PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVI.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM, IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte baleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

(Ed. Morell. 1638.)

NUNC DENUO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

—

1863

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLVI CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter opera Gregorii Nysseni comparent.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

Vide ad calcem hujus tomi collationem ordinis novi cum veteri.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

IN OPUSCULUM SEQUENS

MONITUM

(Jo. Christ. Wolf, *Anecdota Græca sacra et profana*, tom. II, Hamburgi 1722, in-8°.)

—

Dialogus qui inter Gregorium Nyssenum et Macrinam, sororem ejus, *de Anima et Resurrectione*, facta ex obitu Basilii M. occasione, intercessisse fingitur, semper lectu dignus mihi visus est, ob industriam et doctrinam, quam ad argumenti hujus tractationem Pater optimus attulit. Perspexi autem, totam commentationem pluribus locis in utraque editione Parisiensi, imprimis vero in priore, pessime acceptam et habitam esse. Quod ut appareret, partem illius totam cum versione Latina pristina notisque meis exhibendam censui, deinde vero satis me fecisse putavi, si varietates lectionum tantum subindicarem. Cæterum ipsæ illæ varietates exhibentur a me ex duobus diversis codicibus, iisque bonæ notæ, et ut plurimum, saltem in iis, quæ alicujus sunt momenti, secum invicem conspirantibus. Alter eorum ornamentum est insignis Bibliothecæ, quam illustris Zacharias Conradus ab Uffenbach, Reipublicæ Mœno-Francofurtanæ senator meritissimus, statorque rei litterariæ hodie præcipuus, non tam sibi servat, quam eruditis quod ad usum communem esse jubet. Scriptus is est sæculo XIV in charta, formamque refert quarti ordinis, prout describitur a doctissimo J. Henrico Maio, in Bibliotheca Uffenbachiana msta parte II, pag. 425. Folio codicis illius 157 incipit hæc disputatio et decurrit usque ad p. 257. *Et hic* (verba habes Cl. Maii) *additæ marginibus sunt varietates lectionum, calligraphi primam manum calamumque agnoscentes. Ad calcem disputationis*, *nempe folio* 251, *b*, *occurrunt* παρασημειώσεις τινὲς, scholia quædam, *ad hunc ipsum tractatum. Horum scholiorum aliqua e regione textus poni cœperunt, mox cum marginis spatium non caperet omnia, rejecta ad hunc postremum fuere locum.* Denique paulo post monetur, *scholia ipso codice esse recentiora, et sero addita.* Atque istud quidem exemplum cum edito, cel. Uffenbachii precibus adductus, contulit illustris Steinhelius, serenissimi Poloniarum regis minister residens in urbe ad Mœnum Francofurtana, eaque opera pro singulari, qua pollet, harum omnisque generis litterarum notitia et dexteritate diligenter et feliciter defunctus est, raro omnino nostra ætate exemplo, et vel ideo ad posteritatem omnino memorando. Ego vero pari virorum incomparabili non minus meo, quam publico, nomine pro isto litteras provehendi studio gratias decenter et officiose persolvo. Alter codex pervenit ad me beneficio Rev. Zachariæ Hasselmanni, verbi divini apud Oldenburgenses in Wagria ministri solertissimi dexterrimique, qui ejus mihi copiam liberaliter fecit. Est ille, meo judicio, ejusdem et ætatis et formæ cum priore, in charta diligenter et curate exaratus, atque id habens præcipuum, quod, cum commentatio hæc disputationis formam referat, colloquentium sermones descriptis rubro colore disputantium Gregorii et Macrinæ nominibus, a se invicem distinguantur. Quæ quidem res subinde contextus seriem egregie illustrat, quemadmodum vel ex specimine quod ipse dedi, patebit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ (1) ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ Ο ΛΟΓΟΣ
Ο ΛΕΓΟΜΕΝΟΣ
ΤΑ ΜΑΚΡΙΝΙΑ.

—

S. P. N. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
DE ANIMA ET RESURRECTIONE DIALOGUS
QUI INSCRIBITUR
MACRINIA.

(Textum contulimus cum editione Joan. Georgii Krabingeri, quæ prodiit Landishuti, 1840, in-8°. EDIT.)

—

Cum ingens ille inter sanctos Basilius ex humana A vita ad Deum migrasset, et communis causa luctus Ecclesiis exstitisset, atque etiam nunc soror et magistra vitæ superstes esset, ego quidem studiose ibam, ut cum illa communicarem calamitatem, morte fratris acceptam. Ac mihi, tanto accepto detrimento, animus vehementer anxius atque dolore confectus erat, et aliquem socium lacrymarum requirebam qui æque magnum ægritudinis onus susciperet atque ego. Ut autem alter alteri fuimus in conspectu, mihi quidem magistra visa refricuit animi dolorem: etenim jam etiam ipsa mortifero morbo correpta erat. At illa quemadmodum equorum regendorum artis periti facere solent, cum permisisset mihi ut impetu doloris paulisper transversus agerer, postea oratione me reprimere atque B

Ἐπειδὴ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς Θεὸν μετέστη ὁ πολὺς ἐν ἁγίοις Βασίλειος, καὶ κοινὴ πένθους ἀφορμὴ (2) ταῖς Ἐκκλησίαις ἐγένετο, περιῆν δὲ ἔτι τῷ βίῳ ἡ ἀδελφὴ καὶ διδάσκαλος, ἐγὼ μὲν ᾔειν (3) κατὰ σπουδὴν κοινωνήσων ἐκείνῃ τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ συμφορᾶς. Καί μοι (4) περιώδυνος ἦν ἡ ψυχὴ, πρὸς τοιαύτην ζημίαν ὑπεραλγοῦσα, καί τινα τῶν δακρύων κοινωνὸν ἐπεζήτουν τὸν ἴσον ἔχοντά μοι τῆς λύπης ἄχθος. Ὡς δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἦμεν (5) ἀλλήλων, ἐμοὶ μὲν ἀνεκίνει τὸ πάθος προφανεῖσα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡ διδάσκαλος· καὶ γὰρ ἤδη καὶ αὐτὴ τῇ πρὸς θάνατον ἀῤῥωστίᾳ συνείχετο. Ἡ δὲ κατὰ τοὺς τῆς ἱππικῆς ἐπιστήμονας ἐνδοῦσά μοι πρὸς ὀλίγον παρενεχθῆναι τῇ ῥύμῃ (6) τοῦ πάθους, ἀναστομοῦν ἐπεχείρει μετὰ ταῦτα τῷ λόγῳ, καθάπερ χαλινῷ τινι τῷ ἰδίῳ λογισμῷ B τὸ ἀτακτοῦν τῆς ψυχῆς (7) ἀπευθύνουσα, καὶ ἦν

(1) *Τοῦ ἐν ἁγίοις.* Inscriptio cod. ms. A, sive *Uffenbachiani*, cum ea quæ in editis comparet, consentit, nisi quod pro Νύσσης legitur Νυσσαέως, eodem sensu, nec præter scriptorum ecclesiasticorum morem, qui sæpe Gregorium nostrum τὸν Νυσσαέα ab episcopatus sede appellant. Deinde desunt ibidem verba extrema, ὁ λεγόμενος λόγος τὰ Μακρίνια. Titulus in ms. B. seu *Hasselmaniano* obvius, alio modo conceptus, ita habet: *Διάλεξις τῆς ὁσίας Μακρίνης μετὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου περὶ ψυχῆς.* Eodem modo Suidas refert, Gregorium nostrum scripsisse μακρόν τινα καὶ περικαλλῆ πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρίνην περὶ ψυχῆς λόγον. Ex quo etiam manifestum est, quod et res ipsa credere jubet, dialogum hunc non quidem revera inter Gregorium et Macrinam habitum, sed instar dissertationis a Gregorio conscriptum esse.

(2) *Ἀφορμή.* Ita rescripsi pro καὶ ὁρμή, quod in editis erat, auctoritate ms. utriusque, sicut et versio Latina eamdem vocem recte expressit, quod etiam alias fieri observavi.

(3) *Ἤειν.* Ita recte ms. utrumque pro edito εἴην.

(4) *Μοι* agnoscit neuter codex, quod tamen locum habere potest.

(5) *Ἦμεν.* Ita omnino scribendum est, præeunte utroque ms. pro ἡμῶν, quod edita exhibent.

(6) *Ῥύμῃ.* Permutavi hoc cum lectione edita ῥώμῃ, ad exemplum ms. utriusque. De affectus enim impetu, de quo hic sermo est, rectius hæc quidem vox usurpatur, quam altera illa ῥώμη.

(7) *Τῆς ψυχῆς.* Hoc rationes grammaticæ requirunt pro vulgata lectione τῇ ψυχῇ, quam τὸ ἀτακτοῦν, cui vox illa jungitur, non admittit.

αὐτῇ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον (8) προφερόμενον (9), τὸ μὴ δεῖν ἐπὶ τῶν κεκοιμημένων λυπεῖσθαι· μόνων γὰρ τοῦτο τῶν οὐκ ἐχόντων ἐλπίδα (10) τὸ πάθος εἶναι.

Α. Κἀγὼ περιζεούσης ἔτι μοι τῆς καρδίας τῇ λύπῃ (11) Πῶς ἔστιν, εἶπον, ἐν ἀνθρώποις τοῦτο κατορθωθῆναι, οὕτως ἐν ἑκάστῳ φυσικοῦ τινος πρὸς τὸν θάνατον τῆς διαβολῆς ὑπαρχούσης, καὶ οὔτε τῶν ὁρώντων τοὺς ἀποθνήσκοντας (12) εὐκόλως καταδεχομένων τὴν θέαν, οἷς τε ἂν προσίῃ (13) ὁ θάνατος ἀποφευγόντων ἐφ' ὅσον οἷόν τε; Ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπικρατούντων νόμον ἔσχατον ἐν ἀδικίαις καὶ ἔσχατον ἐν τιμωρίαις τοῦτο κρινόντων, τίς μηχανὴ τὸ μηδὲν ἡγεῖσθαι τὴν τοῦ ζῆν ἀναχώρησιν, καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω τινὸς (14) μήτι γε τῶν ἐπιτηδείων, ὅταν τοῦ βίου λήγωσιν; Ὁρῶμεν δὲ, εἶπον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην σπουδὴν (15) πρὸς τοῦτο βλέπουσαν, ὅπως ἂν ἐν τῷ ζῆν διαμένοιμεν (16). Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ οἶκοι πρὸς διαγωγὴν (17) ἡμῖν ἐπινενόηνται (18), ὡς ἂν μὴ τῷ περιέχοντι (19) διὰ ψύξεως ἢ θερμότητος καταπονοῖτο τὰ σώματα. Γεωπονία δὲ τί ἄλλο καὶ οὐχὶ τοῦ ζῆν ἐστι παρασκευή; Ἡ δὲ τῆς ζωῆς φροντὶς πάντως διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται (20). Ἡ δὲ ἰατρικὴ πόθεν τιμία τοῖς ἀνθρώποις ἐστίν; Οὐκ ἐπειδὴ μάχεσθαί πως διὰ τῆς τέχνης δοκεῖ πρὸς τὸν θάνατον; Θώρακες δὲ, καὶ θυρεοὶ (21), καὶ κνημῖδες, καὶ κράνη, καὶ τὰ ἀμυντήρια (22) τῶν ὅπλων, καὶ αἱ τῶν τειχῶν περιβολαὶ, καὶ σιδηρόδετοι πύλαι, καὶ ἡ τῶν τάφρων ἀσφάλεια καὶ τὰ τοιαῦτα, τί ἄλλο πλὴν διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται φόβον (23); Οὕτως οὖν ὄντος φοβεροῦ φυσικῶς (24) τοῦ θανάτου, πῶς ἔστι ῥᾳδίως πεισθῆναι τῷ κελεύοντι ἄλυπον (25) διαμέ-

cohibere conabatur rationibus suis, tanquam aliquo freno incompositum, indecorum et inordinatum animi dirigens affectum, ac proferebat apostolicum illud dictum, quod non angi et mœrere oporteat propter illos, qui obdormiverunt; solis enim iis qui spem non haberent, id accidere solere.

G. Atque ego cum cor mihi ægritudine atque dolore etiam tunc undique ferveret et æstuaret, Quo pacto, inquam, potest id inter homines præstari, cum adeo naturalis quædam unicuique adversus mortem calumnia atque querela insita sit, ac neque qui vident morientes, spectare facile sustineant, et, quibus mors imminet, quoad ejus fieri potest, eam refugiant? Quin etiam cum leges, quibus utimur ac regimur, ut in maleficiis, ita in suppliciis hanc extremam judicent, quo pacto, quibusve rationibus effici potest, ut quis vel in externo et alieno aliquo vitæ separationem et recessum pro nihilo ducat, nedum in propinquis ac necessariis, vitam finientibus? Videmus autem, inquam, omne quoque studium hominum eo spectare, ut in vita permaneamus. Nam idcirco domicilia quoque a nobis, ne vel per æstum vel frigus ab aere circumfuso corpus affligeretur et conficeretur, ad inhabitandum excogitata sunt. Agricultura vero quid est aliud, quam vitæ apparatus et subsidium? Nam cura atque sollicitudo vitæ metu mortis prorsus adhibetur. Quid item medicina? qua de causa ab hominibus in honore habetur? Annon propterea quia pugnare quodammodo cum morte ea ars videtur? Thoraces vero, loricæ, clypei, ocreæ, galeæ et innumera arma quibus vim homines a corpore propulsent, murorum item ambitus, portæ ferreæ, fossarum muni-

(8) *Λόγιον*. Ms. A in textu habet θαῦμα. In priori omnino est acquiescendum.

(9) *Προφερόμενον*. Ms. A præmittit εὐθύς, i. e. *e vestigio, statim*, non inconcinne quidem, sed tamen præter necessitatem.

(10) *Ἐλπίδα*. Ms. B addit ἀναστάσεως. Fortasse Gregorius explicationis loco addidit. Paulus enim, I Thess. IV, 13, qui locus hic respicitur, non diserte memorat *resurrectionem*, sed tamen procul dubio respicit. Fortasse olim glossema fuit, et ex margine in textum hic irrepsit.

(11) *Τῇ λύπῃ* in textu ms. A desideratur, at in margine restituitur.

(12) *Ἀποθνήσκοντας*. Ms. B pro composito simplex habet θνήσκοντας.

(13) *Προσίῃ*. Ita scripsi auctoritate ms. utriusque, cum in editis legatur προσήει. Quæ quidem varietas ex pronuntiatione, diversas vocales eodem modo efferente, orta est.

(14) *Ἐπὶ τῶν ἔξω τινός. In extremo :* ita versio Latina an. 1615 edita, non interpretis, sed librarii aut typographi vitio, qui pro *externo*, quod restitui, obvio errore legit *extremo*. Eadem emendatio facta est in edit. Paris. an. 1638.

(15) *Σπουδήν*. In utraque editione legitur ζωήν, in versione autem vertitur per *studium*, adeoque exprimitur τὸ σπουδήν, quod fide utriusque ms. in textum recepi. Fortasse sequens verbum ζῆν hujus erroris occasio fuit librario.

(16) *Διαμένοιμεν*. Ita utrumque ms. in textu. At in margine τοῦ A legitur διαμένοιεν, i. e. *permaneant*. Utraque lectio locum tueri potest. Placet tamen non parum lectio marginalis.

(17) *Διαγωγήν*. Ita uterque codex. At margo τοῦ A exhibet διαμονήν, præter rem. Διαγωγή enim de vitæ rationibus et statu usurpari solet, quo hic respicitur. Criticus, quicunque is fuit, antecedente verbo διαμένειν, ad hanc emendationem suscipiendam perduci se passus est.

(18) *Ἐπινενόηνται*. Edit. Paris. 1615, mendose habet ἐπινενόηται, quod in altera anni 1638 recte emendatum est.

(19) *Περιέχοντι*. Sic rescripsi ex A et B, pro περιόντι, quod est in editis : scilicet τὸ περιέχον, etiam sine addito, usurpari solet de *aere circumfuso*, ceu Latina versio recte expressit. Loca veterum lege in notis *Gatakeri* ad Marci Antonini lib. IV, § 39, ubi legis οὐδὲ μὲν ἔν τινι τροπῇ καὶ ἑτερώσει τοῦ περιέχοντος. Idem Marcus lib. VIII, § 54. phrasin ellipticam supplet, ubi legis τὸν περιέχοντα ἀέρα. Ita noster paulo post ἕως ἂν περικρατῆται τὸ πνεῦμα τῷ περιέχοντι.

(20) *Διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται*. Ita recte editio anni 1638 consentiente ms. utroque, pro eo quod in altera illa anni 1615 legitur, διὰ τὸν τοῦ θανάτου; γίνεται. Τί δὲ ἰατρικὴ φόβον πόθεν, etc. Scilicet vox φόβον quæ statim post τί δὲ ἰατρικὴ sequitur, locum suum, nescio quomodo, mutavit, qua propriæ sedi vindicata cætera bene fluunt.

(21) *Θυρεοί*. Hoc restitui præeunte cod. B pro κυραῖοι.

(22) *Ἀμυντήρια*. Cod. A in margine exhibet μυρία ἀμυντήρια.

(23) *Διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται φόβον*. Ita recte editio anni 1638, pro eo quod illa anni 1615 habet διὰ τῶν — φόβων. Eadem phrasis proxime antecedens una cum codd. mss. nostram hanc vindicat.

(24) *Φυσικῶς*. In textu cod. A omittitur, in margine vero restituitur.

(25) *Ἄλυπον*. Codex A legit ἀλύπως ἄλυπον,

tiones, cæteraque ejusdem modi qua alia de causa fiunt, præterquam metu mortis? Cum igitur naturaliter mors adeo terribilis ac formidabilis sit, qui facile obtemperari potest ei, qui jubeat superstitem ob alterius mortem expertem ægritudinis permanere? —M. Quid vero qua maxime de causa tibi, inquit magistra, ipsa per sese mortis necessitas acerba atque molesta videtur? Non enim satis est ad criminandum et conquerendum consuetudo eorum, qui ratione minus utuntur.—G. Quid enimvero, annon res digna mœroris est, ad eam inquam ego, cum videmus eum, qui paulo ante vivebat et loquebatur, sine spiritu, sine voce, immobilem repente factum, omniaque ei sensuum naturalia vasa et instrumenta exstincta, non oculis, non auribus, non alio quoquam eorum, quorum apprehensionem, subsidium atque auxilium sensus habet, operante atque officium suum faciente? cui sive ignem sive ferrum admoveas, sive gladio corpus incidas, sive carnivoris feris objicias, sive humi defodias, ad omnia similiter jacens efficitur. Cum igitur in his consistere mutatio videatur, vitalisque illa causa, quæcunque tandem illa erat, repente visui subducta atque exstincta incertum quo concesserit, ubi vel lateat, quemadmodum in lucerna exstincta fit, cum flamma, quæ modo in ea accensa erat, neque in ellychnio manet, neque alio quopiam transit ac recedit, sed ad extremum interitum et abolitionem redigitur atque transmigrat, qui fieri possit, ut tantam mutationem, qui nulla re certa confirmetur, sine animi dolore ferre possit? Exitu enim animæ audito, quod quidem relictum est, videmus, quod autem separatum atque disjunctum est, tum ipsum quid tandem secundum naturam sit, tum in quid concesserit, atque redactum sit, ignoramus, non aere, non terra, non aqua, non alio quopiam elemento in sese ostendente illam

A νειν ἐπὶ τοῦ κατοιχομένου τὸν περιόντα; — M. Τί δὲ, φησὶν ἡ διδάσκαλος, τί σοι μάλιστα λυπηρὸν αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ, τὸ τοῦ θανάτου (26) δοκεῖ; οὐ γάρ ἱκανὸν εἰς διαβολὴν ἡ τῶν ἀλογωτέρων συνήθεια.—Γ. Τί μὲν οὖν οὐκ ἔστι λύπης ἄξιον, πρὸς αὐτὴν εἶπον ἐγὼ, ὅταν βλέπωμεν (27) τὸν τέως ζῶντά τε καὶ φθεγγόμενον, ἄπνουν καὶ ἄναυδον (28) καὶ ἀκίνητον ἀθρόως γενόμενον, καὶ πάντα αὐτῶν σβεσθέντα τὰ φυσικὰ αἰσθητήρια, οὐκ ὄψεως, οὐκ ἀκοῆς ἐνεργούσης, οὐκ ἄλλου τινὸς ὧν ἡ αἴσθησις τὴν ἀντίληψιν ἔχει; Ὧ (29) κἂν πῦρ προσενέγκῃς, κἂν σίδηρον, κἂν ἀνατέμῃς (30) διὰ ξίφους τὸ σῶμα, κἂν τοῖς σαρκοβόροις προθῇς (31), κἂν ἐγκρύψῃς χώματι, πρὸς ἅπαντα (32) ὁμοίως ὁ κείμενος ἔχει (33). Ὅταν οὖν ἐν τούτοις βλέπηται (34) ἡ μεταβολὴ, τὸ δὲ B ζωτικὸν ἐκεῖνο αἴτιον, ὅ τί ποτε ἦν, ἀφανές τε καὶ ἄδολον ἀθρόως γένηται (35), καθάπερ ἐπὶ λύχνου σβεσθέντος τῆς τέως ἐξαπτομένης ἐφ' ἑαυτοῦ (36) φλογὸς οὔτε ἐπὶ τῆς θρυαλλίδος μενούσης, οὔτε ἑτέρωθί που μεθισταμένης, ἀλλ' εἰς ἀφανισμὸν παντελῆ μεταχωρούσης, πῶς ἂν γένοιτο τὴν τοσαύτην μεταβολὴν ἐνεγκεῖν ἀλύπως μηδενὶ, προδήλως ἐπερειδόμενον (37); Ἔξοδον γὰρ ψυχῆς (38) ἀκούσαντες, τὸ μὲν ὑπολειφθὲν (39) ὁρῶμεν, τὸ δὲ χωρισθὲν ἀγνοοῦμεν, αὐτό τε ὅ τί (40) ποτε κατὰ τὴν φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰς ὅ τι μετακεχώρηκεν, οὐ γῆς, οὐκ ἀέρος, οὐχ ὕδατος, οὐκ ἄλλου τινὸς τῶν στοιχείων ἐν ἑαυτῷ δεικνύντος ἐκείνην τὴν (41) δύναμιν τὴν τοῦ σώματος ἐκχωρήσασαν· ἧς ὑπεξελθούσης νεκρόν ἐστι τὸ ὑπολειφθὲν (42) καὶ πρὸς διαφθορὰν (43) ἤδη ἐκκεί- C μενον (44).

præter rem, et vitio librarii, qui priorem vocis ejusdem formam incondite scriptam delere neglexerat.

(26) *Τὸ τοῦ θανάτου.* Ita lege cum ms. utroque sine voce ἀναγκαῖον, quam edita habent. Neque enim hic ad necessitatem mortis simpliciter, sed ad ea, quæ mortis sunt in universum, respicitur.

(27) *Βλέπωμεν.* Ita utrumque ms. pro βλέπομεν.

(28) *Καὶ ἄναυδον.* Ita ms. utrumque, quod et versio Latina recte expressit, quamvis in Græco edito non exstet.

(29) *Ὧ* uterque codex habet in editis omissum, quod tamen versio Latina habet.

(30) *Ἀνατέμῃς.* Ms. A ἀνατέμνῃς. Prius præferendum suadent sequentia verba ejusdem temporis προθῇς et ἐγκρύψῃς.

(31) *Προθῇς.* Ita ex ms. B et ex lectione marginali τοῦ A, qui in textu exhibet προσθῇς minus recte. Nam de rebus in cibum propositis non προστίθημι, sed προτίθημι usurpatur; v. c. apud Sophoclem:

Προθέντ' ἀδελφῷ δεῖπνον οἰκείων τέκνων.

(32) *Ἅπαντα.* Codex A habet ἅπαν.

(33) *Ὁ κείμενος ἔχει.* Posteriorem vocem ex utroque cod. restitui. Eam enim sensus omnino requirit.

(34) *Βλέπηται.* Ita iterum pro βλέπεται, quod est in edito.

(35) *Γένηται.* Ms. B habet γεγένηται.

(36) *Ἐφ' ἑαυτοῦ.* Sic lego pro edito αὐτοῦ cum codicibus A et B, quorum hic lectionem istam in ipso textu, hic vero in margine exhibet, cujus loco in contextu mendose legitur ἐπ' αὐτῶν.

(37) *Μηδενὶ προδήλως ἐπερειδόμενον.* Hanc lectionem restituo ex ms. utroque, pro editis μὴ προδήλως ὑπερειδόμενον, in quibus sensum frustra quæras. Imo ipsa versio Latina eamdem expressit ita reddens: *qui nulla re certa confirmetur.* Loquitur enim Gregorius de lugente ejusmodi, qui nullum habet spei præsidium.

(38) *Ψυχῆς.* Restitui ex utroque cod., sicut et versio Latina exprimit.

(39) *Ὑπολειφθέν.* Sic legendum pro ὑποληφθέν, quod est in edit. 1615, jubente ms. B et postulantibus grammaticæ rationibus, imo emendante edit. anni 1618. Derivari enim debet ex ὑπολείπω, non ex ὑπολαμβάνω.

(40) *Αὐτό τε ὅ τι.* Ὅτι non agnoscit A, quo tamen ad sensum perficiendum opus est.

(41) *Τήν.* Interserui ex ms. utroque.

(42) *Ὑπολειφθέν.* Ita scribo iterum pro ὑποληφθέν, quod est in edit. 1615.

(43) *Διαφθοράν.* Codex A habet simplex φθοράν.

(44) *Ἐκκείμενον.* Ms. B habet ἐγκείμενον mendose.

vim, quæ excesserit e corpore : qua egressa atque subducta, quod relinquitur, mortuum est et corruptioni jam expositum.

A Γ. Ταῦτα δέ μου διεξιόντος (45) μεταξὺ κατασείσασα (46) τῇ χειρὶ ἡ διδάσκαλος—Μ. Μή τίς σε τοιοῦτος, φησὶ, φόβος ὑποταράσσει καὶ συνέχει (47) τὴν διάνοιαν, ὡς οὐ διαμενούσης εἰς ἀεὶ (48) τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ συγκαταληγούσης τῇ διαλύσει τοῦ σώματος; —Γ. Ἐγὼ δὲ (καὶ γὰρ οὔπω τοῦ πάθους τὸν λογισμὸν ἀνεδεξάμην) (49) θρασύτερόν πως ἀπεκρινάμην, οὐ πάνυ περισκεψάμενος τὸ λεγόμενον. Εἶπον γὰρ ἐπιτάγμασιν ἐοικέναι τὰς θείας φωνὰς, δι' ὧν τὸ μὲν δεῖν πεπεῖσθαι τὴν ψυχὴν εἰσαεὶ διαμένειν ἀναγκαζόμεθα, οὐ μὴν λόγῳ τινὶ τῷ τοιούτῳ προσήχθημεν δόγματι. Ἀλλ' ἔοικεν ἡμῖν (50) δουλικῶς ἔνδοθεν ὁ νοῦς φόβῳ τὸ κελευόμενον δέχεσθαι, οὐχ (51) ἑκουσίᾳ τινὶ ὁρμῇ τοῖς λεγομένοις συντίθεσθαι. Ὅθεν καὶ βαρύτεραι ἡμῖν ἐπὶ τῶν κατοιχομένων αἱ λῦπαι γίνονται [οὐκ] ἀκριβῶς ἐπισταμένων (52) ἡμῶν, εἴτ' ἔτι B ἐστὶ (53) καθ' αὐτὸ τοῦτο τὸ ζωοποιὸν αἴτιον, καὶ ὅπη, καὶ ὅπως, εἴτε οὐκ ἔστιν οὐδαμῇ οὐδαμῶς. Ἴσας (54) γὰρ ποιεῖ τοῦ ἀληθῶς ὄντος ἀδηλία (55) τὰς ἐφ' ἑκάτερον ὑπολήψεις. Καὶ πολλοῖς μὲν τοῦτο, πολλοῖς δὲ τὸ ἐναντίον (56) δοκεῖ. Καὶ εἰσί γέ τινες παρὰ τοῖς Ἕλλησιν οὐ μικρὰν ἔχοντες ἐπὶ φιλοσοφίᾳ (57) τὴν δόξαν, οἳ ταῦτα ᾠήθησάν τε καὶ ἀπεφήναντο. —Μ. Ἔα, φησὶ, τοὺς ἔξωθεν λήρους, ἐν οἷς ὁ τοῦ ψεύδους εὑρέτης ἐπὶ βλάβῃ τῆς ἀληθείας πιθανῶς τὰς ἠπατημένας ὑπολήψεις συντίθησιν· σὺ δὲ πρὸς τοῦτο βλέπε, ὅτι τὸ οὕτως περὶ ψυχῆς ἔχειν, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ ἀλλότριον (58) πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔχειν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἡδὺ μόνον βλέπειν· τὴν δὲ τοῖς αἰῶσιν (59) ἐνθεωρουμένην ζωὴν ἀπ' ἐλπίδος ποιεῖσθαι, καθ' ἣν μόνη (60) ἡ ἀρετὴ τὸ πλεῖον ἔχει. C —Γ. Καὶ πῶς, ἔφην, γένοιτ' ἂν ἡμῖν παγία (61) τις καὶ ἀμετάθετος ἡ περὶ τοῦ διαμένειν τὴν ψυχὴν δόξα;

G. Hæc cum ego dixissem, manu interim silentio imperato, magistra. — M. Nunquid ejusmodi, inquit, metus te perturbat, et mentem tuam angit, quasi anima non semper maneat, sed una cum dissolutione corporis ipsa quoque esse desinat? — G. Ego vero (etenim nondum ab ægritudine et perturbatione rationem collegeram) audacius protervius que quodammodo, quid diceretur, non admodum considerans, respondi. Dixi enim, divinas voces præceptis et edictis esse similes, quibus credere quidem cogamur, animam oportere in perpetuum permanere, non autem aliqua ratione ad ejusmodi sententiam adducamur. Sed videtur nobis mens intra nos servilem in modum metu probare quod jubetur, non voluntario quodam motu iis, quæ dicantur, assentiri. Unde etiam fit, ut gravius mortuorum nomine doleamus, cum plene et exacte non sciamus, sitne adhuc per sese hæc vivifica causa, et ubi, et quomodo, an vero nusquam sit ullo modo. Nam incertitudo ejus, quod revera est, pares efficit in utramque partem opiniones. Ac multis quidem hoc, multis vero contrarium videtur : et sunt sane apud Græcos quidam non in parva propter philosophiam existimatione, qui hæc et opinati sunt et pronuntiaverunt. —M. Mitte, inquit, externas nugas, in quibus mendacii inventor in detrimentum veritatis probabiliter falsas opiniones componit. Tu vero huc respice, quod ita de anima sentire nihil est aliud, quam a virtute alienum esse, et id quod in præsentia suave et jucundum est, solum spectare, eam autem vitam, quæ in infinitis sæculis consideratur, per quam sola virtus eminet atque superior est, desperare.—G. Et

(45) *Διεξιόντος.* Hoc malim cum ms. B pro ἐξιόντος, quod est in editis. Διεξιέναι enim de enarratione rerum copiosa et luculenta usurpari solet. Vide B. Godofr. Olearii notas ad Philostratum I, 20, § 2 *De Vitis sophistarum*, et Ludov. Cresollium in *Theatro rhetorum* III, c. 17.

(46) *Κατασείσασα.* Sic scribendum puto cum cod. A qui in textu hanc lectionem diserte, in margine vero κατασιγάσασα exhibet, quod posterius explicat alterum illud. Utrumque enim silentium infert, et nostra quidem lectio tale, quod quis, facto per manum indicio, vel suadet vel imperat. Vide Actor. XII, 17; XIII, 16, etc. et confer Lambert Bos. ad Nov. Testam. p. 79. Codex B in ipso textu legit κατασιγάσασα.

(47) *Συνέχει.* Codex A habet συγχεῖ, eodem fere sensu.

(48) *Διαμενούσης εἰσαεί.* Codex A legit μενούσης εἰσαεί· B vero μενούσης ἀεί.

(49) *Ἀνεδεξάμην.* Codex uterque legit ἀνελεξάμην, quod malim. Videtur etiam interpres Latinus hoc verbum ante oculos habuisse. Vertit enim, *collegeram*.

(50) *Ἡμῖν* deest in codice B.

(51) *Οὐχ.* Malo hoc, quam οὐδέ, quod est in editis. Alterum illud tuetur ms. utrumque.

(52) *Ἐπισταμένων.* Editio anni 1615, mendose ἐπισταμένως, quod in altera anni 1638 emendatum, probante ms. utroque.

(53) *Εἴτ' ἔτι ἐστί.* Hanc lectionem et ms. A suggerit, et sensus requirit pro εἴτε τί ἐστι quod est in editis. Huic enim opponitur in sequentibus εἴτε οὐκ ἔστιν. Varietas orta est ex duabus vocibus εἴτ' ἔτι et εἴτε τι facile inter legendum inter se permutandis. Versio Latina nostram lectionem sequitur.

(54) *Ἴσας.* Ita scribere jubet et ms. utrumque, et sensus pro ἴσως, quod est in editis.

(55) *Ἀδηλία.* Hoc reposui ex ms. utroque pro ἡ δειλία, quam vocem edita male exhibent. Interpres Latinus per *incertitudinem* vertens, vel eamdem vocem præ oculis habuit, vel conjectura assecutus est.

(56) *Τὸ ἐναντίον.* Ms. B legit τοὐναντίον.

(57) *Ἐπὶ φιλοσοφίᾳ.* Ita scripsi ex cod. B pro ἐπὶ φιλοσοφίαν quod est in edit. anni 1615. Nam ea quæ est anni 1638, mendosam scriptionem emendavit.

(58) *Ἀλλότριον.* Ms. A habet ἀλλοτρίως, idque melius.

(59) *Τοῖς αἰῶσιν.* Ms. A in margine τοῖς ἀτελευτήτοις αἰῶσιν.

(60) *Μόνη.* Sic scripsi pro μόνην ex ms. A. Virtuti enim soli hæc prærogativa hoc loco vindicatur.

(61) *Παγία.* Ita recte ms. utrumque, ut et editio anni 1638, pro πλαγία, quod est in edit. anni 1615. Derivatur enim a πήγνυμι, et soliditatem infert.

quo pacto, inquam, firmam aliquam, stabilem, fixam et immobilem habere possimus opinionem, qua animam credamus permanere? Nam et ipse sentio, quod re omnium pulcherrima in vita (de virtute loquor) vita hominum caritura fuerit, nisi aliqua certa et non ambigua de hac re fides in nobis firmata fuerit. Quomodo enim virtus habere locum possit in iis, qui id quod est, præsenti vita circumscribi sibi persuasum habent, et post eam nihil ampliussperant? — M. Ergo quærere, magistra inquit, oportet, unde nobis conveniens et idoneum de hac quæstione principium oratio sumere possit. Ac, si placet, abs te contrariarum opinionum atque sententiarum propugnatio atque defensio suscipiatur. (Nam video quod etiam animus tibi motus est, ac gestit eas tibi deferri partes.) Deinde hoc modo post oppositionem veritatis ratio requiretur. — G. Posteaquam autem ita facere jussit, deprecatus ab ea, ne, quæ a nobis contradicerentur, pro seria ac vera contradictione acciperet, sed idcirco proferri, ut doctrina de anima firmiter constitueretur, ac probaretur, oppositis ad hanc intentionem solutis:

A Αἰσθάνομαι (62) γὰρ καὶ αὐτὸς, ὅτι τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν (63) (τῆς ἀρετῆς λέγω) ὁ τῶν ἀνθρώπων χηρεύσει βίος, εἰ μή τις ἀναμφίβολος (64) ἡ περὶ τούτου πίστις ἐν ἡμῖν κρατυνθείη. Πῶς γὰρ ἔστι τὴν ἀρετὴν χώραν ἔχειν ἐφ' ὧν ἡ παροῦσα ζωὴ περιγράφειν τὸ εἶναι (65) ὑπείληπται, καὶ πλέον ἐλπίζεται μετὰ ταύτην οὐδέν; — Μ. Οὐκοῦν ζητῆσαι χρὴ, φησὶν ἡ διδάσκαλος, ὅθεν ἂν ἡμῖν τὴν δέουσαν περὶ τούτων ἀρχὴν ὁ λόγος λάβῃ (66). Καὶ εἰ δοκεῖ, παρὰ σοῦ γενέσθω τῶν ἐναντίων δογμάτων ἡ συμμαχία· ὁρῶ γὰρ ὅτι σοι καὶ ὑποκεκίνηται πρὸς τοιαύτην (67) καταφορὰν ἡ διάνοια. Εἶθ' οὕτως ὁ τῆς ἀληθείας μετὰ τὴν ἀντίθεσιν ἀναζητηθήσεται λόγος. — Γ. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐκέλευσε, παραιτησάμενος αὐτὴν μὴ κατὰ ἀλήθειαν οἰηθῆναι τὰ παρ' ἡμῶν (68) ἀντιλέ- B γεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βεβαίως κατασκευασθῆναι τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα, τῶν ἀντιπιπτόντων (69) πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ὑπεκλυθέντων (70)·

Nonne, inquam, hæc dixerint qui contrariam opinionem defendunt, quod corpus, cum compositum sit, prorsus, ex quibus constat, in ea dissolvatur? Soluta autem ea quæ est in corpore, elementorum coalitione atque concretione, unumquodque, ut par est, ad proprium fertur, vergit et inclinat, ipsa natura elementorum per attractionem quamdam necessariam ei, quod est ejusdem generis, suum reddente. Nam et cum calido rursus unietur id quod in nobis est calidum, et cum solido ac duro terreum; atque ex reliquis unumquodque ad cognatum redigitur et recedit. Anima ergo postmodum ubi erit? Nam siquidem aliquis dicat eam in elementis esse, eamdem illam esse cum his necessario concedet, atque assentietur. Non enim aliqua cum alieno mistio fieri possit ejus, quod est diversæ naturæ, et si hæc ita sint, varia quædam prorsus videbitur, ut quæ cum contrariis sit mista qualitatibus: quod autem

Ἦ που (71), ἔφην, ταῦτα ἂν εἴποιεν οἱ τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγῳ, ὅτι τὸ σῶμα σύνθετον ὂν, πάντως εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, διαλύεται; Λυθείσης δὲ τῶν στοιχείων τῆς ἐν τῷ σώματι συμφυΐας (72), ἐπὶ τὸ οἰκεῖον ἐν (73) ἑκάστῳ γίνεται κατὰ τὸ εἰκὸς ἡ ῥοπὴ αὐτῆς φύσεως τῶν στοιχείων, δι' ὁλκῆς (74) τινος ἀναγκαίας τῇ ὁμογενεῖ τὸ οἰκεῖον ἀποδιδούσης. Τῷ τε γὰρ θερμῷ πάλιν τὸ ἐν ἡμῖν (75) ἑνωθήσεται, καὶ τῷ στεῤῥῷ τὸ γεῶδες, καὶ τῶν λοιπῶν ἑκάστῳ (76) C πρὸς τὸ συγγενὲς ἡ μεταχώρησις γίνεται. Ἡ οὖν ψυχὴ μετὰ τοῦτο ποῦ ἔσται; Εἰ μὲν γὰρ (77) ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναί τις λέγοι, τὴν αὐτὴν εἶναι τούτοις κατ' ἀνάγκην συνθήσεται. Οὐ γὰρ ἂν γένοιτό τις τοῦ ἑτεροφυοῦς πρὸς τὸ ἀλλότριον μίξις, καὶ, εἰ ταῦτα εἴη, ποικίλη τις πάντως ἀναφανήσεται ἡ πρὸς τὰς ἐναντίας μεμιγμένη ποιότητας, τὸ δὲ ποικίλον ἁπλοῦν οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν συνθέσει θεωρεῖται πάντως. Πᾶν δὲ τὸ σύνθετον καὶ διαλυτὸν ἐξ ἀνάγκης· ἡ δὲ διάλυσις φθορὰ τοῦ συνεστῶτός ἐστι. Τὸ δὲ φθειρόμενον

(62) *Αἰσθάνομαι*. Sic rescripsi pro αἴσθομαι utriusque editionis, vi linguæ et auctoritate utriusque ms.

(63) *Τῶν κατὰ τὴν ζωήν*. Ita scripsi τῶν pro τόν quod habet editio anni 1615.

(64) *Ἀναμφίβολος*. Hanc vocem pro ἀμφίβολος, quod est in utraque editione, requirit et sensus et ms. utrumque.

(65) *Περιγράφειν τὸ εἶναι*. Ita editio Paris. 1638, melius quam altera ubi legis περιγραφεῖν, quæ tamen in eo rectius habet, quod pro ζωήν ponit ζωή. Interim aliam et ut puto, veriorem lectionem exhibet ms. utrumque, ubi ita habent verba: Ἡ παροῦσα ζωὴ περιγραφὴ τοῦ εἶναι ὑπείληπται. Sensus utrinque idem est, sed posterior phrasis Græcismo accommodatior.

(66) *Λάβῃ*. Ms. utrumque λάβοι.

(67) *Πρὸς τοιαύτην*. Mss. A B πρὸς τὴν τοιαύτην.

(68) *Παρ' ἡμῶν*. Hoc restitui pro παρ' ἡμῖν vulgato. Consentit ms. utrumque, et rationes grammaticæ requirunt.

(69) *Τῶν ἀντιπιπτόντων*. Articulum præmisi auctoritate mss.

(70) *Ὑπεκλυθέντων*. Sic legendum omnino est pro edito ὑποκληθέντων jubente ms. utroque. Idem expressit interpres Latinus, et passim observes, genuinam lectionem in versione exstare, non autem in textu.

(71) *Ἦ που*. Ad hæc verba in margine codicis A hæc leguntur: Ἔνθα ἄρχεται ὡς ἀπὸ τῶν ἐναντίων ὁ ἐπίσκοπος, πρὸς τὴν οἰκείαν ἀδελφὴν διαλέγεσθαι: i. e. *Hic incipit episcopus tanquam in contrariam sententiam contra sororem suam disputare.*

(72) *Συμφυΐας*. Codex A in textu habet συμφορᾶς, mendose: at in margine restituitur lectio genuina.

(73) *Ἐν* delet ms. utrumque: neque eo opus est.

(74) *Δι' ὁλκῆς*. Sic scribere sensus jubet, et Latina quoque versio expressit. Habet vero etiam ms. utrumque.

(75) *Ἐν ἡμῖν*. Ita recte ed. anni 1638, pro mendoso alterius ἐν ὑμῖν.

(76) *Ἑκάστῳ*. Pro ἑκάστου edito, probante nostrum ms. utroque.

(77) *Γάρ*. Addidi ex ms. A.

οὐκ ἀθάνατον· ἢ οὕτως γε ἂν (78) καὶ ἡ σὰρξ ἀθάνατος λέγοιτο, εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, λυομένη. Εἰ δὲ ἄλλο τί που παρὰ ταῦτά ἐστι, ποῦ λόγος αὐτὴν εἶναι ὑποτίθεται, ἐν μὲν τοῖς στοιχείοις διὰ τοῦ ἑτεροφυῶς αὐτὴν (79) ἔχειν οὐχ εὑρισκομένην, ἄλλου δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος (80), ἐν ᾧ γένοιτ' ἂν ἡ ψυχὴ καταλλήλως (81) τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐμβιοτεύουσα; Ὃ δὲ μηδαμῇ (82) ἐστιν, οὐδέ (83) ἐστι πάντως.

varium est, simplex non est, sed in compositione prorsus consideratur. Quidquid autem compositum est, necessario quoque dissolubile est. At dissolutio corruptio est ejus, quod compositum est; quod autem corrumpitur, non est immortale; nam alioquin caro quoque immortalis diceretur, ut quæ solvatur in ea ex quibus constat. Sin autem aliquid diversum est ab elementis, ubinam ratio eam esse ponit, quæ in elementis quidem propterea, quod diversæ atque alterius naturæ sit, non inveniatur, aliud autem nihil sit in mundo, in quo esse anima possit, convenienter et ad suam naturam accommodate vivens? Quod autem nusquam est, ne prorsus quidem est.

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος ἠρέμα τοῖς ῥηθεῖσιν ἐπιστενάξασα, Τάχα που ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, φησὶ, πρὸς τὸν Ἀπόστολον ἐν Ἀθήναις ποτὲ συστάντες προέφερον (84) Στωϊκοί τε καὶ Ἐπικούρειοι. Καὶ γὰρ ἀκούω πρὸς ταῦτα μάλιστα τὸν Ἐπίκουρον ταῖς ὑπολήψεσι φέρεσθαι, ὡς (85) τυχαία (86) τις καὶ αὐτόματος ἡ τῶν ὄντων ὑπενοήθη (87) φύσις, ὡς οὐδεμιᾶς προνοίας (88) διὰ τῶν πραγμάτων διηκούσης (89). Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκόλουθον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πομφόλυγος (90) δίκην ᾤετο πνεύματί τινι (91) τοῦ σώματος ἡμῶν περιταθέντος (92), ἕως ἂν περικρατῆται τὸ πνεῦμα τῷ περιέχοντι, τῇ δὲ διαπτώσει τοῦ ὄγκου καὶ τὸ ἐναπειλημμένον (93) συγκατασβέννυσθαι. Ὅρος γὰρ τούτῳ (94) τῆς τῶν ὄντων φύσεως (95) τὸ φαινόμενον (96) ἦν, καὶ μέτρον τῆς τοῦ παντὸς καταλήψεως ἐποιεῖτο τὴν αἴσθησιν (97), μεμυκὼς παντάπασι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσωμάτων βλέπειν οἷός τε ὢν (98), ὥσπερ ὁ (99) οἰκίσκῳ τινὶ καθειργμένος τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἀθέατος μένει, τοῖς τοίχοις καὶ τῷ ὀρόφῳ πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν (1) ἐμποδιζόμενος. Ἀτεχνῶς γὰρ γήϊνοί τινές εἰσι τοῖχοι τὰ αἰσθητὰ πάντα, ὅσα ἐν τῷ παντὶ καθορᾶται, πρὸς τὴν τῶν νοητῶν θεωρίαν δι' ἑαυτῶν τοὺς μικροψυχοτέ-

M. Et magistra, ubi paululum dictis ingemuisset: Hæc talia fortassis adversus Apostolum, inquit, olim Athenis coeuntes Stoici et Epicurei proferebant. Etenim audio in hanc sententiam Epicurum maxime in opinionibus ferri et inclinari, quod casu ac fortuito concursu quodam per se exstiterit atque effecta sit rerum natura, quasi nulla providentia per res pertranseat et permeet; et idcirco per consequens humanam quoque vitam in modum bullæ putabat spiritu quodam corpore nostro inflato, esse tandiu, quandiu cohiberetur et coerceretur spiritus ab aere, quo continetur: simul autem atque tumor ille collapsus et dissolutus esset, id quod intus cohibitum et interceptum fuisset, exstingui. Terminus enim ei ac finis rerum naturæ id, quod appareret, erat, et modum comprehensionis rerum universitatis sensum esse putabat, et cum clausa penitus et obtusa habeat animæ sensuum vasa atque instrumenta, et nihil eorum, quæ incorporea sunt, et mente percipiuntur, intueri possit, domuncula quædam coercitus et abstrusus, expers spectaculi cœlestium miraculorum manet, parietibus et tecto contemplari externa prohibitus. Nam terrei quidam plane parie-

(78) *Οὕτως γε ἄν*. Ms. A in margine exhibet οὕτω γὰρ ἄν.

(79) *Αὐτήν* delet ms. utrumque.

(80) *Ἄλλου δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος*. Edit. anni 1615 habet ὄντως, male. Ms. B legit: ἀλλ' οὐδὲ οὐδενὸς ὄντος ἐν τῷ κόσμῳ.

(81) *Καταλλήλως*. Ms. B legit κατάλληλος. Utrumque recte.

(82) *Μηδαμῇ*. Ms. A μηδαμοῦ, B οὐδαμοῦ.

(83) *Οὐδέ*. Ms. B legit οὐδέν eodem sensu.

(84) *Προέφερον*. Ms. A προσέφερον, sensu non dissimili.

(85) *Ὡς*. Sic rescripsi pro ᾧ, jubente ms. utroque.

(86) *Τυχαία*. Ita recte edit. anni 1638, male altera ταχαία.

(87) *Ὑπενοήθη*. Ms. A ἐπενοήθη.

(88) *Προνοίας*. Ms. A mendose παρανοίας in textu: at recte in margine προνοίας.

(89) *Διηκούσης*. Ita scribendum est cum edit. 1638 et mss. pro διοικούσης prioris illius. Sermo enim hic est de providentia divina, omnia permeante.

(90) *Πομφόλυγος*. In calce cod. ms. A παρασημειώσεις τινές seu *notulæ* leguntur, inter quas ad hanc vocem ista occurrunt: Ἡ πομφόλυξ οὕτω γίνεται. Πνεύματι τὸ ὕδωρ περιτείνεται, οὗ περιῤῥηγνυμένου διαφορεῖται τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ πομφόλυξ ἀφανίζεται, τοῦτ' ἔστιν ἡ ψυχή. Video idem hoc scholion ad marginem editionis anni 1638 ita Latine exhiberi: *Bulla ita exsistit: flatu aqua undique intenditur, qua rumpente flatus dissipatur, et bulla evanescit.* Ita aliæ quoque annotatiunculæ in sequentibus ex cod. A afferentur, quarum pleræque ad oram editionis Latinæ exstant.

(91) *Τινι* addidi ex ms. B.

(92) *Περιταθέντος*. Sic scribendum putavi pro περιτεθέντος. Sermo enim est de corpore spiritu quodam inflato, et sic extenso ac dilatato. Vocem ipsam ex περιταννύω vel περιτάννυμι derivatam constat. Edita habent περιτεθέντος. Ms. B παρατεθέντος. Utrinque mendose.

(93) *Ἐναπειλημμένον*. Ita recte ed. 1638, pro ἐναπειλημμένην in priore.

(94) *Τούτῳ*. Sic scripsi ex ms. B pro edito τοῦτο.

(95) *Τῶν ὄντων φύσεως*. Sic scripsi ex ms. B pro τῆς ὄντως φύσεως quod est in editione anni 1615. Posterior legit ὄντων, sed sine articulo.

(96) *Τὸ φαινόμενον*. Ms. A in textu habet γινόμενον, in margine vero genuinam illam lectionem.

(97) *Τὴν αἴσθησιν*. In margine cod. A scholii loco legitur: τουτέστιν ἡ ψυχή.

(98) *Οἷός τε ὤν*. Sic scribere jubet ms. utrumque.

(99) *Ὁ* inserui ex mss.

(1) *Πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν*. Ms. A πρὸς τὴν ἔξωθεν, mendose.

tes sunt omnia, quæ in universitate rerum sub sensum cadentia conspiciuntur, minus alto animo præditis quasi pariete per sese objecto earum rerum, quæ mente atque intelligentia cernuntur, causa contemplationi officientia et obstantia. Terram, qui talis est, aquam, aerem, ignem duntaxat intuetur; unde autem horum unumquodque sit, aut per quod, aut a quo coerceatur, comprehendatur et contineatur, perspicere præ animi exiguitate non potest. Ac vestem quidem aliquis conspicatus, rationibus eo adducitur, ut textorem agnoscat; per navem fabricatorem ejus intelligit, itemque simul atque ædificium conspectum fuerit, manus opificis spectantium menti obversatur: isti vero dum mundum intuentur, ad eum, qui per illum declaratur, cæcutiunt et hallucinantur. Unde fit, ut scita ista acuta ab iis, qui interitum et abolitionem animæ suis decretis tradunt, proferantur, corpus nimirum ex elementis, et elementa esse ex corpore, item animam per sese esse non posse, nisi vel horum aliquid, vel in his sit. Nam si propterea nusquam eam esse adversarii opinantur, quod anima non sit ejusdem generis et naturæ cum elementis: hi primum quidem etiam, quæ in carne degitur, vitam inanimam esse tradant (non enim aliud quidquam corpus est, atque concursus elementorum), ergo nec in his quidem animam esse dicant, quæ per sese vivificet eam concretionem atque commistionem: siquidem fieri posthac non potest, quemadmodum opinantur, ut manentibus elementis etiam anima sit, quo efficiatur, ut nihil aliud, quam mortuam esse vitam nostram demonstrent. Sin autem nunc in corpore animam esse non dubitant, quo pacto corpore dissoluto in elementa animam aboleri atque interire censent ac tradunt? Deinde vero adversus divinam quoque naturam paria audeant obloqui et oblatrare. Quomodo enim dicent invisibilem, incorpoream, materiæ expertem, et eam quæ mente sola percipitur, naturam in humida molliaque et calida atque dura penetrantem in essentia continere res universas, quæ sunt: cum neque cognita ejusdemve generis cum iis sit, in quibus versatur, neque propterea quod alterius ac diversi generis sit, in eis esse non possit? Ergo penitus ex eorum doctrina eximatur etiam ipsum divinum Numen, quo res

ρους (2) διατειχίζοντες. Γῆν ὁ τοιοῦτος βλέπει μόνην (3), καὶ ὕδωρ, καὶ ἀέρα, καὶ πῦρ· ὅθεν δὲ τούτων ἕκαστον, ἢ ἐν τίνι ἐστὶν, ἢ ὑπὸ τίνος (4) περικρατεῖται, διιδεῖν ὑπὸ μικροψυχίας οὐ δύναται. Καὶ ἱμάτιον μέν (5) τις ἰδὼν τὸν ὑφάντην ἀνελογίσατο, καὶ διὰ τῆς νηὸς (6) τὸν ναυπηγὸν ἐνενόησεν, ἥ τε αὐτοῦ οἰκοδόμου χεὶρ ὁμοῦ τῇ τοῦ οἰκοδομήματος (7) ὄψει τῇ διανοίᾳ τῶν θεωμένων ἐγγίνεται. Οἱ δὲ πρὸς τὸν κόσμον ὁρῶντες πρὸς τὸν διὰ τούτων (8) δηλούμενον ἀμβλυωποῦσιν (9), ὅθεν τὰ σοφὰ (10) ταῦτα καὶ δριμέα παρὰ τῶν τὸν ἀφανισμὸν ψυχῆς δογματιζόντων προφέρεται· σῶμα ἐκ στοιχείων, καὶ στοιχεῖα ἐκ σώματος, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν ψυχὴν καθ' ἑαυτὴν εἶναι, εἰ μήτε τούτων τι εἴη, μήτε ἐν τούτοις. Εἰ γὰρ ὅτι μὴ ὁμοφυὴς τοῖς στοιχείοις ἐστὶν ἡ ψυχὴ, διὰ τοῦτο (11) οὐδαμοῦ εἶναι αὐτὴν οἱ ἀντιλέγοντες οἴονται· οὗτοι πρῶτον μὲν καὶ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν ἄψυχον εἶναι δογματιζέτωσαν. Οὐ γὰρ ἄλλο τι τὸ σῶμά ἐστιν, εἰ μὴ συνδρομὴ τῶν στοιχείων· μὴ τοίνυν μηδ' ἐν τούτοις τὴν ψυχὴν εἶναι λεγέτωσαν δι' ἑαυτῆς ζωοποιοῦσαν (12) τὸ σύγκριμα· εἴπερ οὐκ ἔστι μετὰ ταῦτα δυνατὸν, καθὼς οἴονται, τῶν στοιχείων ὄντων καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι, ὡς μηδὲν ἄλλο ἢ νεκρὰν τὴν ζωὴν ἡμῶν παρ' αὐτῶν ἀποδείκνυσθαι. Εἰ δὲ νῦν ἐν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν εἶναι (13) οὐκ ἀμφιβάλλουσι, πῶς τοῦ σώματος (14) εἰς τὰ στοιχεῖα τὸν ἀφανισμὸν αὐτῆς δογματίζουσι, ἔπειτα δὲ καὶ κατὰ ταύτης (15) τῆς θείας φύσεως τὰ ἴσα τολμάτωσαν. Πῶς γὰρ ἐροῦσι τὴν νοεράν τε (16) καὶ ἄϋλον καὶ ἀειδῆ φύσιν εἰς τὰ ὑγρά τε καὶ μαλακὰ καὶ στερέμνια διαδυομένην (17) ἐν τῷ εἶναι συνέχειν τὰ ὄντα, οὔτε συγγενῶς ἔχουσαν πρὸς τὰ ἐν οἷς γίνεται, οὔτε διὰ τὸ ἑτερογενὲς ἐν αὐτοῖς εἶναι ἀδυνατοῦσαν; Οὐκοῦν ἐξῃρήσθω (18) καθόλου τοῦ δόγματος αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ Θεῖον, ᾧ διακρατεῖται τὰ ὄντα. — Γ. Αὐτὸ δὲ (19) τοῦτο, εἶπον (20) ἐγὼ, πῶς ἂν τοῖς ἀντιλέγουσιν ἀναμφίβολον γένοιτο, τὸ ἐκ Θεοῦ εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἐν αὐτῷ περικρατεῖσθαι τὰ ὄντα, ἢ καὶ ὅλως τὸ εἶναί τι Θεῖον τῆς τῶν ὄντων ὑπερκείμενον φύσεως;

(2) *Μικροψυχοτέρους*. Ms. B legit μικροψύχους.

(3) *Μόνην*. Ms. utrumque μόνον, eodem sensu.

(4) *Ἐν τίνι ἐστὶν, ἢ ὑπὸ τίνος*. Ita ms. utrumque et editio anni 1638 pro mendosa lectione ἐν τινί et ὑπό τινος editionis prioris.

(5) *Μέν* deest ms. A.

(6) *Νηός*. Ms. B legit νεώς.

(7) *Οἰκοδομήματος*. Sic utrumque legit ms. pro οἰκοδομήσαντος, quod edita habent. Latinus interpres genuinam hanc lectionem expressit.

(8) *Τούτων*. Sic et utrumque ms.; at codex A in margine legit τούτου, quod præstat, quia sermo est de mundo, per quem creator ejus demonstratur.

(9) *Ἀμβλυωποῦσιν*. Ms. utrumque ἀμβλυώττουσιν sensu eodem.

(10) *Σοφά*. Sic utrumque ms. pro σαφά in editis; paulo post δριμέα recte edit. 1638, pro δριμαῖα, quod est in priore.

(11) *Διὰ τοῦτο*. Hoc rescripsi ex mss. pro διὰ τούτων quod est in editis.

(12) *Ζωοποιοῦσαν*. Ita recte editio an. 1638, pro ζωοποιοῦσα prioris, consentientibus mss.

(13) *Εἶναι* inserui ex mss. Deest enim in editis male.

(14) *Τοῦ σώματος* deest in ms. utroque, quia scilicet ex antecedentibus facile intelligi poterat.

(15) *Κατὰ ταύτης*. Ms. utrumque κατ' αὐτῆς, rectius, ut puto.

(16) *Νοεράν τε*. Ms. B addit hic vocem φύσιν, quam in editis post ἀειδῆ invenis.

(17) *Διαδυομένην*. Sic lego ex mss. pro διαλυομένην quod est in editis. De penetratione enim, non autem solutione, sermo est.

(18) *Ἐξῃρήσθω*. Hoc malim ex mss. pro ἐξαιρέσθω quod editum est.

(19) *Δέ*. Ms. B legit in textu δή, A vero in margine idem habet.

(20) *Εἶπον*. Ms. B εἰπών.

universæ continentur, atque conservantur. —G. De hoc ipso nimirum, inquam ego, quomodo adversarii non ambigere, nec dubitare possint, quod ex Deo omnia sint, et per eum contineantur et conserventur res universæ; aut sitne aliquod omnino Numen, quod in superis præsit rerum naturæ?

M. Ἡ δὲ σιωπᾷν μὲν (21) ἦν, φησὶν, ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἁρμοδιώτερον, μηδὲ ἀξιοῦν ἀποκρίσεως τὰς μωρὰς τε καὶ ἀσεβεῖς τῶν προτάσεων (22), ἐπεὶ καί τις τῶν θείων ἀπαγορεύει λόγος μὴ ἀποκρίνεσθαι ἄφρονι ἐν τῇ ἀφροσύνῃ (23) αὐτοῦ· ἄφρων δὲ πάντως ἐστὶ, κατὰ τὸν Προφήτην, ὁ μὴ εἶναι λέγων Θεόν. Ἐπεὶ δὲ χρὴ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἐρῶ σοι, φησὶ, λόγον, ἐμὸν (24) οὐχὶ, ἀλλ' (25) οὐδὲ ἄλλου τινὸς ἀνθρώπου· μικρὸς γὰρ οὗτος, ὅστις (26) δ' ἂν ᾖ (27)· ἀλλ' αὐτὸν (28) ὃν ἡ κτίσις τῶν ὄντων διὰ τῶν ἐν αὐτῇ θαυμάτων διέξεισιν, ἀκροατὴς ὀφθαλμὸς γίνεται, διὰ τῶν φαινομένων, ἐνηχοῦντος τῇ καρδίᾳ τοῦ σοφοῦ τε καὶ τεχνικοῦ λόγου. Βοᾷ γὰρ ἄντικρυ (29) τὸν ποιητὴν ἡ κτίσις, αὐτῶν τῶν οὐρανῶν, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης (30), ταῖς ἀλαλήτοις (31) φωναῖς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγουμένων (32). Τίς γὰρ βλέπων τὴν τοῦ παντὸς ἁρμονίαν, τῶν τε οὐρανίων καὶ τῶν κατὰ γῆν θαυμάτων, καὶ (33) ὡς ἐναντίως ἔχοντα πρὸς ἄλληλα τὰ στοιχεῖα κατὰ τὴν φύσιν, πρὸς τὸν αὐτὸν τὰ πάντα σκοπὸν διά τινος ἀῤῥήτου κοινωνίας συμπλέκεται, τὴν παρ' ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστον πρὸς τὴν τοῦ παντὸς διαμονὴν συνεισφέροντα, καὶ οὔτε τὰ ἄμικτά τε καὶ ἀκοινώνητα κατὰ τὴν ἰδιότητα τῶν ποιοτήτων (34) διαχωρεῖ ἀπ' ἀλλήλων, οὔτε ἐν ἀλλήλοις φθείρεται κατακιρνάμενα πρὸς ἄλληλα ταῖς ἐναντίαις ποιότησιν, ἀλλὰ καὶ οἷς ἀνωφερής ἐστιν ἡ φύσις, ἐπὶ τὰ κάτω φέρεται, τῆς ἡλιακῆς θερμότητος διὰ τῶν ἀκτίνων καταῤῥεούσης· τά τε ἐμβριθῆ τῶν σωμάτων ἀνακουφίζεται διὰ τῶν ἀτμῶν λεπτυνόμενα, ὡς καὶ τὸ ὕδωρ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἀνωφερὲς γίνεσθαι, δι' ἀέρος ἐπὶ πνευμάτων ὀχούμενον (35), καὶ τὸ αἰθέριον πῦρ πρόσγειον γίνεσθαι, ὡς καὶ τὸ βάθος μὴ ἀμοιρεῖν (36) τῆς θερμότητος, ἐπιχεομένην δὲ τῇ γῇ τὴν ἐκ (37) τῶν ὄμβρων ἰκμάδα μίαν οὖσαν τῇ φύσει, μυρίας γεννᾷν βλαστημάτων διαφορὰς πᾶσι κατάλληλον (38) τοῖς ὑποκειμένοις ἐμφυομένην· τήν τε ὀξυτάτην τοῦ πόλου περιφορὰν (39) καὶ τῶν

A —M. At illa, Commodius et convenientius, inquit, esset super talibus silere, ac non dignari responso stultas pariter et impias propositiones: quippe divinum etiam quoddam dictum vetat respondere dementi juxta dementiam suam. Stultus autem et insipiens, ut ait Propheta, prorsus est is, qui Deum esse negat. Sed quoniam oportet etiam de his dicere, dicam tibi rationem, inquit, non meam nec alterius hominum cujusquam (quippe exigua hæc quæcunque tandem fuerit), sed eam quam creatura rerum per ea, quæ in ea sunt miracula, explicat et enarrat, cujus creaturæ auditor est oculus, per ea, quæ apparent, resonante, in corde solerte pariter et artifice sermone. Clamore enim palam creatura indicat factorem, ipsis cœlis, ut inquit Propheta, ineffabilibus vocibus gloriam Dei enarrantibus. B Quis enim intuens et animadvertens harmoniam (id est conspirantem, consentientem et quasi concinentem copulationem atque coagmentationem) rerum universitatis cœlestiumque ac terrestrium miraculorum, et quemadmodum elementa natura inter sese contraria ineffabili et occulta quadam societate atque communione ad eumdem omnia scopum atque intentionem unumquodque suam vim ad rerum universitatis permansionem, durationem et incolumitatem simul conferentia atque contribuentia conferuntur, implicantur et connectuntur; cumque juxta qualitatum proprietatem neque commisceri C neque consociari possint, non tamen secedunt ab invicem, neque contrariis qualitatibus inter sese commista atque contemperata aliud per aliud corrumpuntur, sed et illa, quibus ea natura est, ut in sublime ferantur, deorsum vergunt atque feruntur, calore solis per radios deorsum fluente; corporaque gravia ac ponderosa sublevantur et attolluntur per vapores extenuata, ut et aqua præter sui naturam

(21) *Μέν* deest in ms. B.
(22) *Προτάσεων*. Recte ita editio anni 1638, pro προτέσεων in priore.
(23) *Ἐν τῇ ἀφροσύνῃ*. Ms. utrumque κατὰ τὴν ἀφροσύνην.
(24) *Ἐμόν*. Ms. utrumque addit μέν.
(25) *Ἀλλ'* omittit uterque codex.
(26) *Ὅστις*. Ὅσος habet A et B non paulo melius altero illo. Agitur enim hic de rationis pondere qualicunque.
(27) *Ἦ*. Codex B habet εἴη.
(28) *Αὐτόν*. Ita scripsi ex mss. pro οὐ τόν, quod est in editis pessime.
(29) *Ἄντικρυ*. Ἄντικρυς A et B.
(30) *Αὐτῶν τ. οὐ. κ. φ. ὁ προφήτης* desunt in ms. B mendose.
(31) *Ἀλαλήτοις*. Ms. B mendose ἀλάλοις.
(32) *Διηγουμένων*. Ms. B mendose διηγουμένη, ex ingenio forte librarii, qui cum τῶν οὐρανῶν omisisset, nec videret, quo illud διηγουμένων referendum esset, ad vocem φύσις hoc verbum accommodandum putavit.

(33) *Καί*. Addidi ex ms. utroque particulam hanc, ab interprete Latino recte expressam. Codex A postponit eam τῷ ὡς minus recte, at τό B præmittit.
(34) *Ποιοτήτων*. Ms. B legit ἰδιοτήτων, male. Librarii memoria adhuc in præcedente voce ἰδιότης occupata erat.
(35) *Ἐπὶ πνευμάτων ὀχούμενον*. Ita scripsi ex utroque codice pro editis ἐπουρανίων ὀχουμένων. Scilicet τὸ ἐπουρανίων ex compendio scriptionis ἐπὶ πνων natum videtur. Latina versio lectionem nostram etiam hic repræsentat.
(36) *Ἀμοιρεῖν*. Ita recte editio anni 1638, pro ἀπομοιρεῖν, quod est in edito.
(37) *Ἐκ* omittit ms. B mendose.
(38) *Κατάλληλον*. Uterque codex habet καταλλήλως, idque rectius.
(39) *Τοῦ πόλου περιφοράν*. In calce ms. A ad has voces hoc legitur scholion: Πόλος καλεῖται τὸ οὐράνιον σῶμα, παρὰ τὸ πολεῖσθαι, τουτέστι στρέφεσθαι. Τοῦτό φησιν ἐκ πλειόνων συγκεῖσθαι σφαιρῶν, ὧν τὴν μὲν ἐξωτέραν καὶ τὰς λοιπὰς περιέχουσαν τὴν ἀπ' ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμὰς κινεῖσθαι κίνησιν, τὰς δὲ

ad supera feratur, per aerem flatibus vecta, et æthereus ignis ad terram deferatur, adeo ut et infimæ partes caloris expertes non sint, et terræ superfusus imbrium humor, cum unus natura sit, innumeras germinum producat differentias omnibus subjectis apte atque accommodate inhærens, atque insidens : celerrimam item axis in orbem circumque rotundum conversionem atque revolutionem, interiorumque circulorum in contrarium motionem, subjectionesque et congressus coitusve atque concinnas, aptas, ratas, constantes, convenientes et æquales digressiones distantiasque siderum : hæc si quis oculis intelligentiæ atque acie mentis intuetur, annon aperte per ea quæ apparent, docetur quod divina vis artificiosa solersque in rebus universis apparens, atque per omnia pertinens ac fusa cum partes accommodat et adaptat toti, tum totum partibus explet, atque una quadam vi rerum universitas coercetur et continetur, dum ipsa in se ipsa manet, et circum se ipsa movetur, ac moveri nunquam desinit, neque in alium quemdam locum, præter eum, in quo est, transmigrat?—G. Et quo pacto, inquam, argumentum, quo Deum esse fides fit, simul etiam animam humanam esse demonstrat? Non enim utique eadem cum Deo res anima est, ut si unum esse concedatur, prorsus etiam de altero non dubitetur.

A ἐντὸς κύκλων τὴν ἐπὶ τὸ ἔμπαλιν κίνησιν, τάς τε ὑποδρομὰς καὶ τὰς συνόδους, καὶ τὰς ἐναρμονίους ἀποστάσεις τῶν ἄστρων· ὁ ταῦτα βλέπων τῷ διανοητικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ἆρα οὐχὶ φανερῶς ἐκ τῶν φαινομένων διδάσκεται, ὅτι θεία δύναμις ἔντεχνός τε καὶ σοφὴ τοῖς οὖσιν ἐμφαινομένη, καὶ διὰ πάντων ἥκουσα τὰ μέρη (40) συναρμόζει τῷ ὅλῳ, καὶ τὸ ὅλον συμπληροῖ ἐν τοῖς μέρεσι, καὶ μιᾷ τινι περικρατεῖται δυνάμει τὸ πᾶν (41), αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ μένον [καὶ περὶ ἑαυτὸ κινούμενον] (42), καὶ οὔτε λῆγόν ποτε τῆς κινήσεως, οὔτε εἰς ἄλλον τινὰ τόπον παρὰ τὸν, ἐν ᾧ ἐστι, μεθιστάμενον;—Γ. Καὶ πῶς, εἶπον, ἡ περὶ τὸ εἶναι τὸν Θεὸν πίστις, καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι τὴν ἀνθρωπίνην συναποδείκνυσιν; Οὐ γὰρ δὴ ταὐτόν ἐστι τῷ Θεῷ ἡ ψυχὴ, ὥστε εἰ τὸ ἓν ὁμολογοῖτο (43) εἶναι συνομολογεῖσθαι πάντως καὶ τὸ λειπόμενον.

B

M. At illa : Dicitur, inquit, a sapientibus homo parvus quidam esse mundus, qui in sese hæc elementa contineat, ex quibus rerum universitas constat atque completa est. Quod si hæc opinio vera est, ut esse videtur, forsitan non opus habuerimus alio auxilio ad confirmandam eam quam de anima concepimus opinionem : censemus autem eam per sese præditam esse natura propria, peculiari, eximia, diversa atque alia quam corpus quod ex crassis partibus constat. Ut enim universum mundum auxilio sensuum cognoscentes, per ipsam nostrorum sensuum actionem atque efficientiam deducimur ad considerationem notionemque rei, opinionis et intellectus sensum superantis, atque oculus nobis exsistit interpres omnipotentis sapientiæ, quæ in rerum quidem universitate cernitur, eum vero, qui per ipsam solus res universas undique comprehendit atque complexus est, per sese indicat : ita dum eum quoque, qui in nobis est, mundum intuemur, haud parva subsidia habemus per ea quæ apparent, etiam ad id quod occultum est, conjectura perveniendi. Id autem in sese occultum et absconditum est, quod et mente et intelligentia percipitur formæque expers est, quod sensuum effugit animadversionem.

M. Ἡ δὲ, Λέγεται (44), φησὶ, παρὰ τῶν σοφῶν μικρός τις εἶναι κόσμος ὁ ἄνθρωπος, ταῦτα περιέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ στοιχεῖα, οἷς τὸ πᾶν συμπεπλήρωται. Εἰ δὲ ἀληθὴς οὗτος ὁ λόγος (ἔοικε δὲ), τάχα οὐκ ἂν ἑτέρας ἐδεήθημεν (45) συμμαχίας εἰς τὸ βεβαιωθῆναι ἡμῖν ὃ περὶ ψυχῆς ὑπειλήφαμεν (46). Ὑπειλήφαμεν δὲ τὸ εἶναι αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἐν ἐξηλλαγμένῃ
C τε καὶ ἰδιαζούσῃ φύσει, παρὰ τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν. Ὡς γὰρ πάντα τὸν κόσμον διὰ τῆς αἰσθητικῆς ἀντιλήψεως ἐπιγινώσκοντες, δι' αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν ἡμῶν ἐνεργείας εἰς τὴν τοῦ ὑπὲρ αἴσθησιν πράγματος (47) καὶ νοήματος ἔννοιαν ὁδηγούμεθα (48), καὶ γίνεται ἡμῖν ὁ ὀφθαλμὸς ἑρμηνεὺς τῆς παντοδυνάμου σοφίας, τῆς τῷ παντὶ μὲν ἐνθεωρουμένης, τὸν δὲ κατ' αὐτὴν (49) τοῦ παντὸς περιδεδραγμένον δι' ἑαυτῆς μηνυούσης, οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν ἡμῖν βλέποντες κόσμον, οὐ μικρὰς ἔχομεν ἀφορμὰς πρὸς τὸ διὰ τῶν φαινομένων καὶ τοῦ κεκρυμμένου (50) καταστοχάσασθαι. Κέκρυπται δὲ ἐκεῖνο, ὃ ἐφ' ἑαυτοῦ ὂν νοητόν τε (51) καὶ ἀειδὲς διαφεύγει τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν.

G. Atque ego : Verum sapientia quidem, inquam, quæ in superis partibus quasi in arce rerum

D Γ. Κἀγὼ εἶπον· Ἀλλὰ τὴν (52) τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην σοφίαν διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ φύσει τῶν

λοιπὰς τὴν ἐναντίαν. — *Περιφοράν*. Ταῦτα πάντα διαφοραί εἰσιν κινήσεων καὶ σχέσεων πρὸς ἄλληλα τῶν ἄστρων.

(40) *Τὰ μέρη*. Ms. utrumque τά τε.

(41) *Δυνάμει τὸ πᾶν*. Ita recte editio anni 1638. Aliter habet interpunctio in editione 1615, sed mendose. Codex B pro sequenti αὐτό legit male αὐτῷ.

(42) *Περὶ ἑαυτὸ κινούμενον*. Ita scripsi ex ms. A pro edito περὶ αὐτὸ γινόμενον. Cod. B mendose περὶ ἑαυτοῦ. Cætera consentit.

(43) *Ὁμολογοῖτο*. Ita uterque codex pro eo quod editio 1638 habet ὡμολογεῖτο, et altera prior ὡμολόγοιτο.

(44) *Ἡ δὲ, Λέγεται*. In calce codicis A hanc invenis notam, ἐντεῦθεν τὰς περὶ ψυχῆς ἀποδείξεις γράφει.

(45) *Ἐδεήθημεν*. A B δεηθείημεν.

(46) *Ὑπειλήφαμεν*, etc. B ὑπειλήφαμεν· ὑπειλήφαμεν δὲ ἑαυτὴν ἐξηλλαγμένη.

(47) *Πράγματος*. A B πράγματός τε.

(48) *Ὁδηγούμεθα*. B ποδηγούμεθα.

(49) *Κατ' αὐτήν*. A καθ' ἑαυτόν.

(50) *Τοῦ κεκρυμμένου*. In calce codicis A τῆς ψυχῆς δηλονότι.

(51) *Ὂν νοητόν τε*. A ὃ νοητόν τε.

(52) *Ἀλλὰ τήν*. A B ἀλλὰ τὴν μέν.

ὄντων σοφῶν τε καὶ τεχνικῶν λόγων, ἐν τῇ ἁρμονίᾳ (53) ταύτῃ καὶ διακοσμήσει δυνατόν ἐστιν ἀναλογίσασθαι· ψυχῆς δὲ γνῶσις διὰ τῶν κατὰ τὸ σῶμα δεικνυμένων τίς ἂν γένοιτο τοῖς ἀπὸ τῶν φαινομένων τὸ κρυπτὸν ἀνιχνεύουσιν; —Μ. Καὶ μάλιστα (54) μέν τοι, φησὶν ἡ παρθένος, τοῖς κατὰ τὸ σοφὸν ἐκεῖνο παράγγελμα γινώσκειν ἑαυτοὺς ἐπιθυμοῦσιν· εἰ κἂν ἡ (55) διδάσκαλος τῶν περὶ ψυχῆς ὑπολήψεων αὐτὴ ἡ ψυχὴ, ὅτι ἄϋλός τις (56) καὶ ἀσώματος, καταλλήλως τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐνεργοῦσά (57) τε καὶ κινουμένη, καὶ διὰ τῶν σωματικῶν ὀργάνων τὰς ἰδίας κινήσεις ἐνδεικνυμένη. Ἡ γὰρ ὀργανικὴ τοῦ σώματος αὕτη διασκευὴ, ἔστι μὲν οὐδὲν ἧττον καὶ ἐπὶ τῶν ἀπονεκρωθέντων (58) διὰ θανάτου, ἀλλ' ἀκίνητος (59) μένει καὶ ἀνενέργητος, τῆς ψυχικῆς δυνάμεως ἐν αὐτῇ μὴ οὔσης. Κινεῖται δὲ τότε ὅταν ἥ τε (60) αἴσθησις ἐν τοῖς ὀργάνοις ᾖ, καὶ διὰ τῆς αἰσθήσεως ἡ νοητὴ δύναμις διήκῃ (61) ταῖς ἰδίαις ὁρμαῖς συγκινοῦσα πρὸς τὸ δοκοῦν τὰ ὀργανικὰ αἰσθητήρια. —Γ. Τί οὖν, εἶπον, ἐστὶν ἡ ψυχή; εἰ δυνατὸν λόγῳ τινὶ τὴν φύσιν ὑπογραφῆναι, ὡς ἄν τις γένοιτο ἡμῖν τοῦ ὑποκειμένου διὰ τῆς ὑπογραφῆς κατανόησις. Καὶ ἡ διδάσκαλος,—Μ. Ἄλλοι μὲν ἄλλως, φησὶ, τὸν περὶ αὐτῆς ἀπεφήναντο λόγον, κατὰ τὸ δοκοῦν ἕκαστος ὁριζόμενοι, ἡ δὲ ἡμετέρα περὶ αὐτῆς δόξα οὕτως ἔχει· Ψυχή ἐστιν οὐσία γεννητὴ (62), οὐσία ζῶσα, νοερὰ, σώματι ὀργανικῷ καὶ αἰσθητικῷ, δύναμιν ζωτικὴν καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀντιληπτικὴν δι' ἑαυτῆς ἐνιοῦσα (63), ἕως ἂν ἡ δεκτικὴ τούτων συνέστηκε (64) φύσις. Καὶ ἅμα ταῦτα λέγουσα δείκνυσι τῇ χειρὶ τὸν ἰατρὸν τὸν ἐπὶ θεραπείᾳ τοῦ σώματος αὐτῇ προσκαθήμενον, καί φησιν· Ἐγγὺς ἡμῖν τῶν εἰρημένων ἡ μαρτυρία. Πῶς γὰρ, εἶπεν (65), οὗτος ἐπιβαλὼν τῇ ἀρτηρίᾳ τὴν τῶν δακτύλων ἁφὴν, ἀκούει τρόπον τινὰ διὰ τῆς ἁπτικῆς αἰσθήσεως τῆς φύσεως πρὸς αὐτὸν βοώσης, καὶ τὰ ἴδια πάθη διηγουμένης, ὅτι ἐν ἐπιτάσει ἐστὶ τῷ σώματι τὸ ἀῤῥώστημα, καὶ ἀπὸ τῶνδε τῶν σπλάγχνων ἡ νόσος ὥρμηται, καὶ ἐπὶ τοσόνδε παρατείνει τοῦ φλογμοῦ ἡ ἐπίτασις; Διδάσκεται δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἄλλα τοιαῦτα, πρός τε τὸ σχῆμα τῆς κατακλίσεως βλέπων, καὶ πρὸς τὴν τῶν σαρκῶν τηκεδόνα. Καὶ ὡς ἐπισημαίνει τὴν ἔνδον διάθεσιν, τό τε εἶδος τοῦ χρώματος, ὕπωχρόν τε ὂν καὶ χολῶδες, καὶ ἡ τῶν ὀμμάτων βολὴ περὶ τῶν λυπούντων (66) καὶ ἀλγύνον αὐτομάτως ἐγκλινομένη. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἀκοὴ (67) τῶν ὁμοίων διδάσκαλος γίνεται, τῷ δὲ (68) πυκνῷ τοῦ ἄσθματος, καὶ τῷ συνεκδιδομένῳ μετὰ τῆς ἀναπνοῆς στεναγμῷ τὸ πάθος ἐπιγινώσκουσα. Εἴποι δ' ἄν τις μηδὲ τὴν ὄσφρησιν τοῦ ἐπιστήμονος ἀνεπίσκεπτον εἶναι τοῦ πάθους, ἀλλὰ διὰ τῆς ποιᾶς τοῦ ἄσθματος ἰδιότητος ἐπιγινώσκειν τὸ ἐγκεκρυμμένον τοῖς σπλάγχνοις ἀῤ-

A præsidet universitati per eas, quæ spectantur in natura rerum, solertes et artificiosas rationes, in hac apta, concinna, consentienti atque conspiranti distinctione, descriptione atque digestione potest animadverti atque æstimari : animæ vero cognitio per ea quæ in corpore ostenduntur, quænam contingere possit iis qui per apparentia quod occultum est, investigant? M. Atque admodum sane, inquit virgo, vel ipsa anima, juxta scitum illud præceptum, seipsos noscere cupientibus, opinionum atque persuasionum de anima satis idonea sufficiensque magistra est, nempe quod expers materiæ et incorporea quædam sit, quæ ad suam naturam accommodate et operetur et moveatur, et per instrumenta corporalia suas motiones ostendat.
B Instrumentorum enim corporis hæc digestio atque apparatus est quidem nihilominus in morte peremptis et exstinctis, sed quod animæ vis in ea non sit, expers manet et motionis et actionis. Movetur autem tunc, cum et sensus instrumenti est, et per sensum intelligendi vis atque facultas pertinet atque pervadit una cum suis conatibus et appetitionibus quo visum fuerit, simul movens sensuum instrumenta. —G. Quid igitur, inquam, est anima? si forte potest aliqua ratione natura ejus designari atque describi, ut ex ipsa delineatione atque descriptione aliquo modo quod propositum est, animadvertatur et cognoscatur.—M. Et magistra, Alii quidem aliter, inquit, rationem ejus ediderunt, prout cuique videretur, definientes : nostra vero
C de ea sententia talis est : Anima est essentia generata, essentia vivens, intellectualis, corporeis sensuum instrumentis vivendi, atque ea quæ cadunt sub sensus percipiendi facultatem ac vim per sese suggerens et immittens, quandiu capax earum rerum natura constare videatur. Et simul hæc dicens, medicum, qui ei curandi corporis causa assidebat, manu ostendit, et ait : Præsto nobis est eorum quæ dicta sunt testimonium. Quonam enim modo, inquit, hic tactu digitorum ad arteriam adhibito, per tangendi sensum quodammodo audit ad ipsum clamantem naturam, suasque affectiones et ægritudines enarrantem, quod in incremento nimirum et in intentione corporis in-
D firmitas sit, et ab his visceribus morbus exortus sit, et tandiu prorogetur ac duret ardoris vehementia? Atque alia quoque talia discit ab oculo, dum vel ad figuram et habitum decumbentis, vel ad carnium tabem atque collapsionem respicit. Et quemadmodum et species coloris vel subpallidi vel biliosi, et oculorum ictus ad habitum doloris

(53) Ἁρμονίᾳ etc. ἐναρμονίῳ ταύτῃ διακοσμήσει.
(54) Μάλιστα. B μάλα.
(55) Εἰ κἂν ἡ. A B ἱκανή.
(56) Ἄϋλός τις. A B ἄϋλός τίς ἐστι.
(57) Ἐνεργοῦσα. B ἐνεργουμένη.
(58) Ἀπονεκρωθέντων. A ἀποναρκωθέντων.
(59) Ἀκίνητος. A B ἀκίνητός τε.
(60) Ὅταν ἥ τε. B ὅτ' ἂν ἥ τε.
(61) Διήκῃ. A διήκηται.
(62) Γεννητή. B γενητή.
(63) Ἐνιοῦσα. A B ἐνιεῖσα.
(64) Συνέστηκε. A in margine συνεστηκυῖα φαίνοιτο.
(65) Πῶς γὰρ εἶπεν. In calce codicis A hanc notam invenies : Σημείωσαι ὅπως ἰατρὸν εἰς μαρτυρίαν καλεῖ.
(66) Τῶν λυπούντων, etc. A B τὸ λυποῦν τε καὶ ἀλγεινόν.
(67) Ἡ ἀκοή. B ἡ βοή.
(68) Τῷ δέ. B τῷ τε.

A ῥώστημα. Ἆρ' οὖν εἰ μή τις δύναμις ἦν νοητὴ ἡ ἑκάστῳ τῶν αἰσθητηρίων παροῦσα; Τί ἂν ἡμᾶς ἡ χεὶρ ἀφ' ἑαυτῆς ἐδιδάξατο, μὴ τῆς ἐννοίας πρὸς τὴν τοῦ ὑποκειμένου γνῶσιν τὴν ἁφὴν ὁδηγούσης; Τί δ' ἂν ἡ ἀκοὴ (69) διανοίας διεζευγμένη, ἢ ὀφθαλμὸς, ἢ μυκτὴρ (70), ἢ ἄλλο τι αἰσθητήριον πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ ζητουμένου συνήργησεν, εἰ ἐφ' ἑαυτοῦ μόνου τούτων ἕκαστον ἦν; Ἀλλ' ὃ πάντων ἐστὶν ἀληθέστατον (71), ὃ καλῶς τις τῶν ἔξω πεπαιδευμένων εἰπὼν μνημονεύεται, τὸν νοῦν εἶναι τὸν ὁρῶντα (72), καὶ νοῦν τὸν ἀκούοντα. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δοίη τις (73) ἀληθὲς εἶναι, πῶς, εἰπὲ σὺ, πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων, καθὼς ἐδιδάχθης παρὰ τοῦ διδασκάλου βλέπειν, οὐχ ὅσος φαίνεται τοῖς πολλοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν φῂς εἶναι τῷ μεγέθει τοῦ κύκλου, ἀλλ' ὑπερβαλεῖν πολλαπλά- B σια (74) τῷ μέτρῳ πᾶσαν τὴν γῆν; Οὐκ ἐπειδὴ τῇ ποίᾳ κινήσει, καὶ τοῖς χρονικοῖς τε καὶ τοπικοῖς διαστήμασι, καὶ ταῖς ἐκλειπτικαῖς αἰτίαις τῇ διανοίᾳ διὰ τῶν φαινομένων ἀκολουθήσας, θαῤῥῶν ἀποφαίνων (75) τὸ οὕτως ἔχειν;

indicem atque tristitiæ sua sponte inclinans internam significat affectionem, atque itidem auditus quoque similium magister exsistit, tum ex frequenti ac crebra anhelatione, tum ex gemitu simul cum respiratione edito ægritudinem cognoscens. Dixerit autem aliquis, ne odoratum quidem periti non posse animadvertere et notare morbum, sed per certam quamdam anhelitus qualitatem agnoscere in visceribus latentem infirmitatem. Nunquid igitur hæc fieri possent, nisi aliqua vis quæ mente cernitur et sub intelligentiam cadit, unicuique sensuum adesset instrumento? Quid nos manus ab se ipsa docere potuisset, nisi cogitatio mentis et intelligentia ad subjecti cognitionem tactum deduceret? Quid item auditus a mente sejunctus, aut oculus, aut nasus, aut aliquod aliud sensuum instrumentum ad cognitionem rei quæsitæ adjuvaret, si per sese solum horum unumquodque esset? Sed omnium est verissimum, quod quidam externis litteris ac disciplinis eruditus præclare ac recte dixisse memoratur, mentem esse nimirum quæ videat, mentem item quæ audiat. Nam nisi quis hoc dederit esse verum, quo pacto, dic tu, cum solem intueris, quemadmodum a magistro intueri didicisti, non quantus vulgo hominibus apparet, tantum eum esse ais, sed amplitudine ac magnitudine orbis multis partibus superare terram universam? annon quod certum quemdam motum, temporumque pariter ac locorum distantias et intervalla, defectionumque causas per apparentia mente secutus sis, confidenter pronuntias atque censes, ita se rem habere?

Καὶ τῆς σελήνης (76) μείωσίν τε καὶ αὔξησιν βλέπων, ἄλλα διδάσκει (77) διὰ τοῦ φαινομένου περὶ τὸ C στοιχεῖον σχημάτων (78), τὸ, ἀφεγγῆ τε εἶναι αὐτὴν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ τὸν πρόσγειον κύκλον περιπολεῖν· λάμπει (79) δὲ (80) ἀπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων, ὡς ἐπὶ τῶν κατόπτρων γίνεσθαι πεφυκέναι (81) τὸν ἥλιον, ἐφ' ἑαυτῶν δεχόμενα οὐκ (82) ἰδίας αὐγὰς ἀντιδίδωσιν, ἀλλὰ (83) τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἐκ τοῦ λείου καὶ στίλβοντος σώματος εἰς τὸ ἔμπαλιν ἀνακλωμένου. Ὥσπερ (84) τοῖς ἀνεξετάστως βλέπουσιν ἐξ αὐτῆς δοκεῖ τῆς σελήνης εἶναι τὸ φέγγος. Δείκνυται δὲ τὸ μὴ ἔχειν (85), ὅτι γινομένη (86) μὲν ἀντιπρόσωπος τῷ ἡλίῳ κατὰ διάμετρον ὅλῳ τῷ πρὸς ἡμᾶς βλέποντι κύκλῳ καταφωτίζεται· ἐν ἐλάττονι δὲ τῷ κατ' αὐτὴν (87) τόπῳ θᾶττον περιοῦσα (88) τὸν ἐν ᾧ ἐστι κύκλον, πρὶν ἅπαξ τὸν ἥλιον περιοδεῦσαι τὸν ἴδιον δρόμον, πλέον ἢ δωδεκάκις αὐτὴ (89) τὸν κατ' αὐ- D τὴν (90) περιέρχεται. Διὸ συμβαίνει μὴ ἀεὶ πεπλη

Atque etiam lunæ diminutionem et incrementum cum vides, per eam quæ apparet in elemento figuram alia discis, videlicet eam et ex sui natura splendoris expertem esse et circum terræ proximum orbem versari atque vagari; lucem autem atque splendorem accipere ab radiis solis, quemadmodum naturaliter fieri solet in speculis, quæ solem in sese recipientia non proprios reddunt splendores, sed luminis solaris, quod lumen ex lævi glabroque ac nitido corpore in contrarium reflectitur atque reverberatur. Quam rem, qui sine scrutatione atque judicio intuentur, ex ipsa luna splendorem exsistere arbitrantur. Quod autem id ita non sit, hinc demonstratur, quod ex diametro quidem e regione solis facta toto qui ad nos spectat orbe illuminatur; in breviori autem et angustiori suo loco citius lustrato circulo in quo versatur, priusquam sol semel

(69) *Ἡ ἀκοή*. A καὶ ἀκοή.
(70) *Μυκτήρ*. A ὁ μυκτήρ.
(71) *Ἀληθέστατον*. B ἀληθέστερον.
(72) *Τὸν νοῦν εἶναι τ. ὁρῶντα*. In calce codicis A ita: οἶμαι τὸν Μένανδρον εἶναι.
(73) *Τοῦτο δοίη τις*. Δοίη τις τοῦτο.
(74) *Ὑπερβαλεῖν πολλαπλ*. A B ὑπερβάλλειν πολλαπλασίονι.
(75) *Ἀποφαίνων*. A ἀποφαίνῃ. B ἀποφαίνητο.
(76) *Σελήνης*. In margine τοῦ A scholii loco: Ἐπείσακτον ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς ἡ σελήνη ἔχει καὶ προσγείως περιπολεῖ. In calce vero ejusdem codicis eadem fere observatio, mutatis aliquantulum verbis, recurrit ita: Σημείωσαι περὶ σελήνης, ὅτι προσγείως περιπολεῖ. Ἐν γὰρ τῇ ἐνδοτέρᾳ σφαίρᾳ, ἥτις προσγειοτέρα, φασὶν εἶναι καὶ κινεῖσθαι τὴν σελήνην
(77) *Διδάσκει*. B διδάσκῃ.
(78) *Σχημάτων*. A B σχήματος.
(79) *Λάμπει*. A λάμπειν.
(80) *Δέ*. B δὲ αὐτήν.
(81) *Πεφυκέναι*, etc. A πέφυκεν· ἃ τοῦ ἡλίου ἐφ' ἑαυτῶν. B πέφυκεν ἅ.
(82) *Οὐκ* deest B.
(83) *Ἀλλά* deest B.
(84) *Ὥσπερ*. A ὅπερ.
(85) *Μὴ ἔχειν*. A B μὴ οὕτως ἔχειν.
(86) *Γινομένη*. A γενομένη.
(87) *Κατ' αὐτήν*. B καθ' ἑαυτήν. A in margine καθ' ἑαυτήν.
(88) *Περιοῦσα*. B περιιοῦσα.
(89) *Αὐτή*. B αὕτη.
(90) *Κατ' αὐτήν*. A et B καθ' ἑαυτήν.

ρῶσθαι φωτὸς (91) τὸ στοιχεῖον· οὐ γὰρ μένει ἐν τῷ A πυκνῷ τῆς περιόδου διηνεκῶς ἀντιπρόσωπος (92) θέσις, ἅπαν τὸ πρὸς ἡμᾶς τῆς σελήνης μέρος διὰ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων πεφωτισμένον ἐποίησεν, οὕτως ὅταν ἐπὶ τὰ πλάγια γίνεται (93) τοῦ ἡλίου τοῦ ἀεὶ κατ' αὐτὸν γινομένου (94) τῆς σελήνης ἡμισφαιρίου διαλαμβανομένου τῇ τοῦ (95) ἀκτίνων περιβολῇ, τὸ πρὸς ἡμᾶς κατ' ἀνάγκην ἀποσκιάζεται, ἀντιμεθισταμένης τῆς λαμπηδόνος ἀπὸ τοῦ μὴ δυναμένου πρὸς τὸν ἥλιον βλέπειν μέρους ἐπὶ τὸν (96) ἀεὶ κατ' ἐκεῖνον γινόμενον, ἕως ἂν ὑποβᾶσα (97) κατ' εὐθεῖαν τὸν ἡλιακὸν κύκλον κατὰ νώτου τὴν ἀκτῖνα δέξηται, καὶ οὕτω τοῦ ἄνωθεν ἡμισφαιρίου περιλαμφθέντος ἀόρατον ποιεῖ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, τὸ εἶναι (98) καθόλου τῇ ἰδίᾳ φύσει ἀφεγγὲς καὶ ἀφώτιστον· ὅπερ δὴ παντελὴς τοῦ στοιχείου μείωσις λέγεται. Εἰ δὲ παρέλθῃ B πάλιν τὸν ἥλιον κατὰ τὴν ἰδίαν τοῦ δρόμου κίνησιν, καὶ ἐκ πλαγίου γένοιτο τῇ ἀκτῖνι, τὸ πρὸ ὀλίγου ἀλαμπὲς ὑπολάμπειν ἄρχεται (99), τῆς ἀκτῖνος ἀπὸ τοῦ πεφωτισμένου πρὸς τὸ τέως ἀφανὲς (1) μετιούσης.

suum conficiat cursum, ipsa suum amplius duodecies complet orbem. Quamobrem accidit, ut non semper elementum lunæ plenum luminis sit; nam quæ suum cursum exiguo temporis spatio sæpe conficit, crebro circuitu ei, qui longo temporis intervallo suum orbem lustrat, adversa perpetuo non manet, sed quemadmodum directo soli adversus lunæ situs efficit ut omnis illius ea pars, quæ ad nos spectat, a radiis solis lumen accipiat atque collustretur: ita ubi ex transverso soli fuerit opposita, quoniam ea dimidia globi lunaris pars, quæ semper ipsi soli opposita est amplexu radiorum intercepta collucet; altera, quæ ad nos pertinet, umbra necessario obducitur, transeunte nimirum splendore ab ea parte quæ solem aspicere non potest, ad illam partem quæ semper illi est adversa, donec directo subiens orbem solis a tergo radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte sphæræ, quæ supra est, illam quæ ad nos spectat, quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis expers est, visui subducit: quod nimirum plena atque perfecta ipsius elementi diminutio dicitur. Quod si rursus sui cursus motu solem præterierit, et ex transverso radio fuerit opposita, quod paulo ante lumine carebat, lucere incipit, transeunte radio ab illuminata parte ad eam, quæ hactenus splendoris expers erat.

Ὁρᾷς οἷόν (2) σοι γίνεται ἡ ὄψις διδάσκαλος, οὐκ ἄν σοι παρασχομένη δι' ἑαυτῆς τῶν τοιούτων τὴν θεωρίαν (3), εἰ μή τι οὖν (4) τὸ διὰ τῶν ὄψεων βλέπων (5), ὃ τοῖς κατ' αἴσθησιν γινωσκομένοις οἷόν τισιν ὁδηγοῖς κεχρημένον διὰ τῶν φαινομένων, ἐπὶ τὰ μὴ βλεπόμενα (6) διαδύεται; Τί δεῖ προστιθέναι τὰς γεωμετρικὰς ἐφόδους διὰ τῶν αἰσθητῶν χαρα- C γμάτων, πρὸς τὰ ὑπὲρ αἴσθησιν ἡμᾶς χειραγωγούσας, καὶ μυρία ἐπὶ τούτοις ἄλλα, δι' ὧν συνίσταται (7) διὰ τῶν ἐν ἡμῖν σωματικῶς ἐνεργουμένων τῆς ἐγκεκρυμμένης (8) τῇ φύσει ἡμῶν νοερᾶς οὐσίας τὴν κατάληψιν γίνεσθαι; —Γ. Τί δὲ, εἶπον, εἰ ὥσπερ κοινὸν μέν ἐστιν ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τῶν στοιχείων φύσεως τὸ ὑλῶδες, διαφορὰ δὲ κατὰ τὸ ἰδιάζον ἐν ἑκάστῳ εἴδει τῆς ὕλης πολλὴ (ἥ τε γὰρ κίνησις αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου ἐστὶν, τοῦ μὲν ἀνωφεροῦς ὄντος, τοῦ δὲ ἐπὶ τοῦ (9) κάτω βρίθοντος, τὸ δὲ (10) εἶδος οὐ τὸ αὐτὸ, καὶ ἡ ποιότης διάφορος ἔν τινι), τούτων (11) κατὰ τὸν λόγον συνουσιωμένην τις εἶναι λέγοι δύναμιν, τὴν τὰς νοητικὰς ταύτας φαντασίας τε καὶ κινήσεις, ἐκ φυσικῆς ἰδιότητός τε καὶ δυνάμεως ἐνεργοῦσαν; Οἷα δὴ πολλὰ βλέπομεν ὑπὸ τῶν μηχανοποιῶν ἐνεργούμενα, ἐφ' ὧν ἡ ὕλη τεχνικῶς

Videsne qualium rerum tibi visus magister sit, qui per sese talium rerum tibi considerationem atque cognitionem non præbuisset, nisi aliquid esset quod per oculos cerneret, quod iis quæ sensu percipiuntur tanquam ducibus quibusdam utens per apparentia penetraret ad ea, quæ non apparent? Quid opus est addere instrumenta geometrica, quæ per sensibiles figuras ad ea quæ supra sensum sunt, nos quasi manuducunt, ac præter hæc alia sexcenta, quibus ostenditur atque probatur per ea quæ corporaliter in nobis operantur, comprehensionem atque perceptionem fieri intellectualis et invisibilis essentiæ, quæ in natura nostra infusa, immista, contemperata atque abscondita est? G. Quid vero, inquam, si, quemadmodum materiale quidem commune est insensibili elementorum naturæ, differentia autem singulatim in unaquaque specie materiæ magna (motus enim iis contrarius est, cum aliud quidem sursum feratur, aliud vero deorsum vergat, species item non eadem et qualitas diver- D sa), si quis his elementis vim quamdam ratione atque proportione contemperatam, insitam et

(91) *Πεπληρῶσθαι φωτός.* In calce codicis A hanc lego annotationem: Ὅτι ἐλάττονα τόπον τοῦ ἡλιακοῦ τοσοῦτον ἡ σελήνη περιπολεῖ, ὥστε ταύτην ἓν κατὰ μῆνα τὸν ἴδιον ἐκτελεῖν τόπον, τὸν ἥλιον δὲ δι' ἐνιαυτοῦ.

(92) *Ἀντιπρόσωπος.* Post hanc vocem in mss. A et B sequuntur ista in editis omissa: τῷ διὰ πολλοῦ περιιόντι τὸν ἴδιον πόλον ἢ δι' ὀλίγου πολλάκις τὸν ἑαυτῆς περιθέουσα· ἀλλ' ὥσπερ ἡ κατ' εὐθεῖαν ὡς πρὸς τὸν ἥλιον ἀντιπρόσωπος θέσις.

(93) *Γίνεται.* A γένηται.

(94) *Γινομένου.* B γενομένου.

(95) *Τῇ τοῦ.* B τῇ τῶν.

(96) *Ἐπὶ τόν.* A in textu ἐπεὶ τό, in margine ἐπὶ τό.

(97) *Ὑποβᾶσα.* B Ὑποβᾶσαν.

(98) *Τὸ εἶναι.* A τῷ τὸ εἶναι. B τῷ εἶναι.

(99) *Ἄρχεται.* B ἄρχεται τότε.

(1) *Ἀφανές.* A B ἀφεγγές.

(2) *Οἷον.* A B οἵων.

(3) *Θεωρίαν.* B θεραπείαν.

(4) *Οὖν.* B ἦν.

(5) *Βλέπων.* A B βλέπον.

(6) *Μὴ βλεπόμενα.* Μή deest B.

(7) *Συνίσταται.* B συνίσταται τό.

(8) *Ἐγκεκρυμμένης.* A in margine ἐγκεκραμένης.

(9) *Ἐπὶ τοῦ.* A B ἐπὶ τό.

(10) *Τὸ δέ.* A B τό τε.

(11) *Ἔν τινι, τούτων.* A B ἔν τινι τούτων.

quasi incorporatam atque consubstantiatam esse dicat, quæ hæc, quæ mente percipiuntur, visa atque motiones ex naturali proprietate atque facultate efficiat? qualia multa nimirum a machinarum artificibus effici videmus, ubi materia arte disposita naturam imitatur, non in forma solum similitudinem ostendens, verum etiam in motu versatur, et fictam quamdam vocem repræsentat, resonante machina in parte vocali: ac non utique vim quamdam intelligentia præditam in iis quæ fiunt inesse animadvertimus, quæ singulatim quasque res efficiat et operetur, figuram, speciem, sonum, motum. Si hæc dicamus etiam in hoc mechanico naturæ nostræ fieri instrumento, nulla separatim, quæ mente cernatur, natura infusa, sed quadam facultate movendi insita naturæ eorum quæ in nobis sunt elementorum, urgente, atque ejusmodi actionem esse rei effectum, quæ nihil aliud est quam motus quidam impulsivus, qui versatur et occupatur circa cognitionem earum rerum, quibus studemus et operam damus: utrum magis per hæc, essene illam in sese rationalem intelligentiæque participem et incorpoream animæ naturam, an ne prorsus quidem esse, demonstretur?

A διατεθεῖσα μιμεῖται τὴν φύσιν, οὐκ ἐν τῷ σχήματι μόνῳ (12) δεικνῦσα τὸ ὅμοιον, ἀλλὰ (13) καὶ ἐν κινήσει γίνεται, καὶ φθόγγον τινὰ ὑποκρίνεται, ἠχοῦντος ἐν τῷ φωνητικῷ μέρει τοῦ μηχανήματος, καὶ οὐδέ που (14) νοητήν τινα δύναμιν γινομένοις (15) ἐνθεωροῦμεν τὴν καθ' ἕκαστον (16) ἐργαζομένην τὸ σχῆμα, τὸ εἶδος (16*), τὸν ἦχον, τὴν κίνησιν. Εἰ ταῦτα λέγομεν (17) καὶ περὶ τὸ μηχανικὸν τοῦτο τῆς φύσεως ἡμῶν ὄργανον, μηδεμιᾶς κατὰ τὸ ἰδιάζον νοητῆς οὐσίας ἐγκεκραμένης (18) γίνεσθαι, ἀλλά τινος τῇ φύσει τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων κινητικῆς δυνάμεως ἐγκειμένης, καὶ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ἀποτέλεσμα εἶναι (19) ἐφ' ἑαυτῆς· τὴν νοητὴν ἐκείνην καὶ ἀσώματον τῆς ψυχῆς οὐσίαν ἀποδεικνύοιτο, ἢ τὸ μηδόλως εἶναι;

M. At illa: Cum similitudo, inquit, adjuvat atque defendit nostram orationem, tum structura atque compositio omnis ex adverso nobis illatæ contradictionis non parum conferet ad sententiæ nostræ confirmationem. — G. Qui hoc dicis? inquam. — M. Quoniam, inquit, ita scire, tractare, disponere et accommodare materiam inanimam, ut ars, quæ ad machinas adhibita est, loco animæ propemodum materiæ sit, propterea quod et motum, et sonum, et figuram et talia repræsentat, satis fuerit ad demonstrandum, quod sit aliquid in homine tale quod per contemplatricem et inventricem facultatem cum naturaliter possit hæc in seipso considerare, mente concipere et animadvertere, tum ante cogitatione instituere ac præparare machinas, atque ita deinde eas per artem ad actionem perducere ac per materiam ostendere mentis conceptum. Primum enim quod ad vocem edendam spiritu opus sit animadvertit; deinde quo pacto machinæ spiritus excogitaretur, considerata elementorum natura, ratione ante perpendit, quod nimirum nihil vacuum sit in rerum natura, sed comparatione cum graviori, leve vacuum putetur atque dicatur, quoniam et ipse aer in sese sui natura solidus ac plenus est. Vacuum enim vas dicitur per abusionem, cum ab humore vacuum fuerit, nihilominus aeris plenum eruditus etiam hoc es-

B Μ. Ἡ δὲ, Συμμαχεῖ, φησὶ, τῷ λόγῳ καὶ τὸ ὑπόδειγμα, καὶ ἡ κατασκευὴ πᾶσα τῆς ἀνθυπενεχθείσης ἡμῖν ἀντιῤῥήσεως οὐ μικρὰ συντελέσει πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων ἡμῖν βεβαιότητα. — Γ. Πῶς οὖν τοῦτο λέγεις; — Μ. Ὅτι τοι, φησὶ, τὸ οὕτως εἰδέναι μεταχειρίζεσθαί τι (20) καὶ διατιθέναι τὴν ἄψυχον ὕλην, ὡς τὴν ἐναποτιθεῖσαν (21) τοῖς μηχανήμασι τέχνην μικροῦ δεῖν ἀντὶ τῆς ψυχῆς τῇ ὕλῃ γίνεσθαι, δι' ὧν κίνησίν τε καὶ ἦχον, καὶ σχήματα, καὶ τὰ τοιαῦτα καθυποκρίνεται, ἀπόδειξις ἂν εἴη τοῦ εἶναί τι τοιοῦτον (22) ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ᾧ ταῦτα (23) πέφυκε διὰ τῆς θεωρητικῆς καὶ ἐφευρετικῆς δυνάμεως κατανοεῖν τε ἐν ἑαυτῷ (24) καὶ προκατασκευάζειν τῇ διανοίᾳ τὰ μηχανήματα, εἶθ' οὕτως εἰς ἐνέργειαν διὰ τῆς τέχνης ἄγειν, καὶ διὰ τῆς ὕλης δεικνύειν τὸ νόημα. C Πρῶτον γὰρ ὅτι πνεύματός ἐστι χρεία πρὸς τὴν ἐκφώνησιν, κατενόησεν· εἶθ' ὅπως ἂν ἐπινοηθείη πνεῦμα τῷ μηχανήματι τῷ λογισμῷ προεξήτασε, τὴν τῶν στοιχείων φύσιν ἐπισκεψάμενος, ὅτι οὐδὲν κενὸν ἐν τοῖς οὖσίν ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς (25) τὸ βαρύτερον παραθέσει κενὸν τὸ κοῦφον νομίζεται, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν μεστός τε ὁ ἀὴρ καὶ πλήρης ἐστί (26). Διάκενον γὰρ τὸ ἀγγεῖον ἐκ κατα-χρήσεως λέγεται. Ὅταν γὰρ τοῦ ὑγροῦ κενὸν ᾖ, οὐδὲν ἧττον (27) μεστὸν ἀέρος πεπαιδευμένος (28) καὶ τοῦτο λέγει. Σημεῖον δὲ τὸν ἐπαχθέντα τῇ λίμνῃ ἀμφορέα (29) μὴ εὐθὺς πληροῦσθαι τοῦ ὕδατος, ἀλλ' ἐπιπολάζειν τὰ πρῶτα, τοῦ ἐναπειλημμένου ἀέρος

(12) *Μόνῳ*. A in margine μόνων.
(13) *Ἀλλά*. A ἀλλὰ γάρ.
(14) *Οὐδέ που*. A Οὐ δήπου.
(15) *Γινομένοις*. B τοῖς γινωσκομένοις.
(16) *Καθ' ἕκαστον*. B Τὸ καθ' ἕκαστον.
(16*) *Τὸ σχῆμα, τὸ εἶδος*. B τὸ εἶδος, τὸ σχῆμα.
(17) *Λέγομεν*. A B λέγοιμεν.
(18) *Ἐγκεκραμένης*. B ἐγκεκρυμμένης.
(19) *Ἀποτέλεσμα εἶναι*. A et B postea hæc exhibet: Ἡ οὐδὲν ἄλλο ἢ κίνησίς τίς ἐστιν ὁρμητικὴ περὶ τὴν γνῶσιν τῶν σπουδαζομένων ἐνεργουμένη. Τί ἂν μᾶλλον διὰ τούτου (διὰ τούτων A) ἢ τὸ εἶναι.
(20) *Μεταχειρίζεσθαί τι*. B μεταχειρίζεσθαί τε.
(21) *Ἐναποτιθεῖσαν*. A in textu ἐναπολειφθεῖσαν, in margine ἐναποτεθεῖσαν. B ἐναποτεθεῖσαν.
(22) *Τι τοιοῦτον*. B τοιοῦτόν τι.
(23) *Ὧ ταῦτα*. A ὃ ταῦτα.
(24) *Ἐν ἑαυτῷ*. B ἐν αὐτῷ.
(25) *Πρός*. B τῇ πρός.
(26) *Μεστός τε ὁ ἀὴρ κ. π. ἑ.* A ὁ ἀὴρ ναστός τε καὶ πλήρης. B eumdem ordinem servat, sed pro ναστός retinet μεστός.
(27) *Οὐδὲν ἧττον*. A B οὐδὲν δὲ ἧττον.
(28) *Πεπαιδευμένος*. A B ὁ πεπαιδ.
(29) *Ἀμφορέα*. B τὸν ἀμφ. A in textu idem habet, in margine vero τὸν κεραμέα.

ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ κοῖλον ἀνέχοντος, ἕως ἂν πιεσθεὶς ὁ ἀμφορεὺς τῇ χειρὶ τοῦ ἀρυομένου ἐν τῷ βάθει γίνεται (30), καὶ τοῦτο (31) δέξηται τῷ στόματι (32) τὸ ὕδωρ· οὗ γινομένου δείκνυται τὸ μὴ κενὸν αὐτὸν εἶναι καὶ πρὸ τοῦ ὕδατος. Μάχη (33) γάρ τις περὶ τῷ στόματι (34) τῶν δύο στοιχείων ὁρᾶται, τοῦ μὲν ὕδατος ὑπὸ βάρους ἐπὶ τὸ κοῖλον βιαζομένου τε καὶ εἰσρέοντος, τοῦ δὲ ἀέρος τοῦ ἐναπειλημμένου τῷ κοίλῳ διὰ τοῦ αὐτοῦ στόματος (35) ἐπὶ τὸ ἔμπαλιν συνθλιβομένου περὶ τὸ ὕδωρ, καὶ ἀναῤῥέοντος, ὡς καὶ (36) ἀνακόπτεσθαι διὰ τούτου (37) καὶ ἀνακοχλάζειν (38) τὸ ὕδωρ περιαφρίζον (39) τῇ βίᾳ τοῦ πνεύματος. Ταῦτα (40) οὖν κατενόησε, καὶ ὅπως ἂν ἐντεθείη πνεῦμα τῷ μηχανήματι διὰ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως ἐπενόησε. Κοῖλον γάρ τι (41) ἐκ στεγανῆς ὕλης κατασκευάσας, καὶ πανταχόθεν τὸν ἐν αὐτῷ ἀέρα περισχὼν ἀδιάπνευστον, ἐπάγει τὸ ὕδωρ διὰ στόματος (42) τῷ κοίλῳ, κατὰ τὸ μέτρον τῆς χρείας τὸ ποσὸν συμμετρήσας τοῦ ὕδατος, εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὸν παρακείμενον αὐλὸν δίδωσι κατὰ τὸ ἀντικείμενον τῷ ἀέρι τὴν δίοδον, ἐκθλιβόμενος δὲ τῷ ὕδατι βιαιότερον ὁ ἀὴρ πνεῦμα γίνεται· ὅπερ ἐκπίπτον (43) τῇ κατασκευῇ τοῦ αὐλοῦ τὸν ἦχον ποιεῖ.

A se dicit. Cujus rei signum est, quod amphora admota stagno non statim aqua repletur, sed primum, coacto ac deprehenso intus aere concavum sursum tollente, innatat, quoad haurientis manu amphora pressa in fundo fuerit, ac tunc per os accipiat aquam: quo facto ostenditur, quod nec antequam aqua repleretur, vacua esset. Nam pugna quædam duorum circa os elementorum cernitur, dum aqua quidem propter gravitatem et ponderositatem vi in concavum influit atque irrumpit: aer vero, qui in concavo interceptus deprehenditur, per idem os in contrarium circa aquam coarctatus dilabitur ac retro fluit, adeo ut per hunc aqua quasi interrumpatur et impediatur, ac vi spiritus refracta reci- B procataque ac spumans quasi e conchylio sonum edat. Et hæc igitur animadvertit, et quomodo spiritus machinis immittatur, per elementorum naturam excogitavit. Nam concavo quodam ex solida duraque materia facto, atque aere intus concluso undique cohibito atque compresso ne exspiret, aquam, pro modo præsentis usus quantitatem ejus dimensus, per os in concavum inducit, deinde sic ad oppositam fistulam ex adverso transitum aeri dat, expressus autem vehementius et elisus ab aqua violentius aer, spiritus fit: qui spiritus irruens et incumbens in structuram fistulæ sonum edit.

Ἆρ' οὐ (44) φανερῶς δείκνυται διὰ τῶν φαινομένων, ὅτι ἔστι τις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοῦς ἄλλο τι (45) παρὰ τὸ φαινόμενον, ὁ τῷ (46) ἀειδεῖ τε καὶ νοερῷ τῆς ἰδίας φύσεως ταῦτα ἐν ἑαυτῷ προκατασκευάζων ταῖς ἐπινοίαις, εἶθ' οὕτως διὰ τῆς ὑλικῆς ὑπηρεσίας εἰς τὸ ἐμφανὲς ἄγων τὴν ἔνδον συστᾶσαν διάνοιαν; Εἰ γὰρ ἦν κατὰ τὸν ἀντιτεθέντα λόγον ἡμῖν τῇ φύσει τῶν στοιχείων τὰς τοιαύτας θαυματοποιίας λογίζεσθαι (47), αὐτομάτως ἂν ἡμῖν συνέστη πάντως τὰ μηχανήματα· καὶ οὔτε ὁ χαλκὸς τὴν τέχνην ἀνέμενεν εἰς τὸ γενέσθαι ἀνδροείκελον (48), ἀλλ' εὐθὺ (49) ἂν τοιοῦτος ἐκ φύσεως (50) ἦν· οὐδ' ἂν τοῦ αὐλοῦ πρὸς τὸν ἦχον ὁ ἀὴρ ἐδεήθη, ἀλλὰ πάντοτε ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ (51) ἤχει κατὰ τὸ συμβὰν (52), ῥέων τε καὶ κινούμενος· τοῦ τε (53) ὕδατος οὐκ ἂν ἦν βεβιασμένη διὰ σωλῆνος, ἡ πρὸς τὴν ἀναφορὰν (54) τῆς τέχνης ἐκ πιεσμάτων εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἀναθλιβούσης τὴν κίνησιν· ἀλλ' αὐτομάτως ἀνίῃ (55) τὸ ὕδωρ πάντως πρὸς τὸ μηχάνημα, τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐπὶ τὸ ἄνω ὀχετηγούμενον. Εἰ δὲ τούτων κατὰ τὸ αὐτόματόν ἐστιν οὐδὲν ὑπὸ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως ἐνεργούμενον, ἀλλὰ τέχνη πρὸς τὸ δοκοῦν ἕκαστον ἄγεται· ἡ δὲ

Annon igitur per ea quæ apparent manifesto ostenditur quod sit quædam in homine mens aliquid aliud atque apparet, quæ invisibili atque informi et intelligentia prædita natura sua hæc C intra seipsam excogitata præparans, sic deinceps per materiale ministerium in propatulum atque apertum educit intus agitatam et conflatam intelligentiam? Nam si juxta oppositam nobis orationem elementorum naturæ talia mirifica opera ascribere atque assignare liceret, sua sponte casuque fortuito nobis prorsus machinæ conderentur; ac neque æs artem exspectaret ad hoc ut statua virilis evaderet, sed protinus a natura tale esset, neque ad sonum edendum aer tubo opus haberet, sed semper per sese resonaret, quippe qui fortuito casu flueret et moveretur, neque aquæ per fistulam cursus in sublime, arte motum præter naturam per expressiones ad supera elidente atque D cogente, ut conficeretur, sed sponte sua prorsus aqua ad machinam ascenderet, quippe sui natura sursum evecta. Sin autem horum nihil sua sponte ab elementorum natura efficitur, sed arte, quor-

(30) *Γίνεται*. A B γένηται.
(31) *Τοῦτο*. A B τότε.
(32) *Τῷ στόματι*. A B τῷ στομίῳ.
(33) *Μάχη*. B. μηχανή.
(34) *Τῷ στόματι*. A B τὸ στόμιον.
(35) *Στόματος*. A B στομίου.
(36) *Ὡς καί*. Καί deest A.
(37) *Διὰ τούτου*. B διὰ τοῦτο ἤ.
(38) *Ἀνακοχλάζειν*. A B ἀνακογχυλιάζειν.
(39) *Περιαφρίζον*. B περιαφρίζοντι.
(40) *Ταῦτα*. A B ταῦτά τε.
(41) *Κοῖλον γάρ τι*. B delet γάρ.
(42) *Στόματος*. A B στομίου.
(43) *Ἐκπίπτον*. A B ἐμπίπτον.
(44) *Ἆρ' οὐ*. A in margine ἆρ' οὖν οὐ.
(45) *Ἄλλο τι*. B ἄλλος τις.
(46) *Ὁ τῷ*. A ὃς τῷ.
(47) *Λογίζεσθαι*. A in margine καταλογίζεσθαι.
(48) *Ἀνδροείκελον*. A ἀνδρείκελον.
(49) *Εὐθύ*. A B εὐθύς.
(50) *Τοιοῦτος ἐκ φύσεως*. B ἐκ φύσεως τοιοῦτο.
(51) *Ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ*. Ἐφ' ἑαυτοῦ ἄν.
(52) *Συμβᾶν*. B συμβάν.
(53) *Τοῦ τε*. B τοῦ δέ.
(54) *Ἀναφοράν*. A B τὸ ἄνω φορά.
(55) *Ἀνίῃ*. A in textu ἂν εἴη in marg., ἤει. B ἀνείει.

sum visum fuerit unumquodque ducitur: ars autem est intelligentia quædam stabilis ac firma, quæ ad aliquod propositum et institutum per materiam exercetur, atque intelligentia mentis quidam proprius motus et efficientia est, nimirum etiam esse mentem, consequentia dictorum demonstravit.

A τέχνη διάνοιά (56) τίς ἐστι ποία κίνησίς τε καὶ ἐνέργεια, ἄρα καὶ διὰ τῶν ἀντιθέτων ἡμῖν τὸ ἄλλο τι παρὰ τὸ φαινόμενον εἶναι τὸν νοῦν ἡ ἀκολουθία τῶν εἰρημένων ἀπέδειξεν.

per opposita nobis aliquid aliud atque apparet,

M. Ego vero: Hoc quidem, inquam, etiam ipse dico ita se habere, quod nimirum id quod non apparet, non idem sit cum eo quod apparet: non tamen in hac oratione video id quod quæritur: nondum enim mihi liquet quid tandem existimare oporteat illud esse quod non apparet, sed quod materiale quidem aliquid non sit, didici ex sermone: nondum autem cognovi quid de eo dicere conveniat. Ego hoc maxime desiderabam discere, non quid non sit, sed quid sit. —M. At illa: Multa, inquit, etiam de multis ita discimus, dum dicimus non hoc aliquid esse ipsam essentiam rei quæsitæ, quidnam tandem ea res sit significantes. Cum enim ἀπόνηρον, id est *non pravum* vel *haud malum* dicimus, bonum ostendimus; cum item ἄνανδρον, id est, *non virum* nominaverimus, timidum designavimus, ac multa his similia atque ejusdem modi dici possunt, per quæ vel benigniorem per malorum negationem excipimus intellectum, vel contra ad deteriorem opinionem deflectimus, ademptione bonorum id quod pravum et malum est indicantes. Ad hunc igitur modum si quis ex præsenti quoque quæstione rem consideraverit, ab ea cogitatione atque opinione quam res ad quærendum et scrutandum proposita requirit atque desiderat, non aberrabit.

Γ. Ἐγὼ δὲ, Τοῦτο μὲν οὕτως ἔχειν φημὶ καὶ αὐτὸς, τὸ μὴ ταὐτὸν εἶναι τῷ φαινομένῳ τὸ μὴ φαινόμενον· οὐ μὴν τὸ ζητούμενον ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ βλέπω, οὔπω γάρ μοι δῆλόν ἐστιν, ὅ τί ποτε χρὴ νομίζειν ἐκεῖνο εἶναι τὸ μὴ φαινόμενον, ἀλλ' ὅτι μὲν ὑλικόν τι οὐκ ἔστιν ἐδιδάχθην τῷ λόγῳ· οὐδέπω δὲ ἔγνων, ὅ τι περὶ αὐτοῦ προσήκει λέγειν· ἐγὼ δὲ τοῦτο μάλιστα ἐδεόμην μαθεῖν, οὐχ ὅτι οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὅπερ ἐστίν. —Μ. Ἡ δὲ, Πολλὰ, φησὶ, καὶ περὶ πολλῶν οὕτω B μανθάνομεν ἐν τῷ μὴ τόδε τι λέγειν εἶναι αὐτὸ τὸ εἶναι τοῦ ζητουμένου, ὅ τί ποτέ ἐστι διερμηνεύοντες. Ἀπόνηρον γὰρ εἰπόντες τὸν ἀγαθὸν παρεστήκαμεν (57), καὶ ἄνανδρον ὀνομάσαντες τὸν δειλὸν ἐγνωρίσαμεν, καὶ πολλὰ τούτοις (58) ἔστιν εἰπεῖν ὁμοιότροπα. Δι' ὧν ἢ τὸ χρηστότερον ἀναλαμβάνομεν νόημα διὰ τῆς τῶν πονηρῶν ἀποφάσεως (59), ἢ τὸ ἔμπαλιν ἐπὶ τὸ χεῖρον ταῖς ὑπονοίαις τρεπόμεθα, τῇ τῶν καλῶν ἀφαιρέσει τὸ πονηρὸν ἐνδειξάμενοι. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος τις λόγου κατανοήσας, οὐκ ἂν τῆς δεούσης περὶ τὸ ζητούμενον ἐννοίας ἀποσφαλείη.

Quæritur autem, quid mentem esse oporteat arbitrari secundum ipsam essentiam. Qui igitur quin sit quidem id, de quo quæstio est, propter eam, quæ ab ipso nobis ostenditur, efficientiam, non dubitat hoc quid sit, scire si vult, abunde ac sufficienter id assequi poterit. Nam si didicerit id non esse hoc quod sensu percipitur, non colorem, non figuram, non duritiem, non gravitatem, non quantitatem, non eam, quæ in tria fit, divisionem, non in loco positionem, neque quidquam prorsus eorum quæ circa materiam deprehenduntur, novit quod aliud adque hæc sit.—G. Ego autem ejus interpellato sermone, Nescio, inquam, si omnia hæc ex sermone detrahantur, qui fieri possit, ut non una cum his tollatur et aboleatur id quod quæritur. Quidnam enim absque his percipiendi cura atque sedulitas amplectatur, cui inhæreat, mea quidem opinione, nondum apparet.

C Ζητεῖται δὲ τί χρὴ τὸν νοῦν οἴεσθαι κατ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν. Ὁ τοίνυν τὸ μὲν εἶναι τοῦτο, περὶ οὗ ὁ λόγος ἐστὶ, διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ δεικνυμένης ἡμῖν ἐνεργείας μὴ ἀμφιβάλλων, τὸ δὲ ὅ τί (60) ἐστι γνῶναι βουλόμενος, ἱκανῶς ἂν εὕροιτο (61), μὴ τοῦτο μαθεῖν εἶναι αὐτὸ ὃ καταλαμβάνει ἡ αἴσθησις, μὴ χρῶμα, μὴ σχῆμα, μὴ ἀντιτυπίαν, μὴ βάρος, μὴ πηλικότητα, μὴ τὴν εἰς τρία διάστασιν, μὴ τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν (62), μηδέ τι (63) τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβανομένων ὅλως μηδὲν ἴδῃ (64), τί ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν. Ἐγὼ δὲ μεταξὺ διεξιούσης,—Γ. Οὐκ οἶδα, ἔφην, πῶς ἔστι, πάντων τούτων ἀφαιρουμένων (65) τοῦ λόγου, μὴ συνεξαλειφθῆναι τούτοις καὶ τὸ ζητούμενον. Τίνι γὰρ προσφυῇ (66) δίχα τούτων ἡ καταληπτικὴ περιεργία, κατά γε τὴν ἐμὴν ὑπόληψιν D οὔπω ὁρᾶται. Πανταχῇ (67) γὰρ ἐν τῇ τῶν ὄντων ἀναζητήσει διὰ τῆς ἐξεταστικῆς διανοίας ὅσον τε (68) τὸ ζητούμενον, ὥσπερ τινὲς τυφλοὶ διὰ τοίχων ἐπὶ

(56) Post διάνοια in A et B sequuntur ista: ἐστὶν ἀσφαλὴς πρός τινα σκοπὸν ἐνεργουμένη διὰ τῆς ὕλης, ἡ δὲ (in margine ἥ τε) διάνοια νοῦ τίς ἐστιν οἰκεία κίνησίς τε, in margine ἐστὶ ποιὰ κίνησίς τε. In B tantum: ἐστὶν ἀσφαλὴς ἡ δὲ διάνοια νοῦ. Pro ποία idem legit ποιά.

(57) *Παρεστήκαμεν*. A B παρεστήσαμεν.

(58) *Τούτοις*. B τοιούτοις.

(59) *Ἀποφάσεως*. A in margine ἀπεμφάσεως.

(60) *Τὸ δὲ ὅ τι*. A in margine τοῦθ' ὅτι.

(61) *Εὕροιτο*. A B εὕροι τό.

(62) *Θέσιν*. A B διάθεσιν.

(63) *Μηδέ τι*. A μηδὲν τῶν.

(64) *Ὅλως μηδὲν ἴδῃ*. A ὅμως μηδὲν εἰ δή τι. B μηδέν. Εἰ δή τι. In margine τοῦ A tota illa sententia ita scribitur: θέσιν· μηδέ τι τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβανομένων ὅλως μηδὲν οἶδεν, ὅτι ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν.

(65) *Ἀφαιρουμένων*. B ἀφαιρουμένου.

(66) *Προσφυῇ*. A προσφυῆς. B ἂν προσφυῇ.

(67) *Πανταχῇ*. A in margine Πανταχοῦ.

(68) *Ὅσον τε*. A B ἀφάσσοντες.

A τὴν θύραν χειραγωγούμενοι, ἑνὸς τῶν εἰρημένων πάντως θιγγάνομεν (69), ἢ χρῶμα εὑρίσκοντες, ἢ σχῆμα, ἢ πηλικότητα, ἤ τι τῶν παρὰ σοῦ νῦν ἀπηριθμημένων ἕτερον· ὅταν δὲ τούτων μηδὲν εἶναι λέγηται ἂν (70), εἰς τὸ μηδόλως τι εἶναι οἴεσθαι ὑπὸ μικροψυχίας περιαγόμεθα.

M. Ἡ δὲ σχετλιάσασα μεταξὺ τοῦ λόγου, Φεῦ τῆς ἀτοπίας, φησὶν, εἰς οἷον (71) καταστρέφει πέρας ἡ μικροφυὴς αὕτη καὶ χαμαίζηλος περὶ τῶν ὄντων κρίσις! Εἰ γὰρ ἐξῄρηται τοῦ ὄντος ἅπαν ὃ μὴ τῇ αἰσθήσει γνωρίζεται, οὐδ' ἂν αὐτὴν τὴν τοῦ παντὸς ἐπιστατοῦσαν καὶ περιδεδραγμένην τῶν ὄντων δύνα- B μιν ὁμολογοίη (72) πάντως ὁ τοῦτο λέγων, ἀλλὰ τὸ ἀσώματόν τε καὶ ἀειδὲς περὶ τῆς θείας φύσεως διδαχθεὶς, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ὅλως ἐκ τῆς τοιαύτης πάντως (73) ἀκολουθίας λογίζεται (74). Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸ ταῦτα μὴ εἶναι περιγραφὴ (75) τοῦ εἶναι οὐ γίνεται, πῶς ὁ ἀνθρώπινος νοῦς τοῦ ὄντος ἐκθλίβεται τῇ ἀφαιρέσει τῶν σωματικῶν ἰδιωμάτων συνδαπανώμενος; — Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, ἐξ ἀτόπων (76) μεταλαμβάνομεν ἕτερον ἄτοπον διὰ τῆς ἀκολουθίας ταύτης. Περίκειται γὰρ ὁ λόγος ἡμῖν εἰς τὸ ταὐτὸν οἴεσθαι (77) τῇ θείᾳ φύσει, καὶ τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον, εἴπερ τῇ ὑπεξαιρέσει τῶν κατ' αἴσθησιν εὑρισκομένων νοεῖται (78) ἑκάτερον. — M. Μὴ ταὐτόν (79) εἴπῃς, φησὶν ἡ διδάσκαλος (ἀσεβὴς γὰρ καὶ οὗτος ὁ λόγος), ἀλλ' ὡς ἐδιδάχθης παρὰ τῆς θείας Γραφῆς (80), ὅμοιον εἰπὲ C τοῦτο ἐκείνῳ. Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα (81) γενόμενον διὰ πάντων ἔχει πάντως τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον (82) ὁμοιότητα, νοερὸν τοῦ νοεροῦ, καὶ τοῦ ἀσωμάτου ἀσώματον, ὄγκου τε παντὸς (83) ἀπηλλαγμένον ὥσπερ ἐκεῖνο, καὶ πᾶσαν ἐκφεῦγον διὰ σημαντικὴν (84) καταμέτρησιν ὁμοίως ἐκείνῳ· ἄλλο δέ τι παρ' ἐκεῖνο κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἰδιότητα. Οὐκέτι γὰρ ἂν εἴη εἰκὼν, εἰ ἐκείνῳ δι' ἁπάντων (85) εἴη ταὐτὸν (86), ἀλλ' ἐν οἷς ἐν τῇ ἀκτίστῳ φύσει καθορᾶται ἐκεῖνο, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡ κτιστὴ φύσις δείκνυσι τοῦτο· καὶ ὥσπερ πολλάκις ἐν μικρῷ ψήγματι ὑελίνῃ (87), ὅταν τύχῃ πρὸς ἀκτῖνα κείμενον, ὅλος ἐνορᾶται τοῦ ἡλίου ὁ κύκλος, οὐ κατὰ τὸ ἴδιον μέγεθος αὐτῷ ἐμφαινόμενος, ἀλλ' ὡς χωρεῖ βραχύτης (88) τοῦ ψήγματος τοῦ κύκλου τὴν ἔμφασιν· οὕτως ἐν τῇ βραχύτητι D τῆς ἡμετέρας φύσεως τῶν ἀφράστων ἐκείνων τῆς θεότητος ἰδιωμάτων αἱ εἰκόνες ἐκλάμπουσιν, ὥστε διὰ τούτων τὸν λόγον χειραγωγούμενον, μήτε ἀπο-

Nam ubique in rerum investigatione examinatrice atque scrutatrice intelligentia, quasi palpantes id, quod quæritur, tanquam cæci quidam ducibus parietibus ad ostium tendentes, prorsus unum ex dictis attingimus, vel colorem, vel figuram, vel quantitatem, vel aliquid aliud eorum quæ abs te enumerata sunt offendentes : cum autem dicitur nihil horum esse, præ animi exiguitate eo redigimur ut ne prorsus quidem aliquid esse putemus.

M. At illa, dum hæc dicerem indignata, Proh res importuna, inquit, et absurda! ad quem finem redigitur ac desinit exigui ingenii, pusillanimumque et abjectum istud de rebus quæ mente noscuntur judicium! Nam si ex rerum natura exemptum est quidquid sensu non cognoscitur, ne ipsam quidem rerum universitatis rectricem atque præfectam, quæ res universas complexa est, vim atque potestatem confiteri prorsus potuerit is qui hoc dicit : sed ubi incorpoream, informem et invisibilem esse divinam acceperit naturam, non esse eam penitus, ex hujusmodi prorsus consequentia existimabit. Sin autem illic propterea quod hæc non sint, ipsius essentiæ præscriptio atque peremptio non exsistit, quo pacto mens humana ex natura rerum, ut quæ una cum ademptione corporalium proprietatum consumatur, eliditur atque excluditur? — G. Ergo ex absurdo, inquam, per hanc consequentiam, aliud invicem arripimus absurdum; nam eo nobis oratio redacta est, ut nostram quoque mentem camdem rem esse cum divina natura putemus, siquidem subtractione eorum quæ sensu deprehenduntur, intelligitur utrumque. — M. Ne idem dicas, inquit magistra (impia enim hæc quoque oratio est), sed quemadmodum a divina voce doctus es, simile esse hoc illi dic. Nam quod secundum imaginem factum est, per omnia penitus principalis exemplaris atque formæ similitudinem habet; intellectualem, ejus quod est intellectuale; incorpoream, incorporei; atque ab omni mole corporea liberum est itidem, ut illud; et omnem intervallarem dimensionem effugit similiter atque illud : sed est aliquid aliud atque illud quod ad naturæ attinet proprietatem. Non enim amplius imago fuerit, si per omnia, per intellectualem, incorpoream, intervalli expertem naturam idem cum illo esset, sed per quæ in natura non creata illud perspicitur, per eadem natura creata hoc ostendit; et quemadmodum in parvo sæpe frusto vitri, cum ad radium expositum jacet, totus solis

(69) *Θιγγάνομεν*. In textu A additur ἁπτόμεθα, in margine vero monetur : Λείπει τὸ ἁπτόμεθα.
(70) *Λέγηται ἄν*. A et B delent ἄν.
(71) *Εἰς οἷον*. A in textu εἰς ὅν, sed in margine εἰς οἷον.
(72) *Ὁμολογοίη*. A ὁμολογείη.
(73) *Πάντως* delet B.
(74) *Λογίζεται*. A λογίσεται, quod et habet editio anni 1615.
(75) *Περιγραφή*. A παραγραφή.
(76) *Ἐξ ἀτόπων*. B ἐξ ἀτόπου.
(77) *Οἴεσθαι*. A in margine νοεῖσθαι.
(78) *Νοεῖται* delet B.
(79) *Μὴ ταὐτόν*. Ἀλλ' ἢ ταὐτὸν εἴπῃς.
(80) *Γραφῆς*. A B φωνῆς.
(81) *Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα*. In calce codicis A hæc ita explicantur, Ὅτι ὅμοιος μέν ἐστι τῷ Θεῷ ὁ ἡμέτερος νοῦς, οὐκέτι δὲ ὁμοούσιος.
(82) *Τὸ ἀρχέτ*. A τὸν ἀρχέτυπον.
(83) *Ὄγκου τε παντός*. B ὄγκου πάντως [sic] et A habet ὄγκου.
(84) *Διὰ σημαντικήν*. A et B διαστηματικήν.
(85) *Δι' ἁπάντων*. B διὰ πάντων.
(86) *Ἐκείνῳ*. In A additur, ἐν τῷ νοερῷ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀδιαστάτῳ.
(87) *Ὑελίνῃ*. A B ὑελίνῳ.
(88) *Βραχύτης*. B ἡ βραχύτης.

orbis conspicitur, non pro sua magnitudine in eo apparens, sed prout brevitas frusti circuli simulacrum atque repræsentationem capit et admittit: sic in exiguitate nostræ naturæ inexplicabilium illarum deitatis proprietatum imagines elucent, ut per hæc manu quasi ducta ratio neque excidat et aberret ab naturæ mentis deprehensione atque cognitione, si in examinatione quæstionis corporalis proprietas excernatur et rejiciatur; neque rursus ex diverso eamdem cum invisibili simul et immortali natura parvam mortalemque naturam esse ducat, sed ratione et intelligentia quidem cerni naturam ejus existimet: quoniam etiam mente comprehensibilis naturæ imago est, non tamen eamdem cum principali et originali forma imaginem esse dicat.

A πίπτειν τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν τοῦ νοῦ καταλήψεως, ἀποκαθαιρομένης ἐν τῇ ἐξετάσει τοῦ σκέμματος τῆς σωματικῆς ἰδιότητος· μηδ' αὖ πάλιν εἰς ἶσον (89) ἄγειν τῇ ἀορίστῳ τε (90) καὶ ἀκηράτῳ φύσει, τὴν μικρὰν καὶ ἐπίκηρον· ἀλλὰ νοητὴν μὲν οἴεσθαι τὴν οὐσίαν· ἐπειδὴ καὶ νοητῆς οὐσίας ἐστὶν εἰκὼν, μὴ μέντοι τὴν αὐτὴν τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα λέγειν.

Ut igitur per arcanam et ineffabilem Dei sapientiam quæ in universitate rerum apparet, divinam naturam pariter ac potestatem in rebus universis esse non dubitamus, ut in sua omnia maneant essentia (quanquam si quis naturæ rationem exigat et exquirat, longe plurimum natura Dei distat atque diversa est a singularibus rebus quæ in creatura et ostenduntur et intelliguntur: attamen in his esse constat id quod natura distat atque diversum est), ita nullo modo incredibile est animæ quoque naturam quæ per sese aliquid aliud est (quodcunque tandem etiam esse putatur), non impediri quin sit, etiamsi ea quæ in mundo tanquam elementa considerantur, ei, ratione naturæ, non conveniant: quemadmodum enim jam ante dictum est, nec in viventibus quidem corporibus, quorum natura constat ex elementorum contemperatione, simplici pariter et informi invisibilique animæ ratione naturæ, aliqua cum crassa corporum congerie atque concretione communitas est; verumtamen vitalem animæ efficientiam ratione quadam humanam animadversionem atque cognitionem superante, permistam ac diffusam in his esse non dubitatur. Ergo ne resolutis quidem in sese, quæ in corpore sunt, elementis, periit id quod per vitalem efficientiam ea colligat atque connectit. Sed quemadmodum, constante ac durante adhuc elementorum concretione, omnes pariter atque similiter partes corpus complentes atque constituentes anima penetrante, singulatim unumquodque animatur, neque aliquis vel solidam esse animam dixerit ac duram, quæ cum terreo commista atque contemperata sit, vel humidam, vel frigidam aut frigido opposita qualitate præditam, quæ in his universis sit, et unicuique vim vitalem immittat: ita soluta quoque illa coagmentatione et ad proprias cognatasque res iterum redacta, simplicem et incompositam illam naturam unicuique parti etiam post dissolutionem adesse, atque eam quæ

Ὥσπερ οὖν διὰ τῆς ἀποῤῥήτου σοφίας τοῦ Θεοῦ τῆς τῷ παντὶ ἐμφαινομένης τὴν θείαν φύσιν τε καὶ B δύναμιν ἐν πᾶσι τοῖς οὖσιν εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλομεν, ὡς ἂν ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα μένοι· καί τοί γε εἰ (91) τὸν τῆς φύσεως (92) ἀπαιτοίης λόγον, παμπλήθως (93) ἀπέχει οὐσία Θεοῦ πρὸς τὰ καθ' ἕκαστον ἐν τῇ κτίσει δεικνύμενά τε καὶ νοούμενα· ἀλλ' ὅμως ἐν τούτοις εἶναι τὸ διεστὸς (94) κατὰ τὴν φύσιν ὁμολογεῖται· οὕτως οὐδὲν ἄπιστον καὶ τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν, ἄλλο τι καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, ὅ τί ποτε καὶ εἶναι εἰκάζεται, μὴ ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὸ εἶναι, τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων οὐ συμβαινόντων αὐτῇ κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως· οὐδὲ (95) ἐπὶ τῶν ζώντων σωμάτων, καθὼς ἤδη προείρηται, οἷς ἡ ὑπόστασις ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐστὶ συγκράσεως, κοινωνία τις κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἐστὶ τῷ ἁπλῷ τε καὶ ἀειδεῖ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σωματικὴν παχυμερίαν (96)· ἀλλ' ὅμως τὸ ἐν τούτοις εἶναι τὴν ζω- C τικὴν τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν, οὐχ ἀμφιβάλλεται, λόγῳ τινὶ κρείττονι τῆς ἀνθρωπίνης κατανοήσεως ἀνακραθεῖσαν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἀναλυσάντων πρὸς ἑαυτὰ τῶν ἐν τοῖς σώμασι (97) στοιχείων, τὸ συνδέον αὐτὰ διὰ τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας ἀπόλωλεν. Ἀλλ' ὥσπερ συνεστῶτος ἔτι τοῦ τῶν στοιχείων συγκρίματος ψυχοῦται καὶ τὰ (98) καθ' ἕκαστον, ἴσως τε καὶ ὁμοίως πᾶσι τοῖς μέρεσι τοῖς συμπληροῦσι τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἐνδυομένης (99), καὶ οὐκ ἄν τις εἴποι, οὔτε στεῤῥὰν αὐτὴν καὶ ἀντίτυπον εἶναι, τῷ γεώδει συγκεκραμένην, οὔτε ὑγρὰν, ἢ ψυχρὰν ἢ τὴν τῷ ψυχρῷ ἀντικειμένην ποιότητα, τὴν ἐν πᾶσιν (1) οὖσαν τούτοις, καὶ ἑκάστῳ τὴν ζωτικὴν δύναμιν ἐνιοῦσαν (2)· οὕτω, καὶ λυθέντος τοῦ συγκρίματος, καὶ εἰς τὰ D οἰκεῖα πάλιν ἀναδραμόντος, τὴν ἁπλῆν ἐκείνην καὶ ἀσύνθετον φύσιν ἑκάστῳ παρεῖναι τῶν μερῶν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν οἴεσθαι, οὐδὲν τοῦ (3) εἰκότος ἐστίν· ἀλλὰ τὴν ἅπαξ ἀῤῥήτῳ τινὶ συμφυεῖσαν λόγῳ τῷ τῶν στοιχείων (4) συγκρίματι (5), καὶ εἰσαεὶ παραμένειν, οἷς κατεμίχθη, μηδενὶ τρόπῳ τῆς γινομένης ἅπαξ αὐτῇ συμφυΐας ἀποσπωμένην. Οὐ γὰρ

(89) *Εἰς ἶσον.* B εἰς ἕν.
(90) *Ἀορίστῳ τε.* A ἀοράτῳ τε, B ἀρίστῳ τε.
(91) *Εἰ* delet B.
(92) *Φύσεως.* A in margine: φύσεώς τις ἀπαιτοίη λόγον, B φύσεως εἴτις ἀπαιτοίη λόγον.
(93) *Παμπλήθως.* A B παμπληθές.
(94) *Διεστός.* B διεστώς.
(95) *Οὐδέ.* A B οὐδὲ γάρ.
(96) *Παχυμερίαν.* A παχυμέρειαν.
(97) *Τοῖς σώμασι.* A B τῷ σώματι.
(98) *Καὶ τά.* Καί delent A et B.
(99) *Ἐνδυομένης.* B ἐνδεομένης.
(1) *Τὴν ἐν πᾶσιν.* Τὴν ἐν ἅπασιν.
(2) *Ἐνιοῦσαν.* Ἐνιεῖσαν.
(3) *Οὐδὲν τοῦ.* A B οὐδὲν ἔξω.
(4) *Τῷ τῶν στ.* B διὰ τῆς.
(5) *Συγκρίματι.* B συγκράσεως.

ἐπειδὴ λύεται τὸ συγκείμενον, κινδυνεύει (6) συνδιαλυθῆναι τῷ συνθέτῳ τὸ μὴ συγκείμενον.

A simul occulta atque ineffabili quadam ratione cum elementorum concremento coaluerit etiam in perpetuum permanere cum iis quibus commista est, neque ullo modo ab ea coalitione atque concretione, quæ semel ei contigerit, avelli putare, nullo modo est a verisimilitudine atque probabilitate alienum. Non enim quia solvitur compositum, inde etiam necessario consequitur una cum composito dissolvi id quod compositum non est.

Γ. Κἀγὼ εἶπον, Ἀλλὰ τὰ μὲν στοιχεῖα συμπίπτειν τε πρὸς ἄλληλα (7), καὶ πρὸς ἀλλήλων διακρίνεσθαι, καὶ τοῦτο εἶναι τὴν τοῦ σώματος σύστασίν τε καὶ διάλυσιν, οὐδεὶς ἂν ἀντείποι. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ τὸ μέσον ἑκάστῳ (8) νοεῖται τοῦτο τῶν (9) ἑτερογενῶς ἐχόντων πρὸς ἄλληλα, κατά τε τὴν τοπικὴν θέσιν, καὶ τὴν τῶν ποιημάτων (10) διαφοράν τε καὶ ἰδιότητα, συνδεδραμηκότων μὲν (11) ἀλλήλοις περὶ τὸ ὑποκείμενον τῶν στοιχείων, τὴν νοερὰν ταύτην καὶ ἀδιάστατον φύσιν ἣν καλοῦμεν (12) ψυχήν, ἀκόλουθον συμφυῶς πρὸς τὸ ἡνωμένον ἔχειν· εἰ δὲ ἀπ' ἀλλήλων διακριθείη ταῦτα, κἀκεῖσε (13) γένοιτο, ὅπηπερ ἂν ἕκαστον ἡ φύσις ἄγοι (14), τί πείσεται (15) ἡ ψυχὴ πολλαχῇ τοῦ ὀχήματος αὐτῇ διασπαρέντος· ὥσπερ τις ναύτης τῆς ὁλκάδος ἐν ναυαγίῳ διαλυθείσης ἀδυνατῶν πᾶσι τοῖς τοῦ πλοίου μορίοις ἄλλοις ἀλλαχῇ τοῦ πελάγους ἐσκεδασμένοις κατ' αὐτὸν (16) ἐπινήξασθαι (παντὸς (17) γὰρ τοῦ ἐπιτυχοῦντος (18) λαβόμενος τὰ λοιπὰ φέρειν (19) καταλείψει τοῖς κύμασι), τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ ψυχὴ (20) τῇ διακρίσει τῶν στοιχείων συνδιασχισθῆναι τὴν φύσιν οὐκ ἔχουσα, εἴπερ δυσαπαλλάκτως ἔχει τοῦ σώματος, ἑνί τινι πάντως προσφυεῖσα στοιχείων (21), τῶν ἄλλων ἀποσχισθήσεται, καὶ οὐδὲν μᾶλλον ἀθάνατον αὐτὴν διὰ τὸ ἐν ἑνὶ ζῆν, ἢ θνητὴν, διὰ τὸ ἐν τοῖς πλείοσι μὴ εἶναι, ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου δίδωσιν οἴεσθαι.

G. Atque ego : Verum elementa quidem, inquam, inter sese tum coire et cohærescere, tum alterum ab altero separari atque disjungi, et id corporis esse tum constitutionem tum dissolutionem, nemo contradixerit. Quoniam autem multum interesse intelligitur inter unumquodque horum, quæ tum secundum localem positionem, tum qualitatum differentiam B pariter ac proprietatem diversi inter sese generis sunt, siquidem circa subjectum inter sese concurrerint elementa, consentaneum est, intellectualem hanc dimensionisque expertem naturam, quam animam vocamus, cohærere atque conjunctam esse cum eo, quod (ita) unitum est; sin autem hæc alterum ab altero separata atque illo redacta fuerint, quocunque unumquodque natura ducit, patietur etiam anima, in multas partes passim vehiculo ejus disjecto : et quemadmodum aliquis nauta, ubi naufragio dissoluta fuerit navis, ad omnes ejus partes, aliis in aliam pelagi partem dissipatis, eodem tempore adnare non potest (nam si quidquid primum occurrerit et obviam fuerit, C apprehenderit, reliqua fluctibus ferri plane permittet), eodem modo anima quæ ea natura prædita non est, ut una cum separatione elementorum scindatur, siquidem a corpore liberari atque expediri non potest, si uni alicui prorsus inhæserit elemento, ab aliis avelletur et intercludetur, et ut nihilo magis immortalis quæ in uno vivat, quam mortalis putetur quæ in pluribus non sit, consequentia sermonis dat.

Μ. Ἀλλ' οὔτε συστέλλεται, φησὶν, οὔτε διαχεῖται τὸ νοητόν τε καὶ ἀδιάστατον (σωμάτων γὰρ ἴδιον συστολὴ καὶ διάχυσις), ἐπίσης δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τὴν ἀειδῆ καὶ ἀσώματον τῇ τε συγκρίσει τῶν στοιχείων περὶ τὸ σῶμα καὶ τῇ διακρίσει πάρεστιν, συνεσφιγμένων (22) ἐν τῷ συγκρίματι τῶν στοιχείων στενοχωρουμένη, οὔτε ἀποφοιτησάντων ἐπὶ τὰ συγγενῆ (23), καὶ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ἀπολιμπανομένη, κἂν πολὺ τὸ μέσον εἶναι δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητος (24) τῶν στοιχείων ἐνθεωρούμενον. Πολλὴ γὰρ ἡ διαφορὰ (25) τοῦ ἀνωφεροῦς τε καὶ κούφου πρὸς τὸ βαρὺ καὶ γεῶδες, τοῦ θερμοῦ (26) πρὸς τὸ ψυχρὸν, καὶ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ἐναντίον· ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς πόνος τῇ νοερᾷ φύσει

M. At neque contrahitur, inquit, neque diffunditur id quod et mente noscitur, cogitationeque percipitur, et disjunctionis separationisque expers est (corporum enim contrahi atque diffundi proprium est), sed æqualiter juxta sui naturam, quæ et invisibilis, informis et incorporea est, cum coalitis atque concretis circa corpus elementis, tum separatis atque disjunctis adest, ac neque constrictis in D concretione elementis premitur atque coarctatur, neque ad cognata sibique naturalia reversis, relinquitur, etiamsi magnum illud discrimen esse videatur, quod cernitur et animadvertitur in elementorum diversitate; magna enim differentia est inter

(6) *Κινδυνεύει.* Καὶ κινδ.
(7) *Πρὸς ἀλλήλ.* A B ἀπ' ἀλλήλ.
(8) *Ἑκάστῳ.* A B ἑκάστου.
(9) *Τοῦτο τῶν.* A B τούτων.
(10) *Ποιημάτων.* A B ποιοτήτων.
(11) *Μέν* deest A.
(12) *Ἣν καλ.* A τὴν καλ.
(13) *Κἀκεῖσε.* B καὶ ἐκεῖσε.
(14) *Ἄγοι.* A ἄγει, B ἄγῃ.
(15) *Πείσεται.* A in margine . Ἄγεται, πείσεται καὶ ἡ ψυχή.
(16) *Κατ' αὐτό.* A κατὰ ταὐτόν.
(17) *Παντός.* A πάντως.
(18) *Ἐπιτυχοῦντος.* A B ἐπιτυχόντος.
(19) *Φέρειν.* A in margine : Τοῖς κύμασι καταλείψει φέρεσθαι.
(20). *Ἡ ψυχή.* B καὶ ἡ ψυχή.
(21) *Προσφυεῖσα στοιχείων.* B προσφυεῖσα στοιχείῳ. A στοιχείῳ.
(22) *Συνεσφιγμένων.* A et B præmittunt οὔτε.
(23) *Συγγενῆ.* B συγγενῆ τε.
(24) *Δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητος.* A B δοκῇ τῇ ἑτερότητι.
(25) *Ἡ διαφορά.* A in textu ἀναφορά, in margine διαφορά.
(26) *Τοῦ θερμοῦ.* B καὶ τοῦ θερμοῦ.

id quod cum leve sit, sursum fertur, et grave terreumque : item inter calidum et frigidum, humidumque et ei contrarium, attamen nullo negotio intellectualis natura, eaque quæ mente sola constat et cogitatione percipitur, adest unicuique eorum, quibus semel inhæserit, nec per refusionem, discussionem ac distractionem una cum contrarietate scinditur elementorum. Non enim quia dispositione loci certaque quadam proprietate, procul hæc inter sese distare existimantur, idcirco inseparabilis, disjunctionisque ac spatii expers natura magno negotio ac difficulter conjungitur cum iis quæ loco distant, quoniam etiam nunc mens simul et cœlum contemplari, et ad terminos mundi curiosa inquisitione extendi potest ; ac non divellitur contemplativa animæ nostræ pars, dum ad tantas distenditur longitudines. Ergo nihil impedit animam, quin æqualiter corporis adsit elementis, tum per concursum contemperatis, tum per discussionem, distractionem, atque disjunctionem resolutis. Quemadmodum enim auro et argento colliquefactis, artificiosa vis quædam cernitur, quæ materias eas conflaverit ; et si rursus per liquefactionem alterum ab altero separatum fuerit, nihilominus ratio artis in utroque manet ; ac materia quidem divisa fuerit, ars autem una cum materia non dissecatur ; quonam enim modo dividi poterit individuum ? eadem ratione ea quæ mente constat, atque cogitatione percipitur, animæ natura, et in concursu elementorum cernitur, et resolutis iis, non secernitur nec segregatur ; sed et manet in iis, et una cum separatione eorum extensa non interciditur, nec interrumpitur, neque pro numero elementorum in partes et frusta conciditur : id enim corporeæ pariter et intervallaris naturæ proprium est : at incorporea intellectualisque et invisibilis pariter, atque divisionis dimensionisque expers natura passiones et casus ex distantia atque intervallo contingentes non recipit, neque admittit.

A ἑκάστῳ παρεῖναι, οἷς ἅπαξ ἐνεφύη, διὰ κράσεως (27) μὴ συνδιασχιζομένη τῇ τῶν στοιχείων ἐναντιότητι. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ κατὰ τὴν τοπικὴν διάστασιν, καὶ τὴν ποίαν (28) ἰδιότητα, πόῤῥωθεν ἀλλήλων ταῦτα (29) νομίζεται, διὰ τοῦτο κάμνει ἡ ἀδιάστατος φύσις τοῖς τοπικῶς διεστηκόσι συναπτομένη, ἐπεὶ καὶ νῦν ἔξεστι τῇ διανοίᾳ ὁμοῦ τε τὸν οὐρανὸν θεωρεῖν, καὶ ἐπὶ τὰ πέρατα τοῦ κόσμου ταῖς πολυπραγμοσύναις ἐκτείνεσθαι· καὶ οὐ διασπᾶται πρὸς τοσαῦτα μήκη τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς ἡμῶν διατεινόμενον. Οὐκοῦν οὐδὲν ἐμπόδιόν ἐστι τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἴσον παρεῖναι τοῖς τοῦ σώματος στοιχείοις, καὶ συγκεκραμένοις διὰ τῆς συνδρομῆς, καὶ ἀπολυομένοις διὰ (30) τῆς ἀνακράσεως. Καθάπερ γὰρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου συντετηκότων ἐνθεωρεῖταί τις τεχνικὴ δύναμις ἡ τὰς ὕλας
B συντήξασα· καὶ εἰ πάλιν ἀποτακείη τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, οὐδὲν ἔλαττον ὁ τῆς τέχνης λόγος ἐν ἑκατέρῳ μένει· καὶ ἡ μὲν ὕλη διεμερίσθη, ἡ δὲ τέχνη οὐ συνδιετμήθη τῇ ὕλῃ· πῶς γὰρ ἂν διαιρεθείη τὸ ἄτμητον; κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ ἡ νοερὰ τῆς ψυχῆς φύσις, καὶ τῇ συνδρομῇ τῶν στοιχείων ἐνθεωρεῖται, καὶ διαλυθέντων (31) οὐκ ἀποκρίνεται, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς μένει καὶ ἐν τῷ χωρισμῷ αὐτῶν συμπαρεκτεινομένη οὐ διακόπτεται, οὐδὲ πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν στοιχείων εἰς μερικὰ (32) τμήματα κατακερματίζεται (33). Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῆς σωματικῆς καὶ διαστηματικῆς ἐστι φύσεως· ἡ δὲ νοερά τε καὶ ἀδιάστατος φύσις τὰ ἐκ διαστάσεως οὐκ ἀναδέχεται πάθη.

Ergo anima est in iis in quibus semel fuit, nulla necessitate eam a cohærentia, qua cum illis conjuncta est atque concrevit, avellente. Quid igitur in his triste, acerbum atque animi demissione dignum est, si id quod videtur, cum invisibili commutatur ? Et cujus rei gratia adeo mens tua morti infensa est ? — G. Ego vero, ubi definitionem animæ, quam in superiori sermone fecerat, animo revolvissem atque repetivissem, dixi non satis mihi consideranti atque animo reputanti potentias et vires, quæ in anima cernuntur, illam orationem esse demonstratam : quæ dicit eam intellectualem esse naturam, et in instrumentario corpore vitalem vim ad sensuum efficientiam atque adjectionem ingenerare. Nam non solum circa eam mentis nostræ agitationem, qua scientias percipimus ac speculamur, efficax et actuosa anima nostra est, per eam quæ mente constat et intelligentia suæ naturæ vim talia

C Οὐκοῦν ἐστιν ἐν αὐτοῖς ἡ ψυχὴ, ἐν οἷς ἅπαξ ἐγένετο, οὐδεμιᾶς ἀνάγκης τῆς πρὸς ἐκεῖνα συμφυΐας αὐτὴν ἀποσπώσης. Τί οὖν τὸ σκυθρωπὸν ἐν τούτοις ἐστὶν, εἰ τοῦ ὁρωμένου τὸ ἀειδὲς ἀνταλλάσσεται ; καὶ ὑπὲρ τίνος οὕτω διαβέβληταί σοι πρὸς τὸν θάνατον ἡ διάνοια ;—Γ. Ἐγὼ δὲ, ἀναλαβὼν (34) τῇ διανοίᾳ τὸν ὁρισμὸν, ὃν ἐν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις περὶ ψυχῆς ἐποιήσατο, οὐχ ἱκανῶς εἶπον ἐνδεδεῖχθαί μοι τὸν λόγον ἐκεῖνον τὰς ἐνθεωρουμένας τῇ ψυχῇ δυνάμεις (35)· ὅς φησι νοερὰν αὐτὴν εἶναι οὐσίαν, καὶ τῷ ὀργανικῷ σώματι ζωτικὴν δύναμιν πρὸς τὴν τῶν αἰσθήσεων ἐνέργειαν ἐμποιεῖν· οὐ γὰρ μόνον περὶ τὴν ἐπιστημονικήν τε καὶ θεωρητικὴν διάνοιαν ἐνεργός ἐστιν ἡμῶν ἡ ψυχὴ, ἐν τῷ νοερῷ τῆς οὐσίας τὸ τοιοῦτον ἐργαζομένη, οὐδὲ τὰ αἰσθητήρια μόνα πρὸς τὴν κατὰ φύσιν
D ἐνέργειαν οἰκονομεῖ· ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ κατὰ ἐπιθυμίαν (36), πολλὴ δὲ καὶ ἡ κατὰ θυμὸν κίνησις ἐνθεωρεῖται τῇ φύσει· ἑκατέρας (37) δὲ τούτων γενι-

(27) *Διὰ κράσεως.* A B δι' ἀνακράσεως.
(28) *Ποίαν.* B Ποιάν.
(29) *Ταῦτα* deest B.
(30) *Ἀπολυομένοις διά.* B ἀπολ. δ. τῆς συνδρομῆς καὶ ἀπολλυμένης.
(31) *Διαλυθέντων.* A in margine, ἀναλυθέντων.
(32) *Μερικά.* B μέρη καί.
(33) *Κατακερματίζεται.* B καταμερίζεται.
(34) *Ἐγὼ δὲ ἀναλαβών.* Scholia in calce codicis A explicant, Γρηγόριος ἐπίσκοπος ὡς ἐν ἀντιθέσει. In margine scribitur Παραθέσει.
(35) *Δυνάμεις.* A addit ἐννοουμένῳ.
(36) *Κατὰ ἐπιθυμίαν.* B κατ' ἐπιθυμ.
(37) *Ἑκατέρας.* A ἑκατέρου.

A κῶς ἡμῖν ἐνυπαρχούσης (38), εἰς πολλάς τε καὶ ποικίλας διαφορὰς ὁρῶμεν προϊοῦσαν ταῖς ἐνεργείαις ἀμφοτέρων τὴν κίνησιν. Πολλὰ μὲν γάρ ἐστιν ἰδεῖν, ὧν τὸ ἐπιθυμητικὸν καθηγεῖται· πολλά γε (39) πάλιν, ἃ τῆς θυμοειδοῦς αἰτίας ἐκφύεται, καὶ οὐδὲν τοῦτο σῶμά ἐστι (40), τὸ δὲ ἀσώματον νοερὸν πάντως· νοερὸν δέ τι (41) τὴν ψυχὴν ὁ ὁρισμὸς ἀπεφήνατο, ὥστε δυοῖν ἀτόποις τὸ ἕτερον ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἀνακύπτειν τοῦ λόγου, ἢ καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἄλλας ἐν ἡμῖν εἶναι ψυχάς, καὶ πλῆθος ψυχῶν ἀντὶ μιᾶς καθορᾶσθαι, ἢ μηδὲ τὸ διανοητικὸν τὸ ἐν ἡμῖν ψυχὴν οἴεσθαι. Τὸ γὰρ νοερὸν ἐπίσης πᾶσιν ἐφαρμοζόμενον, ἢ πάντας (42) ψυχὰς ἀποδείξει ταῦτα, ἢ ἕκαστον τούτων ἐκ τοῦ ἴσου τοῦ (43) ἰδιώματος τῆς ψυχῆς ἐξαιρήσει.

B Μ. Ἡ δὲ Πολλοῖς φησιν, (44), ἤδη καὶ ἄλλοις ἐζητημένον τὸν λόγον τοῦτον ἀκολούθως καὶ αὐτὸς ἐπιζητεῖς (45), ὅ, τι (46) ποτὲ χρὴ ταῦτα νομίζειν εἶναι τὸ ἐπιθυμητικὸν (47) καὶ τὸ θυμοειδὲς, εἴτε συνουσιωμένα τῇ ψυχῇ, καὶ παρὰ τὴν αὐτὴν (48) εὐθὺς τῇ κατασκευῇ συνυπάρχοντα, εἴτε τι ἄλλο παρ' αὐτὴν ὄντα καὶ ὕστερον ἡμῖν ἐπιγινόμενα (49). Τὸ μὲν γὰρ ἐνορᾶσθαι τῇ ψυχῇ ταῦτα, παρὰ πάντων ἐπίσης ὁμολογεῖται· τὸ δὲ ὅ, τι χρὴ περὶ αὐτῶν οἴεσθαι, οὔπω δι' ἀκριβείας εὗρεν ὁ λόγος, ὥστε βεβαίαν τὴν περὶ τούτων ὑπόληψιν ἔχειν, ἀλλ' ἔτι πεπλανημέναις οἱ πολλοὶ καὶ διαφόροις ταῖς περὶ τούτων δόξαις ἐπιδιστάζουσιν. Ἡμῖν δὲ εἰ μὲν ἱκανὴ πρὸς ἀπόδειξιν ἀληθῶς (50) ἦν ἡ ἔξω φιλοσοφία, ἡ τεχνικῶς περὶ τούτων διαλαβοῦσα, περιττὸν ἂν ἦν ἴσως τὸν περὶ ψυχῆς λόγον προτιθέναι (51) τῷ σκέμματι. C Ἐπεὶ (52) δὲ τοῖς μὲν κατὰ τὸ φανὲν ἀκόλουθον κατ' ἐξουσίαν προῆλθεν ἡ περὶ ψυχῆς θεωρία· ἡμεῖς δὲ τῆς (53) ἐξουσίας ἄμοιροι ταύτης ἐσμὲν, τῆς λέγειν (54) φημὶ ἅπερ βουλόμεθα, κανόνι παντὸς δόγματος (55) καὶ νόμῳ κεχρημένοι τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ (56)· ἀναγκαίως πρὸς ταύτην βλέποντες, τοῦτο δεχόμεθα μόνον, ὅ, τι περ ἂν ᾖ συμφωνοῦν (57) τῷ τῶν γεγραμμένων σκοπῷ. Οὐκοῦν παρέντες τὸ Πλατωνικὸν ἅρμα (58), καὶ τὴν ὑπεζευγμένην αὐτῷ ξυνωρίδα τῶν πώλων, οὐχ ὁμοίως ταῖς ὁρμαῖς πρὸς ἀλλήλους ἐχόντων, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων ἡνίοχον, δι' ὧν ἁπάντων τὰ τοιαῦτα περὶ

A efficiens, neque sensoria vasa instrumentaque sola ad naturalem efficientiam, operationemque gubernat; sed multus quidem cupiditatis, multus item iracundiæ quoque motus cernitur in ejus natura; cum autem horum utrumque generaliter in nobis insit, in multas pariter ac varias differentias actionibus, efficientiisque amborum progredi motum videmus. Nam multa quidem videre licet, quorum concupiscendi vis auctor ac dux est; rursus item multa a causa iræ concitatrice nascuntur, ac nullum horum corpus est; quod autem incorporeum est, intellectuale prorsus est, solaque mente constat; porro intellectualem quamdam solaque mente constantem et comprehensibilem rem esse animam definitio declaravit, ut duorum absurdorum alterum ex consequentia orationis exsistat atque emergat, aut ut iracundia quoque atque cupiditas aliæ in nobis animæ sint, et pro una multitudo animarum deprehendatur atque animadvertatur, aut ne mentis quidem agitatrix et intelligendi vis in nobis, anima esse putetur. Nam intellectuale solaque mente constans et comprehensibile æqualiter omnibus accommodatum, aut omnia hæc animas esse demonstrabit, aut unumquodque horum ex æquo eximet atque excipiet ex hac animæ proprietate.

B M. Atque illa, Hanc, inquit, rationem jam a multis etiam aliis quæsitam, consequenter ipse quoque requisivisti, quidnam tandem hæc esse oporteat existimare, τὸ ἐπιθυμητικόν, id est, *vim concupiscendi*; τὸ θυμοειδές, id est, *vim iræ concitatricem*: simulne insita in animæ natura et quasi coessentia atque consubstantia, et ab initio cum ea sint, atque a principio statim una cum creatione et constitutione ejus exstiterint, an etiam aliquid aliud atque ipsa sint, et posterius nobis accesserint? Nam quod hæc quidem in anima cernantur, ex æquo constat inter omnes; quid autem de eis existimare oporteat, nondum plene atque perfecte ratio assecuta est, ut firmam de his habeat opinionem, sed vulgus etiam nunc vagis, falsisque ac diversis opinionibus C de his ambigit. Nobis vero, siquidem sufficiens esset ad demonstrationem veritatis externa philosophia, quæ de his rebus artificiose disputavit, atque tractavit, supervacaneum forsitan esset illorum commentationi de anima adjicere sermonem. Sed quoniam ab illis quidem prout consequens et consentaneum visum esset, ex licentia atque ad arbitrium prodita est de anima commentatio; nos autem hujus licentiæ expertes sumus, dicendi, inquam, quæ volumus; quippe qui regula prorsus divinæ doctrinæ et pro lege utimur sancta Scriptura, atque ad hanc necessario respicimus, hoc solum recipi-

(38) *Ἐνυπαρχούσης*. A B ἐνυπάρχοντος.
(39) *Πολλά γε*. A B πολλὰ δέ.
(40) *Τοῦτο σῶμά ἐστι*. B τούτων σῶμά ἐστι.
(41) *Δέ τι*. B δέ τι χρῆμα.
(42) *Πάντας*. A B πάντα.
(43) *Ἴσου τοῦ*. A B ἴσου τούτου.
(44) *Ἡ δὲ πολλοῖς*. In calce codicis A hoc habes scholion, Ἡ διδάσκαλος ἀπαντᾷ τῇ ἀντιθέσει, γραφικῶς τὸ ἄπορον θεραπεύουσα.
(45) *Ἐπιζητεῖς*. A B ἐπεζήτησας.
(46) *Ὅ, τι*. B ὅτι.
(47) *Ἐπιθυμητικόν*. A B ἐπιθυμητικόν τε.
(48) *Παρὰ τὴν αὐτήν*. A B παρὰ τὴν πρώτην.
(49) *Ἐπιγινόμενα*. B ἐπιγενόμενα.
(50) *Ἱκανὴ πρὸς ἀπόδ. ἀληθῶς*. B. πρὸς ἀπόδ. ἀληθείας ἱκανή. A ἀληθείας pro ἀληθῶς.
(51) *Προτιθέναι*. B περιτιθέναι.
(52) *Ἐπεί*. B ἐπειδή.
(53) *Ἡμεῖς δὲ τῆς*, etc., hæc verba in calce codicis A ita illustrantur, Ὅτι κατὰ τὸν τῆς θείας Γραφῆς σκοπὸν ἡ περὶ ψυχῆς διδασκαλία τῷ συγγραφεῖ μεμελήτηται.
(54) *Τῆς λέγειν*. B τῆς τοῦ λέγειν.
(55) *Δόγματος*. A θείου δόγματος.
(56) *Κεχρημ. τῇ ἁγίᾳ Γρ.* B τῇ ἁγίᾳ κεχρημ. Γραφῇ.
(57) *Συμφωνοῦν*. B σύμφωνον.
(58) *Πλατωνικὸν ἅρμα*. In calce codicis A hoc legitur scholion, Διάλογον ὁ Πλάτων ἐποιήσατο περὶ ψυχῆς, ὃν *Φαίδωνα* ἐπέγραψεν, ἐν ᾧ τὸ μὲν θυμοειδὲς

mus et approbamus, quodcunque cum Scripturæ convenerit et concordaverit intentione. Igitur omisso Platonis curru, eique subjunctis bijugis pullis equorum, non eadem inter se affectione et impetu præditis, iisque præfecto auriga, quibus omnibus ille per ænigma atque involucrum talia de anima philosophatur (a); omissis item iis, quæ tradit is qui post eum philosophus fuit, qui res apparentes artificiose persequitur, eaque quæ nunc nobis proposita sunt diligenter examinans ac tractans, mortalem per hæc animam esse censuit atque pronuntiavit; relictis item omnibus iis qui et ante et post hos fuerunt, qui vel prosa solutaque, vel numero quodam ac mensura astricta oratione res philosophicas tradiderunt, divinitus proditam Scripturam, quo spectet et intendat, orationi proponamus, quæque divina Scriptura statuit, ut nihil in anima esse putemus eximium et insigne, quod non etiam divinæ naturæ proprium sit. Qui enim similitudinem Dei animam esse dixit, quidquid a Deo alienum est, extra definitionem animæ esse declaravit. Etenim in diversis ac differentibus similitudo conservari non possit. Ergo quoniam ejusmodi nihil cum divina cernitur natura, ne animæ quidem hæc insita et quasi coessentiata esse recte quis existimaverit.

ψυχῆς φιλοσοφεῖ δι' αἰνίγματος· ὅσα θ' ὁ (59) μετ' ἐκεῖνον φιλόσοφος ὁ τεχνικῶς (60) τοῖς φαινομένοις ἀκολουθῶν, καὶ τὰ νῦν ἡμῖν προκείμενα δι' ἐπιμελείας κατεξετάζων, θνητὴν εἶναι διὰ τούτων τὴν ψυχὴν ἀπεφήνατο, καὶ πάντας τούς τε πρὸ τούτων, καὶ τοὺς ἐφεξῆς, τούς τε καταλογάδην καὶ τοὺς ἐν ῥυθμῷ (61) τινι καὶ μέτρῳ φιλοσοφήσαντας καταλιπόντες, σκοπὸν τοῦ λόγου τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ποιησώμεθα (62), ἣ ψυχῆς ἐξαίρετον μηδὲν νομίζειν εἶναι νομοθετεῖ, ὃ μὴ καὶ τῆς θείας φύσεώς ἐστιν ἴδιον. Ὁ γὰρ ὁμοίωμα Θεοῦ τὴν ψυχὴν εἶναι φήσας (63), πᾶν ὃ ἀλλότριόν ἐστι Θεοῦ, ἐκτὸς εἶναι τοῦ ὅρου τῆς ψυχῆς ἀπεφήνατο. Οὐδὲ γὰρ (64) ἂν ἐν τοῖς παρηλλαγμένοις διασωθείη τὸ ὅμοιον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τοιοῦτον οὐδὲ τῇ θείᾳ (65) συνθεωρεῖται φύσει, οὐδὲ τῇ ψυχῇ συνουσιοῦσθαι (66) ταῦτα κατὰ λόγον ἄν τις ὑπονοήσειε.

Jam vero dialectica quidem arte, per rationum et argumentorum collectricem ac resolutricem scientiam, nostra quoque dogmata atque decreta confirmare : quod hujusmodi species orationis ad demonstrandam veritatem, tum debilis, tum suspecta sit : recusabimus ac prætermittemus. Patet enim omnibus ac liquet quod dialectica curiosa subtilitas pares in utramque partem vires habeat, vel ad eversionem veritatis, vel ad mendacium judicandum. Unde etiam ipsam veritatem, ubi hujusmodi aliqua adhibita arte profertur, sæpenumero suspectam habemus, quasi harum artium subtilitas atque versutia mentem nostram seducat, et in fraudem impellat atque a veritate avertat. Sed si quis incompositam et inconditam, atque ab omni velamine et amictu nudam admittat orationem, dicemus, ut poterimus, juxta seriem et contextum Scripturæ traditionis, commentationem de his rebus inferentes. Quid igitur est quod dicimus? Quod hoc rationis particeps animal homo, nimirum intelligentiæ atque scientiæ capax sit, vel eorum qui a ratione nostræ fidei atque religionis alieni sunt, testimonio comprobatum est : quippe non ita naturam nostram descriptura ac designatura definitio fuisset, si quidem et iracundiam, et concupiscentiam et hujusmodi omnia cum nostra natura unita et quasi coessentiata

Τὸ μὲν οὖν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν τέχνην διὰ συλλογιστικῆς τε καὶ ἀναλυτικῆς ἐπιστήμης βεβαιοῦσθαι καὶ τὰ ἡμέτερα δόγματα, ὡς σαθρόν τε καὶ ὕποπτον εἰς ἀπόδειξιν ἀληθείας τὸ τοιοῦτον εἶδος τοῦ λόγου παραιτησόμεθα. Πᾶσι γάρ ἐστι πρόδηλον τὸ τὴν διαλεκτικὴν περιεργίαν ἴσην ἐφ' ἑκάτερα τὴν ἰσχὺν ἔχειν, πρός τε τὴν τῆς ἀληθείας ἀνατροπὴν, καὶ πρὸς τὴν τοῦ ψεύδους κατηγορίαν (67). Ὅθεν καὶ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, ὅταν μετά τινος τοιαύτης τέχνης προάγηται, δι' ὑποψίας πολλάκις ποιούμεθα, ὡς τῆς περὶ ταύτης (68) δεινότητος παρακρουομένης ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλείσης (69). Εἰ δέ τις τὸν ἀκατάσκευόν τε καὶ γυμνὸν πάσης περιβολῆς προσίοιτο λόγον, ἐροῦμεν ὡς ἂν (70) οἷόν τε ᾖ κατὰ τὸν εἱρμὸν τῆς γραφικῆς ὑφηγήσεως τὴν περὶ τούτων θεωρίαν προσάγοντες. Τί οὖν ἐστιν ὅ φαμεν (71); Τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἄνθρωπος νοῦ τε καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν εἶναι, ἢ (72) παρὰ τῶν ἔξω τοῦ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς μεμαρτύρηται, οὐκ ἂν οὕτω τοῦ ὁρισμοῦ τὴν φύσιν ἡμῶν ὑπογράφοντος, εἴπερ ἐνεώρα θυμόν τε καὶ ἐπιθυμίαν καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα συνουσιωμένα τῇ φύσει. Οὐδὲ γὰρ ἐπ' ἄλλου τινὸς ὅρον ἄν τις ἀποδοίη τοῦ ὑποκειμένου, τὸ κοινὸν ἀντὶ τοῦ ἰδίου λέγων.

καὶ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος συζυγίᾳ πώλων ἀπείκασε, τὸ δὲ διανοητικὸν, ἤγουν τὸν νοῦν, ἡνιόχῳ. Ibidem ad verba textus, quæ paulo post sequuntur, ὁ μετ' ἐκεῖνον φιλόσοφος, legis, Ἀριστοτέλης.

(59) *Ὅσα θ' ὁ.* B ὅσα τ' οὖν.

(60) *Τεχνικῶς.* B τεχνικός.

(61) *Ῥυθμῷ τινι κ. μ.* B εὐρύθμῳ τινὶ μέτρῳ.

(62) *Ποιησώμεθα.* B ποιησόμεθα.

(63) *Φήσας.* B εἰπών.

(64) *Οὐδὲ γάρ.* B οὐ γάρ.

(65) *Οὐδὲ τ. θ.* B οὐδὲν τ. θ.

(66) *Συνουσιοῦσθαι.* B συνουσιῶσθαι.

(67) *Τὴν τ. ψ. κατηγ.* B τὴν κατηγ. τ. ψ.

(68) *Περὶ ταύτης.* A B περὶ ταῦτα.

(69) *Ἀποσφαλείσης.* A B ἀποσφαλλούσης.

(70) *Ὡς ἄν.* A B ὅπως ἄν.

(71) *Τί οὖν ἐστιν ὅ φαμεν.* In calce codicis A hanc invenis notam, ὁρισμὸς τῆς οὐσίας.

(72) *Ἤ.* B καί.

(a) Scholion in Græco appositum : *Plato de anima dialogum fecit, quem* Phædonem *inscripsit : in quo eas quidem animæ partes, in quibus et concupiscendi vis et irarum ordor exsistit, pari pullorum equinorum currui subjunctorum : mentem autem seu illam animæ vim, qua et animo agitamus, cogitamus et animadvertimus, aurigæ assimilavit. Hæc autem in* Phædone *non sunt, sed in* Phædro.

atque consubstantiata esse videret. Nam nec in ulla quidem alia re, loco proprii commune ponens, subjecti quisquam ediderit definitionem.

A Ἐπεὶ οὖν τὸ ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμοειδὲς κατὰ τὸ ἴσον καὶ ἐπὶ τῆς ἀλόγου τε καὶ λογικῆς φύσεως καθορᾶται, οὐκ ἄν τις εὐλόγως ἐκ τοῦ κοινοῦ χαρακτηρίζει (73) τὸ ἴδιον. Ὃ δὲ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπογραφὴν περιττόν (74) τε καὶ ἀπόβλητον, πῶς ἔνεστιν (75) ὡς μέρος τῆς φύσεως, ἐπ' ἀνατροπῇ (76) τοῦ ὅρου τὴν ἰσχὺν ἔχειν; Πᾶς γὰρ ὁρισμὸς οὐσίας πρὸς τὸ ἴδιον τοῦ ὑποκειμένου βλέπει. Ὅ, τι δ' ἂν ἔξω τοῦ ἰδιάζοντος ᾖ, ὡς ἀλλότριον παροράται τοῦ ὅρου. Ἀλλὰ μὴν ἡ κατὰ θυμόν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἐνέργεια κοινὴ πάσης εἶναι τῆς λογικῆς τε καὶ (77) ἀλόγου φύσεως ὁμολογεῖται. Πᾶν δὲ τὸ κοινὸν, οὐ ταὐτόν ἐστι τῷ ἰδιάζοντι. Ἀνάγκη ἄρα διὰ τούτων ἐστὶ, μὴ ἐν τούτοις εἶναι ταῦτα λογίζεσθαι, ἐν οἷς κατεξαίρετον (78) ἡ ἀνθρωπίνη χαρακτηρίζεται φύσις. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ αἰσθητικὸν καὶ τὸ θρεπτικὸν καὶ αὐξητικὸν ἐν ἡμῖν τις ἰδὼν οὐκ ἀναλύει διὰ τούτων τὸν ἀποδοθέντα τῆς ψυχῆς (79) ὅρον (οὐ γὰρ ἐπειδὴ τοῦτό ἐστιν ἐν τῇ ψυχῇ, ἐκεῖνο οὐκ ἔστιν), οὕτω καὶ τὰ περὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν κατανοήσας τῆς φύσεως ἡμῶν κινήματα, οὐκ ἂν (80) εὐλόγως τῷ ὅρῳ μάχοιτο, ὡς ἐλλειπῶς (81) ἐνδειξαμένῳ τὴν φύσιν.

Quoniam igitur et concupiscendi et irascendi vis æqualiter quoque tam in rationis experte quam rationis compote cernitur natura, nulla ratione nec recte quis per communem notam, id quod proprium est designaverit. Quod autem ad naturæ designationem supervacuum ac rejiciendum est, quo pacto tanquam pars naturæ, potest ad eversionem definitionis vires habere? Omnis enim definitio substantiæ, proprium subjecti spectat. Quidquid autem extra peculiaritatem ac proprietatem fuerit, tanquam a definitione alienum despicitur atque contemnitur. Atqui tam irascendi quam concupiscendi vim atque efficientiam cum omni natura tam rationali quam irrationali commune esse constat. Quidquid autem commune est, non B idem cum peculiari est. Necessario igitur per hæc sequitur ut hæc in illis non esse existimemus per quæ præcipue designatur humana natura. Sed quemadmodum si quis sentiendi, nutriendi et augendi vim in nobis conspicatus, per hæc non resolvit animæ demonstratam definitionem (non enim quoniam hoc est in anima, illud non est), eodem modo si quis naturæ nostræ circa iracundiam et concupiscentiam motus animadvertit, non etiam recte definitionem oppugnet, ut quæ minus sufficienter naturam ostenderit.

Γ. Τί οὖν χρὴ περὶ τούτου (82) γινώσκειν, εἶπον πρὸς τὴν διδάσκαλον; Οὔπω γὰρ οἷός τέ εἰμι κατιδεῖν ὅπως προσήκει τὰ ἐν ἡμῖν ὄντα, ὡς ἀλλότρια τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποποιεῖσθαι. — Μ. Ὁρᾷς, φησὶν, ὅτι μάχη τίς ἐστι τοῦ λογισμοῦ πρὸς ταῦτα, καὶ σπουδὴ τοῦ μονωθῆναι τὴν ψυχὴν τούτων, ὡς ἂν οἷόν τις (83) ᾖ. Καί εἰσί γέ τινες οἷς κατώρθωται ἡ σπουδὴ, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἀκούομεν, ὅτι κρείττων ἦν θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας ἐκεῖνος, ἀμφότερα μαρτυρούσης αὐτῷ τῆς ἱστορίας, ὅτι (84) πρᾷος ἦν παρὰ πάντας ἀνθρώπους (ἐνδείκνυται δὲ τὸ ἀόργητον διὰ τοῦ πρᾴου, καὶ τὴν πρὸς τὸν θυμὸν ἀλλοτρίωσιν), καὶ ὅτι οὐκ ἐπεθύμησε τούτων τινὸς, περὶ ἃ ὁρῶμεν ἐν τοῖς πολλοῖς τὸ ἐπιθυμητικὸν ἐνεργούμενον. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο (85), εἰ φύσις ἦν ταῦτα, καὶ εἰς τὸν λόγον τῆς οὐσίας ἀνήγετο. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν τὸν ἔξω γεγονότα τῆς φύσεως ἐν τῷ εἶναι μένειν. Ἀλλὰ μὴν εἰ Μωσῆς (86) καὶ ἐν τῷ εἶναι ἦν, καὶ ἐν τούτοις οὐκ ἦν, ἄλλο τι ἄρα παρὰ τὴν φύσιν ἐστὶ ταῦτα, καὶ οὐχὶ φύσις. Εἰ γὰρ (87) ἀληθῶς φύσις τοῦτό ἐστιν (88), ἐν ᾧ τὸ εἶναι τῆς οὐσίας καταλαμβάνεται, τούτων δὲ ἡ ἀλλοτρίωσις ἐφ' ἡμῖν κεῖται, ὡς μὴ μόνον ἀζήμιον, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδὲς (89) εἶναι τῇ φύσει τὸν ἀφανισμὸν τῶν τοιούτων. Δῆλον οὖν ὅτι τῶν ἔξωθεν ἐπιθεωρουμένων ἐστὶ

G. Quid igitur, inquam ad magistram, de his statuere et sentire oportet? nondum enim animadvertere possum quo pacto conveniat ea quæ in nobis insunt, tanquam aliena a natura nostra segregare atque repudiare. — M. Vides, inquit, quod pugna quæ- C dam rationis adversus hæc sit, et studium, quoad ejus fieri possit, animam ab his separandi atque segregandi. Ac sunt sane nonnulli, quibus hoc studium prospere successit, quique id quod quæsiverunt assecuti sunt, quemadmodum de Moyse audivimus, quod is nec ab ira nec a concupiscentia vinci ac superari posset, utriusque rei testimonium ei perhibente historia, quod et lenis mitisque esset supra omnes homines (per lenitatem autem et clementiam iræ vacuitas et ab iracundia alienus animus ostenditur), et quod non concupisceret quidquam eorum circa quæ in plerisque hominibus vim concupiscendi occupatam esse videmus. Quod non ei contingeret, si natura hæc essent, et ad rationem es- D sentiæ referrentur. Fieri enim non potest, ut extra naturam constitutus in esse maneat. Atqui si Moyses et in esse erat, et in his non erat, aliud ergo quidpiam atque natura, hæc sunt, et non natura. Quæ enim vere natura est, hoc est, in quo ipsum esse

(73) *Χαρακτηρίζει.* B χαρακτηρίζοι.
(74) *Περιττόν.* A περιττόν ἐστι καί.
(75) *Ἔνεστιν.* B ἐστίν.
(76) *Ἐπ'.* A B ἐπί.
(77) *Τῆς λογικῆς τε καί* delent A B.
(78) *Κατεξαίρετον.* B κατ' ἐξαίρετον.
(79) *Τῆς ψυχῆς.* A in textu περὶ τῆς ψυχῆς, in margine τῇ ψυχῇ.
(80) *Οὐκ ἄν.* A in margine οὐκ ἔτ' ἄν.
(81) *Ἐλλειπῶς.* A B ἐλλιπῶς.
(82) *Περὶ τούτου.* B περὶ τούτων.
(83) *Οἷόν τις.* A οἷόν τι, B οἷόν τε.
(84) *Ὅτι.* B ὅτι τε.
(85) *Ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο.* In calce A ad hæc verba ista leguntur, Ὅτι οὐ φυσικός ἐστιν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία.
(86) *Μωσῆς.* A B Μωυσῆς.
(87) *Εἰ γάρ.* B ἡ γάρ.
(88) *Τοῦτό ἐστιν.* A τοῦτ' ἔστιν.
(89) *Ἐπικερδές.* A ἐπικερδῆ.

substantiæ deprehenditur; horum autem alienatio in nobis sita est, ut non solum non noceat, verumetiam lucrosa atque quæstuosa naturæ talium motuum abolitio sit. Palam est ergo quod ex iis quæ extrinsecus in rebus considerantur, hæc sint affectus et perturbationes naturæ, et non natura. Nam hæc quidem est, quod est; iracundia autem vulgo fervor sanguinis, qui circa cor est, esse plerisque videtur. Aliis vero, appetitio ulciscendi eum, a quo lacessitus et ante læsus sis. Sed, ut nos arbitramur, iracundia est appetitio nocendi ei qui concitaverit et ad iram provocaverit. Horum autem nihil convenit animi definitioni. Itemque si per sese concupiscentiam definiamus, appetitionem esse dicemus ejus quod deest, vel desiderium fruendæ voluptatis, vel dolorem ob id quod non potimur eo quod cordi est, atque animo gratum et acceptum, aut aliquam affectionem ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. Hæc enim et ejusdem modi omnia cupiditatem quidem ostendunt, ad definitionem autem animæ non pertinent.

A ταῦτα τὰ πάθη τῆς φύσεως ὄντα καὶ οὐκ οὐσία. Ἡ μὲν γὰρ (90) ἐστιν ὅπερ ἐστίν· Θυμὸν δὲ ζέσιν εἶναι τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος τοῖς πολλοῖς δοκεῖ. Ἕτεροι δὲ (91), ὄρεξιν (92) τοῦ ἀντιλυπῆσαι τὸν προκατάρξαντα (93). Ὡς δ' ἂν ἡμεῖς ὑπολάβοιμεν (94), θυμός ἐστιν ὁρμὴ τοῦ κακῶσαι τὸν παροξύνοντα. Ὧν οὐδὲν τῷ περὶ ψυχῆς ὅρῳ συμβαίνει. Κἂν τὴν ἐπιθυμίαν (95) ἐφ' ἑαυτῆς διορισώμεθα (96), ἔφεσιν λέξομεν τοῦ ἐνδέοντος, ἢ πόθον τῆς καθ' ἡδονὴν ἀπολαύσεως, ἢ λύπην ἐπὶ τῷ μὴ κατ' ἐξουσίαν ὄντι καταθυμητικῷ (97)· ἤ τινα πρὸς τὸ ἡδὺ σχέσιν, οὗ μὴ πάρεστιν ἡ ἀπόλαυσις. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα τὴν μὲν ἐπιθυμίαν ἐνδείκνυται, τοῦ δὲ ὁρισμοῦ τοῦ περὶ ψυχῆς οὐ προσάπτεται.

Quinetiam alia quoque quæ circa animam cernuntur, quæ sibi invicem ex adverso posita videntur, veluti timiditas et audacia, dolor et voluptas, metus et contemptus, et quæcunque talia sunt, quorum unumquodque cognatum quidem esse videtur cum irascendi atque concupiscendi vi, peculiari autem definitione suam designat naturam. Nam et audacia et contemptio demonstrationem ac repræsentationem indicat ad iram propensæ appetitionis, diminutionem vero quamdam et remissionem hujus ejusdem, is qui per timiditatem et metum ingeneratur habitus et affectus. Dolor autem ex utroque materias habet. Nam et iræ inefficacia, dum non potest quis ulcisci eos a quibus ante læsus sit, dolor et exsistit et est; itemque desperatio eorum quæ concupiscuntur, privatioque eorum quæ cordi sunt atque placent, tristem hanc ac tetricam in mente ingenerat affectionem. Atque etiam id quod contrarium dolori videtur, voluptatis sensum dico, similiter et in iram et concupiscentiam dividitur. Voluptas enim utriusque horum ex æquo principatum tenet. (a) Quæ omnia, cum circa animam sunt, tum anima non sunt, sed veluti quædam verrucæ ex cogitatrice parte animæ

B Ἀλλὰ καὶ ὅσα ἄλλα περὶ ψυχὴν καθορᾶται, τὰ ἐξ ἀντιθέτου ἀλλήλοις ὁρώμενα, οἷον δειλίαν (98) καὶ (99) θράσος, λύπην καὶ ἡδονὴν, φόβον καὶ καταφρόνησιν, καὶ (1) ὅσα τοιαῦτα, ὧν ἕκαστον συγγενῶς (2) ἔχειν δοκεῖ πρὸς τὸ ἐπιθυμητικὸν (3) ἢ θυμοειδὲς, ἰδιάζοντι δὲ ὅρῳ τὴν ἰδίαν ἀνυπογράφει (4) φύσιν. Τό τε γὰρ θράσος καὶ ἡ καταφρόνησις ἔμφασιν ὑποσημαίνει τινὰ τῆς θυμώδους ὁρμῆς· ἐλάττωσιν δέ τινα καὶ ὕφεσιν τοῦ αὐτοῦ τούτου ἡ κατὰ δειλίαν καὶ φόβον ἐγγινομένη σχέσις. Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων (5) ἔχει τὰς ὕλας. Ἥ τε (6) γὰρ τοῦ θυμοῦ ἀτονία, ἐν τῷ τοῦ ἀμύνασθαι τοὺς προλελυπηκότας ἀδυνάτῳ (7) λύπη γίνεται· καὶ ἡ ἀπόγνωσις τῶν ἐπιθυμουμένων, καὶ ἡ στέρησις τῶν καταθυμίων, τὴν σκυθρωπὴν ταύτην ἐμποιεῖ τῇ διανοίᾳ διάθεσιν. Καὶ τὸ ἀντιθεωρούμενον C τῇ λύπῃ, τὸ καθ' ἡδονὴν λέγω νόημα, ὁμοίως τῷ θυμῷ τε καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ ἐπιμερίζεται. Ἡδονὴ γὰρ ἑκατέρου τούτων κατὰ τὸ ἴσον ἡγεμονεύει. Ἃ (8) πάντα καὶ περὶ τὴν ψυχήν ἐστι, καὶ ψυχὴ οὐκ ἔστιν, ἀλλ' οἷον μυρμηκίαι τινὲς τοῦ διανοητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἐκφυόμεναι (9). Ἃ μέρη μὲν αὐτῆς εἶναι διὰ τὸ προσπεφυκέναι νομίζεται, οὐ μὴν ἐκεῖνό εἰσιν (10), ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν. — Γ. Καὶ μὴν ὁρῶμεν, φημὶ πρὸς τὴν παρθένον, οὐ μικρὰν ἐκ τούτων γινο-

(90) *Εἰ μὲν γάρ*. B ἡ μὲν γάρ.
(91) *Ἕτεροι δέ*. A B ἑτέροις δέ.
(92) *Ὄρεξιν*. A ὄρεξις.
(93) *Προκατάρξαντα*. B παροξύναντα.
(94) *Ὑπολάβοιμεν*. A ὑπολαμβάνοιμεν.
(95) *Κἂν τὴν ἐπιθυμίαν*. In calce A hæc nota occurrit, ὅρος ἐπιθυμίας.
(96) *Διορισώμεθα*. B ὁρισώμεθα.
(97) *Καταθυμητικῷ*. A B καταθυμίῳ.
(98) *Δειλίαν*. A δειλία—λύπη, φόβος καὶ καταφρόνησις.
(99) *Καί*. Delet B.
(1) *Καί*. Delet B.
(2) *Συγγενῶς*. A B συγγενῶς μέν.
(3) *Ἐπιθυμητικόν*. A in margine, ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμοειδές.
(4) *Ἀνυπογράφει*. A B ὑπογράφει.
(5) *Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων*. In calce τοῦ A hoc legitur scholion, Περὶ δειλίας καὶ θράσους, καὶ φόβου καὶ καταφρονήσεως, καὶ λύπης καὶ ἡδονῆς, καὶ ὅτι πάντα περὶ τὸ θυμοειδὲς καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν συνίστανται.
(6) *Εἴτε*. B ἤ τε. Ibid. *Ἐν τῷ*. B ἐν τῇ.
(7) *Ἀδυνάτῳ*. B ἀδυναμίᾳ.
(8) *Ἃ*. A B ἅπερ.
(9) *Ἐκφυόμεναι*. B ἐκφυόμενα.
(10) *Εἰσίν*. A in margine εἶναι.

(a) Scholion: *Vitium quoddam in cute corporis nostri exsistit, quod veruca vocatur. Carnosum enim parvum quoddam tuberculum exsistit in cute quod cutis quidem pars esse videtur, quippe ei inhærescens: revera tamen ita se res non habet. Unde si quis curare velit, opus est ut tollatur. Hac similitudine ad rem propositam admodum commoda usus est.*

μένην τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον συνεισφορὰν τοῖς ἐναρέτοις. Τῷ τε γὰρ Δανιὴλ ἔπαινος ἦν ἡ ἐπιθυμία· καὶ ὁ Φινεὲς τῷ θυμῷ τὸν Θεὸν ἱλεώσατο (11)· καὶ ἀρχὴν σοφίας φόβον ἐμάθομεν, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν λύπης σωτηρίαν εἶναι τὸ πέρας (12) παρὰ τοῦ Παύλου ἠκούσαμεν· τῶν τε δεινῶν τὴν καταφρόνησιν νουθετεῖ (13) ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τὸ μὴ φοβεῖσθαι πτόησιν οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦ θράσους ἐστὶν ὑπογραφή· ὅπερ ἐν ἀγαθοῖς ὑπὸ τῆς Σοφίας κατείλεκται (14). Δείκνυσι τοίνυν διὰ τῶν τοιούτων (15) ὁ λόγος, τὸ μὴ πάθη τὰ τοιαῦτα (16) δεῖν (17) οἴεσθαι· οὐ γὰρ ἂν πρὸς ἀρετῆς κατόρθωσιν συμπαραληφθείη (18) τὰ πάθη.

A enascentes. Quæ partes quidem ipsius esse, eo quod agnatæ sint, non tamen id esse existimantur quod anima ex sui natura atque essentia est. — G. Atqui, non parvum, inquam ad virginem, virtute præditis ab his afferri videmus ad bonum adjumentum. Nam et Danieli laudi cupiditas erat; et Phinees ira Deum placavit; et initium sapientiæ, timorem esse didicimus: atque ejus, qui secundum Deum est doloris finem a Paulo audivimus; et rerum adversarum atque asperarum contemptum Evangelium nobis præscribit: et non expavescere ad res terribiles et casus adversos, nihil est aliud quam audaciæ præscriptio: quæ audacia in bonis a Sapientia connumeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque perturbationes: non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibitæ essent.

B

Μ. Καὶ ἡ διδάσκαλος, Ἔοικα, φησὶ, τῆς τοιαύτης τῶν λογισμῶν συγχύσεως αὐτὴν (19) τὴν αἰτίαν παρέχειν, μὴ διακρίνασα τὸν περὶ τούτου (20) λόγον, ὥστε τινὰ τάξιν ἀκόλουθον ἐπιτεθῆναι τῇ θεωρίᾳ. Νῦν οὖν, ὅπως ἂν οἷόν τε ᾖ, ἐπινοηθήσεταί τις τάξις τῷ σκέμματι, ὡς ἂν δι' ἀκολούθου προϊούσης τῆς θεωρίας, μὴ καθ' ἡμῶν (21) αἱ τοιαῦται τῶν ἀντιθέσεων (22) ἔχοιεν χώραν. Φαμὲν γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν μὲν θεωρητικήν τε καὶ διακριτικὴν καὶ τῶν ὄντων ἐποπτικὴν δύναμιν οἰκείαν εἶναι καὶ κατὰ φύσιν αὐτὴν (23), καὶ διὰ (24) τῆς θεοειδοῦς χάριτος, διὰ τοῦτο (25) σώζειν ἐν αὐτῇ (26) τὴν εἰκόνα. Ἐπεὶ καὶ τὸ Θεῖον, ὅ, τί ποτε κατὰ τὴν φύσιν ἐστὶν, ἐν τούτοις ὁ λογισμὸς εἶναι στοχάζεται· ἐν τῷ ἀφορᾷν (27) τε τὰ πάντα καὶ διακρίνειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος. Ὅσα δὲ τῆς ψυχῆς ἐν μεθορίῳ κεῖται πρὸς ἑκάτερον τῶν ἐναντίων ἐπιῤῥεπῶς κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἔχοντα (28)· ὧν ἡ ποία (29) χρῆσις, ἢ πρὸς τὸ καλὸν ἢ πρὸς τὸ ἐναντίον ἄγει τὴν ἔκβασιν, οἷον τὸν θυμὸν, ἢ τὸν φόβον, ἢ εἴ τι τὸ τοιοῦτον (30) τῶν ἐν τῇ ψυχῇ κινημάτων ἐστὶν, ὧν ἄνευ οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνην θεωρηθῆναι φύσιν· ταῦτα ἔξωθεν ἐπιγενέσθαι (31) αὐτῇ λογιζόμεθα (32), διὰ τὸ τῷ ἀρχετύπῳ κάλλει μηδένα τοιοῦτον ἐνθεωρηθῆναι (33) χαρακτῆρα. Ὁ δὲ δὴ περὶ τούτων λόγος ἡμῖν (34) ὡς ἐν γυμνασίῳ προκείσθω, ὡς ἂν διαφύγοι τῶν συκοφαντικῶς ἀκουόντων τὰς ἐπηρείας, ὁδῷ τινι καὶ τάξεως ἀκολουθίᾳ πρὸς τὴν ἀνθρωποποιΐαν ὁρμῆσαι τὸ Θεῖον διηγεῖται ὁ λόγος.

M. Et magistra, Videor, inquit, talis rationum confusionis ipsa causam præbere, quæ non distinxerim ac discreverim sermonem de hac re, quo aliquis ordo consentaneus speculationi atque tractationi adhiberetur. Nunc igitur quoad ejus fieri poterit, excogitabitur aliquis ordo commentationi, ut per consequentiam procedente speculatione, tales contradictiones amplius locum inter nos non habeant. Dicimus enim animæ quidem speculatricem et dijudicatricem, rerumque inspectricem vim ejus propriam esse ac naturalem, ejusque gratiæ qua Deo similis est, per hæc illam in sese imaginem conservare. Quoniam ratiocinatione et conjectura colligitur divinum quoque numen (quodcunque C tandem id ex sui natura est) in his occupatum esse, nempe tum in inspiciendo omnia, tum in discernendo bonum a malo. Quæcunque autem in animæ confinio posita sunt ad alterutrum ex contrariis propensionem et inclinationem juxta sui naturam habentia: quorum certus quidam usus vel ad id quod bonum vel bono contrarium est ducit eventum, veluti ira vel metus, ac si quid ex motibus, qui in anima sunt, ejusmodi est, sine quibus humana natura considerari non potest: hæc extrinsecus ei accessisse existimamus, propterea quod in principali et originali pulchritudine nullum ejusmodi signum cernatur. Ac disputatio sane de his rebus a nobis interim tanquam in gymnasio pro-

(11) *Ἱλεώσατο*. A ἐξιλεώσατο.
(12) *Τὸ πέρας* delet B.
(13) *Νουθετεῖ*. A B νομοθετεῖ.
(14) *Κατείλεκται*. B καταλέλεικται.
(15) *Τῶν τοιούτων*. B τούτων. Cæterum ad hæc verba in calce codicis A hanc notam invenis: Δοκεῖ ἐν τῷ κειμένῳ ἐλλείπειν, οὗπέρ ἐστιν ἡ διασάφησις. Πάθος τι περὶ τὸ δέρμα τοῦ σώματος ἡμῶν γίνεται, ὃ μυρμηκὰν [μυρμηκία] καλεῖται· σαρκώδης γάρ τις ἐπίφυσις μικρὰ ἐπανίσταται τῷ δέρματι, ἥτις δοκεῖ μὲν μέρος εἶναι τοῦ δέρματος, ὡς προσπεφυκυῖα αὐτῷ, οὐ μὲν κατ' ἀλήθειαν οὕτως ἔχει, ὅθεν καὶ τὴν ἄρσιν πρὸς τὴν θεραπείαν ἐπιζητεῖ. Τούτῳ ὑποδείγματι ἐχρήσατο πρὸς τὸ προκείμενον σφόδρα καταλλήλῳ.
(16) *Τὰ τοιαῦτα δεῖν οἴεσθαι*. A in textu ταῦτα δεῖν οἴεσθαι, in margine τὰ τοιαῦτα διανοεῖσθαι.
(17) *Δεῖν* delet B.
(18) *Συμπαραληφθέον*. B οὐ συμπαραλ.
(19) *Αὐτήν*. B αὐτή.
(20) *Τούτου*. B τούτων.
(21) *Μὴ καθ' ἡμῶν*. A B μηκέθ' ἡμῖν.
(22) *Ἀντιθέσεων*. A in margine ἀντιῤῥήσεων.
(23) *Φύσιν αὐτήν*. A φύσιν αὐτῇ.
(24) *Διά* delent A B.
(25) *Διὰ τοῦτο*. B διὰ τούτων.
(26) *Ἐν αὐτῇ*. A in margine ἑαυτῷ.
(27) *Ἀφορᾷν*. B ἐφορᾷν.
(28) *Φύσιν ἔχοντα*. B ἔχοντα φύσιν.
(29) *Ποία*. B ποιά.
(30) *Τὸ τοιοῦτον*. Τό delent A B.
(31) *Ἐπιγενέσθαι*. A in margine ἐπιγεγενῆσθαι, B idem in textu.
(32) *Λογιζόμεθα*. B διαλογιζόμεθα.
(33) *Ἐνθεωρηθῆναι*. B θεωρεῖν.
(34) *Ἡμῖν*. A B ἡμῖν τέως.

ponatur, ut effugere possit eorum qui calumniandi causa auscultant incursus et offensiones, via quadam et ordinis consequentia ad creationem hominis divinum numen accessisse Scriptura docet. Posteaquam enim conditæ sunt res universæ, quemadmodum historia dicit, non utique statim homo exstitit in terra, sed hunc quidem ratione carentium natura præcessit; ante illa vero germina ac plantæ fuerunt. Ostendit, opinor, per hæc Scriptura, quod vis vitalis ordine ac vicissitudine quadam corporali commiscetur naturæ, primum quidem in sensu carentia sese penetrans et infundens, postea vero ad sensu præditum progrediens : ita deinceps ad id quod mente atque intelligentia præditum rationisque particeps est, ascendens.

A Ἐπειδὴ γὰρ συνέστη τὸ πᾶν, καθὼς ἡ ἱστορία φησὶν, οὐκ εὐθὺς (55) ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ γῇ γίνεται, ἀλλὰ τούτου μὲν ἡ τῶν ἀλόγων προηγήσατο φύσις· ἐκείνων δὲ τὰ βλαστήματα. Δείκνυσιν, οἶμαι, διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ἡ ζωτικὴ δύναμις ἀκολουθίᾳ τινὶ τῇ σωματικῇ καταμίγνυται φύσει, πρῶτον μὲν τοῖς ἀναισθήτοις ἐνδύουσα (36), κατὰ (37) τοῦτο δὲ ἐπὶ τὸ αἰσθητικὸν προϊοῦσα, εἶθ' οὕτως πρὸς τὸ νοερὸν καὶ λογιστικὸν (38) ἀναβαίνουσα.

Igitur eorum quæ sunt, aliud quidem corporeum, aliud vero mente atque intelligentia præditum prorsus; corporeum autem aliud quidem inanimum, aliud vero animatum est. Animatum autem dico quod vitæ particeps est. Atque eorum quæ vivunt, alia quidem in sensu vivunt, alia vero ejus expertia sunt. Rursus sensu præditorum alia quidem ratione prædita, alia vero rationis expertia sunt. Quoniam ergo sensu prædita vita absque materia consistere non possit, et quod mente præditum est aliter in corpore esse nequeat, nisi vi sentiendi inhærescat, hac de causa homo postremo loco conditus esse traditur, ut qui omnem vitalem speciem, et eam quæ in germinibus, et eam quæ in brutis animadvertitur, in sese complexus sit. Nam ali quidem et augescere atque crescere, ex vita plantarum et stirpium habet : licet enim tale quiddam etiam in illis videre, quippe cum et attrahatur nutrimentum per radices, et per fructus simul ac folia excernatur et rejiciatur : quod autem sensu gubernatur, a brutis et ratione carentibus habet. At vis cogitandi ac ratiocinandi in hac natura nulla admistione concreta, sed peculiaris est, quæ per se separatim consideratur. Sed quemadmodum necessariorum attractricem vim natura habet a vita materiali, quæ vis si in nobis fuerit, appetitus dicitur. Eam autem vim de plantarum vitæ specie esse dicimus : quippe cum et in illis liceat videre tanquam facultates quasdam naturaliter vim suam exercentes, dum et replentur eo quod cuique proprium et commodum fuerit, et impelluntur ac turgent ad crescendum et germinandum : eodem etiam modo quæcunque ratione carentis naturæ propria sunt, hæc intelligentia præditæ animæ parti permista sunt. Hinc, inquit, est

Οὐκοῦν τῶν ὄντων τὸ μὲν σωματικὸν, τὸ δὲ νοερόν ἐστι πάντως· τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν ἔμψυχόν ἐστι, τὸ δὲ ἄψυχον. Ἔμψυχον δὲ λέγω τὸ μετέχον B ζωῆς· τῶν δὲ ζώντων (39), τὰ μὲν αἰσθήσει συζῇ (40), τὰ ἀμοιρεῖ ταύτης. Πάλιν τῶν αἰσθητικῶν, τὰ μὲν λογικά ἐστι, τὰ δὲ ἄλογα. Ἐπεὶ οὖν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ οὐκ ἂν δίχα τῆς ὕλης συσταίη, οὐδ' ἂν τὸ νοερὸν ἄλλως ἐν σώματι γένοιτο, μὴ τῷ αἰσθητικῷ (41) ἐμφυόμενον, τούτου χάριν τελευταία ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ ἱστορεῖται, ὡς πᾶσαν ἐκπεριειληφότος (42) τὴν ζωτικὴν ἰδέαν, τήν τε ἐν τοῖς βλαστήμασι καὶ τὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένην. Τὸ μὲν τρέφεσθαί (43) τε αὔξεσθαι (44) ἐκ τῆς φυτικῆς ἔχει ζωῆς· ἔστι γὰρ τὸ τοιοῦτον καὶ ἐν ἐκείνοις ἰδεῖν, ἑλκομένης τε καὶ διὰ ῥιζῶν τῆς τροφῆς καὶ ἀποποιουμένης διὰ καρπῶν τε καὶ φύλλων· τὸ δὲ κατ' αἴσθησιν οἰκονομεῖσθαι ἐκ τῶν ἀλόγων ἔχει. Τὸ δὲ διανοητικόν τε καὶ λογικὸν ἄμικτόν ἐστι ἰδιάζον (45), ἐπὶ ταύτης τῆς C φύσεως ἐφ' ἑαυτῇ (46) θεωρούμενον. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ ἐφελκτικὸν τῶν ἀναγκαίων πρὸς τὴν ὑλικὴν (47) ζωὴν ἡ φύσις ἔχει, ὅπερ ἐν ἡμῖν γενόμενον ὄρεξις λέγεται. Τοῦτο δέ φαμεν τοῦ φυσικοῦ (48) τῆς ζωῆς εἴδους εἶναι· ἐπεὶ δὲ (49) καὶ ἐν ἐκείνοις ἔστιν ἰδεῖν, οἷόν τινας ὁρμὰς (50) φυσικῶς ἐνεργουμένας ἐν τῷ πληροῦσθαί τε τοῦ οἰκείου καὶ ὀργᾷν (51) πρὸς τὴν ἔκφυσιν· οὕτω καὶ ὅσα τῆς ἀλόγου (52) φύσεώς ἐστιν ἴδια, ταῦτα τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς κατεμίχθη. Ἐκείνων, φησὶν, ὁ θυμὸς, ἐκείνων ὁ φόβος, ἐκείνων τὰ ἄλλα πάντα ὅσα κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν (53) ἐνεργεῖται, πλὴν τῆς λογικῆς τε καὶ διανοητικῆς δυνάμεως· ὃ δὴ μόνον τῆς ἡμετέρας ζωῆς (54) ἐξαίρετον ἐν ἑαυτῷ (55), καθὼς εἴρηται, τοῦ θείου χαρακτῆρος ἔχον τὴν μίμησιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸν ἤδη προαποδοθέντα (56) λόγον, οὐκ ἔστιν ἄλλως τὴν λογι- D κὴν δύναμιν ἐγγενέσθαι τῇ σωματικῇ ζωῇ, μὴ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐγγινομένην (57)· ἡ δὲ αἴσθησις ἐν

(35) *Εὐθύς*. B εὐθὺς δέ.
(36) *Ἐνδύουσα*. A B ἐνδύνουσα.
(37) *Κατά*. B μετά.
(38) *Πρὸς τὸ νοερὸν καὶ λογισ*. A πρὸς τὸ λογικόν τε καὶ νοερόν, B πρὸς τὸ νοερόν τε λογικόν.
(39) *Ζώντων*. B ζώων.
(40) *Συζῇ*. A ζῇ, τὰ δέ.
(41) *Αἰσθητικῷ*. B αἰσθητικῶς.
(42) *Ἐκπεριειληφότος*. B ἐμπεριειληφ.
(43) *Τρέφεσθαι*. B γὰρ τρέφ.
(44) *Αὔξεσθαι*. A καὶ αὐξ. B καὶ αὐξάνεσθαι.
(45) *Ἰδιάζον*. A B καὶ ἰδιάζον.
(46) *Ἑαυτῇ*. A B ἑαυτοῦ.
(47) *Ὑλικήν*. In margine τῆς ὑλικῆς ζωῆς.
(48) *Φυσικοῦ*. A φυτικοῦ.
(49) *Ἐπεὶ δέ*. A B ἐπειδή.
(50) *Ὁρμάς*. A in margine ἀφορμάς.
(51) *Ὀργᾷν*. A in margine ὁρμᾷν.
(52) *Τῆς ἀλόγου*. B καὶ τ. ἀλ.
(53) *Ἐν ἡμῖν*. A delet ἐν.
(54) *Ζωῆς*. A B addunt ἐστίν.
(55) *Ἐν ἑαυτῷ*. B ἐν αὐτῷ.
(56) *Προαποδοθέντα*. A in margine προαποδειχθέντα.
(57) *Ἐγγινομένην*. B ἐγγινομένη.

A τῇ τῶν ἀλόγων προϋπέστη φύσει· ὡς (58) ἀναγκαίως διὰ τοῦ ἑνὸς καὶ πρὸς (58*) τὰ συνημμένα τούτων (59) γίνεται τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἡ κοινωνία.

ira, ex illis metus, hinc omnia alia quæcunque in contrarium a nobis exercentur, excepta rationis participe atque cogitandi facultate: quæ sola nimirum præcipua vitæ nostræ pars est in sese divinæ figuræ, sicuti dictum est, imaginem continens. Sed quoniam juxta jam ante redditam rationem, ratione prædita vis corporeæ vitæ non aliter inesse potest, nisi per sensus insit, atque sensus in bruta atque rationis experte natura ante substitit atque constitutus est, necessario per unum etiam cum cohærentibus huic atque conjunctis animæ nostræ communio exsistit.

Ταῦτα δέ ἐστιν ὅσα ἐν ἡμῖν γινόμενα πάθη λέγεται, ἃ οὐχὶ πάντως ἐπὶ κακῷ τινι τῇ ἀνθρωπίνῃ συνεκληρώθη ζωῇ· ἢ (60) γὰρ ἂν ὁ Δημιουργὸς τῶν κακῶν τὴν αἰτίαν ἔχῃ (61), εἰ ἐκεῖθεν αἱ τῶν πλημμελημάτων ἦσαν ἀνάγκαι συγκαταβεβλημέναι τῇ φύσει· ἀλλὰ τῇ ποιᾷ χρήσει τῆς προαιρέσεως, ἢ ἀρετῆς, ἢ κακίας ὄργανα τὰ τοιαῦτα τῆς ψυχῆς κινήματα γίνεται. B Καθάπερ ὁ σίδηρος κατὰ γνώμην τοῦ τεχνίτου τυπούμενος, πρὸς ὅπερ ἂν ἔθετο (62) τοῦ τεχνιτεύοντος ἡ ἐνθύμησις, πρὸς τοῦτο καὶ σχηματίζεται, ἢ ξίφος, ἤ τι (63) γεωργικὸν ἐργαλεῖον γινόμενος (64). Οὐκοῦν εἰ μὲν ὁ λόγος, ὃ δὴ τῆς φύσεώς (65) ἐστιν ἐξαίρετον, τῶν ἔξωθεν (66) ἐπεισκριθέντων τὴν ἡγεμονίαν ἔχοι, καθὼς καὶ δι' αἰνίγματος ὁ τῆς Γραφῆς παρεδήλωσε λόγος, ἄρχειν ἐγκελευόμενος πάντων τῶν ἀλόγων, οὐκ ἄν τι πρὸς κακίας ὑπηρεσίαν τῶν τοιούτων κινημάτων (67) ἡμῖν ἐνεργήσειε, τοῦ μὲν φόβου τὸ ὑπήκοον ἐμποιοῦντος, τοῦ δὲ θυμοῦ τὸ ἀνδρεῖον, τῆς δειλίας δὲ τὴν ἀσφάλειαν, τῆς δὲ ἐπιθυμητικῆς ὁρμῆς τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον ἡμῖν ἡδονὴν προξενούσης. Εἰ δὲ ἀποβάλοι (68) τὰς ἡνίας ὁ λόγος, καὶ οἷόν τις ἡνίοχος ἐμπλακεὶς τῷ ἅρματι κατόπιν ὑπ' αὐτοῦ σύροιτο, ἐκεῖ (69) ἀπαγόμενος C ὅπουπερ ἂν ἡ ἄλογος κίνησις τῶν ὑπεζευγμένων φέρει (70), τότε εἰς πάθος αἱ ὁρμαὶ καταστρέφονται, οἷον δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς (71) ἀλόγοις ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπεὶ (72) γὰρ οὐκ ἐπιστατεῖ λογισμοῖς (73) τοῖς φυσικῶς αὐτοῖς ἐγκωμιαζομένης (74) κινήσεως, τὰ μὲν θυμώδη τῶν ζώων ἐν ἀλλήλοις φθείρεται (75) τῷ θυμῷ στρατηγούμενα· τὰ δὲ πολύσαρκά τε καὶ δυνατὰ εἰς οὐδὲν οἰκεῖον ἀγαθὸν ἀπώνατο τῆς δυνάμεως, κτῆμα τοῦ λογικοῦ διὰ τὴν ἀλογίαν γινόμενα· ἥ τε τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς ἡδονῆς ἐνέργεια περὶ οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν (76) ἀσχολοῦται (77)· οὔτε ἄλλο τι τῶν ἐν αὐτοῖς (78) θεωρουμένων λόγῳ τινὶ πρὸς τὸ λυσιτελοῦν διεξάγεται. Οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν εἰ μὴ πρὸς τὸ δέον ἄγοιτο ταῦτα διὰ τοῦ λογισμοῦ, ἀλλ' ἐπικρατοίη τῆς τοῦ νοῦ δυναστείας τὰ πάθη, πρὸς τὸ ἄλογόν τε καὶ D ἀνόητον μεταβαίνων (79) ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ διανοητικοῦ καὶ θεοειδοῦς τῇ ὁρμῇ τῶν τοιούτων παθη-

Hæc autem sunt, quæcunque in nobis existentia, πάθη, id est *affectus, passiones*, sive *perturbationes*, et *motus* dicuntur: quæ non omnino mali alicujus causa humanæ contributa naturæ sunt (nam alioqui Creatori causa malorum assignari posset, si illinc peccatorum necessariæ causæ simul in naturam collatæ essent), sed certo quodam usu voluntatis et arbitrii, vel virtutis vel vitii instrumenta tales animi motus exsistunt. Quemadmodum ferrum dum ex sententia artificis cuditur, quocunque ferramentum artificis animo voluntas destinaverit, ad id etiam formatur, et vel gladius vel rustici alicujus operis instrumentum fit. Ergo siquidem ratio quæ præcipua nimirum naturæ nostræ pars est eorum quæ extrinsecus nobis superinducta et insinuata sunt principatum obtineat (quemadmodum etiam Scripturæ sermo per ænigma tectamque orationem subinnuit, omnibus brutis et rationis expertibus præesse jubens), nullus ejusmodi motus nobis ad vitii ministerium efficax fuerit: metu quidem obedientiam, ira vero fortitudinem; timiditate cautionem atque securitatem ingenerante; cupiditatis item impetu divinam simul et immortalem nobis voluptatem conciliante. Sin autem ratio habenas amittat et tanquam auriga aliquis implicitus currui retro ab eo trahatur, illoque abripiatur quocunque eum rationis expers motus jumentorum auferat, tunc in perturbationem appetitiones convertuntur, quale nimirum etiam in brutis videre licet. Quoniam enim ratio naturaliter eis insitæ motioni non præest, ea quidem animalia, quæ ad iram prona atque proclivia sunt, ira ducente atque concitante sese invicem conficiunt; quæ autem carnosa sunt ac viribus pollent, dum propter rationis defectum ratione præditi quasi mancipia ac prædæ fiunt, nullum proprium suarum virium commodum sentiunt; cupiditatis quoque atque voluptatis efficientia in nulla re sublimi occupata est; neque aliud quidquam eorum quæ in iis animadvertuntur, ratione aliqua ad id quod pro-

(58) *Ὡς* delent A B.
(58*) *Καὶ πρός.* Καί delet B.
(59) *Τούτων.* A τούτῳ.
(60) *Ἢ.* Ἢ B.
(61) *Ἔχῃ.* A in textu εἶχεν, in margine ἔχοι.
(62) *Ἔθετο.* A B ἐθέλῃ.
(63) *Ἤ τι.* B ἤ τι.
(64) *Γινόμενος.* B γινόμενον. A in textu κινούμενος, in margine γινόμενος.
(65) *Φύσεως.* A B addunt ἡμῶν.
(66) *Ἔξωθεν.* A addit ἡμῖν.
(67) *Κινημάτων.* B νοημάτων ἐν.
(68) *Ἀποβάλοι.* A ἀποβάλλοι.
(69) *Ἐκεῖ.* B ἐκεῖθεν.
(70) *Φέρει.* A B φέρῃ.
(71) *Ἐπὶ τοῖς.* A B ἐν τοῖς.
(72) *Ἐπεί.* B ἐπειδή.
(73) *Λογισμοῖς.* B λογισμός.
(74) *Ἐγκωμιαζομ.* A B ἐγκειμένης.
(75) *Φθείρεται.* B φέρεται.
(76) *Ὑψηλῶν.* A in margine ὑψηλοτέρων.
(77) *Ἀσχολοῦται.* A B ἀσχολεῖται.
(78) *Αὐτοῖς.* A in margine ἑαυτοῖς.
(79) *Μεταβαίνων.* B μεταβαίνει. A in margine διαβαίνει.

sit et expediat deducitur. Itidem in nobis nisi per rationem hæc ad id quod res postulat, ac rectum est ducantur, sed potentatum mentis superent affectus ac perturbationes, ab cogitatrice atque divina natura, dum impetu et ardore ejusmodi affectuum atque perturbationum in pecudem degenerat et efferatur, ad rationis expertem, stultam et amentem naturam homo transit atque transformatur. — G. Ego vero admodum bene erga ea quæ dicta erant affectus, Sufficit quidem, inquam, cuivis certe cordato ita nude atque simpliciter, nulla adhibita probatione, per consequentia consentaneaque progressa oratio, ut recta esse, et nusquam a veritate aberrare videatur.

A μάτων ἀποκτηνούμενος.—Γ. Ἐγὼ δὲ καὶ σφόδρα (80) περὶ τὰ εἰρημένα διατεθεὶς, Ἀρκεῖ (81) μὲν, ἔφην, παντὶ τῷ γε νοῦν ἔχοντι ψιλῶς οὑτωσὶ καὶ ἀκατασκεύως δι' ἀκολούθου προελθὼν ὁ λόγος, εὖ ἔχειν δόξαι καὶ μηδαμοῦ παρεσφάλθαι τῆς ἀληθείας.

Sed quoniam iis qui in artium quidem compendiis atque instrumentis artificiosis argumentis exercitati sunt, ratio demonstrationum ad fidem faciendam sufficere videtur: nobis vero dubium non est, quin omnibus artificiosis conclusionibus ad fidem faciendam magis idoneum sit, ac plus virium habere debeat id, quod per sacra Scripturæ documenta apparet: præter ea quæ dicta sunt, quærendum esse opinor, an divinitus suggesta ac tradita doctrina concordet atque ab iis non discrepet. —M. Atque illa: Ecquis, inquit, contradixerit, quin in eo solo, cui Scripturarum testimonii adest sigillum, veritas ponenda sit? Quocirca si oportet etiam evangelicæ doctrinæ nonnihil ad patrocinium atque defensionem hujus dogmatis atque sententiæ adhibere, non intempestiva nobis fuerit zizaniorum similitudinis consideratio. Spargebat enim illic paterfamilias bonum semen (nos autem familia plane sumus); observato autem tempore quo homines dormirent, inimicus in eo, quod aptum erat ad nutriendum, interjecto inter frumentum zizanio, semen inutile sparsit. Eaque semina alterum una cum altero simul germinaverunt et enata sunt. Fieri enim non poterat, ut semen, quod inter ipsum frumentum conjectum erat, una cum illo non exsisteret ac germinaret. Vetat autem præses et inspector segetis ministros evellere id quod inutile erat, propterea quod in radice contraria inter se coaluissent atque concreta essent, ne una cum alieno id quod ad nutriendum aptum esset evelleretur. Tales enim animæ appetitus et impetus per bona semina Scripturam ostendere putamus: quorum seminum unumquodque si ad bonum duntaxat excoleretur, virtutis fructum nobis prorsus produceret. Sed quoniam juxta hæc inspersus est error circa judicium boni

Ἐπεὶ δὲ τοῖς μὲν τὰς τεχνικὰς ἐφόδους μεμελετηκόσι τῶν ἀποδείξεων, ὁ συλλογισμὸς ἱκανὸς (82) εἰς πίστιν δοκεῖ· ἡμῖν δὲ πάντων τῶν τεχνικῶν συμπερασμάτων ἕξις (83) πιστότερον εἶναι ὡμολο- B γεῖτο (84) τὸ διὰ τῶν ἱερῶν τῆς Γραφῆς (85) διδαγμάτων ἀναφαινόμενον· ζητεῖν οἶμαι δεῖν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, εἰ ἡ θεόπνευστος διδασκαλία τούτοις (86) συμφέρεται (87).—Μ. Ἡ δὲ (88), Καὶ τίς ἂν ἀντείποι, φησὶ, μὴ οὐχὶ ἐν τούτῳ μόνῳ τὴν ἀλήθειαν τιθέσθω (89), ᾧ (90) σφραγὶς ἔπεστι τῆς γραφικῆς (91) μαρτυρίας; Οὐκοῦν εἰ χρή τι καὶ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίας πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου συνηγορίαν παραληφθῆναι, οὐκ ἀπὸ καιροῦ γένοιτ' ἂν ἡμῖν τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων ἡ θεωρία. Ἔσπειρε γὰρ ἐκεῖ τὸ καλὸν σπέρμα ὁ οἰκοδεσπότης (ἡμεῖς δὲ πάντως ὁ οἶκός [92] ἐσμεν)· καθεύδοντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἐπιφυλάξας ἐνέσπειρεν ὁ ἐχθρὸς τῷ τροφίμῳ τὸ ἄχρηστον, αὐτῷ τῷ σίτῳ κατὰ τὸ μέσον ἐνθεὶς τὸ ζιζάνιον. Καὶ συνεβλάστησαν (93) ἀλλήλοις τὰ σπέρ- C ματα. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τὸ αὐτῷ τῷ σίτῳ ἐντεθὲν σπέρμα (94) μὴ σὺν ἐκείνῳ βλαστῆσαι. Κωλύει δὲ τοὺς ὑπηρέτας ὁ τῆς γεωργίας ἔφορος μὴ (95) ἀποτίλλειν τὸ ἄχρηστον διὰ τὴν ἐν τῇ ῥίζῃ τῶν ἐναντίων συμφυΐαν, ὡς ἂν μὴ τὸ ἀλλότριον (96) συνεκτίνει (97) τὸ τρόφιμον. Τὰς γὰρ τοιαύτας τῆς ψυχῆς ὁρμὰς διὰ τῶν καλῶν σπερμάτων οἰόμεθα τὸν λόγον ἐνδείκνυσθαι, ὧν ἕκαστον, εἰ μόνον πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐγεωργεῖτο, τὸν τῆς ἀρετῆς ἐν ἡμῖν (98) καρπὸν πάντως ἐβλάστησεν. Ἐπειδὴ (99) δὲ παρενεσπάρη τούτοις ἡ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν δι' ἁμαρτίαν (1), καὶ τὸ ὄντως καὶ μόνον κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν καλὸν, διὰ τοῦ συναναφυέντος βλαστοῦ τῆς ἀπάτης ἐπεσκοτίσθη (2)· (τὸ γὰρ ἐπιθυμητικὸν οὐ πρὸς τὸ φύσει (3) καλὸν οὗ D χάριν (4) κατεσπάρη ἡμῖν ἐφύη (5) τε καὶ ἀνέδραμεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κτηνῶδες καὶ ἄλογον τὸν βλαστὸν μετεποίησε τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, πρὸς τοῦτο

(80) *Καὶ σφόδρα*. Καί delent A B.
(81) *Ἀρκεῖ*. A B ἀρκεῖν.
(82) *Ἱκανός*. A ἱκανῶς.
(83) *Ἕξις πιστότερον*. A B ἀξιοπιστότερον.
(84) *Ὡμολογεῖτο*. A B ὁμολογεῖται.
(85) *Τῆς Γραφῆς*. B delet.
(86) *Τούτοις*. A B delent.
(87) *Συμφέρεται*. A in margine ἐμφέρεται.
(88) *Ἡ δέ*. A εἰ δὲ καί τις ἄν, in margine ἡ δὲ καί τις. B delet ἄν.
(89) *Τιθέσθω*. B τίθεσθαι.
(90) *Ὧ*. A in textu ὡς, in margine ᾧ.
(91) *Τῆς γραφικῆς*. B ἐκ τῆς γρ.
(92) *Ὁ οἶκος*. A in margine ὁ κόκκος.
(93) *Συνεβλάστησαν*. A B συνεβλάστησεν.
(94) *Σπέρμα* delet B.
(95) *Μή*. A μὴ καὶ σὺν, B μὴ οὐ σύν.
(96) *Τὸ ἀλλότριον*. A τῷ ἀλλοτρίῳ.
(97) *Συνεκτίνει*. A in textu συγκαταλύῃ, in margine συνεκτελῇ. B συνεκταλαίῃ.
(98) *Ἐν ἡμῖν*. A ἂν ἡμῖν.
(99) *Ἐπειδή*. B ἐπεί.
(1) *Δι' ἁμαρτίαν*. A B διαμαρτία.
(2) *Ἐπεσκοτίσθη*. A in textu ἐπεσκοτώθη, in margine ἐπεσκοτίσθη.
(3) *Τὸ φύσει*. A τὸ καὶ τῇ φύσει, B τὸ τῇ φύσει.
(4) *Οὗ χάριν*. B οὐ καὶ χάριν.
(5) *Ἐφύη*. B ἐνεφύη.

τὴν τῆς ἐπιθυμίας ἐνεγκοῦσαν (6) ὁρμήν. Ὡσαύτως A καὶ τὸ τοῦ θυμοῦ σπέρμα οὐ πρὸς ἀνδρείαν ἐστόμωσεν (7), ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν (8) ὁμοφύλων μάχην ἐξώπλισεν· ἥ τε τῆς ἀγάπης δύναμις τῶν νοητῶν (9) ἀπέστη, περὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν ἀπόλαυσιν πέρα τοῦ μέτρου ὁλομανήσασα (10), καὶ τὰ ἄλλα τὸν αὐτὸν (11) τρόπον, τοὺς χείρονας βλαστοὺς ἀντὶ τῶν κρειττόνων ἐξήνθησεν·) τούτου χάριν ἀφίησιν ὁ σοφὸς γεωργὸς τὸ ἐμφυὲν τῷ σπέρματι βλάστημα ἐν αὐτῷ εἶναι, προμηθείᾳ τοῦ μὴ γυμνωθῆναι τῶν κρειττόνων ἡμᾶς, καθόλου τῆς ἐπιθυμίας τῷ ἀχρήστῳ βλαστῷ συνεκριζωθείσης. Εἰ γὰρ τοῦτο πάθῃ (12) ἡ φύσις (13), τί ἔσται τὸ ἐπαῖρον ἡμᾶς πρὸς τὴν τῶν ἐπουρανίων (14) συνάφειαν; ἢ τῆς ἀγάπης ἀφαιρεθείσης (15), τίνι τρόπῳ πρὸς τὸ Θεῖον συναφθησόμεθα; Τοῦ δὲ θυμοῦ κατασκευασθέντος (16), ποῖον ὅπλον κατὰ τοῦ προσ- B παλαίοντος ἕξομεν; Ἐφίησι (17) τοίνυν τὰ νόθα τῶν σπερμάτων ἐν ἡμῖν ὁ γεωργὸς, οὐχ ὡς ἀεὶ (18) κατακρατεῖν τῆς τιμιωτέρας σπορᾶς, ἀλλ' ὡς αὐτὴν τὴν ἄρουραν (οὕτω γὰρ τὴν καρδίαν τροπικῶς (19) ὀνομάζει) διὰ τῆς ἐγκειμένης αὐτῇ φυσικῆς (20) δυνάμεως, ἥτις ἐστὶν ὁ λογισμὸς, τὸ μὲν ξηρᾶναι τῶν βλαστημάτων, τὸ δὲ κάρπιμον καὶ εὐθαλὲς ἀπεργάσασθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένοιτο, τῷ πυρὶ τὴν τῆς γεωργίας διάκρισιν ταμιεύεται.

et honesti, atque id quod reipsa ac solum ex sui natura bonum ac rectum est, per germen fraudis et erroris, quod una excrevit, obtenebratum et obscuratum est: (nam concupiscendi vis non ad id, quod natura bonum et honestum est, cujus gratia nobis etiam insita est, enata est et excrevit, sed ad bestialem pecorinamque et rationis expertem naturam, eo appetitum et imperium cupiditatis rapiente, pravo circa bonum ac rectum judicio, germen transmutavit. Itidem iræ quoque semen non ad fortitudinem exacuit, sed ad pugnandum cum popularibus ac proximis nos armavit; itemque dilectionis vis ab iis, quæ mente percipiuntur, discessit, et in fruendo rebus sub sensum cadentibus et materialibus ultra modum insanivit atque debacchata est, cæteraque eodem modo pejora pro melioribus germina produxerunt:) idcirco prudens agricola germen innatum semini in eo inesse sinit, id providens atque cavens ne melioribus nudemur, si una cum inutili germine cupiditas penitus fuerit exstirpata. Si hoc enim acciderit humanæ naturæ, quid erit quod nos erigat et incitet ad cœlestium conjunctionem atque propinquitatem? aut sublata dilectione, qua ratione cum divino numine copulabimur et conjungemur? Ira item exstincta, quibus armis adversus reluctantem utemur? Relinquit igitur in nobis agricola semina adulterina, non ut semper prævaleant adversus pretiosiorem segetem, sed ut ipsa tellus (ita enim allegorice ac per modum translationis cor nominat) per insitam ei vim naturalem, quæ est ratio, aliud quidem germen arefaciat et exsiccet, aliud vero floridum atque frugiferum efficiat: quodsi id factum non fuerit, igni discrimen agri proventus faciendum reservat.

Οὐκοῦν εἰ μέν τις τούτοις κατὰ τὸν δέοντα χρήσαι (21) λόγον, ἐν αὐτῷ (22) λαμβάνηται (23) ἐκεῖνα, C καὶ μὴ αὐτὸς ἐν ἐκείνοις, ἀλλ' (24) οἷόν τις βασιλεὺς τῇ πολυχειρίᾳ τῶν ὑπηκόων συνεργῷ χρώμενος, ῥᾷον κατορθώσει (25) τὸ κατ' ἀρετὴν σπουδαζόμενον. Εἰ δὲ ἐκείνοις (26) γένοιτο, καθάπερ δούλων τινῶν ἐπαναστάντων τῷ κεκτημένῳ, καὶ ἐξ ὧν δραποδισθείη (27) ταῖς δουλικαῖς ἐπινοίαις (28) ἀγεννῶς ὑποκύψαι (29), καὶ κτῆμα γένοιτο τῶν ὑπεζευγμένων κατὰ τὴν φύσιν αὐτῷ, πρὸς ἐκεῖνα κατ' ἀνάγκην μετατεθήσεται, πρὸς ἅπερ ἂν ἡ ἐπικράτησις τῶν καθηγουμένων βιάζεται (30). Εἰ δὲ (31) ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὔτε ἀρετὴν, οὔτε κακίαν ἐφ' ἑαυτῶν ταῦτα ἀποφανούμεθα, ὅσα κινήματα τῆς ψυχῆς ὄντα ἐπὶ τῇ ἐξουσίᾳ τῶν χρωμένων κεῖται, ἢ καλῶς ἢ ἑτέρως (32) ἔχειν. Ἀλλ' ὅταν μὲν αὐτοῖς πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ

Quocirca si quidem aliquis his recte et ita ut ratio postulat utatur, et in sese quidem recipiat ea, non autem ipse in potestatem illorum redigatur, sed tanquam rex aliquis magna manu subditorum adjutrice utatur, facilius assecutus fuerit id quod cum virtute efficere conetur. Sin autem quemadmodum fieri solet, cum servi aliqui adversus dominum insurgunt, illis obnoxius fuerit, et servili arrogantiæ atque confidentiæ degeneri abjectoque animo succumbens, servus et mancipium eorum factus sit, quæ natura ei subjecta sunt, ad ea necessario traducetur, quo vis regentium eum impulerit. Quod si hæc ita sunt, neque virtutem neque vitium per sese hæc esse pronuntiabimus, quæ cum animæ motus sint, in potestate et arbitrio utentium situm est, rectine an pravi sint. Sed

(6) *Ἐνεγκοῦσαν.* A B ἐνεγκούσης.
(7) *Ἐστόμωσεν.* B ἀνεστόμωσεν.
(8) *Τὴν τῶν.* Τὴν delet A.
(9) *Τῶν νοητῶν* delet B.
(10) *Ὀλομανήσασα.* A B ὑλομανήσασα.
(11) *Τὸν αὐτόν.* A et B præmittunt κατά.
(12) *Πάθῃ.* A πάθοι.
(13) *Ἡ φύσις.* A addit ἀνθρωπίνη.
(14) *Ἐπουρανίων.* A οὐρανίων.
(15) *Ἀφαιρεθ.* A ἀναιρεθείσης.
(16) *Κατασκευασθέντος.* A in textu κατασβεσθέντος, in margine ἀποσβεσθέντος.
(17) *Ἐφίησι.* A ἀφίησι.
(18) *Ἀεί.* A εἰσαεί.
(19) *Τὴν καρδ. τροπ.* B τροπικῶς τ. καρδ.
(20) *Αὐτῇ φυσικῆς.* Αὐτῷ φυσικῶς.
(21) *Χρῆσαι.* A in textu χρήσεται, in margine χρήσαιτο.
(22) *Ἐν αὐτῷ.* A ἐν ἑαυτῷ.
(23) *Λαμβάνεται.* A B λαμβάνων.
(24) *Ἀλλ'.* B γενόμενος.
(25) *Κατορθώσει.* A in margine καρτορθώσοι.
(26) *Ἐκείνοις.* B ἐπ' ἐκείνοις.
(27) *Ἐξ ὧν δραποδ.* A ἐξανδραποδισθείη καί, B ἐξανδροποδισθείη.
(28) *Ἐπινοίαις.* A ἀπονοίαις.
(29) *Ὑποκύψαι.* A B ὑποκύψας.
(30) *Βιάζεται.* A βιάζηται.
(31) *Δέ.* B δή.
(32) *Ἑτέρως.* A præfigit ὡς.

quando motus eorum ad bonum inclinat, laudum A materia exsistunt, ut Danieli cupiditas ac desiderium, et ira Phineeso, eique qui recte luget, dolor. Sin autem ad deterius propendent, tunc affectus ac perturbationes et sunt et nominantur. — G. Ego vero, cum his expositis quievisset, et exiguum quiddam spatii intercedere sermoni passa esset, atque ipse mente collegissem ea quæ dicta erant, rursus ad priorem consequentiam sermonis cucurri, quo asserebatur fieri posse ut dissoluto corpore anima esset in elementis; atque ita ad magistram: Ubi est, inquam, illud quod vulgo passim jactatur Orci et inferni nomen: quod multum quidem in consuetudine vitæ, multum item in scriptis tum externis tum nostris circumfertur; in quem infernum tanquam in quoddam receptaculum omnes hinc putant animas transmigrare? B Non enim elementa Orcum et infernum dixeris. —M. Ac magistra: Videris, inquit, non admodum attendisse, et animum sermoni adhibuisse. Cum enim dicerem translationem animæ ex eo quod videtur, fieri ad id quod non videtur, nihil putabam me prætermisisse quod de inferno quæreretur. Nec enim aliud quidpiam mihi videtur tum in externorum libris, tum in divina Scriptura per hoc nomen significari, in quo animas esse dicunt, præterquam in id quod et obscurum est et non videtur, transitionem. — G. Et qua ratione subterraneum, inquam, locum nonnulli ita dici existimant, atque illum in sese animas quasi hospitio excipere, tan- C quam receptaculum quoddam ad recipiendum ejusmodi naturam aptum et idoneum, quod eas quæ jam ex humana vita evolaverint, ad se attrahat?

κίνησις ᾖ, ἐπαίνων γίνεσθαι (33) ὕλην, ὡς τῷ Δανιὴλ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῷ Φινεὲς τὸν θυμὸν, καὶ τῷ καλῶς πενθοῦντι τὴν λύπην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ χεῖρον γένοιτο ἡ ῥοπὴ, τότε πάθη γίνεσθαι ταῦτα καὶ ὀνομάζεσθαι (34). — Γ. Ἐγὼ (35), ταῦτα διεξελθούσης (36), ἐπειδὴ παυσαμένη βραχύ τι ἔδωκε τῷ λόγῳ διαλιπεῖν, καὶ συνελεξάμην τῇ διανοίᾳ τὰ εἰρημένα, πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν διέδραμον (37) ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ἐν ᾧ κατεσκευάζετο, μὴ ἀδύνατον εἶναι τὴν ψυχὴν διαλυθέντος τοῦ σώματος ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι. Καὶ τοῦτο εἶπον πρὸς τὴν διδάσκαλον (38)· Ποῦ ἐκεῖνο τὸ πολυθρύλλητον τοῦ ᾅδου ὄνομα· πολὺ μὲν ἐν τῇ συνηθείᾳ τοῦ βίου, πολὺ δὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς ταῖς τε ἔξωθεν καὶ ταῖς ἡμετέραις περιφερόμενον, εἰς ὃ πάντες οἴονται καθάπερ δοχεῖον (39) ἐνθένδε τὰς ψυχὰς μετανίστασθαι; Οὐ γὰρ ἂν τὰ στοιχεῖα τὸν ᾅδην λέγοις. — Μ. Καὶ ἡ διδάσκαλος (40), Δῆλος ᾖ (41), φησὶ, μὴ λίαν προσεσχηκὼς τῷ λόγῳ. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ ὁρωμένου πρὸς τὸ ἀειδὲς μετάστασιν τῆς ψυχῆς εἰποῦσα, οὐδὲν ᾤμην ἀπολελοιπέναι (42) εἰς τὸ περὶ τοῦ ᾅδου ζητούμενον. Οὐδὲν (43) ἄλλο τί μοι δοκεῖ παρά τε τῶν ἔξωθεν καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὸ ὄνομα τοῦτο διασημαίνειν, ἐν ᾧ τὰς ψυχὰς γίνεσθαι λέγουσι, πλὴν (44) εἰς τὸ ἀειδὲς καὶ ἀφανὲς (45) μετέχουσιν. — Γ. Καὶ πῶς, εἶπον (46), τὸν ὑποχθόνιον χῶρον οἴονταί τινες οὕτω λέγεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ κἀκείνων (47) τὰς ψυχὰς πανδοχεύειν, καθάπερ τι χώρημα τῆς τοιαύτης φύσεως δεκτικὸν τὰς ἀποπτάσας ἤδη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενον;

M. At nihilo magis, inquit magistra, per hanc opinionem sententia atque doctrina nostra infirmabitur et lædetur, etiamsi vera tua oratio est. Nam propterea quod vertex cœlestis secum continuus et indissolubilis est, omnia intra suum circulum et ambitum cohibens atque coercens, et terra quæque circa eam animadvertuntur in medio suspensa sunt, et omnium quæ in orbem volvuntur motus circa id quod stabile firmumque ac solidum est fit, omnino necesse est, inquit, ut quidquid unicuique elementorum circa superam partem terræ accidit, id etiam circa oppositam contingat, quippe cum una eademque natura circum totam D

Μ. Ἀλλ' οὐδὲν μᾶλλον, φησὶν ἡ διδάσκαλος, τὸ δόγμα διὰ τῆς ὑπονοίας ταύτης παραβλαβήσεται (48), κἂν (49) ἀληθὴς ὁ λόγος ὁ κατὰ σέ. Εἰ γὰρ συνεχῆ (50) τε πρὸς ἑαυτὸν καὶ ἀδιάσπαστον εἶναι τὸν οὐράνιον πόλον τῷ ἰδίῳ κύκλῳ πάντα ἐμπεριέχοντα, καὶ ἐν τῷ μέσῳ τὴν γῆν καὶ τὰ περὶ αὐτὴν αἰωρεῖσθαι, καὶ πάντως (51) κυκλοφορουμένων τὴν κίνησιν περὶ τὸ ἑστὼς καὶ πάγιον γίνεσθαι, ἀνάγκη πᾶσα, φησὶν (52), ὅτιπερ ἂν ἑκάστῳ (53) ἐκ τῶν στοιχείων ᾖ κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος, τοῦτο (54) κατὰ τὸ ἀντικείμενον εἶναι, μιᾶς τῆς οὐσίας (55) ὅλον αὐτῆς τὸν ὄγκον ἐν κύκλῳ περιθεούσης. Καὶ ὥσπερ ὑπὲρ (56) τοῦ ἡλίου φανέντος ἐπὶ τὸ ὑποκείμενον αὐτῆς στρέφεται (57) ἡ

(33) *Γίνεσθαι*. A γίνεται.
(34) *Ὀνομάζεσθαι*. A ὀνομάζεται.
(35) *Ἐγώ*. B ἐγὼ δέ.
(36) *Διεξελθούσης*. A in margine διεξιούσης.
(37) *Διέδραμον*. A in textu ἀνέδραμον, in margine ἔδραμον.
(38) *Εἶπον π. τ. δ.* B πρὸς τ. δ. ε.
(39) *Δοχεῖον*. A B præmittunt εἴς τι.
(40) *Καὶ ἡ διδάσκ.* In textu, καὶ εἰ δῆλος εἶ μὴ λίαν, in margine καὶ ἡ διδάσκαλος φησὶ, Δῆλος εἶ μὴ λίαν.
(41) *Ἦ*. B εἶ, ubi et deest sequens φησί.
(42) *Ἀπολελοιπέναι*. A ἐλλελοιπέναι.
(43) *Οὐδέν*. A οὐδὲ γάρ.
(44) *Πλήν*. A πλὴν τήν.
(45) *Εἰς τὸ ἀ. καὶ ἀ.* A B εἰς τὸ ἀφανές τε καὶ ἀειδὲς μεταχώρησιν.
(46) *Εἶπον*. A addit ἐγώ.
(47) *Ἐν αὐτῷ κἀκείνων*. B κἀκεῖνον ἐν αὐτῷ. Ita et A qui in margine habet, ἐν ἑαυτῷ τε κἀκεῖνον τὰς ψυχὰς πανδοχεύειν.
(48) *Παραβλαβήσεται*. B παραβληθῇ.
(49) *Κἄν*. A B εἰ γάρ.
(50) *Εἰ γὰρ συνεχῆ*. A τὸ συνεχῆ.
(51) *Πάντως*. A B πάντων τῶν.
(52) *Φησίν*. B φῇς.
(53) *Ἑκάστῳ* delent A B. A in margine ἑκάστῳ στοιχείων.
(54) *Τοῦτο*. A τοῦτο καί.
(55) *Οὐσίας*. A καὶ τῆς αὐτῆς.
(56) *Ὑπέρ*. A ὑπὲρ γῆς in textu; in margine ὑπὲρ γῆν, quod idem habet et B.
(57) *Στρέφεται*. A τρέπεται, B τρέφεται.

σκιὰ τοῦ σφαιροειδοῦς σχήματος, οὐ δυναμένου κατ' αὐτὸν (58) ἐν κύκλῳ διαληφθῆναι τῇ τῆς ἀκτῖνος περιβολῇ, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην, καθ' ὅπερ ἂν τῆς γῆς μέρος προσβάλλῃ (59) ταῖς ἀκτῖσιν ὁ ἥλιος, κατά τινος κέντρου πάντως ἐπὶ τῆς σφαίρας γινόμενος, πρὸς τὴν (60) εὐθεῖαν διάμετρον κατὰ τὸ ἕτερον πέρας σκότος ἔσται· καὶ οὕτω κατὰ τὸ διηνεκὲς, τῷ ἡλιακῷ δρόμῳ (61) ἐπὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ τῆς ἀκτῖνος εὐθείᾳ συμπεριοδεύει τὸ σκότος, ὥστε κατὰ τὸ ἴσον, τόν τε ὑπέργειον, καὶ τὸν ὑπόγειον τόπον ἀνὰ μέρος γίνεσθαι ἐν φωτί τε καὶ σκότει (62)· οὕτως εἰκὸς καὶ τἄλλα (63) πάντα ὅτιπερ ἂν στοιχειωδῶς ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ἡμισφαιρίῳ τῆς γῆς θεωρεῖται, τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τὸ ἕτερον εἶναι μὴ ἀμφιβάλλειν. Μιᾶς δὲ καὶ τῆς αὐτῆς οὔσης κατὰ πᾶν (64) τῆς γῆς μέρος τῆς τῶν στοιχείων περιβολῆς, οὔτε ἀντιλέγειν, οὔτε συναγορεύειν οἶμαι δεῖν τοῖς περὶ τούτων ἐνισταμένοις, ὡς δέον ἢ τοῦτον, ἢ τὸν καταχθόνιον τόπον ἀποτετάχθαι οἴεσθαι ταῖς τῶν σωμάτων ἐκλυθείσαις ψυχαῖς. Ἕως γὰρ ἂν μὴ παρακινοίη τὸ προηγούμενον δόγμα ἡ ἔνστασις περὶ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν τὰς ψυχὰς, οὐδὲν περὶ τόπου ὁ ἡμέτερος λόγος διενεχθήσεται, μόνον (65) σωμάτων ἴδιον εἶναι τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν καταλαμβάνων· ψυχὴν δὲ ἀσώματον οὖσαν, μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχειν ἐκ φύσεως τόποις τισὶν ἐγκατέχεσθαι.

A ejus molem feratur atque volvatur. Et quemadmodum super terram apparente sole, ad subjectam et infernam ejus partem umbra versatur, propterea quod globosa figura non possit undique eodem tempore ab radii amplexu comprehendi, sed prorsus necesse est ut ad quamcunque terræ partem sol radio admoverit, in quodam puncto prorsus in globo terræ versans, ad rectam lineam demetientem, quæ διάμετρος dicitur, circa alteram terræ extremitatem tenebræ sint; atque ita perpetuo una cum cursu solari supra oppositam rectæ radii lineæ partem tenebræ vagentur, adeo ut æquabiliter et inferus et superus terræ locus invicem tum tenebris obducti, tum luce illustrati sint: ita par et consentaneum est non dubitare quinetiam in
B cæteris omnibus quodcunque juxta naturam elementorum in nostro hemisphærio terræ animadvertitur, idem etiam in altero quoque hemisphærio sit. Cum autem per omnem partem terræ unus et idem amplexus elementorum sit, neque contradicendum, neque patrocinandum arbitror iis qui hanc quæstionem urgent, quod oportet existimare vel hunc, vel subterraneum locum destinatum et attributum esse animis corpore solutis. Nam quandiu urgendo et instando primariam præcipuamque doctrinam, nempe quod post vitam quæ in carne degitur, animæ sint, pervertere ac labefactare non conabitur, nullam de loco controversiam nostra movebit oratio, quæ corporum duntaxat propriam esse in loco positionem comprehendit, animam vero quæ incorporea sit, nulla naturæ necessitate certis quibusdam locis detineri.

Γ. Τί οὖν, εἶπον, εἰ τὸν Ἀπόστολον ὁ ἀντιλέγων προβάλλοιτο (66), πᾶσαν λέγοντα τὴν λογικὴν κτίσιν ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀποκαταστάσει πρὸς τὸν τοῦ παντὸς ἐξηγούμενον βλέπειν, ἐν οἷς (67) καταχθονίων μνημονεύει τινῶν δι' Ἐπιστολῆς πρὸς Φιλιππησίους εἰπών· ὅτι Αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων; — Μ. Ἐπιμενοῦμεν τῷ δόγματι, φησὶν ἡ διδάσκαλος, κἂν ταῦτα λεγόντων ἀκούωμεν, περὶ μέντοι (68) τοῦ εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ τὸν ἀντιλέγοντα σύμψηφον ἔχοντες, περὶ τόπου (69), καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν εἴρηται, οὐκ ἐνιστάμενοι. — Γ. Τοῖς οὖν ἐπιζητοῦσιν, εἶπον, τὴν ἀποστολικὴν (70) ἐν τῇ φωνῇ ταύτῃ (71) διάνοιαν, τί ἄν τις εἴπῃ, εἴπερ τῆς τοπικῆς σημασίας ἀποκινοίης (72) τὴν λέξιν; — Μ. Ἡ δὲ, Οὔ μοι δοκεῖ, φησὶν, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοπικῶς τὴν νοερὰν διακρίνων οὐσίαν, τὸ μὲν ἐπουράνιον, τὸ δὲ ἐπίγειον, τὸ δὲ καταχθόνιον ὀνομάσαι (73). Ἀλλ' ἐπειδὴ τρεῖς τῆς λογικῆς φύσεώς εἰσι καταστάσεις ἡμῖν (74), ἐξ ἀρχῆς τὴν ἀσώματον λαχοῦσαι (75) ζωὴν, ἣν ἀγγελικὴν ὀνομάζομεν· ἡ δὲ πρὸς τὴν σάρκα

C G. Quid igitur, inquam, si Apostolum adversarius producat, dicentem quod omnis creatura particeps rationis in restitutione universitatis præsidem universarum rerum observatura sit: ubi etiam subterraneorum nonnullorum Epistola ad Philippenses meminit his verbis: Ipsi omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium et subterraneorum? — M. Permanebimus ac perseverabimus, inquit magistra, in certa stabilique sententia, etiamsi audiamus hæc dicentes, quippe cum de eo quidem quod anima sit, etiam adversarium concordantem et assentientem habeamus, de loco autem ubi versatura sit, sicut in superioribus dictum est, non repugnemus. — G. Quid ergo requirentibus, inquam, apostolicam in hac voce sen-
D tentiam aliquis dixerit, an quod attinet ad loci significationem, dictionem removeat? — M. Illa vero: Non videtur mihi divinus, inquit, Apostolus ratione loci naturam mente atque intelligentia præditam discernens atque distinguens, aliud quidem cœleste, aliud vero terrestre, aliud item subterraneum

(58) *Κατ' αὐτόν*. A κατὰ ταὐτόν.
(59) *Προσβάλλῃ*. A B προσβάλῃ.
(60) *Πρὸς τήν*. B ἐπὶ τήν.
(61) *Τῷ ἡλιακῷ δρόμῳ*. B κατὰ τὸν ἡλιακὸν δρόμον.
(62) *Σκότει*. A et B σκότῳ.
(63) *Τἄλλα*. A τὰ ἄλλα.
(64) *Πᾶν*. B πάντα.
(65) *Μόνον*. B μόνων, A in margine μόνων.
(66) *Προβάλλοιτο*. A B προβάλοιτο.
(67) *Ἐν οἷς*. A ἐν οἷς καί.
(68) *Μέντοι*. A μέν.
(69) *Περὶ τόπου*. A περὶ δὲ τοῦ τόπου ὅπου καθώς. B itidem habet δέ.
(70) *Ἀποστολικήν*. B præmittit αὐτήν.
(71) *Ταύτῃ*. B ταύτην.
(72) *Ἀποκινοίης*. A B ἀποκινοίη.
(73) *Ὠνόμασται*. B ὀνομάσαι.
(74) *Ἡμῖν*. B A ἡ μέν.
(75) *Λαχοῦσαι*. B λαχοῦσα, A in textu τὸ ἀσώμ. τὴν ἔχουσα, in margine λαχοῦσα.

nominasse. Sed quoniam naturæ ratione præditæ tres status atque conditiones sunt : una quidem, cui ab initio vita contingit incorporea quam angelicam nominamus; altera vero cum carne conserta atque connexa, quam humanam dicimus; alia autem per mortem a carnalibus absoluta. Quæ res in animabus animadvertitur, hoc opinor, altitudine sapientiæ videntem divinum Apostolum, cum qui aliquando futurus est, universæ ratione præditæ naturæ in bono consensum significare; ac cœleste quidem vocare, angelicum et incorporeum; terrestre vero, implicitum et consertum cum corpore; subterraneum autem id quod jam a corpore separatum atque disjunctum sit, aut certe si alia quoque præter enumeratas natura, inter ratione præditas animadvertitur; quam sive quis dæmonas, sive spiritus, sive aliquid aliud tale voluerit denominare, non contendemus, sed susque deque feremus. Persuasum est enim tam ex communi opinione, quam ex Scripturarum traditione, esse quamdam naturam extra talia corpora, quæ recto atque honesto adversa contrariaque sit, et in humanæ naturæ detrimentum atque perniciem incumbat, quæ sponte sua a meliore sorte exciderit atque defluxerit, et in locum boni et honesti, a quo defecit, id quod ex contrario intelligitur, in sese substituerit : quam aiunt Apostolum inter subterranea et inferna numerare, id illo sermone significantem quod vitiositate longis sæculorum anfractibus et circuitionibus aliquando abolita atque exstincta, nihil præter bonum relinquetur. Sed etiam dæmones concorditer et consentienter dominationem Christi confitebuntur.

A συμπεπλεγμένην (76) ἀνθρωπίνην φαμέν· ἡ δὲ διὰ θανάτου τῶν σαρκικῶν (77) ἀπολελυμένη. Ὅπερ ἐν ψυχαῖς θεωρεῖται, τοῦτο οἶμαι, τῷ βάθει τῆς σοφίας βλέποντα τὸν θεῖον Ἀπόστολον, πάσης τῆς λογικῆς φύσεως τὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ ποτε γενησομένην συμφωνίαν ἀποσημαίνειν· ἐπουράνιον μὲν καλοῦντα τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἀσώματον· ἐπίγειον δὲ τὸ συμπεπλεγμένον τῷ σώματι· καταχθόνιον δὲ τὸ διακεχρυμμένον (78) ἤδη τοῦ σώματος, ἢ δή τις (79) καὶ ἄλλη παρὰ τὰ εἰρημένα φύσις ἐν λογικῇ (80) θεωρεῖται, ἣν εἴτε δαίμονας εἴτε πνεύματα, εἴτε τοιοῦτον (81) ἐθέλοι τις κατονομάζειν, οὐ διοισόμεθα. Πεπίστευται (82) γὰρ ἔκ τε τῆς κοινῆς ὑπολήψεως, καὶ ἐκ τῆς τῶν (83) Γραφῶν παραδόσεως, εἶναί τινα φύσιν ἔξω τῶν τοιούτων σωμάτων ὑπεναντίως πρὸς τὸ καλὸν B διακειμένην, καὶ βλαπτικὴν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἑκουσίως τῆς κρείττονος ὑπολήψεως (84) ἀποῤῥυεῖσαν· καὶ τῇ ἀποστάσει τοῦ καλοῦ τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον ἐν αὐτῇ (85) ὑποστήσασαν· ἥνπερ φασὶ καταχθονίοις ἐναριθμεῖν τὸν Ἀπόστολον, τοῦτο ἐν ἐκείνῳ (86) τῷ λόγῳ σημαίνοντα, ὅτι τῆς κακίας ποτὲ ταῖς μακραῖς τῶν αἰώνων περιόδοις ἀφανισθείσης, οὐδὲν ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ καταλειφθήσεται. Ἀλλὰ καὶ παρ' ἐκείνων ὁμοφώνως (87) ἡ ὁμολογία τῆς τοῦ Χριστοῦ κυριότητος ἔσται.

Quocirca cum hæc ita sint, nemo nos coegerit subterraneorum et infernorum nomine subterraneum intelligere locum, quippe cum aer æqualiter undique terræ circumfusus sit, ut nulla ejus pars ab aeris amplexu vacua ac nuda deprehendatur. —G. Hæc ubi magistra exposuit, paulisper cunctatus, Nondum, inquam, satis quæsivi, nec mihi quærenti satisfactum est : sed etiam nunc super iis quæ dicta sunt mens ambigua mihi quodammodo manet, ac rogo, ut omissis quidem iis de quibus jam convenit inter nos, ad eamdem consequentiam iterum oratio mihi reducatur. Nam haud difficulter arbitror eos, qui non admodum duri ac pervicaces sint, per ea quæ dicta sunt inductum iri, ne post corporum dissolutionem, animam ducant ad interitum et abolitionem, neu, quod ab elementorum natura diversa est, idcirco affirment, eam nusquam in rebus universis esse posse. Licet enim cum elementis non congruat atque conveniat intelligentiæ particeps et materiæ expers natura, esse tamen in eis non prohibetur : quippe duplici ratione nobis hæc opinio confirmatur, tum ex eo quod nunc in hac vita,

C Τούτων (88) οὕτως ἐχόντων, οὐκέτ' ἄν τις ἡμᾶς ἀναγκάζοι τῷ τῶν καταχθονίων ὀνόματι τὸν ὑπόγειον ἐννοεῖν χῶρον· ἐπίσης τοῦ ἀέρος πανταχόθεν περικεχυμένου τῇ γῇ, ὡς μηδὲν αὐτῆς μέρος γυμνὸν τῆς περιβολῆς τοῦ ἀέρος καταλαμβάνεσθαι. —Γ. Ταῦτα δὲ (89) διεξελθούσης τῆς διδασκάλου, μικρὸν ἐπισχὼν, Οὔπω ἱκανῶς ἔχω, φημὶ, τοῦ ζητουμένου· ἀλλ' ἔτι μοι τοῖς εἰρημένοις ἐπιδιστάζει πως ἡ διάνοια, καὶ δέομαι πάλιν ἐπαναχθῆναί μοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τὸν λόγον, τῶν μὲν ἤδη συμβιβασθέντων ἡμῖν ἀπαλλαγέντα. Μέτριον (90) γὰρ οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τοὺς μὴ λίαν ἀντιτύπως ἔχοντας ἐναχθήσεσθαι μὴ εἰς ἀναίρεσιν καὶ ἀνυπαρξίαν τὴν ψυχὴν μετὰ τὴν διάλυσιν τῶν σωμάτων ἄγειν, μηδὲ κατασκευάζειν μηδαμοῦ δύνασθαι αὐτὴν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι διὰ τὸ D ἑτεροειδῶς (91) ἔχειν πρὸς τὴν τῶν στοιχείων οὐσίαν. Κἂν μὴ συμβαίνῃ γὰρ τούτοις ἡ νοερά τε καὶ ἄϋλος φύσις, τὸ εἶναι αὐτοῖς (92) οὐ κωλύεται, διχόθεν ἡμῖν τῆς ὑπολήψεως ταύτης βεβαιουμένης, ἔκ τε τοῦ νῦν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς σώμασιν εἶναι, ἄλλο τι παρὰ τὸ σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν ὑπάρχουσαν, καὶ ἐκ τοῦ τὴν θείαν φύσιν ἀποδεῖξαι

(76) *Συμπεπλεγμ.* A B συμπεπλεγμένη, ἣν.
(77) *Σαρκικῶν.* A σαρκῶν.
(78) *Διακεχρυμμένον.* A B διακεκριμένον.
(79) *Ἢ δή τις.* B εἰ δέ τις.
(80) *Λογικῇ.* B λογικοῖς.
(81) *Τοιοῦτον.* B ἄλλο τι τοιοῦτ.
(82) *Πεπίστευται.* A πέπεισται.
(83) *Τῆς τῶν.* A delet τῆς.
(84) *Ὑπολήψεως.* A λήξεως.
(85) *Ἐν αὐτῇ.* B ἐν ἑαυτῇ. A in margine ἑαυτῇ.
(86) *Ἐν ἐκείνῳ.* Ἐν delet B.
(87) *Ὁμοφώνως.* A in margine ὁμόφωνος.
(88) *Τούτων.* B τούτων οὖν.
(89) *Ταῦτα δέ.* Δέ delent A B.
(90) *Μέτριον.* A B μετρίως.
(91) *Ἑτεροειδῶς.* A B ἑτεροφυῶς.
(92) *Εἶναι αὐτοῖς.* A εἶναι ἐν αὐτοῖς.

τὸν λόγον, ἄλλο τι παντάπασιν οὖσαν τῆς αἰσθητικῆς τε καὶ ὑλικῆς οὐσίας· ὅμως δὲ ἑκάστου τῶν ὄντων διήκειν, καὶ τῇ πρὸς τὸ πᾶν ἀνακράσει συνέχειν ἐν τῷ εἶναι τὰ ὄντα, ὡς διὰ τούτων κατὰ τὸ ἀκόλουθον μηδὲ τὴν ψυχὴν ἔξω τῶν ὄντων οἴεσθαι ἀπὸ τῆς ἐν (93) εἴδει θεωρουμένης ζωῆς εἰς τὸ ἀειδὲς μεταστᾶσαν.

Ἀλλὰ πῶς, εἶπον, τῆς τῶν στοιχείων ἑνώσεως ἕτερόν τι διὰ τῆς πρὸς ἄλληλα μίξεως εἶδος (94) ἀναλαβόντων (95), πρὸς ἃ (96) τῆς ψυχῆς γέγονεν ἡ οἰκείωσις (97), ἐπειδὰν τῇ διαλύσει τῶν στοιχείων κατὰ τὸ εἰκὸς συναφανισθῇ καὶ τὸ εἶδος; Τίνι σημείῳ κατακολουθήσει ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ (98) ἐγνωσμένου μὴ παραμείναντος; — Μ. Ἡ δὲ μικρὸν ἐπισχοῦσα, Δεδόσθω μοι, φησὶ, κατ' ἐξουσίαν (99) πλάσαι τινὰ λόγον ἐν ὑποδείγματι, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου σαφήνειαν, κἂν ἔξω τοῦ δυνατοῦ δοκῇ τὸ λεγόμενον. Δεδόσθω γὰρ δυνατὸν εἶναι τῇ τοῦ ζωγράφου τέχνῃ, μὴ μόνον μιγνύειν ἐξ ἐναντίου τὰ χρώματα, καθὼς ἔθος ποιεῖν αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς μορφῆς ὁμοιότητα, ἀλλὰ καὶ διακρίνειν τὰ μεμιγμένα, καὶ τὴν κατὰ φύσιν πάλιν ἑκάστῳ τῶν χρωμάτων ἀποδιδόναι βαφήν. Οὐκοῦν τὸ λευκὸν, καὶ τὸ μέλαν, ἢ τὸ ἐρυθρὸν, καὶ τὸ χρυσοειδὲς, ἢ εἴ τις ἄλλη βαφὴ πρὸς τὴν ὁμοιότητα τοῦ προκειμένου συγκρίνεται (1), εἰ πάλιν ἀποκριθείη τῆς πρὸς ἕτερον (2) μίξεως, καὶ ἐφ' ἑτέρου (3) γένοιτο, οὐδὲν ἧττον γινώσκεσθαι ὑπὸ τοῦ τεχνίτου φαμὲν αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ χρώματος, καὶ μὴ μίαν (4) ἐγγίνεσθαι λήθην αὐτῷ, μήτε τοῦ ἐρυθροῦ μήτε τοῦ μέλανος, εἰ (5) ἑτερόχρωα (6) κατὰ τὴν τοῦ (7) πρὸς ἄλληλα μίξιν γινόμενα (8), πάλιν εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπανέλθῃ (9) βαφήν· μεμνημένου (10) δὲ τοῦ τρόπου τῆς πρὸς ἄλληλα τῶν χρωμάτων συγκράσεως· εἰδέναι ποῖον ἔν τινι (11) γινόμενον (12) οἷον ἀπειργάσατο χρῶμα, καὶ ὅπως ἐκβληθέντος (13) ἐκ τοῦ ἀπολυθῆναι τοῦ ἑτέρου πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον ἐπανέδραμεν ἄνθος, καὶ εἰ πάλιν δέοι διὰ τῆς μίξεως τὸ ἴσον ἐργάσασθαι, ἀπονωτέρα ἔσται αὐτῷ ἡ κατασκευὴ ἐν τῇ προλαβούσῃ δημιουργίᾳ μελετηθεῖσα. Εἰ δέ τι (14) ἀκόλουθον ἐν τῷ ὑποδείγματι, φησὶν, ὁ λόγος ἔχει, ἐξεταστέον ἤδη ἡμῖν αὐτὸ τὸ προκείμενον. Ἀντὶ γὰρ τῆς γραφικῆς τέχνης (15) ἡ τῶν στοιχείων νοείσθω φύσις (16), ἡ δὲ μίξις τῆς ποικίλης τῶν ἑτεροχροούντων βαφῆς, καὶ πάλιν ἡ δοθεῖσα ἡμῖν καθ' ὑπόθεσιν εἰς τὰ οἰκεῖα τούτων ἐπάνοδος, τὴν συνδρομήν τε καὶ διάστασιν τῶν στοιχείων ὑπογρα-

cum natura aliud quiddam anima atque corpus sit, in corporibus tamen est; tum ex eo quod oratio demonstravit, divinam naturam, licet omnino alia sit atque ea quæ sensus materiæque particeps est, tamen per unumquodque eorum quæ sunt in rerum natura, fundi, permeare atque permanare, eaque vi qua cum universitate contemperata atque commista est, in essentia continere ea quæ sunt in rerum natura, ut per hæc, prout consequentia sermonis ostendit, existimandum sit, ne animam quidem extra res universas esse, cum ex ea vita quæ in forma ac specie animadvertitur, ad eam quæ conspici non potest transmigraverit.

Sed quo pacto, inquam, cum elementorum unitio per mutuam mistionem aliam quamdam speciem assumpserit, cum qua anima conciliata atque consociata fuit, posteaquam una cum elementorum dissolutione, species quoque, ut est verisimile atque consentaneum, abolita atque deleta fuerit? quod signum anima posthac sequetur, cum id quod notum fuerat, non permanserit? — M. Hæc vero paulum morata: Detur, inquit, mihi ut ad arbitrium comminiscar ac fingam aliquam similitudinis atque exempli gratia rationem ad propositæ quæstionis perspicuitatem atque declarationem, etiamsi quod dicetur, fieri non posse videatur. Detur enim fieri posse per artem pingendi, ut non solum colores ex contrariis, quod pictores facere solent ad similitudinem formæ misceantur, verumetiam misti separentur, ac rursus unicuique colori naturalis tinctura reddatur. Si igitur albus et niger, aut ruber et fulvus color, aut si qua alia tinctura ad similitudinem argumenti temperatus, rursus a commistione qua cum altero colore contemperatus est, secretus ac per se singulatim separatus fuerit, nihilominus ipsam speciem coloris ab artifice agnosci dicimus, nullamque ei oblivionem obrepere vel rubri vel nigri, si diversi colores invicem commisti rursus ad naturalem redacti fuerint tincturam: itemque si modi colorum ad invicem contemperandorum et commiscendorum recordetur, scire, quis cui color permistus quem colorem effecerit, et quo pacto altero eluto atque secreto, rursus ad proprium florem redactus sit: ac si rursus permistione opus sit idem efficere, minore cum negotio atque labore conficiet id, quod in priore compositione meditatus exercuerat. Si igitur aliquid in similitudine consentaneum, inquit, oratio habet, scrutanda atque perpendenda jam nobis erit proposita quæstio. Nam pro parte pingendi, anima orationi proposita sit; et loco colorum artis, intelligatur elementorum natura: mistio autem variæ diversorum colorum tincturæ, ac

(93) *Τῆς ἐν.* B τῶν ἐν.
(94) *Εἶδος* delet B.
(95) *Ἀναλαβόντων.* B ἀναλαμβανόντων.
(96) *Πρὸς ἅ.* A B πρὸς ὅ.
(97) *Οἰκείωσις.* B διοίκησις.
(98) *Μετὰ τοῦ.* B μετὰ τοῦτο τοῦ.
(99) *Κατ' ἐξουσίαν.* A κατεξουσίαν.
(1) *Συγκρίνεται.* A B συγκιρνᾶται.
(2) *Πρὸς ἕτερον.* A B πρὸς τὸ ἕτερον.
(3) *Ἐφ' ἑτέρου.* A ἐφ' ἑαυτοῦ.
(4) *Μὴ μίαν.* A B μηδεμίαν.
(5) *Εἰ* delet A.
(6) *Ἑτερόχρωα.* A B ἑτερόχροα.
(7) *Τὴν τοῦ.* Τοῦ delet A.
(8) *Γινόμενα.* A γενόμενα.
(9) *Ἐπανέλθῃ.* B ἐπανέλθοι.
(10) *Μεμνημένου.* B μεμυημένου.
(11) *Ἔν τινι.* B ἐν τίνι.
(12) *Γινόμενον.* A B γενόμενον.
(13) *Ἐκβληθέντος.* A B ἐκπλυθέντος τοῦ ἑτέρου.
(14) *Εἰ δέ τι.* A εἰ δή τι.
(15) *Τέχνης.* B jungit hæc: Ἡ ψυχὴ προκείσθω τῷ λόγῳ, καὶ ἀντὶ χρωμάτων τῆς τέχνης.
(16) *Φύσις* delet A.

rursus exempli gratia nobis data horum ad propria A cujusque redactio, tum concursum, tum diremptionem elementorum designet. Ut igitur in similitudine dicimus artificem non ignorare coloris tincturam, quæ post mistionem rursus ad proprium florem redacta sit, sed agnoscere tum rubrum, tum nigrum, et si quis alius color per certam quamdam cum diversi generis colore communionem, formam effecit, qualis quidem esset in commistura, qualis item nunc sit, cum suæ naturali tincturæ restitutus est: qualis item futurus sit, si eodem modo rursus colores inter se misceantur: ita animam elementorum quæ coierint ad constitutionem corporis cui ipsa inhæserit, etiam post dissolutionem eorum naturalem scire proprietatem censemus. Ac tametsi natura procul ab invicem abstrahat elementa propter B insitas contrarietates, unumquodque eorum arcens a commistione contrarii, nihilominus cognoscendi et explorandi vi proprium amplectens anima, apud unumquodque erit ac manebit, donec rursus in idem concursus diremptorum ad instaurationem dissoluti corporis ex elementis coacti factus fuerit, quæ proprie resurrectio et est et nominatur.

G. Atque ego: Videris, inquam, egregie mihi obiter et in transitu defendisse doctrinam et fidem resurrectionis. Arbitror enim per hæc sensim adduci posse eos qui eam fidem oppugnant, ne putent fieri non posse ut rursus elementa inter se coeant, et eumdem hominem efficiant.—M. Nempe hoc vere, inquit magistra, dicis. Licet enim audire dicentes eos C qui huic opinioni adversantur, Cum in universitatem pro cujusque cognatione elementorum resolutio fiat, qui fieri potest ut calor, qui in hoc est, ubi ad universitatem redactus fuerit, rursus nulla admistione cum eo quod est ejusdem generis concretus, segregetur et abstrahatur, ad constituendum hominem, qui vita defunctus reficiatur et instauretur? Nam nisi perfecte proprium redierit, sed pro peculiari aliquid aliud ex eodem genere assumptum fuerit, alterum pro altero fiet, atque id non item resurrectio fuerit, sed novi hominis creatio. Quod si eumdem rursus ad seipsum reverti oportet, penitus ac prorsus eumdem secum esse convenit, omnibus elementorum partibus recipientem pristinam naturam.—G. Ergo, sicut dixi, etiam adversus D hanc, inquam, oppositionem et contradictionem ejusmodi de anima nobis opinio suffecerit: nempe

A φέτω. Ὥσπερ οὖν φαμεν (17) ἐν τῷ ὑποδείγματι μὴ ἀγνοεῖν τὴν βαφὴν τοῦ χρώματος (18) τὸν τεχνίτην, μετὰ (19) μῖξιν πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον ἄνθος ἐπανελθοῦσαν, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν τό τε (20) ἐρυθρὸν καὶ τὸ μέλαν, καὶ εἴ τι ἕτερον διὰ τῆς ποιᾶς πρὸς τὸ ἑτερογενὲς κοινωνίας τὴν μορφὴν ἀπειργάσατο, οἷον μὲν (21) ἐν τῇ μίξει, οἷον (22) καὶ νῦν ἐστιν ἐν τῷ κατὰ τὴν φύσιν γινομένῳ (23)· οἷον δὲ πάλιν ἔσται, εἰ ὁμοιοτρόπως (24) αὖθις ἀλλήλοις ἀναμιχθείη τὰ χρώματα· οὕτως εἰδέναι τὴν ψυχὴν τῶν συνδραμόντων στοιχείων πρὸς τὴν τοῦ σώματος κατασκευήν, ᾧ ἐνεφύη (25), καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν αὐτῶν τὴν φυσικὴν ἰδιότητα. Κἂν πόῤῥωθεν ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ ἡ φύσις ἀφέλκῃ διὰ τὰς ἐγκειμένας ἐναντιότητας, ἕκαστον αὐτῶν τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ἐπιμιξίας (26) B ἀπείργουσα, οὐδὲν ἧττον παρ' ἑκάστῳ ἔσται τῇ γνωστικῇ δυνάμει τοῦ οἰκείου ἐφαπτομένη, καὶ παραμένουσα ἕως ἂν εἰς ταὐτὸ (27) πάλιν ἡ τῶν διεστώτων γένηται συνδρομὴ πρὸς τὴν τοῦ διαλυθέντος ἀναστοιχείωσιν, ὅπερ ἀνάστασις κυρίως καὶ ἔσται καὶ ὀνομάζεται.

Γ. Καὶ ἐγὼ (28) εἶπον, Ἄριστά μοι δοκεῖς κατὰ τὸ παρὸν (29) συμμεμαχηκέναι (30) τῷ λόγῳ τῆς ἀναστάσεως. Δύνασθαι γὰρ ἂν διὰ τούτων ἠρέμα προσαχθῆναι τοὺς ἀπομαχομένους τῇ πίστει, πρὸς τὸ μὴ οἴεσθαι τῶν ἀδυνάτων εἶναι πάλιν ἀλλήλοις συνελθεῖν τὰ στοιχεῖα, καὶ τὸν αὐτὸν ἀπεργάσασθαι ἄνθρωπον, — Μ. Καί (31) φησιν ἡ διδάσκαλος· Ἀληθὲς τοῦτο λέ- C γεις. Ἔστι γὰρ λεγόντων ἀκούειν τῶν (32) πρὸς τὸν λόγον τοῦτον ἐνισταμένων, ὅτι Εἰς τὸ πᾶν (33) κατὰ τὸ συγγενὲς γινομένης τῶν στοιχείων τῆς ἀναλύσεως (34)· τίς μηχανὴ τὸ ἐν τῷδε θερμὸν ἐν τῷ καθόλου γενόμενον συμμιγὲς (35), τοῦ συγγενοῦς πάλιν ἀποκριθῆναι πρὸς τὸ συστῆναι τὸν ἀπαλλασσόμενον (36) ἄνθρωπον; Εἰ γὰρ μὴ ἀκριβῶς τὸ ἴδιον ἐπανέλθοι, ἐκ δὲ τοῦ ὁμογενοῦς ἀντὶ τοῦ ἰδιάζοντός τι παραληφθείη (37)· ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου γενήσεται, καὶ οὐκέτι ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον ἀνάστασις, ἀλλὰ καινοῦ ἀνθρώπου δημιουργία. Εἰ δὲ χρὴ τὸν αὐτὸν εἰς ἑαυτὸν πάλιν ἐπανελθεῖν, δι' ὅλου (38) εἶναι προσήκει τὸν αὐτὸν, ἑαυτοῖς (39) πᾶσι τοῖς τῶν στοιχείων μέρεσι τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπαναλαβόντα (40) φύσιν. —Γ. Οὐκοῦν, D ὡς (41) εἶπον, αὐτάρκης ἡμῖν πρὸς (42) ταύτην τὴν ἔνστασιν ἡ τοιαύτη περὶ τῆς ψυχῆς ἂν εἴη ὑπόληψις· τὸ οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνεφύη στοιχείοις τούτοις (43), καὶ μετὰ

(17) *Φαμεν.* B ἔφαμεν.
(18) *Τοῦ χρώματος.* B τῶν χρωμάτων.
(19) *Μετά.* B μετὰ τήν.
(20) *Τότε.* Τό τε B.
(21) *Οἷον μέν.* A B οἷον μὲν ἦν.
(22) *Οἷον.* A οἷον δέ.
(23) *Γινομένῳ.* B γινόμενον.
(24) *Ὁμοιοτρόπως.* A B ὁμοτρόπως.
(25) *Ὧ ἐνεφύη.* B ᾧ ἀνεφύη.
(26) *Ἐπιμιξίας.* B ἐπιμοιρίας.
(27) *Εἰς ταὐτό.* A B εἰς ταὐτόν.
(28) *Καὶ ἐγώ.* B κἀγώ.
(29) *Τὸ παρόν.* A B πάροδον.
(30) *Συμμεμαχηκέναι.* B συμμεμιχέναι.
(31) *Καί.* B ναί.
(32) *Ἀκούειν τῶν.* A B ἀκούειν τῶν.
(33) *Πᾶν.* B πᾶσαν.
(34) *Ἀναλύσεως.* A in textu ἀναχύσεως· in margine τῆς τῶν στοιχείων ἀναλύσεως.
(35) *Συμμιγές.* A B ἀμιγές.
(36) *Ἀπαλλασσομένων.* A B ἀναπλασσόμενον.
(37) *Παραληφθείη.* Παραλειφθείη.
(38) *Δι' ὅλου.* B δι' ὅλων.
(39) *Αὐτὸν ἑαυτοῖς.* A B αὐτὸν ἑαυτῷ.
(40) *Ἐπαναλαβόντα.* In margine ἐπαναλαμβάνοντας.
(41) *Ὡς* delet B.
(42) *Ἡμῖν πρός.* A ἡμῖν ἢ καὶ πρός.
(43) *Στοιχείοις τούτοις.* B Στοιχείοις, τούτοις.

τὴν διάλυσιν παραμένειν, οἷον εἰ φύλακα τῶν οἰκείων (44) καθισταμένην, καὶ ἐν τῇ ἀνακράσει τῇ πρὸς τὸ ὁμόφυλον οὐ διαφιεῖσαν (45) τὸ ἴδιον ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκινήτῳ τῆς νοερᾶς δυνάμεως, οὐδεμίαν ἐν τῇ λεπτομερίᾳ τῶν στοιχείων ὑπομένουσαν πλάνην· ἀλλὰ συνδιαλύεσθαι (46) τοῖς ἰδίοις καταμιγνυμένοις (47) πρὸς τὸ ὁμόφυλον, καὶ μὴ ἀτονεῖν συνδιεξιοῦσαν αὐτοῖς, ὅταν πρὸς τὸ πᾶν ἀναχέωνται (48), ἀλλ' ἐν αὐτῷ (49) ἀεὶ μένειν ὅποιπερ (50) αὐτά, καὶ ὅπως παρασκευάσῃ ἡ φύσις.

A quod in quibus elementis ab initio inhæserit, apud ea post dissolutionem quoque permaneat, quasi custos ædium, quæ in resolutione elementorum in suum cujusque genus, per subtilitatem et agilitatem intelligentia præditæ facultatis proprium non dimittat, nec erroris quidquam in exilitate atque tenuitate elementorum sustineat, sed una cum propriis, dum cum suo quoque genere commiscetur, penetret ac permeet, nec deficiat una cum eis permeans, dum in rerum naturam universam refunduntur, sed semper in eis maneat, quocunque loci ac quomodocunque ea natura redegerit.

Εἰ δὲ γένοιτο πάλιν παρὰ τῆς τὸ πᾶν οἰκονομούσης δυνάμεως τοῖς διαλυθεῖσι πρὸς τὴν συνδρομὴν τὸ ἐνδόσιμον· τότε καθάπερ εἰ μιᾶς ἀρχῆς (51) ἐξαφθεῖεν σχοῖνοι διάφοροι, ὁμοῦ (52) καὶ κατ' αὐτὸν αἱ πᾶσαι τῷ ἐφελκομένῳ συνέπονται· οὕτως ἐν μιᾷ τῇ τῆς (53) ψυχῆς δυνάμει, τῆς τῶν στοιχείων διαφορᾶς ἑλκομένης, ἀθρόως ἐν τῇ συνδρομῇ τῶν οἰκείων, ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν σειρὰ διὰ τῆς ψυχῆς συμπλακήσεται, καταλλήλως ἑκάστου πάλιν πρὸς τὸ ἀρχαῖον καὶ σύνηθες πλακουμένου (54), καὶ περιπτυσσομένου τὸ γνώριμον (55).—M. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο (56) τὸ ὑπόδειγμα, φησὶν ἡ διδάσκαλος (57), εἰκότως ἂν προστεθείη τοῖς ἐξητασμένοις (58) εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ πολλὴν εἶναι τῇ ψυχῇ τὴν διδασκαλίαν (59) ἐν τοῖς στοιχείοις διακρίνειν (60) τοῦ ἀλλοτρίου τὸ ἴδιον. Προκείσθω γὰρ τῷ κεραμεύοντι (61) πηλὸς καθ' ὑπόθεσιν, πολὺς δὲ οὗτος εἶναι δεδόσθω, οὗ τὸ μέν τοι πρὸς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν (62) ἤδη τετύπωται, τὸ δὲ μέλλον (63). Τὰ δὲ σκεύη πάντα μὴ ὁμοειδῶς (64) ἀλλήλοις διεσχηματίσθω, ἀλλὰ τὸ μὲν πίθος, τὸ δὲ ἀμφορεὺς, ἕτερον δὲ πινάκιον, ἢ τριβλίον, ἢ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν χρῆσιν ἐπιτηδείων ἔστω, ταῦτα δὲ πάντα μὴ εἷς κεκτήσθω, ἀλλ' ἴδιον ἑκάστου (65) δεσπότου, ὑποκείσθω τῷ λόγῳ.

Quod si rursus ab ea potentia atque virtute, quæ rerum universitatem gubernat, dissolutis elementis ad concursum, B signum atque occasio data fuerit, tunc quemadmodum fit, si ab uno principio diversi funes suspensi sint, ut simul eodemque tempore cuncti attrahentem sequantur: eodem modo, dum per unam virtutem et potentiam animæ diversa trahuntur elementa, repente unoquoque momento statim per coitionem atque concursum propriorum, corporis nostri catena per animam conseretur, atque concinnabitur, et unumquodque se commode rursus ad pristinum et consuetum applicabit, et tanquam sibi notum amplectetur. —M. Quin etiam hæc quoque similitudo, magistra inquit, haud immerito adjungi possit iis quæ quæsita, tractata atque examinata sunt ad demonstrandum, quod haud magno negotio anima possit C inter elementa suum ab alieno discernere. Proponatur enim exempli gratia figulo lutum, idque multum esse detur, cujus alia quædam pars ad vasorum confectionem jam formata, alia vero formanda sit, vasa autem omnia non eadem forma sint, sed aliud quidem dolium, aliud vero amphora, aliud autem scutella, vel patella, aut quidvis aliud sit ex iis quæ ad usum apta ac necessaria sunt, atque hæc omnia non unus possideat, sed suus cujusque dominus orationi proponatur.

Οὐκοῦν ἕως ἂν συνεστήκει, ταῦτα φανερά τε (66) τοῖς ἔχουσι γίνεται· κἂν συντριβείη πάλιν, οὐδὲν ἧττον γνώριμα (67) ἀπὸ τῶν (68) συντριμμάτων τοῖς κεκτημένοις ἔσται, τὸ μὲν (69) τὸ ἐκ τοῦ πίθου, ποῖον δὲ (70) τὸ ἐκ τοῦ ποτηρίου τρύφος ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀκατέργαστον καταμιχθείη πηλὸν, πολὺ μᾶλλον ἀπλανὴς ἡ διάγνωσις τῶν ἤδη κατειργασμένων ἀπ' ἐκείνου γίνεται. Οὕτως οἷόν

Quandiu igitur hæc constiterint et integra fuerint, haud difficulter a suis dominis agnoscuntur. Atque etiamsi collisa confractaque fuerint, rursum nihilominus ex fragmentis notæ signaque possessoribus exstabunt, quibus judicare possint quod frustum ex dolio, quod ex poculo sit. Quod si D etiam cum rudi massa luti commista fuerint, multo magis certa dijudicatio eorum quæ jam ad

(44) *Οἰκείων*. A οἰκιῶν.
(45) *Διαφιεῖσαν*. B διαφυεῖσαν.
(46) *Συνδιαλύεσθαι*. A συνδιαδύεσθαι.
(47) *Καταμιγνυμένοις*. B καὶ οὐ μιγνυμ.
(48) *Ἀναχέωνται*. A in margine ἀναχέηται.
(49) *Ἐν αὐτῷ*. A B ἐν αὐτοῖς.
(50) *Ὅποιπερ*. A B ὅποιπερ ἄν.
(51) *Ἀρχῆς*. B ἐξ ἀρχῆς.
(52) *Ὁμοῦ*. A ὁμοῦ τε.
(53) *Τῇ τῆς*. Delet A τῇ.
(54) *Πλακουμένου*. B πλεκομένου τε.
(55) *Γνώριμον*. B γνώρισμα.
(56) *Ἀλλὰ καὶ τοῦτο* delet B.
(57) *Ἡ διδάσκαλος* delet A.
(58) *Ἐξητασμένοις*. A in textu ἐξισταμένοις, in margine ἐξητασμένοις.
(59) *Διδασκαλίαν*. A B δυσκολίαν.
(60) *Διακρίνειν*. A τοῦ διακρίνειν.
(61) *Κεραμεύοντι*. B κεραμεῖ.
(62) *Ἀπεργασίαν*. B ἐργασίαν.
(63) *Μέλλον*. B μέλλει.
(64) *Ὁμοειδῶς*. A in margine ὁμοιοειδῶς.
(65) *Ἴδιον ἑκάστου δεσπότου*. A ἴδιος ἑκάστου δεσπότης. B ἰδίως ἑκάστου δεσπότης.
(66) *Φανερά τε*. B φανερά.
(67) *Γνώριμα*. B γνώρισμα. A in margine γνώρισμα.
(68) *Ἀπὸ τῶν*. A B καὶ ἀπὸ τῶν.
(69) *Τὸ μέν*. B τί μέν.
(70) *Ποῖον δέ*. A in margine τι.

opus redacta fuerint ex rudi materia fit. Ita tanquam vas quoddam homo quisque singularis est, ex elementorum concursu a communi materia formatus, peculiari prorsus figura multum differens ab eo quod ejusdem generis est. Quo dissoluto, nihilominus etiam ex reliquiis anima quæ possidet vas, proprium agnoscit, neque in communione atque confusione fragmentorum, neque si eadem cum rudi elementorum materia commisceatur, a proprio discedens, sed semper sciens suum, quale esset tum cum in forma consisteret, et post dissolutionem ex signis quæ in reliquiis manserunt, circa proprium non errans.—G. Ego vero approbatis iis quæ dicta erant, ut apposite, apte atque accommodate ad propositum argumentum inventa, Hæc quidem, inquam, hoc modo tum dici, tum credi rectum et æquum est, sed si quis narrationem Domini eam, quæ est in Evangelio de iis qui sunt in inferno, adversus ea quæ dicta sunt proferat, quasi non congruentem et convenientem cum iis quæ examinata atque perpensa sunt, quo pacto præparare nos ad responsionem oportet?

M. At illa, Ad corpus quidem accommodatius, inquit, sermo narrationem exponit, multas tamen inspergit materias et causas, per quas ad subtiliorem speculationem invitat, si quis accurate exquisiteque rem intellexerit. Nam qui hiatu vasto malum a bono dirimit atque discludit, qui guttam aliquam quæ per digitum admoveatur, desiderantem fecit eum qui cruciabatur, qui patriarchæ sinum ei qui per hanc vitam malis et incommodis vexatus fuerat, ad quietem proposuit, qui item antea mortuos eos ac sepulturæ traditos exposuit, non parum avocat et abducit ab ea sententia quæ in promptu est eum qui haud stulte et imperite, sed intelligenter verba sequatur. Quos enim oculos attollit in inferno dives ille, qui carneos oculos in sepulcro reliquerat? Quo pacto item flammam sentit id quod incorporeum est? Quam vero linguam refrigerari per guttam cupiebat, cum ei carnea lingua non adesset? quis autem ille digitus, qui præferret ei guttam? Ipse item sinus requietis, quis? Cum enim corpora essent in sepulcris, anima vero neque in corpore esset, neque ex partibus constaret, difficile fuerit narrationis structuram, prout protinus ac prima fronte intelligitur, ad veritatem accommodare, nisi quis singulatim quæque verba a corpore traducat ad eam quæ mente percipitur speculationem, ut hiatus, qui dirimit atque disjungit communio-

A τι σκεῦος, ὁ καθ' ἕκαστόν ἐστιν ἄνθρωπος, ἐκ τῆς συνδρομῆς τῶν στοιχείων ἀπὸ τῆς κοινῆς ὕλης ἀνατετυπωμένος (71), ἐν ἰδιάζοντι πάντως τῷ σχήματι πολλὴν πρὸς τὸ ὁμογενὲς τὴν διαφορὰν ἔχων. Οὗ διαλυθέντος (72) οὐδὲν ἧττον καὶ ἀπὸ τῶν λειψάνων ἡ κεκτημένη τὸ σκεῦος ψυχὴ τὸ οἰκεῖον ἐπιγινώσκει, οὔτε ἐν (73) τῇ κοινωνίᾳ τῶν συντριμμάτων, οὔτε εἰ πρὸς τὸ ἀκατέργαστον τῆς τῶν στοιχείων ὕλης καταμιχθείη, τοῦ οἰκείου ἀφισταμένη, ἀλλ' ἀεὶ ἐπισταμένη τὸ ἴδιον, οἷόν τε συνεστὼς (74) ἐν τῷ σχήματι ἦν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκ τῶν ἀπομεινάντων (75) σημείων τοῖς λειψάνοις οὐ πλανωμένη περὶ τὸ ἴδιον. — Γ. Ἐπιδεξάμενος δὲ τὰ εἰρημένα ὡς προσφυῶς τε καὶ οἰκείως πρὸς τὸν προκείμενον εὑρεθέντα σκοπὸν, Ταῦτα μὲν οὕτως, εἶπον, λέγεσθαί τε καὶ πιστεύεσθαι B καλῶς ἔχει· εἰ δέ τις τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου περὶ τῶν ἐν ᾅδου διήγημα πρὸς τὰ εἰρημένα προσφέροι (76), ὡς οὐ συμβαῖνον τοῖς ἐξητασμένοις (77), πῶς χρὴ παρασκευάσασθαι πρὸς τὴν ἀπόκρισιν;

M. Ἡ διδάσκαλος (78) δὲ, Σωματικώτερον μὲν, φησὶν, ὁ λόγος ἐκτίθεται τὸ διήγημα, πολλὰς δὲ κατασπείρει τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν εἰς λεπτοτέραν θεωρίαν ἐκκαλεῖται τὸν ἐξεταστὴν (79) ἐπαΐοντα. Ὁ γὰρ χάσματι (80) μεγάλῳ διείργων τὸ κακὸν ἐκ τοῦ κρείττονος, σταγόνος τέ τινος δακτύλῳ (81) κομιζομένης ἐπιδεᾶ ποιήσας τὸν ὀδυνώμενον, καὶ πατριάρχου κόλπον τῷ διὰ τῆς ζωῆς ταύτης κεκακωμένῳ ὑποθεὶς ἀνάπαυσιν (82), πρὸ τούτων δὲ καὶ τὸ τεθνᾶναι αὐτοὺς, καὶ ταφῇ δοθῆναι διηγησάμενος, οὐ μικρῶς C ἀφίστησι τῆς κατὰ πρόχειρον (83) διανοίας τὸν μὴ ἀσυνέτως (84) τοῖς λεγομένοις ἑπόμενον. Ποίους γὰρ ὀφθαλμοὺς ἐπαίρει ἐν τῷ ᾅδῃ ὁ πλούσιος, τοὺς τῆς σαρκὸς ἐναφεὶς (85) τῷ τάφῳ; Πῶς δὲ φλογὸς ᾐσθάνετο (86) τὸ ἀσώματον; Ποίαν δὲ γλῶσσαν καταψυχθῆναι διὰ τῆς σταγόνος ἐπιθυμεῖ, τῆς σαρκίνης αὐτῷ μὴ παρούσης; Τίς δὲ ὁ διακομίζων αὐτῷ τὴν ῥανίδα δάκτυλος; Αὐτὸς δὲ ὁ κόλπος τῆς ἀναπαύσεως, τίς; Τῶν γὰρ σωμάτων ἐν τάφοις ὄντων, τῆς δὲ ψυχῆς οὔτε ἐν σώματι οὔσης, οὔτε ἐκ μερῶν συνεστώσης, ἄπορον ἂν εἴη τὴν τοῦ διηγήματος διασκευὴν κατὰ τὸ προχείρως νοούμενον ἐφαρμόσαι τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μή τις μεταλάβῃ (87) τὰ καθ' ἕκαστον εἰς νοητὴν θεωρίαν· ὥστε χάσμα τὸ διεῖργον τῶν ἀμίκτων τὴν D κοινωνίαν, μὴ γῆς διάστασιν (88) οἴεσθαι· τῷ γὰρ ἀσωμάτῳ καὶ νοερῷ, τίς πόνος διαπτῆναι τὸ χάσμα, κἂν εἰ μήκιστον ἦν; Διότι τὸ νοερὸν τῇ φύσει, ἐν ᾧπερ ἂν ἐθέλῃ ἀχρόνως γίνεται. — Γ. Τί οὖν ἂν εἴη, φημὶ,

(71) Ἀνατετυπωμένος. A in margine τετυπωμένος, B in textu.
(72) Διαλυθέντος. A in textu διαγνωσθέντος, in margine διαλυθέντος.
(73) Οὔτε εἰ. Εἰ delet B.
(74) Συνεστώς. B συνετῶς.
(75) Ἀπομεινάντων. A ἐναπομεινάντων.
(76) Προσφέροι. B προφέρει.
(77) Ἐξητασμένοις. A in textu ἐξισταμένοις, in margine ἐξητασμένοις.
(78) Ἡ διδάσκαλος. A B delent.
(79) Ἐξεταστήν. A B ἐξεταστικῶς.
(80) Χάσματι. A in textu σχήματι, in margine χάσματι.
(81) Δακτύλῳ. A B διὰ δακτύλου.
(82) Ἀνάπαυσιν. A B εἰς ἀνάπαυσιν.
(83) Πρόχειρον. A B præfigit τό.
(84) Ἀσυνέτως. A B συνετῶς.
(85) Ἐναφείς. B ἀφείς.
(86) Ἠσθάνετο. B ἐπαισθάνεται.
(87) Μεταλάβῃ. A μεταλάβοι.
(88) Διάστασιν. A in margine διάστημα.

τὸ πῦρ, ἢ τὸ χάσμα, ἢ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, ἢ μὴ (89) ἃ λέγεται (90); — M. Ἐμοὶ δοκεῖ, φησὶ, δόγματά τινα περὶ τῶν κατὰ ψυχὴν (91) ζητουμένων δι' ἑκάστου τούτων ὑποσημαίνειν τὸ Εὐαγγέλιον. Προειπὼν (92) γὰρ πρὸς τὸν πλούσιον ὁ πατριάρχης, ὅτι Ἀπέσχες τῷ διὰ σαρκὸς βίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν μοῖραν, καὶ περὶ τοῦ πτωχοῦ τὸ ἴσον εἰπὼν, ὅτι Καὶ οὗτος ἀπέπλησε παρὰ τὸν βίον τῆς τῶν κακῶν μετουσίας λειτουργίας (93)· εἶθ' οὕτως ἐπαγαγὼν περὶ τοῦ χάσματος, ὡς ἀπ' (94) ἀλλήλων διατειχίζονται, μέγα τι (95) διὰ (96) τούτων ἔοικεν ὑποδεικνύειν τῷ λόγῳ.

A nem eorum, inter quos nulla societas intercedere potest, non terræ spatium et intervallum existimetur; nam quid negotii fuerit ei quod incorporeum et sola mente præditum est, transvolare hiatum, etiamsi vastissimus sit, quippe cum id quod natura tale est, ut mente sola constet, ubicunque esse velit nullo temporis intercedente spatio, illo penetret atque evadat? — G. Quid igitur fuerit, inquam, ignis, vel hiatus, vel cætera quæ dicta sunt, si non sunt ea quæ dicantur? — M. Mihi quidem, inquit, certas stabilesque quasdam sententias de iis rebus quæ circa animam quæruntur, per unumquodque horum Evangelium significare videtur. Cum enim ita ad divitem patriarcha ante dixisset: Recepisti in vita, quam in carne transegisti, portionem bonorum, atque eodem modo de mendico dixisset: Et hic in vita malorum et incommodorum participationis munere functus est; et sic deinceps subjecisset de hiatu, quo alteri ab alteris discluderentur, magnam quamdam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per hæc verba orationis significare videtur.

B

Τὸ δὲ δόγμα, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοιοῦτόν ἐστι· Μονοειδὲς (97) ἦν ἡ τῶν (98) ἀνθρώπων ζωὴ, μονοειδὲς δὲ (99) λέγω τὴν ἐν μόνῳ τῷ ἀγαθῷ ὁρωμένην (1), καὶ πρὸς τὸ κακὸν ἀνεπίμικτον. Τὸν δὲ τοιοῦτον λόγον ὁ πρῶτος τοῦ Θεοῦ νόμος μαρτυρεῖται (2), ὁ τοῦ παντὸς μὲν δοὺς τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ καλῶν ἄφθονον τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν, ἀπείργων δὲ μόνου ἐκείνου ᾧ σύμμικτος ἦν ἐκ τῶν ἐναντίων ἡ φύσις, τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ καλὸν συγκεκραμένου, θάνατον ἐπιθεὶς τῷ παρανομήσαντι τὴν ζημίαν. Ἀλλ' ἑκουσίως ὁ ἄνθρωπος ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ κινήματι καταλιπὼν τὴν ἀμιγῆ τοῦ χείρονος μοῖραν, τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων σύγκρατον ζωὴν ἐπεσπάσατο. Οὐ μὴν ἀφῆκεν ἡ θεία προμήθεια τὴν ἀβουλίαν ἡμῶν ἀδιόρθωτον. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς παραβεβηκόσι C τὸν νόμον ὁ κριθεὶς ἐπ' αὐτῷ θάνατος ἀναγκαίως ἐπηκολούθησε, διχῇ μερίσας τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, εἴς τε τὴν διὰ σαρκὸς ταύτην, καὶ εἰς τὴν ἔξω τοῦ σώματος μετὰ ταύτην, οὐ κατὰ τὸ ἴσον μέτρον τοῦ διαστήματος, ἀλλὰ τὴν μὲν βραχυτάτῳ τινὶ τῷ χρονικῷ περιγράψας ὅρῳ· τὴν δὲ παρατείνας (3) εἰς τὸ ἀΐδιον, ἐξουσίαν ἔδωκεν ὑπὸ φιλανθρωπίας, ἐν ᾧ τις βούλεται, τούτων ἑκάτερον ἔχειν (τό τε ἀγαθὸν λέγω καὶ τὸ κακὸν), ἢ κατὰ τὸν βραχὺν τοῦτον καὶ ὠκύμορον βίον, ἢ κατὰ τοὺς ἀτελευτήτους ἐκείνους αἰῶνας, ὧν πέρας ἡ ἀπειρία ἐστίν. Ὁμωνύμως δὲ λεγομένου τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ἑκατέρου τούτων (4) πρὸς διπλῆν ἔννοιαν μεριζομένου (πρὸς νοῦν τε λέγω καὶ αἴσθησιν), καὶ τῶν μὲν τοῦτο ἐν ἀγαθοῦ μοίρᾳ κρινόντων ὅπερ ἂν ἡδὺ D τῇ αἰσθήσει δόξῃ· τῶν δὲ μόνον τὸ κατὰ διάνοιαν (5) θεωρούμενον πεπιστευκότων ἀγαθὸν εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι. Οἷς μὲν ἀγύμναστός ἐστιν ὁ λογισμὸς, καὶ

Hæc autem sententia, mea quidem opinione, talis est: Ab initio vita humana simplex et uniformis erat. Simplicem autem et uniusmodi dico eam quæ in solo bono animadvertitur, et nullius mali communione permista est. Talem autem opinionem prima lex divina testimonio suo comprobat, quæ cum omnibus quidem bonis, quæ erant in paradiso, hominem abunde frui et uti permisisset, ab illo solo prohibebat, cujus, cum malum cum bono contemperatum esset, commista ex contrariis erat natura, mortemque ei, qui contra hanc legem fecisset, pœnam apposuit. Sed homo sponte sua propriaque voluntate et arbitrio relicta sorte, quæ a malo integra erat, eam quæ ex contrariis contemperata erat, vitam ascivit et amplexus est. Sed non absque correctione et emendatione temerarium et stolidum illud consilium nostrum divina providentia reliquit. Sed quoniam transgressores legis pœna mortis, quæ legi judicio latoris et auctoris ejus apposita erat, necessario consecuta est, posteaquam vitam humanam bifariam partitus esset, et in hanc quæ per carnem transigitur, et in illam quæ post hanc extra corpus degitur, non pari intervalli modo atque mensura, sed illam quidem brevissimo quodam termino temporis et spatio circumscripsit; hanc vero ad æternitatem usque extendit atque produxit, ac benigno atque humano consilio usus, potestatem dedit, ut in utra quis vita velit, horum alterutrum habeat (bonum inquam et malum), vel per brevem hanc fluxamque et caducam vitam, vel per illa sempiterna sæcula, quorum terminus est infinitus. Cum autem æquivoce dicatur et bonum et malum, atque horum

(89) *Ἢ μή*. A εἰ μή.
(90) *Λέγεται*. A addit ἐστίν.
(91) *Κατὰ ψυχήν*. B κατὰ τὴν ψ.
(92) *Προειπών*. A προσειπών.
(93) *Λειτουργίας*. A B τὴν λειτουργίαν.
(94) *Ὡς ἀπ'*. A ᾧ ἀπ'.
(95) *Μέγα τι*. Δόγμα addit B.
(96) *Διά*. A διὰ δόγμα.
(97) *Μονοειδές*. A μονοειδῆ.
(98) *Ἡ τῶν*. B τὸ κατ' ἀρχὰς ἡ τῶν.
(99) *Μονοειδὲς δέ*. A B μονοειδῆ δέ.
(1) *Ὁρωμένην*. A B θεωρουμένην.
(2) *Μαρτυρεῖται*. A B μαρτύρεται.
(3) *Παρατείνας*. A in textu παραγράψας, in margine παρατείνας.
(4) *Τούτων*. B τούτου.
(5) *Διάνοιαν*. A addit, ὅπερ ἂν ἦν θεωρούμενον.

utrumque in duplicem intellectum dividatur (tum A in mentem, inquam, tum in sensum), atque alii quidem, quod sensui suave et jucundum visum fuerit, id loco boni habeant : alii vero, id solum bonum et esse et nominari credant, quod cogitatione ac mentis agitatione animadvertitur et consideratur, quibus quidem inexercitata ratio est, ut quid melius sit considerare non possint, hi, per ingluviem et intemperantiam, in carnali vita eam quæ naturæ debetur boni sortem ante tempus consumunt atque profundunt, nihil in eam quæ posthac futura est vitam reservantes et comparcentes; alii vero ratione sana ac dijudicatrice suam vitam gubernantes, in hac brevi vita per ea quæ sensum lædunt contristati atque vexati, in futurum sæculum bonum comparcunt atque recondunt, ut sibi una cum sempiterna vita melior sors extendatur atque prorogetur.

τοῦ βελτίονος ἀνεπίσκεπτος, οὗτοι ὑπὸ λαιμαργίαν (6) ἐν τῷ σαρκίνῳ βίῳ τὴν χρεωστουμένην τῇ φύσει τοῦ ἀγαθοῦ μοῖραν προαναλίσκουσιν, οὐδὲν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ ταμιευόμενοι· οἱ δὲ λογισμῷ διακριτικῷ τε καὶ σώφρονι τὴν ἑαυτῶν οἰκονομοῦντες ζωὴν, ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ βίῳ, διὰ τῶν τὴν αἴσθησιν λυπούντων ἀνιαθέντες, τῷ ἐφεξῆς αἰῶνι τὸ ἀγαθὸν ταμιεύονται, ὥστε αὐτοῖς τῇ ἀϊδίῳ ζωῇ τὴν κρείττω λῆξιν συμπαρατείνεσθαι.

B

Hic igitur, ut mea quidem opinio fert, hiatus ille est, qui non terra discedente atque diducta fit, sed quem judicium per hanc vitam in contraria studia atque instituta divisum atque diductum facit. Nam qui semel quidquid in hac vita suave ac jucundum est elegerit, nec pœnitentia ductus stolidum ac temerarium suum consilium corrigit atque emendat, inaccessum et invium sibi locum bonorum posthac efficit, cum hanc inevitabilem, quæ transiri non possit, necessitatem, tanquam barathrum quoddam vastum et invium, qua transiri non possit, adversus sese perfoderit. Quamobrem bonum quoque animæ statum, in quo patientiæ athletam sermo requiescere facit, sinum Abrahæ nominasse mihi videtur. Primus enim hic C patriarcha ex iis qui olim fuerunt, cum spe futurorum, præsentium commodorum usum atque voluptatem commutasse memoratur, qui quidem omnibus nudatus, in quibus ei vita ab initio consistebat, inter alienos conversabatur, et domicilium habebat, per afflictiones et incommoda præsentis vitæ, eam quæ speratur beatitudinem quærens. Ut igitur certam aliquam pelagi partem circumscriptam, per abusum quemdam, sinum nominamus, ita mihi sermo nomine sinus immensorum illorum nostrorum bonorum demonstrationem significare videtur : in quo sinu bono omnes, qui per virtutem præsentis vitæ cursum conficiunt, cum hinc solverint, tanquam in portu non obnoxio fluctuum procellis, animas appulsas ac quasi subductas sta- D tuunt. Reliquis autem eorum quæ bona videntur eis ejectio privatioque flamma animam perurens exsistit, guttam aliquam ex pelago bonorum, quibus sancti affluunt et abundant, ad consolationem desiderans, et non adipiscens. Porro cum linguam et oculum et digitum, reliquaque nomina ad corpus pertinentia in colloquio incorporeorum anim-

Τοῦτο οὖν ἐστιν, ὥς γε ὁ ἐμὸς λόγος, τὸ χάσμα, ὃ οὐχὶ γῆς διασχούσης γίνεται, ἀλλ' ἡ (7) παρὰ τὸν βίον κρίσις πρὸς τὰς ἐναντίας προαιρέσεις διασχισθεῖσα ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἅπαξ τὸ ἡδὺ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἑλκόμενος (8), καὶ μὴ θεραπεύσας (9) ἐκ μεταμελείας τὴν ἀβουλίαν, ἄβατον ἑαυτῷ μετὰ ταῦτα τὴν τῶν ἀγαθῶν χώραν (10) ἐργάζεται, τὴν ἀδιάβατον ταύτην ἀνάγκην, καθάπερ τι βάραθρον ἀχανές τε καὶ ἀπαρόδευτον καθ' ἑαυτοῦ διορύξας. Διό μοι δοκεῖ καὶ τὴν ἀγαθὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἐν ᾗ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν ἀναπαύει ὁ λόγος, κόλπον τοῦ Ἀβραὰμ ὀνομάσαι. Πρῶτος γὰρ οὗτος ὁ πατριάρχης τῶν πώποτε γεγονότων ἱστόρηται τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων τῆς ἀπολαύσεως τῶν παρόντων ἀνταλλαξάμενος, ὅς γε πάντων γυμνωθεὶς, ἐν οἷς ἦν αὐτῷ καταρχὰς ἡ ζωὴ, ἐν ἀλλοτρίοις εἶχε τὴν δίαιταν, διὰ τῆς παρούσης κακοπαθείας, τὴν ἐλπιζομένην εὐκληρίαν ἐμπορευόμενος. Ὥσπερ οὖν τὴν ποιὰν τοῦ πελάγους περιγραφὴν ἐκ καταχρήσεώς τινος ὀνομάζομεν κόλπον, οὕτω (11) δοκεῖ τῶν ἀμετρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἔνδειξιν ὁ λόγος τῷ τοῦ κόλπου διασημαίνειν ὀνόματι, ᾧ πάντες οἱ δι' ἀρετῆς τὸν παρόντα διαπλέοντες βίον, ὅταν ἐντεῦθεν ἀπαίρωσιν (12), ὥσπερ ἐν ἀκατακλύστῳ λιμένι τῷ ἀγαθῷ κόλπῳ τὰς ψυχὰς ἐνορμίζονται (13), τοῖς δὲ λοιποῖς ἡ τῶν φαινομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν στέρησις φλὸξ γίνεται τὴν ψυχὴν διασμύχουσα (14), ῥανίδος τινὸς ἐκ τοῦ πελάγους τῶν τοὺς ὁσίους περικλυζόντων ἀγαθῶν εἰς παραμυθίαν προσδεομένη, καὶ οὐ τυγχάνουσα. Γλῶσσαν δὲ καὶ ὀφθαλμὸν, καὶ δάκτυλον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν σωματικῶν ὀνομάτων ἐν τῷ διαλόγῳ τῶν ἀσωμάτων βλέπων, τὸν καταστοχασμὸν (15), ἡμῖν ἤδη νοηθέντι περὶ ψυχῆς λόγῳ συμφώνως ἔχειν ὁμολογήσεις, ἐπισκεψάμενος τῶν ῥητῶν (16-17) τὴν διάνοιαν. Ὥσπερ γὰρ (18) ὅλου τοῦ σώματος ἡ τῶν στοιχείων συνδρομὴ ποιεῖ τὴν οὐσίαν, οὕτως εἰκὸς καὶ τῶν ἐν τῷ σώματι μερῶν ἐκ τῆς αὐτῆς

(6) *Λαιμαργίαν*. A B λαιμαργίας.
(7) *Ἀλλ' ἡ*. A ἀλλ' ὃ ἡ.
(8) *Ἑλκόμενος*. A B ἑλόμενος.
(9) *Θεραπεύσας*. A in textu θεραπεύσας ἐκ μεταβουλίας ἄβατον· in margine : καὶ μὴ ἐκ μετανοίας θεραπεύων τὴν ἀβουλίαν.
(10) *Τὴν χώραν*. A B τὸν χῶρον.
(11) *Οὕτω*. A B οὕτω μοι.
(12) *Ἀπαίρωσιν*. A B ἀπάρωσιν.
(13) *Ἐνορμίζονται*. A in margine ἐνορμίζουσι.
(14) *Διασμύχουσα*. A διασμήχουσα.
(15) *Τὸν καταστοχασμὸν*, etc. A B τῷ κατὰ στοχασμὸν ἤδη νοηθέντι.
(16-17) *Ῥητῶν*. B ῥημάτων.
(18) *Ὥσπερ γάρ*. A ὡς γάρ.

αἰτίας (19) συμπληροῦσθαι τὴν φύσιν. Εἰ οὖν πάρεστιν ἡ ψυχὴ τοῖς ἐκ τοῦ σώματος στοιχείοις πρὸς τὸ πᾶν ἀναμιχθεῖσιν (20), οὐ μόνον τὸ πλήρωμα τῶν εἰς ὅλον τὸ σύγκριμα συνδεδραμηκότων γνωρίσει, καὶ ἐν αὐτοῖς ἔσται· ἀλλ' οὐ τὴν (21) ἰδιάζουσαν ἑκάστου τῶν μερῶν σύστασιν ἀγνοήσει, διὰ ποίων τῶν ἐν τοῖς στοιχείοις μορίων ἀποτελεσθῇ (22) τὰ ἐν ἡμῖν μέλη.

A advertis, si verborum sententiam inspexeris, cum opinione quam jam per conjecturam de anima mente concepta exposuimus convenire non negabis. Ut enim concursus elementorum totius corporis efficit naturam: ita probabile est, etiam partium corporis ex eadem causa compleri naturam. Si igitur anima adest elementis ex corpore dissoluto ad rerum universam naturam refusis atque reversis, non modo congeriem et complementum eorum quæ ad totam coagmentationem constituendam concurrerunt agnoscet, et in eis erit; sed ne peculiarem quidem cujusque partis constitutionem et concretionem ignorabit, per quas nimirum particulas elementorum membra nostra absoluta sint.

Τὴν οὖν (23) ἐν παντὶ οὖσαν τῷ τῶν στοιχείων πληρώματι, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον εἶναι, οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστίν· καὶ οὕτω πρὸς τὰ στοιχεῖά τις βλέπων, οἷς ἐνυπάρχει τῇ δυνάμει τὰ καθ' ἕκαστον μέλη τοῦ σώματος, δάκτυλόν τε περὶ αὐτὴν εἶναι καὶ ὀφθαλμὸν καὶ γλῶσσαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ συγκρίματος τὴν Γραφὴν λέγειν ὑπονοῶν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτήσεται. Εἰ οὖν τὰ καθ' ἕκαστον ἀπάγει (24) τὸν νοῦν τῆς σωματικῆς περὶ τοῦ διηγήματος ὑπολήψεως, εἰκὸς δήπου καὶ τὸν μνημονευθέντα νῦν ᾅδην μὴ τόπον τινὰ οὕτως ὀνομαζόμενον οἴεσθαι, ἀλλά τινα κατάστασιν ζωῆς ἀειδῆ καὶ ἀσώματον, ᾗ τὴν ψυχὴν ἐμβιοτεύειν παρὰ τῆς Γραφῆς ἐκδιδασκόμεθα (25). Ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐν τῷ κατὰ τὸν πλούσιον καὶ πτωχὸν διηγήματι δόγμα μανθάνομεν, ὃ πολλὴν ἔχει (26) πρὸς τὰ ἐξητασμένα τὴν οἰκειότητα. Ἐποίησεν ἐκεῖνον τὸν ἐμπαθῆ καὶ φιλόσαρκον, ἐπειδὴ τὸ ἄφυκτον εἶδε τῆς παρ' ἑαυτοῦ (27) συμφορᾶς, φροντίδα τῶν ὑπὲρ γῆς αὐτῷ κατὰ τὸ γένος προσεκτῶν (28) ἔχειν, καὶ τοῦ Ἀβραὰμ εἰπόντος μὴ ἀπρονόητον εἶναι τῶν ἐν σαρκὶ ζώντων βίον (29), ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν προκεῖσθαι αὐτοῖς τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν χειραγωγίαν· ἔτι παραμένειν προσλιπαροῦντα τὸν δίκαιον (30), ὅπως ἂν ἐκ τοῦ παραδόξου πιθανὸν αὐτοῖς τὸ κήρυγμα γένοιτο, ὑπό τινος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναβεβιωκότος καταγγελλόμενον.

Quocirca quæ in universo elementorum complemento fit, eam etiam in singularibus esse, nullo modo a probabilitate ac verisimilitudine alienum B est; atque ita si quis spectet ad elementa, in quibus singularia membra corporis insunt ipsa potentia, atque Scripturam dicere arbitretur, et digitum circa ipsam animam esse et oculum et linguam, cæteraque omnia etiam post dissolutionem concreti, a probabilitate ac verisimilitudine non aberrabit. Si igitur singularia mentem abducunt ab eo qui ad corpus refertur narrationis intellectu, par et consentaneum nimirum est, ut etiam modo memoratum infernum, non locum qui sic nominetur esse putemus, sed quemdam vitæ statum incorporeum, qui videri non possit, in quo animam vitam degere a Scriptura docemur. Atque etiam aliam in narratione quæ ad divitem et mendicum pertinet, certam firmamque discimus sententiam, quæ ma- C gnam cum iis quæ scrutati sumus et excussimus, affinitatem habet. Facit illum humanis affectibus ac perturbationibus obnoxium, carnisque studiosum divitem, posteaquam ex sua calamitate se non posse expediri et effugere animadvertit, curam habere eorum qui super terram cum genere contingebant; cumque Abraham negasset eorum qui in carne viverent vitam provisionis expertem esse, sed abunde eis propositam esse doctrinam atque institutionem legis ac prophetarum; adhuc perseverare divitem instantem ac flagitantem, ut ex improviso et inopinato credibilis eis prædicatio fieret, quæ ab aliquo qui ex mortuis revixisset annuntiaretur.

Γ. Τί οὖν, εἶπον, ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ δόγμα (31); — Μ. Ἐπειδή, φησί, τοῦ μὲν Λαζάρου πρὸς τοῖς παροῦσιν ἄσχολός ἐστιν ἡ ψυχή, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν καταλειφθέντων ἑαυτὴν ἐπιστρέφει, ὁ δὲ πλούσιος οἱονεὶ (32) ἰξῷ τινι τῇ σαρκίνῃ ζωῇ καὶ μετὰ θάνατον ἔτι προσίσχεται (33), ἣν οὐδὲ παυσάμενος τοῦ ζῆν καθαρῶς ἀπεδύσατο, ἀλλ' ἔτι αὐτῷ διὰ φροντίδος ἐστὶν ἡ σὰρξ καὶ τὸ αἷμα (δι' ὧν γὰρ τοὺς κοινωνοῦντας αὐτῷ τοῦ γένους ἐξαιρεθῆναι τῶν κακῶν δεῖται, δῆλός ἐστι μήπω τῆς σαρκικῆς (34) ἐκλυθεὶς προσπα-

G. Quænam igitur in his, inquam, sententia est? — M. Quoniam, inquit, Lazari quidem anima circa præsentia occupata est, et ad nullam earum rerum quas reliquerat sese convertit; dives autem, tan- D quam visco cuidam, carnali vitæ etiam post mortem adhuc adhæret: quam nec cum vivere quidem desiisset penitus exuerat, sed adhuc ei curæ caro et sanguis erat (per hoc enim quod rogat ut illi qui communione generis cum contingebant, malis eximerentur, perspicuum est quod nondum carnali

(19) *Αὐτῆς αἰτίας.* B οὐσίας.
(20) *Ἀναμιχθεῖσιν.* A in textu ἀνελθοῦσιν· in margine: ἀναχθεῖσι. B ἀνασχεθεῖσι.
(21) *Οὐ τήν.* A B οὐδὲ τήν.
(22) *Ἀποτελεσθῇ.* A ἀπετελέσθη.
(23) *Τὴν οὖν.* A τί οὖν.
(24) *Ἀπάγει.* A ἀπάγειν.
(25) *Ἐκδιδασκόμεθα.* A διδασκόμεθα.
(26) *Ἔχει.* A B ἕξει.
(27) *Παρ' ἑαυτοῦ.* A κατ' αὐτόν.
(28) *Προσεκτῶν.* A B προσηκόντων.
(29) *Βίον.* A τὸν βίον.
(30) *Δίκαιον.* A πλούσιον.
(31) *Τὸ δόγμα.* B delet τό.
(32) *Οἱονεί.* A B οἷον.
(33) *Προσίσχεται.* A προσέχεται.
(34) *Σαρκικῆς.* B σαρκίνης.

affectu exsolutus erat), per has, inquit, narrationes existimamus censere Dominum quod oporteat eos qui in carne vivunt, quam maxime secundum virtutem vivendo, quodammodo separari et expediri ab affectu carnis, ne post mortem alia morte rursus opus habeamus, quæ reliquias carnalis glutinis separet, excernat et expurget; sed tanquam vinculis circum animam ruptis, nulla corporea molestia eam ad sese attrahente, celer et expeditus ei cursus ad bonum contingat. Nam si quis mente carnalis penitus totus redditus fuerit, et omni animi motu atque efficientia in voluntatibus carnis occupetur, is nec si extra carnem quidem evaserit, ab affectibus ac perturbationibus ejus recedit, sed quemadmodum illi, qui in fœtidioribus locis diutius commorati sunt, nec si in purum quidem, suavem et amœnum aerem transierint, integri ac vacui sunt ab illo ingrato et injucundo odore quem propter diuturniorem in eo commorationem contraxerunt : ita ne tum quidem, cum carnalis vita, cum subtili et invisibili commutata fuerit, fieri possit quin carnis amantes prorsus attrahant aliquid ex graveolentia atque fœtore carnali. Unde gravior eis dolor exsistit, cum ex hujusmodi circumstantia anima magis materialis evaserit. Videtur autem aliquo modo cum hujusmodi opinione concinere atque convenire, quod sæpenumero a nonnullis dicitur, conspici videlicet circa conditoria atque repositoria corporum umbratilia quædam spectra mortuorum. Nam si revera ita fit, argumentum est animam ultra modum nunc in hac vita fuisse erga carnalem vitam affectam, adeo ut ne carne quidem extrusa plane ab ea velit avolare, neque concedere ut absoluta figura ad id quod conspici non potest et formæ expers est, transmutatio fiat, sed circa speciem postquam species dissoluta fuerit etiam nunc maneat, et cum jam extra eam evaserit, illius desiderio materiæ locis oberret, circumque ea versetur atque vagetur.

G. Ego vero paululum commoratus, repetita sententia eorum quæ dicta erant, Videtur, inquam, mihi ex iis quæ modo dicta sunt, exsistere quiddam contrarium iis quæ de affectibus ac perturbationibus antea excussa atque examinata sunt. Nam si ex ea quæ cum brutis est cognatione tales in nobis animæ motus effici putantur, quales superior enumeravit

A θείας), ἐκ τούτων, φησὶ, τῶν διηγημάτων οἰόμεθα τοῦτο (35) δογματίζειν τὸν Κύριον, τὸ δεῖν ὅτι μάλιστα τοὺς ἐν σαρκὶ βιοτεύοντας, διὰ τῆς κατὰ ἀρετὴν ζωῆς, χωρίζεσθαί πως καὶ ἀπολύεσθαι τῆς πρὸς αὐτὴν σχέσεως, ἵνα μετὰ τὸν θάνατον μὴ πάλιν ἄλλου θανάτου δεώμεθα, τὰ λείψανα (36) τῆς σαρκώδους κόλλης ἀποκαθαίροντος (37)· ἀλλὰ καθάπερ δεσμῶν τὴν ψυχὴν (38) περιῤῥαγέντων, κοῦφος αὐτῇ καὶ ἄνετος ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γένηται δρόμος, οὐδεμιᾶς αὐτὸν (39) σωματικῆς ἀλγηδόνος (40) πρὸς ἑαυτὴν ἀφελκούσης (41). Ὡς εἴ τις ὅλος δι' ὅλων ἀποσαρκωθείη τῇ διανοίᾳ, πᾶσαν ψυχῆς κίνησίν τε καὶ ἐνέργειαν ἐν τοῖς θελήμασι τῆς σαρκὸς ἀσχολῶν, ὁ τοιοῦτος οὐδὲ τῆς σαρκὸς ἔξω γενόμενος τῶν κατ' αὐτὴν παθημάτων χωρίζεται, καθάπερ (42) οἱ B ἐπὶ πλέον ἐνδιατρίψαντες τοῖς δυσωδεστέροις τῶν τόπων, οὐδὲ εἰ πρὸς τὸν εὔπνουν ἀέρα μετέλθοιεν καθαρεύουσι τῆς ἀηδείας, ἣν διὰ τῆς χρονιωτέρας ἐν αὐτῇ διαγωγῆς ἀναμίξαντο (43)· οὕτως οὐδὲ πρὸς τὸν ἀηδῆ (44) καὶ ἄβλεπτον (45) βίον τῆς μεταβολῆς γενομένης, δυνατὸν ἂν εἴη τοὺς φιλοσάρκους μὴ ἀφέλκεσθαί (46) τι πάντως τῆς σαρκικῆς (47) δυσωδίας, δι' ὧν (48) πλέον αὐτοῖς ἡ ὀδύνη βαρύνεται, ὑλωδεστέρας ἐκ τοιαύτης (49) περιστάσεως τῆς ψυχῆς γινομένης (50). Δοκεῖ δέ πως πρὸς τοιαύτην (51) ὑπόληψιν συνᾴδειν ὃ παρά τινων λέγεται (52), πολλάκις ὁρᾶσθαι τὰς περὶ (53) τῶν σωμάτων θέσεις, σκιοειδῆ τινα τῶν κατοιχομένων φαντάσματα. Εἰ γὰρ τοῖόν τι (54) γίνεται, οὕτως ἐλέγχεται τῆς ψυχῆς ἡ πέρα τοῦ δέοντος γινομένη (55) νῦν πρὸς τὸν σαρ- C κώδη βίον προσπάθεια, ὡς μηδὲ ἐξωσθεῖσαν τῆς σαρκὸς καθαρῶς αὐτὴν (56) ἐθέλειν ἀφίπτασθαι (57), μηδὲ συγχωρεῖν τὴν παντελῆ γίνεσθαι (58) πρὸς τὸ ἀειδὲς τοῦ σχήματος μεταποίησιν, ἀλλὰ παραμένειν ἔτι τῷ εἴδει μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ εἶδος, καὶ ἔξω γενομένην ἤδη τούτου πόθῳ τοῖς τῆς ὕλης ἐπιπλανᾶσθαι τόποις, καὶ περὶ αὐτοὺς ἀναστρέφεσθαι.

Γ. Ἐγὼ δὲ μικρὸν ἐπισχὼν καὶ ἀναλαβὼν τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, Δοκεῖ μοι, εἶπον, τοῖς περὶ παθῶν (59) προεξητασμένοις ἀνακύπτειν ἐκ τῶν εἰρημένων τις ἐναντίωσις. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα συγγενείας ἐνομίσθη τὰ τοιαῦτα τῆς ψυχῆς ἐν ἡμῖν D ἐνεργεῖσθαι κινήματα, ὅσα προσλαβὼν (60) ὁ λόγος ἀπηριθμήσατο, θυμόν τε καὶ φόβον, καὶ ἡδονὴν καὶ

(35) *Τοῦτο* delet A.
(36) *Τὰ λείψ.* A τοῦ τὰ λείψ.
(37) *Ἀποκαθαίροντος.* A in margine ἀποδυστῶντος.
(38) *Τὴν ψυχήν.* A B τῇ ψυχῇ.
(39) *Αὐτόν.* B αὐτήν.
(40) *Ἀλγηδόνος.* B ἀχθηδόνος.
(41) *Ἀφελκούσης.* B ἐφελκούσης.
(42) *Καθάπερ.* A B ἀλλὰ καθάπερ.
(43) *Ἀναμίξαντο.* A B ἀνεμάξαντο.
(44) *Ἀηδῆ.* A B ἀειδῆ.
(45) *Ἄβλεπτον.* A λεπτόν.
(46) *Ἀφέλκεσθαι.* A B ἐφέλκεσθαι.
(47) *Σαρκικῆς.* B σαρκίνης.
(48) *Δι' ὧν.* A in margine δι' οὗ.
(49) *Τοιαύτης.* B τῆς τοιαύτης.
(50) *Γινομένης.* A γενομένης.
(51) *Πρὸς τοιαύτην.* A πρὸς τὴν τοιαύτην.
(52) *Ὃ παρά τινων λέγεται.* B. τὸ π. τ. λέγεσθαι. A in margine τὸ πολλάκις παρά τινων λεγόμενον ὁρᾶσθαι.
(53) *Τὰς περί.* A B περὶ τάς.
(54) *Τοῖόν τι.* B τῷ ὄντι γίνεται οὕτως.
(55) *Γινομένη.* A γενομένη.
(56) *Αὐτήν.* B αὐτῆς.
(57) *Ἀφίπτασθαι.* A ἐφίπτασθαι.
(58) *Γίνεσθαι.* B γενέσθαι.
(59) *Παθῶν.* A B τῶν παθῶν.
(60) *Προσλαβών.* A προλαβών.

ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ τοιαῦτα· εἴρηται δὲ τὴν μὲν ἀγαθὴν τῶν τοιούτων χρῆσιν ἀρετὴν εἶναι, διὰ δὲ τῆς ἐσφαλμένης τὴν κακίαν γίνεσθαι (61)· προσέθηκε δὲ ὁ λόγος ἑκάστου τε τῶν ἄλλων τὴν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεισφορὰν, ὅτι δι' (62) ἐπιθυμίαν (63) πρὸς τὸν Θεὸν ἀναγόμεθα, οἷόν τινα σειρὰν (64) κάτωθεν πρὸς αὐτὸν ἀνελκόμενοι, δοκεῖ πως, ἔφην, ἐναντιοῦσθαι πρὸς τὸν σκοπὸν ὁ λόγος. — Μ. Πῶς τοῦτον (65) λέγεις; φησίν. — Γ. Ὅτι τοι, εἶπον, τῆς ἀλόγου πάσης κινήσεως μετὰ τὴν κάθαρσιν ἐν ἡμῖν ἀποσβεσθείσης, οὐδὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν πάντως ἔσται· τούτου δὲ μὴ ὄντος οὐδ' ἂν ἡ τοῦ κρείττονος ἔφεσις εἴη, μηδενὸς ὑπολειφθέντος τῇ ψυχῇ τοιούτου κινήματος, τοῦ πρὸς τὴν ὄρεξιν (66) τῶν ἀγαθῶν ἐπεγείροντος. — Μ. Ἀλλὰ πρὸς τοῦτο, φησὶν (67), ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι τὸ θεωρητικόν τε καὶ διακριτικὸν ἴδιόν ἐστι τοῦ θεοειδοῦς τῆς ψυχῆς, ἐπεὶ καὶ τὸ Θεῖον ἐν τούτοις καταλαμβάνομεν. Εἰ τοίνυν εἴτε ἐκ τῆς νῦν ἐπιμελείας, εἴτε ἐκ τῆς μετὰ ταῦτα καθάρσεως (68) ἐλευθέρα γένοιτο ἡμῖν ἡ ψυχὴ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα τῶν παθῶν συμφυΐας, οὐδὲν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ θεωρίαν ἐναποδισθήσεται (69). Τὸ γὰρ καλὸν ἑλκτικόν πως (70) κατὰ τὴν ἑαυτοῦ (71) φύσιν παντὸς τοῦ πρὸς ἐκεῖνο βλέποντος. Εἰ οὖν πάσης κακίας ἡ ψυχὴ καθαρεύσειεν, ἐν τῷ καλῷ πάντως ἔσται. Καλὸν δὲ τῇ ἑαυτοῦ φύσει τὸ Θεῖον πρὸς ὃ διὰ τῆς καθαρότητος τὴν συνάφειαν ἕξει τῷ οἰκείῳ συναπτομένη.

A oratio, iram videlicet et metum, et cupiditatem, et voluptatem, cæteraque ejusdem modi, atqui dictum est bonum quidem horum usum virtutem esse, per pravum vero vitium exsistere: adjecit item oratio cum cæterorum ad eam vitam quæ cum virtute transigeretur contributionem et adjumentum, tum quod per concupiscentiam ad Deum tollimur atque erigimur, veluti catena quadam ex inferiori loco sursum ad eum attracti, videtur nimirum, inquam, aliquo modo oratio sibi contraria esse atque proposito adversari. — M. Quo pacto hoc dicis? inquit magistra. — G. Quoniam omni rationis experte, inquam, motu post purgationem in nobis exstincto, ne concupiscendi quidem vis prorsus erit: qua de- B ficiente, nusquam boni desiderium fuerit, cum nullus ejusmodi motus animæ relictus sit qui excitet ad appetitum bonorum. — M. At adversus hoc, inquit, illud dicimus, quod speculandi ac dijudicandi vis propria est ejus animæ partis quæ Deo similis est, quoniam etiam divinum numen per hæc comprehendimus. (*a*) Si ergo vel nunc adhibita cura atque diligentia, vel posthac per ignis purgationem anima nostra libera fuerit ab ea conjunctione qua cum ratione carentibus affectibus coaluit atque concrevit, nulla re ad boni et honesti contemplationem impedietur: bonum autem et honestum eam vim ex sui natura habet, ut quidquid in illud intueatur, id ad se quodammodo attrahat. Si igitur anima ab omni vitiositate pura fuerit, in bono et honesto prorsus erit. Bonum autem et honestum ex sui natura numen divinum est, cum quo per puritatem anima conjunctionem habebit, quippe cum proprio cohærens atque coalescens.

C

Εἰ οὖν τοῦτο γένοιτο, οὐκέτι ἔσται χρεία τῆς κατ' ἐπιθυμίαν κινήσεως, ἣ πρὸς τὸ καλὸν (72) ἡγεμονεύσει. Ὁ γὰρ ἐν σκότει τὴν διαγωγὴν ἔχων, οὗτος ἐν ἐπιθυμίᾳ τοῦ φωτὸς ἔσται· εἰ δὲ ἐν τῷ φωτὶ γένοιτο, τὴν ἐπιθυμίαν ἐκδέξεται ἡ ἀπόλαυσις, ἡ δὲ ἐξουσία τῆς ἀπολαύσεως ἀργὴν καὶ ἕωλον τὴν ἐπιθυμίαν ἐργάζεται. Οὐκοῦν οὐδεμία τις ἔσται διὰ τούτων ζημία πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, εἰ τοιούτων (73) ἡ ψυχὴ κινημάτων ἐλευθέρα γένοιτο, πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἐπανελθοῦσα, καὶ ἑαυτὴν ἀκριβῶς εἰδοῦσα (74), οἵα τῇ φύσει ἐστὶ, καὶ οἷον ἐν κατόπτρῳ καὶ εἰκόνι διὰ τοῦ οἰκείου κάλλους πρὸς τὸ ἀρχέτυπον βλέπουσα. Ἀληθῶς γὰρ ἐν τούτῳ ἔστιν εἰπεῖν τὴν ἀκριβῆ πρὸς τὸ Θεῖον εἶναι ὁμοίωσιν, ἐν τῷ μιμεῖ-

Si igitur hoc acciderit, non amplius cupiditatis motus opus erit, qui nobis præeat ac dux sit ad id quod bonum et honestum est: nam qui in tenebris vitam degit, is lucem desideraverit, qui si in lucem pervenerit, eaque frui ac potiri cœperit, concupiscere atque desiderare desinet. Facultas enim atque potestas potiendi atque fruendi vanam et inutilem efficit cupiditatem. Quocirca per hæc nullum detrimentum accidet ad boni participationem, si rursus ad sese anima reversa, ac plene sese noscens qua natura prædita sit, et velut in speculo et imagine per propriam pulchritudinem ad principalem respiciens, a talibus motibus libera fuerit. In hoc D enim vere licet dicere plenam et absolutam esse di-

(61) *Γίνεσθαι*. B γενέσθαι.
(62) *Ὅτι δι'*. B καὶ ὅτι δι'. A ὅτι καί.
(63) *Ἐπιθυμίαν*. B ἐπιθυμίας.
(64) *Τινὰ σειράν*. A B τινὶ σειρᾷ.
(65) *Πῶς τοῦτον*. A πῶς τοῦτο.
(66) *Ὄρεξιν*. B ὄρεξιν λέγω.
(67) *Φησίν*. A φησὶν ἡ διδάσκαλος.
(68) *Καθάρσεως*. A in margine πυρώσεως.
(69) *Ἐναποδισθήσεται*. A B ἐμποδισθήσεται.
(70) *Ἑλκτικόν πως*. A addit ἐστί.
(71) *Ἑαυτοῦ*. B αὐτοῦ.
(72) *Πρὸς τὸ καλόν*. A et B addunt ἡμῖν.
(73) *Τοιούτων* sequitur in A τῶν.
(74) *Εἰδοῦσα*. A B ἰδοῦσα. A in margine εἰδυῖα.

(*a*) *Σχόλιον. Ne de omnibus hoc eum dixisse existimes, sed de illis in quibus parvæ quædam vitiosæ vitæ fuerint reliquiæ, quæ propter infirmitatem carnis venia dignæ sint: a quo animas purgari ait: quemadmodum etiam alii quidam Patres censent: in quibus est etiam Dionysius Areopagita. Item Diadochus Photicæ episcopus. Nisi enim id intellexerimus, et omnibus aliis doctoribus, et sibi ipsi contraria dicentem ostendemus. Dicebat enim ante hæc invium et inaccessum peccatoribus esse bonorum usum fructum, atque etiam cum divinis verbis pugnare demonstrabitur, quibus ostenditur illorum pœnam fine carere. Erit igitur peccatoribus eorum bonorum, quæ justis recondita sunt usus fructus, expertibus abolitis vitiositate desiderium boni. Memento supra dictorum.*

vini numinis similitudinem, nempe si anima nostra quodammodo superam rerumque universarum præsidem naturam imitetur. Nam natura quæ superat omnem intellectum, procul ab iis quæ in nobis cernuntur sita, alio quodammodo suam exigit vitam, et non quemadmodum nos nunc, dum vivimus, agimus. Nam homines quidem propterea quod prorsus in motu semper natura est, quocunque impetus voluntatis inclinaverit, illo rapimur : cum non similiter anima ab anteriore sui parte, ut aliquis dixerit, atque a posteriore affecta sit. (a) Nam spes quidem præcedit motum, qui ulterius tendit atque progreditur ; memoria vero excipit atque subsequitur motum ad spem progredientem, ac si quidem ad id quod natura bonum et honestum est spes animam ducat, jucundum quasi vestigium memoriæ imprimit motus voluntatis : sin autem ab eo quod melius et præstabilius est aberratum et offensum fuerit, cum simulacro quodam pulchritudinis spes animam deceperit ac frustra fuerit quæ rem actam consecuta fuerit recordatio, pudor efficitur. Atque ita bellum hoc intestinum in anima conflatur, memoria adversus spem pugnante, quod male voluntati præierit. Nam ejusmodi quemdam animi sensum aperte indicat affectus pudoris, cum pœnitentia tanquam flagello quodam inconsultum ac temerarium impetum perstringens et incessens, anima mordetur propter eventum, et in auxilium adversus id quod angit et offendit oblivionem asciscit.

A σθαί πως τὴν ἡμετέραν ζωὴν (75) τὴν ὑπερκειμένην οὐσίαν (76). Ἡ γὰρ ὑπεράνω παντὸς νοήματος φύσις πόῤῥω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἀφιδρυμένη, ἄλλῳ τινὶ τρόπῳ τὴν ἰδίαν ἐξοδεύει ζωήν, καὶ οὐ καθὼς ἡμεῖς νῦν ἐν τῷ ζῆν (77) ἐσμεν. Ἄνθρωποι μὲν γάρ, διὰ τὸ ἀεὶ πάντως ἐν κινήσει τὴν φύσιν εἶναι (78), καθάπερ (79) ἂν ἡ ὁρμὴ τῆς προαιρέσεως γένηται, κατ' ἐκεῖνο φερόμεθα, οὐχ ὁμοίως τῆς ψυχῆς κατὰ τὸ ἔμπροσθεν αὐτῆς (80), ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ τὸ ὀπίσω διακειμένης. Ἐλπὶς μὲν γὰρ καθηγεῖται τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω κινήσεως, μνήμη δὲ δέχεται (81) πρὸς τὴν ἐλπίδα προϊοῦσαν τὴν κίνησιν· ἀλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ φύσει καλὸν ἡ ἐλπὶς τὴν ψυχὴν ἄγοι, φαιδρὸν ἐνσημαίνεται τῇ μνήμῃ τὸ ἴχνος ἡ τῆς προαιρέσεως κίνησις· εἰ δὲ διαψευσθείη τοῦ κρείττονος, εἰδώλῳ B τινὶ καλοῦ, (82) παρασοφισαμένης τὴν ψυχὴν τῆς ἐλπίδος, ἡ ἐπακολουθοῦσα (83) τοῖς γινομένοις μνήμη αἰσχύνη γίνεται. Καὶ ἐμφύλως (84) οὗτος ὁ πόλεμος ἐν τῇ ψυχῇ συνίσταται, μαχομένης τῇ ἐλπίδι τῆς μνήμης, ὡς κακῶς καθηγησαμένης τῆς προαιρέσεως. Τοιοῦτον γάρ τινα νοῦν ἑρμηνεύει σαφῶς τὸ κατ' αἰσχύνην πάθος, ὅταν δάκνηται πρὸς τὸ ἀποβὰν ἡ ψυχή, οἷόν τινι μάστιγι τῇ μεταμελείᾳ καθαπτομένη τῆς ἀβουλήτου ὁρμῆς, καὶ εἰς συμμαχίαν κατὰ τοῦ λυποῦντος ἐφελκομένη τὴν λήθην.

Sed nobis quidem propterea quod boni egena est natura, semper fertur atque contendit ad id quod deest, ac desiderium ejus quod deficit, ipse naturæ nostræ concupiscendi affectus est, qui vel aberrat propter sinistrum judicium ab eo quod vere bonum et honestum est, vel etiam consequitur et adipiscitur id quo potiri bonum est. At ea quæ superat omnem bonam cogitationem natura, quæque super omnem potentiam eminet, ut quæ nul-

C Ἀλλ' ἡμῖν μέν, διὰ τὸ πτωχὴν (85) εἶναι τοῦ καλοῦ, ἡ φύσις ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδέον ἵεται (86), καὶ ἡ τοῦ λείποντος (87) ἔφεσις αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπιθυμητικὴ τῆς φύσεως ἡμῶν διάθεσις, ἤτοι σφαλλομένη δι' ἀκρισίαν τοῦ ὄντος (88) καλοῦ, ἢ καὶ τυγχάνουσα οὗ τυχεῖν (89) ἀγαθόν. Ἡ δὲ ὑπερέχουσα πᾶσαν ἀγαθὴν ἔννοιαν φύσις, καὶ πάσης ὑπερκειμένη δυνάμεως, ἅτε μηδενὸς ἐνδεῶς ἔχουσα τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένων, αὕτη (90) τῶν ἀγαθῶν οὖσα τὸ πλήρωμα, οὐδὲ κατὰ

(75) *Ζωήν*. A B ψυχήν.
(76) *Οὐσίαν*. A in margine φύσιν.
(77) *Ἐν τῷ ζῆν*. B ἐν τῇ ζωῇ.
(78) *Φύσιν εἶναι*. A inserit ἀκίνητος γάρ ἐστιν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καθάπερ.
(79) *Καθάπερ*. B καθ' ὅπερ.
(80) *Αὐτῆς*. B ἑαυτῆς. Cæterum ad hæc verba : D οὐχ ὁμοίως τῆς ψυχῆς κατὰ τὸ ἔμπροσθεν, hæc in calce codicis A inter notas leguntur : Μὴ ἐπὶ πάντων τοῦτο νοήσῃς αὐτὸν εἰρηκέναι, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνων, ἐν οἷς μικρά τινα τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς ἢ νέα λείμματα, διὰ τὴν σαρκικὴν ἀσθένειαν συγγνώμης ἄξια, ὧν καθαίρεσθαι τὰς ψυχάς φησι, καθὰ καὶ ἄλλοις τισὶ τῶν Πατέρων δοκεῖ, ὧν καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καὶ Διάδοχος ὁ Φωτικῆς ἐπίσκοπός ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω νοήσωμεν, καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις διδασκάλοις καὶ ἑαυτῷ τὰ ἐναντία λέγειν δείξομεν. Ἔφη γὰρ ἔμπροσθεν, ἄβατον καὶ ἀπαρόδευτον εἶναι τοῖς ἁμαρτωλοῖς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τοῖς θείοις δὲ ῥήμασι μαχόμενος ἀποφανθῇ, ἀπέραντον εἶναι τούτοις τὴν κόλασιν ἀποφαινόμενος. Ἔσται γοῦν τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ἀφανισθείσης τῆς κακίας, τοῦ ἀγαθοῦ ἡ ἔφεσις, τῆς τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν ἀπολαύσεως ἀμετόχοις· μέμνησο τῶν ἔμπροσθεν.
(81) *Δέχεται*. A B διαδέχεται. In calce A scholion legitur istud : ὁμοιώματι καὶ οὐ κατ' ἀλήθειαν ὄντι.
(82) *Καλοῦ*. A B κάλλους.
(83) *Ἐπακολουθοῦσα*. A in margine ἐπακολουθήσασα.
(84) *Καὶ ἐμφύλως*, etc. Καὶ οὕτως ὁ ἐμφύλιος οὗτος πόλ. Ad hæc verba in calce codicis A ista legis : Μέμφεται μὲν ἡ μνήμη τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τοῖς ἀναλογισμοῖς τῶν πεπραγμένων· ἡ δὲ ἐλπὶς τὴν ἀπάτην εἰς ἀπολογίαν προβάλλεται, ὑπὸ τοῦ φαινομένου καλοῦ σοφισθεῖσα, καὶ κατ' ἀλήθειαν αὐτὸ προελομένη.
(85) *Πτωχήν*. A B πτωχή.
(86) *Ἵεται*. B ἵσταται.
(87) *Λείποντος*. B λοίποντος [sic].
(88) *Ὄντος*. A ὄντως.
(89) *Τυχεῖν*. A præfigit καί.
(90) *Αὕτη*. B αὐτή. A in textu αὐτή, in margine αὐτό.

(a) Σχόλιον. Reprehendit et incusat memoria quidem spem per reputationem et æstimationem actorum : spes autem fraudem ad defensionem producit, ut quæ ab eo quod bonum et honestum appareret decepta sit, idque pro eo quod vere bonum est elegerit.

μετοχὴν καλοῦ τινος ἐν τῷ καλῷ κινουμένη (91), ἀλλ' A αὐτὴ οὖσα ἡ τοῦ καλοῦ φύσις, ὅ τί ποτε καὶ εἶναι τὸ καλὸν ὁ νοῦς ὑποτίθεται, οὔτε τὴν ἐλπιστικὴν κίνησιν ἐν ἑαυτῇ δέχεται. Πρὸς γὰρ τὸ μὴ παρὸν ἡ ἐλπὶς ἐνήργηται (92) μόνον. Ὃ δὲ ἔχει τις, τί καὶ ἐλπίζει; φησὶν ὁ Ἀπόστολος (93). Οὔτε τῆς μνημονευτικῆς ἐνεργείας πρὸς τὴν τῶν ὄντων ἐπιστήμην ἐπιδεής ἐστι· τὸ γὰρ βλεπόμενον τοῦ μνημονευθῆναι (94) οὐκ ἐπιδέεται.

Ἐπεὶ (95) δὲ (96) οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα ἡ θεία φύσις, τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀγαθοῦ φίλον πάντως, διὰ τοῦτο ἐν ἑαυτῇ (97) βλέπουσα, καὶ ὃ ἔχει θέλει, καὶ B ὃ θέλει ἔχει, οὐδὲν τῶν ἔξωθεν εἰς ἑαυτὴν δεχομένη, ἔξω δὲ αὐτῆς οὐδὲν, ὅτι μὴ ἡ κακία μόνη, ἥτις, εἰ κἂν (98) παράδοξον εἰπεῖν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ εἶναι ἔχει· οὐ γὰρ ἄλλη τίς ἐστι καὶ κακίας (99) γένεσις, εἰ μὴ τοῦ ὄντος (99*) στέρησις. Τὸ δὲ κυρίως ὂν ἡ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις ἐστίν. Ὃ οὖν ἐν τῷ ὄντι οὐκ ἔστιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι πάντως ἐστίν. (Ἐπειδὰν οὖν καὶ ἡ ψυχὴ πάντα τὰ ποικίλα τῆς φύσεως ἀποσκευασαμένη κινήματα θεοειδὴς γίνεται (1), καὶ ὑπερβᾶσα τὴν ἐπιθυμίαν ἐν ἐκείνῳ ᾖ, πρὸς ὃ ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας τέως ὑπήρετο (2), οὐκέτι τινὰ (3) σχολὴν δίδωσιν ἐν ἑαυτῇ, οὔτε τῇ ἐλπίδι, οὔτε τῇ (4) μνήμῃ, τὸ γὰρ (5) ἐλπιζόμενον ἔχει· ἡ δὲ (6) περὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἀσχολία τὴν μνήμην ἐκκρούει τῆς διανοίας·) καὶ οὕτω τὴν ὑπερέχουσαν μιμεῖται ζωὴν τοῖς ἰδιώ- C μασι τῆς θείας φύσεως ἐμμορφωθεῖσα, ὡς μηδὲν ὑπολειφθῆναι τῶν ἄλλων αὐτῇ, πλὴν τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, φυσικῶς τῷ καλῷ προσφυομένης. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἀγάπη, ἡ πρὸς τὸ καταθύμιον ἐνδιάθετος σχέσις. Ὅταν οὖν ἡ ἁπλῆ (7) καὶ μονοειδὴς καὶ ἀκριβῶς θεοείκελος (8) ἡ ψυχὴ γινομένη (9) εὕροιτο ἀληθῶς ἁπλοῦν τε καὶ ἄϋλον ἀγαθὸν, ἐκεῖνο τὸ μόνον τοιόν τι (10) ἀγαπητὸν καὶ ἐράσμιον προσφύεταί τε αὐτῷ καὶ συνανακιρνᾶται (11) διὰ τῆς ἀγαπητῆς κινήσεώς τε καὶ ἐνεργείας, πρὸς τὸ ἀεὶ καταλαμβανόμενόν τε καὶ εὑρισκόμενον ἑαυτὴν μορφοῦσα· καὶ

lius indigeat earum rerum quæ circa bonum et honestum intelliguntur, cum ipsa sit bonorum plenitudo, neque tanquam particeps alicujus boni et honesti in bono versetur, sed ipsa sit ipsius boni et honesti natura (quodcunque tandem etiam bonum et honestum esse mens ponit), neque sperandi motum in sese admittit (spes enim ad id quod non adest duntaxat adhibetur, quod autem quis habet cur etiam speret? inquit divinus Apostolus), neque reminiscendi ac recordandi efficientia ad rerum scientiam opus habet. Quod enim videtur recordatione non indiget.

Quoniam igitur divina natura supra omne bonum est, ac bono bonum prorsus amicum est, idcirco cum seipsam intuetur, et quod habet vult, et quod vult habet, nihil externum in sese admittens. Extra eam autem nihil præterquam sola vitiositas est, quæ, etsi dictu absurdum et a vulgari opinione alienum est, in eo quod non est, suum esse habet. Non enim ulla alia generatio vitiositas est, quam ejus quod est privatio (*a*). Quod autem proprie est, boni natura est. Quod igitur in ente non est, in eo quod non est prorsus est. Postquam igitur anima quoque, segregatis omnibus variis naturæ motibus, Deo similis effecta fuerit, atque superata cupiditate in illo fuerit, ad quod olim a cupiditate erigebatur et incitabatur non amplius consistendi locum in sese dat, neque spei, neque recordationi, nam quod quidem sperabatur habet; occupatione autem fruendorum bonorum memoriam a mente removet ac missam facit; atque ita vitam superam et excelsam, informata divinæ naturæ proprietatibus imitatur, adeo ut nihil aliud ei relinquatur præterquam dilectionis affectus, qui naturaliter ei quod bonum et honestum est adhæret. Id enim dilectio est, animo, videlicet, insitus habitus et affectus ad id quod placet atque cordi est. Cum igitur simplex et uniformis ac plane similis Deo anima facta, nacta fuerit illud vere simplex et materiæ dolique expers bonum, quod solum revera dignum quod diligatur et amabile est,

(91) *Κινουμένη*. A B γινομένη.
(92) *Ἐνήργηται*. A B ἐνεργεῖται.
(93) *Ἀπόστολος*. A præmittit θεῖος.
(94) *Μνημονευθῆναι*. A B μνημονεύεσθαι.
(95) *Ἐπεί*. A in margine ἐπειδὴ οὖν.
(96) *Δέ* delet B.
(97) *Ἐν ἑαυτῇ*. A B ἑαυτήν.
(98) *Εἰ κἄν*. Εἰ delet B. Cæterum ad verba, ἥτις, εἰ καὶ παράδοξον εἰπεῖν, in calce codicis A ista legas: Εἰσί τινα, ἅπερ οἱ ἔξω φασὶν ἐν τῷ γίνεσθαι ἔχειν τὸ εἶναι, οὐκ ἐν τῷ γεγονέναι, ὥσπερ τὴν σκιὰν τῶν σωμάτων. Αὕτη γὰρ χωρισθεῖσα τῆς ποιούσης αἰτίας, ἀφανὴς γίνεται, οὐ καθάπερ αἱ οὐσίαι καὶ τῶν ποιούντων αἰτίων χωρισθέντων μένουσι· τοιαύτη καὶ ἡ κακία ἐν τῷ γίγνεσθαι καὶ πράττεσθαι μόνον ἔχει τὸ εἶναι, ὅπερ ταὐτόν ἐστι τῷ μὴ εἶναι.

D

(99) *Καὶ κακίας*. Καί delet A et B.
(99*) *Τοῦ ὄντος*. A ἡ τοῦ ὄντος.
(1) *Γίνεται*. B γεγένηται.
(2) *Ὑπήρετο*. B ἐπήρετο.
(3) *Τινά* B delet.
(4) *Τῇ... τῇ*. delet B.
(5) *Τὸ γάρ*. B τὸ μὲν γάρ.
(6) *Ἡ δέ*. A τῇ δέ.
(7) *Ἡ ἁπλῆ*. Ἡ delet A et B.
(8) *Ἀκριβῶς θεοείκελος*. In calce codicis A hæc annotatio legebatur: Καθ' ὁμοίωσιν δηλονότι καὶ μετοχὴν, οὐ κατ' οὐσίαν γινομένη.
(9) *Γινομένη*. A et B γενομένη.
(10) *Τοιόν τι*. B τῷ ὄντι.
(11) *Συνανακιρνᾶται*. A B συνανακίρναται.

(*a*) *Σχόλιον*. *Sunt nonnulla quæ dicuntur ab externis, in eo quod fiant essentiam habere, non in eo quod facta sint; quemadmodum umbram corporum. Hæc enim remota causa efficiente evanescit, non sicut substantiæ remotis etiam causis efficientibus manent. Talis etiam vitiositas in eo quod fit et agitur duntaxat essentiam habet, quod idem cum eo est quod non est.*

cum adhæret eidem, tum una commiscetur atque contemperatur, per dilectionis motum et actionem, ad id quod semper et comprehenditur et invenitur sese formans, atque id per similitudinem boni evadens quod ejus quod participatur atque percipitur, natura est: cum autem in illo cupiditas non sit, propterea quod nec ullius quidem boni defectus in eo sit, consequens fuerit, etiam animam, cum eo evaserit, ubi rei nullius egestas est, ex sese ejicere quoque concupiscendi motum atque affectum, qui tunc duntaxat exsistit, cum non adfuerit id quod desideratur.

A τοῦτο γινομένη διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ὁμοιότητος, ὅπερ ἡ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστὶν, ἐπιθυμίας (12) ἐν ἐκείνῳ μὴ οὔσης διὰ τὸ μηδὲ τινος τῶν ἀγαθῶν ἔνδειαν ἐν αὐτῷ εἶναι, ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷ ἀνενδεεῖ γινομένην (13) ἐκβάλλειν ἀφ' ἑαυτῆς καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν κίνησίν τε καὶ διάθεσιν, ἣ (14) τότε γίνεται μόνον, ὅταν (15) μὴ παρῇ τὸ ποθούμενον.

Talis autem doctrinæ atque sententiæ divinus quoque nobis Apostolus auctor est. Cum enim omnium rerum quarum nunc in nobis boni quoque causa studia vigent abolitionem et quietem quamdam atque sedationem et finem futurum ante denuntiasset, solius dilectionis et charitatis terminum non invenit. Nam prophetiæ abolebuntur, inquit, et cognitiones et scientiæ quiescent, et finem habebunt; charitas autem ac dilectio nunquam excidit. Quod perinde est ac si dixisset, Semper eadem est; quin etiam cum fidem et spem una cum charitate atque dilectione permanere diceret, rursus eam etiam illis præfert atque præponit, neque injuria. Nam spes interim movetur, dum non licet frui atque potiri iis rebus quæ sperantur. Et itidem fides sustentaculum ac firmamentum est incertitudinis earum rerum quæ sperantur. Nam et ita eam definivit, cum diceret: Est autem fides rerum, quæ sperantur, substantia. Cum autem venerit id quod speratur, aliis omnibus quiescentibus, charitatis ac dilectionis efficientia manet, quippe cum non inveniat quod eam excipiat et in locum ejus succedat. Quamobrem etiam universarum actionum quæ cum virtute perficiuntur atque etiam legis præceptorum principatum tenet. Si igitur ad hunc finem aliquando anima pervenerit, aliarum rerum non erit egena, quippe rerum nimirum universarum plenitudinem complexa, per quam solam quodammodo ipsius divinæ beatitudinis in sese conservare insigne videtur. Nam et vita superæ naturæ charitas atque dilectio est, quoniam quod bonum et honestum est,

Τοῦ δὲ τοῦ τοιούτου δόγματος καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἡμῖν καθηγήσατο, πάντων τῶν νῦν ἐν ἡμῖν καὶ ἐπὶ τῷ κρείττονι σπουδαζομένων παῦλάν τινα καὶ καταστολὴν προαγγείλας, μόνης δὲ (16) τῆς ἀγάπης οὐχ εὑρὼν (17) τὸν ὅρον. Προφητεῖαι γὰρ, φησὶ, καταργηθήσονται, B καὶ γνώσεις (18) παύσονται· ἡ δὲ ἀγάπη οὐδέ ποτε πίπτει (19)· ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχειν· ἀλλὰ καὶ πίστιν καὶ ἐλπίδα συμπαραμεμενηκέναι (20) τῇ ἀγάπῃ λέγων, πάλιν καὶ τούτων αὐτὴν ὑπερτίθησιν εἰκότως. Ἡ γὰρ ἐλπὶς μέχρι ἐκείνου κινεῖται, ἕως ἂν μὴ παρείη (21) τῶν ἐλπιζομένων ἀπόλαυσις, καὶ ἡ πίστις (22) ὡσαύτως ἔρεισμα τῆς τῶν ἐλπιζομένων ἀδηλίας γίνεται. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ὡρίσατο λέγων· Ἔστι δὲ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις. Ἐπειδὰν δὲ ἔλθῃ τὸ ἐλπιζόμενον, τῶν ἄλλων εὐτηρεμόντων (23) πάντων, ἡ κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνέργεια (24) μένει, τὸ διαδεχόμενον αὐτὴν οὐχ εὑρίσκουσαν (25). Διὸ καὶ προτερεύει τῶν τε κατ' ἀρετὴν κατορθουμένων ἁπάντων, καὶ τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων. C Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦτό ποτε τὸ τέλος φθάσειεν ἡ ψυχὴ, ἀνενδεῶς ἕξει τῶν ἄλλων, ἅτε δὴ τοῦ πληρώματος περιδεδραγμένη τῶν ὄντων, καὶ δοκεῖ (26) μόνη πως αὐτῆς (27) τῆς θείας μακαριότητος ἐν αὐτῇ (28) σώζειν τὸν χαρακτῆρα. Ἥ τε γὰρ ζωὴ τῆς ἄνω φύσεως ἀγάπη ἐστὶν, ἐπειδὴ τὸ καλὸν ἀγαπητὸν (29) πάντως ἐστὶ (30) τοῖς γινώσκουσι· γινώσκει δὲ αὐτὸ (31) τὸ Θεῖον· ἡ δὲ γνῶσις ἀγάπη γίνεται. Διὸ τὸ (32) καλόν ἐστι τῇ φύσει τὸ γινωσκόμενον, τοῦ δὲ ἀληθῶς (33) καλοῦ ὁ ὑβριστὴς οὐ προσάπτεται κόρος (34)· κόρου δὲ τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν (35) οὐ διακόπτοντος, ἀεὶ ἡ θεία ζωὴ δι' ἀγάπης ἐνεργηθήσεται, ἡ καλή τε κατὰ φύ-

(12) *Ἐπιθυμίας.* A B ἐπιθυμίας δέ.
(13) *Γινομένην.* B γενομένην.
(14) *Ἥ.* B ἡ.
(15) *Ὅταν.* A ὅτ' ἄν.
(16) *Δέ* delet A.
(17) *Εὑρών.* A in margine εὗρε.
(18) *Γνώσεις.* B γλῶσσαι.
(19) *Πίπτει.* A B ἐκπίπτει.
(20) *Συμπαραμεμενηκέναι.* A in margine σύνδεδραμηκέναι.
(21) *Παρείη.* A B παρῇ ἡ.
(22) *Καὶ ἡ πίστις.* Ad hæc verba in calce codicis A ista legebantur, Ὅτι πᾶσαι τῆς ψυχῆς αἱ πρὸς το κρεῖττον ἐνέργειαι παύσονται· ἐλπὶς, ἔφεσις, μνήμη, καὶ ὅσαι τοιαῦται, πλὴν τῆς ἀγαπητικῆς κινήσεως.
(23) *Εὐτηρεμόντων.* A in textu ἀτρεμούντων, in margine ἠρεμούντων.
(24) *Ἐνέργεια.* B ἐνέργειαν.
(25) *Εὑρίσκουσαν.* A B εὑρίσκουσα.

D (26) *Καὶ δοκεῖ.* A in margine καὶ ἄ.
(27) *Αὐτῆς.* A in margine αὐτή. B αὕτη.
(28) *Ἐν αὐτῇ.* A B ἐν ἑαυτῇ.
(29) *Ἀγαπητόν.* B ἀγαπητόν ἐστι.
(30) *Πάντως ἐστί.* Ἐστί delet B.
(31) *Αὐτό.* B ἑαυτό.
(32) *Διὸ τό.* B διότι. Ad verba διότι καλόν ἐστι in calce codicis A hæc notantur: Ὅτι κόρον οὐκ ἔχει ἡ πρὸς τὸν Θεὸν τῶν ἁγίων ἀγαπητικὴ σχέσις. Λῆρος οὖν ἐστιν ὁ παρ' Ὠριγένους ἀναπλασθεὶς τῶν νόων κόρος, καὶ ἡ ἐκ τούτου κατάπτωσις αὐτῶν καὶ ἀνάκλησις, ἀφ' οὗ τὸ πολυθρύλλητον δόγμα τῆς τῶν ψυχῶν προϋπάρξεώς τε καὶ ἀποκαταστάσεως ἀστάτῳ φορᾷ περιφερομένων κατασκευάζει τὰ Ἑλληνικὰ μυθεύματα τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἀληθείᾳ ὡς κακῶν παστιγκάπηλος προσμίξαι σπουδάσας.
(33) *Ἀληθῶς.* B ἀληθοῦς.
(34) *Οὐ προσάπτεται κ.* B κόρος οὐ προσάπτεται.
(35) *Πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν.* B σχέσιν πρὸς τὸ καλόν.

σιν ἐστὶ, καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ καλὸν ἐκ φύσεως A ἔχει, καὶ ὅρον (36) τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνεργείας οὐκ ἔχει, ἐπειδὴ οὐδὲ τοῦ καλοῦ τι πέρας καταλαμβάνεται, ὡς συναπολήγειν τῷ πέρατι τοῦ καλοῦ τὴν ἀγάπην· μόνῳ γὰρ τῷ (37) ἐναντίῳ τὸ καλὸν περατιοῦται· οὗ δὲ (38) ἡ φύσις ἀνεπίδεκτός ἐστι τοῦ χείρονος, πρὸς τὸ ἀπέραντόν τε καὶ ἀόριστον τὸ ἀγαθὸν προελεύσεται (39).

prorsus ab iis qui id cognoscunt dilectione dignum habetur: cognoscitur autem id numine divino; notitia vero in dilectionem convertitur, propterea quod natura bonum et honestum est id quod cognoscitur; id autem quod vere bonum et honestum est, a petulanti atque proterva satietate non attingitur. Porro satietate dilectionis habitum et affectum ad id quod bonum et honestum est, non interrumpente, divina vita semper per charitatem ac dilectionem exigetur, quæ vita cum natura bona atque honesta est, tum erga id quod bonum et honestum est, dilectionis affectu natura prædita est, ac terminum et satietatem diligendi actionis non habet, quoniam nec boni et honesti quidem aliquis finis deprehenditur, ut una cum fine boni et honesti charitas atque dilectio quoque desinat. Nam solo contrario bonum atque honestum terminatur atque finitur. Cujus autem boni ea natura est, quæ deterius non admittat, id in infinitum et indeterminatum usque progredietur.

Ἐπεὶ οὖν ἑλκτικὴ τῶν οἰκείων πᾶσα φύσις ἐστὶν, B οἰκεῖον δέ πως τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἅτε δὴ φέρον ἐν ἑαυτῷ τοῦ ἀρχετύπου μιμήματα (40), ἕλκεται κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ συγγενὲς ἡ ψυχή. Δεῖ γὰρ πάντῃ καὶ πάντως τῷ Θεῷ ἀποσωθῆναι τὸ ἴδιον· ἀλλ' εἰ μὲν κούφη καὶ ἀπέριττος τύχῃ (41), μηδεμιᾶς σωματικῆς ἀχθηδόνος αὐτὴν πιεζούσης, ἡδεῖα καὶ εὔκολος αὐτῇ (42) ἡ πρὸς τὸν ἐπισπώμενον προσχώρησις γίνεται. Εἰ δὲ τοῖς τῆς προσπαθείας ἥλοις εἰς τὴν πρὸς τὰ ὑλώδη σχέσιν (43) καταπαρῇ (44), οἷόν τινα (45) πάσχειν εἰκὸς ἐν τοῖς συμπτώμασι τῶν σεισμῶν, τὰ ἐμπιεσθέντα τοῖς χώμασι σώματα· προκείσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν τὸ μὴ (46) βεβαρῆσθαι μόνον αὐτὰ τοῖς συμπτώμασιν, ἀλλὰ καὶ διαπεπερονῆσθαί τισιν ὀβελοῖς ἢ ξύλοις τοῖς C ἐνευρεθεῖσι (47) τῷ χώματι (48)· ὅπερ οὖν εἰκὸς ὑπομεῖναι τὰ οὕτω διακείμενα σώματα, παρὰ τῶν οἰκείων τῆς συμπτώσεως ὁσίας (49) ἕνεκεν ἐξελκόμενα· ξανθήσεται γὰρ πάντως, καὶ σπαραχθήσεται, καὶ πᾶν ὁτιοῦν τῶν χαλεπωτάτων πείσεται, τοῦ χώματος αὐτὰ καὶ τῶν ἥλων διὰ τὴν τῶν ἐφελκομένων βίαν καταξαινόντων· τοιοῦτόν τί μοι δοκεῖ καὶ περὶ τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πάθος, ὅταν ἡ θεία δύναμις ὑπὸ φιλανθρωπίας ἐκ τῶν ἀλόγων τε καὶ ὑλικῶν συμπτωμάτων ἐφέλκηται (50) τὸ ἴδιον. Οὐ γὰρ (51) μισῶν οὐδ' ἀμυνόμενος ἐπὶ τῇ κακῇ ζωῇ, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἐπάγει τοῖς ἐξημαρτηκόσι τὰς ὀδυνηρὰς διαθέσεις ὁ Θεὸς, (52) ὁ ἀντιποιούμενός τε καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕλκων πᾶν ὅτιπερ αὐτοῦ χάριν ἦλθεν εἰς γένεσιν· ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ τῷ κρείττονι σκοπῷ πρὸς ἑαυ- D τὸν, ὅς ἐστι πηγὴ πάσης μακαριότητος, ἐπισπᾶται τὴν ψυχήν (53)· ἐπισυμβαίνει δὲ κατ' ἀνάγκην ἡ ἀλγεινὴ διάθεσις τῷ ἑλκομένῳ.

Quoniam igitur cujusque naturæ ea vis est, ut affinia, propria, atque cognata attrahat, propinquum autem quodammodo atque conjunctum Deo genus humanum est, quippe ferens in se nimirum imaginem principalis figuræ, necessarium plane est ut anima trahatur ad id quod divinum simul atque cognatum est (oportet enim usquequaque penitus ac prorsus Deo suum reservari); sed si quidem levis, expedita atque sincera fuerit, et nihil redundantiæ superfluitatisque in se habuerit, nulla corporea molestia eam premente, jucundus ac facilis ei ad attrahentem accessus fit. Sin autem affectionis clavis ad eum habitum qui cum materialibus conjunctus est et affinitatem habet affixa fuerit: quale quiddam terræ motu collapsis ædificiis, corporibus mole atque aggere oppressis atque obtritis, accidere par ac verisimile est (ponatur autem exempli gratia, non solum ea gravata esse molibus, ruina, atque labe locorum, verumetiam verubus quibusdam, aut clavis et lignis in ruinis et aggeribus inventis trajecta atque transfixa esse); quod igitur ita affecta corpora sufferre verisimile est, dum, ut parentetur eis ac justa exsequiarum persolvantur, a propinquis et necessariis ex labe atque ruina extrahuntur (lacerabuntur enim prorsus dilaniabunturque, et quam atrocissime acerbissimeque tractabuntur, aggere simul et clavis eapropter vim attrahentium dilacerantibus): ejusmodi quoddam incommodum circa animam quoque mihi accidere videtur, cum humanitate mota divina potentia ex rationis expertibus et materialibus quod suum est attrahit ruinis. Nec enim odio ac vindicandæ pravæ vitæ causa, mea quidem opinione, Deus iis qui peccaverint dolorem facientes adhibet affectiones, qui et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quidquid ipsius gratia provenit in rerum naturam; sed

(36) *Ὅρον*. A B κόρον.
(37) *Μόνῳ γὰρ τῷ*, etc. B μόνον γὰρ τὸ ἐναντίον τῷ καλῷ περατοῦται. A περατοῦται.
(38) *Οὗ δέ*. A B οὐδέ.
(39) *Προελεύσεται*. B προσελεύσεται.
(40) *Μιμήματα*. B μίμημα.
(41) *Τύχῃ*. A B τύχοι. Cæterum ad verba, ἀλλ' εἰ μὲν κούφη, in margine codicis B hæc erant notata: Ὁ μακάριος Γερμανὸς ὠβέλισε μέσος τῶν ἔμπροσθεν, ὡς νόθα.
(42) *Αὐτῇ*. B αὕτη.
(43) *Εἰς τὴν... σχέσιν*. B τῇ... σχέσει.
(44) *Καταπαρῇ*. B καταπαρείη.
(45) *Τινα*. B τι.
(46) *Τὸ μή*. B τῷ μή.
(47) *Ἐνευρεθεῖσι*. B εὑρεθεῖσι.
(48) *Τῷ χώματι*. A ἐν τ. χ.
(49) *Ὁσίας*. B τῆς ὁσίας.
(50) *Ἐφέλκηται*. A ἐφέλκεται. B ἐφέλκῃ.
(51) *Οὐ γάρ*. B οὐδὲ γάρ.
(52) *Ὁ Θεός*. B delet.
(53) *Ἐπισπᾶται τὴν ψ*. B τ. ψ. ἐπισπ.

ille quidem meliore animo atque consilio ad sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit: ex necessitate autem ei quod attrahitur accidit illa affectio acerba.

Ac quemadmodum illi, qui auro materiam immistam per ignem expurgant, non solum id quod adulterinum est igne liquefaciunt, sed omnino necessarium est, ut purum quoque una cum adulterino, improbo atque corrupto liquefiat, atque hoc consumpto illud maneat: eodem modo plane necesse est, ut dum vitiositas purgatorio igni absumitur, anima quoque, quæ cum vitiositate unita est, in igne sit, donec id quod inspersum est adulterinum, materiale atque fucatum et corruptum totum aboleatur igne consumptum. Item quemadmodum si cui funiculo lutum tenacius penitus circumlinatur, deinde per quoddam angustum foramen initium funis trajiciatur, ac violenter aliquis introrsus a summitate funem attrahat, omnino necesse est ut funis quidem sequatur attrahentem, lutum vero circumlitum ex violenta tractione extra foramen maneat, a fune detersum et abrasum, eique causa exsistit, ut cum eo in transitu non commode agatur, sed violentam sufferat ab attrahente extensionem: tale quiddam mihi videtur circa animam quoque cogitari atque intelligi oportere, eam videlicet materialibus atque terrenis affectibus involutam laborare atque distendi, dum Deus quidem quod suum est ad sese trahit: quod autem alienum est, propterea quod cum anima quodammodo coaluerit, violenter abraditur et abstergitur, acresque ei atque intolerabiles affert dolores. — G. Ergo judicium, inquam, divinum, ut videtur, non ex causa principali atque præcipua cruciatum adhibet iis qui deliquerunt, sed illud quidem, ut oratio demonstravit, bonum duntaxat, dum id a malo secernit et eximit, et ad communionem beatitudinis attrahit, operatur; divulsio autem coalitionis et coagmentationis ei quod trahitur dolorem facit. — M. Idem, inquit magistra, ego quoque sentio, et quod pro quantitate vitiositatis quæ in unoquoque fuerit, cruciatus ac doloris modus adhibeatur. Non enim par est utrumque, tum eum qui in malis vetitis tandiu versatus sit, tum eum qui in mediocria delicta quædam inciderit, per purgationem vitiosi habitus ex æquo discruciari atque dolere, sed pro modo ac quantitate materiæ, vel longiore vel breviore temporis spatio illa

A Καὶ ὥσπερ τὴν ἐμμιχθεῖσαν τῷ χρυσίῳ (54) ὕλην οἱ διὰ πυρὸς ἐκκαθαροῦντες (55) οὐ μόνον τὸ νόθον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην καὶ τὸ καθαρὸν τῷ κιβδήλῳ συγκατατήκεται, κἀκείνου δὲ (56) δαπανωμένου τοῦτο μένει· οὕτω καὶ τῆς κακίας τῷ ἀκοιμήτῳ (57) πυρὶ δαπανωμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν ἐν τῷ πυρὶ εἶναι, ὡς ἂν (58) τὸ κατεσπαρμένον νόθον καὶ ὑλῶδες, καὶ κίβδηλον ἀπαναλωθῇ (59) τῷ αἰωνίῳ (60) πυρὶ δαπανώμενον. Καὶ καθάπερ εἴ τινι σχοινίῳ πηλὸς τῶν κολλωδεστέρων διὰ βάθους περιπλασθείη, εἶτα διά τινος λεπτοῦ χωρήματος ἡ ἀρχὴ διεξαχθείη τῆς σχοίνου, καὶ βιαίως (61) τις ἐπὶ τὰ ἐντὸς ἐκ τοῦ ἄκρου τὴν σχοῖνον ἐφέλκοιτο, ἀνάγκη πᾶσα τὴν μὲν ἕπεσθαι τῷ ἐπισπωμένῳ, τὸν δὲ παραπλασθέντα (62) πηλὸν ἐκ
B τῆς βιαίας ὁλκῆς ἔξω τῆς τρυμαλιᾶς μένειν τῆς σχοίνου ἀποξυόμενον, καὶ αἴτιον αὐτῇ γίνεσθαι (63) τοῦ μὴ εὐοδοῦσθαι κατὰ τὴν πάροδον, ἀλλὰ βιαίαν ὑπομένειν ἐκ τοῦ ἐφελκομένου τὴν τάσιν· τοιοῦτόν τί μοι δοκεῖ καὶ τὸ περὶ τὴν ψυχὴν ἐννοεῖν ταῖς ὑλικαῖς τε καὶ γεώδεσι προσπαθείαις ἐνειληθεῖσαν, κάμνειν καὶ διατείνεσθαι, τοῦ μὲν Θεοῦ τὸ ἴδιον πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντος· τοῦ δ' ἀλλοτρίου, διὰ τὸ συμφυῆναί πως αὐτῇ, βιαίως ἀποξυρομένου (64-65), καὶ τὰς δριμείας αὐτῇ καὶ ἀνυποστάτους ἀλγηδόνας ἐπάγοντος. — Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, οὐχ ἡ θεία (66) κρίσις, ὡς ἔοικε, κατὰ τὸ (67) προηγούμενον, τοῖς ἐξημαρτηκόσιν ἐπάγει τὴν κόλασιν, ἀλλὰ τὸ μὲν (68) ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν (69), ἀγαθὸν ἐνεργεῖ μόνον τοῦ κακοῦ ἀποκρίνουσα, καὶ
C πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος κοινωνίαν ἐπισπωμένη· ὁ δὲ τῆς συμφυΐας διασπασμὸς ὀδύνη τῷ ἑλκομένῳ γίνεται. — Μ. Οὕτω, φησὶν ἡ διδάσκαλος, καὶ ὁ ἐμός ἐστι λόγος, καὶ ὅτι μέτρον τῆς ἀλγηδόνος ἡ τῆς κακίας ἐν ἑκάστῳ ποσότης ἐστίν. Οὐ γὰρ εἰκὸς ἐκ τοῦ ἴσου τὸν εἰς τοσοῦτον (70) ἐν ἀπηγορευμένοις γεγονότα κακοῖς, καὶ τὸν μετρίοις (71) συνενεχθέντα πλημμελήμασιν, ἐν τῇ κρίσει (72) τῆς μοχθηρᾶς ἕξεως ἀνιαθῆναι. Ἀλλὰ παρὰ τὸ ποσὸν τῆς ὕλης, ἢ πλεῖον ἢ ἔλαττον (73) ἡ ὀδυνηρὰ ἐκείνη φλὸξ ἐξαφθήσεται, ὡς ἂν (74) τὸ ὑποτρέφον ᾖ. Ὧ τοίνυν πολὺς ὁ ὑλώδης ἔπεστι φόρτος, πολλὴν ἀνάγκη καὶ διαρκεστέραν ἐπ' αὐτῷ (75) γίνεσθαι τὴν ἀναλίσκουσαν φλόγα· ᾧ δὲ ἐπ' ἔλαττον ἡ τοῦ πυρὸς δαπάνη ἐγκαταμέμικται, τοσοῦτον ὑποκα-
D ταβαίνει τῆς σφοδροτέρας τε καὶ δριμυτέρας ἐνεργείας

(54) *Χρυσίῳ*. B χρυσῷ.
(55) *Ἐκκαθαροῦντες*. B ἐκκαθαίροντες.
(56) *Δέ* delet B. Ad verba, κἀκείνου δεδαπανημένου, in calce codicis A hæc notantur: Κατὰ τὴν ἀνωτέρω παρ' ἡμῖν λεχθεῖσαν διάταξιν, ἔνθα περὶ τῆς ἀφανισθείσης κακίας διαλαμβάνει, νοητέον καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀνάγνωθι ταῦτα κἀκεῖνα ἐπιμελῶς.
(57) *Ἀκοιμήτῳ*. A in textu καθαρσίῳ, in margine ἀκοιμήτῳ. B καθαρσίῳ.
(58) *Ὡς ἄν*. A ἕως ἄν.
(59) *Ἀπαναλωθῇ*. A in textu ἅπαν ἀναλωθείη, in margine ἀναλωθῇ.
(60) *Αἰωνίῳ* delet A.
(61) *Βιαίως*. A in textu βεβαίωσις τῶν ἐπί, in margine βιαίως.
(62) *Παραπλασθέντα*. A περιπλασθέντα.
(63) *Γίνεσθαι*. B γενέσθαι.
(64-65) *Ἀποξυρομένου*. A B ἀποξυομένου.
(66) *Οὐχ ἡ θεία*. A delet οὐχ.
(67) *Κατὰ τό*. A οὐ κατά.
(68) *Ἀλλὰ τὸ μέν*. A B ἀλλ' ἤ.
(69) *Ἀπέδειξεν*. B ὑπέδειξεν.
(70) *Εἰς τοσοῦτον* B delet.
(71) *Μετρίοις*. B addit τισίν.
(72) *Κρίσει*. B καθάρσει.
(73) *Πλεῖον ἢ ἔλαττον*. B πλείων ἢ ἐλάττων.
(74) *Ὡς ἄν*. A B ἕως ἄν.
(75) *Ἐπ' αὐτῷ*. A B ἐπ' αὐτοῦ.

ἡ κόλασις, ὅσον ἠλάττωται τῷ τῆς κακίας μέτρῳ τὸ ὑποκείμενον. Χρὴ γὰρ πάντη καὶ πάντως ἐξαιρεθῆναί ποτε τὸ κακὸν ἐκ τοῦ ὄντος, καὶ ὅπερ ἐν τοῖς φθάσασιν εἴρηται, τὸ ὄντως (76) μὴ ὂν, μηδ' εἶναι (77) ὅλως. Ἐπειδὴ γὰρ ἔξω τῆς προαιρέσεως ἡ κακία εἶναι φύσιν οὐκ ἔχει, ὅταν πᾶσα προαίρεσις (78) ἐν τῷ Θεῷ γένηται, εἰς παντελῆ ἀφανισμὸν ἡ κακία μὴ χωρήσει (79). τῷ μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι δοχεῖον.

flamma dolorifica, quandiu fuerit id quod eam alat, accendetur. Cui igitur magnum inhæserit onus materiale, in eo necesse est magnam ac diutius durantem esse flammam, quæ materiam eam consumat : in eo vero, cui minori spatio temporis ignis ille consumens admovetur, tantum de vehementiore atque acriore operatione pœna remittit, quantum, quod ad modum vitiositatis attinet, subjectum fuerit diminutum. Oportet enim penitus ac prorsus aliquando malum eximi ex eo quod est et quod in superioribus dictum est, id quod reipsa non est, ne esse quidem omnino. Quoniam enim ea vitii nequitiæque natura est, ut extra voluntatem et arbitrium non sit, cum omnis voluntas et omne arbitrium in Deo fuerit, ad absolutam atque perfectam et extremam abolitionem et interitum vitiositas redigetur, ut nullum ejus receptaculum relinquatur.

Γ. Ἀλλὰ τί κέρδος (80) τῆς χρηστῆς ἐλπίδος (81), εἶπον ἐγὼ, τῷ λογιζομένῳ ὅσον ἐστὶ κακὸν καὶ ἐνιαυσιαίαν (82) μόνην ὑποσχεῖν ἀλγηδόνα, εἰ δ' εἰς αἰώνιόν τι διάστημα ἡ ἄσχετος ἐκείνη ὀδύνη παραταθείη, τίς ἐκ (83) τῆς ὕστερον ἐλπίδος ὑπολέλειπται (84) παραμυθία, ᾧ πρὸς ὅλον αἰῶνα συνδιαμετρεῖται ἡ κόλασις; — Μ. Ὥστε (85) προνοητέον ἢ καθόλου τῶν τῆς κακίας (86) μολυσμάτων φυλάξαι τὴν ψυχὴν ἀμιγῆ τε καὶ ἀκοινώνητον · ἢ εἰ τοῦτο πάντη ἀμήχανον διὰ τὸ ἔμπαθες (87) τῆς φύσεως ἡμῶν, ὡς ὅτι μάλιστα ἐν μετρίοις τισὶ καὶ εὐθεραπεύτοις εἶναι τὰ τῆς ἀρετῆς ἀποτεύγματα. Οἶδε γὰρ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία καὶ μυρίων ὀφειλέτην τινὰ ταλάντων (88-89), καὶ πεντακοσίων δηναρίων, καὶ πεντήκοντα, καὶ κοδράντου τινὸς (90), ὅπερ τὸ ἔσχατόν ἐστιν (91) ἐν νομίσμασι · τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ δικαίαν κρίσιν διὰ πάντων διεξιέναι, καὶ τῷ βάρει τοῦ ὀφλήματος συνεπιτείνουσαν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως, καὶ οὐδὲ (92) τῶν σμικροτάτων ὑπερορῶσαν. Τὴν δὲ ἀπόδοσιν τῶν ὀφλημάτων τὸ Εὐαγγέλιον εἶπεν οὐκ ἐκ χρημάτων διαλύσεως γίνεσθαι, ἀλλὰ παραδίδοσθαι τοῖς βασανισταῖς τὸν ὑπόχρεων, ἕως ἂν, φησὶν, ἀποδῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον · ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ διὰ τῆς βασάνου τὴν ἀναγκαίαν ὀφειλὴν ἀποτίσαι, τὸ ὄφλημα τῆς τῶν λυπηρῶν μετουσίας, ὧν (93) παρὰ τὸν βίον ὑπόχρεως ἐγένετο, ἀμιγῆ τε καὶ ἄκρατον τοῦ ἐναντίου τὴν ἡδονὴν ὑπὸ ἀβουλίας ἑλόμενος, καὶ οὕτως, ἅπαν (94) ἀποθέμενος τὸ ἀλλότριον ἑαυτοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁμαρτία, καὶ τὴν ἐκ τῶν ὀφλημάτων αἰσχύνην ἀποδυσάμενος, ἐν ἐλευθερίᾳ τε καὶ παῤῥησίᾳ γένηται. Ἡ δ' ἐλευθερία ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ ἀδέσποτόν τε καὶ αὐτοκρατὲς ἐξομοίωσις, ἡ κατ' ἀρχὰς μὲν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ (95) δεδωρημένη, συγκαλυφθεῖσα τῇ τῶν ὀφλημάτων αἰσχύνῃ. Πᾶσα δ' ἐλευθερία μία τίς ἐστι τῇ φύσει καὶ πρὸς ἑαυτὴν οἰκείως ἔχει. Ἀκολούθως οὖν πᾶν (96) τὸ ἐλεύθερον τῷ ὁμοίῳ συναρμοσθήσεται · ἀρετὴ δὲ ἀδέσπο-

G. Sed quod lucrum et operæ pretium est, inquam ego, hujus bonæ spei reputanti quantum sit malum, vel annuum solum sustinere cruciatum, quod si usque ad æternum quoddam intervallum intolerabilis ille dolor prorogetur, quænam ex posterius futura spe consolatio relinquitur ei cui ad totam æternitatem pœnæ modus ac mensura redigitur? —M. Itaque providendum fuerit ut vel penitus et in universum ab inquinamentis vitiositatis integra atque omnis cognationis expers anima conservetur; aut si id propter affectus et vitia, quibus natura nostra obnoxia est, nulla ratione prorsus expediri ac fieri potest, ut in quam maxime mediocribus quibusdam curatuque facilibus delictis consistant virtutis incommoda atque detrimenta. Novit enim evangelica doctrina et decies mille talentorum, et quingentorum denariorum et quinquaginta, et quadrantis alicujus, quod in moneta extremum est, quemdam debitorem : ac justum Dei judicium omnia persequi, proque magnitudine æris alieni prorogare et extendere necessitatem solutionis, ac ne minima quidem despicere ac præterire. Solutionem autem debitorum non ex pecuniarum decisione ac dissolutione fieri Evangelium dixit, sed tradi tortoribus obæratum, donec solverit, inquit, quidquid debet (quod nihil aliud est, nisi per tormentum necessarium æs alienum solvere, debitum, inquam, participationis rerum tristium et acerbarum, quarum participationis per tempus vitæ debitor factus est, cum meram contrariique admistione non temperatam voluptatem consilii stoliditate expetivit atque elegit), atque ita ubi quidquid a se alienum est, id est peccatum deposuerit et abjecerit, pudoremque, quem ex debitis contraxerat, exuerit, in libertate simul et fiducia versetur. Porro libertas est assimilatio et exæquatio cum eo quod domi-

(76) *Τὸ ὄντως*. A B τῷ ὄντι.
(77) *Εἶναι* delet B.
(78) *Πᾶσα προαίρεσις* delet B.
(79) *Μὴ χωρήσει*. A B μεταχωρήσεις.
(80) *Κέρδος*. A B τὸ κέρδος.
(81) *Ἐλπίδος*. A B ταύτης ἐλπίδος.
(82) *Ἐνιαυσιαίαν*. B ἐνιαύσιον.
(83) *Τίς ἐκ*. A τίς ἡ ἐκ.
(84) *Ὑπολέλειπται*. B ὑπολείπεται.
(85) *Ὥστε*. B ὅτι.
(86) *Τῆς κακίας*. Τῆς delet A, sed B habet ἐκ κακίας.
(87) *Ἔμπαθες*. A B. ἐμπαθές.
(88-89) *Τινὰ ταλάντων*. B ταλάντων τινά.
(90) *Τινός*. B Ἑνός.
(91) *Ὅπερ τὸ ἔσχ. ἐ.* B ὅπερ ἐστὶ τὸ ἔσχατον.
(92) *Οὐδέ*. B Οὐδέν.
(93) *Ὧν*. B ᾧ.
(94) *Ὅταν* delet B.
(95) *Παρὰ Θεοῦ*. A B ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.
(96) *Πᾶν* delet B.

num non habet, ac sui juris et in sua potestate est : quæ libertas ab initio quidem nobis a Deo data est : sed una cum pudore ob debita contracta in occultum sese abdidit atque recessit. Omnis autem libertas una quædam natura secumque conveniens, conjuncta atque cognata est. Consequenter igitur quidquid liberum est, cum sui simili copulabitur atque conjungetur : porro virtus dominum non habet. Ergo in hac versabitur quidquid liberum fuerit : dominum enim libertas non habet.

A τον. Οὐκοῦν ἐν ταύτῃ γενήσεται πᾶν τὸ ἐλεύθερον, ἀδέσποτον γὰρ τὸ ἐλεύθερον (97).

Atqui divina natura omnis virtutis fons est. In hac igitur erunt, qui a vitiositate expediti ac liberati fuerint, ut, quemadmodum inquit Apostolus, Deus sit omnia in omnibus. Hæc enim vox quæ dicit, et in omnibus, et loco omnium esse Deum, aperte ac plane confirmare mihi videtur ante excussam ac disquisitam sententiam. Nam cum vita quam in præsentia transigimus varie pariter ac multifariam a nobis exigatur, et multæ quidem res sunt quarum participes sumus, ut temporis, ut aeris, ut loci, cibique ac potus, ut tegumentorum, et solis, lucernarumque, ut aliarum rerum multarum ad usum vitæ necessariarum, quarum rerum nulla Deus est ; beatitudo vero, quæ exspectatur, nullius quidem harum rerum egena est, omnia autem nobis locoque omnium erit divina natura, ad omnem usum ac necessitatem illius vitæ sese convenienter et apte impartiens. (*a*) Atque id planum ac manifestum est ex sacris oraculis, quod Deus et locus exsistit iis, qui digni sunt, et domus, et indumentum, et cibus, et potus, et lumen, et divitiæ, et regnum, ac quidquid vel mente concipi, vel nominari potest, quod nobis conferat et conducat ad bonam vitam. Porro qui omnia exsistit, etiam in omnibus exsistit. Atque in hoc mihi videtur perfectum et absolutum interitum vitiositatis ac nequitiæ tradere Scriptura. Si enim in omnibus rebus

Ἀλλὰ μὴν ἡ θεία φύσις ἡ πηγὴ πάσης ἐστὶ τῆς ἀρετῆς (98). Ἐν ταύτῃ ἄρα (99) οἱ τῆς κακίας ἀπηλλαγμένοι γενήσονται, ἵνα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ σαφῶς μοι δοκεῖ βεβαιοῦν τὴν προεξητασμένην διάνοιαν, ἡ λέγουσα, καὶ εἰς πάντα (1) γενέσθαι (2) τὸν Θεὸν, καὶ ἐν πᾶσι. Τῆς γὰρ ἐν τῷ παρόντι ζωῆς ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς ἡμῖν ἐνεργουμένης, πολλά μέν ἐστιν ὧν μετέχομεν, οἷον χρόνου καὶ ἀέρος καὶ τόπου, B βρώσεώς τε καὶ πόσεως, καὶ σκεπασμάτων (3), καὶ ἡλίου, καὶ λύχνου, καὶ ἄλλων πρὸς τὴν χρείαν τοῦ βίου πολλῶν, ὧν οὐδέν ἐστιν ὁ Θεός· ἡ δὲ προσδοκωμένη μακαριότης (4) μὲν οὐδενός ἐστιν ἐπιδεής, πάντα δὲ ἡμῖν καὶ ἀντὶ πάντων ἡ θεία γενήσεται φύσις, πρὸς πᾶσαν χρείαν τῆς ζωῆς ἐκείνης ἑαυτὴν ἁρμοδίως ἐπιμερίζουσα. Καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῶν θείων λόγων (5), ὅτι καὶ τόπος γίνεται ὁ Θεὸς τοῖς ἀξίοις, καὶ οἶκος, καὶ ἔνδυμα, καὶ τροφὴ, καὶ πόσις, καὶ φῶς, καὶ πλοῦτος, καὶ βασιλεία, καὶ πᾶν νόημά τε καὶ ὄνομα τῶν πρὸς (6) τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν (7) συντελούντων ζωήν. Ὁ δὲ (8) πάντα γινόμενος καὶ ἐν πᾶσι γίνεται. Ἐν τούτῳ δέ μοι δοκεῖ (9) τὸν παντελῆ τῆς κακίας ἀφανισμὸν δογματίζειν ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς οὖσιν ὁ Θεὸς ἔσται, ἡ κακία δηλαδὴ ἐν C τοῖς οὖσιν οὐκ ἔσται. Εἰ γάρ τις ὑπόθοιτο κἀκείνην εἶναι, πῶς σωθήσεται τὸ ἐν (10) πᾶσι τὸν Θεὸν εἶναι ; Ἡ γὰρ ὑπεξαίρεσις ἐκείνης, ἐλλιπῆ τῶν πάντων ποιεῖ

(97) *Ἀδέσποτον γ. τ. ἐ.* A et B delent.

(98) *Τῆς ἀρετῆς.* Τῆς delet B.

(99) *Ἄρα.* B ἆρα. Οἱ delet B. Ad verba : ἐν ταύτῃ ἄρα, etc. hæc notat codex A in calce : Ἀπηλλαγμένοι μὲν ἔσονται οἱ μηδὲ ἐνεργεῖν τι κακὸν δυνάμενοι, ἀλλ' οὐ πάντες ἔξω κολάσεως, ἕως διάξουσιν, ἢ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀπολαύσουσιν. Ἀνάγνωθι τὰ ἑξῆς, καὶ μαθήσῃ, τί ἐστι τὰ πάντα ἐν πᾶσι Θεὸς, καὶ μέμνησο τῶν εἰρημένων περὶ τῆς κακίας.

(1) *Εἰς πάντα* A B delet.

(2) *Γενέσθαι.* A B γίνεσθαι.

(3) *Καὶ σκεπασμ.* Καί delet B.

(4) *Μακαριότης.* B addit τούτων.

(5) *Λόγων.* A B λογίων.

(6) *Πρός* delet B.

(7) *Ἡμῖν* delet B.

(8) *Ὁ δέ.* B ὁ δὲ τά.

(9) *Ἐν τούτῳ δέ μοι δοκεῖ.* In calce codicis A scholii loco hæc legas : Οὐκοῦν καὶ ἐν δαίμοσι καὶ ἐν ἁμαρτωλοῖς ἀνθρώποις ἔσται. Καὶ ποῦ τὸ δίκαιον, εἰ τοῖς δικαίοις ἐπίσης κἀκεῖνοι τύχωσι τἀγαθοῦ ; Ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, φήσειεν ἄν τις, ἀλλὰ καὶ λίαν διαφορώτερον. Ποῦ γὰρ θήσομεν τὰ τῆς κολάσεως ἐπιτίμια, πῦρ ἄσβεστον, καὶ ἀτελεύτητον σκώληκα, καὶ τὰ ὅμοια ; καὶ γὰρ τὴν διχοτόμησιν εἶναι οἶμαι μηδὲν ἕτερον, ἢ τὸ κεχωρίσθαι Θεοῦ. Οὐκοῦν ἐν πᾶσι μὲν ἔσται δοξαζόμενος, καὶ προσκυνούμενος ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀπόλαυσις τῆς βασιλείας, τοῖς δὲ τῆς κολάσεως. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δῶμεν, καὶ τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἄλλοις Πατράσι μαχησόμενον δείξομεν τὸν διδάσκαλον, καὶ μὴν καὶ ἑαυτῷ. Δείκνυται γὰρ ἑτέρωθι κόλασιν αἰωνίαν διδάξας, καὶ μηδεμίαν πόροδον ἔχειν τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς τὰ τῶν δικαίων ἀγαθά. D Τί δέ φαμεν ἑτέρωθι ; κἂν τῷ παρόντι διαλόγῳ (ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔγνωμεν), ἢ τοίνυν κατὰ τὸν λεχθέντα νοῦν τὰ προειρημένα νοητέον, ἢ ὅτι παρενετέθη ταῦτα ὑπὸ παραχαρακτῶν τινων τῇ ἀληθείᾳ μὴ πειθομένων, ἢ ἀλλόκοτος ὁ διδάσκαλος φανεῖται, ὅπερ εἶπεν (lege εἰπεῖν) ἄτοπον. Οὐκοῦν ἐκείνως πάντως ἐκλειπτέον τὰ παρόντα. Ἀνάγνωθι τὰ ἑξῆς· μέμνησο τῶν προτέρων.

(10) *Τὸ ἐν.* Τό delet B.

(*a*) *Σχόλιον. Ergo etiam in dæmonibus et hominibus peccatoribus erit. Et ubi justitia, si illi quoque æque atque justi bonum assequentur ? Sed non similiter, dixerit aliquis, sed et longe diversa ratione. Ubi enim ponemus supplicii pœnas ? ignem, qui non exstinguatur, vermem, qui non emoriatur, et similia ? atque adeo in duas partes æquales dissectionem ? quod nihil aliud esse opinor, quam a Deo sejunctum atque remotum esse. Ergo in omnibus quidem glorificabitur et adorabitur Deus, sed his quidem regno fruentibus, illis vero supplicium sufferentibus. Nam nisi hoc demus, et cum divina Scriptura, et cum aliis Patribus, atque adeo secum pugnantem doctorem ostendemus. Ostenditur enim alibi supplicium æternum docuisse, et quod nullum aditum peccatores habeant ad bona justorum.*

τὴν περίληψιν. Ἀλλ' ὁ ἐν τοῖς πᾶσιν ἐσόμενος, ἐν τοῖς μὴ οὖσιν οὐκ ἔσται. — Γ. Τί οὖν χρὴ λέγειν, εἶπον, πρὸς τοὺς μικροψύχως ταῖς συμβολαῖς (11) διακειμένους; — Μ. Εἴπωμεν πρὸς αὐτούς, φησὶν ἡ διδάσκαλος, ὅτι Μάτην, ὦ οὗτοι, δυσανασχετεῖτε καὶ δυσχεραίνετε τῷ εἱρμῷ τῆς ἀναγκαίας πραγμάτων (12) ἀκολουθίας, ἀγνοοῦντες πρὸς ὅντινα σκοπὸν τὰ καθ' ἕκαστον ἐν τῷ παντὶ οἰκονομούμενα φέρεται, ὅτι πάντα χρὴ τάξει τινὶ καὶ ἀκολουθίᾳ κατὰ τὴν τεχνικὴν τοῦ καθηγεμόνος σοφίαν τῇ θείᾳ προσοικειωθῆναι φύσει. Τούτου γὰρ ἕνεκεν ἡ λογικὴ φύσις ἦλθεν εἰς γένεσιν, ὡς τὸν (13) πλοῦτον τῶν θείων ἀγαθῶν μὴ ἀργὸν εἶναι· ἀλλ' οἷον ἀγγεῖά τινα προαιρετικὰ (14) τῶν ψυχῶν (15) δοχεῖα, παρὰ τῆς τὸ πᾶν συστησαμένης σοφίας κατεσκάσθη (16), ἐφ' ᾧτε εἶναί τι χώρημα δεκτικὸν ἀγαθῶν, τὸ ἀεὶ τῇ προσθήκῃ τοῦ εἰσχεομένου μεῖζον γινόμενον.

A Deus erit, vitiositas nequitiaque nimirum in rerum natura non erit. Nam si quis vitiositatem etiam et nequitiam esse posuerit, quomodo servabitur ea sententia qua dicitur quod in omnibus Deus sit? Illius enim, videlicet vitiositatis nequitiæque exemptio atque subtractio, imperfectam ac non plenam efficit omnium comprehensionem. Verum qui in omnibus erit, in iis quæ non sunt non erit. — G. Quid igitur oportet dicere, inquam, ad eos qui calamitates et incommoda parvo ac demisso animo ferunt? — M. Dicamus ad eos, inquit magistra, Heus vos! frustra vos afflictatis et excruciatis atque offendimini et angimini serie necessariæ rerum vicissitudinis et consequentiæ, ignorantes ad quodnam propositum atque consilium singulatim res quæque referantur, B quæ in universitate administrantur, quoniam oportet omnia ordine ac vicissitudine quadam secundum artificiosam creatoris et auctoris sapientiam divinæ conciliari atque conjungi naturæ. Nam idcirco ratione prædita natura provenit in rerum naturam, ne divitiæ divinorum bonorum otiosæ atque inutiles essent, sed quasi vasa quædam et libero arbitrio prædita animarum receptacula a sapientia, quæ condidit et constituit rerum naturam universam, parata sunt, ut esset aliquod vas et conceptaculum capax bonorum, quod semper accessione ejus quod infunderetur, majus efficeretur.

Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ θείου ἀγαθοῦ μετουσία, ὥστε μείζονα καὶ δεκτικώτερον ποιεῖν τὸν ἐν ᾧ γίνεται, ἐκ δυνάμεως (17) καὶ μεγέθους προσθήκην ἀναλαμβανομένη τῷ δεχομένῳ, ὡς ἂν (18) αὔξεσθαι τὸν τρεφόμενον, καὶ μὴ λήγειν ποτὲ τῆς αὐξήσεως. Τῆς γὰρ (19) πηγῆς τῶν ἀγαθῶν ἀνέκλειπτα πηγαζούσης, ἡ τοῦ μετέχοντος φύσις, διὰ τὸ μηδὲν τοῦ λαμβανομένου περιττωματικόν τε (20) εἶναι καὶ ἄχρηστον, ὅλον τὸ εἰσρέον προσθήκην τοῦ ἰδίου ποιουμένου C (21) μεγέθους, ἑλκτικωτέρα τε ἅμα τοῦ κρείττονος, καὶ πολυχωρητοτέρα γίνεται, ἀμφοτέρων ἀλλήλοις συνεπιδιδόντων, τῆς τε τρεφομένης δυνάμεως ἐν τῇ (22) τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ πρὸς τὸ μεῖζον ἐπιδιδούσης, καὶ τῆς τρεφούσης χορηγίας, τῇ τῶν αὐξανομένων (23) ἐπιδόσει συμπλημμυρούσης (24). Ἔστιν οὖν εἰκὸς εἰς τοιοῦτον ἀναβήσεσθαι μέγεθος, ἐφ' ὃν (25) ὅρος οὐδεὶς ἐπικόπτει (26) τὴν αὔξησιν. Εἶτα τοιούτων ἡμῖν προκειμένων, χαλεπαίνετε διὰ τῆς τεταγμένης ἡμῖν ὁδοῦ πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν προϊούσης τῆς φύσεως; Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐπέκεινα (27) γενέσθαι τὸν δρόμον ἡμῖν, μὴ τοῦ βαροῦντος ἡμᾶς, τοῦ ἐμβριθοῦς λέγω D τούτου καὶ γεώδους φορτίου, τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀποσεισθέντος, τῆς τε πρὸς αὐτὸ συμπαθείας, ἣν ἐν τῷδε τῷ (28) βίῳ ἐσχήκαμεν, διὰ κρείττονος ἐπιμελείας ἐγκαθαρθέντας (29), ἐν τῷ καθαρῷ δυνηθῆναι προσοικειωθῆναι τὸ ὅμοιον. Εἰ δέ σοί τις καὶ πρὸς τὸ σῶμα τοῦτο σχέσις ἐστὶ, καὶ λυπεῖ σε ἡ τοῦ ἠγαπημένου (30)

Hujusmodi enim est divini boni participatio, ut majorem atque capaciorem faciat eum in quo exsistit, dum ad potentiæ magnitudinisque incrementum sumitur a recipiente, ut semper crescat is qui alitur, et nunquam crescere desinat. Nam fonte bonorum continenter et indesinenter scaturiente atque manante, natura participantis, quia nihil ex eo quod sumitur, excrementosum et inutile est, dum quidquid influit, suæ magnitudini adjicit, simul et ad attrahendum quod melius est aptior et ad id capiendum spatiosior fit, utroque invicem altero una cum altero crescente, tum virtute, quæ alitur propter copiam et abundantiam bonorum in majus proficiente, tum vi alimentorum suppeditatrice una cum incremento atque profectu crescentium abundante. Est igitur verisimile in eam evasuros esse magnitudinem, in qua nullus terminus interrumpat et impediat incrementum. Et cum talia nobis proposita sint, indignamini, si per ordinatam certamque viam quo destinavit, natura nostra progreditur? Non enim aliter ad illa cursum nobis intendere atque instituere licet, quam si id quo gravamur, hoc molestum inquam ac terreum onus, ab anima nostra excusserimus, ut per meliorem curam ac diligentiam expurgati atque expiati ab ea, quam in hac vita cum illo onere habuimus, convenientia, conjunctione atque consensu per puri-

(11) *Συμβολαῖς*. A συμφοραῖς. B πρὸς τὰς συμφοράς.
(12) *Πραγμάτων*. A, B τῶν πραγμ.
(13) *Ὡς τόν*. A, B ὥστε τόν.
(14) *Προαιρετικά*. A, B καὶ προαιρ.
(15) *Τῶν ψ*. B τὰ τῶν ψ.
(16) *Κατεσκάσθη*. Κατεσκευάσθαι.
(17) *Ἐκ δυνάμ*. A, B εἰς δυνάμ.
(18) *Ἄν*. B ἀεί.
(19) *Τῆς γάρ*. B πῶς γάρ.
(20) *Περιττωματικόν τε*. B περιττωματικόν τι.
(21) *Ποιουμένου*. A, B ποιουμένη.
(22) *Ἐν τῇ*. A, B ἐπὶ τῇ.
(23) *Αὐξανομένων*. A αὐξομένων.
(24) *Συμπλημμυρούσης*. B. συμπλημμερούσης.
(25) *Ἐφ' ὅν*. A, B ἐφ' ὧν.
(26) *Ἐπικόπτει*. B ἐπισκόπτει.
(27) *Ἐπέκεινα*. A ἐπ' ἐκεῖνα.
(28) *Τῷ δὲ τῷ*. B τῷ τῇδε.
(29) *Ἐγκαθαρθέντας*. A, B ἐκκαθαρθέντας.
(30) *Ἠγαπημένου*. A in margine ἀγαπωμένους. B in textu eodem modo.

tatem cum simili possimus conciliari atque conjungi. Quod si aliqua tibi etiam ad hoc corpus affectio est, et angit te ac male habet, quod disjungeris ab eo quod diligis, ne hoc quidem spem tibi adimat. Videbis enim corporeum hoc amiculum, quod nunc morte dissolutum fuerit, ex iisdem rursus contexi atque componi, non hac crassa gravique textura, sed ad aeriam tenuitatem atque subtilitatem filo reconcinnato atque refecto, ut et adsit tibi quod diligis, et in meliori atque amabili magis pulchritudine denuo restituatur. — G. Ac videtur, inquam, ex serie atque continuatione dictorum nobis doctrina resurrectionis quodammodo in orationem irrepsisse, de qua mihi non dubitandum quidem esse videtur, quin vera et ex doctrina Scripturarum credibilis et explorata sit; sed quoniam humanæ mentis infirmitas rationibus, quas capere possimus, magis quodammodo ad hujusmodi aliquid credendum confirmatur, haud alienum fuerit, ne hanc quidem partem indiscussam et inexplicatam præterire. Quid igitur dicere oporteat, videamus.

A διάζευξις, μηδὲ τοῦτό σοι ἀπ' ἐλπίδος ἔσται (31). Ὄψει (32) γὰρ τοῦτο τὸ σωματικὸν περιβόλαιον τὸν νῦν (33) διαλυθὲν τῷ θανάτῳ ἐκ τῶν αὐτῶν πάλιν ἐξυφαινόμενον, οὐ κατὰ τὴν παχυμερῆ ταύτην καὶ βαρεῖαν κατασκευὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ λεπτότερόν τε καὶ ἀερῶδες μεταχλωσθέντος τοῦ νήματος (34), ὥστε σοι καὶ παρεῖναι τὸ ἀγαπώμενον, καὶ ἐν ἀμείνονι καὶ ἐρασμιωτέρῳ κάλλει (35) πάλιν ἀποκαθίστασθαι. — Γ. Ἀλλ' ἔοικέ πως, εἶπον, ἐξ ἀκολουθίας ἡμῖν τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως ἐπεισεληλυθέναι (36) τῷ λόγῳ, ὅ μοι δοκεῖ ἰδεῖν (37) ἀληθὲς μὲν καὶ πιστὸν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀμφιβάλλη (38)· ἐπειδὴ (39) πῶς ἡ ἀσθένεια τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας, τοῖς χωρητοῖς (40) ἡμῖν λογισμοῖς, μᾶλλον πρὸς τοιαύτην (41) πίστιν ἐπιστηρίζεται, καλῶς ἂν ἔχοι μηδὲ τοῦτο B τὸ μέρος παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τί οὖν χρὴ λέγειν, περισκεψώμεθα (42).

M. Ac magistra: Qui a nostra quidem, inquit, philosophia alieni sunt, in diversis opinionibus alius aliter ex parte quadam de resurrectione doctrinam attigerunt, nec plane cum nostris sentientes, nec penitus ab ejusmodi spe aberrantes. Nam nonnulli quidem rem communicando contumelia afficiunt, ac dehonestant humanum genus, eamdem animam censentes invicem tum hominis, tum ratione carentis, ac bruti fieri animalis, alia post alia subinde corpora induentem, et ad id quod placeat semper transeuntem, vel volatile, vel aquatile, vel terrestre animal post hominem fieri, ac rursus ab his ad humanam redire naturam. Alii vero etiam ad frutices ejusmodi deliramentum extendunt, ut etiam arboream ac ligneam ei vitam convenientem atque accommodatam esse putent. Nonnullis vero hoc solum videtur, videlicet quod ex homine semper alium hominem invicem sumat, et per easdem omni tempore humana vita exigatur atque regatur: cum nunc quidem in his, rursus item in aliis eædem in perpetuum animæ sint. Nos autem commodissimum esse censemus, ut ab ecclesiasticis sententiis atque decretis exordientes, iisque quasi fundamentis nixi, tantum duntaxat de opinionibus eorum, qui hæc philosophico more tractaverunt, accipiamus, quantum satis sit ad demonstrandum eos aliquo modo convenire

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος, Οἱ μὲν ἔξω, φησὶ, τῆς καθ' ἡμᾶς φιλοσοφίας ἐν διαφόροις ὑπολήψεσιν, ἄλλος ἄλλως (43) μέρει (44) τινὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐφήψαντο δόγματος, οὔτε δι' ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις συνενεχθέντες, οὔτε πάντη τῆς τοιαύτης ἀποσφαλέντες ἐλπίδος. Τινὲς μὲν γὰρ ὑβρίζουσι τῇ κοινότητι τὸ ἀνθρώπινον, τὴν αὐτὴν ἀνὰ μέρος ἀνθρώπου τε καὶ ἀλόγου ψυχὴν διοριζόμενοι γίνεσθαι, μετενδυομένην τὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον ἀεὶ μεταβαίνουσαν, ἢ πτηνὸν, ἢ ἔν- C υδρον, ἢ χερσαῖόν τι ζῶον γινομένην μετὰ τὸν ἄνθρωπον, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτων πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐπανιέναι φύσιν. Ἕτεροι δὲ μέχρι τῶν θάμνων τὸν τοιοῦτον λῆρον ἐκτείνουσιν, ὡς καὶ τὸν ξυλώδη βίον αὐτῇ κατάλληλόν τε καὶ οἰκεῖον νομίζειν. Τοῖς δὲ τοῦτο δοκεῖ μόνον τὸ ἐξ ἀνθρώπου (45) ἕτερον ἄνθρωπον ἀεὶ μεταλαμβάνειν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πάντοτε τὸν ἀνθρώπινον διεξάγεσθαι βίον, νῦν μὲν ἐν τούτοις, πάλιν δὲ (46) ἐν ἑτέροις τῶν αὐτῶν ψυχῶν εἰς τὸ διηνεκὲς γινομένων. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαμὲν, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ὁρμώμενοι, τοσοῦτον παραδέξασθαι μόνον τῶν τοιαῦτα πεφιλοσοφηκότων, ὅσον συμφωνοῦντας αὐτοὺς τρόπον τινὰ δεῖξαι τῷ τῆς ἀναστάσεως δόγματι. Τὸ γὰρ λέγειν αὐτοὺς πάλιν τισὶν (47) ἐπεισκρίνεσθαι δόγμασιν (48) μετὰ τὴν (49) ἀπὸ D τούτου (50) διάλυσιν τὴν ψυχὴν, οὐ λίαν ἀπᾴδει τῆς ἐλπιζομένης ἡμῖν ἀναβιώσεως, ὅτι (51) γὰρ ἡμέτερος λόγος ἐκ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων, νῦν τε καὶ εἰσαῦθις τὸ σῶμα ἡμῶν συνίστασθαι λέγει, καὶ τοῖς ἔξω-

(31) *Ἔσται*. A, B ἔστω.
(32) *Ὄψει*. B ὄψῃ.
(33) *Τὸν νῦν*. B τὸ νῦν.
(34) *Τοῦ νήματος*. B τοῦ νοήματος.
(35) *Κάλλει*. B τῷ κάλλει.
(36) *Ἐπεισεληλυθέναι*. B ἐπεισελλυθέναι.
(37) *Ἰδεῖν*. B δεῖν.
(38) *Ἵνα μὴ ἀμφιβάλλῃ*. A εἶναι (sic et B) μὴ ἀμφιβάλλειν.
(39) *Ἐπειδή*. A, B ἐπειδὴ δέ.
(40) *Χωρητοῖς*. A χωρητικοῖς.
(41) *Τοιαύτην*. B τὴν τοιαύτην.
(42) *Περισκεψ*. A, B ἐπισκεψόμεθα.
(43) *Ἄλλως*. B ἄλλῳ.
(44) *Μέρει*. A ἐν μέρει.
(45) *Ἐξ ἀνθρώπου*. A ἐξ ἀνθρ. πάντοτε.
(46) *Πάλιν δέ*. A πάλιν νῦν δέ.
(47) *Πάλιν τισίν*. A πάλιν αὐτὴν τισιν.
(48) *Δόγμασιν*. A, B σώμασιν.
(49) *Μετὰ τήν*. A in textu: Μετὰ τὴν ἀπὸ τούτων διάλυσιν τὴν ψυχὴν λίαν ἀπᾴδει· in margine, τοῦ σώματος διάζευξιν οὐ λίαν ἀπᾴδει.
(50) *Τούτου*. B τούτων.
(51) *Ὅτι*. A, B ὅτε.

θεν τὸ ἴσον δοκεῖ. Οὐ γὰρ (52) ἄλλην τινὰ τοῦ σώματος ἐπινοήσεις (53) φύσιν ἔξω τῆς δρομῆς (54) τῶν στοιχείων. Διαφέρει δὲ τοσοῦτον, ὅσον παρ' ἡμῶν μὲν τὸ αὐτὸ λέγεσθαι πάλιν περὶ τὴν ψυχὴν (55) συμπήγνυσθαι σῶμα, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων συναρμοζόμενον· ἐκείνους δὲ οἴεσθαι πρὸς ἄλλα τινὰ σώματα λογικά τε καὶ ἄλογα, καὶ ἀναίσθητα τὴν ψυχὴν καταπίπτειν (56)· οἷς τὸ μὲν ἐκ τῶν τοῦ κόσμου μερῶν εἶναι τὴν σύστασιν ὁμολογεῖται, διαφωνεῖ δὲ τὸ μὴ ἐκ τῶν αὐτῶν οἴεσθαι τῶν κατ' ἀρχὰς (57) ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τῇ ψυχῇ προσφυέντων. Οὐκοῦν τὸ μὲν μὴ ἔξω τοῦ εἰκότος εἶναι τὸ πάλιν τὴν ψυχὴν ἐν σώματι (58) γενέσθαι, παρὰ τῆς ἔξω φιλοσοφίας μεμαρτυρήσθω· τὸ δὲ ἀσύστατον τοῦ ἐκείνων δόγματος (59) καιρὸς ἂν εἴη διασκοπήσασθαι (60), καὶ δι' αὐτῆς δὲ (61) τῆς κατὰ τὸ εὔλογον ἀνακυπτούσης ἡμῖν ἀκολουθίας, φανερῶσαι ῥᾳδίως ἐστὶ (62) δυνατὸν τὴν ἀλήθειαν.

A cum doctrina resurrectionis. Nam quod dicunt, animam postquam a corpore disjuncta fuerit, rursus penetrare, et insinuare se in aliqua corpora, non admodum discrepat ab ea quam speramus resurrectione, quoniam et nostra quoque scriptura dicit, ex elementis mundi et nunc constare nostrum corpus, et in posterum conflatum et constitutum iri: et idem externis philosophis placet. Non enim aliunde conflari corpus excogitare possint, quam ex concursu elementorum. Differentia autem et controversia in eo consistit quod a nobis quidem dicitur, idem rursus circa animam eamdem concrescere corpus, quod ex iisdem elementis coeat et concinnetur; illi vero putant, ad alia quædam corpora, tum ratione B prædita, tum rationis atque adeo sensus expertia animam redigi atque transire: quæ quidem corpora quin ex partibus mundi conflentur non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex iisdem partibus ea conflari quæ partes ab initio in carnali vita animæ adhæserant. Ergo veri quidem non absimile esse quod anima rursus in corpore exsistat, externæ philosophiæ testimonio comprobatum esto. Quod autem eorum doctrina consistere non possit, tempestivum fuerit dispicere, atque per eam quæ ex recta ratione nobis exsistit consequentiam, quoad ejus fieri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Τίς οὖν ὁ περὶ τούτων λόγος; Οἱ πρὸς διαφόρους φύσεις τὴν ψυχὴν μετοικίζοντες, συσχεῖν (63) μοι δοκοῦσι τὰς τῆς φύσεως ἰδιότητας· καὶ πάντα χρὴ (64) καταμιγνύειν τε καὶ ἀναφύρειν πρὸς ἄλληλα, τὸ ἄλογον, τὸ λογικὸν, τὸ αἰσθητικὸν (65), τὸ ἀναίσθητον· εἴπερ ἐν ἀλλήλοις ταῦτα γένοιτο, μηδέ τινι (66) φύσεως εἱρμῷ κατὰ τὸ ἀμετάπτωτον ἀπ' ἀλλήλων διαστοιχιζόμενα (67). Τὸ γὰρ τὴν αὐτὴν ψυχὴν λέγειν, νῦν μὲν λογικήν τε καὶ διανοητικὴν, διὰ τῆς τοιᾶσδε τοῦ σώματος περιβολῆς γίνεσθαι· πάλιν δὲ μετὰ τῶν ἑρπετῶν φωλεύειν (68), ἢ τοῖς ὀρνέοις συναγελάζεσθαι, ἢ ἀχθοφορεῖν, ἢ σαρκοβορεῖν, ἢ ὑποβρύχιον εἶναι, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἀναίσθητον μεταπίπτειν, ῥιζουμένην τε καὶ ἀποδενδρουμένην, καὶ κλάδων ἐκφύσεις (69) ἀναβλαστάνουσαν, καὶ ἐν τούτοις ἢ ἄνθος, ἢ ἄκάνθην (70), ἢ τρόφιμόν τι φυομένην, ἢ δηλητήριον, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ταὐτὸν ἡγεῖσθαι τὰ πάντα, καὶ μίαν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι τὴν (71) φύσιν ἐν συγκεχυμένῃ τινὶ καὶ ἀδιακρίτῳ κοινωνίᾳ πεφυρμένην (72), μηδεμιᾶς ἰδιότητος τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου ἀποκρινούσης. Ὁ γὰρ λέγων τὸ αὐτὸ ἐν παντὶ γίνεσθαι, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἓν εἶναι τὰ πάντα βούλεται, τῆς ἐμφαινομένης διαφορᾶς τοῖς οὖσιν οὐδὲν πρὸς (73) ἐπιμιξίαν τῶν ἀκοινωνήτων ἐμποδιζούσης· ὡς ἀνάγκην εἶναι, κἂν τι τῶν ἰοβόλων, καὶ σαρκοβόρων (74) θεάσηται, ὁμόφυ-

Quænam igitur hisce de rebus oratio est? Quibus ad diversas naturas animam transire atque migrare placet, hi mihi proprietates naturæ confundere videntur; omnesque res inter sese con- C fundere atque commiscere, ratione carens, ratione præditum, sensu præditum, sensu carens; siquidem hæc invicem aliud in alio sint, nullo naturæ quasi carcere et claustro immutabiliter alterum ab altero dirempta. Nam eamdem animam dicere nunc quidem et ratione et intelligentia atque cogitandi vi præditam, per talem quemdam corporis amictum fieri; rursum vero cum reptilibus in cavernis latitare, aut cum aviculis congregari, aut sarcinas gestare, aut crudis carnibus vesci, aut submersam esse, aut etiam in sensu carentem naturam degenerare, ut vel radices agat, vel arbor evadat, ramorumque germina producat, et in his vel flos, vel spina, vel aliquid nutriendi vi præditum, vel noxium fiat atque D evadat, nihil aliud est, nisi omnia idem esse putare, unamque in rebus universis esse naturam, inconfusa quadam et indistincta atque indiscreta communione secum commistam, nulla proprietate alterum ab altero secernente. Qui enim dicit idem in universa natura rerum fieri, nihil

(52) *Οὐ γάρ.* B οὐ γὰρ ἄν.
(53) *Ἐπινοήσεις.* A, B ἐπινοήσαιεν.
(54) *Δρομῆς.* B συνδρομῆς.
(55) *Ψυχήν.* B αὐτὴν ψυχήν.
(56) *Καταπίπτειν.* A, B μεταπίπτειν.
(57) *Κατ' ἀρχάς.* A καὶ κατ' ἀρχ.
(58) *Σώματι.* A τῷ σώματι.
(59) *Ἐκείνων δόγματος.* A, B κατ' αὐτοὺς δόγμ.
(60) *Διασκοπήσασθαι.* A, B διασκοπήσασθαι.
(61) *Δέ.* Delet A, B.
(62) *Ῥᾳδίως ἐστί.* A ὥς ἐστί.
(63) *Συσχεῖν.* B συγχέειν. A συγχεῖν.
(64) *Πάντα χρή.* B πανταχῇ. A in textu πάντα χρήματα, in margine πάντα τὰ ἰδιώματα.
(65) *Αἰσθητικόν.* B αἰσθητόν.
(66) *Μηδέ τινι.* A, B μηδενί τι.
(67) *Διαστοιχιζόμενα.* A, B διατειχιζόμενα.
(68) *Φωλεύειν.* A in margine ἐμφωλεύειν.
(69) *Ἐκφύσεις.* B ἐμφύσεις.
(70) *Ἀκάνθην.* B ἄκανθαν.
(71) *Εἶναι τήν.* Εἶναι delet A.
(72) *Κοινωνίᾳ πεφ.* A, B κοινότητι πρὸς ἑαυτὴν πεφυρμένην. B συμπεφυρμένην.
(73) *Πρός.* B πρὸς τήν.
(74) *Καὶ σαρκοβ.* B ἢ σαρκοβ.

aliud, quam omnia unum esse vult, ea quæ in rebus universis apparet differentia nullo modo earum rerum, quibus inter se nulla communio est, permistionem impediente, ut necesse sit, ut etiamsi aliquam bestiam venenatam et carnivoram videat, sui generis atque cognatum sibi putet id, quod videtur, neque cicutam quidem is tanquam alienam a sua natura aspiciet : si quidem etiam in plantis cernit humanam naturam, ac ne tali quidem suspicione de ipso racemo carebit, qui racemus ad usum vitæ producitur. Etenim is quoque de genere germinum, stirpium ac plantarum ex terra enascentium atque provenientium est; germina autem etiam nobis sunt fruges spicarum, quibus nutrimur.

λον νομίζειν ἑαυτῷ καὶ συγγενὲς τὸ φαινόμενον, οὐδὲ τὸ κώνειον ὁ τοιοῦτος ὡς ἀλλότριον τῆς ἰδίας ὄψεται (75) φύσεως· εἴπερ βλέπει καὶ ἐν φυτοῖς τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ἀνυπόπτως ἕξει τὸν βότρυν τὸν ἐπὶ τῇ χρείᾳ τῆς ζωῆς γεωργούμενον. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς (76) τῶν φυομένων ἐστίν· φυτὰ δὲ ἡμῖν καὶ τὰ τῶν ἀσταχύων γεννήματα, δι' ὧν τρεφόμεθα.

Quomodo igitur falcem admovebit spicis secandis? Quomodo item exprimet racemum, aut ex arvo spinam effodiet, aut florem decerpet, aut aves venabitur, aut ex lignis rogum accendet, cum incertum sit anne cognatis, aut parentibus, aut popularibus manus afferantur, et per eorum corpus vel ignis accendatur, vel crater temperetur, vel cibus paretur? Nam si quis putet animam hominis per unumquodque horum plantam vel animal fieri, ac nulla apposita esse signa quibus notetur qualis quidem sit ex homine planta vel animal, quale item id quod aliter factum sit, adversus omnia pariter et eodem modo, qui ejusmodi persuasionem præceperit, affectus et animatus erit, ut etiam necessario, vel adversus eos quoque qui in rerum natura vivunt homines, asper et immitis sit, aut siquidem natura adversus propinquos et populares ad humanitatem propensus et inclinatus est, eodem modo adversus omne animatum affectus sit, sive id inter reptilia, sive inter feras fuerit : quinetiam si in silvam arborum pervenerit is qui hanc doctrinam amplexus sit, cœtum atque conventum hominum arbores existimabit. Quænam ergo vitæ ratio est ejus qui vel adversus omnia propter necessitudinem ac propinquitatem quam subesse putet pius, officiosus ac sollicitus, vel etiam adversus homines, propterea quod inter eos cæterasque res nihil interesse existimet, asper, immitis, inhumanus et inofficiosus sit? Ergo, ut ex jam dictis apparet, rejicienda fuerit ejusmodi oratio atque doctrina, multis etiam aliis rebus haud immerito nos abducentibus ab hujusmodi opinione. Nam audivi ex iis qui talia tradunt, quod nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate, antequam ad corpoream vitam deveniant, viventes : quæ in tenui atque agili sua natura una cum revolutione atque conversione universitatis

Πῶς οὖν ἐπάξει τὴν δρεπάνην (77) ἀσταχύων τομῇ; πῶς δὲ ἀποθλίψει τὸν βότρυν, ἢ ἀνορύξει τῆς ἀρούρας τὴν ἄκανθαν, ἢ τὸ ἄνθος δρέψει (78), ἢ θηρεύσει τοὺς ὄρνιθας, ἢ ἀπὸ ξύλων ἀνακαύσει πυράν, ἄδηλον ὂν εἰ μὴ κατὰ συγγενῶν, ἢ προγόνων, ἢ ὁμοφύλων, ἡ χεὶρ φέρεται, καὶ διὰ τοῦ σώματος αὐτῶν ἢ τὸ πῦρ ἀνάπτεται, ἢ ὁ κρατὴρ κιρνᾶται (79), ἢ ἡ τροφὴ παρασκευάζεται; Τὸ γὰρ οἴεσθαι δι' ἑκάστου τούτων τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου γίνεσθαι φυτὸν ἢ ζῶον, σημεῖα δὲ μὴ ἐπικεῖσθαι, ποῖον μὲν τὸ ἐξ ἀνθρώπου φυτὸν ἢ ζῶον, ποῖον (80) δὲ τὸ ἑτέρως γινόμενον, πρὸς πάντα κατὰ τὸ ἴσον ὁ τῇ τοιαύτῃ (81) προειλημμένος ὑπολήψει διατεθήσεται, ὡς κατ' (82) ἀνάγκην, ἢ καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ἐν τῇ φύσει ζώντων ἀνθρώπων ἀπηνῶς ἔχειν, ἢ εἴπερ ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων πρὸς φιλανθρωπίαν ἐκ φύσεως ῥέποι, ὁμοίως αὐτὸν διακεῖσθαι πρὸς πᾶν ἔμψυχον, κἂν ἐν ἑρπετοῖς (83), κἂν ἐν θηρίοις τύχοι· ἀλλὰ κἂν ἐν ὕλῃ δένδρον γίνεται (84), ὁ τὸ δόγμα τοῦτο παραδεξάμενος, δῆμον ἀνθρώπων τὰ δένδρα οἰήσεται (85). Τίς οὖν ὁ τοιοῦτος (86) βίος ἢ πρὸς πάντα εὐλαβῶς διὰ τὸ ὁμόφυλον, ἢ καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπηνῶς διὰ τὴν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀδιαφορίαν ἔχοντος; Οὐκοῦν ἀπόβλητος ἐκ τῶν εἰρημένων ὁ τοιοῦτος ἂν εἴη λόγος, πολλῶν καὶ ἄλλων τῆς τοιαύτης ἡμᾶς ὑπολήψεως κατὰ τὸ εὔλογον ἀπαγόντων. Ἤκουσα γὰρ τῶν τοιαῦτα δογματιζόντων, ὅτι ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν ἀποτίθεται (87) ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ (88) πολιτείᾳ πρὸς τὴν (89) ἐν σώματι ζωὴν (90) βιοτεύοντα (91), ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκινήτῳ τῆς φύσεως ἑαυτῶν (92) τῇ τοῦ παντὸς συμπεριπολοῦντος (93) δινήσει, ῥοπῇ δέ τινι τῇ πρὸς κακίαν πτερορρεούσας (94) τὰς ψυχὰς ἐν σώματι (95) γίνεσθαι· πρῶτον μὲν ἀνθρώποις (96), εἶθ' οὕτως διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα τῶν παθῶν ὁμιλίας, μετὰ τοῦ (97) ἀνθρωπίνου βίου ἐγχώρησιν (98) ἀποκτηνοῦσθαι, κἀκεῖθεν μέχρι τῆς φυσικῆς ταύτης καὶ ἀναισθήτου καταπί-

(75) Ὄψεται. A in margine οἴεται, ὄψεται.
(76) Καὶ αὐτός. A, B καὶ οὗτος.
(77) Δρεπάνην. A, B τ[illegible]
(78) Δρέψει. A, B δρ[illegible].
(79) Κιρνᾶται. A, B κίρναται.
(80) Ποῖον. A ἕτερον γενόμενον, ποῖον δὲ τὸ ἑτέρως γενόμενον.
(81) Τῇ τοιαύτῃ. Τῇ delet B.
(82) Ὡς κατ'. A ὡς καὶ κατ'.
(83) Κἂν ἐν ἑρπετοῖς. Delet B.
(84) Γίνεται. B γένηται.
(85) Οἰήσεται. A [illegible]
(86) Τοιοῦτος. A [illegible]
(87) Ἀποτίθεται. A B ὑποτίθενται.
(88) Τινί. B τῇ.
(89) Πρὸς τήν. B πρὸ τῆς.
(90) Ἐν σώματι ζωήν. A ἐν σώμασι ζωῆς, B ἐν σώματι ζωῆς.
(91) Βιοτεύοντα. A in margine ἐμβιοτεύοντα.
(92) Ἑαυτῶν. A αὐτῶν.
(93) Συμπεριπολοῦντος. A B συμπεριπολοῦνται.
(94) Πτερορρεούσας. B πτερορρυούσας.
(95) Σώματι. B. σώμασι.
(96) Ἀνθρώποις. B ἀνθρωπίνοις.
(97) Μετὰ τοῦ. A μετὰ τὴν ἐκ τοῦ. B μετὰ τὴν τοῦ.
(98) Ἐγχώρησιν. A B ἐκχώρησιν.

πτειν ζωῆς, ὡς τὸ τῇ φύσει λεπτὸν καὶ εὐκίνητον, A ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχή, πρῶτον μὲν ἐμβριθές τε καὶ κατωφερὲς γίνεσθαι τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασι διὰ κακίας εἰσοικιζόμενον· εἶτα τῆς λογικῆς δυνάμεως ἀποσβεσθείσης τοῖς ἀλόγοις ἐμβιοτεύειν· ἐκεῖθεν δὲ καὶ τῆς τοιαύτης (99) τῶν αἰσθήσεων χάριτος ἀφαιρεθείσης, τὴν ἀναίσθητον ταύτην ζωὴν τὴν ἐν φυτοῖς μεταλαμβάνειν· ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἀνιέναι βαθμῶν, καὶ πρὸς οὐράνιον (1) χῶρον ἀποκαθίστασθαι.

vagentur atque oberrent, propensione vero quadam ad vitium atque nequitiam, quasi defluentibus pennis animas intra corpora redigi, primum quidem humana, deinde eodem modo propter consuetudinem ratione carentium affectuum ac perturbationum, postquam e vita humana excesserint, in pecora degenerare, atque inde usque ad hanc plantarum sensuque carentem vitam delabi, adeo ut natura tenue atque agile, sicut anima est, primum quidem ponderosum ac deorsum vergens efficiatur in corpora humana propter vitium atque nequitiam immigrans : deinde ratione prædita vi exstincta, in ratione carentibus vitam degere ; illinc vero sensuum quoque dono adempto hanc plantarum vitam, quæ sensus expers est, invicem suscipere, ac postea rursus per eosdem gradus ascendere, et restitui in locum cœlestem.

Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα τοῖς καὶ μετρίως κρίνειν B ἐπεσκεμμένοις αὐτόθεν ἐλέγχεται, μηδεμίαν ἔχειν (2) ἐν ἑαυτοῖς (2*) στάσιν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῆς οὐρανίας ζωῆς διὰ κακίας (3) ἐπὶ τὸν ξυλώδη βίον ἡ ψυχὴ κατασύρεται, ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν δι' ἀρετῆς ἐπὶ τὸν οὐράνιον ἀνατρέχει, εὑρίσκεται ὁ λόγος αὐτῶν ἀπορῶν, ὅ τι (4) προτιμότερον οἴεται (5), εἴτε τὴν ξυλίνην, εἴτε τὴν οὐρανίαν ζωήν. Κύκλος γάρ τίς ἐστι διὰ τῶν ὁμοίων περιχωρῶν, ἀεὶ τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧπερ ἂν ᾖ, ἀστατούσης. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς πρὸς τὴν σωματικὴν ἀναπίπτει (6), καὶ ἐκ ταύτης πρὸς τὴν ἀναίσθητον· ἐκεῖθεν δὲ πάλιν πρὸς τὴν (7) ἀσώματον ἀνατρέχει, οὐδὲν ἕτερον ἢ ἀδιάκριτος κακῶν τε καὶ ἀγαθῶν σύγχυσις παρὰ τοῖς ταῦτα δογματίζουσιν ὑπονοεῖται. Οὔτε γὰρ ἡ οὐρανία διαγωγὴ ἐν τῷ μακαρισμῷ διαμένει, εἴπερ κακία τῶν ἐκεῖ ζώντων (8) C καθάπτεται (9)· οὔτε τὰ ξύλα τῆς ἀρετῆς ἀμοιρήσει (10), εἴπερ ἐντεῦθεν μὲν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν παλινδρομεῖν οἴονται τὴν ψυχήν, ἐκεῖθεν δὲ τοῦ κατὰ κακίαν ἀνάρχεσθαι (11). Εἰ γὰρ ἐν τῷ οὐρανῷ (12) ἡ ψυχὴ συμπεριπολοῦσα τῇ κακίᾳ συμπλέκεται, καὶ διὰ ταύτης ἐπὶ τὸν ὑλώδη καθελκυσθεῖσα βίον, ἀνωθεῖται πάλιν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν ἐν ὕψει διαγωγήν· ἆρα τὸ ἔμπαλιν παρ' ἐκείνων κατασκευάζεται, τὸ τὴν μὲν ὑλικὴν ζωὴν κακίας εἶναι κάθαρσιν (13), τὴν δὲ ἀπλανῆ περιφορὰν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ αἰτίαν ταῖς ψυχαῖς γίνεσθαι, εἴπερ ἐντεῦθεν (14) δι' ἀρετῆς πτεροφυήσασαι μετεωροποροῦσιν (15), ἐκεῖθεν (16) δὲ διὰ κακίας τῶν πτερῶν ἐκπιπτόντων χαμαιπετεῖς πρόσγειοι (17) γίνονται, τῇ παχύτητι τῆς ὑλικῆς D καταμιγνύμεναι φύσεως. Καὶ οὐ μέχρι τούτων ἵσταται τῶν τοιούτων δογμάτων ἡ ἀτοπία, τῷ ἀντεστράφθαι (18) πρὸς τοὐναντίον τὰς ὑπολήψεις. Ἀλλ' οὐδὲ

Atque ejusmodi doctrina ab iis qui vel mediocriter exercitato judicio fuerint, ex seipsa facile deprehenditur, nullum in sese stabile firmamentum habere. Nam si a cœlesti vita propter vitium et nequitiam ad ligneam vitam anima detrahitur ; ab ea vero rursus propter virtutem ad cœlestem recurrit, reperitur eorum oratio dubitare quid præstabilius, magisque præferendum putet, ligneamne an cœlestem vitam. Circuitus enim et quasi orbis quidam est, qui per similia peragitur atque conficitur anima semper, ubicunque fuerit, nullum firmum certumque consistendi locum habente. Nam si ex incorporea vita ad corpoream delabitur, et ex illa ad eam quæ sensu caret ; itemque illinc rursus ad incorpoream recurrit, nihil aliud nisi indistincta atque indiscreta tum malorum tum bonorum confusio ab iis, qui hæc tradunt, fingitur et existimatur. Neque enim cœlestis vita in beatitudine permanebit, siquidem vitiositas illic viventes invadit : neque ligna ac stipites virtutis expertes erunt, siquidem hinc ad bonum recurrere, illinc vero vitiosæ vitæ initium sumere animam putant. Nam si anima, quæ una cum cœlo versatur cum vitio atque nequitia conflictatur, ac propter vitiositatem ad materialem ac silvestrem vitam detrusa rursus hinc subvehitur, ut vitam degat in sublimi : res nimirum inversa ab illis asseritur atque affirmatur, nempe quod materialis quidem vita vitiositatis expiatricem vim contineat : stellarum vero inerrantium cœloque inhærentium conversio atque revolutio, malorum causa atque principium animabus existat, siquidem hinc per virtutem alas adeptæ sublimes abeunt atque cœlestia contemplantur ; illinc vero per vitium atque nequitiam quasi alis amissis, hu-

(99) *Τοιαύτης*. Delent A B.
(1) *Οὐράνιον*. A, B τὸν οὐράνιον. Πρὸς τὸν οὐράνιον χῶρον. Sub asterisci signo in margine codicis A ad calcem præfigitur οὐ. Τάχα καὶ τὰ τοιαῦτα Ὠριγένης ἐν τοῖς οἰκείοις ἀνεπλάσατο συγγράμμασιν, ὡς πᾶσιν ὑπάρχει σαφὲς τοῖς κἂν πρὸς βραχύτατον αὐτοῖς ἐπισκήψασιν.
(2) *Ἔχειν*. B ἔχον.
(2*) *Ἑαυτοῖς*. A, B ἑαυτῷ.
(3) *Κακίας*. A κακίαν.
(4) *Ὅ τι*. B ὅτι.
(5) *Οἴεται*. B οἰήσεται.
(6) *Ἀναπίπτει*. A, B καταφέρεται, ἐκ δὲ ταύτης.
(7) *Πρὸς τήν*. A πρὸς τὸ τήν.
(8) *Ἐκεῖ ζώντων*. B ζώντων ἐκεῖ.
(9) *Καθάπτεται*. B. καταθάπτεται.
(10) *Ἀμοιρήσει*. B ἀμοιρήσειεν.
(11) *Ἀνάρχεσθαι*. A in textu ἄρχεσθαι βίου, in margine ἀπάρχεσθαι. B ἄρχεσθαι βίου.
(12) *Ἐν τῷ οὐρανῷ*. A in margine εἰ γὰρ τῷ οὐρανῷ.
(13) *Κάθαρσιν*. A, B καθάρσιον.
(14) *Ἐντεῦθεν*. A, B ἐντεῦθεν μέν.
(15) *Μετεωροποροῦσιν*. [illegible]
(16) *Ἐκεῖθεν*. A ἐκεῖθεν δέ.
(17) *Πρόσγειοι*. A, B καὶ πρόσγ.
(18) *Τῷ ἀντεστράφθαι*. A. τὸ ἀντεστρ.

miles et abjecti fiunt, et ad terram depressi cum crassitudine materialis naturæ commiscentur. Atque hactenus nondum consistit ejusmodi sententiarum atque doctrinarum absurditas, ut in contrarium inversæ sint opiniones. Sed ne hæc quidem perpetuo certa stabilisque eis imaginatio opinioque permanet. Nam si immutabilem dicunt cœlestem esse naturam, quo pacto in immutabili passio et affectio locum habet? itemque si affectibus et vitiis obnoxia est inferna natura, quo pacto in eo quod affectibus obnoxium est, passionum atque affectuum vacuitas et abolitio confici atque expediri potest? Verum permiscent ea quæ misceri non possunt, atque uniunt ea quibus inter se nulla communio est; in affectione immutabilitatem, in mutabili rursus passionum et affectuum abolitionem et vacuitatem imaginantes. Ac ne in his quidem semper permanent ac perseverant; sed unde animam per vitium et nequitiam deduxerunt, illo rursus eam tanquam in tutam et immortalem vitam ex materiali reducunt, quasi obliti quod vitiositate gravata illinc quasi pennis amissis inferæ commista naturæ sit.

A αὐτὴ (19) παγία διαμένει μέχρι πάντων (20) αὐτοῖς ἡ ὑπόνοια. Εἰ γὰρ ἄτρεπτον τὴν οὐράνιον (21) λέγουσι φύσιν (22), πῶς χώραν ἔχει (23) ἐν τῷ ἀτρέπτῳ τὸ πάθος; Καὶ εἰ ἐμπαθὴς (24) ἡ κάτω φύσις, πῶς ἐν τῷ παθητῷ κατορθοῦται ἡ ἀπάθεια; Ἀλλὰ φυροῦσι (25) τὰ ἄμικτα, καὶ ἑνοῦσι τὰ ἀκοινώνητα, ἐν πάθει τὸ ἄτρεπτον, καὶ ἐν τῷ τρεπτῷ (26) πάλιν καθορῶντες τὴν ἀπάθειαν. Καὶ οὐδὲ τούτοις (27) εἰσαεὶ διαμένουσιν (28)· ἀλλ' ὅθεν τὴν ψυχὴν διὰ κακίας ἀπῴκησαν (29), ἐκεῖσε πάλιν αὐτὴν ὡς ἀσφαλῆ (30) καὶ ἀκήρατον ζωὴν ἐκ τῆς ὑλικῆς ἀνοικίζουσιν, ὥσπερ ἐπιλαθόμενοι τὸ ἐκεῖθεν αὐτὴν ἡ κακία (31) βρύσασα (32), τῇ κάτω καταμιχθῆναι φύσει.

Itaque obtrectatio et vituperatio hujus vitæ, cœlestiumque ac superorum laus inter sese confunduntur et commiscentur, quippe cum illa quidem vita quæ male audit et infamia laborat, boni (ut illorum opinio fert) auctor et dux sit; quæ autem pro meliore habetur, propensionis ad malum ansam et occasionem animæ det. Quocirca ejicienda ex doctrina veritatis omnis falsa pariter et instabilis de hujusmodi rebus persuasio est: ac ne illos quidem sequamur, quibus animas ex muliebribus corporibus ad virilem vitam transire placet; aut contra a virilibus corporibus separatas animas intra mulieres redigi, aut etiam ad viros ex viris transire, et ex mulieribus rursus fieri mulieres, sed illos, ut eos qui a veritate aberraverint, missos faciamus. Nam prior quidem opinio, non solum quod et instabilis et fallax sit, reprobata est, cum ipsa per sese propter contrarias opiniones evertatur, verum etiam quod impia est, ut quæ tradat, nihil in rerum naturam produci, nisi vitiositas principium cujusque naturæ det. Nam si neque homines, neque plantæ, neque pecora, nisi superne in hæc anima delapsa fuerit, nascuntur, lapsus autem is propter vitiositatem fit, utique vitium ac nequitiam præesse putant rerum creationi. Ac circa idem quodammodo tempus utraque accidunt, ut et homo ex nuptiis procreetur, et animæ delapsus cum nuptiarum stu-

B Ἥ τε οὖν διαβολὴ τοῦ τῇδε βίου, καὶ ὁ τῶν οὐρανίων (33) ἔπαινος ἐν ἀλλήλοις συγχέονται, καὶ ἀνωφεροῦνται (34), τοῦ μὲν διαβεβλημένου κατὰ τὴν ἐκείνων δόξαν πρὸς τὸ καλὸν καθηγουμένου· τοῦ δὲ πρὸς κρείττονος (35) ὑπειλημμένου τὴν ἀφορμὴν ἐνδιδόντος (36) τῇ ψυχῇ τῆς πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπῆς. Οὐκοῦν ἐκβλητέα τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων πᾶσα πεπλανημένη τε καὶ ἀστατοῦσα περὶ τῶν τοιούτων ὑπόληψις· μήθ' ὅσοι (37) καταβαίνειν ἐκ (38) γυναικείων σωμάτων πρὸς τὴν ἀνδρώδη ζωὴν τὰς ψυχὰς δοκείη (39) τὸ ἔμπαλιν ἐν γυναιξὶ γίνεσθαι τὰς τῶν ἀνδρικῶν σωμάτων χωρισθείσας ψυχὰς, ἢ καὶ πρὸς ἄνδρας ἐξ ἀνδρῶν μεταβαίνειν, καὶ γυναῖκας ἐκ γυναικῶν γίνεσθαι λέγουσιν (40), ὡς τῆς ἀληθείας ἐστοχασμένους ἀκολουθήσωμεν (41). Ὁ μὲν γὰρ πρότερος
C οὐ μόνον τῷ (41*) ἄστατος (42) καὶ ἀπατηλὸς εἶναι ἀπεδοκιμάσθη ὁ λόγος (43), αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ (44) πρὸς τὰς ἐναντίας ὑπολήψεις περιτρεπόμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀσεβῶς ἔχει, μηδὲν τῶν ὄντων εἰς γένεσιν ἄγεσθαι δογματίζων, καὶ κακίας (45) τῇ ἑκάστου φύσει τὴν ἀρχὴν ἐνδιδούσης. Εἰ γὰρ οὔτε ἄνθρωποι, οὔτε φυτὰ, οὔτε βοσκήματα, μὴ ψυχῆς ἄνωθεν ἐπὶ ταῦτα ἐμπεσούσης (46) φύονται (47)· ἡ δὲ πτῶσις διὰ κακίας γίνεται, ἄρα κατάρχειν οἴονται τὴν κακίαν τῆς τῶν ὄντων συστάσεως. Καί πως συμβαίνει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφότερα (48), καὶ ἄνθρωπον ἐκ γάμου φύεσθαι, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν κατάπτωσιν τῇ τοῦ γά-

(19) *Οὐδὲ αὐτή*. A οὐδὲ αὕτη.
(20) *Πάντων*. A, B παντός.
(21) *Τὴν οὐράνιον*. B τὸ οὐράνιον.
(22) *Φύσιν* Delet B.
(23) *Χώραν ἔχει*. B ἔχει χώραν.
(24) *Εἰ ἐμπαθής*. A ἡ ἐμπαθής.
(25) *Φυροῦσι*. A, B φύρουσι.
(26) *Τρεπτῷ*. B ἀτρέπτῳ.
(27) *Τούτοις*. B ἐν τούτοις.
(28) *Διαμένουσιν*. B παραμένουσιν.
(29) *Ἀπῴκησαν*. A, B ἀπῴκισαν.
(30) *Ἀσφαλῆ*. B εἰς ἀσφ.
(31) *Ἡ κακία*. A, B ἐν κακίᾳ.
(32) *Βρύσασα*. A βρίσασαν. B, βρύσασαν.
(33) *Οὐρανίων*. B ἐπουρανίων.
(34) *Ἀνωφεροῦνται*. A B ἀναφύρονται.
(35) *Πρὸς κρείττονος*. A B πρὸς τὸ κρεῖττον.
(36) *Ἐνδιδόντος*. B ἐνδιδόντες.
(37) *Μήθ' ὅσοι*. A ἀλλὰ μηδ' ὅσοις μεταβαίνειν. B eodem modo, nisi quod omittit ἀλλά.
(38) *Ἐκ*. B ἐκ τῶν.
(39) *Δοκείη*. A, B δοκεῖ ἢ τὸ ἔμπαλιν.
(40) *Λέγουσιν*. A λέγειν πάλιν ὡς τῆς ἀληθείας ἠστοχηκέναι. B λέγειν, ὡς τῆς ἀληθ. ἐστοχασμένοις.
(41) *Ἀκολουθήσωμεν*. B ἀκολουθήσομεν.
(41*) *Οὐ μόνον τῷ*. Οὐ μόνον διὰ τό.
(42) *Ἄστατος*. B ἄστατός τε.
(43) *Ὁ λόγος*. ὁ delet A.
(44) *Ἑαυτῷ*. B αὐτῷ.
(45) *Καὶ κακίας*. A, B μὴ κακίας.
(46) *Ἐμπεσούσης*. A, B πεσούσης.
(47) *Φύονται*. B. φύοντας.
(48) *Χρόνον ἀμφότερα*. B ἀμφότερα χρόνον.

μου συμβαίνειν σπουδῇ. Καὶ τὸ ἔτι τούτου παραλογώτερον (49), εἴ ἔαρι τὰ πολλὰ τῆς ἀλόγου φύσεως συνδυάζεται. Ἆρ' οὖν ἔστιν εἰπεῖν ὅτι καὶ τῇ ἄνω περιφορᾷ τὸ ἔαρ ἐμφύεσθαι, τὴν κακίαν ποιεῖ, ὥστε συμβαίνει (50) ὁμοῦ τε τοῦ κακοῦ τὰς ψυχὰς πληρουμένας πίπτειν, καὶ τὰς γαστέρας τῶν ἀλόγων κυΐσκεσθαι; Τί δ' ἂν εἴπῃ τις (51) περὶ τοῦ γεωπόνου (52) τοῦ καταπηγνύοντος (53) τῇ γῇ τὰς τῶν φυτῶν ἀποσπάδας; Πῶς ἡ τούτου χεὶρ συγκατέχωσε τῷ φυτῷ τὴν ἀνθρωπίνην ψυχήν, συντρεχούσης πτερορρυήσεως (54) τῇ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὴν φυτείαν ὁρμῇ; Τὸ αὐτὸ τοίνυν ἄτοπον καὶ ἐπὶ τοῦ ἑτέρου τῶν λόγων (55), ἐπὶ τὸ οἴεσθαι τὴν ψυχὴν τὰς συνόδους ἐν συζυγίᾳ (56) ζώντων περιεργάσασθαι (57), ἢ τὰς λοχείας ἐπιτηρεῖν, ἵνα τοῖς φυομένοις σώμασιν ἐπεισκριθῶσιν (58). Εἰ δὲ ἀπείποι ὁ ἀνὴρ τὸν γάμον, ἡ δὲ γυνὴ ἑαυτὴν τῆς τῶν ὀδυνῶν (59) ἀνάγκης ἐλευθερώσειεν· ἆρ' οὐ βαρήσει τὴν ψυχὴν ἡ κακία; Οὐκοῦν ὁ γάμος τῇ ἄνω κακίᾳ τὸ κατὰ τῶν ψυχῶν ἐνδόσιμον (60) δίδωσιν, ἢ καὶ δίχα τούτου καθάπτεται τῆς ψυχῆς ἡ πρὸς τὸ ἐναντίον σχέσις. Οὐκοῦν ἄοικος ἐν τῷ μέσῳ καὶ ἀλῆτις ἡ ψυχὴ πεπλανήσεται, τῶν μὲν οὐρανίων ἀπορρυεῖσα· σώματος δὲ ἂν οὕτω τύχοι πρὸς ὑποδοχὴν ἀμοιρήσασα. Εἶτα καὶ πῶς διὰ τούτων ἐπιστατεῖν τὸ Θεῖον τῶν ὄντων ὑπονοήσουσι, τῇ τυχαίᾳ ταύτῃ καὶ ἀλόγῳ τῶν ψυχῶν καταπτώσει τὰς ἀρχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ἀνατιθέντες (61) ζωῆς; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ ἀρχῇ καὶ τὰ (62) μετὰ ταύτην (63) συμφώνως ἔχειν. Εἰ γὰρ ἐκ συντυχίας αὐτομάτου τινὸς ὁ βίος ἤρξατο, τυχέα (64) πάντως καὶ ἡ κατ' αὐτῶν (65) διέξοδος γίνεται. Καὶ μάτην τῆς θείας δυνάμεως οἱ τοιοῦτοι τὰ ὄντα ἐξάπτουσιν, οἱ μὴ βουλήματι θείῳ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ φύεσθαι λέγοντες, ἀλλ' εἰς πονηράν τινων (66) συντυχίαν τὰς ἀρχὰς τῶν γινομένων ἀνάγοντες, ὡς οὐκ ἂν συστάσης τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς μὴ τοῦ κακοῦ δόντος τῇ ζωῇ τὸ ἐνδόσιμον. Εἰ οὖν ἡ ἀρχὴ τοῦ βίου τοιαύτη, δηλαδὴ καὶ τὰ ἐφεξῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν κινηθήσεται. Οὐ γὰρ ἄν τις ἐκ κακοῦ καλὸν, οὐδὲ ἐξ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον φύεσθαι λέγοι. Ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ σπέρματος φύσιν, καὶ τοὺς καρποὺς ἀναμένομεν (67). Οὐκοῦν πάσης τῆς ζωῆς ἡ αὐτόματός αὕτη καὶ συντυχικὴ κίνησις ἡγεμονεύει (68), μηδεμιᾶς προνοίας διὰ τῶν ὄντων οἰχούσης (69).

dio conveniat et concurrat. Et quod absurdius est et adhuc magis abhorret a communi sensu atque opinione, vere pleraque animalia rationis experti natura prædita coeunt et conjunguntur. Ergone dici potest quod ver efficiat ut superæ quoque revolutioni atque conversioni vitiositas innascatur, ut contingat simul et animas vitio compleri atque delabi, et uteros brutorum animantium concipere? Quid autem dixerit aliquis de agricola resectos et avulsos plantarum surculos in terram defigente? quo pacto manus hujus una cum planta animam humanam terra obruit atque defodit, concurrente cum hominis studio plantandi defluxione pennarum, quibus anima spolietur? Eadem item absurditas est etiam in altera opinione, si quis putet animas coitus eorum qui in conjugio vivunt, explorare atque rimari, vel pariendi tempus observare, ut in corpora nascentia sese insinuent. Quod si vir nuptias recusaverit, mulier item se ab necessitate pariendi liberaverit, annon animam vitiositas gravabit? Quocirca nuptiæ superæ vitiositati ansam et occasionem adversus animas dant: aut etiam absque nuptiis affectus adversus id quod contrarium est, animam invadit. Ergo domicilio carens interim et vagabunda anima oberrabit, cum e cœlestibus quidem defluxerit et exciderit, corporis vero (si ita acciderit) receptaculi expers sit. Et quomodo deinde per hæc præesse rebus universis divinum Numen in animum inducent, qui huic fortuitæ et ratione carenti animorum delapsioni principia vitæ humanæ assignant? Prorsus enim necesse est, ut id quod principium consequitur, etiam cum ipso conveniat. Si enim a casu aliquo temerario vita alicujus initium ceperit, fortuitus etiam omnino cursus et exitus ejus exsistit. Ac stulte et inepte atque absurde ab divina potentia tales homines res universas pendere volunt qui non voluntate divina res mundanas produci ac provenire dicunt, sed ad pravum quemdam casum referunt principia eorum quæ nascuntur, quasi vita humana constitui et conflari non potuisset, nisi vitium occasionem et initium vitæ dedisset. Quocirca si principium vitæ tale est, consequentia quoque nimirum sicuti principium movebuntur. Non enim aliquis dixerit ex malo bonum, neque ex bono contrarium nasci. Sed prout fuerit seminis natura, ita fructus quoque exspectare solemus. Ergo temerarius hic atque fortuitus motus omni vitæ præerit atque præibit, nulla providentia per res universas pertinente atque permeante.

Ἄχρηστος δὲ παντάπασι καὶ ἡ τῶν λογισμῶν ἔσται προμήθεια· τῆς δὲ ἀρετῆς κέρδος οὐδὲν, καὶ πρὸς τὸ (70) κακὸν ἀλλοτρίως ἔχειν ἀντ' οὐδενὸς ἂν εἴη.

Inutilis item prorsus erit rationibus nixa prudentia, cautio atque cura: virtutis emolumentum nullum; et a vitio integrum et alienum esse pro

(49) *Παραλογώτερον*. A in marg. παραδοξότερον.
(50) *Συμβαίνει*. A, B συμβαίνειν.
(51) *Εἴπῃ τις*. B εἴποι τις.
(52) *Γεωπόνου*. B γεηπόνου.
(53) *Καταπηγνύοντος*. A, B καταπηγνῦντος.
(54) *Πτερορρυήσ*. A, B τῆς ψυχικῆς πτερ.
(55) *Τῶν λόγων*. A, B τ. λόγ. ἐστί.
(56) *Ἐν συζυγ*. B. τῶν ἐν συζυγ.
(57) *Περιεργάσασθαι*. A, B περιεργάζεσθαι.
(58) *Ἐπεισκριθῶσιν*. A, B εἰσκριθῶσιν.
(59) *Ὀδυνῶν*. B ὠδίνων.
(60) *Ἐνδόσιμον*. B ἐν δόγμασιν.
(61) *Ἀνατιθέντες*. B ἀνατίθενται.
(62) *Τά*. B. τό.
(63) *Μετὰ ταύτην*. A μετ' αὐτήν.
(64) *Τυχέα*. A, B τυχαία.
(65) *Κατ' αὐτῶν*. A, B κατ' αὐτόν.
(66) *Πονηράν τινων*. Πονηράν τινα.
(67) *Ἀναμένομεν*. A ἀναμένοιμεν.
(68) *Ἡγεμονεύει*. A ἡγεμονεύσει.
(69) *Οἰχούσης*. A, B ἠκούσης.
(70) *Καὶ πρὸς τό*. B καὶ τὸ πρὸς τό.

nihilo ducetur. Nam omnia prorsus in potestate temere rapientis et auferentis fortunæ sita erunt; neque vita quidquam differet a navibus gubernatore carentibus, armamentorumve expertibus, quæ fortuitis casibus tanquam fluctibus quibusdam alias ad alium bonorum malorumve casum quasi trajiciatur atque traducatur. Non enim lucrum, quod ex virtute contingit, inesse potest iis quorum natura ex contrario principium habet. Nam siquidem vita nostra divinitus gubernatur, dubium non amplius esse poterit quin vitiositas vitæ nostræ non præsit. Sin autem per vitium ac nequitiam nascimur, penitus ac prorsus vitiose ac nequiter vivemus. Quocirca nugæ ac deliramenta per hæc esse demonstrabuntur post hanc vitam futura judicia, et pro merito compensatio atque remuneratio, et quæcunque alia ad tollendam vitiositatem dicuntur et creduntur. Nam qui fieri potest ut homo nequitiæ vitiique expers sit, qui per vitiositatem natus sit? Quomodo item alacritas animi quædam studiumque ad vitam cum virtute agendam homini innasci possit, cujus natura a vitiositate, ut aiunt, principium habet? Ut enim nullum ex brutis animalibus hominum more loqui conatur, ac naturali consuetaque et in qua innutrita sunt voce utentia, nihil sibi detrimenti accidisse putant, si orationis ac sermonis expertia sint: eodem modo etiam illi, qui vitium ac nequitiam existimant esse principium et causam vitæ, ad expetendam virtutem, utpote quæ extra naturam eorum sit, adduci non possint. Atqui omnes qui rationibus animam purgatam habent, vitam quæ cum virtute transigatur, summo studio appetunt atque concupiscunt. Ergo per hoc aperte demonstratur vitiositatem vita antiquiorem non esse: neque illinc primam originem naturam habuisse, sed vitæ naturæ auctorem et causam esse sapientiam Dei, quæ rerum naturam universam administrat atque gubernat. Cum autem anima quemadmodum creatori placet, in rerum naturam provenerit, tunc ad arbitrium eam eligere, quod placeat atque cordi sit, et quidquid per facultatem eligendi arbitrarium esse voluerit, id etiam evadere. Hanc autem sententiam discere possimus ab similitudine oculi, qui ut videat quidem a natura habet, ut autem non videat, ex arbitrio ac præcedente voluntate, vel etiam ex vitio atque calamitate. Pro natura enim aliquando fieri potest etiam id quod præter naturam est, aut vo-

A Πάντα γὰρ πάντως ἐπὶ τῷ φέροντι κείσεται, καὶ οὐδὲν ὁ βίος διοίσει τῶν ἀνερματίστων (71) πλοίων, ταῖς αὐτομάτοις συντυχίαις, οἷόν τισι κύμασιν, ἄλλοτε (72) πρὸς ἄλλην καλῶν ἢ φαύλων σὺν τύχῃ (73) μεθορμιζόμενος. Οὐ γὰρ ἔστι τὸ ἐξ ἀρετῆς (74) ἐγγενέσθαι κέρδος, οἷς ἡ φύσις ἐκ τῶν ἐναντίων (75) τὴν ἀρχὴν ἔχει. Εἰ μὲν γὰρ θεόθεν οἰκονομεῖται ἡμῶν ἡ ζωὴ, τὸ δὲ (76) κακίαν κατάρχειν τῆς ζωῆς ἡμῶν συνομολογεῖται. Εἰ δὲ δι' ἐκείνης φυόμεθα, πάντῃ τε καὶ πάντως κατ' αὐτὴν βιοτεύσομεν. Λῆρος οὖν διὰ τούτων ἀποδειχθήσεται, τὰ μετὰ τὸν τῇδε βίον δικαιωτήρια· καὶ ἡ πρὸς (77) ἀξίαν ἀνταπόδοσις (78), καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς ἀναίρεσιν τῆς κακίας λέγεται καὶ πεπίστευται (79). Πῶς γὰρ δυνατὸν ἔξω ταύτης εἶναι τὸν ἄνθρωπον τὸν δι' ἐκείνης φύντα; B Πῶς δὲ καὶ (80) ὁρμή τις ἐγένετο (81) προαιρετικὴ τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, οὗ ἡ φύσις ἐκ κακίας, ὡς λέγουσι, τὴν ἀρχὴν ἔχει; Ὡς γὰρ οὐκ ἐπιχειρεῖ τι τῶν ἀλόγων (82) ἀνθρωπικῶς φθέγξασθαι, τῇ δὲ συντρόφῳ καὶ κατὰ φύσιν κεχρημένα φωνῇ, οὐδεμίαν ἡγεῖται ζημίαν ἀμοιροῦντα τῷ λόγῳ (83)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ οἷς ἡ κακία (84) νομίζεται εἶναι τῆς ζωῆς ἀρχὴ (85) καὶ αἰτία, οὐκ ἂν εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιεν τῆς ἀρετῆς, ὡς ἔξω τῆς φύσεως αὐτῶν οὔσης. Ἀλλὰ μὴν πᾶσι τοῖς κεκαθαρμένοις ἐκ λογισμῶν τὴν ψυχὴν διὰ σπουδῆς τε καὶ ἐπιθυμίας ὁ κατ' (86) ἀρετὴν βίος ἐστίν (87). Ἄρα διὰ τούτων (88) σαφῶς ἀποδείκνυται, τὸ μὴ πρεσβυτέραν εἶναι τῆς ζωῆς τὴν κακίαν, μήτ' (89) ἐκεῖθεν τὰς C πρώτας ἀρχὰς ἐσχηκέναι τὴν φύσιν, ἀλλὰ κατάρχειν ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν τὸ πᾶν οἰκονομοῦσαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν. Ἐλθοῦσαν δὲ εἰς γένεσιν τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν ἀρέσκοντα τρόπον τῷ κτίσαντι, τότε κατ' ἐξουσίαν αὐτὴν αἱρεῖσθαι τὸ κατὰ γνώμην ἐκ τῆς (90) προαιρετικῆς δυνάμεως, ὅ τί περ ἂν ἐθέλει (91) τοῦτο καὶ γινομένην. Μάθοιμεν δ' ἂν τὸν λόγον ἐκ τοῦ τῶν ὀφθαλμῶν (92) ὑποδείγματος, ᾧ τὸ μὲν ὁρᾷν ἐστιν ἐκ φύσεως τὸ δὲ μὴ ὁρᾷν ἐκ προαιρέσεως ἢ καὶ πάθους. Γένοιτο γὰρ ἄν ποτε καὶ τὸ παρὰ φύσιν (93) ἀντὶ τῆς φύσεως, ἢ ἑκουσίως τινὸς τὸν ὀφθαλμὸν μύοντος, ἢ ἐκ πάθους στερηθέντος τῆς ὄψεως. Οὕτως ἔστιν εἰπεῖν, καὶ τῇ ψυχῇ θεόθεν μὲν εἶναι τὴν σύστασιν (94), μηδεμιᾶς δὲ νοουμένης περὶ τὸ Θεῖον κακίας, ἔξω τῆς κατ' αὐτὴν ἀνάγκης εἶναι· γενομένην D δὲ οὕτως τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ πρὸς τὸ δοκοῦν ἄγεσθαι, ἢ ἐκ προαιρέσεως πρὸς τὸ καλὸν ἐπιμύουσαν, ἢ ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ συνοικοῦντος ἡμῶν τῇ ζωῇ πολέμου (95) τὸν ὀφθαλμὸν βλαπτομένην, καὶ ἐν τῷ τῆς ἀπάτης

(71) *Ἀνερματίστων*. A in margine ἀκυβερνήτων.
(72) *Ἄλλοτε*. B ἄλλο τι.
(73) *Σὺν τύχῃ*. A, B συντυχίαν.
(74) *Ἀρετῆς*. B ἀρχῆς.
(75) *Τῶν ἐναντίων*. A, B τοῦ ἐναντίου.
(76) *Τὸ δέ*. A, B τὸ μηδέ.
(77) *Ἡ πρός*. Al πρός.
(78) *Ἀνταπόδοσις*. B ἀνταποδόσεις.
(79) *Πεπίστευται*. B πιστεύεται.
(80) *Δὲ καί*. A B δ' ἂν καί.
(81) *Ἐγένετο*. A, B ἐγγένοιτο.
(82) *Ἀλόγων*. A, B. addunt ζώων.
(83) *Τῷ λόγῳ*. A, B τοῦ λόγου.
(84) *Ἡ κακία*. B κακία.
(85) *Ἀρχή*. A ἡ ἀρχή.
(86) *Ὁ κατ'*. B ἐστὶν ὁ κατ'.
(87) *Ἐστίν*. Delet B.
(88) *Τούτων*. A, B τούτου.
(89) *Μήτ'*. A, B. μηδέ.
(90) *Ἐκ τῆς*. A in margine διά.
(91) *Ἐθέλει*. A, B ἐθέλῃ.
(92) *Τῶν ὀφθαλμῶν*. A, B κατὰ τὸν ὀφθαλμόν.
(93) *Φύσιν*. A τὴν φύσιν.
(94) *Σύστασιν*. A, B σύστασιν αὐτῆς.
(95) *Πολέμου*. A, B πολεμίου.

βιοτεύουσαν (96) σκότει, καὶ τὸ (97) ἔμπαλιν καθαρῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπουσαν, πόῤῥω γίνεσθαι (98) τῶν σκοτεινῶν παθημάτων.

A luntate sua oculos aliquo claudente, aut ex infortunio atque calamitate usu oculorum adempto. Ita dici potest de anima, a Deo quidem eam conditam atque creatam esse, ac cum nulla vitiositas circa divinum numen animadvertatur, eam extra vitiositatis esse necessitatem. Cum autem hac conditione creata sit, sua voluntate atque arbitrio duci eam quo visum fuerit, aut ex libera voluntate ad bonum et honestum oculos claudentem, aut ex insidiis vitæ nostræ cohabitantis hostis, vitium et jacturam oculorum sustinentem, et in fraudis tenebris viventem: aut etiam ex contrario pure in veritatem intuentem procul a tenebrosis affectibus et vitiis abesse.

Πότε οὖν ἐρεῖ τις γινομένην (99), καὶ πῶς; Ἀλλὰ τὴν μὲν ζήτησιν τὴν περὶ τοῦ πῶς τὰ (1) καθ' ἕκαστον γέγονεν, ἐξαιρετέον πάντη τοῦ λόγου. Οὔτε γὰρ περὶ τῶν προχείρων ἡμῖν εἰς κατανόησιν, ὧν τὴν ἀντίληψιν δι' αἰσθήσεως ἔχομεν, δυνατὸν ἂν γένοιτο B τῷ διερευνωμένῳ λόγῳ, τὸ πῶς ὑπέστη τὸ φαινόμενον κατανοῆσαι, ὡς μήτε τοῖς θεοφορουμένοις καὶ ἁγίοις ἀνδράσι τὸ τοιοῦτον ληπτὸν νομισθῆναι. Πίστει γὰρ νοοῦμεν, φησὶν (2) ὁ Ἀπόστολος (3), κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐμφαινομένων (4) τὰ ὁρώμενα (5) γεγονέναι· οὐκ ἄν, ὡς οἴομαι (6), τοῦτο εἰπὼν (7), εἴπερ ᾤετο γνωστὸν, εἶναι διὰ τῶν λογισμῶν τὸ ζητούμενον. Ἀλλ' ὅτι μὲν θελήματι θείῳ κατήρτισται αὐτός τε ὁ αἰών, καὶ πάντα ὅσα ἐν αὐτῷ γεγένηται (ὁστισοῦν ἂν εἴη (8) οὗτος ὁ αἰών, ᾧ παραθεωρεῖται πᾶσα ὁρατή τε καὶ ἀόρατος κτίσις), τοῦτο πεπιστευκέναι φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ δὲ πῶς ἀφῆκεν ἀδιερεύνητον. Οὐδὲ γὰρ ἐφικτὸν τὸ τοιοῦτον οἶμαι τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι, πολλὰς ἀμηχανίας τοῦ περὶ τούτων ζητήματος ἡμῖν C προδεικνύντος, πῶς ἐκ τῆς ἑστώσης φύσεως τὸ κινούμενον ἐκ τῆς ἁπλῆς τε καὶ ἀδιαστάτου τὸ διαστηματικόν τε καὶ σύνθετον; Ἆρα (9) ἐξ αὐτῆς τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας; Ἀλλ' οὐχ ὁμολογεῖ τὸ ἑτερογενὲς (10) ἔχειν πρὸς ἐκείνην τὰ ὄντα, ἀλλ' ἑτέρωθεν πόθεν (11). Καὶ μὴν οὐδὲν ἔξωθεν τῆς θείας φύσεως ὁ λόγος βλέπει. Ἢ γὰρ ἂν διασχισθείη πρὸς διαφόρους ἀρχὰς ἡ ὑπόληψις, εἴ τι τῆς ποιητικῆς αἰτίας ἔξω νομισθείη, παρ' οὗ ἡ τεχνικὴ σοφία, τὰς πρὸς τὴν κτίσιν παρασκευὰς ἐρανίζεται. Ἐπεὶ οὖν ἓν μὲν τῶν ὄντων τὸ αἴτιον, οὐχ ὁμογενῆ δὲ τῇ ὑπερκειμένῃ φύσει τὰ δι' ἐκείνης παραχθέντα εἰς γένεσιν· ἴση δὲ καθ' ἑκάτερον (12) ἐν τοῖς ὑπονοουμένοις ἡ ἀτοπία, τό τε ἐκ τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν οἴεσθαι, καὶ τὸ ἐξ ἑτέρας τινὸς οὐσίας ὑποστῆναι τὰ D πάντα· ἢ γὰρ καὶ (13) τὸ θεῖον ἐν τοῖς τῆς κτίσεως ἰδιώμασιν εἶναι ὑπονοηθήσεται, εἴπερ ὁμογενῶς (14) πρὸς τὸν Θεὸν ἔχοι (15) τὰ γεγονότα· ἤ τις ὑλικὴ φύσις ἔξω τῆς θείας οὐσίας ἀντεξαχθήσεται (16) τῷ

Quando igitur dicet aliquis eam nasci, aut quomodo? Atque ea quidem quæstio, qua scire desideratur, qua ratione unaquæque res facta sit, ex oratione penitus eximenda est. Neque enim de iis, B quæ nobis animadversu cognituque facilia et expedita sunt, quorum perceptionem per sensum adipiscimur, fieri possit, ut ratio scrutatrix et inquisitrix, quomodo id quod apparet, in rerum naturam productum sit, animadvertat atque cognoscat, adeo ut nec spiritu quidem ac numine divino raptis et afflatis sanctisque viris id comprehensibile esse existimetur. Fide enim intelligimus composita ac perfecta esse sæcula verbo Dei, inquit Apostolus, ut ex non apparentibus ea quæ conspiciuntur atque cernuntur, facta esse intelligantur. Non, ut opinor, hoc dicturus, si quidem per ratiocinationes, id quod quæritur, cognosci posse putaret. Sed quod voluntate quidem divina, tum ipsum sæculum, tum omnia quæ ex illo facta sunt, C composita atque perfecta sint (quodcunque tandem etiam sæculum est, cum quo una intelligitur omnis et visibilis et invisibilis creatura), hoc se credere dicit Apostolus, sed quomodo composita atque perfecta sint, scrutari atque investigare prætermisit. Neque enim arbitror id quemquam investigando assequi atque comprehendere posse, cum multas nobis quæstio de his rebus prima fronte difficultates ac perplexitates ostendat: quo pacto ex consistente ac stabili natura id quod movetur, exstiterit? Item ex simplici pariter id quod dimensionibus intervallisque obnoxium et compositum est? Nunquid ex ipsa suprema natura? At non conceditur neque constat, propterea quod diversi generis ab illa res cæteræ sint, an aliunde aliD cunde. Atqui nihil extra divinam naturam ratio cernit. Nam scissa nimirum ac divisa esset opinio in principia diversa, si quid extra causam effectricem esse existimaretur, a quo artificiosa sapientia apparatus ad creandum sumeret et corrogaret.

(96) *Βιοτεύουσαν σκότει.* A, B βιοτ. σκότῳ ἤ.
(97) *Καὶ τό.* A ἢ καὶ τό.
(98) *Γίνεσθαι.* B γενέσθαι.
(99) *Γινομένην.* B γενομένην.
(1) *Πῶς τά.* A πῶς τό.
(2) *Νοοῦμεν, φησίν.* A, B φησὶ, νοοῦμεν.
(3) *Ὁ Ἀπόστολος.* Delent A, B.
(4) *Ἐμφαινομένων.* A, B ἐκφαινομένων.
(5) *Ὁρώμενα.* A in margine βλεπόμενα.
(6) *Οἴομαι.* A in margine οἶμαι τοῦτ'.
(7) *Εἰπών.* B οἶμαι.
(8) *Ὅσα*, etc. A, B τὰ ἐξ ἐκείνου γενόμενα ὅ τί ποτε καὶ ἔστιν.
(9) *Ἆρα.* A in margine ἄρα.
(10) *Ἑτερογενές.* A in margine ὁμολογεῖται τῷ ἑτερογενῶς ἔχειν.
(11) *Ἑτέρωθεν πόθεν.* B ἑτέρωθέν ποθεν.
(12) *Ἑκάτερον.* A in textu ἕτερον, in margine ἑκάτερον.
(13) *Ἢ γὰρ καί.* A ἢ γὰρ ἂν καί.
(14) *Ὁμογενῶς.* A ὁμοιογενῶς.
(15) *Ἔχοι.* B ἔχει.
(16) *Ἀντεξαχθήσεται.* A in textu ἀντεισαχθήσεται, in margine ἀντεξετασθήσεται.

Quoniam igitur una quidem rerum universarum causa est, nec ejusdem cum suprema natura generis sunt ea quæ per illam procreata sunt : par nimirum utriusque opinionis absurditas est, sive quis putet ex natura Dei creaturam, sive ex alia quapiam essentia res cunctas in rerum naturam productas esse : aut enim Numen quoque divinum proprietatibus naturæ præditum esse existimabitur, siquidem ejusdem cum Deo generis sunt ea quæ facta atque creata sunt : aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam adversus Deum introducetur, et cum eo comparabitur, quæ ratione non genitæ proprietatis, cum sempiternitate ejus qui est, adæquetur : quod nimirum etiam Manichæi imaginati, et nonnulli ex Græcanica sapientia eisdem opinionibus assensi, pro certa stabilique sententia hanc imaginationem habuerunt.

A Θεῷ κατὰ τὸ ἀγέννητον (17) τῇ ἀϊδιότητι τοῦ ὄντος παρισουμένη· ὅπερ δὴ καὶ Μανιχαῖοι φαντασθέντες, καί τινες τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας (18) ταῖς ἴσαις ὑπονοίαις συνενεχθέντες, δόγμα τὴν φαντασίαν ταύτην πεποίηνται.

Ut ergo maxime effugiamus et evitemus eam quæ ex utraque parte exsistit absurditatem in quæstione de rebus universis, exemplo Pauli, rationem, quomodo unumquodque creatum sit, explorare atque scrutari prætermittamus, tantum obiter duntaxat indicantes, quod motus divinæ voluntatis ac destinationis, cum voluerit, res fit et voluntas ad essentiam et effectum redigitur, protinus natura evadens, quia quodcunque divina potestas sapienter pariter et artificiose voluerit, id voluntatem vanam, inefficacem et absque effectu esse non patitur. Voluntatis autem exsistentia atque substantia, essentia est. Cum autem bifariam divisæ sint res universæ, tum in intellectuale (quod cum mente sola constat et intelligens est, tum mente sola atque intelligentia cernitur et comprehenditur), tum in corporale, intellectualium quidem creatura non videtur aliquo modo discrepare ac diversa esse ab incorporei natura, sed esse ex propinquo, quippe cum id, quod visum et tactum, dimensionem atque intervallum effugit, ostendat. Quod utique si quis etiam de suprema natura suspicetur, non errabit. Porro cum corporea creatura inter eas proprietates quæ nullam cum divino Numine communionem habent, spectetur atque consideretur, eaque potissimum magnam illam difficultatem ac perplexitatem rationi ingeneret, quæ ratio perspicere atque animadvertere non potest, quo pacto ex invisibili exstiterit id quod videtur? ex eo quod tactum effugit, solidum atque durum; ex indefinito definitum; ex eo quod et quantitatis et magnitudinis expers est, id quod omnino mensuris quibusdam, quæ per quantitatem intelliguntur, continetur? Et quæcunque alia singulatim circa corpoream naturam comprehenduntur de quibus tantum dicimus, quod nihil earum rerum, quæ circa corpus considerantur, per sese corpus est, non figura, non color,

Ὡς ἂν μάλιστα οὖν ἐκφύγοιμεν τὴν ἀφ' ἑκατέρου (19) ἀτοπίαν ἐν τῇ ζητήσει τῶν ὄντων, κατὰ τὸ B τοῦ Ἀποστόλου (20) ὑπόδειγμα, ἀπολυπραγμόνητον τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ, πῶς ἕκαστόν ἐστιν, καταλείψομεν, τοσοῦτον παρασημαινόμενοι (21) μόνον, ὅτι ἡ ὁρμὴ τῆς θείας προαιρέσεως, ὅταν ἐθέλει (22), πρᾶγμα γίνεται, καὶ οὐσιοῦται τὸ βούλευμα (23) εὐθὺς ἡ φύσις (24) γινόμενον, τῆς παντοδυνάμου ἐξουσίας, ὅπερ ἂν σοφῶς τε καὶ τεχνικῶς ἐθέλῃ (25), μὴ ἀνυπόστατον ποιούσης τὸ θέλημα. Ἡ δὲ τοῦ θελήματος ὕπαρξις οὐσία ἐστί. Διχῇ δὲ διακρινομένων (26) τῶν ὄντων, εἰς τὸ νοερόν τε καὶ σωματικόν· ἡ μὲν τῶν νοερῶν κτίσις οὐ δοκεῖ πως ἀπᾴδειν τῆς τοῦ ἀσωμάτου φύσεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ σύνεγγυς εἶναι τὸ ἀειδές τε καὶ ἀναφὲς καὶ ἀδιάστατον δεικνύουσα (27). Ὅπερ δὴ καὶ περὶ τὴν ὑπερκειμένην φύσιν ὑπονοῶν τις οὐχ ἁμαρτήσεται. Τῆς δὲ σωματικῆς κτίσεως ἐν C ἀκοινωνήτοις ὡς πρὸς τὸ Θεῖον τοῖς ἰδιώμασι θεωρουμένης· καὶ ταύτην (28) μάλιστα τὴν πολλὴν ἀμηχανίαν ἐμποιούσης τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένου κατιδεῖν, πῶς ἐκ τοῦ ἀοράτου τὸ ὁρώμενον; ἐκ τοῦ ἀναφοῦς τὸ στεῤῥὸν καὶ ἀντίτυπον, ἐκ τοῦ ἀορίστου τὸ ὡρισμένον, ἐκ τοῦ ἀπόσου τε καὶ ἀμεγέθου (29) τὸ πάντως μέτροις τισὶ τοῖς (30) κατὰ τὸ ποσὸν θεωρουμένοις περιειργόμενον; Καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ὅσα περὶ τὴν σωματικὴν καταλαμβάνεται φύσιν, περὶ ὧν τοσοῦτόν φαμεν, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἑαυτοῦ τῶν περὶ τὸ σῶμα θεωρουμένων σῶμά ἐστιν, οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα (31), οὐ βάρος, οὐ διάστημα, οὐ πηλικότης (32), οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐν ποιότητι (33) θεωρουμένων οὐδὲν, ἀλλὰ τούτων ἕκαστον (34) λόγος ἐστίν· ἡ δὲ πρὸς ἄλληλα συνδρομὴ D τούτων καὶ ἕνωσις σῶμα γίνεται. Ἐπεὶ οὖν αἱ συμπληρωματικαὶ τοῦ σώματος ποιότητες νῷ (35) καταλαμβάνονται καὶ οὐκ αἰσθήσει, νοερὸν δὲ τὸ Θεῖον, τίς πόνος (36) τῶν νοητῶν τὰ νοήματα κατεργάσασθαι; Ὧν ἡ πρὸς ἄλληλα συνδρομὴ τὴν τοῦ σώματος ἡμῖν ἀπεγέννησε φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔξω τοῦ

(17) *Ἀγέννητον*. B ἀγένητον.
(18) *Φιλοσοφίας*. A in margine σοφίας.
(19) *Ἀφ' ἑκατέρου*. A, B ἐφ' ἑκάτερον.
(20) *Κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλ.* B κατὰ τὸν Ἀπόστολον.
(21) *Παρασημαινόμενοι*. A παρασημαινάμενοι. B παραστημτνάμενοι.
(22) *Ἐθέλει*. A, B ἐθέλῃ.
(23) *Βούλευμα*. A, B. βούλημα.
(24) *Ἡ φύσις*. Ἡ delent A, B.
(25) *Ἐθέλῃ*. A, B ἐθελήσῃ.
(26) *Διακρινομένων*. B διῃρημένων.
(27) *Δεικνύουσα*. A delet. B habet δεικνύουσαι.
(28) *Ταύτην*. A, B ταύτης.
(29) *Ἀμεγέθου*. A ἀμεγέθους.
(30) *Τοῖς*. B τοῦ.
(31) *Οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα*. B οὐ χρ., οὐ σχ.
(32) *Οὐ πηλικότης*. A ἡ πηλικότης.
(33) *Ἐν ποιότητι*. A addit καταλαμβανομένων.
(34) *Ἕκαστον*. B ἑκάστῳ.
(35) *Νῷ*. B ἐν νῷ.
(36) *Τίς πόνος*. A, B. τίς πόνος τῷ νοητῷ τὰ νοητὰ κατεργ.

προκειμένου παρεξετάσθη (37). Τὸ δὲ ζητούμενον ἦν, A εἰ (38) προϋφεστήκασιν αἱ ψυχαὶ τῶν σωμάτων, πότε ἢ πῶς γίνονται. Καὶ τούτου χάριν ἡμῖν περὶ (39) τοῦ πῶς ζήτησιν ὡς ἀνέφικτον οὖσαν ἀπολυπραγμόνητον ἀφῆκεν ὁ λόγος. Περὶ τοῦ (40) πότε τὰς ἀρχὰς αἱ ψυχαὶ τῆς ὑπάρξεως ἔχουσιν, ὡς ἀκόλουθον ὂν τοῖς προεξητασμένοις, ζητεῖν καταλείπεται. Εἰ γὰρ δοθείη τὸ πρὸ τοῦ σώματος ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ καταστάσει τὴν ψυχὴν βιοτεύειν· ἀνάγκη πᾶσα τὰς ἀτόπους ἐκείνας δογματοποιΐας ἰσχὺν ἔχειν νομίζειν (41) τῶν διὰ κακίας τὰς ψυχὰς εἰσοικιζόντων (42) τοῖς σώμασιν. Ἀλλὰ μὴν ἐφυστερίζειν τὰς ψυχὰς (43) τὴν γένεσιν, καὶ νεωτέρας (44) τῆς τῶν σωμάτων εἶναι συμπλάσεως (45), οὐδεὶς ἂν τῶν εὖ φρονούντων ὑπονοήσειεν, φανεροῦ πᾶσιν ὄντος ὅτι οὐδὲν τῶν ἀψύχων κινητικήν τε καὶ αὐξητικὴν ἐν αὐτῷ (46) δύ- B ναμιν ἔχει. Τῶν δ' ἐν νηδύϊ (47) ἐντρεφομένων, οὔτε ἡ αὔξησις, οὔτε ἡ τοπικὴ κίνησίς ἐστιν (48) ἀμφίβολος.

A non gravitas et pondus, non dimensio atque intervallum, non quantitas, non aliud quidquam prorsus eorum, quæ per qualitatem comprehenduntur, aut intelliguntur, sed unumquodque horum ratio atque proportio est, horum autem inter sese concursus atque unitio, corpus fit. Quoniam igitur eæ qualitates, ex quibus corpus constat, mente, non sensu comprehenduntur, atque intellectuale ac mente constans, menteque comprehensibile, Numen divinum est: quid negotii est ei quod et mente constat, et intelligentia comprehenditur, efficere ea quæ mente cernuntur et intelliguntur? quorum inter ipsa concursus corporis nobis generavit naturam. Sed hæc quidem extra propositum obiter examinata, explicata atque excussa sint. Quæstio B autem erat, annon animæ ante corpora exstiterint, et in rerum naturam productæ sint, quando, et quomodo exsistant, atque idcirco eam quæstionem, quomodo hæ exsisterent, ut quam assequi atque expedire non posset, curiose investigare atque scrutari oratio nostra prætermisit. Restat autem secundum ea, quæ antehac examinavimus, ut quæratur, quando animæ principia sui ortus et exsistentiæ habeant? Nam si datum fuerit quod ante corpus in peculiari quadam statione anima vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum qui propter vitiositatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriorem esse originem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente præditus in animum induxerit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanimis habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutriuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est

Λείπεται οὖν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχῆς τε καὶ C σώματος ἀρχὴν τῆς συστάσεως οἴεσθαι. Καὶ ὥσπερ τῆς ῥίζης τὴν ἀποσπάδα λαβοῦσα παρὰ τῶν γεηπόνων ἡ γῆ δένδρον ἐποίησεν, οὐκ αὐτὴ τὴν αὐξητικὴν ἐνθεῖσα τῷ τρεφομένῳ δύναμιν, ἀλλὰ μόνον τὰς πρὸς τὴν αὔξησιν ἀφορμὰς ἐνιεῖσα τῷ ἐκκειμένῳ (49)· οὕτω φαμὲν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἀποσπώμενον πρὸς ἀνθρώπου φυτείαν, καὶ αὐτὸ τρόπον τινὰ ζῶον εἶναι ἐξ ἐμψύχου ἔμψυχον, ἐκ τρεφομένου τρεφόμενον. Εἰ δὲ μὴ πάσας τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας καὶ κινήσεις ἡ βραχύτης ἀποσπάδος (50) ἐχώρησε, θαυμαστὸν οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ (51) ἐν τῷ σπέρματι σῖτος εὐθὺς κατὰ τὸ φαινόμενον στάχυς ἐστὶ (πῶς γὰρ (52) τοσοῦτον ἐν τοσούτῳ χωρήσειεν); ἀλλὰ τῆς γῆς αὐτὸν ταῖς καταλλήλοις τιθηνουμένης τροφαῖς, στάχυς ὁ σῖτος γίνεται, οὐκ ἐξαλλάσσων (53) ἐν τῇ βολῇ (54) τὴν φύ- D σιν, ἀλλ' ἐμφαίνων (55) ἑαυτὸν καὶ τελειοῦν (56) τῇ τῆς τροφῆς (57) ἐνεργείᾳ. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν φυομένων σπερμάτων κατὰ λόγον (58) ἡ αὔξησις ἐπὶ τὸ τέλος (59) πρόεισι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς

C Relinquitur igitur, ut putemus, unum et idem animæ et corporis constitutionis principium esse. Ac quemadmodum terra si surculum ab radice avulsum, ab agricolis acceperit, arborem inde efficit, non ipsa vim augescendi ei quod nutritur injiciens, sed incrementi duntaxat materiam atque subsidium sibi insito immittens: ita dicimus etiam id quod ex homine avellitur ad hominis sationem, ipsum quoque aliquo modo animal esse, ex animato animatum, ex eo quod nutritur id quod nutritur. Quod si non omnis animæ efficientias pariter ac motus exiguitas surculi avulsi capere potuit, nihil mirum. Neque enim in semine frumentum, quod quidem appareat, protinus spica est (nam quo pacto tantum in tantillo locum habere poterit?), D sed terra frumentum convenientibus et aptis nutriente alimentis, in spicam frumentum evadit, non immutans in gleba naturam, sed exserens ac prodens, et absolutum ac perfectum sese reddens auxilio nutrimenti. Quemadmodum igitur in na-

(37) *Παρεξετάσθη*. A παρεξετάσθω. B παρεξητάσθη.
(38) *Εἰ*. A, B εἰ μή. Αἱ ψυχαὶ τῶν σωμ. B. τῶν σωμ. αἱ ψ.
(39) *Περί*. B τὴν περί.
(40) *Περὶ τοῦ*. B περὶ δὲ τοῦ.
(41) *Νομίζειν*. B νομίσαι.
(42) *Εἰσοικιζόντων*. B ἐνοικιζόντων.
(43) *Τὰς ψυχάς*. B τῶν ψυχῶν.
(44) *Νεωτέρας*. A, B νεωτέραν.
(45) *Συμπλάσεως*. A διαπλάσ.
(46) *Ἐν αὐτῷ*. A, B ἐν ἑαυτῷ.
(47) *Δ' ἐν νηδύϊ*. A τῇ νηδύϊ. B δὲ τῇ νηδύϊ.
(48) *Κίνησίς ἐστιν*. Κίνησίς ἐστιν ἀμφισβητήσιμός τε καὶ ἀμφίβ.
(49) *Ἐκκειμένῳ*. A, B ἐγκειμένῳ.
(50) *Ἀποσπάδος*. A τῆς ἀποσπ.
(51) *Οὐδὲ γάρ*. A, B οὐδὲ γὰρ ὁ.
(52) *Πῶς γάρ*. A, B πῶς γὰρ ἂν τό.
(53) *Ἐξαλλάσσων*. B ἐξαλλάττων.
(54) *Βολῇ*. A, B βώλῳ.
(55) *Ἐμφαίνων*. A, B ἐκφαίνων.
(56) *Τελειοῦν*. A, B τελειῶν.
(57) *Τροφῆς*. A in margine φύσεως συνεργίᾳ.
(58) *Κατὰ λόγον*. A, B κατ' ὀλίγον.
(59) *Τέλος*. A, B τέλειον.

scentibus seminibus incrementum paulatim ad perfectionem progreditur : eodem modo in hominum quoque formatione atque constitutione pro ratione ac proportione corporeæ magnitudinis, animæ quoque potentia apparet atque elucet : primum quidem per vim alendi simul atque augendi iis quæ in utero effinguntur, sese insinuans atque innascens (*a*); post hæc vero donum sentiendi in lucem productis inducens, atque ita deinceps quasi fructum quemdam, aucta jam planta mediocriter exserens ac prodens ratione præditam vim, non universam simul in unum conductam repente, sed una cum surgente et excrescente planta, per consentaneum et competentem progressum atque profectum crescentem et augescentem. Quoniam igitur id quod ab animatis ad materiam et causam animati constitutionis avellitur, mortuum esse non potest (mortalitas enim per animæ privationem fit; non autem privatio habitum anticipaverit), ex his deprehendimus communem et in unum idemque tempus collatum ingressum et aditum ad essentiam patefieri ei coagmentationi atque coalitioni, quæ ex ambobus (corpore scilicet et anima) constat et coalescit : neque hoc prius exsistente, neque illa posterius accedente. Porro ratio necessario futurum prævidet, ut aliquando incrementum animarum numeri consistat, nec ulterius progrediatur, ne perpetuo fluat natura, semper in eas, quæ aliæ post alias exsistant, manans ulterius ac nunquam moveri desinens. Causam autem cur nostram quoque prorsus aliquando naturam stabilem fieri oporteat, hanc esse putamus, quod cum omnis natura quæ sensus effugiens mente sola comprehenditur, in suo complemento ac plenitudine consistat, probabile ac par est humanum quoque aliquando genus ad finem esse perventurum (nam ne hoc quidem ab ea natura, quæ non sensu, sed mente cernitur, alienum est), ne semper in defectu conspici existimetur. Nam aliorum post alia subinde exsistentium semper accessio arguit naturam esse imperfectam. Cum igitur genus humanum ad suam plenitudinem pervenerit, consistet omnino fluxus hic naturæ motus, quippe necessarium finem assecutus; atque alius quidam status vitam excipiet, diversus ab eo, qui nunc per generationem atque corruptionem invicem exigitur. Ubi enim ortus et generatio non erit, omnino necesse est ut ne sit quidem quod intereat et corrumpatur. Nam si dissolutionem compositio præcedit (compositionem autem dicimus, accessum per generationem), omnino consequitur, quod, non præcedente compositione, nec dissolutio quidem sequatur. Ergo stabilis quædam, ac dissolutionis expers post hanc futura (prout credere par est) vita præsignatur, quæ neque per ortum, neque per interitum immutetur.

A ἀνθρωπίνης συστάσεως, πρὸς λόγον (60) τῆς σωματικῆς ποσότητος, καὶ ἡ τῆς ψυχῆς διαφαίνεται δύναμις· πρῶτον μὲν διὰ τοῦ θρεπτικοῦ καὶ αὐξητικοῦ τοῖς ἔνδοθεν πλασσομένοις ἐγγινομένη. Μετὰ ταῦτα δὲ τὴν αἰσθητικὴν χάριν τοῖς εἰς φῶς προελθοῦσιν ἐπάγουσα, εἶθ' οὕτω, καθάπερ τινὰ καρπὸν, αὐξηθέντος ἤδη τοῦ φυτοῦ, μετρίως (61) τὴν λογικὴν ἐμφαίνουσα δύναμιν, οὐ πᾶσαν κατὰ τὸ ἀθρόον, ἀλλὰ τῇ ἀναδρομῇ τοῦ φυτοῦ δι' ἀκολούθου προκοπῆς συναυξανομένην (62). Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ ἐκ τῶν ἐμψύχων εἰς ἀφορμὴν ἐμψύχου (63) συστάσεως ἀποσπώμενον, νεκρὸν εἶναι οὐ δύναται (ἡ γὰρ νεκρότης κατὰ ψυχῆς στέρησιν γίνεται· οὐκ ἂν δὴ (64) προσλάβῃ (65) τὴν ἕξιν ἡ στέρησις)· ἐκ τούτων καταλαμβάνομεν τὸ κοινὴν τῷ ἐξ ἀμφοτέρων (66) συνισταμένῳ
B συγκρίματι, τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον γίνεσθαι (67), οὔτε τούτου προτερεύοντος, οὔτ' ἐκείνου ἐφυστερίζοντος· στάσιν δέ ποτε τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ψυχῶν αὐξήσεως, ἀναγκαίως προορᾷ ὁ λόγος. Ὡς ἂν μὴ διαπαντὸς ῥέοι ἡ φύσις, ἀεὶ διὰ τῶν ἐπιγινομένων ἐπὶ τὸ πρόσω χεομένη, καὶ οὐδέποτε τῆς κινήσεως λήγουσα. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ δεῖν πάντως στάσιμόν ποτε καὶ τὴν ἡμετέραν γίνεσθαι φύσιν, ταύτην οἰόμεθα, ὅτι πάσης τῆς νοητῆς φύσεως ἐν τῷ ἰδίῳ πληρώματι ἑστώσης, εἰκός ποτε καὶ τὸ ἀνθρώπινον εἰς πέρας ἐλθεῖν, οὐδὲ γὰρ τοῦτο τῆς νοητῆς ἠλλοτρίωται φύσεως· ὡς μὴ πάντοτε δοκεῖν ἐν τῷ λείποντι (68) καθορᾶσθαι. Ἡ γὰρ ἀεὶ τῶν ἐπιγινομένων προσθήκη, κατηγορία τοῦ ἐλλείποντος (69) ἔχειν τὴν φύσιν γίνεται. Ἐπειδὰν οὖν εἰς τὸ οἰκεῖον πλήρωμα τὸ ἀν-
C θρώπινον φθάσῃ, στήσεται πάντως ἡ ῥοώδης (70) αὕτη τῆς φύσεως κίνησις, εἰς τὸ ἀναγκαῖον καταντήσασα πέρας, καί τις ἑτέρα κατάστασις τὴν ζωὴν διαδέχεται (71), τῆς νῦν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ διεξαγομένης κεχωρισμένη. Μὴ οὔσης γὰρ γενέσεως, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην οὐδὲ τὸ φθειρόμενον ἔσται. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς διαλύσεως σύνθεσις (72) ἄρχεται, σύνθεσιν δέ φαμεν τὴν διὰ γενέσεως πάροδον· ἀκόλουθον πάντως μὴ καθηγουμένης τῆς συνθέσεως, μηδὲ τὴν διάλυσιν ἕπεσθαι. Οὐκοῦν ἑστῶσά τις (73) καὶ ἀδιάλυτος ἡ μετὰ ταῦτα ζωὴ δι' ἀκολουθίας (74) προφαίνεται (75), οὔτε ὑπὸ γενέσεως, οὔτε ὑπὸ φθορᾶς ἀλλοιουμένη.

(60) *Πρὸς λόγον.* B πρὸς ἀνάλογον.
(61) *Μετρίως.* Delet B.
(62) *Συναυξανομένην.* A συναυξανομένη.
(63) *Ἐμψύχου.* A ἔμψυχον.
(64) *Δή.* B δέ.
(65) *Προσλάβῃ.* A προλάβῃ.
(66) *Τὸ κοινὸν τῷ ἐξ ἀμφ.* Delet B.
(67) *Γίνεσθαι.* A γενέσθαι.
(68) *Λείποντι.* A ἐλλείποντι.
(69) *Ἐλλείποντος.* A ἐλλιπῶς.

D (70) *Ῥοώδης.* A in margine, in textu autem ῥιζώδης.
(71) *Διαδέχεται.* A, B διαδέξεται.
(72) *Σύνθεσις.* A, B ἡ σύνθ.
(73) *Οὐκοῦν ἑστῶσά τις.* In calce codicis A hanc invenio observationem : Ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀκολουθίαν ἡ μέλλουσα ζωὴ ἀπέραντος ἔσται.
(74) *Δι' ἀκολουθίας.* A, B δι' ἀκολούθου.
(75) *Προφαίνεται.* A, B addunt πίστεως.

(*a*) Scholion. *Unde nec redit quidem unquam privatio ad habitum : veluti cæcitas ad visum: contra namque habitus, privatione antiquior est, ac solet cum privatio mutare.*

Γ. Ἐγὼ δὲ ταῦτα διεξελθούσης διδασκάλου (62), ἐπει- A δὴ τοῖς πολλοῖς παρακαθημένοις (77) ἐδόκει τὸ προσῆκον ἐσχηκέναι πέρας ὁ λόγος, φοβηθεὶς μὴ οὐκ ἔτι ὁ διαλύων (78) ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως παρὰ τῶν ἔξωθεν προφερόμενα, εἴ τι ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας ἡ διδάσκαλος πάθοι, ὃ δὴ καὶ ἐγένετο (79)· οὔπω, φημὶ, τοῦ κυριωτάτου (80) τῶν κατὰ δόγμα (81) ζητουμένων ὁ λόγος ἥψατο. Φησὶ γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, κατά τε τὴν νέαν καὶ ἀρχαίαν (82) διδασκαλίαν, πάντως ποτὲ τάξει τινὶ καὶ εἱρμῷ τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ τὴν παροδικὴν (83) τοῦ χρόνου κίνησιν διεξιούσης, στήσεσθαι B μὲν τὴν ῥοώδη ταύτην φορὰν τὴν διὰ τῆς τῶν ἐπιγινομένων (84) διαδοχῆς προϊοῦσαν, τῆς δὲ τοῦ παντὸς συμπληρώσεως μηκέτι τὴν ἐπὶ τὸ πλεῖον (85) ἐπαύξησιν προδεχομένης (86), ἅπαν τὸ τῶν ψυχῶν πλήρωμα, πάλιν ἐκ τοῦ ἀειδοῦς καὶ ἐσκεδασμένου (87) πρὸς τὸ συνεστὸς καὶ φαινόμενον ἐπανελεύσεσθαι, τῶν αὐτῶν στοιχείων κατὰ τὸν αὐτὸν εἱρμὸν πρὸς ἄλληλα πάλιν ἀναδραμόντων. Ἡ δὲ τοιαύτη τῆς ζωῆς κατάστασις, περὶ τῶν τῆς θείας διδασκαλίας Γραφῶν (88) ἀνάστασις λέγεται, τῇ τοῦ γεώδους ἀνορθώσει, πάσης τῆς τῶν στοιχείων κινήσεως συνονομαζομένης. — Μ. Τί οὖν, φησὶ, τούτων ἀμνημόνευτον ἐν τοῖς εἰρημένοις ἐστίν; — Γ. Αὐτὸ, φημὶ, τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως.

G. Ego vero, cum hæc magistra exposuisset, ac plerisque eorum qui assidebant, convenientem finem oratio adepta esse videretur, veritus ne, si ex morbo magistræ humanitus aliquid accideret (quod nimirum etiam accidit), non amplius esset qui dissolveret ea quæ ab externis nobis de resurrectione objiciuntur: Nondum, inquam, id quod est maxime proprium atque præcipuum, maximeque ad rem pertinet ex iis quæ circa hanc sententiam atque doctrinam quæruntur, attigit oratio. Dicit enim divinitus prodita Scriptura, et secundum novam et secundum antiquam doctrinam, cum natura nostra ordine quodam ac serie per transitorium et in orbem redeuntem temporis motum, expedita atque explicita fuerit, prorsus aliquando fore, ut fluxus quidem hic cursus per successionem et continuationem aliorum post alios invicem exsistentium et exorientium progrediens consistat; complemento autem rerum universarum naturæ non amplius incrementum in majus admittente, universam plenitudinem et cœtum animarum rursus ex invisibili ac dissipato statu ad eum statum, in quo collectus consistere stabilisque permanere atque apparere et conspici possit, rediturum esse, iisdem elementis, per eamdem seriem rursus aliis ad alia regressis. Talis autem vitæ status ab divinæ doctrinæ Scripturis resurrectio dicitur, sub nomine ejus quod terreum est, erectionis et instaurationis omni elementorum motu comprehenso. — M. Quid igitur horum, inquit, est, cujus in supradictis mentio facta non sit? — G. Ipsa, inquam, doctrina resurrectionis.

M. Καὶ μὴν πολλὰ, φησὶ, τῶν νῦν διεξοδικῶς εἰρημέ- C νων, πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν φέρει. — Γ. Οὐ γὰρ οἶδας, εἶπον, ὅσον (89) παρὰ τῶν ἀντιτεταγμένων ἡμῖν παρὰ τῆς (90) ἐλπίδος ταύτης ἀντιθέσεως (91) ἀνθυποφέρεται σμῆνος; Καὶ ἅμα λέγειν ἐπεχείρουν, ὅσα πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἀναστάσεως παρὰ τῶν ἐριστικῶν ἐφευρίσκεται. — Μ. Ἡ δὲ, Δοκεῖ μοι, φησὶ, χρῆναι πρότερον τὰ σποράδην παρὰ τῆς θείας Γραφῆς περὶ τούτου τοῦ δόγματος ἐκτεθέντα (92) δι' ὀλίγων ἐπιδραμεῖν, ὡς ἂν ἐκεῖθεν ἡμῖν ἡ κορωνὶς ἐπιτεθείη τῷ λόγῳ. Ἤκουσα τοίνυν (93) τοῦ Δαβὶδ ὑμνολογοῦντος ἐν θείαις ᾠδαῖς, ὅτε τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν ὑπόθεσιν τοῦ ὕμνου πεποιημένος ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ πρὸς τῷ τέλει τῆς ὑμνῳδίας τοῦτό φησιν, ὅτι « Ἀντανελεῖς (94) τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς D

M. Atqui multa, inquit, ex iis quæ nunc fuse, prolixe atque copiose dicta sunt, ad eam pertinent sententiam. — G. Annon nosti, inquam, quantum ab adversariis de hac spe nobis oppositionum et subjectionum quasi examen inferatur? ac simul dicere conabar, quæcunque ad eversionem resurrectionis homines contentiosi comminiscuntur. — M. At illa, Opus esse mihi videtur, inquit, ea, quæ passim ac sparsim ab divina Scriptura de hac sententia atque doctrina exposita sunt, paucis prius percurrere, ut inde nobis finis orationi imponatur. Audivi igitur divinis cantionibus Davidem laudes Dei prædicantem, cum sumpta occasione prædicandi ab rerum universarum naturæ digestione et administratione; in centesimo tertio psalmo circa finem cantionis ita ait: « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum conver-

(76) *Διδασκάλου*. A B, τῆς διδασκ. In scholiis ad calcem codicis A, hæc lego: Περὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν διαλέγεται.

(77) *Παρακαθημένοις*. A, B τῶν παρακαθημένων.

(78) *Ὁ διαλ.* B ἢ ὁ διαλ.

(79) *Ἐγένετο*. B γέγονε.

(80) *Κυριωτάτου*. B καιριωτ.

(81) *Δόγμα*. B. τὸ δόγμα.

(82) *Ἀρχαίαν*. A, B τὴν ἀρχ.

(83) *Παροδικήν*. A περιοδικήν.

(84) *Τῶν ἐπιγιν*. B τὴν τῶν ἐπιγ.

(85) *Τὸ πλεῖον*. B. πλέον.

(86) *Προδεχομένης*. B προσδεχομ.

(87) *Ἐσκεδασμένου*. B διεσκεδασμ.

(88) *Περὶ τῶν τῆς θ. δ. γ.* A περὶ τῆς θείας τῶν Γραφῶν. B παρὰ τῆς θείας τῶν Γραφῶν διδασκαλίας.

(89) *Ὅσον*. B νόσον.

(90) *Παρὰ τῆς*. B περὶ τῆς.

(91) *Ἀντιθέσεως*. A, B ἀντιθέσεων.

(92) *Ἐντεθέντα*. B ἐκτεθέντα.

(93) *Ἤκουσα τοίνυν*. Scholiastes in calce codicis A ita, περὶ τῆς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναστάσεως.

(94) *Ἀντανελεῖς*. A ita in margine; in textu vero, ἀνατελεῖς.

tentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ. » Omnia in omnibus operantem virtutem spiritus eos, in quibus fuerit vivificare dicens, contraque vita privare eos a quibus abfuerit. Quoniam igitur recedente quidem spiritu viventium defectum; accedente autem eo atque præsente eorum qui defecerint, renovationem fieri dicit : et in ordine orationis, eorum qui renovantur, defectus præcedit, hoc ipso dicimus mysterium resurrectionis Ecclesiæ annuntiari, spiritu ac munere prophetico hanc gratiam Davide prædicente. Atque etiam alibi dicit idem hic Propheta, rerum universarum naturæ Deus, rerum cunctarum Dominus apparuit nobis, ut constitueremus festum nostrum inter tegentes et ornantes, festum tabernaculorum fixionis indicans per ejusmodi vocem τοῦ πυκασμοῦ, id est, *tectionis*, et *ornationis* et *compositionis* : quod olim quidem ex traditione Mosis institutum erat : prophetarum, opinor, more futura legislatore prædicente, cum autem semper fieret, nondum factum erat. Nam præsignificabatur quidem veritas typice atque figurate per ænigmata atque involucra eorum quæ fiebant; ipsum autem verum tabernaculorum fixionis festum nondum erat, sed hac de causa juxta propheticum sermonem, Deus summæ rerum ac Dominus seipsum ostendit nobis, ut constitueretur humanæ naturæ dissoluti nostri domicilii scenopegia, hoc est, *tabernaculorum fixio*, quæ rursus per coitionem et concursum elementorum corporaliter componeretur et ornaretur. Amictum enim et ambitum ejusque cultum et ornatum propria significatione vox πυκασμός, id est, *tectio compositioque* designat.

A τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Πάντα (95) ἐν πᾶσιν (96) ἐνεργοῦσαν τοῦ πνεύματος δύναμιν, ζωοποιεῖν τε λέγων, οἷς ἂν ἐγγένηται, καὶ ἀφιστᾷν τῆς ζωῆς πάλιν ὧν ἄν (97-98) ἀπογένηται. Ἐπεὶ οὖν τῇ (99) ἀναχωρήσει τοῦ πνεύματος τὴν τῶν ζώντων (1) ἔκλειψιν, τῇ δὲ τούτου (2) παρουσίᾳ τὸν τῶν ἐκλειπόντων (3) ἀνακαινισμὸν γίνεσθαι λέγει, προηγεῖται δὲ κατὰ τὴν τοῦ λόγου τάξιν τῶν ἀνακαινιζομένων ἡ ἔκλειψις· τούτῳ ἐκείνῳ φαμὲν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν καταγγέλλεσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ (4) μυστήριον, τῷ προφητικῷ πνεύματι (5) τοῦ Δαβὶδ τὴν χάριν ταύτην προεκφωνήσαντος. Ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθέν (6) φησιν ὁ αὐτὸς οὗτος (7) προφήτης, ὅτι ὁ τοῦ παντὸς Θεὸς, ὁ τῶν ὄντων Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν ἐπὶ τῷ (8) συστήσασθαι τὴν ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσι τὴν τῶν Σκηνο-
B πηγίων (9) ἑορτὴν διὰ τῆς (10) τοῦ πυκασμοῦ λέξεως ἑρμηνεύων, ἣ πάλαι μὲν ἐκ τῆς παραδόσεως τοῦ Μωϋσέως νενόμιστο· προφητικῶς, οἶμαι, τὰ μέλλοντα τοῦ νομοθέτου προαγορεύοντος· ἀεὶ δὲ γενόμενος (11), οὔπω ἐγεγόνει. Προεδηλοῦτο μὲν γὰρ τοῖς τῶν γινομένων αἰνίγμασι τυπικῶς ἡ ἀλήθεια· αὕτη δὲ ἡ ἀληθὴς σκηνοπηγία οὔπω ἦν, ἀλλὰ τούτου χάριν (12), κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, ὁ Θεὸς τῶν ὅλων καὶ Κύριος ἑαυτὸν ἐπέφανεν ἡμῖν, ὡς ἂν συσταίη (13) τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἡ τοῦ διαλυθέντος ἡμῶν οἰκητηρίου σκηνοπηγία, πάλιν διὰ τῆς συνόδου τῶν στοιχείων σωματικῶς πυκαζομένη. Τὴν γὰρ περιβολὴν καὶ τὸν ἐκ ταύτης κόσμον ἡ τοῦ πυκασμοῦ λέξις κατὰ τὴν ἰδίαν ἔμφασιν διασημαίνει.

Dictio autem psalmodiæ ad hunc modum sese habet : Dominus Deus et apparuit nobis ad constituendum festum inter tegentes et componentes usque ad cornua altaris : quibus verbis per ænigma, hoc est, per involucra et quasi integumenta verborum, prædicere mihi videtur unum festum constitui omni ratione præditæ creaturæ, inferioribus una cum eminentibus et excellentibus in cœtu et conventu bonorum choreas ducentibus. Quandoquidem enim in figurata ac mystica templi fabricatione non omnibus, qui foris erant, permissum erat intra ambitum parietum penetrare, sed ab ingressu prohibebantur quicunque gentiles, et alterius generis et nationis erant : itemque ex iis qui ingressi erant, non omnes ex æquo jus ad interiorem locum acce-

C Ἔχει δὲ ἡ ῥῆσις τῆς ψαλμῳδίας τοῦτον τὸν τρόπον· Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν συστήσασθαι ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Ὅπερ δοκεῖ μοι προαναφωνεῖν δι' αἰνίγματος, τὸ μίαν ἑορτὴν πάσῃ τῇ λογικῇ κτίσει συνίστασθαι τῶν ὑποδεεστέρων τοῖς ὑπερέχουσιν ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν συνόδῳ (14) συγχορευόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τυπικῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ, οὐ (15) πᾶσιν ἐφεῖτο τῆς ἔξωθεν περιβολῆς ἐντὸς γενέσθαι, ἀλλὰ περικέκριτο (16) τῆς εἰσόδου πᾶν ὅσον ἐθνικὸν καὶ ἀλλόφυλον, τῶν τε αὖ ἐντὸς γινομένων (17), οὐ μετὴν (18) ἐκ τοῦ ἴσου πᾶσι τῆς ἐπὶ τὸ ἐνδότερον παρόδου, μή τινι καθαρωτέρᾳ διαίτῃ, καί τισι περιῤῥαντηρίοις ἀφαγνισθεῖσι (19)· πάλιν δὲ καὶ ἐν αὐτοῖς τούτοις οὐ πᾶσι βάσιμος ἦν ὁ ἔνδον ναὸς, ἀλλὰ

(95) *Πάντα.* B τὴν τὰ πάντα. A τὴν πάντα.
(96) *Πᾶσιν.* B ἅπασιν.
(97-98) *Ὧν ἄν.* B ὡς ἄν. A delet ἄν.
(99) *Τῇ.* A, B add. μέν.
(1) *Ζώντων.* A ζώων.
(2) *Τούτου.* Delet B.
(3) *Ἐκλειπόντων.* A ἐκλελοιπότων.
(4) *Τῇ ἐκκλησίᾳ.* A τῆς ἐκκλησίας.
(5) *Πνεύματι.* A in margine χαρίσματι.
(6) *Ἑτέρωθεν.* A, B ἑτέρωθι.
(7) *Οὗτος.* Delet B.
(8) *Ἐπὶ τῇ.* A in margine ἐν τῷ.
(9) *Σκηνοπηγίων.* B Σκηνοπηγιῶν.
(10) *Διὰ τῆς.* A διὰ τῆς τοιαύτης.
(11) *Γενόμενος.* A, B γινομένη.
(12) *Ἀλλὰ τούτου χάριν.* Nota hoc scholion codicis A : Σημείωσαι· διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀνάστασιν τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ γεγενῆσθαι.
(13) *Συσταίη.* A in textu ἐνσταίη.
(14) *Συνόδῳ.* A, B συνοδίᾳ.
(15) *Κατασκευῇ, οὐ.* Delet B. Inter scholia codicis A. ista occurrebant ad has voces, Ὅτι οὐ πᾶσιν ἐφετὸν ἐντὸς τοῦ ναοῦ γενέσθαι, καὶ διάφορος ἦν ἡ ἐν τούτῳ πάροδος.
(16) *Ἀλλὰ περικέκριτο.* A, B ἀλλ' ἀπεκέκριτο.
(17) *Γινομένων.* A γενομένων.
(18) *Μετὰ τήν.* B μετῆν.
(19) *Ἀφαγνισθεῖσι.* B ἀφανισθεῖσι.

A τοῖς (20) ἱερεῦσι μόνοις νόμιμον ἦν κατὰ χρείαν ἱερουργίας ἐντὸς τοῦ καταπετάσματος γίνεσθαι, τὸ δὲ ἀπόκρυφόν τε καὶ ἄδυτον τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ τὸ θυσιαστήριον ἵδρυτο κεράτων τισὶ προσβολαῖς (21) κεκαλλωπισμένον, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἱερεῦσιν ἀνεπίβατον ἦν, πλὴν ἑνὸς τοῦ προτεταγμένου τῆς ἱερωσύνης, ὡς (22) ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ κατά τινα νόμιμον ἡμέραν, μόνος ποῤῥητοτέραν τινὰ καὶ μυστικωτέραν προσάγων ἱερουργίαν ἐπὶ τὸ ἐντὸς παρεδύετο. Τοσαύτης οὖν οὔσης (23) περὶ τὸν ναὸν τοῦτον διαφορᾶς, ὅτι τις (24) εἰκὼν (25) καὶ μίμημα τῆς νοητῆς ἦν καταστάσεως, τοῦτο τῆς σωματικῆς παρατηρήσεως διδασκούσης, ὅτι οὔτε πᾶσα ἡ λογικὴ φύσις τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τῇ ὁμολογίᾳ τοῦ μεγάλου Θεοῦ προσεγγίζει· ἀλλ' οἱ πρὸς τὰς ψευδεῖς ὑπολήψεις πεπλανημένοι ἐκτός εἰσι τοῦ θείου περισχοινίσματος. B Τῶν δὲ διὰ τῆς ὁμολογίας ἐντὸς γεγενημένων προτιμοτέρων (26) τῶν ἄλλων, οἱ περιῤῥαντηρίοις καὶ ἁγνείαις προκαθαιρόμενοι (27), καὶ τούτων οἱ ἀφιερωθέντες ἤδη τὸ πλέον ἔχουσιν, ὥστε τῆς ἐσωτερικῆς ἀξιοῦσθαι μυσταγωγίας, ὡς δ' ἄν τις ἐπὶ τὸ φανερώτερον προάγοι (28) τὴν τοῦ αἰνίγματος ἔμφασιν. Ταῦτα ἔστι μαθεῖν τοῦ λόγου διδάσκοντος, ὅτι τῶν λογικῶν δυνάμεων, αἱ μέν τινές εἰσιν οἷον τὸ ἅγιον θυσιαστήριον ἐν τῷ ἀδύτῳ τῆς θεότητος καθιδρυμέναι· αἱ δέ τινες πάλιν καὶ τούτων ἐν ἐξοχῇ θεωροῦνται, κεράτων δίκην προβεβλημέναι, καὶ ἄλλαι περὶ ἐκείνας κατά τινα τάξεως ἀκολουθίαν προτερεύουσί τε (29) καὶ δευτερεύουσι. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος διὰ τὴν ἐγγινομένην κακίαν ἔξω τῆς θείας περιβολῆς C ἀπεώσθη· ὅπερ τῷ περιράντρῳ (30) λουτρῷ καθηράμενον ἐντὸς γίνεται.

A dendi habebant, nisi puriore quadam victus ratione, ac quibusdam aspersionibus essent expiati; ac rursus etiam ex his ipsis non omnibus internum templum ingredi licebat, sed sacerdotibus duntaxat sacrificandi causa intra velum versandi jus erat: occultus vero et arcanus templi locus (quem ἄδυτον vocant), in quo altare collocatum cornuum quibusdam prominentiis adornatum erat, ipsis sacerdotibus inaccessus erat, præterquam uni qui sacerdotio præpositus erat, qui semel in anno legitimo quodam, certo atque solemni die, solus, ut arcanum et reconditum quoddam magis et occultum sacrificium offerret, introibat. Cum igitur tanta esset circa hoc templum differentia, quod imago pariter ac simulacrum ejus, qui mente comprehenditur, B status erat, hoc nimirum docente corporali observatione, quod non omnis creatura ratione prædita templo Dei, hoc est confessioni magni Dei appropinquet; sed qui falsis opinionibus ac persuasionibus seducti sunt, prohibeantur a septis divinis atque cancellis. Ex iis autem qui per confessionem intro admissi fuerint, cæteris anteferantur ac præstent qui aspersionibus, puritate et a venereis abstinentia ante fuerint expiati, atque his illi qui sacrificiis destinati sunt, exinde jam meliore conditione sint, ut interiorum sacrorum administratione ac præsulatu digni habeantur. Sed prout aliquis ad evidentiorem ac magis perspicuam explicationem ænigmatis atque involucri significationem C proferre possit, hæc discere licet docente ratione, quod ex ratione præditis virtutibus aliæ quidem veluti sanctum altare sint in adyto Deitatis collocatæ, nonnullæ vero rursus etiam ex his in excellentia conspiciantur cornuum instar prominentes, atque aliæ rursus circa illas competenti consentaneoque quodam ordine tum primum, tum secundum locum obtineant. Genus autem humanum propter vitiositatem innatam extra parietum divinorum ambitum summoveatur: quod ubi conspersorio lavacro expiatum fuerit, intro mittatur.

Ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλει ποτὲ τὰ μετὰ (31) ταῦτα παραφράγματα λύεσθαι, δι' ὧν (32) ἡμᾶς ἡ κακία πρὸς τὰ ἐντὸς τοῦ καταπετάσματος ἀπετείχισεν, ὅταν σκηνοπηχθῇ (33) πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἡ φύσις, καὶ πᾶσα ἡ κατὰ κακίαν ἐγγινομένη (34) διαφθορὰ ἐξαφανισθῇ τῶν ὄντων, τότε κοινὴ συστήσεται ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἑορτὴ τοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως πυκασθεῖσιν, ὡς μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν προκεῖσθαι πᾶσι τὴν εὐφροσύνην· μηκέτι διαφορᾶς τινος τῆς τῶν D ἴσων μετουσίας, τὴν λογικὴν φύσιν διατεμνούσης, ἀλλὰ τῶν νῦν ἔξω διὰ τὴν κακίαν ὄντων ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θείας μακαριότητός ποτε γενησομένων, καὶ τοῖς κέρασι τοῦ θυσιαστηρίου, τουτέστι, ταῖς ἐξεχούσαις τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεσιν ἑαυτοὺς (35)

Sed quoniam hæc in medio opposita septa, per quæ vitiositas nos ab eo loco qui intra velum est dirimit, aliquando solventur, cum per resurrectionem natura nostra rursus quasi tabernaculum fixa, atque omnis per vitiositatem innata corruptio, ex rerum natura abolita atque sublata fuerit, tunc iis qui per resurrectionem tecti, ornati atque compositi fuerint, commune festum circa Deum constituetur, ut omnibus una atque eadem lætitia propo- D natur, nulla amplius differentia ratione præditam naturam a participatione æqui juris atque eorumdem bonorum dirimente, sed iis qui nunc propter vitiositatem extra sunt, tandem aliquando intra adyta divinæ beatitudinis futuris, et cornibus alta-

(20) *Ἀλλὰ τοῖς.* A, B ἢ τοῖς.
(21) *Προσβολαῖς.* A, B προβολαῖς.
(22) *Ὡς.* B ὅς.
(23) *Τοσαύτης οὖν οὔσης.* Ad hæc scholion illud legebam in calce codicis A: Ὅτι τύπος ἦν καὶ εἰκὼν τῆς νέας ταύτης καταστάσεως ἡ τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσόδου διαφορά.
(24) *Ὅτι τις.* A, B ἥτις.
(25) *Εἰκών.* A εἰκών τε.
(26) *Προτιμοτέρων.* A, B προτιμότεροι.
(27) *Προκαθαιρόμενοι.* A in margine προκαθηράμενοι.
(28) *Προάγοι.* B προσάγοι.
(29) *Προτερεύουσί τε.* B προτερεύουσι δέ τε.
(30) *Περιράντρῳ.* A, B περιῤῥαντηρίῳ.
(31) *Μετά.* B μέσα.
(32) *Δι' ὧν.* B τὰ δι' ὧν.
(33) *Σκηνοπηχθῇ.* A, B σκηνοπαγηθῇ.
(34) *Ἐγγινομένη.* A ἐγγενομένη.
(35) *Ἑαυτούς.* B ἐν ἑαυτοῖς.

ris, hoc est, excellentibus supramundanis virtutibus sese conjuncturis. Quod nimirum apertius dicit Apostolus, universitatis cum bono concordiam atque consensum significans, nempe quod ei omne genu flectetur cœlestium, terrestrium et infernorum, atque omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris : pro cornibus quidem angelicum atque cœleste genus dicens [a], per reliquos vero eam quæ post illos intelligitur creaturam, nos videlicet significans, qui omnes in uno concordi atque consentienti festo erimus occupati. Festum autem est ejus qui revera est tum confessio, tum cognitio. Possunt autem, inquit, alia quoque multa sanctæ Scripturæ loca colligi ad commendationem et confirmationem ejus quæ circa resurrectionem doctrina atque sententia certa stabilisque habetur. Nam et Ezechiel prophetico spiritu omne quod in medio tempus est, quodque inter hoc intercedit intervallum transgressus, in ipso articulo ac puncto resurrectionis prænoscendi virtute consistit, et futurum tanquam jam præsens conspiciens, narrando oculis subjicit. Campum enim ingentem, et in infinitum et immensum exporrectum atque patentem vidit, ossiumque in eo multorum cumulum et acervum, aliorum alibi fortuito casu disjectorum, quæ deinde divina potentia ad cognata propriaque una moverentur, et propriis convenientibusque compagibus inhærescerent, postea nervis, carnibus, pellibus integerentur et operirentur (quod psalmodia, tegerentur sive corporarentur et constiparentur per verbum πυκάζεσθαι, dicit) et spiritum vivificantem simul et exsuscitantem quidquid jaceret.

A συναπτόντων. Ὅπερ δὴ γυμνότερόν (36) φησιν ὁ Ἀπόστολος, τὴν τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνίαν διερμηνεύων, ὅτι αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός· ἀντὶ μὲν τῶν κεράτων λέγων τὸ ἀγγελικόν τε καὶ ἐπουράνιον, διὰ δὲ τῶν λοιπῶν σημαίνων τὴν μετ' ἐκείνους νοουμένην κτίσιν ἡμᾶς, οὓς πάντας (37) μία καὶ σύμφωνος (38) ἑορτὴ κατακρατήσει. Ἑορτή ἐστιν (39) ἡ τοῦ ὄντως (40) ὄντος ὁμολογία τε (41) καὶ ἐπίγνωσις. Ἔστι (42) δὲ, φησὶ, καὶ ἄλλα πολλὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς πρὸς σύστασιν τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος ἀναλέξασθαι. Ὅ τε γὰρ Ἐζεκιὴλ (43) τῷ προφητικῷ πνεύματι τὸν ἐν τῷ μέσῳ πάντα χρόνον, καὶ τὸ ἐν τούτῳ διάστημα ὑπερ-
B βὰς, ἐπ' αὐτοῦ ἵσταται τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως τῇ προγνωστικῇ δυνάμει καὶ τὸ ἐσόμενον ὡς ἤδη (44) τεθεαμένος ὑπ' ὄψιν ἄγει τῷ διηγήματι. Πεδίον (45) μέγα καὶ εἰς ἄπειρον εἶδε διηπλωμένον, ὀστέων (46) σωρείαν ἐπὶ τούτῳ (47) πολλὴν, ἄλλων ἀλλαχῇ πρὸς τὸ συμβὰν διεῤῥιμμένων· εἶτα θείᾳ δυνάμει πρὸς τὰ συγγενῆ καὶ ἴδια συγκινουμένων, καὶ ταῖς οἰκείαις ἁρμονίαις ἐμφυομένων. Εἶτα νεύροις καὶ σαρξὶ καὶ δέρμασι καλυπτομένων (ὅπερ ἡ ψαλμῳδία πυκαζομένων λέγει), καὶ πνεῦμα ζωοποιοῦν τε καὶ διεγεῖρον ἅπαν τὸ κείμενον (48).

Porro Apostoli eorum quæ circa resurrectionem exsistent, miraculorum descriptionem, ut quæ expedita, facilis et in promptu legentibus sit, quid attinet aliquem exponere, quemadmodum cum hortatu quodam et tubarum sono Scriptura dicat in momento temporis mortuos atque jacentes universos repente in immortalis naturæ statum immutatum iri. Quinetiam evangelicas voces, ut quæ cunctis manifestæ sint, prætermittam. Non enim verbo solo Dominus mortuos resurrecturos esse dicit, verum etiam ipsam quoque resurrectionem repræsentat ac præstat ab iis, quæ nobis

C Τὴν δὲ τοῦ Ἀποστόλου κατὰ (49) τὴν ἀνάστασιν θαυμάτων διασκευὴν, ὡς πρόχειρον οὖσαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν, τί ἄν τις λέγοι (50); Ὅπως ἐν κελεύσματί τινι καὶ σαλπίγγων ἤχει (51) φησὶν ὁ λόγος ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου ἅπαν ἀθρόως τὸ τεθνηκός τε καὶ κείμενον, εἰς ἀθανάτου φύσιν (52) ὑπαμειφθήσεσθαι (53); Ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγγελικὰς (54) φωνὰς, ὡς προδήλους ἅπασιν (55) οὔσας, παρήσαμεν (56). Οὐ γὰρ μόνῳ λόγῳ (57) φησὶν ὁ Κύριος τοὺς νεκροὺς ἀναστήσεσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐνεργεῖ τὴν ἀνάστασιν, ἀπὸ τῶν ἐγγυτέρων ἡμῖν καὶ ἧττον ἀπιστεῖσθαι δυναμένων τῆς θαυματοποιίας ἀρξάμενος. Πρῶτον μὲν

(36) *Γυμνότερον.* B γυμνότερόν πως.
(37) *Οὓς πάντας.* A, B ὧν πάντων.
(38) *Μία καὶ σύμφωνος.* Ad has voces ita in calce codicis A scribebatur, Ποίαν εἶναί φησι τὴν μέλλουσαν ἀΰλων ἑορτὴν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων; Τὸ πάντας συμφώνως ὁμολογεῖν εἶναι Θεόν· οὐκοῦν περὶ μὲν τὴν θεογνωσίαν πάντες ὁμογνωμονήσουσιν ἁμαρτωλοὶ καὶ δίκαιοι, οὐ μὴν δὲ μιᾶς ἔσονται καταστάσεως. Ἐπεὶ ποῦ τὸ δίκαιον; Ἀλλ' οἱ μὲν ἐν ἀπολαύσει τῆς τῶν οὐρανῶν γενήσονται βασιλείας, οἱ δὲ ταύτης ἐκτὸς κατὰ τὴν Ἀποστολικὴν ἀπόφασιν.
(39) *Ἐστιν.* B δέ ἐστιν.
(40) *Ὄντως.* Delet B.
(41) *Ὁμολογία τε.* B ὁμολογία δέ.
(42) *Ἔστι.* B ἔσται.

(43) *Ἐζεκιήλ.* B Ἰεζεκιήλ.
(44) *Ὡς ἤδη.* A ὡς ἤδη παρόν.
(45) *Πεδίον.* A πεδίον γάρ.
(46) *Ὀστέων.* A ὀστέων τε.
(47) *Τούτῳ.* A in margine τούτου.
(48) *Κείμενον.* A in margine κινούμενον.
(49) *Κατά.* A, B τῶν κατά.
(50) *Λέγοι.* B λέγειν.
(51) *Ἤχει.* A ἠχῇ. B ἤχῳ.
(52) *Φύσιν.* A φύσεως.
(53) *Ὑπαμειφθ.* A addit κατάστασιν.
(54) *Ἀγγελικάς.* B εὐαγγελικάς.
(55) *Ἅπασιν.* Delet B.
(56) *Παρήσαμεν.* B παρήσομεν.
(57) *Μόνῳ λόγῳ.* B λόγῳ μόνῳ.

[a] Scholion. *Quale futurum ait festum angelorum et hominum, ut omnes concorditer et consentienter unum Deum confiteantur. Ergo circa cognitionem quidem Dei omnes consentient et concordabunt peccatores et justi : verumtamen non erunt ejusdem status et conditionis (nam ubi justitia?); sed hi quidem regno cœlorum fruentur : illi autem, juxta Apostolicam sententiam, ab hoc arcebuntur.*

γὰρ ἐν τοῖς ἐπιθανατίοις (58) τῶν νοσημάτων τὴν ζωοποιὸν δείκνυσι δύναμιν, ἀπελαύνων προστάγματι καὶ λόγῳ (59) τὰ πάθη· εἶτα ἀρτιθανὲς ἐγείρει (60) παιδίον, εἶτα νεανίαν τοῖς τάφοις ἤδη προσκομιζόμενον τῆς σοροῦ διαναστήσας τῇ μητρὶ δίδωσι· μετὰ τοῦτο διαπεπτωκότα ἤδη τετραημέρῳ χρόνῳ τὸν Λάζαρον νεκρὸν ἐξάγει (61) τοῦ τάφου (62) φωνῇ (63) καὶ προστάγματι ζωοποιήσας τὸν κείμενον· εἶτα τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον (64) ἥλοις καὶ λόγχῃ διαπεπαρμένον ἐκ νεκρῶν διὰ τρίτης ἡμέρας διανίστησι (65), τοὺς τύπους τῶν ἥλων καὶ τὴν πληγὴν τῆς λόγχης εἰς μαρτυρίαν (66) τῆς ἀναστάσεως ἐπαγόμενος (67). Περὶ ὧν οὐδὲν οἶμαι χρῆναι διεξιέναι, μὴ μιᾶς (68) ἀμφιβολίας ἐν τοῖς τὰ προγεγραμμένα (69) παραδεδειγμένοις εἰπούσης (70).

Γ. Ἀλλ' οὐ τοῦτο (71), εἶπον ἐγὼ, τὸ ζητούμενον ἦν· τὸ γὰρ ἔσεσθαί ποτε τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ ὑπαχθήσεσθαι τῇ ἀδεκάστῳ κρίσει τὸν ἄνθρωπον, διά τε τῶν γραφικῶν ἀποδείξεων, καὶ τῶν ἤδη προεξητασμένων, οἱ πολλοὶ τῶν ἀκουόντων συνθήσονται. Ὑπόλοιπον (72) ἂν εἴη σκοπεῖν, φησὶν, εἰ ὥσπερ τὸ νῦν (73) καὶ τὸ ἐλπιζόμενον ἔσται. Ὅπερ εἰ ὄντως (74) εἴη, φευκτὸν (75) εἶπον τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως εἶναι (76). Εἰ γὰρ οἷα γίνεται, ὅταν λήγεται (77) τοῦ ζῇν τὰ ἀνθρώπινα σώματα, τοιαῦτα τῇ ζωῇ πάλιν ἀποκαθίσταται· ἄρα τις ἀτέλεστος συμφορὰ διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἀνθρώποις ἐλπίζεται. Τί γὰρ ἂν ἐλεεινότερον γένοιτο θέαμα, ἢ ὅταν ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ καταῤῥιγνυθέντα (78) τὰ σώματα μεταποιηθῇ πρὸς τὸ εἰδεχθές τε καὶ ἄμορφον, τῆς μὲν σαρκὸς αὐτῆς (79) ἀναλωθείσης τῷ χρόνῳ, ῥυσοῦ δὲ τοῖς ὀστέοις περιεσκληκότος (80) τοῦ δέρματος; Τῶν δὲ δὴ νεύρων συνεσπασμένων διὰ τὸ μηκέτι τῇ φυσικῇ ἰκμάδι ὑποπιαίνεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο παντὸς συνελκομένου τοῦ σώματος, ἄτοπόν τι καὶ ἐλεεινὸν θέαμα γίνεται, τῆς μὲν κεφαλῆς ἐπὶ τὸ γόνυ συγκεκλιμένης· τῆς δὲ χειρὸς ἔνθεν καὶ ἔνθεν πρὸς μὲν τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν ἀπρακτούσης, ἐντρομῆς (81) δὲ κατὰ τὸ ἀκούσιον (82) ἀεὶ κραδαινομένης. Οἷα δὲ πάλιν τῶν ταῖς χρονίαις νόσοις ἐκτετηκότων τὰ σώματα; Ἃ τοσοῦτον διαφέρει τῶν γυμνωθέντων ὀστέων, ὅσον ἐπικαλύψθαι δοκεῖ λεπτῷ, καὶ ἐκδεδαπανημένῳ ἤδη τῷ δέρματι (83). Οἷα δὲ (84) καὶ τῶν ἐν ταῖς ὑδερι-

A propinquiora sunt, quibusve fides minus abrogari ac detrahi possit, hujus mirifici operis initio facto. Nam primum quidem in mortiferis morbis vivificam vim demonstrat, jussu ac verbo abigens affectiones; deinde paulo ante mortuam puellam resuscitat, postea adolescentem qui jam ad sepulcrum efferebatur excitatum e loculo matri dat; post hunc, Lazarum qui jam quatridui tempore mortuus diffluebat et olebat, vivum educit ex sepulcro, voce pariter ac jussu vivificans jacentem; postea suum ipsius hominem clavis ac lancea transfixum tertio die resuscitat, vestigia clavorum ac lanceæ in testimonium resurrectionis adducentem. De quibus nihil arbitror opus esse dicere, cum nulla subsit ambiguitas inter eos qui ea quæ scripta sunt acceperunt et approbaverunt.

B G. Verum non hoc erat, inquiam ego, quod quærebatur an resurrectio aliquando futura sit, et quod homo incorrupto judicio sistetur, cum propter Scripturarum demonstrationes, tum propter ea quæ jam ante exquisita atque excussa sunt, plerique audientium assentientur; reliquum autem fuerit considerare an prout est id quod nunc est, ita etiam quod speratur futurum sit. Quod si ita fuerit, fugiendam dixerim hominibus esse spem resurrectionis. Nam si qualia evadunt humana corpora dum vivere desinunt, talia rursum vitæ restituuntur: nimirum perpetua quædam calamitas ab omnibus per resurrectionem speratur. Quod enim miserabile magis spectaculum fuerit, quam cum in extrema senectute incurvata atque contra- C cta corpora ad turpitudinem ac deformitatem redacta fuerint, carne quidem eorum tempore consummata, rugosa autem et arida cute ossibus adhærente? Etenim nervis, quod naturali nimirum non amplius humore imbuantur ac pinguefiant, convulsis, et idcirco toto corpore contracto, res quædam infirma ac spectatu miserabilis exsistit, cum caput quidem in genua inclinatum sit; manus autem utrinque ad naturalem quidem usum invalidæ sint, præ tremore vero semper invitæ micent ac moveantur. Qualia vero rursus eorum corpora sunt qui diuturnis ac longinquis morbis extabuerunt? quæ corpora hoc differunt a nudatis ossibus,

(58) *Ἐπιθανασίοις*. A ἐπιθανατίοις.
(59) *Καὶ λόγῳ*. A καὶ λόγου. B λόγου.
(60) *Ἐγείρει*. A in margine ἀνεγείρει.
(61) *Ἐξάγει*. A B ἐξάγει ζῶντα.
(62) *Τοῦ τάφου*. A τῶν τάφων.
(63) *Φωνῇ*. A φωνῇ τε.
(64) *Εἶτα τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον*. In calce codicis A ista leges, Ὅτι διὰ πίστεως τῆς τοῦ σώματος ἀναστάσεως τὰ σημεῖα τοῦ ἰδίου πάθους εἴασεν ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι ὁ Κύριος.
(65) *Διανίστησι*. B ἀνίστησι.
(66) *Μαρτυρίαν*. B μαρτύριον.
(67) *Ἐπαγόμενος*. A B ἐπαγόμενον.
(68) *Μὴ μιᾶς*. A B μηδεμιᾶς.
(69) *Προγεγραμμένα*. A B γεγραμμένα.
(70) *Παραδεδειγμένοις ὑπ.* Παραδεδειγμένης ὑπούσης. B παραδεδειγμένα ὑπούσης.
(71) *Οὐ τοῦτο*. B οὐδὲ τοῦτο.

(72) *Ὑπόλοιπον*. B ὑπόλοιπον δ' ἄν. Hæc in calce codicis A ita illustrabantur: Ἔνθεν ἄρχεται ὡς ἐ[illegible] ἑαυτοῦ ἀνθυποφέρειν τὰς περὶ τῶν τῇ ἀναστ[illegible] χομένων ἀντιθέσεις.
(73) *Ὥσπερ τὸ νῦν*. A πρὸς τὸ νῦν ὄν.
(74) *Ὄντως*. A οὕτως.
(75) *Φευκτόν*. A B φευκτήν.
(76) *Εἶναι*. Delet B.
(77) *Ὅταν λήγεται*. A B λήγονται.
(78) *Καταῤῥιγνυθέντα*. A B καταρικνωθέντα
(79) *Αὐτῆς*. A B αὐτοῖς.
(80) *Περιεσκληκότος*. B περισκληκότος.
(81) *Ἐντρομῆς*. A ἐν τρόμῳ. B ἐν τρόπῳ.
(82) *Ἀκούσιον*. B ἑκούσιον.
(83) *Ὅσον ἐπικεκαλύφθαι*. Usque ad τῷ δέρματι deleta sunt in Ms. A et in margine legitur σχόλια.
(84) *Οἷα δέ*. Ad hæc verba in calce codicis A hæc nota ascripta erat, ζήτησις περὶ τῶν ὀνθρωπίνων

quod tenui ac jam consumpta cute obtecta esse videntur. Qualia item eorum qui aquæ intercutis morbo intumuerunt? Quæ vero oratio indecoram eorum jacturam ac detrimentum, qui sacro morbo correpti sunt, ante oculos ponere possit ut eis omnia membra, tam instrumentaria quam sensoria paulatim putredo progrediens depascat? qualia item eorum corpora sint, qui in terræ motibus, vel bellis, vel ex alia causa quapiam mutilati sunt, et ante mortem aliquo tempore post eam calamitatem acceptam adhuc vivunt, aut eorum qui a nativitate adverso aliquo casu læsi ac vitiati cum distortis membris adoleverunt, et ad ætatem perfectam evaserunt, quid opus est dicere?

A καῖς (85) ἀῤῥωστίαις ἐξῳδηκότων (86), τῶν δὲ τῇ ἱερᾷ νόσῳ κεκρατημένων τὴν ἀσχήμονα λώβην τίς ἂν ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι λόγος, ὡς κατ' ὀλίγον αὐτοῖς πάντα τὰ μέλη τὰ ὀργανικά τε καὶ αἰσθητὰ προσιοῦσα (87) ἡ σηπεδὼν ἐπιβόσκεται; τῶν δὲ ἐν σεισμοῖς, ἢ πολέμοις, ἢ ἐξ ἑτέρας τινὸς αἰτίας ἠκρωτηριασμένων, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου χρόνον τινὰ ἐν τῇ συμφορᾷ ταύτῃ ἐπιβιούντων, ἢ τῶν ἀπὸ γενέσεως λώβῃ τινὶ συναποτελεσθέντων ἐν διαστρόφοις (88) τοῖς μέλεσι, περιὸν (89), τί ἄν τις λέγοι;

De modo genitis autem infantibus, qui vel exponuntur, vel suffocantur, vel fortuito casu pereunt, quid existimandum est, si rursus tales ad vitam reducantur, utrum in infantia remanebunt, et quid miserius, an ad ætatis modum perfectum evadent, et quali lacte natura rursus eos enutriet? Itaque si quidem per omnia idem nobis corpus rursum reviviscet, calamitas et incommodum est id quod exspectatur; sin autem non idem, alius atque is qui jacet mortuus, erit ille qui resuscitetur atque resurgat. Nam si jacuit quidem puellus, resurgit autem homo perfectæ ætatis, aut contra, quo pacto dicere possumus ipsum qui jaceret excitatum esse atque exsurrexisse, cum quod attinet ad differentiam ætatis, is qui occidisset, immutatus sit? Si quis enim pro puello adultum, et pro sene, in vigore ætatis ac flore constitutum videt, alterum pro altero conspicatur, pro mutilato quoque et aliquo vitio laborante integrum ac sanum, pro macie confecto corpulentum, et in cæteris omnibus eodem modo, ne si quis omnia singulatim commemorare velit, molestiam ac tædium orationi inducat? Nisi igitur rursus tale corpus revixerit quale erat cum terræ mandaretur, non id quod mortuum fuisset resurget, sed in alium hominem terra rursus formabitur. Quid igitur ad me resurrectio pertinet, si pro me alius reviviscet? Nam qua ratione ipse me agnovero, si non cernam in meipso meipsum? Non enim ego revera fuero, nisi per omnia idem mecum sim. Quemadmodum enim in præsenti vita, si cujus memoria teneam figuram, ponatur

Περὶ τῶν (90) ἀρτιγενῶν νηπίων τῶν τε ἐκτιθεμένων, καὶ τῶν καταπνιγομένων, καὶ τῶν κατὰ τὸ αὐ- B τόματον ἀπολλυμένων, τί ἐστι λογίσασθαι, εἰ τὰ τοιαῦτα (91) πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανάγοιτο, ἄρα ἐναπομένῃ (92) τῇ νηπιότητι, καὶ τί ἀθλιώτερον; ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἄκρον (93) ἥξει τῆς ἡλικίας, καὶ ποίῳ γάλακτι πάλιν ἡ φύσις αὐτὰ τιθηνήσεται; Ὥστε εἰ μὲν διὰ πάντων ταὐτὸν ἡμῖν τὸ σῶμα πάλιν ἀναβιώσεται, συμφορὰ ἔσται τὸ προσδοκώμενον· εἰ δὲ μὴ ταὐτὸν, ἄλλος τις ὁ ἐγειρόμενος ἔσται παρὰ τὸν κείμενον. Εἰ γὰρ πέπτωκε μὲν τὸ παιδίον, ἀνίσταται δὲ τέλειος (94), ἢ τὸ ἔμπαλιν, πῶς ἔστιν εἰπεῖν αὐτὸν ἀνωρθῶσθαι τὸν κείμενον, ἐν τῇ τῆς ἡλικίας διαφορᾷ τοῦ πεπτωκότος ὑπηλλαγμένου ὄντος· ἀντὶ γὰρ τοῦ παιδίου τέλειον, καὶ ἀντὶ τοῦ πρεσβυτέρου τὸν ἀκμηστὸν (95) τίς ὁρῶν, ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου τεθέαται, καὶ ἀντὶ τοῦ λελωβημένου τὸν ἄρτιον, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐκτετη- C κότος τὸν εὔσαρκον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, ἵνα μὴ, τὰ καθ' ἕκαστόν τις διεξιὼν, ὄχλον ἐπεισάγῃ (96) τῷ λόγῳ; Εἰ μὴ οὖν (97) τοιοῦτον ἀναβιώσῃ (98) τὸ σῶμα πάλιν, οἷον ἦν ὅτε τῇ γῇ κατεμίγνυτο, οὐ τὸ τεθνηκὸς ἀναστήσεται, ἀλλ' εἰς ἄλλον ἄνθρωπον ἡ γῆ διαπλασθήσεται. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ ἡ ἀνάστασις, εἰ ἀντ' ἐμοῦ τις ἄλλος ἀναβιώσεται; Πῶς γὰρ ἂν ἐπιγνοίην αὐτὸς ἐμαυτὸν, βλέπων (99) ἐν ἐμαυτῷ (1) οὐκ ἐμαυτόν; Οὐ γὰρ ἂν εἴην ἀληθῶς ἐγὼ, εἰ μὴ διὰ πάντων εἴην ὁ αὐτὸς ἐμαυτῷ. Καθάπερ γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον εἴ τινος ἔχοιμι διὰ μνήμης τὸν χαρακτῆρα, ὑποκείσθω δὲ κατὰ τὸν λόγον ψεδνὸς ὁ τοιοῦτος εἶναι, προχειλὴς, ὑποσιμὸς (2), λευκόχρους (3), γλαυκόμματος, ἐν πολιᾷ τῇ τριχὶ, καὶ ῥυσῷ τῷ σώματι· εἶτα ζητῶν τὸν

σωμάτων, εἰ οἷα τῶν τελευτώντων ἐστὶ τὰ σώματα, τοιαῦτα καὶ ἀνίσταται κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρόν; καὶ διάφοροι ἐπαπορήσεις πρὸς τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα. — B οἷα δή.

(85) *Ὑδερικαῖς*. B ὑδρικαῖς.

(86) *Ἐξοιδηκότων*. B ἐξῳδηκότων.

(87) *Αἰσθητὰ προσιοῦσα*. A B αἰσθητήρια προϊοῦσα.

(88) *Διαστρόφοις*. B διαφόροις.

(89) *Περιόν*. Delet A.

(90) *Περὶ τῶν*. A περὶ δὲ τῶν. Cæterum ad hæc verba in calce codicis A inter scholia hæc leguntur: Ἀντίθεσις· ὅτι οὐ ταὐτὸν ἀναστήσεται τὸ σῶμα, ἢ ἄλλο παρὰ τὸ πεσὸν, εἰ μὴ τὰς ἐπισυμβάσας αὐτῷ διαφόρους ἀλλοιώσεις ἔχον ἐγείρεται. Τοίνυν δὶς κατὰ ταὐτὸν τῆς φλογὸς θίγοντα ὥσπερ τὸ μὲν ἐπίῤῥυτον διὰ τῶν τροφῶν γίνεται προστιθεμένων τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν ἀντὶ τοῦ διαφορηθέντος μέρους αὐτῆς. Τὸ δὲ ἀπόῤῥυτον ὑπὸ τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος ἐκ διαφοροῦντος ἐκδήλως οὐκ ὀλίγον τῆς οὐσίας τοῦ σώματος ἡμῶν, ἀμφότερα δὲ ἀπ' ἀλλοιώσεως γίνεται, τοῦτο μὲν τῶν τροφῶν ἀλλοιουμένων, ἐν τῷ νεύρῳ νεύρων, καὶ ἐν τῷ ὀστῷ ὀστῶν, τοῦτο δὲ πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ὑγρῶν τε καὶ στερεῶν σωμάτων ὑπὸ τῆς ἐμφύτου θερμασίας διὰ παντὸς ἀλλοιουμένων, καὶ οὕτω διαφορουμένων.

(91) *Τὰ τοιαῦτα*. A ταῦτα B τοιαῦτα.

(92) *Ἄρα ἐναπομένῃ*. A B ἄρ' ἐναπομένει.

(93) *Ἄκρον*. A μέτρον.

(94) *Τέλειος*. A ὁ τέλειος.

(95) *Ἀκμηστόν*. A B ἀκμαστήν.

(96) *Ἐπεισάγῃ*. A in margine ἐπισυνάγοι.

(97) *Μὴ οὖν*. A μή.

(98) *Ἀναβιώσῃ*. A B ἀναβιώῃ.

(99) *Βλέπων*. A in marg. οὐ βλέπων ἐν ἐμαυτῷ ἐμαυτόν π. γὰρ ἂν εἴην ἀληθῶς ἐγὼ, εἰ μὴ διά.

(1) *Ἐμαυτῷ*. B ἑαυτῷ.

(2) *Ὑποσιμός*. B ὑπόσιμος.

(3) *Λευκόχρους*. A λευκόχρως.

τοιοῦτον, ἐντύχοιμι νέῳ, κομήτῃ (4), γρυπῷ, μελανόχροϊ (5), καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν μορφὴν χαρακτῆρος ἑτέρως ἔχοντι. Ἆρα τοῦτον εἰδὼς (6) ἐκεῖνον οἰήσομαι; μᾶλλον δὲ τί χρὴ ταῖς ἐλάττοσι τῶν ἐνστάσεων ἐνδιατρίβειν τὸν ἰσχυρότερον (7) ἀφιέμενον (8); Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ῥοῇ τινι προσέοικεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀπὸ γενέσεως εἰς θάνατον ἀεὶ διά τινος κινήσεως προϊοῦσα, τότε τῆς κινήσεως λήγουσα, ὅταν καὶ τοῦ εἶναι παύσεται (9);

A verbi gratia is esse raro capillo, labiis prominentibus atque demissis, naribus nonnihil pressis, albus, cæsiis oculis, cano capillo, corpore rugoso; deinde si quærens eum incidam in juvenem, capillatum, adunco naso, nigrum, et in cæteris omnibus, quod attinet ad formæ figuram ac lineamenta, diversum, nunquid hunc conspicatus illum esse putabo? Enimvero quid opus est, validioribus omissis, minoribus ac levioribus urgentium et instantium oppositionibus immorari? Quisnam enim ignorat quod flumini cuipiam humana natura assimiletur, ab nativitate ad mortem per motum quemdam semper progrediens, tunc moveri desinens, cum etiam esse desierit?

Ἡ δὲ κίνησις αὕτη οὐ τοπική τίς ἐστι μετάστασις (10) (οὐ γὰρ ἐκβαίνει ἑαυτὴν ἡ φύσις), ἀλλὰ δι' ἀλλοιώσεως ἔχει τὴν πρόοδον. Ἡ δὲ ἀλλοίωσις ἕως ἂν ᾖ τοῦτο ὃ λέγεται, οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένει· (πῶς γὰρ ἂν ἐν ταὐτότητι φυλαχθείη τὸ ἀλλοιούμενον;) ἀλλ' ὥσπερ τὸ ἐπὶ τῆς θρυαλλίδος πῦρ, τῷ μὲν δοκεῖν ἀεὶ τὸ αὐτὸ φαίνεται (τὸ γὰρ συνεχὲς ἀεὶ τῆς κινήσεως ἀδιάσπαστον (11) αὐτὸ καὶ ἡνωμένον πρὸς ἑαυτὸ (12) δείκνυσι), τῇ δὲ ἀληθείᾳ πάντως (13) πάντοτε ἑαυτὸν (14) αὐτὸ (15) διαδεχόμενον, οὐδέποτε αὐτὸ μένει (ἡ γὰρ ἐξελκυσθεῖσα διὰ τῆς θερμότητος ἰκμὰς, ὁμοῦ τε ἐξεφλογώθη καὶ εἰς λίγνην (16) ἐκκαυθεῖσα μετεποιήθη, καὶ ἀεὶ τῇ ἀλλοιωτικῇ δυνάμει ἡ τῆς φλογὸς κίνησις (17) ἐνεργεῖται, εἰς λίγνην (18) δι' ἑαυτῆς ἀλλοιοῦσα (19) τὸ ὑποκείμενον)· ὥσπερ τοίνυν (20) δὶς κατὰ ταὐτὸν τῆς φλογὸς θίγοντα, οὐκ ἔστι τῆς αὐτῆς τὸ δὶς ἅψασθαι· (τὸ γὰρ ὀξὺ τῆς ἀλλοιώσεως οὐκ ἀναμένει τὸν ἐκ δευτέρου πάλιν ἐπιθιγγάνοντα, κἂν ὡς τάχιστα τοῦτο ποιῇ), ἀλλ' ἀεὶ καινή τε καὶ πρόσφατός ἐστιν ἡ φλὸξ πάντοτε γινομένη (21), καὶ ἀεὶ ἑαυτὴν διαδεχομένη, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένουσα· τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν φύσιν ἐστί. Τὸ γὰρ ἐπίῤῥυτον (22) τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ τὸ ἀπόῤῥυτον διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς κινήσεως ἀεὶ πορευόμενον (23), τότε κινούμενον ἵσταται, ὅταν καὶ τῆς ζωῆς ἀπολήξῃ· ἕως δ' ἂν ἐν τῷ ζῆν ᾖ, στάσιν οὐκ ἔχει. Ἢ γὰρ πληροῦται, ἢ διαπνέεται (24), ἢ δι' ἑκατέρων πάντως εἰσαεὶ διεξάγεται. Εἰ τοίνυν οὐδὲ τῷ χθιζῷ τις ὁ αὐτός ἐστιν, ἀλλ' ἕτερος τῇ ἀπαλλαγῇ (25) γίνεται, ὅταν ἐπαναγάγῃ πάλιν τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἡ ἀνάστασις, δῆμός τις ἀνθρώπων πάντως ὁ εἷς γενήσεται, ὡς ἂν μηδὲν ἐλλείποι τοῦ ἀνισταμένου τὸ βρέφος, τὸ νήπιον, ὁ παῖς, τὸ μειράκιον, ὁ ἀνὴρ, ὁ πατὴρ, ὁ πρεσβύτης, καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα. Σωφροσύνης δὲ καὶ ἀκολασίας διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, τῶν δὲ (26) ὑπομε-

Porro motus hic non est de loco ad locum transitus atque translatio (non enim natura seip- B sam excedit), sed per alterationem ac mutationem progressum habet. At mutatio quandiu id fuerit quod dicitur, nunquam in eodem manet (nam quo pacto in eodem statu conservari poterit id quod alteratur et immutatur?) sed quemadmodum ignis, qui est in ellychnio, prout videtur quidem, semper idem apparet (continuus enim semper motus, nullo intervallo diductum atque diremptum, sed cum secum unitum reddit), revera autem ipse sese semper excipiens, nunquam idem manet (humor enim, qui per calorem extractus fuerit, simul et in flammam convertitur, exustus in fumum ac fuliginem redigitur; ac semper alterativa vi motus flammæ peragitur in fumum ac fuliginem per se- C se subjectum immutans): quemadmodum igitur si quis bis simul flammam contingat, non possit eamdem tangere bis (celeritas enim alterationis atque mutationis non exspectat eum qui flammam iterum rursus attingat, etiamsi quam celerrime id faciat); sed flamma semper nova ac recens est, omni tempore nascens, ac semper seipsam excipiens, et nunquam in eodem manens: hujusmodi quiddam circa naturam nostri quoque corporis est. Nam cum tum influens, tum effluens natura nostra per alterandi motum semper et ambulet et moveatur, tunc consistet, cum etiam vivere desierit; quandiu vero in vita fuerit, statum et locum consistendi non habet. Aut D enim impletur aut difflatur atque evanescit et exinanitur, aut per utrumque in perpetuum prorsus transigitur. Si igitur nec qui natus quidem est, interim dum vivit, idem est, nec is manet qui heri fuisset, sed per immutationem alius eva-

(4) *Κομήτῃ.* A in margine κομῶντι.
(5) *Μελανόχροϊ.* A B μελανόχροι.
(6) *Εἰδώς.* A ἰδὼν ἐκεῖνον εἶναι. B ἰδὼν ἐκεῖνον νοήσαιμι.
(7) *Τὸν ἰσχυρότερον.* A B τῶν ἰσχυροτέρων.
(8) *Ἀφιέμενον.* A ἀφέμενον.
(9) *Παύσεται.* A B παύσηται.
(10) *Μετάστασις.* A ἡ μετάστασις.
(11) *Ἀδιάσπαστον.* A ἀδιάστατον.
(12) *Ἑαυτό.* A ἑαυτῷ.
(13) *Πάντως.* Delent. A B.
(14) *Ἑαυτόν.* A B ἑαυτό.
(15) *Αὐτό.* B τὸ αὐτό.
(16) *Λίγνην.* A B λιγνῦν.
(17) *Κίνησις.* Delet B.
(18) *Λίγνην.* B λιγνῦν.
(19) *Ἀλλοιοῦσα.* B ἀλλοτριοῦσα.
(20) *Τοίνυν δίς.* A τινί τις.
(21) *Γινομένη.* A in textu γενησομένη, in margine γεννωμένη, B γενωμένη.
(22) *Ἐπίῤῥυτον.* A ἐπίῤῥητον.
(23) *Πορευόμενον.* A B in margine πορευόμε[illegible] τε καὶ κινούμενον τότε ἵσταται.
(24) *Διαπνέεται.* B διαπνεῖται.
(25) *Ἀπαλλαγῇ.* A B ὑπαλλαγῇ.
(26) *Τῶν δέ.* A B τῶν τε.

dit: cum resurrectio corpus nostrum rursus ad vitam reduxerit, populus quidam hominum prorsus unus evadet, ut nihil absit ab eo qui resurgit, infans videlicet, pusio, puer, adolescentulus, vir, pater, senex, et omnia quæ inter hæc intercedunt. Porro cum continentia atque incontinentia per carnem exerceatur, tum propter pietatem gravia atque acerba supplicia sustinentium, tum animi mollitia refugientium hæc atque vitantium, et per sensum corporeum horum utrumque designantium: qui fieri potest, ut id quod justum est, in judicio servetur? Aut cum idem nunc quidem peccaverit, postea vero per pœnitentiam sese expiaverit, ac fortasse rursus in peccatum ac delictum lapsus sit, cum item per naturæ vicissitudinem, tum inquinatum, tum ab inquinatione vacuum corpus immutatum fuerit; et neutrum horum in perpetuum suffecerit atque duraverit, qualenam corpus una cum intemperante, atque incontinente punietur; utrum id quod in senectute morti vicinum contractum et incurvatum fuerit? At hoc aliud esset atque id quod peccatum perpetraverit an id quod vitio coinquinatum fuerit? Et ubi senex? Nam aut hic non resurget, et resurrectio non repræsentabitur, nec ad effectum deducetur, sed inefficax erit; aut hic resurget, et judicium ac pœnam effugiet obnoxius atque subjectus.

A νόντων ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τὰς ἀλγεινὰς (27) τῶν κολάσεων, τῶν τε αὖ μαλακιζομένων πρὸς ταῦτα (28) διὰ τῆς σωματικῆς αἰσθήσεως, ἑκατέρων (29) τούτων ἐπιδεικνυμένων, πῶς ἔστι παρὰ τὴν (30) κρίσιν διασωθῆναι τὸ δίκαιον (31); Ἢ τοῦ (32) αὐτοῦ νῦν μὲν πεπλημμεληκότος, αὖθις δὲ διὰ μεταμελείας ἑαυτὸν ἐκκαθάραντος (33), κἂν οὕτω τύχῃ πάλιν ἐπὶ τὸ πλημμελὲς ὀλισθήσαντος, ὑπαμειφθέντος δὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, καὶ τοῦ μεμολυσμένου καὶ τοῦ ἀμολύντου σώματος, καὶ μήθ' ἑτέρου (34) τούτων εἰς τὸ διηνεκὲς ἐξαρκέσαντος, ποῖον τῷ ἀκολάστῳ σῶμα συγκολασθήσεται, τὸ ῥικνωθὲν ἐν τῷ γήρᾳ πρὸς τῷ θανάτῳ; Ἀλλ' ἕτερον ἦν τοῦτο παρὰ τὸ τὴν ἁμαρτίαν κατειργασμένον (35), ἀλλ' ὅπερ κατεμολύνθη τῷ πάθει; καὶ ποῦ ὁ πρεσβύτης; Ἢ γὰρ οὐχ B ἀναστήσεται οὗτος, καὶ οὐκ ἐνεργὸς ἡ ἀνάστασις· ἢ οὗτος ἐγερθήσεται, καὶ διαφεύξεται τὴν δίκην ὁ ὑποκείμενος.

Dicam etiam aliquid ex iis quæ objiciuntur nobis ab illis qui hanc doctrinam non approbant. Nihil, inquiunt, ex partibus et membris corporis otiosum et sine aliquo officio atque usu natura fecit. Nam alia quidem vivendi causam in nobis ac vim continent, sine quibus fieri non potest, ut vita quam in carne transigimus consistat: ut cor, jecur, cerebrum, pulmo, venter, et reliqua viscera; alia vero sentiendi motui destinata atque attributa sunt; alia item agendi ac transeundi officio funguntur; alia item ad successionem posterorum idonea atque accommodata sunt. Si igitur per eadem quidem nobis vita, quæ post hac erit, exercebitur atque transigetur, ad nihil traductio atque immutatio fit; sin autem vera est oratio (ut nimirum vera est) quæ neque matrimonium in ea vita quæ resurrectionem exceptura sit amplius locum habere affirmat, neque cibo ac potione eam vitam quæ tunc futura sit conservari: quis erit usus corporis partium, cum non amplius ea propter quæ nunc membra habemus per illam vitam sperentur? Nam si nuptiarum causa sunt ea membra, quæ ad matrimonium pertinent, cum nuptiæ non fuerint, nihil opus habemus iis quæ ad illas parata sunt. Sic ad opus manus, ad cursum pedes, ad sumptio-

Εἴπω τι καὶ ἄλλο τῶν προφερομένων ἡμῖν παρὰ τῶν οὐ δεδεγμένων τὸν λόγον. Οὐδὲν, φησὶν (36), ἄπρακτον τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων ἡ φύσις ἐποίησε. Τὰ μὲν γὰρ τὴν τοῦ ζῆν αἰτίαν καὶ δύναμιν ἐν ἡμῖν ἔχει, ὧν ἄνευ συστῆναι διὰ (37) σαρκὸς ζωὴν ἡμῶν (38), C οὐκ ἐνδέχεται, οἷον, καρδία, ἧπαρ, ἐγκέφαλος, πνεύμων, γαστὴρ, καὶ τὰ λοιπὰ σπλάγχνα· τὰ δὲ τῇ αἰσθητικῇ κινήσει ἀποκεκλήρωται· τὰ δὲ τῆς παρεκτικῆς (39) καὶ μεταβατικῆς ἐνεργείας ἐστίν· ἄλλα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινομένων ἐπιτηδείως ἔχει. Εἰ μὲν οὖν ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡμῖν ὁ μετὰ ταῦτα βίος ἔσται, πρὸς οὐδὲν ἡ μετάστασις γίνεται· εἰ δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος (ὥσπερ οὖν ἐστιν ἀληθὴς), ὁ μήτε γάμον ἐμπολιτεύεσθαι τῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίῳ διοριζόμενος, μήτε διὰ βρώσεως καὶ πόσεως τὴν τότε διακρατεῖσθαι ζωὴν, τίς ἔσται χρῆσις τῶν μερῶν τοῦ σώματος, οὐκέτι τῶν δι' ἃ νῦν ἐστι τὰ μέλη κατὰ τὴν ζωὴν ἐκείνην ἐλπιζομένων; Εἰ γὰρ τοῦ γάμου χάριν τὰ πρὸς τὸν γάμον ἐστὶ μέλη (40), ὅταν (41) ἐκεῖνος μὴ ᾖ, οὐδὲ τῶν πρὸς ἐκεῖνον (42) δεόμεθα. Οὕτω (43) πρὸς τὸ ἔργον αἱ χεῖρες, καὶ πρὸς τὸν δρόμον οἱ πόδες, καὶ D πρὸς τὴν παραδοχὴν (44) τῶν σιτίων τὸ στόμα, καὶ οἱ ὀδόντες πρὸς τὴν τῆς τροφῆς ὑπηρεσίαν, καὶ πρὸς τὴν πέψιν τὰ σπλάγχνα, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τῶν ἀχρειωθέντων οἱ ἐξοδικοὶ (45) τῶν πόρων (46). Ὅταν οὖν (47) ἐκεῖνα μὴ ᾖ, τὰ δι' ἐκεῖνα γινόμενα πῶς ἢ

(27) *Ἀλγεινάς*. B ἀλγηδόνας.
(28) *Ταῦτα*. A ταῦτα καί. B ταύτας.
(29) *Ἑκατέρων*. A ἑκάτερον.
(30) *Παρὰ τήν*. A in margine περὶ τήν.
(31) *Τὸ δίκαιον*. B τὸν δίκαιον.
(32) *Ἢ τοῦ*. B. εἰ ἐπὶ τοῦ.
(33) *Ἐκκαθάραντος*. A. ἐκκαθήραντος.
(34) *Μήθ' ἑτέρου*. B μηδ' ἑτέρου.
(35) *Καθειργασμένον*. A κατεργασάμενον.
(36) *Φησίν*. A in margine φασίν.
(37) *Διά*. A B τὴν διά.
(38) *Ἡμῶν*. Delet B.
(39) *Παρεκτικῆς*. A B πρακτικῆς.
(40) *Μέλη*. Delent A B.
(41) *Οὐδέ*. A οὐδέν.
(42) *Ἐκεῖνον*. A B ἐκεῖνο.
(43) *Οὕτω*. A B οὕτω καί.
(44) *Παραδοχήν*. B παραδρομήν.
(45) *Ἐξοδικοί*. A B διεξοδικόν.
(46) *Πόρων*. B πόρνων.
(47) *Οὖν*. Delet B.

ὑπὲρ τίνος ἔσται, ὡς ἀνάγκην εἶναι, εἰ μὲν (48) εἴη A περιττὰ τὰ σώματα πρὸς οὐδὲν πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην συνεργεῖν μέλλοντα, μηδὲ (49) εἶναί τι τῶν (50) νῦν συμπληρούντων ἡμῖν (51) τὸ σῶμα (ἐν ἄλλοις γὰρ ἡ ζωὴ), καὶ οὐκέτι (52) τὸ τοιοῦτον ἀνάστασιν ὀνομάσειε, τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν διὰ τὴν ἐκείνῃ (53) τῇ ζωῇ ἀχρηστίαν οὐ συνανισταμένων τῷ σώματι; Εἰ δὲ διὰ πάντων ἔσται τούτων ἐναργὴς (54) ἡ ἀνάστασις, μάταια ἡμῖν καὶ ἀνόνητα (55) πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην δημιουργήσει ὁ ἐνεργῶν τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλὰ μὴν καὶ εἶναι πιστεύειν χρὴ τὴν ἀνάστασιν, καὶ μὴ ματαίαν εἶναι. Οὐκοῦν προσεκτέον τῷ λόγῳ, ὅπως (56) ἂν ἡμῖν διὰ πάντων ἐν τῷ δόγματι τὸ εἰκὸς διασώζοιτο.

nem ciborum os, dentes ad ministerium alimenti, ad concoctionem atque digestionem viscera, et ad rejectionem et excretionem eorum quæ corrupta atque inutilia facta sunt, meatus illi per quos transeunt et excernuntur. Cum igitur illa non fuerint ea quæ propter illa facta sunt, quo modo cujusve gratia erunt, ut necesse sit, si quidem circa corpus non fuerint ea, quæ nihil adjumenti iis quæ ad illam vitam pertinent allatura sint, nihil fore eorum quæ corpus nostrum nunc constituunt et complent (in aliis enim vita fuerit), idque non amplius aliquis resurrectionem nominaverit, cum singularia quæque membra propter eorum in illa vita inutilitatem, non una cum corpore resurgant? Sin autem per hæc omnia resurrectio repræsentabitur, et exercebitur, vana nobis et inutilia ad illam vitam procreabit is qui resurrectionem exercet atque repræsentat. Atqui et esse resurrectionem et non frustra eam esse credere oportet. Ergo orationi diligenter animus attendendus erit, quo per omnia nobis in hac sententia atque doctrina id, quod probabile et consentaneum est, conservetur.

M. Ἐμοῦ δὲ ταῦτα διεξελθόντος, Οὐκ ἀγεννῶς, φησὶν B ἡ διδάσκαλος, κατὰ τὴν λεγομένην ῥητορικὴν τῶν τῆς ἀναστάσεως δογμάτων κατεπεχείρησας (57), πιθανῶς τοῖς ἀνασκευαστικοῖς τῶν λόγων ἐν κύκλῳ περιδραμὼν τὴν ἀλήθειαν, ὥστε τοὺς μὴ λίαν ἐπεσκεμμένους τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον παθεῖν ἄν πως (58) τὸ κατὰ τὸ εἰκὸς πρὸς τὸν λόγον, καὶ οἰηθῆναι μὴ ἔξω τοῦ δέοντος ἐπῆχθαι (59) τοῖς εἰρημένοις τὴν ἐπαπόρησιν (60). Ἔχει δὲ οὐχ οὕτω, φησὶν, ἡ ἀλήθεια, κἂν ἀδυνάτως ἔχωμεν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιρρητορεύειν τῷ λόγῳ, ἀλλ' ὁ μὲν ἀληθὴς περὶ τούτων λόγος ἐν τοῖς ἀποκρύφοις σοφίας (61) θησαυροῖς τεταμίευται, τότε εἰς τὸ ἐμφανὲς ἥξων, ὅταν ἔργῳ τὸ τῆς ἀναστάσεως διδαχθῶμεν μυστήριον, ὅτε οὐκέτι δεήσει ῥημάτων ἡμῖν πρὸς τὴν ἐλπιζομένων (62) φανέρωσιν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐν νυκτὶ C πολλῶν κινουμένων τοῖς διαγρυπνοῦσι λόγοις (63) περὶ τῆς τοῦ ἡλίου λαμπηδόνος, οἵα ἐστὶν, ἀργὴν ποιεῖ τὴν τοῦ λόγου ὑπογραφὴν προφανεῖσα μόνον τῆς ἀκτῖνος ἡ χάρις, οὕτω πάντα λογισμὸν στοχαστικῶς τῆς μελλούσης καταστάσεως ἐφαπτόμενον, ἀντ' οὐδενὸς ὑποδείκνυσιν, ὅτε (64) γένηται ἡμῖν ἐν τῇ πείρᾳ τὸ προσδοκώμενον. Ἐπειδὴ (65) δὲ χρὴ (66) μὴ παντάπασιν ἀνεξετάστους (67) ἐαθῆναι τὰς ἀντυπενεχθείσας ἡμῖν ἐνστάσεις, οὑτωσὶ τὸν περὶ τούτων λόγον διαληψόμεθα (68). Νοῆσαι χρὴ πρῶτον τίς ὁ σκοπὸς τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος, καὶ (69) ὅτου χάριν καὶ εἴρηται τοῦτο παρὰ τῆς ἁγίας φωνῆς (70) D καὶ πεπίστευται. Οὐκοῦν, ὡς ἄν τις ὅρῳ τινὶ τὸ τοιοῦτον (71) περιλαβὼν ὑπογράψειεν, οὕτως ἐροῦ-

M. His a me expositis, Egregie satis atque præclare, inquit magistra, per eam artem, quæ oratoria dicitur, sententiam atque doctrinam resurrectionis aggressus atque adortus es, probabiliterque refutatoriis verbis et argumentis undique veritatem circumeundo tentasti, ut non mirum fuerit, si ii qui non admodum veritatis mysterium consideratum atque perspectum habuerint, aliquo modo per ista verba atque argumenta pro eorum probabilitate atque verisimilitudine commoveantur, ac putent non absurde neque abs re iis, quæ dicta sunt, inductam esse dubitationem. Veritas autem, inquit, non ita sese habet, etiamsi contra non possimus a similibus argumentis officio oratoris in hac disceptatione fungi, sed vera quidem ratio harum rerum in abditis et occultis arcanisque sapientiæ thesauris recondita conservatur, tunc in propatulum et apertum ventura, cum reipsa didicerimus mysterium resurrectionis, cum verbis nobis non amplius opus fuerit, ad earum rerum quæ sperantur manifestationem. Sed quemadmodum multas quæstiones de splendore solis, qualis is sit, moventibus iis qui noctem pervigilem traducunt, radii decor procul duntaxat apparens frustratur, vanamque et otiosam atque inutilem efficit propositam disputationem: eodem modo omnis ratio per conjecturas futurum statum attingens, pro nihilo esse ostendetur, cum reipsa experti fuerimus, id quod exspectatur. Quoniam autem ex adverso objecta

(48) *Εἰ μέν.* A εἰ μὲν μὴ εἴη περὶ τὸ σῶμα τὰ πρὸς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν ζωήν. B εἰ μὲν μὴ οὐδὲν τῶν.
(49) *Μηδέ.* A μηδέν.
(50) *Τί τῶν.* Τί delet B.
(51) *Ἡμῖν.* A in margine ὑμῶν.
(52) *Οὐκέτι.* A B οὐκ ἔτ' ἄν τις.
(53) *Ἐκείνῃ.* A ἐν ἐκείνῃ.
(54) *Ἐναργές.* A ἐνεργός.
(55) *Ἀνόνητα.* A ἀνόνητα ἄ.
(56) *Ὅπως.* A in margine ὡς.
(57) *Κατεπεχείρ.* B κατενεχείρ...
(58) *Ἄν πως.* A B ἄν π κατά.
(59) *Ἐπῆχθαι.* A ἐπαχθῆναι.
(60) *Ἐπαπόρησιν.* B ἀπόρησιν
(61) *Τῆς σοφίας.* Delet B.
(62) *Ἐλπιζομ.* B τῶν ἐλπιζομ.
(63) *Λόγοις.* A B λόγων.
(64) *Ὑποδείκνυσιν ὅτε.* A B. ἀποδείκνυσιν ὅταν.
(65) *Ἐπειδή.* A ἐπεί.
(66) *Δὲ χρή.* Delet B.
(67) *Ἀνεξετάστους.* A ἀνεξετάστως.
(68) *Διαληψόμεθα.* A διαληψώμεθα.
(69) *Καί.* Delet B.
(70) *Φωνῆς.* A in margine γραφῆς. B dele
(71) *Τοιοῦτον.* A τοιοῦτο. B τῷ τοιούτῳ

A μεν· ὅτι ἀνάστασίς ἐστιν ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως (72) ἡμῶν ἀποκατάστασις. Ἀλλ' ἐν τῇ πρώτῃ ζωῇ, ἧς αὐτὸς γέγονε δημιουργὸς ὁ Θεὸς, οὔτε (73) γῆρας ἦν, ὡς εἰκὸς, οὔτε νηπιότης, οὔτε κατὰ (74) τὰς πολυτρόπους ἀῤῥωστίας πάθη, οὔτε ἄλλο (75) τῆς σωματικῆς ταλαιπωρίας οὐδὲν (76) (οὔτε γὰρ εἰκὸς ἦν τὰ τοιαῦτα (77) δημιουργεῖν τὸν Θεὸν), ἀλλὰ θεῖόν τι χρῆμα ἦν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὶν ἐν ὁρμῇ γίνεσθαι τοῦ κακοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα δὲ πάντα τῇ εἰσόδῳ τῆς κακίας ἡμῖν συνεισέβαλεν. Οὐκοῦν οὐδεμίαν ἀνάγκην ἕξει ὁ ἄνευ κακίας βίος ἐν τοῖς διὰ ταῦτα (78) συμβεβηκόσιν εἶναι.

nobis argumenta non penitus inexcussa atque inexaminata prætermittere oportet, ita disceptationem de his rebus disponamus. Considerare atque intelligere primum oportet quo pertineat ac spectet resurrectionis doctrina, cujusve rei gratia a sancta Scriptura prodita, introducta et credita sit. Quocirca, prout aliquis definitione quadam talem quæstionem complexus designaverit, ita dicemus: resurrectio est naturæ nostræ in antiquum statum restitutio. At in prima vita cujus Deus ipse creator fuit, neque senectus, ut probabile ac verisimile est, neque infantia erat, neque ea quæ per varias infirmitates ac morbos accidunt incommoda, neque ulla molestia atque ærumna corporea (neque enim decebat ac par erat, Deum ejusmodi res creare), sed divina quædam res erat humana natura, priusquam genus humanum vitium appetere cœpisset. Hæc autem omnia una cum ingressu vitiositatis in nos invaserunt et irruperunt. Ergo vita vitiositatis expers in iis quæ propter hanc acciderunt, versari nullo modo necesse habebit.

B Ὥσπερ γὰρ ἐπακολουθεῖ τῷ διὰ κρυμῶν ὁδοιποροῦντι τὸ ψύχεσθαι τὸ σῶμα, ἢ τῷ διὰ θερμῶν ἀκτίνων (79) πορευομένῳ τὸ μελαίνεσθαι τὴν ἐπιφάνειαν· εἰ δὲ ἐκτὸς (80) ἑκατέρου γένοιτο τούτων συναπαλλαγήσεται (81) πάντως καὶ τοῦ μελασμοῦ καὶ τῆς ψύξεως, καὶ οὐκ ἄν τις εὐλόγως ἐπιζητοίη τὸ ἔκ τινος (82) αἰτίας συμβαῖνον, τῆς αἰτίας οὐκ οὔσης· οὕτως ἡ φύσις ἡμῶν ἐμπαθὴς γενομένη (83), τοῖς ἀναγκαίως ἐπακολουθοῦσι τῇ παθητικῇ ζωῇ συνηνέχθη. Πρὸς δὲ τὴν ἀπαθῆ μακαριότητα πάλιν ἀναδραμοῦσα (84), οὐκέτι τοῖς ἐπακολουθοῦσι (85) τῆς κακίας συνενεχθήσεται. Ἐπεὶ οὖν ὅσα ἐκ τῆς ἀλόγου ζωῆς τῇ ἀνθρωπίνῃ κατεμίχθη φύσει, οὐ πρότερον ἦν ἐν ἡμῖν πρὶν εἰς πάθος διὰ κακίας (86) πεσεῖν (86*) τὸ ἀνθρώπινον, ἀναγκαίως καταλιπόντες τὸ πάθος, καὶ
C πάντα ὅσα μετ' αὐτοῦ καθορᾶται συγκαταλείψομεν. Ὥστε οὐκ ἄν τις εὐλόγως ἐν τῷ βίῳ ἐκείνῳ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἡμῖν συμβεβηκότα (87) ζητήσειεν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ῥωγαλέον (88) περὶ αὐτὸν (89) ἔχων χιτῶνα, γυμνωθείη τοῦ περιβλήματος, οὐκέτι ἂν τὴν τοῦ ἀποῤῥιφέντος ἀσχημοσύνην ἐφ' ἑαυτοῦ βλέποι, οὕτω καὶ ἡμῶν ἀποδυσαμένων τὸν νεκρὸν ἐκεῖνον καὶ εἰδεχθῆ χιτῶνα, τὸν ἐκ τῶν ἀλόγων δερμάτων ἡμῖν ἐπιβληθέντα (δέρμα (90) δὲ ἀκούων τὸ σχῆμα τῆς ἀλόγου φύσεως νοεῖν μοι δοκῶ, ᾧ (91) πρὸς τὸ πάθος οἰκειωθέντες (92) περιεβλήθημεν), πάντα ὅσα (93) τοῦ ἀλόγου δέρματος περὶ ἡμᾶς ἦν ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ χιτῶνος συναποβαλλόμεθα (94). Ἔστι δὲ ἃ προσέλαβεν (95) ἀπὸ τοῦ (96) ἀλόγου δέρματος, ἡ μῖξις, ἡ σύλληψις, ὁ τόκος, ὁ ῥύπος, ἡ θηλὴ, ἡ τροφὴ, ἡ ἐκ-

Quemadmodum enim per gelu ac glaciem iter facienti accidit, ut corpus ejus frigore laboret, aut per calidos radios inambulanti, ut facies ac summa cutis aduratur atque nigrescat; sin autem extra horum utrumque fuerit, protinus ab adustione atque refrigeratione prorsus liberatur, ac nulla probabili ratione quispiam requisiverit id quod ex aliqua causa contingit, causa non exstante: eodem modo natura nostra passionibus, vitiis, perturbationibus atque affectibus obnoxia facta iis quæ patibilem vitam necessario consequuntur, conflictata est. Ubi autem ad eam, quæ a perturbationibus, vitiis, passionibusque vacua est, beatitudinem recurrerit non amplius conflictabitur iis quæ vitiositatem consequuntur. Quoniam igitur quæcunque ex ea quæ rationis expers est vita humanæ naturæ commistæ sunt, non prius in nobis erant, quam in affectiones ac perturbationes per vitiositatem delapsum esset humanum genus, necessario relictis affectionibus ac perturbationibus, etiam omnia quæcunque cum iis cernuntur, simul relinquemus. Itaque non recte nullaque probabili ratione quis in illa vita quæsiverit ea quæ ex affectione ac vitio nobis posterius acciderunt. Quemadmodum enim si quis lacera tunica circumdatus, eo amictu nudatus sit, non amplius in sese abjecti turpitudinem ac dedecus indumenti videt: eodem modo cum nos quoque exuerimus mortuam ac turpem illam tunicam, ex ratione carentibus pellibus nobis injectam (pelles

(72) *Φύσεως*. A in margine πίστεως.
(73) *Οὔτε*. A addit τί ἄλλο.
(74) *Οὔτε κατά*. A οὔτε τὰ κατά.
(75) *Οὔτε ἄλλο*. A οὔτε τι ἄλλο.
(76) *Οὐδὲν οὔτε*. A in margine οὐδέ.
(77) *Τὰ τοιαῦτα*. B delet τά.
(78) *Διὰ ταῦτα*. A B διὰ ταύτην.
(79) *Θερμῶν ἀκτίνων*. A B θερμῆς ἀκτῖνος.
(80) *Ἐκτός*. A in textu ἐκ τοῦ, in margine ἐκτός.
(81) *Συναπαλλαγήσεται*. B συναπαλλαγῇ. B συν[illegible].
(82) *Ἔκ τινος*. B ἐκ τίνος.
(83) *Γενομένη*. B γινομένη.
(84) *Ἀναδραμοῦσα*. B ἀναδραμούσης.
(85) *Ἐπακολουθοῦσι*. B ἐπακολουθήμασι.
(86) *Διὰ κακίας*. Delet B. A legit κακίαν.
(86*) *Πεσεῖν*. B παθεῖν.
(87) *Συμβεβηκότα*. B ἐπισυμβεβηκότα, quod et habet A in margine.
(88) *Ῥωγαλέον*. A in margine addit διεσχισμένον
(89) *Αὐτόν*. A B ἑαυτόν.
(90) *Δέρμα*. A δέρματα.
(91) *Ὧ*. B ὅ.
(92) *Οἰκειωθέντες*. A ὁ οἰκειωσάμενος.
(93) *Πάντα ὅσα*. A καὶ πάνθ' ὅσα.
(94) *Συναποβαλλόμεθα*. A ita in margine: in textu autem συναπεκδυθήσεται, quod et habet B.
(95) *Προσέλαβεν*. A B προσελάβομεν.
(96) *Ἀπὸ τοῦ*. A ἀπὸ δέ γε.

A ποίησις, ἡ κατ' ὀλίγον ἐπὶ τὸ τέλειον αὔξησις, ἡ ἀκμὴ, τὸ γῆρας, ἡ νόσος, ὁ θάνατος (97). Εἰ οὖν ἐκεῖνο περὶ ἡμᾶς οὐκ ἔσται, πῶς ἡμῖν τὰ ἐξ ἐκείνου ὑπολειφθήσεται (98); Ὥστε μάταιον ἄλλης τινὸς καταστάσεως κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐλπιζομένης, διὰ τῶν μηδὲν αὐτῇ κοινωνούντων ἐνίστασθαι πρὸς τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως.

autem audiens, figuram ac habitum ratione carentis naturæ, quo cum affectione ac vitio conjuncti atque consociati circumdati fuimus, mihi videor intelligere), etiam omnia, quæcunque de rationis experte pelle circa nos erant, una cum exutione tunicæ simul exuentur. Sunt autem hæc ea quæ sumpsimus a pelle rationis experte, mistio corporum, conceptio, partus, sordes, mamma, cibus, egestio, quod paulatim fit, ad adultam atque perfectam ætatem incrementum, summus vigor ætatis, senectus, morbus, mors. Si igitur pellis illa circa nos non erit, quomodo in nobis, quæ ex illa exstiterunt, relinquentur? Itaque, cum alius quidem status in futura vita speretur, si quis per ea quæ nihil cum illa vita commune habent, contra doctrinam resurrectionis nitetur, frustra et in vanum laborabit.

B Τί γὰρ κοινὸν ἔχει ἡ ῥικνότης (99) καὶ πολυσαρκία καὶ τηκεδὼν, καὶ πληθώρα, καὶ εἴ τι ἄλλο τῇ ῥευστῇ φύσει τῶν σωμάτων ἐπισυμβαίνει πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην, ἡ τῆς (1) ῥοώδους τε καὶ παροδικῆς τοῦ βίου διαγωγῆς ἠλλοτρίωται; Ἓν ζητεῖ μόνον ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος, τὸ φυῆναι διὰ γενέσεως (2) ἄνθρωπον· μᾶλλον δὲ, καὶ καθὼς (3) φησι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ ἐγενήθη (4) ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον, τὸ δὲ μακρόβιον ἢ ὠκύμορον, ἢ τὸν τοῦ θανάτου τρόπον τοιῶσδε (5) ἢ ἑτέρως συμβεβηκέναι, μάταιον τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ συνεξετάζειν. Ὅπως γὰρ ἂν τοῦτο δῶμεν καθ' ὑπόθεσιν ἔχειν, ἐν τῷ ὁμοίῳ πάντως ἐστὶν, οὔτε δυσκολίας, οὔτε (6) ῥᾳστώνης ἐκ τῆς τοιαύτης διαφορᾶς περὶ τὴν ἀνάστασιν οὔσης. Τὸν γὰρ τοῦ ζῆν ἀρξάμενον, ζῆσαι χρὴ πάντως, τῆς ἐν τῷ μέσῳ C διὰ τοῦ θανάτου συμβάσης αὐτῷ διαλύσεως ἐν τῇ ἀναστάσει διορθωθείσης. Τὸ δὲ πῶς ἢ πότε ἡ διάλυσις γίνεται, τί τοῦτο πρὸς τὴν ἀνάστασιν; Πρὸς ἕτερον γὰρ σκοπὸν βλέπει ἡ περὶ τούτου σκέψις, οἷον καθ' ἡδονήν τις ἐβίω, ἢ ἀνιώμενος, κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν, ἐπαινετὸς (7) ἢ ὑπαίτιος (8), ἐλεεινῶς ἢ μακαρίως παρῆλθε τὸν χρόνον. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐκ τοῦ μέτρου τῆς ζωῆς καὶ ἐκ τοῦ εἴδους (9) κατὰ τὸν βίον εὑρίσκεται, καὶ οὕτω πρὸς τὴν κρίσιν τῶν βεβιωμένων, ἀναγκαῖον ἂν εἴη τῷ κριτῇ πάθος καὶ λώβην, καὶ νόσον, καὶ γῆρας, καὶ ἀκμὴν, καὶ νεότητα, καὶ πλοῦτον, καὶ πενίαν διερευνᾶσθαι· ὅπως τις δι' ἑκάστου τούτων γενόμενος, ἢ εὖ ἢ κακῶς τὸν συγκληρωθέντα βίον παρέδραμε, καὶ ἢ (10) πολλῶν ἐγένετο δεκτικὸς ἀγαθῶν, ἢ κακῶν (11), D ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ, ἢ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὅλως ἑκατέρου τούτων ἐφήψατο, ἐν ἀτελεῖ τῇ διανοίᾳ τοῦ ζῆν παυσάμενος; Ὅταν δὲ πρὸς τὴν πρώτην τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν δι' ἀναστάσεως ὁ Θεὸς ἐπανάγῃ (12) τὴν φύσιν, ἀργὸν (13) ἂν εἴη τὰ τοιαῦτα λέγειν, καὶ τὸ διὰ τῶν τοιούτων ἐνστάσεων (14) οἴεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν πρὸς τὸν σκοπὸν ἐμποδίζεσθαι.

Quid enim incurvatio et corpulentia, macies et tabes, et abundantia humorum, ac si quid aliud fluxæ corporum accidit naturæ, commune habet cum illa vita quæ a fluxæ pariter atque transitoriæ vitæ ratione aliena est? Unum duntaxat ratio resurrectionis quærit, ut productus homo videlicet per nativitatem sit: imo vero, ut inquit Evangelium, ut homo natus sit in mundo, longinquitatem autem vitæ, aut mortis ac fati celeritatem, aut modum mortis an taliter vel aliter contigerit, una cum ratione resurrectionis exquirere, vanum et ineptum est, ac nihil pertinet ad rem. Nam quomodocunque id sese exempli gratia dederimus habere, in idem omnino res redit, ac nihil refert, cum neque difficultas et incommoditas, neque commoditas atque facilitas ex tali differentia circa resurrectionem sit. Nam cum qui vivere cœperit, vivere prorsus oportet, ea quæ medio tempore per mortem ei contigerit dissolutione per resurrectionem correcta atque emendata. Cæterum qua ratione aut quando dissolutio fiat, quid hoc ad resurrectionem? Ad aliud enim propositum spectat hujus rei consideratio, verbi gratia, in voluptate, vel in tristitia atque dolore aliquis vixit, secundum virtutem vel vitiose, cum laude, vel crimini obnoxius, miserabiliter, vel beate tempus transegit. Hæc enim atque ejusmodi omnia ex mensura modoque atque ex genere vitæ deprehenduntur, et quantum attinet ad faciendum actæ vitæ judicium, necessarium judici fuerit, de vitio, de jactura ac detrimento, de morbo, de senectute, de ætatis vigore, de juventute, de divitiis, de paupertate inquirere atque sciscitari: quo pacto quis per horum unumquodque versatus bene an male vitæ, quam sortitus sit, cursum confecerit, et an multorum capax bonorum, vel malorum fuerit, tempore longinquo, an nec ab initio quidem prorsus horum utrumque attigerit, quippe nondum mente atque ingenio perfecto vita defunctus? Cum autem ad primam fabricationem et constitutionem hominis per resurrectionem Deus naturam re

(97) *Ἡ ἀκμὴ — ὁ θάνατος.* Delet B.
(98) *Ὑπολειφθήσεται.* B ἀπολειφθ.
(99) *Ἡ ῥικνότης.* A delet ἡ.
(1) *Ἢ τῆς.* A Ἢ τῆς τις.
(2) *Γενέσεως.* A γεννήσεως.
(3) *Καὶ καθώς.* Καὶ delet A.
(4) *Εἰ ἐγενήθη.* A in margine ὅτι.
(5) *Τοιῶς δέ.* A in margine εἰ τοιῶσδε ἢ ἑτέρως συμβέβηκε.
(6) *Οὔτε — οὔτε.* A οὐδὲ — οὐδέ.
(7) *Ἐπαινετός.* A B ἐπαινετῶς.
(8) *Ὑπαίτιος.* A B ὑπαιτίως.
(9) *Εἴδους.* A addit τοῦ.
(10) *Καὶ ἤ.* A καὶ εἰ.
(11) *Ἢ κακῶν.* Delet B.
(12) *Ἐπανάγῃ.* A in margine ἐπαναγάγῃ
(13) *Ἀργόν.* B ἔργον.
(14) *Ἐνστάσεων.* B συστάσεων.

duxerit, otiosum, vanum et inutile fuerit talia dicere ac putare, quod per hujusmodi objecta argumenta potentia Dei a suo proposito atque consilio prohibeatur atque impediatur.

Porro propositum atque consilium ejus hoc unum est, ut omni naturæ nostræ plenitudine singulatim per quosque homines jam perfecta atque absoluta, cum alii quidem jam statim per hanc vitam a vitiositate expiati, alii vero posthac, convenientibus temporibus per ignem curati fuerint, alii autem ex æquo boni simul ac mali scientiam atque experientiam per hanc vitam non habuerint, omnibus proponat participationem et usum bonorum, quæ in ipso sunt, quæ bona Scriptura neque oculum vidisse, neque aures accepisse, neque cogitationibus et ratiocinationibus assequi atque comprehendi posse dicit. Id autem nihil est aliud, ut mea quidem opinio fert, quam in ipso Deo esse; bonum enim quod superat auditum et oculum et cor, id fuerit quod in superis naturæ rerum præsidet universæ. Porro differentia vitæ, quæ vel cum virtute, vel cum nequitia vitioque transigitur, posthac maxime per hoc ostenditur, quod citius aut tardius quis beatitudinis quæ speratur, particeps fiet. Nam pro modo unicuique insitæ vitiositatis proportione respondens accommodabitur prorsus etiam productio medicinæ. Medicina autem animæ fuerit vitiositatis expiatio; ea vero sine dolorifica affectione perfici non potest, quemadmodum in superioribus quæsitum atque ostensum est. Magis autem superfluitatem, ineptitudinem et inconvenientiam objectorum argumentorum agnoverit, si quis profunditatem apostolicæ sapientiæ contemplatus fuerit. Nam Corinthiis mysterium hujus rei declarans, cum et illi ipsi eadem forsitan objicerent, quæ nunc ab illis qui hanc doctrinam oppugnant, ad eversionem fidei eorum qui credunt, proferuntur, sua auctoritate illorum imperitiæ atque inscitiæ coercens audaciam, ita dicit: «Dices igitur mihi: Quo modo mortui resurgunt? quali item corpore venient? Stulte,» inquit, «tu quod seminas, non vivificatur, nisi mortuum fuerit, et id quod seminas, non quod nascetur, corpus seminas, sed nudum granum, verbi gratia, tritici, aut alicujus ex cæteris seminibus. Deus autem dat ei corpus, ut vult[89]. Hic enim mihi os obturare, atque silentium imponere iis videtur, qui proprias mensuras naturæ ignorant, et cum suis viribus divinam ex adverso comparant potentiam, atque existimant tantum Deum posse, quantum humanum ingenium capere atque comprehendere possit: quod autem supra nos sit, etiam divinam potentiam præcedere atque superare. Qui enim interrogaverant Apostolum, qua

A Σκοπὸς δὲ αὐτῷ εἷς, τὸ τελειωθέντος ἢ διὰ (15) τῶν καθ' ἕκαστον ἀνθρώπων, παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πληρώματος, τῶν μὲν εὐθὺς ἤδη κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀπὸ κακίας κεκαθαρμένων, τῶν δὲ μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ πυρὸς (16) τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἰατρευθέντων, τῶν δὲ ἐπίσης καὶ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ τὴν πεῖραν παρὰ τὸν τῇδε βίον ἀγνοησάντων, πᾶσι προθεῖναι τὴν μετουσίαν τῶν ἐν αὐτῷ καλῶν, ἅπερ φησὶν ἡ Γραφὴ, μήτε ὀφθαλμὸν ἰδεῖν, μήτε ἀκοὴν δέξασθαι, μήτε λογισμοῖς ἐφικτὸν (17) γενέσθαι. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ τὸ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ γενέσθαι· τὸ γὰρ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ ἀκοὴν καὶ ὀφθαλμὸν καὶ καρδίαν, αὐτὸ ἂν εἴη τὸ τοῦ παντὸς ὑπερκείμενον. Ἡ δὲ τοῦ κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν βίου διαφορὰ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα κατὰ B τοῦτο δειχθήσεται μάλιστα, ἐν τῷ θᾶττον ἢ σχολαιότερον (18) μετασχεῖν τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος. Τῷ γὰρ μέτρῳ τῆς ἐγγενομένης (19) ἑκάστῳ κακίας ἀναλογήσεται (20) πάντως καὶ ἡ τῆς ἰατρείας παράτασις. Ἰατρεία δὲ ἂν εἴη ψυχῆς τὸ τῆς (21) κακίας καθάρσιον· τοῦτο δὲ ἄνευ ἀλγεινῆς διαθέσεως κατορθωθῆναι οὐχ οἷόν τε, καθὼς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐξήτασται. Μᾶλλον δὲ ἄν τις ἐπιγνοίη τῶν ἐνστάσεων τὸ περιττὸν καὶ ἀνοίκειον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἀποστολικῆς διακύψας σοφίας. Τοῖς γὰρ Κορινθίοις τὸ περὶ τούτων σαφηνίζων μυστήριον, τάχα ταῦτα (22) προτεινόντων αὐτῷ κἀκείνων, ἃ παρὰ τῶν νῦν κατεπιχειρούντων τοῦ δόγματος ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πεπιστευμένων προφέρεται, τῷ ἰδίῳ ἀξιώματι τὸ τῆς C ἀμαθίας αὐτῶν ἐπικόπτων (23) θράσος, οὑτωσὶ λέγει. «Ἐρεῖς οὖν μοι· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; (*) Ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; Ἄφρων,» φησὶ, «σὺ ὃ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ, καὶ ὃ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι σίτου, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν σπερμάτων· ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα καθὼς ἠθέλησεν.» Ἐνταῦθα γὰρ ἐπιστομίζειν μοι δοκεῖ τοὺς ἀγνοοῦντας τὰ οἰκεῖα μέτρα τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἰσχὺν τὴν θείαν ἀντεξετάζοντας δύναμιν, καὶ οἰομένους τοσοῦτον εἶναι τῷ Θεῷ δυνατὸν, ὅσον (24) χωρεῖ καὶ (25) ἡ ἀνθρωπίνη κατάληψις· τὸ δὲ ὑπὲρ ἡμᾶς ὂν, καὶ τοῦ Θεοῦ παριέναι τὴν δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐρωτήσας τὸν Ἀπόστολον τὸ πῶς (26) ἐγείρονται οἱ νεκροὶ, ὡς D ἀμήχανον ὂν τὸ ἐσκεδασμένων τῶν τοῦ σώματος στοιχείων εἰς συνδρομὴν πάλιν ἐλθεῖν ἀποφαίνεται· καὶ ὡς τούτου μὴ δυναμένου, ἄλλου δὲ (27) σώματος παρὰ τὴν (28) συνδρομὴν τῶν στοιχείων οὐχ ὑπολειπομένου, τοῦτόν φησι κατὰ τοὺς δεινοὺς τῶν διαλεγομένων συμπεράνας (29) διά τινος ἀκολουθίας ἅπερ ὑπέθετο·

[89] I Cor. xv. 35 sqq.

(15) Ἢ διά. A B ἤδη διά.
(16) Διὰ τοῦ πυρός. A in margine τῷ αἰωνίῳ πυρὶ καταδικασθέντων τῶν δὲ ἐπίσης τοῦ καλοῦ τε.
(17) Ἐφικτόν. A ἐφικτά.
(18) Σχολαιότερον. A in margine σχολαίτερον.
(19) Ἐγγενομ. B ἐγγινομ.
(20) Ἀναλογήσεται. A B ἀναλογήσει.
(21) Τὸ τῆς. A τὸ ἀπὸ τῆς.
(22) Τάχα ταῦτα. A B [illegible]
(23) Ἐπικόπτων. A in margine ἐπισκήπτων.
(*) Ἐρεῖς - οἱ νεκροί. Delet B.
(24) Ὅσον. A ὅσον καί.
(25) Καί. Delet B.
(26) Τὸ πῶς. A in margine ὅπως.
(27) Ἄλλου δέ. B ἀλλ' οὐδέ.
(28) Παρὰ τήν. B πρὸς τήν.
(29) Συμπεράνας. A. addit λόγῳ.

Εἰ σῶμά ἐστι συνδρομὴ στοιχείων, τούτων δὲ ἀμήχανος (30) ἐκ δευτέρου ἡ σύνοδος, ποίῳ χρήσονται σώματι οἱ ἀνιστάμενοι; Τοῦτο τοίνυν τὸ δοκοῦν διά τινος τεχνικῆς σοφίας αὐτοῖς συμπεπλέχθαι, ἀφροσύνην ὠνόμασε, τῶν μὴ κατιδόντων ἐν τῇ λοιπῇ κτίσει τὸ ὑπερέχον τῆς θείας δυνάμεως. Καταλιπὼν γὰρ τὰ ὑψηλότερα τοῦ Θεοῦ θαύματα (31), δι' ὧν ἦν εἰς ἀπορίαν ἀγαγεῖν τὸν ἀκούοντα, οἷον, τί τὸ οὐράνιον σῶμα, καὶ πόθεν, τί δὲ τὸ ἡλιακὸν, ἢ τὸ σεληναῖον, ἢ τὸ ἐν τοῖς ἄστροις φαινόμενον, ὁ αἰθὴρ, ὁ ἀὴρ, τὸ ὕδωρ, ἡ γῆ; ἀλλ' ἐκ (32) τῶν συντρόφων ἡμῖν καὶ κοινοτέρων ἐλέγχει τῶν ἐνισταμένων τὸ ἀνεπίσκεπτον.

ratione mortui resurgerent, quasi fieri non posse censerent, ut corporis elementa dissipata rursum veniant ad concursum; et cum hoc quasi fieri non posset, nec aliud præter id quod ex concursu conflatur elementorum, corpus relinqueretur, more eorum qui subtiliter et callide disserunt ac disputant, per quamdam consequentiam ea quæ proposuerat, oratione concludens, hoc dicit: Si corpus est concursus elementorum, ac fieri non potest, ut iterum ea coeant et conveniant: quo corpore utentur ii qui resurgunt? Hoc igitur, quod per artificiosam quamdam calliditatem ab iis connexum et concinnatum videbatur, stultitiam nominavit, qui non animadvertissent in reliqua creatura præstantiam et excellentiam potentiæ divinæ. Omissis enim sublimioribus miraculis Dei, per quæ ad dubitationem ac perplexitatem adduci poterat auditor, veluti, quidnam sit corpus cœleste, aut unde sit, quidnam item corpus solis aut lunæ, aut id quod in sideribus apparet, quid æther, quid aer, quid aqua, terra, per ea, quæ frequenti consuetudine nobis nota magisque communia sunt, arguit in considerantiam adversariorum.

Οὐδὲ ἡ γεωργία σε διδάσκει, φησὶν, ὅτι μάταιός ἐστιν ὁ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ μέτρον τῆς θείας δυνάμεως τὸ ὑπερέχον στοχαζόμενος; πόθεν τοῖς σπέρμασι τὰ περιφυόμενα σώματα; τί δὲ καθηγεῖται τῆς βλάστης αὐτῶν; οὐχὶ θάνατος, εἴπερ θάνατός ἐστιν ἡ τοῦ συνεστηκότος διάλυσις; Τὸ γὰρ σπέρμα μὴ ἀνέλθοι (33) εἰς ἔκφυσιν μὴ διαλυθὲν ἐν τῇ βώλῳ (34), καὶ γενόμενον ἀραιὸν (35) καὶ πολύπορον, ὥστε καταμιχθῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην ἰκμάδα τῇ οἰκείᾳ ποιότητι, καὶ οὕτως εἰς ῥίζαν καὶ βλάστην μεταποιηθῆναι, καὶ μηδὲ ἐν τούτῳ (36) μεῖναι, ἀλλὰ μεταβαλεῖν εἰς καλάμην, τοῖς διὰ μέσου γόνασιν, οἷόν τισι συνδέσμοις ὑπεζωσμένην, πρὸς τὸ δύνασθαι φέρειν ἐν ὀρθίῳ τῷ σχήματι τὸν στάχυν τῷ καρπῷ βαρυνόμενον. Ποῦ τοίνυν ταῦτα περὶ τὸν σῖτον ἦν πρὸ τῆς ἐν τῇ βώλῳ αὐτοῦ διαλύσεως; Ἀλλὰ μὴν ἐκεῖθεν τοῦτό ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ ἐκεῖνο πρότερον ἦν, οὐδ' ἂν (37) ὁ στάχυς ἐγένετο. Ὥσπερ τοίνυν τὸ κατὰ τὸν στάχυν σῶμα (38) ἐκ τοῦ σπέρματος φαίνεται (39), τῆς θείας δυνάμεως ἐξ αὐτοῦ ἐκείνου τοῦτο φιλοτεχνούσης, καὶ οὔτε δι' ὅλου (40) ταὐτόν ἐστι τῷ σπέρματι, οὔτε παντάπασιν ἕτερον· οὕτω, φησὶ, καὶ τὸ μυστήριον τῆς ἀναστάσεως ἤδη σοι διὰ τῶν ἐν τοῖς σπέρμασι θαυματοποιουμένων προερμηνεύεται (41), ὡς τῆς θείας δυνάμεως ἐν τῷ περιόντι τῆς ἐξουσίας, οὐ μόνον ἐκεῖνο τὸ διαλυθέν σοι πάλιν ἀποδιδούσης, ἀλλὰ (42) μεγάλα τε καὶ καλὰ προστιθείσης, δι' ὧν σοι πρὸς τὸ (43) μεγαλοπρεπέστερον ἡ φύσις κατασκευάζεται. « Σπείρεται, » φησὶν, « ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται (44) ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Ὡς γὰρ καταλιπὼν μετὰ τὸ διαλυ-

An nec agricultura quidem te docet, inquit, quod stultus et ineptus sit is qui ex modo ac mensura suarum virium divinæ potentiæ æstimat excellentiam? unde seminibus ea quæ nascuntur, corpora? quid item præcedit eorum germinationem? an non mors, si quidem mors est, compacti atque coagmentati dissolutio? Nam semen non perveniret ad germinationem, nisi in gleba dissolutum, mollitum et rarum effectum, atque in plures meatus diffusum fuerit, ut sua propria qualitate permisceatur cum adjacente humore, atque ita in radicem et germen transmutetur, ac ne in his quidem maneat, sed in medio enatis geniculis, veluti quibusdam nodis et vinculis, succinctum in culmum mutetur, ut in figura ardua atque erecta spicam fruge gravatam ferre possit. Ubi igitur hæc quæ circa frumentum conspiciuntur erant, antequam id in gleba dissolutum ac diffusum esset? Atqui illinc hoc ortum est. Nam nisi illud prius fuisset, ne spica quidem nata esset. Quemadmodum igitur corpus spicæ ex semine provenit, divina potentia ex illo ipso hoc efficiente, ac neque penitus idem cum semine, neque omnino ab eo diversum est: eodem modo, inquit, mysterium quoque resurrectionis jam tibi per ea, quæ mirabiliter fiunt in seminibus præsignificatur, quod divina nimirum potentia per suæ potestatis excellentiam non solum illud dissolutum tibi denuo reddat, verumetiam alia tibi magna atque præclara adjiciat, per quæ tibi natura ad augustiorem et ampliorem decorem instruitur et exornatur. « Seminatur enim, » inquit, « in corruptione, resurgit in incorruptibilitate; seminatur in infirmitate, re-

(30) *Ἀμήχανος*. A addit ἐστὶν ἡ.
(31) *Τοῦ Θ. θαύμ.* Τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων. B δογμάτων.
(32) *Ἀλλ' ἐκ.* Delet A.
(33) *Μὴ ἀνέλθοι.* A B οὐκ ἂν ἔλθοι.
(34) *Βόλῳ.* B βώλῳ.
(35) *Γενόμ. ἀρ.* B γεινόμενον ἀραιόν.
(36) *Ἐν τούτῳ.* A ἐν τούτοις.
(37) *Οὐδ' ἄν.* A οὐδέν.
(38) *Τὸ σῶμα.* B τὰ σώματα.
(39) *Φαίνεται.* A B φύεται.
(40) *Δι' ὅλου.* B δι' ὅλων.
(41) *Προερμηνεύεται.* B προηρμήνευται.
(42) *Ἀλλὰ* etc. A B ἀλλά σοι καὶ ἕτερα μεγάλα.
(43) *Πρὸς τό.* Τό delet A.
(44) *Σπείρεται.* A addit γάρ.

surgit in potentia; seminatur in ignominia, resurgit in gloria; seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale. »[60] Ut enim posteaquam in gleba dissolutum ac diffusum triticum fuerit, relicta ea quæ in quantitate consideratur exiguitate, et ea quæ in qualitate spectatur figuræ suæ proprietate, seipsum non dimittit, sed in seipso manens spica evadit, longe plurimum ipse sese et magnitudine, et pulchritudine, et varietate, et figura superans atque præcedens : ita natura quoque humana omnibus suis in morte relictis proprietatibus, quas per affectionem ac dispositionem passionibus, motibusque et animi perturbationibus obnoxiam acquisiverat, dedecore, inquam, et ignominia, corruptione, infirmitate, ætatum differentia, seipsam non dimittit, sed tanquam in spicam quamdam, in incorruptibilitatem immutatur, in gloriam, in honorem, in potentiam, et in omni re perfectionem, et in eam conditionem, ut vita ejus non amplius naturalibus proprietatibus administretur, sed in spiritualem quemdam, et a passionibus et animi motibus perturbationibusque immunem statum transeat. Hæc est enim animalis corporis proprietas, ut semper per fluxum quemdam et motum ab eo in quo versatur, diversum fiat, et in aliud immutetur. Nam quæ nunc non solum in hominibus, sed etiam in plantis et stirpibus atque pecoribus bona videmus, horum nihil in illa quæ tunc erit vita relinquetur.

A θῆναι (45) ἐν τῇ βώλῳ σῖτος τὴν ἐν τῷ ποσῷ βραχύτητα, καὶ τὴν ἐν τῷ ποιῷ σχήματος (46) αὐτοῦ ἰδιότητα, ἑαυτὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ (47) μένων στάχυς γίνεται, πάμπολλα (48) διαφέρων αὐτὸς ἑαυτοῦ, μεγέθει, καὶ κάλλει, καὶ ποικιλίᾳ, καὶ σχήματι (49)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐναφεῖσα τῷ θανάτῳ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν (50) ἰδιώματα, ὅσα διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἐπεκτήσατο, τὴν ἀτιμίαν λέγω, τὴν φθορὰν, τὴν ἀσθένειαν, τὴν κατὰ τῆς (51) ἡλικίας διαφορὰν, ἑαυτὴν οὐκ ἀφίησιν, ἀλλ' ὥσπερ εἰς στάχυν τινὰ πρὸς τὴν ἀφθαρσίαν μεθίσταται, καὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν τιμὴν, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐν παντὶ τελειότητα, καὶ τὸ μηκέτι τὴν ζωὴν αὐτῆς οἰκονομεῖσθαι τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασιν, ἀλλ' εἰς πνευματικήν τινα καὶ ἀπαθῆ μεταθῆναι B κατάστασιν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τοῦ ψυχικοῦ σώματος ἰδίοτης, ἀεὶ (52) διά τινος ῥοῆς καὶ κινήσεως ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστιν ἀλλοιοῦσθαι, καὶ μεταβάλλειν εἰς ἕτερον. Ἃ γὰρ οὖν (53) οὐκ ἐπ' (54) ἀνθρώποις μόνον ὁρῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν βοσκήμασι (55), τούτων οὐδὲν ἐν τῷ τῷδε (56) βίῳ ὑπολειφθήσεται.

Videtur autem mihi per omnia sermo quoque apostolicus cum nostra de resurrectione opinione concordare, atque id ostendere, quod etiam nostra continet definitio, quæ dicit, nihil aliud esse resurrectionem, quam in antiquum statum et conditionem naturæ nostræ restitutionem. Quoniam enim in prima origine mundi, hoc a Scriptura didicimus, quod primum graminis herbam terra produxit, ut in narratione continetur, deinde ex germine semen provenit : quod postquam in terram defluxisset, eadem rursus species ejus quod ab initio provenerat, enata est : id nimirum divinus Apostolus in resurrectione quoque fieri dicit. Non solum autem hoc ab eo docemur, videlicet quod humanum genus ad magnificentiorem et augustiorem statum et conditionem immutetur; verum etiam quod nihil aliud sit id quod speratur, nisi id quod erat in principio. Quoniam enim ab initio non spica ex semine, sed ex illa semen provenit : postea vero deinceps semini spica accrescit, consequentia similitudinis aperte ostendit, quod ubi omnis per resurrectionem nobis beatitudo repullulaverit, in antiquam gratiam atque decorem restituetur. Cum

Δοκεῖ δέ μοι καὶ διὰ πάντων συναγορεύειν ὁ ἀποστολικὸς λόγος τῇ καθ' ἡμᾶς ὑπολήψει τῆς ἀναστάσεως, καὶ τοῦτο δεικνύειν ὅπερ ὁ ἡμέτερος ὁρισμὸς C περιέχει λέγων, Μηδὲν ἕτερον εἶναι ἀνάστασιν, ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποκατάστασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ κοσμογονίᾳ τοῦτο παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν, ὅτι πρῶτον ἐβλάστησεν ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καθὼς ὁ λόγος φησὶν, εἶτα ἐκ τῆς βλάστης σπέρμα (57) ἐγένετο, οὗπερ ἐπὶ τὴν γῆν καταῤῥυέντος, τὸ αὐτὸ πάλιν εἶδος τοῦ ἐξ ἀρχῆς φυέντος ἀνέδραμε· φησὶ δὲ τοῦτο ὁ θεῖος (58) Ἀπόστολος καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι. Οὐ μόνον δὲ (59) τοῦτο παρ' αὐτοῦ διδασκόμεθα, τὸ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστατον (60) μεθίστασθαι τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἐλπιζόμενον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ὅπερ ἐν πρώτοις ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κατ' ἀρχὰς οὐχ ὡς (61) στάχυς ἀπὸ τοῦ σπέρματος, ἀλλ' ἐκεῖθεν τὸ D σπέρμα· μετὰ ταῦτα δὲ οὗτος τῷ σπέρματι περιφύεται, ἡ τοῦ ὑποδείγματος ἀκολουθία σαφῶς ἐπιδείκνυσι (62), τὸ πᾶσαν τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀναβλαστήσουσαν ἡμῖν μακαριότητα, πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπανιέναι χάριν. Στάχυς γὰρ ὄντες καταρχὰς (63) τρόπον τινὰ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ (64) τῷ καύσωνι τῆς

[60] I Cor. xv, 42.

(45) *Διαλυθῆναι.* A διαλυθῆναι ὁ.
(46) *Σχήματος.* A τοῦ σχ.
(47) *Ἐν αὐτῷ.* A B ἐν ἑαυτῷ.
(48) *Πάμπολλα.* A πάμπολυ.
(49) *Σχήματι.* A in textu χάριτι.
(50) *Περὶ αὐτήν.* A περὶ ἑαυτήν.
(51) *Κατὰ τῆς.* A B κατὰ τάς.
(52) *Ἀεί.* A B τὸ ἀεί.
(53) *Οὖν.* A νῦν.
(54) *Ἐπ'.* A B *ἐν ὁρῶμεν.* A addit *καλά*
(55) *Εὐβοσκήμασι.* B delet.
(56) *Τῷ δέ.* A τότε.
(57) *Σπέρμα.* A B τὸ σπέρμα.
(58) *Ὁ θεῖος.* B καὶ ὁ θεῖος.
(59) *Δέ.* delet A.
(60) *Μεγαλοπρεπέστατον.* B μεγαλοπρεπέστερον.
(61) *Οὐχ ὡς.* A οὐχ ὁ. B οὐχί.
(62) *Ἐπιδείκνυσι.* A ὑποδείκνυσι.
(63) *Καταρχάς.* A B τὸ καταρχ.
(64) *Ἐπειδή.* Delet B.

A κακίας κατεξηράνθημεν, ὑπολαβοῦσα (65) ἡμᾶς (66) ἡ γῆ διὰ τοῦ θανάτου (67) λυθέντας, πάλιν κατὰ τὸ ἔαρ τῆς ἀναστάσεως στάχυν ἀναδείξει τὸν γυμνὸν τοῦτον κόκκον τοῦ σώματος, εὐμεγέθη τε καὶ ἀμφιλαφῆ καὶ ὄρθιον, καὶ εἰς τὸ οὐράνιον ὕψος ἀνατεινόμενον, ἀντὶ καλάμης ἢ ἀνθέρικος (68) τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν θεοπρεπῶν γνωρισμάτων ὡραϊζόμενον. « Δεῖ γὰρ (69) τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Ἡ δὲ ἀφθαρσία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δύναμις, ἴδια τῆς θείας φύσεως εἶναι ὁμολογεῖται, ἅπερ πρότερόν τε περὶ τὸν κατ' εἰκόνα γενόμενον ἦν, καὶ εἰσαῦθις ἐλπίζεται. Ὁ γὰρ πρῶτος στάχυς ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἦν Ἀδάμ (70). Ἀλλ' ἐπειδὴ τῇ τῆς κακίας εἰσόδῳ εἰς πλῆθος ἡ φύσις κατεμερίσθη, καθὼς γίνεται ὁ καρπὸς ἐν τῷ στάχυϊ· B οὕτως οἱ καθ' ἕκαστον γυμνωθέντες τοῦ κατὰ τὸν στάχυν ἐκεῖνον εἴδους, καὶ τῇ γῇ καταμιχθέντες, πάλιν ἐν τῇ ἀναστάσει κατὰ τὸ ἀρχέγονον κάλλος ἀναφυόμεθα, ἀντὶ ἑνὸς τοῦ πρώτου στάχυος ἀνάπειροι (71) μυριάδες τῶν ληΐων γενόμενοι (72).

Ὁ δὲ κατ' ἀρετὴν βίος ἐν τούτῳ πρὸς τὴν κακίαν τὸ διάφορον ἔχει (73), ὅτι οἱ μὲν ἐνταῦθα παρὰ τὸν βίον δι' ἀρετῆς ἑαυτοὺς γεωργήσαντες, εὐθὺς ἐν τελείῳ τῷ στάχυϊ φαίνονται (74)· οἷς δὲ διὰ κακίας ἐξίτηλός τε (75) καὶ ἀνεμόφθορος ὁ κόκκος γέγονε παρὰ τὸν βίον τοῦτον ἡ ἐν τῷ ψυχικῷ σπέρματι δύναμις, καθάπερ (76) τὰ λεγόμενα κεράσβολα (77) οἱ τῶν τοιούτων ἐπιστήμονες λέγουσι γίνεσθαι· οὕτω καὶ οὗτοι (78), κἂν φύωσι (79) διὰ τῆς ἀναστάσεως, C πολλὴν (79*) ἀποτομίαν παρὰ τῷ κριτῇ ἕξουσιν, ἅτε δὴ οὐκ ἰσχύοντες ἀναδραμεῖν ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦ στάχυος, καὶ γενέσθαι ἐκεῖνο (80) ὅπερ ἦμεν πρὸ τῆς ἐπὶ τὴν γῆν καταπτώσεως. Ἡ δὲ θεραπεία τοῦ ἐπιστατοῦντος τῶν γεννημάτων, ἡ τῶν ζιζανίων τε καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐστι συλλογὴ, τῶν συναναφυέντων τῷ σπέρματι, πάσης τῆς ὑποτρεφούσης τὴν ῥίζαν δυνάμεως πρὸς τὸν νόθον (81) μεταῤῥυείσης, δι' ὧν ἄτροφόν τε καὶ ἀτελεσφόρητον τὸ γνήσιον ἔμεινε σπέρμα τῇ παρὰ φύσιν βλαστῇ (82) συμπεπλεγμένον (83). Ἐπειδὰν οὖν πᾶν ὅσον νόθον τε καὶ ἀλλότριον ἐκτιλῇ (84) τοῦ τροφίμου, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἔλθῃ, τοῦ πυρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἐκδαπανήσαντος τῷ αἰωνίῳ πυρὶ παραδοθὲν (85), τότε καὶ τούτοις εὐτροφήσει ἡ D φύσις, καὶ εἰς καρπὸν ἁδρυνθήσεται (86) διὰ τῆς τοιαύτης ἐπιμελείας, μακραῖς ποτε περιόδοις τὸ κοινὸν εἶδος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν θεόθεν ἐπιβληθὲν ἀπολαβοῦσα. Μακάριοι δέ εἰσιν (87) οἷς εὐθὺς τὸ τέλειον

A enim spica quodammodo nos quoque ab initio essemus, posteaquam æstu vitiositatis exaruimus, exceptos nos terra per mortem dissolutos rursus in vere resurrectionis, hoc nudum corporis granum spicam efficiet proceram, ingentem et copiosam, arduam et erectam, et ad altitudinem usque cœli pertingentem, pro culmo vel aristis, incorruptibilitate reliquisque divinis et augustis insignibus conspicuam et ornatam. « Oportet enim, » inquit, corruptibile hoc induere incorruptibilitatem. » Constat autem quod incorruptibilitas, et honor, et gloria, et potentia, propria divinæ naturæ sint, quæ cum prius aderant ei, qui ad imaginem factus est, tum in posterum reditura sperantur. Nam prima spica, primus homo Adam erat; sed posteaquam per introitum vitiositatis in multitudinem B natura divisa est, sicut in spica fructus exsistit, ita singulatim unusquisque homo illius spicæ forma nudati et cum terra commisti, rursus in resurrectione in antiquam pulchritudinem renascimur, pro una illa prima spica, infinita millia segetum effecti.

Porro vita quæ per virtutem transigitur, in hoc differt a vitiosa vita, quod illi qui in hac vita per virtutem sese excoluerint, statim in perfecta spica apparent: quibus autem propter vitiositatem exilis, evanida, adulterina, ignava, ventorumque injuriæ obnoxia vis per hanc vitam in animali semine fuit, quemadmodum ea, quæ κεράσβολα, id est *dura* atque *immitia* dicuntur, talium rerum periti nasci dicunt: hi etiamsi per resurrectionem nati fuerint, magnam duritiam et severitatem judicis experientur, ut qui nimirum non valeant excrescere et surgere ad formam spicæ, et evadere illud quod eramus antequam in terram delapsi essemus. Porro curatura atque remedium, quod adhibet is qui germinibus præest, hoc est, ut nimirum zizania simul ac spinas colligat, quæ una cum semine enatæ fuerint, omni vi radicem subtus alente in adulterinam naturam transfusa: quibus rebus accidit ut et genuinum ac germanum semen non nutriretur, et idcirco, quod ab eo germine quod præter naturam juxta enatum esset, suffocaretur, nihil unquam perfecti producere posset. Posteaquam igitur quidquid non sincerum ac germanum, sed adulterinum et alienum est, ex eo quod sincerum est, ac vim nutriendi habet, evulsum et ad interitum redactum fuerit, atque ignis id quod naturale non est, assum-

(65) *Ὑπολαβοῦσα*. B ὑπολαβ. δέ.
(66) *Ἡμᾶς*. Delet B.
(67) *Θανάτου λυθέντας*. B ἀναλυθέντας.
(68) *Ἀνθέρικος*. A B ἀνθερίκων.
(69) *Δεῖ γάρ*. A B addunt φησί.
(70) *Ἀδάμ*. B delet. A ὁ Ἀδάμ.
(71) *Ἀνάπειροι*. A οἱ ἄποροι. B αἱ ἄπειροι.
(72) *Γενόμενοι*. B γινόμενοι.
(73) *Ἔχει*. A B ἕξει.
(74) *Φαίνονται*. B φύονται.
(75) *Ἐξίτηλός τε*. A B ἐξίτηλός τις.
(76) *Καθάπερ*. B καθάπερ γάρ.
(77) *Κεράσβολα*. B κερασβόλαια.
(78) *Οὕτω καὶ οὗτοι*. A in margine οὗτοι κἂν φυῶσι διὰ τῆς ἀναστάσεως πολλὴν ἀποτομίαν.
(79) *Φύωσι*. B φυῶσι.
(79*) *Πολλὴν - χρόνοις*. B Πολλῆς τῆς παρὰ τοῦ γεωργοῦντος θεραπείας προσδέονται πρὸς τὸ μόλις ποτὲ τοῖς καθήκουσι χρόνοις.
(80) *Ἐκεῖνο*. B ἐκεῖνον.
(81) *Τὸν νόθον*. A B τὸ νόθον.
(82) *Βλαστῇ*. B βλάστη.
(83) *Συμπεπλεγμένον*. A B συμπεπνιγμ.
(84) *Ἐκτιλῇ*. B ἐκταλῇ.
(85) *Τῷ α. π. π.* delent A B.
(86) *Ἁδρυνθ*. Ἀνδρυνθ.
(87) *Δέ εἰσιν*. A B delent εἰσιν.

pserit, tunc etiam horum natura copioso nutrimento accepto grandescet, ac fructum producere maturabit per ejusmodi curam longo tandem circuitu temporum, communi specie quæ ab initio nobis a Deo impressa atque attributa est, recuperata. Beati autem, quibus per resurrectionem nascentibus protinus simul perfecta atque absoluta spicarum pulchritudo exorietur.

A κάλλος τῶν ἀσταχύων συνανατελεῖ (88) τοῖς (89) φυομένοις διὰ τῆς ἀναστάσεως.

Hæc autem dicimus, non quod ulla corporalis in resurrectione differentia apparitura sit in iis qui cum virtute vel vitio nequitiaque vitam transegerunt, ut alium quidem, quod ad corpus attinet, imperfectum putemus, alium autem perfectionem habere existimemus; sed quemadmodum per hanc vitam et vinctus et solutus simili quidem ambo corporis habitu sunt, multum autem inter utrumque quantum ad voluptatem et dolorem attinet, interest, eodem modo puto in futuro posthac tempore differentiam bonorum pariter ac malorum æstimari oportere. Nam perfectio corporum ex semente renascentium cum incorruptibilitate pariter ac gloria, cum honore ac potentia futura dicitur ab Apostolo; harum vero rerum diminutio, non corporalem quamdam renati mutilationem significat, sed uniuscujusque eorum quæ per bonum intelliguntur, privationem simul et alienationem. Quoniam igitur alterum circa nos prorsus esse oportet eorum quæ per oppositionem intelliguntur, vel bonum, vel malum, perspicuum est quod, cum aliquis non in bono versari dicitur, prorsus eum in malo versari demonstratur. Atqui circa vitiositatem non honos, non gloria, non incorruptibilitas, non potentia est. Prorsus igitur necesse est ut circa quem hæc non sint, huic ea quæ ex opposito intelligantur, adesse non dubitetur, infirmitatem scilicet, ignominiam, corruptionem, et quæcunque ejus generis sunt, cujus in superioribus scriptis mentionem fecimus, cum diceremus quod ii qui ex vitiositate contracti sunt animæ morbi atque affectus, cum per eam totam diffusi coaluerint, et cum ea uniti fuerint, ejusmodi evadunt, ut difficulter tolli atque aboleri possint. Talibus igitur cura conveniente expurgatis et expiatis, quidquid in meliorem partem intelligitur, invicem et in locum eorum succedet, incorruptibilitas, vita, honor, gratia, gloria, potentia: et si quid aliud ejusdem modi vel in ipso Deo, vel in imagine ejus quæ est humana natura cerni conjicimus et existimamus. Ei gloria in sæcula, Amen.

Ταῦτα δέ φαμεν οὐχ ὡς σωματικῆς τινος διαφορᾶς ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν βεβιωκόσιν ἐν τῇ ἀναστάσει φανησομένης, ὡς τὸν μὲν ἀτελῆ κατὰ τὸ σῶμα νομίζειν, τὸν δὲ τὸ τέλειον ἔχειν οἴεσθαι· ἀλλ' ὥσπερ παρὰ τὸν βίον ὁ δεσμώτης τε καὶ ἄνετος, ἔχουσι μὲν ἀμφότεροι παραπλησίως τῷ σώματι, πολλὴ δὲ μεταξὺ ἀμφοτέρων ἡ καθ' ἡδονήν τε καὶ λύπην διαφορά· B οὕτως οἶμαι χρῆναι τῶν ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν ἐν τῷ μεταξὺ (90) ταῦτα χρόνῳ λογίζεσθαι τὸ διάφορον (91). Ἡ γὰρ τελείωσις (92) τῶν ἐκ τῆς φθορᾶς ἀναφυομένων σωμάτων ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ δόξῃ, καὶ τιμῇ, καὶ δυνάμει (93) παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γενέσθαι (94) λέγεται· ἡ δὲ τῶν τοιούτων ἐλάττωσις οὐ σωματικήν τινα τοῦ φυέντος διασημαίνει κολόβωσιν, ἀλλ' ἑκάστου τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων (95) στέρησίν τε καὶ ἀλλοτρίωσιν. Ἐπεὶ οὖν ἕν τι χρὴ πάντως περὶ ἡμᾶς εἶναι τῶν κατ' ἀντίθεσιν νοουμένων, ἢ ἀγαθὸν, ἢ κακὸν, δηλονότι τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ τινα λέγειν μὴ εἶναι, ἀπόδειξις γίνεται τοῦ ἐν τῷ κακῷ πάντως (96). Ἀλλὰ μὴν περὶ τὴν κακίαν, οὐ τιμὴ, οὐ δόξα, οὐκ ἀφθαρσία, οὐ δύναμις. Ἀνάγκη πᾶσα (97), περὶ ὃν μὴ ἦν ταῦτα, τὰ τούτοις (98) ἐξ ἀντιθέτου νοούμενα παρεῖ- C ναι, μὴ ἀμφιβάλλειν, ἀσθένειαν, ἀτιμίαν, φθορὰν, καὶ ὅσα τοιούτου (99) γένους ἐστὶν, ἃ (1) ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηται λόγοις, ὅσα (2) δυσαπάλλακτα γίνεται τῇ ψυχῇ τὰ ἐκ κακίας πάθη, δι' ὅλης αὐτῆς ἀνακραθέντα καὶ συμφυέντα, καὶ ἓν πρὸς ἐκείνην γενόμενα. Τῶν τοιούτων οὖν (3) ταῖς διὰ πυρὸς (4) ἰατρείαις ἐκκαθαρθέντων τε καὶ ἀφανισθέντων, ἕκαστον τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀντεπελεύσεται (5), ἡ ἀφθαρσία, ἡ ζωὴ (6), ἡ τιμὴ, ἡ χάρις, ἡ δόξα, ἡ δύναμις (7), καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον (8) ἔν τε τῷ Θεῷ (9) ἐπιθεωρεῖσθαι εἰκάζομεν, καὶ τῇ εἰκόνι αὐτοῦ, ἥ τίς ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις (10).

(88) *Συνανατελεῖ*. B συνανατέλλει.
(89) *Τοῖς*. A B delent.
(90) *Μεταξύ*. A B μετά.
(91) *Διάφορον*. A ἀδιάφορον.
(92) *Τελείωσις*. B τελειότης.
(93) *Δυνάμει*. B δυναστείᾳ.
(94) *Γενέσθαι*. A B γίνεσθαι.
(95) *Νοουμένων*. B νοουμένου.
(96) *Πάντως*. A B addunt εἶναι.
(97) *Πᾶσα*. A πᾶσα οὖν.
(98) *Τὰ τούτοις*. A in margine τούτῳ.
(99) *Τοιούτου*. A τοῦ τοιούτου.

(1) *Ἅ*. A ἅπερ.
(2) *Ὅσα*. A B ὅτι.
(3) *Τῶν τ. οὖν*. B τῶν οὖν τ.
(4) *Ταῖς διὰ πυρός*. A in margine τῇ προσηκούσῃ ἐπιμελείᾳ ἐκκαθαρθέντων.
(5) *Ἀντεπελεύσεται*. A B ἀντεισελεύσεται.
(6) *Ἡ ζωή*. in B sequitur ἡ δύναμις.
(7) *Ἡ δύναμις*. Delet B.
(8) *Τοιοῦτον*. B τοιοῦτο.
(9) *Ἔν τε τῷ Θ*. B αὐτῷ τε τ. Θ.
(10) B *Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΝΗΠΙΩΝ

ΠΡΟ ΩΡΑΣ ΑΦΑΡΠΑΖΟΜΕΝΩΝ,

ΠΡΟΣ ΙΕΡΙΟΝ

—

EJUSDEM

DE INFANTIBUS

QUI PRÆMATURE ABRIPIUNTUR,

AD HIERIUM.

Laurentio Sifano interprete.

—

A Σοὶ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σοφισταί τε καὶ λογογράφοι τὴν τοῦ λέγειν πάντως ἐπιδείξονται δύναμιν, οἷόν τινι σταδίῳ τῷ πλάτει τῶν σῶν θαυμάτων ἐνδιαθέοντες. Καὶ γάρ πως οἶδεν μεγαλοφωνότερον ποιεῖν τὸν λόγον γενναία τις ἀμφιλαφὴς προτεθεῖσα τοῖς δυναμένοις ὑπόθεσις, περὶ ἣν ὑψοῦται ὁ λόγος, τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων συνεπαιρόμενος. Ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς γηραιοὺς τῶν ἵππων ἔξω τοῦ σταδίου τῆς ὑποθέσεως μένοντες, τὸ οὖς μόνον ταῖς ἐπὶ σοὶ τῶν λόγων ἁμίλλαις διαναστήσομεν, εἴ πού τις καὶ μέχρις ἡμῶν φθάσειεν ἦχος, τῷ σφοδρῷ τε καὶ συντεταμένῳ τῷ ἅρματι διὰ τῶν σῶν θαυμάτων τὸν λόγον ἐλαύνων. Ἐπειδὴ δὲ συμβαίνει κἂν ὑπὸ γήρως ἔξω μένῃ τῶν ἀγώνων ὁ ἵππος, πολλάκις αὐτὸν τῷ κτύπῳ τῶν κατακροαινόντων εἰς προθυμίαν διεγειρόμενον, τήν τε κεφαλὴν ἀνέχειν, καὶ ὁρᾷν ἐναγώνιον, πνέειν B τε θυμῶδες καὶ ὑποκινεῖν τοὺς πόδας πυκνῶς τῷ ἐδάφει τὰς ὁπλὰς ἐπαύσσοντα, ᾧ προθυμία μόνη πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐστὶν, ἡ δὲ τοῦ τρέχειν δύναμις προανηλώθη τῷ χρόνῳ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος ἐξαγώνιος μένων διὰ τὸ γῆρας, καὶ παραχωρῶν τοῦ σταδίου τοῖς ἀκμαίοις κατὰ τὴν παίδευσιν, μόνην σοι δείκνυσι τὴν προθυμίαν τοῦ ἐθέλειν ἂν καὶ ἐπὶ σοῦ ἀγωνίσασθαι, εἴπερ ἡβῶσιν οἱ κατὰ τοὺς νῦν τοῖς λόγοις ἀκμάζοντες. Ὅση δέ μοι τῆς προθυμίας ἐστὶν ἡ ἐπίδειξις, οὐκ ἐν τῷ διηγεῖσθαί τι τῶν σῶν. Τούτου γὰρ μόγις ἂν καὶ ὁ σφριγῶν τε καὶ συντεταμένος τύχοι λόγος, ὡς μὴ πολὺ κατόπιν τῆς ἀξίας ἀπολειφθῆναι, ὁ τὴν ἀμήχανον ταύτην ἁρμονίαν τοῦ ἤθους διερμηνεύων ἐκ τῶν ἐναντίων συγκεκραμένην. Πῶς καθάπερ C ταῖς τῶν βλεφάρων προβολαῖς τὸ τῶν ἀκτίνων ἄκρατον ἡ φύσις ἐπισκιάζουσα, κεκραμένον προσάγει τὸ φέγγος τοῖς ὄμμασιν, ὡς ἂν προσηνὴς ὁ ἥλιος γένοιτο, πρὸς τὴν ἐκ τῶν βλεφάρων σκιὰν συμμέτρως τῇ χρείᾳ κατακιρνάμενος, οὕτως τὸ σεμνόν τε καὶ μεγαλοφυὲς τοῦ ἤθους τῇ ἐμμέτρῳ ταπεινοφροσύνῃ καταμιγνύμενον, οὐκ ἀποστρέφει τὰς

A Dicendi quidem vim, qua quisque præditus fuerit, omnes et oratores et rerum scriptores haud difficulter tibi, o vir optime, veluti in stadio quodam per amplitudinem miraculorum tuorum discurrentes utique demonstrabunt : etenim præclarum et egregium copiosumque dicendi peritis propositum argumentum erigere, et una cum magnitudine rerum quasi in altum tollere, et magis quodammodo grandiloquam atque sonoram efficere solet orationem. Nos vero tanquam equi veluti extra stadium argumenti manentes, aurem duntaxat iis quæ propter te fiant, orationum certaminibus præbebimus, si forte etiam ad nos usque vehementi impetu et incitato curru per tua miracula agitans orationem aliquis sonus pervenire B possit. Sed quoniam accidit ut, etiam si propter senectutem extra certamina maneat equus, sæpe tamen fremitu pulsuque ac sonitu lascivientium insultantiumque ad alacritatem erectus et caput tollat, et veluti in certamine versans, tum ardorem in oculis, tum in spiritu flatuque animos ostentet, et crebro motu pedum ungulas identidem solo illidat, cui sola alacritas ad certamina adest, facultas autem currendi ante lapso tempore absumpta est : eodem modo nostra quoque oratio propter senectutem extra certamina manens, stadio cedens eruditione florentibus, solam tibi alacritatem et voluntatem in gratiam tuam certandi ostendit, siquidem ita floreret, ut qui nunc eloquentia vigent. Sed quam ostendo prompta voluntas et C animi propensio, non eo pertinet, ut ex tuis rebus aliquid exponere velim. Id enim vehemens, copiosaque et elaborata vix assequatur oratio, quin multa non assequatur quæ pro dignitate rei non tractet, quæ immensam et omni imitatione superiorem hanc morum et ingenii concordantiam et consonantiam ex contrariis rebus compositam et

contemperatam susceperit explicandam. Quo pacto, sicut palpebrarum prominentibus pilis, quasi vallo objecto, puritatem et vehementiam radiorum natura obumbrans et frangens, temperatum ac dilutum splendorem oculis infert, quo placidus sol pro eo modo quem usus poscit, cum umbra quam palpebræ faciunt, contemperatus exsistat, ita morum gravitas atque majestas cum moderata animi demissione commista, non avertat oculos intuentium, sed jucundum efficiat obtutum, ut neque gravitatis ac severitatis splendor obscuretur, neque latens in animo vis propter humilitatem despiciatur, sed alterum æqualiter in utroque, tum in celsitudine ac sublimitate comitas et humanitas, tum in humilitate vice versa gravitas et severitas animadvertatur. Alius hæc exponat, et animum istum compluribus oculis insignitum, laudibus prosequatur. Forsitan enim pilos capitis numero æquant animi oculi, undique pariter et ex æquo certum et acutum cernentes, ut et ex longinquo prospiciant, nihilque fugiat ac lateat eos ex propinquo, nec experientiam utilitatis et commodi magistram exspectent; sed aliud quidem oculis spei provideant, aliud vero per memoriam cernant, aliud item in præsentia undique circumque circa animadvertant, omnia vero simul et eodem tempore omnibus hujusmodi actionibus absque confusione convenienter et apte mens sese distribuens accommodansque efficiat et operetur.

A ὄψεις τῶν προσορώντων, ἀλλὰ δι' ἡδονῆς βλέπειν παρασκευάζει, ὡς μήτε τῆς σεμνότητος τὴν μαρμαρυγὴν ἀμαυροῦσθαι, μήτε διὰ ταπεινότητος καταφρονεῖσθαι τὸ ἐνδιάθετον, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἑκατέρῳ θεωρεῖσθαι τὸ ἕτερον, ἔν τε τῷ ὑψηλῷ τὴν κοινότητα, καὶ ἐν τῷ ταπεινῷ τὸ ἔμπαλιν τὴν σεμνότητα. Ἄλλος ταῦτα διεξεργέσθω, καὶ τὸ πολυόμματον τῆς ψυχῆς ἀνυμνείτω. Ἰσάριθμοι ταῖς θριξὶ τάχα τῆς κεφαλῆς οἱ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὶ, πανταχόθεν ἐπίσης ὀξύ τε καὶ ἀπλανὲς δεδορκότες, ὥστε πόῤῥωθέν τε προϊδεῖν· καὶ μὴ ἀγνοεῖν ἐκ τοῦ σύνεγγυς, μηδὲ τὴν πεῖραν ἀναμένειν τοῦ λυσιτελοῦντος διδάσκαλον· ἀλλὰ τὸ μὲν τοῖς τῶν ἐλπίδων ὀφθαλμοῖς προορᾷν, τὸ δὲ θεωρεῖν διὰ τῆς μνήμης, ἄλλο τε δὲ κατὰ τὸ ἐνεστὼς ἐν κύκλῳ περιαθρεῖν, πάντα δὲ κατὰ ταὐτὸν ἐν- B εργεῖν ἀσυγχύτως πάσαις ταῖς τοιαύταις ἐνεργείαις τὸν νοῦν καταλλήλως ἐπιμερίζοντα.

Venerandas item paupertatis divitias admiretur, si quis nostra ætate est qui ejusmodi rem cum laude et admiratione celebrare sciat. Ac forsitan etiamsi prius non erat, at nunc propter te paupertatis quoque desiderium florebit, tuaque tenuitas atque frugalitas ingentibus Crœsi auri ponderibus beatior habebitur. Quemnam enim vel terra vel mare ambo suos proventus benigne impartientes ita beatum reddiderunt, ut tuam vitam animus iste materialium facultatum et mundanarum opum contemptor? Ut enim illi qui a ferro rubiginem abstergunt et abradunt, splendidum id et ad argenti decus accedens afficiunt, ita tibi vitæ radius, dum semper a rubigine pecuniarum diligenter expurgatur, clarior evasit. Hæc quoque eloquentibus ac dicendi facultate præditis relinquantur; et quod pulchre calles, in quibus rebus ex sumptione et acceptione, quam ex abstinentia lucri plus laudis ac gloriæ quis ferre possit. Liceat enim mihi cum bona venia tua dicere, quod non omnia lucra despicis atque contemnis, sed quæ nemo superiorum adhuc attingere et assequi potuit, ea ambabus manibus solus complexus es. Pro veste enim aliqua pretiosa, pro mancipiis, pro pecuniis ipsas hominum animas captas, et in dilectionis thesauro depositas tenes. Hæc scriptores et oratores, quibus hujusmodi res pulchre describere ornamento est, exponant; nostra autem senilis oratio tantum sese moveat et excitet, ut pedetentim persequatur a tua sapientia nobis propositam quæstionem, nempe quid statuere et judicare oporteat de iis qui præmature abripiuntur, in quibus nativitas morti propemodum conjungitur. Quas res etiam sapiens ille inter externos Plato, cum multa ex persona ejus, qui revixisset, de judiciis quæ illic apud inferos exercerentur, philoso-

Τόν τε σεμνὸν τῆς πενίας πλοῦτον θαυμαζέτω πάλιν ἐκεῖνος, εἴ τίς ἐστιν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ εἰδὼς τὸ τοιοῦτον ἐν ἐπαίνῳ ποιεῖσθαι καὶ θαύματι. Τάχα δὲ εἰ καὶ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλὰ νῦν διὰ σὲ καὶ πενίας C ἀνθήσει πόθος, καὶ πρὸ τῶν πολυταλάντων τοῦ Κροίσου πλίνθων, ἡ σὴ πλινθότης μακαρισθήσεται. Τίνα γὰρ μακαριστὸν οὕτως ἀπέδειξε γῆ τε καὶ θάλασσα, ταῖς ἰδίαις ἑκατέρα προσόδοις δεξιουμένη, ἢ ὡς τὸν σὸν βίον ἡ πρὸς τὴν ὑλικὴν περιουσίαν ἀποδιάθεσις; Ὡς γὰρ οἱ τοῦ σιδήρου τὸν ἰὸν ἀποξέοντες, στιλπνὸν αὐτὸν καὶ ἀργυροειδῆ κατεργάζονται, οὕτως σοὶ φανερωτέρα γέγονεν ἡ τοῦ βίου ἀκτὶς, ἀεὶ δι' ἐπιμελείας τοῦ ἰοῦ τῶν χρημάτων καθαιρομένη. Καὶ ταῦτα παρείσθω τοῖς εἰπεῖν δυναμένοις, καὶ ὅτι καλῶς ἐπίστασαι ἐν τίσιν ἐστὶ τὸ λαβεῖν τοῦ καθαρεῦσαι λήμματος ἐνδοξότερον. Δός γάρ μοι μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν, ὅτι οὐ πάντων ὑπεροράς τῶν λημμάτων, ἀλλ' ὧν οὔπω τις ἅψασθαι τῶν προλαβόντων δεδύνηται, μόνος περιεδράξω διπλῇ τῇ χειρί. Ἀντὶ γὰρ ἐσθῆτός D τινος ἢ ἀνδραπόδων ἢ χρημάτων, αὐτὰς τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχὰς λαβὼν ἔχεις, τῷ θησαυρῷ τῆς ἀγάπης ἐναποθέμενος. Ταῦτα λογογράφοι καὶ σοφισταὶ διεξίτωσαν, οἷς κόσμος καλῶς τὰ τοιαῦτα γράφειν· ὁ δὲ γήρειος ἡμῶν λόγος, τοσοῦτον ἑαυτὸν ὑποκινείτω, ὅσον βάδην ἐπεξελθεῖν τῷ προτεθέντι ἡμῖν παρὰ τῆς σῆς σοφίας προβλήματι, τί χρὴ γινώσκειν περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων, ἐφ' ὧν μικροῦ δεῖν ἡ γένεσις τῷ θανάτῳ συνάπτεται· καὶ ὁ σοφὸς ἐν τοῖς ἔξω Πλάτων πολλὰς ἐκ προσώπου ἀναβεβιωκότος περὶ τῶν ἐκεῖθεν δικαστηρίων φιλοσοφήσας, ἀφῆκεν ἀπόῤῥητα, ὡς κρείττονα ὄντα δηλαδὴ, ἢ ὥστε ὑπὸ λογισμὸν ἀνθρώπινον ἐλθεῖν. Εἰ μὲν οὖν τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἐξητασμένοις ἐστὶν, ὡς λύειν τὰς τοῦ προβλήματος ἀμφιβολίας, δέξῃ δηλαδὴ τὸν εὑρεθέντα λόγον· εἰ δὲ μὴ, συγγνώσῃ πάντως τῷ γήρᾳ, μόνην τὴν προθυμίαν ἡμῶν εἰς τὸ παρασχεῖν τί σοι τῶν κεχαρισμένων

ἀποδεξάμενος. Καὶ γὰρ τὸν Ξέρξην ἐκεῖνον τὸν πᾶσαν τὴν ὑφ' ἡλίῳ μικροῦ δεῖν ἓν στρατόπεδον ποιησάμενον, καὶ πᾶσαν ἑαυτῷ συγκινοῦντα τὴν οἰκουμένην, ὅτε κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐστράτευσε, μεθ' ἡδονῆς δέξασθαί φησιν ὁ λόγος πένητός τινος δῶρον. Ὕδωρ δὲ τὸ ξένιον ἦν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐν κεράμῳ φερόμενον, ἀλλ' ἐν τῷ κοίλῳ τῆς τῶν χειρῶν παλάμης περιεχόμενον. Οὕτως οὖν καὶ σὺ κατὰ τὴν προσοῦσάν σοι μεγαλοφυΐαν μιμήσῃ πάντως ἐκεῖνον, ᾧ δῶρον ἐγένετο ἡ προαίρεσις, εἴπερ ἡμῶν βραχύ τε καὶ ὑδατῶδες εὑρεθείη τὸ δῶρον. Ὥσπερ ἐπὶ τῶν οὐρανίων θαυμάτων ὁρᾷ μὲν ἐπίσης τὰ φαινόμενα κάλλη, κἂν πεπαιδευμένος, κἂν ἰδιώτης τύχῃ τις ὢν ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπων· διανοεῖται δὲ τὰ περὶ αὐτῶν οὐχ ὁμοίως, ὅτι ἀπὸ φιλοσοφίας ὁρμώμενος, καὶ ὁ μόναις ταῖς αἰσθήσεσι τὸ φαινόμενον ἐπιτρέπων. Οὗτος μὲν γὰρ ἢ ταῖς ἀκτῖσιν ἥδεται τοῦ ἡλίου, ἢ τὸ κάλλος τῶν ἄστρων θαύματος ἄξιον κρίνει, ἢ τὸν ἀριθμὸν τοῦ σεληνιαίου δρόμου ἐπὶ τοῦ μηνὸς παρετήρησεν.

A phico more disseruisset, reliquit inexplicatas, ut quæ majores videlicet essent, quam quæ sub ratiocinationem et conjecturam humanam cadere possent. Si igitur aliquid quidem tale est in iis quæ perpendimus atque scrutati sumus, quod solvat propositæ quæstionis ambiguitates, amplecteris et approbabis, nimirum inventam rationem: sin minus, senectuti prorsus ignosces, solamque animi nostri propensionem, qua tibi gratum facere cupimus, approbabis. Etenim Xerxem illum, qui universam propemodum quæ sub sole est terram una castra fecit, et omnem terrarum orbem secum movit, cum adversus Græcos expeditionem fecit, tenet fama pauperis cujusdam munus cum voluptate accepisse. Id autem donum aqua erat, B eaque non in fictili vase ferebatur, sed in cava manuum palma continebatur: sic ergo tu quoque pro ea, qua præditus es animi magnitudine, prorsus illum imitaberis, cui pro munere voluntas fuit, si nostrum donum et exiguum et aqueum fuerit inventum. Quemadmodum in cœlestibus miraculis apparentes pulchritudines ex æquo quidem videt, sive eruditus, sive rudis et idiota fuerit, is qui in cœlum suspicit: sed aliter de illis cogitatis, qui a philosophia ad contemplationem earum venit, aliter item is qui solis sensibus id quod apparet permittit. Hic enim vel ra diis solis delectatur, vel pulchritudinem siderum miraculo dignam judicat, vel numerum lunaris cursus in mense observat.

Ὁ δὲ διορατικὸς τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ παιδεύσεως πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν οὐρανίων κεκαθαρμένος, καταλιπὼν ταῦτα δι' ὧν εὐφραίνεται τῶν ἀλογωτέρων ἡ αἴσθησις, πρὸς τὴν τοῦ παντὸς ἁρμονίαν βλέπει, καὶ ἐκ τῆς ἐγκυκλίου κινήσεως τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων εὐαρμοστίαν ἐπισκοπεῖ, πῶς τῇ ἀπλανεῖ περιφορᾷ οἱ ἐντὸς κύκλοι πρὸς τὸ ἔμπαλιν ἀνελίσσονται· πῶς τὰ ἐν αὐτοῖς θεωρούμενα τῶν ἄστρων πολυειδῶς σχηματίζεται ἐν προσεγγισμοῖς τε καὶ ἀποστάσεσι, καὶ ὑποδρομαῖς τε καὶ ἐκλείψεσι, καὶ ταῖς ἐπὶ τὰ πλάγια παραδρομαῖς, τὴν ἀδιάλειπτον ἐκείνην ἁρμονίαν ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐξεργαζόμενα, οἷς οὐδὲ τοῦ βραχυτάτου τῶν ἄστρων ἡ θέσις ἀθεώρητος περιορᾶται, ἀλλὰ πάντα τὴν ἴσην παρέχει φροντίδα τοῖς διὰ τῆς σοφίας ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν νοῦν μετοικίσασι. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ σὺ, ὦ τιμία μοι κεφαλὴ, τὴν ἐν τοῖς οὖσι τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν βλέπων, ἀφεὶς ἐκεῖνα περὶ ἃ τῶν πολλῶν ἄσχολός ἐστιν ἡ διάνοια (πλοῦτον λέγω καὶ τῦφον, καὶ δόξης ἐπιθυμίαν κενῆς, ἅπερ ἄντικρυς ἀκτίνων δίκην περιαστράπτοντα τοὺς ἀλογωτέρους ἐκπλήττειν εἴωθεν), οὐδὲ τὰ δοκοῦντα μικρότερα τῶν ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένων ἀνεξέταστα καταλείπεις, ἀνερευνῶν τε καὶ διασκοπούμενος τὴν ἀνωμαλίαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς· οὐ μόνον τὴν κατὰ πλοῦτον καὶ πενίαν θεωρουμένην, ἢ τὰς κατὰ τὰ ἀξιώματα καὶ τὰ γένη διαφορὰς (οἶδας γὰρ ἀντ' οὐδενὸς εἶναι ταῦτα οἷς τὸ εἶναι οὐ καθ' ὑπόστασιν οἰκείαν ἐστὶν, ἀλλ' ἐν τῇ ματαίᾳ ὑπολήψει τῶν τοῖς μὴ οὖσιν ὡς ὑφεστῶσι προσκεχηνότων· εἰ οὖν τις ἀφέλοιτο τοῦ λαμπρυνομένου τῇ δόξῃ τῶν εἰς αὐτὰ βλεπόντων τὴν μύησιν, οὐδὲν ὑπολειφθήσεται τῷ μεγαλοφρονοῦντι ἐπὶ τῷ διακένῳ φυσήματι, κἂν πᾶσα χρημάτων ἡ ὕλη παρ' αὐτῷ κατορωρυγμένη τύχῃ), ἀλλά σοι διὰ φροντίδος ἐστὶ γνῶναι τά τε ἄλλα τῆς θείας οἰκονομίας πρὸς ὅ τι τῶν γινομένων ἕκαστον βλέπει, καὶ τίνος χάριν τῷ

At is qui animo perspicax et per eruditionem ad contemplationem cœlestium purgatus et excultus est, omissis his quibus ratione minus utentium sensus delectatur, rerum universarum harmoniam, hoc est consentientem et quasi concinentem con- C spirationem, copulationem atque coagmentationem intuetur, et ex circulari atque in orbem redeunte motu eam quæ ex contrariis fit, aptitudinem et congruentiam contemplatur: quo pacto orbes interiores revolutione motuque contrario, atque inerrantium cœloque inhærentium et infixarum stellarum ambitus rotundus, retro versentur atque ferantur; quomodo sidera quæ in iis conspiciuntur, multiformiter figurentur, tum in appropinquationibus, accessibus, congressibusve, tum recessibus, digressibus, distantiis, elongationibusve, tum subjectionibus atque defectibus, et obliquis transcursibus indeficientem, indesinentem, stabilem, perpetuamque illam concordantiam et harmoniam D semper æqualiter et eodem modo efficientia, a quibus ne minimi quidem sideris situs quem non contempletur prætermittitur, sed omnia parem curam præbent iis qui per sapientiam ad supera mentem traduxerunt: eodem modo tu quoque, o charum mihi caput, cum administrationem Dei in rebus universis consideras omissis illis circa quæ vulgi mens occupata est (de divitiis loquor, et deliciis, et vanæ gloriæ cupiditate, quæ res plane radiorum in modum quasi fulgure præstringentes eos qui ratione minus utuntur, obstupefacere, atque perculsos, attonitos et consternatos reddere solent), nec ea quidem, quæ minima videntur, ex iis quæ in rebus universis considerantur, inexcussa relinquis, considerans, dispiciens et scrutans inæqualitatem humanæ vitæ: non eam duntaxat, quæ circa

divitias et paupertatem consideratur, vel dignitatum et generum differentias (nosti enim hæc pro nihilo esse, quibus essentia non est secundum propriam subsistentiam, sed in vana opinione eorum qui rebus non entibus, quasi subsistentibus inhiant: nam si quis adimat ei qui gloriæ splendore inflatus est, opinionem et existimationem eorum qui has res intueri solent, nihil relinquetur ei qui magnos sibi ob res vanas spiritus sumit, et inepte inflatus est, etiamsi vel universa pecuniarum materia penes eum defossa sit). Sed tibi curæ est scire, cum reliqua divinæ administrationis, quo quidque spectet eorum quæ fiunt, tum qua de causa alii quidem in longam senectutem vita prorogetur, alius vero hactenus vitæ particeps sit, quatenus per respirationem aerem hauriat, et protinus vitam finiat. Nam si nihil eorum quæ in mundo sunt, non a Deo est, sed omnia a divina voluntate pendent, ac sapientia providendique virtute præditum numen divinum est, prorsus etiam his aliqua ratio subest, quæ sapientiæ Dei simul et ejus curæ, qua prospicitur ac providetur rebus universis, insignia ferat. Quod enim temere ac sine ratione fit, opus Dei non fuerit. Dei namque proprium est, quemadmodum inquit Scriptura, omnia cum sapientia facere. Quod igitur sapienter factum in illo? Prodiit homo per nativitatem in vitam; hausit aerem, a gemitu vitam inchoavit, lacrymas naturæ muneris vice impendit, primitias vitæ solvit et libamina fecit de fletu, priusquam alicujus rei in vita jucundæ particeps fuisset, priusquam sensibus vegetatus et firmatus esset: etiam nunc membrorum compage atque coagmentatione solutus, tener ac diffusus, inarticulatus, artubus nondum compositis atque formatis, et ut summatim dicam, priusquam homo factus esset, siquidem hominis proprium donum rationis est; at hic rationis nondum capax erat, hic qui nihilo plus habebat quam is qui materno utero continetur, præterquam quod in aere fuit, in ea ætate cum sit per mortem solvitur, vel expositus, vel suffocatus, vel sponte per infirmitatem vivere desinens, quid de eo cogitare oportet? Quomodo item de iis qui hunc exitum vitæ habuerunt sentire? An illa quoque anima judicem videbit, tribunali cum aliis sistetur, subibit actæ vitæ judicium, accipiet pro merito retributionem et compensationem, vel igni purgata, juxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refocillata?

A μὲν εἰς γῆρας μακρὸν παρατείνεται ἡ ζωὴ, ὁ δὲ τοσοῦτον μετέχει τοῦ ζῆν, ὅσον δι' ἀναπνοῆς τὸν ἀέρα σπᾶσαι, καὶ εὐθὺς καταλῆξαι τὸν βίον. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἀθεεὶ τῶν ἐν κόσμῳ ἐστὶ, πάντα δὲ τῆς θείας ἐξῆπται βουλήσεως, σοφὸν δὲ καὶ προνοητικὸν τὸ θεῖον, πάντως τις ἔπεστι καὶ τούτοις λόγος, τῆς σοφίας ἅμα τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς προνοητικῆς ἐπιμελείας τὰ γνωρίσματα φέρων. Τὸ γὰρ εἰκῆ τε καὶ ἀλόγως γινόμενον, οὐκ ἂν ἔργον εἴη Θεοῦ. Θεοῦ γὰρ ἴδιον, καθώς φησιν ἡ Γραφὴ, τὸ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιεῖν. Τί οὖν τὸ σοφὸν ἐν ἐκείνῳ; Παρῆλθε διὰ γεννήσεως εἰς τὸν βίον ὁ ἄνθρωπος, ἔσπασε τὸν ἀέρα, ἀπὸ οἰμωγῆς τὸ ζῆν ἤρξατο, ἐλειτούργησε τῇ φύσει τὸ δάκρυον, ἀπήρξατο τῷ βίῳ τῶν θρήνων, πρίν τινος μετασχεῖν τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων, πρὶν τονωθῆναι τὴν αἴσθησιν, ἔτι B λελυμένος ταῖς τῶν μελῶν ἁρμονίαις, ἁπαλός τε καὶ διακεχυμένος, καὶ ἀδιάρθρωτος, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν, πρὶν γενέσθαι ἄνθρωπος (εἴπερ ἀνθρώπου ἴδιον ἡ λογικὴ χάρις ἐστίν· ὁ δὲ οὔπω ἐν ἑαυτῷ τὸν λόγον ἐχώρησεν), οὗτος ὁ μηδὲν πλέον ἔχων, τοῦ ἐν τῇ μητρῴᾳ νηδύϊ συνεχομένου, πλὴν τὸ ἐν ἀέρι γενέσθαι, ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὢν, διὰ θανάτου λύεται, ἢ ἐκτεθεὶς, ἢ καταπνιγεὶς, ἢ κατὰ τὸ αὐτόματον δι' ἀῤῥωστίας τοῦ ζῆν παυσάμενος, τί χρὴ περὶ αὐτοῦ ἐννοεῖν; Πῶς περὶ τῶν οὕτω τετελευτηκότων ἔχειν; Ὄψεται ἄρα κἀκείνη ἡ ψυχὴ τὸν κριτὴν, παραστήσεται μετὰ τῶν ἄλλων τῷ βήματι, ὑφέξει τῶν βεβιωμένων τὴν κρίσιν, λήψεται τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ἢ πυρὶ καθαιρουμένη κατὰ τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φω- C νὰς, ἢ τῇ δρόσῳ τῆς εὐλογίας ἐναποψύχουσα;

EXPLICATIO.

Hinc plane manifestum est quod purgatorium ignem Pater hic tormenta cruciatusque dicit, quibus post mortem quisque eorum qui peccaverunt et ante mortem, non ut dignum et par erat, pœnitentiam egerunt in flamma afficiuntur, juxta parabolam Evangelicam de divite et Lazaro [1]. *Perspicuum est enim quod hujus hic parabolæ meminit dum dicit, vel igne purgata (hoc propter divitem), vel in rore benedictionis refrigerata, (hoc propter Lazarum). At illa justi judicii sententia, « Abibunt hi quidem ad æternum supplicium, justi vero ad vitam æternam :* [2] *» nondum ante judicium locum habet in his.*

Sed haud scio quomodo hæc de hujusmodi anima cogitare oporteat. Nomen enim retributionis et remunerationis aliquid oportere prorsus ante præbitum esse significat; at ei qui omnino non vixit materia aliquid præbendi prærepta est. In quibus autem

Ἐντεῦθεν δῆλον τρανῶς, ὅτι καθάρσιον πῦρ ὁ Πατὴρ, τὰς μετὰ τὴν τελευτὴν ἑκάστου τῶν ἡμαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἀξίως πρὸ τελευτῆς, ἐν φλογὶ βασάνους φησί· κατὰ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραβολὴν, περί τε τοῦ πλουσίου, καὶ τοῦ Λαζάρου. Δῆλον γὰρ ὅτι ταῦτα ὧδε μέμνη- D *ται τῆς παραβολῆς τῷ εἰπεῖν, ἢ πυρὶ καθαιρομένη (τοῦτο διὰ τὸν πλούσιον), ἢ τῇ δρόσῳ τῆς εὐλογίας ἐναποψύχουσα (τοῦτο διὰ τὸν Λάζαρον). Ἡ δὲ ἀπόφασις τοῦ δικαίου κριτοῦ, « Ἀπελεύσονται οὗτοι μὲν εἰς αἰώνιον κόλασιν, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον· » οὔπω πρὸ τῆς κρίσεως χώραν ἔχει ἐν τούτοις.*

Ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς χρὴ ταῦτα περὶ τῆς τοιαύτης ἐννοῆσαι ψυχῆς. Τὸ γὰρ τῆς ἀντιδόσεως ὄνομα, τὸ χρῆναί τι πάντως προπαρασχεθῆναι σημαίνει, τοῦ δὲ μὴ βεβιωκότος ὅλως, ἡ ὕλη τοῦ τι παρασχεῖν παραφῄρηται. Ἐφ' ὧν δὲ δόσις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἀντίδοσις κυρίως

[1] Luc. XVI, 19 sqq. [2] Matth. XXV, 46.

ὀνομασθήσεται. Μὴ οὔσης δὲ τινος ἀντιδόσεως, οὔτε ἀγαθόν ἐστιν οὔτε κακὸν τὸ κατ' ἐλπίδα προκείμενον. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο, τῶν καθ' ἑκάτερον νοουμένων τὴν ἀμοιβὴν ἐπαγγέλλεται· τὸ δὲ μήτε ἐν ἀγαθῷ μήτε ἐν κακῷ εὑρισκόμενον, ἐν οὐδενὶ πάντως ἐστίν· ἄμεσος γὰρ ἡ τῆς τοιαύτης ἀντιθέσεως ἐναντιότης, ἡ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, λέγω, ὧν οὐδέτερον ἔσται, τῷ μὴ θατέρου κατάρξαντι. Τὸ οὖν ἐν μηδενὶ ὂν οὐδὲν εἶναί τις εἴποι ὅλως. Εἰ δέ τις τὸ τοιοῦτον καὶ εἶναι λέγοι, καὶ ἐν ἀγαθοῖς εἶναι, διδόντος, οὐκ ἀποδιδόντος τοῦ Θεοῦ τὰ ἀγαθὰ τοῖς τοιούτοις, ποίαν λέγει τῆς ἀποκληρώσεως ταύτης αἰτίαν; Ποῦ τὸ δίκαιον συναποδείξει τῷ λόγῳ; Πῶς δὲ ταῖς Εὐαγγελικαῖς φωναῖς σύμφωνον δείξει τὸ νόημα; Ἐκεῖ συναλλαγματικήν τινα τῆς βασιλείας τὴν ἐμπορίαν τοῖς ἀξιουμένοις προσγίνεσθαι λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ καὶ τό, φησὶ, πεποιήκατε, τὴν βασιλείαν ἀντιλαβεῖν ἐστε δίκαιοι. Ἐνταῦθα δὲ μηδεμιᾶς, μήτε πράξεως, μήτε προαιρέσεως ὑπούσης, τίνα καιρὸν ἔχει καὶ τούτοις παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγειν τὸ ἐξ ἀμοιβῆς ἐλπιζόμενον; εἰ δέ τις ἀβασανίστως τὸν τοιοῦτον δέξεται λόγον, ὡς πάντως ἐν ἀγαθοῖς ἐσομένου τοῦ παρελθόντος οὕτως ἐπὶ τὸν βίον, ἐκ τούτου μακαριστότερον ἀναφανήσεται τῆς ζωῆς τὸ μὴ μετέχειν ζωῆς, εἴπερ ἐκείνῳ μὲν ἀναμφίβολος ἡ τῶν ἀγαθῶν μετουσία, κἂν βαρβάρων τύχῃ γονέων, καὶ μὴ νενομισμένῳ κυηθῇ γάμῳ· τῷ δὲ βεβιωκότι τὸν χωρητόν τε καὶ νόμιμον τῇ φύσει χρόνον, πάντως ἢ πλέον ἢ ἔλασσον ὁ τῆς κακίας μολυσμὸς τῇ ζωῇ καταμίγνυται· ἢ, εἰ μέλλοι παντελῶς τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας ἐκτὸς εἶναι, πολλῶν αὐτῷ δεῖ[ν] ἱδρώτων πρὸς αὐτὸ τοῦτο καὶ πόνων. Οὐ γὰρ ἀκμητὶ κατορθοῦται τοῖς μετιοῦσιν ἀρετή[ν], οὐδὲ ἄπονός ἐστι τοῖς ἀνθρώποις ἡ τῶν καθ' ἡδονὴν ἀλλοτρίωσις, ὥστε ἑνὶ τῶν ἀνιαρῶν ἐξ ἀμφοτέρων συνενεχθῆναι δεῖν πάντως τὸν μετασχόντα τοῦ χρονιωτέρου βίου, ἢ νῦν τῷ ἐπιπόνῳ τῆς ἀρετῆς ἐναθλοῦντα, ἢ τότε διὰ τὴν ἐν κακίᾳ ζωὴν τῇ ἀντιδόσει τῶν ἀλγεινῶν ὀδυνώμενον· ἐπὶ δὲ τῶν ἀώρων τοιοῦτόν ἐστιν οὐδέν· ἀλλ' εὐθέως ἡ ἀγαθὴ λῆξις τοὺς ἐν ἀωρίᾳ μεταστάντας ἐκδέχεται, εἴπερ ἀληθεύει τῶν οὕτως ὑπειληφότων ὁ λόγος. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ ἀκολούθου καὶ τοῦ λόγου προτιμοτέρα δειχθήσεται ἡ ἀλογία, καὶ ἡ ἀρετὴ οὐδενὸς ἀξία διὰ τούτων ἀναφανήσεται. Εἰ γὰρ μηδεμία γέγονε ζημία πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν τῷ μὴ μετασχόντι τῆς ἀρετῆς, μάταιον ἂν εἴη τὸ περὶ ταύτην πονεῖν καὶ ἀνόητον, τῆς ἀλόγου καταστάσεως ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει προτερευούσης.

A datio non est, nec compensatio quidem et retributio proprie nominabitur. Ubi autem retributio non est, neque bonum neque malum, quod vel speretur, vel metuatur, propositum est. Id enim nomen eorum, quæ in alterutram partem intelliguntur, compensationem et retributionem promittit; quod autem neque in bono neque in malo invenitur, in nulla re prorsus est: sine medio est enim ejusmodi oppositionis contrarietas, boni et mali inquam, quorum neutrum continget ei qui non alterius exemplum et specimen præbuerit. Quod igitur in nulla re est, ne esse quidem prorsus aliquis dixerit. Quod si quis tale et esse et in bonis esse dicat, Deo bona talibus dante, non reddente, quam hujus attributionis causam afferet? ubi justitiam in hac attributione
B simul inesse oratione demonstrabit? Quomodo autem hanc opinionem cum Evangelicis vocibus concordantem ostendet? Illic quidem tanquam ex negotio contracto regnum eos qui digni habentur consecuturos esse dicit. Quoniam enim hoc et hoc, inquit, fecistis, æquum est, ut regnum loco remunerationis accipiatis. Hic vero cum nullum neque factum neque voluntas subsit, qua ratione et occasione quis dicet etiam his a Deo contingere id quod ex retributione et compensatione speratur? Quod si quis sine ulla excussione et examinatione hujusmodi opinionem amplectetur, quasi prorsus in bonis futurus sit is qui hoc modo prodierit in vitam, ex hac opinione meliore conditione beatiorque esse
C videbitur qui vitæ particeps omnino non est, quam qui vivit, si quidem ille procul dubio bonorum particeps erit, etiam si Barbaros parentes habeat et justis legitimisque nuptiis conceptus non sit; illius autem vitæ, qui id quod natura capit atque consuevit, vivendo tempus exegerit, prorsus vel major vel minor coinquinatio vitiositatis admiscebitur; aut si penitus a communione mali vacuus erit, multis ei ad hoc ipsum sudoribus et laboribus opus erit. Non enim absque negotio qui virtuti student eam assequuntur; neque absque labore hominibus contingit, ut a malis voluptatibus alieni sint, adeo ut prorsus oporteat eum qui diutius in vita futurus sit, altero ex duobus molestis implicatum conflictari, vel nunc in laborioso exercitio virtutis decertantem, vel tunc propter vitam per malitiam et nequitiam transactam, in retributione tristium et
D acerbarum rerum cruciatus et dolores tolerantem: in præmaturis autem nihil est ejusmodi. Sed protinus eos, qui immatura ætate ex hac vita translati sunt, si modo vera eorum qui ita suspicantur et credunt, opinio est, bona sors atque conditio excipit. Ergo ex consequenti rationis carentia etiam ipsa ratione esse præstantior et optabilior ostendetur, et virtus nullius pretii per hæc apparebit. Nam si nullum damnum ac detrimentum, quantum ad usum et participationem bonorum attinet, accidit ei qui particeps virtutis non fuit, vanum et inutile ejus studium fuerit, cum status et ordo rationis expers priores partes in judicio Dei obtineat.

Ταῦτα σὺ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοούμενος, ἐξετάσαι τὸν περὶ τούτου λόγον διεκελεύσω, ὡς ἂν ἡμῖν διὰ τῆς ἀκολούθου ζητήσεως ἐπί τινος βεβαίου νοήματος ἡ περὶ αὐτοῦ ἱδρυνθείη διάνοια. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ δυσθεώρητον τοῦ προτεθέντος ἡμῖν σκέμματος βλέπων, ἁρμόζειν μὲν οἶμαι καὶ τὴν τοῦ [illegible]

Hæc et ejusmodi omnia, cum animo [illegible] hortatus es me, ut hujus rei rationem scrutarer, ut per consequentem et consentaneam quæstionem ac disputationem nobis in aliqua firma opinione de hac re mens statueretur. Ego vero animadvertens quanta difficultas ac perplexitas insit in ea quæ nobis ad

considerandum et contemplandum proposita quæstio est, convenire quidem opinor etiam præsenti commentationi apostolicam vocem, qua ille usus est in arduis et mentis cogitationi inaccessis et incomprehensibilibus quæstionibus. « O altitudo, » inquiens, « divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei! Quam inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit mentem Domini [3]? » Sed quoniam rursus Apostolus ait [4], proprium spiritualis esse omnia scrutari, indagare, exquirere et examinare, atque commendat eos qui a divina gratia in omni ratione omnique cognitione ditati sunt, recte me facturum esse censeo, si, quoad ejus fieri poterit, inquisitionem et investigationem non negligam, neque quod in his quæritur, ita despiciam atque contemnam, ut id absque scrutatione atque contemplatione prætermittam; ne ad similitudinem argumenti propositæ quæstionis, oratio quoque de ea re imperfecta evanescat, vel etiam ante tempus veluti infans aliquis modo natus, priusquam in lucem prodeat et augescat, tanquam morte quadam, in quæstione veritatis deficientium ignavia atque socordia intereat atque corrumpatur. Haud igitur incommodum existimo, non statim a fonte et initio more oratorum in judiciis decertantium cum oppositionibus implicari atque confligere, sed quodam orationi imposito ordine, per consequentiam propositæ quæstionis producere commentationem. Quisnam igitur est ille ordo? Nosse primum unde natura humana, et cujus rei gratia procreata sit. Si enim hæc nos non fugerint, nec a proposita quidem nobis commentatione aberraverimus. Jam vero supervacuum fuerit oratione probare, quod quidquid secundum Deum in rerum natura, tum mente percipitur, tum videtur, ex ipso Deo essentiam habeat: cum nemo, opinor, eorum qui utcunque rerum veritatem contemplati fuerint, hujusmodi opinionem oppugnaturus sit. Constat enim inter omnes ex una causa pendere res universas, nullamque rem ipsam ex sese essentiam habere, neque sui ipsius principium et causam esse, sed unam quidem esse naturam non creatam et sempiternam, quæ semper similiter et eodem modo sese habeat, omni intervallari intellectu superior, incrementi diminutionisque expers, quæ ultra omnem terminum esse conspiciatur et intelligatur: cujus opus sit et tempus et locus et his consequentia omnia, ac si quid ante hæc cogitatio comprehendit, tum sola mente comprehensibile, tum supramundanum. Unum autem ex iis quæ facta sunt, naturam quoque humanam esse dicimus, oratione quadam divinæ doctrinæ duce ad hoc utentes: quæ ait, omnibus a Deo ad generationem productis, hominem quoque super terram creatum esse, cujus natura ex diversi generis rebus contemperata sit, divina intellectualique natura ad eam quæ cujusque elementi ei contributa est, por-

A στόλου φωνὴν τῷ παρόντι λόγῳ, ἣν ἐπὶ τῶν ἀνεφίκτων ἐκεῖνος πεποίηται λέγων· «Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἴδιον τοῦ πνευματικοῦ φησι τὸ ἀνακρίνειν τὰ πάντα, καὶ ἀποδέχεται τοὺς παρὰ τῆς θείας χάριτος πλουτισθέντας ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει· καλῶς ἔχειν φημὶ μὴ κατολιγωρῆσαι τῆς δυνατῆς ἐξετάσεως, μηδὲ περιιδεῖν τὸ ζητούμενον ἐν τούτοις ἀνερεύνητόν τε καὶ ἀθεώρητον, ὡς ἂν μὴ καθ' ὁμοιότητα τῆς τοῦ προβλήματος ὑποθέσεως, καὶ ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος ἀτελὴς ἀφανισθείη, ἢ καὶ ἄωρος, καθάπερ τι νήπιον τῶν ἀρτιτόκων πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν καὶ ἁδρυνθῆναι, οἷόν τινι θανάτῳ τῇ ῥᾳθυμίᾳ B τῶν πρὸς τὴν ζήτησιν τῆς ἀληθείας ἀτονούντων διαφθειρόμενος. Φημὶ τοίνυν καλῶς ἔχειν μὴ ῥητορικῶς τε καὶ ἀγωνιστικῶς εὐθὺς κατὰ στόμα πρὸς ἀντιθέσεις συμπλέκεσθαι, ἀλλά τινα τάξιν ἐπιθέντας τῷ λόγῳ, δι' ἀκολούθου προάγειν τὴν περὶ τοῦ προβλήματος θεωρίαν. Τίς οὖν ἡ τάξις; Τὸ γνῶναι πρῶτον ὅθεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ ὅτου χάριν ἦλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ γὰρ τούτων μὴ διαμάρτοιμεν, οὐδὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν θεωρίας ἡμαρτηκότες ἐσόμεθα. Τὸ μὲν οὖν ἐκ Θεοῦ πᾶν ὅ τί πέρ ἐστι μετ' αὐτὸν ἐν τοῖς οὖσιν ἐν τῇ φύσει νοούμενόν τε καὶ ὁρώμενον τὸ εἶναι ἔχειν, περιττὸν ἂν εἴη λόγῳ κατασκευάζεσθαι, οὐδενὸς, οἶμαι, τῶν ὁπωσοῦν ἐπεσκεμμένων τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν πρὸς τὴν C τοιαύτην ὑπόληψιν ἐνισταμένου. Ὁμολογεῖται γὰρ παρὰ πάντων, μιᾶς αἰτίας ἐξῆφθαι τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων αὐτοῦ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχειν, οὐδὲ ἑαυτοῦ εἶναι ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, ἀλλὰ μίαν μὲν φύσιν εἶναι ἄκτιστον καὶ ἀΐδιον, ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν, παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ὑπερκειμένην, ἀναυξῆ τινα καὶ ἀμείωτον, καὶ παντὸς ὅρου ἐπέκεινα θεωρουμένην· ἧς ἔργον, καὶ χρόνος, καὶ τόπος, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις πάντα, καὶ εἴ τι πρὸ τούτων καταλαμβάνει ἡ ἔννοια νοητόν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ἓν δὲ τῶν γεγονότων καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναί φαμεν, λόγῳ τινὶ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας ὁδηγῷ πρὸς τοῦτο συγχρώμενοι· ὅς φησι πάντων παρὰ τοῦ Θεοῦ παραχθέντων εἰς γένεσιν, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς ἀναδειχθῆναι, ἐξ ἑτερογενῶν D συγκεκραμένον τὴν φύσιν, τῆς θείας τε καὶ νοερᾶς οὐσίας, πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν στοιχείων αὐτῷ συνερανισθεῖσαν μοῖραν καταμιχθείσης· γενέσθαι δὲ τοῦτον παρὰ τοῦ πεποιηκότος, ἐφ' ᾧτε εἶναι τῆς θείας τε καὶ ὑπερκειμένης δυνάμεως ἔμψυχόν τι ὁμοίωμα. Βέλτιον δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθέσθαι τὴν λέξιν ἔχουσαν οὕτως· « Καὶ ἐποίησε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοῦ ζώου τούτου κατασκευῆς, τῶν πρὸ ἡμῶν τινες ταύτην ἀποδεδώκασιν, ὅτι διχῇ διῃρημένης τῆς κτίσεως πάσης, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸ ὁρατόν τε καὶ ἀόρατον· σημαίνεται διὰ μὲν τοῦ ἀοράτου, τὸ νοητὸν καὶ ἀσώμα-

[3] Rom. xi, 33. [4] I Cor. ii, 10.

τον· διὰ δὲ τοῦ ὁρατοῦ, τὸ αἰσθητόν τε καὶ σωματῶδες. A tionem admista : hanc autem idcirco factum esse a Creatore, ut esset divinæ atque superæ virtutis animatum quoddam simulacrum. Commodius autem fuerit etiam ipsam in medium afferre dictionem, quæ talis est : « Et fecit, » inquit, « Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum [5]. » Porro causam creationis hujus animalis, quidam eorum qui ante nos fuerunt, hanc reddiderunt, quod cum bifariam divisa sit omnis creatura, quemadmodum inquit Apostolus, in visibile scilicet et invisibile : per invisibile quidem, id quod mente percipi potest, et incorporeum ; per visibile autem sensibile et corporeum significatur.

Εἰς δύο τοίνυν ταῦτα διῃρημένων πάντων τῶν ὄντων, εἴς τε τὸ αἰσθητὸν, λέγω, καὶ εἰς τὸ κατ' ἔννοιαν θεωρούμενον· καὶ τῆς μὲν ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως, ἥτις τῶν ἀοράτων, ἐν τοῖς ὑπερκοσμίοις τε καὶ ὑπερουρανίοις διαιτωμένης, διὰ τὸ κατάλληλον εἶναι τῇ φύσει τὸ ἐνδιαίτημα (ἥ τε γὰρ νοερὰ φύσις λεπτή τις καὶ καθαρὰ καὶ ἀβαρὴς καὶ εὐκίνητος, B τό τε οὐράνιον σῶμα λεπτόν τε καὶ κοῦφον καὶ ἀεικίνητον)· τῆς δὲ γῆς, ὃ δὴ τῶν αἰσθητῶν ἐστιν ἔσχατον, οἰκείως τε καὶ καταλλήλως πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἐν αὐτῇ διαγωγὴν οὐκ ἐχούσης· (τίς γὰρ ἂν γένοιτο τοῦ ἀνωφεροῦς τε καὶ κούφου πρὸς τὸ βαρύ τε καὶ ἐμβριθὲς κοινωνία;) ὡς ἂν μὴ τελείως ἄμοιρός τε καὶ ἀπόκληρος ἡ γῆ τῆς νοερᾶς τε καὶ ἀσωμάτου διαγωγῆς εἴη, τούτου χάριν προμηθείᾳ κρείττονι τὴν ἀνθρωπίνην συστῆναι γένεσιν, τῇ νοερᾷ τε καὶ θείᾳ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ τῆς γηΐνης μοίρας περιπλασθείσης, ὡς ἂν τῇ πρὸς τὸ ἐμβριθές τε καὶ σωματῶδες συμφυΐᾳ καταλλήλως ἡ ψυχὴ τῷ στοιχείῳ τῆς γῆς ἐμβιοτεύοι, ἐχούσης τι πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον. Σκοπὸς δὲ τῶν γινομένων ἐστὶ, τὸ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν τοῦ C παντὸς ὑπερκειμένην δοξάζεσθαι δύναμιν, τῶν τε ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιχθονίων διὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας (λέγω δὲ διὰ τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν) ἀλλήλοις πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν συναπτομένων. Ἡ δὲ τοῦ βλέπειν πρὸς τὸν Θεὸν ἐνέργεια οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ ζωὴ τῇ νοερᾷ φύσει ἐοικυῖά τε καὶ κατάλληλος. Ὥσπερ γὰρ τὰ σώματα γήϊνα ὄντα, ταῖς γηΐναις διακρατεῖται τροφαῖς, καί τι σωματῶδες ζωῆς εἶδος ἐν τούτοις καταλαμβάνομεν, ὁμοίως ἐν ἀλόγοις τε καὶ λογικοῖς ἐνεργούμενον· οὕτως εἶναί τινα χρὴ καὶ νοητὴν ζωὴν ὑποτίθεσθαι, δι' ἧς ἐν τῷ ὄντι συντηρεῖται ἡ φύσις. Εἰ δὲ ἡ τῆς σαρκὸς τροφὴ, ἐπίῤῥυτός τις οὖσα καὶ ἀποῤῥέουσα, δι' αὐτῆς παρόδου δύναμίν τινα ζωτικὴν ἐναποτίθεται οἷς ἂν γένηται· D πόσῳ μᾶλλον ἡ μετουσία τοῦ ὄντως ὄντος, τοῦ ἀεὶ μένοντος καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν τῷ εἶναι φυλάσσει τὸν μετασχόντα! Εἰ οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ οἰκεία τε καὶ κατάλληλος τῇ νοερᾷ φύσει ζωὴ, τὸ τοῦ Θεοῦ μετέχειν, οὐκ ἂν διὰ τῶν ἐναντίων γένοιτο ἡ μετουσία, εἰ μὴ τρόπον τινὰ συγγενὲς εἴη τῷ ὀρεγομένῳ τὸ μετεχόμενον. Ὡς γὰρ ὀφθαλμῷ γίνεται τῆς αὐγῆς ἡ ἀπόλαυσις τῷ φυσικὴν αὐγὴν ἐν ἑαυτῷ πρὸς τὴν τοῦ ὁμογενοῦς ἀντίληψιν ἔχειν, καὶ οὔτε δάκτυλος, οὔτε ἄλλο τι τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐνεργεῖ τὴν ὅρασιν, διὰ τὸ μηδεμίαν ἐκ φύσεως αὐγὴν ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν μελῶν κατεσκευάσθαι· οὕτως ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίας εἶναί τι συγγενὲς πρὸς τὸ μετεχόμενον ἐν τῇ φύσει τοῦ

Cum igitur in hæc duo divisa sint omnia quæ sunt, in sensibile, inquam, et in id quod per mentis agitationem et cogitationem consideratur et intelligitur, atque angelica quidem et incorporea natura, quæ ex invisibilibus est, in supramundanis et supercœlestibus partibus domicilium habeat, propterea quod ea sedes illi naturæ conveniens et accommodata sit (nam sicut natura intellectualis tenuis quædam, pura, ponderis expers et agilis est, ita corpus quoque cœleste, tenue, leve et semper mobile est) : terra autem, quæ extremum nimirum ex sensibilibus est, cum ad hoc apta atque accommodata non sit, ut in ea degant ea quæ sola mente comprehenduntur : (quam enim communionem habeat id quod leve est ac sursum fertur, cum eo quod grave ac ponderosum est?) ne terra penitus expers ac vacua esset ab intellectuali et incorporea conversatione, idcirco providentia meliori, cum intellectuali divinæque animæ naturæ terrena portio circumdata et obducta esset, aiunt humanam conflatam esse naturam, ut per eam qua cum pondere corporis coaluit conjunctionem, apte atque accommodate viveret anima in elemento terræ, quæ nonnihil cognationis et affinitatis habet cum natura carnis. Hæc autem omnia huc spectant, ut nimirum in omni creatura per intellectualem naturam glorificaretur et celebraretur ea virtus et potestas quæ supra præsidet rebus universis, tum cœlestibus, tum terrestribus, per eamdem efficientiam (dico autem per hoc, ut ad Deum respiciant) ad eamdem intentionem inter sese conjunctis. Porro efficientia respiciendi ad Deum, nihil est aliud quam vita intellectuali naturæ conveniens et accommodata. Quemadmodum enim terrena corpora terrenis conservantur cibis, ac corpoream quamdam in his vitæ speciem deprehendimus, quæ in brutis pariter et ratione præditis exercetur : ita ponere oportet esse quamdam etiam mentis intellectu comprehensibilem et invisibilem vitam, per quam in sua essentia natura conservatur. Quod si carnis alimentum affluere ac defluere solitum, per transitum ipsum vim quamdam vitalem subministrat quibus ingestum fuerit, quanto magis participatio ejus qui revera est, qui semper manet atque eodem modo semper se habet, in sua essentia conservat eum qui particeps ejus fuerit! Si igitur hæc propria conveniensque intellectuali naturæ vita est, si Dei particeps sit, nequaquam per contraria participatio contigerit, nisi aliquo modo id cujus

[5] Gen. I, 27.

participatio est cognatum fuerit ei quod appetit et particeps esse cupit. Ut enim oculo usus atque fruitio splendoris contingit ex eo quod naturalem in sese splendorem habet ad apprehensionem ac perceptionem ejus quod ejusdem generis est; ac neque digitus, neque aliud ullum corporis membrum visum exercet, propterea quod nullus in alio quopiam membrorum a natura inditus sit splendor : ita plane necesse est etiam in participatione Dei quiddam cum eo cujus fruitio atque participatio est cognatum esse in natura fruentis. Idcirco Scriptura dicit, secundum imaginem Dei hominem esse factum, ut per id quod simile est, simile, opinor, videret. Deum autem videre, vita animæ est, quemadmodum in præcedentibus dictum est Quoniam autem ejus, quod vere bonum est, ignorantia, veluti nebula quædam perspectivæ animæ facultati tenebras offudit; nebula vero densata nubes facta est, adeo ut per profunditatem ignorantiæ radius veritatis penetrare non possit, necessario una cum privatione lucis etiam vita ipsius defecit. Dictum est enim veram animæ vitam per boni participationem exerceri, ignorantia vero Dei contemplationi atque cognitioni officiente vita excidisse animam quæ Dei particeps non sit.

A ἀπολαύοντος. Διὰ τοῦτό φησιν ἡ Γραφὴ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ ὁμοίῳ βλέπειν τὸ ὅμοιον. Τὸ δὲ βλέπειν τὸν Θεὸν, ἐστὶν ἡ ζωὴ τῆς ψυχῆς, καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν εἴρηται. Ἐπεὶ δέ πως ἡ τοῦ ἀληθῶς ἀγαθοῦ ἄγνοια καθάπερ τις ὀμίχλη τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ἐπεσκότησεν, παχυνθεῖσα δὲ ἡ ὀμίχλη νέφος ἐγένετο, ὥστε διὰ τοῦ βάθους τῆς ἀγνοίας, τὴν ἀκτῖνα τῆς ἀληθείας μὴ διαδύεσθαι· ἀναγκαίως τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτὸς καὶ ἡ ζωὴ αὐτῆς συνεξέλιπεν. Εἴρηται γὰρ τὴν ἀληθῆ ζωὴν τῆς ψυχῆς ἐν τῇ μετουσίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνεργεῖσθαι, τῆς δὲ ἀγνοίας πρὸς τὴν θείαν κατανόησιν ἐμποδιζούσης ἐκπεσεῖν τῆς ζωῆς τὴν ψυχὴν τὴν τοῦ Θεοῦ μὴ μετέχουσαν.

Porro nemo nobis necessitatem imponat originem ignorantiæ exponendi, unde hæc inquiens, et a quo; sed ex ipsa significatione nominis intelligat quod scientia atque ignorantia indicent animam aliquo modo sese ad aliquid habere. Nihil autem eorum quæ ad aliquid et intelliguntur et dicuntur, substantiam exprimit atque demonstrat. Alia enim est ejus quod ad aliquid dicitur, et alia substantiæ ratio. Si igitur scientia substantia non est, sed mentis circa aliquam rem actio, multo magis certum atque extra controversiam est ignorantiam longe abesse ab eo ut substantia sit. Quod autem secundum substantiam non est, nec omnino quidem est. Absurdum igitur et vanum fuerit de eo quod non est, unde sit, curiose inquirere. Quoniam igitur vitam quidem animæ Dei participationem esse sermo dicit, eaque participatio in eo versatur, ut quantum ei licet et capit, scientia prædita sit; ignorantia autem non alicujus substantia, sed ejus quæ per scientiam fit, actionis interitus atque peremptio est; ac necessario consequitur, ut ubi participatio Dei non exerceatur, privatio et alienatio vitæ sit (id autem malorum fuerit extremum) : consequenter omnis boni factor curationem mali in nobis operatur. Bona enim res curatio est; at modum curationis prorsus ignorat, qui non respicit ad mysterium Evangelicum. Cum igitur malum esse demonstratum sit, si a Deo, qui est vita, alienati simus, curatio ejuscemodi infirmitatis erat, Deo rursus conjungi atque conciliari, et in vita versari. Cum ergo hæc vita per spem humanæ naturæ proposita sit, non proprie dici potest remunerationem eorum qui bene vixerunt, participationem et usum vitæ fore, et supplicium vice versa. Sed quod dicitur simile est ei quam de oculis in medium afferimus similitudini. Neque enim ei qui oculos purgatos habet, præmium quoddam et honorarium esse dicimus eorum quæ cerni possunt animadversionem : aut oculis laboranti con-

B Μηδεὶς δὲ γενεαλογεῖν ἡμᾶς ἀναγκαζέτω τὴν ἄγνοιαν, πόθεν αὕτη λέγων καὶ ἀπὸ τίνος· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς νοείτω τῆς τοῦ ὀνόματος σημασίας, ὅτι ἡ γνῶσις καὶ ἡ ἄγνοια τῶν πρός τί πως ἔχειν τὴν ψυχὴν ἐνδείκνυται. Οὐδὲν δὲ τῶν πρός τι νοουμένων τε καὶ λεγομένων, οὐσίαν παρίστησιν. Ἄλλος γὰρ ὁ τοῦ πρός τι, καὶ ἕτερος ὁ τῆς οὐσίας λόγος. Εἰ οὖν ἡ γνῶσις οὐσία οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ περιττὴ τῆς διανοίας ἐνέργεια· πολὺ μᾶλλον ἡ ἄγνοια πόῤῥω τοῦ κατ' οὐσίαν εἶναι ὡμολόγηται. Τὸ δὲ μὴ κατ' οὐσίαν ὂν, οὐδὲ ἔστιν ὅλως. Μάταιον τοίνυν ἂν εἴη περὶ τοῦ μὴ ὄντος, τὸ ὅθεν ἐστὶ περιεργάζεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ζωὴν μὲν ψυχῆς τὴν τοῦ Θεοῦ μετουσίαν ὁ λόγος εἶναί φησι, γνῶσις δὲ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἐστιν ἡ μετουσία· ἡ δὲ ἄγνοια οὐχί τινός ἐστιν ὕπαρξις, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν
C γνῶσιν ἐνεργείας ἀναίρεσις· τῷ δὲ μὴ ἐνεργεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν μετουσίαν ἡ τῆς ζωῆς ἀλλοτρίωσις ἀναγκαίως ἐπηκολούθησεν (τοῦτο δ' ἂν εἴη τῶν κακῶν τὸ ἔσχατον)· ἀκολούθως ὁ τοῦ παντὸς ἀγαθοῦ ποιητὴς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν ἐν ἡμῖν κατεργάζεται. Ἀγαθὸν γὰρ ἡ θεραπεία, τὸν δὲ τρόπον τῆς θεραπείας ἀγνοεῖ πάντως ὁ μὴ πρὸς τὸ Εὐαγγελικὸν βλέπων μυστήριον. Κακοῦ τοίνυν ἀποδειχθέντος τοῦ ἀλλοτριωθῆναι Θεοῦ, ὅστις ἐστὶν ἡ ζωὴ, ἡ θεραπεία τοῦ τοιούτου ἀῤῥωστήματος ἦν τὸ πάλιν οἰκειωθῆναι Θεῷ, καὶ ἐν τῇ ζωῇ γενέσθαι. Ταύτης οὖν τῆς ζωῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν κυρίως ἀντίδοσιν τῶν εὖ βεβιωκότων γενέσθαι τὴν τῆς ζωῆς μετουσίαν, καὶ τιμωρίαν τὸ ἔμπαλιν. Ἀλλ' ὅμοιόν ἐστι τῷ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς
D ὑποδείγματι τὸ λεγόμενον. Οὐδὲ γὰρ τῷ κεκαθαρμένῳ τὰς ὄψεις ἔπαθλόν τί φαμεν εἶναι καὶ πρεσβεῖον τὴν τῶν ὁρατῶν κατανόησιν, ἢ τῷ νοσοῦντι, τὸ ἔμπαλιν, καταδίκην τινὰ καὶ τιμωρητικὴν ἀπόβασιν τὸ μὴ μετέχειν τῆς ὁρατικῆς ἐνεργείας. Ἀλλ' ὡς ἀναγκαίως ἕπεται τῷ κατὰ φύσιν διακειμένῳ τὸ βλέπειν, τῷ τε ἀπὸ πάθους παρενεχθέντι τῆς φύσεως, τὸ μὴ ἐνεργεῖν τὴν ὅρασιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ μακαρία ζωὴ συμφυής ἐστι καὶ οἰκεία τοῖς κεκαθαρμένοις τὰ

τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια· ἐφ' ὧν δὲ καθάπερ τις λήμη τὸ κατὰ τὴν ἄγνοιαν πάθος ἐμπόδιον πρὸς τὴν μετουσίαν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς γίνεται, ἀναγκαίως ἕπεται τὸ μὴ μετέχειν ἐκείνου, οὗ τὴν μετουσίαν ζωὴν εἶναί φαμεν τοῦ μετέχοντος.

A tra, condemnationem quamdam et pœnalem sententiam, quod non compos est efficientiæ videndi. Sed ut necessario consequitur, ut is qui secundum naturam dispositus est videat, is vero cujus ex morbo natura vitiata ac depravata est, visionem non exerceat: eodem modo beata quoque vita cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata sunt: in quibus autem ignorantiæ vitium, quasi quædam lippitudo participationi veri luminis officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cujus participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

Τούτων τοίνυν οὕτως ἡμῖν διῃρημένων, καιρὸς ἂν εἴη διεξετάσαι τῷ λόγῳ τὸ προτεθὲν ἡμῖν πρόβλημα· τοιοῦτον δέ τι λεγόμενον ἦν· Εἰ κατὰ τὸ δίκαιον γίνεται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀνταπόδοσις, ἐν τίσιν ἔσται ὁ ἐν νηπίῳ τελευτήσας τὸν βίον, μήτε κακὸν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ καταβαλόμενος, μήτε ἀγαθὸν, ὥστε διὰ τούτων γενέσθαι αὐτῷ τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν; Ὧ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τῶν ἐξητασμένων ὁρῶντες ἀποκρινούμεθα ὅτι τὸ προσδοκώμενον ἀγαθὸν, οἰκεῖον μέν ἐστι κατὰ φύσιν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, λέγεται δὲ κατά τινα διάνοιαν τὸ αὐτὸ καὶ ἀντίδοσις· τῷ δὲ αὐτῷ ὑποδείγματι πάλιν τὸ νόημα τοῦτο σαφηνισθήσεται. Δύο γάρ τινες ὑποκείσθωσαν τῷ λόγῳ ἀῤῥωστήματί τινι κατὰ τὰς ὄψεις συνενεχθέντες, τούτων δὲ ὁ μὲν σπουδαιότερον ἑαυτὸν ἐπιδιδότω τῇ θεραπείᾳ, πάντα ὑπομένων τὰ παρὰ τῆς ἰατρικῆς προσαγόμενα, κἂν ἐπίπονα ᾖ· ὁ δὲ πρὸς λουτρά τε καὶ οἰνοφλυγίας ἀκρατέστερον διακείσθω, μηδεμίαν τοῦ ἰατρεύοντος συμβουλὴν πρὸς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ὑγίειαν παραδεξάμενος. Φαμὲν τοίνυν, πρὸς τὸ πέρας ἑκατέρου βλέποντες, ἀξίως ἀντιλαβεῖν ἑκάτερον τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ τοὺς καρπούς· τὸν μὲν τὴν στέρησιν τοῦ φωτὸς, τὸν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Τὸ γὰρ ἀναγκαίως ἑπόμενον, ἀντίδοσιν ἐκ καταχρήσεως ὀνομάζομεν. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν νηπίων ζητουμένων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἡ τῆς ζωῆς ἐκείνης ἀπόλαυσις, οἰκεία μέν ἐστι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· τῆς δὲ κατὰ τὴν ἄγνοιαν νόσου, πάντων σχεδὸν τῶν ἐν τῇ σαρκὶ ζώντων ἐπικρατούσης, ὁ μὲν ταῖς καθηκούσαις θεραπείαις ἑαυτὸν ἐκκαθάρας, καὶ οἱόν τινα λήμην τοῦ διορατικοῦ τῆς ψυχῆς ἀποκλύσας τὴν ἄγνοιαν, ἄξιον τῆς σπουδῆς ἔχει τὸ κέρδος, ἐν τῇ ζωῇ τῇ κατὰ φύσιν γενόμενος· ὁ δὲ τὰ διὰ τῆς ἀρετῆς φεύγων καθάρσια, καὶ δυσίατον ἑαυτῷ διὰ τῶν ἀπατηλῶν ἡδονῶν κατασκευάζων τῆς ἀγνοίας τὴν νόσον, παρὰ φύσιν διατεθεὶς, ἠλλοτρίωται τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἀμέτοχος γίνεται τῆς οἰκείας ἡμῖν καὶ καταλλήλου ζωῆς. Τὸ δὲ ἀπειρόκακον νήπιον μηδεμιᾶς νόσου τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς μετουσίαν ἐπιπροσθούσης, ἐν τῷ κατὰ φύσιν γίνεται, μὴ δεόμενον τῆς ἐκ τοῦ καθαρθῆναι ὑγιείας, ὅτι μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὴν νόσον τῇ ψυχῇ παρεδέξατο.

His igitur a nobis hoc modo distinctis et explicatis, tempestivum fuerit propositam nobis oratione tractare atque discutere quæstionem: hujusmodi autem quiddam erat quod proponebatur: Si pro B eo quod justum est, bonorum renumeratio atque retributio fit, in quibus versabitur is qui infans in tenera ætate vitam finivit, neque boni in hac vita neque mali quidquam conatus et exorsus, ut per hæc ei pro merito retributio fiat? Cui ad consequentiam eorum quæ examinata sunt respicientes respondebimus quod bonum, quod exspectatur, secundum naturam quidem humani generis proprium est: dicitur autem secundum quemdam intellectum, idem etiam retributio: atque eadem rursus similitudine sensus hic explicabitur. Ponantur enim in oratione nostra duo quidam, qui in morbum quemdam inciderint oculorum, quorum unus majori cum studio magisque sedulo sese curationi permittat, omnia quæ ab arte medica C adhibeantur, quantumvis etiam dolorem facientia, sustinens: alter vero a balneis et nimio vini usu sese minus abstinere possit, nullum medici consilium quod ad sanitatem oculorum pertineat admittens. Dicimus igitur ad finem et eventum utriusque spectantes, utrumque suæ voluntatis dignos recipere fructus; hunc quidem privationem, illum vero usum et fruitionem lucis. Quod enim necessario sequitur, id per abusionem, retributionem et compensationem nominamus. Hæc etiam ad ea quæ de infantibus quæruntur dici possunt, quod illius vitæ usus atque fruitio, propria quidem humanæ naturæ sit, sed cum ignorantiæ morbo omnes propemodum qui in carne vivunt correpti sint: qui quidem idoneis et competentibus D curationibus sese expurgaverit, et veluti lippitudinem quamdam a perspectiva vi animæ ignorantiam quasi derivaverit, abluerit atque sustulerit, dignum studio lucrum consecutus in ea quæ secundum naturam est, vita versatur; qui autem ea quæ per virtutem adhibentur, purgatoria fugit remedia, curatuque difficilem sibi per fallaces voluptates ignorantiæ morbum efficit, præter naturam dispositus et affectus alienus est ab eo quod secundum naturam est, et expers fit ejus vitæ quæ nobis proprie convenit et accommodata est. At puellus infans simplex omnisque malitiæ expers, nullo etiam nunc oculorum animi morbo participationi lucis officiente, in eo quod naturale est versatur, sanitate quæ per purgationem contingit, non indigens, quippe qui nec ab initio quidem prorsus in animum morbum admisit.

Καί μοι δοκεῖ διά τινος ἀναλογίας οἰκείως ἔχειν ὁ παρὼν τοῦ βίου τρόπος τῇ προσδοκωμένῃ ζωῇ. Καθάπερ γὰρ θηλῇ καὶ γάλακτι ἡ πρώτη τῶν νηπίων

Ac mihi præsens vitæ ratio per quamdam convenientiam atque proportionem affinis et propinqua esse videtur ei vitæ quam exspectamus. Quemad-

modum enim prima infantium ætas mamma ac lacte nutrita educatur; deinde alius conveniens ei cui adhibetur excipit cibus, qui idoneus ac proprius sit ejus qui enutritur, donec ad perfectam pervenerit ætatem: ita opinor etiam animam per ea quæ semper competentia sibi atque accommodata sint, ordine atque consequentia quadam participem fieri ejus vitæ, quæ secundum naturam est, quantam capit ac potest, de iis quæ in beatitudine proposita sunt, partem capientem, quemadmodum etiam id a Paulo didicimus, aliter nutriente eum qui jam per virtutem creverit, aliter infantem et imperfectiorem: nam ad hujusmodi quidem dicit: « Lactis potu vos alui, et non cibo; nondum enim poteratis [6]. » Ad eos autem qui jam impleverant mensuram ætatis, quæ ratione ac mente percipitur: « Perfectorum autem est, » inquit, « solidus cibus [7], » qui per habitum sensoria habent exercitata. Quemadmodum igitur dici non potest, in similibus esse virum et infantem, etiamsi neuter eorum morbo aliquo implicetur: (quo pacto enim in paribus versari deliciis possint, qui earumdem rerum participes non sunt?) sed morbo quidem nullo affligi, et in hoc et in illo similiter dicitur, quandiu passionis et afflictionis uterque expers est, sed fructus deliciarum non amplius ab iisdem similiter percipitur (nam huic quidem licet vel orationibus delectari, vel rebus præesse, vel cum laude ac gloria magistratus gerere, vel benefaciendo hominibus egentibus clarescere, vel si res ita tulerit, cum uxore, quæ cordi sit, matrimonio junctum esse, ac domui præesse; ac si qua alia per hanc vitam una cum his jucunda licet invenire, tum acroamata, tum spectacula, venationes, lavacra, gymnasia, convivales animi delectationes, ac si quid aliud ejusmodi est: at infanti deliciæ sunt lac, nutricis ulnæ, quieta ac placida motio, quæ somnum invitet et demulceat; nam imperfectæ ætatis ea natura est, ut quæ superet hanc oblectationem non capiat): eodem modo, qui per virtutem in hac vita animas nutriverunt, et, ut inquit Apostolus, mentis suæ sensuum instrumenta exercuerunt, si ad incorpoream illam vitam traducantur, pro ratione habitus ac potentiæ, quæ in ipsis insit, divinarum deliciarum participes erunt, vel majorem vel minorem secundum præsentem cujusque potentiam propositorum partem capientes. At anima quæ virtutem nondum gustavit, eorum quidem malorum quæ ex improbitate ac nequitia oriuntur, ut quæ ab initio prorsus in malitiæ morbum non inciderit, expers manet; illius autem vitæ, quam Dei tum cognitionem tum participationem esse oratio superior definivit, tantam in initio partem capit, quantæ capax est id quod enutritur, quoad tanquam cibo quodam convenienti et accommodato ad contemplationem ejus, qui revera est, grandis effecta majoris partis capax efficiatur, largiter et abunde pro arbitrio partem capiens ejus qui revera est.

Ad hæc respicientes malorum quidem, quæ ex improbitate ac nequitia exsistunt, pariter expertem

A ἡλικία τιθηνουμένη ἐκτρέφεται· εἶτα διαδέχεται ταύτην κατάλληλος ἑτέρα τῷ ὑποκειμένῳ τροφὴ, οἰκείως τε καὶ ἐπιτηδείως πρὸς τὸ τρεφόμενον ἔχουσα, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ τέλειον φθάσῃ· οὕτως οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν διὰ τῶν ἀεὶ καταλλήλων τάξει τινὶ καὶ ἀκολουθίᾳ μετέχειν τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὡς χωρεῖ καὶ δύναται τῶν ἐν τῇ μακαριότητι προκειμένων μεταλαμβάνουσα, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Παύλου τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἄλλως τρέφοντος τὸν ἤδη διὰ τῆς ἀρετῆς αὐξηθέντα, καὶ ἑτέρως τὸ νήπιον καὶ ἀτελέστερον. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς τοιούτους φησὶν, ὅτι « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα· οὔπω γὰρ ἠδύνασθε· » πρὸς δὲ τοὺς πεπληρωκότας τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ἡλικίας, « Τελείων δέ ἐστι, » φησὶν, « ἡ στερεὰ τροφὴ, » τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων. B Καθάπερ τοίνυν οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς ὁμοίοις εἰπεῖν εἶναι τὸν ἄνδρα τε καὶ τὸ νήπιον, κἂν μηδεμία νόσος ἑκατέρῳ τούτων προσάπτηται· (πῶς γὰρ ἂν ἐν τῷ ἴσῳ τῆς τρυφῆς γένοιντο, οἱ τῶν αὐτῶν μὴ μετέχοντες;) ἀλλὰ τὸ μὲν μὴ κακοῦσθαι νόσῳ τινὶ, καὶ ἐπὶ τούτου καὶ ἐπ' ἐκείνου λέγεται παραπλησίως, ἕως ἂν ἔξω πάθους ἑκάτερος ᾖ· τῶν δὲ κατὰ τρυφὴν ἡ ἀπόλαυσις οὐκέτι ὁμοίως παρὰ τῶν αὐτῶν ἐνεργεῖται (τῷ μὲν γὰρ ὑπάρχει καὶ διὰ λόγων εὐφραίνεσθαι, καὶ πραγμάτων ἐπιστατεῖν, καὶ εὐδοκίμως ἀρχὰς μετιέναι, καὶ ταῖς τῶν δεομένων εὐεργεσίαις λαμπρύνεσθαι, γαμετῇ τε συνοικεῖν, ἂν οὕτω τύχῃ καταθυμία, καὶ οἴκου ἄρχειν, καὶ ὅσα κατὰ τοῦτον ἔστιν ἡδέα τὸν παραβατὸν βίον εὑρεῖν, ἀκροά- C ματά τε καὶ θεάματα, θῆραι καὶ λουτρὰ, καὶ γυμνάσια, καὶ συμπόσια, καὶ θυμηδίαι, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον· τῷ δὲ νηπίῳ ἡ τρυφὴ, τὸ γάλα ἐστὶ, καὶ ἡ τῆς τιθήνης ἀγκάλη, καὶ ἠρεμαία κίνησις τὸν ὕπνον ἐφελκομένη τε καὶ ἡδύνουσα· τὴν γὰρ ὑπὲρ τοῦτο εὐφροσύνην, τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας χωρῆσαι φύσιν οὐκ ἔχει)· τὸν αὐτὸν τρόπον οἱ διὰ τῆς ἀρετῆς ἐν τῷ τῇδε βίῳ τὰς ψυχὰς θρέψαντες, καὶ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καταγυμνάσαντες ἑαυτῶν τὰ νοητὰ αἰσθητήρια, εἰ πρὸς τὴν ἀσώματον ἐκείνην μετοικισθεῖεν ζωὴν, πρὸς λόγον τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτοῖς ἕξεώς τε καὶ δυνάμεως, τῆς θείας τρυφῆς μεταλήψονται, ἢ πλείονος, ἢ ἐλάττονος, κατὰ τὴν παροῦσαν ἑκάστου δύναμιν τῶν προκειμένων μετέχοντες. Ἡ δὲ ἄγευστος τῆς ἀρετῆς ψυχὴ, τῶν μὲν ἐκ πονηρίας D κακῶν, ἅτε μήτε τὴν ἀρχὴν συνενεχθεῖσα τῇ τῆς κακίας νόσῳ, διαμένει ἀμέτοχος τῆς ζωῆς ἐκείνης, ἣν Θεοῦ γνῶσίν τε καὶ μετουσίαν ὁ πρὸ τούτων λόγος ὡρίσατο, τοσοῦτον μετέχει παρὰ τὴν πρώτην, ὅσον χωρεῖ τὸ τρεφόμενον, ἕως ἂν, καθάπερ τινὶ τροφῇ καταλλήλῳ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος ἐναδρυνθεῖσα, χωρητικὴ τοῦ πλείονος γένηται, ἐν δαψιλείᾳ τοῦ ὄντως ὄντος κατ' ἐξουσίαν μετέχουσα.

Πρὸς ταῦτα βλέποντες, ἔξω μὲν τῶν ἐκ πονηρίας κακῶν ὁμοίως εἶναί φαμεν τὴν ψυχὴν, τοῦ τε διὰ

[6] I Cor. III, 2. [7] Hebr. V, 14.

πάσης ἀρετῆς ἥκοντος, καὶ τοῦ μηδὲ ὅλως μετεσχηκότος τοῦ βίου. Οὐ μὴν ἐν τῷ ὁμοίῳ τὴν ἑκατέρου τούτων διαγωγὴν ἐννοοῦμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἤκουσε, καθὼς ὁ Προφήτης φησὶ, τῶν οὐρανίων διηγημάτων, δι' ὧν ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ καταγγέλλεται, καὶ διὰ τῆς κτίσεως πρὸς τὴν κατανόησιν ὡδηγήθη τοῦ Δεσπότου τῆς κτίσεως, καὶ διδασκάλῳ τῇ ὄντως σοφίᾳ ἐχρήσατο, τῇ ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένῃ σοφίᾳ, τό τε τοῦ φωτὸς τούτου κάλλος κατανοήσας, ἀναλογικῶς τὸ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς κάλλος ἐνόησε, καὶ ἐν τῷ παγίῳ τῆς γῆς τὸ τοῦ πεποιηκότος αὐτὴν ἀμετάθετον ἐπαιδεύθη· καὶ τὸ ἀμέτρητον τοῦ οὐρανοῦ μέγεθος κατανοήσας, πρὸς τὸ ἄπειρόν τε καὶ ἀόριστον τῆς ἐμπεριεχούσης τὸ πᾶν δυνάμεως ὡδηγήθη, τάς τε ἀκτῖνας ἰδὼν τοῦ ἡλίου ἐκ τῶν τοσούτων ὑψωμάτων μέχρις ἡμῶν διηκούσας, τὸ μὴ ἀτονεῖν τὰς νοητικὰς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας πρὸς ἕκαστον ἡμῶν ἀπὸ τοῦ τῆς θεότητος ὕψους κατιέναι διὰ τῶν φαινομένων ἐπίστευσεν. Εἰ γὰρ εἷς ὢν φωστὴρ κοινῇ τε τὸ ὑποκείμενον ἅπαν τῇ φωτιστικῇ δυνάμει διαλαμβάνει, καὶ πᾶσι τοῖς μετέχουσιν ἑαυτὸν ἐπινέμων, ὅλος ἑκάστῳ καὶ ἀδιαίρετος πάρεστι· πόσῳ μᾶλλον ὁ τοῦ φωστῆρος δημιουργὸς, καὶ πάντα ἐν πᾶσι γίνεται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ ἑκάστῳ πάρεστι, τοσοῦτον ἑαυτὸν διδοὺς, ὅσον τὸ ὑποκείμενον δέχεται! Ἀλλὰ καὶ στάχυν τις ἰδὼν ἐπὶ γῆς, καὶ τὴν ἐκ φυτοῦ βλάστην, καὶ βότρυν ὥριμον, καὶ τὸ τῆς ὀπώρας κάλλος, ἢ ἐν καρποῖς, ἢ ἐν ἄνθεσι, καὶ τὴν αὐτόματον πόαν, καὶ ὄρος ἐπὶ τὸ αἰθέριον ὕψος ἀπὸ τῆς ἄκρας ἀνατεινόμενον, καὶ τὰς ἐν ὑπωρείαις πηγὰς, μαζῶν δίκην ἐκ τῶν λαγόνων τοῦ ὄρους ἐπιῤῥεούσας, ποταμούς τε διὰ τῶν κοίλων ῥέοντας, καὶ θάλασσαν ὑποδεχομένην τὰ πανταχόθεν ῥεύματα, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ μένουσαν, κύματά τε τοῖς αἰγιαλοῖς ὁριζόμενα, καὶ οὐκ ἐπεξιοῦσαν ὑπὲρ τοὺς τεταγμένους ὅρους κατὰ τῆς ἠπείρου τὴν θάλασσαν· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, πῶς οὐχ ἅπαντα διαλάβοι τῷ λόγῳ, δι' ὧν γίνεται ἡ διδασκαλία τοῦ ὄντος, εἰ μικρὰν ἑαυτῷ δύναμιν πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς τρυφῆς ἐκείνης παρεσκευάσατο; Ἵνα δὲ παρῶ τὰ μαθήματα, ὅθεν θήγεται πρὸς ἀρετὴν ἡ διάνοια, γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἀριθμοῦ κατανόησιν τῆς ἀληθείας, πᾶσάν τε μέθοδον ἀποδεικτικὴν τῶν ἀγνοουμένων καὶ βεβαιωτικὴν τῶν κατειλημμένων, καὶ πρό γε τούτων, τὴν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς φιλοσοφίαν, τελείαν ἐπάγουσαν κάθαρσιν τοῖς δι' αὐτῆς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις μυστήρια.

A animam esse dicimus tum ejus qui per omnem virtutem progressus facit, tum ejus qui ne vitæ quidem penitus particeps fuit, non tamen in eodem statu atque conditione pari utriusque horum conversationem vitæque traductionem esse intelligimus. Hic enim cœlestes, ut ait Propheta, narrationes, per quas gloria Dei annuntiatur, audivit, et per creaturam ad considerationem Domini creaturæ deductus est, et ad cognoscendam eam quæ vere sapientia est, magistra usus est ea sapientia quæ in rebus universis consideratur, et inesse intelligitur, atque hujus lucis pulchritudine animadversa, per convenientem similitudinem ac proportionem, veræ lucis pulchritudinem consideravit et intellexit; et per soliditatem ac firmitudinem terræ, ejus B qui fecit eam, didicit immobilitatem ac stabilitatem. Immensa quoque cœli magnitudine animadversa, ad infinitam et indeterminatam potentiam res universas in se continentem deductus est; conspectisque radiis solis e tantis altitudinibus ad nos usque pertinentibus, per ea quæ apparent, providentiæ divinæ efficientiis facultatem non deesse credidit, ut ab altitudine deitatis ad unumquemque nostrum descendat. Nam si unum luminare et communiter quidquid subjectum est illuminatrice vi occupat et comprehendit, et omnibus utentibus atque fruentibus seipsum impertiens, totus unicuique et indivisus adest, quanto magis luminaris fabricator, et omnia in omnibus, ut Apostolus inquit [8], exsistit et unicuique adest, tantum sese exhibens, C quantum subjectum capit! Quinetiam si quis vel spicam super terram conspexerit, vel ex planta germen enatum, vel racemum maturum, vel autumni pulchritudinem, tum in fructibus tum in floribus, vel sponte provenientem herbam, vel montem ad ætheream altitudinem a cacumine pertinentem, et fontes in locis depressis uberum in modum ex lateribus et hiatibus montis affluentes, tum amnes per concava loca fluentes, tum mare quod et omnia undique flumina excipit, et in sua mensura manet, fluctusque littoribus terminat, et non ultra constitutos fines in continentem mare erumpens: hæc et hujusmodi si quis consideret, quo pacto non omnia ratione comprehendat, per D quæ theologis cognitio exsistit ejus qui est? Nunquid parvam sibi vim ad participationem illarum deliciarum comparavit? Ut omittam interim disciplinas, quibus mens ad virtutem acuitur, geometriam, astronomiamque, et eam quæ per numerum contingit cognitionem veritatis, atque omnem rationem ac viam demonstrativam eorum quæ ignorantur, et confirmativam eorum quæ comprehensa et intellecta sunt: ad hæc item divinæ Scripturæ philosophiam, quæ perfectam iis qui per eam divina fuerint edocti mysteria, affert purgationem.

Ὁ δὲ μηδενὸς τούτων ἐν γνώσει γενόμενος, μηδὲ χειραγωγηθεὶς διὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὴν τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν κατανόησιν, ἁπαλός τις καὶ ἀγύμναστος καὶ ἀτριβὴς τὴν διάνοιαν παρελθὼν τὸν βίον, ἐκεῖνος οὐκ ἂν ἐν τοῖς αὐτοῖς εἴη, ἐν οἷς ὁ λόγος τὸν προλαβόντα ἀπέδειξεν, ὡς μηκέτι διὰ τοῦτο μακαρι

At is qui harum rerum nullius cognitionem adeptus est, neque per mundum ad cognitionem supramundanarum rerum quasi manu ductus est, simplex adeo, tener et inexercitatus menteque incultus vitam transiens, non in iisdem versetur, in quibus superiorem illum versaturum oratio demonstravit,

[8] I Cor. xv, 28.

ut idcirco non amplius juxta prolatam a nobis oppositionem beatior esse ostendatur is qui vitæ particeps non fuit, eo qui præclare particeps ejus fuit. Nam eo quidem qui cum vitio nequitiaque vixit, non modo simplex, vitiique ac malitiæ expers, verumetiam is forsitan qui nec prorsus quidem ab initio prodiit in vitam, beatior fuerit. Tale enim de Juda quoque per Evangelicam vocem didicimus [9], quod in talibus is qui penitus in rerum natura non est, eo qui cum vitiositate pervenit in rerum naturam, meliore conditione sit. Nam illi quidem ob profunditatem innatæ vitiositatis in infinitum prorogatur ea quæ per purgationem fit pœna, eum vero qui non est, quomodo dolor attingere possit?

Quod si quis comparat immaturam infantium vitam cum ea quæ secundum virtutem agitur, is revera infans et importunus est, qui hujusmodi judicio de rebus utatur. Interrogas ergo cujus rei gratia in ea ætate quis e vita subducitur, quid per hoc divina sapientia providendo cavet? Quod si de his quidem dicas quæ illegitimum partum arguunt, et idcirco a parentibus de medio tolluntur, immerito malitiæ operum a Deo rationem reposcas, qui ea quæ in hac parte non recte facta sunt, in judicium adducit. Sin autem aliquis, etiamsi diligenter educetur et curetur a parentibus, votaque ab iisdem pro eo studiose suscipiantur, vitæ tamen particeps non est, morbo ad mortem usque invalescente (quod solius haud dubie causæ est), hanc de talibus conjecturam facimus, quod perfectæ providentiæ sit, non modo morbos contractos curare, verum etiam ne ab initio quidem prorsus aliquis in rebus vetitis versetur, providere. Verisimile enim est eum qui id quod futurum est æque atque præteritum cognovit, progressum vitæ infantis ad perfectionem prohibere, ne quod vi præscia malum animadversum est in eo qui ita victurus fuisset, perficiatur, atque ei qui ea voluntate arbitrioque victurus fuisset, vitii nequitiæque materia vita fiat. Atque hunc intellectum similitudine quadam facile fuerit exprimere atque repræsentare. Sit enim, exempli gratia, ex omni genere ciborum opiparum quoddam ac dubium convivis epulum propositum; huic præsit ex convivis is qui exacte cujusque naturæ proprietatem noverit, quid tali quidem temperamento atque complexioni commodum, quid item noxium et incommodum sit, addita sit item huic cum auctoritate potestas et officium quoddam, ut ad suum arbitrium alium quidem uti et frui appositis sinat, alium vero prohibeat, et omnia faciat ad hoc, quo quisque suo temperamento atque complexioni commoda convenientiaque attingat, ne vel morbo obnoxius per esculenta materiam morbo adjiciens conficiatur, vel robustior incommodo cibo molestiam ex humorum abundantia contrahat atque laboret; in his aliquis vinolentiæ addictus, vel ex medio convivio educatur, vel cum incipiat inebriari, vel in finem usque perma-

A στότερον ἀποδείκνυσθαι, κατὰ τὴν προενεχθεῖσαν ἡμῖν ἀντίθεσιν, τὸν μὴ μετασχόντα τοῦ βίου τοῦ μετασχόντος καλῶς. Τοῦ μὲν γὰρ κακίᾳ συνεζηκότος οὐ μόνον ὁ ἀπειρόκακος ἂν εἴη μακαριστότερος, ἀλλὰ καὶ ὁ μηδὲ τὴν ἀρχὴν παρελθὼν εἰς τὸν βίον. Τοιοῦτον γὰρ καὶ περὶ τοῦ Ἰούδα διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς φωνῆς ἐδιδάχθημεν, ὅτι ἐπὶ τῶν τοιούτων κρεῖττον τοῦ κατὰ κακίαν ὑφεστῶτός ἐστι τὸ παντελῶς ἀνυπόστατον. Τῷ μὲν γὰρ διὰ τὸ βάθος τῆς ἐμφυείσης κακίας εἰς ἄπειρον παρατείνεται ἡ διὰ τῆς καθάρσεως κόλασις, τοῦ δὲ μὴ ὄντος πῶς ἂν ὀδύνη καθάψοιτο;

B Εἰ δέ τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον κρίνοι τὸν νηπιώδη καὶ ἄωρον, ἄωρος ὁ τοιοῦτός ἐστι τοιαύτῃ κρίσει περὶ τῶν ὄντων χρώμενος. Ἐρωτᾷς οὖν ὅτου χάριν ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὢν τῆς ζωῆς ὑπεξάγεται, τί διὰ τούτου τῆς θείας σοφίας προμηθουμένης. Ἀλλ' εἰ μὲν περὶ τούτων λέγοις, ὅσα τῆς παρανόμου κυήσεως ἔλεγχος γίνεται, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῶν γεννησαμένων ἐξαφανίζεται, οὐκ εἰκότως ἂν τῶν τῆς κακίας ἔργων τὸν Θεὸν ἀπαιτοίης τὸν λόγον, τὸν τὰ μὴ καλῶς ἐπὶ τούτῳ γεγενημένα εἰς κρίσιν ἄγοντα. Εἰ δέ τις καὶ ἀνατρεφομένων τῶν γεννητόρων, καὶ δι' ἐπιμελείας θεραπευόντων, καὶ δι' εὐχῆς σπουδαζόντων, ὅμως οὐ μετέχει τοῦ βίου, καταχρατοῦντος μέχρι θανάτου τοῦ ἀῤῥωστήματος (ὃ μόνης τῆς αἰτίας ἀναμφιβόλως ἐστὶ), ταῦτα περὶ τῶν τοιούτων εἰκά-
C ζομεν, ὅτι τελείας ἐστὶ προνοίας, οὐ μόνον γεγονότα θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλ' ὅπως ἂν μηδὲ τὴν ἀρχήν τις τοῖς ἀπηγορευμένοις ἐγγένοιτο προνοεῖν. Τὸν γὰρ ἐγνωκότα ἐπίσης τῷ παρεληλυθότι τὸ μέλλον, ἐπικωλύειν εἰκὸς τὴν ἐπὶ τὸ τέλειον τῆς ζωῆς τοῦ νηπίου πρόοδον, ὡς ἂν μὴ τῇ προγνωστικῇ δυνάμει τὸ κατανοηθὲν κακὸν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος οὕτως βιώσεσθαι τελειωθείη, καὶ γένηται τῷ τῇ τοιαύτῃ προαιρέσει συζήσεσθαι μέλλοντι ὕλη κακίας ὁ βίος. Ὑποδείγματι δέ τινι ῥᾴδιον ἂν εἴη παραστῆσαι τὸ νόημα. Ἔστω γὰρ καθ' ὑπόθεσιν παντοδαπή τις εὐωχία προκειμένη τῷ συμποσίῳ, ἐπιστατείτω δέ τις τοιοῦτος τῶν δαιτυμόνων, οἷος ἀκριβῶς εἰδέναι τὰ τῆς ἑκάστου φύσεως ἰδιώματα, καὶ τί μὲν κατάλληλον τῇ τοιαύτῃ κράσει,
D τί δὲ ἐπιβλαβὲς καὶ ἀνοίκειον· προσκείσθω δὲ τούτῳ καὶ αὐθεντική τις ἐξουσία, τοῦ κατὰ τὸ ἴδιον βούλημα τὸν μέν τινα μετέχειν τῶν προκειμένων ἐᾶν, τὸν δὲ ἀποτρέπειν, καὶ πάντα ποιεῖν, ὡς ἂν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ κρᾶσιν ἕκαστος τῶν καταλλήλων προσάπτοιτο, ἵνα μήτε ὁ νοσώδης ἐπιτριβείη, προσθεὶς ὕλην διὰ τῶν ἐδωδίμων τῇ νόσῳ, μήτε ὁ εὐρωστότερος κάμοι, εἰς πληθωρικὴν ἀηδίαν ἐκπίπτων τῇ καταλλήλῳ τροφῇ· ἐν τούτοις ἢ μεσοῦντος τοῦ συμποσίου τις τῶν τῇ οἰνοφλυγίᾳ προσκειμένων ἐξάγηται, ἢ ἐν ἀρχῇ ὢν τῆς μέθης, ἢ μέχρι τέλους παραμένῃ τῷ δείπνῳ, ταῦτα τοῦ ἐπιστάτου οἰκονομοῦντος, ὡς ἂν εὐσχημονοίη διαρκῶς ἡ τράπεζα τῶν ἐκ πληθώρας καὶ μέθης καὶ παραφορᾶς κακῶν καθαρεύουσα. Ὥσπερ οὖν τῆς τῶν ἡδυσμάτων κνίσης ἀποσπώμενος οὐκ ἐν ἡδονῇ

[9] Matth. xxvi, 24.

ποιεῖται τῶν καταθυμίων τὴν στέρησιν, ἀλλ' ἀκρισίαν τινὰ τοῦ ἐπιστατοῦντος καταγινώσκει, ὡς φθόνῳ τινὶ καὶ οὐ προνοίᾳ τῶν προκειμένων ἀπείργοντος. Εἰ δὲ πρὸς τοὺς ἔτι ἀσχημονοῦντας τῇ παρατάσει τῆς μέθης βλέποι ἐν ἐμέτοις καὶ καρηβαρίαις καὶ τῷ παραφθέγγεσθαί τι τῶν οὐ δεόντων, χάριν ὁμολογεῖ τῷ πρὸ τοῦ τοιούτου πάθους τῆς ἀμέτρου πλησμονῆς ἀποστήσαντι. Εἰ δὴ νενόηται ἡμῖν τὸ ὑπόδειγμα, ῥᾴδιον ἂν εἴη προσαγαγεῖν τὸ ἐν τούτῳ καταληφθὲν ἡμῖν θεώρημα τῷ προκειμένῳ νοήματι. Τί γὰρ τὸ προκείμενον ἦν; Ὅτου χάριν ὁ Θεὸς, πολλῆς οὔσης τοῖς πατράσι σπουδῆς φυλαχθῆναι ἑαυτοῖς τὸν τοῦ βίου διάδοχον, ἄωρον πολλάκις ἐν τῷ τέλει τῆς ἡλικίας ἐᾷ τὸ τεχθὲν ἀναρπάζεσθαι; Πρὸς οὓς ἐροῦμεν τὸ συμποτικὸν ἐκεῖνο ὑπόδειγμα, ὅτι τῆς τοῦ βίου τραπέζης πολλήν τε καὶ παντοδαπὴν τῶν ἐδωδίμων τὴν παρασκευὴν ἐχούσης (νόει δέ μοι κατὰ τὴν ὀψαρτυτικὴν ἐμπειρίαν μὴ πάντα τῷ τῆς ἡδονῆς μέλιτι τὰ τοῦ βίου καταγλυκαίνεσθαι, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ τοῖς αὐστηροτέροις τῶν συμπτωμάτων τὴν ζωὴν ἐπαρτύεσθαι, οἷα δὴ φιλοτεχνοῦσιν οἱ τῶν περὶ γαστέρα καὶ θοίνην ἡδονῶν τεχνῖται, τοῖς δριμυτέροις, ἢ ἁλμῶσιν, ἢ παραστύφουσιν τὰς ὀρέξεις τῶν δαιτυμόνων ἀναῤῥιπίζοντες)· ἐπεὶ οὖν οὐ διὰ πάντων ἐστὶ τῶν πραγμάτων μελιειδὴς ὁ βίος, ἀλλ' ἔστιν ἐν οἷς ἅλμη τὸ ὄψον ἐστὶν, ἢ στύψις, ἢ ὀξώδης, ἢ δηκτική τις καὶ δριμεῖα ποιότης ἐντριβεῖσα τοῖς πράγμασι, δύσληπτον ποιεῖ τὴν καρυκείαν τοῦ βίου, πλήρεις δὲ οἱ τῆς ἀπάτης κρατῆρες παντοδαποῦ κράματος· ὧν οἱ μὲν τὸ φυσῶδες πάθος διὰ τοῦ στύφου τῆς ἀπάτης ἐμποιοῦσιν, οἱ δὲ εἰς παραφορὰν τοὺς ἐμπιόντας ἐξεκαλέσαντο, ἄλλοις δὲ τῶν πονηρῶς κτηθέντων τὸν ἔμετον διὰ τῆς αἰσχρᾶς ἀποτίσεως ἀνεκίνησαν. Ὡς ἂν οὖν μὴ ἐπιχρονίζοι τῇ τοιαύτῃ τῆς τραπέζης παρασκευῇ ὁ μὴ δεόντως τῷ συμποσίῳ χρησάμενος, θᾶττον ἐξάγεται τοῦ τῶν δαιτυμόνων πληρώματος, κερδαίνων τὸ μὴ ἐν ἐκείνοις γενέσθαι, ὧν ἡ ἀμετρία τῆς ἀπολαύσεως τοῖς λαιμαργοῦσι πρόξενος γίνεται. Τοῦτό ἐστιν ὅ φημι τελείας εἶναι προνοίας κατόρθωμα, τὸ μὴ μόνον συστάντα θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ κωλύειν πρὸ τῆς συστάσεως. Ὃ δὴ καὶ περὶ τοῦ θανάτου τῶν ἀρτιτόκων ὑπενοήσαμεν, ὅτι ὁ λόγῳ τὰ πάντα ποιῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀφαιρεῖται τῆς κακίας τὴν ὕλην, μὴ διδοὺς καιρὸν τῇ προαιρέσει τῇ διὰ τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως γνωσθείσῃ διὰ τῶν ἔργων ἐν κακίας ἐξοχῇ δειχθῆναι οἷα ἐστὶν, ὅταν πρὸς τὸ κακὸν τὴν ὁρμὴν ἔχοι. Πολλάκις δὲ τὴν σεσοφισμένην τῆς φιλαργυρίας ἀνάγκην διὰ τῶν τοιούτων ἐλέγχει ὁ συνιστῶν τὸ τοῦ βίου συμπόσιον, ὡς ἂν, οἶμαι, γυμνὸν τῶν εὐπροσώπων προκαλυμμάτων τὸ τῆς φιλαργυρίας ἀῤῥώστημα φαίνοιτο, μηδενὶ παραπετάσματι πεπλανημένῳ συσκιαζόμενον. Φασὶ γὰρ οἱ πολλοὶ διὰ τοῦτο ταῖς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαις ἐπιπλατύνεσθαι, ὡς ἂν πλουσιωτέρους τοὺς ἐξ αὐτῶν γεγονότας ποιήσαιεν, ὧν ἐλέγχει τὴν νόσον ἰδίαν οὖσαν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἐγγινομένην, ἡ ἀπροφάσιστος τῶν ἀτέκνων πλεονεξία. Πολλοὶ γὰρ οὔτε ἔχοντες διαδοχὴν ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμόχθησαν, οὔτε ἐν ἐλπίσι τοῦ σχεῖν ὄντες, ἀντὶ μυρίων τέκνων πολλὰς ἐπιθυμίας ἐν ἑαυτοῖς παιδοτροφοῦσιν, οὐκ ἔχοντες ποῦ τὴν ἀνάγ-

A neat in cœna, hæc ita præfecto administrante, ut nullum ex abundantia atque ebrietate mentisque depravatione malum exsistens in medio relinquatur, sed perpetuus decor et honestas in mensa servetur. Quemadmodum igitur ei qui a nidore condimentorum avellitur, privatio eorum quæ cordi sunt, ingrata atque injucunda est, atque importunitatis ac temeritatis cujusdam præfectum condemnat, quasi invidia quadam et non providentia ab appositis arcentem. Sed si ad eos qui prorogatione ebrietatis vomendo, caputque gravatum jactando, ac temere quæ non decet proferendo, etiam nunc se turpiter gerentes respiciat, gratiam habet ei qui, antequam talia sibi acciderent, ab immoderata repletione eum prohibuerit. Si igitur similiB tudo a nobis intellecta est, facile fuerit in ea comprehensam a nobis speculationem ad propositum sensum accommodare. Quid enim erat propositum? Cujus rei gratia, cum plurimum studii parentes in hoc ponant, ut suarum sibi facultatum successor reservetur, Deus sæpe ante tempus ac præmature in imperfecta ætate abripi sinit id quod natum est? His qui ita interrogant, referemus convivalem illam similitudinem, quod cum multum ac varium esculentorum apparatum vitæ mensa habeat (intellige autem mihi secundum peritiam rei culinariæ artisque condiendorum ciborum, non omnes vitæ partes voluptatis melle dulcescere, sed alicubi etiam acerbioribus casibus vitam condiri, qualia C nimirum artifices voluptatum ad epulas et ventrem pertinentium excogitant et tractant, vel acrioribus, vel salsuginosis, vel astringentibus appetitus convivarum excitantes) : quoniam ergo non per omnia negotia officiaque vita suavis et jucunda est, sed in aliquibus etiam salsamentum obsonium est, vel astrictiva, vel acetosa, vel mordax quædam et acris qualitas ingesta, et rebus intrita sumptu difficilem efficit vitæ cibum conditum, pleni item variæ misturæ fraudis crateres sunt : quorum alii quidem inflationis vitium per fastus fraudem ingenerant, alii vero in temeritatem ac vecordiam devocant eos qui imbiberint, aliis item male quæsitorum vomitum per turpem solutionem movent. Ne ergo in tali mensæ apparatu diutius immoreD tur, qui non recte ac decenter convivio utatur, citius educitur ex cœtu atque consessu convivarum, id lucri faciens, quod in illa molestia atque turpitudine non versetur, quarum rerum immoderata sumptio helluonibus conciliatrix exsistit. Hoc est, quod dico perfectæ atque absolutæ providentiæ opus esse, non solum contractos curare morbos, verum etiam prohibere antequam contrahantur. Quam adeo opinionem etiam de morte infantium modo natorum habemus, quod is qui ratione omnia facit, humanitate adductus vitiis materiam aufert, spatium temporis voluntati per vim præsciam notatæ et animadversæ non dans, ut per opera in nequitiæ vitiique excellentia ostendatur qualis sit, cum ad malum impetum habeat et effe-

ctum. Sæpenumero autem per hujusmodi etiam casus simulatam atque prætensam avaritiæ necessitatem arguit is qui vitæ convivium constituit, ut, opinor, nudatus speciosis prætextibus ac velamentis avaritiæ morbus appareat nullo falso tegumento obumbratus. Nam vulgo plerique aiunt, idcirco se cupiditati rem augendi indulgere, ut ditiores ex sese natos reddant, quorum morbum proprium esse, et ex necessitate non innasci arguit inexcusabilis avaritia eorum qui liberis carent. Multi enim cum nec habeant multorum labore partorum bonorum successores, nec aliquando habituros esse se sperent, pro infinitis liberis multas intra sese cupiditates alunt, non habentes in quos conferant hujus morbi necessitatem. Quod si qui male in vita versantur, ac dedita opera consultoque crudeles, truces atque tyrannici sunt, omnibus libidinibus obnoxii, iracundia præcipites, a nullo incurabili malo abstinentes, latrones, homicidæ, patriæ proditores, ac si quid his est detestabilius, magisve nefarium et exsecrandum (veluti parricidæ, matrum pulsatores, liberorum interfectores, et quadam quasi rabie mentis legibus vetitos concubitus sectantes : qui cum tales adeo sint, in hac nequitia atque vitiositate consenescunt : quomodo dicet aliquis hæc congruere et convenire cum iis quæ supra quæsita atque tractata sunt? Nam si is qui præmature abripitur, ne juxta similitudinem convivii ad finem usque in vitiis hujus vitæ quasi helluetur atque debacchetur, provida quadam cautione ac benevolentia ex vitali subducitur convivio : qua de causa, qui talis est, usque ad senectutem in convivio debacchatur, noxiam tum sibi, tum compotoribus et convivis malorum crapulam offundens?

A χην τῆς ἀῤῥωστίας ταύτης ἐπανενέγκωσιν. Εἰ δέ τινες κακῶς ἐπιδημοῦντες τῷ βίῳ, τυραννικοί τε καὶ πικροὶ τὴν προαίρεσιν, πάσαις ἀκολασίαις δεδουλωμένοι, θυμῷ παραπλῆγες, φειδόμενοι τῶν ἀνηκέστων κακῶν οὐδενὸς, λῃσταὶ καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ πατρίδων προδόται, ἢ εἴ τι τούτων ἐστὶν ἐναγέστερον (οἷον πατροφόνοι τε καὶ μητρολῷαι, καὶ παιδοκτόνοι, καὶ ταῖς παρανόμοις μίξεσιν ἐπιλυσσῶντες), οἱ τοιοῦτοί τινες ὄντες, ἐν τῇ κακίᾳ ταύτῃ γηράσκουσιν· πῶς ἐρεῖ τις συμβαίνειν ταῦτα τοῖς προεξητασμένοις; Εἰ γὰρ τὸ πρὸ ὥρας ἀνάρπαστον, ὡς ἂν μὴ εἰς τέλος κατὰ τὸ ὑπόδειγμα τοῦ συμποσίου τοῖς πάθεσι τῆς ζωῆς ταύτης ἐλλαιμαργήσειεν, προνοητικῶς ὑπεξάγεται τοῦ βιωτικοῦ συμποσίου· τίνος χάριν ὁ τοιοῦτος μέχρι γήρως ἐμπαροινεῖ τῷ συμποσίῳ, πονηρὰν ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς συμπόταις τὴν τῶν κακῶν ἑωλοκρασίαν ἐπισκεδάζων;

Sed cur, prorsus inquis, hunc quidem provida benevolentia subducit ex vita priusquam per malum voluntas perficiatur, illum vero relinquit talem fieri, ut melius ipsi esset penitus natum non esse? Ad hoc item ejusmodi quamdam benignioribus et æquioribus rationem reddemus, quod sæpenumero vita eorum qui bene vixerint, etiam iis qui ex ipsis nati sunt, causa melioris conditionis est. Atque sexcenta horum ex divina Scriptura testimonia sunt, quibus aperte docemur ejus curæ beneficiique quod digni a Deo consequuntur, etiam ex ipsis progenitos una participes esse. Haud contemnenda autem sors fuerit etiam alicui impedimento fuisse ad malitiam et nequitiam qui juxta illam omnino victurus fuisset. Sed quoniam hic in rebus incertis oratio conjecturis utitur, nullus omnino reprehendet, si in multas partes conjectura mentem diducit. Non solum enim auctoribus generis gratificantem Deum dixerit aliquis ex improba vita subducere eum qui in ea victurus fuisset, verum etiam si nihil ejusmodi sit in iis, qui præmature abripiuntur, haud absurdum fuerit opinari atrocius ac periculosius illos sese in vitiosa vita gesturos fuisse, quam illorum quemquam, qui ob vitam nequam atque improbam nobilitati fuerint. Nam nihil fieri sine Deo ex multis rebus didicimus : rursum vero non fortuita esse, nec ratione carere ea quæ divinitus administrantur, nemo non concesserit, sciens quod Deus ratio ac sapientia est, et omnis virtus ac veritas. Nihil autem rationis, ratione caret, neque sapientis aliquid insipiens est, neque tum virtus, tum veritas admiserit atque sustinuerit id quod cum virtute

Ἀλλὰ διὰ τί, πάντως ἐρεῖς, τὸν μὲν προνοητικῶς ὑπεξάγει τοῦ βίου πρὶν τελειωθῆναι διὰ τοῦ κακοῦ τὴν προαίρεσιν, τὸν δὲ καταλείπει γενέσθαι τοιοῦτον, ὡς ἄμεινον αὐτῷ εἶναι τὸ μὴ γενέσθαι ὅλως; Πρὸς δὲ τοῦτο
C τοιοῦτόν τινα τοῖς εὐγνωμονεστέροις ἀποδώσομεν λόγον, ὅτι πολλάκις ἡ ζωὴ τῶν εὖ βεβιωκότων καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν αἰτία τοῦ βελτίονος γίνεται. Καὶ μυρίαι τούτων ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς αἱ μαρτυρίαι, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένης τοῖς ἀξίοις κηδεμονίας καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν συμμετέχειν. Ἀγαθὸν δ' ἂν εἴη κεφάλαιον καὶ τὸ ἐμποδών τινι πρὸς κακίαν γενέσθαι τῷ μέλλοντι πάντως κατ' ἐκείνην βιώσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ τῶν ἀδήλων ὁ λόγος ἐνταῦθα καταστοχάζεται, πάντως οὐδεὶς αἰτιάσεται, πολλαχῇ τοῦ στοχασμοῦ τὴν διάνοιαν ἄγοντος. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς καθηγουμένοις τοῦ γένους εἴποι τις ἂν τὸν Θεὸν χαριζόμενον ὑπεξάγειν τῆς κακῆς ζωῆς τὸν κατ' αὐτὴν βιωσόμενον, ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν
D εἴη τοιοῦτον ἐπὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων, οὐδὲν ἀπεικὸς οἴεσθαι, τὸ χαλεπώτερον ἂν ἐκείνους ἀντιλαμβάνεσθαι τοῦ κατὰ κακίαν βίου, ἢ τούτων ἕκαστον τῶν ἐπὶ πονηρίᾳ γνωρισθέντων παρὰ τὸν βίον. Τὸ γὰρ μηδὲν ἀθεεὶ γίνεσθαι, διὰ πολλῶν ἐγνώκαμεν· τὸ δὲ αὖ πάλιν μὴ τυχαῖά τε καὶ ἄλογα εἶναι τὰ θεόθεν οἰκονομούμενα, πᾶς ἂν ὁμολογήσειεν, εἰδὼς ὅτι ὁ Θεὸς λόγος ἐστὶ, καὶ σοφία, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καὶ ἀλήθεια,... τὸ μὴ ἐνάρετόν τε καὶ ἔξω τοῦ ἀληθοῦς καταδέξαιτο. Εἴτε οὖν κατὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας ἄωροί τινες ἀναρπάζονται, εἴτε τι καὶ ἕτερον παρὰ τὰ εἰρημένα ἐστὶ, τὸ πάντως ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίονι ταῦτα γίνεσθαι συνομολογεῖσθαι προσήκει. Οἶδα δέ τινα καὶ λόγον ἕτερον παρὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου σοφίας μαθὼν, δι' ὅν τινες τῶν κατὰ κακίαν ὑπερβαλ-

λόντων κατὰ τὴν ἑαυτῶν προαίρεσιν ζῆσαι ἀφείθησαν. Γυμνάσας γὰρ ἐπὶ πλέον τὴν τοιαύτην διάνοιαν ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους λόγῳ, καὶ ἀνθυπενεγκὼν ἑαυτῷ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἀντιτιθέμενον, τὸ μὴ ἂν εὐλόγως ἐν αἰτίᾳ τὸν κακὸν ἔτι γενέσθαι, εἴπερ θεόθεν ἔχει τὸ κακὸς εἶναι, οὐκ ἂν γενόμενος πάντως, εἴπερ ἀβούλητον ἦν τῷ ἐπικρατοῦντι τῶν ὄντων· οὕτως ἀπαντᾷ τῷ λόγῳ, διὰ βαθυτέρας τινὸς θεωρίας τὴν ἀνθυποφορὰν ὑπεκλύων. Φησὶ γὰρ τὸν Θεὸν ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν νέμοντα, ἔστιν ὅπου καὶ τῇ κακίᾳ διδόναι χώραν ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίονι. Τούτου γὰρ ἕνεκεν εἴασε γενέσθαι, καὶ τοιοῦτον γενέσθαι τὸν Αἰγύπτιον τύραννον, ὡς ἂν τῇ ἐκείνου πληγῇ ὁ Ἰσραὴλ παιδευθείη, ὁ πολὺς ἐκεῖνος λαὸς, καὶ πᾶσαν τὴν ἐξ ἀριθμοῦ περίληψιν διαβαίνων. Ἴσως γὰρ τῆς θείας δυνάμεως διὰ πάντων γνωριζομένης, καὶ πρὸς τὸ εὐεργετεῖν τοὺς ἀξίους ἱκανῶς ἐχούσης· ἐπεὶ δὲ πάντως ἐχρῆν ἀποικισθῆναι τῆς Αἰγύπτου τὸν λαὸν ἐκεῖνον, ὡς ἂν μή τις αὐτοῖς γένοιτο τῶν Αἰγυπτίων κακῶν κατὰ τὴν τοῦ βίου πλάνην κοινωνία, τούτου χάριν ὁ θεομάχος ἐκεῖνος ὁ ἐπὶ παντὶ κακῷ ὀνομαστὸς Φαραὼ τῇ ζωῇ τῶν εὐεργετουμένων συνανέσχεν τε καὶ συνήκμασεν, ὡς ἂν τῆς διπλῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ἐφ' ἑκατέρων μεριζομένης ἀξίως τὴν γνῶσιν τῶν δύο λάβῃ ὁ Ἰσραὴλ, τὸ μὲν κρεῖττον ἐφ' ἑαυτοῦ διδασκόμενος, τὸ δὲ σκυθρωπότερον ἐπὶ τῶν διὰ κακίαν μαστιγουμένων ὁρῶν, ὡς τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας εἰδότος τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ κακὸν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ συνεργίᾳ μεταχειρίζεσθαι. Χρεία γὰρ τῷ τεχνίτῃ (εἰ χρὴ τὸν ἀποστολικὸν λόγον καὶ διὰ τῶν ἡμετέρων λόγων βεβαιωθῆναι), χρεία τοίνυν τῷ διὰ τῆς τέχνης πρός τι τῶν βιωφελῶν ἐργαλείων τυποῦντι τὸν σίδηρον, οὐ μόνον τοῦ εὐκόλως τῇ τέχνῃ εἴκοντος ἔκ τινος φυσικῆς ἁπαλότητος, ἀλλὰ κἂν λίαν ἀντίτυπος ὁ σίδηρος ᾖ, κἂν μὴ ῥᾳδίως διὰ πυρὸς ἐκμαλάσσηται, καὶ πρὸς τὸ σκεῦος τῶν χρησίμων τοῦ βίου τυπωθῆναι τῷ ἀνυπείκτῳ τε καὶ στερρῷ μὴ οἷός τε ᾖ, καὶ τούτου ἡ τέχνη ἐπιζητεῖ τὴν συνεργίαν. Ἄκμονι γὰρ χρήσεται τῷ τοιούτῳ, ὡς ταῖς ἐπὶ τούτου πληγαῖς τὸν ἐνεργῆ τε καὶ ἁπαλὸν πρός τι τῶν χρησίμων ἀποτυποῦσθαι.

A conjunctum, ac veritatis particeps non fuerit. Sive igitur, secundum jam dictas causas, præmature et ante tempus aliqui abripiuntur, sive quid etiam aliud præter ea quæ dicta sunt, est, assentiri convenit, hæc intentione atque prorsus consilio fieri meliore. Novi autem quamdam etiam aliam rationem, quam a sapientia Apostoli didici, per quam nonnullis, qui nequitia excellerent, ad arbitrium suum vivere permissum fuit. Cum tractasset enim diutius ejusmodi sententiam in Epistola ad Romanos, et ex adverso subjecisset sibi id quod ex consequentia opponebatur, non jam amplius recte accusari malum, siquidem divinitus habeat, ut malus sit, qui prorsus futurus non fuisset, si noluisset is qui potitur rerum universarum: sic occurrit orationi per profundiorem quamdam specu- B lationem, oppositionem solvens. Ait enim Deum cuique id quo dignus sit, tribuentem, alicubi nequitiæ quoque intentione atque consilio quodam meliore locum dare. Idcirco enim passum esse nasci, atque adeo talem nasci Ægyptium illum tyrannum, ut illius plaga Israel multus ille populus omnemque ex numeris collectam comprehensionem excedens, erudiretur et institueretur. Nam cum æqualiter divina potentia per omnia cognoscatur, et ad benefaciendum iis qui digni sunt, sufficiens sit, et ad punitionem nequitiæ facultas ei non desit, quoniam omnino oportebat populum illum deduci ex Ægypto, ne qua eis Ægyptiorum malorum, quod ad vitæ errorem attinet, communio C contagioque accideret, idcirco adversarius ille Dei propter omnem nequitiam nominatus et nobilitatus Pharao, in vita eorum quibus bene fiebat, et exortus est, et floruit, ut duplici efficientia Dei in utrisque distributa justam utriusque cognitionem Israel acciperet, dum id quidem, quod melius erat in seipso disceret, tristius autem in iis qui ob nequitiam et malitiam flagellabantur, videret, cum excellentia sapientiæ suæ Deus nimirum etiam malum ad adjuvandum bonum tractare et accommodare sciat. Opus enim erat artifici (si etiam nostris verbis apostolicum sermonem confirmari oportet), opus igitur erat per artem excudenti ferrum ad utile quoddam vitæ instrumentum, non solum eo quod ex naturali quadam teneritate ac mollitudine facile arti cederet, verumetiam si admodum durum, rigidum atque resistens ferrum sit, etiamsi non facile per ignem mollescat, et ad aliquod vitæ necessarium instrumentum ob renitentiam ac firmitudinem suam excudi ac formari non possit, etiam hujus ars adjumentum requirit. Nam pro incude tali utetur, ut ictibus in ea ferrum tenerum et ad opus aptum ad aliquod utile instrumentum excudatur et efformetur.

Ἀλλ' ἐρεῖ τις, ὅτι οὐ πάντες παρὰ τὸν βίον τοῦτον τῆς ἑαυτῶν μοχθηρίας ἀπέλαυσαν· οὐδὲ γὰρ οἱ κατ' ἀρετὴν βιοτεύοντες ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῶν τῆς ἀρετῆς ἱδρώτων ἀπώναντο. Τί οὖν, φησὶ, τούτων εἶναι τὸ χρήσιμον ἐπὶ τῶν ἐν κακίᾳ ἀτιμωρήτως βεβιωκότων; Παραθήσομαί σοι καὶ πρὸς τοῦτο λόγον, τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ὑψηλότερον. Φησὶ γάρ που τῆς ἑαυτοῦ προφητείας ὁ μέγας Δαβὶδ, μέρος τι τοῖς ἐναρέτοις εὐφροσύνης καὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι, ὅταν ἀντιπαραθεωρῶσι τοῖς οἰκείοις ἀγαθοῖς τὴν τῶν κατακρίτων ἀπώλειαν. « Εὐφρανθήσεται » γὰρ, φησὶ, « δίκαιος, ὅταν ἴδῃ ἐκδίκησιν ἀσεβοῦς, τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν

D Sed dicet aliquis, quod non omnes in hac vita suæ nequitiæ pœnas dent: nam nec qui secundum virtutem quidem vivunt, in hac vita virtutis sudorum fructus capiunt. Quam ergo, inquit, in his utilitatem qui in nequitia impune vixerunt esse dicemus? Adducam tibi in medium rationem etiam ad hoc humanis cogitationibus ac ratiocinationibus sublimiorem. Ait enim magnus David in quodam loco suæ prophetiæ, partem quamdam lætitiæ hoc quoque virtute præditis esse, si e regione suorum bonorum opposita damnatorum pernicie utraque considerent et inter se comparent atque con-

tendant. « Lætabitur » enim, inquit, « justus, cum viderit ultionem impii; manus suas lavabit in sanguine peccatoris [10] : » non quod insultet doloribus mœrentium, sed quod tunc maxime cognoscat et animadvertat id quod ex virtute dignis accedit. Significat enim per dicta verba, quod contrariorum ex adverso comparatio accessio lætitiæ atque incrementum virtute præditis exsistit. Nam per id, quod dixit, « Manus in sanguine peccatoris lavat, » hujusmodi nobis præbet sententiam, quod puritas ejus in vita actionis in perditione peccatorum demonstratur. Nam lavandi dictio puritatis speciem et imaginem significat. In sanguine autem nemo lavatur, sed polluitur et inquinatur : itaque per hæc planum fit, quod rerum acerbarum ex adverso comparatio virtutis beatitudinem demonstrat. Contrahenda est igitur oratio in capita, ut intellectus atque sententiæ, quas tractavimus atque scrutati sumus, memoriæ haud difficulter mandari possint. Nam immatura mors infantium neque in doloribus ac mœstitia esse eum qui sic vivere desiit, intelligendum esse nobis suggerit, neque in pari ipsum et eadem conditione ac sorte versari cum iis qui per omnem virtutem in hac vita purgati sunt, providentia meliori exsuperantiam vitiorum prohibente Deo in iis qui ita victuri fuissent. Quod autem nonnulli malorum diutius vivunt, id redditam sententiam non subvertit. Nam in gratiam parentum malum in illis impeditur ac prohibetur : quibus autem nullus a parentibus ad Deum aditus erat, ne ad eos quidem qui ex ipsis prognati sunt, amplius ejusmodi beneficii genus una transmittitur; aut multo sævior et atrocior illis qui ob nequitiam nobiles sunt, visus fuisset is qui per mortem malus fieri prohibitus est, siquidem liberam, expeditam, et non præclusam nequitiam habuisset : aut si qui etiam ad summum nequitiæ modum progressi sunt, apostolica contemplatio rem, de qua quærimus, consolatur, quod nimirum is qui omnia cum sapientia facit, etiam per malum aliquid boni efficere sciat. Quod si quis etiam in nequitia atque improbitate fastigium ac verticem tenet, et juxta propositam a nobis similitudinem, ad nullum usum ab arte Dei fabricatus est, hoc lætitiæ eorum qui bene vixerunt appendix et additamentum exsistit, quemadmodum prophetia intelligendum proponit, quod in bonis haud parvum quis existimaverit, nec providentia Dei indignum.

A τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ· » οὐχ ὡς ἐπιχαίρων ταῖς τῶν ἀνιωμένων ὀδύναις, ἀλλ' ὡς τότε μάλιστα γνωρίζων τὸ ἐξ ἀρετῆς τοῖς ἀξίοις παραγινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι προσθήκη τῆς εὐφροσύνης καὶ ἐπίτασις τοῖς ἐναρέτοις γίνεται ἡ τῶν ἐναντίων ἀντιπαράθεσις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι « Τὰς χεῖρας ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ νίπτεται, » τοιαύτην παρίστησι τὴν διάνοιαν, ὅτι τὸ καθαιρόμενον αὐτοῦ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργείας, ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἁμαρτωλῶν διαδείκνυται. Ἡ γὰρ τοῦ νίψασθαι λέξις, καθαρότητος ἔμφασιν διερμηνεύει. Ἐν αἵματι δὲ οὐχὶ νίπτεταί τις, ἀλλὰ μολύνεται· ὥστε διὰ τούτου δῆλον γενέσθαι, ὅτι ἡ τῶν σκυθρωποτέρων ἀντιπαράθεσις τὴν τῆς ἀρετῆς μακαριότητα δείκνυσιν. Συναπτέον τοίνυν ἐπὶ κεφαλαίῳ τὸν λόγον, ὡς ἂν B εὐμνημόνευτα γένοιτο τὰ ἐξητασμένα νοήματα. Ἡ γὰρ ἄωρος τελευτὴ τῶν νηπίων οὔτε ἐν ἀλγεινοῖς εἶναι τὸν οὕτω τὴν ζωὴν παυσάμενον νοεῖν ὑποτίθεται, οὔτε κατὰ τὸ ἴσον τοῖς διὰ πάσης ἀρετῆς κατὰ τὸν τῇδε βίον κεκαθαρμένοις γίνεται, προμηθείᾳ κρείττονι τοῦ Θεοῦ τὴν τῶν κακῶν ἀμετρίαν κωλύοντος ἐπὶ τῶν μελλόντων οὕτω βιώσεσθαι. Τὸ δὲ ἐπιβιῶναί τινας τῶν κακῶν, οὐκ ἀνατρέπει τὴν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν. Τῇ γὰρ πρὸς τοὺς γεννησαμένους χάριτι τὸ κακὸν ἐπ' ἐκείνων ἐνεποδίσθη· οἷς δὲ οὐκ ἦν τις ἐκ γονέων πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησία, οὐδὲ τοῖς ἐξ ἐκείνων τὸ τοιοῦτον ἐπὶ τῆς εὐεργεσίας εἶδος συμπαρεπέμφθη· ἢ πολλῷ χαλεπώτερος τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων ὁ κωλυθεὶς διὰ τοῦ θανάτου γενέσθαι κακὸς C ἐφάνη ἄν, εἴπερ ἀκώλυτον ἔσχε τὴν πονηρίαν· ἢ εἴ τινες καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρίας μέτρον προσεληλύθασιν, ἡ ἀποστολικὴ θεωρία παραμυθεῖται τὸ ζήτημα, ὡς εἰδότος τοῦ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιοῦντος καὶ διὰ τοῦ κακοῦ τι τῶν ἀγαθῶν κατεργάσασθαι. Εἰ δέ τις καὶ ἐν πονηρίᾳ τὸ ἄκρον ἔχει, καὶ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ, κατὰ τὸ ῥηθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τέχνης κατεχαλκεύθη, τοῦτο προσθήκη τῆς εὐφροσύνης τῶν εὖ βεβιωκότων γίνεται, καθὼς ἡ προφητεία νοεῖν ὑποτίθεται, ὅπερ οὐ μικρὸν ἐν ἀγαθοῖς ἄν τις λογίσαιτο, οὐδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἀνάξιον.

[10] Psal. LVII, 11.

DOGMATICA DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΩΝ ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΠΑΛΑΙΑΣ

Μετά τινος ἐπεξεργασίας περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος· ὅτι Λόγον, καὶ Πνεῦμα ἔχει ὁ Θεὸς, κατὰ τὰς Γραφάς· Λόγον ἐνυπόστατον καὶ ζῶντα, καὶ Πνεῦμα ὡσαύτως.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

DELECTA TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS (1)

EX VETERE TESTAMENTO

Cum adjecta quadam uberiori probatione de sancta Trinitate; quod nempe Verbum et Spiritum habeat Deus secundum Scripturas, Verbum subsistens atque vivens, et Spiritum similiter.

(Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio v. cl.— Galland., *Vet. Bibl. Patr.* t. VI, p. 578.)

Λέγει Δαβὶδ ἐν δευτέρῳ καὶ τριακοστῷ ψαλμῷ· A « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Οὐ Λόγος οὖν ὑπάρχει ἀέρος τύπωσις σημαντικὴ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων ἐκφερομένη, οὔτε Πνεῦμα στόματος ἀτμὸς, ἐκ τῶν ἀναπνευστικῶν μερῶν ἐξωθούμενος, ἀλλὰ Λόγος μὲν ὁ πρὸς Θεὸν ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ὤν· Πνεῦμα δὲ στόματος Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Τρία τοίνυν νόει, τὸν προστάττοντα Κύριον, τὸν δημιουργοῦντα Λόγον, τὸν στερεοῦντα, τουτέστι τὸ Πνεῦμα· τὴν γὰρ στερέωσιν, τὸν ἁγιασμὸν εἶπε καὶ τὴν συμπλήρωσιν. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι οὐ τούτῳ λέγει τῷ προφορικῷ, ἀλλὰ τῷ ἐνυποστάτῳ, ὁ αὐτὸς ἀλλαχοῦ λέγει· « Ἀποστελεῖ τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτά· πνεύσει τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥυήσεται ὕδατα. » B Λόγος δὲ ἀνυπόστατος οὐκ ἀποστέλλεται. Καὶ πάλιν· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτοὺς, καὶ ἐῤῥύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν. »

Dicit David in psalmo tricesimo secundo : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [1] » Igitur Verbum non est aeris percussio, rei cujuslibet significativa, quæ per instrumenta vocis edatur, neque Spiritus est oris anima, quæ ex partibus respirationis servientibus emittatur, sed Verbum quidem est id quod in principio erat apud Deum, et Deus est ; Spiritus vero oris Dei, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit. Tria igitur intellige, jubentem et imperantem Dominum, creans Verbum, firmantem et solidantem, nempe Spiritum ; firmare enim dixit pro sanctificare, et complere. Ut autem scias Davidem dicere, cœlos non hoc verbo, quod in pronuntiatione consistit, firmatos esse, sed eo quod reipsa subsistit, idem alibi ait, « Emittet Verbum suum, et liquefaciet ea ; spirabit Spiritus ejus, et fluent aquæ [2]. » Verbum autem, quod subsistentia caret, non emittitur. Et rursus, « Misit Verbum suum, et

[1] Psal. XXXII, 6. [2] Psal. CXLVII, 18.

(1) Exstat hoc Nysseni opus in duobus Vaticanæ bibliothecæ codicibus signatis num. 451 et num. 1907, quorum primus ducentis circiter abhinc annis scriptus est, et cum Sifani versione in omnibus fere concordat ; alter vero sexcentos et amplius annos antiquitate superat. Itaque horum quidem primum in Notis nostris recentiorem vocamus, secundum vero vetustiorem ; nam ad utriusque codicis fidem, editionem versionemque nostram concinnavimus.

sanavit eos, et eripuit eos de corruptelis eorum [3]. » Et rursus, « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [4]. » « Quis stetit in firmamento Domini, et vidit Verbum ejus [5]? » At verbum hominis non cernitur. Vides a Davide Verbum dici, non quod auditu, sed quod visu percipitur, nimirum, quod reipsa subsistit, quandoquidem verbum substantia carens, locum, ut par est, in Deo nequit habere. Nos enim sermone ad mutuam consuetudinem Creator instruxit, et ut per sermonem alter alterius mentem intelligeremus. Confert autem nobis spiritus ad corporis quoque constitutionem conservandam, dum nempe attrahitur atque hauritur, idemque respiratur ac redditur; verum de Deo, qui solus incorporeus est, non possumus hujusmodi quidpiam opinari. « Annos perficis, Deus, virtute tua. Christus autem Dei virtus, Deique sapientia est [6]. » Ex persona Sapientiæ, id est Filii: « Cum pararet cœlum, aderam illi: et ego eram, qua delectabatur: quotidie oblectabar facie ejus [7]. »

Quomodo hæc stare poterunt, si non subsistens revera facies erat? neque enim alius esse potest, cum quo collocuta fuerit: « Quis enim cognovit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit [8]? » Sed satis fuit ei sola voluntas ad omnium rerum creationem. Ait enim Scriptura, « Et Spiritus Domini ferebatur super aquas [9]. » Quibus verbis subsistentiam Spiritus sancti omnia foventis, et ad futuram generationem vivificantis, Scriptura significat. Quæ cum ita se habeant, perspicua et clara est Sanctæ Trinitatis, Patris, inquam, et Filii, et Spiritus sancti demonstratio. Quippe hujus sanctæ et consubstantialis Trinitatis, seipsam alloquentis, est illud: « Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem. Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum [10]. » Formati enim sumus, prout intelligentia percipi potest, ad imaginem Unigeniti. Et rursus: « Ecce Adam factus est tanquam unus ex nobis [11]. » Deus autem omnia per Verbum creasse, ex eo manifestum est, quod singularum rerum creationibus ascriptum est illud: « Et dixit Deus, Fiat; » quo loquendi genere, eam quæ per Verbum facta est, creationem Scriptura significat; nisi enim hoc esset, satis fuisset dicere, Et fecit Deus cœlum et terram, et reliqua; et rursus, Jussu Dei factum est firmamentum; et rursus, Divisit Deus. Præterea cum audieris, « Dixit Deus, » statim animo simul concipe eum, qui obaudiverit dicenti: « Et dixit Deus, Fiant luminaria. Et fecit Deus luminaria [12]. » Quis dixit, et quis dicto obediens fuit? Quin et in pluribus Veteris Testamenti locis subobscure indicatam repe-

A Καὶ πάλιν· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » « Τίς ἔστη ἐν ὑποστηρίγματι (2) Κυρίου, καὶ εἶδε τὸν Λόγον αὐτοῦ; » Λόγος δὲ ἀνθρώπου οὐ θεωρεῖται. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἀκουστὸν, ἀλλ' ὁρατὸν Λόγον λέγει, δῆλον τὸν ἐνυπόστατον, ὁπότε κατὰ τὸν εἰκότα λογισμὸν, οὐδὲ χώραν ἔχει ἐπὶ Θεοῦ τὸ τοῦ ἀνυποστάτου λόγου. Ἡμᾶς γὰρ ἐκόσμησεν ὁ Δημιουργὸς λόγῳ, διὰ τὰς πρὸς ἀλλήλους συνουσίας, καὶ τὸ γινώσκειν ἡμᾶς τὰ ἀλλήλων διὰ τοῦ λόγου. Συντελεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ πνεῦμα πρὸς τὴν τοῦ σώματος σύστασιν, διὰ τὸ προσίεσθαι, καὶ πάλιν ἀπωθεῖσθαι αὐτό· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, τοῦ καὶ μόνου ἀσωμάτου, οὐ δυνατὸν ὑπολαβεῖν ταῦτα. « Ἔτη τελεῖς, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. » Ἐκ προσώπου B τῆς Σοφίας, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, « Ἡνίκα ἡτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ· καὶ ἐγὼ ἤμην, ᾗ ἔχαιρε (3)· καθ' ἡμέραν ηὐφραινόμην τῷ προσώπῳ αὐτοῦ. »

Ποίαν οὖν ἔχει χώραν ταῦτα, εἰ μὴ ἦν ἐνυπόστατον πρόσωπον; Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλος, πρὸς ὃν διαλεχθῇ· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Ἀλλ' ἤρκεσεν αὐτῷ μόνη βούλησις εἰς τὴν τῶν πάντων δημιουργίαν. Εἴρηται γάρ· « Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων. » Τὸ ἐνυπόστατον τοῦ ἁγίου Πνεύματος θάλποντος καὶ ζωογονοῦντος εἰς τὴν μέλλουσαν γονὴν τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς δηλούσης. Ὧν οὕτως ἐχόντων, σαφὴς ἡ τῆς ἁγίας Τριάδος, Πατρὸς, φημὶ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἀπόδειξις. C Αὕτη γοῦν πρὸς ἑαυτὴν ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος Τριὰς τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Μεμορφώμεθα γὰρ νοητῶς πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ Μονογενοῦς. Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν. » Ὅτι δὲ διὰ τοῦ Λόγου τὰ πάντα ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς, σαφὲς ἀφ' ὧν ἐπὶ ἑκάστου τῶν δημιουργημάτων γέγραπται τὸ, « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω, » τῆς Γραφῆς σημαινούσης τὴν διὰ τοῦ Λόγου δημιουργίαν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ἤρκει εἰπεῖν· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ τὰ λοιπά· καὶ πάλιν· Προστάξαντος τοῦ Θεοῦ ἐγενήθη τὸ στερέωμα· καὶ πάλιν, Διεχώρισεν ὁ Θεός. Καὶ ὅταν ἀκούσῃς τὸ, D « Εἶπεν ὁ Θεὸς, » εὐθὺς τῇ ἐννοίᾳ σύναγε τὸν ἀκούσαντα τοῦ εἰπόντος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτωσαν φωστῆρες. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας. » Τίς εἶπε, καὶ τίς ἤκουσε; Καὶ ἐπὶ πλείοσι τόποις τῆς Παλαιᾶς ἔστιν εὑρεῖν, ἠρέμα ὑποδεικνυμένης τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ὑπόστασιν καὶ τὸ ὁμοούσιον αὐτῆς· οἷον ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· « Ὤφθη » γὰρ, φησὶν, « αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, καθημένου

[3] Psal. cvi, 20. [4] Psal. ciii, 30. [5] Jerem. xxiii, 18, juxta LXX. [6] I Cor. i, 24. [7] Prov. viii, 30. [8] Isa xl, 13; Rom. xi, 34. [9] Gen. i, 2. [10] ibid. 26, 27. [11] Gen. iii, 22. [12] Gen. i, 14.

(2) Ὑποστηρίγματι. LXX, *Jer.* xxiii, 18, ὑποστήματι. Quem in locum Nobilium adire juverit.

(3) Romana LXX Interpretum editio cum Justino Martyre in *Dialogo cum Tryphone Judæo*, pag. 284, legit, ᾗ προσέχαιρεν, et mox, ἐν προσώπῳ αὐτοῦ. Quam lectionem sequuntur etiam Irenæus *Adversus hæreses* lib. iv, cap. 37; Cyprianus lib. ii *Testim. adversus Jud.*, c. 1; et Tertullianus *adv. Hermogenem*, cap. 18.

αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶδε· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες παρειστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ προσέδραμεν (4) εἰς συνάντησιν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὗρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ποῦ Σάῤῥα ἡ γυνή σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δέ· Ἐπαναστρέφων ἥξω πρὸς σὲ, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας, καὶ ἕξει υἱὸν Σάῤῥα ἡ γυνή σου. » Ἰδοὺ δὴ φησὶν ὀφθῆναι μὲν αὐτῷ τὸν Θεὸν, εἶναί γε μὴν τρεῖς ἄνδρας τοὺς ἑωραμένους· αὐτὸν δὲ πάλιν οὐχ ὡς τρισὶν εἰπεῖν· Κύριοι, εἰ εὕρηκα χάριν ἐναντίον ὑμῶν, μὴ παρέλθητε τὸν παῖδα ὑμῶν. Κύριον δὲ μοναδικῶς τοὺς τρεῖς ὀνομάζοντα, καὶ ὡς ἕνα καταίρειν ἀξιοῦντα, καὶ ὡς εἷς φωνεῖ· Ἥξω. Ὅρα οὖν τοὺς ὀφθέντας τρεῖς μὲν ὄντας, καὶ ὑφεστῶτας ἰδιοσυστάτως ἕκαστον· τῷ γε μὴν τῆς ὁμοουσίας λόγῳ συνειλημμένους εἰς ἕνα, καὶ τὰς διαλέξεις ποιησαμένους. Τίς δὲ πρὸς τίνα ἔλεγεν· « Δεῦτε, καταβάντες συγχέωμεν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν; » Ἢ δῆλον πρὸς ὃν εἶπεν· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε· ». καὶ, « Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ (5), καὶ πρὸ τῆς σελήνης· » καὶ πάλιν· « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· » καὶ πάλιν, « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν; » Τί δὲ τὸ, « Ἔβρεξε Κύριος πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου; » Τί δὲ τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ (6), « Καὶ πᾶς ὁ ἐκχέων αἷμα, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον; » Ὁρᾷς ὅτι ὁ Θεὸς *ἐν εἰκόνι τοῦ Θεοῦ* ἐποίησε;

A ries sanctæ Trinitatis subsistentiam ejusque consubstantialitatem, quemadmodum in Abrahamo; nam inquit, « Apparuit ei Deus ad quercum Mambre, cum ille sederet in ostio tabernaculi sui in meridie. Et respiciens oculis suis vidit; et ecce tres viri astabant super eum; et ecce procurrit obviam illis, et adoravit pronus in terram. Et dixit: Domine, si inveni gratiam ante te, ne prætereas servum tuum [13]. » Et post alia, « Dixit autem ad eam: Ubi est Sara uxor tua? Ille autem dixit: Ecce in tabernaculo. Dixit autem: Revertens veniam ad te in tempore hoc in horas, et habebit filium Sara uxor tua [14]. » En utique refert Scriptura apparuisse quidem Abrahamo Deum; et sane tres exstitisse viros illos, quos conspexit, ipsum vero non quasi B tribus dixisse: Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne prætereatis puerum vestrum; sed tres, tanquam unus essent, nominasse, et tanquam unum, ut apud ipsum diverterent rogasse, iique tanquam unus dixere, Veniam. Vides igitur illos, qui apparuerunt tres quidem exstitisse, et eorum singulos in propria hypostasi substitisse; sed consubstantialitatis ratione in unum fuisse contractos, et tanquam unum collocutos fuisse. Quisnam autem, et ad quemnam dicebat, « Venite, descendentes confundamus linguas eorum [15]? » Num cum allocutum fuisse constat, ad quem dixit: « Ex utero ante luciferum genui te [16]; » et, « Ante solem nomen ejus, et ante lunam [17]; » et rursus, « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego C hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [18]; » et rursus, « Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium [19]? » Quid item illud, « Dominus pluit ignem et sulphur a Domino [20]? » Quid vero ex persona Dei etiam illud, « Et omnis qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus effundetur, quia in imagine Dei feci hominem [21]? » Vides Deum *in imagine Dei* fecisse?

Τὸ δὲ ἐν τῇ Ἐξόδῳ πῶς νοητέον· « Καὶ ὀρθρίσας Μωϋσῆς ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καθότι συνέταξεν αὐτῷ Κύριος. Καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰς πλάκας τὰς λιθίνας. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καὶ παρέστη ἐκεῖ, καὶ ἐλάλησε (7) τῷ ὀνόματι Κυρίου. Καὶ παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου (8). » Ποῖος ἄρα ἐλάλησε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου; καὶ ποῖος παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Τί δὲ τὸ πρὸς Ἰακὼβ (9) εἰρημένον, « Ἐγώ εἰμι ὁ ὀφθείς σοι ἐν

Quomodo autem intelligendum est illud, quod in Exodo scriptum est: « Et mane surgens Moyses ascendit in montem Sina, sicut præcepit ei Dominus. Et sumpsit Moyses tabulas lapideas. Et descendit Dominus in nube, et astitit illic, et locutus est nomine Domini. Et transiit Dominus a facie Domini [22]? » Quis ergo Dominus locutus est in nomine Domini, et quis Dominus transivit a facie Domini? Quid etiam sibi vult illud quod ad Jacob

[13] Gen. XVIII, 1-3. [14] ibid. 9, 10. [15] Gen. XI, 7. [16] Psal. CIX, 3. [17] Psal. LXXI, 17. [18] Psal. II, 7, 8. [19] II Reg. VII, 14. [20] Gen. XIX, 24. [21] Gen. IX, 6. [22] Exod. XXXIV, 4-6.

(4) Romana LXX Interpretum editio et Justinus Martyr legit, εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν. Ita etiam legit Euseb. *Dem. evangel.* lib. V, c. 9, et alii.

(5) In Romana LXX Interpretum editione est tantum, *Ante solem permanebit nomen ejus.* Vel ut alii codd., Nobilio teste, legunt, *permanet*; sed in editione illa Psalterii ex eorumdem LXX interpretum translatione, quam Romanam vocant, et Italæ antiquissimæ versionis partem esse credunt, legitur, *Ante solem permanebit nomen ejus: et ante lunam sedes ejus*, ut videre est in duplicis Psalterii editione a clarissimo viro Josepho Maria Caro, alias Thomasio procurata. Hanc itaque lectionem Nyssenus sequitur.

(6) In Vaticano codice est, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ, καὶ πᾶς, etc.: nos postremum illud, καὶ τό, delendum censuimus, cum nec in Siphani versione reperiatur.

(7) Romana LXX Interpretum editio legit, ἐκάλεσε· sed et Eusebium Cæsariensem, ἐλάλησε, legisse notat ibidem Nobilius.

(8) Eadem editio, καὶ παρῆλθε Κύριος πρὸ προσώπου αὐτοῦ. *Et transiit Dominus ante faciem ejus.*

(9) In Vaticano codice recentiori, et in alio, quo usus est Siphanus, scribitur, πρὸς Ἀβραάμ, manifesto librarii errore; nam hic locus in iis Geneseos capitibus, in quibus de Abrahamo sermo est,

dixit, « Ego sum, qui apparui tibi in loco Dei [23]? » Quomodo item illud, « Adorent eum omnes angeli Dei [24]? » Quem, et cujus Dei? Dicit Moyses: « Et dedit Dominus terminum, dicens: Cras faciet Dominus verbum hoc super terram [25]; » et rursus, « Confortare, Zorobabel, quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum bonum, et Spiritus meus in medio vestrum [26]. » Quid opus erat trium mentionem facere, nisi unumquodque in propria persona subsisteret? Et rursus: « Dixit Dominus ad Moysem: Descendens testare populo, et purifica illos hodie et cras, et lavent vestimenta, et sint parati in diem tertiam. Tertia autem die descendet Dominus in montem Sina coram omni populo [27]. » Non dixit, Descendam. « Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus: effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ somnia somniabunt [28]. » Et post nonnulla: « Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris [29]. » Non dixit, Diem meum. « Et erit, quicunque invocaverit nomen Domini, salvus erit [30]. » Non dixit, Nomen meum. Et rursus, « Dominus de cœlo in terram aspexit, ut videret gemitum compeditorum; ut solvat filios mortificatorum; ut annuntiet in Sion nomen Domini [31]. » Non dixit, Nomen ejus. Et rursus, « Qui habitat in cœlis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos [32]. » Et iterum, « Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor [33]. Quis igitur Dominus apud Deum? Ex persona Dei, « Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam, et Gomorrham [34]. [Et Isaias] quando vidit gloriam ejus [35] (11). Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est [36]? » Non dixit, Et brachium tuum. En, Deo juvante, hypostases sanctæ et substantialis Trinitatis, pluribus sunt demonstratæ.

A τόπῳ Θεοῦ; » Πῶς δὲ τὸ, « Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ; » Τίνι, καὶ ποίου Θεοῦ; Λέγει Μωσῆς· « Καὶ ἔδωκε Κύριος ὅρον, λέγων· Ἐν τῇ αὔριον ἡμέρᾳ ποιήσει Κύριος τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ πάλιν· « Ἴσχυε, Ζοροβάβελ, διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ Λόγος μου ὁ ἀγαθὸς, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Τίς οὖν χρεία τριῶν μνησθῆναι, εἰ μὴ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει; Καὶ πάλιν· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἅγνισον αὐτοὺς σήμερον καὶ αὔριον, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἔστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τρίτῃ καταβήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε· Καταβήσομαι. « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, B ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται. » Καὶ μετά τινα· « Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. » Οὐκ εἶπε· Τὴν ἡμέραν μου. « Καὶ ἔσται, ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. » Καὶ οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομά μου. Καὶ πάλιν· « Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν ἐπέβλεψε, τοῦ ἰδεῖν (10) τὸν στεναγμὸν τῶν πεπεδημένων, τοῦ λῦσαι τοὺς υἱοὺς τῶν τεθανατωμένων, τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιὼν τὸ ὄνομα Κυρίου. » Οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· « Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτοὺς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. » Καὶ πάλιν· « Πρὸς σὲ, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ πρὸς τὸν C Θεόν μου δεηθήσομαι. » Τίς οὖν ὁ Κύριος παρὰ τῷ Θεῷ; Ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Κατέστρεψα ὑμᾶς, καθὼς κατέστρεψεν ὁ Θεὸς Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ. Κύριε, τίς ἐπίστευσεν τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου, τίνι ἀπεκαλύφθη; » Οὐκ εἶπε· Καὶ ὁ βραχίων σου. Ἰδοὺ ἀποδέδεικται σὺν Θεῷ διὰ πλειόνων τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος αἱ ὑποστάσεις.

II. *Ejusdem alia de adventu Domini in carne.*

« Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc autem in terris visus fuit, et cum hominibus conversatus est [37]. » Item, « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [38]. » Et rursus, « Videbitur Deus deorum in Sion [39]. »

Β'. *Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα περὶ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Κυρίου παρουσίας.*

« Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν D αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ (12) τῷ ἠγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » — « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ὀφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών. »

[23] Gen. XXXI, 13. [24] Psal. XCVI, 7; Hebr. I, 6. [25] Exod IX, 5. [26] Aggæi II, 5, 6. [27] Exod. XIX, 10, 11 [28] Joel II, 28. [29] ibid. 31. [30] ibid. 32. [31] Psal. CI, 20, 22. [32] Psal. II, 4. [33] Psal. XXIX, 9. [34] Amos IV, 11. [35] Joan. XII, 41. [36] Isa. LIII, 1. [37] Baruch III, 36-38. [38] Psal. XLIX, 3. [39] Psal. LXXXIII, 8.

non reperitur; nos autem mendum istud sustulimus, ex Gen. cap. XXXI. 13, in quo hæc verba Dominum Jacobo dixisse legimus.

(10) Eadem editio, τοῦ ἀκοῦσαι, *ut audiret.*

(11) Hæc verba nil ad rem facere videntur. Siphanus in sua versione sic habet, *Subverti vos, quemadmodum subvertit Deus Sodomam, et Gomorram. (Et Isaias) quando vidit gloriam ejus;* sed quia Isaiæ nomen semicirculis includit, clare satis indicare videtur, verba illa non exstitisse in scripto codice, quo utebatur; sed ex conjectura a se fuisse addita. — Zacagnio minime assentior, cui verba hæc, *Quando vidit gloriam ejus*, nil ad rem facere visa sunt. Ea enim S. Pater desumpsit ex Joan. XII, 4, ubi sic: Ταῦτα εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ· ut proinde recte Siphanus iis præmiserit in sua versione, *Et Isaias*, quæ in textu librario exciderint.

(12) Romana editio, eodem sensu remanente, nonnihil variat in verbis.

Καὶ πάλιν, « Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » A « Ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν ἑαυτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ Ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε. » Χαῖρε σφόδρα, Θύγατερ Σιών· κήρυσσε, Θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ Βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραῢς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον ὄνου (13). » Τίς δέ ποτε τῶν βασιλέων, ὄνῳ καθήμενος, εἰς Ἱερουσαλὴμ εἰσῆλθε; Καὶ πάλιν, « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, Θύγατερ Σιών, διότι ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. » Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου (14). » Καὶ πάλιν, « Στήσονται οἱ πόδες αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, τὸ κατέναντι B Ἱερουσαλὴμ ἐξ ἀνατολῶν. » Καὶ μετὰ βραχέα, « Ἔδειξέ μοι Κύριος τὸν Ἰησοῦν (15), τὸν ἱερέα τὸν μέγαν, ἑστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου· καὶ ὁ διάβολος εἱστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦ ἀντικεῖσθαι αὐτῷ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Ἐπιτιμήσαι Κύριος ἐν σοὶ, διάβολε. Καὶ διεμαρτύρατο ὁ ἄγγελος Κυρίου πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐὰν ταῖς ὁδοῖς (16) μου πορεύσῃ, καὶ ἐὰν τὰ προστάγματά μου φυλάξῃ, καὶ σὺ διακρινεῖς (17) τὸν οἶκόν μου. Καὶ πάλιν, « Ἄκουε δὴ, Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. » Ἡσαΐας, « Ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσι (18), καὶ εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι (19). » (Καὶ πάλιν, « Καὶ βασιλέα μέγαν ὄψεσθε. » Θεὸν δὲ C οὐδεὶς ὁρᾷ.) Καὶ πάλιν· » Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ πάρειμι τῷ ἔθνει, οἳ οὐκ ἐπεκαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Δαβὶδ, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ἐμφάνηθι. Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Καὶ πάλιν, « Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον. » Τὸ ἀτάραχον καὶ ἄνευ ψόφου τῆς καταβάσεως σημαίνων· ἐπὶ γὰρ τὴν γῆν ὑετὸς καταβαίνων, ψόφον ποιεῖ· ἐπὶ δὲ πόκον ἐρίου καταβαίνων, οὐ ποιεῖ. Μιχαίας, « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ γὰρ σοῦ ἐξελεύσεταί μοι ἡγούμενος, (20) ὃς ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ· καὶ

Et rursus, « Deus Dominus et illuxit nobis [40]. » Item, « Subito veniet in templum suum Dominus quem vos quæritis, et Angelus testamenti quem vos vultis [41]. » Item, « Gaude vehementer, filia Sion, prædica, filia Jerusalem. Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum asinæ [42]. » Quis vero regum unquam asino insidens, Hierosolymam ingressus est? Et rursus, « Lætare et gaude, filia Sion, quia ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et confugient gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt ei in populum [43]. » Et rursus, « Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te [44]. » Et rursus, « Stabunt pedes ejus in die illa super montem olivarum, qui est contra Hierusalem ab Oriente [45]. » Et post pauca, « Ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem ante faciem angeli Domini; et diabolus stabat a dexteris ejus, ut adversaretur ei. Et dixit Dominus ad diabolum: Increpet Dominus in te, diabole [46]. Et contestabatur angelus Domini ad Jesum, dicens: Hæc dicit Dominus omnipotens: Si viis meis ambulaveris, et præcepta mea custodieris, et tu judicabis domum meam [47]. » Et rursus, « Audi ergo, Jesu sacerdos magne [48]. » Isaias, « Manifestus factus sum non quærentibus me; inventus sum ab his qui me non interrogabant [49]. » (Et rursus: « Et Regem magnum videbitis [50]. » Deum autem nemo videt.) Et rursus, « Apparebit Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium [51]. » Et rursus, « Ecce adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum [52]. » David, « Qui sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos [53]. » Et rursus, « Descendet sicut pluvia in vellus [54]. » Quibus verbis significat descensionem ejus fore quietam, ac sine strepitu; pluvia enim super terram descendens, strepitum facit, secus vero, si super lanæ vellus descendat. Michæas, « Et tu, Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda; ex te enim exibit mihi dux, qui pascat populum meum Israel; et egressus ejus

[40] Psal. CXVII, 27. [41] Malach. III, 1. [42] Zach. IX, 9. [43] Zach. II, 10, 11. [44] Malach. III, 1; Matth. XI, 10. [45] Zach. XIV, 4. [46] Zach. III, 1, 2. [47] ibid. 6. [48] ibid. 8. [49] Isa. LXV, 1. [50] Isa. XXXIII, 17. [51] Soph. II, 11. [52] Isa. LXV, 1. [53] Psal. LXXIX, 2, 3. [54] Psal. LXXI, 6.

(13) Ita et apud Justinum Martyrem legitur; sed D in editione LXX Interpretum est, πῶλον νέον, *pullum novum*, atque ita etiam legitur apud Euseb. *Demonstr. evang.* lib. II, c. 2, n. 28. Justini tamen lectionem sequi videtur Irenæus lib. IV *Adversus hæres.* cap. 66, et Cyprianus lib. II, *Testim.*, c. 29.

(14) Hic incipit antiquior Vaticanus codex num. 1907.

(15) Male recentior codex Vaticanus, ἔδειξέ με τὸν Ἰησοῦν.

(16) Codex antiquior, ἐὰν ἐν ταῖς ὁδοῖς, quam lectionem in aliquibus codicibus, et apud Hieronymum quoque reperiri notat Nobilius.

(17) Male recentior codex, καὶ σὺ δὲ διακρινεῖς.

(18) In Romana LXX Interpretum editione priore loco est, ἐπερωτῶσιν, posteriore, ζητοῦσιν, secus atque legit Justinus Martyr in *Dialogo cum Tryphone* pag. 242; D. Hieronymus, et S. Cyprianus lib. I *Testimon. adversus Judæos* cap. 21; itemque Irenæus lib. III *Adversus hæreses*, cap. 5, qui cum Nysseno concordant.

(19) Quæ semicirculis includuntur, desunt in recentiori Vaticano codice, et in alio, quo usus est Siphanus. Videtur autem respicere Nyssenus ad locum, ni fallor, Isaiæ XXXIII, 17, ubi ait, *Regem cum gloria videbitis.*

(20) Comma istud usque ad illa verba, καὶ ἔξοδοι, non habetur in Romana LXX Interpretum editione,

ab initio, ex diebus sæculi [55]. » Moyses, « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me; ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis : et erit, quicunque non audierit prophetam illum, disperdetur [56]. »

Multi prophetæ suscitati sunt. De quo ergo eorum loquitur? Qui vero suscitabitur, legem ne Moysis docebit, an aliam? Si Moysis quidem legem, ad quid supervacanea alterius suscitatio, cum Moyses sufficiat? Sin autem aliam, dicant quæ sit, et quænam ejus doctrina, et quinam Propheta ipse? Nemo enim alienigena quidquam earum rerum quæ ad legem pertinent, vel petiit, vel edoctus fuit ab eis. Quin et universi Deus prædictionem de semetipso factam confirmavit, dum inquit, « Recte omnia locuti sunt. Prophetam eis suscitabo ex medio fratrum ipsorum, sicut te : et dabo verbum meum in ore ejus [57]. » Perpende igitur vim hujus dicti; neque enim alii prophetæ dixit se dedisse verbum; nam illi servorum more ministrantes, dicebant : « Hæc dicit Dominus. » Hic vero eadem, qua Pater, auctoritate leproso dicebat, « Volo, mundus esto [58]. » Mortuis quoque dicebat, « Adolescens, tibi dico, surge [59], » et, « Lazare, veni foras [60]. » Comminatur mari; et spiritibus cum potestate dicit, « Tace, obmutesce [61]. » Quid autem sibi velit illud, « Prophetam sicut te, » si Moysis legem cum Christi lege comparaverimus, nullo negotio intelligemus, simulque eorum verborum mentem assequemur, quæ Moyses in lege protulit, dum ait, Non licere ad ejus mandata quidpiam adjicere, nec ab eisdem auferre [62]. Præterea dum ait, « Ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis [63], » significat excellentiam ejus de quo prædicebatur. Isaias, « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione [64]. » David, « Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam [65]. » Et rursus, « Disposui testamentum electis meis. Juravi David servo meo : Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem, et generationem sedem tuam [66]. » In Paralipome-

ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος (21). » Μωσῆς, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος (22) ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἔσται, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. »

Πολλοὶ ἀνέστησαν προφῆται. Ἄρα περὶ ποίου αὐτῶν λέγει; Οὗτος δὲ ὁ ἀναστησόμενος, ἆρα τὰ Μωσέως διδάξει, ἢ ἕτερα; Εἰ μὲν τὰ Μωσέως, τί τὸ περίεργον, ἄλλον ἀναστῆναι ἀρκοῦντος Μωσέως; Εἰ δὲ ἕτερα, εἰπάτωσαν, καὶ ποῖα ἦν τὰ διδάγματα αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ προφήτης; τῶν γὰρ νενομισμένων οὐδεὶς ἔξωθεν, ἢ ἐδίδαξεν, ἢ ᾔτησε παρ' αὐτῶν τι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐκύρωσε (23) τὴν περὶ ἑαυτοῦ προφητείαν, εἰπὼν, « Ὀρθῶς πάντα ἐλάλησαν· Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Σκόπει οὖν τὴν δύναμιν τοῦ ῥητοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλῳ προφήτῃ εἶπε δεδωκέναι ῥῆμα· αὐτοὶ γὰρ δουλοπρεπῶς διακονοῦντες ἔλεγον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Αὐτὸς δὲ κατὰ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα, ἔλεγε τῷ λεπρῷ, « Θέλω, καθαρίσθητι. » Τοῖς τεθνεῶσι, « Νεανίσκε (24), σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· » καὶ, « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Τῇ θαλάσσῃ ἐπιτιμᾷ, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐν ἐξουσίᾳ, λέγων, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Τί δὲ τὸ, « Προφήτην ὥσπερ σέ; » Ἀντιπαραθέντες τὰ Μωσέως τοῖς Χριστοῦ (25) εὑρήσομεν ἐπὶ σχολῆς, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Μωσέως ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀπ' αὐτῶν ἀφελεῖν. Εἶτα καὶ εἰπὼν, « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » σημαίνει τὸ ὑπέροχον (26) τοῦ προφητευομένου. Ἠσαΐας (27), « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν (28)· ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας. » Δαβὶδ, « Ὤμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσει αὐτήν (29)· Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. » Καὶ πάλιν, « Διεθέμην διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. Ὤμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ μου· Ἕως τοῦ αἰῶνος ἑτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. » Ἐν τοῖς Παραλειπομένοις· « Καὶ ἔσται ὅταν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθήσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου. Καὶ ἀναστήσω τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ, ὃ (30) ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἑτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτὸς οἰκοδομήσει μοι οἶκον· καὶ

[55] Mich. v, 2. [56] Deut. xviii, 15, 19. [57] Deut. xviii, 15, 18. [58] Matth. viii, 3. [59] Luc. vii, 14. [60] Joan. xi, 43. [61] Marc. i, 25. [62] Deut. xii, 32. [63] Deut. xviii, 48. [64] Isa. xl, 10. [65] Psal. cxxxi, 11. [66] Psal. lxxxviii, 4, 5.

nec apud Cyprianum lib. ii *Testim. adversus Judæos*, cap. 12, sed nihilominus exstant apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone* pag. 303, et Tertullianum *Adversus Judæos*, cap. 13. Cæterum antiquior Vaticanus codex ante verbum, ἔξοδοι, articulum ponit.

(21) Codex recentior, ἕως αἰῶνος. Ita et Siphani codex.

(22) Hæc de Christo prophetia diversis verbis exprimitur in Romana LXX Interpretum editione; sed Nyssenus lectionem sequitur, quæ habetur Act. iii, 22.

(23) Codex recentior, τὴν περὶ αὐτοῦ, quo pacto et Siphanus legit.

(24) In eodem codice deest, νεανίσκε, nec ista vox in Siphani versione apparet.

(25) Codex antiquior, τοῖς τοῦ Κυρίου.

(26) Codex vetustior, ὑπερέχον.

(27) Male recentior codex, Σοφονίας.

(28) Siphani codex, ὑμῶν, *vester*, juxta LXX Interpretum editionem.

(29) Codex recentior, et Siphanus legit, αὐτόν, ut etiam legitur apud Irenæum lib. iii *Adversus hæreses* cap. 9.

(30) In editione LXX Interpretum est, ὅς, *qui*.

ἀνορθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα (31). Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱὸν, καὶ τὸ ἔλεός μου οὐκ ἀποστήσω ἀπ' αὐτοῦ, καθὼς ἀπέστησα ἀπὸ τῶν ἔμπροσθέν σου. Καὶ πιστώσω αὐτὸν ἐν οἴκῳ μου· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ (32) ἕως αἰῶνος· καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ἔσται ἀνωρθωμένος ἕως αἰῶνος. » Σολομὼν, « Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθήτω δὴ τὸ ῥῆμά σου τῷ Δαβὶδ τῷ Πατρί μου· εἰ ἀληθῶς (33) κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἱερεμίας, « Καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; » Ἀμώς· « Ἐπικαλεῖσθαι (34) τὸν Θεόν σου· ἑτοιμάζου, Ἱερουσαλὴμ, ὅτι ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτίζων πνεῦμα, καὶ ἀποστέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν μου (35), ποιῶν ὄρθρον, καὶ ὁμίχλην, καὶ ἐπιβαίνων ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς. » Μιχαίας, « Ἀκούσατε, λαοὶ πάντες, λόγον, καὶ προσεχέτω ἡ γῆ (36), καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ· καὶ ἔσται Κύριος ἐν ἡμῖν εἰς μαρτύριον, Κύριος ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ, διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καταβήσεται ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς. »

nis, « Et erit, quando impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, et suscitabo semen tuum post te, quod erit de ventre tuo, et parabo regnum ejus. Ipse ædificabit mihi domum, et erigam regnum ejus in sæcula: Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium, et misericordiam meam non removebo ab eo, sicut removi ab iis qui erant ante te. Et fideliter statuam eum in domo mea; et regnum ejus usque in sæculum: et thronus ejus erit erectus usque in sæculum[67]. » Salomon, « Et nunc Domine Deus Israel, fidele sit quæso verbum tuum David patri meo: si vere habitavit Deus, cum hominibus super terram[68]. » Jeremias, « Et homo est, et quis cognoscet eum[69]? » Amos, « Invoca Deum tuum: præparare, Jerusalem, quoniam ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et mittens ad homines Christum meum, faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terræ[70]. » Michæas, « Audite, populi omnes, verba, et auscultet terra, et omnes qui habitant in ea. Et erit Dominus in vobis in testimonium, Dominus ex templo sancto suo; quoniam ecce Dominus egreditur de loco suo, et descendet super excelsa terræ[71]. »

Ὁ Ἰακὼβ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ (37) ᾧ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Βαλαάμ, « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακὼβ, καὶ ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγοὺς Μωὰβ, καὶ προνομεύσει τοὺς υἱοὺς Σὴθ (38)· καὶ ἔσται Ἐδὼμ κληρονομία ἐθνῶν. » Δαβὶδ δὲ (39) τούτων οὐ περιεγένετο. Εἰ δὲ περὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ ἔδει εἰπεῖν, Ἀνατελοῦσιν ἄστρα ἐξ Ἰακὼβ, καὶ ἡγούμενοι ἐξ Ἰσραήλ. Ἡσαΐας, « Ἰδοὺ ὁ δεσπότης Κύριος Σαβαὼθ συνταράξει τοὺς ἐνδόξους μετὰ ἰσχύος, καὶ οἱ ὑψηλοὶ τῇ ὕβρει συντριβήσονται, καὶ ταπεινωθήσονται οἱ ὑψηλοὶ, καὶ πεσοῦνται μαχαίρᾳ. Ὁ δὲ Λίβανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται. Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Οὐ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἐλέγξει· ἀλλὰ κρινεῖ (40) ταπεινῷ κρίσιν, καὶ ἐλέγξει τοὺς ἐν-

Jacob in mandatis, « Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est exspectatio gentium[72]. » Balaam, « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel: et percutiet duces Moab, et prædabitur filios Seth, et erit Edom hæreditas gentium[73]. » David autem hos non devicit. Quod si de ejus posteris hæc intelligenda essent dicere oportebat, Orientur sidera ex Jacob, et duces ex Israel. Isaias, « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbabit gloriosos cum fortitudine, et excelsi superbia conterentur, et sublimes humiliabuntur, et cadent gladio. Libanus autem cum excelsis cadet[74]. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet: et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis: replebit eum spiritus timoris Dei. Non secundum opinionem judicabit, neque juxta sermonem arguet; sed judicabit humili judicium,

[67] I Paral. XVII, 11, 14. [68] II Paral. VI, 17, 18. [69] Jer. XVII, 9, juxta LXX. [70] Amos IV, 12, 13. [71] Mich. I, 23. [72] Gen. XLIX, 10. [73] Num. XXIV, 17, 18. [74] Isa. X, 33, 34.

(31) Codex antiquior, ἕως εἰς τοὺς αἰῶνας.

(32) Editio Romana LXX Interpretum, καὶ ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ, *et in regno ejus.*

(33) Eadem editio, ὃ ἐλάλησας τῷ παιδί σου τῷ Δαβὶδ, ὅτι εἰ ἀληθῶς, *quod locutus es puero tuo David, quoniam si*, etc.

(34) Codex recentior, et Siphanus, ἐπικαλεῖσθαι, ut et sacer textus, qui habet, ἑτοιμάζου τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραήλ· διότι ἰδοὺ ἐγὼ, etc. *Præpara te ut invoces Deum tuum, Israel. Quia ecce ego*, etc.

(35) In LXX Interpretum editione legitur, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· *et annuntians in homines Christum suum*, quam lectionem sequitur Tertullianus *adversus Hermogenem* cap. 32, *adversus Marc.* lib. III, c. 6, et alibi.

(36) Locus iste Michææ variat nonnihil in editis, præsertim in fine, ubi legunt edita, καὶ καταβήσεται, καὶ ἐπιβήσεται, *et descendet, et ascendet super excelsa terræ.*

(37) Codex Siphani, et Vaticanus recentior ὃ ἀπόκειται, *quod reservatur*, quam lectionem in Theodoreti scriptis codicibus servari testatur doctissimus Nobilius in notis ad hunc locum.

(38) Codex recentior Vaticanus, et alius Siphani codex, τοὺς υἱοὺς Σούρ· sed hanc lectionem nec Vulgata, nec LXX Interpretes probant.

(39) Male codex recentior, περὶ τούτων οὐ παρεγένετο, quam lectionem secutus est Siphanus: vertit enim, *David autem de his rebus non advenit.*

(40) Ita antiquior codex Vaticanus, et LXX Interpretum editio. In recentiori, et apud Siphanum est, ταπεινῶν. Sed mox LXX habent, ἐλέγξει τοὺς ταπεινοὺς τῆς γῆς. Irenæus tamen lib. III *Adversus hæreses*, cap. 10, legit, *Judicabit humili judicium, et arguet gloriosos terræ.*

et arguet gloriosos terræ, et percutiet terram A verbo oris sui, et in spiritu per labia interficiet impium. Et erit justitia cinctus lumbum suum, et veritate involutus costas suas [75]. » Et post pauca, « Et erit in die illa radix Jesse, et qui consurgit, ut princeps sit gentium; in ipso gentes sperabunt, et erit requies ejus honor [76]. » David, « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis [77]. » Vides a Deo Deum ungi; humana enim carne assumpta, factus est « pontifex et apostolus confessionis nostræ [78]. » Et paulo post, « Et tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes; B et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es: et anni tui non deficient [79], » qui, videlicet, unctus es.

δόξους τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ ἀσεβῆ (41)· καὶ ἔσται δικαιοσύνῃ ἐζωσμένος τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, καὶ ἀλήθειαν ἠλειμμένος τὰς πλευρὰς αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή. » Δαβὶδ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ὁρᾷς ὅτι ὁ Θεὸς χρίεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐνανθρωπίσας γὰρ γέγονεν « ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Καὶ σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν, » τοῦ χρισθέντος δηλαδή.

III. *De nativitate ejus ex Virgine.*

Isaias, « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [80], » quod interpretatur *Nobiscum Deus* [81]. « Et priusquam cognoscat patrem, vel matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samariæ comedet [82]. » Et Salomon prophetice, « Puer eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam: magis au- C tem cum essem bonus, veni ad corpus incoinquinatum [83]. » (Quis igitur ante nativitatem bonus erat, et quis venit in corpus incontaminatum?) Isaias, « Et cupient, si fiant igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, filius et datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri sæculi [84]. » Et rursus, « Ecce juvenca peperit et non peperit. » Hoc autem virginem denotat. Et rursus, « Butyrum, et mel comedet [85]. » His enim rebus alebatur, cum descenderet mater ejus a censu; nam postea abundavit lacte. Et rursus, « Sic dicit Dominus Sabaoth: Laboravit Ægyptus et negotiatio Æthiopum; et D

Γ'. *Περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τῆς ἐκ Παρθένου.*

Ἡσαΐας, « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐ[μ]μανουήλ· » ὃ ἑρμηνεύεται, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός·* « Καὶ πρὶν ἐπιγνῶναι πατέρα, ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκῦλα Σαμαρείας ἔδεται. » Καὶ Σολομὼν προφητικῶς, (42) « Παῖς ἤμην εὐφυὴς, ψυχῆς τε ἔλαχον ἀγαθῆς· μᾶλλον δὲ ἀγαθὸς ὢν, ἦλθον εἰς σῶμα ἀμίαντον. » (43) (Τίς οὖν πρὸ γεννήσεως ἦν ἀγαθός; καὶ τίς ἦλθεν εἰς σῶμα ἀμίαντον;) Ἡσαΐας, « Καὶ θελήσουσιν εἰ ἐγενήθησαν πυρίκαυστοι, ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, (44) καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστὸς, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἡ δάμαλις τέτοκε, καὶ οὐ τέτοκε (45). » Τοῦτο δὲ δηλοῖ τὴν Παρθένον. Καὶ πάλιν, « Βούτυρον, καὶ μέλι φάγεται (46). » Τούτῳ γὰρ ἐτρέφετο κατιούσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς· ὕστερον γὰρ εὐπόρησεν γάλακτος. Καὶ πάλιν, « Οὕτως λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμπορία Αἰθιόπων· καὶ οἱ Σαβαεὶμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβ-

[75] Isa. XI, 4-5. [76] ibid. 10. [77] Psal. XLIV, 7, 8. [78] Hebr. III, 1. [79] Psal. CI, 26-28. [80] Isa. VII, 14. [81] Matth. I, 23. [82] Isa. VIII, 4. [83] Sap. VIII, 19, 20. [84] Isa. IX, 5, 6. [85] Isa. VII, 15.

(41) Codex recentior, ἀσεβεῖς.

(42) Male in vetustiori codice Vaticano πῶς ἤμην.

(43) Quæ semicirculis includuntur, desunt in vetustiori codice Vaticano, librarii errore manifesto.

(44) In recentiori codice Vaticano, et in eo, quo usus est Siphanus, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρός· sed vetustioris Vaticani codicis lectionem, quam secuti sumus, plerique codices, et non pauci antiqui Patres exhibent. Vide Nobilium in adnotationibus ad eum locum.

(45) Locum hunc non memini me legisse apud Isaiam, aut alium quempiam prophetam. Δάμαλις autem vox, pro juvenca, sæpe reperitur apud LXX Interpretes. Quare mirum est vel id ignorasse Siphanum, vel legendum censuisse δύναμις· nam alieno prorsus sensu interpretatus est *virtus*.

(46) Similia habet Nyssenus in oratione in illud Apostoli, *Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque filius subjicietur ei:* ubi non longe ab initio hæc inquit, *Et quomodo cum esset infans, infantilem accipit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic ætati erat congruens et conveniens.*

θήσονται (47), καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ διαβήσονται πρὸς σὲ, καὶ προσκυνήσουσί σοι καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοί ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτὴρ (48). » Ἰεζεκιὴλ, « Καὶ ἐπέτρεψέ με Κύριος κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολὰς, καὶ αὕτη ἦν κεκλεισμένη· καὶ εἶπε Κύριος πρὸς μέ· Υἱὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθη δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται (49), καὶ ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς, καὶ ἔσται κεκλεισμένη. » Ἠσαΐας, « Ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐκάλεσα τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μάχαιραν ὀξεῖαν (50). » Δανιὴλ, « Ἰδοὺ ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὸν ἀνδριάντα, καὶ ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. » Ὁ οὖν τμηθεὶς λίθος ἄνευ χειρὸς, ἔστιν ὁ γεννηθεὶς ἄνευ σπορᾶς ἀνδρός. Ἠσαΐας πάλιν, « Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, οὐδὲ ὁ λαός με συνῆκε. » Καὶ πάλιν, « Λάβε τόμον καινοῦ χάρτου μεγάλου (51), καὶ γράψον ἐν αὐτῷ γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομὴν ποιῆσαι σκύλων. Καὶ προσῆλθον πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱόν· καὶ εἶπέ μοι Κύριος· Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, Ὀξέως προνόμευσον. » Τόμον οὖν καινὸν νοοῦμεν τὴν Παρθένον· ὥσπερ γὰρ ὁ χάρτης καινός ἐστι καθαρὸς, ἄγραφος ὢν, οὕτως καὶ ἡ Παρθένος ἁγία ἀμύητος ἀνδρός. Καὶ πάλιν (52), « Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. » Οὐδὲν δὲ ἄρσεν διανοίγει μήτραν, ἀλλ' ἡ κοινωνία ἀνδρὸς πρὸς γυναῖκα. Τὸ γοῦν εἰρημένον περὶ τοῦ Κυρίου νοητέον. Συμβαίνει δὲ πολλοὺς τῶν πρωτοτόκων εἶναι ἀσεβεῖς, καὶ ἁμαρτωλούς. Πῶς οὖν οὗτοι ἅγιοι τῷ Κυρίῳ, διὰ τοῦτο καὶ ἄμωμοι; διὰ τί δὲ μὴ καὶ πᾶν θῆλυ; Δῆλον οὖν, ὅτι αὐτὸς ἅγιος (53) καὶ ἄμωμος μόνος, Δαβίδ. « Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ, Ἄνθρωπος, καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος. »

Sabaim viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et post te sequentur vincti manicis, et transibunt ad te, et adorabunt te, et in te orabunt, quoniam in te Deus est, et non est Deus absque te. Tu enim Deus es, et nesciebamus, Deus Israel Salvator [86]. » Ezechiel, « Et convertit me Dominus ad viam portæ respicientis ad Orientem, et hæc erat clausa. Et dixit Dominus ad me : Fili hominis, porta hæc clausa erit, et nemo transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingredietur, et egredietur per eam, et erit clausa [87]. » Isaias, « Ex utero matris vocavi nomen ejus gladium acutum [88]. » Daniel, « Ecce abscissus est lapis sine manibus, et percussit statuam [89], et factus est in montem magnum, et implevit universam terram [90]. » Lapis igitur abscissus sine manibus, illum utique significat qui genitus est absque viri semine. Isaias iterum, « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est : Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui ; Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit [91]. » Et rursus, « Sume tibi tomum novæ chartæ magnæ, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem faciat spoliorum. Et accessi ad prophetissam ; et in utero concepit et peperit filium. Et dixit Dominus mihi : Voca nomen ejus, Cito spolia, Velociter deprædare [92]. » Tomum igitur novum de Virgine intelligimus ; quemadmodum enim nova charta pura est, cum nihil in ea scriptum est, ita et sancta Virgo viri consuetudinis expers est. Et iterum, « Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur [93]. » Nullus autem masculus aperit vulvam, sed consuetudo viri cum muliere : igitur dictum illud de Domino est intelligendum. Contingit autem ut primogeniti non pauci impii sint et peccatores. Quomodo igitur omnes ii sancti erunt Domino, et propterea inculpati? Cur item non omne etiam femininum sanctum Domino vocabitur? Manifestum igitur est, ipsum solum sanctum esse, et inculpatum. David, « Mater Sion dicet : Homo et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus [94]. »

Δ'. *Περὶ θαυμάτων, ὧν ἔμελλε ποιεῖν ἐνανθρωπίσας ὁ Κύριος.*

Ἱερεμίας (54), « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, καὶ εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ καταστῆσαι τὴν γῆν,

IV. *De miraculis, quæ humana carne assumpta Dominus editurus erat.*

Jeremias, « Ecce posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut constitueres terram,

[86] Isa. XLV, 14, 15. [87] Ezech. XLIV, 1, 2. [88] Isa. XLIX, 1. [89] Dan. II, 34. [90] ibid. 35. [91] Isa. I, 2, 3. [92] Isa. VIII, 1-3. [93] Exod. XIII, 2 ; Num. VIII, 17. [94] Psal. LXXXVI, 5.

(47) Codex recentior, καταβήσονται. Ita et Siphani codex.

(48) Iidem codices legunt Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Σωτήρ.

(49) Romana LXX Interpretum editio, εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς, *ingredietur per eam;* cætera desunt.

(50) Romana LXX Interpr. editio aliter legit, *Ex utero matris meæ vocavit nomen meum, et posuit os meum quasi gladium acutum.*

(51) Hanc lectionem a LXX Interpr. editione diversam in quibusdam codicibus reperiri testatur Nobilius in notis ad hunc locum.

(52) Exodi locum iisdem prope verbis laudat Tertullianus in lib. *De carne Christi*, cap. 22.

(53) Codex recentior, ἅγιος μόνος. Ita et Siphani codex.

(54) Locus iste non Jeremiæ, sed Isaiæ est ; cum tamen pro Jeremiæ loco accepisse Nyssenum, vel inde patet, quod Baruch testimonium, tanquam unius ejusdem prophetæ subjungat : Baruch autem sæpe ab antiquis sub Jeremiæ nomine laudari solet.

et possideres hæreditatem deserti, dicens his qui A in vinculis sunt : Exite; et his, qui in tenebris, Revelamini [95]. » Hæc autem de puro putoque homine ab ipso non dici, inde patet quod ipse erat qui dixit, « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum [96]. » Isaias, « Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta; consolamini vos, pusillanimes mente, confortamini, nolite timere [97]. Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum fortitudine venit [98]. » Et rursus, « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient; tunc saliet claudus, sicut cervus, et expedita erit lingua balborum [99]. » Et rursus, « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem et cæcis visum. » B

V. *De proditione.*

David, « Qui comedebat panes meos, magnificavit super me supplantationem [1]. »

VI. *De Passione.*

« Popule meus, qui beatos vos dicunt decipiunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant. Sed nunc stabit in judicio Dominus, et statuet ad judicium populum suum. Ipse Dominus ad judicium veniet cum senioribus populi, et cum principibus ejus [2]. » David, « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus [3]. » Hieremias, « Spiritus faciei nostræ Deus Dominus captus C est in corruptionibus ipsorum, de quo diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus [4]. » Isaias, « Ipse peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et nos reputavimus eum esse in labore, et in plaga, et in afflictione. Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus; unusquisque a via sua aberravit. Et Dominus tradidit ipsum propter peccata nostra : et ipse propter afflictionem non aperit os. Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus, sic non aperit os suum in humiliatione ejus, quia tollitur de terra vita ejus; ab

καὶ κληρονομῆσαι κληρονομίαν (55) ἐρήμου, λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. » Καὶ ὅτι οὐ περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου λέγει, αὐτὸς ἦν ὁ εἰπὼν, « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἡσαΐας, « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι καὶ γόνατα παραλελυμένα· παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ· ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται. » Καὶ πάλιν, « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἀλεῖται, ὡς ἔλαφος, ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων (56). » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν.

Ε'. *Περὶ προδοσίας.*

Δαβὶδ, « Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν. »

Ϛ'. *Περὶ Πάθους.*

« Λαός μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράσσουσιν. Ἀλλὰ νῦν καταστήσεται Κύριος εἰς κρίσιν, καὶ στήσει τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς κρίσιν (57). Αὐτὸς Κύριος εἰς κρίσιν ἥξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. » Δαβὶδ, « Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Ἱερεμίας, « Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Θεὸς Κύριος (58) συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς αὐτῶν, οὗ εἴπομεν· Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ἡσαΐας, « Αὐτὸς τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει. Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν, τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ (59) ἐπλανήθη. Καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν· καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κεκακῶσθαι οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα (60) αὐτοῦ ἐν

[95] Isa. XLIX, 6-8; Bar. III, 36. [96] Isa. XXXV, 3, 4. [97] Isa. XL, 9, 10. [98] Isa. XXXV, 5, 6. [99] Isa. LXX, 1. [1] Psal. XL, 10. [2] Isa. III, 12-14. [3] Psal. II, 1, 2. [4] Thren. IV, 20.

(55) Codex recentior, κληρονομίαν, λέγων. Ita et D Siphani codex. Sed in editione LXX Interpr. est, κληρονομίας ἐρήμους, *hæreditates desertas*.

(56) Codex antiquior, μογιλάλου.

(57) Codex antiquior, τὸν λαὸν εἰς κρίσιν.

(58) Codex recentior, itemque codex quo usus est Siphanus, habet ἡμῶν Κύριος· sed in editione LXX Interpr. est, Χριστὸς Κύριος, quam lectionem Justinus, Irenæus, Cyprianus, et Tertullianus sequuntur.

(59) In editione LXX Interpretum est, ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, et mox, παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν : lectionem utramque sequitur Justinus Martyr in *Apol.* 2, pag. 86, et in *Dialogo cum Tryphone*, pag. 230, itemque alii; sed posteriori similem lectionem ex Hieronymo et Cypriano lib. II *Testim. adversus Judæos*, cap. 13, refert Nobilius in notis ad hunc locum. Cæterum in recentiori Vaticano, et in alio Siphani codice male legitur, παρέδωκεν ἑαυτόν.

(60) Hoc in loco longe diversa est LXX Interpretum editio, quæ ita se habet, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. *Sic non aperit os. In humilitate judicium ejus sublatum est.* Hanc autem lectionem sequuntur Justinus Martyr, Irenæus, Tertullianus et Cyprianus cæterique, nisi quod habent, οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, *Non aperit os suum.* Sed Nyssenus videtur hic in epitomen redegisse Isaiæ verba.

τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ, ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον. Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη (61) δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Καὶ μετά τινα, « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ σκῦλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη· καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκε, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν παρεδόθη. » Ἐκ τούτων (62) δῆλον ὅτι οὐ περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπαχθέντος ἐν Βαβυλῶνι ὁ Προφήτης λέγει, ὥς τινες ὑπέλαβον. Πῶς γὰρ ἂν ὁ λαὸς, ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἤχθη εἰς θάνατον; ἢ ποῖος λαὸς, καὶ ποίου λαοῦ; Καὶ πάλιν, « Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Καὶ πάλιν, « Οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ πάλιν ὁ ταῦτα εἰπὼν, εἶπε, « Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Δαβὶδ, « Ὅτι ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοί· συναγωγὴ πονηρευομένων περιέσχον με. Ὤρυξαν χεῖράς μου, καὶ πόδας μου· ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπεῖδόν με· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. » Ἱερεμίας, « Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. » Καὶ πάλιν, « Δεῦτε, καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ· καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ζώντων (63), καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῇ ἔτι. » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραήλ· καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. »

Ζ'. *Περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ γενομένου σκότους.*

« (64) Ὄψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγεῖται ὑμῖν. Τὸ πρωῒ ἐρεῖς· Πῶς ἐγένετο ἑσπέρα; καὶ τὸ ἑσπέρας· Πῶς ἐγένετο πρωΐ; » Ἀμὼς, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς, Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. » Ἱερεμίας, « Ἐπέδυσεν ὁ ἥλιος ἔτι μεσούσης τῆς ἡμέρας. » Ἡσαΐας, « Ὅλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀντιλέγοντα, καὶ ἀπειθοῦντα. » Καὶ πάλιν, « Ἄρατε σύσσημον εἰς τὰ ἔθνη. » Καὶ πάλιν, « Καὶ τότε ταῦτα συντελεσθήσεται, λέγει Κύριος, ὅταν ξύλον ξύλων κλιθῇ, καὶ ἀναστῇ, καὶ ὅταν ἐκ ξύλου αἷμα

iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem. Et dabo malos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius, quia iniquitatem non fecit, neque dolus inventus est in ore suo [5]. » Et paulo post, « Propterea ipse possidebit multos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradita est ad mortem anima ejus quoniam iniquitatem non fecit, et in iniquis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et propter iniquitates eorum traditus est [6]. » Ex his patet prophetam non loqui de populo, qui in Babylonem adductus est, sicut nonnulli suspicati sunt. Quomodo enim populus propter peccata populi ductus est ad mortem, aut quis populus, et ob cujus populi peccata id passus est ? Et iterum, « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum [7]. » Et rursus, « Non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, et deficiens præ filiis hominum [8]. » Et rursus cum hæc dixisset, ait, « Generationem ejus quis enarrabit [9] ? « David, « Quoniam circumdederunt me canes multi, concilium malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos ; dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me ; diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem [10]. » Jeremias, « Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum, non cognoscebam [11]. » Et rursus, « Venite, et mittamus lignum in panem ejus, et exteramus eum e viventibus, et nomen ejus non memoretur amplius [12]. » Zacharias, « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel ; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus [13]. »

VII. *De cruce, et tenebris quæ in Christi morte factæ sunt.*

« Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros, et non credetis, si quis enarraverit vobis. Mane dices : Quomodo facta est vespera ? Et vesperi : Quomodo factum est mane [14] ? » Amos, « Et erit in die illa, dicit Dominus Deus, Occidet sol meridie, et contenebrescet in die lux [15]. » Jeremias, « Occidit sol, cum adhuc medius dies esset [16]. » Isaias, « Tota die expandi manus meas ad populum incredulum, et contradicentem [17]. » Et rursus, « Levate signum in gentes [18]. » Et rursus, « Et tunc hæc consummabuntur, dicit Dominus, quando lignum lignorum inclinatus fuerit, et resurget, et quando e ligno sanguis distillabit [19]. » Zacharias, « Et erit, in die

[5] Isa. LIII, 4-9. [6] Isa. LIII, 12. [7] Isa. L, 6. [8] Isa. LIII, 2. [9] ibid. 8. [10] Psal. XXI, 17-19 [11] Jer. XI, 19. [12] ibid. [13] Zach. XI, 12; Matth. XXVII, 10. [14] Deut. XXVIII, 66, 67. [15] Amos VIII, 9. [16] Jer. XV, 9. [17] Isa. LXV, 2, 12. [18] Isa. LXII, 10. [19] Zach. XIV, 6, 7.

(61) Verbum, εὑρέθη, deest in editione LXX Interpretum, sed habetur apud Justinum, et apud alios, quos laudat Nobilius in notis, quibus adde Tertullianum *Adversus Judæos*, cap. 10.

(62) Codex antiquior, ἐκ τούτου.

(62) Editio LXX Interpr. ἀπὸ γῆς ζώντων, quam lectionem sequuntur Justinus in *Dialog. cum Tryphone*, pag. 299, Tertullianus, Cyprianus et alii.

(64) Diversa est hujus loci lectio tam in editione LXX Interpretum, quam apud Justinum, Tertullianum et alios.

illa non erit lux: et dies illa nota Deo: et non dies, neque nox; ad vesperam erit lux. » David, « Et sustinui, qui simul contristaretur, et qui consolaretur, et non inveni, et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto [20]. » Quorum omnium nihil Davidi contigisse possunt ostendere. Et rursus, « Posuerunt me in lacu infimo [21]. » Zacharias, « Framea, consurge super pastorem, et in virum populi mei. Percute pastorem meum, et dispergentur oves gregis [22]. » Et rursus, « Et in die illa erit, quod super frenum equi est sanctum Domino [23]. »

στάξει (65). » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ· καὶ οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐ νὺξ (66)· τὸ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς. » Δαβὶδ, « Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντα, καὶ οὐχ εὗρον· καὶ ἔδωκαν (67) εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος. » Ὧν οὐδὲν ἔχουσι ἐπὶ Δαβὶδ δεῖξαι γενόμενον. Καὶ πάλιν, « Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ. » Ζαχαρίας, « Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα, καὶ ἐπ' ἄνδρα τοῦ λαοῦ μου (68)· πάταξον τὸν ποιμένα μου, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης. » Καὶ πάλιν, « Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλινὸν (69) τοῦ ἵππου ἅγιον τῷ Κυρίῳ. »

VIII. *De Christi resurrectione.*

David resurrectionem ejus prævidens dicebat, « Exsurge, quare obdormis, Domine? exsurge, et ne repellas in finem [24]. » Et rursus, « Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus meus [25]. » Et iterum, « Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum [26]. » Et rursus, « Exsurge, Domine, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus [27]. » Isaias, « Nunc exsurgam, dicit Dominus, nunc glorificabor, nunc exaltabor, nunc videbitis, nunc salvabimini. Vana erit fortitudo spiritus vestri [28]. » Osee, « Et quærent faciem meam in tribulatione sua, et mane vigilabunt ad me, dicentes: Eamus, et revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos; sanos nos

Η'. *Περὶ ἀναστάσεως Χριστοῦ.*

Δαβὶδ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προορῶν ἔλεγεν· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπώσῃ εἰς τέλος. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε· σῶσόν με, ὁ Θεός μου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. » Ἡσαΐας, « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, νῦν δοξασθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ὄψεσθε, νῦν σωθήσεσθε (70)· ματαία ἔσται ἡ ἰσχὺς τοῦ πνεύματος ὑμῶν. » Ὠσηὲ, « Καὶ ζητήσουσι τὸ πρόσωπόν μου ἐν θλίψει αὐτῶν, καὶ (71) ὀρθριοῦσι πρὸς μὲ, λέγοντες, Πορευθῶμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἥρπακε, καὶ ἰάσεται (72) ἡμᾶς· πατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς·

[20] Psal. LXVIII, 21, 22. [21] Psal. LXXXVII, 7. [22] Zach. XIII, 7. [23] Zach. XIV, 20. [24] Psal. XLIII, 23. [25] Psal. III, 7. [26] Psal. XLIII, 36. [27] Psal. LXXXI, 8. [28] Isa. XXXIII, 10, 11.

(65) In Vaticano recentiori, et in alio Siphani codice legitur, λέγει Κύριος, ὅτι ἐκ ξύλων αἷμα στάξει. *Dicit Dominus, quia de lignis sanguis stillabit.* Cæterum hic locus apud Jeremiam non legitur; sed verba illa, *Et de ligno sanguis distillabit*, reperiuntur in Esdræ lib. IV, cap. v, 5. An autem Nyssenus ad hunc Esdræ locum respexerit, videant eruditi. Antiquos sane Patres quartum Esdræ librum fusiorem, quam nunc sit, habuisse, ex locis quos ex eodem libro laudat Ambrosius in libro *De bono mortis*, lucide apparet.

(66) Codex antiquior, καὶ οὐχὶ νύξ. Sequitur in editione LXX Interpretum, καὶ πρὸς ἑσπέραν, atque ita Cyprianus quoque legit.

(67) In recentiori Vaticano, et apud Siphanum male, παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὗρον· ἔδωκαν.

(68) In vulgata LXX Interpr. editione legitur, ἐπὶ τοὺς ποιμένας μου, καὶ ἐπὶ ἄνδρα πολίτην μου· *Super pastores meos, et super virum civem meum.* Sed apud Theodoretum, et alios a Nobilio in notis memoratos, legitur ut hic, ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, et mox, πάταξον τὸν ποιμένα. Justinus autem in *Dialogo cum Tryphone* pag. 273 habet, Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, ἐπ' ἄνδρα τοῦ λαοῦ μου, etc. πάταξον τὸν ποιμένα καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα αὐτοῦ· quæ lectio similis est lectioni, quam hic sequitur Nyssenus, nisi quod habet, τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης· Hieronymus quoque legit, *Dispergentur.* Nyssenus tamen in *Antirrhetico adversus Apollinarem* cap. 18, legit, *Framea suscitare super pastorem meum, et super virum contribulem meum*, hoc est, σύμφυλόν μου, quod postremum verbum ex Aquilæ versione desumptum est.

(69) Male in recentiori Vaticano, et apud Siphanum ἐπὶ τῶν χαλινῶν.

(70) Codex Siphani et Vaticanus recentior habent νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν σωθήσεσθε. Sed in editione LXX Interpr. est, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ὄψεσθε, νῦν αἰσθηθήσεσθε. In nonnullis autem libris, ait Nobilius, est, αἰσθήσεσθε. In uno est, αἰσχυνθήσεσθε, cui lectioni suffragatur Hieronymus. Sed Cyprianus lib. II *Adversus Judæos*, cap. 26, utramque retinuit; legit enim, *Nunc videbitis, nunc intelligetis, nunc confundemini.* Sed lectio quam hic sequitur Nyssenus, nescio an apud alium quempiam scriptorem reperiatur.

(71) In editione LXX Interpr. deest καί, et interpungitur ante, ἐν θλίψει, quibus verbis incipit caput 6. Tertullianus tamen lib. IV *Adversus Marc.* c. 43, Nysseni interpunctionem sequi videtur; nam legit, *Ut quærant faciem meam, ante lucem vigilabunt*, etc.

(72) In recentiori Vaticano codice, et apud Siphanum est, ὅτι αὐτὸς πέπαικε, καὶ ἰάσατο. Postrema vox librarii videtur error; sed, πέπαικε, licet cum Hebraica lectione non concordet, in cæteris tamen libris ita scribi testatur Nobilius. Tertullianus alteram lectionem exprimit in lib. *Adversus Judæos* cap. 13; scribit enim, *Quoniam ipse eripiet, et liberabit nos.* Vide eumdem in lib. IV *Adversus Marc.*, c. 42.

ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ A
τρίτῃ ἀναστησόμεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα, διώξωμεν τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον (73), ὡς ὄρθρον ἕτοιμον εὑρήσομεν (74) αὐτόν. » Δαβὶδ, « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγενήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » Τίς δὲ ἐλεύθερος θανάτου, εἰ μὴ ὁ Θεός; Γέγονε γὰρ ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ταπεινώσας τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἡσαΐας, « Ἰδοὺ (75) τίθημι ἐν Σιὼν λίθον ἀκρογωνιαῖον, ἐκλεκτὸν, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ καταισχυνθήσεται. » Γέγονε γὰρ « εἰς κεφαλὴν γωνίας, » ἑτέρας δηλαδὴ οἰκοδομῆς (76) τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν, ἥτις ἐστὶ (77) θαυμαστὴ ἐπὶ ὀφθαλ- B
μοῖς ἡμῶν.

Θ'. *Περὶ τῆς ἀναλήψεως.*

Δαβὶδ, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. » Ὅτι δὲ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λέλεκται, Δανιὴλ λέγει, « Ἐθεώρουν, » φησὶ, « καὶ ἰδοὺ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο. » Καὶ μετά τινα, « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος· καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ προσήχθη (78)· αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ, καὶ ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, καὶ γλῶσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσει, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. » Καὶ ἀλλαχοῦ Δαβὶδ, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς C
σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

Ι'. *Περὶ τῆς δόξης τῆς Ἐκκλησίας.*

Δαβὶδ, « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ, περιβεβλημένη, πεποικιλμένη.

ΙΑ'. *Περὶ τῆς περιτομῆς.*

Ἐροῦσι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Εἰ τὸν αὐτὸν Θεὸν σέβεσθε, τί μὴ περιτέμνεσθε, ἢ ζῶα προσφέρετε εἰς θυσίαν, ἢ σαββατίζετε, τῶν Γραφῶν περὶ τούτων διαγορευουσῶν; Ἀκούσονται οὖν (79), ὅτι ἡ περιτομὴ οὐκ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐν χρόνῳ ἐγένετο, ὡς καὶ ἐν χρόνῳ παυσομένη· ἔπειτα, ὅτι ὁ Θεὸς διαταξάμενος τοῖς πατράσι τὴν περιτομὴν, αὐτὸς εἶπεν, D
« Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ (80) Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν (81), ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, τοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν αἰτιώμενος τοὺς Ἰουδαίους λέγει, « Πάντα

faciet post dies duos; in die tertio resurgemus coram eo, et sciemus. Persequamur ut cognoscamus Dominum, quasi mane paratum inveniemus eum [29]. » David, « Quoniam non derelinques animam meam in inferno : neque dabis sanctum tuum videre corruptionem [30]. » Et rursus, « Factus sum sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber [31]. » Quis vero liber a morte nisi Deus? Factus est enim sicut homo auxilio destitutus, cum humiliavit carnem suam usque ad mortem, mortem autem crucis. Isaias, « Ecce ego pono in Sion lapidem summum angularem, electum, honorabilem; et qui crediderit in eum, non confundetur [32]. » Factum est enim « in caput anguli [33] », alterius videlicet ædificii Ecclesiæ quæ est mirabilis in oculis nostris.

IX. *De Ascensione.*

David, « Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ [34]. » Hæc autem de Salvatore nostro asseri, ex eo colligitur, quod Daniel dicat, « Ecce throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit [35]. » Et paulo post, « Et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit et adductus est. Ipsi datus est honor, principatus, et regnum, et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non pertransibit : et regnum ejus non corrumpetur [36]. « Et alicubi David, « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [37]. »

X. *De gloria Ecclesiæ.*

David, « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta, variegata [38]. »

XI. *De circumcisione.*

Dicent autem Judæi omnes : Si eumdem ac nos Deum veneramini, cur non circumcidimini, animalia non offertis ad sacrificium, nec Sabbatum celebratis, cum Scripturæ de his rebus expresse præcipiant? Sciant igitur circumcisionem non fuisse ab initio, sed certo tempore institutam fuisse, ut quæ etiam certo tempore finem habitura esset; deinde Deum, qui patribus, ut circumciderentur, mandaverat, ipsum dixisse : « Ecce dies veniunt, ait Dominus, et disponam domui Israel testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus eorum, cum apprehendi ego manum eorum ad educendum eos de terra Ægypti, quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego

[29] Osee v, 15; vi, 1-3. [30] Psal. xv, 10. [31] Psal. lxxxvii, 6. [32] Isa. xxviii, 16. [33] Psal. cxvii, 22, 28. [34] Psal. xlvi, 6. [35] Dan. vii, 9. [36] Dan. 13, 14. [37] Psal. cix, 1. [38] Psal. xliv, 10.

(73) Siphani codex et Vaticanus recentior, ἐνώπιον αὐτοῦ διώξωμεν.
(74) Cod. antiquior Vatic. καὶ εὑρήσομεν.
(75) In editione LXX Interpr. diversa sunt hujus loci verba; sed idem fere sensus.
(76) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, οἰκονομίας.
(77) Codex antiquior, ἥτις καὶ ἔστι.
(78) In editione LXX Interpr. est προσηνέχθη, *oblatus est*; sed Nobilius in notis præfert lectionem quam hic Nyssenus sequitur.
(79) Codex recentior, γοῦν.
(80) Codex antiquior, ἐν τῷ οἴκῳ.
(81) Siphani codex, et recentior Vaticanus, ὑμῶν. Sed mox antiquior codex legit, ἐπιλαβόμενος τῆς χειρός.

neglexi eos, ait Dominus [39]. » Et rursus incusans Judæos ait, « Omnes gentes incircumcisæ carne, populus autem iste incircumcisus est corde [40-41]. » Et rursus, « Circumcidite cor vestrum, et non carnem præputii vestri. » Et iterum, « Novate vobis novalia, et nolite serere super spinas; sed circumcidite duritiam cordis vestri. » Jeremias, « Et circumcidite Deo præputium cordis vestri. » Porro per circumcisionem neminem justificari, ex his perspicuum est; Abraham incircumcisus placuit Deo; nam prius visus est gratus et acceptus Deo esse, et tunc demum ipsi circumcisionem dedit. Qui etiam in deserto quadraginta annorum spatio nati sunt, et ipsi circumcisione caruerunt; quique ab Adam usque ad Abrahamum Deo placuerunt, similiter omnes incircumcisi erant; nam quia populus gentibus immisceri debebat, idcirco data est circumcisio. Hujus autem rei ratio manifesta est. Circumcisionis quippe usus ab Abrahamo initium habuit, quem cum Deus supra omnes illius ætatis homines dilexisset, ex ipso Christum quoque secundum carnem nasci prædestinavit. Itaque ut id quod fieri voluerat, posset etiam sincere et legitime fieri, idcirco opus fuit circumcisione et segregatione a reliquis gentibus, ut veluti quodam septo lex ipsos a cæteris hominibus separaret. Quamobrem eo nato ob quem hæc facta sunt, tunc utique illa abrogata fuere, quæ a Deo præter antiquum rerum ordinem instituta fuerant.

τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκὶ, ὁ δὲ λαὸς οὗτος τῇ καρδίᾳ. » Καὶ πάλιν, « Περιτέμνεσθε τὴν καρδίαν ὑμῶν, καὶ μὴ τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν (82). » Καὶ πάλιν (83), « Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις (84)· ἀλλὰ περιτέμνεσθε τὸ σκληρὸν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Ἱερεμίας (85), « Καὶ περιτέμνεσθε τῷ Θεῷ τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Ὅτι δὲ οὐδένα δικαιοῖ ἡ περιτομὴ, δῆλον ἐκ τούτων· Ἀβραὰμ ἀπερίτμητος εὐηρέστησε (86) τῷ Θεῷ· πρῶτον γὰρ ὤφθη εὐαρεστῶν, καὶ τότε αὐτῷ τὴν περιτομὴν δίδωσι. Καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ γεννηθέντες, ἐν τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν ἀπερίτμητοι ἦσαν· καὶ οἱ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁμοίως ἕως Ἀβραὰμ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ, πάντες ἀπερίτμητοι ἦσαν· διὰ γὰρ τὸ ἐπιμίγνυσθαι τὸν λαὸν εἰς τὰ ἔθνη, ἐδόθη ἡ περιτομὴ, καὶ ἡ αἰτία δήλη· εἴληφε γὰρ τὴν ἀρχὴν τὰ τῆς περιτομῆς ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ, ὃν ἀγαπήσας ὑπὲρ πάντας τοὺς τότε ὁ Θεὸς, ἐξ αὐτοῦ γεννηθήσεσθαι καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα προέθετο. Ἵνα οὖν (87) ὅπερ ἐβουλήθη, καθαρῶς γενέσθαι δυνηθῇ, καὶ ἀνοθεύτως, τούτου χάριν ἐδέησε (88) περιτομῆς, καὶ τῆς περὶ τὰ λοιπὰ γένη ἀμιξίας, ἵνα ὥσπερ τι διάφραγμα, τῶν λοιπῶν αὐτοὺς ἀνθρώπων χωρίζῃ (89) ὁ νόμος. Ὅθεν καὶ τεχθέντος τοῦ δι' ὃν ταῦτα γέγονε, λοιπὸν ὡς περιττὰ τῷ Θεῷ τὰ παρὰ τὴν ἀρχαίαν ξενίζοντα κατάστασιν ἐκβέβληνται.

XII. *De sacrificiis.*

Similiter Deus clamat, dicens, « Vivo ego, dicit Dominus, quoniam de sacrificiis et holocaustis non mandavi patribus vestris, ex quo die reduxi eos de terra Ægypti et usque ad hunc diem [42]. » Isaias, « Nunquid ego præcepi patribus vestris exeuntibus e terra Ægypti, ut offerrent mihi holocausta et sacrificium? » Et rursus, « Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum, et hircorum nolo: neque veniatis, ut appareatis mihi. Quis enim quæsivit hæc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponetis. Si afferatis similam; vanum incensum abominatio mihi est. Neomenias vestras, et sabbata vestra, et diem magnum non fero; jejunium, et otium, et festivitates vestras odit anima mea [43]. » Et rursus, « Lavamini, mundi estote, auferte mala ex animabus vestris [44]. » David, « Non comedam car-

ΙΒ'. *Περὶ θυσιῶν.*

Ὁμοίως ὁ Θεὸς βοᾷ, λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι περὶ θυσιῶν, καὶ ὁλοκαυτωμάτων οὐκ ἐνετειλάμην πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. » Ἡσαΐας (90), « Μὴ ἐγὼ ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐκπορευομένοις ἐκ γῆς Αἰγύπτου προσενεγκεῖν (91) μοι ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίαν; » Καὶ πάλιν, « Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέγει Κύριος; πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων (92) κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων, καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητέ μοι σεμίδαλιν, μάταιον θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἐστί (93). Τὰς νεομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι· νηστείαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχή μου. » Καὶ πάλιν (94), « Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε

[39] Jer. XXXI, 31, 32 apud LXX; c. XXXVIII. [40-41] Jer. IX, 26. [42] Jer. VII, 22. [43] Isa. I, 11, 14. [44] ibid. 16.

(82) Locum hunc in sacro Textu non reperi. Vide an respiciat ad locum Deut. x, 16.

(83) In recentiori codice additur, Ἱερεμίου.

(84) Codex recentior, ἐπ' ἀκάνθας.

(85) Jeremiæ nomen deest hic in recentiori codice Vaticano. Vide an sit locus Deut. x, 16; nam apud Jeremiam hæc verba me legisse non memini.

(86) Idem codex et Siphanus, ἐδούλευσεν.

(87) In recentiori codice deest οὖν.

(88) Idem codex ἐδεήθη.

(89) Idem codex διαχωρίζῃ.

(90) Locum hunc apud Isaiam me legisse non memini; similia habentur apud Jeremiam cap. VII, 22, ex quo etiam loco præcedentia verba sumpta fuisse videntur.

(91) Codex antiquior προσενέγκαι.

(92) Male idem codex, ὁλοκαυτώματα.

(93) Siphani codex, et Vaticanus recentior, μάταιόν μοι βδέλυγμα ἐστί. Siphanus vertit, *Vana mihi, et abominatio est.*

(94) Codex antiquior, καὶ μετ' ὀλίγα.

τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Δαβὶδ, « Οὐ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι. » Καὶ πάλιν, « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. » Καὶ πάλιν, « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως (95). » Ἀμὼς, « Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, ([96] καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν (97)· διότι καὶ ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας ὑμῶν,) οὐ προσδέξομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίου ἐπιφανείας ὑμῶν (98) οὐκ ἐπιβλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων οὐκ ἀκούσομαι. » (99) Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου, καὶ ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται (1) τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά· διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

A nes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo [45]. » Et rursus, « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos [46]. » Et rursus, « Immola Deo sacrificium laudis [47]. » Amos, « Odio habui, repuli festivitates vestras (nec odorabor in conventionibus vestris. Quia, si obtuleritis mihi holocausta, et sacrificia vestra), non suscipiam ea, et salutare præsentiæ vestræ non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum: et psalmum organorum tuorum non audiam [48]. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens: et sacrificium non suscipiam de manibus vestris, quia ab ortu solis, et usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et B sacrificium mundum, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens [49].

ΙΓ'. *Περὶ τοῦ Σαββατίζειν.*

Τὸ Σάββατον ἐδόθη αὐτοῖς, τοῦ καταπαῦσαι (2) τὴν φιλοχρήματον αὐτῶν ἐπιθυμίαν. Τοῦ λαοῦ γὰρ πενομένου, ἐξελθόντος ἐκ τῆς Αἰγύπτου (3), καὶ μηδὲν ἔχοντος, πλὴν ὧν ἐχρήσαντο παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, σπουδὴν ἐποιεῖτο ἕκαστος διὰ τοῦ ἀνενδότου πόνου πλοῦτον ἑαυτῷ περιποιῆσαι. Διὸ λέγει, « Ἓξ ἡμέρας ἐργᾷ· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ οὐ ποιήσεις πᾶν ἔργον ἐν αὐτῇ. » Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, ἵνα ἀναπαύσῃ σὺ, καὶ ἡ γυνή σου, καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ παῖς σου, ὁ βοῦς σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου. Ἐπεί τοι τίνος ἕνεκεν ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ κυκλῶν τὴν Ἱεριχὼ μετὰ σαλπίγγων ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας, οὐκ ἐσχόλασε τῷ Σαββάτῳ; Πῶς δὲ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτέμνεται παιδίον; Διὰ τί δὲ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τίκτει γυνή; Πῶς δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς πᾶσαν θυσίαν ἐν Σαββάτῳ ποιοῦσι; Πῶς δὲ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἄστρα τὸν ὡρισμένον δρόμον ἐκτελεῖ καὶ τῷ Σαββάτῳ;

XIII. *De Sabbati celebratione.*

Sabbatum datum est eis ad sedandum nimium, quo tenebantur, pecuniæ studium. Nam cum populus pauper egressus esset ex Ægypto, et nihil haberet præter ea quæ commodato acceperat ab Ægyptiis, unusquisque operam dabat, ut continenti atque assiduo labore sibi divitias pararet. Quamobrem ait, « Sex diebus operaberis; die autem septimo non facies ullum opus in eo [50]. » Causamque subdit, ut requiescas tu, et uxor tua, et filius tuus, et filia tua, et puer tuus, et ancilla tua, bos C tuus, et subjugale tuum. Alioqui cujus rei gratia Jesus filius Nave [51] septem diebus circumdans Jericho cum tubis, in Sabbato feriatus non est? Quomodo die octava circumciditur puer? Cur in die Sabbati mulier parit? Quomodo etiam sacerdotes omne sacrificium in Sabbato faciunt? Quomodo item sol, et luna et astra definitum cursum etiam in Sabbato conficiunt?

ΙΔ'. *Περὶ τοῦ κατασφραγίζεσθαι.*

Δαβὶδ (4), « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν, « Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν· καὶ ἰδέτωσαν οἱ μισοῦντές με, καὶ αἰσχυνθήτωσαν, ὅτι σὺ, Κύριε, ἐβοήθησάς μοι καὶ παρεκάλεσάς με. » Καὶ πάλιν, « Ἔδωκας τοῖς

XIV. *De signi impressione.*

David, « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [52]. » Et rursus, « Fac mecum signum in bono, et videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me [53]. » Et rursus, « Dedisti metuentibus te

[45] Psal. XLIX, 13. [46] ibid. 9. [47] ibid. 14. [48] Amos v, 21-23. [49] Malach. I, 10, 11. [50] Exod. XX, 10. [51] Jos. VI, 10. [52] Psal. IV, 7. [53] Psal. LXXXV, 17.

(95) Codex recentior et alius Siphani, δικαιοσύνης, ut videatur locus esse Psalmi IV, 6.

(96) Quæ semicirculis includuntur librarii, ut patet, errore deerant in Siphani codice, nec etiam habentur in recentiori Vaticano, licet in utroque codice quædam ex his loco non suo inserantur.

(97) In editione LXX Interpretum additur vox, θυσίας, quæ tamen non habetur nec apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone* pag. 258, nec apud Tertullianum, qui in lib. V *Adv. Marcionem* habet, *Non odorabor in frequentiis vestris.*

(98) Siphani codex et Vaticanus recentior, σωτηρίους ἐπιφανείας αὐτῶν· postrema vox videtur esse librarii error. Priorem vocem habet etiam vulgata LXX Interpretum editio; sed alii codices et D. Hie- D ronymus, ut scite Nobilius advertit, habent σωτηρίου, quibus addendus est Justinus modo laudatus.

(99) Quæ semicirculis includuntur non habentur in recentiori Vaticano, nec apud Siphanum.

(1) In Romana LXX Interpretum editione est, προσάγεται· sed apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone*, pag. 246, legitur, θυσία προσφέρεται· verum inferius pag. 260 cum Nysseno legit θυμίαμα προσφέρεται. Cyprianus lib. I *Adv. Jud.*, c. 16: *Odores incensi offeruntur.*

(2) Codex antiquior, παῦσαι.

(3) Idem codex, πενομένου ἐκ γῆς Αἰγύπτου.

(4) Codex Vaticanus antiquior, Δαβὶδ πρῶτος, Ἐσημειώθη.

significationem, ut fugiant a facie arcus [54]. « Ezechiel, « Fili hominis, transi mediam Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium, et dolentium super iniquitatibus, quæ fiunt in medio ipsorum [55]. » Et rursus, « Sex viri veniebant a porta excelsa, quæ respicit ad aquilonem, et uniuscujusque securis in manu ejus. Audientes, ite in civitatem, et percutite, et non parcite oculis vestris, et non miseremini ; senem, et adolescentem, et virginem, et parvulos, et mulieres interficite ad internecionem. Super omnes autem, super quos est signum meum, ne appropinquetis [56]. » Sacrificia autem illis facienda præscripsit, non quod Deus sacrificiis holocaustisque indigeret, sed quia cum Levitica tribus sortem in promissionis terra non haberet, quippe quod ipse Deus sors ejus erat, hanc eis alimenta sibi comparandi rationem tribuit ; nolebat enim eos qui sacerdotio fungerentur, labore manuum, negotiatione aliisque fraudulentis artibus ali.

XV. *De Evangelio.*

David, « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa [57]. » Et rursus, « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem [58] ! »

XVI. *De incredulitate Judæorum, et Ecclesia gentium.*

Isaias Dei nomine, « Neque nosti, neque scisti, neque a principio aperui aures tuas ; noveram enim quoniam prævaricans prævaricaberis [59]. » Et rursus, « Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum [60]. » Michæas, « Et erit in novissimis dierum manifestus mons Domini, præparatus super vertices montium, et elevabitur super colles ; et festinabunt ad eum populi, et ibunt gentes multæ, et dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob ; et illuminabunt nos viis ejus, quia de Sion exiet lex, et verbum Domini de Jerusalem [61]. » Jeremias, « Et dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in os tuum ; ecce constitui te hodie super gentes et super reges, ut eradices, et detrunces, et disperdas, et reædifices et plantes [62]. » Si hæc de Jeremia dicta sunt, ecquæ regna iste evertit, aut quas gentes perdidit ? Verum de Do-

A φοβουμένοις σε σημείωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου. » Ἰεζεκιήλ, « Υἱὲ ἀνθρώπου, δίελθε μέσον τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα (5) τῶν ἀνθρώπων, τῶν στεναζόντων, καὶ κατωδυνωμένων ἐπὶ ταῖς ἀδικίαις, ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἓξ ἄνδρες ἤρχοντο ἀπὸ τῆς πύλης τῆς βλεπούσης πρὸς βορρᾶν, καὶ ἑκάστου ἡ πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ (6)· ἀκούοντες (7) πορεύεσθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείσασθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλεήσητε· πρεσβύτερον, καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον (8), καὶ νήπια, καὶ γυναῖκας ἀποκτείνατε (9) εἰς ἐξάλειψιν· ἐπὶ δὲ πάντας, ἐφ' οὓς ἐστι τὸ σημεῖόν μου, μὴ ἐγγίσητε. » Περὶ δὲ τοῦ θύειν αὐτοὺς εἴρηται, οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς ἐδεῖτο θυσιῶν, ἢ ὁλοκαυτωμάτων, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ Λευϊτικὴ φυλὴ B οὐκ εἶχε κλῆρον ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς κλῆρος αὐτῆς, ταύτην ἔδωκεν αὐτοῖς εἰς τὸ τρέφεσθαι πρόφασιν· οὐκ ἐβούλετο γὰρ αὐτοὺς ἱερατεύοντας, ἀπὸ πόνου καὶ πραγματείας, ἤγουν καπηλείας, τρέφεσθαι.

ΙΕ'. *Περὶ τοῦ Εὐαγγελίου.*

Δαβὶδ, « Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην ! »

ΙϚ'. *Περὶ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας.*

Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, « Οὔτε ἔγνως, οὔτε ἠπίστασο (10), οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἤνοιξά (11) σου τὰ C ὦτα· ᾔδειν γὰρ, ὅτι ἀπειθῶν ἀπειθήσεις (12). » Καὶ πάλιν, « Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι (13) καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά. » Μιχαίας, « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, ἕτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ μετεωρισθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν· καὶ σπεύσουσι (14) πρὸς αὐτὸ λαοὶ, καὶ πορεύσονται ἔθνη πολλὰ, καὶ ἐροῦσι, δεῦτε ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· καὶ φωτιοῦσιν ἡμᾶς ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ (15)· ὅτι ἐκ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ἱερεμίας (16), « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με, ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματί σου· ἰδοὺ κατέστησά σε σήμερον ἐπ' ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκριζοῦν, καὶ κατακόπτειν, καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν, καὶ καταφυτεύειν. » Καὶ εἰ

[54] Psal. LIX, 6. [55] Ezech. IX, 4. [56] ibid. 2, 5. [57] Psal. LXVII, 12. [58] Isa. LII, 7 ; Rom. X, 15. [59] Isa. XLVIII, 8. [60] Malach. I, 11. [61] Mich. IV, 1, 2. [62] Jer. I, 10.

(5) Siphani codex, et Vaticanus recentior ἐπὶ τὸ μέτωπον.

(6) Male in recentiori Vaticano, καὶ ἕκαστος πέλυξ ἐστὶ τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Siphanus legit ἑκάστῳ.

(7) Hic multum discrepat editio Romana, quæ habet, καὶ τούτοις εἶπεν ἀκούοντός μου. Apud Tertullianum tamen *adv. Jud.* cap. 11 legitur, *Et in his dixit ad audientem.*

(8) Codex antiquior καὶ παρθένους· sed in singulari, παρθένον, habet etiam Tertull. *adv. Jud.* cap. 11, Cyprianus adv. eosdem lib. II, cap. 22 et alibi.

(9) Siphani codex et recentior Vat. καὶ ἀποκτείνατε· sed eam particulam nec editio LXX Interpr., nec Tertullianus, nec Cyprianus habent.

(10) Romana editio ἠπίστω.

(11) Siphani codex, et Vaticanus recentior, ἤνοιξας, *aperuisti.*

(12) Editio Romana LXX Interpr. ἔγνων γὰρ ὅτι ἀθετῶν ἀθετήσεις.

(13) Codex Vaticanus recentior, ἐπὶ τοῖς ἔθνεσι. Mox in vetustiori deest τόπῳ, librarii, ut videtur, errore.

(14) Male codex antiquior σπείσουσι.

(15) Ita et Justinus legit in *Dial. cum Tryphone* pag. 336, sed habet τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

(16) Locus iste Jeremiæ paulo diversis verbis, sed eodem fere sensu legitur in Romana LXX Interpretum editione.

ταῦτα περὶ Ἱερεμίου, ποίας βασιλείας ἐξεῤῥίζωσεν, ἢ A ποῖα ἔθνη ἀπώλεσεν; Ἀλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου εἴρηται, ἐκριζώσαντος ἀπὸ πάσης ψυχῆς πιστευούσης αὐτῷ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀντικειμένου, ὃς κατέστρεψε τὰ οἰκοδομήματα τῆς κακίας, καὶ τῶν μοχθηρῶν δογμάτων (17), καταφυτεύσας τὰ κρείττονα. Δαβὶδ, « Ῥῦσαί με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ, καταστήσεις με εἰς κεφαλὴν ἐθνῶν. Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι· εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι (18)· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Μωϋσῆς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς Ἀβραὰμ, « Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ πέρατα (19) τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν, « Ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ δείξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐπ' ἐσχάτων (20), ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἐστίν. Υἱοὶ οἷς οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτοῖς· αὐτοὶ B παρεζήλωσάν (21) με ἐπ' οὐ Θεῷ, παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, κἀγὼ παραζηλώσω αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει· ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ αὐτούς. » Καὶ ἀλλαχοῦ, « (22) Δώσει, » φησὶν, « τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ. » Ἡσαΐας (23), « Ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. ([24] Εἶπα, Ἰδοὺ πάρειμι ἔθνει (25), οἳ οὐκ ἐπεκαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. ») Δαβὶδ, « Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ ξένος τοῖς υἱοῖς τῆς μητρός μου. » Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν λέγει, « Ἀπαγγελῶ (26) τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Περὶ Ἰουδαίων, « Δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται τὸ ὄνομά μου διὰ παντὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν C ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » ([27] Περὶ Ἐθνῶν δὲ, « Ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς Ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ») « καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς Ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » (Περὶ δὲ Ἰουδαίων λέγει,) « Ὑμεῖς δὲ βεβηλοῦτε αὐτό. » Δαβὶδ, « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Μωϋσῆς (28), « Ἔασόν με ἐξαλεῖψαι τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ δώσω σοι ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ,

mino dicta sunt, qui in omni fideli anima adversarii regnum evertit, qui malitiæ molimina destruit, et perversorum loco meliora dogmata plantat. David, « Erue me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obedivit mihi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt et claudicaverunt a semitis suis [63]. » Moyses Dei nomine ad Abraham, « Et benedicentur in te omnes termini terræ [64]. » Et rursus, « Avertam faciem meam ab eis; et ostendam quid erit eis in novissimis, quoniam generatio perversa est. Filii quibus non est fides in eis; ipsi ad zelum provocaverunt me in non Deo, exacerbaverunt me in idolis suis, et ego provocabo eos ad zelum in non gente: in gente stulta irritabo illos [65]. » Et alibi, « Dabit, » inquit, « pessimos pro sepultura ejus [66]. » Isaias, « Manifestus factus sum non quærentibus me: inventus sum ab his, qui me non interrogabant. (Dixi, Ecce adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum) [67]. » David, « Alienatus factus sum fratribus meis, et hospes filiis matris meæ [68]. » De gentibus autem ait, « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te [69]. » De Judæis, « Propter vos blasphematur nomen meum semper in gentibus [70]. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens [71]. » (De Gentibus autem, « Quia a solis ortu usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens:) et in omni loco incensum offertur nomini meo, et magnum est nomen meum in Gentibus, dicit omnipotens [72]. » (De Judæis autem dicit,) « Vos autem contaminatis illud [73]. » David, « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [74]. » Moyses, « Sine me delere populum hunc, et dabo tibi gentem magnam, et multo magis quam hæc [75]. » Isaias de Judæis, « Audite verbum Domini, filii Sodomorum; attendite legi Dei populus Gomorrhæ [76]. » Et rursus, « Sabbata vestra, et neomenias vestras odit anima mea: vota vestra non exaudiam.

[63] Psal. XVII, 44-46. [64] Gen. XII, 3. [65] Deut. XXXII, 20. 21. [66] Isa. LIII, 9. [67] Isa. LXV, 1. [68] Psal. LXVIII, 9. [69] Psal. XXI, 23. [70] Isa. LII, 5. [71] Malach. I, 10. [72] ibid. 11. [73] ibid. 12. [74] Psal. II, 8. [75] Exod. XXXII, 10. [76] Isa. I, 10. [77] ibid. 13-16.

(17) In recentiori codice Vaticano est δομημάτων, inepta lectio. Siphanus legisse videtur, βλαστημάτων, vertit enim *stolones et malleoli*; sed legendum δογμάτων iuxta vetustiorem Vaticanum codicem.

(18) In antiquiori Vaticano, με.

(19) In Romana editione, πᾶσαι αἱ φυλαί, quemadmodum etiam legit Justinus in *Dial.* pag. 348, et Cyprianus.

(20) Romana LXX Interpr. editio, ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν. Sed Justinus in *Dial. cum Tryph.* pag. 347, non habet ἡμερῶν, neque etiam Tertul. *adv. Marc.* lib. IV, c. 31.

(21) Ita Justinus quoque modo relatus legit, atque ita legisse videtur Tertullianus; nam habet hic *provocaverunt*, et mox *provocabo*: sed in editione Romana LXX Interpretum est παρώξυναν.

(22) De hac lectione vide Nobilium in Notis.

D (23) De hoc Isaiæ loco vide supra in Notis ad cap. 2, n. 5.

(24) Quæ semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano, sed habentur apud Siphanum.

(25) In Vaticano cod. est ἔθνου, manifesto librarii errore. Editio Romana, et alii legunt, ἰδοὺ εἰμὶ ἔθνει, et Justinus in *Dialogo cum Tryph.* pag. 242, εἰμὶ ἔθνεσιν.

(26) Editio Romana, διηγήσομαι, eamque lectionem sequuntur Tertullianus et Cyprianus.

(27) Quæ tam hic, quam infra semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano et apud Siphanum.

(28) Videtur Nyssenus respicere ad locum Exod. XXXII, 10, ejusque referre sensum, non verba.

Lavamini, puri estote. Manus vestræ inquinatæ sunt sanguine[77]. » Et cum lex aperte dicat non oportere festum extra Jerosolymam ac templum celebrare, juxta illud, « Te decet hymnus, Deus in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem[78]; » nihilominus scriptum est, « Adorabunt Dominum unusquisque de loco suo[79]. » Et rursus Propheta, « Magnum nomen ejus in Gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini ejus, et sacrificium mundum. » « Vos autem interficiet Dominus, servientibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super omnem terram[80]. » At quid magis novum, quam nomen Christianorum? Et David, « Annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus[81]. » Cum autem David ait, « Deus inhabitare facit unius moris in domo[82], » morem illum significat, quo Mosaicæ legi addicti cæterarum gentium consortia vitabant. Isaias, « Implebitur omnis terra cognitione Domini, ut aqua multa ad operiendum mare[83]. » David, « Memores erunt, et convertentur ad Dominum omnes termini terræ, et adorabunt coram eo omnes patriæ Gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur in Gentes[84]. » Haud alienum autem fuerit sciscitari etiam a Judæis, quæ nunc forte lex vigeat; Mosaica ne, quæ obsolevit, atque negligitur, propterea quod nec templum nunc sit, nec locus, nec propheta, qui futurorum quidpiam prænuntiet; nec arca, in qua legis tabulæ atque Decalogus servabantur, in quibus tres illas solemnes celebritates peragere oportebat, et non alibi. Item, « Quia auferetur a Judæis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus[85]. » Hæc autem non alia fuerit, quam Christianorum gens, quæ vitæ legis divinæ institutis consonæ fructus exhibet. David, « Confessio et magnificentia opus ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi[86]. » Confitetur autem Patri non sua ipsius peccata, qui innocens est, sed eorum peccata, qui in ipsum credunt: nam cum dicat David, « Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis[87], » et reliqua, Isaias clarius ait, « Dicit Dominus Christo meo Cyro[88]. » Aiunt autem hæc de Cyro Persarum rege dicta esse, sed ridicula est hujuscemodi opinio. Quomodo enim reliqua Cyro conveniunt? « Apprehendi dexteram tuam; obedient ante faciem ejus gentes; et fortitudinem regum disrumpam; aperiam ante eum januas, et civitates non claudentur. Ante te ibo, et montes

A μᾶλλον τούτου. » Ἡσαΐας περὶ Ἰουδαίων, » Ἀκούετε λόγον Κυρίου υἱοὶ Σοδόμων (29)· προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομόῤῥας. » Καὶ πάλιν, « Τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ τὰς νεομηνίας μισεῖ ἡ ψυχή μου· καὶ τὰς εὐχὰς ὑμῶν οὐ προσδέξομαι· λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε· αἱ χεῖρες ὑμῶν μεμολυσμέναι αἵματι. » Καὶ ὅτι τοῦ νόμου σαφῶς διαγορεύοντος τὸ μὴ δεῖν ἔξω Ἰερουσαλὴμ καὶ τοῦ ναοῦ ἑορτάζειν κατὰ τὸ, « Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιών· καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ, » γέγραπται, « Ὅτι προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἕκαστος (30). » Καὶ πάλιν ὁ Προφήτης, « Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς Ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρά. » « Ὑμᾶς δὲ ἀνελεῖ Κύριος· τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται
B ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. » Τί δὲ καινότερον τοῦ τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος; Καὶ ὁ Δαβὶδ, « Ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχθησομένῳ, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Καὶ ὅτι μὲν τὸ εἰπεῖν τὸν Δαβὶδ τὸ, « Ὁ Θεὸς κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ, » σημαίνει τὸ πρὸς τὰ Ἔθνη τὸ τῶν ὑπὸ νόμον ἄμικτον. Ἡσαΐας, « Πληρωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλῦψαι (31) θάλασσαν. » Δαβὶδ, « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν. » Καλὸν δὲ καὶ τὸ πυθέσθαι τῶν Ἰουδαίων, τίς ὁ κρατῶν ἐστι
C νῦν ἄρα (32), πότερον ὁ Μωσαϊκὸς νόμος, οὗ παράβασίς ἐστι νῦν, καὶ οὐ τήρησις, διὰ τὸ μηδὲ τὸν ναὸν, ἢ τὸν τόπον εἶναι, ἢ προφήτην προμηνύοντά τι τῶν μελλόντων, ἢ τὴν κιβωτὸν, ἐν ᾗ αἱ πλάκες, καὶ ἡ Δεκάλογος, ἐν οἷς ἔδει (33) τὰς τρεῖς ἑορτὰς πληροῦν, καὶ οὐκ ἀλλαχοῦ. Καὶ, « Ὅτι ἀρθήσεται ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ Χριστιανῶν ἔθνος, τοὺς προσήκοντας καρποὺς τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἐπιδεικνύμενον. Δαβὶδ, « Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ἐξομολογεῖται δὲ τῷ Πατρὶ, οὐ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας ὁ ἄμωμος, ἀλλὰ τὰς τῶν ἐπ' αὐτῷ πιστευόντων· ὅτι
D τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὰ λοιπὰ, Ἡσαΐας σαφέστερον λέγει, « Λέγει ὁ Κύριος τῷ Χριστῷ μου Κύρῳ (34). » Λέγουσι δὲ εἰς Κύρον τὸν Πέρσην εἰρῆσθαι ταῦτα. Γελοῖον δέ· ποῦ γὰρ ἁρμόζει Κύρῳ τὰ

[77] Psal. LXIV, 2. [78] Soph. II, 11. [79] Malach. I, 11. [80] Isa. LXV, 15. 16. [81] Psal. XXI, 32. [82] Psal. LXVII, 7. [83] Isa. XI, 9. [84] Psal. XXI, 28, 29. [85] Matth. XXI, 43. [86] Psal. CX, 3. [87] Psal. CIX, 1. [88] Isa. XLV, 1.

(29) In editione Romana, et apud alios est ἄρχοντες Σοδόμων, post quæ verba codex Siphani et Va[illegible]anus recentior addunt καί. Sequentia vero prophetæ verba in epitomen redegit Nyssenus.

(30) In vetustiori Vaticano deest, ἕκαστος· sed habebatur in Siphani codice, et in editione Romana. Eusebius *Dem. Evang.* lib. I, c. 6, pag. 19, ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν. Vide eumdem lib. III, [illegible] 2, num. 16.

(31) Codex recentior Vaticanus, καλῦψαι.

(32) In recentiori Vaticano est, τοὺς Ἰουδαίους, τίς ὁ κρατῶν ἐστιν ἄρα, atque ita etiam legisse videtur Siphanus; vertit enim, *Quid nunc igitur obtinet.*

(33) Hæc verba subjungenda esse videntur post præcedentia illa, διὰ τὸ μηδὲ τὸν ναὸν, ἢ τὸν τόπον εἶναι.

(34) Hunc Isaiæ locum intelligendum esse de Christo Tertullianus quoque *adv. Judæos* c. 7, et Cyprianus lib. I *Testim.*, cap. 21, autumant, nomen,

λοιπὰ, «Ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς (35) σου· ἐπακούσουσιν ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαῤῥήξω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ πύλας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται· ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ ὄρη ὁμαλιῶ· θύρας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινούς;» Πῶς οὖν ἁρμόσει ταῦτα Κύρῳ, τῷ μικρὸν ὕστερον εἰς Μασαγέτας αἰσχρῶς ἀναιρεθέντι καὶ εἰς ἀσκὸν ἐκδαρέντι (36); καὶ μετὰ μικρὸν (37) ἑρμηνεύει αὐτὰ ὁ αὐτὸς προφήτης, λέγων ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, (38) «Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ καλέσας σε ἐν δικαιοσύνῃ· ἐκράτησα τῆς χειρός σου, καὶ ἰσχύσω σε, καὶ δώσω σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν πεπεδημένους (39), καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους (40) ἐν σκότει.» Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἠσαΐας, (41) «Καὶ εἶπέ μοι, Μέγα σοι τοῦτο, κληθῆναι παῖδά μου, καὶ στῆσαι τὰς φυλὰς τοῦ Ἰακὼβ, καὶ τὴν διασπορὰν τοῦ Ἰσραὴλ στρέψαι· καὶ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.»

A complanabo, portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam. Et dabo tibi thesauros tenebrosos [89].» Quomodo igitur hæc Cyro convenient, qui paulo post apud Massagetas turpiter interfectus est, et ex ejus detracta pelle uter confectus? Et paulo post idem propheta verborum suorum sensum explicat, dicens ex persona Dei, «Ego Dominus Deus, qui vocavi te in justitia; tenui dexteram tuam, et confortabo te, et dabo te in testamentum generis, in lucem gentium, ad aperiendum oculos cæcorum, ad educendum de vinculis vinctos, et de domo carceris sedentes in tenebris [90].» Et rursus idem Isaias, «Et dixit mihi: Magnum tibi hoc, vocari puer meus, et suscitare tribus Jacob, et dispersionem Israel convertere. Et posui te in testa- B mentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ [91].»

ΙΖ'. Ὅτι πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου δευτέρας παρουσίας ἐλεύσεται Ἠλίας.

Μαλαχίας ὁ προφήτης λέγει, «Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω (42) ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην (43), πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ, ὃς ἀποκαταστήσει καρδίας πατρῶν πρὸς υἱοὺς, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἐλθὼν πατάξω (44) τὴν γῆν ἄρδην.»

XVII. *Quod ante secundum Domini adventum venturus sit Elias.*

Malachias propheta dicit, «Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbiten, antequam veniat dies Domini magna et illustris, qui convertet cor patrum ad filios, et cor hominis ad proximum suum, ne forte veniens, percutiam terram penitus [92].»

ΙΗ'. Ὅτι κληθησόμεθα Χριστιανοί.

Ἠσαΐας λέγει, «Ὄψονται ἔθνη τὴν δόξαν (45) σου, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ καλέσει σε τὸ ὄνομα τὸ καινὸν, ὃ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτό.» Καὶ πάλιν, «Τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς.» Ὡσηὲ, (46) «Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτου τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπιφανὲς ἐν πάσῃ τῇ γῇ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἐπικληθήσονται λαοὶ πολλοὶ, καὶ κατὰ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ πορευθέντες, ζήσονται ἐν αὐταῖς.»

XVIII. *Quod vocandi Christiani.*

Isaias dicit, «Videbunt gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam tuam, et vocabit te nomen novum, quod Dominus nominabit illud [93].» C Et rursus, «Servientibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super terram [94].» Oseas, «Et erit in extremo nomen ejus clarum in omni terra, et nomine ejus cognominabuntur populi multi, et in viis ejus ambulantes, vivent in eis.»

[89] Isa. 1-3. [90] Isa. XLII, 6. 7. [91] Isa. XLIX, 6. 15, 16. [92] Malach. IV, 5. 6. [93] Isa. LXII, 2. [94] Isa. LV,

Κῦρον, *Dominum* interpretantes. Idem facit Theophilus Alexandrinus in disputatione adhuc inedita cum Simone Judæo. Sed de hac veterum Patrum opinione, vide Hieronymum in Comm. ad hunc locum.

(35) In recentiori Vaticano additur, τῆς χειρός, quæ vox etiam in Siphani codice reperiebatur.

(36) Verba illa, καὶ εἰς ἀσκὸν ἐκδαρέντι, non exstant in recentiori codice Vaticano, nec in Siphani versione leguntur.

(37) Labitur memoria Nyssenus; hæc enim verba præcedunt, capite videlicet quadragesimo secundo.

(38) Locus iste nonnihil variat in editione Romana, in qua Latine legitur, *Ego Dominus Deus vocavi te in justitia, et tenebo dexteram tuam et confortabo te, et dedi te in testamentum generis*, etc. Hanc autem lectionem comprobant Justinus in *Dial. cum Tryphone Judæo* pag. 243, 290 et 350, Cyprianus aliique.

(39) Ita etiam legit Justinus modo laudatus. In editione Romana est, ἐκ δεσμῶν δεδεμένους.

(40) In eadem editione Romana legitur, καὶ καθημένους. Nobilius adnotat illud, καί, abesse a nonnullis, et a Cyrillo. Adde Justinum pag. 243-290, Cyprianum lib. II *Testim.* cap. 7, Tertull. *adversus Judæos* cap. 12, Euseb. *Dem. Evang.* D lib. IV, c. 31.

(41) Et hic locus nonnihil variat in editione Romana, in qua Latine legitur, *Magnum tibi est ut voceris puer meus, ut suscites tribus Jacob, et dispersionem Israel convertas. Ecce dedi te in testamentum*, etc. Similem huic lectionem exhibet Tertull. *adversus Prax.* cap. 11.

(42) In editione Romana, ἀποστελῶ, *mittam*.

(43) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, τὸν προφήτην.

(44) In editione Romana est, μὴ ἔλθω, καὶ πατάξω, *Ne forte veniam, et percutiam.*

(45) In editione Romana priore loco est, δικαιοσύνην, posteriore, δόξαν.

(46) Locum hunc apud Oseam non reperio.

XIX. *Quod futurum erat ut turbaretur Herodes, et omnes qui cum ipso erant.* A

Jeremias ait, « In die illa, dicit Dominus, peribit cor regis, et cor principum, et obstupescent sacerdotes, et prophetæ mirabuntur [95]. »

XX. *De Baptismate.*

Ezechiel, « Et dixit Dominus ad me: Aqua quæ egreditur in Galilæam, sanctificabit aquas. Et erit, omnis anima ad quam supervenerit aqua ista, vivet et sanabitur [96]. » Jeremias, « Ecce quasi leo ascendens de medio Jordanis [97]. »

XXI. *De Domini in Ægyptum descensu.*

B Isaias dicit, « Ecce Dominus sedet super nubem levem, et veniet in Ægyptum, et concutientur omnia manufacta Ægypti [98]. » Et rursus, « Notus erit Dominus Ægyptiis, et timebunt Dominum in die illa [99]. »

XXII. *De Spiritu sancto.*

Isaias, « Et tunc Dominus misit me, et Spiritus ejus [1]. » Ex Exodo, « Et dixit Dominus Moysi: Adduc mihi septuaginta seniores, et sumam de spiritu qui est in te, et fundam super eos, et suscipiam te [2]. » David, « Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis; et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me: et Spiritu principali confirma C me [3]. » Et rursus, « Quo ibo a Spiritu tuo [4]? » Job, « Spiritus divinus, qui fecit me [5]. » Et rursus, « Spiritus est in hominibus; spiratio autem Omnipotentis est, quæ docet me [6]. » Et rursus « Vivit Deus, qui sic me judicavit, et Omnipotens, qui affecit amaritudine animam meam. Spiritus autem divinus, qui circa me est in naribus [7]. » Zacharias « Ego sum in vobis, et Spiritus meus stetit in medio vestrum [8]. » Salomon, « Spiritus Domini replevit orbem terrarum [9]. »

ΙΘ'. *Ὅτι ταραχθήσεται Ἡρώδης, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πάντες.*

Ἱερεμίας φησὶ, (47) « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἀπολεῖται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως, καὶ ἡ καρδία τῶν ἀρχόντων, καὶ οἱ ἱερεῖς ἐκστήσονται, καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται. »

Κ'. *Περὶ τοῦ Βαπτίσματος.*

Ἰεζεκιὴλ, (48) « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· » Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἁγιάσει τὰ ὕδατα. Καὶ ἔσται, πάσῃ ψυχῇ, ἐφ' ἣν ἂν ἐπέλθῃ τὸ ὕδωρ τοῦτο, ζήσεται καὶ ἰαθήσεται· » Ἱερεμίας, « Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναβήσεται ἐκ μέσου τοῦ Ἰορδάνου. »

ΚΑ'. *Περὶ τῆς εἰς Αἴγυπτον τοῦ Κυρίου καθόδου.*

Ἠσαΐας λέγει, (49) « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἥξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσεται πάντα τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Καὶ πάλιν, « Γνωσθήσεται Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ φοβηθήσονται Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

ΚΒ'. *Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Ἠσαΐας, « Καὶ νῦν Κύριος ἐξαπέσταλκέ (50) με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Τῆς Ἐξόδου (51), « Καὶ εἶπε τῷ Μωϋσεῖ· Ἀνάγαγέ μοι ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρους, καὶ λήψομαι ἀπὸ τοῦ ἐπὶ σὲ Πνεύματος, καὶ ἐκχεῶ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἀντιλήψομαί σε. » Δαβὶδ, « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, καὶ Πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ Πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με. » Καὶ πάλιν, « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; » Ἰὼβ, « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με. » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμά ἐστιν ἐν βροτοῖς, πνοὴ δὲ Παντοκράτορός ἐστιν ἡ διδάσκουσά με (52). » Καὶ πάλιν, « Ζῇ Κύριος, ὃς οὕτω με κέκρικε, καὶ ὁ Παντοκράτωρ, ὁ πικράνας μου τὴν ψυχήν. Πνεῦμα δὲ θεῖον τὸ περιόν μοι ἐν ῥισί (53). » Ζαχαρίας, « Ἐγώ εἰμι (54) ἐν ὑμῖν, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Σολομὼν, « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. »

[95] Jer. IV, 9. [96] Ezech. XLII, 8. [97] Jer. XXIX, 19 apud LXX. [98] Isa. XIX, 1. [99] ibid. 21. [1] Isa. XLVIII, 16. [2] Num. XI, 16. [3] Psal. L, 12-14. [4] Psal. CXXXVIII, 7. [5] Job XXXIII, 4. [6] Job XXXII, 8. [7] Job XXVII, 2, 3. [8] Agg. II, 6. [9] Sap. I, 7.

(47) Adnotat ad suæ versionis marginem Siphanus, multa hic librarii negligentia, aut errore omissa fuisse in exemplari fœdissime corrupto et mutilato, quo usus fuerat; nam quæ deinceps sequuntur, ait, parum aut nihil cum titulo conveniunt. Recentior quoque Vaticanus codex cum Siphani exemplari concordat, sed in alio ejusdem Bibliothecæ vetustiori, et optimæ notæ scripto codice, non modo nil eorum reperitur, quæ ab hoc loco usque ad finem operis leguntur in altero recentiori, et in Siphani editione; verum etiam quatuor subjunguntur genuina capitula, quæ integrum absolutumque Nysseni opus nobis exhibent. Non est itaque ut opus hoc Nysseno abjudicent quotquot de ecclesiasticis scriptoribus tractarunt, si eo tantum argumento nitantur, quod in hujus operis calce quædam ex Chrysostomo desumpta legantur, qui post Nysseni tempora floruit; nam, ut diximus, quæ a capite 19 usque ad finem operis in Siphani editione continentur, non Nysseni verba, sed pannum esse ex D aliorum scriptis Nysseni operi ab antiquis librariis assutum, vel sola Vaticani vestustioris codicis fide atque auctoritate comprobatur.

(48) Hunc Ezechielis locum in epitomen redegisse videtur Nyssenus.

(49) Nyssenus refert hic partim sensum, partim ipsamet Isaiæ verba.

(50) Romana LXX Interpretum editio, Κύριος Κύριον ἀπέστειλε.

(51) Locus iste ad librum Numerorum cap. XI, XVI, pertinere videtur; sed ibi tum in verbis, tum in sensu nonnihil diversus est.

(52) Pronomen, μέ, non exstat in vulgata LXX Interpretum editione.

(53) Editio Romana LXX Interpretum, ἐν ῥινί· sed proprior Hebraicæ lectio, quam sequitur Nyssenus, et Augustinus a Nobilio memoratus.

(54) Locus est Aggæi II, 6, non Zachariæ, sed in Romana edit. est, μεθ' ὑμῶν ἐγώ εἰμι.

Ἡσαΐας· « Παρώξυναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς ἔχθραν. — Ὁ οἶκος τοῦ Ἰακὼβ παρώξυναν τὸ Πνεῦμα Κυρίου. » Ἰωήλ· « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » δηλαδὴ τὴν πιστεύουσαν, « καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἡσαΐας· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με (55), » καὶ, « Ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα. » Καὶ, « Κατέβη Πνεῦμα Κυρίου, καὶ ὡδήγησεν αὐτούς. » Καὶ, « Πνεῦμα ἐπιστήμης ἔπλησε Βεσελεὴλ τὸν ἀρχιτέκτονα τῆς σκηνῆς· Πνεῦμα παροξυνόμενον, καὶ Πνεῦμα ἐξᾶραν Ἠλίαν ἐν ἅρματι, καὶ ζητηθὲν παρ' Ἐλισσαίου διπλάσιον. » Καὶ, « Πνεῦμα παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. » Καὶ, « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου ὁ ἐκλεκτὸς, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχή μου, θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. » Καὶ, « Οὐαὶ, τέκνα ἀποστάται, τάδε λέγει Κύριος· Ἐποιήσατε βουλὴν οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκην (56) οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου. » Καὶ, « Ἐκεῖ συνήντησαν ἔλαφοι, καὶ εἶδον τὰ πρόσωπα ἀλλήλων· ἀριθμῷ παρῆλθον, καὶ μία αὐτῶν οὐχ ὑπελείφθη (57), διότι Κύριος ἐνετείλατο αὐταῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ συνήγαγεν αὐτάς (58). » Καὶ ὅτι ἡ ἀνάστασις διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖται, Δαβὶδ λέγει· « Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

Isaias : « Exacerbaverunt Spiritum sanctum, et conversus est eis in inimicitiam [59]. — Domus Jacob exacerbavit Spiritum Domini [60]. » Joel : « Et erit in ultimis diebus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, » credentium videlicet, « et super filios vestros, et super filias vestras [61], » et reliqua. Isaias : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me [62]. » Et, « Requiescent super eum septem spiritus [63]. » Et, « Descendit Spiritus Domini et dux eorum fuit [64]. » Et, « Spiritus sapientiæ implevit Beseleel tabernaculi architectum [65]. Spiritus incitans Eliam, eumque tollens in currum, qui duplex ut in se fieret Eliseus postulat [66]. » Et, « Spiritus e me egredietur, et flatum omnem ego feci [67]. » Et, « Ecce puer meus electus, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ, ponam spiritum meum super eum [68]. » Et, « Væ, filii desertores, hæc dicit Dominus : Fecistis consilium, non per me ; et pactum, non per Spiritum meum [69]. » Et, « Ibi occurrerunt cervi, et viderunt facies inter se ; numero transierunt, et una ipsarum non remansit : quia Dominus eis mandavit, et Spiritus ipsius congregavit eas [70]. » Cæterum resurrectionem quoque Spiritus efficit ; David enim ait, « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [71]. »

[59] Isa. LXIII, 10. [60] Mich. II, 7. [61] Joel II, 28. [62] Isa. LXI, 1. [63] Isa. XI, 2. [64] Isa. LXII, 14. [65] Exod. XXXI, 1. [66] IV Reg. II, 10, 11. [67] Isa. LXVII, 16. [68] Isa. XLII, 1 ; Matth. XII, 18. [69] Isa. XXX, 1. [70] Isa. XXXIV, 15, 16. [71] Psal. CIII, 29, 30.

(55) Respicere videtur ad Isaiæ locum in cap. XI, 2 : *Et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ, et intellectus, spiritus consilii, et fortitudinis, spiritus scientiæ, et pietatis; replebit eum spiritus timoris Domini.* Septem enim spiritus hic supputantur, etiam a Tertulliano lib. V *Adversus Marc.*, cap. 17.

(56) In Romana LXX Interpr. editione est, συνθήκας, quemadmodum etiam legit Irenæus lib. IV *Adv. hær.*, cap. 25. Sed Cyprianus in ep. 55 cum Nysseno concordat ; legit enim, *fecistis conventionem.*

(57) Eadem Romana editio, οὐκ ἀπώλετο, *non periit.*

(58) Eadem editio, αὐτά.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΠΝΕΥΜΑΤΟΜΑΧΩΝ, ΟΤΙ ΘΕΟΣ ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ ΤΟ ΑΓΙΟΝ,

ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ.

—

EJUSDEM S. GREGORII

DE SANCTA TRINITATE

ET IN ADVERSARIOS SPIRITUS SANCTI, QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT DEUS

AD EUSTATHIUM.

—

Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 *edit. Maurin.* (Patrologiæ *tom. XXXII, col.* 683). *Lucubrationem istam codices mss. alii Basilio, alii Gregorio Nysseno ascribunt. Cf. Prudentius Maranus,* Vita S. Basilii, *c.* 31, *n.* 2, *in fronte operum S. Basilii nostræ editionis.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΙΔΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ

ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΑΣ ΟΥΣΙΑΣ ΚΑΙ ΥΠΟΣΤΑΣΕΩΣ.

—

EJUSDEM

AD PETRUM FRATREM SUUM

DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS

ID EST SUBSTANTIÆ SIVE SUBSISTENTIÆ.

—

Est Basilii Magni Epistola 38 *ed. Maurin. Vide Opp. Basilii editionis nostræ,* Patrologiæ *tom. XXXII, col* 326. *Cf. Prudentii Marani nota ibid.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ

ΠΡΟΣ ΤΑΤΙΑΝΟΝ.

—

EJUSDEM, DE ANIMA

AD TATIANUM.

—

Exstat inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi nostræ editionis, tom. X hujusce Patrologiæ Græcæ, *col.* 1139.

PARS III.

ASCETICA ET MISCELLANEA.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΤΙ ΤΟ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΟΝΟΜΑ Η ΕΠΑΓΓΕΛΜΑ

ΠΡΟΣ ΑΡΜΟΝΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII

AD HARMONIUM

QUID NOMEN PROFESSIOVE CHRISTIANORUM SIBI VELIT.

Laurentio Sifano interprete.

A Ὅπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας οἱ τοῖς ἡμερινοῖς ὑποκείμενοι φόροις, εἰ πλειόνων ἡμερῶν ἐλλειφθείη τὸ χρέος, ἀθρόως τῶν κατὰ μέρος ὀφλημάτων ἀποτιννύντες ἐν κεφαλαίῳ τὸ ὄφλημα, εἴ τινος ἐπιτύχοιεν εὐπορίας, τοῦτο ποιήσω καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῆς σεμνότητός σου. Χρεωστῶν γάρ σοι τὸ συνεχῶς ἐπιστέλλειν (διότι τοῖς Χριστιανοῖς ἡ ἐπαγγελία χρέος ἐστὶ), τὴν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ τῶν γραμμάτων ἔλλειψιν, ἣν ἀκουσίως πεποίημαι, νῦν ἀποπληρῶσαι βούλομαι, τοσοῦτον ἐκτείνας τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέτρον, ὥστε καὶ πρὸς τὰ συνήθη μέτρα τῶν γραμμάτων διαιρουμένην, ἀντὶ πολλῶν νομισθῆναι. Ὡς δ' ἂν μὴ μάτην ἀδολεσχοίην τῷ μήκει τοῦ γράμματος, καλῶς ἔχειν ἡγοῦμαι διὰ τῆς ἐπιστολιμαίου ταύτης φωνῆς τὴν κατὰ πρόσωπον ἡμῶν συνουσίαν μιμήσασθαι. B Μέμνησαι γὰρ πάντως, ὅτι τῶν πρὸς ἀλλήλους πάντοτε ἡμῖν λόγων αἱ ἀφορμαὶ, μελέται πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίαι πρὸς θεοσέβειαν ἦσαν, σοῦ μὲν ἐπι-

Quod apud magistratus et eos qui rerum potiuntur, faciunt ii qui quotidianis vectigalibus obnoxii sunt, ut si complurium dierum æs alienum ab ipsis persolutum non sit, in unam summam coactum singularium debitorum æs alienum dependant, si quam forte nacti fuerint pecuniæ facultatem, id etiam ipse faciam apud tuam amplitudinem. Nam cum debeam crebras ad te mittere litteras, quippe cum Christianis promissio debitum sit, quam in præterito tempore invitus feci litterarum intermissionem, nunc explere et compensare volo, in tantum epistolæ modum excedens, ut si ad consuetum modum litterarum dividatur, loco multarum epistolarum haberi possit. Verum ne frustra litterarum prolixitate ludam, ac nugando tempus teram, recte mihi facturus esse videor, si per epistolarem hanc vocem imitatus fuero consuetudinem qua coram inter nos uti solemus. Meministi enim, sat scio, quod semper

argumenta sermonum, quibus inter nos uti solebamus, meditationes virtutis erant, et ad Dei cultum atque pietatem exercitationes, cum tu quidem præceptoris ac magistri more semper iis quæ dicebantur ex adverso subjiceres et opponeres nihilque, quod diceretur absque excussione atque examinatione admitteres; nos vero qui ætate præcederemus, quæ per consequentiam sermonis identidem requirerentur, dissolveremus. Si igitur nunc etiam ita fieri posset, ut a tua prudentia omni sermoni occasio daretur, nihil eo melius ac præstabilius accidere posset. Duplex enim utrique nostrum lucrum exsisteret, tum ex mutuo conspectu, (quo quid in vita mihi dulcius?) tum ex eo quod plectri in modum a tua prudentia nostra vetusta cithara suscitaretur. Sed quoniam vitæ necessitas facit, ut corpore ab invicem disjuncti simus, etiamsi animis semper conjungamur, necessarium fuerit, sicubi contradictio aliqua nobis exsistere visa fuerit, per consequentiam adversus sermonem etiam tuam subire personam. Commodum autem fuerit primum argumentum quoddam, unde aliqua ad animum utilitas pervenire possit, proponere quasi scopum litterarum, quo sp ctent; deinde sic ad rem propositam sermoni operam dare. Igitur ad quærendum a nobis propositum esto :

A στατικῶς ἀεὶ τοῖς λεγομένοις ἀνθυποφέροντος, καὶ οὐδὲν ἀνεξετάστως παραδεχομένου τῶν λεγομένων· ἡμῶν δὲ διὰ τὸ προήκειν τῷ χρόνῳ τὰ ἑκάστοτε παρὰ τῆς τοῦ λόγου ἀκολουθίας ἐπιζητούμενα διαλυόντων. Εἰ μὲν οὖν ἦν δυνατὸν καὶ νῦν γίνεσθαι οὕτως, ὥστε παρὰ τῆς σῆς συνέσεως δίδοσθαι λόγῳ τὴν ἀφορμὴν, τῷ παντὶ κρεῖττον ἂν ἦν τὸ τοιοῦτον. Διχόθεν γὰρ ἂν ὑπῆρχεν ἀμφοτέροις τὸ κέρδος, ἔκ τε τοῦ προσορᾷν ἀλλήλους, (οὗ τί γλύκιον τῶν κατὰ τὸν βίον ἐμοί;) καὶ ἐκ τοῦ παρὰ τῆς σῆς φρονήσεως, πλήκτρου δίκην, τὴν γηραιὰν ἡμῶν ἀνακινεῖσθαι κιθάραν. Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ βίου ἀνάγκη διεστάναι ἡμᾶς παρασκευάζει τῷ σώματι, κἂν εἰ τὰς ψυχὰς συναπτώμεθα, ἀναγκαῖον ἂν εἴη, καὶ τὸ σὸν πρόσωπον ὑποδύεσθαι, εἴ πού τις ἀντίῤῥησις πρὸς τὸν λόγον, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, ἡμῖν B ἀναφανείη. Καλῶς δ' ἂν ἔχοι ὑπόθεσίν τινα τῶν ψυχωφελῶν προθεῖναι τῷ τῶν γραμμάτων σκοπῷ, εἶθ' οὕτω πρὸς τὸ προκείμενον ἀσχοληθῆναι τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν, ὡς ἐν προβλήματι, ζητείσθω παρ' ἡμῶν·

Quæ sit Christiani hominis professio?

Fortassis enim haud inutilis erit hujus rei consideratio. Nam si plene atque exacte inventum fuerit id quod per hoc nomen declaratur, magnum adjumentum adepti fuerimus ad vitam cum virtute transigendam, si id quod nominamur, per sublimem quoque vitæ rationem vere esse studeamus. Quemadmodum enim si quis medicus, vel orator, vel geometra vocari desiderasset, non admitteret, ut propter imperitiam cognomen reprehenderetur, si facto periculo is non inveniretur, cujus nomine appellaretur, sed qui vere harum alicujus professionum nomine appellari vellet, ne falso sumpta appellatio convincatur, ipso studio atque exercitio fidem faceret appellationi: eodem nos quoque modo, si verum hominis Christiani professionis scopum scrutando invenerimus, nolimus non esse id quod illud nomen pro nobis pollicetur, ne in nos etiam quadret id quod ab externis et infidelibus de simia vulgo narratur. Aiunt enim quemdam in urbe Alexandria circulatorem et præstigiatorem exercuisse ac docuisse simiam, ut agilitate quadam in formam et habitum saltatricis sese componeret, eique saltatricis apposuisse personam, ac vestem circumdedisse exercitio convenientem; et cum chorum ei adhibuisset, placuisse ac celebratum hominum sermone in pretio fuisse propter simiam, quæ ad cantilenæ modos ac numerum sese flecteret contorqueretque, ac per omnia quæ et faciebat et facere videbatur, naturam occultaret. Cum autem capti essent rei novitate spectatores, quemdam cæteris astutiorem ibi fuisse, qui ludo quodam inhiantibus spectaculo ostenderit simiam esse simiam. Acclamantibus enim cunctis et applaudentibus agilitati simiæ, ad cantum et modulationem apte se moventis et circumagentis, projecisse cum aiunt in orchestra e bellariis ea quæ ta-

Τί τοῦ Χριστιανοῦ τὸ ἐπάγγελμα;

Τάχα γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος ἡ περὶ τούτου σκέψις γενήσεται. Εἰ γὰρ ἀκριβῶς εὑρεθείη τὸ διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου δηλούμενον, πολλὴν ἂν λάβοιμεν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεργίαν· ἀληθῶς, ὅπερ ὀνομαζόμεθα, τοῦτο καὶ εἶναι διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας σπουδάζοντες. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἰατρὸς, ἢ ῥή- C τωρ, ἢ γεωμέτρης καλεῖσθαι ποθήσειεν, οὐκ ἂν δέξαιτο τῇ ἀπαιδευσίᾳ τὴν ἐπωνυμίαν ἐλέγχεσθαι, μὴ εὑρισκόμενος ἐπὶ τῆς πείρας ὃ ὀνομάζεται, ἀλλ' ὁ κατὰ ἀλήθειάν τι τούτων προσαγορεύεσθαι θέλων, ὡς ἂν μὴ ψευδώνυμος ἡ κλῆσις ἐλέγχοιτο, αὐτῷ τῷ ἐπιτηδεύματι τὴν προσηγορίαν πιστώσηται· τὸν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς τρόπον, εἴπερ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τοῦ Χριστιανοῦ ἐπαγγέλματος ἐξετάζοντες εὕρομεν· οὐκ ἂν ἑλοίμεθα μὴ εἶναι τοῦτο, ὅπερ τὸ ὄνομα ὑπὲρ ἡμῶν ἐπαγγέλλεται· ὡς ἂν μὴ τὸ περὶ τοῦ πιθήκου διήγημα τὸ παρὰ τοῖς ἔξω περιφερόμενον καὶ ἡμῖν ἐφαρμόσειε. Φασὶ γάρ τινα τῶν θαυματοποιῶν ἐπὶ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως ἀσκήσαντα πίθηκον διά τινος εὐστροφίας ὀρχηστικῶς σχηματίζεσθαι, καὶ περιθεῖναι αὐτῷ πρόσωπον ὀρχηστικὸν, καὶ ἐσθῆτα τῷ ἐπιτηδεύματι D πρόσφορον· καὶ χορὸν αὐτῷ περιστήσαντα, ἐνευδοκιμεῖν τῷ πιθήκῳ πρὸς τὸν τοῦ μέλους ῥυθμὸν ἑαυτὸν ἐκλυγίζοντι, καὶ διὰ πάντων ἐπικρυπτομένῳ τὴν φύσιν, οἷς ἐποίει τε καὶ ἐφαίνετο. Κατεχομένου δὲ τοῦ θεάτρου πρὸς τὸ καινοπρεπὲς τοῦ θεάματος, παρόντα τινὰ τῶν ἀστειοτέρων παιδιᾷ τινι δεῖξαι τοῖς προσκεχηνόσι τῷ θεάματι, πίθηκον ὄντα τὸν πίθηκον. Ἐπιβοώντων γὰρ πάντων, καὶ ἐπικροτούντων ταῖς τοῦ πιθήκου περιστροφαῖς, εὐρύθμως πρὸς τὴν ᾠδὴν καὶ τὸ μέλος συγκινουμένου, ῥίψαι φασὶν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας τῶν τραγημάτων ἐκεῖνα ὅσα τὴν λιχνείαν τῶν τοιούτων θηρίων ἐφέλκεται· τὸν δὲ μηδὲν μελλήσαντα, ἐπειδὴ διασπαρέντα εἶδε πρὸ τοῦ χοροῦ τὰ ἀμύγδαλα, ἐκλαθόμενον τῆς τε ὀρχήστρας, καὶ τῶν

κρότων, καὶ τῶν τῆς ἐσθῆτος καλλωπισμῶν, ἐπιδραμεῖν τε αὐτοῖς, καὶ ταῖς τῶν χειρῶν παλάμαις συλλέγειν τὰ εὑρισκόμενα· καὶ ὡς ἂν μὴ ἐμποδὼν εἴη τὸ προσωπεῖον τῷ στόματι, περιαιρεῖσθαι κατὰ σπουδὴν ἑαυτοῦ τοῖς ὄνυξι τὴν σεσοφισμένην μορφὴν περιθρύπτοντα, ὥστε αὐτὸν ἀθρόως γέλωτα κινῆσαι τοῖς θεαταῖς, ἀντὶ τῶν ἐπαίνων τε καὶ θαύματος, εἰδεχθῶς καὶ γελοίως ἐκ τῶν τοῦ προσωπείου λειψάνων διαφαινόμενον. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἐξήρκεσεν ἐκείνῳ τὸ σεσοφισμένον σχῆμα πρὸς τὸ νομισθῆναι ἄνθρωπον, ἀπελεγχθείσης ἐν τῇ λιχνείᾳ τῶν τραγημάτων τῆς φύσεως· οὕτως οἱ μὴ ἀληθῶς αὐτὴν τὴν φύσιν ἑαυτῶν τῇ πίστει μορφώσαντες, ῥᾳδίως ἐν ταῖς τοῦ διαβόλου λιχνείαις ἀπελεγχθήσονται ἄλλο τι ὄντες παρ' ὃ ἐπαγγέλλονται. Ἀντὶ γὰρ ἰσχάδος, ἢ ἀμυγδάλης, ἢ τῶν τοιούτων τινὸς, τὸ κενόδοξον καὶ φιλότιμον, καὶ τὸ φιλοκερδὲς καὶ φιλήδονον, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα ἡ κακὴ τοῦ διαβόλου ἀγορὰ, τοῖς λίχνοις τῶν ἀνθρώπων ἀντὶ τραγημάτων προτιθεῖσα, ῥᾳδίως εἰς ἔλεγχον ἄγει τὰς πιθηκώδεις ψυχὰς, οἳ διὰ μιμήσεως ἐσχηματισμένης τὸν Χριστιανισμὸν ὑποκρίνονται, τὸ τῆς σωφροσύνης ἢ τὸ τῆς πρᾳότητος, ἢ τινος ἄλλης ἀρετῆς προσωπεῖον ἐν τῷ καιρῷ τῶν παθημάτων ἑαυτοῖς ἀφανίζοντες. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη νοῆσαι τοῦ Χριστιανισμοῦ τὸ ἐπάγγελμα· τάχα ἂν τοῦτο γενοίμεθα, ὅπερ τὸ ὄνομα βούλεται, ἵνα μὴ ψιλῇ τῇ ὁμολογίᾳ, καὶ τῷ προσχήματι τοῦ ὀνόματος μόνου καταμορφούμενοι, ἄλλο τι παρὰ τὸ φαινόμενον ὄντες, τῷ τὰ κρυπτὰ καθορῶντι ἐπιδειχθείημεν.

A lium bestiarum ingluviem attrahunt atque invitant; illam vero nihil cunctatam, ut viderit ante chorum dispersa amygdala, oblitam et saltationis, et plausuum, et vestis ornamentorum, accurrisse ad ea, et manuum palmis collegisse quæ inveniret, et ne impedimento esset, personam ori detraxisse celeriter, atque unguibus suis assimulatam formam corrupisse atque dilacerasse, atque ita pro laudibus et admiratione risum abunde spectatoribus movisse, ut quæ turpis ac ridicula ex personæ reliquiis se conspiciendam præberet. Quemadmodum igitur illi non satis fuit falsa atque assimulata adscitaque forma, ad hoc ut homo existimaretur, deprehensa per ingluviem bellariorum natura : ita qui non vere ipsam naturam suam fide formaverint, facile per B diaboli escam et ingluviem convincentur, quod aliud sint atque præ se ferant ac profiteantur. Pro caricis enim vel amygdalis, aut hujusmodi aliquo cibo, vana gloria, ambitio, lucri voluptatisque studium et quæcunque sunt alia hujusmodi mala, diaboli annona loco bellariorum avidis hominibus proposita, simiarum similes animos facile produnt, qui per fictam imitationem Christianismum simulant, temperantiæ, mansuetudinis, aut alicujus alterius virtutis personam in tempore afflictionum et calamitatum sibi detrahentes et amoventes. Igitur necesse fuerit considerare et intelligere Christianismi professionem : fortassis enim fieri possimus C id quod nomen illud sibi vult, ne dum nuda professione ac specie prætextuque solius nominis insignimur, aliud atque videamur esse ab eo qui occulta intuetur[1] demonstremur.

Τί τοίνυν ὁ Χριστιανισμὸς ἐξ αὐτῆς τῆς προσηγορίας νοεῖται, πρῶτον ἐπισκεψώμεθα. Ἔστι μὲν οὖν παρὰ τῶν σοφωτέρων μείζονά τινα καὶ μεγαλοφυεστέραν πάντως ἐξευρεθῆναι διάνοιαν, συνεπηρμένην τῷ ὑψηλῷ τοῦ ὀνόματος. Ἃ δὲ ἡμεῖς χωροῦμεν περὶ τούτου τοῦ ὀνόματος, ταῦτά ἐστι· Τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα, εἰ πρὸς τὸ σαφέστερόν τε καὶ γνωριμώτερον ῥῆμα μετενεχθείη, τὸν βασιλέα σημαίνει, τῆς ἁγίας Γραφῆς τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῇ τοιαύτῃ φωνῇ κατά τινα ἰδιάζουσαν χρῆσιν ἐνδεικνυμένης. Ἀλλ' ἐπειδὴ, καθώς φησιν ἡ Γραφὴ, ἄφραστόν ἐστι τὸ Θεῖον καὶ ἀκατάληπτον, πάσης ὑπερκείμενον καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἀναγκαίως οἱ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφορούμενοι προφῆται καὶ ἀπόστολοι, πολλοῖς ὀνόμασί τε καὶ νοήμασιν ἐπὶ τὴν σύνεσιν τῆς ἀφθάρτου φύσεως ἡμᾶς χειραγωγοῦσιν· ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῶν θεοπρεπῶν νοημάτων ἡμᾶς διευθύνοντος, ὥστε τὴν μὲν ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι παραδηλοῦσθαι· τὸ δὲ πάθους παντὸς καὶ κακίας πάσης ἀμιγὲς καὶ ἐλεύθερον τοῖς τῆς ἀρετῆς ὀνόμασιν ὀνομάζεσθαι, ἑκάστης πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένης τε καὶ λεγομένης· ὥστε τὸ αὐτὸ δικαιοσύνην τε εἶναι, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ ἀλήθειαν, ἀγαθότητά τε, καὶ ζωὴν, καὶ σωτηρίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ ἀμετάβλητόν τε καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ πᾶν ὅ τί πέρ ἐστιν

Quamobrem imprimis quid ex ipsa appellatione per Christianismum intelligatur consideremus. Fieri igitur potest, ut a sapientioribus quidem major plane et amplior intellectus, qui sublimitati nominis respondeat, excogitetur. Quæ autem nos capere et intelligere de hoc nomine possumus, hæc sunt : Christi nomen, si ad dilucidius magisque perspicuum et intellectu facilius verbum transferatur, regem significat, quippe cum sancta Scriptura hujusmodi voce peculiari quodam usu regiam in- D dicet dignitatem. Sed quoniam, ut ait Scriptura, numen divinum verbis explicari ac percipi non potest, quippe cum omnem superet excogitationem et comprehensionem, necessario qui Spiritus sancti nomine divinitus rapiebantur prophetæ atque apostoli, multis nominibus, notionibus et considerationibus ad intelligendum incorruptibilem naturam nos quasi manu ducunt, alius ad aliam considerationem et intellectum Deo convenientem nos dirigentes, ut ipsa quidem omnibus imposita potestas regni nomine declaretur; ea vero vis quæ omnis affectus perturbationisque expers, et ab omni vitiositate ac malitia vacua ac libera est, virtutis nominibus designetur; ita ut unaquæque virtus de natura excellentiore tum dicatur, tum intelligatur;

[1] Matth. vi, 6.

atque idem sit et justitia, et sapientia, et potentia, et veritas bonitasque et vita, tum salus, incorruptibilitas immortalitasque, tum immutari ac variari nescia virtus, et quicunque sublimis est intellectus, qui per hæc nomina declaretur, omnia nihil aliud quam Christus et sint et dicantur. Si igitur omnis sublimis intellectus in Christi nomine comprehendi intelligitur (sublimiori enim significatione reliqua quoque continentur, ita ut cæterorum unumquodque nomen in notione et intellectu regni consideretur), fortasse per consequentiam aliquo modo quid per Christianismum significetur, animadvertere et intelligere possimus. Si enim ejus quod excellit inter ea nomina quibus incorruptibilis et immortalis natura explicatur, nominis participes sumus, qui per fidem in eum cum ipso conjungimur: omnino necesse est, ut quicunque una cum hoc nomine circa immortalem illam naturam considerantur intellectus, per consequentiam cum illis quoque nobis communio nominis sit. Ut enim participatione Christi, Christiani appellationem adepti sumus: ita per consequens convenit omnium quoque sublimium nominum nos asciscere communionem ac societatem. Ac quemadmodum in catena qui eam, quæ in extremitate est, curvaturam attraxerit, eas quæ continenter inter se cohærent, per unam attraxerit: ita quoniam Christi nomini reliqua quoque quibus ineffabilis ac multiformis illa beatitudo explicatur, natura cohærent atque conjuncta sunt, necesse fuerit eum qui unum arripuerit, una cum ipso reliqua quoque attrahere.

A ὑψηλὸν νόημα διὰ τῶν τοιούτων ὀνομάτων δηλούμενον, πάντα τὸν Χριστὸν καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι. Εἰ τοίνυν περίληψις παντὸς ὑψηλοῦ νοήματος ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ νοεῖται ὀνόματι (τῷ γὰρ ὑψηλοτέρῳ τῶν σημαινομένων καὶ τὰ λοιπὰ περιέχεται, ὡς ἕκαστον τῶν ἄλλων τῇ ἐννοίᾳ τῆς βασιλείας ἐνθεωρεῖσθαι), τάχα δι' ἀκολούθου γένοιτο ἄν τις ἡμῖν τῆς τοῦ Χριστιανισμοῦ ἑρμηνείας ἡ κατανόησις. Εἰ γὰρ τῷ ὑπερέχοντι τῶν τῆς ἀφθάρτου φύσεως ἑρμηνευτικῶν ὀνομάτων συνονομαζόμεθα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως πρὸς αὐτὸν συναπτόμενοι, ἀνάγκη πᾶσά ἐστι, καὶ ὅσα μετὰ τοῦ ὀνόματος τούτου περὶ τὴν ἄφθαρτον ἐκείνην θεωρεῖται φύσιν νοήματα, καὶ πρὸς ἐκεῖνα ἡμῖν τὴν ὁμωνυμίαν κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεσθαι. Ὡς γὰρ τῇ μετοχῇ τοῦ Χριστοῦ τὴν τοῦ Χριστιανοῦ προσ-
B ηγορίαν ἐσχήκαμεν, οὕτω προσήκει κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ πάντων ἡμᾶς τῶν ὑψηλῶν ὀνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐφέλκεσθαι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ ἁλύσεως ὁ τὴν κατὰ τὸ ἄκρον ἀγκύλην ἐπισπασάμενος, τὰς συμφυῶς ἐχομένας ἀλλήλων διὰ τῆς μιᾶς ἂν ἐφελκύσαιτο· οὕτως, ἐπειδὴ τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι συμφυῶς ἔχει καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἑρμηνευτικῶν τῆς ἀφράστου καὶ πολυειδοῦς ἐκείνης μακαριότητος, ἐπάναγκες ἂν εἴη τὸν τοῦ ἑνὸς δραξάμενον, καὶ τὰ λοιπὰ τῷ ἑνὶ συνεφέλκεσθαι.

Si quis igitur nomen quidem Christi sumat, quæ vero una cum hoc nomine considerantur, vita non exprimat neque repræsentet: is nomen ementitur, juxta propositam a nobis similitudinem personam inanimam humanæ figuræ conformatam et assimilatam simiæ apponens. Fieri enim non potest quin Christus sit et justitia, et puritas, et veritas, atque cujusvis mali vitatio, neque Christianus esse potest (qui quidem vere Christianus sit), qui non illorum nominum quoque communionem et societatem in sese ostendat. Quocirca sicut definitione aliquis quid per Christianismum significetur, declaraverit: dicemus quod Christianismus sit imitatio divinæ naturæ. Ac nemo definitioni tanquam immodicæ nostræque humilitatem naturæ superanti obtrectet: non enim excessit ea naturam. Nam si quis primam hominis conditionem et statum consideraverit, deprehendet ex documentis Scripturæ, quod definitio extra modum nostræ naturæ egressa non sit. Nam et prima hominis fabricatio ad imitationem Dei similitudinis erat, Moyse de homine ita philosophante, dum ait, « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum [14]: » et Christianismi professio est, ut homo reducatur ad pristinam et antiquam felicitatem.

Si igitur antiquitus homo Dei similitudo erat, forsitan haud absurdam et a proposito alienam fecimus definitionem, qui imitationem divinæ naturæ Christianismum esse pronuntiamus. Professio

Εἰ τοίνυν τὸ μὲν ὄνομά τις τοῦ Χριστοῦ ὑποδύοιτο, ὅσα δὲ τῷ ὀνόματι τούτῳ συνθεωρεῖται μὴ δεικνύοι τῷ βίῳ, καταψεύδεται τοῦ ὀνόματος ὁ τοιοῦτος, κατὰ
C τὸ προτεθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, προσωπεῖον ἄψυχον, ἀνθρωπίνῳ χαρακτῆρι μεμορφωμένον, περιθεὶς τῷ πιθήκῳ. Οὔτε γὰρ τὸν Χριστὸν ἔστι μὴ δικαιοσύνην εἶναι, καὶ καθαρότητα, καὶ ἀλήθειαν, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσιν, οὔτε Χριστιανὸν ἔστιν εἶναι (τόν γε ἀληθῶς Χριστιανὸν), μὴ κἀκείνων τῶν ὀνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐν ἑαυτῷ δεικνύοντα. Οὐκοῦν, ὡς ἄν τις ὅρῳ τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν διάνοιαν ἑρμηνεύσειεν, οὕτως ἐροῦμεν, ὅτι Χριστιανισμός ἐστι τῆς θείας φύσεως μίμησις. Καὶ μηδεὶς ὡς ὑπέρογκον καὶ ὑπερβαίνοντα τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ταπεινότητα διαβαλλέτω τὸν ὅρον· οὐ γὰρ ἐξέβη τὴν φύσιν ὁ ὅρος. Εἰ γάρ τις τὴν πρώτην κατάστασιν τοῦ ἀνθρώπου λογίσαιτο, εὑρήσει διὰ τῶν Γραφικῶν διδαγμάτων, ὅτι οὐκ ἐξῆλθε τὰ μέτρα τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ ὅρος. Ἥ τε
D γὰρ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ Θεοῦ ὁμοιότητος ἦν (οὕτω τοῦ Μωϋσέως περὶ τοῦ ἀνθρώπου φιλοσοφήσαντος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν »), καὶ ἡ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπαγγελία ἐστὶ τὸ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐκληρίαν ἐπαναχθῆναι τὸν ἄνθρωπον.

Εἰ δὲ τὸ ἀρχαῖον Θεοῦ ὁμοίωμα ὁ ἄνθρωπος ἦν, τάχα οὐκ ἔξω τοῦ σκοποῦ τὸν ὁρισμὸν πεποιήμεθα, μίμησιν θείας φύσεως τὸν Χριστιανισμὸν εἶναι ἀποφηνάμενοι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόσχεσις τῆς προσηγορίας

[14] Gen. I, 27.

οὕτω μεγάλη. Καιρὸς δ' ἂν εἴη διασκοπῆσαι, εἰ τὸ μὴ οὕτως ἔχειν κατὰ τὸν βίον, ἀκίνδυνόν ἐστι τῷ προβαλλομένῳ τὸ ὄνομα. Γένοιτο δ' ἂν ἐξ ὑποδειγμάτων σαφὲς τὸ ζητούμενον· Ὑποκείσθω τις γραφικὴν ἐπαγγελλόμενος τέχνην, γενέσθω δὲ τούτῳ πρόσταγμα τοῦ κρατοῦντος, τοῖς πόῤῥωθεν ἀπῳκισμένοις χαράξαι τὴν τῆς βασιλείας μορφήν. Εἰ τοίνυν εἰδεχθές τι καὶ δύσμορφον εἶδος ἐπὶ τοῦ πίνακος διαχαράξας, εἰκόνα βασιλέως τὴν ἀσχήμονα ταύτην μορφὴν ὀνομάσειεν· ἆρα οὐκ εἰκὸς ἀγανακτῆσαι τὴν ἐξουσίαν, ὡς τοῦ ἀρχετύπου κάλλους διὰ τῆς κακῆς ἐκείνης γραφῆς ἐν τοῖς ἀγνοοῦσιν ὑβριζομένου; Οἷον γὰρ ἐπὶ τῆς εἰκόνος τὸ εἶδος δείκνυται, τοιαύτην ἀνάγκη καὶ τὴν ἀρχέτυπον νομισθῆναι μορφήν. Εἰ οὖν Θεοῦ μίμησιν τὸν Χριστιανισμὸν ὁ ὅρος φησὶν, ὁ μήπω δεξάμενος τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, οἷον ἂν ἡμῖν ἴδῃ τὸν βίον τὸν κατὰ μίμησιν Θεοῦ κατορθοῦσθαι πεπιστευμένον, τοιοῦτον ἡμῶν καὶ τὸ Θεῖον οἰήσεται. Ὥστε εἰ μὲν παντὸς ἀγαθοῦ ὑποδείγματα βλέποι, ἀγαθὸν τὸ Θεῖον εἶναι πιστεύσει τὸ παρ' ἡμῶν σεβαζόμενον· εἰ δέ τις ἐμπαθὴς εἴη καὶ θηριώδης, ἄλλοτε πρὸς ἄλλα πάθη μεμορφωμένος θηρίων ἐν τῷ ἤθει μορφὰς (θηρία γὰρ ἄντικρυς ἔστιν ἰδεῖν ταῖς τῆς φύσεως ἡμῶν παρατροπαῖς ἐμμορφούμενα), ἔπειτα Χριστιανὸν ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος ὀνομάζοι, φανεροῦ πᾶσιν ὄντος, ὅτι ἡ ὑπόσχεσις τοῦ ὀνόματος μίμησιν Θεοῦ ἐπαγγέλλεται· ψεκτὸν ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ τὸ πεπιστευμένον παρ' ἡμῶν Θεῖον ἐν τοῖς ἀπίστοις ποιήσει. Διὸ καὶ ἀπειλήν τινα φοβερωτέραν ἡ Γραφὴ τοῖς τοιούτοις ἐπαγγέλλεται, λέγουσα· « Οὐαὶ, δι' οὓς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι! » Καί μοι δοκεῖ πρὸς ταύτην μάλιστα τὴν διάνοιαν ὁδηγῶν ἡμᾶς ὁ Κύριος, τοῦτο πρὸς τοὺς ἀκοῦσαι δυναμένους εἰπεῖν, ὅτι « Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν. » Ὁ γὰρ Πατέρα τῶν πεπιστευκότων, τὸν ἀληθινὸν ὀνομάσας Πατέρα, βούλεται πρὸς τὴν ἐν ἐκείνῳ θεωρουμένην τῶν ἀγαθῶν τελειότητα καὶ τοὺς δι' αὐτοῦ γεννηθέντας ὁμοίως ἔχειν. Ἐρεῖς οὖν μοι· Καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἀνθρωπίνην ταπεινότητα πρὸς τὴν ἐν τῷ Θεῷ καθορωμένην μακαριότητα ἐπεκτείνεσθαι, ὡς αὐτόθεν τῷ προστάγματι τῆς ἀμηχανίας προφαινομένης; Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο δυνατὸν, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς ὁμοιωθῆναι τὸν γήϊνον, αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν φύσιν διαφορᾶς δεικνυούσης τὸ ἀνέφικτον τῆς μιμήσεως; Ἐπ' ἴσης γὰρ εἶναι ἀμήχανον, τῷ τε οὐρανίῳ μεγέθει καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ κάλλεσι τὴν ὄψιν παρισάζεσθαι, καὶ τὸν ἐκ γῆς ἄνθρωπον τῷ οὐρανίῳ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ. Ἀλλὰ σαφὴς ὁ περὶ τούτου λόγος· ὅτι οὐ τῇ φύσει τῇ θείᾳ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην συγκρίνεσθαι κελεύει τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ τὰς ἀγαθὰς ἐνεργείας, καθὼς ἂν ᾖ δυνατὸν, μιμεῖσθαι τῷ βίῳ. Τίνες οὖν εἰσιν αἱ παρ' ἡμῶν ἐνέργειαι πρὸς τὰς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ὁμοίως ἔχουσαι; Τὸ πάσης κακίας ἀλλοτριοῦσθαι, καθὼς ἂν ᾖ δυνατὸν, ἔργῳ τε καὶ λόγῳ καὶ διανοίᾳ τῶν παρ' αὐτῆς μολυσμῶν καθαρεύοντας· τοῦτο μίμησίς ἐστιν ὡς ἀληθῶς τῆς θείας τε καὶ τῆς περὶ τὸν οὐράνιον Θεὸν τελειότητος.

A igitur appellationis ita magna est. Non alienum autem et intempestivum jam fuerit dispicere, an nihil in hoc periculi sit ei qui hoc nomen prætendit, si ejus vita talis non sit. Ex similitudinibus autem planum nobis ac perspicuum fuerit id quod quærimus. Ponatur aliquis esse, qui artem pingendi profiteatur, atque huic imperari a magistratu, ut iis qui procul habitant, regis imaginem sculpat. Si igitur turpem aliquam ac deformem speciem in tabula sculptam imaginem regis indecoram eam formam nominaverit, an non verisimile est indignaturam esse potestatem, quod pulchritudo principalis propter malam illam picturam vituperetur inter ignaros? Qualis enim in imagine species ostenditur, talem etiam formam principa-B lem existimari necesse est. Quocirca si definitio Christianismum Dei imitationem esse dicit, qualem vitam, quam juxta imitationem Dei traduci creditum est, inter nos viderit is qui nondum mysterii rationem acceperit, tale nostrum quoque numen esse existimabit. Itaque siquidem omnis boni exempla viderit, bonum credet esse numen, quod veneramur; sin autem aliquis affectibus obnoxius ac bestiarum similis fuerit, atque alias in alios identidem affectus transformetur, multasque ferarum formas morum atque ingenii immanitate induat et repræsentet (feras enim plane videre licet naturæ nostræ depravatæ vitiis informari), deinde Christianum is se nominet, nemine ignorante, C quod ejus nominis professio imitationem Dei polliceatur, per vitam suam efficiet, ut quod a nobis creditur esse numen, vituperetur ac reprehendatur inter infideles. Quamobrem Scriptura quoque talibus acriores ac terribiliores quodammodo minas denuntiat, dum dicit : « Væ, propter quos nomini meo obtrectatur inter gentes [2]. » Ac mihi videtur ad hanc maxime sententiam et intellectum nos ducens Dominus illud dixisse ad eos qui audire poterant : « Sitis perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est [3]. » Qui enim Patrem eorum qui crediderunt, verum patrem nominavit, vult etiam eos qui per ipsum geniti sunt, bonorum perfectioni quæ in illo spectatur similes esse. Dices igitur mihi, Et qui fieri possit, ut humilitas humana ad eam, quæ D in Deo conspicitur beatitudinem enitatur, quasi in ipso videlicet præcepto, rei quæ fieri nequeat, perplexitas atque difficultas emineat et appareat? Qui enim fieri possit, ut terrenus similis fiat ei qui in cœlis est, cum ea quæ in natura consistit differentia ostendat fieri non posse, ut imitando quis eo usque evadat? Æque enim fieri non posse, ut vel cœlesti magnitudini, et ei quæ inibi est, pulchritudini facie quispiam adæquetur, vel homo terrenus cœlesti Deo assimiletur. Sed perspicua hac de re oratio est, nimirum quod non cum natura naturam, humanam inquam, cum divina comparari jubeat Evangelium, sed bonas actiones, quoad ejus

[2] Isa. LII, 5. [3] Matth. v, 48.

fieri possit, vivendo imitari. Quænam igitur a nobis proficiscuntur actiones, quæ Dei actionum similes sunt? Ab omni vitiositate atque malitia, quoad ejus fieri possit, esse alienos, atque ab ejus inquinationibus, tum opere, tum sermone, tum mente vacuos ac puros esse, id revera divinæ et ejus quæ circa cœlestem Deum spectatur, perfectionis imitatio est.

Non enim mihi videtur Evangelium elementum cœli tanquam separatum quoddam domicilium Dei dicere, dum jubet nos ita perfectos esse sicut cœlestis Pater perfectus est, quippe cum numen divinum in omnibus ex æquo sit, et per omnem itidem creaturam permeet atque pervadat, et nihil, quod ab ente separatum sit, in essentia manere possit, sed æquabiliter parique ratione ac modo unamquamque rem natura divina amplectatur et attingat, omnia vi comprehensiva intra se continens atque coercens: quemadmodum Propheta quoque hoc docet, dicens: Sive mente fuero in cœlo, sive subterranea cogitatione penetrans scrutatus fuero, sive ad terminos rerum vim animæ cogitativam et imaginativam extendero, omnia video dextera tua comprehendi. Dictio autem ad hunc modum sese habet: « Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, præsto es; si sustulero alas meas ad diluculum, et divertero ad extrema maris, etenim illic manus tua deducet me, et dextera tua me detinebit [4]. » Igitur ex his discere possumus quod non peculiariter cœlestis habitatio Deo separata ac destinata sit. Sed quoniam superna natura a vitiositate et malitia pura esse solet (multis in locis hoc Scriptura sancta nobis significante per ambages et involucra), et ab hac inferna, quæ ex crassiori materia conflata est vita, ea quæ ex vitiositate exsistunt mala designantur, cum hic inventor vitiositatis anguis circa vitam terrenam serpat atque volvatur, quemadmodum de eo per verba tecta involutaque dicit Scriptura, quod super pectus ac ventrem ambulet, et terra vescatur semper [5] (hoc autem tum figura motus, tum genus cibi nobis explicat, quod hæc terrena et inferna vita sit, quæ reptationem multiformis vitiositatis in sese admittit, et cibus irrepentis in eam bestiæ fit): igitur qui cœlestem Patrem jubet imitari, a terrenis affectibus vacare ac purum esse jubet: quorum vitatio non mutatione loci, sed ex libera voluntate ac sola animi destinatione fit. Quocirca si natura ita comparatum est, ut solo motu mentis et appetitu a malo alienemur, nihil laboriosum nobis præcipit evangelicus sermo. Neque enim labor conjunctus est affectioni et ardori mentis, sed licet nobis absque ullo negotio quocunque velimus per cogitationes accedere. Itaque volenti facile est, cœlestem vitæ traductionem vel in terra habere, si quemadmodum Evangelium præscribit, cœlestia sapiamus, cœlestibus afficiamur, et in thesauris cœlestibus virtutis divitias deponamus. Inquit enim: « Ne congerite vobis thesauros in terra, sed congregate thesauros in cœlis ubi neque tinea neque ærugo corrumpit, neque fures perfodiunt et furantur [6]. »

A Οὐ γάρ μοι δοκεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦ οὐρανοῦ, καθάπερ τι κεχωρισμένον ἐνδιαίτημα Θεοῦ λέγειν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς προστάσσει τελειοῦσθαι ἡμᾶς, κατὰ τὸν ἐπουράνιον Πατέρα· διότι τὸ Θεῖον κατὰ τὸ ἴσον ἐν πᾶσίν ἐστι, καὶ διὰ πάσης ὡσαύτως διήκει τῆς κτίσεως, καὶ οὐδὲν ἂν χωρισθὲν τοῦ ὄντος ἐν τῷ εἶναι μένοι, ἀλλ' ὁμοτίμως ἑκάστου τῶν ὄντων ἡ θεία φύσις ἐφάπτεται, πάντα τῇ περιεκτικῇ δυνάμει ἐντὸς ἑαυτῆς περιείργουσα· καθάπερ καὶ Προφήτης τοῦτο παιδεύει λέγων, ὅτι Κἂν ἐν τῷ οὐρανῷ γένωμαι τῇ διανοίᾳ, κἂν τὰ ὑπόγεια τῷ λογισμῷ καταδυεὶς ἐξ-
B ετάσω, κἂν ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ἐπεκτείνω, πάντα ὁρῶ τῇ δεξιᾷ σου περικρατούμενα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις τοῦτον τὸν τρόπον· « Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ εἶ ἐκεῖ· εἰ καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. Εἰ ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου. » Οὐκοῦν ἐκ τούτων ἔστι μαθεῖν, τὸ μὴ ἀφωρίσθαι κατ' ἐξαίρετον τῷ Θεῷ τὴν οὐράνιον οἴκησιν. Ἀλλ' ἐπεί γε ἐπίσταται καθαρεύειν κακίας ἡ ἄνω λῆξις (τοῦτο πολλαχῇ τῆς ἁγίας Γραφῆς παρασημηναμένης ἡμῖν δι' αἰνίγματος), καὶ τῇ κάτω ταύτῃ τῇ ὑλωδεστέρᾳ ζωῇ τὰ κατὰ κακίαν ἐνεργεῖται πάθη, ὧδε τοῦ εὑρέτου τῆς κακίας ὄφεως περὶ τὸν γήϊνον βίον ἰλυσπωμένου καὶ ἕρποντος, καθώς φησιν
C ὁ λόγος περὶ αὐτοῦ ἐν αἰνίγματι, ὅτι ἐπὶ τὸ στῆθος καὶ τὴν κοιλίαν πορεύεται, καὶ γῆν σιτεῖται διαπαντός. Τοῦτο δὲ τό τε σχῆμα τῆς κινήσεως ἡμῖν ἑρμηνεύει, καὶ τὸ τῆς βρώσεως εἶδος· ὅτι γήϊνος οὗτος καὶ κατῳκισμένος βίος ἐστὶν, ὃς τὴν ἑρπηδόνα τῆς πολυτρόπου κακίας ἐφ' ἑαυτοῦ δέχεται, καὶ τροφὴ τοῦ ἐφέρποντος αὐτὸν θηρίου γίνεται. Οὐκοῦν ὁ τὸν οὐράνιον μιμεῖσθαι κελεύων Πατέρα, τῶν γηΐνων παθῶν καθαρεύειν κελεύει, ὧν ἡ ἀπόστασις οὐ διὰ τοπικῆς μεταβάσεως, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἐνεργεῖται μόνης. Εἰ οὖν ἐν μόνῃ τῆς διανοίας ὁρμῇ κατορθοῦσθαι πέφυκεν ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις, οὐδὲν ἐπίπονον ἡμῖν ὁ εὐαγγελικὸς ἐγκελεύεται λόγος. Οὐδὲ γὰρ συνέζευκται κόπος τῇ τῆς διανοίας ὁρμῇ, ἀλλ' ἔξεστιν ἡμῖν ἀπραγματεύτως, ὅπουπερ ἂν θέλοιμεν,
D δι' ἐνθυμήσεων παραγίνεσθαι· ὥστε τὴν οὐράνιον διαγωγὴν ῥᾴδιον εἶναι τῷ βουλομένῳ καὶ ἐπὶ γῆς ἔχειν, καθὼς ὑφηγεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν τῷ φρονεῖν τὰ οὐράνια, καὶ τοῖς ἐκεῖ θησαυροῖς τὸν τῆς ἀρετῆς πλοῦτον ἐναποτίθεσθαι. « Μὴ θησαυρίζετε » γὰρ, φησὶ, « θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐν οὐρανοῖς, ὅπου οὔτε σὴς, οὔτε βρῶσις ἀφανίζει, οὔτε κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν. » Ἐνδείκνυται δὲ διὰ τούτων, τὸ μηδεμίαν τῇ ἄνω ζωῇ φθαρτικὴν τῆς μακαριότητος ἐμπολιτεύεσθαι δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐπὶ λύμῃ τοῦ τῇδε βίου πολυειδῶς τὴν ποικίλην ἑαυτοῦ κακίαν κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς

[4] Psal. cxxxviii, 8 sqq. [5] Gen. iii, 14. [6] Matth. vi, 19; Luc. xii, 33.

ἐνεργῶν, ἤτοι σητὸς τρόπον ταῖς διανοίαις ἐντίκτεται, ἀχρειῶν τὸ μέρος ᾧπερ ἂν ἐμφυῇ· ἤτοι διὰ τῆς βρωτικῆς τε καὶ ἀφανιστικῆς δυνάμεως, εἰ μὴ ταχέως ἀποτιναχθείη τοῦ μέρους, πρὸς τὰ παρακείμενα μεθέρπων, διαφθορᾶς ἴχνος, οἷς ἂν ἐμπελάσῃ, διὰ τῆς κινήσεως ἐνσημαίνεται· ἢ, εἴπερ τὰ ἐντὸς ἀσφαλῶς ἔχοι, διὰ τῶν ἔξωθεν περιστάσεων ἐπιβουλεύει. Ἢ γὰρ δι' ἡδονῆς τὸν θησαυρὸν τῆς καρδίας ἐτοιχωρύχησεν, ἢ δι' ἑτέρου πάθους κενὸν τῆς ἀρετῆς τὸ τῆς ψυχῆς δοχεῖον ἐποίησε, θυμῷ ἢ λύπῃ ἢ ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ πάθει τὸν λογισμὸν ὑποκλέψας. Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς ἄνω θησαυροῖς, οὔτε σῆτά φησιν, οὔτε βρῶσιν ὁ Κύριος γίνεσθαι, οὔτε τὴν ἀπὸ τῆς κλεπτικῆς κακίαν διδάσκουσαν ταῦτα, ἅπερ ὑπενοήσαμεν· ἐκεῖ μεταθετέον τὴν ἐμπορίαν, ἐν ᾗ τὸ θησαυρίσαι οὐ μόνον ἄσυλόν τε καὶ ἀμείωτον εἰς ἀεὶ διαμένει, ἀλλὰ καὶ σπερμάτων δίκην, ἐπὶ τὸ πολλαπλάσιον κατεργάζεται τὴν ἐπαύξησιν. Χρὴ γὰρ πάντως τῇ φύσει τοῦ τὴν παρακαταθήκην δεχομένου μεγαλύνεσθαι τὴν ἀντίδοσιν. Ὥσπερ γὰρ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἐνεργοῦμεν φύσιν, πτωχὰ προσάγοντες διὰ τὸ πεφυκέναι τοιοῦτοι· οὕτως εἰκὸς, τὸν ἐν παντὶ πλούσιον ὄντα, ἃ πέφυκεν ἔχειν, ταῦτα τοῖς προδεδωκόσιν ἀντιχαρίζεσθαι. Μηδεὶς οὖν ἀθυμείτω, τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τοῖς θείοις θησαυροῖς συνεισφέρων, ὡς πρὸς τὸ μέτρον, ὧν δέδωκε, κομιούμενος, ἀλλ' ἀναμενέτω, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ εἰπόντος ὅτι μεγάλα τῶν μικρῶν ἀντικαταλλάξεται, οὐράνια μὲν τῶν γηΐνων, ἀΐδια δὲ τῶν ὠκυμόρων διαμειβόμενος· ἃ τοιαῦτα τῇ φύσει ἐστὶν, ὡς μήτε διανοίᾳ δυνατὸν εἶναι ληφθῆναι, μήτε εἰς ἑρμηνείαν λόγου ἐλθεῖν, περὶ ὧν ἡ θεόπνευστος διδάσκει Γραφὴ, ὅτι « Οὔτε ὁ ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ταῦτά σοι, ὦ τιμία κεφαλὴ, οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν ἐλλειφθέντων γραμμάτων ἀνεπληρώσαμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα γινόμενα ἐλλείμματα προεξητάσαμεν. Σὺ δέ μοι πράττοις ἐν Κυρίῳ καταθυμίως. Τοῦτο δέ σοι εἴη διαπαντὸς καταθύμιον, ὃ καὶ τῷ Θεῷ κεχαρισμένον ἐστὶ, καὶ ἡμῖν καταθύμιον.

A Quibus verbis ostendit quod nulla vis, quæ beatitudinem illam corrumpere possit, in superna vita versetur. Nam ille qui ad corruptelam et perniciem hujus vitæ multifariam multisque modis variam suam malitiam adversus humanam vitam exercet, vel tineæ in modum mentibus innascitur, partem cuicunque inhæserit inutilem reddens; vel per vim corrosivam et corruptivam, nisi celeriter de parte quam invaserit excussus fuerit, ad proxima quæque serpendo progrediens, quæcunque movendo se contigerit, iis vestigium corruptionis imprimit; vel si interiora firma ac tuta sint, per externas circumstantias insidiatur. Aut enim voluptate perfodiendo cordis thesaurum invadit, aut per alium affectum ex animæ receptaculo virtutem B eximit, vel ira, vel tristitia et angore, vel alia simili quapiam perturbatione et affectu rationem subducens. Quoniam igitur Dominus in supernis thesauris neque tineam neque æruginem innasci dicit, neque ab arte furandi malitiam inesse, quæ doceat ea quæ commemoravimus, illuc transferenda negotiatio est, ubi non modo compilationi atque diminutioni non obnoxii thesauri semper permanent, verum etiam seminum in modum multiplex efficiunt incrementum. Oportet enim prorsus ex natura depositarii magnam fieri remunerationem. Quemadmodum enim nos ex natura nostra facimus, ut tenuia offeramus, quippe cum natura simus tales, ita consentaneum est eum qui in omni C re dives est, iis quæ ex natura habet eos qui sua ante dederint, esse remuneraturum. Ne quis igitur se animo demittat, dum quæ pro viribus suis potest, divinis infert thesauris, quasi pro modo eorum quæ dederit recepturus; sed speret juxta pollicitationem ejus qui dixit, quod magna parvis sit comparaturus, cœlestibus quidem terrena, sempiternis vero cito peritura permutans, quæ talia natura sunt, ut neque mente percipi, neque sermone explicari possint, de quibus divina docet Scriptura, quod neque oculus viderit, neque auris audiverit, neque in cor hominis ascenderint, quæ præparaverit Deus diligentibus se [7]. His tibi, o charum caput, non solum prætermissas litteras resarcivimus et compensavimus, verum etiam quæ posthac prætermittentur ac reliqua fient, per argumentum quærere anticipavimus. Tu vero mihi vivas in Domino ex animi tui sententia. Hoc autem semper tibi cordi sit atque probetur, quod et Deo gratum et nobis jucundum est.

[7] I Cor. II, 9.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ,
ΚΑΙ ΟΠΟΙΟΝ ΧΡΗ ΕΙΝΑΙ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΝ,
ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΟΝ ΜΟΝΑΧΟΝ.

—

EJUSDEM
DE PERFECTIONE
ET QUALEM OPORTEAT ESSE CHRISTIANUM,
AD OLYMPIUM MONACHUM.

Francisco Zino interprete.

—

Quæris qua ratione vita ex virtute possit institui, ut omnibus officiorum numeris absoluta atque perfecta nullis reprehensionibus sit obnoxia; digna profecto professione tua postulatio. Mihi vero nihil esset optatius quam ut eorum quæ cupis exempla possem ex mea vita tibi depromere, ut doctrinam abs te quæsitam factis potius quam verbis explicarem. Ea enim demum bene vivendi institutio digna est, cui fides habeatur, cum docentis vita congruit orationi. Cæterum quoniam me id quod opto nondum assecutum video, ut orationis loco possim vitam ostendere, ne imperfectus omnino videar et a signo præ inscitia penitus aberrare, brevem tibi recte vivendi formulam tradam; atque illius quidem hinc jam nascitur exordium. Bonus Dominus noster Jesus Christus nos, qui in ipsum credimus, adorandi nominis sui participes fecit, ut sive divites, sive nobiles, sive obscuri, sive inopes, sive doctrinæ aut dignitatis insignibus exornati simus, nulla tamen ex re quæ nobis adsit nominemur, sed his omnibus rejectis, de uno nomine ipsius proprie appellemur Christiani. Cum igitur hanc nobis e cœlo gratiam attulerit, operæ pretium est ut prius muneris magnitudinem consideremus, quo meritas largitori Deo gratias habeamus. Deinde tales in omni vita nos præstemus, quales requirit hujusce nominis excellentia. Quanta sit hujus muneris magnitudo, quod illius qui vitæ nostræ Dominus est nomine nuncupemur, nobis perspicuum fiet si quid nomen ipsum a Christo deductum significet animadvertemus, ut intelligamus quando universi Dominum in nostris precationibus hac voce nominamus, quam animis nostris notionem concipiamus, aut quid per hoc nomen cogitantes apte credamus ipsum appellare. Id ubi compertum habuerimus,

A Πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδὴ περὶ τοῦ γνῶναι πῶς ἄν τις διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τελειωθείη, ὥστε διὰ πάντων κατορθωθῆναί σου τῇ ζωῇ τὸ ἀμώμητον. Ἐγὼ δὲ περὶ παντὸς μὲν ἂν ἐποιησάμην, ἐν τῷ ἐμῷ βίῳ τῶν σοὶ σπουδαζομένων εὑρεθῆναι τὰ ὑποδείγματα, ὥστε τοῖς ἔργοις πρὸ τῶν λόγων ἐπιζητουμένην ὑπὸ σοῦ παρασχεῖν διδασκαλίαν. Οὕτω γὰρ ἂν ἀξιόπιστος ἦν τῶν ἀγαθῶν ἡ ὑφήγησις, τοῦ βίου τοῖς λόγοις συμφθεγγομένου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο μὲν εὔχομαι γενέσθαι ποτὲ, νῦν δὲ οὔπω τοιοῦτον ἐμαυτὸν βλέπων, ὡς ἀντὶ τοῦ λόγου προδεικνύειν τὸν βίον, ἵνα μὴ καθόλου δοκοίην ἀσυντελὴς εἶναί σοί τις πρὸς τὸν σκοπὸν καὶ ἀνόνητος, ἐφ' ὃ δεῖ συντεῖναι τὸν ἀκριβῆ βίον, ὑποθέσθαι διενοήθην, ἐντεῦθεν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος· Τοῦ ἀγαθοῦ
B Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ χαρισαμένου τὴν κοινωνίαν ἡμῖν τοῦ προσκυνουμένου ὀνόματος, ὥστε ἡμᾶς ἐκ μηδενὸς ἄλλου τῶν περὶ ἡμᾶς ὀνομάζεσθαι, κἂν πλούσιός τις ὢν τύχῃ, καὶ εὐπατρίδης, κἂν δυσγενὴς ᾖ ἢ πένης, καὶ ἐξ ἐπιτηδευμάτων τινῶν ἢ ἀξιωμάτων τὸ γνώριμον ἔχῃ, πάντων τῶν τοιούτων ὀνομάτων ἀργούντων, μίαν εἶναι κυρίαν κλῆσιν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι δεδώρηται, τὸ Χριστιανοὺς ὀνομάζεσθαι. Ταύτης ἄνωθεν ἡμῖν ἐπικυρωθείσης τῆς χάριτος, ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρῶτον τῆς δωρεᾶς νοῆσαι τὸ μέγεθος, ὥστε κατ' ἀξίαν εὐχαριστῆσαι τῷ τὰ τηλικαῦτα δωρησαμένῳ Θεῷ. Ἔπειτα δὲ τοιούτους ἑαυτοὺς διὰ τοῦ βίου δεῖξαι, οἷον ἐπιζητεῖ ἡ τοῦ μεγάλου τούτου ὀνόματος δύναμις. Τὸ μὲν οὖν μέγεθος τῆς δωρεᾶς, ἧς διὰ τοῦ συνονομασθῆναι τῷ Δεσπότῃ
C τῆς ζωῆς ἡμῶν ἠξιώθημεν, οὕτως ἂν γένοιτο δῆλον ἡμῖν, εἰ αὐτὸ τὸ σημαινόμενον τοῦ κατὰ τὸν Χριστὸν ὀνόματος ἐπιγνοίημεν, ὥστε συνεῖναι, ὅταν διὰ ταύτης τῆς φωνῆς τὸν τοῦ παντὸς Κύριον ἐν ταῖς εὐχαῖς προσκαλώμεθα, ποίαν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀναλαμβάνομεν ἔννοιαν, ἢ τί διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου κα-

τανοοῦντες, εὐσεβῶς αὐτὸν ἐπικαλεῖσθαι πιστεύομεν. A Ἐπειδὰν δὲ τοῦτο νοήσωμεν, τότε δι' ἀκολούθου, καὶ οἵους προσήκει ἡμᾶς διὰ τῆς περὶ τὸν βίον σπουδῆς ἐπιδειχθῆναι, σαφῶς μαθησόμεθα, διδασκάλῳ καὶ ὁδηγῷ πρὸς τὸν βίον τῷ ὀνόματι χρώμενοι. Οὐκοῦν τὸν ἅγιον Παῦλον πρὸς τὰ δύο ταῦτα καθηγεμόνα ποιούμενοι, ἀσφαλεστάτην ἕξομεν ὁδηγίαν πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων σαφήνειαν. Οὗτος γὰρ μάλιστα πάντων ἀκριβῶς, καὶ τί ἐστιν ὁ Χριστὸς κατενόησε, καὶ οἷον εἶναι χρὴ τὸν ἐπονομαζόμενον αὐτῷ, δι' ὧν ἐποίησεν, ὑφηγήσατο· οὕτως ἐναργῶς αὐτὸν μιμησάμενος, ὡς ἐν ἑαυτῷ δεῖξαι τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην μεμορφωμένον, διὰ τῆς ἀκριβεστάτης μιμήσεως, μεταβληθέντος τοῦ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ εἴδους πρὸς τὸ πρωτότυπον, ὡς μηκέτι Παῦλον εἶναι δοκεῖν τὸν ζῶντά τε καὶ φθεγγόμενον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ B ζῆν· καθώς φησιν ὁ καλὸς τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐπαισθόμενος, ὅτι « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. » Καὶ, ὅτι « Ζῶ δὲ ἐγὼ οὐκ ἔτι, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. »

Οὗτος οὖν τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνομάζοντος ἐγνώρισεν ἡμῖν τὸ σημαινόμενον, εἰπὼν, ὅτι Χριστός ἐστι Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ φῶς ἀπρόσιτον, ἐν ᾧ οἰκεῖ ὁ Θεὸς, ἁγιασμόν τε καὶ ἀπολύτρωσιν, ἀρχιερέα τε μέγαν, καὶ Πάσχα, ἱλαστήριον ψυχῶν, ἀπαύγασμα δόξης, χαρακτῆρα ὑποστάσεως, καὶ ποιητὴν αἰώνων, βρῶμα πνευματικὸν καὶ πόμα, καὶ πέτραν, καὶ ὕδωρ, θεμέλιον πίστεως, καὶ γωνίας κεφαλὴν, καὶ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου εἰκόνα, καὶ μέγαν Θεὸν, κεφαλήν τε τοῦ C τῆς Ἐκκλησίας σώματος, καὶ τῆς καινῆς κτίσεως πρωτότοκον, καὶ ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων, πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ Υἱὸν μονογενῆ δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, καὶ Κύριον τῆς δόξης, καὶ ἀρχὴν τῶν ὄντων (οὕτως εἰπὼν περὶ αὐτοῦ· Ὅς ἐστιν ἀρχὴ), βασιλέα τε δικαιοσύνης πρὸς τούτοις, βασιλέα εἰρήνης, καὶ βασιλέα τῶν ἁπάντων, ἀπερίγραπτον ἔχοντα τῆς βασιλείας τὸ κράτος. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ, ὧν οὐκ ἔστι τὸ πλῆθος ῥᾳδίως ἐξαριθμήσασθαι· ἅπερ πάντα συντεθέντα πρὸς ἄλληλα, τῆς ἑκάστου τῶν ἐπωνύμων διανοίας, τὸ παρ' ἑαυτῆς εἰς ἔνδειξιν τοῦ σημαινομένου συνεισφερούσης, ἔμφασίν τινα τῆς σημασίας τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνόματος ἡμῖν ἐμποιεῖ, ὅσον D χωροῦμεν τῇ ψυχῇ κατανοῆσαι, τοσοῦτον τὰ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος ἡμῖν ἐνδεικνύμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν πάσης ἀξίας τε καὶ ἐξουσίας καὶ δυναστείας ὑπέρκειται τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα, τῇ δὲ τοῦ Χριστοῦ προσηγορίᾳ κυρίως καὶ πρώτως τὸ βασιλικὸν διασημαίνεται κράτος (προηγεῖτο γὰρ, καθὼς ἐν ταῖς ἱστορίαις ἐμάθομεν, τῆς βασιλείας ἡ χρίσις), τῇ δὲ βασιλείᾳ πᾶσα ἡ τῶν λοιπῶν ἐμπεριέχεται δύναμις, τούτου χάριν ὁ τὰ περιεχόμενα κατανοήσας, καὶ τὴν περιεκτικὴν τῶν κατὰ μέρος συγκατενόησε δύναμιν. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ βασιλεία, ἧς ἐνδεικτικὸν ὄνομα ἡ τοῦ Χριστοῦ κλῆσίς ἐστιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ

[1] II Cor. XIII, 3. [2] Galat. II, 20.

ipso nomine ut magistro et duce ad bene beateque vivendum utentes, quæ nobis vitæ studia sequenda sint, facile cognoscemus. Ad hæc autem duo quæ investigamus percipienda tutissimum aditum habebimus, si nobis D. Paulum itineris ducem proposuerimus. Hic enim maxime omnium exquisite, et qui Christus sit novit, et qualem esse oporteat, qui ab eo nomen accepit, ex iis quæ gessit ipse, declaravit : nam adeo accurate illum imitatus est, ut in se Dominum ipsum expressum ostenderit, quippe qui diligentissima imitatione formam animi sui ita transtulit in ipsum exemplar, ut non amplius, qui loquebatur, Paulus, sed Christus esse videretur, quemadmodum ipsemet dicit, qui propria bona pulchre sentiebat : « Quoniam experimentum, » inquit [1], « quæritis ejus qui in me loquitur Christus. » Et, « Vivo ego jam non ego, vivit autem in me Christus [2]. »

Hic igitur nobis et quam vim nomen hoc Christus habeat patefecit, cum diceret Christum esse Dei virtutem et Dei sapientiam, cumque et pacem ipsum nominaret et lucem inaccessibilem, in qua Deus inhabitat, expiationem, et redemptionem, et sacerdotem magnum, et Pascha, et propitiationem animarum, splendorem gloriæ et figuram substantiæ, et effectorem sæculorum, cibum ac potum spiritualem, petram et aquam, fundamentum fidei, et anguli caput, et Dei invisibilis imaginem, et magnum Deum, caput corporis Ecclesiæ, et novæ creaturæ primogenitum, et primitias eorum qui dormierunt, et primogenitum ex mortuis, et primogenitum in multis fratribus, et mediatorem Dei et hominum, et Filium unigenitum gloria et honore coronatum, et Dominum gloriæ, et rerum principium, et regem justitiæ, ad hæc et regem pacis, et regem omnium, imperium regni nullis terminis circumscriptum obtinentem. His et aliis id genus nominibus cum appellavit, quæ tam multa sunt ut præ multitudine haud facile numero comprehendi possint. Quæ quidem omnia si inter se componantur, et singulorum colligantur significationes, mirabilem nobis hujus nominis Christi vim aperient, et majestatis illius quæ verbis explicari nequit, tantum ostendent, quantum animis et cogitatione capere valuerimus. Verum, quoniam omni dignitati, et potentiæ, et principatui regia præcellit amplitudo, Christi autem nomine regium significatur imperium (nam ut ex historiarum libris didicimus, prius unguntur, qui futuri sunt reges), regno autem omnis reliquorum nominum vis continetur; eo fit ut qui ea quæ comprehenduntur cognoscit, simul etiam illa complectentem intelligat potestatem. Hoc autem regnum est, quod quidem regnum Christi appellatione indicatur. Quamobrem cum omnium maximum et divinissimum, et primum nomen Domini

nostri bonitas nobis impertiverit, ut Christi cognomine decorati appellemur Christiani, necesse est ut omnia nomina, quæ vocem hanc interpretantur, in nobis item conspiciantur expressa, ne falso vocati Christiani videamur, sed ex vita testimonium habeamus. Neque enim ex appellatione res fiunt, sed earum subjecta natura, quæcunque tandem illa sit, apti nominis significatione declaratur. Exempli gratia, si arbori, aut petræ hominis vocabulum tribuamus, ideone planta, aut lapis erit homo? Minime vero; sed oportet ut homo sit prius, deinde congrua ipsius naturæ appellatione nominetur: ac ne illis quidem, quæ similitudinem aliquam habent inter se, idem nomen proprie convenit, ut si quis statuam hominem dicat, aut equum, illius imaginem, sed ut aliquid proprie et vere nuncupetur, germanam omnino appellationem natura demonstrabit. Si quid autem ars in ære, aut marmore, aut alio ejusmodi subjecto imitabitur, id ipsius materiæ nomen obtinebit.

A τοῦ μεγίστου τε καὶ θειοτάτου καὶ πρώτου τῶν ὀνομάτων γέγονε παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου ἡμῖν κοινωνία, ὥστε τοὺς τῇ ἐπωνυμίᾳ τοῦ Χριστοῦ τιμηθέντας Χριστιανοὺς ὀνομάζεσθαι· ἀναγκαῖον ἂν εἴη, πάντα τὰ ἑρμηνευτικὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ὀνόματα καὶ ἐν ἡμῖν καθορᾶσθαι, ὡς μὴ ψευδώνυμον ἐφ' ἡμῖν εἶναι τὴν κλῆσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ βίου τὴν μαρτυρίαν ἔχειν. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ καλεῖσθαί τι τὸ εἶναι γίνεται· ἀλλ' ἡ ὑποκειμένη φύσις, οἵα δ' ἂν οὖσα τύχῃ, διὰ τῆς προσφυοῦς τοῦ ὀνόματος σημασίας γνωρίζεται. Οἷόν τι λέγω· Εἰ δένδρῳ τις ἢ πέτρᾳ προσηγορίαν ἀνθρώπου χαρίσαιτο, ἆρα ἄνθρωπος ἔσται διὰ τὴν κλῆσιν, ἢ τὸ φυτὸν, ἢ ὁ λίθος; Οὐκ ἔστι ταῦτα· ἀλλὰ χρὴ πρῶτον εἶναι ἄνθρωπον, εἶθ' οὕτως ὀνομασθῆναι τῇ προσηγορίᾳ τῆς φύσεως. Οὐδὲ γὰρ B ἐπὶ τῶν ὁμοιωμάτων αἱ κλήσεις ἔχουσι τὸ κύριον, ὡς εἴ τις ἄνθρωπον λέγει τὸν ἀνδριάντα, ἢ ἵππον τὸ μίμημα· ἀλλ' εἰ μέλλοι τι κυρίως καὶ ἀψευδῶς ὀνομάζεσθαι, ἀληθῆ δείξει πάντως τὴν προσηγορίαν ἡ φύσις. Ἡ δὲ ἀναδεξαμένη τὴν μίμησιν ὕλη, ὅπερ ἂν οὖσα τύχῃ, τοῦτο καὶ ὀνομάζεται, χαλκὸς, ἢ λίθος, ἤ τι τοιοῦτον ἕτερον, ᾧ ἐπέβαλεν ἡ τέχνη τὸ εἶδος πρὸς τὸ δοκοῦν σχηματίσασα.

Quapropter qui se nominant Christianos, id prius oportet ut sint, quod exigit ipsum nomen, deinde eam sibi appellationem accommodent. Ac quemadmodum si quis verum hominem ab homine sculpto velit sejungere, ex utriusque proprietatibus id faciet, alterum asserens animal rationale atque judicio præditum, alterum vero materiam inanimatam, quæ imitatione formam induerit: sic etiam vere Christianum hominem ab eo qui Christiani tantum speciem habet, ex propria utriusque forma distinguemus. Veri Christiani formam exprimunt illa omnia, quæ de Christo commemoravimus. Ex quibus ea, quæ capere possumus, imitamur: quæ vero in naturam nostram ad imitandum non cadunt, ea veneramur et colimus. Quamobrem, ut aliquis sit perfectus homo Dei, ut inquit Apostolus [3], nullo modo per malitiam perfectionem imminuens, oportet, ut omnia nomina, quæ Christi significationem explicant, in ejus vita partim imitatione, partim veneratione colluceant. Quemadmodum enim qui commentitia fabularum monstra vel oratione vel pictura confingunt, bucephalos quosdam, aut hippocentauros, aut anguipedes, aut quidpiam aliud ex diversis generibus componentes, non ad exemplar naturæ dirigunt imitationem, sed perversa illa inventione naturam prætereuntes, non hominem, sed aliud quiddam effingunt; quippe qui ex eo quod videtur, id formant quod non est, cujus licet aliqua pars cuipiam humani corporis parti similis videatur, nemo tamen id quod absurda illa compositione conflatum est, hominem dicat: eodem pacto haud recte perfectus Christianus appellabitur, qui vel a ratione abhorrens caput obtineat, id est ipsum universi corporis caput, quod Verbum est, fide non habeat, quamvis

Οὐκοῦν τοὺς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντας, πρῶτον γενέσθαι χρὴ ὅπερ τὸ ὄνομα βούλεται, εἶθ' οὕτως ἑαυτοῖς ἐφαρμόσαι τὴν κλῆσιν. Καὶ ὥσπερ εἴ τις διακρίνοι ἀπὸ τοῦ ὄντος ἀνθρώπου τὸν ὁμωνύμως ἐπὶ τῆς εἰκόνος λεγόμενον, ἐκ τῶν ἰδιωμάτων C ποιήσεται τὴν διάκρισιν (τὸ μὲν γὰρ ζῶον λογικὸν διανοητικὸν ὀνομάσει, τὸ δὲ ἕτερον ὕλην ἄψυχον διὰ μιμήσεως ὑπελθοῦσαν τὸ εἶδος)· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν, τόν τε ἀληθῶς ὄντα καὶ τὸν δοκοῦντα, διὰ τῶν ἐπιφαινομένων τοῖς χαρακτῆρσιν ἰδιωμάτων ἐπιγνωσόμεθα. Χαρακτῆρες δὲ τοῦ ὄντως Χριστιανοῦ πάντα κἀκεῖνά ἐστιν, ὅσα περὶ τὸν Χριστὸν ἐνοήσαμεν. Ὧν ὅσα μὲν χωροῦμεν, μιμούμεθα· ὅσα δὲ οὐ χωρεῖ ἡ φύσις πρὸς μίμησιν, σεβόμεθά τε καὶ προσκυνοῦμεν. Οὐκοῦν πάντα τὰ ἑρμηνευτικὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας ὀνόματα ἐπιλάμπειν χρὴ τῷ Χριστιανῷ βίῳ, τὰ μὲν διὰ μιμήσεως, τὰ δὲ διὰ προσκυνήσεως, εἰ μέλλοι ἄρτιος εἶναι ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μηδαμοῦ διὰ τῆς κακίας ἀκρωτηριάζων τὴν ἀρτιότητα. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰς μυθικὰς D τερατείας ἢ διὰ τῶν λόγων ἢ διὰ τῆς γραφικῆς πλάσσοντες τέχνης, βουκεφάλους τινὰς, ἢ ἱπποκενταύρους, ἢ δρακοντόποδας, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐξ ἑτερογενῶν συντιθέντες, οὐ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ἀρχέτυπον τὴν μίμησιν ἄγουσιν, ἀλλὰ διὰ τῆς παραλόγου ταύτης ἐπινοίας τὴν φύσιν ἐμφαίνοντες, ἄλλο τι πλάσσουσι, καὶ οὐκ ἄνθρωπον, σχηματίζοντες πρὸς τὸ δοκοῦν τὸ ἀνύπαρκτον· καὶ οὐκ ἄν τις ἄνθρωπον εἴποι τὸ πεπλασμένον διὰ τῆς ἀλλοκότου ταύτης συνθέσεως, κἂν μέρει τινὶ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος προσεοικὸς τύχῃ τὸ μέρος τοῦ πλάσματος· οὕτως οὐδ' ἂν Χριστιανὸς ἀκριβῶς ὀνομασθείη ὁ τὴν κεφαλὴν ἄλογον ἔχων, τουτέστιν, ὁ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν, ἥτις ὁ Λόγος ἐστὶν, ἐν τῇ πίστει μὴ ἔχων, κἂν ἐν τοῖς ἄλλοις ἄρτιος ᾖ, ἢ ὁ τῇ κεφαλῇ τῆς πί-

[3] II Timoth. III, 17.

στεως μὴ κατάλληλον ἐνδεικνύμενος τῆς πολιτείας τὸ σῶμα, ἢ δρακόντων θυμοῖς συμφυόμενος, καὶ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἑρπετῶν τούτων ἐκθηριούμενος, ἢ τὸ θηλυμανὲς τῶν ἵππων τῷ ἀνθρωπίνῳ χαρακτῆρι συμβάλλων, καὶ διφυής τις ἱπποκένταυρος ἐκ λογικοῦ τε καὶ ἀλόγου γινόμενος. Τοιούτους δὲ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ἐν μόσχου κεφαλῇ, τουτέστιν ἐν τῷ τῆς εἰδωλολατρείας δόγματι, τὸν εὐσχήμονα κατορθοῦντας βίον (οἷον τὸν Μινώταυρον γράφουσιν), οἱ ἐν Χριστιανῷ προσώπῳ θηριωδῶς ὑφαρμόζοντες τῷ βίῳ τὸ σῶμα, οἵους τοὺς κενταύρους ἢ τοὺς δρακοντόποδας πλάττουσιν. Ὡς ἂν τοίνυν, καθάπερ ἐπὶ σώματος ἀνθρώπου, ὁ Χριστιανὸς γνωρίζοιτο, πάντων προσήκει τῶν κατὰ τὸν Χριστὸν νοουμένων ἀγαθῶν τὸν πιστὸν ἐνσημαίνεσθαι τῷ βίῳ τοὺς χαρακτῆρας. Τὸ γὰρ ἔν τινι μὲν εἶναι τοιοῦτον οἷον τὸ ὄνομα βούλεται, ἐν ἑτέροις δὲ πρὸς τὰ ἐναντία ῥέπειν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εἰς πολεμίου τάξιν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν διατέμνεσθαι, δι' ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν ἑαυτῷ στασιάζοντα, ἄσπονδον αὐτὸν αὐτῷ καὶ ἀσύμβατον τῷ βίῳ γινόμενον. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

A ceteris partibus absolutus sit, vel eo capite præditus reliquas corporis partes aut capiti aut inter se minime convenientes possideat, hoc est vivendi rationem a fide alienam instituat, cum et draconum furiis imbutus ira excandescat, atque instar horum serpentium humi repat, et equinam rabiem apponens humanæ formæ feminarum amoribus insaniat, et ex duplici natura, humana videlicet et ferina, veluti hippocentaurus coalescat. Ejusmodi autem hominum genera passim licet intueri, qui vel in vituli capite, in idololatriæ videlicet disciplina, decore vitam officiis excultam agunt (qualem simulant esse minotaurum), vel Christianæ personæ belluæ corpus, id est flagitiosum vivendi genus adjiciunt, quales hippocentauros, aut anguipedes B fingunt. Consentaneum igitur est ut, quemadmodum in corpore humano singulæ partes conveniunt, sic tota Christiani vita omnibus, quæ in Christo ex fide considerantur, bonis insigniatur. Nam si una quidem ex parte talis sis qualem Christianum requirit nomen, ex altera vero in contrarium declines, nihil aliud facias, quam si hostis tui vicem obtinens in teipsum dividaris, quod eam seditionem in te per virtutem et vitium concites, ut nulla ratione tibi ipse in vita placari conciliarique possis. « Etenim quæ societas luci ad tenebras? » ut inquit Apostolus [4].

Ἐπεὶ οὖν ἄμικτος τῷ φωτὶ καὶ ἀμεσίτευτός ἐστιν ἡ ἐναντίωσις· ὁ ἀμφοτέρων ἐχόμενος, καὶ μὴ θάτερον αὐτῶν μεθιείς, τῇ τῶν ἀντιστοιχούντων ἀλλήλοις ἐναντιότητι καὶ αὐτὸς κατ' ἀνάγκην συνδιασχίζεται, φῶς κατὰ ταὐτὸν καὶ σκότος ἐν τῷ συμμίκτῳ βίῳ γινόμενος· τῆς μὲν πίστεως τὸν φωτισμὸν ἐνιείσης, τοῦ δὲ σκοτεινοῦ βίου τὴν ἐκ τοῦ λόγου λαμπηδόνα καταμελαίνοντος. Ἐπεὶ οὖν ἄμικτός ἐστι καὶ ἀσύμβατος τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ἡ κοινωνία, ὁ ἑκατέρου τῶν ἐναντίων περιεχόμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ πολέμιος γίνεται, διχῇ μερισθεὶς πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν, καὶ ἑαυτῷ πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαθιστάμενος. Ὥσπερ δὲ οὐκ ἔστιν ἐν δύο πολεμίοις ἀμφοτέρους νικητὰς κατ' ἀλλήλων γενέσθαι (ἡ γὰρ τοῦ ἑνὸς νίκη θάνατον τοῦ ἀντικειμένου πάντως ἐργάζεται), οὕτω καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ἐμφυλίου μάχης, τῆς διὰ τοῦ συμμίκτου βίου συνισταμένης, οὔ πως ἔστι νικῆσαι τὴν κρείττονα παράταξιν, μὴ πανωλεθρίᾳ τῆς ἄλλης διαφθαρείσης. Πῶς γὰρ ὁ τῆς εὐσεβείας στρατὸς κρείττων τῆς κακίας γενήσεται, τῆς πονηρᾶς φάλαγγος τῶν ἐναντίων ἀντιβαινούσης; ἀλλ' εἰ μέλλοι νικᾶν τὸ κρεῖττον, φονευθήσεται πάντως τὸ ἀντικείμενον. Καὶ οὕτως ἡ ἀρετὴ κατὰ τῆς κακίας ἕξει τὰ νικητήρια, ὅταν πᾶν τὸ πολέμιον αὐτῇ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμμαχίας μεταχωρήσῃ πρὸς τὸ ἀνύπαρκτον. Καὶ τότε πληροῦται τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς προφητείας λεγόμενον, ὅτι « Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω. » Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τὸ ἐν ἐμοὶ ἀγαθὸν ζῆσαι, μὴ τῷ θανάτῳ πολεμίου ζωοποιούμενον. Ἕως δ' ἂν τῶν δύο περιεχώμεθα, ἑκατέρᾳ χειρὶ τῶν ἐναντίων ἁπτόμενοι, ἀδύνατον κατὰ ταὐτὸν τῶν ἀμφοτέρων ἔχειν τὴν μετουσίαν.

Cum igitur luci adeo contrariæ sint tenebræ ut nullo modo commisceri nulloque medio conjungi possint: qui in utrisque versatur, nec alterutram negligit partem, illis inter se contrariis pugnantibus, ipse quoque necessario scinditur, siquidem C eodem tempore in ea permistus confusione et lux et tenebræ efficitur, cum et fides lucem immittat, et vitæ malitia rationis splendori tenebras offundat. Quoniam igitur nulla inter lucem et tenebras amicitia, nulla potest esse conjunctio, qui utrumque contrarium suscipit, ipse sibi hostis evadit, cum ad virtutem et vitium ut duas in partes divisus inclinet, et more hostili tanquam instructa acie se ipsum oppugnet. Ac quemadmodum illi, qui capitali odio dissidentes dimicant, utrique victores esse nequeunt; unius enim victoria alteri victo prorsus interitum affert: sic in domestico intestinoque dissidio, quod ex vitæ permistione nascitur, pars melior sine alterius internecione D victrix esse non potest. Qui enim fiet ut pietatis exercitus superior sit, vitiorum multitudine veluti phalange hostium contra pugnante, nisi hæc uti debilior a præstantiore penitus deleatur? Tunc autem virtus de malitia victa triumphabit, cum rationis auxiliis superati omnes tibi cedent adversarii; tunc implebitur id quod ex persona Dei in prophetia dictum est, « Ego occidam et vivere faciam [5]. » Nullo enim pacto id quod in nobis est bonum potest vivere, nisi ex adversarii morte vita illi comparetur. Quandiu autem duobus inhæremus, alterutra manu contraria complectentes, fieri nequit ut utrumque consequamur. Quantum enim ex una

[4] II Cor. vi, 14. [5] Deut. xxxii, 39.

parte malitiæ capimus, tantum ex altera virtutis amittimus. Sed, ut eo unde digressa est, revertatur oratio, una est ad puram divinamque vitam, virtutem amantibus via, ut cognoscant quid Christi vocabulum significet, eique vivendi rationem ex vi sanctorum nominum virtute expolitam et concinnam accommodent. Quæcunque igitur verba ex sancta Pauli doctrina Christi significationem explicantia orationis initio recensuimus, ea si nobis ita proponamus, ut partim, quemadmodum diximus, imitemur, partim colamus, tutissimum nobis ad bene beateque vivendum aditum muniemus. A primis igitur, cum servantes ordinem, quem series eorum, quæ jam enumeravimus, suggerit, incipiamus: Christus Dei virtus et sapientia [6]. Ex his discimus ea quæ divinitati conveniunt, ex quibus Christi nomen nobis venerandum efficitur. Etenim quia res omnes, quæ vel sensu percipiuntur, vel sensus superant cognitionem, per ipsum effectæ sunt, et in ipso consistunt, necessario ad definiendam nominis illius, qui cuncta procreavit, significationem, sapientia et virtus conjunguntur. Nam ex duabus his vocibus ita copulatis id intelligimus; neque enim essent hæc magna et quæ nulla ratione explicari possunt creaturarum miracula, nisi et sapientia eorum procreationem excogitasset, et virtus, quæ per sapientiam excogitata fuerant, confecisset; per virtutem enim ipsius sapientiæ cogitationes opera sunt.

A Τοῦ γὰρ περιδραξαμένου τῆς κακίας, ἡ ἀρετὴ τῆς λαβῆς ἐξωλίσθησεν. Οὐκοῦν πάλιν τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀναλάβωμεν λόγον, ὅτι μία πρὸς τὴν καθαράν τε καὶ θείαν ζωὴν ἐστι τοῖς φιλαρέτοις ὁδὸς, γνῶναι τί σημαίνει τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα, ᾧ χρὴ καὶ τὸν ἡμέτερον συμμορφωθῆναι βίον, διὰ τῆς τῶν λοιπῶν ὀνομάτων ἐμφάσεως εἰς ἀρετὴν ῥυθμιζόμενον. Ὅσα τοίνυν ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦ λόγου ῥήματά τε καὶ ὀνόματα παρὰ τῆς ἁγίας τοῦ Παύλου φωνῆς ἑρμηνευτικὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας συνελεξάμεθα, ταῦτα προθέντες εἰς τὴν προκειμένην ἡμῖν σπουδὴν, ἀσφαλεστάτην ὁδηγίαν εἰς τὸν βίον τὸν κατ' ἀρετὴν ποιησόμεθα, τὰ μὲν μιμούμενοι, καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν εἴρηται, τὰ δὲ προσκυνοῦντες καὶ σεβαζόμενοι. Γενέσθω δὲ ἡμῖν τάξις τῶν εἰρημένων ἡ ἀπαρίθμησις. B Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρξόμεθα· Χριστὸς, φησὶ, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. Διὰ τούτων πρῶτον μὲν τὰς θεοπρεπεῖς ἐννοίας διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ προσηγορίας μανθάνομεν, δι' ὧν σεβάσμιον ἡμῖν τὸ ὄνομα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡ κτίσις, ὅση τε τῇ αἰσθήσει γινώσκεται, καὶ ἡ τῆς αἰσθητικῆς ὑπερκειμένη κατανοήσεως, δι' αὐτοῦ γέγονε, καὶ ἐν αὐτῷ συνέστηκεν, ἀναγκαίως πρὸς τὸν ὁρισμὸν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τοῦ τὰ πάντα ποιήσαντος, ἡ σοφία τῇ δυνάμει συμπλέκεται. Τοῦτο νοούντων ἡμῶν διὰ τῆς τῶν δύο τούτων φωνῶν συζυγίας, τῆς δυνάμεώς τε λέγω καὶ τῆς σοφίας, ὅτι οὐκ ἂν ἦν τὰ μεγάλα ταῦτα καὶ ἄφραστα τῆς κτίσεως θαύματα, μὴ σοφίας μὲν τὴν γένεσιν αὐτῶν ἐπινοούσης, δυνάμεως δὲ τῇ σοφίᾳ παρομαρτούσης πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων τελείωσιν, δι' ἧς ἔργα τὰ νοήματα γίνεται.

Christi igitur significatio in hanc duplicem vim, sapientiam scilicet virtutemque, dividitur, ut, quando rerum universitatis magnitudinem aspicimus, ex ea immensam Dei virtutem cognoscamus. Quando autem consideramus quonam modo ea quæ nulla fuerant, genita sint, tam multiformi natura in rebus per divinum Spiritum exsistente, incredibilem ipsius qui illa excogitarit sapientiam adoremus et suspiciamus, cujus cogitata ipsa sunt facta: neque vero ignava erit hæc fides, qua Christum esse virtutem et sapientiam credimus, sed ad boni dijudicationem nobis erit adjumento. Quod enim quis supplicans appellat, id ad seipsum obsecrando trahit et ducit; atque interiorem hominem virtute ita corroborat, ut Apostolus ad virtutem respiciens dicit: Christus autem est Dei virtus. Et sapiens fit, ut in Proverbiis patet, qui sapientiam invocat, quæ omnino Dominus esse intelligitur [7]. Quare ille, qui nomen habet a Christo, qui virtus est et sapientia, virtus etiam cum eo appellatur, cum adversus peccatum strenue ac fortiter pugnat: dum vero id quod melius est eligit, in seipso sapientiam ostendit. Qua quidem sapientiæ virtutisque conjunctione vita perfecta constituitur; altera enim, quæ recta honestaque sunt, perspicimus; altera, quæ perspecta habemus, exsequimur et confirmamus. Jam vero Christum esse pa-

C Μερίζεται τοίνυν καταλλήλως εἰς διπλῆν ἔμφασιν τὸ τοῦ Χριστοῦ σημαινόμενον, εἰς τὴν σοφίαν τε καὶ τὴν δύναμιν, ἵν' ὅταν μὲν πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τῶν ὄντων συστάσεως ἀποβλέψωμεν, τὴν ἄφραστον αὐτοῦ δύναμιν διὰ τῶν καταλαμβανομένων νοήσωμεν. Ὅταν δὲ λογιζώμεθα ὅτι τὰ μὴ ὄντα παρῆλθεν εἰς γένεσιν, τῆς πολυειδοῦς ἐν τοῖς οὖσι φύσεως διὰ θείου νεύματος οὐσιωθείσης, τότε τὴν ἀκατάληπτον σοφίαν τὸν Χριστὸν πιστεύειν. Ὃ γάρ τις ἐπικαλεῖται προσευχόμενος, καὶ πρὸς ὃ βλέπει τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν διὰ τῆς εὐχῆς ἐπισπᾶται· καὶ οὕτω δυνάμει τε κραταιοῦται πρὸς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ πρὸς τὴν δύναμιν βλέπων (Χριστὸς δέ ἐστιν ἡ δύναμις), καὶ σοφὸς γίνεται, καθὼς ἡ Παροιμία φησὶν, ὁ τὴν σοφίαν ἐπικαλούμενος, ἥτις πάλιν νοεῖται ὁ Κύριος. D Οὐκοῦν ὁ τῷ Χριστῷ συνονομαζόμενος, ὅς ἐστι δύναμίς τε καὶ σοφία, καὶ τῇ δυνάμει συνονομάζεται, δυναμωθεὶς κατὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὴν σοφίαν ἐν ἑαυτῷ δείξει, τῇ ἐκλογῇ τοῦ βελτίονος. Σοφίας δὲ καὶ δυνάμεως ἐν ἡμῖν δεικνυμένων, τῆς μὲν τὸ καλὸν αἱρουμένης, τῆς δὲ δυνάμεως τὸ νοηθὲν βεβαιούσης, κατορθοῦται τοῦ βίου τὸ τέλειον δι' ἀμφοῖν συμπλεκόμενον. Οὕτω καὶ εἰρήνην τὸν Χριστὸν νοήσαντες, ἀληθῆ τοῦ Χριστοῦ τὴν κλῆσιν ἐφ' ἑαυτῶν ἐπιδείξομεν, ἐὰν διὰ τῆς ἐν ἡμῖν εἰρήνης τὸν Χριστὸν τῷ βίῳ ἐπιδειξώμεθα. Ἐκεῖνος τὴν ἔχθραν ἀπέκτεινε,

[6] I Cor. I, 24. [7] Prov. II, 2 sqq.

καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς ἐν ἑαυτοῖς ταύτην ζωοποιήσωμεν, ἀλλὰ νεκρὰν αὐτὴν ἐν τῷ ἡμετέρῳ δείξωμεν βίῳ. Μήποτε τὴν καλῶς ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ νεκρωθεῖσαν, ἡμεῖς ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, δι' ὀργῆς καὶ μνησικακίας καθ' ἑαυτῶν ἀναστήσωμεν, πονηρὰν ἀνάστασιν τῆς καλῶς ἀποθανούσης κατεργασάμενοι. Ἀλλ' εἰ τὸν Χριστὸν ἔχομεν, ὅς ἐστιν ἡ εἰρήνη, καὶ ἡμεῖς ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἔχθραν νεκροποιήσωμεν, ἵν' ὅπερ ἐν ἐκείνῳ πιστεύομεν, τοῦτο καὶ ἐν τῷ ἡμετέρῳ κατορθώσωμεν βίῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τοὺς δύο ἔκτισεν ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην· οὕτω καὶ ἡμεῖς εἰς καταλλαγὰς ἀγάγωμεν οὐ μόνον τοὺς ἔξωθεν ἡμῖν προσμαχομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς στασιάζοντας, ἵνα μηκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ἀλλ' ὑποταγέντος τοῦ σαρκώδους φρονήματος τῷ θείῳ νόμῳ, εἰρηνεύωμεν ἐν ἑαυτοῖς, εἰς ἕνα τὸν καινόν τε καὶ εἰρηνικὸν ἄνθρωπον ἀναστοιχειωθέντες, καὶ εἷς οἱ δύο γενόμενοι. Εἰρήνης γὰρ ὅρος, ἡ τῶν διεστηκότων ἐστὶν ὁμοφωνία. Ὅταν οὖν ἐξαιρεθῇ τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ ἐμφύλιος πόλεμος, τότε καὶ ἡμεῖς, ἐν ἑαυτοῖς εἰρηνεύσαντες, εἰρήνη γινόμεθα, ἀληθῆ καὶ κυρίαν ἐφ' ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐπωνυμίαν ἐπιδεικνύοντες. Φῶς δὲ ἀληθινὸν καὶ τῷ ψεύδει ἀπρόσιτον νοήσαντες τὸν Χριστὸν, τοῦτο μανθάνομεν, ὅτι χρὴ καὶ τὸν ἡμέτερον βίον ταῖς τοῦ ἀληθινοῦ Πατρὸς ἀκτῖσι καταφωτίζεσθαι. Ἀρεταὶ δέ εἰσιν αἱ ἀκτῖνες τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, εἰς φωτισμὸν ἡμῶν ἀποῤῥέουσαι, δι' ὧν γίνεται τὸ ἀποθέσθαι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ περιπατεῖν εὐσχημόνως, καὶ ἀπειπάμενον τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, καὶ πάντα ἐν φωτὶ ποιοῦντα, καὶ αὐτὸν φῶς γενέσθαι, ὥστε καὶ ἄλλοις λάμπειν διὰ τῶν ἔργων, ὅπερ φωτός ἐστιν ἴδιον. Κἂν ἁγιασμὸν τὸν Χριστὸν εἶναι νοήσωμεν, τῷ πάσης βεβήλου καὶ ἀκαθάρτου πράξεως καὶ ἐννοίας, οὐχὶ ῥήματι τοῦ ἁγιασμοῦ τὴν δύναμιν ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ τῷ βίῳ.

A cem cogitantes, veram Christiani appellationem ostendemus, si per eam pacem, quæ in nobis est, Christum vita nostra expresserimus. Ille interfecit inimicitiam, ut inquit Apostolus [8]. Ne igitur eam in nobis ullo modo reviviscere patiamur, sed plane mortuam esse declaremus. Ne præclare pro salute nostra interfectam a Deo, nos in nostrorum perniciem animorum irascentes, et injuriarum reminiscentes excitemus, eam, quæ bene mortua jacet, improbe in vitam revocantes. Sed cum habeamus Christum, qui est pax, nos item inimicitiam occidamus, ut, quod in ipso credimus, id in nostra vita prosequamur. Ut ille enim medium parietem maceriæ solvens duos condidit in semetipso in uno homine faciens pacem [9], sic et nos reconciliemus B non eos tantum qui nos extrinsecus oppugnant, sed illos etiam qui in nobis ipsis seditiones commovent, ut ne concupiscat amplius adversus spiritum caro, et spiritus adversus carnem; sed prudentia carnis legi divinæ subjecta, in unum novum et pacificum hominem reædificati, et ex duobus unus effecti in nobis ipsis pacem habeamus. Hæc enim est pacis definitio, ut dissidentium concordia esse dicatur. Quamobrem, quando naturæ nostræ bellum intestinum sublatum est, in nobis pacem colentes, pax efficimur, et veram ac propriam in nobis hanc Christi appellationem declaramus. At Christum esse lucem veram [10], et a mendacio remotissimam considerantes, discimus vitam quoque C nostram veræ lucis radiis illustrari oportere. Solis autem justitiæ radii sunt ipsæ virtutes, quæ ad nos illuminandos emanant, ut abjiciamus opera tenebrarum, et tanquam in die honeste ambulemus [11], et repudiantes abscondita turpitudinis, atque omnia in luce facientes, ipsi quoque lux evadamus, et quod proprium est lucis, aliis per opera splendeamus. Quodsi Christum ut sanctificationem considerabimus [12], ab improbis et impuris omnibus tum factis tum cogitationibus abstinentes, nos ejus nominis vere participes ostendemus, quippe qui non verbis, sed vitæ nostræ actionibus sanctificationis virtutem præ nobis feramus.

Ἀπολύτρωσιν δὲ εἶναι τὸν Χριστὸν μαθόντες, τὸν ἑαυτὸν δόντα λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν, τοῦτο διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς παιδευόμεθα, τὸ μαθεῖν ὅτι καθάπερ τιμήν τινα τῆς ἑκάστου ψυχῆς παρασχόμενος ἡμῖν τὴν ἀθανασίαν, κτῆμα ἴδιον τοὺς ἐκ τοῦ θανάτου παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς ζωῆς ἐξαγορασθέντας ἐποίησεν. Εἰ τοίνυν δοῦλοι τοῦ λυτρωσαμένου γεγόναμεν, πρὸς τὸν κυριεύοντα πάντως ὀψώμεθα, ὡς μηκέτι ἡμᾶς ἑαυτοῖς ζῆν, ἀλλὰ τῷ κτησαμένῳ ἡμᾶς διὰ τοῦ τῆς ζωῆς ἀνταλλάγματος. Οὐκέτι γὰρ ἑαυτῶν ἐσμεν κύριοι, ἀλλ' ὁ ὠνησάμενός ἐστι Κύριος, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὰ κτήματα. Οὐκοῦν νόμος ἔσται τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τὸ τοῦ κυριεύοντος θέλημα. Ὥσπερ γὰρ τοῦ θανάτου κρατοῦντος ἡμῶν, ὁ τῆς ἁμαρτίας ἐν ἡμῖν νόμος ἐπολιτεύετο· οὕτως ἐπειδὴ τῆς ζωῆς κτῆμα γεγό-

Porro cum redemptionem esse Christum discimus, qui seipsum ut nos redimeret, pretium de- D dit, ea voce intelligimus, eum tanquam mercedem cujusque animi, præbendo nobis immortalitatem, nos e morte a se per vitam coemptos propriam sibi possessionem effecisse [13]. Quodsi ejus qui nos redemit effecti sumus, Dominum ita sequamur, omnino ut non amplius nobis vivamus, sed illi, qui nos vitæ suæ pretio comparavit [14]: non enim amplius nostri ipsorum domini sumus, sed ille qui nos coemit Dominus est, nos autem ejus dominio mancipati. Illius ergo voluntas nobis pro lege vivendi proposita sit. Ut enim cum mors impotenti dominatu nos premeret, peccati lex in nobis omnia administrabat, sic, quando vitæ jam addicti sumus, par uti-

[8] Ephes. II, 14. [9] ibid. [10] Joan. I, 9. [11] Rom. XIII, 12, 13. [12] I Cor. I, 30. [13] I Timoth. II, 6. [14] I Cor. VI, 20.

que sit, ut ipsius rerum potientis arbitrio gubernemur, ne quando a vitæ voluntate per peccatum recedentes, rursus ad improbum mortis in animos nostros dominatum ultro delabamur. Illa vero cogitatio nos astringet Domino [15], si cum a Paulo tum Pascha [16], tum sacerdotem appellatum esse audiverimus: pro nobis enim vere Pascha immolatus est Christus, sacerdos autem sacrificium obtulit Deo idem ipse Christus. « Seipsum enim, » inquit, « tradidit oblationem et hostiam pro nobis [17]. » Quæ quidem nobis documento sunt, ut qui Christum Deo se oblationem et hostiam dedisse, et factum esse Pascha videt, ipse quoque corpus suum Deo hostiam viventem, sanctam, beneplacentem exhibeat, rationabile obsequium factus [18]: sacrificandi autem modus est, ut ne conformetur huic sæculo, sed transformetur in renovationem mentis suæ, ut probet quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta [19]. Neque enim in carne, bona Dei voluntas ostendi potest, nisi ex spiritus lege sacrificata sit: quandoquidem prudentia carnis inimica est Deo, et legi Dei non est subjecta [20]. Quocirca, nisi prius caro mortificatis membris, quæ sunt super terram [21], quibus obsequimur appetitui, per hostiam viventem sacrificetur, beneplacens et perfecta Dei voluntas sine impedimento non potest in vita credentium observari. Sic etiam dum Christus in proprio sanguine propitiatio consideratur, edocemur, ut nos item nobis ipsis propitiatio simus, et membra mortificantes animos reddamus immortales. Quando autem gloriæ splendor et figura substantiæ Christus dicitur [22], his verbis adorandam ejus majestatem mente concipimus. Paulus enim divino Spiritu afflatus, et vere doctus a Deo, qui in altitudine divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei divinorum mysteriorum arcana et recondita scrutatus fuerat [23], cum ad divinitus sibi ostensos splendores earum rerum quæ indagari investigarique nequeunt declarandos lingua imbecillior esset, quatenus suam ipsius in mysterio intelligentiam aures excipientium caperent, significationibus quibusdam subindicavit, tantum videlicet loquens, quantum cogitationi serviens oratio poterat explicare. Nam cum omnia quæ in naturam et potentiam humanam cadunt de natura divina cognovisset, supremæ illius essentiæ rationem nullis humanis cogitationibus capi comprehendique posse demonstrat.

Itemque cum ea quæ de ipsa considerantur, pacem nimirum, virtutem, et vitam, et justitiam, et lucem, et veritatem, et id genus alia persequeretur, rationem ipsius omnino posse concipi negavit: Deum enim nec visum unquam fuisse, nec visum iri. « Quem nullus » inquit, « hominum

A ναμεν, ἀναγκαῖον ἂν εἴη, πρὸς τὴν κρατοῦσαν μεθαρμοσθῆναι ἡμῶν τὴν πολιτείαν, μή ποτε τῆς ζωῆς παρατραπέντες θελήματος, πάλιν πρὸς τὸν πονηρὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν τύραννον, τὸν θάνατον λέγω, διὰ τῆς ἁμαρτίας αὐτομολήσωμεν. Ἡ δὲ αὐτὴ διάνοια προσοικειώσει ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, κἂν Πάσχα αὐτὸν εἶναι, κἂν ἀρχιερέα, παρὰ τοῦ Παύλου ἀκούσωμεν. Ἐτύθη γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ ἡμῶν τὸ Πάσχα Χριστός· ἀλλ' ὁ ἱερεὺς, προσάγων τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, οὐκ ἄλλος τίς ἐστι παρ' αὐτὸν τὸν Χριστόν. « Ἑαυτὸν γὰρ, » φησὶ, « ἀνήνεγκε προσφορὰν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐκοῦν τοῦτο διὰ τούτων μανθάνομεν, ὅτι πρὸς ἐκεῖνον βλέπων, τὸν ἑαυτὸν προσαγαγόντα προσφορὰν καὶ θυσίαν, Πάσχα γενόμενον, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν παραστήσει τῷ Θεῷ θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον, B λογικὴ λατρεία γενόμενος· ὁ δὲ τρόπος τῆς ἱερουργίας ἐστὶ, τὸ μὴ συσχηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς αὐτοῦ, ἐν τῷ δοκιμάζειν, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Οὐ γὰρ ἔστι ζώσης τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ κατὰ τὸν πνευματικὸν ἱερουργηθείσης νόμον, τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ θέλημα ἐν αὐτῇ δειχθῆναι· διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεὸν, καὶ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Οὐδὲ γὰρ δύναται, ἕως ἂν ζῇ ἡ σὰρξ, ἧς διὰ τῆς ζωοποιοῦ θυσίας ἱερουργηθείσης, διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ γῆς μέλη, δι' ὧν ἐνεργεῖται τὰ πάθη, ἀνεμποδίστως τὸ εὐάρεστον καὶ τέλειον θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτῷ πεπιστευκότων κατορθωθήσεται. Οὕτως καὶ C ἱλαστήριον ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι ὁ Χριστὸς νοούμενος, διδάσκει τὸν ταῦτα νοήσαντα, αὐτὸν ἕκαστον γενέσθαι ἑαυτῷ ἱλαστήριον, διὰ τῆς τῶν μελῶν νεκρώσεως τὴν ψυχὴν ἀφαγνίζοντα. Ὅταν δὲ δόξης ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ ὑποστάσεως ὁ Χριστὸς λέγηται τῆς προσκυνουμένης αὐτοῦ μεγαλωσύνης διὰ τῶν ῥημάτων τούτων τὰς ἐννοίας ἀναλαμβάνομεν. Ὁ γὰρ θεόπνευστος ὡς ἀληθῶς καὶ θεοδίδακτος Παῦλος, ὁ ἐν τῷ βάθει τοῦ πλούτου τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῶν θείων μυστηρίων διερευνώμενος, τὰς γινομένας αὐτῷ θεόθεν ἐλλάμψεις περὶ τῆς τῶν ἀνεξερευνήτων τε καὶ ἀνεξιχνιάστων κατανοήσεως, ἀτονωτέραν ἔχων τῆς διανοίας τὴν γλῶτταν, καθὼς ἐχώρει ἡ ἀκοὴ τῶν δεχομένων τὴν σύνεσιν αὐτοῦ, τὴν ἐν τῷ μυστηρίῳ, δι' D αἰνιγμάτων τινῶν ὑπέδειξεν· ὅσον ὑπουργεῖν τῇ διανοίᾳ δυνατῶς εἶχεν ὁ λόγος, τοσοῦτον φθεγγόμενος. Πάντα γὰρ ὅσα χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις, κατανοήσας, ἀνέφικτόν τε καὶ ἀνεπίληπτον ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς τὸν τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας προσφέρεται λόγον.

. Διὸ τὰ περὶ αὐτῶν θεωρούμενα λέγων, εἰρήνην, καὶ δύναμιν, καὶ ζωὴν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φῶς, καὶ ἀλήθειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸν περὶ αὐτῆς ἐκείνης λόγον, ἄληπτον εἶναι παντελῶς διωρίσατο, εἰπὼν μήτε ἑωρᾶσθαί ποτε τὸν Θεὸν, μήτε ὀφθήσεσθαι. « Ὃν εἶδε » γὰρ, φησὶν, « οὐδεὶς, οὐδὲ ἰδεῖν δύνα-

[15] I Cor. v, 7. [16] Hebr. vii, 11 sqq. [17] I Timoth. ii, 6; Ephes. v, 2. [18] Rom. xii, 1. [19] ibid. 3. [20] Rom. viii, 6. [21] Coloss. iii, 5. [22] Hebr. i, 3. [23] II Cor. xii, 4.

ται. » Διὰ τοῦτο ζητῶν, πῶς ὀνομάσει τὸ μὴ δυνάμενον λογισμοῖς ληφθῆναι, ὡς οὐχ εὗρεν ἐμφαντικὸν ὄνομα τῆς τῶν ἀκαταλήπτων ἑρμηνείας, δόξαν καὶ ὑπόστασιν ὠνόμασε τὸ ὑπερκείμενον παντὸς ἀγαθοῦ, τὸ μήτε νοούμενον ἀξίως, μήτε φραζόμενον. Τὴν μὲν οὖν ὑπερκειμένην τῶν ὄντων οὐσίαν ἀφῆκεν ἀκατονόμαστον· τὸ δὲ συναφές τε καὶ ἀδιάστατον τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα διερμηνεύων, καὶ τὸ τῷ ἀορίστῳ τε καὶ ἀϊδίῳ Πατρὶ ἀορίστως τε καὶ ἀϊδίως συνθεωρούμενον, ἀπαύγασμα δόξης καὶ χαρακτῆρα ὑποστάσεως προσαγορεύει· τῷ μὲν ἀπαυγάσματι, τὸ συμφυὲς ἐνδεικνύμενος· τῷ δὲ χαρακτῆρι, τὸ ἰσοστάσιον. Οὔτε γὰρ αὐτῆς πρὸς τὴν ἀπαυγάζουσαν φύσιν ἐπινοεῖταί τι μέσον, οὔτε τις τοῦ χαρακτῆρος ἐλάττωσις πρὸς τὴν ὑπ' αὐτοῦ χαρακτηριζομένην ὑπόστασιν. Ἀλλὰ καὶ ὁ τὴν ἀπαυγάζουσαν φύσιν νοήσας, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ταύτης πάντως κατενόησε. Καὶ ὁ τὸ μέγεθος τῆς ὑποστάσεως ἐν νῷ λαβὼν, τῷ ἐπιφαινομένῳ χαρακτῆρι πάντως ἐμμετρεῖ τὴν ὑπόστασιν. Διὸ καὶ μορφὴν τοῦ Θεοῦ λέγει τὸν Κύριον, οὐ κατασμικρύνων τῇ τῆς μορφῆς ἐννοίᾳ τὸν Κύριον, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τοῦ Υἱοῦ διὰ τῆς μορφῆς ἐνδεικνύμενος, ᾗ ἐνθεωρεῖται τοῦ Πατρὸς ἡ μεγαλειότης, οὐδαμοῦ τῆς ἰδίας μορφῆς ὑπερπίπτουσα, οὐδὲ ἔξω τοῦ περὶ αὐτὴν χαρακτῆρος εὑρισκομένη. Ἄμορφον γὰρ καὶ ἀκαλλὲς περὶ τὸν Πατέρα οὐδὲν, ὃ μὴ τῇ ὡραιότητι τοῦ Μονογενοῦς ἐπαγγέλλεται· διό φησιν ὁ Κύριος, ὅτι « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα, » σημαίνων διὰ τούτου, μήτε ἔλλειψίν τινα εἶναι, μήτε ὑπέρπτωσιν. Ἀλλὰ καὶ φέρειν αὐτὸν λέγων τὰ πάντα τῷ τῆς δυνάμεως ῥήματι, λύει τῶν τὰ ἀνεξερεύνητα πολυπραγμονούντων τὴν ἀμηχανίαν, οἳ τὸν περὶ τῆς ὕλης ἀναζητοῦντες λόγον, οὐδαμοῦ τῆς πολυπραγμοσύνης ἵστανται, Πῶς, λέγοντες, τῷ ἀΰλῳ ἡ ὕλη; καὶ πῶς τὸ ποσὸν ἐκ τοῦ ἀπόσου, καὶ ἐκ τοῦ ἀσχηματίστου τὸ σχῆμα, καὶ ἐκ τοῦ ἀοράτου τὸ χρῶμα, καὶ ἐκ τοῦ ἀορίστου τὸ τοῖς ἰδίοις μέτροις ἐμπερατούμενον; Καὶ εἰ μηδεμία ποιότης περὶ τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, πόθεν ἐμπλέκεται ταῖς περὶ αὐτὴν ποιότησιν ἡ ὕλη; Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν ζητουμένων λύει ὁ εἰπὼν, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ φέρει ὁ Λόγος ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς γένεσιν. Πάντα γὰρ, ὅσα τὴν ἄϋλον εἴληχε φύσιν, μίαν αἰτίαν ἔχει τῆς ὑποστάσεως, τὸ ῥῆμα τῆς ἀφράστου δυνάμεως. Ἐκ δὲ τούτων παιδευόμεθα τὸ πρὸς αὐτὸ βλέπειν, ἀφ' οὗ τῶν ὄντων ἐστὶν ἡ γένεσις. Εἰ γὰρ ἐκεῖθεν εἰς τὸ εἶναι παρήχθημεν, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστήκαμεν, ἀνάγκη πᾶσα, μηδὲν ἔξω τῆς γνώσεως πιστεύειν εἶναι τοῦ ἐν ᾧ ἐσμεν, καὶ ἀφ' οὗ γεγόναμεν, καὶ εἰς ὃν ἀναλυόμεν. Ταύτῃ δὲ τῇ διανοίᾳ συγκατορθοῦται, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὸ κατὰ τὴν ζωὴν ἀναμάρτητον. Τίς γὰρ ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ζῆν πιστεύων, μάρτυρα τῆς ἀπεμφαινούσης ζωῆς τολμήσαι ποιήσασθαι τὸν ἐν αὐτῷ τὴν ἑκάστου ζωὴν περιέχοντα; Βρῶμα δὲ καὶ πόμα πνευματικὸν ὀνομάζων τὸν Κύριον ὁ θεῖος

A vidit, nec potest videre [24]. Idcirco quærens quomodo quem cogitatio non assequitur nominaret, quia non invenit nomen quo ejus excellentiam exprimeret, gloriam et substantiam appellavit id quod omnibus partibus superat omne bonum, quod neque oculis cerni, nec mente percipi, nec verbis explicari potest, atque ita præstantissimam illam rerum substantiam sine nomine præterivit. Arctissimam autem necessitudinem, qua cum Patre nullis terminis circumscripto et sempiterno Filius ipse sine terminis perpetuo conjunctus consideratur, splendorem gloriæ et figuram substantiæ appellat; splendore naturalem unionem ostendens, figura autem indicans æqualitatem. Etenim neque inter splendorem et splendentem naturam medium intel-B ligitur, nec figura minor illa substantia, quæ sub ipsa signatur. Sed qui naturam splendentem cogitat, simul etiam omnino splendorem intelligit. Et qui substantiæ magnitudinem animo concipit, eam figuræ in ipsa conspicuæ prorsus dimetitur æqualem. Qua de causa et formam Dei Dominum vocat, formæ notione non imminuens Dominum, sed per formam ostendens magnitudinem Filii, qua intelligitur Patris amplitudo, quæ propriam formam non excedit, neque extra figuram, quæ circa ipsam est, invenitur. Nihil enim informe, nihil non pulchrum in Patre, nihil, quod non Unigeniti declaret pulchritudinem. Quare, « Qui vidit me, » inquit Dominus, « vidit Patrem [25], » ex his nihil deesse, nihil superesse significans. Quinetiam cum C omnia dicat eum portare verbo virtutis suæ [26], solvit dubitationem eorum qui nimis diligenter et anxie vestigant ea quæ sciri non possunt: siquidem hi de materia requirentes rationem, nullo modo præ nimia curiositate consistunt aut conquiescunt. Unde enim, inquiunt, materia sit illi qui a materia sejunctus est? Aut quonam pacto ducatur quantum ex eo qui caret quantitate? aut ex illo figura, qui figuram non habet? aut color ab eo qui videri non potest? aut ab illo qui fine vacat, id quod propriis finibus includitur? Quod si nulla adest qualitas simplici et incomposito, unde materia suis qualitatibus est implicita? Has enim omnes et alias ejusmodi quæstiones solvit, qui dicit sic verbo virtutis suæ Verbum D omnia portare, ut generentur ex nihilo. Quæcunque enim materiæ vel participem vel expertem naturam acceperunt, unam substantiæ causam habent, verbum virtutis illius quæ nullis verbis dici potest. Ex quo admonemur, ut eum, unde res omnes ortæ generatæque sunt, intueamur. Etenim si ab illo procreati sumus, atque in eo consistimus, omnino necesse est ut nihil esse credamus, quod ejus qui nos procrearit, in quo simus, in quem resolvamur, cognitionem effugiat. Qua quidem cogitatione, ut æquum est, innocentia vitæ conservatur. Quis enim ex ipso, et per ipsum, et in ipso [27] se vivere cre-

[24] I Tim. vi, 16. [25] Joan. xiv, 10. [26] Hebr. i, 3. [27] R[illegible]

dens, turpis et flagitiosæ vitæ testem habere velit eum, quem uniuscujusque vitam in se continere sciat? Escam autem et potum spiritualem Dominum appellans divus Apostolus [28] nos commonefacit, ut naturam humanam non simplicem, sed ex mente sensuque compositam cogitemus, cujus quidem utrique parti sit proprius cibus; solida enim esca corpus nutritur; spiritali alimento valetudo animi conservatur. Ac quemadmodum in corpore solida et humida alimenta inter se mista naturam nutriunt et tuentur, dum mutuo concocta singulis partibus, quæ in nobis ex elementis concretæ sunt, commiscentur: sic mentis alimentum ex proportione dividens Paulus, escam et potum vocat eamdem rem, prout apte et proprie ad accipientium usum accommodatur. Nam imbecillis afflictisque panis fit, cor hominis confirmans; ægris autem et hujus vitæ miseria laborantibus, ac propterea sitientibus fit vinum cordi lætitiam afferens [29].

Oportet autem per ea quæ dicta sunt vim orationis intelligere, qua animus ex præsenti usu gratiam accipiens alitur, ut indicat ænigma Prophetæ, qui loco pascuæ, et aqua refectionis consolationem significat [30], quæ oratione laborantibus et afflictis adhibetur. Sin aliquis etiam ad mysterium respiciens dicat cibum et potum proprie Dominum nominari, ne id quidem a germana significatione recesserit: vere enim caro ipsius est cibus, et sanguis ejus vere est potus [31]. Atque memorata quidem significatione, omnibus cum potestate facultas datur ut participes sint Verbi, quod ab iis qui requirunt illud acceptum, fit cibus et potus sine discrimine gustatus. In altera autem significatione non sine probatione aut sine dilectu fit ejusmodi cibi potusque participatio, cum Apostolus ita definierit: « Probet autem, inquit, se ipsum quisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim indigne manducat et bibit, judicium sibi manducat et bibit [32]. » Huc autem respiciens evangelista plane videtur eamdem significationem confirmasse, cum mysticæ passionis tempore nobilis ille senator immaculata mundaque sindone involvens Domini corpus in novo et puro monumento posuit [33]. Quamobrem et Apostoli præcepto et evangelistæ observatione commonemur, ut sacrosanctum Domini corpus pura conscientia suscipiamus. Quod si aliqua peccati macula infecta sit, eam aqua lacrymarum abluamus et expurgemus. Verum quia etiam petra dicitur Christus [34], eam nobis id nomen afferet utilitatem, ut rectam vivendi rationem firmam ac stabilem teneamus, et in rebus adversis fortiter perferendis constantes simus, adversusque omnem peccati impetum strenuos atque invictos animos præstemus: ex his enim rebus et aliis ejusmodi

Ἀπόστολος, ταῦτα διὰ τῶν λεγομένων νοεῖν ὑποτίθεται, ὅτι οὐ μονοειδής ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀλλὰ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ αἰσθητὸν συγκεκραμένου, ἰδιάζουσα καθ' ἕτερον τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἐστὶν ἡ τροφή· τῆς μὲν αἰσθητῆς βρώσεως τὸ σῶμα διακρατούσης, τῆς δὲ πνευματικῆς τροφῆς τὴν ψυχικὴν ἐμποιούσης ἡμῖν εὐεξίαν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σώματος, τὸ στερεόν τε καὶ ὑγρὸν τῆς τροφῆς, μετ' ἄλλων μιγνύμενα, συντηρητικὰ τῆς φύσεως γίνεται, διὰ τῆς καταλλήλου πέψεως ἑκάστῳ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχειωδῶς συγκεκραμένων καταμιγνύμενα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀναλογικῶς ὁ Παῦλος καὶ τὴν νοητὴν καταμερίζει τροφὴν, βρῶσιν ὀνομάζων καὶ πόσιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, πρὸς τὴν χρείαν τῶν προσφερομένων οἰκείως μεθαρμοζόμενον. Τοῖς μὲν γὰρ ἀτονοῦσι καὶ ἐκλελυμένοις ἄρτος γίνεται, στηρίζων καρδίαν ἀνθρώπου· τοῖς δὲ κεκμηκόσι διὰ τὴν πρὸς τὸν βίον τοῦτον ταλαιπωρίαν, καὶ διὰ τοῦτο γενομένοις διψώδεσιν, οἶνος γίνεται, τὴν καρδίαν εἰς εὐφροσύνην ἄγων.

Νοεῖν δὲ χρὴ διὰ τῶν εἰρημένων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, δι' οὗ τρέφεται ἡ ψυχὴ καταλλήλως τῇ χρείᾳ, τὴν ἀπ' αὐτοῦ χάριν προσδεχομένη, κατὰ τὸ αἴνιγμα τοῦ προφήτου, ὃς τόπῳ χλόης καὶ ὕδατος ἀναπαύσεως τὴν ἐκ τοῦ λόγου γινομένην τοῖς κεκμηκόσι παραμυθίαν διασημαίνει. Εἰ δὲ πρὸς τὸ μυστήριόν τις βλέπων, βρῶμα καὶ πόμα κυρίως ὀνομάζεσθαι λέγοι τὸν Κύριον, οὐδὲ τοῦτο τῆς κυρίας ἐμφάσεως ἀπεξένωται· ἀληθῶς γὰρ ἡ σὰρξ αὐτοῦ βρῶσίς ἐστι, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῶς ἐστι πόσις. Ἀλλ' ἐπὶ τῆς προῤῥηθείσης μὲν διανοίας, πᾶσι κατ' ἐξουσίαν ἐστὶν ἡ μετουσία τοῦ Λόγου, ὃς γίνεται βρῶμα καὶ πόμα προσφερόμενον ἀδιακρίτως, ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων αὐτὸν λαμβανόμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ἑτέρας ἐννοίας, οὐκ ἔστιν ἀνεξέταστος καὶ ἀδιάκριτος ἡ τῆς τοιαύτης τροφῆς τε καὶ πόσεως μετουσία, οὕτως τοῦ Ἀποστόλου προσδιορίσαντος, ὅτι « Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ δὲ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, εἰς κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. » Πρὸς ὅ μοι δοκεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς βλέπων, ἠσφαλισμένως τὸ τοιοῦτο παρασημήνασθαι, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ μυστικοῦ πάθους ὁ εὐσχήμων ἐκεῖνος βουλευτὴς, ἀσπίλῳ καὶ καθαρᾷ τῇ σινδόνι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου διαλαβὼν, καινῷ τε καὶ καθαρῷ μνήματι ἐναπέθετο· ὥστε νόμον πᾶσιν ἡμῖν τό τε τοῦ Ἀποστόλου παράγγελμα γενέσθαι, καὶ τὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ παρατήρημα, τοῦ καθαρᾷ τῇ συνειδήσει τὸ ἅγιον ὑποδέχεσθαι σῶμα· εἰ πού τις ἐξ ἁμαρτίας εἴη κηλὶς, τῷ ὕδατι τῶν δακρύων ἀποῤῥύψαντας. Ἀλλὰ πέτρα λεγόμενος ὁ Χριστὸς, ὠφελήσει διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου ἡμᾶς, ἐν τῷ παγίῳ τε καὶ ἀμεταθέτῳ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς, καὶ ἐν τῷ στεῤῥῶς ἔχειν πρὸς τὴν τῶν παθημάτων ὑπομονὴν, καὶ διὰ τοῦ πρὸς πᾶσαν προσβολὴν ἁμαρτίας ἀντίτυπον καὶ ἀνένδοτον τὴν ψυχὴν ἐπιδείκνυσθαι· διὰ τούτων γὰρ καὶ τῶν τοιού-

[28] I Cor. x, 16 sqq. [29] Psal. ciii, 15. [30] Psal. xxii, 2. [31] Joan. vi, 56. [32] I Cor. xi, 28. [33] Luc. xxiii, 53. [34] I Cor. x, 4.

των πέτρα καὶ ἡμεῖς ἐσόμεθα, μιμούμενοι, καθὼς A ἐστι δυνατὸν, ἐν τῇ τρεπτῇ φύσει τὸ ἄτρεπτον τοῦ Δεσπότου καὶ ἀμετάθετον. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς παρὰ τοῦ σοφοῦ ἀρχιτέκτονος καὶ θεμέλιος πίστεως, καὶ γωνίας κεφαλὴ ὀνομάζεται, οὐδὲ τοῦτο πρὸς τὴν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου συνεισφορὰν ἀσυντελὲς ἡμῖν ἀποδειχθήσεται. Διδασκόμεθα γὰρ διὰ τούτων, ὅτι πάσης ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μαθήματός τε καὶ ἐπιτηδεύματος, καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶν ὁ Κύριος. Ἥ τε γὰρ ἐλπὶς (ἣν ἀντὶ κεφαλῆς νοοῦμεν, πρὸς ἣν πάντα βλέπει, τὰ κατ' ἀρετὴν σπουδαζόμενα) ἐκεῖνός ἐστιν, οὕτως ὠνομασμένος παρὰ τοῦ Παύλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ὑψηλῆς ταύτης τοῦ βίου πυργοποιίας, ἡ εἰς αὐτὸν γίνεται πίστις, ἐφ' ἧς οἷόν τινα θεμέλιον τὰς ἀρχὰς τοῦ βίου καταβαλλομένων ἡμῶν, καὶ διὰ καθημερινῶν κατορθωμάτων τὰς κα- B θαρὰς ἐννοίας τε καὶ ἐνεργείας νομοθετούντων, οὕτως ἡ τοῦ παντὸς κεφαλὴ καὶ ἡμετέρα γίνεται κεφαλὴ, τοῖς δύο τῆς ζωῆς ἡμῶν τοίχοις, τοῖς τε κατὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, δι' εὐσχημοσύνης καὶ καθαρότητος ἐποικοδομουμένοις, διὰ τῆς ἀγωνίου συμφυΐας ἑαυτὴν ἐφαρμόζουσα. Ὡς ἐὰν ἐλλείπῃ τὸ ἕτερον τῶν οἰκοδομημάτων, ἤτοι τῆς κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνης τῇ τῆς ψυχῆς καθαρότητι μὴ συνοικοδομουμένης, ἢ τῆς ψυχικῆς ἀρετῆς τῷ φαινομένῳ μὴ συμβαινούσης, οὐκ ἂν γένοιτο τοῦ ἡμιτελοῦς τούτου βίου κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ὁ μόνῃ τῇ διπλῇ τε καὶ διαγωνίῳ οἰκοδομίᾳ ἑαυτὸν ἐφαρμόζων· οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν, χωρὶς τῆς τῶν δύο τοίχων συμβολῆς, γωνίας γενέσθαι. Τότε οὖν ἐπιτεθήσεται τῷ οἰκοδομήματι ἡμῶν τοῦ ἀκρογωνιαίου τὸ κάλλος, ὅταν ἀμφο- C τέρωθεν τὸν ὀρθὸν τοῦ βίου κανόνα τῇ τῶν ἀρετῶν σπάρτῳ ἀποταθῇ ἐναρμονίως ὁ διπλοῦς βίος, ὀρθός τε καὶ ἀδιάστροφος, καὶ οὐδὲν ἔχων ἐν ἑαυτῷ σκολιὸν ἢ κατηγκυλωμένον.

Εἰκόνα δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τὸν Χριστὸν ὀνομάζων ὁ Παῦλος, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ μέγαν Θεόν· καὶ ταύταις γὰρ ταῖς φωναῖς ἀνακηρύσσει τοῦ ἀληθινοῦ Δεσπότου τὸ μεγαλεῖον, λέγων· «Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·» καὶ, «Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας·» ταῦτα οὖν λέγων ἡμῖν, παιδεύει διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς, ὅτι ἀεὶ ὢν ὑπέρ ἐστιν· ἔστι δὲ ἐκεῖνο, ὅπερ ὁ ὢν ἐπίσταται μόνος, τῆς δὲ ἀνθρωπίνης καταλήψεως, κἂν ἀεὶ D αὐτῷ διὰ προκοπῆς προσεγγίζῃ ὁ τὰ ἄνω φρονῶν, πάντοτε τῷ ἴσῳ μέτρῳ ὑπερανέστηκεν. Οὗτος τοίνυν ὑπερέκεινα πάσης γνώσεώς τε καὶ καταλήψεως, ὁ ἄφραστός τε καὶ ἀνεκλάλητος καὶ ἀδιήγητος, ἵνα σε ποιήσῃ πάλιν εἰκόνα Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ὑπὸ φιλανθρωπίας ἐγένετο εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου· ὥστε τῇ ἰδίᾳ μορφῇ, ἣν ἀνέλαβεν, ἐν σοὶ μορφωθῆναι, καὶ σὲ πάλιν δι' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀρχετύπου συσχηματισθῆναι κάλλους, εἰς τὸ γενέσθαι, ὅπερ ἦς ἐξ ἀρχῆς. Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν γίνεσθαι καὶ ἡμεῖς εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρὸς τὸ ἐκκείμενον ἡμῖν τοῦ βίου ὑπόδειγμα τυποῦσθαι ζωῆς προσήκει τῆς ἡμῶν τὸ εἶδος· τοῦτο δέ ἐστι τί; τὸ σαρκὶ ζῶν-

nos item erimus petra, in natura fragili firmum et immutabile Domini robur pro viribus imitantes. Quod autem a sapiente architecto [35] fundamentum fidei [36] et anguli caput [37] nuncupatur, id quoque nobis ad vitam ex virtute instituendam expediet. Sic enim bonarum omnium et administrationum civilium, et disciplinarum, et institutorum tum principium, tum etiam finem esse Dominum discimus. Nam et spes, quam pro capite accipimus, ad quam rectæ honestæque actiones nostræ omnes tendunt, ille nominatus est a Paulo [38]; et in principio hujusce vitæ ædificii quod ad ipsum dirigitur, fides [39], in qua vitæ principia tanquam fundamenta jacimus, et quotidianis officiis puras tum cogitationes tum actiones nostras moderamur, atque ita, quod universi est caput, nostrum etiam caput efficitur, cum duobus vitæ nostræ, corporis videlicet atque animi, muris per honestatem et puritatem constructis angulari conjunctione apte cohæret. Quod si altera pars desit ædificio, ut vel animi puritas conspicuam extrinsecus honestatem non habeat, vel hæc quæ videtur animi virtute vacet, ejus mancæ inchoatæque vitæ caput non erit Christus, quippe qui duplici angularique fabricæ tantummodo quadrat; neque enim, nisi duo concurrant parietes, angulus fieri potest. Quare tunc imponetur ædificio nostro summi angularis fastigii pulchritudo, cum ex utraque parte ad rectam virtutis normam duplex vita et recta, et constans, et nihil obliqui curvique habens, perpendiculo concinne erit accommodata.

At vero cum Dei invisibilis imaginem Paulus Christum appellat [40], et in omnibus Deum et magnum Deum (his enim vocibus veri Domini magnitudinem prædicat, « Magni, » inquiens, « Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi [41]; » et, « Ex quibus Christus secundum carnem, qui est in omnibus Deus benedictus in sæcula [42] »), nos docet, eum semper esse, qui est. Est autem ille major, quam ut humana mente comprehendi possit, si secum ipse versetur, per felicitatem cœlestia sentiens, et æqualem undique mensuram. Hic igitur longe præstantior, quam ut humana cognitione comprehendatur, qui nullis verbis, nulla oratione, nulla vi dici, enarrari, declararive potest, ut te prorsus faceret imaginem Dei, ipse pro sua erga hominem benevolentia factus est imago Dei invisibilis, hoc est, ad humanæ naturæ mensuram sese demisit, ut nos ad divinitatis mensuram extollamur. Ea enim fuerit negotiatio Filii Dei, ut propria forma, quam sumpsit, effectus homo, se rursus ad exemplaris pulchritudinis figuram effingeret, ut esset id quod initio fuerat. Proinde ut nos item simus

[35] I Cor. III, 10. [36] Ephes. II, 20. [37] Luc. XX, 17. [38] I Cor. I, 7. [39] Gal. III, 5 sqq. [40] Col. I, 15. [41] Tit. II, 13. [42] Rom. IX, 5.

imago invisibilis Dei, ad propositum nobis exemplar vitæ nostra vivendi ratio exprimenda est : eo nimirum pacto, ut in carne viventes, minime vivamus secundum carnem [43], siquidem et princeps illa Dei invisibilis imago, quæ ad nos per Virginem appropinquavit, per omnia ad humanæ naturæ similitudinem eatenus tentata est, ut nullum peccati experimentum susceperit. « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [44]. » Quemadmodum igitur si pingendi artem disceremus, magister aliquam nobis pulcherrime depictam formam in tabula proponeret, cujus in sua quemque pictura oporteret pulchritudinem imitari, ut omnium tabulæ ad propositum pulchritudinis exemplar expolirentur : sic, quoniam suæ quisque vitæ pictor exsistit, artifex autem hujusce operis voluntas est, colores vero ad exprimendam imaginem virtutes sunt, non mediocre periculum est, ne a pulchritudinis exemplari ad turpem ac deformem aliquam personam recedat imitatio, et pro Domini forma effigiem vitii sordidis coloribus adumbremus. Itaque pro nostra virili nobis enitendum est, ut virtutum colores puri sint, et scienter periteque ad excipiendam imaginem commisceantur, ut imaginis imago simus, et quoad ejus fieri potest, imitatione perspicua pulchritudinis exemplum exprimamus, ut faciebat Paulus, qui ex virtute vitam instituens, Christi imitator fuit [45]. » Quod si clarius ea sigillatim oratione persequi volumus, quibus imitando imaginem repræsentamus, unus color est humilitas. « Discite, » inquit, « a me, quia mitis sum et humilis corde [46] : » alter est patientia, quæ quot modis in imagine invisibilis Dei conspicitur? ubi gladii, et fustes, et vincula, verbera, alapis maxillæ percussæ, facies sputis oblita, humeri verberibus traditi, judicium impium, crudelis sententia, milites subsannationibus, irrisionibus, contumeliis et calami percussionibus immitem sententiam per delicias exacerbantes, clavi, et fel, et acetum, et gravissima quæque ipsi sine causa illata, imo vero pro innumerabilibus beneficiis reddita : tunc ille quo modo ista patrantes ultus est? « Pater, » inquit, « ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt [47]. » Nonne poterat contra eos superius vel cœlum perfringere, vel ipsos terræ hiatibus abolere, vel dimovere ex propriis terminis mare, et voraginibus terram submergere, vel Sodomiticum ignis imbrem demittere unico verbo, vel aliquod aliud acerbum supplicium irrogare?

Attamen hæc omnia miti patientique animo pertulit, vitæque tuæ per seipsum leges patientiæ dedit. Sic alia omnia in principe Dei imagine licet intueri, ad quam qui respicit, et ad ejus similitudinem formam exornat suam, ipse quoque fit imago Dei invisibilis per tolerantiam expressa. Qui autem Ecclesiæ caput Christum esse didicit [48],

A τας, μὴ κατὰ σάρκα ζῆν. Καὶ γὰρ ἡ πρωτότυπος ἐκείνη τοῦ ἀοράτου Θεοῦ εἰκὼν, ἡ διὰ τῆς Παρθένου ἐπιδημήσασα, ἐπειράθη μὲν κατὰ πάντα, καθ' ὁμοιότητα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μόνης δ' οὐ παρεδέξατο τῆς ἁμαρτίας τὴν πεῖραν. « Ὃς ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε, » φησὶν, « οὐδ' εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὥσπερ τοίνυν, εἰ τὴν ζωγραφικὴν ἐπαιδευόμεθα τέχνην, προθέντος ἡμῖν τοῦ διδασκάλου κεκαλλωπισμένην τινὰ μορφὴν ἐπὶ πίνακος· ἔδει πάντως τὸ ἀπ' ἐκείνης κάλλος ἐπὶ τῆς ἰδίας ἕκαστον ζωγραφίας μιμήσασθαι, ὥστε τοὺς πάντων πίνακας κατὰ τὸ ἐκκείμενον τοῦ κάλλους ὑπόδειγμα καλλωπισθῆναι· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ τῆς ἰδίας ἕκαστός ἐστι ζωῆς ζωγράφος, τεχνῖτις δὲ τῆς δημιουργίας ταύτης ἐστὶν ἡ προαίρεσις, χρώματα δὲ πρὸς τὴν ἀπ- B εργασίαν τῆς εἰκόνος αἱ ἀρεταί· κίνδυνος οὐ μικρὸς, μεταχαράξαι τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὴν μίμησιν εἰς εἰδεχθές τι καὶ ἄμορφον προσωπεῖον, διὰ τῶν ῥυπαρῶν χρωμάτων, ἀντὶ τοῦ Δεσποτικοῦ εἴδους τὸν τῆς κακίας χαρακτῆρα σκιογραφήσαντας. Ἀλλὰ ὡς ἔστι δυνατὸν, καθαρὰ τῶν ἀρετῶν τὰ χρώματα, κατά τινα τεχνικὴν μίξιν πρὸς ἄλληλα συγκεκραμένα, πρὸς τὴν τοῦ κάλλους μίμησιν παραλαμβάνειν, ὥστε γενέσθαι ἡμᾶς τῆς εἰκόνος εἰκόνα, δι' ἐνεργοῦς ὡς οἷόν τε μιμήσεως ἐκμαξαμένους τὸ πρωτότυπον κάλλος, ὡς ἐποίει ὁ Παῦλος, μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου γινόμενος. Εἰ δὲ χρὴ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον διευκρινῆσαι τῷ λόγῳ, δι' ὧν ἡ τῆς εἰκόνος μίμησις γίνεται, ἓν χρῶμα ἡ ταπεινοφροσύνη. « Μάθετε » γὰρ, φησὶν, C « ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ἕτερον χρῶμα, ἡ μακροθυμία, ἣ πῶς τῇ εἰκόνι τοῦ ἀοράτου Θεοῦ ἐπιφανεῖσα; Μάχαιρά τε καὶ ξύλα, καὶ δεσμὰ καὶ μάστιγες, σιαγόνες ῥαπιζόμεναι, πρόσωπον ἐμπτυόμενον, νῶτον πληγαῖς ἐκδεδομένον, κριτήριον ἀσεβὲς, ἀπόφασις ἀπηνὴς, στρατιῶται τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως κατατρυφῶντες, ἐν χλευασμοῖς καὶ εἰρωνείαις καὶ ταῖς ἐκ καλάμου πληγαῖς, ἧλοι, καὶ χολὴ, καὶ ὄξος καὶ πάντα τὰ δεινότατα, ἄνευ αἰτίας αὐτῷ προσαγόμενα, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τῆς πολυτρόπου εὐεργεσίας ἀντιδιδόμενα. Τίς οὖν κατὰ τῶν ταῦτα ποιούντων ἡ ἄμυνα; « Πάτερ, συγχώρησον αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι. » Μὴ οὐκ ἦν δυνατὸν ἄνωθεν αὐτοῖς αὐτὸν ἐπιῤῥῆξαι τὸν οὐρανὸν, ἢ χάσματι γῆς ἐξαφανίσαι τοὺς ὑβριστὰς, ἢ D ἐπεκβαλεῖν ἔξω τῶν ἰδίων ὅρων τὴν θάλασσαν, καὶ τοῖς βυθοῖς ποιῆσαι τὴν γῆν ὑποβρύχιον, ἢ τὴν Σοδομιτικὴν αὐτοῖς ἐπιβαλεῖν τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν, ἢ ἄλλο τι ποιῆσαι τῶν σκυθρωπῶν διὰ προστάγματος;

Ἀλλὰ ταῦτα ἤνεγκεν ἐν πρᾳότητι καὶ μακροθυμίᾳ, ὁ τῷ σῷ βίῳ δι' ἑαυτοῦ νομοθετῶν τὸ μακρόθυμον. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα περὶ τὴν πρωτότυπον τοῦ Θεοῦ εἰκόνα ἔστιν ἰδεῖν, πρὸς ἣν ὁ βλέπων, καὶ κατ' ἐκείνην ἐναργῶς καλλωπίζων τὴν ἑαυτοῦ μορφὴν, εἰκὼν καὶ αὐτὸς γίνεται τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, διὰ τῆς ὑπομονῆς ζωγραφούμενος. Ὁ δὲ κεφα-

[43] Rom. viii, 12 sqq. [44] I Petr. ii, 22. [45] I Cor. iv, 16. [46] Matth. xi, 29. [47] Luc. xxiii, 34. [48] Eph. v, 23.

λὴν τῆς Ἐκκλησίας τὸν Χριστὸν εἶναι μαθὼν, τοῦτο πρὸ πάντων διανοείσθω, ὅτι πᾶσα κεφαλὴ τῷ ὑποκειμένῳ σώματι ὁμοφυής ἐστι καὶ ὁμοούσιος, καὶ μία τίς ἐστι τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν πρὸς τὸ ὅλον συμφυΐα, διὰ μιᾶς συμπνοίας κατεργαζομένη πρὸς τὰ μέρη τῷ παντὶ τὴν συμπάθειαν. Οὐκοῦν εἴ τι τοῦ σώματός ἐστιν ἐκτὸς, τοῦτο καὶ πρὸς τὴν κεφαλὴν πάντως ἀλλοτρίως ἔχει. Παιδεύει τοίνυν διὰ τούτων ὁ λόγος ἡμᾶς, ὅπερ ἐστὶν ἡ κεφαλὴ κατὰ τὴν φύσιν, τοῦτο καὶ τὰ καθ' ἕκαστον γίνεσθαι μέλη, ἵνα πρὸς τὴν κεφαλὴν οἰκείως ἔχῃ. Ἡμεῖς δέ ἐσμεν τὰ μέλη, οἱ εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ συντελοῦντες. Εἰ τοίνυν τις ἄρας τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ, ποιήσῃ μέλος πόρνης· οἱόν τινα μάχαιραν ἐμβαλὼν τὴν ἀκόλαστον λύσσαν, διὰ τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τὸ μέλος πάντως τῆς κεφαλῆς ἠλλοτρίωσεν. Οὕτω δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας ὄργανα, μάχαιραι γίνονται, δι' ὧν τὰ μέλη τοῦ συμφυοῦς ἀποτέμνεται σώματος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀφορίζεται πάντα, καθὼς ἂν τὴν τομὴν ἐνεργήσῃ τὰ πάθη. Ἵνα οὖν τοίνυν ἐν τῷ κατὰ φύσιν ὅλον διαμένῃ τὸ σῶμα, πρὸς τὴν κεφαλὴν οἰκείως ἔχειν προσήκει καὶ τὰ καθ' ἕκαστον μέλη, οἷον καθαρὰν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας τὴν κεφαλὴν συντελοῦντα. Εἰ ἀφθαρσίαν νοοῦμεν τὴν κεφαλὴν, ἐν ἀφθαρσίᾳ χρὴ πάντως συνεστάναι τὰ μέλη. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα νοήματα, ὅσα ἡ κεφαλὴ νοεῖται, καὶ ἐπὶ τῶν μελῶν ἀκόλουθόν ἐστι καθορᾶσθαι, τὴν εἰρήνην, τὸν ἁγιασμὸν, τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. Διὰ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τοῖς μέλεσι δείκνυται, τῷ συμφυῶς ἔχειν αὐτὰ πρὸς τὴν κεφαλὴν μαρτυρεῖσθαι· οὕτως εἰπόντος τοῦ Ἀποστόλου, ὅτι ἐκεῖνος μέν ἐστιν ἡ κεφαλὴ, ἐξ αὐτοῦ δὲ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἁφῆς, τῆς κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέρους, τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται. Καὶ τοῦτο προσήκει διὰ τοῦ τῆς κεφαλῆς ὀνόματος παιδευθῆναι, ὅτι ὥσπερ ἐπὶ τῶν ζώων ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐστι τῷ σώματι τὸ πρὸς τὰς ἐνεργείας ἐνδόσιμον· δι' ὀφθαλμοῦ γὰρ καὶ ἀκοῆς τὰ καθ' ἕκαστον εὐθύνεται, ἥ τε διὰ ποδῶν κίνησις καὶ ἡ διὰ χειρῶν ἐνέργεια· οὐ γὰρ ἔστιν ἢ ὀφθαλμοῦ μὴ ἐπιστατοῦντος τῶν σπουδαζομένων, ἢ μὴ δεχομένης τῆς ἀκοῆς τὴν ὑφήγησιν, δεόντως τι τῶν προκειμένων γενέσθαι· οὕτω χρὴ κατὰ τὴν ἀληθινὴν κεφαλὴν καὶ ἡμᾶς τὸ σῶμα καταλλήλως κινεῖσθαι πρὸς πᾶσαν ὁρμὴν καὶ ἐνέργειαν, ὅπουπερ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, ἢ ὁ φυτεύσας τὸ οὖς καθηγήσεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ κεφαλὴ τὰ ἄνω βλέπει, καὶ τὰ μέλη δεῖ πάντως, τὰ ὑφηρμοσμένα τῇ κεφαλῇ, ἕπεσθαι τῇ τῆς κεφαλῆς ὁδηγίᾳ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω τὴν ῥοπὴν ἔχειν. Ὅταν δὲ πρωτότοκον τῆς κτίσεως εἶναι αὐτὸν ἀκούσωμεν, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρῶτον μὲν τὰς αἱρετικὰς ὑπολήψεις ἀποπεμπώμεθα, ὡς οὐδεμίαν συνηγορίαν τῆς πονηρᾶς αὐτῶν δογματοποιΐας ἐκ τῶν προκειμένων ῥημάτων ἐχούσας. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τὰ πρὸς τὸν ἠθικὸν βίον διὰ τούτων ἡμῖν συντελοῦντα κατανοήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Μονογενῆ Θεὸν τὸν τοῦ παντὸς

A illud in primis cogitet, unam esse capitis et subjecti corporis naturam, et singula membra cum toto naturali quadam necessitudine conjuncta esse, quæ partes toti ita conciliat, ut miro consensu inter se conveniant. Ex quo fit ut, si quid extra corpus est, id etiam a capite omnino sejunctum sit. Ex hoc igitur intelligimus, quod natura caput est, idem fieri singula membra, ut cum ipso capite proprie amiceque consentiant. Nos autem membra sumus, qui in Christi corpus coalescimus. Quare si quis membrum Christi tollens, efficiat membrum meretricis [49], hic rabiem improbæ illius libidinis tanquam gladium arripiens, per hanc pravam perturbationem membrum prorsus abscindit a capite. Sic item reliqua malitiæ instrumenta
B sunt veluti gladii, quibus membra a proprio corpore amputantur, et omnia sejunguntur a capite, quorum sectionem perturbationes efficiunt. Ut igitur totum corpus in naturali amicitia cum capite permaneat, æquum est ut mutua concordia singula item membra inter se conjungantur. Quamobrem cum ipsum caput non modo purum, integrum castumque sit, sed ipsa quodam modo puritas, integritas et castitas existimetur, quæ sub ejusmodi caput membra concurrunt; ea item pura, incorrupta castaque sint consentaneum est. Denique quidquid de capite cogitamus, ut pacem, sanctimoniam, veritatem, et alia omnia ejusdem generis, in membris quoque conspicienda sunt.
C Per Filium enim hæc et talia in membris demonstrantur, quod ea naturali necessitudine cum capite cohærere sit testimonio comprobatum: cum sic Apostolus dixerit, Christum esse caput, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit [50]. Illud præterea ex hoc capitis nomine discere debemus: quemadmodum in animalibus ex capite provenit corpori ad agendum occasio atque incitatio, siquidem et pedum et manuum motus atque opera omnia oculorum et aurium ope diriguntur; etenim nisi oculi præsint satagenti, et auris imperium excipiat, nihil eorum quæ proposita sunt recte fieri potest: sic ex veri capitis senten-
D tia corpus in rebus omnibus modo ad hoc, modo ad illud agendum dirigi et moveri oportet, quocunque ille qui finxit oculum et plantavit aurem [51], ducet. Quando igitur caput quæ supra sunt respicit, opus est ut quæ capiti apte subnexa sunt membra, ipsius capitis ductum sequantur, et ad ea quæ supra sunt tendant. Verum quoniam cum esse primogenitum creaturæ discimus [52] et primogenitum ex mortuis [53], et primogenitum in multis fratribus [54], primum quidem hæreticas opiniones refutemus, utpote quæ nullum ex propositis verbis pravo suo dogmati quærere patrocinium possint; deinde vero quæ nobis ad vitam et mores ex his

[49] I Cor. VI, 15. [50] Ephes. IV, 16. [51] Psal. XCIII, 9. [52] Coloss. I, 15. [53] ibid. 18. [54] Rom. VIII, 29.

conducant consideremus. Hostes igitur Dei si unigenitum Deum, universi effectorem, ex quo et per quem et in quo omnia [55], factum esse dicunt et creatum a Deo, ideoque ut creaturæ fratrem dici creaturæ primogenitum asserunt, cum temporis jure tantummodo præcellat, quemadmodum Ruben non natura, sed temporis prærogativa propriis fratribus præponebatur: illud imprimis contra istos dicendum est, eumdem non posse et unigenitum et primogenitum credi: aut enim unigenitus est, aut ex fratribus primogenitus: si unigenitus, fratres non habet; sin fratrum primogenitus, unigenitus neque esse, neque dici potest omnino.

Quare cum hæc nomina in eodem convenire conjungique nequeant, quod fieri non possit ut idem et unigenitus et primogenitus nominetur, in Scriptura autem de Verbo illo, quod erat in principio, dicatur, unigenitus Deus, et rursus apud Paulum, Primogenitus omnis creaturæ: veritatis judicio sic oportet hæc nomina separare et distinguere diligenter, ut Unigenitum intelligamus id Verbum, quod est ante sæcula; omnis autem creaturæ in Christo factæ, Verbum carnem factum esse Primogenitum. Quodsi, quo modo ille et primogenitus ex mortuis, et primogenitus in multis fratribus intelligatur, didicerimus, simul etiam quo modo sit creaturæ primogenitus, cognoscemus. Est igitur ex mortuis primogenitus aut primitiæ dormientium [56] factus, ut omni carni ad resurrectionem iter aperiret [57]. Cumque nos, qui natura eramus filii iræ, cœlesti generatione per aquam et Spiritum filios lucis et diei filios esset effecturus, ejusmodi generatione in Jordanis flumine dux ipse præcessit, ut ad naturæ nostræ primitias Spiritus gratiam attraheret, id est ut omnes ex spiritali regeneratione ad vitam generatos fratres ipse per aquam et Spiritum antegenitus constitueret. Ad eumdem modum creaturæ in Christo generatæ ipsum primogenitum cogitantes, ab opinione pia minime recesserimus. Quoniam igitur vetus creatura transiit, per peccatum inutilis reddita, necessario post transitum eorum quæ deleta sunt, successit nova vitæ creatura, quæ per regenerationem et resurrectionem ex mortuis constituitur, cujus princeps auctorque vitæ primogenitus est et appellatur. Atque hæc quidem pauca studiosis ad repellendos adversarios, et ad perspiciendam veritatem satis erunt. Quare jam quam utilia sint hæc verba ad virtutem et vitam, breviter percurramus. Ruben eorum qui post se geniti sunt fratres, primogenitus fuit [58]: cognationem autem, qua cum ipso conjuncti erant, signum quoque in eis perspicuum primogenito simile testabatur, ut fraterna sanguinis conjunctio formæ similitudine declarata ignorari non posset. Quapropter si nos item eodem modo per regenerationem aquæ et spiritus Domini fratres geniti sumus, qui propter nos factus est

A δημιουργόν, τὸν ἐξ οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, ἔργον εἶναι τοῦ Θεοῦ, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, λέγουσιν οἱ θεομάχοι, καὶ διὰ τοῦτο πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν λέγεσθαι, διορίζονται· ἤ, ὡς ἀδελφὸν ὄντα τῆς κτίσεως, μόνοις τοῖς τοῦ χρόνου πρεσβείοις αὐτὸν προτερεύοντα, ὡς τὸν Ῥουβὶμ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν, οὐ φύσει προτεταγμένον, ἀλλὰ τοῖς ἐκ χρόνου πρεσβείοις προτερεύοντα· πρῶτον μὲν τοῦτο πρὸς ἐκείνους ῥητέον, ὅτι οὐκ ἔστι τὸν αὐτὸν καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πιστεύεσθαι. Οὔτε γὰρ ὁ μονογενὴς μετὰ ἀδελφῶν νοεῖται· οὔτε χωρὶς ἀδελφῶν ὁ πρωτότοκος, μονογενὴς πάντως οὔτε ἔστιν, οὔτε λέγεται.

Οὐκοῦν ἀσύμβατά ἐστι καὶ ἀκοινώνητα ταῦτα πρὸς ἄλληλα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὰ νοήματα, ὡς ἀδύνατον εἶ-
B ναι, τὰ δύο τὸν αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον. Ἀλλὰ μὴν εἴρηται παρὰ τῆς Γραφῆς περὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου, ὅτι ὁ Μονογενὴς Θεὸς, Πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Οὐκοῦν ἐπιμερίσαι προσήκει τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθείας, ἑκάτερον τούτων τῶν ὀνομάτων εὐσεβῶς διαστείλαντα· ὥστε Μονογενῆ μὲν εἶναι τὸν προαιώνιον Λόγον, τῆς δὲ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον γενέσθαι τὸν Λόγον, σάρκα γενόμενον. Καὶ ὅπερ ἂν ἡμῖν ἐγγένηται νόημα, πρωτότοκον αὐτὸν ἐκ νεκρῶν εἶναι μαθόντες, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἐκεῖνο καὶ ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ τῆς κτίσεως ἀκολούθως νοήσομεν. Οὐκοῦν ἐκ νεκρῶν μὲν πρωτότοκος γίνεται, ὁ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος, ἵνα ὁδοποιή-
C ση σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ μέλλων ἡμᾶς διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως, δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, υἱοὺς ἡμέρας καὶ υἱοὺς φωτὸς ἀπεργάζεσθαι, τοὺς πρότερον ὄντας τέκνα φύσει ὀργῆς, αὐτὸς καθηγεῖται τῆς τοιαύτης γεννήσεως, ἐν τῷ ῥείθρῳ τοῦ Ἰορδάνου, ἐπὶ τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐπισπασάμενος. Ὥστε πάντας τοὺς ἐκ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως εἰς ζωὴν γεννωμένους, ἀδελφοὺς χρηματίσαι τοῦ προγεννηθέντος διὰ τοῦ ὕδατός τε καὶ Πνεύματος. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν νοοῦντες, οὐκ ἔξω γινόμεθα τῆς εὐσεβοῦς ὑπολήψεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἀρχαία κτίσις παρῆλθε διὰ τῆς ἁμαρτίας ἀχρειωθεῖσα, ἀναγκαίως τὴν τῶν ἀφανισθέντων πάροδον διεδέξατο ἡ καινὴ τῆς ζωῆς κτί-
D σις, διὰ τῆς ἀναγεννήσεως καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως συνισταμένη· ἧς ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς ἡγησάμενος, πρωτότοκος τῆς ζωῆς γίνεται καὶ ὀνομάζεται. Ἀλλ' ὅπως χρὴ πρὸς τοὺς ἀντιτεταγμένους ἔχειν, δι' ὀλίγων τῶν εἰρημένων ῥᾴδιον ἂν γένοιτο τοῖς φιλοπονωτέροις, αὐτάρκη συμμαχίαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔχειν. Ὅπως δ' ἂν φανείη συντελοῦντα πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον τὰ ῥήματα ταῦτα, διὰ βραχέων ἐπελευσόμεθα· Πρωτότοκος ἦν τῶν μετ' αὐτὸν διὰ γεννήσεως παραχθέντων ὁ Ῥουβίμ· ὡς ἐμαρτύρει τοῖς μετ' αὐτὸν γεννηθεῖσι τὴν πρὸς αὐτὸν συγγέ[νει]αν ὁ ἐπιφαινόμενος αὐτοῖς χαρακτὴρ, οἰκείως π[ρὸς] τὸν πρωτότοκον ἔχων, ὥστε μὴ ἀγνοεῖσθαι τὴν ἀδελ-

[55] Rom. xi, 36. [56] I Cor. xv, 20. [57] I Thess. iv, 13. [58] Gen. xxix, 32.

A φότητα, διὰ τῆς κατὰ τὴν μορφὴν ὁμοιότητος μαρτυρουμένην. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῆς ὁμοτρόπου ἀναγεννήσεως, τῆς δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ ἡμεῖς ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου γεγόναμεν, τοῦ δι' ἡμᾶς γενομένου πρωτοτόκου ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἀκόλουθον ἂν εἴη, διὰ τῶν τοῦ βίου χαρακτήρων ἐπιδεικνύειν τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστείαν· ἐμμορφωσαμένου τῇ ζωῇ ἡμῶν τοῦ πρωτοτόκου τῆς κτίσεως. Τίνα δὲ χαρακτῆρα τῆς ἐκείνου μορφῆς παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν; Ὃν πολλοῖς εἰρήκαμεν, ὅτι « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν ἀδελφοὶ χρηματίζειν τοῦ καθηγησαμένου ἡμῶν τῆς γεννήσεως, τὸ ἀναμάρτητον τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστώσεται τὴν πρὸς ἐκεῖνον συγγένειαν, μηδενὸς ῥύπου τῆς πρὸς τὴν καθαρότητα συναφείας ἡμᾶς ἀφορίζοντος. B Ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς ὁ πρωτότοκός ἐστι, καὶ ἀγάπη, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῶν τοιούτων καὶ ὁ ἡμέτερος χαρακτηρίζοιτο βίος, ἐναργῆ παρεξόμεθα τῆς εὐγενείας ἡμῶν τὰ γνωρίσματα, ὥστε τὸν ταῦτα ἐν τῇ ζωῇ καθορῶντα τῇ ἡμετέρᾳ, προσμαρτυρεῖν ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀδελφότητα. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἀνοίξας ἡμῖν τὴν θύραν τῆς ἀναστάσεως, καὶ διὰ τοῦτο ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος. Ὅτι μὲν οὖν πάντες ἀναστησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι· τοῦτο ἔδειξεν, οἷς τε ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ οἷς ἐπὶ τῶν λοιπῶν, τῶν ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατηθέντων, ἐποίησεν.

primogenitus in multis fratribus, æquum est ut vitæ signis nostram cum ipso necessitudinem ostendamus : vitæ enim nostræ formam impressit primogenitus creaturæ. Quæ autem sit ejus formæ nota, ex Scriptura sæpe commemoravimus. « Qui peccatum, » inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [59]. » Proinde utrum illius qui generatione præcessit appellari fratres debeamus, innocentia vitæ testimonium dabit, si nulla macula a puritatis conjunctione nos separaverit. Præterea justitia est primogenitus, et sanctificatio, et charitas, et redemptio, et alia ejusmodi. Quibus si vita item nostra fuerit insignita, adeo præclara præbebimus nostræ nobilitatis indicia, ut, qui illa conspexerint in nostra vita, ipsi quoque nos Christi fratres esse, sint testes futuri. Ipse enim est qui resurrectionis nobis aditum patefecit, et ob id primitiæ dormientium factus est. Nos igitur omnes resurrecturos in ictu oculi in novissima tuba [60] per ea demonstravit, tum quæ in seipso, tum quæ in cæteris qui a morte tenebantur, effecit.

Οὐ μὴν ἴση κατάστασις ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ πάντας τοὺς ἐκ τοῦ τῆς γῆς χώματος ἀναστάντας ἐκδέξεται, ἀλλὰ « Πορευσόμεθα, » φησὶν, « οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » C Ὥστε εἴ τινος πρὸς τὴν φοβερὰν ἐκείνην κατάκρισιν ὁ βίος βλέπει· οὗτος, κἂν διὰ τῆς ἄνωθεν γεννήσεως τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ Κυρίου συναριθμούμενος τύχῃ, καταψεύδεται τοῦ ὀνόματος, ἐν τῇ μορφῇ τῆς κακίας τὴν πρὸς τὸν πρωτότοκον ἀγχιστείαν ἀρνούμενος. Ὁ δὲ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὁ δι' ἑαυτοῦ συνάπτων τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐκεῖνο συνάπτει μόνον, ὅπερ ἂν τῆς πρὸς Θεὸν συμφυΐας ἄξιον ᾖ. Ὥσπερ οὖν τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον τῇ δυνάμει τῆς θεότητος ἑαυτῷ προσῳκείωσε, μέρος μὲν τῆς κοινῆς φύσεως ὄντα, οὐ μὴν τοῖς πάθεσιν ὑποπεπτωκότα τῆς φύσεως τοῖς εἰς ἁμαρτίαν ἐκκαλουμένοις (« Ἁμαρτίαν » γὰρ, φησὶν, « οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ »)· οὕτω καὶ τοὺς καθ' ἕκαστον προσάξει τῇ συναφείᾳ τῆς θεότητος, εἰ μηδὲν ἐπάγοιντο τῆς πρὸς D τὸ Θεῖον συναφείας ἀνάξιον. Ἀλλ' εἴ τις ἀληθῶς εἴη Θεοῦ ναὸς, μηδὲν κακίας εἴδωλον καὶ ἀφίδρυμα ἐν ἑαυτῷ περιέχων, οὗτος ὑπὸ τοῦ μεσίτου πρὸς μετουσίαν τῆς θεότητος παραληφθήσεται, καθαρὸς γενόμενος πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς αὐτοῦ καθαρότητος. Οὔτε γὰρ εἰς κακότεχνον ψυχὴν εἰσελεύσεται σοφία, καθὼς ὁ λόγος φησὶν, οὔτε ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἄλλο τι παρὰ τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ βλέπει· ᾧ διὰ τῆς ἀφθαρσίας προσκολληθεὶς, ἐντὸς ἑαυτοῦ πᾶσαν τὴν ἀγαθὴν βασιλείαν ἐδέξατο. Μᾶλλον δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν καταφανὲς τὸ λεγόμενον, εἰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἣν διὰ τῆς Μαρίας πρὸς τοὺς ἀποστόλους πεποίηται, πρὸς

Verum in ea quæ futura est vita non idem omnes e terræ tumulo surgentes excipit status, sed « Ibunt, » inquit, « qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ, qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii [61]. » Quamobrem si cujus vita ad formidandam illam spectat condemnationem, is tametsi per regenerationem ad fratrum Domini numerum forte ascriptus sit, nomen ementitur, in malitiæ forma nullam cum primogenito cognationem præ se ferens. Mediator autem Dei et hominum, qui per seipsum genus humanum conjungit Deo, solum illud conjungit quod ea conjunctione sit dignum. Quemadmodum virtute divina hominem induit, eatenus quidem humanæ naturæ participem, ut nullis naturæ perturbationibus ad peccatum excitantibus subjaceret : « Peccatum » enim, inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus : » sic homines singulos ad divinitatis communionem adducet, si nihil ea divinitatis conjunctione indignum afferant. Si quis nimirum vere sit templum Dei, nullumque malitiæ simulacrum aut statuam contineat, is a mediatore, ut divinitatis particeps fiat, admittetur, cum purus sit et ad puritatem ipsius suscipiendam idoneus. Neque enim in malevolam animam, ut scriptum est [62], introibit sapientia, et qui mundus est corde, nihil in seipso præter Deum videns, incorrupteque ipsi cohærens, omne bonum regnum in se accepit. Cæterum id quod dico, magis perspicuum fiet, si verba quæ Dominus apostolis per Mariam nuntiari voluit, considerabimus : « Ascendo, » inquit, « ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum

[59] I Petr. II, 22. [60] I Cor. XV, 52. [61] Joan. V, 29. [62] Sap. I, 4.

vestrum [63]. » Hæc enim ait mediator inter Patrem et abdicatos filios, qui inimicos Dei reconciliavit veræ et soli Divinitati. Nam quia per peccatum juxta propheticum sermonem alienati sunt homines a vivifica vulva, et erraverunt ab utero in quo formati fuerant, pro veritate mendacium loquentes [64], idcirco naturæ communis primitias per corpus et animam assumens, easque nulla malitia mistas aut contaminatas in se conservans sanctas effecit : ut eas incorruptas dedicans Patri, simul etiam traheret quidquid eis natura et genere cognatum esset, et eos, qui abdicati rejectique fuerant, filios redderet, et inimicos Dei divinitatis ejus participes faceret. Ut ergo massæ primitiæ puritate atque innocentia vero Patri et Deo conciliatæ sunt : sic etiam nos, qui massa sumus, iisdem rationibus cum veritatis Patre conjungemur, si mediatoris innocentiam et constantiam pro viribus imitabimur. Sic enim erimus unigeniti Dei corona ex lapidibus pretiosis, honor et gloria per vitam effecti. Nam Paulus dicit, quoniam « Minuisti eum paulo minus ab angelis [65], » propter cruciatum mortis. Majores enim nostros in spinæ naturam ob peccatum conversos sibi ipse ex mortis dispositione coronam fecit, et spinam in honorem et gloriam patiendo commutavit. Quocirca cum semel mundi peccatum sustulerit, et capiti coronam de spinis acceperit, ut ex honore et gloria coronam contexeret, non parvum periculum est, ne aliquo modo propter improbam vitam tribuli esse et spinæ deprehendamur : atque ita in media Domini corona, quæ per communionem corporis ejus fit, inserti, vocem illam justam omnino exaudiamus : « Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem [66]? » quomodo te, cum esses spina, inter eos qui ad coronam meam ex honore et gloria conficiendam apti sunt, contexuisti? « Quæ conventio Christo ad Belial? Quæ pars fideli cum infideli? Quæ societas luci ad tenebras [67]? »

A τὴν σαφήνειαν τῶν εἰρημένων συμπαραλάβοιμεν· «Πορεύομαι, » φησὶ, « πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Ταῦτα γὰρ ὁ μεσίτης μεταξὺ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκηρύκτων φησὶν, ὁ δι' ἑαυτοῦ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ καταλλάξας τῇ ἀληθινῇ καὶ μόνῃ Θεότητι. Ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, ἀπηλλοτριώθησαν τῆς ζωοποιοῦ μήτρας διὰ τῆς ἁμαρτίας οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, ἐν ᾗ ἐπλάσθησαν, τὸ ψεῦδος ἀντὶ τῆς ἀληθείας λαλήσαντες, τούτου χάριν τὴν ἀπαρχὴν τῆς κοινῆς φύσεως ἀναλαβὼν, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἁγίαν ἐποίησε, πάσης κακίας ἀμιγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ διασώσας· ἵνα ταύτην ἀναθεὶς, διὰ τῆς ἀφθαρσίας, τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας, συνεπισπάσηται δι' αὐτῆς πᾶν τὸ συγ-
B γενὲς κατὰ τὴν φύσιν αὐτῇ καὶ ὁμόφυλον, καὶ προσδέξηται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς τὴν υἱοθεσίαν, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ μετουσίαν. Οὐκοῦν, ὥσπερ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ φυράματος, διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας ᾠκειώθη τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ· οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ φύραμα, διὰ τῶν ὁμοίων ὁδῶν τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας κολληθησόμεθα, διὰ τοῦ μιμήσασθαι, καθὼς ἂν ᾖ δυνατὸν, τοῦ μεσίτου τὸ ἀπαθές τε καὶ ἀναλλοίωτον. Οὕτω γὰρ ἐσόμεθα τοῦ Μονογενοῦς Θεοῦ στέφανος ἐκ λίθων τιμίων, τιμὴ καὶ δόξα διὰ τοῦ βίου γενόμενοι. Φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι «Βραχύ τι αὐτὸν ἐλαττώσας,» διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, « παρὰ τοὺς ἀγγέλους. » Τοὺς πρότερον εἰς ἀκάνθης φύσιν μετατεθέντας διὰ
C τῆς ἁμαρτίας, στέφανον ἑαυτῷ διὰ τῆς κατὰ τὸν θάνατον οἰκονομίας ἐποίησεν, εἰς τιμὴν καὶ δόξαν μεταστοιχειώσας διὰ τοῦ πάθους τὴν ἄκανθαν. Κίνδυνος οὖν οὐ μικρὸς, ἅπαξ τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον ἀναλαβόντος τῇ κεφαλῇ, ἵνα ποιήσῃ τὸν ἐκ τιμῆς τε καὶ δόξης συμπλεκόμενον στέφανον, εὑρεθῆναί τινα τρίβολον ὄντα διὰ τοῦ κακοῦ βίου καὶ ἄκανθαν, εἶτα ἐν μέσῳ τῷ Δεσποτικῷ στεφάνῳ διὰ τῆς τοῦ σώματος αὐτοῦ κοινωνίας παρενειρόμενον. Πρὸς ὃν ἐρεῖ πάντως ἡ δικαία φωνή· « Πῶς εἰσῆλθες ὧδε, μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; » Πῶς συνεπλάκης τοῖς διὰ τιμῆς καὶ δόξης τῷ ἐμῷ στεφάνῳ ἐνηρμοσμένοις, ἄκανθα ὤν; « Τίς κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελίαν; Τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; Τί κοινὸν τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος; »

Ne quando igitur vita nostra contra nos ejusmodi verbis compelletur, omni studio nobis in eam curam est incumbendum, ut spinosa omnia tum facta, tum dicta, tum cogitata ex omni nostra vita convulsa projiciamus, ut pura innocentique vivendi ratione honor et gloria efficiamur, atque universi caput nobismetipsis uti re pretiosa coronemus. Nullius enim rei vilis vult esse Dominus ille, qui gloriæ Dominus est [68]. Quisquis igitur in homine tum abscondito tum manifesto abhorret ab omni turpitudine et vanitate, eum, qui gloriæ non ignominiæ Dominus est, sibi principem constituit. Præterea principium est : atque adeo rerum omnium principium minime alienum ab iis, quæ ex ipso consequuntur. Quamobrem si quis vi-

Ὡς ἂν οὖν μὴ τ[οι]αῦτά ποτε ῥήματα καθ' ἡμῶν ὁ βίος ἡμῶν ἐκκαλέσαιτο, ἐπιμελητέον ἂν εἴη τοῦ πᾶν
D ἀκανθῶδες ἔργον τε καὶ ῥῆμα, καὶ νόημα, διὰ πάσης τῆς ζωῆς τοῦ βίου ἡμῶν ἀποσκευάσασθαι, ἵνα τῇ καθαρᾷ τε καὶ ἀπαθεῖ πολιτείᾳ τιμὴ καὶ δόξα γενόμενοι, τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν δι' ἑαυτῶν στεφανώσωμεν, ὥσπερ τι κειμήλιον καὶ κτῆμα τῷ Δεσπότῃ γενόμενοι. Οὐδενὸς γὰρ ἀτίμου καταδέχεται Κύριος εἶναί τε καὶ λέγεσθαι ὁ τῆς δόξης Κύριος. Οὐκοῦν ὁ πάσης ἀσχημοσύνης τε καὶ βδελυρίας ἀλλότριος, κατά τε τὸν κρυπτὸν καὶ φαινόμενον ἄνθρωπον, δεσπότην ἑαυτοῦ ποιεῖται τὸν δόξης καὶ οὐκ ἀτιμίας Κύριον ὄντα τε καὶ λεγόμενον. Ἔστι καὶ ἀρχή· ἀρχὴ δὲ παντὸς πράγματος οὐκ ἀλλοτρίως πρὸς τὰ μεθ' ἑαυτὴν ἔχει. Εἰ γὰρ ζωὴν τὴν ἀρχὴν εἶναί τις ὁρίσαιτο·

[63] Joan. xx, 17. [64] Psal. LVII, 4. [65] Hebr. II, 7. [66] Matth. XXII, 12. [67] II Cor. VI, 15. [68] Psal. XXIII, 10.

ζωὴ πάντως καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀρχὴν ἔσται νοούμενον· καὶ εἰ φῶς ἡ ἀρχὴ, φῶς καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀρχὴν νοηθήσεται. Τί οὖν διὰ τοῦ πιστεύειν αὐτὸν εἶναι ἀρχὴν ὠφελούμεθα; Τὸ γενέσθαι τοιούτους ἡμᾶς, οἵαν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἡμῶν πεπιστεύκαμεν. Οὐ γὰρ σκότους ἀρχὴ τὸ φῶς ὀνομάζεται· οὐδὲ τῆς ζωῆς εἰς ἀρχὴν τεταγμένης, τὸν θάνατον τὸ συνεχὲς τῆς ζωῆς ἐνοήσαμεν. Ἀλλ' εἰ μή τις ὁμοφυῶς πρὸς τὸ καθηγούμενον ἔχοι, δι' ἀπαθείας καὶ ἀρετῆς τῇ ἀρχῇ συναπτόμενος, οὐκ ἂν γένοιτο τούτου ἀρχὴ, ἡ τῶν ὄντων ἀρχή. Σκοτεινοῦ βίου, ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ σκότους, ἀρχή· τῆς θανατηφόρου ἁμαρτίας, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Οὐκ ἔστιν οὖν διὰ μοχθηρᾶς ζωῆς ὑπὸ τὴν τοῦ σκότους ἀρχὴν τεταγμένον, τὴν παντὸς ἀγαθοῦ ἀρχὴν ἑαυτοῦ εἶναι λέγειν ἀρχήν· τῆς δὲ αὐτῆς ἔχεται διανοίας, τοῖς πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τὰς θείας φωνὰς ἐκλαμβάνουσι, τὸ καὶ βασιλέα δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης αὐτὸν ὀνομάζεσθαι. Ὁ γὰρ, κατὰ τὴν διδασκαλίαν τῆς προσευχῆς, ἐλθεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν εὐχόμενος, μαθὼν ὅτι δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης ἐστὶ βασιλεὺς ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς, κατορθώσει πάντως τῷ ἰδίῳ βίῳ τὴν δικαιοσύνην τε καὶ εἰρήνην, ἵνα βασιλεύσῃ, αἰτῶν, ὁ τῆς δικαιοσύνης βασιλεὺς καὶ τῆς εἰρήνης. Οὐκοῦν στρατὸς μὲν νοεῖται τοῦ βασιλέως, πᾶσα ἀρετή· διὰ γὰρ τῆς δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης πάσας οἶμαι δεῖν τὰς ἀρετὰς νοεῖν· εἴ τις οὖν λειποτακτήσας ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ στρατιᾶς, τῇ παρατάξει τῶν ἀλλοφύλων ἑαυτὸν καταλέξειε, τοῦ εὑρέτου τῆς κακίας ὁπλίτης γενόμενος, καὶ ἀποδυσάμενος τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ πᾶσαν τὴν εἰρηνικὴν παντευχίαν· πῶς οὗτος ὑπὸ τὸν βασιλέα τῆς εἰρήνης ταχθήσεται, ῥίψασπις τῆς ἀληθείας γενόμενος; Δῆλον γὰρ, ὅτι τὸ ἐπίσημον αὐτοῦ τῆς ὁπλίσεως δείξει τὸν βασιλεύοντα, ἀντὶ τῆς ἐνσκιογραφουμένης τοῖς ὅπλοις εἰκόνος ἐν τῷ χαρακτῆρι τοῦ βίου δεικνύων τὸν καθηγούμενον. Ὡς μακάριος ἐκεῖνος, ὁ ὑπὸ τὴν θείαν στρατηγίαν τεταγμένος, καὶ τοῖς τάγματι τῶν ἐν μυριάσιν ἀριθμουμένων κατειλεγμένος, καὶ μετὰ τῆς κακίας διὰ τῶν ἀρετῶν ὁπλιζόμενος, αἳ τὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως, τοῦ ἐνδυσαμένου αὐτὰς, ἐνσημαίνονται. Καὶ τί χρὴ περαιτέρω τὸν λόγον προάγειν, πάσας τὰς φωνὰς, αἷς τὸ τοῦ Χριστοῦ διερμηνεύεται ὄνομα, προτιθέντα τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ἐξετάσεως, δι' ὧν ἔστι πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὁδηγηθῆναι, ἑκάστου ὀνόματος, διὰ τῆς οἰκείας ἐμφάσεως, συνεργοῦντός τι πάντως ἡμῖν πρὸς τὴν τοῦ βίου τελείωσιν; ἀλλὰ καλῶς ἔχειν φημὶ τὴν τῶν μνημονευθέντων ἀνακεφαλαιώσασθαι μνήμην· ὥστε τινὰ γενέσθαι χειραγωγίαν ἡμῖν πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν, ὃν ἐξ ἀρχῆς ὑπεθέμεθα· ζητοῦντες, πῶς ἄν τις τὸ τέλειον ἐν ἑαυτῷ κατορθώσειεν. Οἶμαι γὰρ, εἰ ἀεὶ τοῦτο λογίζοιτο, ὅτι κοινωνός ἐστι τοῦ προσκυνουμένου ὀνόματος, κατὰ τὸ δόγμα τῶν ἀποστόλων Χριστιανὸς χρηματίζων, ἀναγκαίως καὶ τῶν ἄλλων ὀνομάτων, οἷς ὁ Χριστὸς νοεῖται, καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ δεῖξαι τὴν δύναμιν, κοινωνὸς ἑκάστης κλήσεως διὰ τοῦ βίου γινόμενος.

A tam principium definierit, vita omnino post principium intelligetur. Si lux est principium, et ea post principium cogitabitur. Quid igitur cum principium esse credentes assequimur? Id nimirum, ut tales simus, quale principium nostrum esse credidimus. Neque enim tenebrarum principium lux dicitur; neque, cum ad principium vita sit instituta atque directa, eum ordinem et vitæ continuationem mortem esse didicimus. Quod si quis naturæ similitudine non sequatur principium, quod præcedit, eique apte innocentia virtuteque cohæreat, ejus principium esse non poterit ille qui rerum principium est. Obscuræ tenebricosæque vitæ principium est mundi istius ac tenebrarum princeps; mortiferi peccati principium est ille, B qui mortis habet potestatem. Idcirco non potest eum, qui bonorum omnium principium est, principium suum esse dicere, qui sub tenebrarum principio flagitiose vitam instituit; qui voces divinas ad propriam utilitatem excipiunt, eodem modo animis afficientur, cum justitiæ pacisque regem nominari Christum intelligent. Etenim qui ex precandi disciplina obsecrat, ut in seipsum veniat regnum Domini, cum eum qui vere est rex, justitiæ et pacis regem esse cognoverit, justitiam prorsus et pacem in propria vita complectetur, ut in se rex justitiæ et pacis regnet. Quod si hujus regis exercitum virtutes faciunt (nam justitia et pace arbitror virtutes omnes intelligi), qui Dei militiam deserens se tanquam malitiæ inventoris C militem, abjecto justitiæ thorace et omni armatura pacifica, in acie adversariorum constituet, quomodo hic a veritate alienus sub justitiæ rege collocabitur? Ejus enim armaturæ insigne plane regem ipsius indicabit, quippe qui vivendi ratione tanquam impressa armis imagine ducem ostendat suum. Quare beatus ille, qui in divina militia constitutus est, et ordinibus eorum qui in millibus millium numerantur adscriptus [69], contra malitiam virtutibus armatur, quæ in eo qui ipsas induerit imaginem regis demonstrant. Cæterum, quid est necesse ut eas voces, quibus Christi nomen explicatur et ad rectam ex virtute vivendi rationem pervenitur, cum ea nominis propria sit vis, ut D nobis omnino ad vitæ perfectionem conducat, proponentes, atque ordine declarantes, longius progrediamur? cum satis mea quidem sententia sit, si ea, quæ commemoravimus, memoria breviter repetentes in summam redigamus, quæ nobis ad eum finem tanquam dux exsistat, quem orationis initio proposuimus, cum abs te quæreretur, quomodo quis in seipso perfectum vivendi genus assequi posset. Si quis enim assidue meditetur et cogitet, se adorandi nominis esse participem, et ex apostolorum instituto Christianum dici, eum ego singularum vitæ appellationum compotem factum, necessario etiam aliorum nominum, quibus Christus nuncupatur, arbitror in se ipso ostensurum esse potestatem.

[69] Apoc. vii, 4 sqq.

Quod autem dico, sic fere habet : Tria sunt quæ Christiani vitam declarant atque distinguunt, actio, sermo, cogitatio. Ex his primas obtinet cogitatio; secundo loco ponitur sermo, qui conceptam et impressam animo cogitationem verbis aperit et exponit : post cogitationem et sermonem actio ordine collocatur, quæ animo cogitata factis exsequitur. Si quid horum igitur nos, ut fit, aut ad agendum, aut ad cogitandum, aut ad loquendum ducit ; opus est, ut omnia nostra tum dicta, tum facta, tum cogitata ad divinam earum notionum, quibus Christus declaratur, regulam sic dirigantur, ut nihil cogitemus, nihil dicamus, nihil faciamus, quod a sublimi earum significatione recedat. Nam ut quidquid non est ex fide Paulus peccatum dicit[70], ita nos eodem modo cogitantes plane possumus affirmare, quæcunque non respiciunt Christum, seu verba, seu opera sint, seu cogitationes, illa omnia ad id omnino spectare, quod Christo contrarium est. Qui enim extra lucem et vitam est, is in tenebris prorsus et morte non esse non potest. Quamobrem si, quod ex Christo non fit, et dicitur et cogitatur, illi, quod est bono contrarium, conjunctum est : ex hoc cuivis manifestum fuerit, id quod hinc colligitur, scilicet, quod relinquat Christum, qui ab illo sejunctus est per quæ vel cogitat aliquid, vel agit, vel loquitur. Divina igitur illa Prophetæ verba verissima sunt : « Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ[71]. » Ut enim qui Christum in persecutionibus negat, divini nominis prævaricator est ; sic etiam, si quis veritatem, et justitiam, et sanctitatem, et integritatem, et si quid aliud virtuti conveniens cogitatur, negat, et quo tempore contra perturbationes et vitia fortiter pugnandum est, vitæ constantiam abjicit, is a Propheta prævaricator appellatur : in his enim singulis a Christo, qui est illa omnia, vita recedit, et prævaricatur. Quid igitur aliud eum oportet facere, qui magno Christi cognomine dignus effectus est, nisi ut omnia sua tum cogitata, tum dicta, tum facta diligenter exploret, et, utrum eorum singula ad Christum tendant, an ab illo sint aliena, dijudicet? Multis autem modis fit hæc præclara dijudicatio. Quidquid enim perturbatione aliqua aut agitur, aut cogitatur, aut dicitur, id cum Christo minime congruit, sed adversarii notam et imaginem gerit, qui animi margaritæ pro cœno perturbationes admiscet, ut pretiosi lapidis splendorem deformet ac deleat. Quod vero ab omni turbida affectione vacuum et purum est, id ad tranquillitatis auctorem et principem spectat, qui Christus est, ex quo tanquam ex puro incorruptoque fonte, qui suas animi notiones atque affectiones haurit et derivat, talem cum principio atque origine similitudinem præ se feret, qualem obtinet cum ipso fonte, quæ in rivulo decurrit, quæque in amphora resplendet aqua. Etenim una

[70] Rom. xiv, 23. [71] Psal. cxviii, 119.

Οἷόν τι λέγω· Τρία τὰ χαρακτηριζόμενα τοῦ Χριστιανοῦ τὸν βίον ἐστὶ, πρᾶξις, λόγος, ἐνθύμιον. Ἀρχὴ γὰρ γίνεται λόγου παντὸς ἡ διάνοια· δεύτερον δὲ μετὰ τὴν ἐνθύμησιν, ὁ λόγος ἐστὶ, τὴν ἐντυπωθεῖσαν τῇ ψυχῇ διάνοιαν διὰ τῆς φωνῆς ἐκκαλύπτων. Τρίτην δὲ τάξιν ἐπέχει μετὰ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον ἡ πρᾶξις, τὸ νοηθὲν εἰς ἐνέργειαν ἄγουσα. Οὐκοῦν, ὅταν εἴς τι τούτων ἡμᾶς ἀκολούθως τῷ βίῳ προσαγάγηται, καλῶς ἔχει παντὸς καὶ λόγου καὶ ἔργου καὶ ἐνθυμήματος τὰ θεῖα ταῦτα νοήματα, δι' ὧν ὁ Κύριος νοεῖται καὶ ὀνομάζεται, δι' ἀκριβείας ἐπισκοπεῖσθαι, μὴ ἔξω τῆς δυνάμεως τῶν ὑψηλῶν ἐκείνων ὀνομάτων φέρηται ἡμῶν ἢ τὸ ἔργον, ἢ ὁ λόγος, ἢ τὸ ἐνθύμιον. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι πᾶν, ὃ μὴ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν· οὕτως ἔστιν ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοήσαντα σαφῶς ἀποφήνασθαι, ὅτι πᾶν ὃ μὴ εἰς Χριστὸν ἢ ῥῆμα, ἢ ἔργον, ἢ νόημα, εἰς τὸ ἀντικείμενον τῷ Χριστῷ πάντως ὁρᾷ. Οὐ γὰρ ἔστι τὸν ἔξω φωτὸς ἢ ζωῆς γενόμενον, μὴ ἐν σκότει πάντως ἢ ἐν θανάτῳ εἶναι. Εἰ τοίνυν τὸ μὴ κατὰ Χριστὸν ἐνεργούμενόν τε καὶ λαλούμενον, καὶ νοούμενον, πρὸς τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενον οἰκείως ἔχει· παντὶ δῆλον ἂν εἴη, τὸ διὰ τούτων ἀναφαινόμενον, ὅτι ἀφίησι τὸν Χριστὸν, ὁ ἔξω ἐκείνου γενόμενος, δι' ὧν ἢ νοεῖταί τι, ἢ πράττει, ἢ φθέγγεται. Οὐκοῦν ἀληθεύει ἡ θεία τοῦ προφήτου φωνὴ, ἥ φησι· « Παραβαίνοντας ἐλογισάμην πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς. » Ὡς γὰρ ὁ τὸν Χριστὸν ἐν τοῖς διωγμοῖς ἀρνησάμενος, παραβάτης ἐστὶ τοῦ προσκυνουμένου ὀνόματος· οὕτω καὶ εἴ τις ἀλήθειαν ἢ τὴν δικαιοσύνην ἀρνήσαιτο, ἢ τὸν ἁγιασμόν τε καὶ ἀφθαρσίαν, ἢ εἴ τι ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων, ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθημάτων ἐπικρατήσεως, ἀποβάλοι τοῦ βίου, παραβάτης ὀνομάζεται ὑπὸ τῆς προφητείας· δι' ἑκάστου τούτων τὸν ταῦτα ὄντα παραβαίνων τῷ βίῳ. Τί οὖν χρὴ πράττειν τὸν τῆς μεγάλης τοῦ Χριστοῦ ἐπωνυμίας ἀξιωθέντα; τί ἄλλο, ἢ διὰ παντὸς φιλοκρινεῖν ἐν ἑαυτῷ τὰ νοήματά τε καὶ τὰ ῥήματα, καὶ τὰ ἔργα, εἴτε πρὸς Χριστὸν ἕκαστον τούτων βλέπει, εἴτε τοῦ Χριστοῦ ἠλλοτρίωται; Πολλὴ δὲ τῆς διακρίσεως τῶν τοιούτων ἐστὶν ἡ εὐκολία. Ὃ γὰρ διὰ πάθους τινὸς ἐνεργεῖται, ἢ νοεῖται, ἢ λέγεται, τοῦτο οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὸν Χριστὸν συμφωνίαν, ἀλλὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀντικειμένου φέρει, ὃς ἀντὶ βορβόρου τὰ πάθη τῷ μαργαρίτῃ τῆς ψυχῆς προσαλείφων, τὴν λαμπηδόνα τοῦ τιμίου λίθου διαλυμαίνεται. Τὸ δὲ καθαρεῦον πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως, πρὸς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ἀπαθείας βλέπει, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ, καθάπερ ἐκ καθαρᾶς καὶ ἀφράκτου πηγῆς, ἀρυόμενός τις εἰς ἑαυτὸν τὰ νοήματα, τοιαύτην ἑαυτῷ πρὸς τὸ πρωτότυπον δείξει τὴν ὁμοιότητα, οἵα ἐστὶ πρὸς τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, τῷ τε πηγαίῳ τῷ βρύοντι, καὶ τῷ ἐκεῖθεν ἐν τῷ ἀμφορεῖ γεγενημένῳ. Μία γὰρ τῇ φύσει ἡ καθαρότης, ἥ τε ἐν Χριστῷ καὶ ἡ ἐν τῷ μετέχοντι θεωρουμένη. Ἀλλ' ὁ μὲν πηγάζει· ὁ δὲ μετέχων ἀρύεται, μετάγων ἐπὶ τὸν βίον τὸ ἐν τοῖς νοήμασι κάλλος· ὥστε συμφωνίαν εἶναι τοῦ κρυπτοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὸν φαινόμενον, συμβαινούσης τῆς

τοῦ βίου εὐσχημοσύνης τοῖς κατὰ Χριστὸν κινουμένοις νοήμασι.

Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ, κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἡ ἐν τῷ Χριστιανισμῷ τελειότης, τὸ πάντων τῶν ὀνομάτων εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ διασημαίνεται ὄνομα, τὸ κοινωνίαν ἔχειν ἐν ψυχῇ τε καὶ λόγῳ, καὶ ἐν τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν, ὥστε ὁλοτελῆ τὸν ἁγιασμὸν, κατὰ τὴν εὐλογίαν τοῦ Παύλου, ἐφ' ἑαυτοῦ, ἐν ὁλοκλήρῳ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ πνεύματι, ἔξω τῆς πρὸς τὸ κακὸν ἐπιμιξίας ἀκέραιον διαφυλασσόμενον. Εἰ δέ τις λέγοι δυσκατόρθωτον εἶναι τὸ ἀγαθὸν, ἐπειδὴ ἄτρεπτος μόνος ὁ τῆς κτίσεως Κύριος, τρεπτὴ δὲ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὰς μεταβολὰς ἐπιτηδείως ἔχει, πῶς οὖν ἐστι δυνατὸν, τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ πάγιόν τε καὶ ἀμετάτρεπτον ἐν τῇ τρεπτῇ κατορθωθῆναι φύσει· πρὸς τοίνυν τὸν τοιοῦτον ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐκ ἔστι στεφανωθῆναί τινα τὸν μὴ νομίμως ἀθλήσαντα· οὐκ ἂν δὲ γένοιτο νομίμως ἄθλησις, μὴ ὄντος τοῦ προσπαλαίοντος. Εἰ οὖν μὴ ἦν ὁ ἀντίπαλος, οὐδ' ἂν ὁ στέφανος ἦν· ἡ νίκη γὰρ καθ' ἑαυτὴν οὐκ ἔστιν, ἐὰν μὴ ᾖ τὸ ἡττώμενον. Οὐκοῦν πρὸς αὐτὸ τὸ τρεπτὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀγωνισώμεθα, οἷόν τινι ἀντιπάλῳ διὰ τῶν λογισμῶν συμπλεκόμενοι, οὐ διὰ τοῦ καταβαλεῖν αὐτὴν νικηταὶ γινόμενοι, ἀλλὰ διὰ τοῦ μὴ συγχωρῆσαι πεσεῖν. Οὐδὲ γὰρ μόνον πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἄνθρωπος τῇ τροπῇ χρῆται (ἦ γὰρ ἂν ἀμήχανον ἦν αὐτὸν ἐν ἀγαθῷ γενέσθαι, εἰ πρὸς τὸ ἐναντίον μόνον τὴν ῥοπὴν εἶχεν ἐκ φύσεως)· νυνὶ δὲ τὸ κάλλιστον τῆς τροπῆς ἔργον, ἡ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐστιν αὔξησις, πάντοτε τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιώσεως ἐπὶ τὸ θειότερον μεταποιούσης τὸν καλῶς ἀλλοιούμενον. Οὐκοῦν τὸ φοβερὸν εἶναι δοκοῦν (λέγω δὲ τὸ τρεπτὴν ἡμῶν εἶναι τὴν φύσιν), οἷόν τι πτερὸν πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μείζω πτῆσιν ὁ λόγος ὑπέδειξεν· ὡς ζημίαν εἶναι ἡμῖν τὸ μὴ δύνασθαι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν δέξασθαι. Μὴ τοίνυν λυπείσθω ὁ βλέπων ἐν τῇ φύσει τὸ πρὸς τὴν μεταβολὴν ἐπιτήδειον, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρεῖττον πάντως ἀλλοιούμενος, καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμενος, οὕτω τρεπέσθω, διὰ τῆς καθ' ἡμέραν αὐξήσεως πάντοτε κρείττων γινόμενος, καὶ ἀεὶ τελειούμενος, καὶ μηδέποτε πρὸς τὸ πέρας φθάνων τῆς τελειότητος. Αὕτη γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς τελειότης τὸ μηδέποτε στῆναι πρὸς τὸ κρεῖττον αὐξανόμενον, μηδέ τινι πέρατι περιορίσαι τὴν τελειότητα.

[72] I Thess. v, 23. [73] II Tim. II, 5.

et eadem est, quæ in Christo, et quæ in mentibus nostris conspicitur puritas. Sed illa in fonte nascitur, hæc inde manat et in nos derivatur : eam notionum pulchritudinem ad vitam secum trahens, ut absconditi manifestique hominis convenientia et tanquam concentus quidam appareat, cum vitæ modestiam et honestatem notiones ex Christo provenientes moderentur et moveant.

In hoc igitur (meo quidem judicio) Christianæ vitæ perfectio sita est, ut nominum quibus Christi nomen significatur participes, eorum vim et animo, et oratione, et vivendi institutis exprimamus, ut absolutam illam a Paulo commendatam sanctitatem suscipientes [72], nos integro et corpore, et animo, et spiritu nulla mali permistione contaminatos conservemus. Quod si quis ad perfectam virtutem assequendam difficillimam esse vitam objiciat, cum ex omni creatura solus immutabilis sit Christus, inconstans autem natura humana et ad mutationes proclivis, ideoque fieri non posse, ut ad eam perveniamus, ibique firmi et immutabiles consistamus, huic respondebimus, athletam nullum coronari, qui non legitime certaverit [73]; certamen porro non esse legitimum, si nullus quocum pugnes adsit adversarius. Quamobrem si adversarius non est, corona non erit; victoria enim, nisi aliquid victum sit, esse non potest. Cum illo igitur, quod in natura nostra mutabile est, tanquam cum adversario ea ratione compositi decertemus, ut ipsam non dejicientes, sed cadere non permittentes, victores simus. Neque vero ad malum tantummodo propensionem habet homo : nam si ad eam partem duntaxat natura proclivis esset, ad bonum sese non posset convertere. Nunc autem pulcherrimum motionis opus est, ipsum in bonis incrementum, cum impetu illo, quo ad melius trahimur, is qui recte movetur, assidue transfertur ad ea quæ diviniora sunt. Id ergo, quod formidandum videbatur, nempe naturam nostram mutabilem esse, nobis tanquam alas, quibus ad majora volemus, præbere demonstravimus : damno enim id nobis futurum fuisse, si mutationem ad melius suscipere non possemus. Ne quis igitur vim in natura mutationibus aptam et idoneam cernens doleat aut conqueratur, sed sese continenter in melius promovens et de gloria in gloriam transferens, quotidianis incrementis ita vertatur, ut in dies melior et perfectior fiat, nec unquam se ad perfectionis metam pervenisse sibi persuadeat. Ea enim vere perfectio est, ut qui augetur in melius, nunquam consistat, neque terminis ullis perfectionem existimet esse conclusam.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ ΣΚΟΠΟΥ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΑΛΗΘΕΙΑΝ ΑΣΚΗΣΕΩΣ· ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΑΙΤΗΣΑΝΤΑΣ ΑΣΚΗΤΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ ΣΚΟΠΟΥ· ΚΑΙ ΤΟΥ ΟΠΩΣ ΧΡΗ ΣΥΝΕΙΝΑΙ ΑΛΛΗΛΟΙΣ ΚΑΙ ΣΥΝΑΓΩΝΙΖΕΣΘΑΙ, ΥΠΟΤΥΠΩΣΙΣ.

—

S. P. N. GREGORII

DE PROPOSITO SECUNDUM DEUM

ET EXERCITATIONE JUXTA VERITATEM; ET AD RELIGIOSOS QUI PROPOSUERANT QUÆSTIONEM, DE PIETATIS SCOPO, ET DE RATIONE QUA INTER SE CONVERSARENTUR ET UNA CONCERTARENT, DESCRIPTIO SUMMARIA.

Ex interpr. Frederici Morelli, Profess. Reg. Decani.

—

Si quis, cogitatione paululum a corpore sejuncta, et a perturbationum servitute et stultitia plane liberatus, perspicaci ac sincera mentis acie suum ipsius animum intuitus fuerit, in ejus natura cum Dei erga nos charitatem, tum opificii illius voluntatem pure conspiciet. Hoc enim modo considerans appetitus impetum ad id quod præclarum optimumque est, homini cognatum, et quasi cohærentem et insitum comperiet; et intelligibilis illius ac beatæ imaginis, cujus homo simulacrum est, imperturbatum ac felicem amorem naturæ copulatum. Verum error quidam harum aspectabilium rerum et quæ semper fluunt per rationis expertem affectum, et voluptatem amaram, instrenuum et incautum præ ignavia animum decipiens atque incantans, ad nefarium vitium trahit e vitæ deliciis procreatum et mortem suis amatoribus gignens. Propterea veritatis notitiam, quod salutare medicamentum est animis, Salvatoris nostri gratia iis qui cum desiderio percipiunt, largita est, qua solvitur sane fraus quæ hominem incantat; et ignobilis fastus carnis exstinguitur et comprimitur, anima quæ tam arctam copulam nacta est per veritatis lucem ad numen divinum et salutem suam deducta. Par est igitur, ut is qui corpus et animum juxta pietatis legem adducere Deo cogitat, atque incruentum et purum ipsi cultum exhibere, vitæ ducem instituendo piam fidem, quam sanctorum voces per omnem nobis Scripturam clamant, adeo morigerum et obsecundantem animum virtutis curriculis exhibere, seipsum a vinculis vitæ exsolvendo, totum vero se fidei et vitæ Dei tantum tradendo, dum penitus cognitum planeque perspectum habet, ei apud quem pietatis fides et incul-

A Εἴ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος τὴν διάνοιαν, καὶ τῆς τῶν παθῶν δουλείας τε καὶ ἀφροσύνης ἔξω γενόμενος, εὐδήλῳ καὶ εἰλικρινεῖ λογισμῷ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ κατίδοι ψυχήν· ὄψεται καθαρῶς ἐν τῇ ταύτης φύσει τοῦ Θεοῦ τήν τε περὶ ἡμᾶς ἀγάπην καὶ τὸ βούλημα τῆς ἐκείνου δημιουργίας. Εὑρήσει γὰρ, τοῦτον τὸν τρόπον ἐπισκοπῶν, συνουσιουμένην τε καὶ συμπεφυκυῖαν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ἐπὶ τὸ καλόν τε καὶ ἄριστον τῆς ἐπιθυμίας ὁρμήν· καὶ τῆς νοητῆς ἐκείνης καὶ μακαρίας εἰκόνος, ἧς ὁ ἄνθρωπος μίμημα, τὸν ἀπαθῆ καὶ μακάριον ἔρωτα συνημμένον τῇ φύσει. Ἀλλὰ πλάνη τις τῶν ὁρατῶν τούτων καὶ ῥεόντων ἀεὶ διὰ πάθους ἀλόγου καὶ πικρᾶς ἡδονῆς τὴν ἀμελῆ καὶ ἀφύλακτον ὑπὸ ῥᾳθυμίας ψυχὴν ἀπατῶσα καὶ γοητεύουσα, πρὸς κακίαν ἕλκει δεινὴν, γεννωμένην τε
B ἐκ τῶν ἡδονῶν τοῦ βίου, καὶ γεννῶσαν θάνατον τοῖς ἑαυτῆς ἐρασταῖς. Διὰ τοῦτο τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, τὸ σωτήριον ταῖς ψυχαῖς φάρμακον, ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοῖς πόθῳ δεχομένοις ἐδωρήσατο χάρις· ὑφ' ἧς λύεται μὲν ἡ ἀπάτη ἡ τὸν ἄνθρωπον γοητεύουσα· τὸ δὲ τῆς σαρκὸς ἄτιμον κατασβέννυται φρόνημα, τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ πρὸς τὸ Θεῖόν τε καὶ τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν ὁδηγουμένης τῆς ψυχῆς, ἣ τὴν ἕνωσιν ἐδέξατο. Δεῖ τοίνυν τὸν μέλλοντα ψυχὴν καὶ σῶμα κατὰ τὸν τῆς εὐσεβείας νόμον προσάγειν Θεῷ, καὶ τὴν ἀναίμακτον αὐτῷ καὶ καθαρὰν ἀποδιδόναι λατρείαν, ἡγεμόνα τε τοῦ βίου τὴν εὐσεβῆ πίστιν ποιούμενον, ἣν αἱ τῶν ἁγίων φωναὶ διὰ πάσης ἡμῖν βοῶσι Γραφῆς, οὕτως εὐπειθῆ καὶ εὐήνιον τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐπιδιδόναι δρόμοις· λύοντα μὲν ἑαυτὸν τῶν τοῦ βίου
C δεσμῶν, ὅλον δὲ τῇ πίστει καὶ τῷ βίῳ τοῦ Θεοῦ μόνον γινόμενον, εἰδότα σαφῶς, ὡς ἐν ᾧ πίστις εὐσεβείας καὶ βίος ἄμεμπτος, ἐκεῖ καὶ Χριστοῦ πάρεστι δύναμις· ἐν ᾧ δὲ Χριστοῦ δύναμις, ἐκεῖ κακίας ἀποφυγή.

A Μέγα δὴ, μέγα πρὸς κτῆσιν τῶν νοητῶν τοῖς φόβῳ δεχομένοις τὸ ἅγιον βάπτισμα. Τὸ γὰρ πλούσιον καὶ ἄφθονον Πνεῦμα τὸ ῥέον ἀεὶ τοῖς δεχομένοις τὴν χάριν, ἧς οἱ ἅγιοι πληρωθέντες ἀπόστολοι, ταῖς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις τοὺς καρποὺς ἐπεδείξαντο τοῦ πληρώματος, τοῦτο, τοῖς τὴν δωρεὰν εἰλικρινῶς δεξαμένοις κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἑκάστου τῶν μετειληφότων πίστεως, συνεργὸν καὶ σύνοικον παραμένει, οἰκοδομοῦν ἐν ἑκάστῳ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς τῆς πίστεως ἔργοις σπουδήν. Χρὴ οὖν ἕκαστον ἡμῶν δι' ἀρετῆς προκόπτοντα ἀεὶ προσάγειν ἑαυτὸν εἰς ἄνδρα τέλειον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « Μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » B Ἡ μὲν τοῦ σώματος πρὸς τὸ ἀνελθεῖν ἐπίδοσις, οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν. Οὐ γὰρ τῇ τοῦ ἀνθρώπου γνώμῃ καὶ ἡδονῇ μετρεῖ τὸ μέγεθος ἡ φύσις, ἀλλὰ τῇ αὐτῆς ὁρμῇ καὶ ἀνάγκῃ. Τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἐν τῇ τῆς γεννήσεως ἀνανεώσει μέτρον καὶ κάλλος, ἅπερ δίδωσι διὰ τῆς τοῦ δεχομένου σπουδῆς ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τῆς ἡμετέρας ἤρτηται γνώμης· ὅσον γὰρ ἐκτείνεις τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, τοσοῦτον καὶ τὸ τῆς ψυχῆς συνεκτείνεται μέγεθος. Καὶ τὴν μὲν ἀΐδιον ζωὴν, καὶ τὴν ἄρρητον ἐν οὐρανοῖς εὐφροσύνην, ἡ τοῦ Πνεύματος δίδωσι χάρις· τὴν δὲ ἀξίαν τοῦ δέξασθαι τὰ δῶρα, καὶ ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος, ὁ διὰ τῆς πίστεως παρὰ τοὺς πόνους ἔρως ἔχει.

C Προσελθοῦσαι δὲ εἰς ταὐτὸν δικαιοσύνη ἔργων καὶ Πνεύματος χάρις, εἰς ἣν συνῆλθον ψυχὴν, ταύτην ζωῆς μακαρίας μετ' ἀλλήλων ἐνέπλησαν· διαζυγεῖσαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδὲν τῇ ψυχῇ κέρδος παρέχουσιν. Ἥ τε γὰρ τοῦ Θεοῦ χάρις ψυχαῖς φευγούσαις τὴν σωτηρίαν οὐκ ἔχει ἐπιφοιτᾷν, ἥ τε τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς δύναμις, οὐκ ἐξαρκεῖ καθ' ἑαυτὴν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἀναβιβάσαι ψυχὰς ἀμοιρούσας τῆς χάριτος. « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, καὶ φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην οἱ περὶ ταῦτα πονοῦσι. » Κἀντεῦθεν διδασκόμεθα, μὴ δεῖν φρονεῖν ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ὅλον κεῖσθαι τὸν στέφανον· ἀλλ' ἀναφέρειν ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα τὰς περὶ τοῦ τέλους ἐλπίδας. Ἔστι δὲ θέλημα Θεοῦ τὸ καθᾶραι διὰ τῆς χάριτος τὴν ψυχὴν, καθαρὰν αὐτὴν προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ. D Τοὺς γὰρ τοιούτους ὁ Κύριος μακαρίζει, λέγων· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Ὁρᾷς τὸ βραβεῖον τῆς καθαρότητος; Τί κρεῖττον τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν, καθὼς ἡμῖν ἐγχωρεῖ; Διὸ καὶ ὁ Δαβὶδ αἰτεῖ τοῦτο, λέγων· « Γενέσθω ἡ καρδία μου ἄμωμος τοῖς δικαιώμασί σου, ὅπως ἂν μὴ αἰσχυνθῶ. » Φοβεῖσθαι κελεύει τὴν αἰσχύνην· καὶ ἀποθέσθαι κελεύει ταύτην, ὡς ἐσθῆτα ῥυπῶσαν. Πάλιν δέ φησι· « Τότε οὐ μὴ αἰσχυνθῶ ἐν τῷ με ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς σου. » Ἐν γὰρ τῷ πληρώματι τῶν ἐντολῶν τίθεται τὸ Πνεῦμα τὴν παῤῥησίαν. Καὶ πάλιν· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός· » καὶ, « Πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με. » Ἀλλαχοῦ

pata vita exsistit, etiam Christi potentiam adesse; ubi vero Christi virtus est, ibi vitii fuga est. Magni profecto momenti, magni, inquam, est ad rerum intelligibilium comparationem in iis qui cum timore sancto baptismate tincti sunt. Nam dives et opulentus Spiritus, qui semper infunditur in eos qui gratiam acceperunt, qua sancti apostoli referti, Christi Ecclesiis fructus complementi ostenderunt iis qui munus sincere admiserunt, pro mensura cujusque eorum qui fidei participes fuere, adjuvans et una habitans permanet, et bonum in unoquoque construit, ad animæ studium in fidei operibus. Ergo par est, ut quisque nostrum semper se in virtute proficientem ad virum perfectum adducat, juxta Apostoli dictum, « Quousque occurramus omnes ad unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, ad virum perfectum, ad mensuram ætatis plenitudinis Christi [1]. » Corporis certe augmentum ad increscendum non in nobis situm est. Haudquaquam natura ex hominis sententia et libidine staturam metitur, sed suo ipsiusmet impetu et necessitate. Animi vero in ortus renovatione modus et decus, quæ Spiritus gratia largitur, per ejus qui acceptus est, studium, a consilio nostro pendent: nam quanto magis labores pro pietate extendis, tanto etiam magis animi magnitudo simul extenditur. Et sempiternam vitam atque ineffabilem quæ in cœlis est lætitiam ejusdem Spiritus gratia concedit: accipiendi vero munera dignitatem et gratia fruendi, amor per fidem laboribus obtinet.

Jam vero ad idem progressæ operum justitia et Spiritus gratia, in qua anima concurrerunt, eam beata vita certatim complent; sed a se invicem disjunctæ, nullum animæ emolumentum exhibent. Etenim Dei gratia in animis qui salutem fugiunt, non potest frequenter adesse. Hominis vero virtutis vis per se non sufficit ad animos gratiæ expertes, ad vitæ formam absolutam extollendos. « Nisi Dominus ædificaverit domum, et custodierit civitatem, in vanum laboraverunt qui ædificant eam [2]. » Hinc edocemur non esse in mentem inducendum, in humano studio totam sitam esse coronam; verum ad Dei voluntatem referendam esse spem de fine obtinendo: porro Dei voluntas est, ut anima per gratiam purgetur et pura ac munda Deo offeratur. Nam Dominus ejusmodi beatos prædicat, cum ait, « Beati mundo corde, quia ipsi Deum videbunt [3]. » Videsne puritatis præmium? Quid melius est quam Deum videre, quatenus nobis concessum est? Idcirco etiam David hoc postulat dicens: « Fiat cor meum inculpatum in justificationibus tuis, ut non confundar [4]. » Jubet dedecus metuere, et hoc exuere præcipit, tanquam vestem sordidam. Rursus autem ait: « Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis [5]. » Nam in mandatorum effectu Spiritus libertatem ac fiduciam collocat. Iterum ait idem: « Cor mundum crea in me, Deus [6]; » et, « Spiritu principali confirma me [7]. »

[1] Ephes. IV, 13. [2] Psal. CXXVI, 1. [3] Matth. V, 8. [4] Psal. CXVIII, 80. [5] ibid. 6. [6] Psal. L, 12. [7] ibid. 14.

Alibi vero interrogat : « Quis ascendet in montem Domini? » deinde respondet, « Innocens manibus et mundo corde [8]. » Par est ergo eum qui appetit adjungi alicui, mores illius imitari. Igitur necesse est ut anima quæ Christi sponsa fieri desiderat, pulchritudini Christi quoad ejus fieri poterit similis fiat : oportet, inquam, ut anima quæ advolare ad Numen cogitat, et adhærere Christo, omne peccatum a se expellat, furtum dico, et rapinam, et adulterium, et avaritiam, et scortationem, et linguæ virus, et omne manifestum delictorum genus, atque etiam occultum, cujusmodi est invidia, diffidentia, malignitas, fraus, et quæcunque alia latentia vitiorum examina, quæ æque ac apertum erratorum genus odit Scriptura, et abominatur. Quorum dissipavit ossa Dominus [9] ? nonne hominibus placere studentium ? Quem abominatur Dominus ut facinorosum et sanguinolentum ? nonne subdolum virum et fraudulentum ? nam, « Virum sanguinum et dolosum abominatur Dominus [10]. » Nonne aperte David iis « qui loquuntur pacem cum vicinis suis, mala vero in cordibus suis [11], » imprecatur ? Idcirco etiam in mandatis habemus, ut neque ab hominibus laudes aucupemur, neque ignominiarum ab ipsis acceptarum pudeat : etenim eos qui per ostentationem virtutem aliquam exercent Scriptura sacra mercede quæ in cœlis est privat, utpote qui hic laudationem hominum accipiunt [12].

Sed inquiunt, Et quomodo dicit Dominus : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est [13]? » Ergo hoc tibi dicimus, hunc sermonem præcipere, ut is qui Dei mandatis obtemperat, quidquid facit, in illum intuendo faciat, atque huic soli placere studeat, nullam ab hominibus gloriam venando : verum fugiat quidem laudes ab his tributas, necnon ostentationem, per vitam autem et opera cognoscatur, ut spectatores horum effecti, non dixit, ostentantem se admirentur, sed Patrem vestrum qui in cœlis est glorificent. Nam eo gloriam omnem referri jubet, atque ad illius voluntatem actionem omnem perfici, apud quem etiam merces proposita est virtutis operum. Cupidus esto laudum, quæ in superis consistunt, dicens illud Davidis : « Apud te laus mea [14]. » Et, « In Domino laudabitur anima mea [15]. » Eum qui honoris hic collati appetens est, Dominus inter infideles recenset. Etenim, « Quomodo vos potestis, » inquit, « credere, qui ab hominibus gloriam accipitis, et gloriam, quæ a Deo solo est, non quæritis [16] ? » Odium etiam ex occultis erratis est. Proinde audi Dominum dicentem : « Qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam [17]. » Itaque expellit a vita eum qui odit fratrem suum, tanquam homicidam. Jam vero quod nullum discrimen sit inter mala intus abdita et ea quæ patent, audi Apostolum : « Et sicut non probaverunt, » inquit, « Deum ha-

A δὲ ἐρωτᾷ· « Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου ; » εἶτα ἀποκρίνεται· « Ἀθῶος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ. » Δεῖ οὖν τὸν ἐπιθυμοῦντα οἰκειωθῆναί τινι, τὸν ἐκείνου τρόπον μιμεῖσθαι. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ τὴν Χριστοῦ ποθοῦσαν γενέσθαι νύμφην ψυχὴν, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὁμοιωθῆναι κάλλει τὸ κατὰ δύναμιν. Δεῖ τὴν μέλλουσαν ἀνίπτασθαι πρὸς τὸ Θεῖον ψυχὴν, καὶ κολλᾶσθαι Χριστῷ, πᾶσαν ἐξελαύνειν ἁμαρτίαν ἀφ' ἑαυτῆς, κλοπὴν λέγω, καὶ ἁρπαγὴν καὶ μοιχείαν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ πορνείαν καὶ γλώσσης νόσον, καὶ πᾶν ὅσον ἐμφανὲς ἁμαρτημάτων γένος, καὶ ὅσον λαθραῖον, τουτό ἐστι φθόνος, ἀπιστία, κακοήθεια, δόλος, καὶ ὅσον ὕπουλον τῆς κακίας σμῆνος, ὅπερ ἐξ ἴσου τῷ φανερῷ γένει τῶν ἁμαρτημάτων ἡ Γραφὴ μισεῖ καὶ βδελύσσεται. Τίνος ἐσκόρπισεν ὀστᾶ ὁ Κύριος ; οὐ B τῶν ἀνθρωπαρέσκων ; Τίνα βδελύσσεται ὁ Κύριος, ὡς τὸν ἐναγῆ καὶ μιαιφόνον ; οὐ τὸν ὕπουλον ἄνδρα καὶ δόλιον ; « Ἄνδρα » γὰρ « αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος. » Οὐ φανερῶς ὁ Δαβὶδ τοῖς λαλοῦσιν εἰρήνην μετὰ τῶν πλησίον αὐτῶν, κακὰ δὲ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καταρᾶται ; Διὰ τοῦτο καὶ παραγγελλόμεθα, μήτε τὰς παρὰ ἀνθρώπων εὐφημίας διώκειν, μήτε τὰς παρ' αὐτῶν ἀτιμίας αἰσχύνεσθαι· τοὺς γὰρ ἐπιδεικτικῶς οἵαν τινὰ ἀρετὴν ποιοῦντας, ἀποστερεῖ τῶν ἐν οὐρανοῖς μισθῶν ἡ Γραφὴ, ὡς ἐνταῦθα τὸν τῶν ἀνθρώπων ἀπολαμβάνοντας ἔπαινον.

Ἀλλά φασι· Καὶ πῶς λέγει ὁ Κύριος, « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι C τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » Λέγομεν οὖν σοι, ὅτι κελεύει ὁ λόγος τὸν ἑπόμενον ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, πᾶν ὅπερ ἂν ποιῇ, πρὸς ἐκεῖνον βλέποντα ποιεῖν, καὶ τούτῳ μόνῳ ἀρέσκειν, μηδεμίαν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενον· ἀλλὰ φεύγειν μὲν τοὺς παρὰ τούτων ἐπαίνους, καὶ τὴν ἐπίδειξιν, διὰ δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων γνωρίζεσθαι πᾶς· ὅπως θεαταὶ τούτων γενόμενοι, οὐκ εἶπε, Θαυμάσωσι τὸν ἐπιδεικνύμενον, ἀλλὰ, « Δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐκεῖ γὰρ κελεύει πᾶσαν ἀναφέρεσθαι δόξαν, καὶ πρὸς τὸ ἐκείνου θέλημα πρᾶξιν ἀπαρτίζεσθαι πᾶσαν, παρ' ᾧ καὶ μισθὸς ἀπόκειται τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων. Ὀρέγου τῶν ἄνω ἐπαίνων, τὸ τοῦ Δαβὶδ λέγων· « Παρὰ σοὶ ὁ D ἔπαινός μου. » Καὶ, « Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχή μου. » Τὸν τῆς ἐνταῦθα τιμῆς ἐφιέμενον τοῖς ἀπίστοις ἐγκαταλέγει ὁ Κύριος. « Πῶς » γὰρ « δύνασθε, » φησὶν, « ὑμεῖς πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες· καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες ; » Τῶν ἀφανῶν ἐστι καὶ τὸ μῖσος ἁμαρτημάτων. Καὶ ἄκουσον τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστί. Καὶ οἴδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ἐκβάλλου οὖν τῆς ζωῆς τὸν μισοῦντα τὸν ἀδελφὸν, ὥσπερ τὸν ἀνδροφόνον. Ὅτι δὲ οὐδεμία διαφορὰ τῶν ἔνδον κεκρυμμένων κακῶν πρὸς τὰ ἐμφανῆ, ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου· « Καθὼς οὐκ ἐδοκί-

[8] Psal. xxiii, 3, 4. [9] Psal. v, 7. [10] ibid. [11] Psal. xxvii, 3. [12] Matth. vi, 1. [13] Matth. v, 16. [14] Psal. xxi, 26. [15] Psal. xxxiii, 3. [16] Joan. v, 44. [17] I Joan. iii, 15.

μασάν, » φησὶ, « τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, πορνείᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, δόλου, κακοηθείας· ψιθυριστὰς, καταλάλους, θεοστυγεῖς, ὑβριστὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας, ἐφευρέτας κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεήμονας. Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράττοντες ἄξιοι θανάτου εἰσίν. » Ὁρᾷς ὅπως τὴν κακοήθειαν καὶ τὴν ὑπερηφανίαν καὶ τὸν δόλον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν κρυπτῶν, τῷ φόνῳ καὶ τῇ πλεονεξίᾳ καὶ τοῖς τοιούτοις πᾶσι συνέταξεν. Οὕτω δέ ἐστι πονηρὰ καὶ δυσίατα τὰ ταῖς ψυχαῖς ἐγκεκρυμμένα κακὰ, ὥστε μὴ δυνατὸν εἶναι διὰ μόνης τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς καὶ ἀρετῆς ἐκτρῖψαι καὶ ἀνελεῖν, εἰ μή τις τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν σύμμαχον προσλάβῃ. Διὸ καὶ ὁ Δαβὶδ φησιν· « Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπ' ἀλλοτρίων φεῖσαι τοῦ δούλου σου. » Ἐκ δύο γὰρ ὁ εἷς ἄνθρωπος ἥρμοσται, ψυχῆς τε καὶ σώματος. Καὶ τὸ μὲν, αὐτοῦ ἔξωθέν ἐστιν· ἡ δὲ, ἔνδον παρὰ τὸν βίον μένει. Χρὴ οὖν τὸν ἄνθρωπον τὸ μὲν ἔξωθεν παραγρυπνεῖν, τηροῦντα μή τι τῶν σφαλερῶν ἁμαρτημάτων προσπεσὸν, κατασείσῃ καὶ διαφθείρῃ. Περὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἀπειλεῖ λέγων· « Τὸν φθείροντα τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, φθερεῖ ὁ Θεός. » Τὴν δὲ ἔνδον διὰ πάσης φρουρεῖν φυλακῆς, μή τις λόγος κακίας ἐκ βάθους ποθὲν ἀνακύψας, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας λογισμὸν διαφθείρας, δουλώσηται τὴν ψυχὴν, πληρώσας τῶν διελκόντων αὐτὴν λάθρα παθῶν. « Οὐ ζεύξεις, » φησὶν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, « ἐν τῇ ἅλωνί σου ζῶα ἀλλογενῆ ἐπὶ τὸ αὐτὸ· οἷον, βοῦν καὶ ὄνον. Οὐδὲ συνυφανεῖς ἐν ἱματίῳ ἔριον λίνῳ. Οὐ γεωργήσεις ἐν τῇ χώρᾳ τῆς γῆς σου δύο καρποὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. Οὐδὲ δεύτερον τοῦ ἐνιαυτοῦ. » Οὐκ ἐπιβαλεῖς ἑτερογενὲς ζῶον ἐπὶ ἕτερον εἰς γονήν.

Τί ταῦτα βούλεται τὰ αἰνίγματα; τὸ μὴ δεῖν ἐν τῇ αὐτῇ ψυχῇ κακίαν καὶ ἀρετὴν συμφυτεύειν ἀλλήλοις. Ποία φιλία σωφροσύνης πρὸς ἀκρασίαν; ποία δικαιοσύνης πρὸς ἀδικίαν ὁμόνοια; ἀεὶ τὸ ἕτερον ὑπεξίσταται τῷ ἑτέρῳ. Δεῖ οὖν τὸν σοφὸν γεωργὸν, καθάπερ ἐκ τῆς πηγῆς ποτίμου καὶ ἀγαθῆς, καθαρὰ παραπέμπειν τοῦ βίου τὰ νάματα· μόνα τὰ τοῦ Θεοῦ γεώργια εἰδότα, καὶ τούτοις πονοῦντα διὰ βίου, καὶ παραμένοντα· ὅπως κἂν ὑποφύηταί τις ξένος λογισμὸς ἐν τῷ κρυφίῳ τῆς ἀρετῆς, τοὺς σοὺς ἰδὼν πόνους ὁ πάντα ὁρῶν, ταχέως τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τὴν ὕπουλον ῥίζαν τῶν λογισμῶν πρὸ τῆς βλάστης ἐκτεμεῖν. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἁμαρτεῖν τῆς ἐλπίδος, οὐδὲ ἀνεκδίκητον μεῖναι τὸν ἀεὶ παρεδρεύοντα τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ χήραν, ἣ προσῆγε μὲν οὐ φιλανθρώπῳ κριτῇ τὸ τῆς ἀδικίας μέγεθος, ἡ δὲ πολλὴ περὶ τὴν δέησιν σχολὴ καὶ καρτερία νικήσασα τοῦ δικαστοῦ τὸν τρόπον, ἐκκαλεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀδικήσαντος τιμωρίαν· μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ προσευχόμενος ἀπείπῃς. Εἰ γὰρ

... in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt, repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia; plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate; susurrones, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes, insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia. Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt, quoniam qui talia agunt, morte digni sunt [18]. » Vides ut malignitatem, et superbiam, et fraudem et cætera occulta vitia cædi et avaritiæ, atque ejusmodi malis omnibus adjunxerit? Ita porro perversæ et sanatu difficiles sunt animis absconditæ labes, ut nefas sit solo humano studio ac virtute deleri atque eximi, nisi si quis Spiritus potentiam opitulatricem assumpserit. Idcirco ait David: « Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo [19]. » Nam ex duobus unus homo connexus est, ex animo videlicet et corpore. Atque hoc quidem extra ipsum est: animus autem intus propter vitam manet. Quapropter hominem oportet foris quidem evigilare, observando ne quid ex periculosis delictis incidens concutiat et corrumpat. De quo etiam Apostolus minitatur, cum ait: « Si quis templum Dei violaverit, disperdet eum Deus [20]. » Par est etiam animi sensus intimos omni cautione custodire, ne qua vitiositatis ratio alicunde emergens e profundo, depravato pietatis judicio, animam ad servitutem redigat, cum affectibus ipsam occulte divellentibus repleverit. « Non junges, » inquit beatus Moyses, « in area tua diversi generis animalia simul, veluti bovem et asinum [21]. Neque contexes in pallio lanam lino. Non coles in solo terræ tuæ duo simul fructuum genera. Neque bis per annum [22]. » Animal alterius generis non facies coire cum altero ad procreandum [23].

Quid hæc sibi volunt ænigmata? quod in eodem animo vitium et virtutem consetere inter se non oporteat. Quæ temperantiæ amicitia est cum incontinentia? Quæ justitiæ concordia est cum injustitia? Alterum semper decedit altero accedente. Quocirca prudentem agricolam tanquam e potabili et bono fonte puros transmittere vitæ rivos oportet, quippe qui sola Dei novalia culta novit, atque in his per vitam, laborem impendere perseverat, ut quamvis externa et aliena quædam cogitatio subreperet in occulto virtutis, qui videt omnia, tuos intuitus labores, cito sua ipsius potestate latentem cogitationum radicem ante germen exscindat. Neque enim fas est a spe aberrare, neque inultum manere eum qui semper Numini adhæret. Quod si viduam, quæ in Evangelio memoratur [24], ad judicem non benignum adduxit injuriæ magnitudo, et multa mulierculæ in precatione sedulitas ac perseverantia, judicis moribus supe-

[18] Rom. I, 28-32. [19] Psal. XVIII, 13, 14. [20] I Cor. III, 17. [21] Deut. XXII, 10. [22] Levit. XIX, 19. [23] Deut. XXII, 9. [24] Luc. XVIII, 3 sqq.

ratis, ipsum ad punitionem ejus qui injurius fuerat excitavit : ne vero tu quoque in orando Deo animum despondeas. Nam si illius viduæ inverecundia in precando magistratus immitis sententiam flexit, qui nos in studio cultus Dei desperare convenit ? Cujus misericordiam sæpe poscentes antevertere nosti. « Æmulamini, » inquit Apostolus, « spiritualia charismata. Et adhuc his excellentiorem viam vobis ostendo [25]. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens [26]. » Quod vero charitatis lucrum sit, hic declarat : « Charitas non æmulatur, non perperam agit, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet veritati, omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit [27]. » Quid hoc rei est ? Tametsi alia quis obtineat dona, quæ Spiritus præbet, linguas dico gentium, et prophetiam, et scientiam et sanationum munera, nondum vero pure liberatus fuerit, Spiritus auxilio, ab affectionibus, quæ intus perturbant, neque salutis perfectum in animo medicamentum acceperit ; in timore casus adhuc consistit, quia charitatem non habet, quæ stabilit et confirmat in virtutis statu. Quando igitur ad te venerit precationis illius opulentia, tunc sensu pauper esto, submittens te semper, et charitatis ornamentum tanquam fundamentum aliquod thesauri gratiæ animo comparans, et adversus omnem affectum certans, quousque ad pietatis metam ventum erit. Rursus inquit Apostolus : « Si quæ in Christo nova creatura, vetera transierunt [28]. » Cæterum novam creaturam appellavit Spiritus sancti inhabitationem, in puro et inculpato corde omnique malitia atque improbitate ac dedecore libero. Nam quando animus peccatum odio prosecutus fuerit, ac se pro viribus virtutis administrationi tradiderit, atque cum vita commutatus Spiritus in se gratiam acceperit, novus effectus est totus, et reparatus atque instauratus. Quinetiam istud, « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio [29], » et hoc quoque, « Epulemur, non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis [30], » hæc, inquam, cum iis, quæ de nova creatura dicta sunt, consonant. Enimvero multos tentator animæ nostræ laqueos tendit : infirmior autem est per se humana natura quam ut victoriam ex illo reportare possit. Idcirco etiam Apostolus armare nos jubet membra armis cœlestibus : « Induite, » inquit, « loricam justitiæ, et calceate pedes in præparatione Evangelii pacis ; et state succincti lumbos vestros in veritate. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere [31]. » (Hæc vero sunt impotentes animi motus.) Deinde galeam salutis assumere hortatur,

A τὸ ἐκείνης περὶ τὴν δέησιν ἀναιδὲς, ἄρχοντος ἀνηλεοῦς ἔκλινε γνώμην, πῶς ἡμᾶς χρὴ τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀπογνῶναι σπουδῆς; Οὗ τὸ ἔλεος φθάνειν οἶδας πολλάκις τοὺς αἰτοῦντας. « Ζηλοῦτε, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « τὰ πνευματικὰ χαρίσματα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν, ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Τί δὲ τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης, ἐντεῦθεν δηλοῖ· « Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακὸν, οὐ χαίρει τῇ ἀδικίᾳ· συγχαίρει τῇ ἀληθείᾳ, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει· ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Τί τοῦτό ἐστιν; Εἰ καὶ τῶν ἄλλων τις τύχοι B χαρισμάτων, ὧν τὸ Πνεῦμα παρέχει (γλώσσας λέγω γενῶν, καὶ προφητείαν, καὶ γνῶσιν. καὶ χαρίσματα ἰαμάτων), μηδέπω δὲ λυτρωθῇ καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἔνδον ἐνοχλούντων παθῶν τῇ τοῦ Πνεύματος βοηθείᾳ, μηδὲ τὸ τέλειον τῆς σωτηρίας ἐν τῇ ψυχῇ δέξηται φάρμακον· ἐν φόβῳ καθέστηκεν ἔτι τῆς πτώσεως, τὴν στηρίζουσαν καὶ βεβαιοῦσαν ἐν τῇ τῆς ἀρετῆς στάσει μὴ ἔχων ἀγάπην. Ὅταν οὖν ἔλθῃ πρὸς σὲ τῆς δεήσεως ἐκείνης ὁ πλοῦτος, τότε γίνου τῷ φρονήματι πένης, ὑποπίπτων ἀεὶ, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν, ὥσπερ τινὰ κρηπῖδα τοῦ τῆς χάριτος θησαυροῦ, προσδοκῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πρὸς πᾶν ἀγωνιζόμενος πάθος, μέχρι τοῦ ἐφικέσθαι τοῦ τῆς εὐσεβείας σκοποῦ. Πάλιν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε. » Καινὴν δὲ κτίσιν C ἐκάλεσε τὴν ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμώμῳ καρδίᾳ, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένῃ κακίας καὶ πονηρίας καὶ αἰσχύνης, ἐνοίκησιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅταν γὰρ μισήσῃ μὲν ἡ ψυχὴ τὸ ἁμαρτάνειν, οἰκειώσῃ δὲ αὑτὴν κατὰ δύναμιν τῇ τῆς ἀρετῆς πολιτείᾳ, καὶ δέξηται μεταποιηθεῖσα τῷ βίῳ τὴν τοῦ Πνεύματος εἰς ἑαυτὴν χάριν, καινὴ γέγονεν ὅλη, καὶ ἀνεκτίσθη. Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα· » καὶ τὸ, « Ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας, » τοῖς περὶ τῆς καινῆς κτίσεως εἰρημένοις συμφωνεῖ. Πολλοὺς μὲν γὰρ ἵστησιν ὁ πειρατὴς τῇ ψυχῇ βρόχους· ἐλάττων δὲ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τῆς κατ' ἐκείνου νίκης. Διὸ καὶ ὁπλίζειν ἡμᾶς ὁ D Ἀπόστολος κελεύει τὰ μέλη τοῖς οὐρανίοις ὅπλοις, τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, λέγων· « Ἐνδύσασθε, καὶ ὑποδύσασθε ἐν ἑτοιμασίᾳ τῆς εἰρήνης, καὶ περιζώσασθε τὴν ὀσφὺν ἐν ἀληθείᾳ. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως ἀναλαβόντες, δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι· » ταῦτα δέ ἐστι τὰ ἀκόλαστα πάθη. Καὶ τὴν περικεφαλαίαν δέξασθαι τοῦ σωτηρίου παρεγγυᾷ, καὶ τὴν ἁγίαν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος. Ταύτην δὲ λέγει τὸν ἐν δυνάμει Θεοῦ Λόγον, ᾧ χρὴ τὴν δεξιὰν τῆς ψυχῆς ὁπλίσαντα τὰς τοῦ Ἐχθροῦ μηχανὰς ἀποκρούεσθαι. Ὁρᾷς πόσους ὑπέδειξέ σοι τῆς σωτηρίας τρόπους ὁ Ἀπόστολος, εἰς μίαν τείνοντας ὁδὸν, καὶ σκοπὸν ἕνα; ἐν οἷς καὶ πλη-

[25] I Cor. xii, 31. [26] I Cor. xii, 31; xiii, 1. [27] I Cor. xiii, 4-8. [28] II Cor. v, 17. [29] I Cor. v, 7. [30] ibid. 8. [31] Ephes. vi, 13 sqq.

ῥοῦται ῥᾳδίως ὁ πρὸς τὸ ἄκρον τῶν ἐντολῶν τοῦ βίου δρόμος.

A ac sanctum Spiritus gladium. Hunc autem dicit, Verbum in virtute Dei, quo decet animæ dextram armatam hostis fabricas discutere. Videsne quot salutis modos Apostolus tibi subindicarit, qui ad unam viam, eamdemque metam tendunt; in quibus facile vitæ curriculum, quod ad mandatorum Dei apicem spectat, expletur.

Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τῆς εὐσεβείας τοιοῦτος. Δεῖ δὲ τοὺς φιλοσοφεῖν ἐγνωκότας, ἀκριβῶς εἰδέναι αὐτὸν, ὅπως ῥίψωσι μὲν πάντες τὴν αὐθάδειαν, καὶ τὸ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι· τήν τε ἑαυτῶν ψυχὴν μετὰ τοῦ βίου ἀρνησάμενοι, πρὸς ἕνα βλέπωσι πλοῦτον· ὃν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἆθλον τοῖς ἀγαπῶσιν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, καθώς φησιν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· « Δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. » Μὴ οὖν τοῖς τοῦ Πνεύματος δωρήμασιν ἐπαιρώμεθα, καὶ τῷ κατορθῶσαί τι δι' ἀρετὴν, ἀφορμὴν λάβωμεν εἰς τὸ φρονεῖν καὶ σεμνύνεσθαι, πρὶν ἐλθεῖν εἰς τέλος τῶν ἐλπιζομένων· ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν τῆς ὁρμῆς, ἀχρεῖον ἑαυτοῖς τὸν προλαβόντα πόνον τῇ αὐθαδείᾳ ποιήσαντες, καὶ ἀνάξιοι φανέντες τῆς τελειότητος, εἰς ἣν ἡ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς εἷλκε χάρις. Τοῦτό ἐστι κατόρθωμα μέγα φιλοσοφίας τὸ μέγαν ὄντα.... τοῖς γάρ...... σθαι τῇ καρδίᾳ, καὶ καταγινώσκειν τοῦ βίου, μὴ ἔχειν ἐν τῷ συνειδότι ἄξιον ἑαυτὸν πεποιηκέναι Θεῷ.

Itaque ejusmodi est pietatis scopus. Eos porro qui veræ sapientiæ studio incumbere decreverunt, probe hanc metam scire oportet, ut omnem fastum et arrogantiam abjiciant, neque ob recte facta superbiant; et cum animam suam cum vita abnegaverint, ad unam opulentiam oculos conjiciant, quam Deus præmium charitatis in Christum concessit amantibus, sicut Apostolus ipse dicit, « Per patientiam curramus propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum[32]. » Ne igitur Spiritus sancti muneribus extollamur, et ex eo quod recte egerimus per virtutem, occasionem fastus et su- B perbiæ sumamus, priusquam ad finem eorum quæ sperantur veniamus, ut ne excidamus a proposito, labore prius exhausto nobis per arrogantiam inutili reddito, cum indigni visi fuerimus perfectione, ad quam nos Spiritus gratia trahebat. Hoc ingens est operæ pretium studii sapientiæ, si is qui recte factis magnus est, submisso et puro corde sit, et vitam condemnet, neque conscius fuerit, quod seipsum Deo dignum reputaverit.

Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ σκοποῦ τοῖς φιλοσόφως ζῆν αἱρουμένοις ἱκανῶς εἰρῆσθαι νομίζομεν. Δεῖ δὲ λοιπὸν προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὅπως μὲν χρὴ συνεῖναι τοὺς τοιούτους ἀλλήλοις· ὅπως δὲ τρέχειν μετ' ἀλλήλων, ἕως ἂν ἐπὶ τὴν ἄνω πόλιν ἀφίκωνται. Χρὴ τοίνυν τὸν τὰ τοῦ βίου τούτου σεμνὰ καθαρῶς ἀτιμάζοντα, καὶ ἀρνούμενον πᾶσαν τὴν κάτω δόξαν, ἀρνήσασθαι μετὰ τοῦ βίου καὶ τὴν οἰκείαν ψυχήν. Ἄρνησις δὲ ψυχῆς, τὸ μηδαμοῦ ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ θέλημα, C ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· καὶ τούτῳ κεχρῆσθαι καθάπερ ἀγαθῷ κυβερνήτῃ, τῷ τὸ κοινὸν πλήρωμα τῆς ἀδελφότητος μεθ' ὁμονοίας ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος ἀπευθύνοντι· κεκτῆσθαι δὲ οὐδὲν παρὰ τὸ κοινὸν, πλὴν τοῦ τὸ σῶμα καλύπτοντος ἱματίου. Οὕτω γὰρ ἑτοιμότερον ἔσται, τὸ παρὰ τῶν προεστώτων ἐπιτασσόμενον μεθ' ἡδονῆς καὶ ἐλπίδος προθύμως μὲν τελεῖν, ὡς δοῦλον Χριστοῦ καὶ ἠγορασμένον εἰς τὴν κοινὴν τῶν ἀδελφῶν χρείαν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος βούλεται, λέγων· « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν πρῶτος καὶ μέγας, ἔστω πάντων ἔσχατος, καὶ πάντων δοῦλος. » Χρὴ δὲ D τὴν τοιαύτην δουλείαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἄμισθον εἶναι, καὶ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος ὑποτετάχθαι πᾶσι, καὶ καθάπερ δανείου χρεώστης θεραπεύει τοὺς ἀδελφούς. Χρὴ δὲ καὶ τοὺς προεστῶτας τοῦ πνευματικοῦ τούτου χοροῦ, τότε μέγεθος τῆς αὐτῶν σκοποῦντας φροντίδος, καὶ τῆς ἐφεδρευούσης τὴν πίστιν κακίας λογιζομένης τὰς τέχνας ἀξίως τῆς ἐπιστασίας ἀγωνίζεσθαι, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἐξουσίαν αἴρειν τὸ φρόνημα. Δεῖ γὰρ ἐν τῇ ἐπιστασίᾳ μείζονα μὲν τῶν ἄλλων τοὺς προεστῶτας πονεῖν, ταπεινοτέρως δὲ τῶν ἀρχομένων φρονεῖν, καὶ τύπον δούλου τὸν ἑαυτῶν βίον παρέχειν

Quæ igitur pertinent ad spem scopi attingendi iis qui pie sapienterque vivere proposuerunt, abunde explicata esse censemus. Jam vero reliquum est, ut iis quæ dicta sunt addamus, quomodo tales conversari inter se oporteat, et quomodo certatim currere, donec ad supernam civitatem pervenerint. Quocirca opus est eum qui hujus vitæ res præclaras plane despicit, et omnem mundanam gloriam abnegat, etiam cum vita animam propriam abnegare. Animæ vero abnegatio est, voluntatem suam nusquam quærere, sed Dei voluntatem, eaque veluti bona gubernatrice uti; quæ communem fraternitatis cœtum cum concordia ad portum divinæ voluntatis dirigit; deinde nihil nisi id quod commune est possidere, præterquam vestimentum, quod corpus tegat. Sic namque expeditius erit, quod a præpositis injunctum erit, cum jucunditate et spe alacriter perficere, ut servum Christi, et ad communem fratrum usum redemptum. Hoc enim vult etiam Dominus, cum ait: « Qui vult inter vos primus et magnus esse, omnium sit postremus, et omnium servus[33]. » Verum ejusmodi servitutem apud homines gratuitam esse oportet, et qui talis est, omnibus debet subjici, ac veluti usuræ debitor fratribus inservire. Ad hæc eos qui huic spirituali choro præficiuntur, magnitudinem suæ curæ considerantes, et malitiæ quæ fidei insidiatur, et dolosas artes meditatur, pro dignitate suæ præfecturæ sollicitos esse convenit, et non ratione potestatis magnos spiritus gerere. Etenim decet in præfectura constitutos, majorem quidem quam

[32] Hebr. XII, 1, 2. [33] Matth. XXV, 11.

alii laborem suspicere, submissius vero quam subditi se gerere, ac pro servi imagine exemplove vitam suam aliis exhibere, dum illos reputant depositum esse Dei, qui fidei suæ commissi sunt. Sic igitur præpositos oportet fratrum curam habere, ut probi tenerorum educatores puerorum, qui ipsis a parentibus traditi sunt. Enimvero hi puerorum habitus considerantes, huic verbera, illi monita, alteri laudem, alteri aliquid ejusmodi admovent; ac nihil horum ad gratiam, neque ad odium præstant, quemadmodum spirituales quoque præpositi facere debent. Si ita invicem affecti fueritis, cum subjecti tum magistri, illi quidem cum gaudio jussis ac mandatis obtemperantes, hi vero cum voluptate fratres ad perfectum statum provehentes; et si honoribus invicem præveniatis, angelorum in terris vitam degetis. Inducat vero sibi quisque in mentem, se non fratre solum cum quo versatur inferiorem infirmioremque esse, sed quovis etiam homine; hoc enim cognoscens, discipulus revera Christi erit. Cum ergo humilitatis fructus sciatis, et fastus damnum, imitamini Dominum, et uno in corpore atque anima una ad supernam vocationem currite, diligentes Deum et vos invicem. Nam amor et timor Domini primum legis complementum est. Verumtamen non simpliciter, neque fortuito nobis adversus Deum charitas indi atque inseri solet, sed per labores multos et magnas curas, et cooperationem Christi, prout dixit Sapientia, « Si enim, » inquit, « quæsieris eam, quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam, tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies [34]. » Agnitione vero Dei inventa, etiam metum facile comprehendes, et quod sequitur recte perficies, charitatem dico in vicinum; nam cum primum et magnum labore comparatum est, secundum quod minus est, levioris laboris est: quandoquidem qui Deum non amat ex toto corde, et ex tota mente, quinam sincere et sedulo charitatis in fratres curam haberet?

A τοῖς ἄλλοις, παρακαταθήκην Θεοῦ νομίζοντας ἔχειν, οὓς ἐπιστεύθησαν. Οὕτως οὖν χρὴ τοὺς προεστῶτας ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἀδελφῶν, ὡς ἂν χρηστοὶ παιδαγωγοὶ παίδων ἁπαλῶν, οὓς ἐπιστεύθησαν παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. Ἐκεῖνοι γὰρ τῶν παίδων τὰς ἕξεις σκοποῦντες, τῷ μὲν πληγάς, τῷ δὲ νουθεσίαν, τῷ δὲ ἔπαινον, τῷ δὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων προσάγουσιν, οὐδὲν οὔτε πρὸς χάριν, οὔτε πρὸς ἀπέχθειαν τούτων ποιοῦντες, καθὼς καὶ οἱ πνευματικοὶ προεστῶτες ποιεῖν ὀφείλουσιν. Ἐὰν οὕτως ἔχητε πρὸς ἀλλήλους, οἵ τε ὑφεστῶτες καὶ οἱ διδάσκαλοι, οἱ μὲν πειθόμενοι μετὰ χαρᾶς τοῖς ἐπιταττομένοις, οἱ δὲ μεθ' ἡδονῆς τοὺς ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ τέλειον προαγόμενοι, καὶ ταῖς τιμαῖς ἀλλήλους προηγῆσθε· τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ τῆς γῆς ζήσεσθε βίον. Πειθέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, ὡς B οὐ τοῦ συνόντος ἀδελφοῦ μόνον ἐστὶ καταδεέστερος, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνθρώπου· τοῦτο γὰρ γινώσκων, μαθητὴς ἔσται ὄντως Χριστοῦ. Εἰδότες οὖν τῆς ταπεινότητος τοὺς καρποὺς, καὶ τὴν ζημίαν τοῦ τύφου, μιμήσασθε τὸν Δεσπότην, καὶ ἑνὶ σώματι καὶ μιᾷ ψυχῇ χωρεῖτε πρὸς τὴν ἄνω κλῆσιν, ἀγαπῶντες τὸν Θεὸν καὶ ἀλλήλους. Ἀγάπη γὰρ καὶ φόβος ὁ πρὸς Κύριον, τὸ πρῶτον τοῦ νόμου ἐστὶ πλήρωμα. Πλὴν οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ αὐτομάτως ἡμῖν ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλὰ διὰ πολλῶν πόνων καὶ μεγάλων φροντίδων, καὶ συνεργίας τῆς τοῦ Χριστοῦ, καθὼς εἴρηκεν ἡ Σοφία. « Ἐὰν γὰρ ζητήσῃς αὐτὴν, » φησὶν, « ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυροὺς ἐξερευνήσῃς, τότε συννοήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὑρήσεις. » Θεοῦ δὲ ἐπίγνωσιν εὑρὼν, καὶ φόβον C συννοήσεις ῥᾳδίως, καὶ τὸ ἐφεξῆς κατορθώσεις, τὸ ἀγαπᾷν, λέγω, τὸν πλησίον· τοῦ γὰρ πρώτου καὶ μεγάλου πόνῳ κτηθέντος, τὸ δεύτερον ἔλαττον ὂν, ἀπονώτερόν ἐστιν· ἐπεὶ ὁ τὸν Θεὸν μὴ ἀγαπῶν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, πῶς ἂν ὑγιῶς καὶ ἀδόλως ἐπιμελοῖτο τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης;

Verumenimvero cum malitiæ artifex nactus est eum qui totam animam Deo non tradit, et vacuus est a dilectione illius, facile mancipat et pravis cogitationibus præcipitem dat, dum nunc facit ut gravia videantur Scripturæ mandata, et onerosum ministerium fratribus exhibitum, modo ad superbiam et fastum extollit ab ipso in conservos officio, ut gloriam ab hominibus quærat, et honorem a fratribus exigat, itaque infidelium acta ambiat et præstet. Etenim infidelis est qui humanos pro cœlestibus honores venatur, quemadmodum Dominus ipse alicubi dicit: « Quomodo vos credere potestis, qui gloriam a vobis invicem accipitis et honorem a Deo solo non quæritis [35]? » Quapropter si charitas a Deo adfuerit, necessum est reliqua etiam huic adhærere, et fraternum amorem, et lenitatem et candorem absque fictione, perseverantiam et sedulitatem in precibus, omnemque in genere virtutem. Quoniam autem quando magna

Τὸν δὲ μὴ τὴν ψυχὴν ὅλην ἀποδιδόντα Θεῷ, μηδὲ πρὸς τὴν ἐκείνου κεκενωμένον ἀγάπην, εὑρὼν ὁ τῆς κακίας τεχνίτης χειροῦται ῥᾳδίως λογισμοῖς πονηροῖς ὑποσκελίζων, νῦν μὲν βαρέα φαίνεσθαι ποιῶν τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιτάγματα, καὶ ἐπαχθῆ τὴν εἰς τοὺς ἀδελφοὺς θεραπείαν· νῦν δὲ ἐπαίρων εἰς ἀλα- D ζονείαν καὶ τῦφον ἀπ' αὐτῆς τῆς εἰς τοὺς ὁμοδούλους διακονίας, ὡς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν ζητεῖν, καὶ τιμὴν παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπαιτεῖν· καὶ οὕτω τὰ τῶν ἀπίστων πραγματευόμενος καὶ ποιῶν. Ἄπιστος γὰρ ὁ τὰς ἀνθρωπίνας ἀντὶ τῶν οὐρανίων θηρεύων τιμὰς, ὡς αὐτός πού φησιν ὁ Κύριος· « Πῶς δύνασθε ὑμεῖς πιστεύειν, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Ἀγάπης οὖν ἡμῖν παρούσης τοῦ Θεοῦ, ἀνάγκη καὶ τὰ λοιπὰ ταύτῃ συνέπεσθαι, καὶ τὸ φιλάδελφον, τὸ πρᾶον, τὸ ἀνυπόκριτον, τὸ περὶ τὰς εὐχὰς διαρκὲς καὶ σπουδαῖον, καὶ ἁπλῶς πᾶσαν ἀρετήν. Ὡς δὲ μεγάλου τοῦ κτήματος ὄντος, μεγάλων

[34] Prov. II, 4, 5. [35] Joan. V, 44.

δεῖ πόνων περὶ τὴν κτῆσιν, οὐ πρὸς ἔνδειξιν ἀνθρώπων γινομένων, ἀλλ' εἰς τὸ ἀρέσαι Θεῷ τῷ τὰ κρυπτὰ εἰδότι. Τοῖς δὲ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν εὔκολος καὶ ἡδὺς ὁ πόνος τῶν ἐντολῶν, ἐλαφρὸν καὶ ἐπέραστον ἡμῖν τὸν ἀγῶνα τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἀγάπης ποιούσης. Διὸ καὶ ὁ Πονηρὸς πάντα ἀγωνίζεται τρόπον ἐκβαλεῖν τὸν τοῦ Κυρίου φόβον ἐκ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ διαλῦσαι τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἀγάπην ἡδοναῖς παρανόμοις. Δεινὸς γάρ ἐστιν, εἰ ῥαθυμοῦντας εὕροι τοὺς φύλακας, κλέψαι καιρὸν, καὶ ἐπεισελθεῖν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις, καὶ κατασπεῖραι τῷ σίτῳ τὰ αὐτοῦ ζιζάνια· λοιδορίαν, λέγω, τῦφον, κενοδοξίαν, τιμῆς ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας δημιουργήματα. Δεῖ οὖν ἐγρηγορέναι, καὶ τηρεῖν πάντοθεν τὸν Ἐχθρὸν, ὅπως κἂν προσβάλῃ τινὰ μηχανὴν ὑπ' ἀναισχυντίας, πρὶν ἅψασθαι τῆς ψυχῆς ἀποκρουσθῆναι. Μνημονεύετε δέ μοι συνεχῶς καὶ τούτου, ὅτι Ἄβελ μὲν προσέφερε τῷ Κυρίῳ θυσίαν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων προβάτων καὶ ἀπὸ στεάτων· Κάϊν δὲ ἀπὸ μὲν τῶν καρπῶν τῆς γῆς, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν προβάτων· «Καὶ ἐπεῖδε,» φησὶν, «ὁ Θεὸς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ Ἄβελ· ἐπὶ δὲ τοῖς δώροις τοῦ Κάϊν οὐ προσέσχεν.» Ἔστι τοίνυν μαθεῖν ἐκ τῆς ἱστορίας, ὡς εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ πᾶν τὸ μετὰ φόβου καὶ πίστεως, οὐ τὸ πολυτελῶς ἄνευ ἀγάπης γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ Ἀβραὰμ ἄλλως ἐδέξατο τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ Μελχισεδὲκ, ἀλλ' ἢ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰ καίρια προσήνεγκε τῷ ἱερεῖ τοῦ Θεοῦ. Καίρια δὲ λέγει καὶ ἀκροθίνια τῶν ὑπαρχόντων, αὐτὴν τὴν ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, κελεύων ἡμῖν μὴ μικροπρεπῶς θύειν τῷ Θεῷ τὰς αἰνέσεις καὶ τὰς εὐχὰς, μηδὲ τὰ τυχόντα τῷ Δεσπότῃ προσάγειν, ἀλλ' εἴ τι καίριον τῆς ψυχῆς, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ὅλην ἀνατιθέναι Θεῷ. Περὶ μέντοι τῶν τῆς ἀρετῆς μερῶν, ποῖον κρεῖττον ἡγεῖσθαι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύειν, καὶ ποῖον τούτου δεύτερον, καὶ τὰ λοιπὰ ἐφεξῆς, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀλλήλων γὰρ ὁμοίως ἔχονται, καὶ δι' ἀλλήλων ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοὺς χρωμένους ἀνάγουσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἁπλότης τῇ ὑπακοῇ παραδίδωσιν· ἡ δὲ ὑπακοὴ, τῇ πίστει· αὕτη δὲ τῇ ἐλπίδι· καὶ ἡ ἐλπὶς, τῇ δικαιοσύνῃ· κἀκείνη, τῇ διακονίᾳ· καὶ αὕτη, τῇ ταπεινότητι· παρὰ δὲ ταύτης ἡ πραότης παραλαμβάνεται· ἡ δὲ, τῇ χαρᾷ προσάγει· ἡ δὲ χαρὰ, τῇ ἀγάπῃ· ἐκείνη, τῇ εὐχῇ· καὶ οὕτως ἀλλήλων ἐξηρτημέναι, καὶ ἐξαρτήσασαι τὸν ἐχόμενον, ἐπ' αὐτὴν ἀνάγουσι τοῦ ποθουμένου τὴν κορυφὴν, καθάπερ ἀπεναντίας ἡ πονηρία τοὺς ἑαυτῆς φίλους, διὰ τῶν οἰκείων αὐτῆς μερῶν, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην κατάγει κακίαν. Δεῖ δὲ ἡμᾶς τῇ εὐχῇ πλέον προσκαρτερεῖν· οἷον γὰρ κορυφαῖός τις τοῦ χοροῦ τῶν ἀρετῶν αὕτη τυγχάνει, καὶ συνάπτει δι' ἁγιότητος μυστικῆς καὶ πνευματικῆς ἐνεργείας καὶ διαθέσεως ἀῤῥήτου Θεῷ τὸν τῇ εὐχῇ προσκαρτεροῦντα· ὃς ζέων τῷ πόθῳ, κόρον τῆς εὐχῆς οὐχ εὑρίσκει· ἀεὶ δὲ τῷ πόθῳ τοῦ ἀγαθοῦ εὑρίσκεται, κατὰ τὸ εἰρημένον· «Οἱ τρώγοντές με, ἔτι πεινάσουσι· καὶ οἱ πίνοντές με, ἔτι διψήσουσι.» Καὶ ἀλλαχοῦ· «Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.» Καὶ ὁ Κύριος· «Ἡ βασιλεία τῶν οὐ-

A est possessio, magnis etiam ad eam acquirendam laboribus opus est: non qui ad ostentationem hominum suscipiuntur, verum ad placendum Deo, qui occulta novit. Atqui Deum amantibus facilis et jucundus est labor mandatorum, cum leve et gratum nobis certamen efficiat charitas erga Deum. Quapropter malus omni ratione contendit ut Dei metum ex animis nostris expellat, et amorem in Deum voluptatibus illegitimis dissolvat. Enimvero subtilis est, si torpentes socordia invenerit custodes, in rapienda opportunitate, et sensim invadendis virtutis laboribus, atque inserendis zizaniis suis frumento: convicium dico, fastum, inanem gloriam, honoris cupiditatem, et alia vitii effecta. Itaque vigilare oportet, et undique inimicum ob- B servare, ut etiamsi fabricam admoverit aliquam præ impudentia sua, antequam animam attingat, excutiatur. Hoc quoque frequenter in memoriam revocate, quod Abel quidem obtulit Domino sacrificium de primogenitis ovium, et de adipibus: Cain autem ex fructibus quidem terræ, sed non ex ovibus. «Et respexit,» inquit, «Deus ad victimas Abel, ad munera autem Cain non attendit [36].» Igitur ex historia sacra discere licet quam acceptum sit Domino omne quod cum timore et fide fit, non quod sumptuose absque charitate. Neque enim aliter Abraham accepisset benedictionem a Melchisedec, nisi primitias et præcipua obtulisset sacerdoti Dei [37]. Præcipua vero dicit, et primitias C manubiarum, animam ipsam et mentem, dum præcipit nobis non sordide sacrificare Deo laudationes et preces; ac neque Domino quævis offerre, sed si quid in anima primarium fuerit, imo ipsam totam Deo consecrare. Cæterum quæ virtutis partes præstantiores censendæ sint, et quibus primo ante alias incumbendum sit, et reliquis deinceps, dici non potest. Nam virtutes inter se connexæ sunt: ac per se invicem cultores ad cacumen extollunt. Etenim simplicitas obedientiæ tradit, obedientia fidei: hæc vero spei, et spes justitiæ; justitia ministerio, et ministerium humilitati; ab hac autem clementia assumitur, quæ gaudio admovet; gaudium charitati; hæc precationi: et sic a se invicem pendent, et sublimem eum qui appensus adhæret D ad ipsum verticem optatæ rei vehunt, sicuti ex adverso improbitas amicos suos per proprias partes suas ad extremam deprimit nequitiam. Nobis vero amplius orationi insistendum est: siquidem hæc veluti chori virtutum antistita quædam est, et per sanctitatem arcanam et spiritualem actionem et affectum inenarrabilem, Deo conjungit eum qui in prece perseverat; qui desiderio fervens, satietatem precationis non invenit: imo semper a boni appetitu corripitur juxta id quod dictum est: «Qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient [38].» Atque alibi: «Dedisti lætitiam in corde meo [39].» Et Dominus, «Regnum cœlorum

[36] Gen. IV, 4, 5. [37] Gen. XIV, 18 sqq. [38] Eccli. XLIX, 29. [39] Psal. IV, 7

intra vos est[60]. » Regnum appellavit gaudium desuper insitum animis per spiritum : quod est arrhabo sempiterni gaudii, quo tunc fruentur sanctorum animæ.

Igitur quoniam declaratum est quis sit pietatis scopus, quem iis propositum esse convenit, qui Deo charam instituunt vitam, quæ est animæ purgatio, et Spiritus sancti per bonorum operum profectum inhabitatio : quisque vestrum anima eo quo demonstratum est modo præparata, ac referta amore divino, ita seipsum precibus et jejuniis tradat, memor ejus qui ad assidue orandum cohortatur, et ad non segniter agendum. Etenim sedulitas in precatione, magna nobis largitur : duntaxat intenta et recta conscientia faciat hoc quisque ; nusquam cogitatione sponte circumvagans, neque ut necessitate exortum debitum exsolvens, sed animi desiderium atque amorem complens. Suggeret etiam Dominus ipse petentibus, quomodo precandum sit, juxta id quod dictum est: Qui precem dat precanti. Igitur et petere oportet, et scire eum qui in precatione, quæ tanti momenti est, perseverat, magno studio magnaque virium contentione, certamen subire. Quoniam vitium insidiatur ejusmodi potissimum, undique studium honesti quærens evertere. Hinc corporis et animi labes, inde mollitia, et incuria et negligentia, et cætera, quibus anima profligatur, per partes direpta, et ad hostem suum transfuga. Quamobrem par est rationem, tanquam prudentem gubernatorem, animæ præsidere, ut ipsam comparet ad recta navigandum, et appellendum ad portum qui sursum est ; et eamdem integram reddat Deo, qui fidei commisit et repetit. Porro præpositos una opitulari huic decet, atque omni studio et admonitione precantis cupiditatem in proposito suo alere. Etenim eorum qui vere precantur virtutum fructus intelligentibus ostensus, non iis modo qui progressi fuerint, sed et infantibus adhuc, et disciplinæ egentibus utilis exsistit, dum ipsos ad ea quæ vident imitanda concitat. Cæterum puræ ac sinceræ precationis fructus est,simplicitas,charitas, humilitas, tolerantia, innocentia : aliaque ejusmodi, quæ æternis fructibus anteeunt, per studiosi vitam... hic pullulant. Hisce fructibus decoratur precatio : quibus si destituatur, inanem sumit laborem ; neque ipsa duntaxat, sed etiam omnis philosophiæ via et ratio, quæ germen habet ejusmodi, justitiæ reapse est semita et ad rectum ducit exitum ; his autem privata, nomen inane relinquitur. Ecquis est usus vitis excultæ, nisi fructus adsint, quorum gratia labores exantlavit agricola ? Quod lucrum est jejunii et orationis et pervigilii, si pax et gaudium et charitas, et reliqui fructus gratiæ spiritus non adfuerint ? quapropter labores jejunii et orationis et cæterorum operum, cum multa jucunditate et charitate et spe consi-

[60] Luc. xvii, 21.

A ρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. Βασιλείαν δὲ τὴν ἄνωθεν
ταῖς ψυχαῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγινομένην εὐφρο-
σύνην ἐκάλεσεν, ἥτις ἐστὶν ἀῤῥαβὼν τῆς αἰωνίου
χαρᾶς, ἧς ἀπολαύσουσι τότε αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἐπεὶ τοίνυν δέδεικται, τίς ὁ τῆς εὐσεβείας σκοπὸς,
ὃν χρὴ προκεῖσθαι τοῖς τὸν θεοφιλῆ βίον αἱρουμένοις,
ὅς ἐστι ψυχῆς καθαρισμὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος δι'
ἔργων ἀγαθῶν προκοπῆς ἐνοίκησις· ἕκαστος ὑμῶν
κατὰ τὸν ἀποδειχθέντα τρόπον παρασκευάσας τὴν
ψυχὴν, καὶ μεστὴν θείου ποιήσας ἔρωτος, οὕτως ἀπο-
δότω ἑαυτὸν ταῖς εὐχαῖς καὶ νηστείαις, μεμνημένος
τοῦ παρακαλοῦντος, τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι,
καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἡ γὰρ περὶ τὴν εὐχὴν σπουδὴ,
μεγάλα ἡμῖν χαρίζεται· μόνον συντόνῳ καὶ ὀρθῇ
συνειδήσει τοῦτο ποιείτω ἕκαστος, μηδαμοῦ κατὰ τὴν
B διάνοιαν ἑκουσίως περιπλανώμενος· μηδὲ ὥσπερ ὑπ'
ἀνάγκης ἀκούσιον χρέος ἀποδιδοὺς, ἀλλ' ἔρωτα καὶ
πόθον ἀποπληρῶν τῆς ψυχῆς. Δώσει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ
Κύριος τοῖς αἰτοῦσιν ὅπως εὔχεσθαι δεῖ, κατὰ τὸ εἰ-
ρημένον· Ὁ διδοὺς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Δεῖ οὖν
αἰτεῖν, καὶ εἰδέναι τὸν τῇ εὐχῇ προσκαρτεροῦντα
πράγματι τοσούτῳ, μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ δυνά-
μεως ἐναθλεῖν τῷ ἀγῶνι. Ἐπεὶ μάλιστα ἡ κακία
τοῖς τοιούτοις ἐφεδρεύει, πάντοθεν ζητοῦσα περιτρέ-
ψαι τὴν σπουδήν. Ἐκεῖθεν ἄνεσις σώματος καὶ ψυ-
χῆς· ἐντεῦθεν μαλακία, καὶ ἀκηδία, καὶ ὀλιγωρία,
καὶ τὰ λοιπὰ, δι' ὧν ἀπόλλυται ψυχὴ κατὰ μέρος ἀρ-
παζομένη, καὶ αὐτομολοῦσα πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτῆς.
Χρὴ οὖν ἐφεστάναι τῇ ψυχῇ καθάπερ σοφὸν κυβερ-
νήτην τὸν λογισμὸν, παρασκευάζοντα εὐθυπλοεῖν
C πρὸς τὸν ἄνω λιμένα, καὶ τὴν ψυχὴν ἀκέραιον ἀπο-
διδόντα τῷ πιστεύσαντι Θεῷ. Καὶ τοὺς προεστῶτας
δὲ χρὴ συναντιλαμβάνειν τῷ τοιούτῳ, καὶ διὰ πάσης
σπουδῆς καὶ νουθεσίας τρέφειν τὴν περὶ τὸ προκεί-
μενον τοῦ εὐχομένου ἐπιθυμίαν. Τῶν γὰρ ὄντως εὐ-
χομένων ὁ καρπὸς τῶν ἀρετῶν τοῖς συνιοῦσιν ἐπιδει-
κνύμενος, οὐ τῷ προκόψαντι μόνῳ, ἀλλὰ καὶ τοῖς
ἔτι νηπίοις καὶ δεομένοις διδασκαλίας, χρήσιμος γί-
νεται, προτρέπων αὐτοὺς εἰς μίμησιν ὧν ὁρῶσι. Καρ-
πὸς δ' εἰλικρινοῦς εὐχῆς ἁπλότης, ἀγάπη, ταπει-
νοφροσύνη, καρτερία, ἀκακία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ
πρὸ τῶν αἰωνίων καρπῶν, παρὰ τὸν βίον ὁ τοῦ
σπουδαίου .... ἐνταῦθα βλαστάνει. Τούτοις εὐχὴ καλ-
λωπίζεται τοῖς καρποῖς· ἀποροῦσα δὲ τούτων, μά-
D ταιον ἔχει πόνον· καὶ οὐκ αὐτὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσα
φιλοσοφίας ὁδὸς τοιαύτην μὲν ἔχουσα βλάστην, δικαιο-
σύνης ὄντως ἐστὶν ὁδὸς, καὶ πρὸς ὀρθὸν ἄγει τέλος·
τούτων δὲ ἐστερημένη, κενὸν ὄνομα καταλείπεται.
Τί ὄφελος ἀμπέλου πεπονημένης, καρπῶν μὴ παρ-
όντων, ὧν ἕνεκα ὁ γεωργὸς τὸν πόνον ὑπέμεινε; Τί
κέρδος νηστείας καὶ προσευχῆς καὶ ἀγρυπνίας, εἰ-
ρήνης ἀπούσης καὶ χαρᾶς καὶ ἀγάπης, καὶ τῶν λοι-
πῶν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος καρπῶν; Δεῖ οὖν
τοὺς μὲν πόνους τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς καὶ τῶν
λοιπῶν ἔργων μετὰ πολλῆς ἡδονῆς καὶ ἀγάπης καὶ
ἐλπίδος ὑφίστασθαι· τὰ δὲ ἄνθη τῶν πόνων καὶ τοὺς
καρποὺς, τῇ τοῦ Πνεύματος εἶναι πιστεύειν ἐνεργείᾳ.

stere convenit. Flores vero laborum et fructus, A Spiritus sanctissimi operatione adesse credendum est.

Εἰ δ' ἂν ἑαυτῷ τις λογίζοιτο ταῦτα, καὶ τὸ πᾶν ἀνατιθείη τοῖς πόνοις, ἀντὶ τῶν ἀκηράτων ἐκείνων καρπῶν, ἀλαζονείας τῷ τοιούτῳ φρόνημα φύεται. Διὸ χρὴ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μεθ' ἡδονῆς ὑπομένειν· τὴν δὲ λύτρωσιν τῆς ψυχῆς, ἐκ τῶν παθῶν τῷ Θεῷ ἀνατιθέναι· ὡς ἂν οὕτω κρείττων ἑαυτῆς ἡ ψυχὴ γενομένη, καὶ τῆς τοῦ Ἐχθροῦ δυνατωτάτης κακίας, οἰκητήριον ἀγαθὸν ἑαυτὴν παρέξει τῷ προσκυνητῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, παρ' οὗ τὴν ἀθάνατον τοῦ Χριστοῦ λαβοῦσα εἰρήνην, συνάπτεται δι' αὐτῆς, καὶ προσκολλᾶται τῷ Κυρίῳ. Εἰ δέ τινες μήπω τὸν τῆς ἄκρας εὐχῆς τόνον ἔχοντες, μηδὲ τὴν ὀφειλομένην τῷ πράγματι σπουδήν τε καὶ δύναμιν, ἀπολιμπάνονται ταύτης τῆς ἀρετῆς, ἐν τοῖς ἄλλοις πληρούτωσαν τὴν ὑπακοήν, κατὰ δύναμιν διακονοῦν- B τες, προθύμως ἐργαζόμενοι, σπουδαίως θεραπεύοντες μεθ' ἡδονῆς, μὴ ἐπὶ μισθῷ τινι, μηδὲ τῆς ἀνθρωπίνης δόξης ἕνεκα, μηδὲ ὡς ἀλλοτρίοις σώμασι καὶ ψυχαῖς ὑπηρετούμενοι, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ δούλοις, ὡς ἡμετέροις σπλάγχνοις, καθαρὸν ἡμῶν καὶ ἄδολον τὸ ἔργον ἀποφανθῇ τῷ Κυρίῳ. Προφασιζέσθω δὲ μηδεὶς ἀδυναμίαν εἰς τὴν τῶν καλῶν ἔργων σπουδήν· οὐδὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἀδύνατον ἐπιτάττει· «Ὃς ἐάν,» φησί, «ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.» Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης εὐχερέστερον; καὶ ὁ μισθὸς τοῦ εὐχεροῦς ἔργου, ἐπουράνιος. Καὶ πάλιν· «Ἐφ' ἑνὶ τούτων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.» Τὸ μὲν ἐπίταγμα μικρόν· τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς κέρδος, πολύ. Ὥστε οὐδὲν ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτεῖ· ἀλλὰ κἂν μικρὸν, κἂν C μέγα ποιῇς, ἕπεταί σοι κατὰ τὴν προαίρεσιν ὁ μισθός. Ἐὰν μὲν γὰρ εἰς ὄνομα καὶ φόβον Θεοῦ, λαμπρὰ καὶ ἀναφαίρετος ἦλθεν ἡ δωρεά· ἐὰν δὲ εἰς ἐπίδειξιν, ἄκουσον ὀμνύντος αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· «Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.» Ἵνα δὲ μή τις τοῦτο πάθῃ, παραγγέλλει τοῖς μαθηταῖς, καὶ δι' ἐκείνων ἡμῖν· «Βλέπετε μὴ ποιήσητε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν, ἢ τὴν εὐχήν, ἢ τὴν νηστείαν, ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· εἰ δὲ μή γε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν, τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Quod si quis hæc sibi ipsi imputaverit, et omnia laboribus suis tribuerit, vice æternorum fructuum illorum, arrogantiæ spiritus huic homini inseritur. Idcirco ob virtutem suscepta certamina cum jucunditate par est sustinere, et animi liberationem ab affectibus Deo acceptam ferre, ut sic anima semetipsa melior effecta, et potentissimi hostis malitia superior, domicilium bonum præbeat se adorando sanctoque Spiritui, a quo immortali Christi pace accepta copulatur per eam, et agglutinatur Domino. Quod si quidam, qui nondum perfectæ precationis vigorem tenent, neque debitum huic negotio studium, et vim obtinent, privati sunt hac virtute; in cæteris compleant obedientiam, pro viribus ministrantes, alacriter operantes, sedulo cum voluptate cultum impendentes, non ob mercedem ullam, neque humanæ gloriæ causa, neque ut alienis corporibus et animis inservientes, sed tanquam Christi servis, et nostris visceribus, ut purum et fraudis expers opus nostrum Domino pateat. Nemo autem imbecillitatem prætexat ad honestarum actionum studium. Nihil enim Deus præcipit, quod fieri non possit; quippe cum dicat: «Si quis præbuerit poculum aquæ frigidæ in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam [41]. » Quid hoc mandato facilius? Atqui merces tam levis et expeditæ operæ, cœlestis est. Et rursus: «Quandiu fecistis uni de his, mihi fecistis [42]. » Jussum quidem exiguum est; obtemperantiæ vero quæstus ingens. Quare nihil præter vires exposcit. Verum sive parvum, sive magnum quid facias, sequitur te merces ex proposito. Nam si in nomine et timore Dei fiat, illud et quod eripi non possit donum venit; sin autem ad ostentationem, audi jurantem ipsum Dominum: «Amen dico vobis, receperunt mercedem suam [43]. » Jam ne quis hoc experiatur, præcipit discipulis, et per illos nobis [44]: «Videte ne eleemosynam vestram, aut preces aut jejunium faciatis coram hominibus: alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est.» Huic gloria in sæcula. Amen.

[41] Matth. x, 42; Marc. ix, 40. [42] Matth. xxv, 40. [43] Matth. vi, 2, 5. [44] ibid.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΧΘΟΜΕΝΟΥΣ ΤΑΙΣ ΕΠΙΤΙΜΗΣΕΣΙ.

EJUSDEM

ADVERSUS EOS QUI CASTIGATIONES ÆGRE FERUNT.

(Gentiano Herveto interprete.)

Sermo Dei ac ratio vere divina res est et sacra, eximia possessio, non aliunde adnata, sed cum natura commista, homini munus pretiosissimum ab opifice in eum descendens. Itaque et ad similitudinem Dei fieri dicitur. Etenim hoc etiam ab aliis animantibus differt, et divina quadam prærogativa peculiariter insignitur, valde alioqui aliis in rebus magna cum pecudibus communicatione præditus. Nam oculorum figura, et corporis compositio, eorumque et quæ ad cutem exstant, et in ventre latitant, hominem non nobilitant: quandoquidem et terrestres, et aquatiles, et volucres, et omnes denique animantes illorum participes cernantur. Hoc vero principem omnium facit, et beatissimum demonstrat: quo copiose Deus ditatus ejus paulum nobis impertivit, in primis ut illum intueamur, et agnoscamus sermonem sermonis ac rationis largitorem, et religiose serviamus ei qui tam bene nos sua ipsius gratia exornaverit. Sermone rationeque nos longe corpore imbecilliores, fortiores fortioribus exsistimus, et omnia servituti mancipamus, ac usui nostro jubemus obsecundare. Ita tauros domamus, et jugo subjicimus, terramque aratris proscindere apparamus, ac celerem equum frenis comprimentes obedientem habemus, et tardum asinum fustibus compellentes facimus celeriorem, durasque mulas vehicula trahere oneraque bajulare cogimus; elephantorum vero effusam corporis molem, ac camelorum magnitudinem ad id quod placet facili arte traducimus. Hinc etiam maris profundum trajicimus, et exiguo ligno ratione gubernante pelagus immensum lustramus, et cum itineris illius indicibus amotis e conspectu terræ abiimus, cœlestibus signis tuto proficiscimur, ac nauta ea duce iter facit, ut stella Magi ducebantur. Cœli autem latitudines et conformationes repertæ sunt, et stellarum multitudo, et qua quæque sit magnitudine, quoque intervallo, itemque lunæ figura, et quid soli accidat, quod certis quibusdam temporibus radium abscondat; jam vero de terra quoque commota philosophamur, quique fiat ut naturalibus soluta firmamentis ipsa-

A Θεῖον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν χρῆμα ὁ λόγος Θεοῦ, κτῆμα ἐξαίρετον, οὐκ ἄλλοθεν προσγενόμενον, ἀλλὰ συγκεκραμένον τῇ φύσει, ἀνθρώπῳ δῶρον τιμιώτατον παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος εἰς αὐτὸν ἐλθόν. Διὸ καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγενῆσθαι λέγεται. Τούτῳ γοῦν ἔχει καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα τὴν διαφορὰν, καὶ τῷ θεοειδεῖ πλεονεκτήματι ἰδιαζόντως χαρακτηρίζεται, σφόδρα τοῖς ἄλλοις πολλὴν ἔχων τὴν κοινωνίαν πρὸς τὰ βοσκήματα. Ὀφθαλμῶν γὰρ τύπος, καὶ σαρκῶν διάπλασις, τῶν τε ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, καὶ τῶν ἐν γαστρὶ κρυπτομένων, οὐ σεμνύνει τὸν ἄνθρωπον· ἐπειδὴ καὶ ἐν χερσαίοις, καὶ ἐνύδροις, καὶ πτηνοῖς, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς ζώοις ἡ ἐκείνων μετουσία βλέπεται. Τοῦτο δὲ ἡγεμόνα τῶν πάντων ποιεῖ, καὶ μακαριστὸν ἀποδείκνυσιν· ὅπερ Θεὸς ἔχων πλουσίως, ὀλίγον ἡμῖν B ἐχαρίσατο, ἵνα πρῶτον ἐκεῖνον βλέπωμεν, καὶ γνωρίζωμεν λόγον τοῦ λόγου δοτῆρα, καὶ λατρεύωμεν τῷ οὕτως ἡμᾶς καλῶς τῇ ἰδίᾳ κατακοσμήσαντι χάριτι. Διὰ λόγους ἰσχύομεν τῶν ἰσχυρῶν πλέον ἀσθενεῖς ὄντες τὸ σῶμα, καὶ πάντα δουλούμεθα, καὶ ταῖς ἡμετέραις ὑπηρετεῖσθαι χρείαις κελεύομεν. Οὕτω ταύρους δαμάζομεν καὶ ὑπάγομεν τῷ ζυγῷ, καὶ γῆν ἀρότροις ἀνατέμνειν παρασκευάζομεν, καὶ ἵππον ταχὺν τοῖς ψαλίοις κατάγχοντες ἔχομεν εὐπειθῆ, καὶ τὸν βραδὺν ὄνον τοῖς ῥοπάλοις ἐπείγοντες ποιοῦμεν ὀξύτερον, καὶ τὰς σκληρὰς ἡμιόνους ὀχήματα ἕλκειν καὶ ἀχθοφορεῖν ἀναγκάζομεν· ἐλεφάντων δὲ τὴν ἐκκεχυμένην πολυσαρκίαν, καὶ καμήλων τὸ μέγεθος εὐμηχάνως πρὸς τὸ δοκοῦν μεταχειριζόμεθα. Ἐντεῦθεν καὶ βάθος C περαιούμεθα, καὶ μικρῷ ξύλῳ διὰ κυβερνητικῆς τὰ ἄφατα τῶν πελαγῶν ἐφοδεύομεν, καὶ τῆς πορείας ἐκείνης οὐκ ἔχοντες σύμβολα, ὅταν γῆν ἀποκρύψωμεν, τοῖς κατ' οὐρανὸν σημείοις ἀσφαλῶς ὁδηγούμεθα, καὶ ὁδηγεῖ τὸν ναύτην ὡς τοὺς Μάγους ἀστήρ. Οὐρανοῦ δὲ πλάτη καὶ σχήματα ἐξευρέθη καὶ πλῆθος ἀστέρων, καὶ ὅπως ἕκαστος μεγέθους ἔχει, καὶ διαστήματος, καὶ τῆς σελήνης σημείωσις, καὶ τί πάσχων ὁ ἥλιος κατά τινας χρόνους τὴν ἀκτῖνα καλύπτεται· ἤδη δὲ καὶ κατὰ γῆς κινουμένης φιλοσοφοῦμεν, ὅπως λυομένη τῶν φυσικῶν ἐρεισμάτων αὐτή τε ἀναβράσσεται, καὶ τοὺς ἐποίκους μετὰ τῶν ἐπικειμένων κλονεῖ. Συμβόλοις δὲ τισὶ παρατετηρημένοις καὶ αὐχμοὺς

A παραθεωροῦμεν, καὶ ἐπομβρίας προμαντευόμεθα, καὶ τοῖς ἐκ γῆς φυομένοις τὸν λόγον προσάγοντες, τὰς φύσεις τῶν βοτανῶν ἐξετάζομεν, καὶ τὴν μὲν τῷ τραυματίᾳ σωτήριον ἀποφαίνομεν, ἄλλην ἐπιτήδειον πρὸς ὕπνον τῷ μὴ καθεύδοντι, ἑτέραν ἥπατος ἰατικὴν, καὶ ἄλλην τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ σπληνὸς καταστέλλουσαν. Ἐῶ τὰς ἐπιστήμας, ἀφίημι τὰς τέχνας τὰς ἀναγκαίας, τὰς πρὸς τρυφὴν πᾶσαν, τὴν ποικίλην τῶν ἐπιτηδευμάτων περίοδον. Τὸ δὲ τοιοῦτον ζῶον, τὸ σοφὸν, τὸ πρακτικὸν, τὸ δραστήριον, τὸ μνημονικὸν, τὸ ἐνταῦθα ὂν καὶ τὰ ἀλλαχοῦ βλέπον, διὰ τὸ ποικίλαις ἡδοναῖς καὶ διαφόροις πάθεσι περιέλκεσθαι, ἑνὸς ὀλιγώρως ἔχει, τῆς ἀληθοῦς ζωῆς καὶ τῆς οἰκείας σωτηρίας. Καὶ ὁ προβλέπων τροπὰς ἀέρων, τὴν ἀνάστασιν οὐχ ὁρᾷς· ὁ τὰς μεταβολὰς τῶν ἐνιαυτῶν εἰδὼς, τὴν μεταβολὴν οὐ βλέπεις τοῦ B βίου· ὁ τὸν ἴδιον δοῦλον ἀπαιτῶν τὰς εὐθύνας ὧν διαπράττεται, τοῦ σοῦ κριτοῦ καὶ Κυρίου τῆς ἐξουσίας καταφρονεῖς.

Ταῦτα οὐκ ἔστι τοῦ λογικοῦ, ἀλλ' εἰς μωρίαν τὸ λογικὸν παρατρέποντος. Δικαιοσύνην οὐκ ἀσκεῖς, τὴν ἀρετὴν οὐ μανθάνεις, εὐχῆς ἀμελεῖς. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ἡ χθιζὴ ἡμέρα. Ποίοις γὰρ ὀφθαλμοῖς τὴν Κυριακὴν ὁρᾷς, ὁ ἀτιμάσας τὸ Σάββατον; Ἢ οὐκ οἶδας ὡς ἀδελφαὶ αὗται αἱ ἡμέραι; κἂν εἰς τὴν ἑτέραν ἐξυβρίσῃς, τῇ ἑτέρᾳ προσκρούεις; Ἔχων νοῦν καὶ λόγον, οὐ προορᾷς τὸ πρέπον καὶ συμφέρον, οὐδὲ ἐμμελῶς ποιῇ τῆς σαυτοῦ ἀθανασίας τὴν ἐπιμέλειαν, οὐδὲ δια[σ]κέπτῃ τὴν σαυτοῦ φύσιν ὅστις εἶ, καὶ τί γε- C νέσθαι δύνασαι· γαστρὶ δὲ καὶ λαγνείαις, καὶ ἀργίᾳ, καὶ ὕπνῳ τοῦ Θεοῦ καὶ εὐεργέτου προδίδως τὸ δῶρον, ἵνα σοι ἀχρεῖον καὶ ἀνωφελὲς καὶ μάταιον γένηται. Αἴσχιστον τοῦτο, καὶ νηπίας φρενὸς, καὶ τῆς ἐπαχθοῦς κατηγορίας ἄξιον. Ἧττον δ' ἂν ἦν κακὸν, εἰ μὴ νοοῦντες οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν τὸ συμφέρον, ἄλλου γοῦν εἰσηγουμένου τὸ χρήσιμον, ἐπειθόμεθα. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοῖς διδασκάλοις ἀχθόμεθα, καὶ χαλεπῶς αὐτῶν τὴν νουθεσίαν φέρομεν, καὶ ταῖς συμβουλαῖς βαρυνόμεθα. Ναυτιῶμεν δὲ πρὸς τὴν παιδείαν τῶν καλῶν, ὡς οἱ κακόσιτοι τῶν ἀῤῥώστων πρὸς τὰ ὄψα τὰ παρὰ τῶν ἰατρῶν αὐτοῖς ὀρεγόμενα. Κἂν ἐπίπληξις γένηται, χαλεπαίνομεν· κἂν τραχυτέρου ἀκούσωμεν ῥήματος, δυσανασχετοῦμεν· κἂν ἀποκλεισθῶσιν ἡμῖν ἀφορισμῷ αἱ θύραι τῆς ἐκ- D κλησίας, βλασφημοῦμεν. Οὗτος δὲ οὐκ ἔστι μανθανόντων τρόπος, οὐδὲ ὑπακοὴ μαθητῶν, ἀλλὰ στασιαστῶν καὶ μαχομένων φιλονεικία. Παιδίου γὰρ τάξιν ὁ μαθητὴς ἐπέχειν ὀφείλει, ὃς τέχνης ἢ ἐπιστήμης ἐπιθυμήσει μιᾶς τῶν ἔξωθεν· ὁ δὲ εὐσέβειαν ἀσκούμενος, μετὰ πλείονος τῆς προσθήκης εἶναι βρέφος ὀφείλει· ἐπειδὴ καὶ ὁ Κύριος ἐκείνην τὴν ἡλικίαν ὡς εὐπειθῆ τοῖς παρ' ἑαυτοῦ ἐπαίνοις ἐσέμνυνε. Τὸ παιδίον τοίνυν οὐκ ἐμβαίνει τοὺς χαρακτῆρας καὶ τὰς γραμμὰς ἅσπερ ἂν ὁ διδάσκαλος τῷ κηρῷ ἐνσημήνηται· οὐδὲ στοιχεῖα καινοτομεῖ, ὑπ' ἐξουσίας ἐμπλήκτου νεωτερίζον περὶ τὰ γράμματα· ἀλλὰ πρώτην μὲν τῇ γραφίδι τοῖς τοῦ διδασκάλου τύποις ἐνασκεῖ τὴν χεῖρα· ὀνόματα δὲ οὐκ ἄλλα τοῖς στοιχείοις ἐπι-

que subsiliat, et incolas quæque adjacent concutiat, ex signis observatis et æstus perspicimus, et imbres futuros prædicimus. Præterea ad ea quæ terra parit rationem admoventes, naturas herbarum perquirimus, et hanc saucio salutarem decernimus, alteram somno non dormienti conciliando idoneam, aliam jecinori sanando, et aliam lienis tumoribus comprimendis. Omitto scientias, artes relinquo, tum necessarias, tum quæ ad delicias omnigenas attinent, varium quoque studiorum orbem. Cæterum tale animal, sapiens, ad agendum idoneum, laboriosum, memoria valens, quodque quod hic et quæ alibi sunt cernit, quia variis voluptatibus ac diversis affectibus circumagitur, unius rei penuria laborat, veræ vivendi rationis, et suæ ipsius salutis; atque qui aeris commutationes intueris, resurrectionem non vides; qui annorum conversiones nosti, vitæ mutationem non cernis; qui a famulo tuo administrati rationem exigis, judicis et Domini potestatem contemnis.

Hæc ejus non sunt qui ratione præditus est, sed ejus qui rationem in insaniam convertit. Justitiam non meditaris, virtutem non addiscis, precationem negligis: cujus rei hesternus indicio dies est. Quibus enim oculis diem Dominicum intueris, qui Sabbatum dedecorasti? An hos nescis dies germanos esse? Ac si in alterum injurius sis, te in alterum impingere? Tu mentis et rationis compos non provides quid deceat et conducat, nec concinne tuæ curam geris immortalitatis, nec tuam interpellas naturam quisnam sis, et quid de te fieri possit, sed ventre, libidine, otio, ac somno, Dei et benefactoris donum prodis, ut sit inutile tibi, incommodum et inane. Turpissima hæc res est, et juvenilis, id est stulti animi, et gravi accusatione digna. Minus autem malum esset, si nos intrinsecus et a nobis ipsis quid expediret non intelligentes, cum alius quod usui sit adducit, ei crederemus. Id vero non habet ita, sed etiam valde nos magistris et doctoribus indignamur, ac eorum admonitionem ægre ferimus, et consiliis gravamur. Nauseamus vero ad rerum honestarum disciplinam, perinde ac ægroti cibum fastidientes ad opsonia quæ illis medici porrigunt. Ac si quis increpet, exacerbamur; si asperius verbum audiamus, indignamur; sique nobis ad separationem ecclesiæ fores obserantur, ad convicia ferimur, ac blasphemamus. Ii non sunt discentium mores, neque obedientia discipulorum, sed seditiosorum et pugnacium contentio. Puelli enim vicem discipulus subire debet, qui artem vel scientiam aliquam de externis desideraverit: qui vero pietatem meditatur, majori cum accessione infans esse debet: præsertim cum etiam Dominus illam ætatem veluti ad obediendum paratam suis ipsius laudibus ornaverit. Atqui puellus non insurgit in characteres et lineamenta quæ præceptor in cera inscripserit, neque nova molitur elementa, aliquid novi in litteris licentia

stolida attentans, sed primam graphio in notis præceptoris manum exercet, nomina vero non alia ex elementis colligit quam ea quæ audivit, sed omni modo, ratione ac opera magistri traditionem imitatur. Quod si quando negligentius quid egerit, cutis ejus verberibus afficiatur, plagis contumax non efficitur, neque perfractis tabellis a magistro abit, sed aliquandiu dolori amaras instillans lacrymas, disciplinis adhæerescit, versaturque acrior in meditatione, non autem negligentior evadit. Alias rursum si tanquam juvenis ac novus parum rem curet, a cibis abstinere jubetur, et famis pœna propter socordiam damnatur: permanet vero in ludo etiam solus, aliis ad prandium discedentibus pueris, præceptum religiose observans. Christianus autem non sic, qui audivit tamen, « Nisi convertamini, et quasi puelli fiatis, non intrabitis in regnum cœlorum [1]. » Sed si quando asperius sacerdotem specie ac voce corrigentem erratum perceperit, palam contradicit, et inter dentes murmurat, et circumiens forum ac plateas conviciatur. Et si ab ecclesia excludatur, orationem contemnit, se cum a populo, tum a mysteriis sine ulla dissimulatione abducens; aut forte ne huic quidem supplicio addictus, se ab ecclesia submovet, ira contra episcopum commotus, ac Deum et Dominum aversatus. Sed ejusmodi homini dicendum est quod Paulo, cum adhuc Saulus esset, dictum est, « Durum tibi est, o homo, contra stimulos calcitrare [2]: » sive a teipso Deum dimiseris, reputato quod qui a sole sejunctus est, in tenebris et caligine vitam degit; sive orationibus ut indignus interdictus sis, per pœnitentiam primum statum revocato.

A λέγει, ἀλλ' ἅπερ ἤκουσε· παντὶ δὲ τρόπῳ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ μιμεῖται τοῦ καθηγητοῦ τὴν παράδοσιν. Ἂν δέ που καὶ ῥᾳθυμήσαν ἀποτυμπανισθῇ τῷ σκύτει, οὐ θρασύνεται τῇ πληγῇ, οὐδὲ τὰς δέλτους τῷ διδασκάλῳ περιῤῥήξαν ἀποφοιτᾷ· ἀλλ' ἐπ' ὀλίγον τῇ ἀλγηδόνι πικρὸν ἐπιστάξαν τὸ δάκρυον, ἔχεται τῶν μαθημάτων, καὶ συντονώτερον περὶ τὴν μελέτην, ἀλλ' οὐκ ἀμελέστερον γίνεται. Ἄλλοτε πάλιν ὀλιγωρήσας ὡς νέος, κελεύεται μένειν ἀπόσιτος, καὶ τῷ λιμῷ τὴν ῥᾳθυμίαν καταδικάζεται. Παραμένει δὲ τῷ διδασκαλείῳ καὶ μόνος, τῶν ἄλλων παίδων ἀναχωρησάντων ἐπ' ἄριστον, τηρῶν τὸ πρόσταγμα σὺν εὐλαβείᾳ πολλῇ. Ὁ Χριστιανὸς δὲ οὐχ οὕτως, ὁ ἀκούσας, « Ἂν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ἀλλ' B ὅταν αὐστηρότερον ἴδῃ τὸν ἱερέα σχήματι καὶ φωνῇ διορθούμενον τὸ πλημμέλημα, προφανῶς ἀντιλέγει, καὶ ὑπ' ὀδόντα γογγύζει, καὶ περινοστῶν τὴν ἀγορὰν καὶ τὰ ἄμφοδα λοιδορεῖται. Κἂν τῆς ἐκκλησίας ἀποκλεισθῇ, καταφρονεῖ τῆς εὐχῆς, ἀπροσποιήτως τοῦ λαοῦ καὶ τῶν μυστηρίων ἀποτεμνόμενος· ἢ τυχὸν οὐδὲ ὑποβληθεὶς ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ, ἑαυτὸν τῆς ἐκκλησίας ἀπάγει, διὰ τὴν ὀργὴν τὴν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην ἀποστρεφόμενος. Λεκτέον δὲ τῷ τοιούτῳ τὸ πρὸς Παῦλον λεχθὲν, ἡνίκα ἔτι Σαῦλος ἐτύγχανε· « Σκληρόν σοι, ἄνθρωπε, πρὸς κέντρα λακτίζειν. » Εἴτε ἀπὸ σαυτοῦ τὸν Θεὸν ἀφῆκας, λόγισαι ὅτι ὁ τοῦ ἡλίου χωριζόμενος, ἐν σκότει καὶ ζόφῳ διάγει τὸν βίον· εἴτε ἀπεβλήθης τῶν εὐχῶν ὡς ἀνάξιος, ἀνακάλεσαι τῇ μετανοίᾳ τὴν πρώτην C κατάστασιν.

Nihil falsi aut mendacii scriptum est in Evangeliis, neque Christi prædictio exitum fallacem habet. Per Petrum episcopis dedit clavem cœlestium honorum; agnosce quod solutus, solutus es, et ligatus vinculis invisibilibus constrictus es. Si oculi tibi essent quibus cerneres animi substantiam, ostenderem tibi qui a communione abactus es, speciem condemnati, gravissimis vinculis cervice depressi, nullum membrorum liberum aut solutum habentis. Atque utinam cum vita supplicium terminaretur! Nunc vero si quid humanum evenerit, et derepente mors accesserit, ut latro de nocte, scito tibi occlusa quæ illic sunt esse. Diligentes sunt et qui non ludant illius regni janitores; vident animam separationis notas ferentem. Quasi quemdam fetore et sordibus carceris notatum, igant eam semita quæ ad bona ducit. Non con lunt ut ordines justorum cernat, et angelicam iam; misera vero tum suæ se temeritatis vehementer accusans, lugensque, ac plorans, et mens in locum quemdam tristem tanquam anlum abjecta permanebit, luctu nunquam finituro insolabili in æternum pœnas luens. « Nolite ieri, » inquit, « sicut equus et mulus, quibus non

Οὐδὲν ψεῦδος ἐν Εὐαγγελίοις γέγραπται, οὐδὲ πρόῤῥησις τοῦ Χριστοῦ ἐσφαλμένην ἔχει τὴν ἔκβασιν. Διὰ Πέτρου ἔδωκε τοῖς ἐπισκόποις τὴν κλεῖδα τῶν ἐπουρανίων τιμῶν· γίνωσκε ὅτι λυθεὶς λέλυσαι, καὶ δεθεὶς τοῖς ἀοράτοις δεσμοῖς κατασφίγγῃ. Εἰ ὀφθαλμοὺς εἶχες πρὸς τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, ἔδειξα ἄν σοι τῷ ἀφωρισμένῳ σχῆμα κατακεκριμένου, βαρυτάτοις δεσμοῖς τὸν αὐχένα πιεζομένου, οὐδὲν τῶν μελῶν ἐλεύθερον ἢ ἄνετον ἔχοντος. Καὶ εἴθε τῷ βίῳ ἡ τιμωρία περιωρίζετο! νυνὶ δὲ [ἂν] ἀνθρώπινόν τι συμβῇ, καὶ ἀθρόον παραστῇ ἡ τελευτὴ, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, D γίνωσκε κεκλεῖσθαί σοι τὰ ἐκεῖ. Ἐπιμελεῖς εἰσι καὶ μὴ παιζόμενοι οἱ τῆς βασιλείας θυρωροί· ὁρῶσι τὴν ψυχὴν τὰ τοῦ ἀφορισμοῦ φέρουσαν σύμβολα. Ὥς τινα τοῦ δεσμωτηρίου τῇ κόμῃ καὶ τῷ ῥύπῳ κατηγορούμενον, ἀπελαύνουσιν αὐτὴν τῆς ἐπὶ τὰ καλὰ φερούσης ὁδοῦ· οὐ συγχωρήσουσιν ἰδεῖν τὰ τάγματα δικαίων, καὶ ἀγγελικὴν εὐφροσύνην. Ἡ δὲ ἀθλία τότε πολλὰ τῆς ἀβουλίας ἑαυτὴν καταμεμφομένη, οἰμώζουσα δὲ καὶ ὀδυρομένη, καὶ στένουσα, καὶ σκυθρωπῷ τινι τόπῳ, οἷον γωνίᾳ προσεῤῥιμμένη διατελέσει, τὸν ἄληκτον ὀδυρμὸν καὶ ἀπαραμύθητον εἰς αἰῶνας ἐκτείνουσα. « Μὴ γίνεσθε, » φησὶν, « ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις· ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ

[1] Matth. XVIII, 3. [2] Act. IX, 5.

τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄγξεις. » Τὸν σκληρὸν ὁ ψαλμὸς A ἁπαλύνων ταῦτά φησι, καὶ οἷον ἐλαίῳ ἐκμαλάσσων ταῖς παραινέσεσι. Κάμψον οὖν τὸν αὐχένα, εἶξον ὡς ζυγῷ τοῖς προστάγμασι· τὸ σκληρὸν ἀποῤῥήγνυται, τὸ εἶκον καὶ καμπτόμενον ὀρθοῦται· καὶ διδάσκει σε τοῦτο ἡ ἐπὶ τοῖς φυτοῖς πεῖρα. Μὴ τὸν χαλινὸν ἐνδακὼν ὁρμήσῃς ἐπὶ τὸν κρημνὸν, ἢ τὸ βάραθρον, ἀλλὰ περιαχθεὶς τὸν αὐχένα τῇ χειρὶ τοῦ ἀναβάτου, ἐπὶ τὴν σώζουσαν ὁδὸν κατευθύνθητι· ὅταν ἐπιτίμησιν δέξῃ, εἰπὲ ἀπὸ εὐλαβοῦς ψυχῆς τὸ Δαβιτικὸν, « Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. » Μὴ ἐπισκοπικῆς αὐθαδείας εἶναι τὸν ἀφορισμὸν νομίσῃς· πατρῷος ὁ νόμος, παλαιὸς τῆς Ἐκκλησίας κανὼν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀρξάμενος καὶ κρατυνθεὶς ἐν τῇ χάριτι. Θεώρησον τὸν ἅγιον Παῦλον B δι' ἐπιστολῶν τὰς ἀποφάσεις τοῦ ἀφορισμοῦ κατὰ τῶν ὑπευθύνων ἐκπέμποντα, καὶ τὸν Κορίνθιον νεανίσκον τῷ τοιούτῳ ἰατρεύοντα φαρμάκῳ, τὸν τῇ μητρυιᾷ σατανικῶς ἐπιμανέντα· « Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Οὐ γάρ εἰσιν αἱ ῥίζαι τῆς παιδείας γλυκεῖαι, ἀλλὰ πικραί· καρπὸν δὲ εἰς ὕστερον βλαστάνουσι κηρίων ἡδύτερον. Καὶ διὰ τοῦτο χρεία τῷ μὲν ἀσκουμένῳ τοῦ μοχθεῖν, τῷ δὲ ἀσκοῦντι καὶ πληγῆς καὶ τραχύτητος. Καὶ τῷ μὲν Μωσαϊκῷ νόμῳ αἱ τέσσαρες δεκάδες μέχρι νῦν αἱ νομικαὶ τῶν πληγῶν παραμένουσιν, οὐ τῷ εὐαγγελικῷ δὲ βίῳ· ἐπειδὴ πάντων ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ ἔλεος, καὶ ῥάβδος, καὶ παράκλησις, καὶ πληγή. Οὐ γὰρ τύπτομέν σε ὡς οἰκέτην, ἀλλὰ παιδεύομέν σε ὡς ἐλεύθερον· σοὶ γὰρ ἐκ τῆς Σάῤῥας τῆς ἐλευθέρας τὸ C γένος, οὐκ ἐκ τῆς Ἄγαρ τῆς δούλης. Αἰδούμεθά σε ὡς υἱὸν τῆς ἐλευθέρας, οὐκ ἀτιμάζομεν ὡς γέννημα τῆς παιδίσκης. Διὰ τοῦτο ταῖς ἐλευθερίοις ἐπιτιμήσεσι λυποῦμέν σε πλημμελοῦντα, οὐ σῶμα ξαίνοντες, ἀλλὰ ψυχὴν ἀνιῶντες. Ἂν δὲ καὶ τούτου φειδώμεθα, πῶς σε παιδεύσομεν; Δυσμεταχείριστός ἐστιν ὁ διδασκαλικὸς λόγος, καὶ ἡ ἀγωγὴ τῆς ἀρετῆς, καὶ ποικίλην ἐπιζητεῖ τὴν τῆς ἐπιστασίας οἰκονομίαν, τοῖς ὑποκειμένοις ἤθεσιν ἑαυτὴν προσαρμόζουσα. Ἔστι τις εὐπειθὴς καὶ τὴν γνώμην εὐάγωγος; τούτῳ ὁ πρᾶος καὶ ἁπαλὸς ἁρμόζει λόγος. Ἄλλος σκληρὸς καὶ ἀνάγωγος; μαστίγων χρήζει. Τί οὖν ποιήσομεν, ἐπειδὴ ῥάβδους οὐ μεταχειριζόμεθα; καταλείψομεν αὐτὸν ἀπρονόητον; Οὐχ οὕτως. Ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγῳ μεταῤῥυθμίσομεν εἰς ἄλλο σχῆμα ὑποκειμένῃ χρείᾳ D κατάλληλον· καὶ ὥσπερ τὰ ὄψα τῇ μικρᾷ προσθέσει τῶν ἀρτυμάτων πρὸς τὰς ἐναντίας ποιότητας διαμείβεται, ἀπὸ τοῦ στύφοντος εἰς τὸ γλυκὺ, καὶ ἀπὸ τοῦ γλυκέος εἰς τὸ στύφον μεταβαλλόμενα· οὕτως καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος τῇ προσθήκῃ τῶν σχημάτων πρὸς διαφόρους χρείας μετατυποῦται, ἵν' ἐπινοηθῇ ἑκάστου τὸ τρόφιμον.

Μὴ οὖν ἐν ταῖς γωνίαις μου καταλάλει, τραχὺ ὀνομάζων τὸ διδασκαλικὸν, μηδὲ τοὺς κοινωνοὺς τῶν ἁμαρτημάτων κοινωνοὺς τῶν κατ' ἐμοῦ ποιούμενος μέμψεων, καθέζῃ κρίνων ἐπίσκοπον μετὰ τοῦ συν-

est intellectus : in camo et freno maxillas eorum constringes [3]. » Durum et contumacem psalmus emolliens hæc ait, et veluti oleo adhortationibus mitigans. Incurva ergo cervicem, præcepta tanquam jugum subi. Quod durum est confringitur; quod cedit et flectitur, rectum efficitur; quod te etiam in plantis experientia docet. Ne freno dentibus compresso rapiaris in præcipitium, aut barathrum, sed accommodata manui sessoris cervice, ad viam quæ te servet recta ducaris; cum increparis, dic animo religioso Davidicum illud : « Bonum mihi est, quod humiliaveris me, ut discam justificationes tuas [4]. » Ne segregationem arbitreris esse ab episcoporum audacia profectam; paterna lex est, antiqua Ecclesiæ regula, quæ a lege traxit originem, et in gratia obtinuit. Contemplare sanctum illum Paulum per Epistolas separationis pœnas in obnoxios pronuntiandas mandantem, et Corinthium juvenem ejusmodi medicamento sanantem, qui satanica rabie percitus, novercæ se commiscuerat : « Quem enim Dominus diligit, castigat; flagello autem ferit quem suscipit [5]. » Non sunt enim radices eruditionis dulces, sed amaræ; fructum autem in posterum germinant favis suaviorem. Et idcirco labore quidem ei qui exercetur opus est; ei autem qui exercet, et verbere, et asperitate. Ac in lege Mosaica decades quatuor hucusque plagarum permanent, non autem in evangelica vita : siquidem omnium sermo est, misericordia et virga, adhortatio et plaga. Non enim tibi verbera inferimus ut servo, sed te castigamus ut liberum : tibi enim ex Sara libera genus est, non ex Agar serva. Reveremur te ut liberæ filium, non dedecoramus ut ancillæ progeniem : ob id liberis increpationibus te angimus peccantem, non corpus pungentes, sed animum cruciantes. Quod si ab hac re abstineamus, quo te pacto castigabimus? Docendi ratio est tractatu difficilis, institutioque virtutis, ac variam requirit administrationis dispensationem, quæ se moribus ut sese offerunt accommodet. Est quispiam obediens et ad instituendum animo facilis? Huic lenis et mitis congruit sermo. Alius durus et indocilis? Verberibus eget. Quid igitur faciemus, cum virgæ non conceduntur? Eumne nulla cura, nulla providentia dignabimur? Non ita sane. Sed cum verbis ad aliam accommodam rei subjectæ formam concinne traducemus : ac quemadmodum opsonia condimentorum, exiguo additamento ad contrarias qualitates permutantur, ex acri in dulce, et ex dulci in acre conversa : ita et noster sermo figurarum adjectione ad varios usus transformatur, ut quod cujusque educationi congruit intelligatur.

Ne igitur in angulis de me obloquaris, asperum nominans docendi genus, neque cum tuorum scelerum participibus communes mei reprehensiones faciens, assideas episcopum cum vanitatis consessu

[3] Psal. xxxi, 9. [4] Psal. cxviii, 71. [5] Hebr. xii, 6.

judicans. Equidem non ægre feram quasi animo novum quid passus, si e discipulis meis contumaciores indignentur. Est enim ea hominum peculiaris quædam affectio, quæ ab initio ad finem usque vitam comitatur ; ac qui aliis imperat, parentibus in totum is molestus et gravis est, imo etiam sceleratis et iniquis odiosus : quisquis enim peccatum prohibet, ægritudinem parit. Ac me id præter eas res quæ extrinsecus occurrunt, satis historia ecclesiastica docet. Quis Moyse pastor præstantior ? Quis princeps ita moderatus ac lenis ? qui omnia in populi gratiam factus, nutritor, imperator, sacerdos, verus pater, in bello servans, in deserto nusquam aut sata, aut aratro culta bona suppeditans, jus apte dicens, sine errore dux viæ ; et tandem tamen seditionibus ut injurius agitatus est, conviciis ut lædens petitus, ut latrones et fraudatores murmure turbatus, maledictis ut imperitus imperator ac malus præfectus lacessitus, periclitatus etiam est ne ipso fungendi sacerdotii officio privaretur, quando Dathan et Abiron filiique Core seditiosam secum plebem una rupto fœdere ex populo abducentes, profani se sacerdotes sanctorum magno conatu esse contenderunt, ac feminas qui suffirent elegerunt, et non multo post sancta attigerunt, ignemque mysticum accenderunt, quod ante incensum suffientes exussit. Usque adeo populi præfectura docendique munus res est offendiculis obnoxia, ut Mosi ne fratres quidem pepercerint : quin et Maria obloquebatur, et Aaron conviciabatur : ac imperii onus importunum naturalem concitavit benevolentiam, et amicissimos quosque viro laborioso ut insurgerent fecit. Verum nihil ad hoc ille, siquidem erat perpetuo Moyses, et nihil seipso deterior evadebat. Ab illis vero peccatorum in ducem Deus pœnas exegit, quas luerunt. Quid qui post eum præfuerunt ? Nonne religionem docens Isaias serra dissectus est ? Nonne Jeremias contra cultum idolorum concionans clamore fatigatus est, et lacus eum et catarrhactarum supplicia exceperunt ? Num Zacharias inter templum et altare bello petitus est et trucidatus ? Dominus quoque noster ipse nonne pro ovibus pastor occisus est ? nonne pro iis quos erudiebat, odio habitus cruci suffixus est ? Quid Paulo caput abscidit ? Quid Petrum ad crucem sustulit ? Quid singulos discipulos variis tormentis tradidit ? Nonne quod prohiberent peccatum, et docerent justitiam ? Semper enim discipulis quos reprehendunt, invisi sunt veritatis amatores et magistri. Nos autem nondum veritatis nomine colaphum ullum passi sumus, neque adhuc corporis periculum subiimus. Ac quid magni murmuremus, qui crucifixi ministri sumus ? Veluti pater aut mater tuas insolentias exacerbationesque amplector.

A ἑδρίου τῆς ματαιότητος. Ἐγὼ δὲ οὐ παραχθήσομαι τὴν ψυχὴν καινόν τι πάσχων, εἰ ἄχθονταί μου τῶν μαθητῶν οἱ σκληρότεροι. Πάθος γάρ ἐστι τοῦτο ἀνθρώπινον ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ βίῳ παρακόλουθον· καὶ βαρὺς μὲν ὁ ἄρχων ὡς ἐπὶ πᾶν τοῖς ἀρχομένοις· τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ παρανόμοις καὶ μίσους ἄξιος. Λυπεῖ γὰρ τὴν ἁμαρτίαν κωλύων· καί με τοῦτο μετὰ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων ἱκανῶς καὶ ἡ ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία διδάσκει. Τίς κρείττων ποιμὴν Μωσέως; τίς δὲ ἄρχων ἐμμελὴς οὕτω καὶ ἤπιος, πάντα γινόμενος τῷ λαῷ, τροφεύς, στρατηγός, ἱερεύς, αὐτοπατήρ, ἐν πολέμοις σώζων, ἐν ἐρήμῳ ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα χορηγῶν ἀγαθά, δικάζων ἐμμελῶς, ἀπλανῶς ὁδηγῶν; καίτοι ἐπὶ τούτων κατεστασιάσθη ὡς ἀδικῶν, ὑβρίσθη ὡς βλάπτων, κατεγογγύσθη ὡς οἱ κλέπτοντες καὶ
B νοσφιζόμενοι, ἐβλασφημήθη ὡς ἀνεπιστήμων στρατηγὸς καὶ προστάτης οὐκ ἀγαθός, ἐκινδύνευσε καὶ αὐτῆς τῆς ἱερωσύνης ἀπελαθῆναι, ἡνίκα Δαθὰν καὶ Ἀβειρὼν καὶ υἱοὶ Κορὲ δῆμον στασιώδη μεθ' ἑαυτῶν τοῦ λαοῦ ἀποῤῥήξαντες, βέβηλοι τῶν ἁγίων ἱερεῖς ἐφιλονείκουν εἶναι, καὶ τὰς θυμιατρίδας μετεχειρίζοντο, καὶ ὅσον οὐδέπω τῶν ἁγίων ἥπτοντο, καὶ τὸ πῦρ ἀνῆπτον τὸ μυστικόν, ὃ πρὸ τοῦ θυμιάματος τοὺς θυμιῶντας κατέφλεξε. Καὶ τοσοῦτόν γέ ἐστιν εὐπρόσκρουστον προστασία λαοῦ καὶ τὸ διδασκαλικὸν ἐπιτήδευμα, ὥστε οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Μωϋσέως ἐφείσαντο· ἀλλὰ καὶ Μαρία κατελάλει, καὶ Ἀαρὼν ἐλοιδόρει, καὶ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς τὴν φυσικὴν παρώξυνεν εὔνοιαν, καὶ τοὺς οἰκειοτάτους τῷ πολυμόχθῳ ἀνδρὶ ἐπανέστησεν. Ἀλλ' οὐδὲν περὶ τοῦτο· ὁ
C μὲν γὰρ ἦν Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲν ἑαυτοῦ χείρων ἐγένετο· οἱ δὲ τῶν εἰς τὸν ἡγεμόνα πλημμελημάτων παρὰ Θεοῦ τὰς δίκας καὶ ἀπητήθησαν, καὶ ἀπέτισαν. Τί οἱ μετὰ τοῦτον; Οὐχ Ἡσαΐας τὴν εὐσέβειαν διδάσκων ἐπρίσθη; Οὐχ Ἱερεμίας τὴν εἰδωλολατρείαν ἀποκηρύττων κατεβοήθη, καὶ λάκκοι αὐτὸν καὶ τιμωρίαι καταῤῥακτῶν διεδέξαντο; Οὐ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐπολεμήθη καὶ ἐφονεύθη; Ὁ Κύριος ἡμῶν [ὁ] αὐτὸς οὐ περὶ τῶν προβάτων, ὁ ποιμήν, ἐσφάγη; οὐ περὶ τῶν παιδευομένων μισηθεὶς ἐσταυρώθη; Τί Παῦλον τῆς κεφαλῆς ἀπέτεμε; τί Πέτρον ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὕψωσε; τί τοὺς καθ' ἕκαστον τῶν μαθητῶν ταῖς ποικίλαις τιμωρίαις παρέδωκεν; Οὐ τὸ κωλύειν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ παιδεύειν δικαιοσύνην; Ἀεὶ γὰρ ἐχθροὶ τῶν ἐλεγχομένων
D μαθητῶν οἱ τῆς ἀληθείας φίλοι τε καὶ διδάσκαλοι. Ἡμεῖς δὲ οὐδέπω ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐῤῥαπίσθημεν, οὐδέπω τῇ σαρκὶ τὸν κίνδυνον ἐδεξάμεθα. Καὶ τί μέγα ἂν γογγυσθῶμεν, οἱ τοῦ σταυρωθέντος διάκονοι; Ὡς πατὴρ ἢ μήτηρ δέχομαί σου τὰς σκληρότητας καὶ παροξυσμούς.

—

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ
ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΗ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΒΙΟΝ.

—

S. P. N. GREGORII
DE VIRGINITATE.
EPISTOLA EXHORTATORIA AD FRUGI VITAM.

(Petro Galesinio interprete.)

—

Ὁ μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστὶν, ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐμποιῆσαι· πολλῶν δὲ τῷ κοινοτέρῳ βίῳ, καθὼς ὠνόμασεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τῶν περισπασμῶν ἐγκειμένων, ἀναγκαίως ὁ λόγος, ὥσπερ τινὰ θύραν καὶ εἴσοδον τῆς σεμνοτέρας διαγωγῆς, τὸν τῆς παρθενίας ὑποτίθεται βίον, ὡς οὔτε τοῖς ἐμπλακεῖσι τῇ τοῦ βίου κοινότητι ῥᾴδιον τὸ καθ' ἡσυχίαν προσφιλοσοφεῖν τῇ θειοτέρᾳ ζωῇ, καὶ τοῖς ἀποταξαμένοις πάντῃ τῷ ταραχώδει βίῳ, πολλῆς εὐκολίας οὔσης ταῖς ὑψηλοτέραις ἀσχολίαις παρεδρεύειν ἀπερισπάστως. Καὶ ἐπειδὴ καθ' ἑαυτήν πως ἀργοτέρα πρὸς τὸ πείθειν ἐστὶν ἡ συμβουλὴ, καὶ οὐκ ἄν τις ῥᾳδίως ὑπαγάγοιτό τινα ψιλῷ τῷ λόγῳ πρός τι τῶν ὠφελούντων ἐγκελευόμενος, εἰ μὴ πρότερον ἀποσεμνύνειεν ἐκεῖνο, πρὸς ὃ τὸν ἀκροατὴν παρορμᾷ· B τούτου χάριν ἀπὸ τῶν ἐγκωμίων τῆς παρθενίας ἀρξάμενος, οὕτως εἰς τὴν συμβουλὴν καταλήγει. Μᾶλλον δέ πως τοῦ ἐν ἑκάστῳ καλοῦ, καὶ διὰ τῆς παραθέσεως τῶν ἐναντίων φανερουμένου, ἀναγκαίως καὶ τῆς δυσχερείας τοῦ κοινοτέρου βίου μνήμη τις γέγονεν. Εἶτα εὐμεθόδως ὑπογραφή τις παρεισήχθη τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τούτου τυχεῖν τὸν ἐν κοσμικαῖς ὄντα φροντίσιν, κατεσκευάσθη. Τῆς δὲ σωματικῆς ἐπιθυμίας ἀργούσης ἐν τοῖς ἀποταξαμένοις, ἀκολούθως ἐπεζητήθη τί τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν. Οὗ χάριν καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐλάβομεν. Τούτου δὲ καθ' ὅσον οἷόν τε ἦν ἐκκαλυφθέντος, ἐφάνη ἀκολούθως καί τινα μέθοδον πρὸς τὸ τυχεῖν τούτου ἐπινοῆσαι τοῦ ἀγαθοῦ. Εὑρέθη τοίνυν ἀληθὴς παρθενία, C ἡ παντὸς τοῦ ἐξ ἁμαρτιῶν μολυσμοῦ καθαρεύουσα, πρὸς τὴν τοιαύτην ἐπίνοιαν ἐπιτηδείως ἔχουσα· ὥστε πάντα τὸν διὰ μέσου λόγον, κἂν πρὸς ἕτερά τινα βλέπειν δοκῇ, πρὸς τὸ τῆς παρθενίας συντείνειν ἐγκώμιον. Τὰς δὲ μερικὰς ὑποθήκας τοῦ τοιούτου βίου, ὅσαι τοῖς ἀκριβῶς μετιοῦσι τὴν σεμνότητα ταύτην ἐπετηδεύθησαν, φεύγων τὴν ἀμετρίαν ὁ λόγος παρέδραμε, καθολικῶς τε διὰ τῶν γενικωτέρων παρ-

A Oratio hæc omnis eo spectat, ut, qui ejus vim assequuntur, iis profecto vitæ honestæ, et quæ virtuti maxime conveniat, allatura sit cupiditatem; permultæ enim cum sint, ut divini Apostoli verbo utar, distractiones, quæ communi hominum vitæ impendent; necessario hæc quidem oratio, quasi quosdam sanctioris disciplinæ aditus, atque fores virginalis vitæ rationes constituit: tanquam neque iis, qui in hac vitæ vulgaris societate occupati sunt, facile sit otioso animo se divinioris vitæ institutis tradere, et illis, qui ab omni turbulentæ vitæ consuetudine se removerunt, valde promptum sit ac facile, in gravioribus rerum divinarum studiis sine ulla interpellatione ac libere versari. Et quoniam aliquo modo consilium per se non multam ad persuadendum vim habet, neque qui ad res aliquas utiles et salutares adhortatur, facile quempiam simplici verborum ratione flectit, nisi illud unum ante graviter, et ample exornaverit, ad quod auditorem ipsum impellere studet: propterea oratio hæc, quæ consilio concluditur et terminatur, a virginitatis laudibus exorsa est. Quæ autem cuique rei laus attribuitur, ea quia rerum inter se pugnantium appositione, quasi contentione quadam, illustrior fit, non sine causa a nobis molestiarum, ac difficultatum, quibus humana vita afficitur, mentio facta est. Deinde explicatio quædam, et illa quidem brevis est introducta vitæ illius, quæ philosophiæ consentanea est, illudque sane conclusum est, non posse eam vitæ rationem quemquam assequi, qui in humanis negotiis omnino versatur. Sed cum eorum, qui rerum humanarum curam abjecerunt, corporis cupiditas debilitata sit, et quasi languescat appetitio, illud item ordine quæsitum est, quæ a nobis res sit vere appetenda. Cujus rei gratia ab eo qui naturæ nostræ effector est, ipsam appetitionis vim naturamque nos accepimus. Qua quidem re, quoad fieri potuit, plane explicata, neque etiam

præpostere visum est, rationem quamdam, atque viam indagare, qua hoc sane bonum assequeremur. Vera igitur, et solida virginitas cum nullis peccatorum sordibus obsolescat, ea ad hanc ipsam indagationem inventa est valde accommodata. Quamobrem quæcunque hac oratione exposita sunt, etsi alio spectare videntur, omnia tamen ad hanc virginalem laudem plane referuntur. Singula enim hujus vitæ præcepta atque instituta, quæ diligenter sunt et accurate exculta ab iis, qui sanctæ vitæ hujus participes sunt, nimiam verborum copiam effugiens, hæc percurrit oratio: ac generatim per communia præcepta adhortatione producta, res singulas ita quodam modo comprehendit, ut neque res ullas necessarias prætereat, neque extra modum vagetur. Cum autem in more atque hominum consuetudine illud positum sit, ut omnes iis potissimum sese studiis dent, quorum laude viros illustres exstitisse viderint, necessario qui cœlibatus gloria floruerunt, eos pie commemoravimus. Et quoniam neque rebus narrandis exempla ad virtutis perfectionem tantum quidem momenti habent, quantum certe habet tum vox viva, tum maxime exempla, quæ res salutares gignunt: idcirco jure et merito, hac prope extrema oratione, religiosissimi episcopi, et Patris nostri meminimus, quasi unus omnium maxime possit hæc ipsa quæ quærimus docere. Mentio autem ejus non nominatim facta est, sed ex quibusdam signis oratio ipsa ostendit eum esse, quem nos significamus: ut ne qui postea in hoc sermone versantur, id consilium iis videatur inutile, si, qui in hanc vivendi viam ingrediuntur, se ad juvenes conferre juberentur. At vero hoc solum hi intuendo, nempe qualem esse deceat hujus vitæ moderatorem, deligant eos sibi duces, qui munere ac benignitate Dei instituti sunt, ut honestæ vitæ hujus rationibus præsint: ita enim aut invenient id quod quærunt; aut, quale hoc esse debeat non ignorabunt.

αγγελμάτων προσαγαγὼν τὴν παραίνεσιν, ἐμπεριείληφε τρόπον τινὰ τὰ καθέκαστον· ὡς μήτε τι παριδεῖν τῶν ἀναγκαίων, καὶ τὴν ἀμετρίαν φυλάξασθαι. Ἔθους δὲ πᾶσιν ὄντος, προθυμότερον ἀντιλαμβάνεσθαι παντὸς ἐπιτηδεύματος, εἴ τινας ἐν ἐκείνῳ προευδοκιμήσαντας ἴδοι, ἀναγκαίως καὶ τῶν ἐν ἀγαμίᾳ διαλαμψάντων ἁγίων μνήμην ἐποιησάμεθα. Καὶ ἐπειδὴ μὴ τοσοῦτον τὰ ἐν τοῖς διηγήμασιν ὑποδείγματα δύνανται πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς, ὅσον ἡ ζῶσα φωνὴ, καὶ τὰ ἐνεργούμενα τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα· ἀναγκαίως πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου, τοῦ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου καὶ Πατρὸς ἡμῶν ἐπεμνήσθημεν, ὡς μόνου δυνατῶς ἔχοντος τὰ τοιαῦτα παιδεύειν. Ἡ δὲ μνήμη οὐκ ἐπ' ὀνόματος γέγονεν, ἀλλὰ διά τινων γνωρισμάτων τὸ ἐκεῖνον εἶναι τὸν δηλούμενον ὁ λόγος ἠνίξατο· ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα καθομιλοῦσι τῷ λόγῳ ἀνόνητος ἡ συμβουλὴ εἶναι δόξῃ, τῷ παρελθόντι τὸν βίον προσφοιτᾷν τοὺς νέους ἐγκελεύουσα· ἀλλὰ πρὸς τοῦτο βλέποντες μόνον, οἷον εἶναι προσήκει τὸν τοιούτου βίου καθηγητὴν, ἐκλέγωνται ἑαυτοῖς εἰς ὁδηγίαν τοὺς ἀεὶ παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος εἰς προστασίαν τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας ἀναδεικνυμένοις· ἢ γὰρ εὑρήσουσι τὸν ζητούμενον, ἢ οἷον χρὴ εἶναι οὐκ ἀγνοήσουσιν.

CAP. I.

Omni laude præstantior virginitas.

Augusta illa virginitatis quædam quasi facies, quæ cum in pretio est apud omnes qui de bono sincere judicent, tum iis solis contingit, quibus ad præclarum hoc studium Dei gratia benigne opituletur, vel ex nomine quo compellatur, insignem laudem habet: nam incorruptum, quæ vox in virginitate de multorum consuetudine dicitur, ejus integritatem significat. Itaque ex eo nomine quod tantumdem valeat, intelligere est hujus doni præstantiam: siquidem, cum multa sint quæ cum virtute gerantur, solum hoc incorrupti appellatione ornatum est. Sin autem beneficium hoc Dei Optimi Maximi etiam prædicandum est, sufficiet ad ejus commendationem divinus Apostolus, qui paucis verbis omnem laudum amplificationem obscuret, sanctam atque inculpatam eam appellans, quæ hoc munere ornata sit. Quod si enim augustæ hujus virginitatis ea est perfunctio, ut inculpatus ac sanctus efficiare: eæ autem voces proprie ac primo ad incorrupti Dei gloriam usurpantur: ecquænam major esse potest laus virginitatis, quam ostendi eam iis rebus castorum suorum arcanorum participes quasi deos efficere, ut socii quidam sint gloriæ solius vere sancti atque inculpati Dei, necessitudine cum eo puritate atque integritate contra-

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι κρείττων ἐγκωμίων ἡ παρθενία.

Τὸ σεμνὸν τῆς παρθενίας εἶδος, ὃ πᾶσι μὲν τίμιόν ἐστι τοῖς τὸ καλὸν ἐν καθαρότητι κρίνουσι· παραγίνεται δὲ μόνοις οἷς ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις εὐμενῶς πρὸς τὴν ἀγαθὴν ταύτην ἐπιθυμίαν συναγωνίσηται· αὐτόθι μὲν ἔχει τὸν πρέποντα ἔπαινον, ἀπὸ τῆς προσηγορίας τῆς συνονομαζομένης αὐτῇ. Τὸ γὰρ ἄφθορον κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν πολλῶν ἐπὶ τῆς παρθενίας λεγόμενον, σημαντικόν ἐστι τῆς ἐν αὐτῇ καθαρότητος. Ὥστε διὰ τοῦ ἰσοδυναμοῦντος ὀνόματος ἔστιν ἐπιγνῶναι τὴν ὑπερβολὴν τοῦ τοιούτου χαρίσματος, εἴπερ πολλῶν ὄντων τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτελουμένων, μόνον τοῦτο τῇ ἐπωνυμίᾳ τοῦ ἀφθάρτου τετίμηται. Εἰ δὲ χρὴ καὶ δι' ἐγκωμίων ταύτην τοῦ Μεγάλου Θεοῦ δωρεὰν ἀποσεμνύνειν, ἀρκεῖ πρὸς εὐφημίαν αὐτῆς ὁ θεῖος Ἀπόστολος, δι' ὀλίγων ῥημάτων πᾶσαν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν ἀποκρύψας, ὃς ἁγίαν καὶ ἄμωμον τὴν κεκοσμημένην διὰ τῆς χάριτος ταύτης ὠνόμασεν. Εἰ γὰρ τὸ κατόρθωμα τῆς σεμνῆς ταύτης παρθενίας ἐστὶ, τὸ ἄμωμόν τινα γενέσθαι καὶ ἅγιον· ταῦτα δὲ τὰ ὀνόματα κυρίως καὶ πρώτως εἰς δόξαν παραλαμβάνεται τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ· τίς μείζων ἔπαινος παρθενίας, ἢ τὸ ἀποδειχθῆναι διὰ τούτων θεοποιοῦσαν τρόπον τινὰ τοὺς τῶν καθαρῶν αὐτῆς μυστηρίων μετεσχηκότας, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς κοινωνοὺς τῆς δόξης τοῦ μόνου ὡς ἀληθῶς ἁγίου καὶ ἀμώμου Θεοῦ,

διὰ καθαρότητος αὐτῷ καὶ ἀφθαρσίας οἰκειουμένους. Ὅσοι δὲ μακροὺς ἐπαίνους ἐν διεξοδικοῖς κατατείνουσι λόγοις, ὡς διὰ τούτων προσθήσοντές τι τῷ θαύματι τῆς παρθενίας, λελήθασιν ἑαυτοὺς, κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἐναντιούμενοι τῷ ἰδίῳ σκοπῷ· δι' ὧν ἐξαίρουσιν εἰς μέγεθος, ὕποπτον ποιοῦντες διὰ τῶν ἐγκωμίων τὸν ἔπαινον. Ὅσα γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ μεγαλεῖον ἔχει, οἴκοθεν τὸ θαῦμα ἐπάγεται, οὐδὲν τῆς ἐκ τῶν λόγων συνηγορίας δεόμενα· καθάπερ ὁ οὐρανὸς, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοῦ κόσμου θαυμάτων· τοῖς δὲ ταπεινοτέροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀντὶ ὑποβάθρας ὁ λόγος γινόμενος, μεγέθους τινὰ φαντασίαν διὰ τῆς τῶν ἐπαίνων περινοίας προστίθησιν. Ὅθεν πολλάκις τὸ ἐκ τῶν ἐγκωμίων κατασκευαζόμενον θαῦμα, ὡς σεσοφισμένον καθυποπτεύεται ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ἔπαινος δὲ μόνος ἱκανὸς τῆς παρθενίας ἐστὶ, τὸ κρείττονα τῶν ἐπαίνων εἶναι τὴν ἀρετὴν ἀποφήνασθαι, καὶ τῷ βίῳ θαυμάσαι μᾶλλον ἢ τῷ λόγῳ τὴν καθαρότητα· ὁ δὲ ὑπόθεσιν ἐγκωμίων ταύτην ὑπὸ φιλοτιμίας ποιούμενος, ἔοικε τὴν σταγόνα τῶν οἰκείων ἱδρώτων ἀξιόλογον εἰς προσθήκην νομίζειν τῷ ἀπείρῳ πελάγει γενήσεσθαι, εἴγε ἀνθρωπίνῳ λόγῳ δυνατὸν εἶναι τὴν τοσαύτην χάριν ἀποσεμνῦναι πεπίστευκεν. Ἢ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀγνοεῖ, ἢ ὃ ἐπαινεῖ οὐκ ἐπίσταται.

A benda. Quicunque vero longius orationis digressionibus hujus rei latius explicant laudes, quasi ex hoc aliquid admirabili huic virginali studio sint addituri, hi profecto mihi seipsos ignorare videntur, cum suæ sententiæ magnopere ipsi repugnent: quibus enim encomiis se rei magnitudinem amplificare arbitrantur, iisdem suspectam faciunt laudem. Nam quæ natura excellunt, admirationem secum afferunt, neque orationum patrocinio indigent: qualia sunt cœlum, sol, cæteraque id generis, quæ in omni cœlo, et terra aliquid admirabile habent: humilioribus autem studiis oratio pro fundamento proposita aliquam magnitudinis opinionem laudum artificio adjungit. Itaque fit plerumque ut admiratio quæ encomiis comparatur, veluti commentitia ab B hominibus suspecta habeatur. Ergo hæc laus virginitatis egregia est, ut scilicet statuat quis virtutem ipsam omni esse laude præstantiorem, atque ex ipso potius vitæ genere, quam ex aliqua oratione castitatem suspiciat atque admiretur; nam qui in hoc virginitatis laudandæ argumento gloriæ cupiditate adductus versatur, non ab eo plane dissimilis est qui aliquam sudoris sui stillam, quam is magni faciat, immenso mari putet fore additamentum, si modo hominum sermone crediderit tantum munus posse illustrari atque ornari. Aut enim is suarum virium ignarus est, aut id quod laudat non intelligit.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι ἴδιον τῆς θείας τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως κατόρθωμά ἐστιν ἡ παρθενία.

Συνέσεως γὰρ ἡμῖν χρεία πολλῆς, δι' ἧς ἔστι γνῶναι τὴν ὑπερβολὴν τῆς χάριτος ταύτης, ἥτις συνεπινοεῖται μὲν τῷ ἀφθάρτῳ Πατρί· ὃ δὴ καὶ παράδοξον, ἐν Πατρὶ παρθενίαν εὑρίσκεσθαι, τῷ τε Υἱὸν ἔχοντι, καὶ δίχα πάθους γεννήσαντι· τῷ δὲ Μονογενεῖ Θεῷ τῷ τῆς ἀφθαρσίας χορηγῷ συγκαταλαμβάνεται, ὁμοῦ τῷ καθαρῷ καὶ ἀπαθεῖ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ συνεκλάμψασα. Πάλιν τὸ ἴσον παράδοξον, Υἱὸς διὰ παρθενίας νοούμενος. Ἐνθεωρεῖται δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φυσικῇ καὶ ἀφθάρτῳ καθαρότητι. Τὸ γὰρ καθαρὸν καὶ ἄφθαρτον ὀνομάσας, ἄλλῳ ὀνόματι τὴν παρθενίαν ἐσήμανας. Πάσῃ δὲ τῇ ὑπερκοσμίῳ φύσει συμπολιτεύεται, διὰ τῆς ἀπαθείας συμπαροῦσα ταῖς ὑπερεχούσαις δυνάμεσιν, οὔτε τινὸς τῶν θείων χωριζομένη, καὶ οὐδενὸς τῶν ἐναντίων προσαπτομένη. Πάντα γὰρ ὅσα καὶ φύσει [καὶ] προαιρέσει πρὸς ἀρετὴν νένευκεν, τῷ καθαρῷ πάντως ἐνωραΐζεται τῆς ἀφθαρσίας· καὶ ὅσα πάντα εἰς τὴν ἐναντίαν ἀποκέκριται τάξιν, τῇ ἀποπτώσει τῆς καθαρότητος τοιαῦτά ἐστι καὶ ὀνομάζεται. Τίς οὖν ἐξαρκέσει δύναμις λόγων τῇ τοσαύτῃ χάριτι παρισωθῆναι; Ἢ πῶς οὐ φοβεῖσθαι χρὴ, μὴ διὰ τῆς τῶν ἐπαίνων σπουδῆς λυμήνηταί τις τὸ μεγαλεῖον τοῦ ἀξιώματος, ἐλάττω τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν τῆς προειλημμένης τοῖς ἀκροαταῖς ἐμποιήσας; Οὐκοῦν καλῶς ἔχει, τοὺς μὲν ἐγκωμιαστικοὺς λόγους ἐπὶ ταύτης ἐᾷν, ὡς ἀμήχανον ταῖς ὑπερβολαῖς τῆς ὑποθέσεως συνεπᾶραι τὸν λόγον· ὡς καὶ ἔστι δυνατὸν ἀεὶ μεμνῆσθαι τοῦ θείου χαρίσματος, καὶ ἐπὶ

CAPUT II.

Divinæ et incorporeæ naturæ proprium, et perfectum virginitatis officium.

C Intelligentia non parva egemus, ut cognitionem capere possimus hujus excellentis gratiæ, quæ cum incorrupto patre comprehenditur. Res admirabilis est, atque inusitata, ut virginitas in Patre inveniatur, qui et Filium habet, et Filium absque affectu genuit. Cum unigenito autem Deo, qui omnis pudicitiæ, et incorruptæ virginitatis auctor est, simul cognoscitur, cum in ejus pudica, atque incorrupta generatione pariter eluxerit. Rursusque mirum æque est Filium in virginitate comprehendi. Eademque ratione in Spiritus sancti naturali atque incorrupta puritate spectantur. Cum enim purum nominas, atque incorruptum, virginitatem alio nomine signi-D ficas: quæ in universa denique cœlesti natura simul versatur, quia cum ab affectibus vacua sit, sublimibus illis potestatibus inhæret. Neque vero, etsi a nullis rebus divinis sejuncta est virginitas, contrariis tamen est rebus adjuncta. Cuncta enim, quæ et natura et consilio ad virtutem propensa sunt, omnino incorruptæ virginitatis, pudicitiæque splendore decorantur; quæ vero in contrariam virtutis partem proclivia feruntur, castitatis lapsu ea talia et sunt, et nominantur. Quamobrem quæ tanta erit dicendi facultas et copia, quæ tam magni muneris dignitatem laudibus æquare possit? Quove pacto non pertimescendum, ut ne studio laudum quis dignitatis amplitudinem lædat, si minorem iis, qui audiunt, quam ipsi antea conceperant, opinio-

nem in laudando afferat? Præclare itaque agitur, si quæ in alicujus rei laudibus versantur orationes, in hac prætereantur: quasi difficile sit orationis vim et copiam comparare, quæ gravissimo huic argumento respondeat: quemadmodum contra illud facile est, divinum hoc munus perpetua memoria colere, atque id bonum in ore semper habere, quod incorporeæ divinæque naturæ proprium quidem ac præcipuum est; Dei tamen benignitate iis etiam, qui e carne et sanguine effecti hujus vitæ usura fruuntur, datum et tributum est, ut virginitas quasi manum munditiæ participationem porrigens, hominum naturam vitiosa affectione abjectam rursus erigat, et ad cœlestium contemplationem perducat. Ob eam enim causam mihi Dominus noster Jesus Christus, a quo veluti fonte quodam omnis castimonia manat, non nuptiarum via quæsita, in hanc vitam ingressus videtur, ut ex eo modo, quo carnem humanam assumpsit, admirabile hoc, et magnum plane mysterium patefieret: quoniam, quæ Dei adventum demonstraret, sola castitas idonea est: quam aliter perfecte omnino præstare nemo potest, nisi qui ab omni carnis affectu se etiam atque etiam totum averterit. Quod enim in Mariæ Virginis inviolatæ corpore effectum est, perfecta Christi divinitate, quæ in ipsa Virgine eluxerat: hoc ipsum in omni animo contingit, qui sit castitate ornatus, rationemque ducem in virginali vita sequatur. Quoniam non amplius, ut corporis humani formam habitumque induat, venturus est Dominus; non enim etiam novimus, inquit, secundum carnem Christum; sed in spiritu veniet, et Patrem secum ducet, ut quodam loco testatur Evangelium. Quoniam igitur tanta vis virginitatis est, ut et in cœlis apud spirituum Patrem maneat, et cum cœlestibus illis mentibus una exsultet, et salutem humanam attingat; cumque Deum ipsum sua vi ad humanæ vitæ communionem ducat, hominemque rursus ad cœlestium rerum cupiditatem excitet; atque adeo hominum cum Deo familiaritatis vinculum quoddam hæc cum sit; et ea, quæ vicissim natura valde distant, ipsa concilians in consensum concordiamque redigat: quæ dicendi vis inveniri posset, quæ mirabilis hujus rei magnitudinem assequatur? Sed quia absurdum plane est mutarum rerum, et earum, quæ sensu carent, similem se esse videri, e duobusque alterum est, ut aut quis virginales laudes non agnovisse videatur, aut ad harum cognitionem non commotum se neque affectum ostenderit: nos hoc ipso de genere toto pauca quædam commemorare proposuimus, quoniam illius, qui nobis præcepit, imperio omnibus in rebus parendum erat. Neque vero magnificam verborum ostentationem quis a nobis requirat: quandoquidem etiam si nos expeteremus hoc fortasse nobis, id orationis genus negligentibus, præstare non liceret. Sin autem facultas nobis hujus ostentationis, quæ generatim minus expedit, inesset, in concionum genere eam approbari, hoc nos antiquius habuimus. Nam qui ratione præditus est, ei potissimum quærendum esse arbitror, non quibus rebus maximam præter cæteros admirationem sui excitaverit, sed quibus cum sibi, tum cæteris adjumentum sit allaturus.

A γλώττης ἔχειν τὸ ἀγαθὸν, ὅπερ ἴδιον μὲν τῆς ἀσωμάτου φύσεώς ἐστι καὶ ἐξαίρετον· ὑπὸ φιλανθρωπίας δὲ Θεοῦ, καὶ τοῖς διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος λαχοῦσι τὴν ζωὴν ἐχαρίσθη, ἵνα καταβληθεῖσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπὸ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ὥσπερ τινὰ χεῖρα τὴν τῆς καθαρότητος μετουσίαν ὀρέξασα, πάλιν ὀρθώσῃ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν χειραγωγήσῃ. Διὰ τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τὴν πηγὴν τῆς ἀφθαρσίας, αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, μὴ διὰ γάμου εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα ἐνδείξηται διὰ τοῦ τρόπου τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον, ὅτι Θεοῦ παρουσίαν καὶ εἴσοδον μόνη καθαρότης ἱκανὴ ἐστι δέξασθαι· ἣν ἄλλως οὐκ ἔστι πρὸς ἀκρίβειαν πᾶσαν κατορθωθῆναι, εἰ μὴ παντελῶς τις ἑαυτὸν τῶν σαρκικῶν παθημάτων ἀλλοτριώσειεν. Ὅπερ γὰρ ἐν B τῇ ἀμιάντῳ Μαρίᾳ γέγονε σωματικῶς, τοῦ πληρώματος τῆς θεότητος ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς Παρθένου ἐκλάμψαντος· τοῦτο καὶ ἐπὶ πάσης ψυχῆς κατὰ λόγον παρθενευούσης γίνεται. Οὐκέτι σωματικὴν ποιουμένου τοῦ Κυρίου τὴν παρουσίαν· οὐ γὰρ γινώσκομεν ἔτι, φησὶ, κατὰ σάρκα Χριστόν· ἀλλὰ πνευματικῶς εἰσοικιζομένου, καὶ τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ συνεισάγοντος, καθώς φησί που τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἐστὶ τῆς παρθενίας ἡ δύναμις, ὡς καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς παρὰ τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων μένειν, καὶ μετὰ τῶν ὑπερκοσμίων χορεύειν δυνάμεων, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐφάπτεσθαι· τὸν μὲν Θεὸν δι' ἑαυτῆς πρὸς τὴν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου κοινωνίαν κατάγουσα, τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῇ πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίαν πτεροῦσα, καὶ οἱονεὶ σύνδεσμός C τις γινομένη τῆς ἀνθρωπίνης πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειώσεως, τὰ τοσοῦτον ἀλλήλοις ἀφεστῶτα τῇ φύσει, τῇ παρ' ἑαυτῆς μεσιτείᾳ εἰς συμφωνίαν ἀνάγουσα, τίς ἂν εὑρεθείη δύναμις λόγων συνανιοῦσα τῷ θαύματι; Ἀλλ' ἐπειδὴ ἄτοπον παντελῶς ἀφώνοις ἢ ἀναισθήτοις ὅμοιον φαίνεσθαι, καὶ τῶν δύο τὸ ἕτερον, ἢ μὴ ἐπεγνωκέναι δοκεῖν τὰ τῆς παρθενίας καλὰ, ἢ ἄπληκτον καὶ ἀκίνητον πρὸς τὴν τῶν καλῶν αἴσθησιν ἐπιδειχθῆναι· βραχέα τινὰ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, διὰ τὸ δεῖν ἐπὶ πᾶσι πείθεσθαι τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἐπιτάξαντος ἡμῖν, προεθυμήθημεν. Μηδεὶς δὲ τοὺς κομπωδεστέρους παρ' ἡμῶν ἐπιζητείτω τῶν λόγων· ἔστι μὲν γὰρ οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ἴσως δυνατὸν τὸ τοιοῦτον, ἀμελετήτοις οὖσι τῆς τοιαύτης λέξεως. Εἰ δὲ καὶ παρῆν D τοῦ κομπάζειν ἡ δύναμις, οὐκ ἂν τοῦ κοινῇ λυσιτελοῦντος τὸ ἐν ὀλίγοις εὐδοκιμῆσαι προετιμήσαμεν. Ζητεῖν γὰρ ἐξ ἁπάντων οἶμαι δεῖν τόν γε νοῦν ἔχοντα, οὐχ ἐξ ὧν ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς θαυμασθήσεται, ἀλλ' ἐξ ὧν ἂν καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς λοιποὺς ὠφελήσειεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Μνήμη τῶν ἐκ τοῦ γάμου δυσχερῶν, καὶ ἔνδειξις τοῦ τὸν γεγραφότα τὸν λόγον μὴ ἄγαμον εἶναι.

A Εἴθε πως οἷόν τε ἦν κἀμοί τι γενέσθαι πλέον ἐκ τῆς τοιαύτης σπουδῆς· ὡς μετὰ πλείονος ἂν τῆς προθυμίας τὸν περὶ τούτων πόνον ἀνεστησάμην, εἴπερ κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μετασχεῖν τῶν ἐκ τοῦ ἀρότρου καὶ ἀλοητοῦ γεννημάτων, ἐφιλοπόνουν τὸν λόγον. Νυνὶ δὲ τρόπον τινὰ ματαία καὶ ἀνόνητος ἡ γνῶσις ἐμοὶ τῶν τῆς παρθενίας καλῶν, ὡς τῷ βοῒ τὰ γεννήματα, τῷ μετὰ κημῶν ἐπιστρεφομένῳ τὴν ἅλωνα· ἢ ὡς τῷ διψῶντι τὸ ἀποῤῥέον τῶν κρημνῶν ὕδωρ, ὅταν ἀνέφικτον ᾖ. Μακάριοι δὲ οἷς ἐν ἐξουσίᾳ τῶν βελτιόνων ἐστὶν ἡ αἵρεσις, καὶ B οὐκ ἀπετειχίσθησαν τῷ κοινῷ προληφθέντες βίῳ, καθάπερ ἡμεῖς οἷόν τινι χάσματι πρὸς τὸ τῆς παρθενίας καύχημα διειργόμεθα, πρὸς ἣν οὐκ ἔστιν ἐπανελθεῖν ἔτι τὸν ἅπαξ τῷ κοσμικῷ βίῳ τὸ ἴχνος ἐναπερείσαντα. Διὰ τοῦτο θεαταὶ μόνον τῶν ἀλλοτρίων ἐσμὲν καλῶν ἡμεῖς, καὶ μάρτυρες τῆς ἑκατέρων μακαριότητος· κἂν τι δεξιὸν περὶ παρθενίας νοήσωμεν, ταὐτὸν πάσχομεν τοῖς ὀψοποιοῖς τε καὶ ὑπηρέταις, οἳ τὴν ἐπιτραπέζιον τῶν πλουσίων τρυφὴν ἄλλοις ἡδύνουσιν, οὐδενὸς αὐτοὶ τῶν παρεσκευασμένων μετέχοντες· ὡς μακάριόν γε ἂν ἦν, εἰ μὴ οὕτως εἶχε, μηδὲ τῇ ὑστεροβουλίᾳ τὸ καλὸν ἐγνωρίσαμεν. Νυνὶ δὲ ζηλωτοὶ μὲν ὄντως, καὶ πάσης εὐχῆς καὶ ἐπιθυμίας ἐπέκεινα πράττοντες, οἷς ἡ δύναμις τῶν ἀπο- C λαύσεων τῶν ἀγαθῶν τούτων οὐκ ἀποκέκλεισται. Ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ τῇ πολιτείᾳ * τοῦ πλούτου τὴν ἑαυτῶν παραθεωροῦντες πενίαν, πλεῖον ἀνιῶνται τοῖς παροῦσι καὶ δυσχεραίνουσι· τὸν αὐτὸν τρόπον ὅσῳ πλέον τὸν τῆς παρθενίας πλοῦτον ἐπιγινώσκομεν, τοσούτῳ μᾶλλον οἰκτείρομεν τὸν ἄλλον βίον, διὰ τῆς τῶν βελτιόνων παρεξετάσεως, οἷον καὶ ὅσον πτωχεύει καταμανθάνοντες. Οὐ λέγω μόνον ὅσα ὕστερον τοῖς κατ' ἀρετὴν βεβιωκόσιν ἀπόκειται, ἀλλὰ καὶ ὅσα τῆς παρούσης ἐστὶ ζωῆς. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐξετάζειν ἐθέλοι τοῦ βίου τούτου τὸ πρὸς τὴν παρθενίαν διάφορον, τοσαύτην εὑρήσει τὴν διαφορὰν, ὅση σχεδὸν πρὸς τὰ οὐράνια τῶν ἐπιγείων ἐστίν· ἔξεστι δὲ γνῶναι τὴν τοῦ λόγου ἀλήθειαν, αὐτὰ διασκεψαμένους τὰ πράγματα. Πόθεν δέ τις ἀρξάμενος ἐπαξίας ἂν τὸν D βαρὺν τοῦτον ἐκτραγῳδήσειεν; Ἢ πῶς ἄν τις τὰ κοινὰ τοῦ βίου ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι κακὰ, ἃ πάντες μὲν οἱ ἄνθρωποι διὰ τῆς πείρας γινώσκουσιν, οὐκ οἶδα δὲ ὅπως ἐν αὐτοῖς τοῖς εἰδόσιν αὐτὰ λανθάνειν ἡ φύσις ἐμηχανήσατο, ἑκουσίως τῶν ἀνθρώπων ἐν οἷς εἰσιν ἀγνοούντων; Βούλει ἀπὸ τῶν ἡδίστων ἀρξώμεθα; Οὐκοῦν τὸ κεφάλαιον τῶν ἐν τῷ γάμῳ σπουδαζομένων τὸ κεχαρισμένης ἐπιτυχεῖν ἐστι συμβιώσεως. Καὶ δὴ ταῦθ' οὕτως ἐχέτω, καὶ διὰ πάντων μακαριστὸς ὑπογεγράφθω ὁ γάμος· γένος εὐδόκιμον, πλοῦτος ἀρκῶν, ἡλικία συμβαίνουσα, τῆς ὥρας αὐτὸ τὸ ἄνθος, φίλτρον πολὺ, καὶ οἷόν ἐστιν ἐν ἑκατέρῳ ὑπὲρ τοῦ ἄλλου ὑπονοεῖσθαι· γλυκεῖα ἐκείνη φιλονεικία τὸ ἑαυτὸν βούλεσθαι νικᾷν ἐν τῇ ἀγάπῃ ἑκά-

CAPUT III.

Commemoratio difficultatum, ac molestiarum, quæ e nuptiis exsistunt: qua in re demonstratur item is, qui orationem hanc conscripsit, cælebs non fuisse.

Utinam aliquo modo fieri posset, ut ex hoc studio mihi quoque aliquid amplius contingeret, quo propensiore animi voluntate, ego in hoc studii genere laborem posuissem: quoniam si ea spe ducerer, ut, quemadmodum litteris proditum est, frugum quæ ex aratione triturave percipiuntur, partem* ego quoque aliquam ferrem; accurate sane in hac oratione elaborassem. Nunc vero mihi virginalium laudum cognitio quodam modo inanis est ac minime fructuosa, quales solent esse terræ fruges bovi, qui ore frenis impedito ad aream convertitur: id quod accidit item ei qui aquam sitit e præruptis saxis defluentem, neque eam capere potest. Præclare quidem cum iis agitur, quibus integrum et liberum est meliora deligere: quippe cum communi se vitæ dederint, quasi vallo aliquo circumsepti non tenentur: quemadmodum nos, qui veluti quodam terrarum hiatu prohibemur, quominus ad hanc virginalem gloriam accedamus, quam attingere illis amplius non licet, qui in humanæ vitæ curriculo vestigium semel impresserint. Quare nos alienarum laudum spectatores, beatæque aliorum vitæ testes, licet magnum aliquid, et præclarum de virginitate cogitemus: tamen idem nobis contingit, quod conditoribus administrisque convivii usu venire solet, qui conquisitissimis cibis ad aliorum voluptatem divitum mensas condiunt; ipsi vero earum rerum, quæ apparatæ sunt, nullam omnino partem habent: quam beati essemus, nisi res ita se haberet, neque nos præpostero consilio seroque malum cognosceremus. Certe hujusce laudis hi æmulationem revera profitentur, ac plus sane, quam cupiunt et optant, illi quidem agunt, quibus ad bona hæc perfruenda non est obstructus aditus. Nos vero jam in ea porro conditione sumus in qua ii, qui divitiarum, atque opum amplitudine suam cum ipsi contemplentur paupertatem, majores ex rerum suarum statu sibi struunt sollicitudines, vehementiusque torquentur: ita nos quo magis virginitatis divitias cognoscimus, eo gravius, rebus melioribus indagatis, aliud vitæ genus lugemus; cum animadvertamus quibus quantisve bonis careat, neque iis solum, quæ illos manent, qui honeste casteque vixerunt, sed illis etiam quæ hujus vitæ propria sunt. Si quis enim diligenter exquirere velit, quæ sit hujus a virginali vita dissimilitudo, tantam profecto inveniet, quanta ferme est terrenarum rerum a cœlestibus: hujusque orationis veritatem cognitam, exploratamque ii habere possunt, qui res ipsas ratione animoque lustraverint. Unde igitur quis initium faciendo, acerbam hanc vitam tragice satis deplo-

raret? Aut quomodo hæc communia vitæ incommoda ob oculos poneret, cum ex usu satis hæc ipsa omnes intelligant? Ac nescio quomodo natura effecit, ut hæc ipsa ignota sint iis, qui ea perspiciunt, cum homines, in quibus hæ res insunt, ultro ignorent. Sed lubetne ut a rebus jucundissimis exordiamur? Igitur rerum omnium quas in nuptiis homines expetunt, caput illud est, ut convictum, vitæque societatem jucundissimam assequantur. Atque hæc quidem ita se habeant, nuptiæque omni ex parte quam beatissimæ describantur: generis nobilitas, divitiarum satis, apta utriusque ætas, pulchritudinis flos, charitas summa, et quanta maxima cogitari potest utriusque erga alterum: dulcis illa contentio, cum alter alterum in amore studet vincere. Accedant ad hæc gloria, opes, potentia, splendor, et omne denique, quod addi lubet. Attamen tu velim videas ægritudinem quamdam, quæ sensim hominem conficit, unaque necessario iis rebus inest, quæ in bonis numeratæ sunt.

A τερον. Προσέστω τούτοις δόξα καὶ δυναστεία καὶ περιφάνεια, καὶ πᾶν ὅ τι βούλει. Ἀλλ' ὅρα καὶ τὴν τοῖς ἀπηριθμημένοις χρηστοῖς ἀναγκαίως συμπαροῦσαν καὶ ὑποσμύχουσαν λύπην.

Præterea invidiam, quæ concitari in eos solet, qui gloriæ assecuti sunt splendorem, neque commemoro, quam facile hominum insidiis illud expositum sit, cum quis in vita rebus secundis uti videtur, quamve paratus sit omnis, cui bonorum æquatio non contingit, naturale quoddam odium habere in eum, qui plus adeptus est: atque propterea iis, qui optima animi constitutione esse videntur, propter suspicionem quamdam molestiarum plus vita hæc, quam voluptatum affert. Missa hæc facio, quasi contra eos omnis languescat invidia. At non facile invenire quempiam licet, in quo hæc duo simul convenerint, ut secundioribus, quam multi, rebus utatur, et invidiam declinet Sed tamen faciamus esse ut ab his omnibus, si videtur, vacua sit, et libera hominum vita; videamusque an fieri possit, ut qui hoc secundo rerum cursu utuntur, tranquillo rectoque animi statu sint. Quid igitur erit, inquies, quod molestiam afferat, nisi florentissimos homines attigerit invidia? Hoc ipsum dixerim, cum illorum vita omnibus circumfluit bonis, quod est doloris incitamentum. Nam quam diu homo res mortalis est, et caduca; sepulcraque eorum, a quibus ortus est intuetur; si paululum modo rationis est particeps, in dolore est, qui cum hac vita conjunctus separari et avelli non potest. Nam assidua, quotidianaque mortis exspectatio nullis certis, neque definitis signis cognita, sed propter incertos casus semper, veluti præsens, perterrefaciens, hanc vitæ jucunditatem perpetuo turbat, atque rerum, quæ sperantur, metu lætitias omnes pervertit. Si enim fieri posset, ut ante periculum rerum, quas postea quis est expertus, disceret; aut aliqua alia conjectura is, qui in hac vita versatur, res perspicere posset, quantus profecto fieret illorum concursus, qui ad virginitatem a nuptiis confugerent? Quanta cautio provisioque animi adhiberetur, ut inexplicabilibus iis laqueis nunquam se irretissent, quorum difficiles nodos non potest alius accurate cognoscere, nisi qui retibus ipsis illaqueatus tenetur? Cerneres enim, si hoc tamen sine periculo liceret, multam rerum inter se dissimilium perturbationem, risum luctu admistum, mœrorem cum lætitia confusum, semperque iis, qui nati sunt, propter spes, quas sibi proponunt, mortem impen-

Οὐ λέγω τὸν τοῖς εὐδοκιμοῦσιν ἐπιφυόμενον φθόνον, καὶ τὸ, πρόχειρον εἶναι πρὸς ἐπιβουλὴν τῶν ἀνθρώ-
B πων τὸ δοκοῦν εὐημερεῖν ἐν τῷ βίῳ, καὶ ὅτι πᾶς ὁ μὴ ἰσομοιρῶν ἐν τῷ κρείττονι, φυσικόν τι πρὸς τὸν ὑπερέχοντα τὸ μῖσος ἔχει· καὶ διὰ τοῦτο δι' ὑποψίας τοῖς δοκοῦσιν εὐθυμεῖν ὁ βίος ἐστὶν, πλείω τῶν ἡδέων τὰ λυπηρὰ παρεχόμενος. Παρίημι ταῦτα, ὡς καὶ τοῦ φθόνου κατ' ἐκείνων ἀργοῦντος. Καίτοι γε οὐ ῥᾴδιόν ἐστιν εὑρεῖν ὅτῳ τὰ δύο κατὰ ταὐτὸν συνηνέχθη, καὶ ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς εὐδαιμονεῖν, καὶ διαφεύγειν τὸν φθόνον. Πλὴν ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων ἐλευθέραν αὐτῶν τὴν ζωὴν, εἰ δοκεῖ, ὑποθώμεθα. Καὶ ἴδωμεν εἰ δυνατόν ἐστιν εὐθυμεῖν τοὺς ἐν τοιαύτῃ διάγοντας εὐημερίᾳ. Τί οὖν ἔσται τὸ λυποῦν, ἐρεῖς, εἰ μηδὲ ὁ φθόνος τῶν εὐδαιμονούντων καθάψεται; Τοῦτο αὐτό φημι τὸ διὰ πάντων αὐτοῖς τὸν βίον καταγλυκαίνεσθαι, τοῦτό ἐστι τὸ τῆς λύπης ὑπ-
C έκκαυμα. Ἕως γὰρ ἄνθρωποι ὦσι, τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ ἐπίκηρον πρᾶγμα, καὶ τοὺς τάφους τῶν ἀφ' ὧν γεγόνασι βλέπωσιν, ἀχώριστον ἔχουσι καὶ συνεζευγμένην τῇ ζωῇ τὴν λύπην, εἰ καὶ μικρὸν μετέχοιεν τοῦ λογίζεσθαι. Ἡ γὰρ διηνεκὴς τοῦ θανάτου προσδοκία, οὐκ ἐπὶ ῥητοῖς τισι σημείοις ἐπιγινωσκομένη, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδηλίαν τοῦ μέλλοντος, πάντοτε ὡς ἐνεστηκυῖα φοβοῦσα, τὴν ἀεὶ παροῦσαν εὐφροσύνην συγχεῖ, τῷ φόβῳ τῶν ἐλπιζομένων τὰς εὐθυμίας ἐπιταράσσουσα. Εἰ γὰρ ἦν δυνατὸν πρὸ τῆς πείρας τὰ τῶν πεπειραμένων μαθεῖν, εἰ γὰρ ἐξῆν δι' ἄλλης τινὸς ἐπινοίας ἐντὸς τοῦ βίου γενόμενον, ἐποπτεῦσαι τὰ πράγματα· πόσος ἂν ἦν ὁ δρόμος τῶν αὐτομολούντων πρὸς τὴν παρθενίαν ἀπὸ τοῦ γάμου! πόση φυ-
D λακὴ καὶ προμήθεια τοῦ μήποτε ἀφύκτοις πάγαις ἐγκρατηθῆναι, ὧν τὴν δυσκολίαν οὐκ ἔστιν ἄλλως δι' ἀκριβείας μαθεῖν, μὴ ἐντὸς τῶν ἀρκύων γενόμενον! Εἶδες γὰρ ἂν, εἴπερ ἰδεῖν ἀκινδύνως ἐξῆν, πολλὴν τῶν ἐναντίων τὴν σύγχυσιν, γέλωτα δακρύοις ἐμπεφυρμένον, καὶ λύπην εὐφροσύναις συμμεμιγμένην, πανταχοῦ τοῖς γινομένοις συμπαρόντα διὰ τῶν ἐλπίδων τὸν θάνατον, καὶ ἑκάστου τῶν καθ' ἡδονὴν ἐφαπτόμενον. Ὅταν ἴδῃ ὁ νυμφίος τὸ ἀγαπώμενον πρόσωπον, εὐθὺς πάντως καὶ ὁ φόβος τοῦ χωρισμοῦ συνεισέρχεται· κἂν ἀκούσῃ τῆς ἡδίστης φωνῆς, καὶ τὸ μὴ ἀκούσεσθαί ποτε ἐννοήσει· καὶ ὅταν εὐφρανθῇ τῇ θεωρίᾳ τοῦ κάλλους, τότε μάλιστα φρίττει τὴν προσδοκίαν τοῦ πένθους· ἐὰν τὰ τίμια τῇ νεότητι, καὶ ὅσα παρὰ τῶν ἀνοήτων σπουδάζεται κατανοήσῃ·

οἷον ὀφθαλμὸν τοῖς βλεφάροις λάμποντα, καὶ ὀφρὺν περικεχυμένην τῷ ὄμματι, καὶ παρειὰν ἐν ἡδεῖ καὶ γλαφυρῷ μειδιάματι, καὶ χεῖλος ἐπηνθισμένον τῷ φυσικῷ ἐρυθήματι, κόμην τε χρυσομιγῆ καὶ βαθεῖαν τῷ ποικίλῳ τῆς ἐμπλοκῆς τῇ κεφαλῇ περιστίλβουσαν, καὶ πᾶσαν τὴν πρόσκαιρον ἀγλαΐαν ἐκείνην, τότε πάντως, κἂν μικρὸν αὐτῷ προσῇ τοῦ λογίζεσθαι, κἀκεῖνο τῇ ψυχῇ ἐννοεῖ, ὅτι τοῦτο τὸ κάλλος οἰχήσεταί ποτε διαῤῥυὲν, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιστήσεται, ὀστέα βδελυρά τε καὶ εἰδεχθῆ ἀντὶ τοῦ νῦν φαινομένου γενόμενον, οὐδὲν ἴχνος, οὐδὲν μνημόσυνον, οὐδὲν λείψανον τοῦ παρόντος ἄνθους ἐπιφερόμενον.

A dere, ac singula quæ in voluptate posita sunt attingere. Sponsus honestam faciem, et amabilem cum cernit, continuo eum metus invadit, ne a se disjungatur; cum suavissimam vocem auribus percipiet, ei in mentem statim veniet, a se nunquam amplius auditum iri; formoso et liberali aspectu cum delectatus est, tum luctus exspectationem horret: ac denique quæ adolescentes in pretio et in honore habent, quæve insani expetunt, si ea intuebitur, verbi causa, oculum palpebrarum venustate insignem, supercilium oculi decore circumfusum, genas forma et lepore eleganti affluentes, labrum naturali rubore suffusum, comam auro intextam, capitis verticem variis coloribus gemmisque refulgentem, et omnem illum denique venustatis splendorem qui ad tempus manet: tum omnino, si vel paululum rationis in eo sit, illud simul mente intuetur, omnem illam venustatem aliquando prorsus interituram esse, ad ossa deformia, turpia ac fœda redactam, amissa pristina specie, nullum autem vestigium, nullum monumentum, nullas hujus floris reliquias afferentem.

Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοοῖτο, ἆρα ἐν εὐφροσύνῃ βιώσεται; ἆρα πιστεύσει τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρηστοῖς, ὡς ἀεὶ παραμένουσιν; Ἢ δῆλον ἐκ τούτων, ὅτι καθάπερ ἐν ταῖς τῶν ὀνείρων ἀπάταις ἀμηχανήσει, καὶ ἀπίστως πρὸς τὸν βίον ἕξει, ὡς ἀλλοτρίοις προσέχων τοῖς φαινομένοις. Συνιεῖς πάντως, εἴπερ ἔχεις τινὰ τῶν ὄντων ἐπίσκεψιν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων, ὡς ἔστι φαίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἀπατηλὰς φαντασίας, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἡμῖν προδείκνυσι, διαπαίζων τοὺς ἐλπίσι πρὸς αὐτὸν κεχηνότας· καὶ διὰ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης συγκαλύπτων αὐτὸς ἑαυτὸν, ἕως ἂν ἀθρόως ἐν ταῖς μεταβολαῖς ἐλεγχθείη ἄλλο τι ὢν παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα, τὴν διὰ τῆς ἀπάτης τοῖς ἀνοήτοις ἐγγινομένην. Ποίας οὖν ἡδονῆς ἄξια τῷ ταῦτα λογιζομένῳ φανεῖται τὰ ἡδέα τοῦ βίου; Πότε αἰσθήσεται κατὰ ἀλήθειαν ὁ ταῦτα φρονῶν, καὶ τοῖς δοκοῦσιν αὐτῷ παρεῖναι χρηστοῖς εὐφρανθήσεται; Οὐκ ἀεὶ τῷ φόβῳ τῆς μεταβολῆς ταραττόμενος, ἀνεπαίσθητον ἔχει τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν; Ἐῶ σημεῖα, καὶ ὀνείρους, καὶ κληδόνας, καὶ τοὺς τοιούτους λήρους, πάντα ὑπὸ ματαίας συνηθείας παρατηρούμενα, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ὑποπτευόμενα. Ἀλλὰ καιρὸς ὠδίνων τὴν παῖδα καταλαμβάνει· καὶ οὐχὶ παιδὸς γένεσις, ἀλλὰ θανάτου παρουσία τὸ πρᾶγμα νομίζεται, καὶ θάνατος τῆς κυοφορούσης διὰ τοῦ τόκου ἐλπίζεται· πολλάκις δὲ καὶ τῆς πονηρᾶς ταύτης μαντείας οὐ διεψεύσθησαν, ἀλλὰ πρὶν ἑορτάσαι τὴν γενέθλιον ἑορτὴν, πρίν τινος τῶν κατ' ἐλπίδα ἀγαθῶν ἀπογεύσασθαι, εὐθὺς εἰς θρῆνον τὴν χαρὰν μεθηρμόσαντο. Ἔτι τῷ φίλτρῳ ζέοντες, ἔτι τοῖς πόθοις ἀκμάζοντες, οὔπω τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδίστων λαβόντες τὴν αἴσθησιν, ὥσπερ τινὸς ἐνυπνίου φαντασίᾳ, πάντων εὐθέως τῶν ἐν χερσὶν ἐχωρίσθησαν. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἷα; Πορθεῖται μὲν ὑπὸ τῶν οἰκείων ὡς ὑπὸ πολεμίων ὁ θάλαμος· καλλωπίζεται δὲ ἀντὶ τοῦ θαλάμου διὰ τοῦ τάφου ὁ θάνατος· ἀνακλήσεις ἐπὶ τούτων ἀνόνητοι, καὶ μάταιοι χειρῶν κρότοι· ἀναμνήσεις τοῦ προτέρου βίου, κατάραι κατὰ τῶν συμβουλευσάντων τὸν γάμον, μέμψεις κατὰ τῶν μὴ κωλυσάντων φίλων· ἐν αἰτίᾳ πολλῇ οἱ γονεῖς, ἄν τε περιόντες τύχωσιν, ἄν τε καὶ μή· ἀγανάκτησις κατὰ τῆς

B Si igitur hæc, cæteraque hujusmodi secum quis animo reputarit, num jucunde vivet? Num in iis quæ ipse bona possidet fiduciam spemque ponet, quasi illa perpetuo maneant? Nonne ex his exploratum habet, se veluti insomniorum fallaciis incertum fore, nihil in iis, quæ ad hanc vitam pertinent, se fidei habiturum, cum in eas res, quæ videntur esse, tanquam in alienas incumbat? Jam plane intelligis, si rerum, quæ sunt, aliquam rationem tenes, nihil eorum quæ in hac vita speciem aliquam præbent ita, ut est, videri, sed omnia ex opinionis errore diversa sese nobis ostendere; spe eos illudendo, qui illis intenti sunt, occultandoque sese specie quadam eorum quæ videntur, dum evestigio in commutationibus aliquid aliud compertum C sit præter hominum spem, quæ stultis errore quodam innascitur. Ergo qua voluptate ei, qui hæc ratione secum cogitat, digna videntur? Num vitæ jucunditates is vere sentiet, qui hæc intelligit, et iis rebus, quas putat in bonis habere, omnino gaudebit? non vicissitudinis perpetuo metu affectus, gustum, qui ex his rebus capitur, sine sensu voluptatis habebit? Prætereo signa, prodigia, somnia, vaticinationes, cæterasque id generis ineptias: quæ omnia stulta hominum consuetudine observata in pejorem partem conjecturam trahunt. Sed tempus pariendi instat, laborat puella e dolore; neque pueri ortus, sed quia mors tum imminet, hoc negotium putatur: mors enim prægnantis propter incertum partus exitum timetur; eosque sæpe hæc D mala divinatio non fefellit: ante vero quam diem natalem egerint, bonumque ullum, quod in spe esset, degustarint, omne gaudium in mœrorem repente commutarunt. Præterea qui amore flagrant neque dum rerum, quæ in vita jucundissimæ sunt, quasi specie voluptatis aliqua in somnis oblata, sensum ceperunt: hi ab omnibus, quæ in manibus tenent, subito divelluntur. Ad hæc illud etiam, quod eorum cubiculum a domesticis, ut ab hostibus, diripitur: cubiculique loco funeris exsequiæ exornantur: insanæ in his lamentationes ac plangores, inanes manuum percussiones anteactæ vitæ com-

memorationes, diræ detestationes eorum qui nuptias suaserunt: querelæ gravissimæ de amicis, qui non prohibuerunt: in magna culpa parentes, si adsunt, sin minus, stomachatio et deploratio humanæ vitæ, naturæque omnis reprehensio, et contra Dei ipsius providentiam criminationes et accusationes multæ: secum pugnæ, bellum cum iis qui adhortati sunt: nullis aut verbis aut rebus insulsissimis abstinent. Quos enim perturbatio mentis superaverit, et qui præ dolore sæpe mente deseruntur, pejori termino eorum tragœdia sæpe conclusa est, cum dolori resistere minus potuerint.

A ἀνθρωπίνης ζωῆς, κατηγορία πάσης τῆς φύσεως, κατ' αὐτῆς τῆς θείας οἰκονομίας μέμψεις πολλαὶ καὶ ἐγκλήματα, μάχη πρὸς ἑαυτὸν, πόλεμος κατὰ τῶν νουθετούντων· οὐδεὶς τῶν ἀτοπωτάτων ὄκνος, οὔτε ῥημάτων, οὔτε πραγμάτων. Πολλάκις δὲ, οἷς ἂν ὑπερσχῇ τὸ πάθος, καὶ περισσοτέρως καταποθῇ ὁ λογισμὸς ὑπὸ τῆς λύπης, εἰς πικρότερον πέρας ἡ τραγῳδία κατέληξεν, οὐδὲ τοῦ περιλειφθέντος ἐπιβιῶναι τῇ συμφορᾷ δυνηθέντος.

Sed hæc mittamus, ponamus meliora, laborum in pariendo periculum fugit, natus est ei scitus puer, imago ipsa parentum formæ. Vides profecto quanto in bono tibi ex argumento ratione gratificetur oratio. Quid? Estne propterea deplorandi materia imminuta, an non potius adaucta? Nam cum superiores illi formidines sustinent, tum hanc etiam filii causa assumpserunt; metuunt enim, ne quid in educatione rei acerbæ accidat, ne qua communis mala fortuna impendeat, neve fortuitus aliquis casus aut morbum, aut febrim, aut periculum ei aliquod importet. Atque hæc quidem utriusque communia; illa vero, quæ uxoris sunt propria, quis commemoret? ut prætereamus ea quæ in promptu sunt, atque omnibus notissima, veluti prægnantis molestias, pariendi periculum, educationis labores, et quamdam denique cordis ipsius præ amore filii quasi convulsionem. Si vero complurium liberorum mater est, ejus animus in totidem curas distrahitur, quot illi numero sunt, tanquam, quæ illis accidant, ipsius visceribus infixa plane hæreant. Hæc autem, quæ perspecta omnes habent, quis oratione complectatur? Sed quando illa ex divino præcepto non est sui juris, verum ab ejus voluntate, in cujus arbitrio propter nuptias est, omnino pendet: si exiguo tempore est ab eo relicta, quasi capite a se convulso solitudinem ferre non potest, et tanquam vitæ solitudinem, viduitatemque exiguam viri separationem interpretatur, continuo metus efficit, ut in nulla sit rerum exspectatione meliorum. Atque eam ob causam oculus ejus plenus perturbationis ac formidinis in ædium aditum ostiumque conjectus est; aures autem susurrationes obloquentium observant; rerumque terribilium metu perculsum cor ejus disrumpitur: ante vero quam rerum novarum aliquid allatum sit, ostii vel solus concrepitus, sive factus, sive cogitatione comprehensus, quasi malarum rerum nuntius evestigio ejus animum commovit: fortasseque nihil absenti marito adversi accidit, aut metu dignum; sed animi consternatione, nullo accepto nuntio, mentem a jucundis rebus ad contraria convertit. Hæc est felicium hominum vita, non valde scilicet digna: non enim cum virginali libertate comparatur. Atqui multa, quæ graviora sunt, percurrens prætérit oratio. Nam sæpe illa cum adolescentula est, atque in sponsæ splendore elucet, fortasseque adhuc sponsi adventu rubet, et pudens limis aspe-

Ἀλλ' οὐχὶ τοῦτο· ὑποθώμεθα δὲ τὰ βελτίω, ὅτι καὶ διέφυγε τῶν ὠδίνων τὸν κίνδυνον, καὶ γέγονεν αὐτοῖς παῖς, αὐτὸ τῆς ὥρας τῶν γεννησαμένων τὸ ἀπεικόνισμα. Τί οὖν; ἠλαττώθη διὰ τούτων ἡ τοῦ B λυπεῖσθαι ὑπόθεσις; ἢ οὐχὶ καὶ προσθήκας μᾶλλον ἐδέξατο; Τούς τε γὰρ προτέρους ἔχουσι φόβους, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ τέκνου προσέλαβον, μή τι συμβῇ περὶ τὴν ἀνατροφὴν ἀηδές· μή τις πονηρὰ συντυχία· μή τι σύμπτωμα τῶν ἀβουλήτων, ἢ πάθος, ἢ πήρωσιν, ἢ κίνδυνον ἐπαγάγῃ τινά. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφοτέρων κοινά· τὰ δὲ τῆς γαμετῆς ἴδια, τίς ἂν ἐξαριθμήσαιτο; Ἵνα γὰρ ἐάσωμεν τὰ πρόχειρα ταῦτα καὶ πᾶσι γνώριμα, τὸ τῆς κυοφορίας ἄχθος, τὸν ἐν ταῖς ὠδῖσι κίνδυνον, τὸν ὑπὲρ τῆς ἀνατροφῆς πόνον, τὸ τὴν καρδίαν αὐτῆς τῷ τεχθέντι συναποσχίζεσθαι· κἂν πλειόνων γενήσηται μήτηρ, εἰς τοσαῦτα κατατέμνεσθαι αὐτῆς τὴν ψυχὴν, ὅσος ὁ ἀριθμὸς τῶν τέκνων ἐστίν· τὸ τῶν συμβαινόντων ἐκείνοις τὴν αἴσθησιν ἐν τοῖς ἰδίοις σπλάγχνοις δέχεσθαι· καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα γνώ- C ριμα πᾶσιν ὄντα τί ἄν τις λέγοι; Ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸ θεῖον λόγιον, οὐχ ἑαυτῆς ἐστι κυρία, πρὸς δὲ τὸν διὰ τοῦ γάμου κυριεύσαντα τὴν ἀποστροφὴν ἔχει, κἂν πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ μονωθῇ, ὡς τῆς κεφαλῆς διεζευγμένη, οὐ φέρει τὴν μόνωσιν, ἀλλὰ μελέτην τινὰ τῆς ἐν τῇ χηρείᾳ ζωῆς, καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ ἀνδρὸς ἀναχώρησιν οἰωνίζεται. Εὐθὺς ὁ φόβος ἀπόγνωσιν ἐμποιεῖ τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν ὀφθαλμὸς περὶ τὴν εἴσοδον πέπηγε, γέμων ταραχῆς καὶ πτοήσεως· ἡ δὲ ἀκοὴ τοὺς ὑπολαλοῦντας περιεργάζεται· συγκόπτεται δὲ ἡ καρδία μαστιζομένη τῷ φόβῳ, καὶ πρίν τι προσαγγελθῆναι νεώτερον· καὶ μόνον ψόφος πρὸ τῶν θυρῶν ἢ ὑπονοηθεὶς, ἢ γενόμενος, ὥσπερ τις ἄγγελος κακῶν ἐξαίφνης τὴν ψυχὴν διεκλόνησεν. Καὶ τὰ μὲν ἔξω, δεξιὰ τυχὸν καὶ οὐδενὸς ἄξια φόβου· φθάνει δὲ ἡ λειποθυμία τὴν ἀγγελίαν, καὶ ἀναστρέφει πρὸς τὸ ἐναντίον ἀπὸ τῶν ἡδέων τὴν γνώμην. Τοιοῦτος τῶν εὐθυμούντων ὁ βίος, οὐ πάνυ γε ἄξιος· οὐ γὰρ τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς παρθενίας ἀντεξετάζεται. Καίτοι πολλὰ τῶν σκυθρωποτέρων ὁ λόγος ἐπιτρέχων κατέλιπε. Πολλάκις γὰρ κἀκείνη ἔτι νέα τῷ σώματι, ἔτι τῇ νυμφικῇ ἀγλαΐᾳ στίλβουσα, ἔτι τυχὸν ἐρυθριῶσα τοῦ νυμφίου τὴν εἴσοδον, καὶ μετὰ αἰδοῦς ὑποβλέπουσα, ὅτε καὶ θερμοτέρους εἶναι συμβαίνει τοὺς πόθους, ὑπ' αἰσχύνης πρὸς τὸ ἐκφανῆναι κωλυομένους, ἐξαίφνης χήρα, καὶ ἀθλία, καὶ ἔρημος, καὶ πάντα τὰ φευκτὰ μεταλαμβάνει ὀνόματα, καὶ τὴν τέως λαμπρὰν καὶ λευχείμονα καὶ περίβλεπτον, ἀθρόως καταμελαίνει

A προσπεσοῦσα ἡ συμφορὰ, καὶ περιβάλλει τῷ πένθει, τὸν νυμφικὸν κόσμον ἀποσυλήσασα· εἶτα ζόφος ἀντὶ τῆς ἐν παστάδι λαμπρότητος, καὶ θρηνῳδοὶ τὰς οἰμωγὰς ἐπιτείνουσαι, καὶ μῖσος κατὰ τῶν ἐπιχειρούντων πραῢνειν τὰ πάθη, ἀπέχθεια σιτίων, τηκεδὼν σώματος, κατήφεια ψυχῆς, ἐπιθυμία θανάτου, καὶ μέχρις αὐτοῦ τοῦ θανάτου πολλάκις ἰσχύσασα. Ἐὰν δὲ καὶ παυσθῇ πως τῷ χρόνῳ ἡ συμφορὰ, πάλιν ἄλλη συμφορὰ, εἴτε ὑπάρχει τέκνα, εἴτε καὶ μή. Ὄντα μὲν γὰρ, ὀρφανὰ πάντως ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐλεεινὰ, καὶ δι' αὐτῶν τὸ πάθος ἀνακαινίζοντα· εἰ δὲ μὴ εἴη, πρόῤῥιζον οἴχεται τὸ τοῦ κατοιχομένου μνημόσυνον, καὶ τὸ κακὸν ὑπὲρ παραμυθίαν ἐστίν. Ἐῶ τὰ ἄλλα τὰ τῆς χηρείας ἴδια. Τίς γὰρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀπαριθμήσαιτο; τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκείους· B τοὺς μὲν ἐπεμβαίνοντας τῇ συμφορᾷ· τοὺς δὲ φαιδρυνομένους τῇ ἐρημίᾳ, καὶ μεθ' ἡδονῆς βλέποντας ἐν πικρῷ ὀφθαλμῷ τὸν διαπίπτοντα οἶκον, καὶ τοὺς καταφρονοῦντας οἰκέτας, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὅσα πάρεστιν ἀφθόνως ἐπὶ τῶν τοιούτων δυστυχημάτων ὁρᾷν· δι' ὧν αἱ πολλαὶ καὶ δεύτεραι ὑπ' ἀνάγκης πρὸς τὴν τῶν ὁμοίων κακῶν παρεβάλλοντο πεῖραν, οὐκ ἐνεγκοῦσαι τῶν ἐπεγγελώντων τὴν πικρίαν, ὥσπερ ἀμυνόμεναι τοὺς λυπήσαντας τοῖς ἰδίοις κακοῖς· πολλαὶ δὲ τῇ μνήμῃ τῶν συμβεβηκότων, πᾶν ὁτιοῦν ὑπέστησαν μᾶλλον, ἢ ἐμπεσεῖν ἐκ δευτέρου τῇ τῶν συμφορῶν ὁμοιότητι. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τὰ δυσχερῆ τοῦ κοινοτέρου βίου, ἄκουσον οἷα λέγουσιν αἱ τῇ πείρᾳ τὸν βίον γνωρίσασαι, ὅπως μακαρίζουσι τὴν ζωὴν τῶν ἐξ ἀρχῆς τὸν ἐν παρθενίᾳ βίον C προελομένων, καὶ μὴ διὰ συμφορᾶς μεταμαθόντων τὸ κάλλιον, ὅτι πάντων τῶν τοιούτων κακῶν ἀνεπίδεκτός ἐστιν ἡ παρθενία· οὐκ ὀρφανίαν θρηνεῖ, οὐ χηρείαν ὀδύρεται· ἀεὶ σύνεστι τῷ ἀφθάρτῳ νυμφίῳ· ἀεὶ ἐπαγάλλεται τοῖς τῆς εὐσεβείας γεννήμασι· τόν τε οἶκον τὸν ἀληθῶς ἴδιον πᾶσι καλλίστοις ὁρᾷ διηνεκῶς εὐθηνούμενον, διὰ τὸ παρεῖναι καὶ ἐνοικεῖν ἀεὶ τὸν τοῦ οἴκου Δεσπότην· ἐφ' ἧς ὁ θάνατος οὐ χωρισμὸν, ἀλλὰ συνάφειαν τοῦ ποθουμένου ποιεῖ· ὅταν γὰρ ἀναλύσῃ, τότε σὺν Χριστῷ γίνεται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

D Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, ἐπειδὴ τὰ τῶν εὐθυμούντων ἐκ μέρους ἐξήτασται, καὶ τοὺς ἑτέρους ἐποπτεῦσαι βίους τῷ λόγῳ, οἷς καὶ πενίαι, καὶ δυσκληρίαι, καὶ λοιπαὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν συμφοραὶ παραπεπήγασιν· οἷον πηρώσεις τε καὶ νόσοι, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ συγκεκλήρωται· ἐν οἷς ἅπασιν ὁ μὲν καθ' ἑαυτὸν ζῶν, ἢ διαφεύγει τὴν πεῖραν, ἢ ῥᾷον διαφέρει τὴν συμφορὰν, συγκεκροτημένην ἔχων περὶ αὐτὸν τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς οὐδὲν ἄλλο ταῖς φροντίσι περιελκόμενος. Ὁ δὲ πρὸς γυναῖκα καὶ τέκνα μεμερισμένος, οὐδὲ σχολὴν ἄγει πολλάκις

A ciat: quandoquidem cum animi cupiditates pudore quodam comprimuntur, quo minus sese ostendant, acriores fieri contingit: tum de improviso viduitas, ærumna, solitudo: quæve horribilia sunt, nomina sibi imponit, et ecce, quæ lauta modo erat amictu candido ornatuque insigni, repente quæ incidit calamitas eam pulla veste, atroque habitu induit, dilaceratoque sponsæ ornatu, in luctum illam et squalorem conjicit; deinde pro luce in nuptiali cubiculo caligo et tenebræ, luctus, lamentabiles ploratus atque odium in eos qui dolorem lenire conantur; cibique abstinentia, corporis tabes, contractio demissioque animi, mortis cupiditas, quæ sæpe ad ipsam usque mortem perdurat. Sin autem aliquo modo fit ut tempore mitigetur calamitas, B rursum alia exoritur ærumna, sive liberos habet, sive caret. Etenim si habet, orbi omnino sunt, propterea commiseratione digni, atque ex his ipsis doloris affectus renovatur; sin omnino caret, mortui memoria funditus tollitur, graviusque est solatio malum. Reliqua, quæ sunt viduitatis propria incommoda, omitto. Quotus enim quisque est, qui omnia accurate enumeret? ut inimicos domesticos, tum eos qui in calamitatem incidunt, tum illos qui ea solitudine gaudent, sensuque quodam oculorum iniquo, et cum voluptate labentem domum, servosque omnia negligentes aspiciunt, cunctasque alias res adversas, quas multas in iis quidem cernere licet: quarum causa non paucæ mulieres, cum eas C deridentium iniquitatem non ferrent, ex necessitate iterum se similium malorum periculo objecerunt, quasi malis suis pœnas petierint ab iis, a quibus dolorem acceperint. Complures vero superiorum malorum recordatione quidvis sustinere, ac perpeti maluerunt, quam in similes rursus calamitates incurrere. Sin autem communes hujus vitæ difficultates cognoscere cupis, velim audias quæ commemorent mulieres, quæ illud vitæ genus expertæ cognoscunt, quam beatissimas eas esse quæ virginalis vitæ rationem delegerunt, neque ex ulla calamitate, quid melius esset, didicerunt, quoniam ab omnibus his malis vacua est virginitas; non orbitatem luget, non viduitatem lamentatur, unaque semper est cum incorrupto sponso, et fructibus pietatis perpetuo gaudet, ac domum vere propriam omni rerum optimarum genere continenter institutam videt, propterea quod harum ædium Dominus una semper est atque incolit, ubi non sejunctionem, sed conjunctionem cum eo, cujus desiderio tenetur, mors efficit; cum enim dissolvitur, inquit Apostolus [1], tum est cum Christo.

D Sed quoniam quæ ad lætos homines pertinent, sunt aliqua ex parte a nobis indagata, tempus jam est, ut hac oratione cæteras vitæ rationes persequamur, quæ paupertatibus, rebus adversis, reliquisque malorum humanorum sunt implicatæ pestibus: quales omnino sunt febres, morbi, et quæcunque id generis humanæ vitæ acciderunt: quorum omnium periculum aut declinat, aut eorum calamitatem æquius fert is, qui sibi vivit, utpote cum omnis ejus mentis cogitatio in ipso hæreat, neque alienarum rerum curis abstrahatur. Qui vero uxo-

[1] Philipp. 1, 23.

ris ac liberorum cogitatione detinetur, propter rerum sibi charissimarum curam, quæ in alienis malis animum occupat, sæpe nec otium quidem is habet ut suis ipse doleat incommodis. Sed fortasse supervacaneum est hæc commemorare, quæ exploratissima sunt: etenim si tantus labor, tantave miseria cum iis conjuncta est, quæ in rebus optimis esse videntur, quid aliquis de rebus contrariis opinabitur, quandoquidem est veritate inferior omnis illa sermonis explicatio, qua quis hanc vitam ob oculos omnium ponere conatur? Attamen multas fortasse hujus vitæ injucunditates ex paucis demonstrari licet: quoniam quibus hoc vitæ genus contingit, si comparentur cum iis, qui beati esse videntur, e rebus contrariis dolorem ac mœstitiam capiunt. Nam his qui gaudenti sunt animo, aut exspectata, aut quæ jam instat mors perturbationem affert; illis vero calamitas est dilatio mortis: vitaque eorum inter se contraria est, quasique interjecto diametro distat: utriusque tamen imbecillitas animi eodem termino commiscetur. Quamobrem multiplex et varia est copia malorum, quæ a nuptiis exsistunt: dolorem enim liberi nati æque important, ac non nati; et rursus tam vivi, quam mortui. Hic enim liberorum multitudine gaudet, cum non satis habeat unde alat; ille vero hærede caret facultatum suarum, in quibus maxime elaboravit: atque unius quidem bona fortuna alterius calamitatem efficit, cum sibi uterque illud evenire velit, quo alterum cruciari videt. Ac huic mortuus est suavissimus puer: illi superat prodigus. Uterque sane commiseratione dignus: unus quidem filii mortem, alter vero vitam luget. Præterea quibus affectibus et calamitatibus suspiciones, et rixæ, vel ex rebus veris, vel e falsis cogitationibus exortæ terminentur. Quis enim omnia diligenter narrare posset? Tu vero si scire vis, ut his rebus vita sit hominum implicata, ne mihi repetas antiquas narrationes, quæ poetis fabularum argumenta præbuerunt; nam propter incredibilem quamdam insulsitatem fabulæ illæ quidem putantur: in his enim liberorum cædes, ac voracitates, fratrum trucidationes, virorum neces, matrum interemptiones, nefarii coitus, et varia denique naturæ perturbatio, cujus commemorationem ii, qui vetera narrant, a nuptiis exordiuntur, hujusmodique calamitatibus narrationem ipsam concludunt. Verum omnibus his prætermissis, tu velim in hujus vitæ theatro tragœdias spectes, quarum omnino ministræ hominibus nuptiæ sunt. Veni ad judicia, pertracta de his leges, invenies in illis res de nuptiis nefarias: quemadmodum enim, cum medicos de variis morbis disserentes audieris, animadverterisque quibus, quotve morbis corpus humanum affici potest, illius miserias cognoscis: ita ex legibus, cum perspicias multa, et varia, quæ in nuptiis scelera committuntur, quorum pœnæ legibus ipsis definiuntur, accurate intelligis, quæ sunt nuptiarum propria: neque enim aut medicus eos, qui non sunt, morbos curat, nec delicta item, quæ non committuntur, leges puniunt.

A τοῖς ἰδίοις ἐπιστενάξαι κακοῖς, τῆς τῶν φιλτάτων φροντίδος τὴν καρδίαν περιεχούσης. Ἢ τάχα περιττόν ἐστι τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρίβειν τῷ λόγῳ· εἰ γὰρ τοῖς δοκοῦσι καλοῖς τοσοῦτος πόνος καὶ ταλαιπωρία συνέζευκται, τί ἄν τις περὶ τῶν ἐναντίων στοχάσαιτο; Ὅπου πᾶσα λόγου ὑπογραφὴ τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἐστὶ, τὸν βίον αὐτῶν ὑπ' ὄψιν ἀγαγεῖν ἐπιχειροῦσα. Ἀλλ' ἔστιν ἴσως δι' ὀλίγου τὸ πολὺ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἀηδίας ἐνδείξασθαι, ὅτι ἐναντίως πρὸς τοὺς εὐημερεῖν δοκοῦντας συγκεκληρωμένοι τῷ βίῳ, καὶ τὰς λύπας ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἔχουσι. Τοῖς μὲν γὰρ εὐθυμοῦσι ταράσσει τὸν βίον ὁ προσδοκώμενος ἢ καὶ παραγινόμενος θάνατος, τούτοις δὲ συμφορά ἐστιν ἡ ἀναβολὴ τοῦ θανάτου· καὶ ὁ μὲν βίος αὐτοῖς πρὸς τὸ ἐναντίον διέστηκεν, ἡ δὲ ἀθυμία B πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἀμφοτέροις συμφέρεται. Οὕτω πολύτροπός ἐστι καὶ ποικίλη τῶν ἐκ τοῦ γάμου κακῶν ἡ χορηγία· λυποῦσι γὰρ ὁμοίως καὶ γινόμενοι παῖδες καὶ μὴ ἐλπιζόμενοι· καὶ πάλιν ζῶντες καὶ ἀποθνήσκοντες. Ὁ μὲν γὰρ εὐθηνεῖται παισὶν, οὐδὲ τροφῆς ἔχων ἱκανῶς· τῷ δὲ οὐχ ὕπεστιν ὁ τοῦ κλήρου διάδοχος ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμόχθησεν, καὶ ἐν ἀγαθῶν μοίρᾳ τὴν τῶν ἀλλοτρίων ποιεῖται συμφοράν· ἑκάτερος αὐτῶν ἐκεῖνο γενέσθαι βουλόμενος, ἐφ' ᾧ δυσφοροῦντα βλέπει τὸν ἕτερον. Ὧ μὲν γὰρ τέθνηκεν ἠγαπημένος παῖς, ᾧ δὲ ἐπεβίω ὁ ἄσωτος· ἐλεεινοὶ δὲ ἀμφότεροι· ὁ μὲν τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς, ὁ δὲ τὴν ζωὴν ὀδυρόμενος. Ἐῶ ζηλοτυπίας καὶ μάχας, εἴτε ἐξ ἀληθῶν πραγμάτων, εἴτε ἐξ ὑπονοιῶν συνισταμένας, εἰς οἷα πάθη καὶ συμφορὰς καταλήγουσι. Τίς C γὰρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀπαριθμήσαιτο; Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅπως ἐμπέπλησται τῶν τοιούτων κακῶν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, μή μοι ἀναλάβῃς τὰ παλαιὰ διηγήματα, ἃ τοῖς ποιηταῖς τῶν δραμάτων τὰς ὑποθέσεις ἔδωκε· μῦθοι γὰρ ἐκεῖνα διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀτοπίας νομίζονται, ἐν οἷς παιδοφονίαι, καὶ τεκνοφαγίαι, φόνοι τε ἀνδρῶν, καὶ μητροκτονίαι, καὶ ἀδελφῶν σφαγαὶ, καὶ μίξεις παράνομοι, καὶ ἡ παντοδαπὴ τῆς φύσεως σύγχυσις· ἣν οἱ τὰ ἀρχαῖα διηγούμενοι ἀπὸ γάμων ἀρχόμενοι τῆς ἀφηγήσεως, εἰς τὰς τοιαύτας συμφορὰς καταλήγουσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνα πάντα καταλιπὼν, θεώρησον ἐπὶ τῆς παρούσης τοῦ βίου σκηνῆς τὰς ἐν αὐτῷ τραγῳδίας· ὧν χορηγὸς γίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ γάμος. Ἐλθὲ ἐπὶ τὰ δικαστήρια, ἀνάγνωθι τοὺς περὶ τούτων νόμους, ἐκεῖ D κατόψει τὰ τῶν γάμων ἀπόῤῥητα. Ὥσπερ γὰρ ὅταν ἰατρῶν ἀκούσῃς τὰ ποικίλα πάθη διεξιόντων, τὴν ἀθλιότητα μανθάνεις τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος, οἵων καὶ ὅσων κακῶν δεκτικόν ἐστι διδασκόμενος· οὕτως ἐπειδὰν τοῖς νόμοις ἐντύχῃς, καὶ γνῷς τὰς πολυτρόπους τῶν γάμων παρανομίας, καθ' ὧν ἐκεῖνοι τὰς τιμωρίας ὁρίζουσιν, ἀκριβῶς διδάσκῃ τοῦ γάμου τὰ ἴδια. Οὔτε γὰρ ἰατρὸς τὰ μὴ ὄντα θεραπεύει πάθη, οὔτε νόμος τὰ μὴ γινόμενα θεραπεύει κακά.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον ἄτοπα, τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ γάμου ἔχει· ἐν ᾧ καὶ οἷος ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἀποταξάμενος τῷ βίῳ ἐστίν.

Μᾶλλον δὲ τί χρὴ μικρολόγως τοῦ τοιούτου βίου τὴν ἀτοπίαν ἐλέγχειν, ἐν μόναις μοιχείαις, καὶ διαστάσεσι, καὶ ἐπιβουλαῖς περιορίζοντας τὴν τῶν συμφορῶν ἀρίθμησιν; δοκεῖ γάρ μοι τῷ ὑψηλοτέρῳ καὶ ἀληθεστέρῳ λόγῳ, πᾶσα ἡ τοῦ βίου κακία, ἡ πᾶσι πράγμασι καὶ ἐπιτηδεύμασιν ἐνθεωρουμένη, μηδεμίαν εὑρίσκειν ἀρχὴν κατὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς, εἴ τις ἑαυτὸν μὴ ὑπαγάγοι τῇ ἀνάγκῃ τοῦ βίου τούτου. Οὕτω δὲ ἡμῖν ἡ ἀλήθεια τοῦ λόγου φανερωθήσεται. Ὁ τὴν τοῦ βίου τούτου ἀπάτην κατανοήσας καθαρῷ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ ὑψηλότερος τῶν ἐνταῦθα σπουδαζομένων γενόμενος· καὶ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ τινὰ δυσώδη σκύβαλα πάντα περιορῶν, καὶ τρόπον τινὰ τοῦ βίου παντὸς διὰ τῆς τοῦ γάμου ἀναχωρήσεως ἑαυτὸν ἐξοικίσας, οὐδεμίαν ἔχει κοινωνίαν πρὸς τὰ κακὰ τὰ ἀνθρώπινα· πλεονεξίαν λέγω καὶ φθόνον, ὀργήν τε καὶ μῖσος, καὶ κενῆς δόξης ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιούτου γένους ἐστίν. Πάντων δὲ τῶν τοιούτων τὴν ἀτέλειαν ἔχων, καὶ διὰ πάντων ἐλευθεριάζων καὶ εἰρηνεύων τῷ βίῳ, οὐκ ἔστιν ἐφ' ᾧτε φιλονεικήσει τοῖς γειτνιῶσι τὸν φθόνον, οὐδενὸς τῶν τοιούτων ἁπτόμενος, οἷς ὁ φθόνος ἐν τῇ ζωῇ περιφύεται· παντὸς γὰρ τοῦ κόσμου τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ὑπεράρας, καὶ μόνον τίμιον ἑαυτῷ κτῆμα νομίζων τὴν ἀρετὴν, ἄλυπόν τινα καὶ εἰρηνικὸν καὶ ἄμαχον βιοτεύσει βίον. Τῆς γὰρ ἀρετῆς ἡ κτῆσις, κἂν πάντες μετέχωσιν αὐτῆς ἄνθρωποι, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος, ἀεὶ πλήρης τοῖς ἐπιθυμοῦσίν ἐστιν· οὐ κατὰ τὴν ἐπὶ γῆς κτῆσιν, ἣν διαιροῦντες εἰς τμήματα, ὅσον ἂν προσθῶσι τῇ μιᾷ μερίδι, τοσοῦτον ὑφείλοντο τῆς ἑτέρας, καὶ πλεονασμὸς τοῦ ἑνὸς, ἐλάττωσίς ἐστι τοῦ συμμετέχοντος. Ὅθεν καὶ αἱ περὶ τοῦ πλείονος μάχαι, διὰ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μῖσος τοῖς ἀνθρώποις συνίστανται· ἐκείνου δὲ ἀνεπίφθονός ἐστιν ἡ πλεονεξία τοῦ κτήματος, καὶ ὁ τὸ πλεῖον ἁρπάσας, οὐδεμίαν ἤνεγκε ζημίαν τῷ μετασχεῖν ἀξιοῦντι τῶν ἴσων· ἀλλ' ὅσον ἐστί τις χωρητικὸς, αὐτός τε πληροῦται τῆς ἀγαθῆς ἐπιθυμίας, καὶ ὁ πλοῦτος τῶν ἀρετῶν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν οὐ καταναλίσκεται. Ὁ τοίνυν πρὸς τοῦτον ἀποβλέπων τὸν βίον, καὶ τὴν ἀρετὴν ἑαυτῷ θησαυρίζων, ἣν οὐδεὶς ὅρος ἀνθρώπινος περιγράφει, ἆρα καταδέξεταί ποτε πρός τι τῶν ταπεινῶν καὶ πεπατημένων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐπικλῖναι; ἆρα θαυμάσεται τὸν γήϊνον πλοῦτον, ἢ δυναστείαν ἀνθρωπίνην, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑπ' ἀνοίας σπουδαζομένων; Εἰ μὲν γάρ τις ἔτι περὶ ταῦτα διάκειται ταπεινῶς, ἔξω τοῦ τοιούτου ἂν εἴη χοροῦ, καὶ οὐδὲν πρὸς τὸν ἡμέτερον ἕξει λόγον· εἰ δὲ τὰ ἄνω φρονεῖ, καὶ συμμετεωροπορεῖ τῷ Θεῷ, ὑψηλότερος πάντως τῶν τοιούτων ἐστὶν, οὐκ ἔχων τὴν κοινὴν ἀφορμὴν τῆς περὶ ταῦτα πλάνης, τὸν γάμον λέγω· τοῦ γὰρ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους θέλειν εἶναι, τὸ χαλεπὸν τοῦτο πάθος, ἡ ὑπερηφανία, ὃ δὴ μάλιστα σπέρμα

CAPUT IV.

Quæcunque in hac vita eveniunt absurda, initium ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui hujus se vitæ societate abduxerit.

At vero quid hujus vitæ absurditatem brevi oratione præstringere nos oportet, qui adulteriis, dissidiis, dissensionibus, atque insidiis calamitatum enumerationem terminemus? veriori enim ratione mihi omnis vitæ improbitas, quæ et cunctis in rebus, et studiis cernitur, nullum in hominum vita imperium habere videtur, nisi quis hujusmodi vitæ necessitatem sibi ipse imponat. Atque hoc quidem modo hujus orationis veritas nobis aperietur. Qui hujus vitæ fraudes puro mentis sensu animadvertit, et altius a rebus, quæ hic expetuntur, se tollit, omniaque, ut est apud Apostolum, quasi putida stercora despicit [2], atque ab omni vitæ consuetudine, repudiatis nuptiis, quodam modo se removit; nullum omnino habet cum humanis vitiis, avaritia, inquam, invidia, odio, gloriæque cupiditate commercium, neque cum cæteris, quæ id generis sunt. Qui enim ab omnibus his vacuus atque omnino liber est, et quiete vivit, nihil sane est, in quo plus habere contendat, aut contra se alicujus rei gratia vicinorum invidiam commoveat, cum nihil earum sit rerum assecutus, ex quibus in hac vita concitetur invidia; nam qui ab omnibus humanis rebus animum suum superando abduxit, et virtutem solam, quæ magno a se æstimetur, possessionem sibi statuit, hic ab omni certe dolore vacuam, quietam, atque otiosam vitam deget: virtutis enim possessio, etsi homo pro virili quisque aliquam ejus partem tenet, appetentium tamen cupiditates semper explet, non ut aliqua soli possessio, quam qui in partes dividunt, quantum uni parti addunt, tantum de altera detrahunt, atque ita quod uni redundat, id plane deest alteri, qui socius est. Unde de majori cumulatiorique parte contentiones exsistunt; ex eo enim, quod imminutio facta est, conflatum est odium, virtutis vero si quis majorem partem occupavit, ab invidia vacuus est, neque vero qui plus ab ea rapuit, ullum ei detrimentum importavit, qui æquas partes ferre dignum se esse ducit; sed, ut quisque capax est, ita et recta cupiditate expletur, et rebus iis, quas supra meminimus, non exhauriuntur virtutum divitiæ. Itaque hanc vitam qui intuetur, atque in virtute, quæ nulla hominum definitione describitur, omnes sibi thesauros constituit, an unquam ad res ullas humiles, et caducas animum suum proclivem ferri patietur? An terrenas divitias, an hominum opes, et potentiam, an aliud quidpiam eorum, quæ præ stultitia expetuntur, is admirabitur? Etenim si quis ita humili est, et abjecto animo, ut ad hæc ipsa afficiatur, is utique est ab hoc cœtu alienus, nihilque ad nostrum sermonem. sin

[2] Philipp. III, 8.

autem cœlestia cogitat, divinaque simul cum Deo contemplatur, ad sublimiores hic omnino res relictis humilibus contuetur, cum minime nuptiis vinctus sit, unde communis exsistit occasio cur in ejusmodi rerum errore quis versetur; nam cum quis vult se aliis præponere, gravissimus est hic superbiæ affectus: quem si quis semen, vel potius radicem dixerit omnis spinæ, quæ e peccato est, non a recto is aberrabit. Hic sane affectus a nuptiarum causa initium maxime habet.

Non enim potest plerumque avarus hujus vitii liberos accusare, neque item is, qui præ gloriæ aviditate insanit, neque qui honoris studio tenetur, ne hujus mali causam ad progeniem ipsam referat, ut ne iis, qui ante se nati sunt, ipse inferior videatur, et ut a posteris, aliquam de se commemorationem liberis suis relinquendo, magnus omnino existimetur: eodemque modo reliquæ, quæ sunt animi ægritudines, invidia, et odium, injuriarum recordatio, si quæ aliæ sunt, ab hac sane causa proficiscuntur. Hæc enim omnia in his una insunt, qui hanc vitam attigerunt: a quibus quidem rebus qui remotissimus est, tanquam ex alta aliqua specula hominum perturbationes longe prospiciens, eorum dolet cæcitatem, qui rebus his fallacibus sese manciparuut, rerumque humanarum prosperitatem magnum aliquid esse putarunt. Cum enim hic quempiam hominem rebus, quæ in vita eveniunt, secundis florentem, honoribusque, aut opibus, aut potentia ornatum videt, eorum quidem, qui harum rerum studio efferuntur, ridet insaniam, humanæque vitæ tempus, ut a Psalmorum auctore terminus ejus certus dictus est, quam brevissimum numerat: deinde infinitis illis sæculis cum exiguo hoc vitæ spatio collatis, mollitiem ejus luget, qui ad res hujusmodi sordidas, humiles, quæque ad tempus manent, animum extollit. Quid enim causæ est, cur in iis ipsis rebus honos, quem plerique expetunt, sit beatitudine dignus? Quoniam quid iis, qui honore affecti sunt, addit honor? Atqui ea conditione natus est ut moriatur, mortalis hic manet, sive honos ei tribuatur, sive non. Aut multa jugera terræ possedisse? Ad quem optimum finem hoc perducit eos, qui ista possederunt, nisi quis demens arbitretur sua esse ea, quæ nullo pacto ad se pertinent; præ multa enim inexhausta aviditate, ut verisimile est, hoc ignorat, quod Domini est terra, et plenitudo ejus [3]. Rex enim omnis terræ Dominus; hominibus vero ut rerum, quas possident, domini appellentur, falso hoc illis tribuit avaritiæ affectus. Terra enim, inquit sapiens Ecclesiastes [3*], in æternum stetit, omnibus ætatibus suppeditans, aliosque subinde e se natos nutriens. Neque vero homines sui potestatem habent, sed ex voluntate, nutuque summi rectoris pendent: cum enim nesciunt, in hanc vitam ingrediuntur, cum autem minime volunt, ex eadem rursus exeunt: cumque vicissim nascantur et intereant, insigni stultitia

A τις εἰπὼν ἢ ῥίζαν πάσης τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀκάνθης, τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτήσεται, τοῦτο μάλιστα ἐκ τῆς αἰτίας τοῦ γάμου τὴν ἀρχὴν ἔχει.

Οὐ γάρ ἐστιν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, τὸν πλεονέκτην μὴ τοὺς παῖδας ἐπαιτιᾶσθαι, ἢ τὸν δοξομανῆ καὶ φιλότιμον μὴ εἰς τὸ γένος ἀνενεγκεῖν τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν· ὡς ἂν μὴ ἐλάττων δοκοίη τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων, καὶ ἵνα μέγας τοῖς μετὰ ταῦτα νομίζοιτο, καταλιπών τινα τοῖς ἐξ αὐτοῦ διηγήματα· ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ψυχῆς ἐστιν ἀῤῥωστήματα, φθόνος, καὶ μνησικακία, καὶ μῖσος, καὶ εἴ τι τοιοῦτον B ἕτερον, τῆς αὐτῆς αἰτίας ἤρτηται. Πάντα γὰρ ταῦτα τοῖς περὶ τὸν βίον τοῦτο[ν] ἐπτοημένοις συμπολιτεύεται· ὧν ὁ ἔξω γενόμενος, καθάπερ ἐπί τινος ὑψηλῆς σκοπιᾶς πόῤῥωθεν ἐποπτεύων τὰ ἀνθρώπινα πάθη, οἰκτείρει τῆς τυφλότητος τοὺς τῇ τοιαύτῃ ματαιότητι δεδουλωμένους, καὶ μέγα κρίνοντας τὴν τῆς σαρκὸς εὐπραγίαν. Ὅταν γάρ τινα τῶν ἀνθρώπων ἐπί τινι τῶν κατὰ βίον ἴδῃ περίβλεπτον, ἀξιώμασιν, ἢ πλούτοις, ἢ δυναστείαις κομῶντα, καταγελᾷ τῆς ἀνοίας τῶν διὰ ταῦτα πεφυσημένων, καὶ ἀριθμεῖ τὸν μήκιστον χρόνον τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, κατὰ τὴν εἰρημένην ὑπὸ τοῦ Ψαλμῳδοῦ προθεσμίαν· εἶτα παραμετρῶν τοῖς ἀπείροις αἰῶσι τὸ ἀκαριαῖον τοῦτο διάστημα, ἐλεεῖ τῆς χαυνότητος τὸν ἐπὶ τοῖς οὕτω γλίσχροις καὶ ταπεινοῖς καὶ προσκαίροις τὴν ψυχὴν ἐπαιρόμενον. C Τί γὰρ ἄξιόν ἐστι μακαρισμοῦ τῶν ἐνταῦθα ἡ τιμὴ, τὸ παρὰ πολλοῖς σπουδαζόμενον; Ἐπεὶ δὴ τί πλέον τοῖς τετιμημένοις προστίθησι; διαμένει γὰρ θνητὸς ὁ θνητὸς, κἂν τιμᾶται, κἂν μή. Ἢ τὸ πολλὰ πλέθρα κεκτῆσθαι γῆς; Τοῦτο δὲ εἰς τί πέρας χρηστὸν καταλήγει τοῖς κτησαμένοις, ἐκτὸς τοῦ οἴεσθαι τὸν ἀνόητον ἑαυτοῦ εἶναι τὰ μηδὲν προσήκοντα; ἀγνοεῖ γὰρ, ὡς ἔοικεν, ὑπὸ πολλῆς λαιμαργίας, ὅτι τοῦ Κυρίου μέν ἐστιν ἡ γῆ ἀληθῶς, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Βασιλεὺς γὰρ πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός· τοῖς δὲ ἀνθρώποις τὸ τῆς πλεονεξίας πάθος ψευδώνυμον τῆς κυριότητος τὴν προσηγορίαν δίδωσι τῶν οὐδὲν προσηκόντων. Ἡ μὲν γὰρ γῆ, καθώς φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκε, πάσαις ὑπηρετοῦσα ταῖς γενεαῖς, καὶ ἄλλοτε ἄλλους τοὺς κατ' αὐτὴν D γινομένους ἐκτρέφουσα. Οἱ δὲ ἄνθρωποι οὐδὲ ἑαυτῶν ὄντες κύριοι, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ ἄγοντος βούλημα, ὅτε οὐκ ἴσασιν, εἰς τὴν ζωὴν περιιόντες, καὶ ὅτε μὴ βούλονται, πάλιν αὐτῆς χωριζόμενοι, ὑπὸ τῆς πολλῆς ματαιότητος κυριεύειν οἴονται αὐτῆς, οἱ κατὰ καιροὺς γινόμενοί τε καὶ ἀπολλύμενοι, τῆς ἀεὶ μενούσης. Ὁ οὖν ἐπεσκεμμένος ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο περιφρονῶν ὅσα τίμια τοῖς ἀνθρώποις νομίζεται, μόνης δὲ τῆς θείας ζωῆς ἔχων τὸν ἔρωτα, ὁ εἰδὼς ὅτι πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου, πότε σπουδῆς ἄξιον τὸν χόρτον οἰήσεται τὸν σήμερον ὄντα, καὶ αὔριον οὐκ ἐσόμενον; Οἶδε

[3] Psal XXIII, 1. [3*] Eccle. I, 4.

γὰρ ὁ ἐπεσκεμμένος τὰ θεῖα καλῶς, ὅτι οὐ τὰ ἀνθρώπινα μόνον οὐκ ἔχει τὸ πάγιον, ἀλλ' ὡς οὐδὲ τοῦ κόσμου παντὸς εἰς τὸ διηνεκὲς ἠρεμήσοντος, διὰ τοῦτο ὡς ἀλλοτρίας καὶ προσκαίρου ταύτης ὑπερορᾷ τῆς ζωῆς· ἐπειδὴ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, καὶ πάντα τὴν μεταστοιχείωσιν ἀναγκαίως ἐκδέχεται. Διὰ τοῦτο, ἕως ἐστὶν ἐν τῷ σκήνει, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τὸ πρόσκαιρον ἐνδεικνύμενος, βαρούμενος τὴν παροῦσαν ζωὴν, τῷ μακρύνεσθαι αὐτῷ τὴν παροικίαν ταύτην ὀδύρεται, ὥσπερ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ἐν ᾠδαῖς θείαις λέγων πεποίηται. Ὄντως γὰρ ἐν σκότει βιοτεύουσιν οἱ μετὰ τῶν σκηνωμάτων τούτων τῇ ζωῇ παροικοῦντες. Οὗ χάριν στενάξας ὁ Προφήτης πρὸς τὴν παράτασιν τῆς παροικίας, « Οἴμοι, » φησὶν, « ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη ! » Σκότει δὲ τὴν αἰτίαν τῆς κατηφείας ταύτης ἀνέθηκε. Τὸ γὰρ σκότος τῇ Ἑβραΐδι φωνῇ *κηδὰρ* ὀνομάζεσθαι μεμαθήκαμεν· ἢ γὰρ ὡς ἀληθῶς, καθάπερ ἀορασίᾳ τινὶ νυκτερινῇ κεκρατημένοι οἱ ἄνθρωποι, οὕτω πρὸς τὴν τῆς ἀπάτης ἐπίγνωσιν ἀμβλυωποῦσιν· οὐκ εἰδότες ὅτι πάντα ὅσα τίμια ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ νενόμισται, ἢ καὶ ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον ὑπείληπται, ἐν μόνῃ τῇ ὑπολήψει τῶν ἀνοήτων ὑφέστηκεν· αὐτὰ δὲ ἐφ' ἑαυτῶν ἐστιν οὐδαμῇ οὐδέν· οὐ δυσγένειά τις, οὐκ εὐδοκίμησις γένους, οὐ δόξα, οὐ περιφάνεια, οὐ τὰ παλαιὰ διηγήματα, οὐχ ὁ ἐπὶ τοῖς ἐνεστῶσι τῦφος, οὐ τὸ κρατεῖν ἑτέρων, οὐ τὸ ὑποχείριον εἶναι· πλοῦτοί τε καὶ τρυφαὶ, καὶ πενίαι καὶ ἀπορίαι, καὶ πᾶσαι αἱ τοῦ βίου ἀνωμαλίαι, τοῖς μὲν ἀπαιδεύτοις πάμπολυ διαφέρειν δοκοῦσιν, ὅταν ἡδονὴν ποιῶνται τῶν τοιούτων κριτήριον.

se terræ dominari credunt, quæ semper maneat. Ergo qui hæc mente intuetur, hacque de causa pro nihilo ea putat, quæ hominum vulgus in pretio, atque in honore habet, quique cœlestis vitæ solum amore ducitur, fenumque esse omnem carnem, quasique feni florem omnem hominis gloriam videt, studione dignum fenum unquam putabit, quod hodie est, cras non futurum? Qui enim divina recte contemplatur, hic animadvertit non solum res humanas nihil firmi solidique habere, sed, quasi neque universus hic mundus in perpetuum sit futurus, propterea vitam hanc quasi alienam, eamque caducam negligit: quoniam, ut voce Domini significatum est [4], cœli et terra transibunt, cunctaque formæ commutationem necessario exspectant. Quamobrem quandiu aliquis, inquit Apostolus [5], in hoc habitaculo est, mortalitatem præ se ferens, hacque vita gravatus, prorogari sibi hunc incolatum dolet, ut in divinis cantibus Psalmistes cecinit; vere enim in tenebris vivunt ii, qui in his tabernaculis vitam degunt: itaque hujus incolatus prorogationem Propheta his verbis luget: « Væ mihi, quoniam incolatus meus prolongatus est [6]! » Tenebris porro domicilii, et incolatus hujus causam tribuit: Hebræorum enim voce Cedar tenebras appellari a sapientibus didicimus; aut id quidem revera: ut enim quædam noctis caligo mortalibus offunditur, sic hi ad erroris cognitionem obcæcantur, utpote cum minime videant, quæ in hac vita summa magnificaque existimata sunt, quæve in contrariis sunt rebus habita, omnia hæc solum insana quadam hominum opinione talia exstitisse: ea vero per se nihil omnino sunt: nulla ignobilitas, nullum illustre genus, nulla gloria, nullus splendor, nullæ de majoribus commemorationes, nulla rerum præsentium animi elatio, nihilque est in alios dominari, nihilque aliorum imperio teneri: non divitiæ, non paupertas, non egestas, nullæ denique hujus vitæ inæquabiles varietates, quæ imperitis quidem hominibus, cum hi voluptatem suis sensibus metiantur, multum eminere videntur.

Τῷ δὲ ὑψηλῷ τὴν διάνοιαν πάντα ὁμότιμα φαίνεται, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, τῷ ὁμοίως διὰ τῶν ἐναντίων τὸν τῆς ζωῆς δρόμον ἀνύεσθαι, καὶ ἴσην ἐν ἑκατέρᾳ τῶν λήξεων τὴν πρὸς τὸ εὖ ἢ κακῶς ζῆν δύναμιν ἐνυπάρχειν, διὰ τῶν δεξιῶν ὅπλων καὶ ἀριστερῶν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας· δι' ὧν ὁ μὲν κεκαθαρμένος τὸν νοῦν καὶ ἐπεσκεμμένος τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, ὀρθῶς ὁδεύσει τὴν πορείαν, ἀπὸ γενέσεως μέχρι τῆς ἐξόδου τὸν τεταγμένον αὐτῷ χρόνον διεξερχόμενος· ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν ὁδοιπόρων συνήθειαν τοῦ πρόσω ἐχόμενος, ὀλίγον ποιεῖται τῶν προφαινομένων τὸν λόγον. Σύνηθες γὰρ τοῖς ὁδοιποροῦσιν ἐπὶ τὸ τῆς ὁδοῦ πέρας ὁμοίως ἐπείγεσθαι, ἄν τε διὰ λειμώνων καὶ συμφύτων χωρίων, ἄν τε δι' ἐρημοτέρων καὶ τραχυτέρων τόπων διέρχωνται, καὶ οὔτε τὸ ἡδὺ παρακατέσχεν, οὔτε τὸ ἀηδὲς ἐνεπόδισεν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἀμεταστρεπτὶ πρὸς τὸν προκείμενον σκοπὸν ἑαυτῷ ἐπειχθήσεται, πρὸς οὐδὲν τῶν παροδίων ἐπιστρεφόμενος· ἀλλὰ πρὸς μόνον οὐρανὸν βλέπων διαπεράσει τὸν

At vero qui magno altoque est animo, omnia hæc paria esse, neque rem unam alteri præstare putat, quoniam ex rebus inter se contrariis vitæ cursus æque conficitur, æqualisque in utraque vitæ conditione et bene et male vivendi inest facultas; tam ex rebus dextris, inquit Apostolus, quam sinistris, et æque ex gloria, atque ex aliqua ignominia: in quibus quidem rebus is, qui pura mente fuit et incorrupta, rerum veritatem intuitus est, ab ortu usque ad obitum præfinitum sibi tempus percurrendo, recta hunc ipsum vitæ cursum conficit, cum neque voluptatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus debilitetur ac deprimatur, sed viatorum more longius progressus, parvam earum rerum, quæ se illis ostendunt, rationem habet. Illud enim in consuetudine eorum est qui peregrinantur, ut sive pratis, sive cultis agris, sive vastis desertisque locis iter faciant, neque rei ullius oblectatione, neque re aliqua molesta impediti, itineris

[4] Matth. xxiv, 35. [5] II Cor. v, 4. [6] Psal. cxix. 5.

cursum conficere maturent. Parique ratione hic nec diverticula, neque viarum flexiones respiciendo, ad illud quod sibi maxime propositum est, omnino perveniet, sed in cœlum solum contuendo, hunc vitæ cursum, tanquam aliquis optimus gubernator, conficiet, qui cœleste aliquod sidus intuendo ad id navis cursum dirigit. Ille vero, cui obtusior est mentis acies, inferiora respicit, et ad corporis voluptates, tanquam ad pabulum pecudes, animum adjicit, ventrique soli, cæterisque ventris vitium consequentibus rebus deditus vivit; quive a vita divina aversus, et a testamentorum promissis alienus, nihil aliud in bonis esse putat, nisi cum quis in corporis voluptate est, hic profecto, et omnis homo, qui in eo numero est, in tenebris, ut divinis Litteris scriptum est[6*], ambulat, cum in vita hujusmodi mala introducat: in his enim avaritia, animi impotentia, immodica ad voluptates affectio, imperii cupiditas, inanis gloriæ appetitio, ac reliqua inest earum quæ sunt hominibus contubernales, perturbationum multitudo. Ex his enim morbis, alter quodam modo alterius vinculo tenetur, et cui unus ex his accedit, reliqui quasi naturali quadam necessitate compulsi, ad eum concurrunt: id quod in catena fieri videmus: ejus enim principio attracto, neque reliqui illius orbes consistere possunt, sed ultimus catenæ orbis cum primo simul motus est, cum ex eorum perpetuo ordine qui simul annexi sunt circulis, a primo motio ipsa progrediatur: ita humani affectus impliciti inter se atque connexi sunt, sæpeque fit, ut, cum unus imperaverit, reliqua item morborum turba animum invadat. Atque si hæc quidem ipsa quasi malorum catena tibi explicetur necesse est, fac esse quempiam, qui præ voluptate quadam sit inanis gloriæ affectu superatus; est huic sane inanis gloriæ cupiditati adjuncta etiam appetitio quædam, ut plus is assequatur: quoniam non potest quis plus habendi cupiditate teneri, nisi hujus affectus dux et comes quædam sit gloriæ aviditas; deinde appetitio hæc, qua quis afficitur, ut et opum, et dignitatis amplitudine cæteris ipse antistet, vel in æquales concitat iram, vel superbiam in inferiores, vel in superiores invidiam, cujus socia est simultas: hujus vero comes acerbitas, quam odium quoddam hominum consequitur: at horum omnium postremum est damnatio, in gehennam, tenebras, atque ignem desinens.

A βίον, καθάπερ τις κυβερνήτης ἀγαθὸς πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευθύνων τὸ σκάφος. Ὁ δὲ παχὺς τὴν διάνοιαν, καὶ κάτω βλέπων, καὶ συγκεκυφὼς τῇ ψυχῇ πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ σώματος, καθάπερ πρὸς τὴν νομὴν τὰ βοσκήματα, μόνῃ τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς μετὰ γαστέρα ζῶν, ἀπηλλοτριωμένος τοῦ Θεοῦ τῆς ζωῆς, καὶ ξένος τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, οὐδὲν ἕτερον ἀγαθὸν εἶναι νομίζων, ἢ τὸ ἡσθῆναι διὰ τοῦ σώματος, οὗτός ἐστιν, καὶ πᾶς ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν σκότει διαπορευόμενος, καθὼς φησιν ἡ Γραφὴ, ὁ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κακῶν εὑρέτης· ἐν τούτοις γὰρ καὶ πλεονεξία, καὶ παθῶν ἀκολασία, καὶ ἡ πρὸς τὰς ἡδονὰς ἀμετρία, φιλαρχία τε πᾶσα, καὶ κενῆς δόξης ἐπιθυμία, καὶ ὁ λοιπὸς ὅμιλος τῶν συνοικούντων παθῶν τοῖς ἀνθρώποις. Ἔχεται γάρ πως ἐν τοῖς κακοῖς τοῦ B ἑτέρου τὸ ἕτερον, καὶ ᾧπερ ἂν τὸ ἓν παραγένηται, καὶ τὰ λοιπὰ καθάπερ ὑπό τινος φυσικῆς ἀνάγκης ἑλκόμενα, συνεισέρχεται πάντως. Οἷον ἐν ἁλύσει γίνεται, τῆς ἀρχῆς ἐπισπασθείσης, οὐδὲ τὰς λοιπὰς ἠρεμεῖν τῆς ἁλύσεως ἀγκύλας δυνατόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ κατὰ τὸ ἕτερον πέρας τῆς ἁλύσεως ἀγκύλη συνεκινήθη τῇ πρώτῃ, κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀεὶ καὶ προσεχὲς ἀπὸ τοῦ πρώτου διὰ τῶν παρακειμένων τῆς κινήσεως προϊούσης· οὕτως ἐμπέπλεκται καὶ συμπέφυκεν ἀλλήλοις τὰ ἀνθρώπινα πάθη, καὶ δι' ἑνὸς τοῦ ἐπικρατήσαντος, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν κακῶν ὁλκὸς συνεισέρχεται τῇ ψυχῇ. Καὶ εἰ χρή σοι διαγράφειν τὴν πονηρὰν ταύτην ἅλυσιν, ὑπόθου τινὰ διά τινος ἡδονῆς τοῦ κατὰ τὴν κενοδοξίαν ἡττηθῆναι πάθους· ἀλλὰ τῇ κενοδοξίᾳ καὶ ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις συνηκο- C λούθησεν· οὐ γὰρ ἔστι πλεονέκτην γενέσθαι, μὴ ἐκείνης ἐπὶ τὸ πάθος χειραγωγούσης. Εἶτα ἡ τοῦ πλεονεκτεῖν καὶ προέχειν ἐπιθυμία, ἢ ὀργὴν ἐξάπτει πρὸς τὸ ὁμόφυλον, ἢ πρὸς τὸ ὑποχείριον τὴν ὑπερηφανίαν, ἢ πρὸς τὸ ὑπερέχον τὸν φθόνον· φθόνου δὲ ἀκόλουθος ἡ ὑπόκρισις γίνεται· ἐκείνης ἡ πικρία, ταύτης ἡ μισανθρωπία· τούτων ἁπάντων τὸ τέλος κατάκρισις, εἰς γέενναν καὶ σκότος καὶ πῦρ καταλήγουσα.

Vides horum omnium malorum quasi viam, quemadmodum videlicet ab uno voluptatis affectu cuncta proficiscuntur? Quamobrem ubi ejusmodi malorum conjuncta multitudo in hanc vitam semel sese conjecit, una est, ut ab his liberemur, ratio, quam in divinis Litteris contemplemur: ea autem est, ut ab illa vitæ disciplina nos avocemus, quæ rebus gravibus est atque molestis astricta; neque enim, cui Sodomam incolere cordi est, ignis imbrem declinare hic potest: nec qui Sodomis egressus, iterum ad urbis excidium se convertit, in statuam salis non concrescere, ne-

D Ὁρᾷς τὸν ὁλκὸν τῶν κακῶν, ὅπως ἑνὸς τὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐξέρχεται πάθους; Ἐπειδὴ οὖν ἅπαξ εἰσῆλθεν εἰς τὸν βίον ἡ ἀκολουθία τῶν τοιούτων παθῶν, μίαν ὁρῶμεν ἐκ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν συμβουλῆς τὴν διέξοδον τούτων, τὸ χωρισθῆναι τοῦ τοιούτου βίου, τοῦ συνημμένην ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀνιαρῶν ἀκολούθησιν· οὐκ ἔστι γὰρ, ἐν Σοδόμοις φιλοχωρήσαντα, διαφυγεῖν τὴν τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν· οὐδὲ τὸν ἔξω Σοδόμων γενόμενον, εἶτα πάλιν ἐπιστραφέντα πρὸς τὴν ἐρήμωσιν ταύτης, μὴ παγῆναι στήλην ἁλός· ἀλλ' οὐδὲ τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ἀπαλλαγήσεται, ὁ μὴ καταλιπὼν τὴν Αἴγυ-

[6*] Joan. XII, 35.

πτον, τὴν ὑποβρύχιον λέγω ταύτην ζωὴν, καὶ διαβὰς οὐχὶ τὴν Ἐρυθρὰν ἐκείνην, ἀλλὰ τὴν μέλαιναν ταύτην καὶ ζοφώδη τοῦ βίου θάλασσαν· εἰ δὲ, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, ἐὰν μὴ ἐλευθερώσῃ ἡμᾶς ἡ ἀλήθεια, τῷ κακῷ τῆς δουλείας ἐναπομένομεν, πῶς ἔστιν ἐν τῇ ἀληθείᾳ γενέσθαι τὸν ζητοῦντα ψεῦδος, καὶ ἐν τῇ πλάνῃ τοῦ βίου ἀναστρεφόμενον; πῶς δέ τις τὴν δουλείαν ἀποδράσει, ὁ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑποχείριον δοὺς τὴν ἰδίαν ζωήν; Γνωριμώτερος δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν διά τινος παραδείγματος ὁ περὶ τούτων λόγος. Ὥσπερ τις ποταμὸς χειμέριος ῥεύματι τραχυνόμενος, καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φερόμενος φύσιν, ξύλα τε καὶ λίθους, καὶ πᾶν τὸ παρατυχὸν ὑπολαμβάνων τῷ ῥείθρῳ, μόνοις τοῖς κατ' αὐτὸν γινομένοις σφαλερὸς καὶ κινδυνώδης ἐστὶ, τοῖς δὲ πόῤῥωθεν αὐτὸν φυλασσομένοις εἰκῇ ῥεῖ· οὕτω καὶ τὴν τοῦ βίου ταραχὴν ὁ κατ' αὐτὴν γεγονὼς μόνος ὑφίσταται, καὶ μόνος ἀναδέχεται καθ' ἑαυτοῦ τὰ πάθη, ἅπερ ἂν ἡ φύσις ἀκολούθως ἑαυτῇ ῥέουσα τοῖς δι' αὐτῆς πορευομένοις ἀναγκαίως ἐπάγεται, διὰ τῶν τοῦ βίου κακῶν ἐπικλύζουσα. Εἰ δέ τις καταλίποι τὸν χείμαῤῥον τοῦτον, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον, ἔξω πάντως ἔσται, κατὰ τὴν τῆς ᾠδῆς ἀκολουθίαν, τῆς θήρας τῶν ὀδόντων τοῦ βίου, καθάπερ στρουθίον τῷ τῆς ἀρετῆς πτερῷ διαπτὰς τὴν παγίδα. Ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸ ῥηθὲν ἡμῖν ἐπὶ τοῦ χειμάῤῥου ὑπόδειγμα, παντοίαις ταραχαῖς καὶ ἀνωμαλίαις πλημμύρων ὁ ἀνθρώπινος βίος ἀεὶ φέρεται, κατὰ τοῦ πρανοῦς τῆς φύσεως προχεόμενος, καὶ οὐδὲν ἕστηκε τῶν ἐν αὐτῷ σπουδαζομένων, οὐδὲ ἀναμένει τὴν πλησμονὴν τῶν ἐπιθυμούντων αὐτῶν· πάντα δὲ τὰ προσπίπτοντα ὁμοῦ τε προσήγγισε, καὶ θίγοντα παρέδραμε, καὶ τὸ ἀεὶ παρὸν τῷ σφοδρῷ τῆς παρόδου διαφεύγει τὴν αἴσθησιν, ὑπὸ τῆς κατόπιν ἐπιῤῥοῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἁρπαζόμενον· διὰ τοῦτο λυσιτελὲς ἂν εἴη πόῤῥω τοῦ τοιούτου ῥεύματος ἑαυτοὺς ἀνέχειν, ὡς ἂν μὴ τῶν ἀστάτων περιεχόμενοι, τῶν ἀεὶ ἑστώτων ὀλιγωρήσαιμεν. Πῶς γὰρ ἔστι τὸν προσπαθοῦντά τινι τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, διὰ τέλους ἔχειν τὸ ποθούμενον; Τί τῶν μάλιστα σπουδαζομένων εἰσαεὶ παραμένει τοιοῦτον; ποία νεότητος ἀκμή; τίς δυνάμεως ἢ μορφῆς εὐμοιρία; τίς πλοῦτος; ποία δόξα; τίς δυναστεία; Οὐ πάντα τὰ τοιαῦτα μικρὸν ἀνθήσαντα χρόνον, πάλιν ἀπεῤῥύη, καὶ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐπωνυμίαν μετέπεσε; Τίς ἐνεβίω διαπαντὸς τῇ νεότητι; τίνι διήρκεσε διατέλους ἡ δύναμις; Τὸ δὲ τοῦ κάλλους ἄνθος ἆρ' οὐχὶ καὶ αὐτῶν τῶν κατὰ τὸ ἔαρ προφαινομένων ὠκυμορώτερον ἡ φύσις ἐποίησε; Τὰ μὲν γὰρ τῆς ὥρας ἐπιλαβούσης ἐβλάστησε, καὶ μικρὸν ἀπανθήσαντα χρόνον, πάλιν ἀνέζησε· καὶ πάλιν ἀπεῤῥύη, καὶ πάλιν ἐκόμασε, καὶ τὸ νῦν κάλλος καὶ εἰς νεότητα ἔδειξε. Τὸ δὲ ἀνθρώπινον ἄνθος ἅπαξ ἡ φύσις κατὰ τὸ ἔαρ τῆς νεότητος δείξασα, εἶτα ἀπέσβεσε, τῷ χειμῶνι τοῦ γήρως ἐναφανίσασα· ὡσαύτως καὶ τὰ ἄλλα πάντα πρὸς καιρὸν τὴν τῆς σαρκὸς αἴσθησιν ἀπατήσαντα, εἶτα παρέδραμε καὶ συνεκαλύφθη τῇ λήθῃ. Ἐπεὶ οὖν αἱ τοιαῦται μεταβολαὶ κατά τινα τῆς

A que ab Ægyptiorum servitute se quis vindicabit, nisi Ægyptum, id est hanc submersam vitam deserat, et non Rubrum illud, sed nigrum hoc et obscurum vitæ mare transeat; si autem nisi liberaverit nos, ut inquit Dominus [7], veritas, in malo servitutis permanebimus, quomodo potest, qui falsum quærit, quive in hujus vitæ erroribus est, in veritate versari? Quove pacto quis hoc jugum servitutis dejecerit, qui vitam suam, quasi servam, in naturæ necessitates conjicit? Sed notior quidem nobis proposito aliquo exemplo erit de his plane oratio. Quemadmodum amnis aliquis, qui sua natura satis profluens, incitatis aquarum profluxionibus rapidior fertur, lignaque et lapides, et omnia, quæ sibi obviam fiunt, in al-
B veum rapit, calamitatem hic et periculum iis importat, qui prope incolunt, illis vero frustra defluit, qui longe remoti eum vitant: ita, qui sibi hujus vitæ perturbationem peperit, eam solus sustinet, et solus eos sua sponte recipit affectus, in quos natura, quæ suo quodam cursu fertur, cum his vitæ malis circumfluat, illos impellit, qui ejus cursum tenent. Sed si quis, ut est in sacris Litteris, torrentem hunc, intolerabilemque aquam relinquit, hic plane liber erit, ut in Psalmo sequitur [8], a captione dentium hujus vitæ, ac veluti passer e laqueis alis virtutis evolabit. Quoniam igitur, ut illo ipso torrentis exemplo patet, variis perturbationibus inæquabilibusque rerum varietatibus
C referta mortalium vita, ad naturæ declinationem effusa semper fertur; ne quidquam consistit rerum quæ in ea ambiantur, neque exspectat, dum ii, qui cupiditate aliqua tenentur, satietate expleantur, cumque omnia, quæ impetu quodam feruntur prope simul accesserint, et quæ attingunt, cursum confecerint, quodque semper præsens adest, fluxu quodam clandestino ex oculis ereptum, cum sensum nostrum celeri transitu effugiat: propterea utile sane esset extra hunc vitæ fluctum longe se tenere, ut ne rebus his caducis nos impediti ea quæ sempiterna sunt omnino despiciamus. Quo enim modo potest his vitæ rebus addictus assidue id habere, quod in rebus, quæ maxime expetuntur, optabile est ut perpetuo maneat? Quod adultæ æta-
D tis robur, quæ virium aut formæ integritas, quæ opes, quæ gloria, quæ potentia? nonne omnia hæc vel exiguo tempore cum floruerint, rursus diffluunt, atque in contrariam nominis appellationem defluxa conciderunt? Quis omni tempore in adolescentia? Cui perpetuo suppeditarunt vires? Annon pulchritudinis florem citius vel illis ipsis floribus, qui se primo ostendunt, interiturum natura efficit? Quæ sane tempore suo natura consevit, cum brevi tempore floruerint, rursus surgunt, rursus diffluunt, rursus frondescunt, atque hanc quidem pulchritudinis speciem adulta in ætate natura ostendit. Quam vero hominum pulchritudinem in adolescen-

[7] Joan. VIII, 32. [8] Psal. CXXIII, 7.

tia, quasi primo vere, plane demonstravit, senectutis postea hieme exstinxit; eodemque modo reliqua omnia, quæ ad quoddam tempus carnis sensum deceperunt, posteaquam cursum ea perfecerunt, oblivione simul occultata sunt. Quoniam igitur ejusmodi commutationes, quæ quadam naturæ necessitate eveniunt, dolore illum afficiunt qui in affectione versatur, una certe est horum malorum declinatio, ut ne ullis rebus, quæ animum concitent, sese adjungat, sed, quantum fieri potest, se ab omni vitæ consuetudine avocet, quæ ad vitiosam disciplinam, carnique deditam adducat, vel potius ab ea convenientia, conjunctioneque naturæ se removeat, qua suo quisque corpori astrictus tenetur, ut ne vita, quæ e carne est, sit carnis obnoxia calamitatibus: hoc autem est, soli animæ vivere, ut quis, quantum in se est, institutum imitetur illarum potestatum, quæ corporis expertes sunt: illæ enim neque nubunt, neque nubuntur; sed hoc est ipsis propositum munus, studium, atque perfectum officium, ut incorruptæ integritatis patrem contemplentur, atque, quantum imitatione assequi possunt, ad ipsius pulchritudinis exemplar contuendo, suam ipsi ornent formam.

A φύσεως ἀνάγκην συμβαίνουσαι, λυποῦσι πάντως τὸν ἐν προσπαθείᾳ γενόμενον, μία τῶν τοιούτων κακῶν ἐστιν ἀποφυγὴ, τὸ μηδενὶ τῶν μεταβαλλομένων τῇ ψυχῇ προστεθῆναι, ἀλλ' ὡς ἔστι δυνατὸν, χωρισθῆναι τῆς πρὸς πάντα τὸν βίον τὸν ἐμπαθῆ τε καὶ σάρκινον ὁμιλίας· μᾶλλον δὲ καὶ τῆς πρὸς τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ συμπαθείας ἔξω γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ κατὰ σάρκα βιοὺς, ὑπεύθυνος γένηται ταῖς ἐκ τῆς σαρκὸς συμφοραῖς· τοῦτο δέ ἐστι τὸ μόνῃ τῇ ψυχῇ ζῆν, καὶ μιμεῖσθαι κατὰ τὸ δυνατὸν τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων πολιτείαν· ἐν ᾗ οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίσκονται· ἀλλ' ἔργον αὐτοῖς καὶ κατόρθωμα τὸ θεωρεῖν τὸν Πατέρα τῆς ἀφθαρσίας ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος τὴν ἰδίαν καλλωπίζειν μορφὴν διὰ τῆς ἐνδεχομένης μιμήσεως.

CAPUT V.

Animi integritatem, ejusque ab omnibus affectibus vacuitatem, corporis munditiis anteire oportet.

Hujus igitur mentis, summæque cupiditatis adjutorium, ut in divinis Litteris appellari solet, homini virginitatem tributam esse diximus: ut enim reliquorum studiorum artes quædam ad illorum qui earum studio tenentur, perfectam disciplinam inventæ sunt: sic virginitatis studium mihi ars quædam et facultas divinioris vitæ videtur esse, quæ doceat, quemadmodum ii, qui his corporis vinculis astricti tenentur, earum rerum, quæ corpore carent, naturæ similes efficiantur. Vitæ enim hujus omne studium, atque institutum illud est, ut ne voluptatum impetu animi deprimatur altitudo, neve nos, qui cœlestia contemplari, quive divina animo contueri debemus, ad corporis affectiones delapsi cadamus. Quo enim modo animus noster, qui inferiori huic carnis voluptati mancipatus est, atque in humanorum affectuum appetitionem totus incumbit, potest cognatum illud lumen, quodque mente ipsa cernitur, vacuo et libero sensu aspicere, cum is prava quadam atque inerudita anticipatione ad humiles has res, et lutulentas aciem intendat? Nam ut porcorum oculi natura in terram conversi, mirificarum rerum cœlestium aspectum non habent, sic animus corporis luxu perditus, cum ad humilia, et ad ea quæ sunt pecudum inclinatus sit, non cœlum amplius, neque reliquarum rerum convenientiam, et decorem cernere poterit. Quare ut ad voluptatem divinam illam quidem, et beatam animus noster quietus, ac liber maxime respiciat, ad nullas omnino res caducas, et terrenas se ipse convertet, neque earum voluptatum particeps fiet, quæ ad communis vitæ indulgentiam comparatæ sunt, sed omnem potius amoris vim a rebus corporeis ad eam traducet pulchritudinis contemplationem; quæ et corporis expers est, et mente cernitur: atque ad hanc quidem animi affe-

B

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ὅτι προηγεῖσθαι χρὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἀπάθειαν τῆς ἐν σώματι καθαρότητος.

Ταύτης οὖν τῆς διανοίας καὶ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας συνεργὸν, καθὼς τῇ Γραφῇ δοκεῖ, καὶ βοηθὸν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν παρθενίαν εἶναί φαμεν. Καὶ ὥσπερ τῶν λοιπῶν ἐπιτηδευμάτων τέχναι τινὲς πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπεργασίαν ἐπενοήθησαν· οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὸ τῆς παρθενίας ἐπιτήδευμα τέχνη τις εἶναι καὶ δύναμις τῆς θειοτέρας ζωῆς, πρὸς τὴν ἀσώματον φύσιν τοὺς ἐν σαρκὶ ζῶντας ὁμοιοῦσθαι παρασκευάζουσα. Πᾶσα γάρ ἐστι σπουδὴ τοῦ τοιούτου βίου, ὅπως μὴ τὸ ὑψηλὸν τῆς ψυχῆς διὰ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν ταπεινωθῇ, καὶ ἀντὶ τοῦ μετεωροπορεῖν, καὶ εἰς τὰ ἄνω βλέπειν τὴν διάνοιαν ἡμῶν, πρὸς τα C σαρκὸς καὶ αἵματος κατενεχθεῖσαν πάθη πεσεῖν. Πῶς γὰρ ἔτι δύναται πρὸς τὸ συγγενές τε καὶ νοητὸν φῶς ἐλευθέρῳ ἀναβλέπειν τῷ ὄμματι ἡ προσηλωθεῖσα κάτω τῇ ἡδονῇ τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα πάθη ἀπασχολήσασα, ὅταν πρὸς τὰ ὑλώδη σχῇ τὴν ῥοπὴν ἐκ μοχθηρᾶς τινος καὶ ἀπαιδεύτου προσλήψεως; Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν συῶν ὀφθαλμοὶ εἰς τὸ κάτω παρὰ τῆς φύσεως ἐστραμμένοι τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἀπείρως ἔχουσιν, οὕτως ἡ τῷ σώματι συγκατασπασθεῖσα ψυχὴ οὐκέτι πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἄνω κάλλη βλέπειν δυνήσεται, πρὸς τὸ ταπεινὸν καὶ κτηνῶδες τῆς φύσεως ἐπικύπτουσα. Ὡς ἂν οὖν μάλιστα ἡμῖν ἐλευθέρα καὶ ἄνετος ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν θείαν τε καὶ μακαρίαν ἡδονὴν ἀναβλέποι, πρὸς οὐδὲν τῶν γηΐνων ἑαυτὴν ἐπι- D στρέφῃ, οὐδὲ τῶν νενομισμένων κατὰ τὴν τοῦ κοινοῦ βίου συγχώρησιν ἡδονῶν μεταλήψεται, ἀλλὰ μεταθήσει τὴν ἐρωτικὴν δύναμιν ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὴν νοητήν τε καὶ ἄϋλον τοῦ καλοῦ θεωρίαν, πρὸς τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς διάθεσιν ἡ παρθενία τοῦ σώματος ἡμῖν ἐπενοήθη· ὡς ἂν μάλιστα λήθην καὶ ἀμνηστίαν ἐμποιήσειε τῇ ψυχῇ τῶν ἐμπαθῶν τῆς φύσεως κινημάτων, μηδεμίαν ἀνάγκην ἐπάγουσα πρὸς τὰ ταπεινὰ τῆς σαρκὸς ὀφλήματα καταγίνεσθαι.

Ἐλευθερωθεῖσα γὰρ ἅπαξ τῶν τοιούτων χρεῶν, οὐκέτι κινδυνεύει μὴ τῷ κατ' ὀλίγον προσεθισμῷ περὶ τὰ δοκοῦντα νόμῳ τινὶ φύσεως συγκεχωρῆσθαι, ἐν ἀποστροφῇ καὶ ἀγνοίᾳ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου γένηται ἡδονῆς, ἣν μόνη ἡ καρδίας καθαρότης, τοῦ ἐν ἡμῖν ἡγεμονικοῦ, θηρεύειν πέφυκεν.

ctionem, studiumque est corporis inventa virginitas, ut, cum affectionum, quæ a natura tributæ videntur, oblivionem animo maxime attulerit, nullam inducat necessitatem sordidis carnis debitis vacandi. Nam ubi semel hisce liberata est debitis, non jam amplius periculum est, ne assuetudine tandem rerum, quæ naturæ quadam lege permissæ videntur, veram illam atque immortalem voluptatem aversetur atque fugiat, quam cor solum, pura ejus, qui nos regit, animi integritate adhibita, capere solet.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ὅτι Ἠλίας καὶ Ἰωάννης τῆς ἀκριβείας τοῦ βίου τούτου ἐπεμελήθησαν.

Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ἐν προφήταις Ἠλίας, καὶ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου μετ' ἐκεῖνον ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, οὗ μείζων οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Εἴπερ τι καὶ ἕτερον ἡ κατ' αὐτοὺς ἱστορία παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος, τοῦτο μάλιστα τῷ ἰδίῳ δογματίζειν βίῳ, τὸ χωρισθῆναι τῆς τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἀκολουθίας τὸν τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀοράτων σχολάζοντα· ὡς ἂν μὴ ταῖς τοιαύταις ἀπάταις ταῖς διὰ τῶν αἰσθήσεων γινομέναις προσεθισθεὶς, σύγχυσίν τινα καὶ πλάνην πάθοι περὶ τὴν τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ κρίσιν. Ἀμφότεροι γὰρ εὐθὺς ἐκ νέων ἀπεξενώθησαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ οἷον ἔξω τῆς φύσεως ἑαυτοὺς ἔστησαν τῇ περὶ τὴν βρῶσιν καὶ πόσιν ὑπεροψίᾳ τῆς συνήθους καὶ νενομισμένης τροφῆς, καὶ τῇ κατὰ τὴν ἔρημον διαγωγῇ, ὡς καὶ τὴν ἀκοὴν ἀπεριήχητον, καὶ ἀπλάνητον αὐτοῖς φυλαχθῆναι τὴν ὄψιν, καὶ τὴν γεῦσιν ἁπλῆν τε καὶ ἀπραγμάτευτον διαμεῖναι, ἐκ τοῦ προστυχόντος ἑκατέροις πληρουμένης τῆς χρείας. Ἐντεῦθεν εἰς πολλὴν εὐδίαν καὶ γαλήνην ἀπὸ τῶν ἔξωθεν θορύβων κατέστησαν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τοσοῦτον μέγεθος τῶν θείων χαρισμάτων ἐπήρθησαν, ὅσον περὶ ἑκατέρου τούτων μνημονεύει ὁ λόγος. Ἠλίας μὲν γὰρ καθάπερ ταμίας τις τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν καταστὰς, τὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ χρείας κατ' ἐξουσίαν καὶ ἀποκλείειν τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ ἀνιέναι τοῖς μετανοοῦσι κύριος ἦν. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοιοῦτον μέντοι θαυματοποιῆσαι οὐδέν φησιν ἡ θεία Ἱστορία· περισσότερον δὲ ἢ κατὰ πάντα προφήτην τὸ ἐν αὐτῷ χάρισμα παρὰ τοῦ τὰ κρυπτὰ βλέποντος μεμαρτύρηται· τάχα ὅτι καθαράν τε καὶ ἀμιγῆ πάσης ὑλικῆς προσπαθείας τὴν ἑαυτῶν ἐπιθυμίαν ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ Κυρίῳ ἀνέθηκαν, οὔτε εἰς τέκνων στοργὴν, οὔτε εἰς γυναικὸς φροντίδα, οὔτε εἰς ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ἀσχολήσαντες· οἵ γε μηδὲ τῆς καθ' ἡμέραν ἀναγκαίας τροφῆς πρέπειν ἑαυτοῖς ὑπολαβόντες τὴν μέριμναν, τῆς τε τῶν ἐνδυμάτων σεμνότητος κρείττους ἐπιδειχθέντες, ἐκ τῶν ἐπιτυχόντων ἑαυτοῖς τὰς χρείας ἀπεσχεδίαζον, ὁ μὲν δέρμασιν αἰγείοις, ὁ δὲ καμήλου θριξὶ σκεπαζόμενος· οὐκ ἂν εἰς ἐκεῖνο τὸ μέγεθος, ὡς οἶμαι, φθάσαντες, εἰ ταῖς τοῦ σώματος ἡδυπαθείαις ὑπὸ τοῦ γάμου κατεμαλάχθησαν. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰς νουθεσίαν ἡμῶν ἀναγέγραπται, ἵνα πρὸς τὸν ἐκείνων βίον καὶ τὸν ἑαυτῶν κατευθύνωμεν. Τί οὖν ἐκ τούτων μανθάνομεν; Τὸ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν, μηδενὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων προσασχολεῖν τὴν διάνοιαν τὸν ἐπιθυμοῦντα τῷ Θεῷ συναφθῆ-

CAPUT VI.

Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt.

Ob eam causam magnus in prophetis mihi videtur Elias, et is qui postea in spiritu et virtute Eliæ in vitam venit, quo sane in natis mulierum nemo major exortus est. Quæ porro de his ipsis narratur historia, etsi quid aliud obscure, illud tamen maxime indicat, quod vitæ rationem docet, ut, qui scilicet contemplandis rebus, quæ minime sub aspectum cadunt, se dedit, hic ab humanæ vitæ consuetudine alienus fiat, ne hujusmodi fraudibus, quæ sensibus concipiuntur, addictus, perturbatione atque mentis errore in illius judicio afficiatur, quod re vera bonum est. Hi ambo ab adolescentia sese statim ab humanæ vitæ societate removerunt: cum enim potionis, atque cibi, qui cæteris ad vitæ sustentationem est datus, despicientia, tum vita, quam in solitudine egerunt, se quasi a naturæ alienarunt instituto, ut et aures a strepitu et oculos ab errore tuerentur, et gustatu simplici essent, et ad nullam rem parato, nimirum cum necessitatem victus ex quibusvis rebus, quæ utrique obviam fierent, sane explerent. Quamobrem ab externis perturbationibus remoti, in summa vitæ tranquillitate atque otio sese constituerunt indeque ad tantam divinorum munerum altitudinem elati sunt, quantam hæc de utroque commemorat oratio. Elias enim quasi Dei munerum quæstor aliquis, cum ex potestate quadam cœli administrationem haberet, illius et peccatoribus obstruendi, et iis, qui pœnitentiam agendo resipiscerent, aperiendi potestatem habuit. Joannem vero tale aliquid miraculum fecisse, nihil divinis est Litteris proditum: at is, qui res occultas perspicit, testatum reliquit, majus illi munus esse tributum, quam cæteris omnibus prophetis. Hæc fortasse his duobus contigerunt, quoniam puram, omnisque materialis expertem affectionis suam in Deo cupiditatem posuerunt, neque liberorum amoribus, neque conjugum curis, neque cæteris ullis rebus humanis intenti, ne quotidiani quidem, ac necessarii victus curam ad se pertinere censuerunt: vestiumque luxu abjecto, ex iis quæ offerebantur, facile sibi necessaria parabant: unus enim quidem caprinis pellibus, alter pilis cameli amictus erat: neque profecto, ut arbitror, ad eam magnitudinem pervenissent, si nuptiæ eos corporis oblectamentis delinitos mollivissent. Hæc porro non sine causa, sed, ut est apud Apostolum, ad nostram sane

A καὶ· οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν τὸν εἰς πολλὰ τῇ διανοίᾳ διαχεόμενον, πρὸς Θεοῦ κατανόησιν καὶ ἐπιθυμίαν εὐθυπορῆσαι.

doctrinam scripta sunt, nempe ut ad illorum vitæ institutum nos item vitam nostram dirigamus. Ergo quid ex his documenti percipimus? Id sane, ut, proposito sanctorum virorum exemplo, iis rebus quæ ad hanc vitam pertinent, animum ne adjiciat is qui se cum Deo junctum esse studet: fieri enim non potest, ut cujus animus multarum rerum curis distrahitur, is in Dei contemplationem, cupiditatemque plane totus incumbat.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅτι τὸν εἰς πολλὰ μεριζόμενον τελειωθῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατον.

Δοκεῖ δέ μοι δι' ὑποδείγματος ἐναργέστερον ἂν παραστῆσαι τὸ περὶ τούτων δόγμα. Ὑποθώμεθα γάρ τι ὕδωρ ἐκ πηγῆς προχεόμενον, εἰς διαφόρους ἀποῤῥοὰς κατὰ τὸ συμβὰν διασχίζεσθαι. Οὐκοῦν ἕως ἂν οὕτω φέρηται, εἰς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν γεωργίαν χρη- B σίμων ἐπιτήδειον ἔσται, τῆς εἰς πολλὰ διαχύσεως ὀλίγον τὸ ἐν ἑκάστῳ, καὶ ἀδρανὲς, καὶ δυσκίνητον ὑπὸ ἀτονίας ποιούσης· εἰ δέ τις πάσας αὐτοῦ τὰς ἀτάκτους ἀποῤῥοὰς συναγάγοι, καὶ εἰς ἓν ῥεῖθρον τὸ πολλαχῇ τέως ἐσκεδασμένον ἀθροίσειεν, εἰς πολλὰ ἂν τῶν βιωφελῶν καὶ χρησίμων ἀθρόῳ καὶ συντεταγμένῳ τῷ ὕδατι χρήσαιτο. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, εἰ μὲν πανταχοῦ διαχέοιτο, πρὸς τὸ ἀρέσκον ἀεὶ τοῖς αἰσθητηρίοις ῥέων καὶ σκεδαννύμενος, μηδεμίαν ἀξιόλογον δύναμιν ἴσχειν πρὸς τὴν ἐπὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν πορείαν· εἰ δὲ πανταχόθεν ἀνακληθεὶς, καὶ περὶ ἑαυτὸν ἀθροισθεὶς, συνηγμένος καὶ ἀδιάχυτος πρὸς τὴν οἰκείαν ἑαυτῷ καὶ κατὰ φύσιν ἐνέργειαν κινοῖτο, οὐδὲν τὸ κωλῦον αὐτὸν ἔσται πρὸς τὰ ἄνω φέρεσθαι, καὶ τῆς ἀληθείας τῶν ὄντων ἐφάπτεσθαι. Καθά- C περ γὰρ τὸ περιεστεγασμένον διὰ σωλῆνος ὕδωρ ὄρθιον πολλάκις ὑπὸ τῆς ἀναθλιβούσης βίας ἐπὶ τὰ ἄνω φέρεται, οὐκ ἔχον ὅπῃ διαχυθῇ, καὶ ταῦτα, καταφεροῦς αὐτῷ τῆς κατὰ φύσιν οὔσης κινήσεως· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, οἷόν τινος σωλῆνος στεγανοῦ τῆς ἐγκρατείας αὐτὸν ἀπανταχόθεν περισφιγγούσης, ἀναληφθήσεταί πως ὑπὸ τῆς τοῦ κινεῖσθαι φύσεως πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίαν, οὐκ ἔχων ὅπου παραῤῥυῇ. Οὔτε γὰρ στῆναί ποτε δυνατόν ἐστι τὴν ἀεικίνητον ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος εἰληφότα τὴν φύσιν, καὶ εἰς τὰ μάταια χρῆσθαι τῇ κινήσει κωλυόμενον, ἀμήχανον μὴ πρὸς τὴν ἀλήθειαν πάντως εὐθυπορῆσαι, τῷ πανταχόθεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων ἀπείργεσθαι· καὶ γὰρ ἐν ταῖς πολυοδίαις οὕτω μάλιστα τοὺς ὁδοιπόρους ὁρῶμεν τῆς εὐθείας οὐχ ἁμαρτάνοντας, ὅταν τὴν ἐν D ταῖς ἄλλαις ὁδοῖς πλάνην προμαθόντες, ἐκκλίνωσιν. Ὡς ὁ τῶν πεπλανημένων τρίβων ἐν τῷ ὁδεύειν ἀναχωρήσας, ἐπὶ τῆς εὐθείας μᾶλλον ἑαυτὸν φυλάξει· οὕτως ἡμῶν ἡ διάνοια τῇ ἀποστροφῇ τῶν ματαίων τὴν ἐν τοῖς οὖσιν ἀλήθειαν ἐπιγνώσεται. Ἔοικεν οὖν ταῦτα παιδεύειν ἡμᾶς τῇ μνήμῃ τῶν μεγάλων προφητῶν ἐκείνων, τὸ μηδενὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ σπουδαζομένων ἐμπλέκεσθαι· ἓν δὲ τῶν σπουδαζομένων ὁ γάμος ἐστίν· μᾶλλον δὲ ἀρχὴ καὶ ῥίζα τῆς τῶν ματαίων σπουδῆς.

CAPUT VII.

Qui multis rerum curis distinetur, fieri non potest ut hic animo sit perfecto.

Mihi sane videtur, quod de his præceptum est, exemplo illustrius fieri posse. Ponamus igitur aquam, quæ a fonte aliquo manat, in diversas fluxiones, ac rivos, ut fit, dispergi atque dissipari. Quandiu certe ita fertur, ad nullas eas res, quæ agriculturæ expediant, erit accommodata; cum illius aquæ in multas partes dissipatio exiguum id efficiat, quod in singulis partibus tenue est, vixque præ tenuitate movetur: sin autem quis omnes ejus dispersos rivos colligat, quodve passim dissipatum est, in unum alveum concludat, ad multas vitæ commoditates, et eas quidem necessarias uberiore uteretur aqua, quæ in unum sit locum derivata. Ita hominum mens, si passim diffunditur, eoque potissimum, quo sensuum illecebris rapitur, perpetuo diffluit ac dissipatur, nullam plane mihi magnam vim habere videtur ad eum cursum, qui ad verum bonum pertinet; sed si undique sese collegerit, atque in se receperit, totaque ad eam, quæ sibi propria est, ac naturalis muneris functionem impellatur, nihil quidem impedimento erit, quominus ad superiora feratur, atque rerum, quæ vere sunt, veritatem attingat. Ut enim magna aquæ vis aquæ ductibus obtecta et conclusa, sæpe, cum vis illa erumpat, in sublime fertur, quoniam non habet qua diffundatur, idque cum motus ejus naturalis ille sit, ut deorsum feratur: sic humana mens quasi angusto quodam aquæ ductu, cum undique continentia ipsa comprimatur, neque habeat unde erumpat, agitatione ipsa naturali ad rerum cœlestium quodam modo excitabitur appetitionem. Nam neque animus, qui perenni agitatione movetur, consistere potest, cum ab eo, qui illum effecit, hujusmodi motus naturam sortitus sit: neque, si prohibetur, quominus ad res inanes eo motu utatur, dubium est, quin cum undique a rebus absurdis repellatur, ad veritatem recta omnino contendat: in multis enim itineribus viatores maxime videmus recta via non aberrare, cum reliquorum itinerum errore ante instructi omnino caveant, ne aberrent, veluti is, qui in itinere faciendo cum se ab incertis, transversisque semitis abduxerit, magis in recta se via conservabit: ita animus noster a rebus inanibus aversus, in rebus quæ sunt, veritatem plane agnoscet. Itaque de summis illis prophetis commemoratio nos ad hoc erudire videtur, ut iis rebus, quæ in hac vita expetuntur, ne implicemur: in quarum rerum numero sunt nuptiæ, quæ studiorum inanium semen potius sunt atque principium.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Ὅτι οὐδὲ ὁ γάμος τῶν κατεγνωσμένων ἐστίν.

Μηδεὶς δὲ διὰ τούτων ἡμᾶς ἀθετεῖν οιέσθω τὴν οἰκονομίαν τοῦ γάμου· οὐ γὰρ ἀγνοοῦμεν ὅτι καὶ οὗτος τῆς τοῦ Θεοῦ εὐλογίας οὐκ ἠλλοτρίωται· ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου μὲν αὐτάρκης συνήγορος καὶ ἡ κοινὴ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐστὶν, αὐτόματον τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα ῥοπὴν ἐντιθεῖσα πᾶσι τοῖς διὰ γάμου προϊοῦσιν εἰς γέννησιν· ἀντιβαίνει δέ πως ἡ παρθενία τῇ φύσει· περιττὸν ἂν εἴη περὶ γάμου προτροπὴν καὶ παραίνεσιν φιλοπόνως συγγράφειν, τὴν δυσανταγώνιστον αὐτοῦ προβαλλομένους συνήγορον τὴν ἡδονὴν, πλὴν εἰ μὴ τάχα διὰ τοὺς τὰ δόγματα τῆς Ἐκκλησίας παραχαράσσοντας τῶν τοιούτων χρεία λόγων ἂν εἴη· οὓς κεκαυτηριασμένους τὴν ἰδίαν συνείδησιν ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει· καὶ καλῶς ὀνομάζει· ὅτι καταλιπόντες τὴν ὁδηγίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τῆς τῶν δαιμόνων διδασκαλίας οὐλάς τινας καὶ ἐκκαύματα ταῖς καρδίαις αὐτῶν ἐγχαράσσουσι, τὰ τοῦ Θεοῦ κτίσματα βδελυσσόμενοι ὡς μιάσματα, καὶ εἰς κακὸν φέροντα, καὶ κακῶν αἴτια, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύοντες. Ἀλλὰ τί μοι τοὺς ἔξω κρίνειν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος; ἔξω γάρ εἰσιν ὡς ἀληθῶς ἐκεῖνοι τῆς τοῦ λόγου τῶν μυστηρίων αὐλῆς, οὐκ ἐν τῇ σκέπῃ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ μάνδρᾳ τοῦ Πονηροῦ αὐλιζόμενοι· οἱ ἐζωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ συνιέντες, ὅτι πάσης ἀρετῆς ἐν μεσότητι θεωρουμένης, ἡ ἐπὶ τὰ παρακείμενα παρατροπὴ κακία ἐστίν· ὑφέσεως γὰρ καὶ ἐπιτάσεως πανταχοῦ τις τὸ μέσον ἐπιλαβὼν, τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας διέκρινε. Σαφέστερος δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος γένοιτο ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δεικνύμενος· Δειλία καὶ θράσος δύο κακίαι κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμεναι, ἡ μὲν κατὰ ἔλλειψιν, ἡ δὲ κατὰ πλεονασμὸν πεποιθήσεως, μέσην περιέχουσιν αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν. Πάλιν ὁ εὐσεβὴς οὔτε ἄθεος, οὔτε δεισιδαίμων ἐστίν· ἴσον γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ ἀσέβημα, καὶ τὸ μηδένα Θεὸν, καὶ τὸ πολλοὺς εἶναι οἴεσθαι. Βούλει καὶ δι' ἑτέρων ἐπιγνῶναι τὸ δόγμα; Ὁ φυγὼν τὸ φειδωλὸς εἶναι καὶ ἄσωτος, ἐν τῇ τῶν ἐναντίων παθῶν ἀναχωρήσει τὴν ἐλευθερίαν τῷ ἤθει κατώρθωσε· τοιοῦτον γάρ τι ἡ ἐλευθερία ἐστὶν, τὸ μήτε πρὸς τὰς ἀμέτρους καὶ ἀνωφελεῖς δαπάνας εἰκῇ διαχεῖσθαι, μήτε πρὸς τὰ ἀναγκαῖα μικρολόγως ἔχειν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πάντων, ἵνα μὴ τοῖς καθέκαστον ἐπεξίωμεν, τὴν μεσότητα τῶν ἐναντίων ἀρετὴν ὁ λόγος ἐγνώρισεν. Οὐκοῦν καὶ ἡ σωφροσύνη μεσότης ἐστὶν, καὶ φανερὰς ἔχει τὰς ἐφ' ἑκάτερα πρὸς κακίαν παρατροπάς. Ὁ μὲν γὰρ ἐλλείπων κατὰ τὸν τῆς ψυχῆς τόνον, καὶ διὰ τοῦτο εὐκαταγώνιστος τῷ τῆς ἡδονῆς πάθει γινόμενος, καὶ μηδὲ προσεγγίσας τῇ ὁδῷ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου καὶ σώφρονος, εἰς πάθη τῆς ἀτιμίας κατώλισθεν· ὁ δὲ παρελθὼν τῆς σωφροσύνης τὸ βάσιμον, καὶ ὑπερπεσὼν τοῦ μέσου τῆς ἀρετῆς, οἷον κρημνῷ τινι τῇ διδασκαλίᾳ τῶν δαιμόνων ἐγκατηνέχθη, καυτηριάζων, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Ἐν ᾧ γὰρ

A

CAPUT VIII.

Nec matrimonium esse in rebus damnatis.

Nemo vero ex iis, quæ diximus, in opinionem veniat, nos matrimonii improbare institutionem: non enim ignoramus, neque illud a benedictione Dei fuisse alienum. Sed quoniam hoc ipsum satis accurate defendit communis hominum natura, quæ sua sponte ad hujusmodi res vim inserit iis qui matrimonii via quæsita ad liberorum procreationem accedunt: naturæ enim quodam modo resistit virginitas; supervacaneum utique esset, admonitiones atque hortationes de matrimonio diligenter conscribere, cum voluptas ipsa ostendat, se acerrimum illius patrocinium suscipere, nisi
B fortasse tamen his sermonibus opus esset propter eos, qui Ecclesiæ præcepta atque instituta corrumpunt: quos cauteriatam suam conscientiam habentes vocat Apostolus [9], et recte vocat, propterea quod, spiritum ducem relinquendo, dæmoniorum doctrinis cicatrices quasdam, atque inustiones cordibus suis imprimunt, res a Deo creatas detestantes, quasi impuræ illæ sint, ad malumque trahant, atque in causa sint malorum, et hæc atque alia ejusmodi dicentes. At quid ad me extraneos judicare, inquit Apostolus [10]? Extranei enim, et alieni re vera sunt illi a sese domicilioque, in quo mysteriorum sermo positus est, qui non in Dei præsidio, sed in spelunca diaboli ad ejus voluntatem commorantur, secundum vocem Apostoli:
C propterea que non intelligunt, cum virtus omnis in mediocritate consistat, id, quod in contrarias partes convertitur, esse vitium. Qui enim in omnibus rebus et ejus, quod parum, et illius, quod nimium est, mediocritatem capit, hic vitium a virtute distinxit. Quæstio hæc illustrior erit, si rebus ipsis demonstretur. Metus et audacia, duo e regione posita vitia putantur, hic quidem, quoniam confidentiæ modum deserit, illa quia superat, mediocritatem continent, quæ in fortitudine cernitur. Rursus, qui pietatem colit, is neque impius est, neque superstitiosus; in utroque enim æque inest impietas: alter, quia Deum negat; alter quoniam multos esse opinatur. Visne hoc ipsum ex aliis
D cognoscere? Qui in avaris ac prodigis esse recusat, contrariis inter se affectibus remotis, liberalitatem habitu quodam recte coluit; liberalitas enim in eo elucet, ut ne quis in sumptus immoderatos minimeque utiles temere profuseque eroget, neve in rebus necessariis parcus sit ac remissus. Atque ita in cæteris omnibus, ne singula nos persequamur, rerum inter se pugnantium mediocritatem in virtute positam esse ratio definivit: itaque temperantia item mediocritas est, atque in utraque parte conversiones ad vitium habet perspicuas. Qui enim animi firmitate deseritur, voluptatisque affectu facile vincitur, eamque ob causam

[9] I Timoth. IV, 2. [10] I Cor. V, 12.

ad incorruptæ temperatæque vitæ viam prope non accessit, in ignominiosas hic affectiones delapsus incidit: qui vero temperantiæ fines transit, et a virtutis mediocritate recedit, hic conscientiam suam, inquit Apostolus, cauteriatam habens, in aliquas dæmoniorum doctrinæ salebras compulsus incurrit. Nam quod matrimonium detestabile esse statuit, matrimonium ipsum vituperando, se ipse conspuit: si enim arbor mala, ut est quodam loco in Evangelio [11], fructus ejus item est arbore plane dignus, matrimonii quasi alicujus plantæ germen est, atque fructus homo. Quæ igitur ipse in matrimonium convicia conjicit, in eum illa ipsa recidunt.

A βδελυκτὸν εἶναι τὸν γάμον ὁρίζεται, ἑαυτὸν στίζει τοῖς τοῦ γάμου ὀνειδισμοῖς· εἰ γὰρ τὸ δένδρον κακὸν, καθώς φησί που τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ὁ καρπὸς πάντως τοῦ δένδρου ἄξιος. Εἰ δὴ τοῦ φυτοῦ τοῦ κατὰ τὸν γάμον βλάστημα καὶ καρπός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, τὰ τοῦ γάμου ὀνείδη πάντως τοῦ προφέροντος γίνεται.

At illi quidem, qui conscientiam notis inustam habent, atque ex sententiæ absurditate sunt cicatrice quadam affecti, ejusmodi rebus convincuntur. Nos vero de matrimonio ita sentimus, oportere nos rerum divinarum studium curamque huic matrimonii officio anteferre, neque tamen eum despicere, qui temperate illo, ac moderate uti potest: qualis patriarcha Isaac fuit, qui non florescente ætate, ut affectioni conjugium serviret, sed exhausta jam adolescentia, ob Dei in semine benedictionem, Rebeccam in matrimonium duxit: cui cum usque ad unum partum operam dedisset, rursus in rebus, quæ oculis non cernuntur, totus fuit, clausis corporis sensibus. Id enim significare mihi videtur historia, quæ gravem illius patriarchæ oculorum obtutum commemorat. Atque hæc quidem ita se habeant, quemadmodum iis ita se habere videntur, qui ejusmodi res perspicere plane sciunt. Nos vero, quæ ad orationis perpetuitatem pertinent, persequamur. Quid ergo illud est quod dicitur, si licuerit, neque a divina voluntate discedat, neque nuptias fugiat? quæ porro naturæ institutionem aspernetur, crimineturve id, cui honos attribui solet, nulla est oratio: nam ut in eo, quod a nobis expositum est, aquæ et fontis exemplo patet: cum in regionem aliquam agricola canalibus aquam derivat, in medioque cursu contingit, ut exiguo rivulo opus sit: tantum ille aquæ diffluere concedet, quantum usus ille moderate exigere videtur, rursusque paratus est, ut id cum reliquo iterum aquæ cursu commisceatur. Sin autem, aquæ nihil reservando, aditum illi incaute aperiet, periculum erit, ne tota aquæ vis, rectum cursum relinquendo, paludibus ex transverso omnia occupet. Pari ratione, quoniam in vita opus est mutua successione, si quis hoc, quod jam contractum est, matrimonio ita utetur, ut rebus spiritalibus præpositis, tenui ad ejusmodi res ac remissa cupiditate usus sit propter temporis brevitatem, hic temperans est, ex Apostoli præcepto, agricola, qui seipsum sapientiæ præceptis excolit, nec in retribuendis illis frigidis debitis sordide semper, abjecteque occupatus est, sed ex convenientia quadam munditiam animi in orationum studio constituit: timet enim, ne ex hac affectione totus efficiatur caro, et sanguis, in quibus non permanet Spiritus Dei. Qui vero ita infirmus est, ut

Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν στιγματίαι τὴν συνείδησιν καὶ καταμεμωλωπισμένοι τῇ ἀτοπίᾳ τοῦ δόγματος διὰ τῶν τοιούτων ἐλέγχονται. Ἡμεῖς δὲ ταῦτα καὶ περὶ τοῦ γάμου γινώσκομεν, ὡς δεῖ προηγουμένην μὲν B εἶναι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδήν τε καὶ ἐπιμέλειαν, τῆς δὲ τοῦ γάμου λειτουργίας μὴ ὑπερορᾶν τὸν σωφρόνως τε καὶ μεμετρημένως κεχρῆσθαι δυνάμενον· οἷος ἦν ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ, ὃς οὐκ ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, ἵνα μὴ πάθους ἔργον ὁ γάμος γένηται, ἀλλ' ἤδη τῆς νεότητος ὑπαναλωθείσης αὐτῷ δέχεται τὴν τῆς Ῥεβέκκας συνοίκησιν, τῆς διὰ τὴν ἐπὶ τῷ σπέρματι τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν· καὶ μέχρι μιᾶς ὠδῖνος ὑπηρετήσας τῷ γάμῳ, πάλιν τῶν ἀοράτων ὅλος ἦν, μύσας τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια· τοῦτο γὰρ ἡ ἱστορία δοκεῖ σημαίνειν, τὴν βαρύτητα τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ πατριάρχου διηγουμένη. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐχέτω, ὅπως ἂν ἔχειν δοκῇ τοῖς τὰ τοιαῦτα καθορᾷν ἐπιστήμοσιν. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ συνεχῆ τοῦ λόγου προΐωμεν. Τί οὖν ἦν τὸ λεγόμενον; Ὅτι ἂν ἐξῇ, μήτε τῆς C θειοτέρας ἐπιθυμίας ἀφίστασθαι, μήτε ἀποφεύγειν τὸν γάμον. Οὐδείς ἐστι λόγος ὁ ἀθετῶν τὴν οἰκονομίαν τῆς φύσεως, καὶ ὡς βδελυκτὸν διαβάλλων τὸ τίμιον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ προῤῥηθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὴν πηγὴν ὑποδείγματος, ὅταν ἐπί τι χωρίον διοχετεύων ὁ γεωργὸς τὸ ὕδωρ ἐφέλκεται, γένηται δέ τις καὶ διὰ μέσου χρεία βραχείας ἀποῤῥοῆς, τοσοῦτον μόνον δώσει παραῤῥυῆναι, ὅσον τῇ ἐπιζητούσῃ χρείᾳ σύμμετρον γενόμενον, πάλιν εὐκόλως συναναμιχθῆναι τῷ ὅλῳ· εἰ δὲ ἀπείρως καὶ εὐταμιεύτως ἀνοίξειε τῷ ὕδατι τὴν ἀπόῤῥοιαν, κινδυνεύσει τῆς εὐθείας ἀφέμενον ἅπαν ἐκχαραδρωθῆναι κατὰ τὸ πλάγιον· τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ χρεία τῷ βίῳ καὶ τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς, εἰ μέν τις οὕτω χρήσαιτο τῷ γινομένῳ, ὡς προηγουμένων D τῶν πνευματικῶν, φειδωλῇ καὶ ὑπεσταλμένῃ κεχρῆσθαι τῇ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμίᾳ, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ συστολὴν, οὗτος ὁ σώφρων ἂν εἴη γεωργὸς, κατὰ τὸ παράγγελμα τοῦ Ἀποστόλου, οὐκ ἀεὶ περὶ τὰς ἀποδόσεις τῶν ψυχρῶν ἐκείνων ὀφλημάτων μικρολογούμενος, ἀλλὰ τὴν ἐκ συμφώνου καθαρότητα τῇ σχολῇ τῶν προσευχῶν ἀφορίζων, ὁ δεδοικὼς μὴ διὰ τῆς τοιαύτης προσπαθείας ὅλος γένηται σὰρξ καὶ αἷμα, ἐν οἷς οὐ καταμένει τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Ὁ δὲ ἀσθενῶς διακείμενος, ὡς μὴ δύνασθαι πρὸς τὴν τῆς φύσεως φορὰν ἀνδρικῶς στῆναι, κρείττων ἂν εἴη πόῤῥω τῶν τοιούτων ἑαυτὸν μᾶλλον ἀνέχων, ἢ εἰς ἀγῶνα κατιὼν μείζονα τῆς δυνάμεως. Κίνδυνος γὰρ

[11] Matth. VII, 18.

A οὐ μικρῶς παρακρουσθέντα τὸν τοιοῦτον ἐν τῇ πείρᾳ τῆς ἡδονῆς, μηδὲν ἕτερον ἀγαθὸν οἰηθῆναι, ἢ τὸ διὰ σαρκὸς μετὰ προσπαθείας τινὸς λαμβανόμενον, καὶ ἀποστρέψαντα παντελῶς τὸν ἑαυτοῦ νοῦν ἀπὸ τῆς τῶν ἀσωμάτων ἀγαθῶν ἐπιθυμίας, ὅλον σαρκικὸν γενέσθαι, τὸ ἐν τούτοις ἡδὺ διαπαντὸς τρόπου θηρεύοντα· ὡς φιλήδονον εἶναι μᾶλλον αὐτὸν ἢ φιλόθεον. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, οὐ παντός ἐστι τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα συμμετρίας ἐπιτυγχάνειν, ἐπικίνδυνον δὲ τὸ ἔξω τοῦ μέτρου παρενεχθέντα εἰς ἰλὺν βυθοῦ, κατὰ τὸν Ψαλμῳδὸν, ἐμπαγῆναι· λυσιτελὲς ἂν εἴη, καθὼς ὑφηγεῖται ὁ λόγος, ἀπείρατον τῶν τοιούτων διαβιῶναι· ὡς ἂν μὴ τῇ προφάσει τῶν συγκεχωρημένων εἴσοδον λάβοι κατὰ τῆς ψυχῆς τὰ πάθη.

naturæ onus sustinere nequeat, melius agetur, si ab iis procul se abducat, quam in certamen descendat impar viribus. Periculum enim non leve est, ne hic voluptatum usu, quasi esca, deceptus, nihil aliud in bonis esse putet, quam illud quod cum suavitate quadam carnis percipitur sensibus, neve, cum a rerum corpore vacantium cupiditate suam mentem plane averterit, in rebus sane corporeis totus omnino sit, rerumque harum voluptatem omni tempore indaget, quasi potius voluptatis sit, quam Dei amator. Et quoniam præ naturæ imbecillitate non cujusvis hominis est, harum rerum moderationem assequi, periculosumque est, qui extra modum positi sunt, ne hi, ut est in Psalmorum auctore [12], in limo profundi infigantur : illud maxime expedit, hujusmodi vitæ genus, uti hæc oratio monet, minus experiri, ne rerum, quæ permissæ sunt excusatione adhibita, animi affectionibus aditus pateliat.

B

ΚΕΦΑΛ. Θʹ.

Ὅτι δυσμετάθετον ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια.

Ἄμαχον γάρ ἐστιν ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια, πολλὴν ἔχουσα δύναμιν πρὸς ἑαυτὴν ἑλκύσαι καὶ ἐπισπάσασθαι τὴν ψυχὴν, καί τινα καλοῦ παρασχεῖν φαντασίαν, ἐν ᾧ ἄν τις σχέσιν καὶ προσπάθειαν διὰ τοῦ προσεθισμοῦ τινα κτήσηται· καὶ οὐδὲν οὕτω τῇ φύσει φευκτόν ἐστιν, ὡς ἐν συνηθείᾳ γενόμενον μὴ καὶ σπουδῆς ἄξιον καὶ αἱρετὸν νομισθῆναι. Ἀπόδειξις τοῦ λόγου ὁ ἀνθρώπινος βίος, ἐν ᾧ τοσούτων ὄντων ἐθνῶν, οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσι σπουδάζεται, ἄλλα δὲ παρ' ἑτέροις ἐστὶ καλά τε καὶ τίμια, τῆς παρ' ἑκάστου συνηθείας τὴν περί τι σπουδήν τε καὶ ἐπιθυμίαν ποιούσης. C Καὶ οὐ μόνον κατὰ τὰ ἔθνη τὴν τοιαύτην παραλλαγὴν ἔστιν ἰδεῖν, τῶν αὐτῶν ἐπιτηδευμάτων παρά τισι μὲν θαυμαζομένων, διαβαλλομένων δὲ παρ' ἑτέροις· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἔθνους καὶ τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ γένους, ἐν οἷς πολλὴν ἔστι διαφορὰν ἰδεῖν ἐκ τῆς συνηθείας ἑκάστοις ἐγγινομένην. Οὕτως ἐκ μιᾶς ὠδῖνος ἀδελφοὶ προελθόντες εἰς γένεσιν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῷ βίῳ πλεῖστον ἀπ' ἀλλήλων ἐσχίσθησαν· καὶ οὔπω τοῦτο θαυμαστόν· ἐπεὶ καὶ ὁ καθέκαστον ἄνθρωπος οὐ τὴν αὐτὴν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος κρίσιν ἔχει, ἀλλ' ὡς ἂν περὶ ἕκαστον ἀπὸ τῆς συνηθείας διατεθῇ. Καὶ ἵνα μὴ τὰ πόῤῥω τοῦ πράγματος λέγωμεν, πολλοὺς ἡμῖν ἐγνωρίσαμεν ἐραστὰς μάλιστα τῆς σωφροσύνης εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν φανέντας, ἀρχὴν δὲ ῥυπαροῦ βίου ποιησαμένους τὴν δοκοῦσαν ἔννομόν τε D καὶ συγκεχωρημένην τῶν ἡδονῶν μετουσίαν. Ἐπεὶ γὰρ ἅπαξ τὴν τοιαύτην παρεδέξαντο πεῖραν, κατὰ τὸ ῥηθὲν ἡμῖν ἐπὶ τοῦ ῥείθρου ὑπόδειγμα, ὅλον πρὸς ταῦτα τὸ ἐπιθυμητικὸν μεταστρέψαντες, καὶ τὴν ὁρμὴν ἀπὸ τῶν θειοτέρων πρὸς τὰ ταπεινὰ καὶ ὑλώδη μετοχετεύσαντες, πολλὴν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τοῖς πάθεσιν ἤνοιξαν· ὡς παντελῶς τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς λῆξαι καὶ ἀποξηρανθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὅλην πρὸς τὰ πάθη μεταῤῥυεῖσαν. Διὰ τοῦτο λυσιτελὲς εἶναι νομίζομεν τοῖς ἀσθενεστέροις εἰς τὴν παρθενίαν

CAPUT IX.

In omni re non facile commutari potest consuetudo.

In omni re difficilis est, quæ expugnetur, consuetudo : quoniam cum multam ad attrahendum in se animum, alliciendumque vim obtineat, tum in eo valet, ut aliquam honesti opinionem afferat; nam si quis ex consuetudine, usuque habitum, et aliquam animi affectionem sibi comparaverit, nihil vel ipsa natura sic fugiendum est : quod si in consuetudinem abierit, non omni studio dignum expetendumque videatur. Atque hujus sententiæ testis est hominum vita, in qua cum infinitæ exsistant nationes, non omnes tamen uno eodemque studio ducuntur, sed apud diversas, ex earum cujusque consuetudine, quæ studium in aliqua re et cupiditatem gignit, res in honore atque pretio sunt. Neque apud diversas solum nationes ejusmodi horum studiorum variam commutationem cernere licet, ut apud quasdam gentes in pretio illa sint, apud alias improbentur, sed in eadem natione, eademque civitate, et familia hanc, quæ e singulorum consuetudine nascitur, dissimilitudinem plane cognoscere possumus. Eodemque modo sæpe gemelli fratres diversis vitæ studiis ex usu consuetudineque affecti sunt, neque hoc sane mirabile est : quoniam singuli homines non sæpe idem de una eademque re sentiunt, sed ita ut quisque est consuetudine affectus. Et ne, quæ a re ipsa valde remota sunt, commemoremus, multos nos quidem amatores cognovimus, qui ab ineunte prope ætate se omnis temperantiæ maxime studiosos ostenderunt; impuræ vero vitæ initium quoddam jecerunt, quod justum permissum videtur esse voluptatum consortium, postea vero quam hoc semel experti sunt, omnem, ut in alvei nos exemplo diximus, appetitionis vim cum ad hæc ipsa converterint, et a rebus divinis ad humiles, caducasque mentem, et cupiditatem traduxerint; ita valde sibi patentem ad animi affectiones aditum apparue-

[12] Psal. LVIII, 3.

runt, ut cœlestia petere omnino desierint; peneque illarum ardore arefacti sint, cum omnis eo confluat appetitio. Quamobrem iis qui minus firmi sunt, conducere arbitramur, ut ad virginitatem tanquam ad tutissimum quoddam præsidium confugiant, neque ad hujus vitæ consuetudinem descendentes, contra se tentationes provocent, neque ut propter hos carnis affectus, illis se maxime rebus implicent, quæ summopere mentis nostræ repugnant rationi, periclitenturque non de prædii finibus, non de pecuniarum jactura, non de ullis denique cæteris rebus, quæ in hac vita expetuntur, sed de ea spe, quæ prælucet. Non enim qui ad res humanas mente, animoque se convertit, atque omnem illuc curam rejicit, animumque suum in eo occupat, ut hominibus placeat, is potest primum illud, et maximum Dei præceptum explere, quo monemur, ut toto corde, totis viribus Deum diligamus. Quo enim pacto fiet, ut toto quis animo Deum diligat, cum suum hic animum modo in Deum, modo in res humanas impellat, debitamque illi soli pietatem, ac benevolentiam quodam modo eripiens, in humanis affectibus exhauriat? cœlebs enim ea, quæ Dei sunt, curat : qui vero matrimonio vinctus est, in his, quæ et mundi et hominum sunt, curam studiumque adhibet. Sin autem laboriosa contra voluptates ac difficilis videtur pugna; fidenti animo quisque sit et forti; non enim parum in eo consuetudo valet, ut vel iis quæ difficillima esse videntur, voluptatem quamdam, eamque honestissimam et maxime puram ex aliqua perseverantia pariat, cujus quidem voluptatis amore is. qui mente præditus est, potius est detinendus, quam a rebus vere magnis, quæve omnem mentem excedunt, alienandus ex demissione quadam animi, quæ in rebus humilibus cernitur.

A ὡς εἰς ἀσφαλές τι φρούριον καταφεύγειν, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν κατιόντας τοῦ βίου, προσκαλεῖσθαι καθ' ἑαυτῶν πειρασμοὺς, καὶ τοῖς ἀντιστρατευομένοις τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς ἡμῶν διὰ τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων συμπλέκεσθαι, καὶ κινδυνεύειν οὐ περὶ γῆς ὅρων, ἢ χρημάτων ἀποβολῆς, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων, ἀλλὰ περὶ τῆς προηγουμένης ἐλπίδος. Οὐκ ἔστι γὰρ τὸν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἀποστρέφοντα τὴν διάνοιαν καὶ τὴν ἐνθάδε μέριμναν ἀναλαβόντα, καὶ εἰς ἀνθρωπίνην ἀρέσκειαν ἀσχολοῦντα ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν, πληρωτὴν γενέσθαι τῆς πρώτης καὶ μεγάλης ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἥ φησιν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ δυνάμεως τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν. Πῶς γὰρ ἀγαπήσει τις ἐξ ὅλης καρδίας καὶ δυνάμεως τὸν Θεὸν, ὅταν καταμερίσῃ τὴν καρ- B δίαν ἑαυτοῦ πρὸς Θεὸν καὶ κόσμον, καὶ κλέπτων τρόπον τινὰ τὴν ἐκείνῳ μόνῳ χρεωστουμένην ἀγάπην, ἀνθρωπίνοις αὐτὴν πάθεσι προσαναλίσκῃ; ὁ γὰρ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου. Εἰ δὲ ἐπίπονος ἡ πρὸς τὰς ἡδονὰς μάχη δοκεῖ, θαῤῥείτω πᾶς· οὐδὲ γὰρ πρὸς τοῦτο μικρὰ ἡ συνήθεια καὶ τοῖς δυσκολωτάτοις εἶναι δοκοῦσιν, ἡδονήν τινα διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι· καὶ ἡδονὴν τὴν καλλίστην καὶ καθαρωτάτην, ἧς ἄξιόν ἐστι τόν γε νοῦν ἔχοντα περιέχεσθαι μᾶλλον, ἢ τῇ περὶ τὰ ταπεινὰ μικροπρεπείᾳ, τῶν μεγάλων κατ' ἀλήθειαν καὶ πάντα νοῦν ὑπερεχόντων ἀλλοτριοῦσθαι.

C

CAPUT X.

Quid re vera expetendum.

Quanta enim jactura fiat, cum quis veri honesti possessione cadit, quæ orationis vis hoc explicaret? quantave mentis esset adhibenda præstantia? Quo enim modo quis id explicando assequeretur, quod neque oratione exprimi, neque mente comprehendi potest? Nam si quis ita mentis aciem purgaverit, ut aliquo pacto intueri possit, quod in beatitudinibus factum est nobis a Deo promissum, is omnem hominum vocem reprehendet, quasi nullam vim habeat ad rei intellectæ explicationem; si quis autem corporis ita est irretitus affectibus, ut mentis suæ acies affectione mala, quasi lippitudine quadam obscurata sit, inanis huic est et minime fructuosa omnis vis et orationis copia, quoniam in illis qui sine sensu sunt, perinde est, eleves verbis an amplifices miracula : ut in solis radiis, inanis est, atque minime utilis de his sermonis explicatio ei, qui lumen ab ortu non aspexit, quoniam luminis radios auribus percipere non potest : ita in vero lumine, quod mente cernitur, suis cuique oculis opus est, ut illam pulchritudinem aspiciat, quam qui munere Dei, ac providentia cernit, incredibili mentis stupore tenetur in eo quod exprimi non potest; qui vero non aspexit, is

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τί τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν.

Ὅση γάρ ἐστιν ἡ ζημία ἐν ἀποπτώσει γενέσθαι τῆς τοῦ ὄντως καλοῦ κτήσεως, τίς ἂν παραστήσειε λόγος; ποίᾳ δ' ἄν τις χρήσαιτο διανοίας ὑπερβολῇ; πῶς ἂν ἐνδείξαιτο καὶ εἰς ὑπογραφὴν ἀγάγοι τὸ καὶ λόγῳ ἄῤῥητον καὶ νοήματι ἀκατάληπτον; Εἰ μὲν γάρ τις ἐπὶ τοσοῦτον τὸ τῆς καρδίας ὄμμα κεκάθαρται, ὡς δυνηθῆναί πως ἰδεῖν τὸ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐπηγγελμένον, πάσης καταγνώσεται ἀνθρωπίνης φωνῆς, ὡς οὐδεμίαν ἐχούσης δύναμιν εἰς τὴν τοῦ νοηθέντος παράστασιν· εἰ δέ τις ἔτι τοῖς ὑλικοῖς ἐγκαθήμενος πάθεσι, καθάπερ ὑπὸ λήμης τινὸς τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως τὸ διορατικὸν τῆς ψυ- D χῆς ἐπιπέπλασται, ματαία καὶ τούτῳ πᾶσα λόγων ἰσχύς· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀναισθήτως ἐχόντων, ἐν τῷ ὁμοίῳ καθέστηκε τό τε ἐλαττοῦν διὰ τοῦ λόγου καὶ τὸ ὑπεραίρειν τὰ θαύματα· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος, τῷ μὴ τεθεαμένῳ τὸ φῶς ἀπὸ πρώτης γενέσεως ἀργὴ καὶ ἀνόνητος γίνεται ἡ διὰ τῶν λόγων τοῦ φωτὸς ἑρμηνεία· οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν τὴν τῆς ἀκτῖνος λαμπηδόνα δι' ἀκοῆς ἐναυγάσαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀληθινοῦ καὶ νοητοῦ φωτὸς, ἰδίων ὀφθαλμῶν ἑκάστῳ χρεία, ἵνα τὸ κάλλος ἐκεῖνο θεάσηται, ὅπερ ὁ μὲν ἰδὼν κατά τινα θείαν δωρεάν τε καὶ ἐπίπνοιαν ἀνερμήνευτον ἐν τῷ ἀποῤῥήτῳ τῆς συνειδήσεως ἔχει

τὴν ἔκπληξιν· ὁ δὲ μὴ τεθεαμένος, οὐδὲ γνώσεται A τὴν ζημίαν ὧν ἀπεστέρηται. Πῶς γὰρ ἄν τις αὐτῷ διαπεφευγὸς αὐτὸν ἀγαθὸν παραστήσειε; πῶς δ' ἄν τις ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι τὸ ἄφραστον; Ἰδίας φωνὰς σημαντικὰς ἐκείνου τοῦ κάλλους οὐ μεμαθήκαμεν· ὑπόδειγμα τοῦ ζητουμένου ἐν τοῖς οὖσιν οὐκ ἔστιν οὐδέν· ἐκ συγκρίσεώς γε μὴν αὐτὸ δηλωθῆναι ἀμήχανον. Τίς γὰρ ὀλίγῳ σπινθῆρι προσεικάζει τὸν ἥλιον, ἢ ῥανίδα βραχεῖαν πρὸς τὴν τῶν ἀβύσσων ἀπειρίαν ἀνθίστησιν; Ὃν γὰρ ἔχει λόγον πρὸς τὰς ἀβύσσους ἡ ὀλίγη σταγὼν, ἢ πρὸς τὴν μεγάλην ἀκτῖνα τοῦ ἡλίου τὸ μικρὸν σπινθηράκιον· οὕτω διάκειται καὶ πάντα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὡς καλὰ θαυμαζόμενα πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος, ὃ περὶ τὸ πρῶτον ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐπέκεινα παντὸς ἀγαθοῦ θεωρεῖται. Τίς οὖν ἐπίνοια τὸ μέγεθος τῆς ζημίας τῷ παθόντι B τὴν ζημίαν ταύτην ἐνδείξεται; Καλῶς μοι δοκεῖ ὁ μέγας Δαβὶδ τὴν ἀμηχανίαν ἐνδεδεῖχθαι ταύτην· ὃς ἐπειδή ποτε δυνάμει τοῦ Πνεύματος ὑψωθεὶς τὴν διάνοιαν, καὶ οἷον ἐκβὰς αὐτὸς ἑαυτὸν, εἶδεν ἐκεῖνο τὸ ἀμήχανον καὶ ἀπερινόητον κάλλος ἐν τῇ μακαρίᾳ ἐκστάσει (εἶδε δὲ πάντως ὡς ἀνθρώπῳ γε δυνατὸν ἰδεῖν, ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων γενόμενος, καὶ εἰσελθὼν διὰ μόνης διανοίας εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων καὶ νοητῶν θεωρίαν)· ἐπειδή τι καὶ εἰπεῖν ἄξιον τοῦ ὀφθέντος ἐπεπόθησεν, ἐκείνην ἐξεβόησε τὴν φωνὴν, ἣν πάντες ᾄδουσιν, ὅτι *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*· τοῦτο δέ ἐστιν, ὥς γε ὁ ἐμὸς λόγος, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φωνῇ ἐπιτρέπων τὴν τοῦ ἀφράστου φωτὸς ἑρμηνείαν, ὄντως ψεύστης ἐστίν· οὐχὶ τῷ μισεῖν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ ἀσθενεῖν περὶ τὴν C τοῦ νοηθέντος παράστασιν. Τὸ μὲν γὰρ αἰσθητὸν κάλλος, ὅσον κάτω περὶ τὸν ἡμέτερον ἀναστρέφεται βίον, εἴτε ἐν ἀψύχοις ὕλαις, εἴτε καὶ ἐν σώμασιν ἐμψύχοις διά τινος εὐχροίας ἐμφανταζόμενον, αὐτάρκης ἡμῶν ἡ κατὰ τὴν αἴσθησιν δύναμις καὶ θαυμάσαι, καὶ ἀποδέξασθαι, καὶ γνώριμον ἑτέρῳ ποιῆσαι, διὰ τῆς τῶν λόγων γραφῆς ὥσπερ ἐν εἰκόνι τινὶ τῷ λόγῳ τοῦ τοιούτου κάλλους ἐγγραφομένου· οὗ δὲ τὸ ἀρχέτυπον κάλλος διαφεύγει τὴν κατανόησιν, πῶς ἂν ὁ λόγος ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρίσκων ὑπογραφῆς, οὐ χροιὰν ἔχων εἰπεῖν, οὐ σχῆμα, οὐ μέγεθος, οὐ μορφῆς εὐμοιρίαν, οὐδέ τινα ὅλως φλυαρίαν τοιαύτην; Τὸ γὰρ ἀειδὲς πάντη, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ πηλικότητος πάσης ἀλλότριον, καὶ πάντων ὅσα περὶ σῶμα καὶ αἴσθησιν θεωρεῖται, πόῤῥωθεν ἱδρυμένον, D πῶς ἄν τις διὰ τῶν μόνῃ τῇ αἰσθήσει καταλαμβανομένων γνωρίσειεν; Οὐ μὴν διὰ τοῦτό γε ἀπογνωστέον ἡμῖν τῆς ἐπιθυμίας ταύτης, ὅτι ὑψηλοτέρα φαίνεται τῆς καταλήψεως· ἀλλ' ὅσῳ μέγα τὸ ζητούμενον ὁ λόγος ἀπέδειξεν, τοσούτῳ μᾶλλον ὑψοῦσθαι χρὴ τὴν διάνοιαν καὶ συνεπαίρεσθαι τῷ μεγέθει τοῦ ζητουμένου, μὴ παντελῶς ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας· κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, μὴ τῷ λίαν ὑψηλῷ τε καὶ ἀῤῥήτῳ, παντάπασι τῆς περὶ αὐτοῦ ἐννοίας ἀπολισθήσωμεν, μηδενὶ γνωρίμῳ τὴν κατανόησιν αὐτῶν ἐπερείδοντες. Δεῖ τοίνυν τῆς ἀσθε-

neque earum rerum damnum sentiet, quibus orbatus est. Quomodo enim illi quisquam bonum exponeret, quod ab ejus sensu refugit? qua ratione rem ob oculos poneret, quæ sub aspectum non cadit? nos propria verba, quæ illius pulchritudinis speciem significarent, non didicimus; non ullum ejus, de quo quæritur, exstat exemplum: comparatione vero aliqua hoc ipsum illustrari difficile sane est. Quis enim parvæ scintillulæ solem comparat, aut parvam stillam cum immensa aquarum voragine confert? nullam enim comparationem habet neque cum voragine gutta, neque cum solis radiis minima scintilla. Eodem modo se habent omnia, quæcunque homines tanquam pulchra admirantur, comparatione facta cum eo quod omne pulchrum atque bonum excedit. Itaque quæ mentis vis est, ut ei, qui hoc damno afficitur, illud ipsum demonstret? Recte mihi quidem hanc difficultatem summus ille David demonstrasse videtur: qui Spiritus vi aliquando mente elatus, quasique extra se positus, cumque in beata illa mentis elatione esset, pulchritudinem illam difficilem, quæ non mente comprehenditur, ipse vidit, ut homini saltem potest contingere, corporis velut exutus involucris, sola mente animoque cum ad rerum, quæ corpore vacant, menteque solum intelliguntur, contemplationem se conferret, quoniam aliquid dicere cupierat eo dignum, quod a se conspectum erat, ejusmodi verbum protulit, quod vulgo dici solet: « Omnis homo mendax [14]: » hoc est, ut mea fert opinio, homo omnis, qui ineffabilis luminis interpretationem sermoni permittit, hic est re vera falsus: non quia veritatem odit, sed quoniam ad ejus quod mente comprehenditur, explicationem infirmus est. Pulchritudinem enim, quæ sensibus percipitur, quæve in terris in nostra hac vita cernitur, sive illa sit in rebus inanimis, sive in corporibus animatis, bono aliquo colore excogitata, vis sensuum nostrorum per se satis est, ut illam nos aspiciamus, admiremur, demonstremus aliis, ac sermone, quasi in tabella quadam sit hujus pulchritudinis expressa species, notam illam cæteris faciamus; neque enim ejus exemplar intelligentiam fugit: quo modo fiet, ut ob oculos rem ponat oratio, quæ nullam describendi artem comperit, non dicendi colorem, non figuram, non magnitudinem, non integritatem formæ, neque ullas plane id generis nugas habet? quod enim ab omni parte obscurum est, neque ulla forma expressum, quodve ab omni magnitudine alienum, longeque ab his omnibus positum est, quæ corporis sensibus cernuntur, id quo modo aliquis cognitum ex iis rebus haberet, quæ solo sensu comprehenduntur? Non propterea tamen hujus cognitionis, cupiditatisque nos spem deponere debemus, quoniam altior ea apparet, quam ut mente comprehendi possit; sed, quo ma-

[14] Psal. cxv, 11.

jus est id, quod quæritur, eo altius animo menteque efferri, reique ipsius magnitudine magis atque magis nos excitari oportet, ut ne ab ipsius boni societate alieni nos plane efficiamur. Periculum enim non parvum est, ne, cum nullius rei cognitione hujus intelligentiam capi posse affirmaverimus, propter magnam quamdam et inexplicabilem magnitudinem nos ejus omnino cognitionem amittamus. Itaque propter hanc ipsam imbecillitatem, ex rebus sensu cognitis mentis vim nos quodammodo ad id traducere oportet, quod sub oculos non cadit. Atque in hac quidem contemplatione nos ita versemur.

A νείας ἕνεκεν ταύτης διὰ τῶν τῇ αἰσθήσει γνωρίμων χειραγωγεῖν πρὸς τὸ ἀόρατον τὴν διάνοιαν. Ἡ δὲ ἐπίνοια γένοιτο ἂν ἡμῖν τοιαύτη·

CAPUT XI.

Quemadmodum quis in consideratione vere honesti versari debet.

Qui exteriores tantum res nulla penitiori contemplatione intuentur, cum hominem, aut rem aliquam aspiciunt, quæ speciem aliquam præ se ferat, nihil sane amplius exquirunt, quam id quod sub oculos cadit. Nam dum corporis molem contemplantur, iis satis est, si totam corporis constitutionem comprehendisse se putent. At vero qui mente est acuta et perspicaci, scientiarumque disciplinis instructus, non solum satis habet oculorum sensu res, quæ sunt, intueri; neque rebus, quæ videntur, simpliciter acquiescit; neque id quod non cernitur, in iis rebus, quæ nullæ sunt, numerat; sed omnem etiam animi naturam diligenter investigat, corporumque qualitates, quæ apparent, et universe, et sigillatim considerat: et harum unam ab altera præcipue ratione distinguit: rursusque illarum communem concursum et conspirantem quemdam consensum in corporis constitutione contemplatur. Eadem igitur ratio est in hujus honesti pulchrique indagatione. Qui enim mente minus perfecta est, cum aliquid cernit, quod speciem pulchritudinis aliquam præ se fert, illud ipsum pulchrum sua natura esse opinabitur, quod voluptate quadam ejus sensus affecerit: nihilque præter eam requirit. Sed qui integerrimo est animi sensu ejusmodique res inspicere potest, is materiam relinquens pulchri formæ subjectam, eo, quod oculis cernitur, quasi fundamento aliquo, utetur ad illius pulchritudinis contemplationem, quod mente comprehenditur, cujus communione cum reliqua honesta pulchraque sunt, tum etiam habentur. Mihi vero difficile videtur, cum plerique obtusa mentis acie sint, eos, qui sermone materiam disjungunt, et a pulchritudine illa secernunt, quæ aspicitur, posse ipsam per se pulchritudinis naturam cognitam habere. Ac si quis malarum opinionum in erroreque versantium causam accurate perspicere velit, non aliam sane eum invenire arbitror, nisi quod non accurate nos hos nostri animi sensus in hoc exercuimus, ut honestum pulchrumve ab eo internosceremus, quod neque honestum, neque sane pulchrum est. Quamobrem cum ab hoc studio, quod in vero bono consistit, se abduxerint homines, partim in carnis amorem delapsi sunt, partim in inanimatam pecuniarum vim cupiditatibus prolapsi inciderunt: plerique vero in honoribus, in gloriæ splendore, in opibus et potentia honestum posuere; nonnulli

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Πῶς ἄν τις ἐν περινοίᾳ γένοιτο τοῦ ὄντως καλοῦ.

Ὥσπερ τοίνυν οἱ μὲν ἐπιπολαιότερον δίχα διανοίας τὰ πράγματα βλέποντες, ἐπειδὰν εἴδωσιν ἄνθρωπον ἢ ὅπερ ἂν τύχῃ τῶν φαινομένων, πλέον οὐδὲν τοῦ ὁρωμένου περιεργάζονται· B ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς θεασαμένοις τὸν ὄγκον τοῦ σώματος, ὅλον νομίσαι τὸν τοῦ ἀνθρώπου λόγον κατειληφέναι· ὁ δὲ διορατικὸς τὴν ψυχὴν, καὶ πεπαιδευμένος μὴ μόνοις ὀφθαλμοῖς ἐπιτρέπει[ν] τὴν τῶν ὄντων ἐπίσκεψιν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων στήσεται, οὐδὲ τὸ μὴ βλεπόμενον ἐν τοῖς μὴ οὖσι λογίζεται, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς φύσιν περινοεῖ, καὶ τὰς τῷ σώματι ἐμφυομένας ποιότητας, καὶ κοινῇ καὶ καθ' ἑαυτὰς ἐπισκέπτεται· ἰδίᾳ τε γὰρ αὐτῶν ἑκάστην χωρίζει τῷ λόγῳ, καὶ πάλιν τὴν κοινὴν αὐτῶν συνδρομήν τε καὶ σύμπνοιαν περὶ τὴν τοῦ ὑποκειμένου σύστασιν θεωρεῖ· οὕτως οὖν καὶ ἐν τῇ τοῦ καλοῦ ζητήσει, ὁ μὲν ἀτελὴς τὴν διάνοιαν, ἐπειδὰν ἴδῃ τι πρᾶγμα ᾧ κάλλους τινὸς περικέχυται φαντασία, αὐτὸ ἐκεῖνο καλὸν εἶναι τῇ ἑαυτοῦ φύσει οἰήσεται, C ὅπερ ἂν τὴν αἴσθησιν αὐτοῦ δι' ἡδονῆς ἐπισπάσηται, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τοῦτο πλέον περιεργάζεται. Ὁ δὲ κεκαθαρμένος τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν, καὶ δυνατὸς τὰ τοιαῦτα βλέπειν, χαίρειν ἐάσας τὴν ὕλην τὴν ὑποβεβλημένην τῇ τοῦ καλοῦ ἰδέᾳ, οἷον ὑποβάθρᾳ τινὶ τῷ ὁρωμένῳ χρήσεται, πρὸς τὴν τοῦ νοητοῦ κάλλους θεωρίαν, οὗ κατὰ μετουσίαν τὰ ἄλλα καλὰ γίνεταί τε καὶ ὀνομάζεται. Δοκεῖ δέ μοι χαλεπὸν εἶναι, τῶν πλείστων τῇ τοιαύτῃ παχύτητι τῆς διανοίας συζώντων, τὸ διατεμόντας τῷ λόγῳ καὶ χωρίσαντας τὴν ὕλην ἀπὸ τοῦ ἐπιθεωρουμένου κάλλους, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς τοῦ καλοῦ τὴν φύσιν κατανοῆσαι. Καὶ εἴ τις ἀκριβῶς ἐθέλοι τὴν αἰτίαν σκοπεῖν τῶν πεπλανημένων καὶ μοχθηρῶν ὑπολήψεων, οὐκ ἄν μοι δοκεῖ ἄλλην εὑρεῖν, ἢ τὸ μὴ ἀκριβῶς ἡμῶν γεγυμνάσθαι τὰ τῆς D ψυχῆς αἰσθητήρια πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ καὶ μὴ τοιούτου διάκρισιν. Διὰ τοῦτο ἀποστάντες οἱ ἄνθρωποι τῆς περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν σπουδῆς, οἱ μὲν εἰς ἔρωτα σαρκῶν κατωλίσθησαν, οἱ δὲ ἐπὶ τὴν ἄψυχον τῶν χρημάτων ὕλην ταῖς ἐπιθυμίαις ἔρεψαν· ἄλλοι ἐν τιμαῖς καὶ δόξαις καὶ δυναστείαις τὸ καλὸν ὡρίσαντο· εἰσὶ δέ τινες οἳ περὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας ἐπτοήθησαν· οἱ δὲ ἀνδραποδωδέστεροι τούτων, λαιμὸν καὶ γαστέρα τοῦ ἀγαθοῦ ποιοῦνται κριτήρια. Οἱ δὲ ἀποστάντες τῶν ὑλικῶν νοημάτων, καὶ τῶν περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθειῶν, ἀνεζήτουν τὴν ἁπλῆν τε καὶ ἄϋλον καὶ ἀσχημάτιστον τοῦ καλοῦ φύσιν, οὐκ ἂν περὶ τὴν αἵρεσιν τῶν ἐπιθυμητῶν ἐπλανήθησαν, οὐδ' ἂν τοσοῦτον ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἀπάτης παρηνέχθησαν, ὡς μηδὲ τὸ πρόσκαιρον τῆς ἐν τούτοις ἡδονῆς βλέ-

πόντας, πρὸς τὴν ὑπεροψίαν τῶν τοιούτων ὁδηγηθῆναι.

A autem sunt, qui in artium scientiarumque disciplinis stupore quodam affecti tenentur: qui vero sunt his abjectiores vilioresque, hi in gula, ac ventre sedem honesti collocant. Verum qui a rebus sub sensum cadentibus, et ab animi affectionibus ad eas res propensis, quæ speciem aliquam præbent, sese abduxerint, hi simplicem ipsius honesti indagarunt naturam, quæ materiæ expers est, nullaque figura exprimitur; neque in deligendis iis aberrarunt, quæ maxime optabilia sunt; neque ejusmodi sunt erroribus ita circumventi, ut neque perspecta voluptatis, quæ in iis est, brevitate, ad ejusmodi rerum despicientiam deducti venerint.

Οὐκοῦν αὕτη ἂν γένοιτο ἡμῖν ὁδὸς εἰς τὴν τοῦ καλοῦ εὕρεσιν ἄγουσα, τὸ πάντα τὰ ἄλλα, ὅσα τὰς ἐπιθυμίας τῶν ἀνθρώπων ἐφέλκεται, καλὰ εἶναι νομιζόμενα, καὶ διὰ τοῦτο σπουδῆς τινος καὶ ἀποδοχῆς ἀξιούμενα, ταῦτα ὑπερβαίνοντας ὡς ταπεινά τε καὶ πρόσκαιρα, μηδενὶ τούτων προσαναλίσκειν τὴν ἐπιθυμητικὴν ἡμῶν δύναμιν, μήτε μὴν ἀργὴν καὶ ἀκίνητον ἐν ἑαυτοῖς κατακλείσαντας ἔχειν, ἀλλ' ἐκκαθάραντας αὐτὴν ἀπὸ τῆς τῶν ταπεινῶν προσπαθείας, ἐκεῖ ἀνάγειν, ὅπου οὐκ ἐφικνεῖται ἡ αἴσθησις· ὡς μήτε οὐρανοῦ [ἀνθρώπου] κάλλος θαυμάσαι, μήτε φωστῆρος αὐγὰς, μήτε ἄλλο τι τῶν φαινομένων καλῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ πᾶσι τούτοις ἐπιθεωρουμένου κάλλους χειραγωγεῖσθαι πρὸς τὴν ἐκείνου τοῦ κάλλους ἐπιθυμίαν, ἧς καὶ οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν, καὶ στερέωμα, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἀναγγέλλει τὴν γνῶσιν. Οὕτω γὰρ ἀνιοῦσα ἡ ψυχὴ, καὶ πᾶν τὸ καταλαμβανόμενον ὡς μικρότερον τοῦ ζητουμένου καταλιμπάνουσα, γένοιτο ἂν ἐν περινοίᾳ τῆς μεγαλοπρεπείας ἐκείνης, τῆς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἐπηρμένης. Ἀλλὰ πῶς ἄν τις τῶν ὑψηλῶν ἐφίκοιτο, περὶ τὰ ταπεινὰ τὴν σπουδὴν ἔχων; πῶς δ' ἄν τις πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναπτείη, μὴ πτερωθεὶς τῷ οὐρανίῳ πτερῷ, καὶ ἀνωφερὴς καὶ μετέωρος διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας γενόμενος; Τίς δὲ οὕτως ἔξω τῶν εὐαγγελικῶν μυστηρίων ἐστὶν, ὡς ἀγνοεῖν ὅτι ἓν ὄχημα τῇ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ τῆς ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς πορείας ἐστὶ, τὸ τῷ εἴδει τῆς καταπτάσης περιστερᾶς ἑαυτὸν ὁμοιῶσαι, ἧς τὰς πτέρυγας γενέσθαι αὐτῷ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐπόθησεν; Οὕτω γὰρ ἐν αἰνίγματι τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν τῇ Γραφῇ σύνηθες ὀνομάζειν· εἴτε διότι χολῆς ἐστιν ἄμοιρον τοῦτο τὸ ὄρνεον, ἢ ὅτι δυσωδίας ἐχθρὸν, καθώς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες. Οὐκοῦν ὁ πάσης πικρίας καὶ σαρκικῆς δυσωδίας ἑαυτὸν ἀποστήσας, καὶ πάντων τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαιζήλων ὑπεραρθεὶς, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ κόσμου γεγονὼς ὑψηλότερος ἐν τῷ προειρημένῳ πτερῷ, ἐκεῖνος εὑρήσει τὸν μόνον ἐπιθυμίας ἄξιον, καὶ γενήσεται καὶ αὐτὸς καλὸς, τῷ καλῷ προσπελάσας· καὶ ἐν αὐτῷ γεγονὼς, λαμπρός τε καὶ φωτοειδὴς ἐν τῇ μετουσίᾳ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς καταστήσεται. Ὥσπερ γὰρ ἐν νυκτὶ τὰς ἀθρόας τοῦ ἀέρος ἐκλάμψεις, οὕς τινες διάττοντας καλοῦσιν ἀστέρας, οὐδὲν ἄλλο φασὶν οἱ ταῦτα φιλοσοφήσαντες, ἢ ἀέρα εἶναι ὑπὸ βίας πνευμάτων τινῶν εἰς τὸν αἰθέριον τόπον ὑπερχεόμενον· λέγουσι γὰρ τὸν πυροειδῆ τοῦτον ὁλκὸν, ἐκφλογωθέντος ἐν τῷ αἰθέρι τοῦ πνεύματος, τῷ οὐρανῷ ἐγχαράσσεσθαι· ὥσπερ οὖν ὁ ἐπίγειος οὗτος ἀὴρ ἀνωσθεὶς ὑπὸ τῆς βίας τοῦ πνεύματος, φωτοειδὴς γίνεται, τῷ καθαρῷ τοῦ αἰθέρος ἐναλλοιούμενος· ταύτῃ τε δὴ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, καταλιπὼν τὸν θολερὸν τοῦ-

Hæc igitur nobis quidem via est, qua ad ipsius honesti inventionem ducimur, ut cætera omnia, quibus hominum trahuntur cupiditates, quæve honesta putantur, ea cum pro nihilo habeamus, quasi humilia sint, ad tempusque maneant, nullam in his sane appetitionis nostræ vim nos consumamus; neque tamen, ut, cum in nobis ipsis B eam concluserimus, otiosam, ab omnique agitatione vacuam habeamus, sed cum ab omni rerum vilium abjectarumque cupiditate nos illam liberaverimus, eo plane referamus oportet, quo sensus ipse pervenire non potest, ita ut neque cœli pulchritudinem, neque luminum radios, neque res cæteras admiretur ac suspiciat, quæ aliquam præbeant pulchri speciem. At ex ipsa, quæ in his omnibus spectatur, pulchritudine animus noster ad pulchri illius cupiditatem ducatur oportet, cujus gloriam et cœli et firmamentum enarrant, omnisque creatura cognitionem ejus annuntiat. Cum enim animus sic ascenderit, et quidquid comprehensum sit, velut inferius eo quod inquirit reliquerit, tum in illius majestatis, quæ supra cœlos C se extulit, contemplatione versabitur. Sed qua ratione fiet, ut qui rerum humilium studio tenetur, res sublimes divinasque assequatur? quove modo circa cœlum pervolaret is, qui non alis cœlestibus sublatus, neque sublimia petit, neque ex sublimi quodam instituto cœlestia contemplatur? Quis ita ab Evangelii mysteriis aversus est, qui ignoret illud unum esse itineris vehiculum, quo hominum animus ad cœlos vehitur, cum quis scilicet seipsum efficit similem columbæ devolantis, cujus quidem alas sibi effici summus etiam propheta David valde expetivit. Ita enim Spiritus sancti vim mos est in divinis Litteris subobscure appellari; sive quoniam avis hæc felle caret, sive quia est inimica D fetori, ut tradunt hi, qui hæc ipsa investigarunt. Is igitur qui ab omni acerbitate, et carnis fetore longe refugit, quive a rebus humilibus terrenisque altius fertur; vel ab omnibus potius rebus mundanis se illis ipsis, quas diximus, alis sublimius tollit, is profecto inveniet, quod est solum appetitione dignum, cumque ad pulchritudinem ipsam prope accesserit, pulcher etiam ipse efficietur, splendidusque in ea, ac luminosus factus in veri luminis societate constituetur. Ut enim nocte frequentes cœli ignes, quos micantes stellas vocant, nihil aliud esse dicunt hi, qui in hoc studio versati sunt, quam aerem qui spirituum quorumdam vi in æthereum cœlestemque illum sit locum effusus: dicunt enim inflammato in æthere spiritu,

igneum hunc tractum cœlo imprimi : ut igitur aer A hic, qui omnem terram complectitur, vi spirituali in sublime pulsus, cum ætherisque puro splendore commutatus, luminosus exsistit : ita hominum mens, cum turbulentam hanc vitam, ac cœnosam deseruit, quoniam spiritus vi jam pura effecta est, cum sublimi illo veroque et puro splendore commista, in illo quodammodo perlucet, radiorumque coruscatione impleta est, atque ex Domini promisso lumen quodammodo efficitur : promiserat enim is justos viros ad solis similitudinem refulgentes fore. Atque id ipsum quidem in terris fieri videmus, vel in speculo, vel in aqua, vel in cæteris rebus, quæ præ tenuitate relucendi vim habent. Cum enim res aliqua ejusmodi radios solis excipit, alios rursus in se radios ipsa efficit : quod utique B non factum esset, si pura illius rei splendidaque superficies sordibus quibusdam esset inutilis facta. Ergo nos sive terrenis relictis his tenebris in sublimi versemur, ibi jam lucidi efficiemur veræ Christi luci appropinquantes; seu lux illa vera, quæ vel in tenebris lucet, ad nos descendat, etiam nos lux erimus, ut Dominus quodam loco discipulis ait [15] : Nisi quibusdam malitiæ impuritatisque sordibus propius cordi admotis, luminis nostri obscurabitur gratia.

τον καὶ ἰλυώδη βίον, ἐπειδὰν καθαρὸς γενόμενος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος, φωτοειδὴς γένηται καὶ ἐμμιχθείη τῇ ἀληθινῇ καὶ ὑψηλῇ καθαρότητι, διαφαίνεταί πως καὶ αὐτὸς ἐν ἐκείνῃ, καὶ ἀκτίνων ἐμπίπλαται, καὶ φῶς γίνεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόσχεσιν, ὃς τοὺς δικαίους λάμψειν καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἡλίου κατεπηγγείλατο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὁρῶμεν γινόμενον ἐπὶ κατόπτρου, ἢ ὕδατος, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν ἀποστίλβειν διὰ λειότητα δυναμένων. Ὅταν γάρ τι τούτων δέξηται τὴν τοῦ ἡλίου ἀκτῖνα, καὶ ἄλλην ἀφ' ἑαυτῶν ἀκτῖνα ποιεῖ· οὐκ ἂν ποιήσαντα, εἰ ῥύπῳ τινὶ τὸ καθαρόν τε καὶ στιλπνὸν τῆς ἐπιφανείας ἀχρειωθείη. Εἴτε οὖν ἡμεῖς ἄνω γενοίμεθα, καταλιπόντες τὸ περίγειον σκότος, ἐκεῖ φωτοειδεῖς γενησόμεθα, τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐμπελάσαντες· εἴτε τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ λάμπον καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαίη, καὶ ἡμεῖς φῶς ἐσόμεθα, καθώς φησί που τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος· Εἰ μή τις κακίας ῥύπος τῇ καρδίᾳ προσπεπλασμένος τὴν χάριν τοῦ ἡμετέρου φωτὸς ἀμαυρώσειε.

Atque fortasse quidem hæc quæ in exemplis consistit oratio sensim eo nos adduxit, ut putemus nos in id commutatum iri, quod melius est : demonstratumque est, non aliter fieri posse, ut animus cum immortali incorruptoque Deo junctus sit, C nisi ipse, quantum fieri potest, integritatis, castitatisque præsidio purus, atque incorruptus fiat, ut hac similitudine id, quod simile est, apprehendat; tanquam aliquo speculo adhibito Dei puritati se ipse subjiciens, quæ pulchritudinis ipsius exemplari sibi demonstrato, ad illius similitudinem, formam suam exprimat. Sin autem quispiam talis est, qui noverit hæc humana deserere, aut corpora, aut pecunias, aut scientiarum, artiumque studia, aut quæcunque moribus legibusque præclara putantur, quoniam in his rebus, quarum sensus judex est, de honesto opinionis error versatur; hic profecto et amore, et cupiditate ad illud ipsum solum honestum, pulchrumve trahetur, quod non aliunde exsistere potest, neque ali- D quando, neque ad aliquid ejusmodi refertur, sed quod ex se, et per se, et in se honestum est, hoc sane est semper honestum, neque aliquando non fuit, aut aliquando non futurum, sed perpetuo se uno eodemque modo habet, neque omnino augeri, neque amplificari, neque ulla permutatione mutari potest. Atqui cunctas animi sui potestates omnium vitiorum sordibus qui absterserit, illud ausim dicere, affirmaremque, perspicuum ei omnino esse id quod natura est solum honestum, a quo cum honesti omnis, tum boni principium, atque causa exsistit : ut enim oculus, qui lippitudinis morbo liberatus est, aperte ea cernit, quæ in cœlo appa-

Τάχα τοίνυν ἡμᾶς ἠρέμα διὰ τῶν ὑποδειγμάτων ὁ λόγος προσήγαγε τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἡμῶν ἀλλοιώσεως· καὶ ἐδείχθη μὴ δυνατὸν ἑτέρως εἶναι συναφθῆναι τὴν ψυχὴν τῷ ἀφθάρτῳ Θεῷ, μὴ καὶ αὐτὴν ὡς οἷόν τε καθαρὰν γενομένην διὰ τῆς ἀφθαρσίας· ὡς ἂν διὰ τοῦ ὁμοίου καταλάβῃ τὸ ὅμοιον, οἱονεὶ κάτοπτρον τῇ καθαρότητι τοῦ Θεοῦ ἑαυτὴν ὑποθεῖσαν· ὥστε κατὰ μετοχὴν καὶ ἐμφάνειαν τοῦ πρωτοτύπου κάλλους καὶ τὸ ἐν αὐτῇ μορφωθῆναι. Εἰ δέ τις τοιοῦτός ἐστιν, οἷος ἤδη πάντα καταλιπεῖν τὰ ἀνθρώπινα, εἴτε σώματα, εἴτε χρήματα, εἴτε τὰ ἐν ἐπιστήμαις ἢ τέχναις ἐπιτηδεύματα, ἢ καὶ ὅσα ἐν ἔθεσι καὶ νόμοις δεξιὰ θεωρεῖται (περὶ τὰ τοιαῦτα γὰρ ἡ πλάνη τῆς τοῦ καλοῦ κατανοήσεως, ἐν οἷς ἡ αἴσθησις κριτήριον γίνεται), ὁ τοιοῦτος πρὸς ἐκεῖνο μόνον ἐρωτικῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς ἕξει, ὃ οὐχ ἑτέρωθεν ἔχει τὸ καλὸν εἶναι, οὐδὲ ποτὲ, ἢ πρός τι τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλὰ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ δι' ἑαυτοῦ καλὸν, καὶ ἐν ἑαυτῷ τοιοῦτον καλὸν ὂν, καὶ οὐδὲ ποτὲ καλὸν γενόμενον, ἢ ποτὲ οὐκ ἐσόμενον, ἀλλὰ πάντοτε ὡσαύτως ἔχον, προσθήκης τε καὶ αὐξήσεως ὑπεράνω, καὶ ἀνεπίδεκτον πάσης τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως. Τῷ τοίνυν πάσας ἑαυτοῦ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐκ παντὸς εἴδους κακίας ἀποκαθάραντι, τολμῶ καὶ λέγω, ὅτι ἐμφανὲς γίνεται τὸ μόνον τῇ φύσει καλὸν, ὅπερ ἐστὶ τὸ παντὸς καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ αἴτιον. Καθάπερ γὰρ ὀφθαλμῷ τὴν λήμην ἀπορυψαμένῳ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ τηλαυγῶς καθορᾶται· οὕτως καὶ τῇ ψυχῇ διὰ τῆς ἀφθαρσίας παραγίνεται ἡ δύναμις τῆς τοῦ φωτὸς ἐκείνου κατανοήσεως, καὶ ἡ ἀληθινὴ παρθενία, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀφθαρσίαν σπουδὴ εἰς τοῦτον τὸν σκοπὸν καταλήγει, τὸ δι' αὐτῆς δυνηθῆναι τὸν Θεὸν ἰδεῖν. Ὅτι γὰρ τὸ κυρίως καὶ πρώτως καὶ μόνως καλόν τε

[15] Matth. v, 14.

καὶ ἀγαθὸν καὶ καθαρὸν ὁ τῶν ὅλων ἐστὶ Θεὸς, οὐδεὶς A οὕτω τυφλὸς τὴν διάνοιαν, ὡς μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ συνιδεῖν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἴσως οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἐπιζητεῖν δὲ εἰκός τινας, εἰ δυνατόν ἐστιν οἷόν τινα μέθοδον καὶ ἀγωγὴν τὴν πρὸς τοῦτο χειραγωγοῦσαν ἡμᾶς ἐξευρεῖν. Μεσταὶ μὲν οὖν αἱ θεῖαι Βίβλοι τῆς τοιαύτης εἰσὶν ὑφηγήσεως· πολλοὶ δὲ τῶν ἁγίων καθάπερ τινὰ λύχνον τὸν ἑαυτῶν βίον τοῖς κατὰ Θεὸν πορευομένοις προφαίνουσιν. Ἀλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰς τὸν προκείμενον σκοπὸν ὑποθήκας ἔξεστιν ἑκάστῳ πλουσίως ἐξ ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ἀναλέξασθαι· πολλὰ μὲν γὰρ ἐν προφήταις καὶ νόμῳ, πολλὰ δὲ ἐν εὐαγγελικαῖς τε καὶ ἀποστολικαῖς παραδόσεσι πάρεστιν ἀφθόνως λαβεῖν. Ὅσα δ' ἂν καὶ ἡμεῖς ὑπονοήσαιμεν, ταῖς θείαις ἀκολουθοῦντες φωναῖς, ταῦτ' ἐστίν. B

rent : sic animo ex pura integritate, castitateque facultas accedit lucis illius contemplandæ. Atque vera quidem virginitas incorruptæque castitatis studium eo sane refertur, ut illius ipsius ope adhibita, Deum quis possit intueri. Nam proprie, et primum, et solum honestum, purumque Deum esse, nemo ita mente cæca est, quin per se intelligat. Sed hoc ipsum fortasse nemo ignorat; at æquum tamen est, ut nonnulli, si fieri potest, omnino indagent, quæ sane ratio sit ac via, quæ nos ad illud ipsum honestum ducat. Plenæ igitur hujusce narrationis divinæ Litteræ, compluresque sanctissimi viri vitam suam, quasi lumen aliquod, illis ostendunt, qui cum Deo ambulant. Verum præcepta quidem multa, quæ ad hoc propositum pertinent, ex divinis utriusque Testamenti scriptis copiose satis colligere licet; nam cum multa e prophetis, atque lege, tum pleraque sane, et ex evangelicis, et apostolicis traditionibus abunde percipi possunt. Quæ vero nos, divinos imitati sermones, commentati sumus, hæc omnino sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ὅτι οὐδ' ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ κατὰ φύσιν συνουσιωμένον, ἀλλ' αὐτεξούσιον ἔχει ὁ ἄνθρωπος τὸ παθητικόν.

Τὸ λογικὸν τοῦτο καὶ διανοητικὸν ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως ἔργον καὶ μίμημα γεγονώς· οὕτω γὰρ ἐν τῇ Κοσμογενείᾳ περὶ αὐτοῦ ἀναγέγραπται, ὅτι « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· » τοῦτο οὖν τὸ ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, οὐ κατὰ φύσιν οὐδὲ συνουσιωμένον ἔσχεν ἐν ἑαυτῷ παρὰ τὴν πρώτην γένεσιν τὸ παθητικόν τε καὶ ἐπίκηρον. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν τὸν τῆς εἰκόνος διασωθῆναι λόγον, εἰ ὑπεναντίως εἶχε τὸ ἀπεικονισμένον κάλλος πρὸς τὸ C ἀρχέτυπον. Ἀλλ' ὕστερον ἐπεισήχθη τὸ πάθος αὐτῷ μετὰ τὴν πρώτην κατασκευήν· ἐπεισήχθη δὲ οὕτως· Εἰκὼν ἦν καὶ ὁμοίωμα, καθὼς εἴρηται, τῆς πάντων τῶν ὄντων βασιλευούσης δυνάμεως· καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς πρὸς τὸν ἐξουσιάζοντα πάντων εἶχε τὴν ὁμοιότητα, οὐδεμιᾷ τινι τῶν ἔξωθεν ἀνάγκῃ δεδουλωμένος· ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τῇ ἰδίᾳ πρὸς τὸ δοκοῦν διοικούμενος, καὶ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν αἱρούμενος, τὴν συμφορὰν ταύτην, ᾗ νῦν κεκράτηται τὸ ἀνθρώπινον, αὐτὸς ἐθελοντὴς ἀπάτῃ παρενεχθεὶς ἐπεσπάσατο, αὐτὸς τῆς κακίας εὑρέτης γενόμενος, οὐχὶ παρὰ Θεοῦ γενομένην εὑρών· Θεὸς γὰρ θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ τρόπον τινὰ κτίστης καὶ δημιουργὸς τοῦ κακοῦ κατέστη ὁ ἄνθρωπος. D Καθάπερ γὰρ τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς κοινὴ μὲν πρόκειται πᾶσιν ἡ μετουσία, οἷς ἡ τοῦ ὁρᾷν δύναμις πάρεστι· δύναται δέ τις, εἰ βουληθείη, μύσας τὸν ὀφθαλμὸν, ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ φωτὸς ἀντιλήψεως, οὐ τοῦ ἡλίου ἀποχωροῦντος ἑτέρωθι, καὶ οὕτως ἐκεῖνο τὸ σκότος ἐπάγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου διὰ τῆς ἐπιμύσεως τῶν βλεφάρων τὸν ὀφθαλμὸν ἐκ τῆς ἀκτῖνος διατειχίσαντος· τῆς γὰρ ὁρατικῆς δυνάμεως ἐν τῇ ἐπιμύσει τῶν ὀμμάτων ἀργεῖν ἀδυνατούσης, ἀνάγκη πᾶσα τὴν ἐνέργειαν τῆς ὁράσεως, σκότους ἐνέργειαν γίνεσθαι, ἑκουσίως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς ἀορασίας

CAPUT XII.

Neque a principio, neque natura innatæ sunt homini affectiones, sed ex consilio sibi eveniunt.

Homo, qui rationis particeps, mentisque compos animal est, et divinæ incorruptæque naturæ opus, atque simulacrum effectum : in mundi enim constitutione de eo his verbis scriptum est : « Ad imaginem Dei fecit eum [15*], » hoc, inquam, animal homo, principio non illud sibi natura ingenitum habuit, ut affectibus esset, mortique expositus. Neque enim fieri poterat, ut similitudinis conservata esset ratio, si contra se id haberet, quod ad exemplaris imaginem, similitudinemque expressum est. Sed post primam hominis fabricationem affectionum vis in eum introducta est; introducta est autem hoc modo : Imago erat homo, similitudoque, ut dictum est, ejus potestatis, cujus imperio, quæcunque sunt, omnia tenentur, ac reguntur : idque propterea in hominis libero consilio, voluntateque positum fuit, se illius similitudinem tenere, cujus potestate res universæ complectuntur; neque ulla sane rerum externarum necessitate servus effectus est, sed sua ipse sententia ad id, quod sibi visum est, sese affecit : cumque ex potestate id elegisset, quod sibi placuerat; calamitatem hanc, qua hominis genus jam oppressum tenetur, sponte ipse fraude circumventus contraxit : et ita omnis mali auctor fuit, non a Deo facti inventor : mortem enim Deus non effecit, sed mali conditor quodammodo, fabricatorque homo exstitit : quemadmodum enim solis lux communis proposita est omnibus qui cernendi vim habent; potest enim quis, si voluerit, clausis oculis efficere ne lucem illam excipiat : non quia sol alio migret, atque ex eo tenebras offundat, sed quia homo ipse, clausis palpebris, oculum a radiis sepierit : nam cum videndi vis, opertis oculis, suo munere fungi

[15*] Gen. I, 27.

non possit, necesse est omnis hæc aspectus cessatio tenebras efficiat, quas homo sibi sponte ex eo offundit, quia videre recusat : aut veluti si quis domum sibi ædificans, nullum luci aditum patefaciat ad ea, quæ domi sunt, is certe cum ingrediendi viam radiis sponte obstruxerit, in tenebris ipse vitam deget : pari ratione primus homo de terra, vel potius is, qui malum in homine peperit, unum quidem natura honestum et bonum undique sibi propositum in potestate habuit : per se tamen ultro est ea molitus, quæ contra naturam sunt : cum mali, vitiique usum, repudiata virtute, suo ipse consilio introduxerit. Malum enim extra consilium positum, ac per se constans, in omni natura nullum est. Nam Dei opus omne bonum, neque detestandum, cunctave, quæ Deus effecit, sunt admodum bona; sed posteaquam eo, quem diximus, modo in vitam hominum non sine maxima pernicie irrepsit peccandi consuetudo, atque ex parva causa, quæ in infinita hominum mala latius manavit, divina illa animi pulchritudo, quæ ad exemplaris imitationem fuerat expressa; quasi ferrum, rubigine vitii est consumpta, non tantam quidem, quanta certe sibi ex natura inerat, conservavit imaginis gratiam, sed ad peccandi turpitudinem sese tota convertit. Itaque magnum illud et pretiosum homo, ut a Scriptura est appellatus, cum a dignitate sua excidisset, quod accidit iis qui in cœnum illapsi sunt, facie omni limo oblita, ne a familiaribus quidem agnoscuntur : eodem modo ille in peccati sordes præcipitatus incorrupti Dei imaginem perdidit, mutatoque habitu corruptam quamdam peccatique labe inquinatam imaginem induit, quam ratio deponere suadet ei qui incorrupta vitæ disciplina se quasi aqua quadam abluerit : ut hoc sane terreno abjecto integumento, animi rursus appareat pulchritudo. Aliena vero abjicere, in eo est, ut ad sua quisque atque ad naturam redeat : quod profecto assequi non aliter licet, nisi talis rursus quis fiat, qualis principio effectus est. Non enim nostrum est, neque facultatis hominum officium, ut divinitatis similes fiant; sed hoc sane contingit maximo munere Dei, qui a primo statim ortu nobis sui est similitudinem largitus.

At hominum studii tantum illud sane est, ut quas sibi sordes postea ex peccato ipsi contraxerant, eas omnino eluant, pulchritudinemque illam illustrent, quæ in animo occultata est. Ejusmodi autem præceptum in Evangelio Dominum docere arbitror, cum loquitur ad eos qui sapientiam in mysterio loquentem audire possunt. Regnum Dei, inquit [16], intra vos est. Id enim, opinor, Scriptura significat, non esse divinum bonum a natura nostra abjunctum; nec procul ab iis abesse, qui illud indagare instituant. At in singulis illud est, incognitum tamen atque obscurum, cum et curis, et vitæ voluptatibus compressum sit : rursus autem

[16] Luc. XVII, 21.

A συνισταμένην· ἢ ὥσπερ εἴ τις οἰκίαν ἑαυτῷ κατασκευάζων, μηδεμίαν ἐντέμοι τῷ φωτὶ τὴν ἐπὶ τὰ ἔσω πάροδον, ἀναγκαίως ἐν σκότῳ βιώσεται, ἑκὼν ἀποκλείσας ταῖς ἀκτῖσι τὴν εἴσοδον· οὕτω καὶ ὁ πρῶτος ὁ ἐκ γῆς ἄνθρωπος, μᾶλλον δὲ ὁ τὴν κακίαν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γεννήσας, ἐν μὲν τῇ φύσει τὸ καλόν τε καὶ ἀγαθὸν κατ' ἐξουσίαν ἔσχεν πανταχόθεν προκείμενον· ἐθελοντὴς δὲ παρ' ἑαυτοῦ τὰ παρὰ φύσιν ἐκαινοτόμησε, τὴν τοῦ κακοῦ πεῖραν ἐν τῇ ἀποστροφῇ τῆς ἀρετῆς τῇ ἰδίᾳ προαιρέσει δημιουργήσας. Κακὸν γὰρ ἔξω προαιρέσεως κείμενον, καὶ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν θεωρούμενον, ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐστὶν οὐδέν. Πᾶν γὰρ κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον, καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸν ῥηθέντα τρόπον εἰσεφθάρη τῇ ζωῇ B τῶν ἀνθρώπων ἡ τοῦ ἁμαρτάνειν ἀκολουθία, καὶ ἐκ μικρᾶς ἀφορμῆς εἰς ἄπειρον τῆς κακίας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ χυθείσης, καὶ τὸ θεοειδὲς ἐκεῖνο τῆς ψυχῆς κάλλος τὸ κατὰ μίμησιν τοῦ πρωτοτύπου γενόμενον, οἷόν τις σίδηρος κατεμελάνθη τῷ τῆς κακίας ἰῷ· οὐκέτι τηνικαῦτα τῆς οἰκείας αὐτῷ κατὰ φύσιν εἰκόνος τὴν χάριν διέσωζεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ αἶσχος τῆς ἁμαρτίας μετεμορφώθη. Ὅθεν τὸ μέγα καὶ τίμιον τοῦτο, ὁ ἄνθρωπος, ὡς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομάσθη, ἐκπεσὼν τῆς οἰκείας ἀξίας, οἷον πάσχουσιν οἱ ἐξ ὀλισθήματος ἐγκατενεχθέντες βορβόρῳ, καὶ τῷ πηλῷ τὴν μορφὴν ἑαυτῶν ἐξαλείψαντες, ἀνεπίγνωστοι καὶ τοῖς συνήθεσι γίνονται· οὕτως κἀκεῖνος ἐμπεσὼν τῷ βορβόρῳ τῆς ἁμαρτίας, ἀπώλεσε μὲν τὸ εἰκὼν εἶναι τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ, τὴν δὲ φθαρτὴν καὶ πηλίνην εἰκόνα διὰ C τῆς ἁμαρτίας μετημφιάσατο· ἣν ἀποθέσθαι συμβουλεύει ὁ λόγος, οἷόν τινι ὕδατι τῷ καθαρῷ τῆς πολιτείας ἀποκλυσάμενον· ὡς ἂν περιαιρεθέντος τοῦ γηΐνου καλύμματος, πάλιν τῆς ψυχῆς φανερωθῇ τὸ κάλλος. Ἀπόθεσις δὲ τοῦ ἀλλοτρίου ἐστὶν ἡ εἰς τὸ οἰκεῖον ἑαυτῷ καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδος· οὗ τυχεῖν ἄλλως οὐκ ἔστι, μὴ οἷος ἐξ ἀρχῆς ἐκτίσθη, τοιοῦτον πάλιν γενόμενον. Οὐ γὰρ ἡμέτερον ἔργον, οὐδὲ δυνάμεως ἀνθρωπίνης ἐστὶ κατόρθωμα ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεᾶς ἐστιν, εὐθὺς ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει χαρισαμένου τῇ φύσει τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα.

D Τῆς δὲ ἀνθρωπίνης σπουδῆς τοσοῦτον ἂν εἴη, ὅσον ἐκκαθᾶραι μόνον τὸν ἐπιγενόμενον ἀπὸ κακίας ῥύπον αὐτῷ, καὶ τὸ κεκαλυμμένον ἐν τῇ ψυχῇ κάλλος διαφωτίσαι. Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διδάσκειν οἶμαι τὸν Κύριον, λέγοντα τοῖς ἀκούειν δυναμένοις τῆς ἐν μυστηρίῳ λαλουμένης σοφίας, ὅτι « Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν· » ἐνδείκνυται γὰρ, οἶμαι, ὁ λόγος αὐτῷ, ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν οὐ διώρισται τῆς φύσεως ἡμῶν, οὐδὲ πόῤῥωθέν που τῶν ζητεῖν αὐτὸ προαιρουμένων ἀπῴκισται· ἀλλὰ ἐν ἑκάστῳ ἐστὶν, ἀγνοούμενον μὲν καὶ λανθάνον, ὅταν ὑπὸ τῶν μεριμνῶν τε καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου συμπνίγηται· εὑρισκόμενον δὲ πάλιν, ὅταν εἰς ἐκεῖνο τὴν διάνοιαν

ἡμῶν ἐπιστρέψωμεν· εἰ δὲ χρὴ καὶ δι' ἑτέρων τὸν λόγον πιστώσασθαι, τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἀναζητήσει τῆς ἀπολλυμένης δραχμῆς ἡμῖν ὑποτίθεσθαι οἶμαι τὸν Κύριον, ὡς οὐδὲν ὄφελος ἐκ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν, ἃς δραχμὰς ὁ λόγος ὠνόμασε, κἂν πᾶσαι παροῦσαι τύχωσι, τῆς μιᾶς ἐκείνης ἀπούσης τῇ χηρευούσῃ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν ἅπτειν λύχνον ἐλαίου κελεύει, τὸν λόγον τάχα σημαίνων τὸν τὰ κεκρυμμένα φωτίζοντα· εἶτα ἐν τῇ ἰδίᾳ οἰκίᾳ, τουτέστιν, ἐν ἑαυτῷ, ζητεῖν τὴν ἀπολλυμένην δραχμήν. Διὰ δὲ τῆς ζητουμένης δραχμῆς τὴν εἰκόνα πάντως τοῦ βασιλέως αἰνίσσεται, τὴν οὐχὶ παντελῶς ἀπολλυμένην, ἀλλὰ ὑποκεκρυμμένην τῇ κόπρῳ. Κόπρον δὲ χρὴ νοεῖν, ὡς οἶμαι, τὴν τῆς σαρκὸς ῥυπαρίαν· ἧς ἀποσαρωθείσης καὶ ἀνακαθαρθείσης διὰ τῆς ἐπιμελείας τοῦ βίου, ἔκδηλον τὸ ζητούμενον γίνεσθαι, ἐφ' ᾧ εἰκότως αὐτήν τε τὴν εὑροῦσαν χαίρειν ψυχὴν, καὶ εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης συμπαραλαμβάνειν τὰς γείτονας. Τῷ ὄντι γὰρ πᾶσαι αἱ σύνοικοι τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἃς γείτονας νῦν προσηγόρευσεν, ἐπειδὰν ἀνακαλυφθῇ καὶ ἐκλάμψῃ αὕτη ἡ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰκὼν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐνεσημήνατο ἡμῶν τῇ δραχμῇ ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, τότε ἐπὶ τὴν θείαν ἐκείνην χαράν τε καὶ εὐφροσύνην ἐπιστραφήσονται, τῷ ἀφράστῳ κάλλει τοῦ εὑρεθέντος ἐνατενίζουσαι. « Συγχάρητε » γάρ « μοι, » φησὶν, « ὅτι εὗρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπώλεσα. » Αἱ δὲ γείτονες, ἤτοι σύνοικοι τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐπὶ τῇ εὑρέσει τῆς θείας δραχμῆς εὐφραινόμεναι, ἡ λογική τε καὶ ἐπιθυμητικὴ, καὶ ἡ κατὰ λύπην τε καὶ ὀργὴν ἐγγινομένη διάθεσις, καὶ εἴ τινες ἄλλαι δυνάμεις εἰσὶ περὶ τὴν ψυχὴν θεωρούμεναι, εἰκότως ἂν καὶ φίλαι εἶναι νομίζονται, ἃς πάσας τότε χαίρειν ἐν Κυρίῳ εἰκὸς, ὅταν αἱ πᾶσαι πρὸς τὸ καλόν τε καὶ ἀγαθὸν βλέπωσι, καὶ πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ἐνεργῶσι, μηκέτι τῆς ἁμαρτίας ὅπλα γινόμεναι.

Εἰ οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπίνοια τῆς τοῦ ζητουμένου εὑρήσεως, ἡ τῆς θείας εἰκόνος εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, τῆς νῦν ἐν τῷ τῆς σαρκὸς ῥύπῳ κεκαλυμμένης, ἐκεῖνο γενώμεθα ὃ ἦν παρὰ τὴν πρώτην ἑαυτοῦ ζωὴν ὁ πρωτόπλαστος. Τί οὖν ἐκεῖνος ἦν; Γυμνὸς μὲν τῆς τῶν νεκρῶν δερμάτων ἐπιβολῆς, ἐν παῤῥησίᾳ δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον βλέπων, οὔπω δὲ διὰ γεύσεως καὶ ὁράσεως τὸ καλὸν κρίνων, ἀλλὰ μόνου τοῦ Κυρίου κατατρυφῶν, καὶ τῇ δοθείσῃ βοηθῷ πρὸς τοῦτο συγχρώμενος, καθὼς ἐπισημαίνεται ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι οὐ πρότερον αὐτὴν ἔγνω, πρὶν ἐξορισθῆναι τοῦ παραδείσου, καὶ πρὶν ἐκείνην ἀντὶ τῆς ἁμαρτίας ἣν ἀπατηθεῖσα ἐξήμαρτε, τῇ τῶν ὠδίνων τιμωρίᾳ κατακριθῆναι. Δι' ἧς τοίνυν ἀκολουθίας ἔξω τοῦ παραδείσου γεγόναμεν, τῷ προπάτορι συνεκβληθέντες, καὶ νῦν διὰ τῆς αὐτῆς ἔξεστιν ἡμῖν παλινδρομήσασιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν μακαριότητα. Τίς οὖν ἡ ἀκολουθία; Ἡδονὴ τότε δι' ἀπάτης ἐγγενομένη τῆς ἐκπτώσεως ἦρξατο. Εἶτα αἰσχύνη καὶ φόβος τῷ πάθει τῆς ἡδονῆς ἐπηκολούθησε, καὶ τὸ, μηκέτι λοιπὸν ἐν

A invenitur cum mentem, animumque nostrum ad illud converterimus; sin autem ex aliis quoque hoc, quod dicimus, confirmatum iri oportet, in amissæ drachmæ indagatione, hoc ipsum nobis Dominum præcipere censeo, quasi e cæteris virtutibus, quas drachmas ille vocavit, etiamsi omnes adsint, illa tamen una remota sit ab animo viduo, nulla exsistat utilitas. Propterea lucernam primum quidem accendi jubet: rationem enim fortasse significat, quæ res occultas, atque obscuras illustrat: deinde suæ quemque domi, nempe in seipso amissam drachmam exquirere vult. Hac sane drachmæ indagatione summi regis imaginem tacite intelligi oportet, quæ non plane amissa, sed sub fimo occultata est. Fimum vero, ut arbitror, carnis est inter-B pretanda immunditics, cujus sordibus purgatis atque ablutis perspicuum id fit, quod quæritur: quo invento, par est et ipsum, qui invenit, animum gaudere, atque ad ipsius gaudii societatem vicinas asciscere. Omnes enim re vera contubernales animi potestates, quas nunc vicinas appellavit, cum ipsa magni regis patefacta imago refulsit, quam initio nostra drachma is significavit, qui separatim nostra corda effecerat: tum incredibilem rei inventæ pulchritudinem illæ attente aspicientes, ad divinum illud gaudium lætitiamque convertentur. « Congratulamini, » inquit, « mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram [17]. » Vicinæ enim, hoc est, contubernales animi potestates, quæ divina drachma inventa gaudent, hæ merito esse pu-C tantur, ratio scilicet, appetitio, doloris iræque affectiones; et si quæ aliæ intelliguntur animæ facultates, merito amicæ etiam creduntur, quas quidem omnes æquum est in Domino tum gaudere, cum et ad honestum, et ad bonum omnes contuentur: neque peccati amplius arma sunt, sed cuncta efficiunt quæ ad Dei gloriam maxime spectant.

Quamobrem si ratio hæc est inveniendi id quod quæritur, ut divinam imaginem, quæ carnis sordibus demersa sit in integrum restituamus: nos illud sane efficiamur, quod principio is fuerat, qui primum fabricatus est homo. Quid igitur illud erat? Nudus quidem is, necdum mortuis pellibus amictus, libere autem Dei faciem cernens, neque adhuc ex gustatu et aspectu suavitatem sentiens, sed Domino solum delectatus, adjutorioque, quod ad hoc, ut di-D vinæ ostendunt Litteræ, datum ei erat, simul utens. Non enim prius Evam cognovit, quam e paradiso expulsus est [18], illaque dolorum partus supplicio damnata esset ob peccatum, quod dolo circumventa admiserat. Ergo qua sane via e paradiso primi nostri parentis causa nos ejecti sumus, eadem profecto nobis licet, si rursus in cursu erimus, ad pristinam beatitudinem redire. Quæ igitur via est? Voluptas tum quidem fraude, doloque inducta, a peccato, lapsuve initium habuit; deinde pudor, et metus, voluptatis affectum consecuti sunt, ut non

[17] Luc. xv, 9. [18] Gen. iv, 1.

auderent porro in conspectu amplius illius esse, qui eos procreavit, sed foliis, umbrisque sese occulerent, ac mortuis deinde pellibus se contegerent. Atque ita in pestiferam hanc regionem laborumque plenam, in qua moriendi solatium est conjugium inventum, incolæ ambo, atque habitatores mittuntur. Quamobrem si futurum est, ut nos hinc dissolvamur, atque cum Christo simus, ab ultima rursus dissolutione expedit nos exordiri. Ut enim qui a patria procul peregrinati sunt, cum ad eum ipsum locum revertuntur, unde profecti sunt, primo illum locum relinquunt, quo postremo pervenerunt: ita quoniam nostræ in paradiso vitæ separationis postremum est conjugium, hoc ipsum primum, quasi postremum aliquod diversorium, relinquere, hæc oratio monet eos qui ad Christum redeunt : deinde a miseria excolendæ terræ segregari, in qua post peccatum homo est collocatus; deinde ut carnis involucra removeamus, et vestes pelliceas, hoc est carnis prudentiam exuamus, et omnia occulta dedecoris abdicemus, non acerbæ amplius hujus vitæ, quasi fici umbris sese occultent, sed depositis abjectisque hujus caducæ vitæ foliorum integumentis, in oculis versentur ejus, qui illos procreavit; ac fraudem, quæ ex gustatu aspectuque concipitur, eam plane repellant ; in consiliumque non amplius venenosum serpentem, sed Dei præceptum solum adhibeant. Illud enim est, ut honesta duntaxat attingamus; gustum vero malarum rerum aspernemur, quasi hujusmodi rerum, quæ in malis sunt, usus ex eo initium habeat, quoniam malum nos ignorare noluimus. Itaque illud primis parentibus præceptum est, ut ne una cum bono rerum contrariarum cognitionem caperent, sed a scientia et boni, et mali abstinerent, puroque et simplici, neque cum ulla mali parte conjuncto bono fruerentur : quod sane, ut mea fert sententia, perinde est, ac solum cum Deo esse, perpetuamque et sempiternam hanc delectationem habere, nec quæ ad contrariam partem spectant, cum hac ipsa suavitate communicare. Atque si confidenti animo loqui decet, fortasse hoc ita est, ac si quis a mundo hoc, qui in maligno positus est, in paradisum rursus rapiatur, quod Paulus sublatus audivit et vidit quæ neque exprimi, neque cerni possunt, neque fas est hominem loqui [19].

CAPUT XIII.

Virginitatem exemptam esse mortis dominio.

Et quoniam viventium quidem domicilium est ac sedes paradisus, neque eos recipit, qui ob peccatum morti addicti sunt; et nos e carne sumus, mortalesque peccato venundati : quomodo in viventium loco esse is potest, qui mortis vi et potestate tenetur? Quem modum, quodve consilium hic inveniet, ut hac ipsa potestate solutus ac liber fiat? At vero ad hoc vel satis omnino est Evangelii doctrina. Quin etiam Dominum audivimus, qui Nicodemum

[19] II Cor. XII, 2 sqq.

A ὀφθαλμοῖς τολμᾷν εἶναι τοῦ κτίσαντος, ἀλλὰ φύλλοις καὶ σκιαῖς ὑποκρύπτεσθαι· δέρμασι νεκροῖς μετὰ ταῦτα περικαλύπτονται. Καὶ οὕτως εἰς τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπονον χωρίον ἄποικοι πέμπονται, ἐν ᾧ ὁ γάμος παραμυθία τοῦ ἀποθνήσκειν ἐπενοήθη. Εἰ οὖν μέλλομεν ἀναλύειν ἐντεῦθεν, καὶ σὺν Χριστῷ γίνεσθαι, πάλιν ἐκ τοῦ τελευταίου προσήκει τῆς ἀναλύσεως ἄρξασθαι· ὥσπερ οἱ τῶν οἰκείων ἀποξενωθέντες, ἐπειδὰν ἐπιστρέφωσιν ὅθεν ὡρμήθησαν, πρῶτον ἐκεῖνον καταλείπουσι τὸν τόπον, ᾧ τελευταῖον προϊόντες ἐνέτυχον. Ἐπεὶ οὖν τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ [διατριβῆς] ζωῆς τὸ τελευταῖον ὁ γάμος ἐστὶ, τοῦτον πρῶτον καταλιπεῖν, ὥσπερ τινὰ σταθμὸν ἔσχατον, τοῖς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύουσιν ὑφηγεῖται ὁ λόγος· εἶτα τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας ἀνα-
B χωρῆσαι, ᾗ ἐνιδρύνθη μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἄνθρωπος· ἐπὶ τούτῳ ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων γενέσθαι, τοὺς δερματίνους χιτῶνας, τουτέστι, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀπεκδυσαμένους· καὶ πάντα ἀπειπαμένους τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, μηκέτι τῇ συκῇ τοῦ πικροῦ βίου ὑποσκιάζεσθαι, ἀλλ' ἀποῤῥίψαντας τὰ ἐκ τῶν προσκαίρων τούτων φύλλων τῆς ζωῆς προκαλύμματα, ἐν ὀφθαλμοῖς γίνεσθαι πάλιν τοῦ κτίσαντος, τήν τε κατὰ γεῦσιν καὶ ὄψιν ἀπάτην ἀπώσασθαι, σύμβουλον οὐκέτι τὸν ἰοβόλον ὄφιν, ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ μόνην ἔχειν. Αὕτη δέ ἐστι, τὸ μόνου τοῦ καλοῦ ἅπτεσθαι· τὴν δὲ τῶν πονηρῶν γεῦσιν ἀπώσασθαι· ὡς ἐκεῖθεν ἡμῖν τῆς τῶν κακῶν ἀκολουθίας ἀρχὴν λαβούσης, ἐκ τοῦ μὴ θελῆσαι τὸ
C κακὸν ἀγνοῆσαι. Διὸ καὶ ἀπεῤῥήθη τοῖς πρωτοπλάστοις τὸ μὴ μετὰ τοῦ καλοῦ καὶ τὴν τῶν ἐναντίων γνῶσιν λαβεῖν· ἀλλ' ἀποσχέσθαι μὲν τοῦ γνωστοῦ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, καθαρὸν δὲ καὶ ἀμιγὲς καὶ ἀμέτοχον τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι. Ὅπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ὥς γε ὁ ἐμὸς λόγος, ἢ μετὰ τοῦ Θεοῦ εἶναι μόνον, καὶ ταύτην ἄπαυστον ἔχειν καὶ διηνεκῆ τὴν τρυφὴν, καὶ μηκέτι συγκαταμιγνύειν τῇ ἀπολαύσει ταύτῃ τὰ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀφέλκοντα. Καὶ εἰ χρὴ τολμήσαντας εἰπεῖν, τάχα οὕτως ἄν τις ἀπὸ τοῦ κόσμου, ὃς ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἁρπαγείη πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, ἐν ᾧ καὶ Παῦλος γενόμενος, ἤκουσέ τε καὶ ἴδε τὰ ἄῤῥητα καὶ ἀθέατα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅτι ἡ παρθενία κρείττων τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἐστίν.

Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ παράδεισος ζώντων ἐστὶν οἰκητήριον, τοὺς διὰ τῆς ἁμαρτίας νεκρωθέντας οὐ προσδεχόμενος· ἡμεῖς δὲ σάρκινοι ὄντες καὶ θνητοὶ, πεπραμένοι ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας· πῶς ἔστιν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων γενέσθαι τὸν τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου κρατούμενον; Ποῖον τρόπον καὶ ποίαν ἐπίνοιαν ἐξεύροι τις ἂν, ὅπως τῆς ἐξουσίας ταύτης ἔξω γενήσεται; Ἀλλ' ἀρκεῖ πάντως καὶ πρὸς τοῦτο ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ὑφήγησις. Οὐκοῦν ἠκούσαμεν τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Νικόδημον

λέγοντος, ὅτι « Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστιν· τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν. » Οἴδαμεν δὲ τὴν μὲν σάρκα θανάτῳ διὰ τὴν ἁμαρτίαν οὖσαν ὑπόδικον, τὸ δὲ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ἄφθαρτον, καὶ ζωοποιὸν, καὶ ἀθάνατον. Ὥσπερ τοίνυν τῇ κατὰ σάρκα γενέσει συναποτίκτεται πάντως καὶ ἡ διαλύουσα τὸ γεννώμενον δύναμις· οὕτω δηλαδὴ καὶ τὸ Πνεῦμα τοῖς δι' αὐτοῦ γεννωμένοις τὴν ζωοποιὸν ἐναποτίθεται δύναμιν. Τί οὖν ἀνακύπτει διὰ τῶν εἰρημένων; Ἀποστάντας ἡμᾶς τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, ᾗ πάντως τοιοῦτος ἐπακολουθεῖ καὶ ὁ θάνατος, τοιοῦτον ἐπιζητῆσαι βίον, ὃς οὐκέτι τοῦ θανάτου τὴν ἀκολουθίαν ἐφέλκεται. Οὗτος δέ ἐστιν ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος. Καὶ ὡς ἀληθῆ ταῦτα, μικρῶν προστεθέντων ἔσται καταφανέστερον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι τῆς μὲν σωματικῆς συναφείας τὸ ἔργον σωμάτων θνητῶν ἐστι κατασκευὴ, τῆς δὲ πρὸς τὸ πνεῦμα κοινωνίας ζωὴ καὶ ἀφθαρσία τοῖς συναφθεῖσιν ἀντὶ τέκνων προσγίνεται; Καὶ καλῶς ἐστι τὸ ἀποστολικὸν εἰπεῖν ἐπὶ τούτου, ὅτι «Σώζεται διὰ τῆς τεκνογονίας ταύτης» ἡ τῶν τοιούτων τέκνων μήτηρ εὐφραινομένη, καθὼς ἐν θείοις ὕμνοις ὁ Ψαλμῳδὸς ἀνευφήμησεν, εἰπών· « Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραινομένην. » Εὐφραίνεται γὰρ μήτηρ ὡς ἀληθῶς ἡ παρθένος μήτηρ, ἡ τὰ ἀθάνατα τέκνα κυοφοροῦσα διὰ τοῦ Πνεύματος, στεῖρα διὰ τὴν σωφροσύνην ὑπὸ τοῦ Προφήτου ὠνομασμένη. Οὐκοῦν ὁ τοιοῦτος βίος προτιμητέος τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ὃς κρείττων τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἐστίν. Ἡ γὰρ σωματικὴ παιδοποιία (καὶ μηδεὶς δυσχεράνῃ τῷ λόγῳ) οὐ μᾶλλον ζωῆς ἢ ἀλλὰ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἀφορμὴ γίνεται· ἀπὸ γὰρ γενέσεως ἡ φθορὰ τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἧς οἱ παυσάμενοι διὰ τῆς παρθενίας, ἐν ἑαυτοῖς ἔστησαν τὴν τοῦ θανάτου περιγραφὴν, περαιτέρω προελθεῖν αὐτὸν δι' ἑαυτῶν κωλύσαντες, καὶ ὥσπερ τι μεθόριον θανάτου καὶ ζωῆς ἑαυτοῖς στήσαντες, ἐπέσχον αὐτὸν τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φορᾶς. Εἰ οὖν οὐ δύναται παρελθεῖν τὴν παρθενίαν ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν αὐτῇ καταλήγει καὶ καταλύεται, σαφῶς ἀποδείκνυται τὸ κρεῖττον εἶναι τοῦ θανάτου τὴν παρθενίαν· καὶ καλῶς ἄφθορον ὀνομάζεται σῶμα, τὸ μὴ ὑπουργῆσαν τῇ τοῦ φθαρτοῦ βίου ὑπηρεσίᾳ, μηδὲ τῆς θνητῆς διαδοχῆς ὄργανον γενέσθαι καταδεξάμενον.

Ἐν τούτῳ γὰρ διεκόπη τὸ συνεχὲς τῆς τοῦ φθείρεσθαι καὶ ἀποθνήσκειν ἀκολουθίας, ὅπερ ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου καὶ μέχρι τῆς τοῦ παρθενεύοντος ζωῆς διὰ μέσου γέγονεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν ἀργῆσαί ποτε τὸν θάνατον, ἐνεργουμένης διὰ τοῦ γάμου τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως· ἀλλὰ πάσαις ταῖς προλαβούσαις γενεαῖς συμπαροδεύων, καὶ τοῖς ἀεὶ παραγομένοις εἰς τὸν βίον συνδιεξερχόμενος, ὅρον τῆς ἐνεργείας ἑαυτοῦ τὴν παρθενίαν εὗρεν, ὃν παρελθεῖν τῶν ἀμηχάνων ἐστίν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς Θεοτόκου Μαρίας ὁ βασιλεύσας ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρις ἐκείνης θάνατος, ἐπειδὴ καὶ κατ' αὐτὴν ἐγένετο, καθάπερ τινὶ πέτρᾳ τῷ καρπῷ τῆς παρθενίας προσπταίσας, περὶ αὐτὴν συνετρίβη· οὕτως ἐν πάσῃ ψυχῇ τῇ διὰ παρθενίας τὴν ἐν σαρκὶ

A his verbis alloquitur : « Quod e carne natum est, caro est; quod e spiritu natum est, spiritus est [20]. » Et nos novimus, carnem propter peccatum morti subjectam; Dei vero Spiritum et incorruptum et vivificum et immortalem esse. Atqui ut quod e carne genitum est, inhæret ei omnino vis quædam, quæ id dissolvit, quod est carne concretum : sic Spiritus vim quamdam vitalem scilicet iis rebus attribuit, quæ a se gignuntur. Quo spectant hæc quæ diximus? Ut sane ab hac nos mortali vita abalienati, cui omnino comes adjuncta mors est, illud vitæ genus quæramus, quæ nullam moriendi necessitatem secum trahat, vita autem ejusmodi in virginitate consistit. Atque hæc quidem quam vera sint, paucis sane propositis, apertiora fient. Quotus B enim quisque est, qui ignoret, corporeæ conjunctionis opus esse mortalium corporum constitutionem? ex spiritali vero congressu liberorum loco vitam et immortalitatem acquiri : recteque ad hoc illud Apostoli quadrat : « Salvabitur autem per filiorum generationem [21] » mater, quæ his filiis gaudet, ut in divinis hymnis Psalmorum vates his verbis cecinit : « Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum lætantem [22]. » Vere enim ac solide virgo mater gaudet, quæ spiritus opere immortales liberos parit, sterilis ob temperantiam a Propheta appellata. Certe ejusmodi vita, quæ vim mortis superat, potior est ab iis habenda, qui mente præditi sunt. Corporea enim liberorum procreatio non vitæ magis C (pace omnium dictum sit) quam mortis occasio hominibus exsistit : siquidem ab ortu initium habet interitus, a quo virginitatis causa qui immunes futuri sunt, mortis in se terminum constituerunt, cum ultra in se illam progredi prohibuerint, et vitæ et mortis se quasi terminos aliquos cum statuerint, eam sane continuerunt, ne ultra prorumperet. Ergo si virginitatem mors superare non potest, sed ejus potius præsidio illa concluditur ac dissolvitur, illud manifesto compertum est, morte ipsa virginitatem esse potentiorem : unde recte corpus incorruptum vocatur, quoniam caducæ hujus vitæ muneri neque operam præstitit, neque hoc etiam admisit, se mortalis posteritatis instrumentum fieri.

Hoc enim pacto perpetuum illum et corrumpendi D et moriendi cursum interrupit, qui a primo parente usque ad virginalem vitam nunquam est intermissus. Neque enim fieri poterat, ut hominum genere e nuptiis procreato, mors unquam cessasset, sed superiores omnes hominum ætates prætergressa, cum his etiam qui hanc vitam ingrediuntur, simul jam illa percurrens, virginitatem muneris sui terminum invenit, quem porro transilire difficile est : tanquam Dei matris Mariæ tempore ab Adamo usque ad eam regnum mors obtinuerit : posteaque sola efficit, ut, cum tanquam ad lapidem aliquem virginitatis fructum mors offenderit, in ea contrita sit : ita omni animo, qui virginitatis præsidio

[20] Joan. III, 6. [21] I Timoth. II, 15. [22] Psal. CXII, 9.

hanc carnis vitam cohibet, atteritur quodam modo ac dissolvitur potentia mortis, quasi non habeat quibus ipsius stimulus infigatur. Ut enim igni nisi subjecta sint ligna, stramenta, fenum, aut aliud id generis, quod igne consumitur, non potest ejus vis ac natura consistere: sic neque mortis vis quidquam efficiet, nisi ei materiam conjugium suppeditaverit, morituros que quasi damnatos paraverit. Si vero dubitas, id velim animadvertas, unde proficiscantur calamitatum nomina, quæ mortis causa hominibus imponuntur, ut orationis initio dictum est. Num viduitatem, aut orbitatem, aut filiorum jacturam lugere licet nuptiis non ante contractis? Exoptatæ enim animi voluptates, et lætitiæ, et oblectationes, cunctave, quæ in nuptiis jucunda expetuntur, his dolorum cruciatibus concluduntur, ac terminantur. Nam ut gladii capulus politus ille quidem, tactu facilis, et ornatu undique cinctus apparet: reliquum vero ferrum mortis est instrumentum (formidolosum hoc certe est videre: illud tamen formidolosius multo est, si ad aliquem vel pugnæ, vel cædis usum adhibetur): hoc in genere nuptiæ sunt, quæ quasi capulum aliquem artificioso opere illustratum, politam quamdam voluptatis speciem gustui contrectationique nostræ præ se ferunt. Cum vero in manibus ejus sunt, qui illas attigerit, luctus, miseriarumque ipsæ mortalibus cum effectrices exsistant; rerum omnino gravium, quæ secum connexæ sunt, aditum aperuerunt.

Hæc miserabilia spectacula, lacrymarumque plena edidere. Videmus enim sæpe liberos immatura ætate solos relictos, potentiumque hominum prædæ propositos, qui ob malorum imperitiam plerumque in rebus adversis rident. Viduitatis vero principium et causa quæ alia est? An non nuptiæ? divortium igitur ab innumerabilibus his omnibus malis vacationem habet, idque non injuria. Cum enim dissolvitur pœna, quæ contra eos, qui deliquerunt, initio statuta est, tum etiam, quemadmodum scriptum est, non matrum ærumnæ multiplicantur, neque dolor hominis ortum præcedit: simul sublata est penitus calamitas, lacryma ex vultibus est ablata, ut inquit Propheta: neque in iniquitatibus amplius conceptio, neque in peccatis partus, neque ex sanguine, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed voluntate Dei procreatio fit [23]. Etenim cum incorruptam spiritus integritatem vivo corde quis concipit, sapientiam hic, justitiam, sanctimoniam parit, eodemque modo redemptionem. Cuique enim licet, se matrem esse ejus qui hæc sit, ut quodam loco ait Dominus; quoniam, inquit, « Qui facit voluntatem meam, hic et frater, et soror, et mater mea est [24]. » Quem igitur locum in his partibus mors habet? Re vera in illis a vita mors est absorpta: virginalisque vita illius futuri ævi beatitudinis imago quædam esse videtur, cum multa secum signa illorum bonorum

A παριούσῃ ζωὴν, συντριβήσεταί πως καὶ καταλύεται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὐκ ἔχοντος τίσι τὸ ἑαυτοῦ κέντρον ἐναπερείσηται. Καὶ γὰρ τὸ πῦρ, εἰ μὴ ἐπιβληθείη ξύλα, καὶ καλάμη, καὶ χόρτος, καὶ ἄλλο τι τῶν ὑπὸ πυρὸς δαπανωμένων, οὐκ ἔχει φύσιν ἐφ' ἑαυτοῦ μένειν· οὕτως οὐδὲ ἡ τοῦ θανάτου δύναμις ἐνεργήσει, μὴ τοῦ γάμου τὴν ὕλην ὑποτιθέντος αὐτῷ, καὶ τοὺς τεθνηξομένους οἷον καταδίκους τινὰς ἑτοιμάζοντος. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις, ἐπίσκεψαι τῶν συμφορῶν τὰ ὀνόματα, ὅσα ἐκ τοῦ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγεται, καθὼς ἤδη κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου προείρηται, πόθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ἆρα ἔστι χηρείαν ἢ ὀρφανίαν ὀδύρεσθαι, ἢ τὴν ἐπὶ παισὶ συμφορὰν, μὴ προλαβόντος τοῦ γάμου; Αἱ γὰρ περισπούδαστοι θυμηδίαι, καὶ εὐφροσύναι, καὶ ἡδοναὶ, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν γάμον σπουδάζεται, B ταῖς τοιαύταις ὀδύναις ἐναπολήγουσιν. Ὥσπερ γὰρ τοῦ ξίφους ἡ μὲν λαβὴ λεία καὶ εὐαφὴς, καὶ περιεξεσμένη, καὶ στίλβουσα, καὶ τῷ τύπῳ τῆς παλάμης ἐμφυομένη· τὸ δὲ λοιπὸν σίδηρός ἐστι, θανάτου ὄργανον, φοβερὸν μὲν ἰδεῖν, φοβερώτερον δὲ εἰς πεῖραν ἐλθεῖν· τοιοῦτόν τι καὶ ὁ γάμος ἐστὶ, καθάπερ λαβήν τινα δι' εὐμηχάνου τορείας ὡραϊσμένην, τὸ λεῖον καὶ ἐπιπόλαιον τῆς ἡδονῆς προτείνων τῇ ἐπαφῇ τῆς αἰσθήσεως· ἐπειδὰν ἐν χερσὶ γένηται τοῦ ἁψαμένου, καὶ τὴν τῶν ἀλγεινῶν παρουσίαν συνημμένως μεθ' ἑαυτοῦ συνήγαγε, πένθους καὶ συμφορῶν δημιουργὸς τοῖς ἀνθρώποις γινόμενος.

C Οὗτος ἔδειξε τὰ ἐλεεινὰ καὶ πλήρη δακρύων θεάματα, παῖδας ἐν ἀωρίᾳ τῆς ἡλικίας ἠρημωμένους, καὶ λάφυρον προκειμένους τοῖς δυναστεύουσιν, ἐπιμειδιῶντας πολλάκις ὑπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀγνοίας τῷ δυστυχήματι. Χηρείας δὲ γένεσις τίς ἄλλος, καὶ οὐχὶ γάμος ἐστίν; Οὐκοῦν ἡ ἀναχώρησις τούτου, πάντων ἀθρόως τῶν κακῶν τούτων λειτουργημάτων τὴν ἀτέλειαν ἔχει· καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Ὅπου γὰρ ἀναλύεται ἡ ἐξ ἀρχῆς ὁρισθεῖσα κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων κατάκρισις (οὐκέτι δὲ θλίψεις τῶν μητέρων, κατὰ τὸ γεγραμμένον πληθύνονται), οὐδὲ λύπη τῆς ἀνθρωπίνης προηγεῖται γενέσεως, συνανῄρηται πάντως ἡ ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰ, καὶ ἀφῄρηται τῶν προσώπων τὸ δάκρυον, καθώς φησιν ὁ Προφήτης. Οὐ γὰρ ἐν ἀνομίαις ἐστὶν ἡ σύλληψις ἔτι, οὐδὲ ἐν ἁμαρ- D τίαις ἡ κύησις· οὐδὲ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς καὶ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ μόνου ἡ γέννησις γίνεται. Τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν συλλαμβάνῃ μέν τις ἐν τῷ ζωτικῷ τῆς καρδίας τὴν ἀφθαρσίαν τοῦ πνεύματος· τίκτει δὲ σοφίαν καὶ δικαιοσύνην, ἁγιασμὸν ὡσαύτως καὶ ἀπολύτρωσιν. Παντὶ γὰρ ἔξεστι μητέρα γενέσθαι τοῦ ταῦτα ὄντος, καθώς φησί που ὁ Κύριος, ὅτι « Ὁ τὸ θέλημά μου ποιῶν, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ μου ἐστίν. » Τίνα χώραν ἔχει ἐπὶ τούτων κυημάτων ὁ θάνατος; Οὕτως κατεπόθη ἐν ἐκείνοις ὁ θάνατος ὑπὸ τῆς ζωῆς· καὶ ἔοικεν εἰκών τις εἶναι τῆς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μακαριότητος ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος, πολλὰ φέρων ἐν ἑαυτῷ

[23] Joan. I, 13. [24] Matth. XII, 50.

τῶν δι' ἐλπίδος ἀποκειμένων ἀγαθῶν γνωρίσματα. Ἔστι δὲ ἐπιγνῶναι τὴν τῶν εἰρημένων ἀλήθειαν τὸν λόγον κατεξετάζοντας· πρῶτον μὲν ὅτι τῇ ἁμαρτίᾳ καθάπαξ ἀποθανὼν, ζῇ τὸ λοιπὸν τῷ Θεῷ οὐκέτι καρποφορῶν τῷ θανάτῳ, καὶ ὅσον τὸ ἐφ' ἑαυτῷ συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ἐν ἑαυτῷ ποιήσας, ἀναμένει λοιπὸν τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, οὐδὲν διάστημα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς παρουσίας τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν διὰ μέσου γενεῶν ἐργαζόμενος. Εἶτα ὅ τι ἐξαίρετον τῶν ἐν τῇ ἀναστάσει καλῶν, καὶ ἐν τῷ παρόντι καρποῦται βίῳ. Εἰ γὰρ ἰσάγγελος ἡ ζωὴ ἡ μετὰ τὴν ἀνάστασιν παρὰ τοῦ Κυρίου τοῖς δικαίοις ἐπήγγελται· τῆς δὲ ἀγγελικῆς φύσεως ἴδιον τὸ ἀπηλλάχθαι τοῦ γάμου ἐστίν· ἤδη δέδεκται τὰ τῆς ἐπαγγελίας καλὰ, ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων ἀναμιγνύμενος, καὶ τῷ ἀμολύντῳ τῆς ζωῆς τὴν καθαρότητα τῶν ἀσωμάτων μιμούμενος. Εἰ οὖν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἡ παρθενία γέγονε πρόξενος, τίς μὲν λόγος ἐπαξίως τὴν χάριν ταύτην θαυμάσεται; Τί δὲ ἄλλων τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν οὕτω φανήσεται μέγα καὶ τίμιον, ὡς τῇ τελειότητι ταύτῃ παρισωθῆναι διὰ συγκρίσεως;

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ὅτι ἡ ἀληθὴς παρθενία ἐν παντὶ ἐπιτηδεύματι θεωρεῖται.

Ἀλλ' εἰ κατείληπται ἡμῖν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ χαρίσματος, συνιδεῖν προσήκει καὶ τὸ ἀκόλουθον, ὅτι οὐχ ἁπλοῦν, ὡς ἄν τις οἰηθείη, τὸ κατόρθωμα τοῦτό ἐστιν, οὐδὲ μέχρι τῶν σωμάτων ἱστάμενον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα διῆκον καὶ διαβαῖνον τῇ ἐπινοίᾳ, ὅσα κατορθώματα ψυχῆς ἔστι καὶ νομίζεται. Ἡ γὰρ τῷ ἀληθινῷ νυμφίῳ προσκολληθεῖσα διὰ παρθενίας ψυχὴ, οὐ μόνον τῶν σωματικῶν μολυσμάτων ἑαυτὴν ἀποστήσει, ἀλλ' ἐντεῦθεν μὲν ἄρξεται τῆς καθαρότητος, ἐπὶ πάντα δὲ ὁμοίως καὶ μετὰ τῆς ἴσης ἀσφαλείας πορεύεται, καὶ δεδοικυῖα μήπου τῆς καρδίας παρὰ τὸ δέον ἐπικλιθείσης, πονηροῦ τινος κοινωνίᾳ μοιχικόν τι πάθος κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο προσδέξηται. Οἷόν τι λέγω (πάλιν γὰρ τὸν λόγον ἐπαναλήψομαι)· Ἡ τῷ Κυρίῳ προσκολληθεῖσα ψυχὴ εἰς τὸ γενέσθαι πρὸς αὐτὸν ἓν πνεῦμα, καθάπερ ὁμολογίαν τινὰ συμβιωτικὴν καταθεμένη τὸ μόνον ἐκεῖνον ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως, οὔτε τῇ πορνείᾳ προσκολληθήσεται, ἵνα μὴ γένηται σῶμα ἓν πρὸς αὐτήν· οὔτε ἄλλο τι τῶν ἀντικειμένων τῇ σωτηρίᾳ προσδέξεται, ὡς μιᾶς οὔσης ἐν ἅπασι τῆς τῶν μιασμάτων κοινότητος· καὶ εἰ δι' ἑνός τινος μολυνθείη, μηκέτι τὸ ἄσπιλον ἔχειν ἐν ἑαυτῇ δυναμένη. Ἔστι δὲ καὶ δι' ὑποδειγμάτων τεκμηριῶσαι τὸν λόγον. Ὥσπερ τὸ ἐν τῇ λίμνῃ ὕδωρ τέως μὲν λεῖόν ἐστι καὶ ἀκίνητον, εἰ μηδεμία τις τῶν ἔξωθεν ταραχὴ προσπεσοῦσα τὸ σταθηρὸν τοῦ τόπου διακινήσειε· λίθου δέ τινος ἐμπεσόντος τῇ λίμνῃ, ὅλον συνεκινήθη τῷ μέρει· ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ βάρους εἰς τὸν βυθὸν καταδύεται· τῶν δὲ περὶ αὐτὸν κυμάτων κυκλοτερῶς ἐν ἄλλοις ἐγειρομένων, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τοῦ ὕδατος ὑπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ κινήσεως ἐξωθουμέ-

A afferat, quæ ex spe nobis proposita et parata sunt. Ac veritatem eorum quæ diximus, perspicere est oratione examinanda: primum enim quidem qui peccato prorsus moritur, Deo is porro vivit, cum nullum amplius morti fructum pariat; cumque vitæ hujus, quæ secundum carnem traducitur pro virili consummationem perfecerit, beatam porro spem atque adventum magni Dei exspectat, nec ullum inter se Deique adventum per interjectas generationes constituit intervallum. Deinde quæ in resurrectione maxime præcipua bona sunt, iis in hac vita fruitur. Si enim vita angelorum similis post resurrectionem a Deo justis viris promittitur, illud angelorum naturæ proprium est, ut sint a nuptiis alieni. Jam promissionis præmia is accepit, qui B sanctorum virorum splendoribus simul eluxit, quive nullis vitæ sordibus eorum, qui corpore carent, puram est naturam imitatus. Quamobrem si harum cæterarumque hujusmodi rerum virginitas conciliatrix est, quæ sane oratio hujus muneris admirationem satis excitabit? Quæ reliqua animi bona ita magna, atque adeo perfecta videbuntur, ut comparatione facta, perfectioni huic adæquata sint?

CAPUT XIV.

In omnibus studiis vera virginitas spectatur.

Sed si hujus muneris præstantia a nobis comperta est, illud sane etiam, quod sequitur, expedit ut intelligamus, quoniam non simplex est, ut alicui C forte videatur, hoc perfectum virginitatis officium, neque in corpore solum consistit, sed opinione etiam ad omnia pervenit ac pertinet, quæcunque recta animi officia et sunt et habentur. Nam virginitatis præsidio animus cum vero sponso conjunctus non a corporeis modo sordibus se ipse removebit, sed inde etiam profectus ad munditiem aggredietur, ad omniaque pari item securitate ibit: illud tamen pertimescendo, ne aliquo modo ad rei pravæ societatem corde plus, quam par est, inclinato, affectionem aliquam ex ea parte adulterinam capiat. Verbi gratia (sermonem enim rursus repetam), animus qui cum Domino junctus est, ut unus ad eum spiritus efficiatur, cumque tanquam aliquod communis vitæ pactum cum eo fecerit, ut D toto corde viribusque eum solum diligat, non cum fornicatione sese conglutinabit, ne unum cum illa corpus fiat; neque cum ullis rebus, quæ saluti repugnent, societatem inibit, quasi una sit omnibus in rebus impuritatum communitas (*a*): sicque unius alicujus sceleris labe contaminatus est, non possit eam in se contractam labem amplius eluere. Atqui exemplis id quod dicimus aperte indicare licet: veluti in stagno aqua pura atque immobilis manet, nisi aliqua extrinsecus perturbatio incidit, quæ illius motum agitet; si autem lapis inciderit aliquis, totum una cum parte commovetur; nam præ gravitate, et pondere in imum gurgitem ille

(*a*) Hic locus corruptus est in codice Græco.

fertur: cumque aquæ fluctus circa eum in gyrum mutuo ducantur, medioque motu impulsi in summum aquæ æstum erumpant, omnis summa stagni aqua, cum ima pars mota sit, æstuum ambitu agitatur; pari ratione tranquillitas et animi quies, si unus aliquis affectus in eum invadat, tota simul concutitur, et partis detrimentum una etiam sentit. Commemorant enim ii, qui hæc ipsa indagarunt, virtutes inter se minime disjunctas esse; neque fieri posse, ut qui unius rationem diligenter accurateque percurrerit, cæteras quoque non attingat; sed cui una ex virtutibus inest, reliquas necessario eum consequi dicunt. Quin etiam contra alicujus rei, quæ nos attingit, vitium ad omnem honestam vitam pertinet, vereque, ut est apud Apostolum [25], totum cum partibus afficitur; sive gloria afficitur, totum una gaudet.

CAPUT XV.

Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo versatur.

Sed innumerabiles in nostra vita sunt peccandi viæ, variosque hos delinquendi modos multitudinis nomine divinæ Litteræ ostendunt. « Multi enim sunt, inquiunt, qui persequuntur me, et tribulant me [26]; » et, « Multi bellum gerunt adversus me ex alto [27]. » Atque alia quidem multa ejusmodi sunt. Fortasse igitur sæpe commemorare licet multos esse, qui adulterando insidias struant, ut honorabile hoc vere connubium, et immaculatum torum deturpent: sique hos adulteros nominatim enumerare oportet, adulter ira, adulter avaritia, adulter invidentia, injuriarum recordatio, inimicitia, invidia, et omnia denique, quæ ab Apostolo colliguntur, tanquam adulterorum enumeratio ea omnia sint, quæ salutari doctrinæ repugnant. Atqui faciamus in feminis unam esse forma integra, quæve digna sit ut ametur; ideoque quoniam regis conjugio conveniret, a quibusdam impudicis hominibus egregiam ob formam ei insidias poni · hæc sane quandiu in eos omnes, qui sibi vitium offerre student, inimico est animo, remque ipsam vero marito indicat, mulier est pudica, quæque solius viri sui honori servit, nullumque propterea cum ea locum habent petulantium hominum insidiæ. Sin autem ex iis qui insidiantur uni consentit, non sane a pœna illam liberat pudicitia, quam in aliis præ se fert. Ad damnationem enim sat est vel unius labe cubile deturpatum. Eodem modo animus is, qui Deo vivit, non ullis rebus se oblectaverit, quæ sibi ex errore quodam non veram honesti speciem præbent; sin ex aliqua affectione vitii maculam cordi contraxerit, spiritalis ipse matrimonii jura rescidit; atque, ut in divinis Litteris scriptum exstat, « In animam malevolam non intrabit sapientia [28]. » Pari ratione nos vere dicere possumus, in animo irarum invidiæque pleno, quive ejusmodi aliquo peccato irretitus tenetur, fieri non posse ut in eo bonus spon-

A νων, πᾶσα ἐν κύκλῳ περιτραχύνεται τῆς λίμνης ἡ ἐπιφάνεια, συνδιατιθεμένη τῷ βάθει· οὕτω καὶ τὸ τῆς ψυχῆς γαληναῖον καὶ ἥσυχον, δι' ἑνός τινος παρεμπεσόντος εἰς αὐτὴν πάθους ὅλον συνδιεσείσθη, καὶ τῆς τοῦ μέρους βλάβης συνῄσθετο. Φασὶ δὲ καὶ οἱ τὰ τοιαῦτα ἐξητακότες, μὴ ἀπεσχίσθαι τὰς ἀρετὰς ἀλλήλων, μηδὲ δυνατὸν εἶναι μιᾶς τινος ἀρετῆς κατὰ τὸν ἀκριβῆ περιδράξασθαι λόγον, τὸν μὴ καὶ τῶν λοιπῶν ἐφαψάμενον· ἀλλ' ᾧ ἂν παραγένηται μία τῶν ἀρετῶν, ἀναγκαίως ἐπακολουθεῖν καὶ τὰς λοιπάς. Οὐκοῦν ἐξ ἀντιστρόφου καὶ ἡ περί τι βλάβη τῶν ἐν ἡμῖν εἰς ὅλον τὸν κατ' ἀρετὴν διατείνει βίον, καὶ ὄντως, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τοῖς μέρεσι τὸ ὅλον συνδιατίθεται, ἄν τε πάσχῃ μέλος ἕν, συναλγοῦντος τοῦ παντός, ἐάν τε καὶ δοξάζηται, τοῦ ὅλου συγχαίροντος.

enim una pars patitur, totum simul dolet; sive

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ὅτι τὸ ὁπωσοῦν ἔξω γενέσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν ἴσον κίνδυνον ἔχει.

Ἀλλὰ μυρίαι κατὰ τὸν βίον ἡμῶν αἱ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν παρατροπαί, καὶ πολυτρόπως αἱ Γραφαὶ τὸ πλῆθος τοῦτο διασημαίνουσι· « Πολλοὶ γὰρ οἱ ἐκδιώκοντές με καὶ θλίβοντές με· » καί, « Πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με ἀπὸ ὕψους· » καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά. Τάχα τοίνυν κυρίως ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πολλοὶ οἱ μοιχικῶς ἐπιβουλεύοντες, πρὸς τὸ διαφθεῖραι τὸν τίμιον τοῦτον ὡς ἀληθῶς γάμον καὶ τὴν ἀμίαντον κοίτην· εἰ δὲ χρὴ καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς τ[οι]ούτους ἀπαριθμήσασθαι, μοιχὸς ἡ ὀργή, μοιχὸς ἡ πλεονεξία, μοιχὸς ὁ φθόνος, ἡ μνησικακία, ἡ ἔχθρα, ἡ βασκανία, τὸ μῖσος, C πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου κατείλεκται ὡς ἀντικείμενα τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ, μοιχῶν ἐστιν ἀπαρίθμησις. Ὑποθώμεθα τοίνυν εἶναί τινα ἐν γυναιξὶν εὐπρεπῆ τε καὶ ἀξιέραστον, καὶ διὰ τοῦτο βασιλεῖ πρὸς γάμον συναρμοσθεῖσαν· ἐπιβουλεύεσθαι δὲ διὰ τὴν ὥραν ὑπὸ ἀκολάστων τινῶν. Οὐκοῦν ἡ τοιαύτη ἕως μὲν ἂν πρὸς πάντας τοὺς ἐπὶ φθορᾷ παρεδρεύοντας ἐχθρῶς ἔχῃ καὶ κατηγορῇ τούτων ἐπὶ τοῦ νομίμου ἀνδρός, σώφρων ἐστί, καὶ πρὸς μόνον τὸν νυμφίον ὁρᾷ, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσι χώραν κατ' αὐτῆς αἱ τῶν ἀκολάστων ἀπάται. Εἰ δέ τινι πρόσθοιτο τῶν ἐπιβουλευόντων, οὐκ ἐξαιρεῖται αὐτὴν τῆς τιμωρίας ἡ ἐπὶ τῶν λοιπῶν σωφροσύνη. Ἀρκεῖ γὰρ εἰς κατάκρισιν καὶ τὸ δι' ἑνὸς μιανθῆναι τὴν κοίτην. Οὕτως καὶ ἡ τῷ Θεῷ ζῶσα ψυχή, οὐδενὶ τῶν δι' ἀπάτης αὐτῇ D προφαινομένων καλῶν ἀρεσθήσεται· εἰ δὲ παραδέξαιτο διά τινος πάθους τὸν μιασμὸν τῇ καρδίᾳ, ἔλυσε καὶ αὐτὴ τοῦ πνευματικοῦ γάμου τὰ δίκαια· καὶ ὥς φησιν ἡ Γραφή, εἰς κακότεχνον ψυχὴν μὴ εἰσελεύσεσθαι σοφίαν· οὕτως ἔστιν ἀληθῶς εἰπεῖν, μηδὲ εἰς θυμώδη καὶ βάσκανον, ἢ ἄλλο τι ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ πλημμελές, δυνατὸν εἶναι τὸν ἀγαθὸν νυμφίον εἰσοικισθῆναι. Τίς γὰρ ἐπίνοια συναρμόσει τὸ τῇ φύσει ἀλλότριόν τε καὶ ἀκοινώνητον; Ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου, μηδεμίαν εἶναι κοινωνίαν φωτὶ πρὸς σκότος διδάσκοντος, ἢ δικαιοσύνῃ πρὸς ἀνομίαν, ἢ συνελθόντι

[25] I Cor. XII, 26. [26] Psal. CXVIII, 57. [27] Psal. III, 2. [28] Sap. I, 4.

φάναι, πάντα ὅσα ἐστὶν ὁ Κύριος κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ἐν αὐτῷ θεωρουμένων νοούμενός τε καὶ ὀνομαζόμενος, πρὸς πάντα τὰ ἐν κακίᾳ κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμενα. Εἰ οὖν ἀμήχανος τῶν τῇ φύσει ἀμίκτων ἡ κοινωνία, ἀλλοτρία πάντως καὶ ἀνεπίδεκτος τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συνοικήσεως ἡ ὑπὸ κακίας τινὸς κατειλημμένη ψυχή. Τί οὖν ἐκ τούτων μανθάνομεν; Τὸ δεῖν τὴν σώφρονα καὶ λελογισμένην παρθένον παντὸς πάθους κατὰ πάντα τρόπον τῆς ψυχῆς ἁπτομένου χωρίζεσθαι, καὶ φυλάσσειν ἑαυτὴν ἁγνὴν τῷ ἁρμοσαμένῳ αὐτὴν νυμφίῳ, μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ῥυτίδα ἤ τι τῶν τοιούτων.

A sus inhabitet. Quæ enim consilii ratio conciliabit id, quod natura inter se alienum non cohæret, neque ullo societatis jure illigatum est? Tu velim audias Apostolum, qui docet, nihil esse luci cum tenebris commune, neque æquitati justitiæque cum iniquitate [29]: atque, ut summatim breviterque dicam, omnia quibuscunque et mente comprehensus et vocatus est Dominus, ex earum rerum differentia, quæ in eo cernuntur, hæc omnibus iis, quæ in vitio posita sunt, contraria intelligi. Si igitur difficilis est rerum inter se dissimilium societas, remotus omnino est a virtutis contubernio, neque plane virtutis capax est is animus, qui aliquo vitio irretitus est. Ergo quid ex iis documenti nos accepimus? Hoc sane, quod pudicam virginem, quæ rationem vitæ ducem sequitur, ab omnibus animi affectionibus se omnino abducere oportet: ac sponso, qui eam adornabit, integram se atque adeo puram conservare, ut aut sordes, aut rugas, aut aliquid ejusmodi minus contrahat.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ΄.

Ὅτι ἀτελὴς εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁ καὶ ἐπί τινι τῶν κατ' ἀρετὴν ἐλλείπων.

Μία γάρ ἐστιν ὁδὸς εὐθεῖα, στενή τε ὡς ἀληθῶς καὶ τεθλιμμένη, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάτερα παρατροπὰς οὐκ ἐπιδεχομένη, καὶ τὸ ὁπωσοῦν ἔξω ταύτης γενέσθαι ἴσον ἔχει τὸν τῆς ἀποπτώσεως κίνδυνον. Εἰ δὴ ταῦτα οὕτως ἔχει, διορθωτέον ὡς οἷόν τε τῶν πολλῶν τὴν συνήθειαν, ὅσοι πρὸς μὲν τὰς αἰσχροτέρας τῶν ἡδονῶν ἰσχυρῶς ἀπομάχονται, ἄλλως δὲ τὴν ἡδονὴν ἐν τιμαῖς καὶ φιλαρχίαις θηρεύουσι· παραπλήσιον ποιοῦντες, ὥσπερ ἂν εἴ τις οἰκέτης ἐλευθερίας ἐπιθυμῶν, μὴ ὅπως τῆς δουλείας ἔξω γενήσεται σπεύδοι, ἀλλ' ἐναμείβοι τοὺς κεκτημένους, τὴν ἐναλλαγὴν τῶν κεκτημένων ἐλευθερίαν οἰόμενος. Δοῦλοι γάρ εἰσιν ἐπίσης πάντες, κἂν μὴ ὑπὸ τῶν αὐτῶν κυριεύωνται, ἕως ἂν C ὅλως ἐπικρατῇ τις αὐτῶν μετὰ δυναστείας ἀρχή. Εἰσὶ δὲ πάλιν οἱ τῇ πολλῇ πρὸς τὰς ἡδονὰς μάχῃ, εὐκαταγώνιστοί πως τῷ ἀντικειμένῳ πάθει γεγόνασι, καὶ ἐν τῇ ἐπιτεταμένῃ τῆς ζωῆς ἀκριβείᾳ, λύπαις, καὶ παροξυσμοῖς, καὶ μνησικακίαις, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθους ἀντικαθέστηκεν, εὐκόλως τε ἁλίσκονται, καὶ δυσχερῶς διεκδύνουσι· τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν μὴ ὁ λόγος ὁ κατ' ἀρετήν, ἀλλά τι πάθος τῆς κατὰ τὸν βίον πορείας ἡγεμονεύῃ. Ἡ μὲν γὰρ ἐντολὴ τοῦ Κυρίου σφόδρα τηλαυγής, ὡς καὶ νηπίων ὀφθαλμοὺς φωτίσαι, μόνῳ τῷ Θεῷ προσκολλᾶσθαι ἀγαθὸν εἶναι λέγουσα· ὁ δὲ Θεὸς οὔτε λύπη ἐστίν, οὔτε ἡδονή, οὔτε δειλία, ἢ θράσος, ἢ φόβος, ἢ ὀργή, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον πάθος, ὃ D τῆς ἀπαιδεύτου κυριεύει ψυχῆς· ἀλλ' ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, αὐτοσοφία καὶ ἁγιασμός, ἀλήθειά τε καὶ χαρά, καὶ εἰρήνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πῶς οὖν ἔστι τῷ ταῦτα ὄντι προσκολληθῆναι τὸν ὑπὸ τῶν ἐναντίων κρατούμενον; Ἢ πῶς οὐκ ἄλογον τὸν τῷ ἑνί τινι τῶν παθῶν ὅπως μὴ ὑπαχθείη σπουδάζοντα, ἀρετὴν νομίζειν τὸ ἀντικείμενον; Οἷον, ἡδονὴν μὲν φυγόντα, λύπῃ κατέχεσθαι· τὸ δὲ θρασὺ καὶ προπετὲς διακλίνοντα, δειλίᾳ ταπεινοῦν τὴν ψυχήν· ἢ θυμοῖς ἀνάλωτον μένειν ἐσπουδακότα, κατεπτηχέναι τῷ φόβῳ. Τί γὰρ διαφέρει οὕτως ἢ ἄλλως τῆς ἀρετῆς ἐκπεσεῖν,

B

CAPUT XVI.

Ad bonum minime aptus est is, qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat.

Via est una recta, angusta illa quidem, et trita, quæ neque alterius viæ flexiones, et diverticula comprehendit; atque ex hac aliquo sane modo deflectere fortasse periculum est, ne quis labatur et concidat. Si hæc ita se habent, multorum nos consuetudinem, quoad ejus fieri potest, moderari oportet: qui enim contra fœdissimas voluptates pugnacissime se defendunt, eas vero, quæ in honoribus atque imperii appetitionibus exsistunt, voluptates consectantur, hi nihil omnino dissimile faciunt ac si quis servus libertatis avidus, mature operam det, non ut a servitute vindicetur, cum in eo libertatem esse putet, si ab eo, in cujus potestate fuit, ad alium dominum transferatur. Servi enim pari conditione omnes sunt, quamvis non eorumdem dominorum imperio potestateve teneantur, cum unus aliquis illis dominetur, atque cum potestate imperet. Rursusque sunt plerique qui multo contra has voluptates certamine, facile quodammodo sunt ab adversario superati, atque in accurata beneque constituta vivendi ratione, doloribus et animi concitationibus, et malorum recordationibus, et cæteris denique omnibus quæ contra hunc voluptatis affectum restiterunt, cum facile expugnantur, tum difficulter ab iis liberantur: hocque tum accidit, cum non ratio virtuti consentanea, sed animi affectio quæpiam vitæ cursum dirigit. Præceptum enim Domini lucidum valde est [30], ut vel infantium oculos illuminet, eademque dicit soli Deo adhærere bonum esse [31]: siquidem neque dolor est Dominus, non voluptas, non formido, non audacia, aut ira, aut aliquis hujusmodi affectus, qui in animo rudi dominatur; at sapientia ipsa est, inquit Apostolus, sanctificatio, veritas, pax, et gaudium, omniaque alia id generis [32]. Quo igitur modo huic junctus esse potest is, qui contrariis affectibus tenetur [33]? Aut quo modo non absurdum est, cum qui studium in

[29] II Cor. VI, 14. [30] Psal. XVIII, 9. [31] Psal. LXXII, 28. [32] I Cor. I, 30. [33] Rom. XIV, 17.

eò ponit, ut nulla affectionum vi impellatur, putare in eo quod contrarium est, esse virtutem? Verbi causa, si qui voluptatem fugit, dolore hic vincatur: quive audaciam ac temeritatem declinat, præ timiditate is animum prosternat atque abjiciat, aut qui invicto esse animo studuit, is metu fractus ceciderit. Quid enim interest, hoc an illo modo quis a virtute cadat, vel potius se a Deo ipso removeat, qui virtus absoluta est, ac perfecta? Nam in corporalibus ægrotationibus nihil referre quis dixerit, utrum morbi tabes a nimia cibi tenuitate sit, an ab immoderata ingurgitatione, cum utriusque immoderatio eodem termino concludatur. Itaque qui et animi vitæ, et salutis curam habet, in moderata quadam animi æquitate versabitur, quoniam in eo permanet, ut nullam cum ea repugnantia societatem habeat, quæ sit utrinque virtuti opposita. Non mea quidem hæc est, sed vocis ipsius divinæ oratio. Aperte Domini doctrinæ hoc præceptum est, in iis quæ discipulos docet velut agnos inter lupos versantes, ut non solum columbæ sint, sed aliquid etiam serpentis in moribus habeant. Hoc sane est, ut neque quod in simplicitate hominibus laudandum videatur, impensius consectentur, quod is habitus ad extremam dementiam propius accedat, neque rursum calliditatem ac vafritiem, quam plerique homines prædicant, meram atque impermistam contrario virtutem credant, sed ex adversariis rebus unum aliquod temperatum morum genus conficiant, hinc dementia, illinc malitiosa sapientia recisa, quasi ex utroque contrario unum perfectum sit honestum, quod et ex animi simplicitate et solertia conflatum est. « Estote » enim, inquit [34], « prudentes ut serpentes, simplices ut columbæ.

A μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἔξω γενέσθαι, ὅς ἐστιν ἡ παντελὴς ἀρετή; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος ἀῤῥωστημάτων, οὐκ ἂν διαφέρειν τὸ κακόν τις εἴποι δι' ὑπερβαλλούσης ἐνδείας, ἢ ἀπὸ πλησμονῆς ἀμέτρου διαφθαρῆναι, εἰς τὸ αὐτὸ πέρας τῆς ἐν ἑκατέροις ἀμετρίας ληγούσης. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς κατὰ ψυχὴν ζωῆς τε καὶ ὑγιείας ἐπιμελόμενος, ἐπὶ τοῦ μέσου τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν τηρήσει, ἀμιγὴς καὶ ἀμέτοχος διαμένων τῆς ἑκατέρωθεν τῇ ἀρετῇ παρακειμένης ἐναντιότητος. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας φωνῆς. Φανερῶς γὰρ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τὸ δόγμα τοῦτό ἐστιν, ἐν οἷς διδάσκει τοὺς μαθητὰς, ὡς ἄρνας λύκοις συναναστρεφομένους, μὴ περιστερὰς εἶναι μόνον, ἀλλ' ἔχειν τι καὶ τοῦ ὄφεως ἐν τῷ ἤθει. Τοῦτο δέ ἐστι, τὸ μήτε τὴν ἁπλότητα δοκοῦν ἐπαινε- B τὴν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἄκρον ἐπιτηδεύειν, ὡς τῇ ἐσχάτῃ ἀνοίᾳ τῆς τοιαύτης ἕξεως πλησιαζούσης· μήτε τὴν ἐπαινουμένην ὑπὸ τῶν πολλῶν δεινότητα καὶ πανουργίαν, ἀμιγῆ τῶν ἐναντίων καὶ ἄκρατον ἀρετὴν νομίζειν· ἐκ δὲ τῆς δοκούσης ἐναντιότητος μίαν τινὰ συγκεκραμένην ἤθους κατάστασιν ἀπεργάζεσθαι, τῆς μὲν τὸ ἀνόητον, τῆς δὲ τὸ ἐν πονηρίᾳ σοφὸν περικόψαντας· ὡς ἐξ ἑκατέρων ἓν ἀποτελεσθῆναι καλὸν ἐπιτήδευμα, ἁπλότητι γνώμης καὶ ἀγχινοίᾳ συγκεκραμένον. « Γίνεσθε » γὰρ, φησὶ, « φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. »

CAPUT XVII.

Omnes animi potestates virtutem spectare debent.

Quod igitur eo loco dictum est a Domino, commune sit omnis vitæ præceptum, iis præsertim, qui virginitatis studio ad Deum accedunt, ut, cum ad unum aliquod rectum officium respiciant, non modo res contrarias caveant, sed quod bonum est undique sibi colligant, ut omnibus quærendis vitam in tuto collocent. Neque enim miles, qui armis partem aliquam corporis munierit, reliquum corpus armis nudum periculo objiciet. Quid enim ei lucri est ex parte corporis armata, si in partibus nudis lethalem plagam accipiat? Quis formosum eum dixerit, cui ex iis, quæ ad formæ speciem attinent, aliquid est calamitate rescissum? Turpitudo enim ac deformitas partis illius truncæ, venustatem integræ corrumpit. Quod si, ut quodam loco scriptum est [35], ridiculus est, qui turris ædificium aggressus, atque in fundamentis omne quidem studium suum cum posuerit, extremam ædificii partem non est executus, quid ex hac nos parabola aliud cognoscimus, quam ut, proposita re aliqua sublimi, finem assequi studeant, qui variis mandatorum quasi structuris Dei opus perficiunt? Neque enim lapis unus tota est turris ædificatio,

C

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ὅτι χρὴ πάσας τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πρὸς ἀρετὴν βλέπειν.

Οὐκοῦν ὅπερ ἐνταῦθα εἴρηται παρὰ τοῦ Κυρίου, κοινὸν ἔστω δόγμα τοῦ βίου παντὸς, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν διὰ παρθενίας τῷ Θεῷ προσιόντων, τὸ μὴ πρὸς ἕν τι κατόρθωμα βλέποντας, τῶν ἐναντίων ἀφυλάκτως ἔχειν, ἀλλὰ πανταχόθεν ἑαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν ἐξευρίσκειν, ὡς ἂν διὰ πάντων τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρχῃ τῷ βίῳ. Οὐδὲ γὰρ στρατιώτης μέρη τινὰ τοῖς ὅπλοις φραξάμενος, γυμνῷ κινδυνεύει τῷ λοιπῷ σώματι. Τί γὰρ κέρδος αὐτῷ τῆς ἐπὶ μέρους ὁπλίσεως, εἰ κατὰ τῶν γυμνῶν τὴν καιρίαν δέξαιτο; Τίς δ' ἂν εὔμορφον ὀνομάσειεν ἐκεῖνο, ὃ τῶν εἰς εὐμορφίαν τι συντελούντων ἔκ τινος συμφορᾶς περικέκοπται; Ἡ γὰρ περὶ τὸ λεῖπον αἰ- D σχύνη καὶ τὴν τοῦ ὑγιαίνοντος χάριν διελυμήνατο. Εἰ δὲ καταγέλαστός ἐστι, καθώς φησί που τὸ Εὐαγγέλιον, ὁ ἐγχειρήσας μὲν τῇ τοῦ πύργου κατασκευῇ, ἐν θεμελίοις δὲ τὴν σπουδὴν ἑαυτοῦ στήσας, καὶ τοῦ τέλους οὐκ ἐφικόμενος· τί ἄλλο ἐκ τῆς παραβολῆς ταύτης μανθάνομεν, ἢ τὸ πάσης ὑψηλῆς προθέσεως ἐπὶ τὸ πέρας φθάνειν ἐσπουδακέναι, ταῖς ποικίλαις τῶν ἐντολῶν οἰκοδομαῖς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ τελειοῦντας; Οὔτε λίθος εἷς ἡ πᾶσα οἰκοδομὴ τοῦ πύργου ἐστὶν, οὔτε ἐντολὴ μία πρὸς τὸ ἐπιζητούμενον μέτρον ἄγει τὴν τῆς ψυχῆς τελειότητα· ἀλλὰ καὶ τὸν θεμέλιον

[34] Matth. x, 16. [35] Luc. xiv, 28 sqq.

ὑποβεβλῆσθαι δεῖ πάντως, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, [καὶ] τὴν ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων οἰκοδομὴν ἐπιθέσθαι. Οὕτω γὰρ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν ὀνομάζεται, κατὰ τὸν εἰπόντα Προφήτην, ὅτι « Ἠγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσίον, καὶ λίθον τίμιον πολύν. » Ὑποκείσθω τοίνυν ἀντὶ θεμελίου τινὸς τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ ἡ περὶ τὴν παρθενίαν σπουδή· ἐποικοδομείσθω δὲ τῷ θεμελίῳ τούτῳ πάντα τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα τοῦτο τίμιον καὶ θεοπρεπὲς εἶναι πιστεύεται; ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι καὶ πεπίστευται· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ ὅλος ὁ βίος τούτῳ συμβαίνοι τῷ κατορθώματι, ἐπιμολύνοιτο τῇ λοιπὸν τῆς ψυχῆς ἀταξίᾳ, τοῦτό ἐστι τὸ ἐνώτιον ἐκεῖνο τὸ ἐν τῇ ῥινὶ τῆς συός, ἢ ὁ μαργαρίτης ὁ ἐν τοῖς ποσὶ τῶν χοίρων καταπατούμενος. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

Μόνη ἡ ἀρετὴ, κἂν τέλειος, οὐδὲν ὠφελεῖ τῷ ἐν πᾶσι τὴν ἀρετὴν οὐκ ἀσκουμένῳ.

Εἰ δέ τις παρ' οὐδὲν ποιεῖται τὸ μὴ συνηρμόσθαι τινὶ διὰ τῶν καταλλήλων τὸν βίον, τὰ ἐν τῷ οἴκῳ ἑαυτοῦ θεασάμενος παιδευθήτω περὶ τοῦ δόγματος. Δοκεῖ γάρ μοι, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἰδίας οἰκήσεως ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης οὐκ ἀποδέξεται, ἀπρεπῆ καὶ ἀσχήμονα τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ βλέπειν, ἢ κλίνην ἀνατετραμμένην, ἢ πλήρη κόπρου τὴν τράπεζαν, ἢ τὰ μὲν τίμια τῶν σκευῶν ἐν ῥυπαροῖς τισι τόποις ἀπερριμμένα· ὅσα δὲ πρὸς τὰς ἀτιμοτέρους ὑπηρεσίας ἐστὶν, ἐν ὀφθαλμοῖς προκείμενα τῶν εἰσιόντων· ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν τὴν πρέπουσαν διαθεὶς, καὶ ἑκάστην ἁρμόζουσαν ἀποδοὺς χώραν, θαῤῥῶν ἀποδέχεται τοὺς ἐπιξενουμένους· ὡς οὐδεμίαν αἰσχύνην ὀφλήσων εἰ φανερὰ γένοιτο, ὅπως αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχοι· οὕτως οἶμαι χρῆναι καὶ τὸν τοῦ σκηνώματος ἡμῶν οἰκοδεσπότην καὶ οἰκονόμον, τὸν νοῦν λέγω, πᾶν τὸ ἐν ἡμῖν εὖ διατίθεσθαι, ἑκάστῃ τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἃς ἀντὶ ὀργάνων καὶ σκευῶν ὁ Δημιουργὸς ἡμῖν ἐνετεκτήνατο, οἰκείως καὶ πρὸς τὸ καλὸν κεχρῆσθαι. Εἰ δὲ μὴ φλυαρίαν τινὰ καὶ ἀδολεσχίαν τοῦ λόγου τις καταγινώσκοι, εἰρήσεται καὶ καθ' ἕκαστον, ὅπως ἂν τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρώμενος, πρὸς τὸ συμφέρον αὐτῷ τὸν βίον οἰκονομήσειε. Φαμὲν τοίνυν τὴν μὲν ἐπιθυμίαν δεῖν ἐν καθαρῷ τῆς ψυχῆς ἱδρυσάμενον ἔχειν, ὥσπερ τι ἀνάθημα ἢ ἀπαρχὴν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐξελόντα Θεῷ, ἀφιερώσαντά τε αὐτὴν ἅπαξ, ἀνέπαφόν τε καὶ καθαρὰν διαφυλάττειν, μηδαμοῦ τῇ κατὰ τὸν βίον ῥυπαρίᾳ μολυνομένην. Τὸν δὲ θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὸ μῖσος, καθάπερ κύνας τινὰς πυλωροὺς, πρὸς μόνην ἐγρηγορέναι τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀντίστασιν, καὶ κατὰ τοῦ κλέπτου καὶ πολεμίου κεχρῆσθαι τῇ φύσει, ὃς ἐπὶ λύμῃ τοῦ θείου θησαυροῦ παρεισδύεται, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεται, ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ· τὴν δὲ ἀνδρείαν καὶ τὸ θάρσος ἀντὶ ὅπλου τινὸς διὰ χειρὸς φέρειν, πρὸς τὸ μὴ πτοηθῆναί ποτε πτόησιν ἐπελθοῦσαν, καὶ ὁρμὰς ἀσεβῶν ἐπερχομένας· ἐλπίδι δὲ καὶ ὑπομονῇ ἀντὶ βακτηρίας,

A neque præceptum sane unum perfectionem animi ad eum ducit, quem nos quærimus, modum; sed jactum esse oportet plane fundamentum, atque super aurum, ut ait Apostolus, et lapides pretiosos ædificium struendum est [36]: ita enim mandatorum opera Propheta appellavit his verbis: « Dilexi mandata tua super aurum, et lapidem pretiosum multum [37]. » Atque pro aliquo quidem fundamento sit honestæ vitæ propositum studium virginitatis; et super hoc fundamentum cuncta virtutis opera exstruantur. Etsi enim valde honestum hoc et Deo conveniens esse creditur, ut sane et est, et creditur: nisi tamen huic præclaro officio vita omnis respondeat, aut si reliqua animi perturbatione inquinetur; illud aurium ornamentum est, quod in B rostro suis, aut margarita, quæ sit porcorum pedibus proculcata. Sed de his quidem hactenus.

CAPUT XVIII.

Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei, qui in omnibus virtutem non colit.

Si vero quis pro nihilo putat vitæ suæ rationem cuipiam invicem accommodare, res suas domesticas contemplatus ad hoc præceptum erudiatur. Ut enim paterfamilias domi suæ passurus mihi non videtur, ut res fœdas, ac turpes cernat, veluti non stratum lectum, aut mensam sordium plenam, aut vasa pretiosa quæ aliquo conjecta sint, ubi sordium situs est; quæ vero sunt ad usus minus honestos accommodata in oculis adeuntium illa posita C sint; sed apte ille atque ordine recto cuncta collocando, suumque cuique rei locum tribuendo; cum exploratum habeat quo ordine res domi suæ sint, tum fidenti animo, quasi nullo pudore prohibitus, hospites ac peregrinos excipiet: eodem modo domicilii nostri domino ac moderatori, nempe rationi, agendum esse arbitror; ut, quæ in nobis sunt omnia recte instituat, singulisque animi potestatibus, quas et pro instrumentis et vasis summus nostræ naturæ opifex fabricatus est, iis apte et ad honestatem utatur. At vero jam, nisi quis nugacitatis et garrulitatis nos condemnet, sigillatim explicabimus, quo pacto usus quis insitis sibi rebus vitam quam utilissime componat. Itaque dicimus oportere eum appetitum in animi puro dedica- D tum, velut donarium quoddam ac bonorum suorum primitias Deo segregare, et semel consecratum intactum porro atque integrum servare nullis vitæ sordibus contaminatum. Excandescentiam vero et iram et odium quasi canes aliquos ostii custodes ad solam peccati repugnantiam in vigilia, et statione manere, adversusque furem et hostem natura eum usum esse, qui in divini thesauri perniciem aditum sibi facit, atque ob eam causam venit, ut furetur, et mactet, et perdat; pro telo aliquo audaciam, et fortitudinem afferat oportet, ne ulla formidine, quæ incidat, aut subitis impiorum affectibus animus consternetur; spe autem et tole-

[36] I Cor. III, 12. [37] Psal. CXVIII, 127.

rantia quasi baculo inniti, si quando quis tentationibus defatigatur; in peccatis vero pœnitentiæ tempore si usu venerit, doloris remedium parare, atque adhibere, quasi neque hoc alias utile sit, ac salutare, nisi ad solum hujusmodi pœnitentiæ usum. Tum vero recta horum regula justitia erit, quæ docet, quid in omnibus et dictis et factis sit a peccato alienum, quove modo animi partes institui oporteat, quave ratione, quod cujusque proprium sit, pro dignitate tribuatur. Cupiditatem autem, quæ in plus habendo posita est, multam illam quidem et immensam in singulorum animis, si quis ad eam, quæ a Deo est, appetitionis vim addiderit, is in hac ipsa plus habendi cupiditate beatissimus erit, illic vim faciens, ubi laudabile est vim facere. Atqui sapientiam, prudentiamque rerum omnium, quæ expediant, consultrices vitæque suæ contubernales adhibebit, ut nullo unquam tempore aut imperitia, aut imprudentia in errorem abducatur; sin autem iis, quas commemoravi, virtutibus neque ut par est, neque ut earum natura postulat, quis usus est, ad idque, quod minime decet, earum usum convertit, vel quia ad res turpissimas cupiditatem adjicit, vel quia in vicinos odium concipit, vel quia iniquitatem colit, vel quia se contra parentes acrem ostendit, atque absurda quæque audet, inaniaque sperat; hic certe cum prudentiam et sapientiam a contubernio suo repellat, ingluviem quamdam, atque intemperantiam sibi socias adjungit: qui si in reliquis eodem modo facit, insulsus utique est, et monstri similis, ita ut ejus absurditas declarari pro dignitate non possit. Ut enim si quis perturbate armatus galeam invertat, ut et faciem tegat, et conum in posteriorem partem inclinaverit, pedesque in thorace habeat, ocreas pectori accommodet, quæve a læva ad dexteram commutet, dexteræ vero partis armaturam lævæ apponat: quod igitur verisimile sit in militia ut huic eveniat, qui ita præpostere est armis instructus, hoc ipsum consentaneum est illi in vita accidere, qui mente ita perturbata est, ut animi virtutum usum pervertat.

A εἴποτε τοῖς πειρασμοῖς κάμοι, ὑποστηρίζεσθαι· τὸ δὲ τῆς λύπης κτῆμα καιρῷ μετανοίας ἐπὶ ἁμαρτήμασιν, εἰ τύχοι, ποτὲ συμβὰν, προχειρίζεσθαι, ὡς οὐδέποτε χρήσιμον ὂν ἢ πρὸς τὴν τοιαύτην μόνην ὑπηρεσίαν. Ἡ δὲ δικαιοσύνη αὐτῷ κανὼν εὐθύτητος ἔσται, τὸ ἐν παντὶ ἄπταιστον λόγῳ τε καὶ ἔργῳ ὑφηγουμένη, ὅπως τε χρὴ τὰ ἐν τῇ ψυχῇ διακεῖσθαι, καὶ πῶς ἄν τις τὰ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ νέμοι. Τὴν δὲ τοῦ πλείονος ἔφεσιν, ὃ πολύ τε καὶ ἀμέτρητον ἔγκειται τῇ ἑκάστου ψυχῇ, τῇ κατὰ Θεὸν ἐπιθυμίᾳ προσθεὶς, μακάριος ἔσται τῆς πλεονεξίας, ἐκεῖ βιαζόμενος, ὅπου ἐπαινετὸν τὸ βιάζεσθαι. Σοφίαν δὲ καὶ φρόνησιν συμβούλους ἕξει τῶν συμφερόντων, καὶ συνδιοικούσας αὐτῷ τὴν ζωὴν, ὡς μηδαμοῦ ὑπὸ ἀμαθείας ἢ ἀφροσύνης παραβλαβῆναι· εἰ δὲ μὴ κατὰ τὸ οἰκεῖον χρῷτο ταῖς εἰ-
B ρημέναις δυνάμεσιν, ἀλλ' ὑπαλλάσσοι παρὰ τὸ δέον, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν προστιθεὶς τοῖς αἰσχίστοις, τὸ δὲ μῖσος ἐπὶ τοὺς ὁμοφύλους προχειριζόμενος· ἀγαπῶν δὲ τὴν ἀδικίαν, καὶ ἐπὶ τοὺς γονέας ἀνδριζόμενος, καὶ θαρσῶν τὰ ἄτοπα, καὶ ἐλπίζων τὰ μάταια, φρόνησιν δὲ καὶ σοφίαν ἀπελαύνων τῆς μετ' αὐτοῦ συνοικήσεως, λαιμαργίαν καὶ ἀφροσύνην προσεταιρίζοιτο· καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ὡσαύτως ποιῶν, ἄτοπος ἂν εἴη τις καὶ ἀλλόκοτος, ὡς μηδ' ἂν εἰπεῖν ἀξίως τινὰ δυνηθῆναι τὴν ἀτοπίαν. Καθάπερ γὰρ ἂν εἴ τις ἐναλλὰξ ὁπλιζόμενος, ἀναστρέφοι μὲν τὸ κράνος, ὥστε καλύπτειν τὸ πρόσωπον, καὶ ὀπίσω νενευκέναι τὸν λόφον, τοὺς δὲ πόδας ἔχοι ἐν θώρακι, καὶ τὰς κνημῖδας ἐφαρμόζοι τῷ στήθει, καὶ ὅσα τὰ τῆς ἀριστερᾶς ἐστι τῇ δεξιᾷ μεταλαμβάνοι, τὴν δὲ τῶν δεξιῶν ὅπλι-
C σιν τῇ εὐωνύμῳ προσρίπτοι. Ὅπερ οὖν παθεῖν εἰκὸς ἐν πολέμῳ τὸν τοιοῦτον ὁπλίτην, τοῦτο καὶ παρὰ τὸν βίον πάσχειν εἰκὸς τὸν συγκεχυμένον τὴν γνώμην, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ὑπαμείβοντα.

Quin adhibenda est a nobis quædam diligens in his convenientiæ decorique ratio, quam in animis nostris vera temperantia inserere solet. Sique perfecta absolutaque hujus virtutis definitio consideranda est, fortasse quidem proprie dicitur omnium animi motuum bene constituta quædam, et cum sapientia, prudentiaque conjuncta moderatio. Atque hujuscemodi animi constitutio non ullo amplius labore, neque studio ad rerum sublimium cœlestiumque societatem indigebit, sed nullo sane negotio, rebus contrariis rejectis, cum id, quod quæritur, naturaliter teneat, perficiet id, quod assequi difficile videtur: qui enim extra tenebras longe positus est, eum et in luce omnino versari, et qui mortuus non est, illum vivere necesse est. Et profecto, nisi quis animam suam in vano acceperit, in veritatis via plane erit: quoniam prudentia, ac scientia, quam quis adhibet, ne a via declinet, dux sane aliquis diligens est recti itineris. Ut enim servi, jam servituti liberati, cum operam iis navare desierint, quorum potestate tenebantur,

Οὐκοῦν προνοητέον ἡμῖν τῆς ἐν τούτοις εὐαρμοστίας, ἣν ἡ ἀληθὴς σωφροσύνη πέφυκεν ἐμποιεῖν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Καὶ εἰ χρὴ τὸν τελειότατον τῆς σωφροσύνης ὅρον ἐπισκοπῆσαι, τάχα τοῦτο σωφροσύνη κυρίως ἂν λέγοιτο, ἡ πάντων τῶν ψυχικῶν κινημάτων μετὰ σοφίας καὶ φρονήσεως εὔτακτος οἰκο-
D νομία. Καὶ ἡ τοιαύτη κατάστασις τῆς ψυχῆς οὐκέτι πόνου τινὸς οὐδὲ πραγματείας πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ οὐρανίων μετουσίαν δεήσεται, ἀλλ' ἐν πολλῇ ῥαστώνῃ τὸ τέως δυσέφικτον εἶναι δοκοῦν κατορθώσει φυσικῶς, τῇ ὑπεξαιρέσει τοῦ ἐναντίου τὸ ζητούμενον ἔχουσα· τόν τε γὰρ ἔξω τοῦ σκότους γενόμενον, ἐν φωτὶ πάντως εἶναι ἀνάγκη· καὶ τὸν μὴ τεθνηκότα, ζῆν. Καὶ τοίνυν εἴ τις μὴ ἐπὶ ματαίῳ λάβοι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἀληθείας πάντως ἔσται· ἡ γὰρ τοῦ μὴ παρατραπῆναι πρόνοιά τε καὶ ἐπιστήμη, ὁδηγία τίς ἐστιν ἀκριβὴς τῆς ἐπὶ τὴν εὐθεῖαν πορείας· καὶ ὥσπερ οἱ ἐλευθερωθέντες οἰκέται παυσάμενοι τοῦ τοῖς κρατοῦσιν ὑπηρετεῖν, ἐπειδὰν ἑαυτῶν γένωνται κύριοι, [illegible] πρὸς ἑαυτοὺς τὴν [illegible] οὕτως οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν ἐλευθερωθεῖσαν

ἀπὸ τῆς σωματικῆς λατρείας, ἐν ἐπιγνώσει γενέσθαι τῆς οἰκείας ἑαυτῇ καὶ κατὰ φύσιν ἐνεργείας· ἡ δὲ ἐλευθερία ἐστὶ, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐμάθομεν, τὸ μὴ ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθαι, μηδὲ καθάπερ δραπέτην ἢ κακοῦργον γενόμενον, πεδηθῆναι τῷ τοῦ γάμου δεσμῷ. Ἀλλά μοι πάλιν ὁ λόγος ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἀρχὴν ἀνατρέχει, ὅτι οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ τὸ τέλειον τῆς ἐλευθερίας ἐστὶν, ἐν τῷ ἀποστῆναι τοῦ γάμου (μή τις οὕτω μικρόν τε καὶ εὔωνον τὸ τῆς παρθενίας οἰέσθω, ὥστε ἐν ὀλίγῳ παρατηρήματι σαρκὸς κατορθοῦν νομίζειν τὸ τοσοῦτον πρᾶγμα)· ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλος τῆς ἁμαρτίας ἐστὶν, ἡ ἐν παντὶ πράγματι καὶ ἐπιτηδεύματι πρὸς κακίαν παρατροπὴ, δουλοῦται τὸν ἄνθρωπον καὶ στιγματίαν ποιεῖ, μώλωπας αὐτῷ καὶ ἐκκαύματα διὰ τῶν τῆς ἁμαρτίας πληγῶν ἐμποιοῦσα· ὥστε τὸν τοῦ μεγάλου σκοποῦ τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν ἁψάμενον, ἐν πᾶσι προσήκειν ἑαυτῷ εἶναι ὅμοιον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ συνεμφαίνειν τὴν καθαρότητα. Εἰ δὲ χρὴ καὶ διά τινος τῶν θεοπνεύστων συνηγορῆσαι τῷ λόγῳ, ἀρκεῖ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν αὐτὴ ἡ ἀλήθεια, διὰ παραβολῆς καὶ αἰνίγματος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν δογματίσασα· τοὺς γὰρ χρηστοὺς καὶ ἐδωδίμους τῶν ἰχθύων ἀπὸ τῶν πονηρῶν τε καὶ δηλητηρίων ἡ ἁλιευτικὴ τέχνη ἀποχωρίζει, ὡς ἂν μή τινος τῶν ἐναντίων συνεισπεσόντος τοῖς ἀγγείοις, καὶ ἡ τῶν χρησίμων ἀπόλαυσις ἀχρειωθείη. Τοῦτο καὶ τῆς ἀληθινῆς σωφροσύνης ἔργον ἐστὶ, τὸ ἐκ πάντων τῶν ἐπιτηδευμάτων τὸ καθαρόν τε καὶ ὠφέλιμον ἐκλεγομένην, ἐν παντὶ τὸ ἀπεμφαῖνον ἀποποιεῖσθαι ὡς ἄχρηστον, καὶ ἐναφιέναι τοῦτο τῷ κοινῷ καὶ κοσμικῷ βίῳ, θαλάσσῃ τροπικῶς ὑπὸ τῆς παραβολῆς ὠνομασμένῳ· ἐπεὶ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς διδάσκαλον ἐξομολογήσεως ἔν τινι τῶν ψαλμῶν ἡμῖν ὑφηγούμενος, τὸν ἄστατον τοῦτον καὶ ἐμπαθῆ καὶ ταραχώδη βίον, ὕδατα ψυχῆς ἀπτόμενα, καὶ βάθη θαλάσσης καὶ καταιγίδα καλεῖ· ἐν ᾗ πᾶσα μὲν ἀποστατικὴ διάνοια, καθ' ὁμοιότητα τῶν Αἰγυπτίων, ὡς λίθος εἰς τὸν βυθὸν καταδύεται. Ὅσον δὲ Θεῷ φίλον καὶ διορατικὸν τῆς ἀληθείας ἐστὶν, ὅπερ Ἰσραὴλ παρὰ τῆς ἱστορίας ὠνόμασται, τοῦτο μόνον ὡς ξηρὰν αὐτὴν διεξέρχεται, οὐδαμοῦ τῆς πικρίας καὶ τῆς ἅλμης τῶν βιωτικῶν κυμάτων συνεφαπτόμενον· οὕτω τυπικῶς ὑπὸ καθηγεμόνι τῷ νόμῳ· τύπος δὲ ἦν ὁ Μωσῆς τοῦ νόμου· καὶ ὁ Ἰσραὴλ τὴν θάλασσαν διεπέρασεν ἄβροχος, καὶ τούτῳ συνδιαπερῶν ὁ Αἰγύπτιος ὑποβρύχιος ἦν, ἑκάτερος ὑπὸ τῆς συμπαρούσης αὐτῷ διαθέσεως, ὁ μὲν κούφως διεξιὼν, ὁ δὲ εἰς βυθὸν καθελκόμενος· κοῦφον μὲν γάρ τι καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἡ ἀρετή. Πάντες γὰρ οἱ κατ' αὐτὴν ζῶντες ὡς νεφέλαι πέτονται, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, καὶ ὡς περιστεραὶ σὺν νεοσσοῖς· βαρὺ δὲ ἡ ἁμαρτία, καθώς φησί τις τῶν προφητῶν, ἐπὶ τάλαντον μολίβδου καθεζομένη. Εἰ δέ τινι βεβιασμένη καὶ ἀπροσκόλλητος ἡ τοιαύτη τῆς ἱστορίας ἐκδοχὴ φαίνεται, καὶ οὐ δέχεται πρὸς ὠφέλειαν ἡμῶν τὴν διὰ τῆς θαλάττης θαυματοποιίαν ἀναγεγρά-

A postquam sui juris sunt, omne studium atque operam in se ipsi convertunt. Sic animum servili corporis obsequio liberatum in illius versari arbitror actionis cognitione, quæ sibi propria est ac naturalis: siquidem libertas, ut ab Apostolo didicimus, in eo est, ut ne quis rursus servitutis jugo illigetur, neque tanquam servus fugitivus, aut veterator factus, nuptiarum compedibus vinctus sit. Sed ad ipsum initium hæc mea redit oratio, quoniam non in eo solum perfecta est libertas, ut a nuptiis abstineatur: ne quis ita exiguum et vile putet hoc virginitatis officium, tanquam parvo carnis solum reprimendæ præcepto se perfecte agere arbitretur. Sed quoniam quisquis peccatum facit, servus est peccati [1]; illa in omni re studioque prava B ad vitium propensio hominem quodam modo servituti subjicit, vitiique notam ei inurit, cum cicatrices atque inustiones peccati plagis illi obducat. Quare qui summum hoc virginale institutum assequi vult, eum et omnibus in rebus sui similem esse, et puram in omni vita integritatem castitatemque præ se ferre oportet. Atque si ex ullis, quæ a divino Spiritu sunt, litteris huic orationi patrocinium quærere oportet, ad veritatis confirmationem per se satis est veritas ipsa, quæ in Evangelio aliquid hujusmodi ex parabola quadam nobis præcipit [2]: optimos atque esui aptos pisces a malis ac venenatis ars piscandi secernit, ut ne, cum pestiferi ex illis aliqui in vasculum irrepserint, optimorum piscium usus inutilis fiat. Hoc item C veræ temperantiæ munus est, ex omnibus studiis, quod purum utileve est, id in omni re deligere; quod vero obscurum est an expediat, hoc tanquam inutile rejicere, illudque communi et mundanæ vitæ relinquere, quæ mare quoddam est parabolarum modo appellata, quandoquidem Psalmistes etiam psalmo quodam nobis confessionis doctrinam cum exponat, caducam hanc, et affectionibus expositam, turbulentamque vitam, aquas animam attingentes, et profundum maris, et procellas appellat [3]: in qua sane vita omnis perversa mens ad Ægyptiorum similitudinem, quasi lapis aliquis demergitur. Quod vero est Deo gratum, et ad veritatem perspiciendam vim habet, quod Israelis nomine est ab historia appellatum, hoc solum, quasi D exsiccatis aquis, mare transit, cum nullam rerum humanarum acerbitatem, quasi salsuginem, lege duce attingat [4]: adumbratio enim legis Moses erat. Atque populus quidem Israeliticus mare exsiccatis aquis transivit, Ægyptii vero cum illud ipsum transirent, omnes summersi sunt: horum uterque populus, sua quisque affectione ducebatur. Hic quidem facile et celeriter mare transmittit, ille aquis imis demergitur: celer enim atque expedita aliqua res quæ in sublime fertur, virtus est, quandoquidem omnes, qui virtuti congruenter vivunt,

[1] Joan. VIII, 34. [2] Matth. XIII, 47 sqq. [3] Psal. LXVIII, 16. [4] Exod. XIV, 21 sqq.

quasi nebulæ volant, juxta Isaiam[5], et quasi columbæ cum pullis : peccatum vero grave est, et ut unus ex prophetis ait, plumbi talento insidet[6]. Sed si cuipiam difficilis hæc historiæ explicatio, et quasi vi quadam ad id sententia adducta videtur neque quod in maris illa transmissione factum est miraculum, id ad utilitatem nostram litteris consignatum esse putat, Apostolum hic in consilium adhibeat : quod enim illis evenit, et adumbrationem nostræ disciplinæ habuit, et ad nostram institutionem conscriptum est[7].

A φθαι, ἀκουσάτω τοῦ Ἀποστόλου· ὅτι ἐκείνοις συνέβαινε μὲν τυπικῶς, ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν.

CAPUT XIX.

Mentio Mariæ Aaronis sororis quasi ejus, quæ hujus perfecti officii rationem inierit.

Nobis vero, ut hæc ipsa commentaremur, occasionem dedit prophetissa Maria, quæ exsiccato mari transmissoque, mulierum choro stipata cum esset, canoro tympano præcinit[8] : fortasse enim illa historiæ commemoratio tympano tacite significare videtur virginitatem, quæ primum a Maria exculta est, per quam crediderim Dei genitricem Mariam præsignatam. Nam tympanum omni aquæ humore purgatum, aridumque, magnum sonum emittit : ita virginitas cum nullum hujus vitæ humorem in se colligat, clara et illustris exsistit. Si itaque mortuum quidem corpus illud tympanum fuit, quod manibus Maria tractabat, corporisque affectuum interitus quidem virginitas est : fortasse signum hoc non valde remotum est, prophetissam hanc virginem esse. Sed hæc nos quidem conjecturis quibusdam et opinionibus, non certa demonstratione ita esse putavimus, prophetissam Mariam virginum cœtui præfuisse, licet viri docti multi eam cœlibem fuisse aperte pronuntiarint, quoniam in nullis historiarum monumentis de ejus matrimonio, aut liberorum procreatione memoriæ proditum est. Alioqui non a fratre ejus Aarone, sed a viro, si habuisset, nominata esset : quia non frater, sed vir uxoris caput nominatur. At vero si a quibus in benedictionis parte liberorum procreatio expetebatur, iis etiam legitima fuit et honesta virginitatis gratia ; quomodo nos, qui secundum carnem divinas benedictiones non exaudivimus, erga illam affectos esse decet? Divinis enim sermonibus apertum et patefactum est, quando et concipere et parere salutare sit, quodve multæ prolis genus a sanctissimis Dei viris expeteretur. Nam et propheta Isaias, et divinus Apostolus hæc ipsa aperte sapienterque significarunt : unus quidem his verbis : « A timore tuo, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus[9] : » alter vero de sobole omnium numerosissima se jactans, ut et civitates integras et nationes pepererit : cum non Corinthios solum Galatasque suis laboribus ad lucem adduxerit et ad Dei religionem informaverit, sed ab Jerosolyma undique illas omnes continentis regiones usque in Illyricum suis liberis expleverit[10], quos Evangelii virtute Domino genuit. Ita beatus in Evangelio prædicatur sanctæ Virginis venter, qui immaculato partui ministravit : quia neque

ΚΕΦΑΛ. ΙΘʹ.

Μνήμη Μαρίας τῆς ἀδελφῆς Ἀαρὼν, ὡς ἀρξαμένης τούτου τοῦ κατορθώματος.

Ἡμῖν δὲ δίδωσι τὰ τοιαῦτα ὑπονοεῖν καὶ ἡ προφῆτις Μαριὰμ, εὐθέως μετὰ τὴν θάλασσαν ξηρὸν καὶ εὔηχον μεταχειριζομένη τὸ τύμπανον, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν γυναικῶν προπομπεύουσα· τάχα γὰρ διὰ τοῦ τυμπάνου τὴν παρθενίαν ἔοικεν ὁ λόγος αἰνίττεσθαι, ὑπὸ τῆς Μαρίας πρώτης κατορθωθεῖσαν, δι' ἧς οἶμαι B καὶ τὴν Θεοτόκον προδιατυποῦσθαι Μαρίαν. Ὥσπερ γὰρ τὸ τύμπανον πολὺν τὸν ἦχον ἀφίησι πάσης ἰκμάδος κεχωρισμένον, καὶ ξηρὸν εἰς ἄκρον γενόμενον· οὕτω καὶ ἡ παρθενία λαμπρά τε καὶ περιβόητος γίνεται, μηδὲν ἐν ἑαυτῇ τῆς ζωτικῆς ἰκμάδος κατὰ τὸν βίον τοῦτον προσδεχομένη. Εἰ οὖν νεκρὸν μὲν σῶμα τὸ τύμπανον, ὅπερ ἡ Μαρία μετεχειρίζετο· νέκρωσις δὲ σώματος ἡ παρθενία ἐστί· τάχα οὐ πολὺ τοῦ εἰκότος τὸ παρθένον εἶναι τὴν προφῆτιν ἀπεσχοίνισται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοίαις, οὐκ ἐκ φανερᾶς ἀποδείξεως οὕτως ἔχειν ὑπενοήσαμεν, τὸ τὴν προφῆτιν Μαρίαν τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἡγήσασθαι· εἰ καὶ πολλοὶ τῶν ἐπεσκεμμένων ἄγαμον αὐτὴν σαφῶς ἀπεφήναντο, ἐκ τοῦ C μηδαμοῦ τῆς ἱστορίας γάμον καὶ παιδοποιίαν αὐτῆς μνημονεῦσαι. Ἦ γὰρ ἂν οὐκ ἐκ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς Ἀαρὼν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀνδρὸς, εἴπερ ἦν, ὠνομάζετό τε καὶ ἐγνωρίζετο· ἐπειδὴ κεφαλὴ γυναικὸς, οὐχ ὁ ἀδελφὸς, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ προσηγόρευται. Καίτοι παρ' οἷς ἐν εὐλογίας μέρει τὸ παιδοποιεῖν ἐσπουδάζετο καὶ νόμιμον ἦν, εἰ φανείη τίμιον τὸ τῆς παρθενίας χάρισμα, πῶς ἡμᾶς προσήκει καὶ περὶ ταύτην ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ σάρκα τῶν θείων εὐλογιῶν ἐξακούοντας; Ἀπεκαλύφθη γὰρ διὰ τῶν θείων λογίων πότε, τὸ κυοφορεῖν τε καὶ τίκτειν ἀγαθόν ἐστι, καὶ ποῖον εἶδος τῆς πολυτεκνίας παρὰ τοῖς ἁγίοις τοῦ Θεοῦ ἐσπουδάζετο. Ὅ τε γὰρ προφήτης Ἡσαΐας, καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐναργῶς ταῦτα καὶ σοφῶς διεσήμαναν· ὁ μὲν λέγων· « Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν· » D ὁ δὲ καυχώμενος ἐπὶ τῷ πάντων γενέσθαι πολυγονώτατος, ὡς πόλεις ὅλας καὶ ἔθνη κυοφορῆσαι· οὐ μόνον Κορινθίους καὶ Γαλάτας διὰ τῶν οἰκείων ὠδίνων εἰς φῶς ἀγαγὼν, καὶ ἐν Κυρίῳ μορφώσας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ καταπληρώσας τῶν ἰδίων τέκνων τὴν οἰκουμένην, ἅπερ ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησε. Τούτῳ μακαρίζεται καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἡ τῆς ἁγίας Παρθένου κοιλία, ἡ τῷ ἀχράντῳ τόκῳ ὑπηρετήσασα· ὡς οὔτε τοῦ τόκου τὴν παρθενίαν λύσαντος, οὔτε τῆς παρθενίας τῇ τοιαύτῃ κυοφορίᾳ ἐμποδὼν γενομένης. [illegible] πνεῦμα σωτηρίας γεννᾶται, καθὼς

[5] Isa. LX, 8. [6] Zachar. V, 7. [7] Rom. XV, 4. [8] [illegible] [9] Isa. XXVI, 18. [10] Rom. XV, 19.

Ἡσαΐας φησὶν, ἄχρηστα πάντως τῆς σαρκὸς θελή- A ματα. Ἔστι δέ τις καὶ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ τοιοῦτος λόγος, ὡς ἄρα διπλοῦς ἡμῶν ἐστιν ὁ καθ' ἕκαστον ἄνθρωπος· ὁ μὲν ὁρώμενος ἔξωθεν, ᾧ τὸ διαφθείρεσθαι κατὰ φύσιν ἐστίν· ὁ δὲ κατὰ τὸ κρυπτόμενον τῆς καρδίας νοούμενος, ὃς ἐπιδέχεται τὸ ἀνακαινοῦσθαι. Εἰ οὖν ἀληθὴς ὁ λόγος (πάντως δέ ἐστιν ἀληθὴς διὰ τὴν ἐν αὐτῷ λαλοῦσαν ἀλήθειαν), οὐδὲν ἀπεικὸς, καὶ γάμον διπλοῦν ἐννοεῖν, ἑκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν ἀνθρώπων πρόσφορόν τε καὶ κατάλληλον· καὶ τάχα ὁ τολμήσας εἰπεῖν τὴν σωματικὴν παρθενίαν τοῦ ἔνδοθεν καὶ πνευματικοῦ γάμου συνεργόν τε καὶ πρόξενον γενέσθαι, οὐ πόῤῥω τοῦ εἰκότος ἀποτολμήσει.

partus virginitatem dissolvit, neque virginitas huic partui impedimento fuit. Cum enim spiritus salutis nascitur, ut inquit Isaias, inutiles omnino sunt carnis voluntates. Atque in hanc sententiam est aliquis apud Apostolum sermo. Nostrum quisque duplex homo est[11], unus quidem qui extrinsecus definitur, cui a natura est datum ut corrumpatur; alter vero qui ex occulto cordis intelligitur, qui renovationem capit. Si igitur verus sermo (is autem verus est propter veritatem quæ in eo loquitur), minime absurdum est, duplex in utroque, qui in nobis est, homine putare matrimonium mutuum et conveniens esse: fortasseque qui dicere audebit, corporis virginitatem spiritalis atque interioris matrimonii adjutricem atque hospitem esse, is a recto non aberrabit.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

B

Ὅτι ἀδύνατον ὁμοῦ ταῖς σωματικαῖς ὑπηρετεῖν ἡδοναῖς, καὶ τὴν κατὰ Θεὸν εὐφροσύνην καρποῦσθαι.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι κατὰ ταὐτὸν δύο τισὶ τέχναις ὑπηρετεῖν διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐνεργείας· οἷον γεωργοῦντα καὶ ναυτιλλόμενον, ἢ χαλκεύοντά τε καὶ τεκταινεύοντα· ἀλλ' εἰ μέλλει μιᾶς ὑγιῶς ἀντιλήψεσθαι, τῆς ἑτέρας ἀφεκτέον αὐτῷ· οὕτως ἡμῖν καὶ δύο προκειμένων γάμων, τοῦ μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιτελουμένου, τοῦ δὲ διὰ πνεύματος, ἡ περὶ τὸν ἕνα σπουδὴ τὸν τοῦ ἑτέρου χωρισμὸν ἀναγκαῖον ποιεῖ. Οὔτε γὰρ δύο κατὰ ταὐτὸν ὀφθαλμὸς ἰδεῖν ἱκανός ἐστιν, εἰ μὴ ἀνὰ μέρος καὶ ἰδίᾳ ἑκατέρῳ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπερείσειεν· οὔτε ἡ γλῶσσα διαφόροις ὑπηρετήσει φωναῖς, Ἑβραίων τε ῥήματα καὶ Ἑλλήνων ἐν τῷ αὐτῷ φθεγ- C γομένη· οὔτε ἡ ἀκοὴ διηγήσεώς τε πραγμάτων καὶ διδακτικῶν λόγων κατὰ ταὐτὸν ἀκροάσεται. Ἡ γὰρ διαφορὰ τῆς φωνῆς, εἰ μὲν ἀνὰ μέρος ἀκούοιτο, ἐνσημαίνεται τοῖς ἀκροωμένοις τὴν ἔννοιαν· εἰ δὲ κατὰ ταὐτὸν μιχθεῖσα περιηχοίη τὴν ἀκοὴν, σύγχυσίς τις ἀδιάκριτος τὴν διάνοιαν λήψεται, τῶν σημαινομένων ἐν ἀλλήλοις συγχεομένων. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν ἡμῶν φύσιν οὐκ ἔχει ὁμοῦ ταῖς σωματικαῖς ἐξυπηρετεῖν ἡδοναῖς, καὶ τὸν πνευματικὸν μετιέναι γάμον. Οὐδὲ γὰρ διὰ τῶν ὁμοίων ἐπιτηδευμάτων δυνατόν ἐστιν ἑκατέρου τῶν σκοπῶν λαβέσθαι· τοῦ μὲν γὰρ ἐγκράτεια, καὶ σώματος νέκρωσις, καὶ τῶν κατὰ σάρκα πάντων ὑπεροψία πρόξενοι γίνονται· τῆς δὲ σωματικῆς συναφείας πάντα τὰ ἐναντία. Οὐκοῦν ὥσπερ δύο κυρίων ἐν αἱρέ- D σει προκειμένων, ἐπειδὴ κατὰ ταὐτὸν οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων γενέσθαι ὑπήκοον (οὐδεὶς γὰρ δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν), τὸν ὠφελιμώτερον ὁ εὖ φρονῶν ἐπιλέξεται· οὕτως ἡμῖν καὶ δύο προκειμένων γάμων, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι (ὁ γὰρ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου), σωφρονούντων ἄν φημι μὴ διαμαρτεῖν τῆς ἐκλογῆς τοῦ συμφέροντος· ἀλλὰ μήτε τὴν ἐπὶ τοῦτον ἄγουσαν ὁδὸν ἀγνοῆσαι, ἣν οὐκ ἔστιν ἄλλως ἢ διά τινος ἀναλογίας μαθεῖν. Ὡς γὰρ ἐν τῷ σωματικῷ γάμῳ ὁ μὴ ἀποβλητέος γενέσθαι σπουδάζων, καὶ

CAPUT XX.

Fieri non potest, ut corporis voluptatibus simul quis serviat, et temperantiam, quæ Deo grata sit, assequatur.

Quemadmodum non possumus manuum munere actioneque duas simul artes exercere, veluti et agriculturæ et navigationi simul operam dare, ferrariamque simul et lignariam facere, sed si quis uni recte sese daturus est, alteram deserat necesse est: ita cum binæ nobis propositæ sint nuptiæ, quarum unæ carnis opere conficiuntur, alteræ vero in spiritu consistunt, studium, quod in unis ponitur, ab alteris nos necessario separat. Neque enim oculus satis est, qui res duas simul videat, nisi separatim ac per se in earum rerum alteram, quæ cerni possunt, se conjiciat: neque lingua diversarum vocum sonis simul serviet, ut Hebræas et Græcas voces eodem tempore simul exprimat: nec aurium item sensus et rerum explicationem, et verborum, quæ ad docendum apposita sunt, orationem una percipiet. Dissimilis enim sermo est, qui si separatim auditur, sententiam auditori imprimit: si vero confuse exprimitur, aurium sensum perturbat, atque iis, quæ significantur, confuse prolatis, quædam non distincta confusio mentem occupabit. Pari ratione appetitio nostra naturam non habet, ut corporeis simul voluptatibus serviat et spirituales nuptias ambiat. Neque enim similibus studiis utriusque rei propositum assequi licet: unius enim ratione et continentia, et corporis affectuum interitus, et eorum omnium, quæ e carne exsistunt, despicientia nobis conciliantur: e corporea autem coitione omnia his contraria apparent. Veluti igitur cum de duobus dominis ad deliberandum propositum est, quoniam fieri non potest, ut utriusque imperio quis simul pareat: nemo enim potest duobus dominis servire: is, qui recte sapit, utiliorem ex his dominum deliget: ita si binæ propositæ sunt nuptiæ, quia in utrisque esse non licet: cælebs enim, quæ divina sunt, curat, qui vero nuptiis junctus

[11] II Cor. IV, 16.

est, in rebus mundanis studium ponit: temperantium hominum est, non aberrare in eo deligendo, quod utile est, neque viam ignorare quæ ad bonum ducit: quam quidem viam nemo aliter, nisi aliquo ejusmodi exemplo cognoscere potest. Ut enim qui in corporeis nuptiis cupit non vilis et abjectus esse, cum appetat optimum corporis habitum, decorum ornatum, divitiarum copias, et omnem aut ex vita, aut ex genere turpitudinem vitet, magnamque in hoc curam ponat: hoc enim pacto id assequitur, quod maxime vult: ita qui spirituale matrimonium contrahere cupit, primum quidem mentis renovatione juvenem se et ab omni senectute remotum, deinde divitem se ostendet, et copiosum earum rerum, quibus abundare maxime beatum est, non his terrenis opibus extolli, sed cœlestibus thesauris ornari. Generis vero nobilitatem non ex fortuna quadam, quæ casu advenit, qualis plerisque vel pessimis hominibus contingit, ille se habere contendet, sed eam, quæ et labore et studio ex suis recte factis comparatur, quam ii soli ostentant, qui sunt lucis et Dei filii, et a solis ortu nobiles ob splendidas suas res gestas vocantur. Fortitudinem autem atque optimum corporis habitum, neque corpus exercendo, neque carnem saginando efficiet: sed contra potius vim spiritus imbecillitate corporis perficiet. Quæ vero harum nuptiarum sponsalia munera adhibentur, non ea sunt quæ his fallacibus hominum sunt pecuniis elaborata, sed quæ ex animi divitiis dono data sunt. Si munerum horum nomina audire cupis, audi Paulum optimum nuptiarum instructorem de quibusdam, qui divites in omnibus facti sunt, in quibus cum alia multa et magna dicat, illud etiam, « In castitate, » addit. Rursusque quæcunque alibi in spiritualibus fructibus numerantur, omnia harum nuptiarum dona sunt. Ac si quis Salomoni fidem adhibiturus est, ut et contubernalem sibi et vitæ sociam veram sapientiam adjungat, de qua is ait: « Dilige eam, et custodiet te, honora eam ut [12] complectatur te, » hic pro hujus cupiditatis dignitate stola pura ornatur, cum iis, qui nuptiis his gaudent diem festum agendo, ut ne foras ejiciatur: qui enim festi diei celebritatis participem se esse dignum putat, nuptialem vestem non induit. Perspicuum vero est, et in viris et in feminis communem ad hujusmodi nuptiarum studium esse rationem: quia ut est apud Apostolum [13]; « Non est masculus, neque femina, sed omnes et in omnibus Christus, » merito qui sapientiæ amore ducitur, hic in omni cupiditate propositum sibi divinum scopum habet, qui vera sapientia est, atque animus is qui cum incorrupto sponso sese jungit, veræ sapientiæ, quæ Deus est, amore tenetur. Quid sit autem spirituale matrimonium, quove purus cœlestisque amor spectet, ex iis sane quæ commemoravimus, satis est a nobis demonstratum.

A τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας, καὶ τοῦ πρέποντος καλλωπισμοῦ, καὶ πλούτου περιουσίας, καὶ τοῦ μηδὲν, μήτε ἐκ τοῦ βίου, μήτε ἐκ τοῦ γένους ἐπάγεσθαί τι ὄνειδος, πολλὴν ποιήσεται πρόνοιαν (οὕτω γὰρ ἂν τύχῃ μάλιστα τῶν κατὰ γνώμην)· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ τὸν πνευματικὸν γάμον ἑαυτῷ μετιὼν, πρῶτον μὲν νέον ἑαυτὸν καὶ πάσης παλαιότητος κεχωρισμένον τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοὸς ἐπιδείξει· εἶτα πλούσιον γένος, ᾧ τὸ πλουτεῖν ἐστι περισπούδαστον· οὐ τοῖς ἀπὸ γῆς σεμνυνόμενον χρήμασιν, ἀλλὰ τοῖς οὐρανίοις θησαυροῖς κομῶντα. Γένους δὲ σεμνότητα, οὐ κατὰ τὴν αὐτόματον συντυχίαν, πολλοῖς καὶ τῶν φαύλων προσοῦσαν, κἀκεῖνος ἔχειν φιλοτιμήσεται, ἀλλὰ τὴν πόνῳ καὶ σπουδῇ δι' οἰκείων κατορθωμάτων προσγινομένην, ἣν μόνοι αὐχοῦσιν οἱ τοῦ φωτὸς υἱοὶ, καὶ τέκνα Θεοῦ, καὶ τῶν B ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν εὐγενεῖς διὰ τῶν ἔργων τῶν φωτεινῶν χρηματίζοντες· ἰσχὺν δὲ καὶ εὐεξίαν, οὐ σῶμα ἀσκῶν, οὐδὲ καταπιαίνων τὴν σάρκα περιποιήσεται, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον, ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ τελειῶν τὴν τοῦ πνεύματος δύναμιν. Οἶδα δὲ καὶ τὰ ἕδνα τοῦ γάμου τούτου οὐκ ἀπὸ φθαρτῶν χρημάτων πεποιημένα, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἰδίου πλούτου τῆς ψυχῆς δωροφορούμενα. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν δώρων ὀνόματα; ἄκουσον Παύλου τοῦ καλοῦ νυμφοστόλου, ἐν τίσι πλουτοῦσιν οἱ ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτούς· ἐν οἷς ἄλλα τε πολλὰ καὶ μεγάλα εἰπὼν, « Καὶ ἐν ἁγνότητι » φησίν. Καὶ πάλιν ὅσα ἑτέρωθεν ἐν τοῖς τοῦ πνεύματος καρποῖς ἀπαριθμεῖται, πάντα τοῦ γάμου τούτου δῶρά ἐστι· καὶ εἴ τις μέλλει πείθεσθαι τῷ Σο- C λομῶντι, καὶ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν σύνοικόν τε καὶ βίου κοινωνὸν ἑαυτῷ λαμβάνειν (περὶ ἧς φησιν, ὅτι « Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· τίμησον αὐτὴν, ἵνα σε περιλάβῃ »)· ἐπαξίως τῆς ἐπιθυμίας ταύτης παρασκευάσεται ἐν καθαρᾷ τῇ στολῇ τοῖς ἐν τῷ γάμῳ συνευφραινομένοις συνεορτάζειν· ἵνα μὴ ἀπόβλητος γένηται, τῆς μὲν ἑορτῆς συμμετασχεῖν ἀξιῶν, τὸ δὲ ἔνδυμα τοῦ γάμου μὴ περικείμενος. Δῆλον δὲ ὅτι κοινὸς ὁ λόγος ἐστὶν, ἐπί τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ὁμοίως, εἰς τὴν περὶ τῶν τοιούτων γάμων σπουδήν· ἐπειδὴ γὰρ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « Οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ· πάντα δὲ καὶ ἐν πᾶσι Χριστός· » εἰκότως ὁ τῆς σοφίας ἐραστὴς τὸν ἔνθεον ἔχει τῆς ἐπιθυμίας σκοπὸν, ὅς ἐστιν ἡ ἀληθὴς σοφία· καὶ ἡ τῷ ἀφθάρτῳ νυμφίῳ προσκολληθεῖσα ψυχὴ, τῆς ἀλη- D θινῆς σοφίας ἔχει τὸν ἔρωτα, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεός. Ἀλλὰ τί μὲν ὁ πνευματικὸς γάμος ἐστὶ, καὶ πρὸς τίνα βλέπει σκοπὸν ὁ καθαρός τε καὶ οὐράνιος ἔρως, μετρίως ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀνακεκάλυπται.

CAPUT XXI.

Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere instituit, ab omni corporis voluptatum genere se abdicare debet.

Quoniam sane manifesto compertum est, non

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ὅτι χρὴ τὸν ἀκριβῶς ζῇν προελόμενον, πρὸς πᾶν εἶδος σωματικῆς ἡδονῆς ἀλλοτρίως ἔχειν.

Ἐπειδὴ δὲ τῇ καθαρότητι τοῦ Θεοῦ προσεγγίσαι,

[12] Prov. IV, 6. [13] Coloss. III, 11.

μὴ αὐτόν τινα πρότερον τοιοῦτον γενόμενον, ἀδύνατον κατεφάνη· ἀναγκαῖον ἂν εἴη μεγάλῳ τινὶ καὶ ἰσχυρῷ διατειχίσματι πρὸς τὰς ἡδονὰς ἑαυτὸν διαστῆσαι· ὡς ἂν μηδαμοῦ τῷ προσεγγισμῷ τούτῳ τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας ἐπιμολύνοιτο. Τεῖχος δέ ἐστιν ἀσφαλές, ἡ τελεία πρὸς πᾶν τὸ ἐμπαθῶς ἐπιτελούμενον ἀλλοτρίωσις. Μία γὰρ οὖσα τῷ γένει ἡ ἡδονή, καθὼς ἀκούειν ἔστι τῶν σοφῶν, ὥσπερ τι ὕδωρ ἐκ μιᾶς πηγῆς εἰς διαφόρους ὀχετοὺς μεριζόμενον, δι' ἑκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῖς φιληδόνοις ἐγκαταμίγνυται. Οὐκοῦν ὁ διὰ μιᾶς τινος τῶν αἰσθήσεων τῆς ἐγγινομένης αὐτῷ ἡδονῆς ἡττηθεὶς, ἐκεῖθεν ἐτρώθη τὴν καρδίαν· καθὼς διδάσκει ἡ τοῦ Θεοῦ φωνὴ, ὅτι τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἐπιθυμίαν ὁ πληρώσας, ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν βλάβην ἐδέξατο. Οἶμαι δὲ ἀπὸ μέρους ἐνταῦθα περὶ παντὸς αἰσθητηρίου προειρηκέναι τὸν Κύριον· ὥστε ἀκολουθοῦντας ἡμᾶς τῷ εἰρημένῳ, καλῶς ἂν προσθεῖναι, ὅτι ὁ ἀκούσας πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, καὶ ὁ ἁψάμενος, καὶ ὁ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν δύναμιν εἰς ὑπηρεσίαν ἡδονῆς κατασπάσας, τῇ καρδίᾳ ἐξήμαρτεν. Ἵνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται, κανόνι χρηστέον τούτῳ πρὸς τὸν ἴδιον βίον τῷ σώφρονι, τῷ μήποτε προσθέσθαι τινὶ κατὰ ψυχὴν, ᾧ δέλεάρ τι ἡδονῆς καταμέμικται· πρό γε πάντων τὴν ἐπὶ τῆς γεύσεως ἡδονὴν διαφερόντως φυλάσσειν, διότι προσεχεστέρα πως αὕτη δοκεῖ εἶναι, καὶ οἱονεὶ μήτηρ τῆς ἀπηγορευμένης· αἱ γὰρ κατὰ βρῶσιν καὶ πόσιν ἡδοναὶ, πλεονάζουσαι τῶν ἐδωδίμων τὴν ἀμετρίαν, ἀνάγκην ἐμποιοῦσι τῷ σώματι τῆς τῶν ἀβουλήτων κακῶν πλησμονῆς, ὡς τὰ πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐντικτούσης τὰ τοιαῦτα πάθη. Ὡς ἂν οὖν μάλιστα γαληνιαῖον ἡμῖν διαμένοι τὸ σῶμα, μηδενὶ τῶν ἐκ τοῦ κόρου παθημάτων ἐπιθολούμενον, προνοητέον τῆς ἐγκρατεστέρας διαγωγῆς, μέτρον μὲν καὶ ὅρον τῆς ἀπολαύσεως οὐ τὴν ἡδονὴν, ἀλλὰ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ χρείαν ὁρίζειν. Εἰ δὲ τῇ χρείᾳ καὶ τὸ ἧδος πολλάκις συγκαταμέμικται (πάντα γὰρ οἶδεν ἐφηδύνειν ἡ ἔνδεια, τῷ σφοδρῷ τῆς ὀρέξεως τὸ τῇ χρείᾳ παρευρεθὲν ἅπαν καταγλυκαίνουσα), οὐκ ἀπωστέον τὴν χρείαν διὰ τὴν ἐπακολουθοῦσαν ἀπόλαυσιν· οὔτε μὴν κατὰ προηγούμενον μεταδιωκτέον τὴν ἡδονήν· ἀλλ' ἐκ πάντων ἐκλεγομένους τὸ χρήσιμον, ὑπερορᾷν προσήκει τοῦ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅτι οὐ δεῖ πέρα τοῦ δέοντος ἀσκεῖν τὴν ἐγκράτειαν.

Ὁρῶμεν δὲ καὶ τοὺς γεωργοὺς ἀναμεμιγμένον τῷ σίτῳ τὸ ἄχυρον τεχνικῶς διακρίνοντας· ὡς ἂν ἑκάτερον αὐτῶν εἰς προσήκουσαν χρείαν παραληφθείη, τὸ μὲν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, τὸ δὲ εἰς καῦσίν τε ἅμα καὶ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων τροφήν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς σωφροσύνης ἐργάτης διακρίνων τῆς ἡδονῆς τὴν χρείαν, ὥσπερ ἀχύρου τὸν σῖτον, τὴν μὲν ἀποῤῥίψει τοῖς ἀλογωτέροις, ὧν τὸ τέλος εἰς καῦσιν, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· τῆς δὲ χρείας αὐτῆς κατὰ τὸ ἐνδέον εὐ-

A posse quempiam ad Dei puritatem accedere, nisi talis ipse prius factus est, illud certe necessarium est, ut se magno aliquo firmoque interjecto muro, a voluptatibus removeat: ut nullo quidem pacto hac appropinquatione cordis inquinetur mundities: murus vero firmissimus est quædam ab affectuum imperio abalienatio. Cum enim voluptas, ut a sapientibus intelligi licet, genere una sit, veluti aqua aliqua, quæ ab uno fonte manans in varios rivulos partitur: sic illa per singulas sensuum vias sese in voluptatum amatores infundit. Igitur qui ex uno aliquo ejus voluptatis sensu, quæ sibi inhæret, victus est, ex ea parte, ut voce Dei monemur, plagam in corde accepit, quoniam qui oculorum sensu cupiditatem explevit, corde is peccati B labem concepit. Quod vero de parte illic est a Domino prædictum, id de universis sensibus intelligi arbitror, quasique nos illud, quod dictum est imitando, recte hæc addamus: Qui ad concupiscendum audivit, qui tetigit, qui denique omnem, quæ in nobis est, facultatem ad aliquem voluptatis usum dissolvit, is corde peccavit. Quare ut ne hoc eveniat, regula est hæc adhibenda ad vitæ temperantiam accommodata, ut animum ne ad aliquid unquam quis adjungat, in quo aliqua permista est voluptatis cupiditas, atque imprimis voluptatem eam maxime caveat, quæ gustatu percipitur, quoniam antiquior quodam modo quasique vitii mater videtur. Quæ enim e cibo atque potione exsi- C stunt voluptates, cum modum plus justo excedant, gravium malorum necessitatem corpori imponunt, quoniam immoderata cibi satietas multos admodum hujusmodi morbos mortalibus parit. Ergo, ut nulla potissimum horum malorum turba corpus perturbatum in nobis tranquillum maneat, continentior vitæ disciplina quædam est diligenter procuranda adhibendaque, ut non voluptatem, sed necessarium in singulis usum delectationis modum et terminum constituamus. Quamvis autem cum necessitate jucunditas sæpe commista sit: quoniam solet indigentia cuncta condire, quæ vehementi cibi appetitione id quod ad necessarium usum inventum est, suavitate condit: non tamen oportet propter oblectationem quæ consequitur, necessitatem rejicere, neque voluptatem principaliter persequi, sed ex omnibus id quod utile est deligendo, quæ sensus oblectant, negligere debemus.

D

CAPUT XXII.

Continentiam exercere non debemus plus quam oportet.

Videmus autem quemadmodum et agricolæ paleas frumento commistas artificiose secernant, ita ut ex his utrumque ad usum suum, hoc quidem ad hominum vitam, illas vero et ad combustionem et ad bestiarum pastum assumant. Igitur et qui temperantiam colit, a voluptate necessitatem, quasi a paleis frumentum sejungit, ut voluptatem quidem bardis objiciat, quorum consummatio est, ut ait Apostolus, in combustionem [14]; necessitatem vero

[14] Hebr. VI, 8.

rerum suavium, quatenus oportet, ipse sumet : sed quoniam plerique in alterum immoderationis genus delapsi inciderunt, studiumque in eo, quod sibi propositum habent, ipsi adhibentes, ex nimia quadam diligentia in res contrarias venerunt, atque alio quidem modo a rebus cœlestibus ac divinis animum removentes, in occupationes et curas humiles ceciderunt, cum ita ad harum rerum, quæ corporeæ sunt, observationes mentem adjecerint, ut neque cœlestia illis, neque divina liberum sit animo contemplari, sed ad hoc inclinati sint ut carnem exagitent atque affligant : præclare certe ageretur hujus etiam rei curam adhibere, atque hanc utramque immoderationem æqualiter refugere, ut neque corporis obesitate mentem quasi aggeribus circumsepiant, neque rursus inductis imbecillitatibus tenuem illam et humilem efficiant, et ad corporis labores prorsus inutilem, meminerintque illud præceptum sapientis viri, qui prohibet, ut ne quis ad dexteram, neque ad sinistram declinet. Audivi equidem medicum quempiam artis suæ præcepta disserentem dicere, corpus nostrum quatuor non ejusdem generis elementis, sed diverse inter se affectis concretum esse, calidumque frigido misceri ac temperari, humidæque naturæ temperationem quamdam ex arida siccaque præter opinionem fieri, mediaque quadam rerum, quæ conveniunt, cognatione adhibita cum contrariis cohærere. Atque subtili hujusmodi arte ille, qui in hoc indagandæ naturæ studio versatur, rationem demonstrat, atque singula hæc ab oppositis naturaliter, quasi medio interjecto, disjuncta, quadam qualitatum propinquarum affinitate cum contrariis convenire. Cum enim frigus et calor æqualiter cum humore siccitateque cohæreant, rursusque humor et ariditas æquali caloris et frigoris temperatione componantur : hæc qualitatum eadem æqualitas, quæ in contrariis apparet, rerum inter se contrariarum convenientiam per se gignit. Sed quid ad me singula diligenter explicare attinet, et quomodo hæc ob naturæ repugnantiam invicem disjungantur, et rursus ob qualitatum cognationem mutuo temperata conjungantur ? Verum eam ob causam nos de iis, quæ diximus, mentionem fecimus, quoniam, qui his rebus animadversis corporis naturam commentatus est, hic monuit æqualem eam qualitatum potentiam omni ratione curari oportere, quia in hoc sita est bona valetudo, ut nihil eorum, quæ in nobis insunt, ab aliis superetur. Igitur nos hujusmodi corporis constitutionem, si quid veri earum rerum commemoratio habet, ad valetudinem perpetuo tuendam curare debemus, ut ad nullam partem eorum, ex quibus compacti sumus, neque nimium neque parum ex inæquali victus ratione addamus. Ut enim vehiculi rector si forte equulos non consentientes concordesque regit, neque celerem verberibus incitat, neque tardum habenis reprimit, neque rursus perversum, effrenatum et indomitum suis illum incitationibus in ordinis pertur-

A χαριστῶν μεταλήψεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἀμετρίας κατολισθήσαντες, διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης ἀκριβείας, ἔλαθον ὑπεναντία σπουδάζοντες τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ ἄλλῳ τρόπῳ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θειοτέρων τὴν ψυχὴν ἀποστήσαντες, εἰς ταπεινὰς φροντίδας καὶ ἀσχολίας κατήγαγον, πρὸς τὰ σωματικὰ παρατηρήματα τὴν διάνοιαν αὐτῶν κλίναντες· ὡς μηκέτι αὐτοῖς ἐν ἐλευθερίᾳ μετεωροπορεῖν τὸν νοῦν, καὶ τὰ ἄνω βλέπειν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πονοῦν καὶ συντριβόμενον τῆς σαρκὸς ἐπικλίνεσθαι· καλῶς ἂν ἔχοι καὶ τούτου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὰς ἐξ ἑκατέρων ἐπιμετρίας ἐπίσης παραφυλάττεσθαι, μήτε διὰ πολυσαρκίας καταχωννύντας τὸν νοῦν, μηδ' αὖ πάλιν ταῖς ἐπεισάκτοις ἀσθενείαις ἐξίτηλον αὐτὸν καὶ ταπεινὸν ποιεῖν, καὶ περὶ τοὺς σωματικοὺς
B πόνους ἠσχολημένον· μεμνῆσθαι δὲ τοῦ σοφοῦ παραγγέλματος, τοῦ ἐπίσης ἀπειρηκότος τήν τε ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ τὰ ἐναντία παρατροπήν. Ἤκουσα δέ τινος ἰατρικοῦ τὰ ἐκ τῆς τέχνης διεξιόντος, ὅτι ἐκ τεσσάρων ἡμῖν οὐχ ὁμοειδῶν στοιχείων, ἀλλ' ἐναντίως κειμένων, τὸ σῶμα συνέστηκε· θερμόν τε καὶ ψυχρὸν συγκεκρᾶσθαι· καὶ ὑγροῦ πρὸς ξηρὸν εἶναι τὴν μίξιν παράλογον, τῇ διὰ μέσου τῶν συζυγιῶν οἰκειότητι πρὸς τὰ ἐναντία συναπτομένων. Καί τινι λεπτουργίᾳ τοιαύτῃ τὸν λόγον φυσιολογῶν ἀπεδείκνυε, φάσκων ἑκάστου τούτων ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀφεστῶς τῇ φύσει διὰ τῆς συγγενείας τῶν παρακειμένων ποιοτήτων τοῖς ἐναντίοις συνάπτεσθαι. Τοῦ γὰρ ψυχροῦ καὶ τοῦ θερμοῦ κατὰ τὸ ἴσον ὑγροῖς τε καὶ ξηροῖς ἐγγινομένων, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῦ ὑγροῦ τε
C καὶ ξηροῦ ἐν τοῖς θερμοῖς τε καὶ ψυχροῖς ὁμοίως συνισταμένων· ἡ τῶν ποιοτήτων ταυτότης ἐπίσης τοῖς ἐναντίοις ἐμφαινομένη, δι' ἑαυτῆς ποιεῖ τῶν ἀντικειμένων τὴν σύνοδον. Ἀλλὰ τί μοι τὰ καθ' ἕκαστον δι' ἀκριβείας ἐξιέναι, ὅπως ταῦτα καὶ τέτμηται ἀπ' ἀλλήλων τῇ ἐναντιώσει τῆς φύσεως, καὶ πάλιν ἥνωται τῇ συγγενείᾳ τῶν ποιοτήτων ἀλλήλοις συνανακιρνάμενα; Πλὴν οὗ χάριν τῶν εἰρημένων ἐμνήσθημεν, ὅτι συνεβούλευεν ὁ τὴν τοῦ σώματος φύσιν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ κατανοήσας προνοεῖν, ὡς οἷόν τε, τῆς ἰσοκρατείας τῶν ποιοτήτων· ἐν τούτῳ γὰρ εἶναι τὸ ὑγιαίνειν, ἐν τῷ μηδὲν ὑπὸ τοῦ ἑτέρου τῶν ἐν ἡμῖν δυναστεύεσθαι. Οὐκοῦν ἐπιμελητέον ἡμῖν τῆς τοιαύτης καταστάσεως πρὸς τὴν τῆς ὑγείας διαμονήν, εἴπερ
D τι ἀληθὲς αὐτῶν ὁ λόγος ἔχει, μηδενὶ μέρει τῶν ἐξ ὧν συνεστήκαμεν ἢ πλεονασμὸν ἢ ἐλάττωσιν ἐκ τῆς κατὰ τὴν δίαιταν ἀνωμαλίας ἐπάγοντες· ὥσπερ γὰρ ὁ τοῦ ἅρματος ἐπιστάτης, εἰ μὴ συμφωνούντων ἐπιστατοίη τῶν πώλων, οὔτε τὸν ὀξὺν ἐπισπέρχει τῇ μάστιγι, οὔτε τὸν βραδὺν κατάγει ταῖς ἡνίαις, οὐδ' αὖ πάλιν τὸν ἐνδιάστροφον ἢ δυσήνιον ἄνετον ἐᾷ ταῖς οἰκείαις ὁρμαῖς εἰς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι, ἀλλὰ τὸν μὲν εὐθύνει, τὸν δὲ ἀνακόπτει, τοὺς δὲ καθικνεῖται διὰ τῆς μάστιγος, ἕως μίαν τοῖς πᾶσι τὴν πρὸς τὸν δρόμον σύμπνοιαν ἐμποιήσῃ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς ὁ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐφ' ἑαυτὸν ἔχων, οὔτε πλεονάζοντι τῷ θερμῷ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς νεότητος τὰς τῆς πυρώσεως προσθήκας ἐπινοήσει, οὔτε κατεψυγμένῳ διὰ πάθος ἢ χρόνον, τὰ

ψύχοντα καὶ τὰ μαραίνοντα πλεονάσει· καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ποιοτήτων ὁμοίως τῆς Γραφῆς ἀκούσεται· Ἵνα μήτε ὁ τὸ πολὺ πλεονάσῃ, μήτε ὁ τὸ ὀλίγον ἐλαττονήσῃ· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑκατέρῳ ἄμετρον περικόπτων, τῆς τοῦ ἐνδέοντος προσθήκης ἐπιμελήσεται, καὶ ἐπ' ἴσης τὴν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ σώματος ἀχρηστίαν φυλάξεται· μήτε δι' ὑπερβαλλούσης εὐπαθείας ἄτακτον καὶ δυσήνιον τὴν σάρκα ἑαυτοῦ ἐπασκήσας, μήτε διὰ τῆς ἀμέτρου κακοπαθείας νοσώδη καὶ λελυμένην καὶ ἄτονον πρὸς τὴν ἀναγκαίαν ὑπηρεσίαν παρασκευάσας· οὗτος ὁ τελειότατος τῆς ἐγκρατείας σκοπὸς, οὐχὶ πρὸς τὴν τοῦ σώματος βλέπειν κακοπάθειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ψυχικῶν διακονημάτων εὐκολίαν.

A bationem efferri sinit, sed hunc dirigit, illum refrenat, et alium flagello impellit, quoad unam omnibus ad currendum conspirationem effecerit : eodem modo mens nostra, quæ corporis habenas in se habet, non ignis additamenta excogitabit ardori, qui adulta ætate vehementior sane est, quam oportet : neque quod aut tempore, aut affectu refrixerit, magis ea accendet, quæ frigida et exstincta sunt : atque in reliquis quidem qualitatibus pari ratione id audiet, quod divinis litteris scriptum est : Ne qui multum, abundet ; qui parum, minus habeat : sed quod in utroque immoderatum est, amputans, augere id curabit, in quo deest : et corporis incommoditatem æqualiter in utroque cavebit, ne vel præ abundantia deliciarum ita perturbata sit caro, ut regi non possit, vel præ immoderata afflictatione male affecta, tenuis et ad usus vitæ necessarios infirma efficiatur : hac ratione illud perfectissimum est continentiæ propositum, ut non ad corporis afflictationem, sed ad commodas animi functiones spectet.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓʹ.

Ὅτι ὁμοίως ἐναντιοῦται τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν τελείωσιν, ἥ τε πολυσαρκία καὶ ἡ ἄμετρος κακοπάθεια.

Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον, ὅπως τε χρὴ βιοτεύειν τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ταύτῃ ζῇν προελόμενον, καὶ τίνα φυλάττεσθαι, καὶ τίσιν ἐπιτηδεύμασιν ἀσκεῖν ἑαυτὸν, ἐγκρατείας μέτρα, καὶ διαγωγῆς τρόπον, καὶ πάντα τὸν ἐπιβάλλοντα τῷ τοιούτῳ σκοπῷ βίον, ὅτῳ φίλον δι' ἀκριβείας μαθεῖν, εἰσὶ μὲν καὶ ἔγγραφοι διδασκαλίαι ταῦτα διδάσκουσαι· ἐνεργεστέρα δὲ τῆς ἐκ τῶν λόγων διδαχῆς ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ὑφήγησις· καὶ οὐδεμία πρόσεστι δυσκολία τῷ προστάγματι, ὡς δεῖν ἢ μακρὰν ὁδοιπορίαν, ἢ ναυτιλίαν πολλὴν ὑποστάντας, ἐπιτυχεῖν τοῦ παιδεύοντος· ἀλλ' ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀπὸ τῆς ἑστίας ἡ χάρις· ἐνταῦθα τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκριβείας ὁ τοιοῦτος βίος προϊὼν ἐκκεκάθαρται· καὶ πολλή ἐστιν ἐξουσία καὶ σιωπώντων ἐνταῦθα καὶ φθεγγομένων τὴν οὐράνιον ταύτην πολιτείαν διὰ τῶν ἔργων διδάσκεσθαι· ἐπεὶ καὶ πᾶς λόγος δίχα τῶν ἔργων θεωρούμενος, κἂν ὅτι μάλιστα κεκαλλωπισμένος τύχῃ, εἰκόνι ἔοικεν ἀψύχῳ, ἐν βαφαῖς καὶ χρώμασιν εὐανθῆ τινα χαρακτῆρα προδεικνυούσῃ· ὁ δὲ ποιῶν καὶ διδάσκων, καθώς πού φησι τὸ Εὐαγγέλιον, οὗτος ἀληθῶς ζῶν ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ ὡραῖος τῷ κάλλει, καὶ ἐνεργὸς, καὶ κινούμενος. Οὐκοῦν τούτῳ προσφοιτητέον ἐστὶ τὸν μέλλοντα κατὰ τὸν ἐροῦντα λόγον τῆς παρθενίας ἀνθέξεσθαι· καθάπερ γὰρ ὁ φωνὴν ἔθνους τινὸς ἐκμαθεῖν προθυμούμενος, οὐκ ἔστιν αὐτάρκης ἑαυτῷ διδάσκαλος, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἐπισταμένων παιδεύεται, καὶ οὕτω γίνεται τοῖς ἀλλογλώσσοις ὁμόφωνος. Οὕτως οἶμαι καὶ τοῦ βίου τούτου μὴ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προϊόντος τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπεξενωμένου τῇ καινότητι τῆς διαγωγῆς, μὴ ἄλλως τινὰ μαθεῖν τὴν ἀκρίβειαν, ἢ παρὰ τοῦ κατωρθωκότος χειραγωγούμενον· καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύομεν, μᾶλλον κατορθωθείη τῷ μετιόντι, εἰ παρὰ διδασκάλοις τις ἑκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐκμάθοι τὴν ἐπιστήμην, ἢ εἰ

B

CAPUT XXIII.

Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictatio immoderata.

Qui vero philosophiæ deditus est, quem vitæ cursum in singulis rebus tenere eum oporteat, et in quibus versari, et quæ cavere, et ad quæ studia animum adjungere, quæve sit continentiæ ratio, qui disciplinæ modus, qui denique vitæ cursus omnis, qui ad hoc propositum spectat, cuicunque gratum est diligenter cognoscere, præcepta quidem multa litteris consignata sunt, quibus hæc ipsa traduntur : sed minorem vim habet illa præceptorum explicatio, quæ verbis potius, quam factis demonstratur, nullaque rei difficultas inest, ut aut
C longinquum iter, aut multam navigationem nos subire oporteat, ut præceptorem hujusque disciplinæ magistrum assequamur, sed prope te verbum est, inquit Apostolus[15], et in præsenti gratia. Hoc loco virtutum officina est, in qua hujusmodi vita ad summam quamdam integritatem progressa, sordibus purgata est. Multa etiam hoc loco cum iis qui tacent, tum illis, qui loquuntur, proposita est facultas, ut ex factis ipsis cœlesti hoc vitæ instituto erudiantur, quoniam oratio omnis, quæ nullis factis perspicua est, etsi ornatu multo perpolita, ad inanimatæ imaginis similitudinem prope accessit, lineamentisque et coloribus quasi florentem aliquam formam præ se feret. Namque qui
D facit et docet, ut quodam loco est in Evangelio[16], hic vere homo et pulchritudine insignis. Itaque hic ei frequentandus est, qui, ut litteræ loquuntur, virginitatem sit apprehensurus. Ut enim qui alicujus nationis sermonem discere instituit, minime per se satis est, ut a se ipse erudiatur, sed ab iis, qui illius sermonis periti sunt instituitur, atque hoc pacto brevi ex audiendi consuetudine progressus, peregrini sermonis particeps efficitur : sic opinor, si hæc vita non naturæ via progreditur, sed novo quodam instituto aberrat, eam perfecte

[15] Rom. x, 8. [16] Matth. v, 19.

a nemine posse percipi, nisi optimo viro duce utatur: atque alia omnia, quæcunque huic vitæ studia proposita sunt, rectius ab eo perficerentur, qui illis deditus est, si a doctoribus magistrisque scientiam illarum rerum perciperet, quarum studio tenetur, quam si per se ad rem aggrederetur. Non enim perspicuum est institutum istud, sic ut necesse sit judicium eorum quæ in rem nostram futura sunt, nobis permittere: quandoquidem rerum ignotarum experientiam tentare periculo non caret. Quemadmodum enim medicinam prius incognitam ex usu rerum homines invenerunt, quibusdamque observationibus ejus præcepta brevi patefecerunt, ut cum rerum, quarum periculum factum est, exemplo esset cognitum quid prodesset, quidve noceret, id hoc modo in artis rationem redactum sit, quodve a majoribus ea de re præceptum fuit, id sit postea diligenter observatum, nunc vero qui ad hanc artem se contulit, non necesse habet suo periculo medicamentorum vim cognoscere, num venenum sit, an remedium, sed cognitas res cum ab alio discat, ipse medendi munere perfecte fungetur: pari ratione de animorum medicina dicendum est. Hæc autem philosophia est, ex qua omnis affectionis, quæ animum attingit, curationem cognovimus. Non necesse igitur est, conjecturis quibusdam atque commentationibus scientiam persequi, sed cognitionis ejus facultas multa in eo est, qui diuturna multave consuetudine adeptus est habitum. Periculosa est enim plerumque vel in omni negotio consiliorum moderatrix adolescentia, neque facile quispiam aliquid earum rerum quæ studio dignæ sunt, recte ab eo factum comperit, a quo non est senectus in consilii societatem adhibita: quanto enim quod nobis propositum est, reliquis studiis gravius majusque apparet, tanto diligentius nos periculum cavere debemus. Nam adolescentia quidem, quæ non consilio regitur, in reliquis rebus aut facultatibus suis damnum importavit, aut aliquo mundanæ laudis splendore aut dignitate spoliata est: in hac vero cupiditate magna illa quidem ac divina, non pecuniæ in periculum veniunt, non gloria mundana, unius diei spatio deficiens, non aliæ denique ullæ res, quæ aliunde nos consequuntur: quas quidem res ego sane despicio, exiguamque harum tanquam extrinsecus venientium rationem moderati ac temperantes homines habent: sed consilii temeritas ipsum animum commovet: atque hujus detrimenti periculum est, non illius sane, quo cum quis afficitur, fortasse fieri posse videtur, ut illud ipsum resarciat, sed illud quidem, ut ne se ipsum quis perdat, atque animæ suæ damnum importet. Qui enim patria bona consumpsit, non fortasse desperat, quandiu in vita est, quibusdam adhibitis cogitationibus, se ad pristinas rursus posse pervenire bonorum copias: qui vero a vita ipsa cecidit, omnem simul spem abjicit posse se ad meliora redire. Itaque, quoniam adolescentes et

A ἀφ' ἑαυτοῦ κατεπιχειροίη τοῦ πράγματος· οὐ γὰρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα τοῦτο, ὥστε κατ' ἀνάγκην ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν τῶν λυσιτελούντων τὴν κρίσιν· ὅτε δὴ καὶ τὸ κατατολμᾷν τῆς τῶν ἀγνοουμένων πείρας οὐκ ἔξω κινδύνου καθίσταται. Καθάπερ δὲ τὴν ἰατρικὴν πρότερον ἀγνοουμένην διὰ τῆς πείρας ἐξεῦρον οἱ ἄνθρωποι, παρατηρήμασί τισι κατ' ὀλίγον ἐκκαλυφθεῖσαν, ὥστε καὶ τὸ ὠφελοῦν καὶ τὸ βλάπτον διὰ τῆς τῶν πεπειραμένων μαρτυρίας ἐπιγνωσθὲν, οὕτως εἰς τὸν τῆς τέχνης λόγον παραληφθῆναι, καὶ παράγγελμα πρὸς τὸ μέλλον τὸ παρατηρηθὲν τοῖς προλαβοῦσι γίνεσθαι· νῦν δὲ ὁ πρὸς τὴν τέχνην ταύτην ἐσπουδακὼς, οὐκ ἔχει ἀνάγκην τῇ καθ' ἑαυτὸν πείρᾳ διαγινώσκειν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν, εἴτε δηλητήριον, εἴτε ἀλεξιτήριόν τί ἐστιν· ἀλλὰ τὰ ἐγνω-
B σμένα παρ' ἑτέρων μαθὼν, αὐτὸς τὴν τέχνην κατώρθωσε· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆς τῶν ψυχῶν ἰατρικῆς, τῆς φιλοσοφίας λέγω, δι' ἧς παντὸς πάθους τοῦ τῆς ψυχῆς ἁπτομένου τὴν θεραπείαν μανθάνομεν, οὐκ ἔστιν ἀνάγκη στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοίαις μετιέναι τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ' ἐξουσία πολλὴ τῆς μαθήσεως παρὰ τοῦ διὰ μακρᾶς τε καὶ πολλῆς τῆς πείρας κτησαμένου τὴν ἕξιν. Ἔστι μὲν γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ ἐπὶ παντὸς πράγματος σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἄν τις εὕροι ῥᾳδίως κατωρθωμένον τι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ᾧ μὴ πολιὰ συμπαρελήφθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος· ὅσῳ δὲ μεῖζον τῶν λοιπῶν ἐπιτηδευμάτων ὁ προκείμενος τοῖς μετιοῦσίν ἐστι σκοπὸς, τοσούτῳ καὶ μᾶλλον προνοητέον ἡμῖν τῆς ἀσφαλείας ἐστίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν λοιπῶν ἡ νεότης οὐ κατὰ λόγον
C διοικουμένη εἰς χρήματα πάντως τὴν ζημίαν ἤνεγκεν, ἤ τινος κοσμικῆς περιφανείας, ἢ καὶ ἀξιώματος ἐκπεσεῖν κατηνάγκασεν· ἐπὶ δὲ τῆς μεγάλης τε καὶ ὑψηλῆς ταύτης ἐπιθυμίας, οὐ χρήματα τὸ κινδυνευόμενόν ἐστιν, οὐδὲ δόξα κοσμικὴ καὶ ἐφήμερος, οὐδ' ἄλλο τι τῶν ἔξωθεν ἡμῖν παρεπομένων, ὧν καὶ κατὰ γνώμην, καὶ ὡς ἑτέρως διοικουμένων ὀλίγος τοῖς σωφρονοῦσιν ὁ λόγος· ἀλλ' αὐτῆς ἅπτεται τῆς ψυχῆς ἡ ἀβουλία, καὶ ὁ κίνδυνος τῆς τοιαύτης ζημίας ἐστὶν, οὐ τὸ ἄλλο τι ζημιωθῆναι, οὗ τυχὸν καὶ δυνατὴ φαίνεται ἡ ἐπανάληψις, ἀλλὰ τὸ, αὐτὸν ἀπολέσθαι καὶ ζημιωθῆναι τὴν ψυχὴν τὴν ἰδίαν. Ὁ μὲν γὰρ τὴν πατρῴαν καταναλώσας οὐσίαν, οὐκ ἀπελπίζει τυχὸν ἐπινοίαις τισὶ πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανελθεῖν
D εὐπορίαν, ἕως ἂν ἐν τοῖς ζῶσιν ᾖ· ὁ δὲ τῆς ζωῆς ταύτης ἐκπεσὼν, πᾶσαν ἐλπίδα τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολῆς συναφῄρηται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ νέοι ἔτι καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν οἱ πολλοὶ τῆς παρθενίας ἀντιλαμβάνονται, τοῦτο πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτηδευτέον ἂν εἴη, τὸ ζητῆσαι τῆς ὁδοῦ ταύτης καθηγούμενόν τε καὶ διδάσκαλον ἀγαθὸν, μή που διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, ἀνοδίας τινὰς καὶ πλάνας ἑαυτοῖς ἀπὸ τῆς εὐθείας καινοτομήσωσιν. Ἀγαθοὶ γὰρ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής· εὐκαταγώνιστος δὲ ὁ εἷς τῷ ἐχθρῷ τῷ κατὰ τὰς θείας ὁδοὺς ἐνεδρεύοντι· καὶ ὄντως «Οὐαὶ τῷ ἑνὶ ὅταν πέσῃ, ὅτι οὐκ ἔχει τὸν ἀνορθοῦντα.» Ἤδη γάρ τινες ὁρμῇ μὲν ὀξείᾳ πρὸς τὴν τοῦ σεμνοῦ βίου ἐπιθυμίαν ἐχρήσαντο· ὡς δὲ ὁμοῦ τῷ προελέσθαι, καὶ τῆς τελειότητος ἐφ-

ἀψάμενοι, ἑτέρῳ πτώματι διὰ τοῦ τύφου ὑπεσκελίσθησαν, διά τινος φρενοβλαβείας ἑαυτοὺς ἐξαπατήσαντες ἐκεῖνο ἡγεῖσθαι καλὸν, ἐφ' ὅπερ αὐτῶν ἡ διάνοια ῥέψῃ. Ἐκ τούτων εἰσὶν οἱ παρὰ τῆς σοφίας ὀνομασθέντες ἀεργοὶ, οἱ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν ἀκάνθαις στρώσαντες· οἱ βλάβην ἡγούμενοι τῆς ψυχῆς τὴν περὶ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν προθυμίαν· οἱ παραγραψάμενοι τὰς ἀποστολικὰς παραινέσεις, καὶ μὴ τὸν ἴδιον ἄρτον εὐσχημόνως ἐσθίοντες, ἀλλὰ τῷ ἀλλοτρίῳ προστετηκότες, τέχνην βίου τὴν ἀργίαν ποιούμενοι· ἐντεῦθεν οἱ ἐνυπνιασταὶ, οἱ τὰς ἐκ τῶν ὀνείρων ἀπάτας πιστοτέρας τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων ποιούμενοι, καὶ ἀποκαλύψεις τὰς φαντασίας προσαγορεύοντες (ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας)· καὶ πάλιν ἄλλοι οἱ τὸ ἄμικτόν τε καὶ θηριῶδες ἀρετὴν νομίζοντες, οὐδὲ τῆς μακροθυμίας τε καὶ ταπεινοφροσύνης τὸν καρπὸν ἐπιστάμενοι. Καὶ τίς ἂν διεξέλθοι πάντα τὰ τοιαῦτα πτώματα, εἰς ὅσα ἐκφέρεται, τῷ μὴ θέλειν τοῖς κατὰ Θεὸν εὐδοκιμοῦσι προστίθεσθαι; Ἐκ τούτων γὰρ ἔγνωμεν καὶ τοὺς τῷ λιμῷ μέχρι θανάτου ἐγκαρτεροῦντας, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῖς τοιαύταις εὐαρεστουμένου θυσίαις· καὶ πάλιν ἄλλους ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἐναντίον ἀποστατήσαντας· οἳ μέχρις ὀνόματος τὴν ἀγαμίαν ἐπιτηδεύσαντες, οὐδὲν διαφέρουσι τοῦ κοινοῦ βίου· οὐ μόνον τῇ γαστρὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαριζόμενοι, ἀλλὰ γυναιξὶ κατὰ τὸ φανερὸν συνοικοῦντες, καὶ ἀδελφότητα τὴν τοιαύτην συμβίωσιν ὀνομάζοντες, ὡς δὴ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ὑπόνοιαν ὀνόματι σεμνοτέρῳ περικαλύπτοντες. Δι' ὧν καὶ σφόδρα τὸ σεμνὸν τοῦτο καὶ καθαρὸν ἐπιτήδευμα βλασφημεῖται παρὰ τῶν ἔξωθεν.

A mente infirma plerique se ad virginitatis studium conferunt, illud in primis studiose eis curandum est, ut optimum hujus vitæ ducem ac magistrum quærant, ne quando propter rerum ignorationem, quæ in illis est, transversas quasdam sibi vias atque a recta aberrantes muniant. Boni enim duo supra unum, inquit Ecclesiastes: facile vero vincitur unus ab adversario, qui Dei via cursum tenet: reque vera « Væ soli, quando cadit, quoniam non habet, qui eum erigat [17]. » Jam enim nonnulli ad gravis vitæ cupiditatem laudabili impetu alacriter usi sunt, et hoc consilio simul perfectionem assecuti, ex superbia altero lapsu in terram dejecti sunt, cum ipsi dementia sua decepti, illud putaverint honestum, ad quod eorum mens vergeret. B Ex his illi sunt, qui pigri atque inertes homines a Sapientia vocati sunt: qui suas vias spinis straverunt; qui illam ad mandatorum Dei opera propensionem, animæ existimarunt detrimentum; qui apostolorum præcepta traditionesque abrogarunt, nec suo pane honeste vescuntur, sed ad alienum intendunt, cum vivendi artem in desidia ignaviaque ponant: unde somniatores sunt, qui somniorum deceptiones probabiliores faciunt, quam evangelica præcepta, revelationesque species rerum in somnis oblatas putant: ab his exsistunt qui domos ingrediuntur: rursusque alii qui immanem et feram virtutem opinantur, dilectionisque præceptum ignorant, neque beneficentiæ, neque animi modestiæ fructum cognoscunt. At sane quis omnes hujusmodi casus prolapsionesque percurreret, in quos aliquis fertur, cum ad eos se conferre recusat, qui Deo probati sunt? Cognovimus enim nos ex his nonnullos, qui famem usque ad obitum patienter tulerunt, quasi his sacrificiis placetur Deus: rursusque alios, qui quasi e regione oppositi ad contrariam rem se adjunxerunt, nomineque duntaxat cælibatum profitentes, a communi vivendi consuetudine non longe absunt, utpote qui non ventris solum voluptati indulgeant, sed etiam cum feminis aperte contubernii societatem habeant: hancque cum iis familiarem vivendi consuetudinem fraternæ cognationis nomine appellant, nempe honestiori nomine suam occultantes mentem, quæ ad pejora proclivis est. Atque ab his quidem grave hoc admodum purumque virginitatis studium vituperatur apud gentiles.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ὅτι χρὴ τὸν τὴν ἀκρίβειαν τοῦ βίου μαθεῖν βουλόμενον, παρὰ τοῦ κατορθώσαντος διδάσκεσθαι.

Οὐκοῦν λυσιτελὲς ἂν εἴη μὴ νομοθετεῖν ἑαυτοῖς τοὺς νέους τὴν τοῦ βίου τούτου ὁδόν· οὐ γὰρ ἐπιλέλοιπε τὴν ζωὴν ἡμῶν τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα· ἀλλὰ καὶ σφόδρα νῦν, εἴπερ ποτὲ, ἡ σεμνότης ἤνθησε, καὶ ἐπιχωριάζει τῷ βίῳ ἡμῶν, πρὸς τὸ ἀκρότατον ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἀκριβωθεῖσα· ἧς ἔξεστι μετασχεῖν τὸν τοῖς τοιούτοις ἴχνεσι περιπατοῦντα, καὶ τῆς ὀσμῆς τοῦ μύρου τούτου κατόπιν ἑπόμενον, τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ ἀναπίμπλασθαι. Καθάπερ γὰρ μιᾶς ἐξαφθείσης λαμπάδος, εἰς πάντας τοὺς προσεγγίζοντας λύχνους ἡ τῆς φλογὸς διάδοσις γίνεται, οὔτε τοῦ πρώτου φωτὸς ἐλαττουμένου, καὶ τοῖς διὰ μεταλήψεως φωτιζομένοις κατὰ τὸ ἴσον προσγινομένου· οὕτω καὶ ἡ τοῦ βίου τούτου σεμνό-

CAPUT XXIV.

Qui accuratam hanc vitæ rationem assequi vult, a perfecto viro erudiatur necesse est.

C Utile igitur est adolescentes hujus sibi vitæ modum non præscribere, quoniam nostra hæc ætas bonorum exemplis abundat: quin etiam si unquam alias, morum gravitas hoc tempore floret, atque in vita versatur, paulatim ita aucta ut ad summum pervenerit. Cujus quidem morum sanctitatis fieri participem ei contingit, qui in ipsius curriculo vestigia imprimit: illum autem, qui hujus unguenti odorem secutus sit, optimo Jesu Christi odore perfundi. Ut enim, lampade una accensa, in reliquas omnes propinquas lucernas flamma derivatur, neque tamen primus ignis imminuitur, etsi cum iis æqualiter adjungitur, qui ex illa luminis derivatione elucent: ita hujus vitæ gravitas ab eo qui

[17] Eccle. iv, 10.

illam recte peregit, in eos derivatur, qui proximi sunt. Verus est enim is Prophetæ sermo [13]: Qui cum sancto et innocenti homine egregioque versatur, talem unumquemque fieri. Sin autem documenta quæris, quorum præsidio non licet ab optimo exemplo aberrare, facilis hæc est explicatio; nam si hominis vitam perspicis, quæ in medio mortis et vitæ cursu sit, quodque utrinque est ad sapientiæ studium utile deligat, ut neque quod in morte est actionis expers et otiosum in studio exsequendi mandata in se recipiat, neque in vivendi statu pleno gradu incedat, quod a sæcularibus cupiditatibus sit alienus, in quibus carnis vita deprehendatur, in his minus agat quam mortui; ad virtutis autem opera, ex quibus qui sunt spiritu ferventes agnoscuntur, vere animatum et efficacem et valentem se præbeat: hunc sane virum tuæ vitæ amussim intuere: hic tibi divinæ vitæ scopus sit propositus, ut gubernatoribus, quæ semper apparent stellæ: hujus et senectutem et adolescentiam imitare, vel potius hujus in adolescentia senectutem, contraque in decursa ætate illius adolescentiam imitari debes; neque enim ejus animi virtutem cursumque ingravescente jam ætate tempus restinxit, neque hujus adolescentia in iis rebus actuosa fuit, in quibus adolescentia, quia versatur, cognoscitur; sed in utraque illius ætate quædam fuit contrariarum rerum temperatio, vel potius aliqua proprietatum permutatio, utpote cum ad bonum agendum acta ætate vis et natura in eo juveniliter posset, florescente vero ætate ad pravas actiones minime valeret. Sin autem illius ætatis amores investigas, tu velim tibi proponas summum illum et ferventem divinum sapientiæ amorem, cui ab infantia addictus usque ad senectutem permansit. At si ad hunc minime contueri potes, quales ii qui infirmiore sunt oculorum obtutu ad aspiciendum solem, in sanctorum illorum hominum intuere cœtum, qui ab eo institutus est, atque illos imitare, qui vitæ splendore illustres singularum ætatum hominibus ad imitandum propositi sunt. Hunc vitæ nostræ scopum proposuit Deus. Multi in his adolescentes in simplici temperantia consenuerunt, rationeque cum senectutem præripuerint, et moribus temporis cursum anteverterint, hi solum sapientiæ amorem cognoverunt: non quod natura dissimiles essent (in omnibus enim caro adversus spiritum concupiscit [14]), sed quoniam recte eum audierunt, qui recte dixit, vitæ lignum quoddam temperantiam esse iis qui in illius studium incumbunt: hoc ligno, quasi navi aliqua, illi fluctuosum adolescentiæ mare prætervecti, ad portum divinæ voluntatis appulerunt: jamque animo tranquillo sunt, otioso atque ab omnibus fluctibus remoto, hacque felici navigatione illi beatissimi quidem, quoniam cum in optima spe, quasi in tutissimo aliquo portu, anchoris jactis res suas

A τῆς ἀπὸ τοῦ κατωρθωκότος αὐτὴν ἐπὶ τοὺς προσεγγίζοντας διαδίδοται· ἀληθὴς γὰρ ὁ προφητικὸς λόγος, τὸν μετὰ ὁσίου καὶ ἀθώου καὶ ἐκλεκτοῦ διάγοντα, τοιοῦτον γίνεσθαι. Εἰ δὲ ζητεῖς τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν οὐκ ἔστιν ἁμαρτεῖν τοῦ ἀγαθοῦ ὑποδείγματος, εὔκολος ἡ ὑπογραφή. Ἐὰν ἴδῃς βίον ἀνδρὸς ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἑστῶτα τὸ ἑκατέρωθεν χρήσιμον εἰς φιλοσοφίαν αἱρούμενον, οὔτε τὸ ἄπρακτον τοῦ θανάτου καταδεχόμενον ἐν τῇ περὶ τὰς ἐντολὰς προθυμίᾳ, οὔτε ὅλῳ τῷ ποδὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς βεβηκότα διὰ τὴν τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν ἀλλοτρίωσιν, ἐν οἷς μὲν σαρκὸς ζωὴ δοκιμάζεται, τῶν νεκρῶν ἀπρακτότερον μένοντα, πρὸς δὲ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα, δι' ὧν οἱ τῷ πνεύματι ζῶντες ἐπιγινώσκονται, ἀληθῶς ἔμψυχον καὶ ἐνεργὸν καὶ ἰσχύοντα, πρὸς τοῦτον βλέπε τὸν κα-
B νόνα τοῦ βίου· οὗτος ἔστω σοι σκοπὸς τῆς θείας ζωῆς, καθάπερ τοῖς κυβερνήταις οἱ ἀειφανεῖς τῶν ἀστέρων, μίμησαι τούτου καὶ πολιὰν, καὶ νεότητα· μᾶλλον δὲ μίμησαι αὐτοῦ τὸ ἐν μειρακίῳ γῆρας, καὶ τὴν ἐν τῷ γήρᾳ νεότητα· οὔτε γὰρ τὸ ῥωμαλέον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς δραστήριον ἤδη πρὸς γῆρας ἐπικλιθείσης τῆς ἡλικίας ὁ χρόνος ἠμαύρωσεν, οὔτε ἡ νεότης ἐνεργὴς ἦν ἐν οἷς νεότης ἐνεργὴς γνωρίζεται· ἀλλά τις ἦν μίξις θαυμαστὴ τῶν ἐναντίων ἐν ἑκατέρᾳ ἡλικίᾳ, μᾶλλον ὑπαλλαγὴ τῶν ἰδιωμάτων. Ἐν γήρᾳ μὲν τῆς δυνάμεως πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεαζούσης, ἐν μειρακίῳ δὲ τῆς νεότητος πρὸς τὸ κακὸν ἀπρακτούσης. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἔρωτας τῆς ἡλικίας ἐκείνης ἀναζητήσεις, μίμησαι τὸ σφοδρὸν καὶ διάπυρον τοῦ θείου
C τῆς σοφίας ἔρωτος, ᾧ ἐκ νηπίας συνηυξήθη, καὶ μέχρι γήρως διήρκεσεν. Εἰ δὲ ἀδυνατεῖς πρὸς αὐτὸν ὁρᾷν, καθάπερ πρὸς τὸν ἥλιον οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐμπαθέστεροι· σὺ δὲ ἀπόβλεψον εἰς τὸν ὑπ' αὐτῷ τεταγμένον τῶν ἁγίων χορὸν, τοὺς πρὸς μίμησιν τῶν καθ' ἡλικίαν γενομένων τῷ βίῳ λάμποντας. Τοῦτον τέθεικε σκοπὸν ὁ Θεὸς τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ. Ἐν οἷς πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεάζοντες, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωφροσύνης ἐπολιώθησαν, φθάσαντες τῷ λογισμῷ τὸ γῆρας, καὶ τῷ τρόπῳ παρελθόντες τὸν χρόνον· οἳ τὸν τῆς σοφίας ἔρωτα μόνον ἐγνώρισαν, οὐχ ὅτι φύσεως ἑτέρως εἶχον (ἐν ἅπασι γὰρ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος), ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι ἡ σωφροσύνη ξύλον ἐστὶ ζωῆς πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς· ἐπὶ τούτου τοῦ ξύλου τὸν
D τῆς ζωῆς κλύδωνα ὥσπερ ἐπὶ σχεδίας τινὸς διαπλεύσαντες, εἰς τὸν λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ καθωρμίσθησαν. Καὶ νῦν ἐν εὐδίᾳ καὶ γαλήνῃ τὴν ψυχὴν ἀκύμαντον ἔχουσι, μακαριστοὶ τῆς εὐπλοΐας· οἳ τὸ καθ' ἑαυτοὺς ἐπὶ τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, ὥσπερ ἐπί τινος ἀσφαλοῦς ἀγκύρας βεβαιωσάμενοι, πόῤῥω τῶν κυμάτων τῆς ταραχῆς ἀτρεμοῦντες, καθάπερ πυρσούς τινας ἀπὸ ὑψηλῆς φρυκτωρίας, τὴν τῶν ἰδίων βίων λαμπρότητα τοῖς ἑπομένοις προέθηκαν. Οὐκοῦν ἔχομεν πρὸς ὃν ἀποβλέποντες ἀσφαλῶς τὸν κλύδωνα τῶν πειρασμῶν διαφυγεῖν. Τί μοι πολυπραγμονεῖς εἴ τινες τῶν ταῦτα διανοηθέντων ἡττήθησαν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινώσκεις ὡς ἀμηχάνου τοῦ πράγματος;

[13] Psal. XVII, 26. [14] Galat. V, 17.

A Πρὸς τὸν κατωρθωκότα βλέπε, καὶ θαῤῥῶν κατατόλμησον τῆς ἀγαθῆς ναυτιλίας τῇ ἐπιπνοίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπὸ κυβερνήτῃ τῷ Χριστῷ ἐν τῷ πηδαλίῳ τῆς εὐφροσύνης εὐθυνόμενος. Οὐδὲ γὰρ οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, καὶ ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, τὸ συμβάν τινι ναυάγιον κώλυμα τῶν ἐλπίδων πεποίηνται· ἀλλὰ τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα ἑαυτῶν προβαλλόμενοι, ἐπὶ τὸ πέρας τοῦ κατορθώματος σπεύδουσιν. Ἢ οὐχὶ πάντων ἀτοπώτατον ἂν εἴη, τὸ μὲν σφαλῆναί τινα ἐν τῷ ἠκριβωμένῳ πονηρὸν τίθεσθαι, ὅλον δὲ τὸν βίον καταγηρῶντας ἐν σφάλμασιν ἄμεινον ἡγεῖσθαι βουλεύεσθαι; Εἰ γὰρ δεινόν ἐστιν ἅπαξ προσεγγίσαι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀσφαλὲς εἶναι νομίζεις τὸ μηδὲ ἐγχειρεῖν τῷ ὑψηλοτέρῳ σκοπῷ· πόσῳ χαλεπώτερόν ἐστιν ἐπιτήδευμα βίου τὴν ἁμαρτίαν ποιήσασθαι, καὶ διὰ τοῦτο B ἀμέτοχον καθόλου τῆς καθαρωτέρας διαμεῖναι ζωῆς; Πῶς ἀκούῃς τοῦ ἐσταυρωμένου, ὁ ζῶν, τοῦ ἀποθανόντος τῇ ἁμαρτίᾳ, ὁ κατ' αὐτὴν ὑγιαίνων, τοῦ κελεύοντος τὴν ἀκολούθησιν ὀπίσω αὐτοῦ, ὥσπερ τι τρόπαιον κατὰ τοῦ Ἀντικειμένου τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ σώματος φέροντος, ὁ μὴ σταυρούμενος τῷ κόσμῳ, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς μὴ δεχόμενος; Πῶς πείθῃ τῷ παρακαλοῦντί σε Παύλῳ, παραστῆσαι τὸ σῶμά σου θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, ὁ συσχηματιζόμενος τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ μὴ μεταμορφούμενος τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοός σου, μηδὲ περιπατῶν ἐν τῇ καινότητι τῆς ζωῆς ταύτης, ἀλλ' ἔτι τὴν ἀκολουθίαν τῆς τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου ζωῆς περιέπων; Πῶς ἱερατεύεις Θεῷ, καίτοι εἰς αὐτὸ C τοῦτο χρισθεὶς, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρον τῷ Θεῷ, δῶρον δὲ οὐκ ἀλλότριόν τι πάντως, οὐδὲ ὑποβολιμαῖον ἐκ τῶν ἔξωθέν σοι παρεπομένων, ἀλλὰ τὸ ἀληθῶς σὸν, ὅπερ ἐστὶν ὁ ἔσω ἄνθρωπος, τέλειός τε καὶ ἄμωμος εἶναι ὀφείλων, κατὰ τὸν περὶ τοῦ ἀμνοῦ νόμον, πάσης κηλῖδος τε καὶ λώβης ἀπηλλαγμένον; Πῶς οὖν ταῦτα προσοίσεις Θεῷ, ὁ μὴ ἀκούων τοῦ κωλύεσθαι ἱερᾶσθαι τὸν ἄναγνον; Εἰ δὲ καὶ τὸν Θεὸν ἐπιφανῆναί σοι ποθεῖς, τί οὐκ ἀκούεις τοῦ Μωσέως, καθαρεύειν ἀπὸ γάμου τῷ λαῷ παραγγέλλοντος, ἵνα χωρήσωσι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν; Εἰ δὲ μικρά σοι ταῦτα δοκεῖ, τὸ συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τὸ παραστῆσαι ἑαυτὸν θυσίαν Θεῷ, τὸ ἱερέα γενέσθαι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, τὸ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐπιD φανείας ἀξιωθῆναι· τί σοι τούτων ἐπινοήσωμεν ὑψηλότερον, εἴπερ σοι μικρὰ καὶ τὰ ἀπὸ τούτων δόξει; Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ συσταυρωθῆναι, καὶ συζῆσαι, καὶ συνδοξασθῆναι, καὶ συμβασιλεῦσαι προσγίνεται· ἐκ δὲ τοῦ ἑαυτὸν παραστῆσαι τῷ Θεῷ, ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ ἀξίας, εἰς τὴν ἀγγελικήν ἐστι μετατάξασθαι. Οὕτω γάρ φησι καὶ ὁ Δανιὴλ, ὅτι « Χίλιαι χιλιάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. » Ὁ δὲ τῆς ἀληθινῆς ἱερωσύνης λαβόμενος, καὶ τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ ἑαυτὸν συντάξας, μένει πάντως καὶ αὐτὸς ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, οὐκέτι θανάτῳ παραμένειν εἰς τὸ διηνεκὲς κωλυόμενος. Τοῦ δὲ τὸν Θεὸν εἰπεῖν καταξιωθῆναι ἰδεῖν, οὐκ ἄλλος τίς ἐστιν ὁ καρπὸς, ἢ αὐτὸ

A constituerint, ab omni fluctuum perturbatione longe positi secure quiescunt, suæque vitæ lumen sequentibus tanquam aliquas cœlestis splendoris flammas protendunt. Igitur habemus, quo nos cum respexerimus, tentationum fluctuationes tuto pertransibimus. Quid curiose a me quæris, an ii, qui hæc ipsa animadverterunt, aliquando superati sint? atque propterea desperas, quasi res hæc difficilis sit? Contuere ad eum qui perfectus est, fortique ac fidenti animo te optimæ huic navigationi, gubernatore Christo, Spiritus sancti afflatu, temperantiæque navigio vectus committe. Neque enim qui mare navigant, mercaturamque mari exercent, hi ab instituto spei cursu desistunt, naufragio deterriti, quod quispiam fecerit: sed bona sua spe B ipsi excitati ad perfecti muneris finem festinant. Annon maxime omnium absurdum esset, qui in errorem incidat in exquisitissima vivendi ratione improbum eum putare, qui vero in omni vita in vitiis consenescit, opinari eum melius consulere? Si enim grave est semel peccatum admittere, propterea que tutissimum esse statuis, sublimius aliquod institutum non aggredi: quanto pejus est, si quis vitæ studium in peccato adhibeat, eamque ob causam puriorem vitam omnino non experiatur? Quomodo qui vivit, crucifixum, qui peccato vegetus est, peccato mortuum audiet præcipientem ut ipsum sequatur, crucem velut hostile tropæum corpore ferentem, is qui neque mundo C crucifixus, neque carnem mortificare dignatus est? Quomodo Paulo, qui te his verbis adhortatur[26]: « Exhibe corpus tuum hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, » obtemperas, qui hujus sæculi habitum induis; qui neque mentis tuæ renovatione immutatus, neque novam hujus vitæ viam ingressus veteris hominis vitæ institutum persequeris? Quomodo Dei sacerdotio fungeris, qui ad hoc ipsum, ut munus offerres, unctus es? Munus sane non omnino alienum, neque suppositum ex iis, quæ tibi extrinsecus eveniunt, sed revera tuum, quod est homo tuus interior, qui tanquam agnus innocens, et perfectus esse debet, ab omnique macula ac sordibus remotus. Quomodo hæc ipsa Deo offeres, qui legi non obtemperas D prohibenti, ne sacra impurus faciat? Ac si Deum tibi apparere expetis, quid causæ est, cur Moysem non audias, qui populo edicit, ut a nuptiis purus sit, quo Dei aspectum comprehendat? Sin exigua hæc tibi videntur, cum Christo simul crucifixum esse, se ipsum hostiam Deo exhibere, sacerdotem fieri Altissimi, magnoque illo Dei splendore dignum haberi: quæ altiora nos tibi commentabimur, si quæ ex iis consequantur, levia etiam putabis? Ex eo enim quod simul crucifigare, una etiam vivere ac gloria florere et regnare acquiritur; ex eo autem, quod seipsum Deo quis exhibuit, ab humana natura dignitateque licet in angelicam

[26] Rom. XII, 1.

commutari. Ita enim Daniel: « Millies [21] mille astiterunt ei. » Qui autem est ab eo acceptus, qui verum sacrificium est, summoque sacerdotum principi se ipsum constituit, manet omnino et ipse sacerdos in æternum, nec a morte in sempiternum permanere prohibetur. Illius vero, qui dignum se Deum videre putavit, non aliquis alius fructus est, quam hoc ipsum, nempe quod Deum videre dignus habitus est. Omnis enim spei summa, omnis cupiditatis perfectio, omnis et beneficentiæ, et promissi divini, et ineffabilium bonorum, quæ neque sensu, neque cognitione percipi posse credita sunt, finis hic est atque caput. Hoc Moyses expetivit, hoc multi prophetæ, hoc et reges videre cupierunt: soli vero hi digni putantur, qui corde puri, qui ob hoc ipsum beati sunt et habentur, quoniam ipsi Deum videbunt [22]; ex quibus te unum fieri volumus, qui cum Christo una crucifixus, te purum sacerdotem Deo exhibeas: quive omni pura integritate sacrificium purum factus castitatis, ipsius præsidio te ad adventum Domini pares, ut tu quoque puro corde Deum aspicias, ut promissio nobis facta est a Deo Servatoreque nostro Jesu Christo, cum quo gloria omnipotenti Deo, una cum Spiritu sancto in sempiterna sæcula. Amen.

A τοῦτο τὸ καταξιωθῆναι τὸν Θεὸν ἰδεῖν. Πάσης γὰρ ἐλπίδος ἡ κορυφὴ, καὶ πάσης ἐπιθυμίας, εὐλογίας τε Θεοῦ, ἐπαγγελίας πάσης, καὶ τῶν ἀῤῥήτων ἀγαθῶν, τῶν ὑπὲρ αἴσθησίν τε καὶ γνῶσιν πεπιστευμένων, τὸ πέρας καὶ τὸ κεφάλαιον τοῦτό ἐστιν, ὃ καὶ ὁ Μωσῆς ἰδεῖν ἐπεπόθησε, καὶ πολλοὶ προφῆται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν· ἀξιοῦνται δὲ μόνοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οἱ διὰ τοῦτο ὄντως μακάριοι καὶ ὄντες καὶ ὀνομαζόμενοι, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· ὧν ἕνεκα καὶ σὲ βουλόμεθα γενέσθαι συσταυρωθέντα Χριστῷ, παραστάντα τῷ Θεῷ ἁγνὸν ἱερέα, καὶ καθαρὸν θῦμα γενόμενον, ἐν πάσῃ καθαρότητι διὰ τῆς ἁγνείας ἑαυτὸν ἑτοιμάσαντα τῇ τοῦ Θεοῦ παρουσίᾳ· ἵνα καὶ αὐτὸς ἴδῃς τὸν Θεὸν ἐν καθαρᾷ τῇ καρδίᾳ, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ B Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[21] Daniel. VII, 10. [22] Matth. V, 8.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΒΡΑΔΥΝΟΝΤΑΣ ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΠΤΙΣΜΑ.

EJUSDEM S. GREGORII

ADVERSUS EOS QUI DIFFERUNT BAPTISMUM ORATIO.

Gentiano Herveto interprete.

Hujus mundi reges, cum leges scripserint, quæ hominum vitæ certam regulam constituunt, eas tradentes magistratibus, per illos eas jubent publicari civibus, ut quæ jussa fuerint, sic serventur inviolata. Dedit autem magnus quoque Deus leges Ecclesiarum ducibus, quas singulis annis certis temporibus proferentes, vobis legimus, et quæ scripta sunt jubemus servare pro viribus. Ecce ergo bonus universorum dispensator, qui annos revocat et temporum gubernat ambitum, diem adduxit salutarem quo solemus vocare hospites ad adoptionem in filios, egenos ad gratiæ participationem, ad peccatorum emundationem eos qui sunt inquinati sordibus peccatorum. Et hæc est vetus illa prædicatio, quæ fuit paulo antequam appareret Servator: « Vox clamantis in deserto: Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus [23]. » Quod si

C Οἱ τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς, ἡνίκα ἂν νόμους συγγράψωσι τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους καλῶς κανονίζοντας, τοῖς ἄρχουσιν αὐτοὺς ἐγχειρίζοντες, δι' ἐκείνων κελεύουσι τοῖς ὑπηκόοις δημοσιεύεσθαι, ἵν' οὕτως ἀπαράβατα τὰ προστεταγμένα φυλάττοιτο. Ἔδωκε δὲ ὁ μέγας Θεὸς νόμους τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμόσιν, οὓς καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις προφέροντες, ὑπαναγινώσκομεν ὑμῖν, καὶ τηρεῖν εἰς δύναμιν τὰ γεγραμμένα κελεύομεν. Ἰδοὺ τοίνυν ὁ τῶν ὅλων ἀγαθὸς οἰκονόμος, ὁ τοὺς ἐνιαυτοὺς ἀνακυκλῶν καὶ κυβερνῶν τὴν τῶν χρόνων περίοδον, ἤγαγεν ἡμέραν σωτήριον, καθ' ἣν σύνηθες ἡμῖν καλεῖν εἰς υἱοθεσίαν τοὺς ξένους, εἰς χάριτος μετουσίαν τοὺς πενομένους, εἰς κάθαρσιν ἁμαρτιῶν τοὺς ἐῤῥυπωμένους τοῖς πλημμελήμασι. Καὶ D τοῦτό ἐστι τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο κήρυγμα, τὸ προλαβὸν ὀλίγον τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐπιφάνειαν· « Φωνὴ βοῶντος

[23] Isa. XL, 3; Matth. III, 3.; Marc. I, 3.; Joan. I, 23.

ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ.» Εἰ δὲ μήτε Ἰωάννης, μήτε Δαβὶδ ἐγὼ, ἀλλὰ ἡ ταπεινότης τοῦ ὑπηρέτου μὴ βλαπτέτω τοῦ Δεσποτικοῦ νόμου τὴν δύναμιν. Οὔτε γὰρ τοὺς γραμματέας τῶν νόμων αἰδούμενοι τοῖς διηγορευμένοις πειθόμεθα· ἀλλὰ δεδοικότες τοῦ Νομοθέτου τὴν ἐξουσίαν, ὑποκύπτομεν τοῖς προστάγμασιν. Ἦλθε χάρις βασιλικὴ δυσὶ τάγμασι θλιβομένοις χαριζομένη τὴν ἄνεσιν· τοῖς δεσμώταις λύσιν, τοῖς ὀφειλέταις συγχώρησιν. Καὶ διὰ τοῦτο κἀγὼ ἀμφοτέροις τοῖς τάγμασιν, τὰ κατάλληλα ἰατρεῖα ἀνοίγω· καὶ μετὰ πολλῆς πεποιθήσεως ὑπισχνοῦμαι τὴν ἐκ τῆς ἐπιμελείας βοήθειαν.

Ἵνα δὲ μὴ νομίσῃ τις πολυδάπανον τὴν θεραπείαν, αὐτὰ προλέγω τὰ φάρμακα οἷς ἐξιῶμαι τοὺς κάμνοντας. Τοῖς μὲν γὰρ δι' ὕδατος καὶ λουτροῦ ἐγγυῶμαι τὴν ὑγείαν, τῶν δὲ δι' ὀλίγων δακρύων ἐξαλείφω τὴν νόσον. Ἁπλῆ γὰρ ἡ μεταχείρησις, καὶ θεόπεμπτος ἡ δωρεὰ, καὶ μεγάλη ἀληθῶς ἡ ἐπιτυχία, χωρὶς καύσεως ἢ τομῆς χρονίων ἀπαλλαγῆναι τραυμάτων, ἃ κακῶς ἐπάθομεν ἐκ τῶν δηγμάτων τοῦ ὄφεως. Ἔλθετε οὖν, οἱ κεκακωμένοι, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἐπιμέλειαν, καὶ μὴ ῥαθυμίᾳ δότε τὸ πρᾶγμα. Νόσος γὰρ παλαιωθεῖσα καὶ ἐγχρονίσασα, τέχνης θεραπείας γίνεται κρείττων. Οἱ πένητες καὶ ἐνδεεῖς, σπεύσατε πρὸς τὴν διανομὴν τῶν βασιλικῶν χαρισμάτων· τὰ πρόβατα, πρὸς τὴν σφραγῖδα καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ τὸ τῶν κακῶν ἀλεξητήριον. Δότε μοι τὰ ὀνόματα, ἵνα ἐγὼ μὲν αὐτὰ ταῖς αἰσθηταῖς ἐγχαράξω βίβλοις, καὶ γράψω τῷ μέλανι· Θεὸς δὲ ταῖς ἀφθάρτοις πλαξὶν ἐνσημήνηται, δακτύλῳ γράψας ἰδίῳ, ὥς ποτε τοῖς Ἑβραίοις τὸν νόμον.

« Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. Λούσασθε, ἀφέλεσθε τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Ταῦτα ἐγράφη πρὸ πολλοῦ· οὐκ ἐπαλαιώθη δὲ τῶν γραμμάτων ἡ δύναμις, ἀλλ' ἀκμάζει καὶ καθ' ἡμέραν ἰσχύει. Ἐξέλθετε τοῦ δεσμωτηρίου, παρακαλῶ. Μισήσατε τὰ τῆς ἁμαρτίας σκοτεινὰ οἰκητήρια. Φεύγετε τὸν διάβολον, ὡς πικρὸν δεσμοφύλακα, ἐκ τῆς συμφορᾶς τῶν ἁμαρτωλῶν τρεφόμενον καὶ κερδαίνοντα. Ὡς γὰρ Θεὸς εὐφραίνεται ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν, οὕτως ἐφήδεται τοῖς παραπτώμασιν ὁ τῆς ἁμαρτίας αἴτιος. Ἔξω τοῦ παραδείσου τυγχάνεις, ὁ κατηχούμενος, κοινωνῶν τῆς ἐξορίας τῷ Ἀδὰμ τῷ προπάτορι. Νῦν δέ σοι τῆς θύρας ὑπανοιγομένης, εἴσελθε ὅθεν ἐξῆλθες, καὶ μὴ βραδύνῃς, μήπου θάνατος παρεμπεσὼν ἀποφράξῃ τὴν εἴσοδον. Ἡ κεφαλὴ λοιπὸν λευκαίνεται, τοῦ βίου τὸ θέρος ἐγγὺς, τάχα ἀκονᾶται καθ' ἡμῶν ἡ δρεπάνη, καὶ δέδοικα, μὴ καθευδόντων ἡμῶν καὶ ἐνασχολουμένων ταῖς ματαίαις ματαιότησιν, ἀθρόον ἐπιστῇ φοβερὸς ὁ τέμνων. Ἀλλ' ἐρεῖς ὁ νέος· Οὐδέπω γεγήρακα. Μὴ τοίνυν ἀπατηθήσῃ· θάνατος γὰρ προθεσμίαις ἡλικιῶν οὐχ ὁρίζεται, οὐδὲ φοβεῖται τοὺς ἐν ἀκμῇ, κατὰ δὲ γερόντων μόνον ἔχει τὸ κράτος. Καὶ τούτου μάθε τὴν καθημερινὴν πεῖραν διδάσκαλον. Ὁρᾷς γὰρ τὴν κλίνην τῆς ἐκφορᾶς, ὅπως ἀνω-

A ego nec sum Joannes, nec David: at servi humilitas legi Dominicæ non afferat detrimentum. Neque enim legum scriptores reveriti, paremus iis quæ ab ipsis jubentur; sed legislatoris timentes potestatem, jussis nos submittimus. Venit gratia regis, duobus afflictis ordinibus concedens remissionem, nempe vinctis liberationem, debitoribus debiti remissionem. Et ideo ego quoque ambobus ordinibus convenientem aperio medicinam; et cum magna fiducia polliceor quod ex diligentia procedet auxilium.

Ne quis autem existimet, medicinam esse magnæ B impensæ, prædico ipsa medicamenta, quæ sunt adhibenda laborantibus. Nam illis quidem promitto sanitatem per aquam et lavacrum, horum autem per paucas lacrymas deleo morbum. Est enim simplex applicatio, et a Deo missum donum, et magnus revera eventus, absque ustione et sectione a diuturnis liberari vulneribus, quæ passi sumus a morsu serpentis. Venite ergo, qui malis affecti estis, ad vestram curationem, neque rem negligatis. Morbus enim diuturnus et inveteratus artem superat et curationem. Pauperes et egentes, festinate ad distributionem donorum regalium; oves, ad signaculum et signum crucis, quod malis opem fert et remedium. Date mihi nomina, ut ego ea imprimam libris sensilibus, et scribam atramento; C Deus autem ea signet in tabulis, in quas non cadit interitus, scribens proprio digito ut olim legem Hebræis.

« Accedite ad eum et illuminamini, et vultus vestri minime pudore afficiantur [24]. Lavamini, auferte peccata vestra [25]. » Hæc quidem longo tempore ante scripta sunt: scriptorum autem vis minime est antiquata, sed viget et in dies invalescit. Exite e carcere, vos rogo. Odio habete tenebrosa vitii habitacula. Fugite diabolum, tanquam acerbum eorum qui sunt in vinculis, custodem, qui ex peccatorum calamitate nutritur et quæstum facit. Quomodo enim justitiis nostris lætatur Deus, ita gaudet delictis is, qui est auctor peccati. Es extra paradisum, catechumene, socius exsilii Adæ primi nostri D parentis. Nunc autem ostio tibi aperto ingredere unde es egressus, et ne tardes, ne si forte mors inciderit, ea tibi obstruat aditum. Caput jam canescit: prope est æstas vitæ: in nos forte falx acuitur, et timeo, ne nobis dormientibus, et in una spe occupatis, repente accedat messor terribilis. Sed, dices tu, qui es juvenis: Nondum consenui. Noli ergo decipi. Non definitur mors certo tempore ætatis, neque timet eos qui sunt in ipso flore ætatis, in solos autem senes obtinet dominatum. Hujus autem accipe magistram quotidianam experientiam. Vides enim, quo mortui efferuntur, feretrum, quam inæqualiter, et ut contigit, omnem effert ætatem,

[24] Psal. XXXIII, 6. [25] Isa. I, 16.

hodie senem, cras florentem et elegantem adolescentem, paulo post eum cui cœperat apparere lanugo : rursus virum robustum et valentem viribus, et rursus vetulam simul et virginem. Hæc aspicientes nos muniamus, ut non simus metu vacui. Non magno eveniet negotio ut exinaniatur uter spiritus, si os parum fuerit apertum, neque est difficile hominem momento temporis animam emittere.

Video, quando aliquis terræ motus in mundo exortus fuerit, aut fames pestisve sævierit, aut irruptio facta sit inimicorum, festinare omnes ad baptisterium, ne vacui gratia excedant ab hominibus. Quid vero? Annon alii varii et inopinati casus eamdem vim habent quam illa mala? Apoplexiæ, syncopæ, inopinatæ suffocationes, ventorum irruentes procellæ? Nonne videmus, eos qui currunt, cadere, et qui comedunt, plane cessare a nutrimento, et qui dormiunt duci ad mortem somni sororem? Confirma et stabili vitæ instabilitatem et incertitudinem. Noli negotiari, aut cauponari gratiam, ne a dono excidas. Tantum debe, quantum possit condonari, et quod non possit excludere regis benignitatem. Terræ enim principes, quando aliquem acceperint, qui publica supra modum appetierit, et se regia pecunia etiam supra satietatem impleverit, desperant quidem fore ut reddat, acerbe autem puniunt, pœna contenti pro pecunia. Multum temporis dedisti voluptati, da etiam aliquid philosophiæ. Exue veterem hominem tanquam vestem sordidam, quæ est plena probro et dedecore, quæ ex peccatorum conflata est multitudine, et consarcinata ex miserabilibus pannis iniquitatis. Accipe autem indumentum incorruptionis, quod explicatum et extensum tibi Christus porrigit; nec repelle donum, ne injuria afficias eum, qui dedit. In luto diu es volutatus; festina ad meum Jordanem, non Joanne vocante, sed Christo adhortante. Fluvius enim gratiæ fluit ubique, non fontes habens in Palæstina, et vicinum mare influens, sed totum orbem terrarum circumiens, et ingrediens paradisum, fluens ex adverso illorum quatuor, qui illinc effluunt, et in paradisum longe pretiosiora inferens, quam quæ illinc exportantur. Nam illi quidem ferunt aromata, agriculturam et germen terræ; hic autem infert homines a Spiritu generatos. Quocunque traxeris, illuc transfluit; derivatur in totum orbem terræ, et non consumit fluentum in iis in quæ dividitur. Fontem enim divitem habet Christum, et ex illo fluens inundat mundum universum. Hic est dulcis et potabilis, nihil injucundæ salsuginis attrahens. Dulcis enim redditur adventu Spiritus, ut fons Mara attactu ligni [26]. Is a piis facile potest transmitti, profanis autem perprofundus, et nec ab iis quidem potest adiri. Imitare Jesum Nave. Porta Evangelium, sicut ille arcam; dimitte de-

A μάλως, καὶ ὡς ἔτυχε, πᾶσαν ἡλικίαν ἐξάγει, σήμερον τὸν πρεσβύτην, αὔριον τὸ ἀνθοῦν καὶ χαρίεν μειράκιον, μετ' ὀλίγον τὸν αὐξανόμενον τοῦ ἰούλου, πάλιν τὸν ῥωμαλέον, καὶ ἀκμάζοντα, αὖθις τὴν γραῦν, ὁμοῦ τὴν κόρην. Ταῦτα ὁρῶντες, τὴν ἀδηλίαν ἀσφαλισώμεθα· Οὐ γάρ ἐστιν ἐργῶδες, ἵνα ἀσκὸς κενωθῇ τοῦ πνεύματος, μικρὸν ὑπανοιγέντος τοῦ στόματος, οὐδὲ δύσκολον ἄνθρωπον ἐν ἀκαρεῖ τὴν ψυχὴν προέσθαι.

Ὁρῶ ὅταν ποτὲ σεισμὸς ἐπιγένηται τῷ βίῳ, ἢ λιμὸς, ἢ πολεμίων καταδρομὴ, πάντας ἐπειγμένως ἐπὶ τὸ βαπτιστήριον σπεύδοντας, ἵνα μὴ κενοὶ τῆς χάριτος ἐξ ἀνθρώπων ἀπέλθωσιν. Τί οὖν; τὰ ἄλλα τὰ ποικίλα πάθη καὶ ἀπροσδόκητα οὐκ ἰσοδυναμεῖ τοῖς κακοῖς ἐκείνοις; Ἀποπληξίαι, παρακοπαὶ, πνί- B ξεις ἀδόκητοι, πνευμάτων ἐνστάσεις, καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα; Οὐ βλέπομεν τοὺς ἐν τῷ τρέχειν πίπτοντας, ἐσθίοντας καὶ τελείως τῆς τροφῆς παυομένους, καθεύδοντας καὶ λανθανόντως τῷ ἀδελφῷ τοῦ ὕπνου τῷ θανάτῳ προσαγομένους; Ἀσφάλισαι τὸ ἀστάθμητον καὶ ἄδηλον τοῦ βίου. Μὴ ἐμπορεύου τὴν χάριν, ἵνα μὴ ἐκπέσῃς τῆς δωρεᾶς. Τοσαῦτα χρεώστησον, ὅσα δυνατὸν καὶ συγχωρηθῆναι, ὅσα καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ βασιλέως οὐκ ἀποκλείσει. Καὶ γὰρ οἱ τῆς γῆς ἄρχοντες ὅταν τινὰ λάβωσιν ὑπεράγαν σπαθήσαντα τὰ δημόσια, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων ὑπὲρ κόρον κατατρυφήσαντα, τῆς μὲν ἀποδόσεως ἀπογινώσκουσι· κολάζουσι δὲ πικρῶς, ἀντὶ τῶν χρημάτων ταῖς τιμωρίαις ἀρκούμενοι. Πολλοὺς χρόνους C ἐχαρίσω τῇ ἡδονῇ· δὸς καὶ τῇ φιλοσοφίᾳ σχολήν. Ἀπόδυσαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ὡς ἱμάτιον ῥυπαρὸν, τὸ αἰσχρὸν, τὸ γέμον αἰσχύνης τὸ ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἁμαρτιῶν πολυκόλλητον, τοῖς οἰκτροῖς ῥακίοις περικεκεντημένον τῆς ἀνομίας. Δέξαι δὲ τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἔνδυμα, ὅπερ ὁ Χριστός σοι διαπλώσας προτείνεται, καὶ μὴ ἀπώσῃ τὴν δωρεὰν, ἵνα μὴ ὑβρίσῃς τὸν δωρησάμενον. Ἐπὶ μακρὸν ἐνεκυλίσω τῷ βορβόρῳ· σπεῦσον, ἄνθρωπε, ἐπὶ τὸν ἐμὸν Ἰορδάνην, οὐκ Ἰωάννου καλοῦντος, ἀλλὰ Χριστοῦ προτρέποντος. Ὁ γὰρ τῆς χάριτος ποταμὸς ῥεῖ πανταχοῦ, οὐκ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ τὰς πηγὰς ἔχων, καὶ εἰς τὴν γείτονα καλυπτόμενος θάλασσαν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κυκλῶν, καὶ εἰσβάλλων εἰς τὸν παράδεισον· ἀντιπρόσωπος ῥέων τῶν τεσσάρων τῶν ἐκεῖθεν ἀποῤῥεόντων, καὶ D πολὺ τιμιώτερα εἰσάγων εἰς τὸν παράδεισον τῶν ἐκεῖθεν ἐκφερομένων. Οἱ μὲν γὰρ φέρουσιν ἀρώματα, γεωργίαν, καὶ βλάστημα γῆς. Ὁ δὲ ἀνθρώπους εἰσφέρει γεννήματα πνεύματος. Ὅπου δ' ἂν ἑλκύσῃς, ἐκεῖ μεταῤῥεῖ, πρὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξοχετεύεται, καὶ οὐ δαπανᾷ ἐν τοῖς μεριζομένοις τὸ ῥεῖθρον. Πηγὴν γὰρ ἔχει πλουσίαν τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπ' ἐκείνου ῥέων, σύμπαντα πελαγίζει τὸν κόσμον. Γλυκὺς οὗτος καὶ πότιμος, οὐδὲν τῆς ἀηδοῦς ἅλμης ἐπισυρόμενος. Ἡδύνεται γὰρ τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ πνεύματος ὡς ἡ Μεῤῥὰ πηγὴ τῇ θήξει τοῦ ξύλου, διαβατὸς τοῖς εὐσεβέσι, τοῖς δὲ βεβήλοις ἀγχιβαθὴς καὶ ἀπρόσιτος. Μίμησαι τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυή. Βά-

[26] Exod. xv, 25.

στασον τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἐκεῖνος τὴν κιβωτόν· ἄφες τὴν ἔρημον, τὴν ἁμαρτίαν· περαιώθητι τὸν Ἰορδάνην· σπεῦσον εἰς τὴν κατὰ Χριστὸν πολιτείαν, εἰς τὴν γῆν τὴν γόνιμον τῶν εὐφραινόντων καρπῶν, τὴν ῥέουσαν, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, μέλι καὶ γάλα· κατάλυσον τὴν Ἱεριχὼ, τὴν παλαιὰν συνήθειαν, μὴ ἀφῇς αὐτῆς ὀχύρωμα· ἐκ θεμελίων λῦσον τῶν ἁμαρτωλῶν λογισμῶν τὴν μητέρα· ποίησον τοὺς δολεροὺς Γαβαωνίτας οἰκέτας τοῦ Ἰσραὴλ, τουτέστι, δούλους τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον βίου· λιθοβολείσθω ὁ σοφιστὴς καὶ πλεονέκτης Ἄχαρ· ὁ τὴν γλῶσσαν τὴν χρυσῆν ὑφελόμενος. Οὗτος δέ ἐστιν ἐκεῖνος ὁ τῆς τιμίας ἐντολῆς ἀφανίσας τὴν τήρησιν. Πάντα ἐκεῖνα τύπος ἡμέτερος, πάντα προμηνύματα τῶν νῦν φαινομένων πραγμάτων.

Ἀπόλυσον λοιπὸν τοῦ βίου σου τὸν γαστρίμαργον κόρακα· δὸς τῇ περιστερᾷ καιρὸν ἐπιπτῆναί σοι· ἣν πρώτως Ἰησοῦς τυπικῶς ἐξ οὐρανοῦ κατήγαγε, τὴν ἄδολον, τὴν πραϋτάτην, τὴν πολύγονον· ἥτις ἐπειδὰν εὕρῃ ἄνδρα κεκαθαρμένον ὡς πύριον καλῶς ἠσκημένον, εἰσοικίζεται, καὶ ἐπωάζουσα πυρὶ τὴν ψυχὴν, καὶ πολλὰ τίκτει καὶ εὐχαρῆ τὰ ἑαυτῆς τέκνα. Ταῦτα δέ εἰσιν ἀγαθαὶ πράξεις καὶ λόγοι σεμνοί, πίστις, εὐσέβεια, δικαιοσύνη, σωφροσύνη, ἁγνεία, καθαρότης. Ταῦτα τέκνα τοῦ πνεύματος, κτήματα δὲ ἡμέτερα. Μέχρι πότε μαθητὴς τῶν πρώτων στοιχείων; Ἄνοιξόν σου τὴν ψυχὴν ὡς δέλτον, καὶ συγχώρησον ἡμῖν ἐγχαράξαι μάθημα τέλειον· μὴ ἀεὶ μετὰ τῶν παίδων ψελλίζου· μὴ νηπιώδης τὴν φρένα. Ἐρυθριῶ ὑπὲρ σοῦ, ὅτι γηράσας λοιπὸν μετὰ τῶν κατηχουμένων ἐκβάλλῃ, ὡς παιδάριον ἄνουν καὶ οὐκ ἐχέμυθον, μέλλοντος μυστηρίου λαλεῖσθαι. Ἑνώθητι τῷ μυστικῷ λαῷ καὶ μάθε λόγους ἀποῤῥήτους. Φθέγξαι μεθ' ἡμῶν ἐκεῖνα, ἃ καὶ τὰ ἑξαπτέρυγα Σεραφὶμ μετὰ τῶν τελείων Χριστιανῶν ὑμνοῦντα λέγει. Ἐπιθύμησον τροφῆς ἐνδυναμούσης ψυχήν· γεῦσαι πόματος καρδίαν εὐφραίνοντος· ἐράσθητι μυστηρίου εἰς νεότητα τοὺς παλαιοὺς ἀοράτως ἀμείβοντος. Μίμησαι τὸν Αἰθίοπα τὸν εὐνοῦχον τῆς ζεούσης ἐπιθυμίας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐπειδὴ τὸν Φίλιππον προσαχθέντα παρὰ τοῦ Πνεύματος σύνεδρον ἐπὶ τοῦ ἅρματος ἔλαβεν, ὁδοῦ δὲ πάρεργον ἔμαθε μὴ ἀναγινώσκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ γινώσκειν τὸν σοφὸν Ἡσαΐαν· ἐγεύσατο δὲ διὰ τῆς ἑρμηνείας ὡς ἀγαθὸς σκύλαξ τοῦ αἵματος καὶ τοῦ σφαγέντος ἀμνοῦ· σφοδρῶς τοῦ Φιλίππου καθυλάκτησεν, μέχρις οὗ πρὸς τὴν τελείαν αὐτὸν θήραν τῆς ἐν χερσὶ προφητείας ὡδήγησεν· αὐτοσχέδιον δὲ τὸ βάπτισμα ζητήσας ἔλαβεν, οὔτε καταγωγίαν ἀναμείνας, οὔτε πόλιν ἢ κώμην, ἢ τὸν τόπον ἀ[illegible]τος ἐκδεξάμενος, λογισάμενος δὲ σωφρόνως, ὅτι πᾶς τόπος τοῦ κοινοῦ Δεσπότου, καὶ πᾶν ὕδωρ ἐπιτήδειον εἰς τὴν τοῦ βαπτίσματος χρείαν, μόνον ἐὰν εὕρῃ πίστιν τοῦ λαμβάνοντος, καὶ εὐλογίαν τοῦ ἁγιάζοντος ἱερέως. Μὴ παροξύνῃς τὸν βαπτιστὴν βραδύνων, μηδὲ [illegible] ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενος, κα[illegible]

sertum, nempe peccatum; transi Jordanem; festina ad vitæ institutionem, quæ est ex Christo, ad terram quæ fert fructus lætitiam afferentes, quæ convenienter promissioni fluit melle et lacte. Everte Jericho, veterem nempe consuetudinem, ne dimittas eam munitam. Dirue a fundamentis matrem peccantium cogitationum. Dolosos Gabaonitas fac servos Israelis, hoc est, malas cogitationes servas vitæ Evangelicæ: lapidibus obruatur qui sibi usurpabat, et alieni appetens erat Achar, qui linguam suffuratus est auream. Is autem ille est, qui honorandi præcepti delevit observationem. Omnia illa nostra sunt figura. Omnia sunt præsignificationes eorum, quæ nunc apparent.

A vita tua solve voracem corvum [27]. Da columbæ tempus ut ad te advolet, quam primus Jesus typice e cœlo deduxit [28], quæ est doli nescia, mansuetissima et fertilissima: quæ postquam invenerit virum purgatum, ut argentum recte exercitum et expolitum, in eo lubenter habitat, et animam igne tanquam ova fovens, multos ei parit et donat filios. Ii autem sunt bonæ actiones, et honesti sermones, fides, pietas, justitia, temperantia, castitas, puritas. Hi sunt filii Spiritus, nostræ autem possessiones. Quousque eris discipulus primorum elementorum? Aperi animam tuam tanquam tabulam, et concede nobis, ut imprimamus perfectam disciplinam, non semper balbutiens cum pueris, non mente infans. Me tui pudet, quod cum consenueris, adhuc ejiciaris cum catechumenis, tanquam insipiens puellus, et qui arcana non potest celare, cum dicendum sit mysterium. Unire populo mystico, et arcanos disce sermones. Eloquere nobiscum illa, quæ sex alas habentia Seraphim cum perfectis Christianis dicunt hymnos canentia. Desidera cibum qui confirmat animam; gusta potum qui cor exhilarat; ama mysterium, quod eo modo, qui non cadit sub aspectum, veteres transmittit ad juventutem. Imitare Æthiopem eunuchum ferventis desiderii. Etenim ille postquam Philippum a sancto Spiritu adductum assumpsit in curru consessorem; in via autem aliud agens, non animadvertit, se sapientem Isaiam non solum legere, sed etiam intelligere. Gustavit autem interpretationem, tanquam bonus catulus sanguinis et agni occisi, vehementer allatravit Philippum, donec eum deduxit ad perfectam venationem prophetiæ, quam habebat in manibus, et minime operosum a se petitum baptisma accepit, nec exspectans diversorium, neque civitatem aut vicum, aut locum sanctificationis [29], prudenter autem reputans quod omnis locus est communis Domini, et omnis aqua est apta ad usum baptismatis, si modo invenerit fidem ejus, qui id accepit, et benedictionem sacerdotis sanctificantis.

[27] Gen. VIII, 6, 7. [28] Matth. III, 16; Marc. I, [illegible] [29] Act. VIII, 27 sqq.

Noli nimis tardando irritare baptizatorem, nec A eum ad iram provocare, diem de die differens, et tempus quod effluit in promissis consumens, ne te iisdem vocibus insectetur, quibus Joannes, te fetum viperæ nominans [30], et surdam aspidem, quæ efferatur ad vocem incantatoris [31]; vel acutam, vel splendentem tibi ostendat securim, sitam juxta arborem et minantem amputationem [32]. In electione malorum magis est eligendum, ut quis salutare lavacrum assecutus, rursus sit in peccato, quam ut gratiæ expers vitam finiat. Nam peccatum quidem veniam fortasse consequetur, aut clementiam, cujus magna est spes apud bonos; alteri autem est omnino vetita salus ex certa et definita sententia. Nam cum audiero vocem quæ non mentitur, dicentem: « Amen, amen dico vobis: nisi quis B natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei [33], » nihil boni possum exspectare iis qui mysteriis non sunt initiati. Quamnam enim revera veniam æquum est eis impertiri, qui regis gratiam affecerunt contumelia, æris alieni non admittentes rescissionem, nec amplectentes libertatem, quæ sua sponte ad eos e cœlo descendit, per doni autem contemptum, eum qui donavit probro et dedecore afficientes? Animam minime illuminatam, et regenerationis gratia non ornatam, nescio an angeli suscipiant, postquam fuerit a corpore separata. Quomodo enim, cum non sit obsignata, nec ullum ferat signum sui Domini? Imo est verisimile per aerem ferri errantem et vagantem, et minime quæsitam, ut quæ Domino careat, C quærentem quietem et locum, in quo maneat, et non invenientem, frustra deflentem et inutiliter pœnitentem, non secus atque divitem qui induebatur purpura et bysso, quemque lautus et delicatus omnis generis cibus alebat, materiam ignis, qui non potest exstingui [34].

σεσι τὸν ῥέοντα χρόνον, μήποτέ σου ταῖς ὁμοίαις φωναῖς Ἰωάννου καθίκηται, γέννημά σε ὀνομάζων ἐχίδνης, ἢ ἀσπίδα κωφὴν, πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ ἐπᾴδοντος ἀγριαίνουσαν, ἢ τὴν ἀξίνην σοι δείξῃ τεθηγμένην καὶ στίλβουσαν, παρακειμένην τῷ δένδρῳ, καὶ τὴν τομὴν ἀπειλοῦσαν. Αἱρετώτερον ἐν κακῶν ἐκλογῇ ἀξιωθέντα τινὰ τοῦ σωτηρίου λουτροῦ, γενέσθαι πάλιν ἐν ἁμαρτήματι, ἢ τῆς χάριτος ἀμέτοχον τελευτῆσαι τὸν βίον. Τὸ μὲν γὰρ πλημμέλημα τυχὸν καὶ συγγνώμης ἢ φιλανθρωπίας ἀξιωθήσεται, ἧς πολλὴ παρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίς· τὸ δὲ παντάπασιν ἀπηγορευμένην ἔχειν τὴν σωτηρίαν ἐξ ἀποφάσεως ὡρισμένης· ὅταν γὰρ ἀκούσω τῆς ἀψευδοῦς φωνῆς λεγούσης, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, » οὐδὲν δύναμαι τοῖς ἀμυήτοις προσδοκῆσαι χρηστόν. Τίνος γὰρ ὄντως συγγνώμης δίκαιον τοῖς τοιούτοις μεταδιδόναι, οἳ τὴν βασιλικὴν χάριν ἐνύβρισαν, μὴ δεξάμενοι τὰς ἀποκοπὰς τῶν χρεῶν, μηδὲ προσκυνήσαντες τὴν ἐλευθερίαν καὶ ἀσπασάμενοι, αὐτεπάγγελτον πρὸς αὐτοὺς ἐλθοῦσαν ἐξ οὐρανῶν· διὰ δὲ τῆς καταφρονήσεως τοῦ δώρου, τὸν δωρησάμενον ἀτιμάσαντες; Ψυχὴν ἀφώτιστον καὶ τῇ χάριτι τῆς παλιγγενεσίας μὴ κοσμηθεῖσαν, οὐκ οἶδα οὐδὲ εἰ ἄγγελοι μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος ὑποδέχονται. Πῶς γὰρ τὴν ἀσφράγιστον, τὴν μηδὲν τῆς δεσποτείας ἐπίσημον φέρουσαν; Ἢ εἰκὸς ἐμφέρεσθαι τῷ ἀέρι πλανωμένην καὶ ἀλητεύουσαν, καὶ ἀζήτητον, ὡς ἀδέσποτον· ἐπιθυμοῦσαν ἀναπαύσεως καὶ μονῆς, καὶ μὴ εὑρίσκουσαν ὀδυρομένην ἀνόνητα, καὶ μεταμελομένην ἄπρακτα· ὁμοίαν τῷ πλουσίῳ, ὃν πορφύρα, καὶ βύσσος ἠμφίαζεν, τρυφὴ δὲ παντοία καὶ ἀπόλαυσις ἀβροδίαιτος ἔτρεφεν, ὕλην τοῦ ἀσβέστου πυρός.

Volo autem vobis etiam narrare quemdam sermonem viri infelicis, qui magnam spem non erat assecutus, et aquam quærebat in tempore, quo aqua deficiebat. Nuper enim, quando Scytharum nomadum incursio plurimum agri simul cum habitatoribus diripuit et evertit, in hac Comanorum civitate vicina suburbanis barbarorum, quidam juvenis nobili loco natus, Archias nomine, quem ego sciebam ægerrime ferre et privata et communia mala patriæ, egressus est ex civitate et ex D præsidio, ut diligenter specularetur, quot erant, qui prædas agebant barbari, et quænam erant ea quæ contingebant, et cum incidisset in hostes, sagittis fuit appetitus. Qui cum cecidisset et ad mortem properaret, quam maxima poterat voce exclamabat (erat enim baptismi sacramento nondum initiatus): Montes et silvæ, baptizate; arbores, et rupes, et fontes, date gratiam! Et has miserabiles voces edens, vitam finiit. Quas cum rescivisset civitas, eas magis deflevit, quam casum belli. Huic similes sunt ii quoque, qui a morbis repente

Ἐθέλω δὲ ὑμῖν εἰπεῖν τινα καὶ λόγον ἀνδρὸς ἀθλίου, ἀποτυχόντος τῆς μεγάλης ἐλπίδος, καὶ ζητοῦντος ὕδωρ ἐν ἀνύδρῳ καιρῷ. Πρώην γὰρ ἡνίκα ἡ καταδρομὴ τῶν νομάδων Σκυθῶν, πολλὴν σὺν τοῖς οἰκοῦσι χώραν ἠφάνισεν, ἐπὶ τῆς Κομαναίων πόλεως ταύτης ἀστυγείτονος τὰ προάστεια τῶν βαρβάρων ληϊζομένων, ἀνήρ τις νέος τῶν εὐπατριδῶν, Ἀρχίας τοὔνομα, ὃν καὶ αὐτὸς ἀκριβῶς ἠπιστάμην περιαλγεῖν τοῖς τε ἰδίοις καὶ κοινοῖς τῆς πατρίδος κακοῖς ἐξῆλθε τῆς πόλεως καὶ τοῦ φρουρίου, ὡς κατοπτεῦσαι ἀκριβῶς, πόσοι μὲν οἱ ληοῦντες βάρβαροι, τίνα δὲ τὰ συμβαίνοντα πάθη· καὶ περιπεσὼν τοῖς πολεμίοις κατετοξεύθη. Πεσὼν δὲ καὶ πρὸς τὸν θάνατον ἐπειγόμενος, ὡς εἶχε δυνάμεως, ἀνεβόα (καὶ γὰρ ἦν τῶν ἀμυήτων)· Ὄρη καὶ νάπαι, βαπτίσατε· δένδρα, καὶ πέτραι, καὶ πηγαὶ, δότε τὴν χάριν. Καὶ ταῖς οἰκτραῖς φωναῖς ταύταις ἐπετελεύτησεν. Ἃς καὶ ἡ πόλις μαθοῦσα, πλέον τῆς συμφορᾶς τῆς κατὰ τὸν πόλεμον ἀπεθρήνησεν. Παραπλήσιοι δὲ τούτῳ καὶ οἱ παρὰ τῶν νόσων ἀθρόως πιεζόμενοι. Ὅταν γὰρ ὁ χθὲς ὑγιαίνων καὶ μακροὺς ἑαυτῷ τοὺς χρόνους τῆς

[30] Matth. III, 7. [31] Psal. LVII, 5. [32] Luc. III, 9. [33] I Joan. III, 5. [34] Luc. XVI, 19.

ζωῆς διαγράφων πάθη τὸ τοῦ παλαιοῦ ματαιόφρονος, καὶ λεχθῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς ἀπογνώσεως, ὅτι ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἡ ψυχή σου τοῦ σώματος λύεται, τότε θόρυβος καὶ κραυγή· καὶ πάντα ἐν ῥοπῇ καιροῦ ὀξέως ζητεῖται, τὰ σκεύη, τὸ ὕδωρ, ὁ ἱερεὺς, ὁ λόγος ὁ πρὸς τὴν χάριν προευτρεπίζων, ὃν ἀπαιτεῖ μὲν ἡ χρεία, ἐπισκοτεῖ δὲ ἡ νόσος, σφοδρὸν καὶ ἀνένδοτον ἐργαζομένη τὸ ἆσθμα. Καὶ ποιεῖ τὸν θόρυβον τῆς κατὰ πόλεμον συνοχῆς οὐκ ἐλάττονα· πάντες δὲ οἱ κατὰ τὴν οἰκίαν ἀλλήλοις ἀπαντῶντες ἐκρήγνυνται· καὶ ὠθισμός ἐστι, καὶ ταραχὴ, καὶ θρόος γοώδης καὶ ἄσημος, ὥσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ ἀλλήλοις ἐμπλεκομένων, δούλων, συγγενῶν, φίλων, τῶν παίδων, τῆς γαμετῆς. Ὡς ἔτι τοίνυν καιρὸς εἰρήνης, τὰ καθ' ἑαυτοὺς σωφρόνως διαθώμεθα. Ἐν σχολῇ καὶ γαλήνῃ τοῦ βίου δέξασθε τὴν τοῦ Χριστοῦ δωρεὰν, ὅτε καὶ ὁ λαμβάνων τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀσύγκριτον εὐεργεσίαν μεθ' ἡδονῆς τῷ καταλόγῳ τῶν υἱοθετουμένων συναριθμεῖται, καὶ οἱ γνώριμοι πάντες τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησιν ἐξαίρετον χαρὰν καὶ εὐφροσύνην ποιοῦνται.

Ἀλλὰ δέδοικα, φησὶ, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν εἰς ἁμαρτίαν εὔκολον, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν χάριν τῆς παλιγγενεσίας βραδύνω. Εὐπρόσωπον μέν σου τῆς δειλίας τὸ πρόσχημα, καὶ καλῶς σαυτὸν κατασχηματίζεις τῷ τῆς εὐλαβείας πλάσματι· ἀλλά σοι σύντομος ἐρώτησις προσαχθεῖσα ἀρκέσει προγυμνῶσαι τὴν σκηνὴν εὐκόλως. Ἐπεὶ γὰρ, ὁ δεδοικέναι λέγων τὴν ἁμαρτίαν, κατηχούμενος ὑπάρχεις, τίνα ἄρα ζῇς βίον ἀκατηγόρητον, ἢ τὸν ἀναμάρτητον, ἢ τὸν ἐν ἁμαρτίαις; Εἰ μὲν γὰρ τὸν ἀναμάρτητον, τί δειλιᾷς τὸ βάπτισμα, καὶ πρὸ ἐκείνου τηρῶν τὴν νομοθετημένην ἀκρίβειαν; Εἰ δέ σοι ἀκάθαρτος καὶ ἀφύλακτος ἡ ζωὴ βραδύνων ἐν ἀνομίαις, καὶ τῇ μακρᾷ συνηθείᾳ ἕξιν κτώμενος τοῦ κακοῦ, πρόδηλον ὅτι τὴν ἐσχάτην ἀναμένεις ἀναπνοήν· ἵνα τῷ βαπτίσματι παραληφθέντι κατὰ τὴν τελευταίαν ὥραν συντελεσθῇ ἡ ζωή. Τοῦτο δέ ἐστι καινὴ καὶ παράδοξος ἐμπορία, οὐ χρυσοῦ καὶ ἐσθῆτος, ἀλλὰ πλήθους ἀνομιῶν καπηλεία περίεργος τῆς κατὰ ψυχὴν καθάρσεως. Καὶ καθάπερ οἱ χοῖροι πηλὸν ἐκ πηλοῦ μετέρχονται, καὶ τὸν βόρβορον ἔχουσιν αὐτοῖς ἐνδιαίτημα· οὕτως οἱ ταῖς ἀκαθαρσίαις συζῶντες συνάπτουσιν ἐπαλλήλους τὰς ἀνομίας. Ἢ γὰρ τῇ πορνείᾳ μολύνονται, ἢ τὴν δυσώνυμον μοιχείαν τεχνάζουσιν, ἢ τὴν μέθην ἀσκοῦσι τὸ τῶν πονηρῶν ἐπιθυμιῶν ὑπέκκαυμα, ἢ τὰς ἀδελφὰς τούτων καὶ συγγενεῖς ἁμαρτίας ἐπιτηδεύουσι. Φοβοῦνται δὲ τὸ βάπτισμα, ὡς τῶν ἡδονῶν κώλυμα, καὶ τῶν μιαρῶν ἀπολαύσεων ἀποχήν. Ὅταν οὖν λέγει ὁ προφασιζόμενος προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, ὅτι Φοβοῦμαι, πρόδηλός ἐστιν οὐ τὴν ἁμαρτίαν εὐλαβούμενος, ἀλλὰ μακρὰν αὐτῷ γενέσθαι βουλόμενος, τὴν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ἀναστροφήν. Οἱ δὲ ταύτην ἔχοντες ἐν τῷ βάθει τὴν πονηρὰν γνώμην, πρῶτον μὲν οὐδὲ ἀξιοῦνται τῆς χάριτος· ἀλλὰ ταῖς κεναῖς ἐλπίσιν [illegible]

A opprimuntur. Cum enim ei, qui heri erat sanus, et vitæ sibi longum tempus dimetiebatur, acciderit id quod illi qui olim vana cogitabat, et ei dictum fuerit ex desperatione: Hac nocte anima tua solvitur a corpore [13], tunc magnus oritur tumultus et clamor; et omnia momento temporis acriter quæruntur, vasa, aqua, sacerdos, sermo qui præparet ad gratiam, quem usus quidem postulat, interrumpit autem morbus, qui efficit, ut vehemens et frequens sit anhelitus, et facit non minorem perturbationem, quam quæ est, cum urget bellum; omnes autem qui sunt domi, sibi invicem occurrentes erumpunt; estque protrusio, tumultus, murmurque et susurrus flebilis, et incertus tanquam in prœlio navali, se invicem implicantibus servis, B cognatis, amicis, filiis, uxore. Donec est ergo tempus pacis, in otio et vitæ tranquillitate res nostras componamus. Accipite Christi donum, quando is qui altum et incomparabile accipit beneficium, cum voluptate refertur in numerum eorum qui adoptantur in filios; et omnes noti et familiares, ex illa mutatione in melius summam voluptatem capiunt et lætitiam.

Sed timeo, inquis, naturæ nostræ ad vitium proclivitatem, et ideo differo accedere ad gratiam regenerationis. Speciosus est quidem tuus prætextus timiditatis, et diligentis cautionis speciem recte præ te fers; sed brevis tibi proposita interrogatio sufficiet ad scenam facile aperiendam. Dic C enim, qui dicis te timere peccatum, cum sis catechumenus, quemnam dicis vivere vitam, in quam nulla cadit reprehensio? eumne, qui non peccat, an eum qui est in peccatis? Si enim eum, qui non peccat, qui times baptismum, cum etiam ante eum diligenter observes id quod est lege constitutum? Sin autem tibi est vita immunda et nullam adhibens cautionem, cum diu moreris in iniquitatibus, et longa consuetudine mali habitum possideas, perspicuum est quod ultimum exspectas anhelitum, ut cum baptismo ultima hora suscepto vita simul finiatur. Hoc autem est vana et mirabilis mercatura, non auri et vestium, sed multitudinis iniquitatum, et supervacanea ac curiosa cauponatio animæ purgationis; et quo modo porci a luto in lutum trans- D eunt, et in luto jucunde et lubenter vitam agunt: ita qui vivunt in immunditia, scelera ac flagitia invicem conjungunt. Aut enim polluuntur scortatione, aut abominandum machinantur adulterium, aut exercent ebrietatem, fomitem malarum cupiditatum, aut his affinia, et cognatione conjuncta exercent peccata. Timent autem baptismum, ut qui prohibeat voluptates, et abstinere faciat a nefariis deliciis. Cum ergo dixerit, qui quærit excusationes in peccatis, timere, perspicuum est eum non vereri, aut cavere peccatum; sed velle se quam diutissime versari in flagitiis. Qui autem in profundo malam hanc habent mentem, primum qui-

[13] Luc. XII, 20.

dem nec gratiam assequuntur; sed vana spe seipsos pascentes, præter opinionem abducuntur absque strepitu et repente, tanquam insidias struente fure, opprimente morte. Sin autem Deus suam verius effundens clementiam et bonitatem, in ultimo die eum, qui delectatur peccato, mysteriis sit dignatus, non est eis ex negotiatione tantum lucri, quantum existimant. Putant enim futurum, ut eis regnum statim aperiatur, accipiant autem aliquem locum plenum bonis admirabilibus, et eosdem assecuturos esse honores quos justi. Hoc autem est quædam spes inanis, falsa opinione præstringens oculos animæ. Nam, ut mihi videtur, trifariam dividuntur res hominum, in ea quæ exspectatur vita, ut interim magis generatim ea persequar absque subdivisionibus. Et primus quidem erit ordo eorum qui sunt laudabiles et justi; secundus autem, eorum qui neque honorantur nec puniuntur; tertius autem eorum qui pro peccatis dant pœnas. Ubi ergo eos ponemus qui in exsequiis acceperunt lavacri beneficium? Num perspicuum est quod inter secundos, idque cum venia, ut sint hæredes per Dei propriam benignitatem. Qui enim per socordiam et negligentiam prodidit, quæ recte et ex virtute fiunt, non est liber a pœna et damnatione: siquidem velle malum est affine criminationi, et bona odisse, aperte insimulatur improbitatis. Quid ergo magni lucraberis, si a regno excidas, et ab illis promissis quæ nec oculus vidit, nec auris audivit? Non punior, inquit, neque timeo minas; satis autem habeo, si neque grave quid patiar, neque præclarum aliquid fecisse renuntier. Hoc est mali servi institutum, qui pistrini et vinculorum et flagrorum solum studet vitare supplicia; liberalem autem gloriam et honorum splendorem ne tantillum quidem sibi vindicat. His est inimica et contraria vox omnium sanctorum, qui fuerunt ab ævo. Illi enim omnes pro fiducia in Deum et libera fidei confessione pericula dilexerunt, et præbuerunt corpus volentibus secandum et varie occidendum: nec ulla re aspera fracti sunt ac molliti, sanguinis et rerum præclare gestarum præmium exspectantes, honorem, qui est in regno cœlorum. Propter illum jussus Abraham filium sacrificavit; et Moses laboravit in asperis deserti difficultatibus, et Elias in solitudine vitam egit asperam et austeram; et omnes prophetæ vixerunt in ovinis et caprinis pellibus, afflicti et vexati. Pro illo evangelistæ passi sunt stigmata pro Evangelio, et martyres decertarunt adversus tormenta tyrannorum. Et quicunque est vere ratione præditus, et Dei imago, et habens cognationem cum iis quæ sunt excelsa et cœlestia, ne vult quidem esse, neque simul suscitari cum hominibus, qui reviviscunt, nisi sit a Deo laudandus ut bonus servus, aliquibus dignus censendus honoribus. Propter hoc institutum David quoque cervi sitim accipit [14], ut ostendat, quantum sit suum

A ἀποβουκολοῦντες ἀδοκήτως ἀπάγονται, ἀψοφητὶ καὶ ἀθρόον ὡς ἐπιβούλου κλέπτου τοῦ θανάτου καταλαμβάνοντος. Ἀλλὰ καὶ πλεονάσας ὁ Θεὸς τὴν οἰκείαν μακροθυμίαν καὶ ἀγαθότητα, καταξιώσας τῶν μυστηρίων τὸν φιλαμάρτητον ἐπὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς τοσοῦτον τῆς πραγματείας τὸ κέρδος, ὅσον νομίζουσιν. Οἴονται γὰρ εὐθὺς μὲν ὑπανοιχθήσεσθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῖς· λήψεσθαι δέ τινα χῶρον ἀγαθῶν γέμοντα θαυμαστῶν, καὶ τῶν ἴσων ἀξιωθήσεσθαι τοῖς δικαίοις τιμῶν. Τὸ δὲ κενή τίς ἐστιν ἐλπὶς, δόξῃ ψευδεῖ τὴν ψυχὴν γοητεύουσα. Ὡς γὰρ ἐμοὶ φαίνεται, τριχῇ τὰ τῶν ἀνθρώπων διαιρεθήσεται ἐπὶ τῆς προσδοκωμένης ζωῆς, ὡς γενικώτερον τέως χωρὶς ὑπομερισμῶν διελθεῖν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτόν ἐστι τάγμα τῶν ἐπαινετῶν καὶ δικαίων·
B δεύτερον, τῶν οὔτε τιμωμένων, οὔτε κολαζομένων· τρίτον τῶν διδόντων δίκας ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν. Ποῦ τοίνυν τάξομεν τοὺς ἐντάφιον λαβόντας τοῦ λουτροῦ τὴν εὐεργεσίαν; Ἢ πρόδηλον, ὡς ἐν τοῖς δευτέροις, καὶ τοῦτο μετὰ συγγνώμης, ἵνα κατὰ τὴν οἰκείαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κληροδοτήσωμεν. Ὁ γὰρ ὄκνῳ προδοὺς τὰ τῆς ἀρετῆς κατορθώματα, οὐκ ἐλεύθερος ζημίας καὶ καταγνώσεως, εἴ γε τὸ ἐθελοκακεῖν ὑπὸ κατηγορίαν ἄγεται, καὶ τὸ μισεῖν τὰ καλὰ πρόδηλον ἔχει τῆς πονηρίας τὸν ἔλεγχον. Τί τοίνυν μέγα κερδανεῖς ἔξω πίπτων τῆς βασιλείας, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐκείνων, ἃς ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν; Οὐ κολάζομαι, φησὶν, οὐδὲ φοβοῦμαι τὰς ἀπειλάς· ἀρκοῦμαι δὲ τῷ μὴ παθεῖν τι δεινὸν, μήτε ὡς κατορθώσας τι γενναῖον ἀποδειχθῆναι. Ἀν-
C δραπόδου πονηροῦ ἡ προαίρεσις· μύλωνος ἀξίου καὶ δεσμοῦ καὶ μαστίγων, ἐκδῦναι μόνον τὰς τιμωρίας σπουδάζοντος· ἐλευθερίου δὲ δόξης καὶ τῶν ἐκ λαμπρότητος τιμῶν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἀντιποιουμένου. Ἐχθρὰ πάντων αὕτη τῶν ἁγίων φωνὴ, ἐναντία τῶν ἀπ' αἰῶνος ὁσίων. Ἐκεῖνοι γὰρ ἅπαντες τοὺς ὑπὲρ παῤῥησίας κινδύνους ἠγάπησαν, καὶ παρεῖχον τοῖς βουλομένοις τέμνειν καὶ φονεύειν ποικίλως τὸ σῶμα, καὶ πρὸς οὐδένα ὠδινόντων ἐμαλακίσθησαν ἆθλον, τοῦ αἵματος καὶ τῶν ἀνδραγαθημάτων, τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσδοκῶντες τιμήν. Δι' ἐκείνων Ἀβραὰμ τὸν υἱὸν προσταχθεὶς ἔθυσε· καὶ Μωϋσῆς ἐνεμόχθει τοῖς δεινοῖς τῆς ἐρήμου· καὶ Ἠλίας τὸν ἔρημον ἔζη βίον καὶ ἀθεράπευτον· καὶ
D πάντες προφῆται διῆγον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι. Ὑπὲρ ἐκείνης εὐαγγελισταὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου ἔπασχον στίγματα, καὶ μάρτυρες ταῖς κολάσεσι ταῖς παρὰ τῶν τυράννων ἐνηγωνίσαντο, καὶ πᾶς, εἴ τις ἀληθῶς λογικὸς καὶ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, καὶ συγγένειαν ἔχων πρὸς τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια, οὐδὲ εἶναι βούλεται οὐδὲ συνεγερθῆναι τοῖς ἀναβιωσομένοις ἀνθρώποις· εἰ μὴ μέλλοι ἐπαινεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὡς ἀγαθὸς δοῦλος, καὶ τινων ἀξιοῦσθαι γερῶν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ προαιρέσει καὶ ὁ Δαβὶδ τῆς ἐλάφου τὴν δίψαν οἰκεῖον ὑπόδειγμα ποιεῖται τῆς ἑαυτοῦ πρὸς Θεὸν ἐπιθυμίας· καὶ ἰδεῖν εὔχεται τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ἵνα ταῖς

[14] [illegible] XLI, 2.

νοηταῖς ἐνευφρανθῇ δεξιώσεσι. Καὶ Παῦλος εὔχεται ἐκδυσάμενος τὴν σάρκα ὡς καὶ βαρὺ καὶ φορτικὸν ἱμάτιον, ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πάντως ἀμφότεροι φανταζόμενοι τὴν μακαρίαν εὐφροσύνην καὶ ἀμετάβλητον. Εἰ δὲ ἐκείνης ἔρως οὐδείς, πάντα ἀληθῶς τὰ ἄλλα, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν, ματαιότης ματαιοτήτων.

Φεύγετε τοίνυν, ἄνδρες Χριστιανοί, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, πᾶσαν ἔννοιαν τοιαύτην λῃστῶν καὶ κακούργων ἀξίαν, μηδὲ τοῦτο μακαριστὸν ἡγήσησθε τὸ φεύγειν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐράσθητε δωρεῶν καὶ στεφάνων· οὓς ὁ Θεὸς τοῖς ἀθληταῖς τῆς δικαιοσύνης ηὐτρέπισεν· ἐπιθυμήσατε βαπτίσματος ἀδόλως· λάβετε τὸ τάλαντον, καὶ πρόσθετε τὴν ἐργασίαν· οὕτως γὰρ κατὰ τὴν παραβολὴν ἡγεμόνες δέκα γενήσεσθε πόλεων. Ὁ δὲ συνταφεὶς τῷ βαπτίσματι, ἔκρυψεν εἰς γῆν τὸ τάλαντον, καὶ πάντως ἐκείνων ἀκούσει τῶν πρὸς τὸν δοῦλον ἀργὸν λεχθέντων καὶ ῥάθυμον. Καλῶς ὁ νεοφώτιστος ἂν τῇ πίστει συνάψῃ τὴν ἐντολήν, ἐπὶ πλεῖον οὐδὲν ἔχει τοῦ ἀνεγκλήτου. Δεσμώτης ἐτύγχανεν μυρίοις ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος, δεδοικὼς τὸ κριτήριον, τρέμων τῶν εὐθυνῶν τὸν καιρόν. Ἦλθεν ἀθρόον βασιλέως φιλανθρωπία, ἤνοιξε τὸ δεσμωτήριον, ἀφῆκε τοὺς πονηρούς. Ὁ μὲν δοὺς τὴν χάριν, ὑμνείσθω καὶ προσκυνείσθω, ὡς ἀγαθότητος περιουσίᾳ σώσας τοὺς τὴν ζωὴν οὐκ ἐλπίζοντας· ὁ δὲ γνωριζέτω ἑαυτόν, ἐν ταπεινότητι διαγέτω· μὴ ὡς κατορθώσας τι διακείσθω, ἐπειδὴ τῶν δεσμῶν ἐλύθη. Ἄφεσις γὰρ ἐγκλημάτων τὸν ἔλεον προσμαρτυρεῖ τῷ συγχωρήσαντι, οὐ μὴν εὐδοκιμήσειν τῷ ἀφεθέντι. Ὁ λαβὼν τὸ τῆς παλιγγενεσίας λουτρόν, ὅμοιος στρατιώτῃ νέῳ ὑπόγυιον ἐναριθμηθέντι τοῖς ὁπλιτικοῖς καταλόγοις, μηδέπω δὲ μηδὲν ἐπιδεδειγμένῳ στρατιωτικὸν ἢ γενναῖον. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος ἀνελόμενος τὴν ζώνην, καὶ τὴν χλανίδα ἐμπορπησάμενος, οὐκ εὐθὺς ἑαυτὸν ἀριστέα νομίζει, οὐδὲ προσιὼν μετὰ παῤῥησίας τῷ βασιλεῖ ὡς γνώριμος διαλέγεται, οὐδὲ χάριτας αἰτεῖ τὰς τῶν καμόντων καὶ πονεσάντων· οὕτως μηδὲ σὺ τυχὼν τῆς χάριτος, οἴου τοῖς δικαίοις συζήσεσθαι, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνων ἀχθήσεσθαι κλῆρον, ἂν μὴ πολλοὺς ὑπομείνῃς ὑπὲρ εὐσεβείας κινδύνους, καὶ πολεμήσῃς τῇ σαρκί, καὶ μετ' ἐκείνης τῷ διαβόλῳ, καὶ γενναίως ἀντισχῇς πρὸς πάντα τὰ τῶν πονηρῶν πνευμάτων τοξεύματα. Μᾶλλον δὲ εἰ δοκεῖ αὐτὴν τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν μέλλουσαν ἐπὶ τῆς κοινῆς ἐκφέρεσθαι κρίσεως, λάβωμεν τοῦ προκειμένου διδάσκαλον. Τί γάρ φησι; « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » Διὰ τί; Οὐχ ὅτι τὸ ἱμάτιον ἐνεδύσασθε τῆς ἀφθαρσίας, οὐδὲ ὅτι τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἐπειδὴ κατωρθώσατε τὴν ἀγάπην. Καὶ εὐθὺς ὁ κατάλογος ὑποτέτακται τῶν τραφέντων, τῶν ποτισθέντων, τῶν ἐνδυθέντων. Καὶ εἰκότως ὁ ἀπαραλόγιστος κριτὴς οὕτως δικάζει. Ἡ χάρις μὲν γὰρ τοῦ Δεσπότου δῶρον· ἡ δὲ πολιτεία, τοῦ τιμηθέντος κατόρθωμα. Χάριτος

in Deum desiderium; et optat videre Dei vultum, ut exhilaretur amplexibus, qui cadunt sub intelligentiam. Et Paulus optat exuta carne tanquam gravi et molesta veste, dissolvi et esse cum Christo [15]: ambo omnino cogitantes beatam et immutabilem lætitiam. Quod si nullus sit ejus amor, omnia alia, ut vere dicit Ecclesiastes, sunt vanitates vanitatum [16].

Fugite ergo, viri Christiani, participes cœlestis vocationis, omnem hanc cogitationem, latronibus dignam et maleficis, neque beatum existimate fugere supplicium; sed dona amate et coronas, quas Deus paravit athletis justitiæ; expetite baptismum sine fraude, accipite talentum, et curate ne sit otiosum: ita enim, ut vult parabola, efficiemini duces decem civitatum [17]. Qui ergo sepultus fuit simul cum baptismo, talentum abscondit in terra, et omnino illa audiet, quæ dicta sunt servo otioso et negligenti [18]. Recte is, qui est recens illuminatus, si fidei non amplius mandatum conjunxit, nihil habet quod non sit affine criminationi. Fuit vinctus, innumerabilibus criminibus obnoxius, timens judicium, horrens tempus reddendæ rationis. Venit repente regis benignitas, aperuit carcerem, dimisit malos. Qui dedit quidem gratiam, laudibus celebretur, et qui sua bonitatis abundantia conservavit eos, qui non sperabant vivere. Ipse autem seipsum cognoscat, et degat in humilitate: non ita sit affectus, tanquam aliquid præclarum gesserit, quoniam solutus est vinculis. Criminum enim remissio testatur misericordiam ejus qui concessit, non autem quod se recte gesserit is, qui fuit dimissus. Is qui lavacrum accepit regenerationis, est similis novo militi, qui nuper fuit relatus in numerum militum, nondum autem quidquam egit præclarum aut forti milite dignum. Quomodo ergo ille zona accinctus, et chlamyde indutus, non se statim existimat virum fortem, neque confidenter accedens ad regem, cum alloquitur tanquam familiaris, neque petit beneficia, quæ qui laboraverunt, et se strenue gesserunt; ita nec tu, gratiam assecutus, putes fore ut vivas cum justis, et ad illorum ducaris hæreditatem, nisi pro pietate multa adeas pericula, et cum carne bellum geras, et simul cum illa, cum diabolo fortiter resistas omnibus jaculis malignorum spirituum. Imo vero si videtur, accipiamus ipsam Domini vocem, quæ est proferenda in ipso communi judicio, et est magistra ejus quod proponitur. «Venite, benedicti Patris mei, estote hæredes parati vobis regni a constitutione mundi [19].» Quamobrem? Non quoniam induti estis veste incorruptionis, neque quoniam peccata vestra abluistis, sed quoniam in charitate vos recte gessistis. Et statim sequitur catalogus eorum qui sunt nutriti, potati, induti. Et jure qui falli non potest judex ita judicat. Nam gratia quidem est donum Domini. Ex vitæ autem administra-

[15] Philipp. I, 23. [16] Eccle. I, 2. [17] Luc. XIX, 16, 17. [18] Matth. XXV, 24 sqq. [19] ibid. 34

tione est recte factum ejus, qui est honoratus. Gratiæ autem quam accepit, nemo petit mercedem; sed contra est debitor. Et ideo quando baptismo fuerimus illuminati, benefactori debemus benevolentiam. Nostra autem in Deum benevolentia est, quam in conservos exercemus liberalitas, salus nostra, et virtutis cura. Deponite ergo vestram inanem sententiam, qui baptismum reservatis ad exsequias, scientes quod fides suam requirit sororem, spem, nempe quæ est ex charitate vitæ institutionem. Qua quidem digni sumus Dei voluntate et ope: quem decet adoratio nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

A δὲ ἧς ἔλαβεν οὐδεὶς μισθὸν ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον ὀφείλει. Καὶ διὰ τοῦτο, ὅταν τῷ βαπτίσματι φωτισθῶμεν, χρεωστοῦμεν τῷ εὐεργέτῃ τὴν εὔνοιαν. Εὔνοια δὲ ἡμετέρα πρὸς Θεὸν ἡ περὶ τοὺς ὁμοδούλους εὐγνωμοσύνη, ἡ σωτηρία ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλεια. Ἀπόθεσθε τοίνυν τὴν ματαίαν γνώμην, οἱ ἐντάφιον τηροῦντες τὸ βάπτισμα, εἰδότες, ὡς ἡ πίστις τὴν ἀδελφὴν ἑαυτῆς, τὴν ἀγαθὴν πολιτείαν ἐπιζητεῖ· ἧς ἀξιωθείημεν ἀγαθῇ προαιρέσει καὶ βοηθείᾳ Θεοῦ, ᾧ πρέπει προσκύνησις νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

PARS IV.

ORATIONES ET EPISTOLÆ.

I. ORATIONES.

MONITUM IN ORATIONEM SEQUENTEM [a].

Primus hanc Orationem edidit ex uno codice Monacensi Jacob. Gretserus, Soc. Jesu Theol., in Appendice ad S. Gregorii Nysseni Opera, Paris. 1618, in-fol., p. 225-234. Paulo post repetita est in altera editione Paris. 1638, in-fol., tom. II, p. 225-234. Accuratius inspecta editione utraque, descriptisque verbis Græcis ex exemplari Gretserianæ Appendicis, orationem Græcam S. Patris erroribus omnis generis tam deformatam, versionemque Latinam tam parum accuratam esse reperi ut mihi ad codicem refugiendum esset. Litteras dedi ergo ad J. G. Krabingerum, bibliothecæ Regiæ Monacensis custodem, virum celeberrimum et de his nostris litteris egregie meritum, codicis illius collationem novam ab amico petens libere et candide. Annuit lubentissime precibus meis Krabingerus, dieque 10 Nov. 1839 Monachio ad me transmisit lectionum varietatem plenam et in minimis quoque accuratam, qua item hic in Adnotatione mea fidissime usus sum, neglectis tantum orthographicis vitiis apertis. Est autem codex ille Monacensis; quem litteris *Mon.* designavi, unicus in quo hæc homilia servatur; nec Vindobonæ, Venetiis, aut Florentiæ alterum reperiri Krabingerus mihi scripsit, nec ego Parisiis inveni, nec Matriti asservari puto. Contentus ergo esse debui codice illo Monacensi 47, chartaceo, sæculi XVI, in-fol., cujus ope emendare et supplere potui plurima. Mirum est Gretserum, uti Krabingero videtur, tam multa ascripsisse, correxisse, subinde corrupisse, ut ego quidem meo jure eum, præter Monacensem, alio codice usum fuisse putem. Plura egomet correxi, monito ubique lectore; quod an perverse egerim, me doctiores judicabunt; interpunctio autem tota mea est.

(a) Ludov. de Sinner, in fronte editionis suæ orationis sequentis, quæ anno 1838 apud Gaume fratres prodiit in-12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

S. P. N. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
ORATIO CONTRA USURARIOS.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu theologo interprete.

A Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων, τῶν ζῆν (1) κατὰ λόγον προαιρουμένων, νόμοις ἀγαθοῖς ὁ βίος καὶ προστάγμασι κεκανόνισται· ἐν οἷς καθορᾶται τοῦ Νομοθέτου ἡ γνώμη πρὸς δύο γενικῶς ἀποτεινομένη σκοπούς· ἕνα μὲν, τῶν ἀπειρημένων τὴν ἀπαγόρευσιν ἔχοντα· ἕτερον δὲ, τὸν πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν καλῶν κατεπείγοντα. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως εὐπολίτευτον βίον κατορθωθῆναι καὶ σώφρονα, εἰ μή τις φεύγων ὡς ἔχει δυνάμεως τὴν κακίαν, διώξειεν ὡς υἱὸς μητέρα (2) τὴν ἀρετήν. Συναχθέντες τοίνυν καὶ σήμερον (3) ἵνα Θεοῦ προσταγμάτων ἀκούσωμεν, ἠκροώμεθα τοῦ Προφήτου φονεύοντος τὰ μοχθηρὰ τῶν δανεισμάτων τέκνα, τοὺς τόκους, ἐξαιροῦντος δὲ τοῦ βίου τὴν ἐπ' ἐργασίᾳ χρῆσιν τῶν νομισμάτων· δεξώμεθα δὲ εὐπειθῶς τὸ παράγγελμα· ἵνα μὴ ἡ πέτρα (4) ἐκείνη γενώμεθα, ἐφ' ἣν καταπεσὼν ὁ B σπόρος, ξηρὸς καὶ ἄγονος ἔμεινεν, μηδὲ λεχθῇ πρὸς ἡμᾶς ἅ ποτε πρὸς τὸν δυσάγωγον Ἰσραήλ· *Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.*

Παραιτοῦμαι δὲ τοὺς ἀκουσομένους μηδαμῶς θρασύτητός μου ἢ ἀνοίας καταψηφίσασθαι, εἰ ἀνδρὸς λογάδος καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, πάντων δὲ λόγων ἀσκηθέντος παιδείαν, ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως αὐτῆς εὐδοκιμήσαντος, καὶ καταλιπόντος (5) τὸν κατὰ

Hominum virtutis studiosorum, et qui mores ex rationis præscripto formant, vita continetur bonis legibus et præceptis, in quibus videre est legislatorem duo generatim spectare : alterum, ut mala vetet; alterum, ut ad honestas actiones singulos incitet. Non enim fieri potest, ut quis in societate civili vitam ad recti et temperantiæ normam componat, nisi totis viribus improbitatem fugiat, virtutemque maximo studio persequatur. Coacti igitur hodie quoque in unum, ut divinis mandatis audiendis operam demus, audivimus quomodo propheta, pestifera fenoris germina, usuras inquam, succidat, et ex hominum consortio funditus evellat pecuniæ ad usuram elocationem. Nostrarum partium erit, morem gerere prophetæ monitis, ne efficiamur illa petra, supra quam cum semen cecidisset, exaruit, nullumque fructum protulit [1], ne forte audiamus quod olim ad præfractos et intractabiles Israelitas dictum est : *Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, nec tamen videbitis* [2].

Rogo autem omnes, quicunque audituri sunt, ut me audaciæ et insipientiæ non condemnent, quod cum vir disertus, et in rebus ad divinam philosophiam spectantibus, magni nominis et in omni dicendi genere admodum exercitatus, et in hac

[1] Luc. VIII, 13. [2] Isa. VI, 10.

(1) *Ζῆν*. Cod. Mon. ζήν (sic). Πίναξ nescio cujus codicis qui servatur in libro ms. Suppl. bibl. Regiæ n° 399, primamque tantum hujus orationis exhibet lineam, diserte habet ζῆν. Ed. τήν.

(2) *Ὡς υἱὸς μητέρα*. Ita Mon. Ὡς οἷος μάλιστα Ed.

(3) *Καὶ σήμερον*. Ita Mon. Ἐπισήμερον, vocem nihili, dat Ed. Mox inter ἀκούσωμεν et ἠκροώμεθα lacunula est in Mon. Alludit noster ad Ezech. XXII, 12 : τόκον καὶ πλεονασμὸν ἐλαμβάνοσαν ἐν σοί, κτλ., quæ lecta fuerant in ecclesia ante orationem. De forma Alexandrina ἐλαμβάνοσαν pro ἐλάμβανον v. Burnouf, § 241 ; Winer, Gramm. N. T. § 9, 3 ; Buttmann, t. I, p. 346.

(4) *Ἡ πέτρα*. Articulum om. Ed., supplevit Mon. Locum ad quem hic alludit Nyssenus, S. Lucæ est in parabola de seminante, c. VIII, 5 sqq.

(5) *Καταλιπόντος*. Ex his fortasse inferes hanc Orationem a S. Gregorio Nysseno habitam esse post obitum S. Basilii dilectissimi fratris. Decessit enim Cæsareæ archiepiscopus anno 379, die primo mensis Januarii ; S. Gregorius Nyss. autem, anno 394. V. tamen infra, c. 10, in fine Orationis. Mon. καταλιπῶντος τῶν κατατοκιστῶν, unde articulum

ipsa materia præclare versatus, orationem contra feneratores instruendæ vitæ reliquerit, ego in eamdem arenam descenderim, junctis boum aut asinorum paribus, quibus contendam cum equis victoriæ corona redimitis; semper enim cum grandioribus visuntur nonnulla humiliora; nam sole splendente splendet nonnihil et luna: et onerariam navem, quæ millenis mercibus referta, a ventis hinc inde impellitur, sequitur exigua quædam cymbula, idem secans æquor: virisque athletico more et ritu depugnantibus, eadem lege digladiantur et pueri. Hæc igitur nostra sit petitio.

Tu vero, quem alloquor, quisquis es, odio habeto mores cauponum, cum homo sis. Ama homines, non pecuniam; obsiste tantisper peccato. Insona aliquando gratissimis tibi usuris vocem illam Joannis Baptistæ: *Genimina viperarum*[3], abite a me. Pernicies estis iis qui vos retinent, et accipiunt. Paululum oblectationis affertis; sed temporis progressione virus a vobis sparsum, convertitur animæ in acerbum maleficium. Viam vitæ obsepitis; regni cœlestis fores clauditis. Modicum quidem oculos aspectu, tinnituque vestro aures recreatis; interim æterni doloris causa et origo estis. Hæc ubi dicta, valedic superfluæ rerum copiæ et usuris, pauperumque amorem in te excita, *Et illum, qui mutuum petit, ne averseris*[4]. Ob inopiam tibi fit supplex, foribusque tuis assidet: cum egens sit, confugit ad tuas copias, ut ab eo egestatem depellas. At tu contrarium facis, opitulator verteris in hostem: non enim opem fers, ut ex illa qua premitur inopia evadat et ab usuris pendendis liberetur; sed seris afflicto mala, nudum exuens, vulneratumque denuo vulnerans, curas curis accumulans, doloresque doloribus addens. Nam qui pecuniam cum fenore reddendam accipit, pignus et arrham paupertatis accipit, specie beneficii exitium domum reportans. Quemadmodum enim is, qui precibus victus febricitanti, et quem vehementissimus calor, sitisque nimia exagitat, meri poculum porrigit, exhilarat quidem ægrum perbrevi tempore, dum poculum exhaurit; sed non longe post acerbissimam et decuplo gravio-

[3] Matth. III, 7. [4] Matth. v, 42.

A τοκιστῶν λόγον κτῆμα τῷ βίῳ, κἀγὼ πρὸς τὴν αὐτὴν ἅμιλλαν καθῆκα, ὄνων ἢ βοῶν ἅρμα πρὸς τοὺς στεφανίτας ἵππους ζευξάμενος· παραφαίνεται γὰρ ἀεὶ τὰ μικρὰ τοῖς μεγάλοις· καὶ λαμπομένη σηλήνη, ἡλίου φαίνοντος· πλεούσης δὲ μυριοφόρου νηὸς, καὶ τῇ σφοδρότητι τῶν ἀνέμων ἐλαυνομένης, ἐπακολουθεῖ ἡ μικρὰ πορθμὶς τὸν αὐτὸν περαιουμένη βυθόν· ἀνδρῶν δὲ πάλιν ἀγωνιζομένων νόμοις ἀθλητικοῖς, ἐγκονίζονται τῷ αὐτῷ καὶ παῖδες. Ὧδε μὲν οὖν ἐχέτω τῆς γνώμης ἡ αἴτησις.

Σὺ δὲ, πρὸς ὃν ὁ λόγος, ὅστις ποτ' ἂν ᾖς, μίσησον τρόπον καπηλικὸν, ἄνθρωπος ὤν. Ἀγάπησον ἀνθρώπους, καὶ μὴ ἀργύριον· στῆσον μέχρι τούτου τὴν B ἁμαρτίαν. Εἰπὲ τοῖς ποτέ σου φιλτάτοις τόκοις τὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ φωνήν· Γεννήματα ἐχιδνῶν (6), πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ. Ὄλεθροι τῶν ἐχόντων ὑμεῖς καὶ λαμβανόντων ἐστέ· τέρπετε πρὸς ὀλίγον, ἀλλὰ χρόνοις ὕστερον ὁ ἀφ' ὑμῶν ἰὸς πικρὸν γίνεται δηλητήριον τῇ ψυχῇ· ἀποφράττετε ζωῆς ὁδόν· κλείετε τῆς βασιλείας τὰς θύρας· μικρὸν τέρψαντες τὴν ὄψιν, καὶ τὴν ἀκοὴν περιηχήσαντες, αἰωνίου λύπης γίνεσθε πρόξενοι. Ταῦτα εἰπὼν ἀπόταξαι πλεονασμῷ (7) καὶ τόκοις, σύνταξαι δὲ φιλοπτωχίᾳ, *Καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς*. Διὰ πενίαν σε ἱκετεύει καὶ ταῖς θύραις προσκάθηται· ἀπορῶν καταφεύγει πρὸς τὸν σὸν πλοῦτον, ἵνα γένῃ αὐτῷ τῆς χρείας ἐπίκουρος. Σὺ δὲ τοὐναντίον ποιεῖς· ὁ σύμ- C μαχος γίνῃ πολέμιος· οὐ γὰρ αὐτῷ συμπράττεις, ὅπως ἂν (8) καὶ τῆς ἀνάγκης ἐλευθερωθείη τῆς ἐπικειμένης, καὶ σοὶ ἀποπληρώσῃ τὸ δάνεισμα, ἀλλὰ σπείρεις τῷ στενουμένῳ κακὰ, τὸν γυμνὸν ἀπεκδύων, τὸν τετρωμένον ἐπιτραυματίζων, φροντίδας ἐπισυνάπτων ταῖς φροντίσι, καὶ λύπας τῇ λύπῃ. Ὁ γὰρ ἔντοκον χρυσὸν ὑποδεχόμενος, ἀῤῥαβῶνα πενίας λαμβάνει ἐν προσχήματι εὐεργεσίας, ὄλεθρον ἐπεισάγων τῇ οἰκίᾳ. Ὥσπερ γὰρ ὁ πυρεταίνοντι, καιομένῳ παρὰ τῆς θέρμης, δίψῃ δὲ σφοδροτάτῃ συνεχομένῳ, καὶ ἠναγκασμένως αἰτοῦντι τὸ πόμα, διδοὺς οἶνον δῆθεν ὑπὸ φιλανθρωπίας, εὐφραίνει μὲν πρὸς ὀλίγον τὴν κύλικα ἐφελκόμενον, ὀλίγου δὲ χρόνου παρελθόντος, σφοδρὸν καὶ δεκαπλασίονα τῷ

τόν inserui. — Loquitur de Basilio magno fratre suo, qui contra usurarios orationem habuit et edidit.

(6) *Γεννήματα ἐχιδνῶν*. Sunt ex S. Matth. III, 7; S. Luc. III, 7: cætera autem more suo παραφράζει noster.

(7) Mon. ἀπόταξε πλεονασμῷ. Ed. ἀπόταξαι πλεονάσμασι. Recte quidem πλεονασμῷ: « Vox enim πλεονασμός in sacris Litteris significat id quod præter sortem accipitur. Vide cap. XXII Ezechielis. » Garnier. ad S. Basil. *Homil. in feneratores*, c. 5, supra, p. 14, l. 12. Ita noster infra, c. 9, μὴ μετὰ τόκων, μηδὲ πλεονασμῶν. De synonymia vocum τόκος et πλεονασμός hæc habet Biel *Thesaur. philol. in LXX*, s. v. πλεονασμός: « Balsamo ad Gregorii Nysseni Epistolam canonicam: Πλεονασμὸς οὖν ἐστιν, ὡς ὅταν τις δῷ τινι σῖτον, ἢ οἶνον, ἢ ἔλαιον, D ἢ ἄλλο τι, ἐπὶ τῷ λαβεῖν ὁμοιογενὲς πλέον τοῦ δοθέντος. Πλεονασμός *quidem est, cum, si quis alicui mutuo dederit frumentum, vel vinum, vel oleum, vel aliud quid, plus similis generis accipit, quam dedit.* Subjicit paulo post: Ὁ δὲ τόκος λέγεται ἐπὶ νομισμάτων. Τόκος *autem dicitur de usura pecuniæ.* Cf. Salmasium De mod. usur. p. 320, ubi verisimile esse putat, quod, ubicunque in sacra Scriptura duæ hæ voces τόκος et πλεονασμός simul positæ reperiantur, altera pecuniæ usura, altera frugum significetur. V. et Ez. Spanhemii *Not. ad Aristoph. Nub.* v. 1291. » (Aristoph. ed. Schütz., t. I, part. II, p. 445 sq.) Cf. Biel. l. l. s. v. τόκος. — Infra, Καὶ τὸν .. ἀποστραφῇς S. Matthæi sunt, v, 42.

(8) Ἂν addidi ex Mon., cui debetur etiam καὶ σοὶ ἀποπληρώσῃ. Ed. καὶ μὴ ἀπ.

κάμνοντι τὸν πυρετὸν ἀπεργάζεται· οὕτως ὁ παρέχων πένητι γέμοντα (9-10) [πενίας] χρυσὸν, οὐ παύει τὴν ἀνάγκην, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν συμφοράν.

Μὴ τοίνυν ζήσῃς μισάνθρωπον βίον ἐν φιλανθρωπίας προσχήματι, μηδὲ γένῃ ἰατρὸς ἀνδροφόνος, τὸ πρόσχημα μὲν τοῦ σώζειν ἔχων διὰ τὸν πλοῦτον, ὡς ἐκεῖνος διὰ τὴν τέχνην· τῇ προαιρέσει δὲ κεχρημένος εἰς ἀπώλειαν τοῦ ἑαυτόν σοι καταπιστεύσαντος. Ἀργὸς καὶ ὁ πλεονεκτικὸς (11) βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος. Οὐκ οἶδε πόνον γεωργίας, οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας· ἐφ' ἑνὸς δὲ τόπου κάθηται, τρέφων ἐπὶ τῆς ἑστίας θηρία. Ἄσπαρτα (12) αὐτῷ βούλεται τὰ πάντα καὶ ἀνήροτα φύεσθαι· ἄροτρον ἔχει τὸν κάλαμον· χώραν, τὸν χάρτην (13)· σπέρμα, τὸ μέλαν· ὑετὸν, χρόνον, αὐξάνοντα αὐτῷ λανθανόντως τὴν τῶν χρημάτων ἐπικαρπίαν. Δρέπανόν ἐστιν αὐτῷ ἡ ἀπαίτησις· ἅλων, ἡ οἰκία, ἐφ' ἧς λεπτύνει τὰς τῶν θλιβομένων οὐσίας. Τὰ πάντων ἴδια βλέπει. Εὔχεται τοῖς ἀνθρώποις ἀνάγκας καὶ συμφορὰς, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἠναγκασμένως ἀπέλθωσι. Μισεῖ τοὺς ἑαυτοῖς ἀρκοῦντας, καὶ τοὺς μὴ δεδανεισμένους (14) ἐχθροὺς ἡγεῖται. Προσεδρεύει τοῖς δικαστηρίοις, ἵνα εὕρῃ τὸν στενούμενον τοῖς ἀπαιτηταῖς, καὶ τοῖς πράκτορσιν ἀκολουθεῖ, ὡς ταῖς παρατάξεσι καὶ τοῖς πολέμοις οἱ γῦπες. Περιφέρει τὸ βαλάντιον, καὶ δείκνυσι τοῖς πνιγομένοις τῆς θήρας (15) δέλεαρ, ἵν' ἐκείνῳ διὰ τὴν χρείαν περιχήναντες, συγκαταπίωσι τοῦ τόκου (16) τὸ ἄγκιστρον. Καθ' ἡμέραν ἀριθμεῖ τὸ κέρδος, καὶ τῆς ἐπιθυμίας οὐκ ἐμπίπλαται. Ἄχθεται πρὸς τὸν χρυσὸν τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀποκείμενον, διότι κεῖται ἀργὸς καὶ ἄπρακτος. Μιμεῖται τοὺς γεωργοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν σωρῶν ἀεὶ σπέρματα αἰτοῦντας (17). Οὐκ ἀνίησι τὸν ἄθλιον χρυσὸν, ἀλλ' ἐκ χειρῶν εἰς χεῖρας μετάγει (18). Βλέπεις γοῦν τὸν πλούσιον καὶ πολύχρυσον πολλάκις μηδὲ ἓν νόμισμα ἔχοντα ἐπὶ τῆς οἰκίας (19), ἀλλ' ἐν χάρταις τὰς ἐλπίδας, ἐν ὁμολογίαις τὴν ὑπόστασιν, μηδὲν ἔχοντα καὶ πάντα κατέχοντα· πρὸς τοὐναντίον τοῦ ἀποστολικοῦ γράμματος (20) κεχρημένον τῷ βίῳ, πάντα διδόντα τοῖς αἰτήσασιν, οὐ διὰ φιλάνθρωπον γνώμην, ἀλλὰ διὰ φιλάργυρον τρόπον. Αἱρεῖται γὰρ τὴν πρόσκαιρον πενίαν, ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπίμοχθος, ὁ χρυσὸς ἐργασάμενος, μετὰ τῶν μισθῶν ἐπανέλθῃ. Ὁρᾷς, ὅπως ἡ τοῦ μέλλοντος ἐλπὶς κενοῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ποιεῖ τὸν πολὺν χρυσὸν ἀκτήμονα πρόσκαιρον. Τούτου δὲ τίς ἡ αἰτία; Ἡ ἐν τῷ χάρτῃ γραφὴ, ἡ ὁμο-

A rem febrim misero parit; sic et qui egeno pecuniam sub fenore commodat, necessitatem illius non sublevat, sed calamitatem potius auget.

Ne vixeris igitur specie humanitatis vitam inhumanam et efferatam, neque esto medicus, qui perimat, nomen quidem et formam præ te ferens, quasi serves ob divitias, sicut et ille propter artem; voluntate autem tua et animo ad alterius, qui se tibi committit, perniciem abutens. Segnis et insatiabilis est vita usurarii. Nescit laborem agrorum colendorum, mercaturam non exercet; sed uno in loco considens immanes domi suæ feras nutrit. Vult omnia sibi sine satu, et inarata progigni, cui quidem aratrum est calamus; ager, charta; semen, atramentum; pluvia, tempus, B quod illi pecuniæ fructus occultis incrementis adauget et educat. Falx illi est repetitio; area, domus, in qua miserorum fortunas ventilat. Et quæ omnium sunt, propria sui ipsius videt. Imprecatur hominibus calamitates, ut coacti ad ipsum confugiant; odit, quibus res suæ sufficiunt, et quos mutuum sub usura petere non conspicit, in hostium numero habet. Assidet curiæ et foro, ut inveniat, quem sors adversa affligit; exactores et procuratores suos semper sequitur, ut vultures castra et acies. Circumfert autem loculos, ut miseris escam ostendat, ut ei ob necessitatem inhiantes, devorent simul usuræ hamum. Quotidie numerat lucrum, suamque cupiditatem minime explet. C Dolet ob argentum domi repositum, quod otiosum est et infructuosum. Imitatur colonos, qui ex acervo frumenti semper semen petunt. Non relinquit miserandum aurum intactum, sed ex manu in manum transfert. Aspicis igitur opibus divitiisque abundantem sæpe domi suæ ne unum quidem nummum habere, sed omnes spes ejus in charta sitas, omnesque fortunas in pactis et conventis, qui nihil habet, et omnia possidet: contrario modo apostolicis monitis vitam instituens, qui omnia largitur petentibus, non humanitatis, sed cupiditatis gratia. Eligit enim pauperiem ad nonnullum tempus, ut pecunia instar laboriosi servi operans, cum mercede ad ipsum revertatur. Vides, ut spes futuri lucri exinaniat domum, efficiatque ut inops sit, cui alioquin multum auri suppetit. Hujus vero

(9-10) *Γέμοντα.* Mon. γένοντα, unde Ed. γεννῶντα; sed et sic regimen verbi deest. Accentus ratione ductus scripsi γέμοντα lacunulamque supplevi addito πενίας, e præcedentibus. Possis supplere τόκον seu τόκων, ex mente Gretseri; aut legere γελῶντα χρυσόν, sine ullo supplemento; sed accentus non concinit.

(11) *Ἀργὸς καὶ ὁ π. λ.* Articulus forsan hic delendus, aut saltem post πλεονεκτικός transponendus est.

(12) *Ἄσπαρτα... ἀνήροτα.* Alludit ad Homer. *Odyss.* IX, 109, ubi v. Boissonad., coll. Duport. *Gnomologia Homerica*, p. 196 sq., vel, si mavis, notula mea ad Lucian. *De mercede conductis*, p. 6.

(13) *Τὸν χάρτην.* Ita Mon. Ed. τὴν χάρτην.

(14) Mon. μηδεδανεισμένους, una voce. Ed. μηδὲν δανειζομένους.

D (15) *Τῆς θήρας.* Ita Gretseri Appendix. Ed. 1638 τὰς θήρας, quod et Mon. habere videtur.

(16) *Συγκαταπίωσι τοῦ τόκου.* Sic Ed. Mon. συγκαταπίωσιν τῶν τόκων (e corr. τῷ τόκῳ, utroque ν deleto). Mox Mon. καθημέραν.

(17) *Ἀεὶ σπέρματα αἰτοῦντας.* Loco horum verborum, quæ desunt in Mon., recentior manus asteriscum posuit ibidem.

(18) *Μετάγει.* Mon. μετετετειμ (sic ?), in marg. a manu, ut videtur, Gretseriana, μετάγει.

(19) Verba πολλάκις μηδὲ ἓν (sic) νόμισμα ἔχοντα ἐπὶ τῆς οἰκείας (sic), utpote omissa, alia manus in marg. Mon. supplevit.

(20) *Τοῦ ἀποστολικοῦ γράμματος.* Quo alludat hic noster, latere me fateor. Credas, ad S. Matth. V, 42: τῷ αἰτοῦντί σε, δίδου. At non est apostolicum, sed ipsius Salvatoris hoc præceptum.

quænam causa? Scriptura in papyro consignata, et pactio seu promissio afflicti. Reddam cum fenore. Restituam cum lucro sortem. Deinde insto et admoneo ut ne fidem fallat. Et debitor quidem, licet inops, fidem facit ob syngrapham. Deus autem, qui dives est, licet multa polliceatur clara et sonora voce, non tamen auditur. Da, et ego reddam, clamat in Evangeliis, in publico totique terrarum orbi noto chirographo, quod quatuor, loco et vice unius scripserunt, cujus testes omnes Christiani a temporibus partæ salutis exstiterunt. Habes paradisum pignus, pignus utique dignum, quo fidenter nitaris. Quod si et hic aliquid quæris, totus mundus probi debitoris possessio est. Curiose circumspice copiam, qua abundat is, qui beneficium abs te petit, et invenies ipsius divitias. Nam omnes auri argentique fodinæ debitoris possessio sunt. Omne metallum argenti et æris, et id genus aliorum, dominio et imperio ipsius subjicitur. Respice in totum cœlum, qua patet; mente concipe maris infinitatem; cogita terræ latitudinem; numera, quas nutrit feras; omnia subjecta sunt illius potentiæ, cujus tu paupertatem contemnis. Moderatus et æquus esto. Ne injuria affeceris Deum; neque æstimes Deum inferiore et inhonoratiore loco esse quam trapezitas, quibus si spondeant, absque dubio credis. Da sponsori immortali. Crede chirographo inaspectabili quidem, sed ejusmodi tamen, quod perdi nequeat. Ne exigas lucrum, sed impende beneficium sine spe quæstus, videbisque Deum non sine additamento rependere gratiam.

A λογία τοῦ στενωθέντος. Δώσω μετὰ τῆς ἐργασίας, ὑποτελέσω μετὰ τοῦ γινομένου. Εἶτα, παρακαλῶ, ὁ μὲν χρεώστης, καὶ ἄπορος ὤν, διὰ τὴν συγγραφὴν (21) πιστεύεται· ὁ δὲ Θεὸς, πλούσιος ὢν καὶ ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀκούεται. Δὸς, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω (22), βοᾷ γράψας ἐν Εὐαγγελίοις, ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ τῆς οἰκουμένης, ὃ τέσσαρες ἔγραψαν εὐαγγελισταὶ, ἀνθ' ἑνὸς συμβολ[αι]ογράφου, οὗ μάρτυρες πάντες οἱ ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας Χριστιανοί. Ἔχεις ὑποθήκην τὸν παράδεισον, ἐνέχυρον ἀξιόπιστον. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ζητεῖς, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ εὐγνώμονος χρεώστου κτῆμα. Περιέργασαι σαφῶς τὴν εὐπορίαν τοῦ ζητοῦντος τὴν εὐεργεσίαν, καὶ εὑρήσεις (23) τὸν πλοῦτον. Πᾶσα γὰρ χρυσῖτις τοῦ χρεώστου τούτου κτῆμα. Πᾶν μέταλλον ἀργυρίου καὶ B χαλκοῦ καὶ τῶν ἑξῆς ὑλῶν τῆς ἐκείνου δεσποτείας μέρος. Ἀπόβλεψον εἰς τὸν μέγαν οὐρανόν· κατάμαθε τὴν ἄπειρον θάλασσαν· ἱστόρησον τὸ πλάτος τῆς γῆς· ἀρίθμησον τὰ ἐπ' αὐτῆς τρεφόμενα ζῶα· πάντα δοῦλα καὶ κτήματα, οὗ σὺ ὡς ἀπόρου (24) καταφρονεῖς. Σωφρόνησον, ἄνθρωπε. Μὴ καθυβρίσῃς τὸν Θεὸν, μηδὲ ἡγήσῃ τῶν τραπεζιτῶν ἀτιμότερον, οἷς ἐγγυωμένοις ἀναμφιβόλως πιστεύσεις. Δὸς ἐγγυητῇ μὴ ἀποθνήσκοντι. Πίστευσον χειρογράφῳ μὴ βλεπομένῳ μηδὲ σπαρασσομένῳ. Μὴ ἐπερωτήσῃς τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ δὸς ἀκαπήλευτον τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ὄψει σοι τὸν Θεὸν μετὰ προσθήκης ἀποδιδόντα τὴν χάριν.

Quod si hæc oratio tibi peregrina et præter opinionem accidit, in promptu habeo testimonium, quo perspicuum fit Deum pie sumptus et impensas facientibus multis variisque modis reponere vicem. Petro enim interrogante et dicente: *Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te, quid ergo erit nobis? Amen dico vobis*, inquit, *omnis qui reliquerit domos, aut fratres aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* [a]. Vides liberalitatem? Vides bonitatem? Et valde quidem impudens fenerator laborat, ut sortem duplicet; at Deus sponte sua, ei qui fratrem suum non opprimit, centuplum reddit. Obtemperato igitur Deo consulenti, usurasque peccato non obnoxias feres. Cur te haud sine scelere curis conficis, dies

C Ἂν δὲ ξενίζῃ σου τὴν ἀκοὴν ὁ παράδοξος [ὁ] λόγος (25), πρόχειρον ἔχω τὴν μαρτυρίαν, ὅτι τοῖς εὐσεβῶς δαπανῶσι καὶ εὐεργετοῦσι πολυπλασιάζων ὁ Θεὸς τὴν ἀμοιβὴν ἀποδίδωσι. Πέτρου γὰρ ἐρωτῶντος καὶ λέγοντος· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι, τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν*, φησί· *Πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.* Ὁρᾷς τὴν φιλοτιμίαν; βλέπεις τὴν ἀγαθότητα; Ὁ σφόδρα ἀναίσχυντος δανειστὴς κάμνει, ἵνα διπλασιάσῃ (26) τὸ κεφάλαιον· ὁ Θεὸς δὲ αὐθαιρέτως τῷ μὴ θλίβοντι τὸν ἀδελφὸν τὸ ἑκατονταπλάσιον δίδωσι. Πείθου (27) οὖν τῷ Θεῷ συμβουλεύοντι, καὶ λήψῃ τόκους ἀναμαρτήτους. Ἵνα τί μετὰ ἁμαρτίας μερίμναις σαυτὸν ἐκτήκεις, τὰς

[a] Matth. xix, 27, 28.

(21) Verba διὰ τὴν συγγρ... πλούσιος ὢν ab alia manu in marg. habet Mon.

(22) *Δὸς... ἀποδώσω*. Non ad certum locum Evangeliorum hic respicere Nyssenum e plurali ἐν εὐαγγελίοις fere patet: cf. tamen S. Matth. vi, 3, 4.

(23) *Εὑρήσεις*. Ed. εὑρήσῃς Correxi barbarismum. Subjunctivus tamen verborum αὐθυποτάκτων, velut εὕρῃς, λάβῃς, sim., pro futuro adhibetur a scriptoribus præcipitatæ Græcitatis, quo de usu vide præstantissimam notam C. B. Hase, Ind. in Leon. Diacon. s. v. *Conjunctivus*. De verbis αὐθυποτάκτοις, « verbis scilicet quæ fiunt subjunctiva per se, » interprete Boissonad. *Anecd. Gr.*, t. II p. 461, cf. D Bast. *Lettre critique*, p. 90 sqq. (p. 127 sqq. vers. Wiedeburg.). — Mox Mon. χρεὼς του σου (sic).

(24) *Ὡς ἀπόρου*. Inserui ὡς e Mon. Ante οὗ suppl. ἐκείνου scil. Θεοῦ.

(25) *Ὁ παράδοξος ὁ λόγος*. Vitiatam lectionem emenda scribendo οὗτος ὁ παράδοξος λόγος, aut ὁ παράδοξος οὗτος λόγος, coll. Wolf. ad Demosth. *Leptin.* p. 326 ed. Bremi; aut ante λόγος dele articulum quem uncinis inclusi.

(26) *Διπλασιάσῃ*. Sic correxi editum διαπλαστιάσῃ.

(27) *Πείθου*. Mon. πίθντι (sic). Librarius forsan scripturus erat πείσθητι.

ἡμέρας ἀριθμῶν, τοὺς μῆνας ψηφίζων, τὸ κεφάλαιον ἐννοῶν, τὰς προσθήκας ὀνειροπολῶν, φοβούμενος τὴν προθεσμίαν, μὴ ἄκαρπος παραγένηται ὡς θέρος χαλαζωθέν. Περιεργάζεται ὁ δανειστὴς τοῦ χρεώστου τὰς πράξεις, τὰς ἐκδημίας, τὰ κινήματα, τὰς μεταβάσεις, τὰς ἐμπορίας (28)· κἂν φήμη τις παραγένηται σκυθρωπὴ, ὅτι λησταῖς ὁ δεῖνα περιέπεσεν, ἢ ἔκ τινος περιστάσεως εἰς πενίαν αὐτῷ μετεβλήθη (29) ἡ εὐπορία, κάθηται, τὼ χεῖρε συνδήσας, στένει συνεχῶς, ὑποδακρύει πολλά· ἀνελίττει τὸ χειρόγραφον, θρηνεῖ ἐν τοῖς γράμμασι τὸν χρυσὸν, προκομίζων τὸ συμβόλαιον, ὡς ἱμάτιον υἱοῦ τελευτήσαντος· ἀπ' ἐκείνου θερμότερον ἐγείρει τὸ πάθος. Ἂν δὲ καὶ ναυτικὸν ᾖ τὸ δάνεισμα, τοῖς αἰγιαλοῖς προσκάθηται, τὰς κινήσεις μεριμνᾷ τῶν ἀνέμων, συνεχῶς διερωτᾷ τοὺς καταίροντας (30), μή που ναυάγιον ἠκούσθη, μή που πλέοντες ἐκινδύνευσαν. Παχνοῦται τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν λειψάνων τῆς μεθημερινῆς φροντίδος. Πρὸς δὴ τὸν τοιοῦτον λεκτέον· Παῦσαι, ἄνθρωπε, μερίμνης ἐπικινδύνου. Ἀνάπαυσαι ἀπὸ ἐλπίδος τηκούσης· μὴ τόκους ζητῶν σαυτῷ τὸ κεφάλαιον διαφθείρῃς. Παρὰ πένητος ζητεῖς προσόδους καὶ προσθήκας πλούτου, παραπλήσιον ποιῶν ὡς εἴ τις ἀπὸ χώρας αὐχμῷ θερμοτάτῳ ξηρανθείσης λαβεῖν θελήσειε σίτου θημωνιὰς (31), ἢ πλῆθος βοτρύων ἐξ ἀμπέλου μετὰ νέφος χαλαζηφόρον, ἢ τέκνων τόκον ἀπὸ στείρας γαστρὸς, ἢ γάλακτος τροφὴν ἐξ ἀτόκων γυναικῶν. Οὐδεὶς ἐγχειρεῖ τοῖς παρὰ φύσιν καὶ ἀδυνάτοις· ἐπεὶ πρὸς τῷ μηδὲν κατορθοῦν, προσοφλισκάνει γέλωτα. Μόνος ὁ Θεὸς παντοδύναμος, ὃς ἐκ τῶν ἀπόρων εὑρίσκει τοὺς πορισμοὺς, καὶ τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν δημιουργεῖ, νῦν μὲν κελεύων πέτρας πηγὴν ἀποῤῥεῖν, αὖθις δὲ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον ἀσυνήθη καὶ ξένον, καὶ πάλιν γλυκαίνων (32) τὴν πικρὰν Μεῤῥὰν ἐπαφῇ ξύλου· καὶ τῆς στείρας Ἐλισάβετ εὔτοκον ποιῶν τὴν γαστέρα, καὶ διδοὺς τῇ Ἄννᾳ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τῇ Μαρίᾳ τὸν ἐν παρθενίᾳ πρωτότοκον. Ταῦτα μόνα τῆς παντοδυνάμου χειρὸς ἔργα.

A numerans, menses computans, sortem animo revolvens, incrementum somnians, metuensque diem præstitutam, ne infructuosa veniat, instar illius æstatis, qua grando fruges contudit. Curiose et anxie inquirit fenerator in omnes debitoris actiones, in peregrinationes, in egressum, mercaturam; et si fama oriatur infaustior, quod scilicet quidam in latrones inciderit, vel eventu aliquo inops ex opulento evaserit, sedet junctis manibus, assidue gemit, sæpius plorat, volvit chirographum, lamentatur in litteris illis aurum, efferens contractus tabulas, non secus atque vestem filii mortui, acerbioremque adhuc illarum aspectu resuscitat dolorem. Si autem mutuum fuerit nauticum, littoribus assidet, deflet ventorum procellas et tempe-
B states, perpetuo examinat euntes et redeuntes, num quid alicubi de naufragio sit inauditum, num qui alicubi periculum audierint. Constringit et angit quotidiana sollicitudine animum. Huic igitur dicendum est : Desiste, o homo, a periculosa cura. Abjice spem excruciantem, ne fenus quærens amittas et sortem. A paupere exigis reditus et augmenta tuarum divitiarum : similiter facis ac si quis ex agro calore ingenti exsiccato vellet frumenti acervum, aut uvarum multitudinem ex vinea post immissam grandinem, vel liberorum proventum ab infecundo ventre, vel lactis nutrimentum, a feminis quæ non pepererunt. Nullus conatur ea, quæ sunt præter naturam et impossibilia : nam
C præterquam quod nihil efficeret, aliis etiam risui et ludibrio esset. Solus Deus adeo est omnipotens, ut ex rebus desperatis et depositis elicere possit non parum emolumenti, quippe qui facit ea quæ præter omnium spem et exspectationem esse solent : modo quidem imperans, ut ex rupibus aqua profluat, rursus ex cœlo, quasi pluviam, dimittens panem insolitum et novum : iterumque dulcem efficiens amaram illam Myrrham [Maram] contactu ligni : præterea Elisabethæ infecundum uterum fecundans, Annæque Samuelem, et Mariæ Virgini primogenitum donans. Hæc solius Omnipotentis dexteræ sunt opera.

Σὺ δὲ χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ, τῶν ἀγόνων ὑλῶν, μὴ ζήτει τόκον, μηδὲ βιάζου πενίαν τὰ τῶν πλουτούντων ποιεῖν, μηδὲ διδόναι πλεονασμοὺς τὸν τὸ κεφάλαιον προσαιτοῦντα. Ἦ (33) γὰρ οὐκ οἶδας, ὡς δάνους χρεία εὐπρόσωπός ἐστιν ἐλέου αἴτησις; Διὸ καὶ ὁ νόμος, τὸ εἰσαγωγικὸν τῆς εὐσεβείας γράμμα, παντα-

Tu vero æris et auri, rerum parere non solitarum, ne quære fetum, neque coge paupertatem ea quæ divitum sunt præstare, neque usuras pendere illum qui sortem petit. An nescis quam mutui exposcendi necessitas digna sit misericordia? Quapropter divina quoque Scriptura, quæ nos ad

(28) *Ἐμπορίας*. Mon. ἐμπορείας. At cf. *Thesaur.* Stephani Didot. s. v. ἐμπορία.

(29) *Μετεβλήθη*. Sic correxi editum μετεκλήθη. Litteræ enim β et κ sæpius confunduntur in codicibus. V. Bast. *Lettre critique*, p. 234 (p. 92 sq. vers Lat.). Appendix p. 25 sq., *Commentat. palæograph.* ad calcem Gregorii Corinthii ed. Schæfer. p. 708. Contrarius error deformabat olim Eunap. *Vit. Ædesii*, p. 29, l. 20, ubi vitiosum Plantini μετεβλήθη, Junii conjectura et codicibus fretus, Boissonade (cujus v. annot. p. 229) mutavit in μετεκλήθη, quod lego etiam in Genevensi repetitione (1616) editionis Commelini, p. 45, l. 12. — Ad proximum τὼ χεῖρε notandum est dualem τὰ χεῖρε fere nunquam legi in codicibus (coll. Boissonad.
D *Anecd. Gr.* t. II, p. 233), quin duales τὰ et ταῖν et forsan etiam ταύτα e grammaticis expellendos esse viros monuisse doctos quos exscripsi in nota mea ad Xenoph. *Mem. Socr.* 2, 3, 18, p. 45.

(30) *Καταίροντας*. Mon. κατέροντας, supra ε scripto αι.

(31) *Θημωνιάς*. Ed. θημονίας. V. Biel. *Thesaur. philolog. V. T.* et *Thesaur.* Stephan. Didot. s. v. θημωνιά. Θημωνιαὶ acervi sunt manipulorum.

(32) *Γλυκαίνων*. Mon. πικραίνων. Sed manus Gretseri, ut videtur, margini adscripsit γλυκαίνων. De Μεῤῥᾷ historiam legas in Exod. XV, 23-25.

(33) *Ἦ*. Ed. εἰ, vitio manifesto quod correxi. — De οἶδας, forma Ionica et communi pro οἶσθα, v. Sauppe et Kühner ad Xenoph. *Mem. Socr.* 4, 6, 6.

omnem pietatem informat, ubique usuras prohibet. *Si fratri tuo mutuam dederis pecuniam, non urgebis illum*[6]. Accedit quod ipsa gratia, quæ omnis omnino bonitatis abundantissimus fons est, remissionem debitorum lege sancit quam liberalissime his verbis : Non dabitis mutuum his a quibus speratis recipere vicem ; et alibi sub specie parabolæ, durum et immitem servum graviter puniit, quod conservi procidentis non fuerit misertus, neque remiserit centum denarios, exiguum videlicet debitum, qui decies mille talentorum condonationem consecutus[7]. Salvator porro noster omnisque honestatis magister, cum discipulis suis modum orandi nihil supervacanei continentem præscriberet, hunc etiam adjecit precandi formulæ articulum, quasi qui maxime valeat ad exorandum Deum : *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*[8]. Hoc quomodo a

A χοῦ ἀπαγορεύει τὸν τόκον. Ἐὰν δανείσῃς ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων. Καὶ ἡ χάρις, τῇ πηγῇ τῆς ἀγαθότητος πλεονάζουσα, τῶν ὀφλημάτων νομοθετεῖ τὴν συγχώρησιν· ὅπου μὲν χρηστευομένη καὶ λέγουσα· Καὶ οὐ δανείζετε παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν (34)· καὶ ἀλλαχοῦ ἐν παραβολῇ τὸν σκληρὸν οἰκέτην πικρῶς κολάζουσα, ὅς τῷ ὁμοδούλῳ προσκυνοῦντι οὐκ ἐπεκλάσθη, οὐδὲ ἀφῆκεν ἑκατὸν δηναρίων εὐτελὲς χρέος, αὐτὸς τῶν μυρίων ταλάντων λαβὼν τὴν συγχώρησιν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλος εὐχῆς κανόνα, καὶ τύπον ἀπέριττον τοῖς μαθηταῖς εἰσηγούμενος, ἓν καὶ τοῦτο τῆς ἱκεσίας λόγοις ἐνέθηκεν, ὡς μάλιστα δεῖν καὶ πρῶτον ἀρκοῦν δυσωπῆσαι Θεόν (35)· *Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφ-*
B *ήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*. Πῶς οὖν προσεύξῃ, ὁ τοκογλύφος (36); Μετὰ ποίου συνειδότος αἴτημα ἀγαθὸν ζητήσεις παρὰ Θεοῦ, ὁ πάντα λαμβάνων, καὶ

[6] Exod. XXII, 25. [7] Matth. XVIII, 28 sqq. [8] Matth. VI, 12.

(34) *Καὶ... ἀπολαβεῖν*. Alludit ad S. Luc. VI, 35 : καὶ δανείζετε, μηδὲν ἀπελπίζοντες. — Ἐν παραβολῇ. Lege S. Luc. XXV, 14 30. — Juncturæ et oppositionis ὅπου μέν cum καὶ ἀλλαχοῦ nullum quidem possum afferre exemplum, sed ex sequentibus, ὁ δὲ Σωτήρ, scribendi ratio Nostri patebit.

(35) *Δεῖν... δυσωπῆσαι Θεόν*. Ed. δυσωπήσας, vitium manifestum. Placebat statim δεῖν mutare in δέον : at δεῖν pro δέον (ut πλεῖν pro πλέον) Atticismus est, testibus grammaticis veteribus, quos omnes attulit Dindorf in *Thesaur*. Stephan. Didot. s. v. δέω, p. 1036, BC, ubi consentit cum Koenio, ad Gregor. Corinth. *De dialect. Attic.* § LXXII, statuente δεῖν in
C Atticorum scriptis sæpe ab indoctis librariis obliteratum fuisse ; quamvis obloquatur Buttmann, *Gr. gr.* t. I, p. 492 sq. Usum quidem SS. Patrum non bene memini ; at e bonæ notæ scriptoribus, posteriorum licet temporum, sæculi XIII et XIV, sed Atticismorum appetentissimis, Nicephoro Chumno et Theodoro Hyrtaceno, a Boissonadio primum vulgatis in *Anecdotis Græcis*, exempla petam quibus hunc Atticismum abunde firmabo. Numeri mei hic sunt tomorum et paginarum libri Boissonadii. Dicitur δεῖν εἶναι (pro δέον εἶναι), subsequente aut præcedente alio infinitivo. Ita Niceph. Chumn., t. II, p. 78, l. 1 : δεῖν εἶναι νομίζειν. Id. Epist. 25 : δεῖν εἶναι εὐχαριστεῖν. Id. Epist. 60 : δεῖν εἶναι κρίνειν. Id. Epist. 63, et t. V, p. 286, l. 20 : δεῖν εἶναι φεύγειν, Id. t. V, p. 292, l. 15 : δεῖν εἶναι θρηνεῖν. Id. t. II. p. 162, l. 15 : εὐθύνειν δεῖν εἶναι. Id. t. V, p. 297 : τοῦτο δεῖν εἶναι νομίζω, ubi ante τοῦτο præcesserunt infinitivi tres. Omittitur εἶναι. Theod. Hyrtac. t. III, p. 34, l. 5 et t. III, p. 46, l. 5 : δεῖν εἰθίσθαι.
D Id. Ep. 74 med. πρὸς ταῦτα τίνα με δεῖν ψυχὴν ἔχειν ; Id. Ep. 67, init. : ἀντισηκοῦν δεῖν ἀλλήλοις τὰ φάρμακα. Dicitur δεῖν ἦν pro δέον ἦν. Theod. Hyrt. Epist. 74 : ἐσίγων μὲν ὅτε δεῖν ἦν. Et δεῖν ἐστιν ἐρεῖν, id. t. III, p. 47, l. 1 ; id. t. I, p. 264, l. 11 : ἀλλὰ νῦν δεῖν ἐστι... ὀδύρεσθαι. Utriusque scriptoris exempla ex epistolis petita habes in notis Boissonadii ad t. II, p. 78 ; t. III, p. 47. — Restat ut ad illustrandum sensum verbi δυσωπεῖν apud Patres Græcos afferam Tib. Hemsterhusii doctissimam annotationem quæ primum prodiit ad calcem tomi II, Raphelii *Annotationum in S. Scripturam*, ed. Lugd. Bat. 1747, qui liber cum ad manus mihi non sit, Dindorf. autem in *Thes.* Steph. Didot. Hemsterhusii verba detruncaverit, annotationem describam integram qualem Theob. Fix. exscripsit ad S. J. Chrysost. t. XI, p. 849 ed. Gaum. S. Chrysostomi, Homil. 2 in Epist. ad Philemonem, p. 119, C, ed. Montfaucon., hæc sunt verba : Οὐδὲν οὕτω δυσωπεῖ, ὡς τὸ τὰς ἑτέρων εὐεργεσίας προφέρειν. Ad quæ Hemsterh. hæc : « Hic plurimisque aliis in locis Chrysostomus usurpat illud δυσωπεῖν, quod varie solet a recentioribus adhiberi præter morem veterum, ut monent Phrynichus [p. 190, ed. Lobeck], Herodianus [p. 473, ad calcem Phrynich. Lob.], Harpocration et Thomas Magister in v. Sæpe significat non tantum simpliciter Orare et Exorare, sed supplicando invidiam facere, sic ut præ pudore quis precibus concedere cogatur. Egregie Gregor. Nyss. t. II, p. 239, C [Append. Gretser. : Ὁ γὰρ
C φιλάνθρωπος [Σωτὴρ] ἔχρησεν αὐτοῖς τὸ ἴδιον πρόσωπον, ἵνα δι' ἐκείνου δυσωπῶσι τοὺς ἀσυμπαθεῖς καὶ μισοπτώχους, ὥσπερ οἱ τὰς βασιλικὰς εἰκόνας κατὰ τῶν βιαζομένων αὐτοὺς προβαλλόμενοι, ἵν' ἐκ τῆς μορφῆς τοῦ κρατοῦντος, τὸν καταφρονητὴν δυσωπήσωσιν.] Schol. Apollon. Rhod. ad l. 3, 694, ἀντιάσειε exponit παρακαλέσειε, δυσωπήσειε, ut Hesych. καταδυσωπῆσαι, παρακαλέσαι. Utraque junguntur ab Heliodoro, l. 1, c. 10, [p. 591, e]. Coray : ἥκειν οὖν ὑμᾶς εἰς τὸν εἰωθότα τόπον καὶ παρακαλῶ, καὶ δυσωπῶ], quemadmodum δυσωπεῖν et ἐντρέπειν a Chrysostomo, et Sexto Empirico *Pyrrhon Hypotypos*, 3, 16, p. 161, quanquam paulo diversa potestate : τοὺς Σκεπτικοὺς ἐντρέπουσι μὲν οἱ λόγοι, δυσωπεῖ δὲ καὶ ἡ ἐνέργεια. Hinc infra, [Chrys. Homil. l. c. c. 2] δυσωπητικά, Quæ vim habent exorandi atque animum ad preces flectendi, et ἀδυσώπητος, Rigidus et Qui exorari se non patitur : Diogenian. *Centur.* 6. 79. Ephræm. Syr. p. 21 : ὁ κριτὴς ἰσχυρὸς, καὶ τὸ δικαστήριον
D ἀδυσώπητον. Ideo Suidas interpretatur ἀπροσωπόληπτον. Sententiæ repugnat hoc vocabulum, pravamque interpretationem peperit apud Joseph. *De bello Judaico*, l. VI, c. 2, § 10 : nam quod mss. præbent εὐδυσώπητον omnino probandum. Nonnunquam ponitur pro Victum aliquem argumentis in ruborem dare, atque adeo refutare ; quæ virtus in Sexto Empirico frequens : p. 262, l. 1 ; p. 286, l. 27 ; p. 353, l. 30 ; p. 644, l. 44. Hinc ἀδυσώπητοι ἔλεγχοι, Invicta documenta, Cyrill. Hierosol. *Catech.* p. 275, D. Interpretes si consulas, apparebit non raro, vim verbi parum illis fuisse perspectam. » — Sequentia, Καὶ ἄφες... ὀφειλέταις ἡμῶν, S. Matthæi sunt VI, 12.

(36) *Ὁ τοκογλύφος*. De hoc Hebraismo, quo nominativo cum articulo utuntur pro vocativo scriptores sacri, vide exemplorum Novi Testamenti copiam congestam a Pasore, *Grammatica Græca sacra Novi Testamenti*, Groningæ, 1655, p. 664 sq.

μὴ μαθὼν τὸ διδόναι; Ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι ἡ προσευχή σου ὑπόμνησις μισανθρωπίας ἐστίν; Τί συνεχώρησας, καὶ συγγνώμην αἰτεῖς; Τίνα ἠλέησας, καὶ καλεῖς τὸν ἐλεήμονα; Ἂν δὲ καὶ δῷς ἐλεημοσύνην, μισανθρώπου φορολογίας, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρίων δακρύων γέμοντα (37) καὶ στεναγμῶν; Εἰ ἐγνώριζεν ὁ πένης πόθεν ὀρέγεις τὴν ἐλεημοσύνην, οὐκ ἂν ἐδέξατο, ὡς ἀδελφικῶν σαρκῶν γεύεσθαι μέλλων, καὶ αἵματος τῶν οἰκείων· εἶπε δ' ἂν πρὸς σὲ λόγον γέμοντα σώφρονος παῤῥησίας· Μή με θρέψῃς, ἄνθρωπε, ἀπὸ δακρύων ἀδελφικῶν. Μὴ δῷς ἄρτον πένητι γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν τῶν συμπτώχων. Ἀνάλυσον πρὸς τὸν ὁμόφυλον ὃ κακῶς (38) ἀπήτησας, κἀγὼ ὁμολογήσω τὴν χάριν. Τί ὠφελεῖς, πολλοὺς πτωχοὺς ποιῶν, καὶ ἕνα παραμυθούμενος; Εἰ μὴ πλῆθος ἦν τοκιστῶν, οὐκ ἂν ἦν τὸ πλῆθος τῶν πενομένων. Λῦσόν σου τὴν φατρίαν (39), καὶ πάντες ἕξομεν τὴν αὐτάρκειαν. Πάντες τῶν τοκιστῶν κατηγοροῦσι, καὶ οὐκ ἔστι τοῦ κακοῦ θεραπεία νόμος, προφῆται, εὐαγγελισταί. Οἷα γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἀμὼς λέγει· Ἀκούσατε (40), *οἱ ἐκτρίβοντες εἰς τὸ πρωῒ πένητα, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες, Πότε διελεύσεται ὁ μὴν, καὶ ἐμπολήσομεν*; Οὐδὲ γὰρ πατέρες οὕτω χαίρουσιν ἐπὶ τῇ γεννήσει τῶν παίδων, ὡς οἱ τοκίζοντες εὐφραίνονται τῶν μηνῶν πληρουμένων.

Καλοῦσι δὲ τὴν ἁμαρτίαν σεμνοῖς ὀνόμασι· φιλάνθρωπον τὸ λῆμμα προσαγορεύοντες, κατὰ μίμησιν Ἑλλήνων, οἳ (41) δαίμονάς τινας μισανθρώπους καὶ φονώσας, ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς κλήσεως, Εὐμενίδας (42) προσαγορεύουσιν. Φιλάνθρωπός γε; Οὐ γὰρ ἡ τόκου εἰσφορὰ οἴκους ἐκτρίβουσα, πλούτους δαπανῶσα (43), τοὺς εὖ γεγονότας χεῖρον ζῆν τῶν δούλων παρασκευάζουσα, πρὸς ὀλίγον τέρπουσα ἐν ἀρχαῖς, καὶ πικρὸν τὸν ἐς ὕστερον βίον παρασκευάζουσα; Ὡς γὰρ τὰ πτηνὰ τὰ (44) παρὰ τῶν ὀρνιθευτῶν ἐπιβουλευόμενα ἥδεται, ῥαινομένων τῶν σπερμάτων αὐτοῖς, καὶ φίλην ποιεῖται καὶ συνήθη διαγωγὴν τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις, ἐν οἷς δαψιλὴς αὐτοῖς ἡ τροφὴ γίνεται, μικρὸν δὲ ὕστερον ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτροις διόλλυται· οὕτως οἱ τὰ ἔντοκα τῶν δανεισμάτων λαμβάνοντες, ὀλίγον εὐπορήσαντες χρόνον, ὕστερον αὐτῆς τῆς πατρικῆς ἑστίας ἐκπίπτουσιν. Ἔλεος δὲ ἐξοικεῖται τῶν μιαρῶν καὶ φιλαργύρων ψυχῶν (45), καὶ βλέποντες αὐτὴν τὴν οἰκίαν τοῦ ὀφείλοντος ὤνιον προκειμένην, οὐκ ἐπικλῶνται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὴν πρα-

A Deo postulabis, o fenerator? Qua conscientia voti tui a Deo particeps fieri cupis, qui omnia accipis, et nihil dare nosti? An nescis preces tuas nihil esse aliud quam inhumanitatis tuæ repetitionem? Quid remisisti, quod remissionem petis? Cujus misertus es, quod misericordiam imploras? Et si des eleemosynam, inhumanitatis tuæ exactiones, an non plena est alienarum calamitatum, lacrymarum et gemituum? Quod si inops sciret, undenam largiaris eleemosynam, utique non acceptaret, refugiens videlicet gustare fraternas carnes, et sanguinem suorum familiarium, teque sermone moderata quadam libertate pleno cohortaretur: Ne me, o homo, alas fraternis lacrymis. Ne dederis panem pauperi confectum ex gemitu egenorum
B meorum sodalium. Redde fratri tuo a quo injuste subripuisti, et grates agam. Quid utilitatis affers, dum multos efficis inopes, et unum consolaris? Si non esset tanta multitudo usurariorum, non esset tanta copia pauperum. Dissolve tribum et sodalitium tuum, omnibusque suppetent res necessariæ. Omnes accusant feneratores, nec malo huic mederi queunt: lex, prophetæ, evangelistæ. Qualia divinus Amos intonat: *Audite, qui conteritis mane pauperem et opprimitis egenos terræ, dicentes: Quando transibit mensis, et venundabimus merces* [9]? Neque enim patres tantopere lætantur generatione filiorum, quantum feneratores fine mensium.

Quin et scelus suum pulchris obvelant nominibus, humanum censum seu quæstum appelli-
C tantes Ethnicorum instar, qui deas quasdam odio in cunctos inflammatas, hominumque interfectrices, non vero sed miti nomine vocant Eumenides. Itane vero humanus census? An non exactio usuræ est, quæ domos evertit, divitias dissipat, efficitque, ut qui honesto et nobili loco nati sunt, deteriorem vitam vivant quam servi, quæ quidem initio nonnihil delectat, posteriores vero vitæ partes acerbo dolore complet? Quemadmodum enim aves, quibus aucupes insidias tendunt, delectantur principio quidem sparsa illis esca, illaque loca frequentant, in quibus uberem et copiosum cibum reperiunt, paulo post autem retibus captæ intereunt: sic et qui fenebrem pecuniam accipiunt,
D perbrevi temporis spatio abundant, postea vero paternis sedibus excidunt. Cæterum omnis misericordia exsulat ab usurariorum perditis et sceleratis animis, cumque ipsam debitoris domum vena-

[9] Amos VIII, 4, 5.

(37) *Γέμοντα*. De hoc participio plur. neutr. v. Matthiæ § 441.

(38) *Ὃ κακῶς ἀπήτησας*. Mon. ὁ κακῶς ἀποτίσας.

(39) *Φατρίαν*. Ed. φατριάν, scribitur autem φατρία, παροξυτόνως, teste Arcadio, p. 100, 6. Forma antiqua est φρατρία. Φατρίαν, hic cum contemptu dictum, docte illustrat Coray ad Heliodor. t. II, p. 324.

(40) *Ἀκούσατε*. Verbum ἀκούσατε, omissum in Ed., suppeditat Mon. Vertit tamen Gretserus.

(41) *Οἵ*. Ita recte Mon. Ed. οἱ.

(42) *Εὐμενίδας*. V. *Schol. ad Soph. Œd. Col.* 42. et præsertim O. Mueller. *ad Æschyl. Eumen.* 168 sqq., cf. H. Stephan. *Thesaur.* s. v.

(43) *Πλούτους δαπανῶσα*. Verterat hæc Gretserus, sed omissa sunt in Ed. Supplevit Mon. — Infra Ed. χείρων, male.

(44) *Τὰ πτηνά*. Sic Mon. Ed. πετεινά. — Paulo post, Mon. male διαγωγῶν.

(45) *Ἔλεος... ψυχῶν*. Mon. ἔλεως δὲ ἐξοικεῖ τὰς τῶν μιαρῶν καὶ φυλαργύρων (leg. φιλ.) ψυχάς. Quæ lectio forsan præstat. Dindorf. in *Thesaur.* Steph. Didot. de hoc loco silet prorsus.

lem prostare aspiciunt, non moventur ulla commiseratione, quin potius venditionem importunius adhuc urgent, ut citius argento accepto alium quemdam miserum fenoris nexibus astringant, more indefessorum et insatiabilium venatorum, qui una valle retibus circumdata, omnibus quæ in eo latent feris captis, ad vicinas valles retia transferunt, et ab his ad alias, et ita deinceps, quoad omnia loca venatione sua peragrarint. Qualibus ergo oculis tu qui talis es, in cœlum respicis? Quomodo petis remissionem peccatorum? Num forte ob stuporem illud quoque oras, quod nos Salvator docuit: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris?* Quam multi ob usuras laqueo sese interemerunt, vel præcipites in fluvios dejecerunt, tolerabiliorem rati mortem, quam feneratorem, relictis filiis orphanis, quibus paupertas noverca haud benigna et facilis esse cœpit. At vero præclari scilicet isti usurarii, ne orbæ quidem domus miserentur, sed trahunt, rapiuntque hæredes, quibus forte præter laqueum hæreditatis nihil obtigit, aurumque poscunt eos, qui victum sibi ex aliorum liberalitate comparant. Cum autem debitoris mors illis, ut par est, exprobratur, cumque nonnulli ut erubescant laquei mentionem faciunt, nullo penitus pudore ob hoc facinus afficiuntur, neque animo expavescunt, sed potius ex pectore exulcerato verba fundunt plena impudentiæ: et num moribus nostris, aiunt, ascribetur, si miser ille et inops mentis, infelici sidere natus, necessitate fati compulsus, violentas manus sibi intulerit? Philosophantur enim usurarii quoque et mathematicorum Ægyptiorum discipuli fiunt, cum opus est ut apologiam instituant, pro piaculis et exsecrandis facinoribus et homicidiis suis.

A σιν κατεπείγουσιν, ἵνα θᾶττον τὸ χρυσίον ὑποδεξάμενοι, ἄλλον ἄθλιον δανείσματι καταδήσωσιν· κατὰ τοὺς σπουδαίους καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν, οἳ (46) μίαν κοιλάδα τοῖς δικτύοις κυκλώσαντες, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ σαγηνεύσαντες θηρία, πάλιν ἐπὶ τὴν γείτονα φάραγγα μεθιστᾶσι τὰς στάλικας (47) καὶ ἀπ' ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην, καὶ μέχρι τοσούτου, μέχρις ἂν τὰ ὄρη τῶν θηρευμάτων κενώσωσιν. Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς ὁ τοιοῦτος ἀναβλέπεις εἰς οὐρανόν; Πῶς δὲ αἰτεῖς ἄφεσιν ἁμαρτήματος; Ἢ τάχα ὑπ' ἀναισθησίας καὶ τοῦτο λέγεις εὐχόμενος, ὅπερ ἐδίδαξεν ὁ Σωτήρ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν;* Ὢ πόσοι (48) διὰ τόκον ἀγχόνης ἥψαντο, καὶ ῥεύμασι ποταμῶν ἑαυτοὺς ἐξέδωκαν, καὶ κουφότερον ἔκριναν τοῦ B δανειστοῦ τὸν θάνατον, ἀφῆκαν δὲ παῖδας ὀρφανοὺς, κακὴν μητρυιὰν ἔχοντας τὴν πενίαν! Οἱ δὲ χρηστοὶ τοκογλύφοι οὐδὲ τότε τῆς ἐρήμου φείδονται οἰκίας, ἀλλ' ἕλκουσι τοὺς κληρονόμους, τάχα τὴν σχοῖνον μόνην τοῦ βρόχου κληρονομήσαντας, καὶ χρυσίον ἀπαιτοῦσι τοὺς τὸν ἄρτον ἐξ ἐράνου ποριζομένους. Ὀνειδιζόμενοι (49) δὲ, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώστου, καί τινων πρὸς δυσωπίαν μεμνημένων τοῦ βρόχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται πρὸς τὸ δρᾶμα, οὐδὲ πλήττονται τὴν ψυχήν· ἀπὸ πικρᾶς δὲ γνώμης λόγους λέγουσιν ἀναιδεῖς. Καὶ (50) ἡθῶν ἀδίκημα τοῦτο ἡμετέρων, εἰ ὁ κακοδαίμων καὶ ἀγνώμων ἐκεῖνος, μοχθηρᾶς γενέσεως λαχὼν, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἱμαρμένης πρὸς τὸν βίαιον ἤχθη θάνατον; Καὶ γὰρ καὶ φιλοσοφοῦσιν οἱ τοκογλύφοι, καὶ τῶν μαθηματικῶν Αἰγυ- C πτίων γίνονται μαθηταὶ, ὅταν δεήσῃ ὑπὲρ τῶν ἐναγῶν αὐτῶν πράξεων καὶ τῶν φόνων ἀπολογήσασθαι.

Talis igitur hoc sermone compellandus est: Tu ille infaustus ortus es, et illa infelix siderum necessitas. Si enim curam levasses, et partem quidem partis dimisisses, partemque accepisses cum remissione, non utique odisset lucem tanquam odiosam, neque sui ipsius carnifex exstitisset. Et quibusnam oculis tempore resurrectionis intueberis interfectum? venietis enim ambo ad Christi tribunal, ubi non usuræ computabuntur, sed vitæ ratio acta judicabitur. Ecquid respondebis accusatus incorrupto judici, quando tibi dixerit: Habuisti legem, prophetas, evangelicas præceptiones. Omnes audivisti simul ingeminantes una voce charitatem et humanitatem, his quidem monentibus: *Fratri tuo non feneraberis* [10].

Λεκτέον οὖν πρὸς ἕνα τῶν τοιούτων· Σὺ ἡ μοχθηρὰ γένεσις, σὺ ἡ κακὴ τῶν ἀστέρων ἀνάγκη. Εἰ γὰρ ἐπεκούφισας τὴν φροντίδα, καὶ μέρος μὲν ἀφῆκας τοῦ μέρους, μέρος δὲ ἐκομίσω μετὰ ἀνέσεως, οὐκ ἂν τὴν ἐπίμοχθον ζωὴν ἐμίσησεν, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐγένετο δήμιος. Ἆρα (51) ποίοις ὀφθαλμοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως ὄψει τὸν φονευθέντα (52); Ἥξετε γὰρ ἀμφότεροι πρὸς τὸ τοῦ Χριστοῦ βῆμα, ἔνθα οὐ τόκοι ψηφίζονται, ἀλλὰ βίοι κρίνονται. Τί δὲ λέξεις ἐγκαλούμενος τῷ ἀδεκάστῳ κριτῇ, ὅταν σοι λέγηται· Εἶχες νόμον, προφήτας, εὐαγγελικὰ παραγ- D γέλματα. Πάντων ἤκουες ὁμοῦ βοώντων μιᾷ φωνῇ τὴν ἀγάπην, τὴν φιλανθρωπίαν· καὶ τῶν μὲν λεγόντων· *Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου* (53)· τῶν δὲ, *Τὸ ἀργύριον οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκον*· ἄλλων, *Ἐὰν δα-*

[10] Deut. xxiii, 11

(46) *Οἳ.* Ita Mon. Ed. οἱ. — Infra, articulus τὰ post πάντα eidem Monacensi debetur.

(47) *Στάλικας.* Doricum esse στάλιξ pro σταλίς affirmant Lexica, nescio quibus auctoribus. Noster certe Dorismum non aucupat.

(48) *Ὢ πόσοι.* Sic scripsi ductus a Monacensis lectione ὦ πόσοι. Ed. ὁπόσοι.

(49) *Ὀνειδιζόμενοι.* Ita Mon. Ed. ὀνειδιζόμενος.

(50) *Καὶ... θάνατον.* Verba sunt ista feneratorum sese excusantium. Junge καὶ cum τοῦτο. Pro ἡμετέρων Mon. ἡμέτερον.

(51) *Ἆρα.* Ed. ἄρα, quod correxi; malim tamen ποίοις ἄρα, transpositis vocibus.

(52) *Τὸν φονευθέντα.* Articulum addidi e Mon.

(53) *Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου.* Deuteronom. xxiii, 19. Quæ sequuntur, τῶν δὲ... ἀδελφῷ σου, supplevit Monac.; exciderant quidem in Ed., sed Gretserus verterat. Verba, Τὸ ἀργύριον... τόκον, sunt Psalm. xiv, 5; Ἐὰν... κατεπείγων, Exodi xxii, 25.

νείσῃς τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων. Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολαῖς ἔκραξεν λέγων, Δεσποτικὸν λόγον ἀπαγγέλλων· *Δοῦλε πονηρὲ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με. Οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγώ σε ἠλέησα; Καὶ ὀργισθεὶς ὁ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ.* Τότε σε καταλήψεται ἡ ἀνόνητος (54) μεταμέλεια· στεναγμοὶ δὲ καταλήψονται βαρεῖς, καὶ κόλασις ἀπαραίτητος. Οὐδαμοῦ δὲ χρυσὸς βοηθῶν, οὐκ ἄργυρος ἐπαμύνων. Πικροτέρα δὲ χολῆς ἡ τῶν τόκων ἀνάδοσις. Ταῦτα οὐ ῥήματα φοβοῦντα, ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ, πρὸ τῆς πείρας τὸ κριτήριον διαμαρτυρόμενα, ἃ φυλάξασθαι τῷ σωφρονοῦντι καλὸν, καὶ ᾧ τοῦ μέλλοντος πρόνοια.

Ἵνα δὲ μεταξὺ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καί τι (55) τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις συμβάντων ἐν οἰκίᾳ τοκογλύφου διηγησάμενος ὠφελήσω τι τοὺς ἀκούοντας, ἀκούσατε τοῦ λόγου, καὶ τάχα οἱ πολλοὶ τὴν ὑπόθεσιν ὡς γνώριμον ἐπιγνώσεσθε.

Ἀνήρ τις ἦν ἐπὶ τῆσδε τῆς πόλεως (οὐκ ἐρῶ δὲ τοὔνομα, κωμῳδεῖν ὀνομαστὶ τὸν τελευτήσαντα φυλαττόμενος), τέχνην ἔχων τὰ δανείσματα, καὶ τὴν ἐκ τῶν μιαρῶν τόκων ἐπικαρπίαν. Τῷ πάθει δὲ συνεχόμενος τῆς φιλαργυρίας, φειδωλὸς ἦν καὶ περὶ τὴν ἰδίαν δαπάνην (τοιοῦτοι (56) γὰρ οἱ φιλάργυροι), οὐ τράπεζαν αὐτάρκη παρατιθέμενος, οὐχ ἱματίων συνέχειαν (57), ἢ κατὰ χρείαν, ἀμείβων, οὐ τέκνοις παρέχων τὴν ἀναγκαίαν τοῦ βίου διαγωγὴν, οὐ λουτρῶν ταχέως μεταλαμβάνων, φόβῳ τοῦ μισθοῦ καὶ τῶν τριῶν ὀβολῶν· πάντα δὲ τρόπον ἐπινοῶν, ὅθεν ἂν πλέον τὸν ἀριθμὸν προαγάγοι τῶν χρημάτων. Οὔτε μὴν ἀξιόπιστόν τινα φύλακα τοῦ βαλαντίου ἐνόμιζεν, οὐ τέκνον, οὐ δοῦλον, οὐ τραπεζίτην, οὐ κλεῖν, οὐ σφραγῖδα, ταῖς δὲ τῶν τοίχων ὀπαῖς τὸ χρυσίον ἐμβάλλων, καὶ τὸν πηλὸν ἔξωθεν ἐπαλείφων, ἄγνωστον πᾶσιν εἶχεν τὸν θησαυρὸν, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων, καὶ τοίχους ἐκ τοίχων, καὶ τὸ λανθάνειν πάντας σοφιζόμενος εὐμηχάνως. Ἀθρόον ἀπῆλθε τοῦ βίου, οὐδενὶ τῶν οἰκείων ἐξαγορεύσας, ἔνθα ὁ χρυσὸς κατώρυκτο (58). Κατωρύχθη μὲν οὖν κἀκεῖνος τὸ κρύψαι κερδάνας. Οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ, πάντων ἔσεσθαι τῶν ἐν τῇ πόλει λαμπρότεροι διὰ πλοῦτον ἐλπίσαντες, ἠρεύνων πανταχοῦ, παρ' ἀλλήλων διεπυνθάνοντο, τοὺς οἰκέτας ἀνέκρινον, τὰ ἐδάφη τῶν οἴκων ἀνώρυττον, τοὺς τοίχους ὑπεκένουν, τὰς τῶν γειτόνων καὶ γνωρίμων οἰκίας ἐπολυπραγμόνουν, πάντα δὲ λίθον (59), τὸ τοῦ λόγου, κινήσαντες, εὗρον οὐδ' ὀβολόν. Διάγουσι

A Aliis vero: *Pecuniam suam non dedit ad usuram* [11]. Aliis: *Si mutuum dederis fratri tuo, non urgebis illum* [12]. At Matthæus in parabolis clamans, Dominique mandatum annuntians, ait: *Serve nequam, omne debitum tibi remisi, quia rogasti me: nonne oportebat et te misereri conservi tui, ut et ego tui misertus sum? Et iratus Dominus tradidit illum tortoribus, quousque persolverit omne debitum* [13]. Tunc sera et infructuosa pœnitentia duceris, luctusque gravissimus te incesset, et pœna inevitabili punieris. Nec tibi adjumento erit aurum, nec opem feret argentum. Amarior felle erit fenoris acceptio. Hæc non sunt nuda verborum terriculamenta, sed ipsa rei veritas, quæ judicium futurum prius testatur, quam experientia cognoscaB tur, quod proinde vir prudens, et cui cura futuri, sedulo cavere studebit.

Ut vero utilitatis aliquid audientibus afferam, narrando quiddam quod ævo nostro in ædibus cujusdam feneratoris ante illud Dei judicium contigit, attendite: etsi fortassis multi vestrum id, quod commemoraturus sum, jam exploratum habeatis:

Erat vir quidam in civitate N. (nomen reticebo, ne videar mortuum nominatim traducere velle); huic fenerare, lucrique aliquid ex detestandis usuris capere, unica ars erat. Correptus autem hoc avaritiæ morbo, tenax et sordidus in seipsum suosque evasit (ut solent avari), quippe qui in C mensa neque satis cibi apponeret, neque vestes unquam nisi summa necessitate coactus mutaret, neque liberis suis necessaria ad victum suppeditaret, nec balneis uteretur metu mercedis triobolaris; perpetuo in id unum intentus, quomodo semper magis atque magis pecuniæ numerum augeret. Neque quemdam satis fidum crumenæ suæ custodem arbitrabatur, non filium, non servum, non trapezitam, non clavem, non sigillum, in parietum angulis et recessibus, luto superillito, invisas divitias, et ignotum asservabat thesaurum, deque loco ad locum et de pariete ad parietem, sine intermissione transferebat, ut hac ratione omnes lateret. Porro derepente ex hac vita decedens familiarium nemini indicavit, ubinam D aurum defossum esset. Defossus igitur est et ipse, hoc unum scilicet lucratus, ut et ipse defossus occultaretur. At liberi ipsius cum sperarent, se omnium civium fore ditissimos, omnia perscrutabantur, ex aliis sciscitabantur, famulos examinabant, pavimenta ædium fodiendo aperiebant, parietes evacuabant, vicinorum et familiarium

[11] Psal. XIV, 5. [12] Exod. XXII, 25. [13] Matth. XVIII, 32 sqq.

(54) *Ἀνόνητος.* Sic correxi vitium Ed. ἀνώνητος.

(55) *Καί τι.* Ed. καὶ τὶ cum asterisco post τὸ, lacunæ signo Mon. καὶ τῇ.

(56) *Τοιοῦτοι.* Mon. τοιοῦτο.

(57) *Συνέχειαν.* Mon. συνεχῶς.

(58) *Κατώρυκτο.* Mon. κατώρυκτο, inter ω et ρ suprascripto ρο a recentiore manu, Gretseri, ut videtur, qui emendabat κατωρόρυκτο. At v. Buttmann. *Gr.* t. I, p. 327, et t. II, p. 260.

(59) *Πάντα λίθον... κινήσαντες.* Proverbium explicui ad S. Basil. *De leg. libr. Gentil.* p. 36 fin.

domos frequentes obibant, omnemque lapidem, ut dicitur, movebant, neque tamen vel obolum inveniebant. Vivunt autem in præsenti vitam extorrem, domusque et foci expertem, quotidie patris stultitiam detestantes.

Talis igitur, usurarii, vester amicus et socius fuit, qui digno moribus fine vitam conclusit, feneratior ventosus et levis, qui cum innumeris molestiis ipsaque fame conflictatus, sibi quidem æternas pœnas, quasi hæreditario jure comparavit, liberis autem suis inopiam reliquit. Nescitis, miseri, cui opes corradatis et congregetis. Eventus rerum varii sunt, impostores infiniti, insidiatores et prædones terram turbant et mare, videte ne amisso auro potissimum vestrum lucrum sit peccatum. Sed oratio hæc, aiunt, nobis odiosa est et gravis. Novi et ego vestrum murmur dentiumque fremitum, etsi vos ex hoc loco superiore sæpius in recta sententia firmare coner. Invidet, inquiunt, iis, qui beneficiis afficiuntur et egentibus. Ergo a mutuo dando supersedebimus. Et quam vitam agent inopes et afflicti? Digna profecto moribus istorum oratio, conveniensque objectio iis qui divitiarum tenebris obnubilati sunt. Neque enim mentis judicium satis firmatum habent, ut quæ dicuntur intelligere possint. Hinc monita recte suadentium in contrariam partem accipiunt: ut enim me perorante minantur, se pauperibus non daturos mutuum, sic non sine murmure minantur, egenis venientibus sese occlusuros januam. Ego quidem primum dandum et donandum esse prædico et annuntio. Deinde ad mutuum quoque exhortor. Altera enim donationis species est mutuum; sed addo hoc dandum esse sine fenore et exactione usuraria, eoque modo quo id divina oracula præcipiunt. Æque enim obnoxius est pœnæ, qui non dat mutuum, et qui dat sub conditione usuræ. Illius namque inhumanitas, hujus vero cauponarius quæstus merito condemnatus est. At isti ultro ad alterum extremum sese conferunt, omnique modo a dando abstinere volunt. Quod sane impudens est propositum, et contra jus fasque furiosa contentio, lisque et bellum contra Deum. Vel enim non dabo, inquit, vel mutuum dans contractum faciam feneratitium.

Contra usurarios igitur satis hactenus dictum esto, et accusationis capita perspicue tanquam in foro et coram judice demonstrata sunt. Deus largiatur eis pœnitentiam malefactorum. Ad illos autem, qui prompte dant mutuum, usurarumque hamis sese affixerunt, nullum verbum faciam, sufficere ratus consilium, quod divinus dedit Basilius in propria de hoc argumento concione, pluribus cum illis agens, qui inconsulte dant mutuum, quam qui avaritiæ causa id faciunt.

A δὲ τὸν βίον ἄοικον, ἀνέστιοι, πένητες, ἐπαρώμενοι, πολλὰ καθ' ἑκάστην τῇ τοῦ πατρὸς ματαιότητι.

Ὁ μὲν δὴ φίλος ὑμῶν καὶ ἑταῖρος, ὦ τοκισταὶ, τοιοῦτος· ἀξίως τοῦ τρόπου καταστρέψας τὸν βίον, ἀνεμιαῖος χρηματιστὴς, ὀδύνῃ καὶ λιμῷ μοχθήσας, συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν ἑαυτῷ μὲν τὴν αἰώνιον κόλασιν, τοῖς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πενίαν. Οὐκ ἴστε δὲ ὑμεῖς τίνι ἀθροίζετε ἢ μοχθεῖτε. Αἱ περιστάσεις πολλαὶ, οἱ συκοφάνται μυρίοι, ἐνεδρευταὶ καὶ λησταὶ γῆν διενοχλοῦσι καὶ θάλασσαν· ὁρᾶτε μὴ καὶ τὰς ἁμαρτίας κερδανεῖτε, καὶ τὸν χρυσὸν μὴ κατάσχητε (60). Ἀλλ' ἐπαχθὴς ἡμῖν οὗτός ἐστι, φασὶν (οἶδα γὰρ ὑμῶν τοὺς ὑπ' ὀδόντων γογγυσμοὺς, καὶ B συνεχῶς ὑμᾶς (61) στηρίζων ἐπὶ τοῦ βήματος)· ἐπιβουλεύει τοῖς εὐεργετουμένοις καὶ χρῄζουσιν. Ἰδοὺ γὰρ οὐκέτι προησόμεθα δάνεισμα. Καὶ πῶς διάξουσιν οἱ στενούμενοι; Ἄξιοι τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι, πρέπουσα ἡ ἀντίῤῥησις τοῖς τῷ ζόφῳ τῶν χρημάτων ἐσκοτωμένοις. Οὔτε γὰρ τὸ τῆς διανοίας κριτήριον ἔχουσιν ἐῤῥωμένον, ὡς συνιέναι τῶν λεγομένων (62). Πρὸς τοὐναντίον δὲ τῆς συμβουλῆς τῶν νουθετούντων ἀκούουσιν· ὡς γὰρ, ἐμοῦ λέγοντος, ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις μὴ χρῆναι δανείζειν, οὕτως ὑπογογγύζοντες ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις ἀποκλείσειν (63) τὰς θύρας. Ἐγὼ πρῶτον μὲν τὸ δωρεῖσθαι κηρύσσω καὶ παραγγέλλω. Ἔπειτα καὶ τὸ δανείζειν παρακαλῶ. Δεύτερον γὰρ εἶδος δωρεᾶς δάνεισμα. Ποιεῖν δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τόκων μηδὲ πλεονασμῶν, ἀλλὰ καθὼς ἡμῖν ὁ θεῖος C διετάξατο λόγος. Ὁμοίως γὰρ ἔνοχος τιμωρίᾳ, καὶ ὁ μὴ διδοὺς δάνεισμα, καὶ ὁ μετὰ τόκων διδούς. Ἐπειδὴ τοῦ μὲν τὸ μισάνθρωπον, τοῦ δὲ τὸ καπηλικὸν κατακέκριται. Οἱ δὲ πρὸς τὴν ἐναντίαν αὐτομολοῦσιν ἀκρότητα, εἰς τὸ παντελὲς ἐφέξειν τὴν δόσιν ἐπαγγελλόμενοι. Ἔστι δὲ τοῦτο ἀναιδὴς ἔνστασις (64), πρὸς τὸ δίκαιον φιλονεικία μανιώδης, πρὸς Θεὸν ἔρις καὶ πόλεμος. Ἢ γὰρ οὐ δώσω, φησὶν, ἢ δανείζων ἔντοκον θήσομαι τὸ συνάλλαγμα.

Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τοκογλύφους ἱκανῶς ὁ λόγος διηγωνίσατο, καὶ αὐτάρκως μοι τὰ τῆς κατηγορίας, D ὡς ἐν δικαστηρίῳ, δείκνυται. Καὶ δοίη ὁ Θεὸς αὐτοῖς τοῦ κακοῦ μεταμέλειαν. Πρὸς δὲ τοὺς προχείρως δανειζομένους καὶ τοῖς ἀγκίστροις τῶν τόκων ῥιψοκινδύνως ἑαυτοὺς περιπείροντας, οὐδένα ποιήσομαι λόγον, ἀρκεῖν αὐτοῖς κρίνας τὴν συμβουλὴν, ἣν ὁ θεσπέσιος Πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι σοφῶς ἐξεπόνησε, πλείονα πρὸς τοὺς ἀβούλως δανειζομένους, ἢ τοὺς πλεονεκτικῶς δανείζοντας ποιησάμενος λόγον.

(60) *Κατάσχητε*. Ed. κατασχῆτε. At. v. Buttmann. *Gr. gr.* t. II, p. 187 sqq.

(61) *Ὑμᾶς*. Mon. et Ed. anni 1638, ἡμᾶς minus bene, si quid video. Paulo ante, Mon. ὑπ' ὀδόντα.

(62) *Ὡς... λεγομένων*. Hæc verba a correctoris manu in margine habet Mon.

(63) *Ἀποκλείσειν*. Mon. ἀπολέσειν. Mox id. ἐγὼ μὲν πρῶτον μὲν τὸ δ. De particula μὲν falso repetita v. Bast. *Epist. crit.* p. 125 sq. ed. Lips. Kr. Mox Mon. a prima manu διακηρύσσω. Quo deleto correctoris manus margini apposuit κηρύσσω.

(64) Mon. non post ἔνστασις, sed post δίκαιον distinguit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΠΟΙΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Α'.

—

S. P. N. GREGORII

DE PAUPERIBUS AMANDIS

ET BENIGNITATE COMPLECTENDIS

ORATIO I (*a*).

Petro Francisco Zino interprete.

—

A Ὁ τῆς Ἐκκλησίας ταύτης πρόεδρος, καὶ οἱ τῆς ἀπλανοῦς εὐσεβείας καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας διδάσκαλοι, πολλὴν ἔχουσι πρὸς τοὺς γραμματιστὰς καὶ τοὺς παιδευτὰς τῶν πρώτων στοιχείων τὴν ὁμοιότητα. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι τοὺς νηπίους καὶ ψελλιζομένους ἔτι παῖδας παρὰ τῶν πατέρων δεξάμενοι, οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων ἄγουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἐν τῷ κηρῷ τὸ ἄλφα χαράξαντες, καὶ τὰ ἑξῆς τῶν στοιχείων, τά τε ὀνόματα αὐτῶν εἰδέναι διδάσκουσι, καὶ τοῖς τύποις τοῖς γραφεῖσιν ἐνασκοῦσι τὴν χεῖρα· μετὰ δὲ τοῦτο ταῖς συλλαβαῖς προβιβάζουσι, καὶ τῶν ὀνομάτων ἑξῆς παιδεύουσι τὴν ἐκφώνησιν· οὕτως καὶ τῆς ἐκκλησίας καθηγεμόνες τοῖς στοιχ[ει]ώδεσι πρῶτον τῶν μαθημάτων προσάγοντες τὸν ἀκροατὴν, παρέχουσι τῶν τελειοτέρων τὴν γνῶσιν.

Qui huic Ecclesiæ præsidet, atque adeo omnes, qui se veræ pietatis et ejus vivendi rationis, quæ ex virtute est, magistros profitentur, hominibus illis sunt admodum similes, qui grammaticam docent, et prima tradunt elementa litterarum. Etenim quemadmodum hi pueros e parentum manibus susceptos adhuc infantes et balbutientes non protinus abditis disciplinarum præceptionibus onerant, sed primo litterarum formas insculpunt in ceris, earumque nomina declarant, et ipsorum manus per impressos illos litterarum ductus agunt et exercent; mox eos ob syllabarum cognitionem provehunt, atque ita deinceps ad verborum expressionem perducunt; sic Ecclesiæ duces initio documenta, quæ sint instar elementorum, auditoribus B proponunt, deinde gradatim ea, quæ perfectiora magisque recondita sunt, patefaciunt.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν δύο ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις, τῆς φάρυγγος καὶ τῆς γαστρὸς τὴν φιληδονίαν ἐσωφρονίσαμεν, μή με οἰηθῆτε καὶ σήμερον τὰ συνήθη λέξειν, ὡς καλὸν καταφρονῆσαι κρεῶν, καὶ ἀποσχέσθαι τοῦ φιλογέλωτος οἴνου καὶ βακχευτοῦ· ἐπισχεῖν δὲ τοὺς μαγείρους, καὶ πᾶσαν τοῦ οἰνοχόου τὴν χεῖρα κάμνουσαν. Ταῦτα γὰρ ἐμοί τε ἱκανῶς εἴρηται, καὶ ὑμεῖς διὰ τῶν πραγμάτων ἐνεργὸν τὴν συμβουλὴν ἐπεδείξασθε. Τὸ δὲ πρῶτον μάθημα ἀσκηθεῖσιν [ἀσκούντων] ὑμῖν, καλὸν ἐκ προσαγωγῆς μεταδοῦναι τῶν μειζόνων καὶ ἀνδρικωτέρων λοιπὸν διδαγμάτων.
hoc documentum excolitis, operæ pretium est, ut sunt, progrediamur.

Quoniam igitur duobus superioribus diebus cupiditatem illam, quæ gulæ ventrisque voluptatem sectatur, castigavimus, hodierna item die iisdem de rebus me verba facturum ne existimetis, quod videlicet conveniat et carne non vesci, et a vino, cujus fere risus, et insania comites sunt, abstinere, et cohibere coquorum studium; et pincernarum manus miscendis porrigendisque poculis fatigatas comprimere. De his enim et nos satis multa diximus, et vos consilium admonitionemque nostram reipsa et factis comprobavistis. Quare dum primum ad ea vobis tradenda quæ majora gravioraque

C Ἔστι τοίνυν καὶ ἀσώματος νηστεία, καὶ ἄϋλος ἐγκράτεια ἡ περὶ ψυχὴν στρεφομένη ἀποχὴ τῶν κακῶν· καὶ δι' ἐκείνην ἡμῖν καὶ αὕτη ἐνομοθετήθη ἡ ἀποχὴ τῶν βρωμάτων. Νηστεύσατε τοίνυν ἀπὸ κακίας· ἐγ-

Est igitur jejunii et abstinentiæ genus, quod a corpore et materia sejunctum est; cumque animam duntaxat respiciat, ea re perficitur, ut a vitiis temperemus: atque hujus quidem jejunii gra-

(*a*) Græce edita ex mss. Cæsareæ Viennens. bibliothecæ, et ex apographo ex Vaticana exscripto, cura P. Jac. Sirmondi correcta.

tia, illud indictum est, ut a cibis abstineamus. Quod cum ita sit, a malitia jejunate, cohibete rerum alienarum cupiditatem, a turpi et injusto quæstu vobis temperate. Avaritiam Mammonæ fame interficite. Nihil domi reconditum habete, quod sit per vim et rapinas comparatum. Quid enim proderit ore carnem non attingere, si maledicentia fratrem laceras? Quænam erit utilitas, si, dum tua non comedis, quæ pauperis sunt, per injuriam subripueris? Quæ porro pietas ista, si aquam bibens struas fraudem, consuas dolos, et ex improbitate sanguinem sitias? Quid? Nonne Judas etiam cum undecim jejunabat? attamen quia mores avaritiæ deditos non refrenavit, nihil ad salutem illi jejunium profuit. Quid? quod diabolus cum spiritus sit corporis expers, nihil unquam edit omnino, et tamen propter improbitatem e sublimi illo cecidit dignitatis gradu. Eademque ratione nullus dæmonum est, qui, quod aut se obsoniis ingurgitet, aut immodice bibat, ebriosusve sit, accusari possit. Natura enim a bibendi edendique necessitate liberi sunt. Neque tamen idcirco vel die, vel nocte per aera oberrare unquam cessant, flagitiorum auctores et ministri. Nobis autem omni studio moliuntur insidias. Quippe livore liquefiunt, et tabescunt invidia, quod ad eam nos homines necessitudinis conjunctionem cum ipso Deo, et felicitatis possessionem, e qua ipsi dejecti sunt, simus perventuri.

A κρατεύσασθε ἀπὸ τῆς τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμίας· ἀπόσχεσθε κέρδους ἀδίκου· λιμοκτονήσατε τοῦ Μαμωνᾶ τὴν φιλαργυρίαν· μηδὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἔστω κειμήλιον, ἐκ βίας καὶ ἁρπαγῆς. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν κρέας μὴ προσενέγκῃς τῷ στόματι, καὶ δάκνῃς τῇ κακίᾳ τὸν ἀδελφόν; Ἢ τίς ὄνησις ἂν τὰ σὰ μὴ φάγῃς, καὶ λάβῃς τὰ τοῦ πένητος ἀδίκως; Τίς δὲ αὕτη εὐσέβεια, ἂν ὕδωρ πίνων, ῥάψῃς δόλον, καὶ αἵματος διψήσῃς ἐκ πονηρίας; Ἐνήστευσε πάντως μετὰ τῶν ἕνδεκα καὶ Ἰούδας· ἀλλὰ τὸν φιλάργυρον μὴ δαμάσας τρόπον, οὐδὲν εἰς σωτηρίαν ὠφελήθη παρὰ τῆς ἀσιτίας. Καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἐσθίει· πνεῦμα γάρ ἐστιν ἀσώματον· ἀλλὰ διὰ κακίαν τοῦ ὕψους ἀπέπεσεν. Ὁμοίως καὶ τῶν δαιμόνων ἕκαστος, οὔτε ὄψα προσφέρεται, οὔτε πολυποσίας, ἢ μέθης δέχεται κατηγόρημα. Φύσις γὰρ
B αὐτοὺς τῆς τῶν βρωμάτων μετουσίας ἐχώρισεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἐμπλανώμενοι τῷ ἀέρι, κακίας εἰσὶ ποιηταὶ καὶ ὑπηρέται, καὶ τὰς μεθ' ἡμῶν ἐπιβουλὰς ἐνεργοῦσι σπουδαίως. Φθόνῳ δὲ καὶ βασκανίᾳ τήκονται, ἃ καὶ φεύγειν καλὸν, εἰ μέλλοιμεν ἄνθρωποι πρὸς Θεὸν συγγενῶς ἔχειν, ἐκείνων ἐκπεσόντων τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειότητος.

Honestis igitur ac bonis moribus instruatur Christianorum vita. Eorum animi declinent et fugiant malitiæ detrimentum. Nam si vino et carne temperantes, obstrictos vitiis animos habuerimus, nihil quidquam nobis, cum aliter animo quam extrinsecus affecti simus, aut aquam, aut olera, aut mensas sine sanguine structas profutura prædico atque testificor. Propter munditiam animæ sunt indicta jejunia. Quæ si tum voluntate, tum factis coinquinantur, quid frustra, quam bibimus, aquam insumimus? Cur ingens hoc cœnum, quod elui expurgarique non potest, excolitur? Quid confert jejunium corporis, nisi mens pura mundaque sit? Nihil enim prosit, currum validum ac strenuis quadrigis instructum esse, si auriga insaniat: nulla erit bene fabricatæ navis utilitas, si ebrius sit ipse gubernator. Jejunium virtutis fundamentum est. Quemadmodum autem navium carinæ, et fundamenta domus licet ingentia subjicias, inutilia vanaque sint, nisi reliquas item partes perite et scienter exædificaveris: sic istius abstinentiæ nullum erit emolumentum, nisi aliæ justitiæ partes accesserint. Timor Dei erudiat linguam ea quæ decet loqui, tacere contraria, temporis occasionem animadvertere, modum observare: fari necessaria: apte respondere: modeste dicere, ne verborum veluti grandine colloquentes obruat. Idcirco enim et tenuis illa membranula, quæ cum ipsa lingua mentum inferius devincit, frenum dicitur, ne inepte loquatur, et inconcinne. Laudibus igitur, non conviciis utatur; cantibus, non maledictis, commendationibus, non obtrectationibus. Manus petulans Dei memoria tanquam catena vincta cohibeatur.

Παιδαγωγείτω τοίνυν τὸν βίον τῶν Χριστιανῶν τρόπος φιλόσοφος. Καὶ ἡ ψυχὴ φευγέτω τῆς κακίας τὴν βλάβην. Ἂν γὰρ οἴνου καὶ κρεῶν ἀπεχόμενοι, τοῖς κατὰ πρόθεσιν ἁμαρτήμασιν ὦμεν ὑπεύθυνοι,
C προλέγω, καὶ προμαρτύρομαι, ὡς οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήσει ὕδωρ καὶ λάχανα καὶ ἀναίμακτος τράπεζα, ἀνόμοιον τῆς ἔξωθεν ἐπιφανείας τὴν ἔνδοθεν διάθεσιν ἔχοντας. Διὰ καθαρότητα ψυχῆς ἐνομοθετήθη νηστεία. Εἰ δὲ ἐκείνη τῇ προαιρέσει καὶ ταῖς ἄλλαις ἐνεργείαις μολύνεται, τί μάτην προσδαπανῶμεν τὸ πινόμενον ὕδωρ; Τί ἀνέκπλυτον καὶ πολὺν γεωργοῦσι τὸν βόρβορον; Τίς ὄνησις τῆς σωματικῆς νηστείας, ἂν μὴ καθαρεύῃ ὁ νοῦς; Οὐδὲν γὰρ ὄφελος, ἐὰν τὸ ἀργύριον ἰσχυρὸν ὑπάρχῃ καὶ τὸ τέθριππον εὔτακτον, μαινομένου τοῦ ἡνιόχου. Τί δὲ ὄφελος τῆς εὖ ἡρμοσμένης νεὼς, ἐὰν μεθύῃ ὁ κυβερνήτης; Νηστεία θεμέλιος ἀρετῆς. Ὥσπερ δὲ θεμέλιος οἰκίας καὶ τρόπις πλοίου ἄχρηστα καὶ ἀνόνητα, κἂν σφόδρα καρτερῶς ὑποβληθῶσιν, ἂν μὴ τὰ ἑξῆς αὐτοῖς τῶν ἐπιστημόνως ἐποικοδομηθῇ· οὕ-
D τως καὶ τῆς ἐγκρατείας ταύτης οὐδὲν ὄφελος, ἂν μὴ τὴν ἄλλην δικαιοσύνην προσφυῇ καὶ ἀκόλουθον δέξηται. Φόβος Θεοῦ διδασκέτω τὴν γλῶτταν φθέγγεσθαι ἃ προσήκει, μὴ λαλεῖν τὰ μάταια, εἰδέναι καιροὺς καὶ μέτρα καὶ λόγον ἀναγκαῖον, καὶ ἀπόκρισιν εὔστοχον· μὴ λαλεῖν ἀῤῥύθμως· μὴ χαλαζοῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας τῇ σφοδρότητι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ λεπτότατος ἐκεῖνος ὑμὴν, ὁ ὑποδεσμῶν αὐτῇ γλώττῃ τὴν κάτω γένυν, χαλινὸς λέγεται, ἵνα μὴ ἄτακτα καὶ ἀνοικονόμητα φθέγγηται. Εὐλογείτω καὶ μὴ λοιδορείτω· ψαλλέτω καὶ μὴ βλασφημείτω· εὐφημείτω καὶ μὴ καταλαλείτω· ἡ χεὶρ ἡ προπετὴς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἁλύσει δεσμείσθω. Διὰ τοῦτο νηστεύομεν, ὅτι τὸν ἀμνὸν τὸν ἡμέτερον, λοιδορίαι καὶ ῥαπίσματα, πρὸ

τῶν ἥλων, καθύβρισαν. Μὴ τοίνυν τὸν Ἰουδαϊκὸν τρόπον ζηλώσωμεν, οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί.

Ἐὰν γὰρ οὕτως ὦμεν διακείμενοι, λέξει ἡμῖν Ἠσαΐας· *Ἵνα τί εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπτετε πυγμαῖς ταπεινόν;* Παρὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου διδάχθητι τὰ τῆς ἀδόλου καὶ καθαρᾶς νηστείας ἐνεργήματα· *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας· Διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων. Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Πολλὴν δὲ ἡμῖν ἀφθονίαν τῶν γυμνῶν καὶ τῶν ἀστέγων, ὁ νῦν ἤνεγκε χρόνος. Πλῆθος γὰρ αἰχμαλώτων πρὸς ταῖς θύραις ἑκάστου.

Καὶ ὁ ξένος καὶ μετανάστης οὐ λείπει· καὶ τὴν ζητοῦσαν χεῖρα, πανταχοῦ τεταμένην ἔστιν ἰδεῖν. Τούτοις οἶκος μὲν ὕπαιθρος ὁ ἀήρ. Καταγώγια δὲ στοαὶ, καὶ ἄμφοδα, καὶ τὰ τῆς ἀγορᾶς ἐρημότερα. Κατὰ δὲ τοὺς νυκτικόρακας καὶ τὰς γλαῦκας ταῖς ὀπαῖς ἐμφωλεύουσιν. Ἐσθὴς αὐτοῖς τὰ περικεκεντημένα ῥάκια· γεωργία, τῶν ἐλεούντων ἡ γνώμη· τροφὴ, εἴ τι ἂν ἐκ τοῦ προστυχόντος ἐμπέσῃ· ποτὸν, ὡς τοῖς ἀλόγοις αἱ κρῆναι· ποτήριον, τῶν χειρῶν ἡ κοιλότης· ταμιεῖον, ὁ κόλπος, καὶ οὗτος ἂν μὴ διεῤῥυηκὼς ᾖ, ἀλλὰ στέγων τὰ ἐμβαλλόμενα· τράπεζα, ἡ τῶν γονάτων συνέρεισις· κλίνη, τὸ ἔδαφος· λουτρὸν, ποταμὸς ἢ λίμνη, ὃ ὁ Θεὸς κοινὸν πᾶσι καὶ ἀκατάσκευον ἔδωκεν. Ἀλητικὸς αὐτοῖς ὁ βίος καὶ ἄγριος, οὐ τοιοῦτος ὢν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς συμφορᾶς καὶ τῆς ἀνάγκης γενόμενος.

Τούτοις, ὁ νηστευτὴς, ὑπάρκεσον. Περὶ τοὺς ἀτυχοῦντας τῶν ἀδελφῶν, γενοῦ φιλότιμος. Ὃ τῆς σῆς ὑφεῖλες γαστρὸς, τῷ πεινῶντι πρόσθες. Γενέσθω ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος δίκαιος ἐξισωθείς. Θεράπευσον ἐγκρατείᾳ σώφρονι δύο πάθη ἐναντία ἀλλήλοις· τὸν σὸν κόρον, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν λιμόν. Οὕτω γὰρ ποιοῦσι καὶ ἰατροί· τοὺς μὲν κενοῦσι· τοὺς δὲ πληροῦσι, ἵνα τῇ προσθήκῃ καὶ ὑφαιρέσει ἡ περὶ ἕκαστον οἰκονομηθῇ ὑγεία. Πείσθητε καλῇ παραινέσει. Ἀνοιξάτω ὁ λόγος τῶν εὐπορούντων τὰς θύρας. Εἰσαγέτω ἡ συμβουλὴ τὸν πένητα πρὸς τὸν ἔχοντα. Μία δὲ λέξις μὴ πλουτισάτω τοὺς στένοντας. Δότω αὐτοῖς καὶ οἰκίαν, καὶ κλίνην, καὶ τράπεζαν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος ὁ προαιώνιος. Διὰ λόγου οἰκετικοῦ γεώργησον τὰ πρὸς τὴν χρείαν τοῖς σοῖς κτήμασι. Πρὸς τούτους ἄλλοι πτωχοὶ ἀσθενοῦντες καὶ κατακείμενοι. Ἕκαστος περιεργαζέσθω τοὺς γείτονας. Μὴ ἀφῇς παρ' ἄλλου θεραπευθῆναι τὸν ἐγγύς σου. Μὴ λάβῃ ἄλλος τὸν θησαυρὸν τὸν σοὶ παρακείμενον.

Περίπτυξαι τὸν κακούμενον ὡς χρυσόν. Ἐναγκάλισαι τὸν κεκακωμένον ὡς σὴν ὑγείαν, ὡς σωτηρίαν γυναικὸς, τέκνων, οἰκετῶν, καὶ πάσης τῆς οἰκίας.

A Has enim ob causas jejunamus, quoniam Agnus noster priusquam clavis affigeretur cruci, contumeliis affectus, et alapis cæsus est. Mores Judaicos non imitemur, nos Christi discipuli.

Alioqui si eo pacto fuerimus affecti, verbis illis nos Isaias increpabit: *Cur ad lites et contentiones jejunatis, et pugnis pauperem percutitis?* Disce ab eodem propheta sinceri purique jejunii opera: *Solve omnem nexum iniquitatis. Dissolve obligationes violentorum contractuum. Frange esurienti panem tuum; et egenos sine tecto induc in domum tuam.* (a) [*Cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris*] [1]. Multam nobis hoc tempus affert nudorum vagorumque copiam. Magna enim cujusque fores frequentat captivorum multitudo.

B Hospites exsulesque non desunt. Ubique licet protensas opem implorantium manus aspicere. His aer sub dio tectum præbet. Porticus et bivia, et partes fori magis desertæ sunt hospitia. Nycticoracum et noctuarum more in cavernis latitant. Pannosis, attritis et laceratis teguntur indumentis. Agriculturæ fructus est illis miserantium animi benignitas. Cibus, si quid ab accedente quopiam impetraverint; potio eadem, quæ rationis expertibus animantibus, nimirum fontes. Pocula manuum volæ. Penu, sinus ipse, nisi plane diffluat, sed possit ea quæ injiciuntur operire. Mensa, contracta genua; lectulus, solum; balneum, id quod Deus omnibus commune et sine industria constructum
C dedit, flumen aut palus. Vagam et agrestem traducunt vitam, non quod initio sic instituerint, sed quod ad eam calamitatibus et necessitate compulsi sint.

His necessaria victui suppedita tu, qui jejunas. Erga fratres calamitosos benignus esto. Quod ventri subtrahis, tribue esurienti. Exæquet omnia justus Dei timor. Duas inter se contrarias affectiones, tuam videlicet satietatem, et fratris famem, modesta continentia tempera atque moderare. Sic enim faciunt et medici: alios exinaniunt, alios replent, ut accessione decessioneque uniuscujusque sanitas conservetur. Honestæ admonitioni obtemperate. Aperiat ratio pauperibus divitum fores. Consilium inopi ad locupletem aditum faciat. Egentes ne locupletet humana ratiocinatio, sed illis et domum et lectum,
D et mensam tribuat Dei verbum sempiternum. Dulci et humana oratione usui necessaria ex tuis facultatibus subministra. Apud te multitudo pauperum atque languentium sibi profugium inveniat. Quisque diligenter vicinorum curam gerat. Studium promerendi de propinquis tibi ab alio præripi ne permittas. Cave, ne capiat alius thesaurum repositum tibi.

Calamitate affectum ut aurum complectere. Infirmam pauperis valetudinem ita fove, ut in ea et sanitatem tuam, et salutem uxoris, et filiorum,

[1] Isa. LVIII, 4, 6-7.

(a) Uncis inclusa desunt in Græco textu.

servorum, et totius denique familiæ positam putes. Nam cum omnes pauperes fovendi adjuvandique sunt, tum illi qui ægrotant præcipue sunt complectendi. Qui enim egens et æger est, duplici laborat paupertate. Inopes enim, qui valenti sunt corpore, ex hoc ad illud ostium accedentes, qui aliquid dent, aliquando tandem inveniunt. Præterea sedent in triviis, et prætereuntes omnes interpellant, opem implorantes. At illi pauperes, qui adversa præditi valetudine, angustoque hospitiolo, imo vero angustis hospitioli angulis conclusi sunt, uti Daniel in lacu, te benignum et pauperum studiosum atque amantem, tanquam Habacuc exspectant.

A Ὁ πένης καὶ ἄῤῥωστος διπλοῦς ἐστι πτωχός. Οἱ μὲν γὰρ ὑγιαίνοντες ἄποροι, καὶ θύραν ἐκ θύρας ἀμείβουσι, καὶ βαδίζουσι πρὸς τοὺς ἔχοντας. Καὶ ταῖς τριόδοις ἐπικαθήμενοι, πάντας ἀνακαλοῦσι τοὺς διοδεύοντας. Οἱ δὲ παρὰ τῆς νόσου πεπεδημένοι, ἐγκαθειργμένοι τοῖς στενοῖς καταλύμασι καὶ ταῖς στεναῖς γωνίαις, ὡς ὁ Δανιὴλ τῷ λάκκῳ, σὲ τὸν εὐλαβῆ καὶ φιλόπτωχον ὡς τὸν Ἀμβακοὺμ ἀναμένουσι.

Quamobrem per eleemosynam prophetæ socius efficere; celeriter et impigre ad alendum egentem accede. Nullam facies in promerendo jacturam. Ne verearis. Multiplex enim et copiosus gignitur fructus ex eleemosyna. Sere beneficium, ut metere possis fructum, et bonis manipulis domum replere.

Γενοῦ τοῦ Προφήτου δι' ἐλεημοσύνης ἑταῖρος· ταχὺς τροφεὺς καὶ ἀόκνως τῷ δεομένῳ παράστηθι. Οὐκ ἔστι ζημία ἡ δόσις. Μὴ φοβηθῇς· πολύχους βλαστάνει ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός. Σπεῖρον διδοὺς, καὶ πλη-
B ρώσεις τῶν ἀγαθῶν δραγμάτων τὴν οἰκίαν.

At enim te quoque pauperem dices. Fac sis; attamen dato. Da quod habes. Neque enim supra vires tuas quidquam abs te requirit Deus. Da tu panem, ille poculum vini, alius vestimentum dabit; atque ita ex multorum benignitate unius calamitas sublevabitur. Ne Moses quidem id, quod impendit in tabernaculum, ab uno tantum homine accepit, sed ab universo populo [2]. Alii enim aurum, argentum alii, ut magis minusve divitiis affluebant, obtulerunt. Pauperes vero vel pelles, vel etiam caprarum pilos, si quis gravius inopia premebatur. Nonne vides pauperis etiam illius viduæ quadrantem divitum munera superasse? illa enim quidquid habebat, exhausit; cum ex horum copiis vix pusillum quiddam exciderit [3]. Jacentes pauperes tanquam nullius pretii sint, ne despexeris. Considera quinam sint, et eorum cognosces dignitatem: Servatoris nostri personam induerunt.

Ἀλλ' ἐρεῖς· Πένης κἀγώ. Ἔστω. Δεδόσθω. Δὸς ὃ ἔχεις. Οὐ γὰρ τὰ ὑπὲρ δύναμιν ζητεῖ ὁ Θεός. Σὺ ἄρτον, ἕτερος ποτήριον οἴνου, ἄλλος ἱμάτιον, καὶ οὕτως ἐκ συνεισφορᾶς ἡ τοῦ ἑνὸς λύεται συμφορά. Οὐδὲ Μωσῆς τὴν δαπάνην τῆς σκηνῆς παρὰ ἑνὸς ἔλαβε λειτουργοῦ, ἀλλὰ τοῦ δήμου παντός. Ὁ μὲν γὰρ χρυσὸν ἤνεγκεν ὁ πλουτῶν ἐκείνῳ, ἄλλος ἄργυρον, ὁ πένης δέρματα, ὁ τοῦ πένητος πενέστερος τρίχας. Ὁρᾷς, ὡς καὶ ὁ τῆς χήρας κοδράντης, ὑπερέβαλε τῶν πλουσίων τὰ ἀναθήματα; Ἡ μὲν γὰρ ὃ εἶχεν ὅλον ἐκένωσε· τῶν δὲ, ὀλίγον ἐξέπεσε. Μὴ καταφρονήσῃς τῶν κειμένων ὡς οὐδενὸς ἀξίων. Λόγισαι, τίνες εἰσὶ, καὶ εὑρήσεις αὐτῶν τὸ ἀξίωμα· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ πρόσωπον ἐνεδύσαντο.

Propriam enim benignus ille personam eis largitus est, ut, quemadmodum illi, qui adversus vim inferentes tanquam propugnaculum regias prætendunt imagines, quo principis effigie, irruentium impetus frangatur et retardetur; sic ipsi eos, qui nulla moventur commiseratione, quique pauperes odio prosequuntur, per illam flectant, mitigent et exorent. Hi bonorum quæ et exspectamus sunt promicondi. Hi janitores regni cœlorum, qui forum aperiant benignis et bonis, occludant malis et inhumanis. Hi et vehementes sunt accusatores, et optimi patroni. Accusant autem et defendunt, non oratione, sed aspectu ipso, dum conspiciuntur a judice. Quæ enim in eos fiunt, apud eum qui corda scrutatur, qui cogitationes hominum omnes atque intimos animi sensus novit, quovis præcone clarius, apertius, significantius vociferantur et clamant. Propter hos nobis et formidandum illud judicium, quod sæpe audivistis, perscriptum est.

C Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος ἔχρησεν αὐτοῖς τὸ ἴδιον πρόσωπον, ἵνα δι' ἐκείνου δυσωπῶσι τοὺς ἀσυμπαθεῖς καὶ μισοπτώχους, ὥσπερ οἱ τὰς βασιλικὰς εἰκόνας κατὰ τῶν βιαζομένων αὐτοὺς προβαλλόμενοι, ἵν' ἐκ τῆς μορφῆς τοῦ κρατοῦντος, τὸν καταφρονητὴν δυσωπήσωσιν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ταμίαι τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν· οἱ θυρωροὶ τῆς βασιλείας, οἱ ἀνοίγοντες τὰς θύρας τοῖς χρηστοῖς, καὶ κλείοντες τοῖς δυσκόλοις καὶ μισανθρώποις. Οὗτοι, καὶ κατήγοροι σφοδροὶ, καὶ συνήγοροι ἀγαθοί. Συνηγοροῦσι δὲ καὶ κατηγοροῦσιν, οὐ λέγοντες, ἀλλ' ὁρώμενοι παρὰ τοῦ Κριτοῦ. Τὸ γὰρ περὶ αὐτοὺς γινόμενον ἔργον παρὰ τῷ καρδιογνώστῃ βοᾷ, παντὸς κήρυκος εὐσημότερον. Διὰ τούτους ἡμῖν καὶ τὸ φοβερὸν ἀνεγράφη διὰ τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ δικαστήριον, οὗ πολλάκις ἠκούσατε.

Illic enim video Filium hominis venientem e cœlis, per aera non secus atque per terram incedentem innumerabilibus stipatum millibus angelorum. Deinde gloriæ thronum erectum in sublime, atque in eo considentem Regem. Tunc omnis hominum tribus, omnes gentes, nationes omnes, quæ

D Εἶδον γὰρ ἐκεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐξ οὐρανῶν, καὶ τὸν ἀέρα ὡς γῆν πεζεύοντα, καὶ ταῖς πολλαῖς μυριάσι τῶν ἀγγέλων δορυφορούμενον. Ἔπειτα θρόνον δόξης ἀνυψούμενον, καὶ πᾶν φῦλον ἀνθρώπων ὅσον παρῆλθεν εἰς γένεσιν καὶ ἡλίῳ κατελάμφθη, καὶ τούτου τοῦ ἀέρος ἀνέσπασεν, ἐν δύο

[2] Exod. XXXVI, 5-7. [3] Marc. XII, 42-44.

μέρεσιν ἀποκεκριμένους, καὶ προεστῶτας τοῦ κριτηρίου. Ἐκαλοῦντο δὲ οἱ μὲν ἀρνειοὶ, ὅσοι ἐκ δεξιῶν· ἐρίφους δὲ τοὺς ἐπὶ θάτερον ἤκουσα, ἐκ τῆς ὁμοιότητος τῶν τρόπων, ἐφ' ἑαυτοὺς τὰς προσηγορίας ἑλκύσαντας. Καὶ διαλέξεις ἐκεῖ τοῦ δικαστοῦ πρὸς τοὺς κρινομένους, καὶ ἀποκρίσεις τῶν εὐθυνομένων πρὸς τὸν Βασιλέα. Ἀπεκληροῦτο δὲ ἑκάστοις τὰ πρόσφορα. Τοῖς μὲν τὸν ἄριστον βεβιωκόσι βίον, βασιλείας ἀπόλαυσις· τοῖς δὲ μισανθρώποις καὶ πονηροῖς τιμωρία πυρὸς, καὶ αὕτη διαιωνίζουσα. Γράφει δὲ πάντα ἐπιμελῶς, καὶ ἀκριβὲς ἡμῖν τὸ δικαστήριον ἀνεζωγραφήθη παρὰ τοῦ λόγου, οὐκ ἄλλου του χάριν, ἢ τοῦ μαθεῖν ἡμᾶς εὐποιίας χρηστότητα. Αὕτη γάρ ἐστιν, ἡ τὸν βίον συνέχουσα, μήτηρ τῶν πενομένων, διδάσκαλος τῶν πλουσίων, ἀγαθὴ κουροτρόφος, πρεσβυτέρων γηροκόμος, ταμεῖον τῶν δεομένων, κοινὸς τῶν ἀτυχούντων λιμὴν, πάσαις ἡλικίαις καὶ συμφοραῖς τὴν ἀφ' ἑαυτῆς μερίζουσα πρόνοιαν.

in hanc vitam ingressæ sint, quæ hunc spiritu aera duxerint, quæ hanc solis lucem aspexerint, duas in partes segregatas ad tribunal judicis astitisse. Audio eos, qui a dextra sunt, agnos vocari: hœdos qui a sinistra. Nam ex morum similitudine sumunt appellationem. Audio illic eos interrogantem judicem, et rationes conficientem. Audio quid ipsi respondeant Regi. Denique pro suis quemque meritis ornatum cerno. Illis qui boni benignique fuerint, atque optime vitam egerint, summa et perpetua quies tribuitur in regno cœlesti: inhumanis autem et improbis ignis supplicium, idque sempiternum. Hæc omnia ibi diligenter, ut scitis, sunt explicata. Non alia autem de causa judicium illud tam accurata oratione tanquam penicillo depictum nobis ante oculos positum esse crediderim, nisi ut perdiscamus beneficentiam, et benignitatem complectamur. Hæc enim est quæ continet vitam. Hæc est pauperum mater, magistra divitum, bona pupillorum nutrix, conservatrix senum, egentium penu, communis miserorum portus, omnium ætatum curam gerens, omnibus ærumnis et calamitatibus consulens.

Ὡς γὰρ οἱ ἀγωνοθέται τῆς ματαιότητος, ὑπὸ σάλπιγγος τὴν ἑαυτῶν φιλοτιμίαν σημαίνοντες, πᾶσι τοῖς τῆς παλαίστρας τὴν τοῦ πλούτου διανομὴν ἐπαγγέλλονται· οὕτως ἡ εὐποιία, ἅπαντας πρὸς ἑαυτὴν καλεῖ τοὺς ἐν δυσκολίαις καὶ περιστάσεσιν, οὐ πληγῶν τιμὰς τοῖς προσιοῦσιν, ἀλλὰ συμφορῶν θεραπείας μερίζουσα. Ἔστι δὲ αὕτη, πάσης ἐπαινουμένης πράξεως ὑψηλοτέρα, Θεοῦ πάρεδρος, τοῦ ἀγαθοῦ φίλη, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν τὴν οἰκείωσιν ἔχουσα. Οὕτω τοι πρὸ πάντων τὰς ἀγαθὰς καὶ φιλανθρώπους πράξεις, αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῖν αὐτουργῶν ἀναφαίνεται· τὴν γὰρ κτίσιν τῆς γῆς, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ διακόσμησιν, καὶ τὴν εὔτακτον ἐναλλαγὴν τῶν ὡρῶν, καὶ ἡλίου θερμότητα, καὶ κρυστάλλου γένεσιν ψύχουσαν, καὶ πάντα τὰ καθ' ἕκαστον, οὐχ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Θεὸς (ἀπροσδεὴς γὰρ τῶν τοιούτων ἐκεῖνος), ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν διηνεκῶς ἐνεργεῖ· γεωργὸς ἀόρατος τῆς τῶν ἀνθρώπων τροφῆς, σπορεὺς εὔκαιρος καὶ ὀχετηγὸς ἐπιστήμων. Οὗτος γὰρ, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, δίδωσι σπέρμα τῷ σπείροντι, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ νεφελῶν, νῦν μὲν ἠρεμαῖον ἐπιῤῥαίνει τῇ γῇ, πάλιν δὲ λάβρον καταχεῖ τῶν αὐλάκων. Ὅταν δὲ αὐξηθῇ τὰ λήϊα καὶ παρέλθῃ τὸ χλοαινόμενον, τὰς νεφέλας ἀποσκεδάζων τοῦ οὐρανοῦ παντὸς, τότε προκαλύμματος γυμνὸν αὐτοῖς ἐφίστησι τὸν ἥλιον, θερμὴν καὶ ἔμπυρον διατείνοντα τὴν ἀκτῖνα, ἵνα ὡραῖοι γένωνται πρὸς τομὴν οἱ στάχυες.

Quemadmodum enim illi, qui in vanitatis certaminibus præmia proponunt, tuba liberalitatem suam significantes, omnibus in palæstra decertantibus pecuniæ largitionem pollicentur atque denuntiant: sic ipsa beneficentia omnes in miseriis et calamitatibus positos ad se vocat, non vulnerum et plagarum præmia, sed ærumnarum et incommodorum remedia et curationem accedentibus impertiens. Hæc est omnium laudatarum actionum præstantissima. Hæc assidet Deo, et magna est cum ipso necessitudine conjuncta. Sic autem Deum ipsum nobis omnium, quæ recte benigneque facimus, imprimis auctorem effectoremque esse constat. Siquidem et terram procreavit et ornatum cœli fabricatus est, et temporum vicissitudines statuit, et solis calorem et glaciei refrigerantem naturam, omnia denique Deus ipse, non sibi, cum nullius horum indigeat, sed nobis continenter præstat et conservat: nam mirabili quadam ratione mortalium aciem effugiente præbet hominibus alimenta, seminans opportune, et scienter irrigans. Ipse enim, ut scribit Isaias [4], dat semen serenti, et ex nubibus nunc sensim imbrem emittit in terram, nunc autem sulcorum latera et toros abunde perfundit. At ubi segetes creverint, et viriditas accesserit, tunc disjectis dissipatisque nubibus, ab omnibus integumentis nudum et apertum ipsis ostentat et immittit solem, ut calidis atque ardentibus ipsius radiis tepefactæ perveniant ad maturitatem, et opportunas ad metendum spicas exhibeant.

Τρέφει καὶ ἄμπελον, ταῖς ὥραις τῷ διψῶντι τὸ ποτὸν εὐτρεπίζων· καὶ ἀγέλας ἡμῖν τρέφει διαφόρων γενῶν, ἵνα ὑπάρχῃ τοῖς ἀνθρώποις ἄφθονον ὄψον, καὶ τῶν μὲν αἱ δοραὶ, ἔριον γεωργοῦσαι, τὴν σκέπην παρέχωσι, τῶν δὲ, τὰ ὑποδήματα ἡμῖν ἀπεργάζωνται. Ὁρᾷς ὅτι πρῶτος ἐραστὴς εὐποιίας ὁ Θεὸς, οὕτω τρέφων τὸν πεινῶντα, καὶ ποτίζων τὸν διψῶντα, καὶ ἀμφιεννὺς τὸν γυμνὸν, ὡς προείρηται.

Quid? quod vitem etiam enutrit, atque ita idoneo tempore sitientibus potum tribuit. Quid? quod varia item alit animalium genera, ut hominibus et carnes ad vescendum, et pelles, quæ lanam suppeditant ad protegendum, et ad vestes conficiendas, et ad consuendos calceos præbeant. Cernis quomodo primus beneficentiæ auctor et origo sit Deus, esurientem nutriens, sitienti largiens potum, et nudum operiens, ut ante diximus.

[4] Isa. LV, 10.

Si vis autem intelligere, quomodo morbo laborantes, male affectos, atque afflictos curet, audi. Quis apem docuit ceras et mella conficere? Quis e pinu, quis e terebintho, quis e mastiches arbore pingues illos resinæ succos destillare fecit? Quis Indorum regionem constituit siccorum atque fragrantium fructuum; et odorum suavium matrem? Quis oleam corporis laboribus et doloribus opitulantem procreavit? Quis nobis radicum et herbarum notitiam, quis qualitatum et virium, quæ in ipsis sunt, peritiam tribuit? Quis effectricem conservatricemque sanitatis medicinam reperit? Quis calidarum aquarum fontes eduxit e terra, ut earum vi tum frigidis et humidis, tum aridis et adustis affectionibus et morbis medeamur? Merito igitur et opportune poteram verba Baruch usurpare: *Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo* [8].

A Εἰ δὲ θέλεις ἀκοῦσαι, πῶς καὶ θεραπεύει τὸν κεκακωμένον, μάνθανε· Τίς ἐδίδαξε τὴν μέλισσαν ἐργάζεσθαι τὸν κηρὸν, καὶ σὺν ἐκείνῳ τὸ μέλι; Τίς τὴν πίτυν καὶ τερέβινθον, καὶ τῆς μαστίχης τὸ δένδρον, τὸν λιπαρὸν ἐκεῖνον χυμὸν ἀποστάζειν ἐποίησεν; Ἢ τίς τὴν Ἰνδῶν χώραν ἐδημιούργησε ξηρῶν καρπῶν καὶ εὐωδῶν μητέρα; Τίς τὴν ἐλαίαν ἔφυσε, πόνων σωματικῶν καὶ ἀλγηδόνων ἐπίκουρον; Τίς ἔδωκεν ἡμῖν ῥιζῶν καὶ βοτανῶν διάγνωσιν, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς ποιοτήτων μάθησιν; Τίς τὴν ποιητικὴν τῆς ὑγείας ἰατρικὴν συνεστήσατο; Τίς ἀνῆκεν ἐκ τῆς γῆς θερμῶν ὑδάτων πηγὰς, τὰς μὲν τὸ ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ἡμῶν ἰωμένας· τὰς δὲ τὸ ξηρὸν ἢ πεπυκνωμένον λυούσας; Καὶ προσῆκεν εὐκαίρως εἰπεῖν καὶ τὸ τοῦ B Βαρούχ· *Οὗτος ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ.*

Per hunc artes omnes, quæ vel igne vel sine igne, vel in aquis exercentur, inventæ; per hunc scientiæ innumerabiles excogitatæ, ut nihil omnino desit hominibus, quod ad transigendæ vitæ necessitatem et commoditatem pertineat. Ac Deus quidem hoc modo beneficentiæ et liberalitatis inventor et fons omnia quæ nobis necessaria sunt ditissimus ipse benigne subministrat.

Διὰ τοῦτο τέχναι ἔμπυροι, καὶ πυρὸς χωρὶς, καὶ ἄλλαι ἔνυδροι, καὶ μυρίαι τῶν ἐπιτηδευμάτων εὑρέσεις, ἵνα ταῖς τοῦ βίου χρείαις ἀνενδεὴς ἡ διακονία γένηται. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς οὕτως, ὁ πρῶτος τῆς εὐποιίας εὑρετὴς καὶ τῶν ἡμῖν ἀναγκαίων πλούσιος ὁμοῦ καὶ συμπαθὴς χορηγός.

Nos autem, qui singulis divinæ Scripturæ verbis ad Dominum et procreatorem nostrum imitandum (quatenus mortalis beatum et immortalem imitari potest) instituimur, ad utilitatem nostram omnia rapimus, omnia voluptatibus nostris metimur, et alia quidem vitæ nostræ deliciis elargimur, alia recondimus hæredum aviditati. Miserorum vero nulla habetur ratio, nulla pauperum idonea cura, nulla sollicitudo. O crudeles animos! O mentes ab omni misericordia alienas!

Ἡμεῖς δὲ οἱ καθ' ἕκαστον γράμμα τῆς Γραφῆς παιδευόμενοι, ζηλοῦν τὸν ἑαυτῶν Κύριον καὶ Δημιουργὸν, καθ' ὅσον τῷ θνητῷ ἡ τοῦ μακαρίου καὶ C ἀθανάτου μίμησις ἐφικτὴ, πάντα παρασύρομεν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀπόλαυσιν· καὶ τὰ μὲν τῇ ἑαυτῶν ἀποκληροῦμεν ζωῇ, τὰ δὲ κληρονόμοις ταμιευόμεθα. Τῶν δὲ δυσπραγούντων λόγος οὐδεὶς, οὐδὲ τῶν πενομένων ἀγαθὴ μέριμνα. Ὢ τῆς ἀνηλεοῦς γνώμης!

Homo hominem videt egentem pane, non habentem alimenta vitæ necessaria, neque tamen illi prompto alacrique animo subvenit, et salutem præbet; sed illum despicit, et tanquam virentem plantam aquarum penuria sinit arescere: præsertim cum maximis inundet ipse, atque circumfluat copiis, ut ex sua abundantia facile multorum inopiam reficere et recreare possit. Quemadmodum enim ex uno fonte profluens aqua multas camporum longe lateque protensas planities fecundas et uberes reddit; sic unius domus opulentia multitudinem pauperum ex egestatis angustiis eripere potest et sustentare, modo ne parcus et avarus animus veluti prolapsus lapis venas et rivulos e benignitate, tanquam e fonte publice defluentes, avertat atque intercipiat.

Ἄνθρωπος ἄνθρωπον ὁρᾷ, ἄρτου πενόμενον, καὶ τὴν ἀναγκαίαν ζωπύρησιν τῆς τροφῆς οὐκ ἔχοντα· οὐκ ἐπαρκεῖ δὲ προθύμως, καὶ ὀρέγει τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ περιορᾷ, οἷόν τι φυτὸν εὐθαλὲς ὑδάτων ἀπορίᾳ ἐλεεινῶς ξηραινόμενον· καὶ ταῦτα πλημμυροῦσαν ἔχων τὴν ἀφθονίαν, καὶ πολλοῖς ἐποχετεύειν δυνάμενος τὴν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων παραμυθίαν. Ὡς γὰρ μιᾶς πηγῆς ἐπιῤῥοὴ, πολλὰς πεδιάδας ἀνηπλωμένας D πιαίνει· οὕτως καὶ μιᾶς οἰκίας εὐπορία, δήμους πενήτων ἐξαρκεῖ διασώσασθαι, μόνον ἐὰν μὴ γνώμη φειδωλὸς καὶ ἀκοινώνητος, ὡς λίθος ἐμπεσοῦσα τῇ διεξόδῳ, τὴν ἐπιῤῥοὴν ἀνακρούσηται.

Ne vivamus carni in rebus omnibus: in aliqua vivamus et Deo. Deliciæ enim epularum, quæ in ventrem ingrediuntur, tantulum voluptatis carni duntaxat afferre possunt, quantulum est illud spatium, quo fauces continentur. Nam simul atque in ventrem delapsæ sunt, putrescunt, et per inferiores partes secedunt. Misericordia vero et beneficen-

Μὴ πάντα τῇ σαρκί· ζήσωμέν τι καὶ τῷ Θεῷ. Τροφῆς μὲν γὰρ αἴσθησις καὶ ἀπόλαυσις, ὀλίγον τῆς σαρκὸς μόριον θεραπεύει, τὴν φάρυγγα· τῇ γαστρὶ δὲ τὰς ὕλας ἐνσήψασα, τέλος ἔχει τὸν ἀφεδρῶνα. Ἔλεος δὲ καὶ εὐποιία, Θεῷ τέ εἰσι πράγματα φίλα, καὶ ᾧπερ ἂν ἐνοικήσωσιν ἀνθρώπῳ, θεοῦσιν αὐτὸν, καὶ πρὸς μίμησιν ἀποτυποῦσι τοῦ ἀγαθοῦ, ἵνα

[8] Baruch. III, 37.

ὑπάρχῃ εἰκὼν τῆς πρώτης καὶ ἀκηράτου καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαινούσης οὐσίας. Τῆς δὲ σπουδῆς τὸ πέρας ὁποῖον ἐγγυῶνται;

A tia virtutes sunt Deo gratissimæ: quæ si cujus animum incoluerint, eum divinum efficiunt, et summo illi bono quam simillimum reddunt, adeo ut primæ illius atque immortalis et mentem omnem superantis naturæ decoretur imagine. At qualem studii laborisque finem pollicentur?

Ἐνταῦθα μὲν καλὴν ἐλπίδα, καὶ προσδοκίαν εὐφραίνουσαν· ἐν δὲ τοῖς ἔπειτα, ὅταν τὴν ῥέουσαν ταύτην ἀποσκευασάμενοι σάρκα, τὴν ἀφθαρσίαν μετενδυσώμεθα, μακαρίαν ζωὴν, ἄληκτον καὶ ἀνώλεθρον, ἐν θαυμασταῖς τισι καὶ νῦν οὐ γινωσκομέναις ἡμῖν εὐπαθείαις ηὐτρεπισμένην.

Nunc quidem præclaram spem, et lætitiæ plenam exspectationem; post autem quando istius assidue fluentis carnis spoliis exuti immortalitatem induerimus, vitam beatam, nullum finem habituram, nullis malis obnoxiam, in summis et admirandis, quæque hic a nobis cognitione comprehendi non possunt, versantem gaudiis et voluptatibus.

Οὐκοῦν οἱ λογικοὶ κτισθέντες, καὶ τὸν νοῦν ἔχοντες τῶν θείων ἑρμηνέα καὶ παιδευτὴν, μὴ τοῖς προσκαίροις δελεασθῆτε. Κτήσασθε δὲ τὰ μηδέποτε καταλιμπάνοντα τὸν κτησάμενον· ὁρίσατε μέτρα τῇ χρήσει τοῦ βίου. Μὴ πάντα ὑμέτερα· ἀλλὰ μέρος ἔστω καὶ τῶν πενήτων τῶν ἀγαπητῶν τοῦ Θεοῦ. Πάντα γὰρ τοῦ Θεοῦ τοῦ κοινοῦ Πατρός. Ἡμεῖς δὲ ἀδελφοὶ ὡς ὁμόφυλοι· ἀδελφοὺς δὲ, τὸ μὲν ἄριστον καὶ δικαιότερον, κατ' ἰσομοιρίαν λαγχάνειν τοῦ κλήρου. Ἐν δὲ τάξει δευτέρᾳ, κἂν τὸ πλέον εἷς ἢ δεύτερος σφετερίσηται, τὸ γοῦν μέρος κερδανέτωσαν οἱ λειπόμενοι. Εἰ δέ τις καθόλου κύριος εἶναι τῶν πάντων ἐθέλοι, καὶ αὐτῆς τῆς τρίτης ἢ πέμπτης μοίρας ἐξείργων τοὺς ἀδελφοὺς, οὗτος πικρὸς τύραννος, βάρβαρος ἀδιάλλακτος, θηρίον ἄπληστον, μόνον ἡδέως περιχαῖνον τῇ θοίνῃ, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἀγριώτερος τῶν θηρίων· εἴγε λύκος μὲν τὸν λύκον εἰς βορὰν παραδέχεται, καὶ κύνες ἐν ταὐτῷ πολλοὶ ἓν σπαράττουσι σῶμα· ὁ δὲ ἄπληστος οὐδένα τῶν ὁμοφύλων εἰς τὴν μετουσίαν παραλαμβάνει τοῦ πλούτου. Ἀρκεῖ σοι ἡ σύμμετρος τράπεζα. Μὴ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς ἀκολάστου πανδαισίας ἐκπέσῃς. Χαλεπὸν γὰρ τὸ ἐπικείμενον ναυάγιον, οὐ πέτραις περιῤῥηγνύον ὑφάλοις, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος ἐξωθοῦν τὸ βαθύτατον, ὅθεν οὔποτε ὁ ἐμπεσὼν ἐκβήσεται.

Vos igitur, qui ratione præditi, et mente rerum divinarum interprete ac magistra decorati estis, ne B (quæso) vos rerum fluxarum et caducarum blanditiis deliniri, et tanquam esca illici et capi patiamini. Complectimini eum, qui possidentem se nunquam est derelicturus; usui vitæ modum imponite. Ne omnia vestra existimate. Sit pars etiam pauperum, et amicorum Dei. Illius enim vere sunt omnia, quem habemus Patrem. Nos autem fratres sumus. Quapropter ut genere conjunctos ac fratres melius quidem ac justius erat æquis partibus cernere hæreditatem: verum quando id factum non est, sed unus aut alter plus intervertit, reliqui partem unam saltem accipiant: quod si quis omnium prorsus esse dominus et universam vult hæreditatem avertere, et tertia aut quinta parte fratres excludere, ille frater non est, sed acerbus C tyrannus, immitis barbarus, imo vero inexplebilis fera, quæ hianti ore sola suaves devoret dapes, vel potius ipsis etiam feris sævior et agrestior; siquidem et lupus ad devorandam prædam lupum sibi socium adjungit, et canes multi nonnunquam simul idem dilaniant corpus. At iste divitiarum suarum nullum ejusdem generis hominem participem facit. Moderata mensa sufficit tibi. Ne te in illud luxuriæ pelagus demittas, ut convivia omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragium fit, quo non scopulis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem detruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Χρῆσαι, μὴ παραχρήσῃ· τοῦτο γάρ σε καὶ Παῦλος ἐδίδαξεν. Ἄνες σαυτὸν ἀπολαύσει μεμετρημένῃ. Μὴ βακχεύσῃς ταῖς ἡδοναῖς. Μὴ πάντων ἁπλῶς ζώων ὄλεθρος ἔσο, τετραπόδων, μεγάλων, μικρῶν, ὀρνίθων, ἰχθύων, τῶν εὐπορίστων, τῶν σπανίων, τῶν εὐώνων, τῶν πολυτίμων. Μὴ πολλῶν θηρευτῶν ἱδρῶτι μίαν πλήρου γαστέρα, ὥσπερ τι φρέαρ βαθύτατον πολυχειρίᾳ τῶν χωννύντων μὴ γεμιζόμενον. Διὰ τοὺς τρυφῶντας οὐδὲ ὁ βυθὸς τῆς θαλάσσης ἀνενόχλητος μένει. Οὐδὲ τῷ ὕδατι νηχόμενοι ἰχθύες, μόνοι ἀγρεύονται, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἄθλια ζῶα τῇ ὑποστάθμῃ τῶν ὑδάτων ἐμφέρεται, καὶ ταῦτα πρὸς τὴν ἤπειρον καὶ τὸν ἀέρα τοῦτον ἐξέλκεται. Οὕτως τὰ γένη τῶν ὀστρέων οὐκ ἔλαθε, καὶ ὁ ἐχῖνος ἀγρεύεται, καὶ ἡ σηπία ἕρπουσα σαγηνεύεται, καὶ ὁ πολύπους ταῖς πέτραις προσπεφυκὼς ἀποσπᾶται, καὶ οἱ κοχλίαι τῶν κατωτάτων βυθῶν ἀποσύρονται· καὶ πάντα γένη

Utere igitur, utere, ne abutaris: sic enim Paulus etiam edocuit [6]. Modesta oblectatione te recrea. Temperanter animum relaxa. Ne te deliciæ sic obruant, ut nimia lætitia gestias, et insanis voluptatibus debaccheris. Ne sis animalium plane D omnium pernicies, ingentium, mediocrium, minutorum, gradientium, volantium, natantium, sive inventu facilia, sive difficilia sint, seu magno seu vili pretio veneant. Multorum venantium sudore ventrem unum ne repleas. Ne sint fauces tuæ veluti vorago, aut gurges, aut vastissimus ac profundissimus puteus, ad quem obruendum multorum laborent manus. Propter hominum luxuriam atque delicias, non modo mare profundum turbatur; non aquis solum innatantes capiuntur pisces; sed alia, quæcunque animalia in aquis degunt, inde in terram et cœlum hoc extrahuntur. Sic

[6] I Cor. VII, 5.

ostreorum genera non latuerunt; sic captus echinus; sic serpentes irretitæ sunt sepiæ; sic polypus saxis quibus inhærebat avulsus; sic ex locis altissimis extracta conchylia. Nullum denique est animalium genus, quod vel summas, vel infimas partes maris incolat, quod non humana fraus deceptum, ad hanc cœli lucem aspiciendam eduxerit. Adeo hominum voluptates undique captantium ingenia ad varias insidias et dolos reperiendos elaborarunt.

A ζώων, ὅσα τοῖς τῆς ἐπιφανείας κύμασιν ἐπινήχεται, καὶ ὅσα τὸν πυθμένα τῆς θαλάσσης ἔλαχε κατοικεῖν, πρὸς τὸν ἀέρα τοῦτον ἐκφέρεται, τῆς τῶν φιληδόνων μηχανῆς ποικίλα κατ' ἐκείνων σοφιζομένης τὰ θήρατρα.

Sed qualianam delicias ejusmodi consequuntur? Necesse est ut luxuria, ubi semel radices egerit, et coaluerit, reliquam secum nequitiæ materiam trahat. Quamobrem, qui molliter et delicate vivere instituerunt, necessario ad excogitandos magnificos ædificiorum apparatus alliciuntur. In his construendis et exornandis maxima vis pecuniarum profunditur. Ad hæc cœtus hominum libenter convocant, et invitant, splendidam vestem et variam supellectilem studiose comparant. Mensas pretiosissimas ex argento conflandas curant, alias lævitate politissime exæquatas, alias vero artificio sculptas et fabrefactas, ut liceat convivis simul et gulam epulis delinire, et oculos intuendis et legendis historiis oblectare. Hic mihi deinceps tute reliqua considera, crateras, tripodas, cados, gutturnia, lances, innumerabilia poculorum genera, scurras, mimos, citharistas, poetas, oratores, cantores, cantatrices, saltatores, saltatrices, totum denique petulantiæ ludum; pueros comis effeminatos, puellas inverecundas, quas propter immodestiam merito sorores Herodiadis appelles, Joannem, id est divinum in unoquoque, sapientiæque studiosum animum e medio tollentes.

Οἷα δὲ καὶ τὰ ἑξῆς τῶν τρυφώντων; Ἐπάναγκες γὰρ τὴν κακίαν, ὅπου ποτ' ἂν ἡ νόσος ἐνσκήψῃ, τὰς ἀκολούθους ὕλας ἐφέλκεσθαι. Διὸ καὶ οἱ τὴν ἁβροδίαιτον καὶ Συβαριτικὴν παρατιθέμενοι τράπεζαν, ἕλκονται πρὸς ἀνάγκην εἰς κατασκευὰς μεγαλοφυῶν οἰκοδομημάτων, καὶ τὴν πολλὴν εὐπορίαν δαπανῶσιν B εἰς μέγεθος οἴκων καὶ κόσμον περίεργον. Ἐπὶ τούτοις, τὰς κλισίας φιλοκαλοῦσιν, ἐσθῆτος ἀνθινῆς καὶ πάσης πεποικιλμένης πληροῦντες. Τραπέζας πολυταλάντους ἀργύρου χαλκεύονται, τὰς μὲν εἰς λειότητας ἐληλαμένας· τὰς δὲ πεποικιλμένας τῇ γλυπτικῇ, ὡς ἐξεῖναι ὁμοῦ τῇ φάρυγγι καὶ τὴν ὄψιν εὐωχεῖσθαι ταῖς ἱστορίαις. Ἐπιλόγισαί μοι τὰ ἑξῆς, κρατῆρας, τρίποδας, κάδους, τὰ πρόχοα σκεύη, τὰ ὀψοφόρα, ἐκπωμάτων γένη μυρία, γελωτοποιοὺς, μίμους, κιθαριστὰς, ᾠδοὺς, κομψολόγους, μουσικοὺς, μουσικὰς, ὀρχηστρίδας, πάντα τῆς ἀσελγείας τὸν ὁρμαθὸν, παῖδας θηλυνομένους ταῖς κόμαις, κόρας ἀναιδεῖς, ἀδελφὰς τῆς Ἡρωδιάδος εἰς ἀκοσμίαν, ἀναιρούσας Ἰωάννην, τὸν ἐν ἑκάστῳ θεοειδῆ καὶ φιλόσοφον νοῦν.

Atque dum hæc intus geruntur, assident ad vestibuli fores innumerabiles Lazari, partim ulceribus pleni, partim oculis orbati, partim pedibus mutili. Quidam ipsorum, quamvis sint omnibus fere membris spoliati, serpere tamen audent, et utcunque progrediuntur. Conclamant autem, nec tamen exaudiuntur. Impedit enim tibiarum strepitus et carmina, quæ ab ipsis cantoribus concinuntur, et solute ridentium cachinnatio. Quod si pauperes paulo vehementius fores pulsaverint, immitis ac sævus alicunde prosiliens domini janitor, eos baculo propellit, et canes appellans, verberibus plagas infligit et vulnera. Abeunt igitur Christi amici, in quibus sita est mandatorum summa, cum nec panis frustum, nec obsonii quidquam acceperint; sed potius contumelias et verbera lucrati sint. Intus autem in officina Mammonæ, alii, tanquam nimis onusta navigia, revomunt cibum, alii, præsentibus poculis, indormiunt mensæ. Duplex autem in turpi domo exercetur peccatum: unum propter ebriorum satietatem, alterum propter expulsorum pauperum famem.

C Τούτων πάντων ἐπὶ τῆς οἰκίας τελουμένων, προσεδρεύουσι τῷ πυλῶνι μυρίοι Λάζαροι· οἱ μὲν ἡλκωμένοι χαλεπῶς, ἄλλοι τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένοι, ἕτεροι λώβην στένοντες τῶν ποδῶν· τινὲς δὲ αὐτῶν ἕρποντες παντελῶς, καὶ πάντων τῶν μελῶν στέρησιν ὑπομείναντες. Βοῶντες δὲ οὐκ ἀκούονται. Κωλύει γὰρ αὐλῶν ἡ ἠχὴ, καὶ τὰ μέλη τῶν αὐτομάτων ᾠδῶν, καὶ ὁ τοῦ πλατέος γέλωτος καγχασμός. Ἂν δέ που καὶ ἐπιπλέον διοχλήσωσι τὰς θύρας, ἀναπηδήσας ποθὲν ἀνηλεοῦς δεσπότου θρασὺς πυλωρὸς ἀπελαύνει ῥάβδοις, ἀναιδεῖς κύνας ἀποκαλῶν, καὶ μάστιξιν ἐπιξαίνων τὰ τραύματα. Ἀπέρχονται δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ φίλοι, τῶν ἐντολῶν τὸ κεφάλαιον, οὐκ ἄρτου βραχέος, οὐκ ὄψου μετασχόντες, ὕβρεις δὲ καὶ πληγὰς προσκερδάναντες. Ἔνδον δὲ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ τοῦ D Μαμμωνᾶ, οἱ μὲν ὡς ὑπέραντλα πλοῖα τὴν τροφὴν ἀποβλύζουσιν· ἄλλοι τῇ τραπέζῃ ἐπικαθεύδουσι παρεστώτων τῶν ἐκπωμάτων. Διπλῆ δὲ ἁμαρτία κατὰ τὴν ἀσχήμονα οἰκίαν ἐμπολιτεύεται· ἡ μὲν, ἐπὶ τῷ κόρῳ τῶν μεθυόντων, ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λιμῷ τῶν ἐλαθέντων πτωχῶν.

Si Deus hæc aspicit, uti plane aspicit, quam vitæ commutationem, quem exitum fore cogitatis vos pauperum inimici? Dicite, quæso, vos, an nescitis, horum causa in sacro Evangelio poni et commemorari exempla omnia horrenda et terribilia? Nonne graves illius cruciatus et gemitus recensentur, qui in bysso fuerat enutritus, et in

Ταῦτα εἰ ἐποπτεύει Θεὸς, ὥσπερ οὖν ἐφορᾷ, τίνα τοῦ βίου καταστροφὴν ἐννοεῖτε, οἱ μισόπτωχοι; Εἴπατε, ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι πάντα τὰ φρικώδη καὶ φοβερὰ ὑποδείγματα τῶν τοιούτων χάριν τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον ἐκβοᾷ καὶ μαρτύρεται; Καὶ ἀναγέγραπται μὲν, βαρέα βρυχόμενος καὶ στένων ὁ ἐν τῇ βύσσῳ τραφεὶς, καὶ ἐν τῇ ἀβύσσῳ τῶν κακῶν συνεχόμενος· ἄλλος

δὲ πάλιν ὁμότροπος τούτου, κατεδικάσθη θάνατον A ἀπροσδόκητον, ἐν τῇ ἑσπέρᾳ τὴν ἑωθινὴν τροφὴν βουλευόμενος, καὶ τοῦ ὄρθρου μὴ καταλαβὼν τὴν ἀκτῖνα. Μὴ θνητοὶ τὴν πίστιν, καὶ ἀθάνατοι τὴν ἀπόλαυσιν. Οὕτως γὰρ ἔχομεν γνώμης, οἱ τὰ πάντα θέλοντες τῇ τῆς σαρκὸς κολακείᾳ χαρίζεσθαι, ὡς ἀδιάδοχοι οἰκοδεσπόται, ὡς διηνεκεῖς τῶν ἐπὶ γῆς κύριοι, ἐν τῷ θέρει τὴν σπορὰν μεριμνῶντες, καὶ ἐν τῇ σπορᾷ τὴν τοῦ θερισμοῦ θυμηδίαν ἐλπίζοντες· φυτεύοντες τὴν πλάτανον, καὶ τοῦ ὑψηλοῦ δένδρου τὴν σκιὰν ἐλπίζοντες· καταπηγνύντες τὸν πυρῆνα τοῦ φοίνικος, καὶ τὴν γλυκύτητα τῶν καρπῶν ἀναμένοντες. Καὶ ταῦτα πολλάκις ἐν πολιᾷ, ὅτε ἐγγὺς τοῦ θανάτου χειμών· λείπουσι δὲ τῇ ζωῇ, οὐ κύκλος ἐνιαυτῶν, ἀλλὰ τρεῖς ἢ τέτταρες ἡμέραι.

malorum abysso describitur coerceri [7]? Quid? Huic alter ille similis, nonne cum vesperi de matutinis deliciis cogitaret, tam inexspectata, et repentina damnatus est morte, ut ne orientis quidem solis radium potuerit intueri [8]? Proinde cum mortales simus, fidem ne abjiciamus, neve fruamur voluptatibus ut immortales. Sic enim fere affecti sumus, quicunque genio indulgere, et carni in omnibus obsequi volumus. Tanquam patresfamilias successorem nunquam habituri, et perpetui rerum humanarum domini, messis tempore sementem facimus, et quando seminandum est, speramus lætitiam messis. Platanum serimus, et proceræ arboris umbram speramus. Palmæ semen terræ committimus, et fructuum dulcedinem exspectamus. Hæc autem fere in ipsa senectute, quando jam adest ætatis autumnus, et mortis hiems adventat, et vitæ residuum tempus est non series annorum, sed tres aut quatuor dies.

Λογισώμεθα τοίνυν ὡς λογικοὶ, ὅτι παροδικὸς ὁ B βίος ἡμῶν, καὶ ῥέων ὁ χρόνος, ἄστατός τε καὶ ἄσχετος, ὥσπερ τι ῥεῦμα ποταμοῦ, πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ τυγχάνον ἐλαύνων πρὸς τὸ τῆς φθορᾶς τέλος· καὶ εἴθε, βραχὺς ὢν καὶ ἐπίκηρος, ὑπῆρχεν ἀνεύθυνος! Τοῦτο δέ ἐστι τὸ ἐπικίνδυνον, τὸ ἑκάστης ὥρας, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν λόγων, ὧν φθεγγόμεθα, τῷ ἀδεκάστῳ δικαστηρίῳ τὴν ἀπολογίαν ὀφείλειν. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς, πρὸς ὁμοίαν τῶν νῦν λεγομένων ἔννοιαν ἑαυτὸν ἀναφέρων, ἐπιθυμεῖ γνῶναι τοῦ ἰδίου τέλους τὴν προθεσμίαν. Ἐκλιπαρεῖ δὲ τὸν Θεὸν τῶν ἐπιλοίπων ἡμερῶν διδαχθῆναι τὸν ἀριθμὸν, ἵνα πρὸς τὰ ἔργα τῆς ἐξόδου παρασκευάσηται. Μὴ ταραχθῇ δὲ ἀθρόως ὡς ἀνέτοιμος ὁδοιπόρος μεταξὺ βαδίζων, καὶ τὰ ἀναγκαῖα τῶν ἐφοδίων περιζητῶν. Φησὶν οὖν· C *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου, τίς ἐστιν· ἵνα γνῶ, τί ὑστερῶ ἐγώ. Ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου, καὶ ἡ ὑπόστασίς μου ὡσεὶ οὐδὲν ἐνώπιόν σου.* Βλέπε ψυχῆς συνετῆς μέριμναν ἀγαθὴν, καὶ ταῦτα ἐν βασιλικῷ ἀξιώματι. Ἐνοπτρίζεται γὰρ τὸν Βασιλέα τῶν βασιλέων καὶ τὸν Κριτὴν τῶν κριτῶν· καὶ ζητεῖ, τὸν τέλειον κόσμον τῶν ἐντολῶν κομισάμενος, ἀπελθεῖν ἄρτιος τῆς ζωῆς τῆς ἐκεῖσε πολίτης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Cogitemus igitur nos, qui ratione præditi sumus, quam fragilis fluxaque sit vita nostra, quam velociter labatur tempus, ut sisti cohiberique non possit, ut fluminis cursus omnia quæ metitur, ad interitum ducat et trahat. Atque utinam breve tantum esset spatium vitæ, modo reddendæ rationi non essemus obnoxii. Nunc autem illud merito torquere nos debet, quod et singulis horis instat periculum, et incorruptus atque integer adeundus est judex, apud quem non solum eorum, quæ fecimus, sed omnium, quæ diximus, reddenda nobis ratio. Quamobrem hæc secum ipse animo volvens beatus ille vates avet intelligere præfinitum terminum vitæ. Itaque Deum precatur, ut sibi numerum dierum, qui reliqui sunt, annuntiet, quo accingat sese ad ea, quæ ad exitum pertinent, ne tanquam viator improvidus, dum iter facit, et viaticum necessarium quærit, repente turbetur. Sic igitur inquit: *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum, quis est, ut sciam quid desit mihi. Ecce mensurabiles posuisti dies meos, et substantia mea tanquam nihilum ante te* [9]. Cernis animæ bonæ prudentem sollicitudinem, idque in homine in regia dignitate constituto. Nec mirum: intuetur enim Regem regum, et judicum Judicem. Illud autem obsecrat, ut absoluta mandatorum observantia decoratus discedat integer et perfectus cœlestis illius patriæ civis, quam nos item omnes ut assequamur et opto et spero, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

[7] Luc. XVI, 19 sqq. [8] Luc. XII, 20. [9] Psal. XXXVIII, 5, 6.

—

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Β'.

EJUSDEM S. GREGORII

DE PAUPERIBUS AMANDIS

ORATIO II.

Francisco Zino interprete.

In ea Evangelii verba : Quatenus uni ex his fecistis[64], *et quæ sequuntur.*

Adhuc in formidolosi magni illius regis adventus nobis ab Evangelio descripti contemplatione detineor. Adhuc attente consideranti metum, quem injicit ea commemoratio, refugit horretque animus. Nam cœlestem ipsum regem in throno majestatis, ut ibi describitur, terribili quodam modo præsidentem mihi videor intueri. Magnificum illum thronum, quicunque thronus ille sit, eum qui nullo coercetur loco, continentem cerno. Innumerabilia angelorum regem constipantium millia video. Magnum quin etiam ipsum ac formidandum regem aspicio, ex immensa gloria in naturam humanam despicientem, et universa genera hominum, quicunque ex eo tempore, quo primum generari homines cœperunt, usque ad metuendi illius adventus diem reperiantur, ad se congregantem, singulisque ex institutæ et anteactæ vitæ ratione et meritis, vel præmia dantem, vel irrogantem supplicia, illis qui recte sancteque vixerint, ad dexteram partem, ut dictum est, collocatis : qui vero flagitiose et improbe, ad sinistram positis, et condemnatis. Utrosque autem diversa tamen ratione appellantem audio. Alios enim dulcissimis illis ac faustissimis verbis alloquitur : *Venite, benedicti Patris mei ;* alios horribili ac metuenda illa comminatione : *Ite, maledicti, in ignem æternum.* Sic autem mihi hæc legenti et consideranti affectus et perterrefactus est animus, ut [ea non legi, sed fieri, non pronuntiari, sed agi quodammodo existimem, jamque non audire, sed] plane rebus ipsis interesse mihi videor. Itaque præsentium nihil amplius sentio, nec menti vacat respicere ad aliud quidquam eorum, quæ mihi ad explorandum et contemplandum proposita sunt,

A *Λόγος εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου·* Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων, *καὶ τὰ ἑξῆς.*

Ἔτι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φοβερᾶς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμὶ, ἣν ὑπογράφει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἔτι κατέπτηχεν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὸν φόβον τῶν εἰρημένων ἐνατενίζουσα· ὡς καθορῶσα τρόπον τινὰ αὐτόν τε τὸν οὐρανῶν βασιλέα, καθὼς φησιν ὁ λόγος, ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς δόξης φοβερῶς προκαθήμενον· καὶ τὸν μεγαλοπρεπῆ θρόνον ἐκεῖνον· ὅστις ποτὲ καὶ ὁ θρόνος ἐστὶν ὁ χωρῶν ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀχώρητον· τάς τε ἀπείρους τῶν ἀγγέλων μυριάδας ἐκείνας, ἐν κύκλῳ τὸν βασιλέα περιεστώσας· αὐτόν τε τὸν μέγαν καὶ φοβερὸν βασιλέα, ἐκ τῆς ἀφράστου δόξης ἐπὶ τὴν ἀνθρωπίνην κατακύπτοντα φύσιν, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων τῶν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι, καὶ μέ- B χρι τῆς φοβερᾶς ἐμφανείας ἐκείνης εὑρισκομένων, ἀθροίζοντά τε πρὸς ἑαυτὸν, καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἑκάστῳ τὴν κρίσιν ἐπάγοντα, τοῖς μὲν δεξιᾷ τῇ προαιρέσει συζήσασι τὰ δεξιὰ, καθὼς εἴρηται, χαριζόμενον, τοῖς δὲ σκαιοῖς τε καὶ ἀποβλήτοις, τὴν κατάλληλον τοῖς βεβιωμένοις ἀποκληροῦντα ψῆφον· ἐπιλέγοντα ἑκατέροις, τοῖς μὲν τὴν γλυκεῖαν καὶ ἀγαθὴν ἐκείνην φωνὴν, ὅτι *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου·* τοῖς δὲ τὴν φρικώδη καὶ φοβερὰν ἀπειλὴν, ὅτι *Πορεύεσθε, οἱ κατηραμένοι.* Οὕτω δέ μοι τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν τῶν ἀνεγνωσμένων φόβον διατεθείσης, ὡς * * * πρὸς αὐτοῖς δοκεῖν εἶναι τοῖς πράγμασι. Καὶ τῶν παρόντων ἐπαισθάνεσθαι μηδενὸς, οὐδεμίαν ὁ νοῦς ἄγει σχολὴν, πρὸς ἄλλο C τι βλέπειν τῶν προκειμένων εἰς ἐξέτασίν τε καὶ θεωρίαν τῷ λόγῳ· καίτοι γε οὐ μικρὰ ταῦτά ἐστιν, οὐδὲ ὀλίγης ζητήσεως ἄξια, τὸ γνῶναι πῶς ἔρχεται ὁ ἀεὶ παρών. *Ἰδοὺ γὰρ,* φησὶ, *μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας·* καὶ εἰ μεθ' ἡμῶν εἶναι πεπίστευται, πῶς ἥξειν ὡς οὐ παρὼν ἐπαγγέλλεται ; εἰ

[64] Matth. xxv, 40 sqq.

γὰρ *ἐν αὐτῷ ζῶμέν τε καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν*, A καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐδεμία μηχανὴ τοῦ περιδεδραγμένου τῶν πάντων τοὺς ἐν αὐτῷ κατεχομένους τοπικῶς ἀποστήσει· ὥστε ἢ νῦν μὴ παρεῖναι τοῖς ἐμπεριεχομένοις, ἢ χρόνοις ὕστερον παρέσεσθαί ποτε προσδοκῆσαι. Τίς δὲ καὶ ἡ τοῦ ἀσωμάτου καθέδρα; καὶ ἡ τοῦ ἀοράτου ἐμφάνεια; καὶ ἡ τοῦ ἀσχηματίστου μορφή; καὶ ἡ τοῦ ἀχωρήτου ἐν τῷ θρόνῳ περιγραφή; καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὡς μείζονα ἢ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν, ὑπερθήσομαι. Ὅπως δ' ἂν μὴ εἰς τὴν τῶν ἀποβλήτων ἀπωσθείημεν τάξιν, πρὸς τοῦτο, καθὼς ἂν οἷός τε ὦ, πρὸς τὸ κοινὸν κέρδος τρέψω τὸν λόγον. Σφόδρα γὰρ, ἀδελφοὶ, σφόδρα πρὸς τὴν ἀπειλὴν κατεπτόημαι· καὶ οὐκ ἀρνοῦμαι τῆς ψυχῆς μου τὸ πάθος. Ἐβουλόμην δ' ἂν καὶ ὑμᾶς μὴ καταφρονητικῶς ἔχειν τῶν φόβων. B Μακάριος γὰρ ὃς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ δὲ καταφρονῶν πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ, φησί που τῆς σοφίας ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸ τῆς ὥρας τῶν κακῶν, τὸ μὴ ἐν πείρᾳ τῶν σκυθρωπῶν γενέσθαι φροντίσωμεν. Τίς δὲ ἡ ἀπαλλαγὴ τῶν φοβερῶν; Τὸ ταύτην τοῦ βίου τὴν ὁδὸν ἑλέσθαι, ἣν νῦν ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος, τὴν πρόσφατον ὄντως καὶ ζῶσαν.

quamvis ea profecto nec parva sint, nec exiguam indagationem requirant; quomodo videlicet venire intelligatur, qui semper adest, præsertim cum ipse dicat: *Ecce vobiscum sum omnibus diebus* [*usque ad consummationem sæculi* [65]]; et si nobiscum esse creditur, quomodo venturus, tanquam non adsit, existimetur? Si enim *in ipso* (ut inquit Apostolus) *vivimus, movemur, et sumus* [66], nullo modo fieri potest, ut ab illo, qui complectitur omnia, ii, quos ipse comprehendit, loco discludantur, ita ut aut nunc minime adsit his qui ab ipso continentur, aut post aliquod tempus adfuturus exspectetur. Præterea, quæ possit esse illius aut sedes, aut præsentia, aut forma, aut in throno circumscriptio, qui et corpore caret, et videri non potest, et formam nullam habet, et ubique sic adest, ut nusquam concludi secludive possit. Hæc igitur et cætera id genus tanquam majora, quam ut a nobis in præsentia explicari valeant, omittemus, et communis utilitatis gratia illuc orationem nostram convertemus, ut, quo pacto fieri possit, ne redigamur in reproborum ordinem, pro viribus ostendamus. Equidem, ut ingenue fatear perturbationem animi mei, vehementer, o fratres, vehementer illa comminatione conterritus sum. Hoc autem timore vos item affici velim neque eum ulla ratione despicere. Beatus enim vir qui veretur omnia per metum, ut quodam loco inquit Sapiens [67]; qui autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Priusquam igitur irruant mala, demus operam diligenter, ne nobis hæc tristia necesse sit experiri. Verum quonam modo ea declinabimus? hoc nimirum, ut eam vivendi rationem et viam, quam in præsentia Scriptura nobis ostendit, quæ nunc viget, et vere vivit, ingrediamur.

Τίς δὲ ἡ ὁδός; *Ἐπείνων, ἐδίψων, ξένος ἤμην, καὶ* C *γυμνὸς καὶ ἀσθενὴς, καὶ ἐν φυλακῇ. Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Καὶ διὰ τοῦτο, φησὶ, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου.* Τί διὰ τούτων μανθάνομεν; Ὅτι εὐλογία μέν ἐστιν, ἡ τῶν ἐντολῶν ἐπιμέλεια· κατάρα δὲ, ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς ῥαθυμία. Ἀγαπήσωμεν τὴν εὐλογίαν, καὶ φύγωμεν τὴν κατάραν. Ἐφ' ἡμῖν γάρ ἐστιν ἑλέσθαι ἢ μὴ ἑλέσθαι κατ' ἐξουσίαν ἑκάτερον· πρὸς ὅ τι γὰρ ἂν τῇ προθυμίᾳ ῥέψωμεν, ἐν ἐκείνῳ ἐσόμεθα. Οὐκοῦν οἰκειωσώμεθα τὸν τῆς εὐλογίας Κύριον, τὸν ἑαυτῷ τὴν περὶ τοὺς δεομένους σπουδὴν λογιζόμενον· καὶ μάλιστα νῦν, ὅτε πολλὴν ἔχει κατὰ τὸν παρόντα βίον ὕλην ἡ ἐντολή. Καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος ἔχουσιν ἐνδεῶς, ἐκ τῆς πονηρᾶς D ἀῤῥωστίας δαπανηθέντες. Οὐκοῦν ἐν τῇ περὶ τούτους σπουδῇ, τὴν ἀγαθὴν ἐπαγγελίαν ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν· λέγω δὲ σαφῶς οὑτωσὶ περὶ τῶν ἐκ τῆς χαλεπῆς νόσου διαλωβηθέντων. Ὅσῳ γὰρ μείζων ἐστὶ τούτων ἡ ἀῤῥωστία, τοσούτῳ δηλονότι καὶ πλείων ἡ εὐλογία τοῖς τὸ ἐπίπονον τῆς ἐντολῆς κατορθώσασι. Τί οὖν χρὴ πράττειν; Μὴ ἀντιβαίνειν τῇ διατάξει τοῦ Πνεύματος. Αὕτη δέ ἐστι, τὸ μὴ ἀλλοτριοῦσθαι τῶν κοινωνούντων τῆς φύσεως· μηδὲ μιμεῖσθαι τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατηγορηθέντας ἐκείνους, τὸν ἱερέα λέγω καὶ τὸν Λευΐτην, ἀσυμπαθῶς παραδρα-

Quænam est hæc ratio? quænam hæc via? *Esurivi, sitivi, hospes eram, et nudus, et infirmus, et in carcere. Quatenus uni eorum fecistis, mihi fecistis.* Idcirco, *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei.* Quid ex his discimus? Benedictionem ac summum bonum in diligentia, et observantia mandatorum positum esse; maledictionem et malorum extremum ex desidia mandatorumque despicientia proficisci. Illam igitur amplectamur, hanc fugiamus, quando in nostra manu situm est, ut, utram volumus, adipiscamur. Ad quod enim egregia animi alacritate propenderimus, in eo futuri sumus. Quare benedictionis Dominum, qui perinde nobis acceptum laturus est quidquid studii et officii in pauperes contulerimus, ac si in ipsum contulissemus, conciliemus nobis et obstringamus, præsertim hoc tempore, quo nobis, dum vivimus, magna exsequendi mandati facultas præbetur, multique sunt, qui rebus necessariis, multi, qui et ipso corpore indigeant, ab ipsa vi morbi confecti atque consumpti. Sic igitur nos in hac re, hoc est, ut planius loquar, in iis qui morbo gravissimo mutilati sunt, fovendis curandisque studiose diligenterque geramus, ut præclarum illud promissum præmium assequamur. Quo enim gravior in his morbus reperitur, eo majus præmium laboriosum illud mandati munus obeuntes manet. Quid igitur faciendum est? illud utique

[65] Matth. XXVIII, 20. [66] Act. XVII, 28. [67] Prov. XXVIII, 14.

ut sancti Spiritus voluntati ne resistamus; ea autem est, ut eos, qui eadem natura præditi sunt, tanquam alienos non evitemus, neque imitemur reprehensos illos in Evangelio, sacerdotem et levitam dico, qui miserabilem illum, quem historia a latronibus semimortuum relictum tradit, nulla commoti commiseratione prætervierunt [69]. Nam si coarguuntur illi quod ad plagas in nudo corpore intumescentes non respexerint, quomodo nos, qui reos illos imitamur, non in eamdem reprehensionem incurremus? neque enim profecto tam miserandum spectaculum præbuit ille, qui in latrones inciderat, ut præbent hi, qui ejusmodi oppressi sunt calamitate. Vides hominem ex improbitate morbi in quadrupedis formam commutatum, et ungulæ atque unguium loco ligna manibus induisse, atque ita novum vestigii genus humanis semitis imprimentem. Quis ex ea forma queat agnoscere, hominis gressu ejusmodi esse facta vestigia? Homo eo corporis habitu et figura formatus, ut rectus in cœlum aspiciat, cui manuum instrumentum ad res agendas natura dedit, incurvatur in terram, et quadrupes fit, et parum abest quin rationis expers esse videatur. Cum difficultate spiritum trahit, irraucescit, et ex intimis visceribus fremitus elicit, ipsis etiam rationis expertibus animalibus effectus (liceat audacter id dicere) calamitosior: siquidem illa, quam ab ipso ortu formam acceperunt, eam ad finem usque conservant; nec ullum ex iis propter aliquem morbum ex ea forma in aliam convertitur. Hic autem, tanquam commutata natura, non id amplius, quod erat, sed aliud quoddam animal videtur esse. Pedum illi munere funguntur manus; genua præbent plantarum usum. Nam ipsæ plantæ naturales, et tali, aut plane deficiunt, aut veluti scaphæ quædam extrinsecus temere navibus admotæ, fortuito trahuntur. In his tu hominem cernis, nec sanguinis conjunctionem revereris? nec miseraris propinquum? sed aversaris calamitatem, et odio supplicem prosequeris? Hominis accessum tanquam feræ alicujus impetum declinas? Atqui, ne id faceres, debebas vel ea cogitatione prohiberi: nempe angelum a corpore materiaque liberum, te, quamvis sis homo, tamen attingere, nec carne et sanguine mistum atque concretum aspernari. Quid autem angelos dico? cum ipse Dominus angelorum, ipse cœlestis beatitudinis rex propter te factus sit homo, et sordidas istas abjectasque carnis exuviolas una cum anima, quæ ipsis erat induta, sibi circumdederit, ut attactu suo tuis ægritudinibus mederetur? Tu vero, qui natura idem es cum ægrotante, fugis ejusdem generis hominem. Ne tibi, frater, ne, obsecro, placeat tibi consilium pravum. Qui sis, et de quibus consulas, considera: homo nimirum, de hominibus, qui nihil in te proprium, et a natura communi sejunctum obtines. Futuris de rebus ne præjudicium facias. Dum enim affectionem in alieno corpore conspicuam damnas, incertam de tota natura sententiam pronuntias. Ejus autem naturæ tu quoque particeps es, ut reliqui omnes. Quapropter tanquam communi de re consulatur.

A μόντας τὸν ἐλέου δεόμενον ἐκεῖνον, ὅν φησι τὸ διήγημα ὑπὸ τῶν λῃστῶν ἡμιθανῆ γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι ὑπαίτιοι, μὴ ἐπιστραφέντες πρὸς τὰς πληγὰς ἐν γυμνῷ τῷ σώματι διοιδούσας· πῶς ἡμεῖς ἀνεύθυνοι, τοὺς ὑπαιτίους μιμούμενοι; καίτοι τί τοσοῦτον ἦν ἐπὶ τοῦ τοῖς λῃσταῖς παραπεπτωκότος θεάσασθαι, οἷόν ἐστιν ἐπὶ τῶν ἑαλωκότων τῷ πάθει τὸ θέαμα; Ὁρᾷς ἄνθρωπον, διὰ τῆς πονηρᾶς ἀῤῥωστίας εἰς τετραπόδου σχῆμα μεταπλασσόμενον, ἀντὶ ὁπλῆς καὶ ὀνύχων, ξύλα ταῖς παλάμαις ὑπολαμβανόμενον, καινὸν ἴχνος ταῖς ἀνθρωπίναις ὁδοῖς ἐπιβάλλοντα· τίς ἂν ἐκ τοῦ ἴχνους ἐπιγνοίη, ὅτι ἄνθρωπος τοὺς τοιούτους τύπους ἐνεσημήνατο τῇ πορείᾳ; Ἄνθρωπος, ὁ τῷ σχήματι ὄρθιος, ὁ εἰς οὐρανὸν βλέπων, ὁ τὰς χεῖρας πρὸς τὴν τῶν ἔργων ὑπηρεσίαν παρὰ
B τῆς φύσεως ἔχων, οὗτος εἰς τὴν γῆν κλίνεται, καὶ τετράποδον γίνεται, καὶ μικρὸν ἀποδεῖ τοῦ ἄλογος εἶναι. Ἐν δασεῖ καὶ βραγχῶντι τῷ ἄσθματι, βιαίως ἔνδοθεν ἀπὸ τῶν σπλάγχνων ὑποβρυχόμενος· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τολμήσαντα εἰπεῖν, καὶ τῶν ἀλόγων γινόμενος ἀθλιώτερος. Τὰ μὲν γὰρ τὸν ἀπὸ γενέσεως χαρακτῆρα μέχρι παντὸς ὡς τὰ πολλὰ διεσώσατο· καὶ οὐδὲν τούτων ἔκ τινος συμφορᾶς τοιαύτης, εἰς ἕτερόν τινα χαρακτῆρα μετεκινήθη. Οὑτοσὶ δὲ, ὥσπερ ἀλλαχθείσης τῆς φύσεως, ἄλλο τι φαίνεται, καὶ οὐ τὸ σύνηθες ζῶον· αἱ χεῖρες αὐτῷ τὴν τῶν ποδῶν χρῆσιν καταλαμβάνουσι· τὰ γόνατα βάσις γίνονται, αἱ δὲ κατὰ φύσιν βάσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, ἢ παντελῶς ἀποῤῥέουσιν, ἢ ὥς τι τῶν ἔξωθεν ἐφολκίων εἰκῆ
C παρηρτημένα, κατὰ τὸ συμβὰν ἐπισύρεται. Ἐν τοιούτοις τοίνυν βλέπων τὸν ἄνθρωπον, οὐκ αἰδῇ τὴν συγγένειαν; οὐκ ἐλεεῖς τὸν ὁμόφυλον; ἀλλὰ βδελύσσῃ τὴν συμφορὰν, καὶ μισεῖς τὸν ἱκέτην, ὥσπερ θηρίου τινὸς προσβολὴν τὸν προσεγγισμὸν ἀποφεύγων; Καίτοι ἔδει εὐγνωμόνως ἀναλογίζεσθαι, ὅτι σοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἄγγελος ἅπτεται, καὶ ἀσώματός τε καὶ ἄϋλος ὢν, τὸν σαρκὶ καὶ αἵματι ἐγκεκραμένον οὐκ ἐβδελύξατο. Τί δὲ ἀγγέλους λέγω; αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ὁ τῆς οὐρανίας μακαριότητος βασιλεὺς διὰ σὲ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ τὸ δυσῶδες τοῦτο καὶ ῥυπαρὸν σαρκίον, μετὰ τῆς ἐνδεδεμένης ἐν αὐτῷ ψυχῆς, ἑαυτῷ περιέθηκεν, ἵνα τὰ σὰ πάθη διὰ τῆς ἰδίας ἐπαφῆς ἐξιάσηται; Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς ὢν κατὰ τὴν φύσιν τῷ ἀῤῥωστήσαντι, φεύγεις τὸν ὁμογενῆ. Μὴ,
D ἀδελφὲ, μὴ ἀρεσάτω σοι ἡ βουλὴ ἡ κακή. Γνῶθι τίς ὢν, περὶ τίνων βουλεύῃ· ὅτι περὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος, οὐδὲν ἰδιάζον ἐν σεαυτῷ παρὰ τὴν κοινὴν κεκτημένος φύσιν. Μὴ προαποφαίνου τοῦ μέλλοντος. Ἐν ᾧ γὰρ καταψηφίζῃ τοῦ πάθους, τέως ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι φαινομένου, ἀόριστον κατὰ πάσης τῆς φύσεως ἐκφέρεις ἀπόφασιν· μετέχεις δὲ καὶ σὺ τῆς φύσεως παραπλησίως τοῖς πᾶσιν. Οὐκοῦν ὡς ὑπὲρ κοινοῦ τοῦ πράγματος ὁ λόγος ἔστω.

[69] Luc. x, 30 sqq.

Διὰ τί τοίνυν οὐδείς σοι τῶν φαινομένων οἶκτος A εἰσέρχεται; Ὁρᾷς ἀνθρώπους νομάδας ὡσπερεὶ τὰ βοσκήματα πρὸς τὴν τῆς τροφῆς χρείαν ἐσκεδασμένους· ῥακία περικεκτημένα, τοῦτο ἡ ἐσθής· βακτηρία ἐν ταῖς χερσὶ, τοῦτο ὅπλον, τοῦτο ὄχημα· οὐδὲ αὐτὴ δακτύλοις κατεχομένη, ἀλλὰ τισὶν ὀχάνοις πρὸς τὰς παλάμας συνδεδεμένη· πήρα ῥωγαλέα, καὶ ἄρτου τρύφος· εὐρῶτι καὶ σηπεδόνι διεφθαρμένον· ἡ ἑστία, ὁ οἶκος, ἡ στιβὰς, ἡ κλίνη, τὸ ταμιεῖον, ἡ τράπεζα, πᾶσα ἡ τοῦ βίου παρασκευὴ, ἡ πήρα ἐστίν. Εἶτα, οὐ λογίζῃ, τίς ὁ ἐν τούτοις ὤν; Ὅτι ἄνθρωπος, ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονὼς, ὁ κυριεύειν τῆς γῆς τεταγμένος, ὁ ὑποχείριον τὴν τῶν ἀλόγων ὑπηρεσίαν ἔχων· οὗτος εἰς τοῦτο συμφορᾶς καὶ μεταβολῆς προῆλθεν, ὥστε ἀμφίβολον τὸ φαινόμενον εἶναι, οὔτε ἀνθρώπου καθαρῶς, οὔτε τινὸς ἄλλου τῶν ζώων ἐναργῆ φέρων B ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ γνωρίσματα. Ἐὰν πρὸς ἄνθρωπον εἰκάσῃς, ἀρνεῖται τὴν ἀμορφίαν ὁ χαρακτὴρ ὁ ἀνθρώπινος· ἐὰν πρὸς τὰ ἄλογα τρέψῃς τὴν εἰκασίαν, οὐδὲ ἐκεῖνα τὴν ὁμοιότητα τοῦ φαινομένου προσίεται. Μόνοι τοιοῦτοι πρὸς μόνους ἑαυτοὺς βλέποντες, καὶ μετ' ἀλλήλων ἀγελαζόμενοι, διὰ τὴν ὁμοιοτροπίαν τοῦ πάθους· οἱ τοῖς μὲν ἄλλοις βδελυκτοὶ γινόμενοι, ἀλλήλους δὲ ὑπ' ἀνάγκης οὐ βδελυσσόμενοι. Πανταχόθεν γὰρ ἐξειργόμενοι, ἴδιος γίνεται δῆμος, πρὸς ἀλλήλους συῤῥέοντες. Ὁρᾷς τοὺς ἀτερπεῖς χορευτὰς, τὸν γοερὸν καὶ κατεστυγνασμένον τοῦτον χορόν; Πῶς ἐμπομπεύουσι τοῖς ἑαυτῶν δυστυχήμασι; Πῶς θεατρίζουσιν ἐν αὐτοῖς ἀσχημονοῦσαν τὴν φύσιν, ὥσπερ τινὲς θαυματοποιοὶ τὰς πολυτρόπους ἀῤῥωστίας τοῖς συνιοῦσιν C ἐπιδεικνύμενοι; Ποιηταὶ γοερῶν μελῳδημάτων, μελοποιοὶ τῶν πονηρῶν ἐκείνων ᾀσμάτων· τραγῳδοὶ τῆς κενῆς ταύτης καὶ δυστυχοῦς τραγῳδίας, οὐκ ἀλλοτρίοις τραγῳδήμασι πρὸς τὰ πάθη χρώμενοι· ἀλλὰ διὰ τῶν οἰκείων κακῶν τὴν σκηνὴν πληροῦντες. Οἷα τὰ σχήματα! οἷα τὰ διηγήματα! Τί δὲ λεγόντων ἀκούομεν; Πῶς παρὰ τῶν γεννησαμένων ἀπώσθησαν ἐπ' οὐδενὶ ἀδικήματι; Πῶς ἀπελαύνονται συλλόγων κοινῶν, ἑορτῶν τε καὶ πανηγύρεων, ὥσπερ ἀνδροφόνοι τινὲς, ἢ πατραλοῖαι, τῇ ἀειφυγίᾳ κατάκριτοι, μᾶλλον δὲ κἀκείνων παραπολὺ δυστυχέστεροι· εἴγε τοῖς ἀνδροφόνοις μὲν ἔξεστιν, ἀλλαχοῦ μεταστᾶσιν μετὰ ἀνθρώπων ζῆν· οὗτοι δὲ μόνοι τῶν πάντων ἁπανταχόθεν ἀπείργονται, ὡς κοινοί τινες ἀποδεδειγμένοι πολέμιοι· D οὐ στέγης μιᾶς, οὐ τραπέζης κοινῆς, οὐ χρήσεως σκευῶν ἀξιούμενοι. Καὶ οὔπω τοῦτο δεινόν· ἀλλ' οὐδὲ πηγαὶ βρύουσι τούτοις πρὸς τοὺς ἀνθρώπους κοιναὶ, οὐδὲ ποταμοὶ πιστεύονται οὐδὲν ἐφέλκεσθαι τοῦ τῆς ἀῤῥωστίας μολύσματος. Κἂν κύων λάψῃ τοῦ ὕδατος τῇ αἱμοβόρῳ γλώσσῃ, οὐκ ἐνομίσθη βδελυκτὸν διὰ τὸ θηρίον τὸ ὕδωρ· ἐὰν ὁ ἄῤῥωστος προσεγγίσῃ τῷ ὕδατι, εὐθὺς ἀπεκηρύχθη καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τὸν ἄνθρωπον. Ταῦτα διεξέρχονται, ταῦτα ὀδύρονται· διὰ τοῦτο ῥίπτουσιν ἑαυτοὺς κατ' ἀνάγκην πρὸς τῶν ἀνθρώπων οἱ δείλαιοι, ἱκέται παντὸς τοῦ παρατυγχάνοντος γινόμενοι. Πολλάκις ἐπεδάκρυσα τῷ σκυθρωπῷ τούτῳ θεάματι, πολλάκις πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν ἀπεδυσπέτησα· καὶ νῦν πρὸς τῇ

A Cur igitur, quæ in aliis vides misera et calamitosa, non ea te æque ad commiserandum adducunt, ac si in te ipso conspiceres? Vides homines nomades et vagos, tanquam pecora ad comparanda cibaria dissipatos. His vestimenta sunt lacerata, ex attritis centonibus consuta, in manibus baculus, non ab ipsis digitis comprehensus, sed loris quibusdam ad palmas alligatus. Hoc illi pro gladio, hoc pro vehiculo utuntur: sacculus adest, et frustum panis situ carieque confectum. Pera rimosa; in hac illis et focus, et domus, et stragulum, et lectulus, et penu, et mensa, omnis denique suppellex vitæ in hac pera consistit. At tu hæc aspicis, et quis in illis sit, minime cogitas. Hic enim, si nescis, est homo, factus ad imaginem Dei. Huic, B ut terræ dominetur concessum est; huic in reliqua animalia datum imperium. Eo tamen calamitate redactus est, atque sic inversus est, ut, quidnam sit, ambigatur. Nam neque hominis plane, neque aliorum animantium cujusquam indicia præ se fert. Si cum homine conferas, effigies humana respuit eam deformitatem; si cum rationis expertibus animalibus, ea quoque similitudinem ejusmodi non admittunt. Soli igitur ad se ipsos solos respiciunt, et miseriæ similitudine inter se congregantur. Qui ab aliis despiciuntur, se ipsi præ necessitate non despiciunt. Undique expulsi confluunt unum in locum, et proprium quemdam populum conficiunt. Vides homines injucundos flebilem tristemque chorum efficientes. At vero ut C ipsis sese quodammodo jactitant calamitatibus? Ut in se ipsis naturam ostentant deturpatam? Ut varios convenientibus tanquam præstigiatores quidam morbos demonstrant? Poetæ carminum luctuosorum, tristium narrationum inventores, gravium illarum modulatores cantionum, auctores novæ istius miseræque tragœdiæ, in qua non ex alienis, sed ex propriis calamitatibus exempla sumunt ad permovendos animos, atque ita sibi audientiam faciunt: O quæ figuræ, bone Deus, quæ narrationes! quid ipsos dicentes audimus? Quomodo ab illis, qui ipsos procrearunt, nulla sua culpa rejecti sunt? Quomodo expelluntur e civitatibus? Quomodo ex colloquiis communibus, ex D publicis festisque conventibus extruduntur, tanquam homicidæ, tanquam parricidæ exsilio perpetuo mulctati, imo quam illi longe infeliciores! Siquidem homicidis solum vertentibus licet alibi cum hominibus vivere. At isti omnium soli tanquam communes declarati hostes undique exturbantur ut canes. Quid? quod eodem tecto, eadem mensa, eodem vasorum usu judicantur indigni? Quid? quod quasi hæc satis gravia non sint, arcentur a fontibus, qui reliquis hominibus sunt communes? Ipsa quin etiam flumina creduntur ipsorum ægritudine coinquinari. Si lingua cruenta canis aquam lamberit, non eam idcirco respuunt homines: at si ad illam æger accesserit, continuo propter hominem ipsa quoque aqua detestabilis præ-

dicatur. Hæc enarrant, hæc deplorant : ob hæc necessario se ad hominum pedes abjiciunt miseri, et omnibus occurrentibus supplicant. Sæpe tristi spectaculo illacrymavi ; sæpe de natura conquestus sum, et ea me recordatio memoriaque nunc etiam movet atque perturbat. Vidi ægritudinem miserandam ; vidi spectaculum plenum lacrymarum ; juxta vias celebres, et a prætereuntibus frequentatas jacent homines, imo ne homines quidem, sed infelices hominum reliquiæ, signis et indiciis aliquibus indigentes, ut se homines esse fidem faciant. Neque enim ex naturæ notis quidquam est reliquum, ut agnosci possint. Hi soli ex omnibus se ipsos oderunt, soli diem suum natalem exsecrantur, ac jure quidem detestantur illum diem, qui talis vitæ principium fuit. Homines qui se communi appellatione nominare erubescunt, ne ex ipsa nominis communione naturam communem dedecorent. Semper in miseriis vitam degunt ; perpetuam luctus materiam habent. Quandiu enim se ipsos aspiciunt, tandiu lugendi habent occasionem. Dubitant autem quas magis deplorent corporis partes, easne, quæ non adsunt amplius, an illas, quæ supersunt. Quas morbus absumpsit, an quæ morbo relictæ sunt absumendæ. Dolendumne magis sit, quod in se ipsis eas miserias cernant, an quod eas adempta etiam morbo videndi facultate, intueri non possint. Quod talia de se narrare queant, an quod sibi ab ipso morbo erepta etiam voce, ne illa quidem valeant explicare. Quod tali vescantur cibo, an quod ne illo quidem commode vesci possint, impedita propter oris corruptas a morbo particulas edendi potestate. Quod sentiendo ea quæ mortuorum sunt propria, perpetiantur, an quod ipsis etiam sensibus spoliati sint. Ubi enim illis aut videndi, aut odorandi, aut tangendi vis? Ubi reliquorum sensuum sedes, quas paulatim depascente morbo ulcus arrodit? Per omnia igitur vagantur loca, ad uberiorem pastum, ut animalia rationis expertia, identidem se transferentes. Occasionem ad negotiandum comparandaque cibaria circumferunt calamitatem, et supplicationis loco morbum omnibus ostendunt. Propter ægritudinem autem ministris egent, a quibus manu ducantur, sed ob inopiam sese vicissim confirmant. Sic enim alter alterius utitur membris pro iis quæ sibi desunt, ut, qui per se singuli sunt imbecilli, mutua illa accessione fulciantur. Itaque in hominum conspectum sigillatim non veniunt, sed (adeo egestas etiam ad parandum victum ingeniosos et solertes facit) universi atque inter se congregati conspici volunt. Inde fit, ut, cum singuli miserabiles sint, hominibus ita conjuncti magis miserandi coadjuvandique videantur. Aliquid enim quisque in commune confert, et alius ex alia calamitate misericordiam comparat. Hic prætendit mutilatas manus ; ille tumidum ventrem ostendit, alius dilaniatam faciem : crus putrescens alius. Qua denique quisque ægrotat corporis parte, eam denudat, et suam miseriam ostentat.

A μνήμη συγχέομαι. Εἶδον πάθος ἐλεεινὸν, εἶδον θέαμα δακρύων πλῆρες· πρόκεινται κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν παριόντων ἄνθρωποι· μᾶλλον δὲ οὐκέτι ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῶν ποτε ἀνθρώπων ἄθλια λείψανα, συμβόλων τινῶν καὶ γνωρισμάτων εἰς τὸ πιστευθῆναι δεόμενοι. Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως χαρακτήρων ἐπιγινώσκεσθαι ἄνθρωποι, μόνοι τῶν πάντων ἑαυτοὺς μισοῦντες, μόνοι τὴν γενέθλιον ἡμέραν διὰ κατάρας ἄγοντες, μισοῦσι γὰρ εἰκότως τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὴν ἄρξασαν αὐτοῖς τῆς τοιαύτης ζωῆς. Ἄνθρωποι, οἳ καὶ ὀνομάζειν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κοινῆς προσηγορίας αἰσχύνονται· ὡς ἂν μὴ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ὀνόματος τὴν κοινὴν φύσιν δι' ἑαυτῶν καθυβρίσειαν· οἰμωγαῖς ἀεὶ συζῶντες, ἄπαυστον τῶν θρήνων τὴν ὑπόθεσιν ἔχοντες. Ἕως γὰρ ἂν ἑαυτοὺς B βλέπωσιν, ἀεὶ τὰς τοῦ θρηνεῖν ἔχουσιν ἀφορμάς· ἀποροῦντες, ὅ τι καὶ μᾶλλον ὀδύρονται, τὰ μηκέτι ὄντα τοῦ σώματος, ἢ τὰ λειπόμενα· ὅσα προανήλωσεν ἡ νόσος, ἢ ὅσα τῇ νόσῳ λείπεται· ὅτι βλέπουσιν ἐφ' ἑαυτῶν τὰ τοιαῦτα, ἢ ὅτι οὐδὲ βλέπειν ἰσχύουσιν, ἀμαυρωθείσης ἐν τῷ πάθει τῆς ὄψεως· ὅτι τοιαῦτα ἔχουσι περὶ ἑαυτῶν διηγεῖσθαι, ἢ ὅτι οὐδὲ διηγεῖσθαι τὰ πάθη δύνανται, τὴν φωνὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀφῃρημένοι· ὅτι τοιαύτῃ χρῶνται τροφῇ, ἢ ὅτι οὐδὲ ἐκείνην εὐκόλως ἡ νόσος τῇ διαφθορᾷ τῶν περὶ τὸ στόμα μορίων ἐμποδιζούσης τῆς βρώσεως*· ὅτι ἐν αἰσθήσει τὰ τῶν νεκρῶν δυστυχοῦσιν, ἢ ὅτι καὶ τῶν αἰσθήσεων αὐτῶν προσαφῄρηνται. Ποῦ γὰρ παρ' ἐκείνοις ἡ ὅρασις; Ποῦ ἡ ὄσφρησις; Ποῦ δὲ ἡ C ἁφή; Ποῦ δὲ τὰ λοιπὰ τῶν αἰσθητηρίων, ἃ κατ' ὀλίγον νεμομένου τοῦ πάθους ἡ σηπεδὼν ἐπιβόσκεται; Διὰ ταῦτα κατὰ πάντας ἀλῶνται τοὺς τόπους, καθάπερ τὰ ἄλογα πρὸς τὴν ἀφθονωτέραν νομὴν μετεξανιστάμενοι· ἐφόδιον τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἐμπορίας, τὴν συμφορὰν περιφέροντες, καὶ πᾶσι τὴν νόσον ἀνθ' ἱκετηρίας προτείνοντες. Καὶ τῶν χειραγωγούντων δι' ἀῤῥωστίαν δεόμενοι, καὶ ἀλλήλους διὰ τὴν ἀπορίαν ὑποστηρίζοντες. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἕκαστος ἀσθενοῦντες, ἔρεισμα τῷ ἑτέρῳ γίνονται τοῖς ἀλλήλων μέλεσιν ἀντὶ τῶν λειπόντων χρώμενοι. Οὐ γὰρ καθ' ἕνα φαίνονται· ἀλλά τι ἔχει καὶ ἡ ταλαιπωρία σοφὸν εἰς τὴν τοῦ βίου ἐπίνοιαν, τὸ μετ' ἀλλήλων αὐτοὺς θέλειν ὁρᾶσθαι. Ὄντες γὰρ καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἕκαστος ἐλεεινοὶ, ὡς ἂν μᾶλλον συμπαθεστέρους τοὺς ἀνθρώ- D πους ποιήσειαν, προσθήκη τοῦ πάθους ἀλλήλοις γίνονται, τὸν πονηρὸν τῷ κοινῷ συνεισφέροντες ἔρανον, ἄλλος δι' ἄλλης τινὸς συμφορᾶς ἔλεον ἑαυτοῖς ἐρανίζοντες. Ὁ μὲν χεῖρας ἠκρωτηριασμένας προτείνων, ἄλλος γαστέρα προδεικνύων φλεγμαίνουσαν, καὶ πρόσωπον ἠχρειωμένον ἕτερος, καὶ ἄλλος τὸ σκέλος ἀποσηπόμενον· ὁ δὲ ὃ ἂν τύχοι τοῦ σώματος ἀπογυμνώσας, ἐν ἐκείνῳ τὸ πάθος ἔδειξεν.

Quid ergo faciendum est nobis, ut nihil in naturæ legem peccasse videamur? satisne sit, eorum affectiones deplorare, et oratione morbum extollere

Τί οὖν; ἆρα ἐξαρκεῖ τοσοῦτον πρὸς τὸ μηδὲν εἰς τὸν τῆς φύσεως νόμον ἐξαμαρτεῖν, αὐτὸ τοῦτο τὸ τραγῳδεῖν τὰ πάθη τῆς φύσεως, καὶ λόγῳ διασκευάζειν τὴν νόσον,

καὶ πρὸς τὴν μνήμην παθαίνεσθαι; Ἢ τινος ἡμῖν καὶ A ἔργου χρεία τοῦ ἐπιδεικνυμένου πρὸς τοὺς τοιούτους τὸ συμπαθὲς καὶ φιλάλληλον; Ὅ γάρ εἰσιν αἱ σκιογραφίαι πρὸς τὰ ὄντως πράγματα, τοῦτο οἱ λόγοι διεζευγμένοι τῶν ἔργων. Οὐ γὰρ ἐν τῷ λέγειν φησὶν ὁ Κύριος εἶναι τὴν σωτηρίαν· ἀλλ' ἐν τῷ ποιεῖν τὰ ἔργα τῆς σωτηρίας. Οὐκοῦν ἀντιληπτέον ἡμῖν αὐτοῖς τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἐντολῆς. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο λεγέτω τις, ὡς ἱκανόν ἐστι πόῤῥω που τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ἐπί τινος ἐσχατιᾶς ἀποικισθεῖσι τὴν τροφὴν χορηγεῖν. Ἡ γὰρ τοιαύτη γνώμη, οὐχὶ ἐλέου τινὸς καὶ συμπαθείας ἀπόδειξιν ἔχει· ἀλλά τις εὐπρόσωπός ἐστιν ἐπίνοια, τοῦ παντελῶς τοὺς ἀνθρώπους τῆς ἡμετέρας ἐξορισθῆναι ζωῆς. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα τὸν ἡμῶν αὐτῶν βίον, εἰ χοίρους, καὶ κύνας ὁμωροφίους ποιούμεθα; Οὐδὲ τῆς κοίτης ἑαυτοῦ πολλάκις ἀπείργει ὁ B κυνηγέτης τὸν σκύλακα. Οἶδε καὶ φιλήματι τὸν μόσχον ὁ γεωργὸς δεξιώσασθαι. Καὶ οὔπω τοῦτο πολύ· ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις χερσὶ νίπτει τοὺς πόδας τοῦ ὄνου ὁ ὁδοιπόρος, καὶ βάλλει τὴν χεῖρα. καὶ ὑποκαθαίρει τὴν κόπρον, καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιμελεῖται· τὸν δὲ ὁμογενῆ καὶ ὁμόφυλον, ἀτιμότερον καὶ τῶν ἀλόγων αὐτῶν ποιησόμεθα; Μὴ ταῦτα, μή, ἀδελφοί· μὴ κυρωθήτω αὕτη κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἡ ψῆφος. Μνησθῆναι προσήκει, τίνες ὄντες περὶ τίνων βουλευόμεθα· ὅτι περὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωποι, οὐδὲν ἰδιάζον παρὰ τὴν κοινὴν φύσιν ἐφ' ἑαυτῶν ἔχοντες. *Μία πᾶσιν ἐπὶ τὸν βίον ἡ εἴσοδος*· εἷς ὁ τῆς ζωῆς ἅπασι τρόπος, βρῶσις καὶ πόσις· ἡ τοῦ ζῆν ἐνέργεια ὁμοιότροπος· ἡ κατασκευὴ τῶν σωμάτων μία, καὶ ἡ καταστροφὴ τοῦ βίου ἅπαν τὸ σύνθετον εἰς διάλυσιν ἔρχεται. C Οὐδὲν τῶν συνεστώτων παγίαν ἔχει τὴν σύστασιν· πομφόλυγος δίκην ἐπ' ὀλίγου ἡμῶν τῷ πνεύματι περιτεθέντος τοῦ σώματος· εἶτα ἀπέσβημεν, οὐδὲν ἴχνος τοῦ προσκαίρου τούτου φυσήματος καταλιπόντες τῷ βίῳ. Ἐν στήλαις καὶ λίθοις καὶ ἐπιγραφαῖς τὰ μνημόσυνα· καὶ οὐδὲ ταῦτα εἰσαεὶ διαρκοῦντα. Ταῦτα τοίνυν ἐπὶ σεαυτοῦ λογιζόμενος, *Μὴ ὑψηλοφρόνει*, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *ἀλλὰ φοβοῦ*· ἄδηλον εἰ μὴ σαυτῷ νομοθετεῖς τὴν ἀπήνειαν. Φεύγεις, εἰπέ μοι, τὸν ἀῤῥωστήσαντα; Τί ἐγκαλεῖν ἔχων; Ὅτι διέφθαρται τὸ ὑγρὸν ἐν ἐκείνῳ, καί τις σηπεδονώδης χυμὸς ἐγκατεσπάρη τῷ αἵματι, τῆς μελαίνης χολῆς τῷ ὑγρῷ παρεγχυθείσης; Ταῦτα γὰρ ἔστιν ἰατρῶν ἀκούειν, φυσιολογούντων τὰ πάθη. Τί οὖν ἀδικεῖ ὁ ἄνθρωπος, εἰ ῥευστὴ οὐσία οὖσα ἡ D φύσις καὶ ἄστατος, ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦτο τῆς ἀῤῥωστίας παρωλίσθησεν; Σὺ δὲ οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐπὶ τῶν ὑγιαινόντων σωμάτων, ὅτι τἄλλα τις εὐπαθῶν, φλυκτίδι πολλάκις ἢ ἀνθρακίῳ, ἤ τινι τοιούτῳ συνηνέχθη πάθει, ἐκθερμανθείσης πέρα τοῦ δέοντος περὶ τὸ μέρος τῆς ὑγρασίας, καὶ διὰ τοῦτο φλεγμονήν τε καὶ ἔρευθος καί τινα πυαλώδη διαφθορὰν παθούσης; Τί οὖν; Μὴ πολεμοῦμεν τῷ ἀῤῥωστήσαντι τῆς σαρκὸς μέρει; Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν, ἅπαν τὸ ὑγιαῖνον τοῦ σώματος πρὸς τὴν τοῦ νενοσηκότος τρέπομεν θεραπείαν. Οὐκοῦν οὐ τὸ πάθος βδελυκτόν. Ἡ γὰρ ἂν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τοῦ μέρους πονέσαντος, τὸ ὑγιαῖνον ἠλλοτριοῦτο τῆς

atque ipsa commemoratione commoveri? an necesse est, ut facto etiam aliquo misericordiam et benevolentiam erga illos nostram declaremus? Sic est profecto. Nam quæ proportio est inter res veras et adumbratas picturas, eamdem obtinent verba, si ab operibus sejungantur. Non enim in verbis salutem consistere dicit Dominus, sed in salutis operibus faciendis [69]. Quamobrem, quod nobis ipsorum causa mandatum est, id oportet ut ipsimet exsequamur. Neque enim illud omnino quispiam dicat, esse satis, si procul a nobis in extremam aliquam nostræ regionis partem, tanquam in coloniam deductis alimenta suppeditentur. Ea namque sententia nullam veræ clementiæ et commiserationis significationem habet, sed sub ea misericordiæ specie illud consilium latet, ut homines e vita nostra prorsus exterminentur. Deinde nostræ nos vivendi consuetudinis non pudet? qui sues, et canes contubernales habeamus, adeo ut ne suo quidem lectulo venator catulum arceat, et agricola vitulum exosculetur: et propriis manibus viator asini pedes lavet, et curandis vulneribus medicas manus adhibeat, stercusque auferat, et cubile substernat, eos autem, qui generis necessitudine nobis conjuncti sunt, ipsis etiam rationis expertibus animalibus postponamus? Ne fiant hæc, quæso, ne fiant, o fratres. Ea sententia adversus homines rata ne habeatur. Operæ pretium est meminisse, qui sumus, de quibus consilium capiamus. Nempe de hominibus homines, qui nihil proprium, et a natura communi sejunctum possidemus. *Unus omnibus in hanc vitam introitus*, idem omnibus vitæ modus edendi, bibendi, vivendi similis ratio, eadem corporum constructio, *idem e vita exitus* [70]. Omnia enim composita dissolvuntur, et ad interitum veniunt. Nihil eorum quæ mista concretaque sunt, semper eodem statu manet. Exiguum ad tempus bullarum instar spiritui nostro circumjectum est corpus. Mox autem exstinguimur, nullo hujus tumoris in vita relicto vestigio, in columnis, et lapidibus, et titulis monumenta, ac ne illa quidem sempiterna. Hæc igitur tecum ipse reputans, *Noli altum sapere*, scripsit Apostolus, *sed time* [71]. Incertum est, an in te ipsum statuas sævitiæ legem. Ægrotantemne fugis? Dic, amabo, ecquid prætexens, id facis? An quia in illo corruptus est humor, et putridus quidam succus, atra bile cum ipso humore confusa, sanguinem infecit? Has enim causas medici, cum de morbis disserunt, afferre solent. Quodnam igitur est hominis crimen, si naturæ materia mobilis et inconstans ad illud ægritudinis genus defluxit? Tu vero non cernis in ipsis etiam valentium corporibus sæpe contingere, ut qui cætera sanus est, inflammatione, aut carbunculo, aut ejusmodi aliquo morbo corripiatur, incensa supra quam opus sit, circa membrum aut partem aliquam materia humida et idcirco in tumorem, et ruborem, et putridam saniem con-

[69] Matth. vii, 22; Luc. vi, 46 sqq. [70] Sap. vii, 6. [71] Rom. xi, 20.

A versa? Quando igitur sic affecti sumus, eamne carnis partem ægrotantem aversamur, an contra potius reliquas corporis partes sanas omnes ad illius laborantis curationem convertimus? Non igitur detestabilis est morbus: alioquin in nobis etiam ipsis ab ea parte curanda, quæ morbo affecta est, sanæ partes abhorrerent. Quid ergo nos ab illis disjungit? quid tandem est? Illud profecto, quod non timemus minas illius, qui dicit: *Discedite a me in ignem æternum: quatenus enim uni ex his non fecistis, nec mihi fecistis.* Si enim hæc ita habere arbitrarentur, nunquam adduci in eam sententiam possent, ut ægrotantes a se repellerent, nec studium, quod in calamitosos impenderetur, vitæ nostræ contagium existimarent. Quamobrem si fidelem eum qui promisit, arbitramur, mandatis illius, sine quibus digni promissis ejus esse non possumus, obtemperemus. Hospes, nudus, indigens cibo, infirmus, in carcere clausus, et omnia quæ commemorantur in Evangelio, in hoc misero tibi proposita sunt. Vagus oberrat et nudus, infirmus, et propter inopiam, quæ morbum ipsum consequitur, rerum egens necessariarum. Qui enim nec domi habet unde alatur, nec aliunde labore potest quæstum facere, huic utique desunt ea, quæ vitæ usus requirit. Vinctus autem propterea est, quoniam morbi vinculis constringitur. Itaque mandatorum omnium summam in hoc expletam habes, et ipsum omnium Dominum ob ea quæ benigne ipsi præstiteris, obstrictum et obligatum [72]. Cur igitur in tuæ vitæ perniciem niteris? Qui enim rerum omnium Dominum amicum habere non vult, is sibi ipse gravis est inimicus. Quemadmodum autem mandati observantia conciliatur, sic abalienatur crudelitate. *Tollite* (inquit) *jugum meum super vos* [73]. Mandatorum observantiam jugum appellat; jubenti pareamus. Efficiamur jumentum Christi, induentes vincula charitatis. Tale jugum ne detrectemus, ne excutiamus, suave est, leve est. Subeuntis cervicem non atterit, sed demulcet. *Seminemus in benedictionibus*, inquit Apostolus, *ut etiam in benedictionibus metamus* [74]. Multiplex spica ex tali semente pullulabit. Ampla est Domini mandatorum seges, sublimes benedictionis stirpes.

θεραπείας τοῦ κάμνοντος. Ἀλλὰ τίς ἐστιν αἰτία, ἡ τῶν τοιούτων ἡμᾶς ἀφιστῶσα; Τίς αὕτη; Τὸ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἀπειλὴν τοῦ εἰπόντος, ὅτι *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων*, φησὶν, *οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Εἰ γὰρ ταῦτα οὕτως ἔχειν ᾤοντο, οὐκ ἂν τοιαύτην ἔσχον περὶ τῶν ἀῤῥωστούντων γνώμην, ὥστε ἀπωθεῖσθαι ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ μολυσμὸν οἴεσθαι τοῦ ἡμετέρου βίου, τὴν περὶ τοὺς ταλαιπωρουμένους σπουδήν. Οὐκοῦν εἰ πιστὸν ἡγούμεθα τὸν ἐπαγγειλάμενον, ἀντιληπτέον ἂν εἴη τῶν ἐντολῶν, ὧν ἄνευ οὐκ ἔστι τῶν ἐλπιζομένων ἀξιωθῆναι. Ξένος, καὶ γυμνὸς, καὶ τροφῆς ἐνδεὴς, ἀσθενῶν καὶ κατάκλειστος, καὶ πάντα σοι οὗτός ἐστιν, ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προείρηται· ἀλήτης καὶ γυμνὸς περιέρχεται, γυμνὸς δὲ καὶ τῶν B ἀναγκαίων ἐπιδεὴς, διὰ τὴν ἐπακολουθοῦσαν τῷ πάθει πενίαν. Ὁ γὰρ μήτε τι τῶν οἴκοθεν ἔχων, μήτε μισθωτὸς γενέσθαι δυνάμενος, ἐξ ἀνάγκης πάντως ἄπορος τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπιτηδείων ἐστίν· δεσμώτης τε ὑπὸ τῆς ἀῤῥωστίας πεπεδημένος. Οὐκοῦν ὅλον τὸ πλήρωμα τῶν ἐντολῶν ἐν τούτοις ἔχεις πληρούμενον, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων Κύριον ὑπόχρεών σοι διὰ τῆς εἰς τοῦτον φιλανθρωπίας γινόμενον. Τί οὖν φιλονεικεῖς κατὰ τῆς ἰδίας ζωῆς; Τὸ γὰρ σύνοικον ἑαυτῷ τὸν Θεὸν τῶν ὅλων μὴ ἐθελῆσαι ἔχειν, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ καθ' ἑαυτοῦ τινα ἰσχυρὸν γενέσθαι. Ὡς γὰρ διὰ τῆς ἐντολῆς εἰσοικίζεται, οὕτω διὰ τῆς ἀπηνείας ἀποχωρίζεται. *Ἄρατε*, φησὶ, *τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς*· ζυγὸν δὲ λέγει, τὴν τῶν ἐντολῶν ἐργασίαν. Ὑπακού- C σωμεν τῷ κελεύοντι, γενώμεθα τοῦ Χριστοῦ ὑποζύγιον, ταῖς ζεύγλαις τῆς ἀγάπης ἑαυτοὺς ἐνδήσαντες. Μὴ ἀποσεισώμεθα τὸν τοιοῦτον ζυγόν· χρηστός ἐστιν, ἐλαφρός ἐστιν· οὐ τρίβει τὸν αὐχένα τοῦ ὑπελθόντος, ἀλλὰ λεαίνει. *Σπείρωμεν ἐπ' εὐλογίαις*, φησὶν ὁ Παῦλος, *ἵνα καὶ ἐπ' εὐλογίαις θερίσωμεν*. Πολύχους στάχυς ἐκ τῆς τοιαύτης ἀναβλαστήσει σπορᾶς. Βαθὺ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου τὸ λήϊον· ὑψηλὰ τὰ τῆς εὐλογίας γεννήματα.

Vis intelligere, in quantam altitudinem extollatur harum stirpium incrementum? Ipsos cœli vertices attingunt. Quidquid enim in hos contuleris, in cœli thesauris conditum invenies. Ne diffidas iis quæ dicta sunt, neve horum amicitiam contemnendam putes. Manus quidem ipsorum sunt mutilatæ, sed ad ferendum auxilium non imbecillæ. Pedes inutiles effecti sunt, sed currere ad Deum non prohibentur. Effluit lux oculorum, sed animo cernunt illa bona quæ oculorum acies intueri non potest. Quamobrem corporis deformitatem ne despicias. Parumper exspecta, et quod superet omnis miraculi fidem, intueberis. Non enim quæcunque materiæ fluxæ contingunt, eadem in perpetuum manent; sed quando anima hujus caduci terrenique carceris nexu soluta est, tunc propria splendet pulchritudine. Hoc au-

Βούλει μαθεῖν εἰς ὅσον ἀνατείνεται ὕψος τῶν γεννημάτων ἡ αὔξησις; Αὐτῶν τῶν οὐρανίων ὑψωμάτων ἐφάπτεται. Ὅσα γὰρ ἂν τούτοις ποιήσῃς, τοῖς οὐρανίοις θησαυροῖς καρποφορεῖς. Μὴ ἀπελπίσῃς τῶν λεγομένων· μὴ εὐκαταφρόνητον λογίσῃ τῶν τοιούτων τὴν D φιλίαν. Ἡ χεὶρ ἠκρωτηρίασται, ἀλλ' οὐ πρὸς συμμαχίαν. Ὁ ποὺς ἠχρείωται, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν οὐ κωλύεται τρέχειν. Ὁ ὀφθαλμὸς ἐξεῤῥύη, ἀλλὰ βλέπει διὰ τῆς ψυχῆς τὰ ἀγαθὰ τὰ ἀθέατα. Μὴ τοίνυν τὴν ἀμορφίαν κατανόει τοῦ σώματος. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὄψει τὸ παντὸς θαύματος ἀπιστότερον. Οὐ γὰρ ὅσα περὶ τὴν ῥευστὴν φύσιν συμβέβηκε, ταῦτα καὶ εἰσαεὶ παραμένει. Ἀλλ' ὅταν ἐλευθερωθῇ τῆς πρὸς τὸ φθαρτόν τε καὶ γήϊνον συμπλοκῆς ἡ ψυχὴ, τότε τῷ ἰδίῳ κάλλει ἐνωραΐζεται. Τεκμήριον δὲ, οὐκ ἐβδελύξατο τοῦ πτωχοῦ τὴν χεῖρα μετὰ τὸν βίον τοῦτον ὁ τρυφη-

[72] Prov. XIX, 17. [73] Matth. XI, 29. [74] II Cor. IX, 6.

τῆς ἐκεῖνος πλούσιος· ἀλλ' ἠξίου γενέσθαι αὐτῷ τόν A ποτε διεφθορότα τοῦ πτωχοῦ δάκτυλον, τῆς τοῦ ὕδατος σταγόνος διάκονον· ἐπιθυμῶν αὐτῇ τῇ γλώσσῃ τὴν περὶ τὸν δάκτυλον ἰκμάδα τοῦ πτωχοῦ περιλάψαι· οὐκ ἂν τοῦτο ἐπιθυμήσας, εἰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀηδίαν τῷ χαρακτῆρι τῆς ψυχῆς ἐνεώρα. Ὅσα εἰκὸς ἦν μάτην παλινῳδεῖν ἐν τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν πλούσιον· πόσα μακαρίζειν τῆς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ δυσκληρίας τὸν πένητα· πόσα καταμέμφεσθαι τὴν ἑαυτοῦ λῆξιν, ὡς ἐπὶ κακῷ τῆς ψυχῆς ἀποκληρωθεῖσαν τῷ πλούτῳ· εἰ δὲ δὴ καὶ ἀναβιῶναι πάλιν ἐξῆν, ἐν τίσιν ἂν ἐδέξατο πάλιν γενέσθαι; Ἆρ' ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐδαιμονοῦσιν, ἢ δυσκληροῦσιν; Ἀλλ' οὐκ ἄδηλον ὅτι προετίμησε τῶν δυσημερούντων τὸν κλῆρον. Ἀξιοῖ γὰρ γενέσθαι μηνυτὴν τοῖς ἀδελφοῖς ἐκ τῶν νεκρῶν τινά· ὡς ἂν μὴ κἀκεῖνοι τῇ ὑπερη- B φανίᾳ τοῦ πλούτου βλαβέντες, ἐν τῇ τρυφῇ τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὸ αὐτὸ χάσμα τοῦ ᾅδου κατενεχθῶσι, διὰ τοῦ λείου τῆς ἡδονῆς ὀλισθήσαντες. Τί οὖν οὐ σωφρονιζόμεθα τοῖς τοιούτοις τῶν διηγημάτων; Τί οὐκ ἐμπορευόμεθα τὴν καλὴν ἐμπορίαν, ἣν συμβουλεύει ὁ θεῖος Ἀπόστολος; *Τὸ ὑμῶν περίσσευμα*, φησὶν, *εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα· ὡς ἂν τὸ περισσὸν τῆς ἐκείνων ἀνέσεως, ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ καὶ ὑμῖν πρὸς σωτηρίαν ἀρκέσειεν.* Εἰ τοίνυν βουλόμεθα λαβεῖν τι χρηστὸν, προλαβόντες παράσχωμεν· εἰ ἀνεθῆναι μετὰ ταῦτα, νῦν ἀναπαύσωμεν· εἰ δεχθῆναι παρ' αὐτῶν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνὰς, νῦν αὐτοὺς ἐν ταῖς ἡμετέραις καταδεξώμεθα· εἰ θεραπευθῆναι τῶν ἁμαρτιῶν τὰ τραύματα, τοῦτο καὶ αὐτοὶ τοῖς σώμασι C τῶν κεκακωμένων ποιήσωμεν. *Μακάριοι γὰρ οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

tem vel inde conjicito, quod post hanc vitam non despexit pauperis manum voluptarius ille dives, quin etiam optavit, ut, qui olim corruptus erat, pauperis digitus, sibi aquæ guttam ministraret, cupiens ipsa lingua stillantem ipsius digitum circumlambere[75], id neutiquam desideraturus, si ex corpore provenientem tristem illam turpitudinem in animæ quoque forma conspexisset. Quam multa in ea vitæ commutatione verisimile est divitem recantasse? Quam multis nominibus beatum existimasse pauperem illum propter angustias, quibus oppressus fuerat in hac vita? Quot modis fortunam suam, cui in perniciem animæ divitiæ datæ fuerant, incusasse? Quod si reviviscere licuisset, quidnam data optione fuisse creditis electurum? In eorumne esse numero, qui in hac vita beati censentur, an in eorum potius, qui miseri judicantur? Non est dubium, quin infelicium conditionem fuerit accepturus; orat enim, ut ad fratres nuntius ex mortuis mittatur aliquis, ne ipsi quoque divitiarum splendore elati ac tumidi, et propter lubricum voluptatis prolapsi, in eumdem inferni hiatum atque voraginem detrudantur. Cur igitur ejusmodi exemplis admoniti nondum resipiscimus? Cur præclarum illud negotiationis genus, ut consulit Apostolus, non exercemus? *Vestra*, inquit[76], *copia eorum inopiam sustentet, ut eorum opes in ea quæ post secutura est vita, vobis ad salutem opitulentur.* Si quid igitur benignitatis percipere volumus, bene merendo antevertamus; si posthæc refici, eos in præsentia recreemus; si ab illis in æterna recipi tabernacula[77], nunc eos in nostra recipiamus; si peccatorum nostrorum vulnera curari, illorum corporum plagis idem præstemus. *Beati* enim *misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*[78].

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ἀγαθὴν μὲν εἰς ὕστερον εἶναι τὴν ἐντολήν· νυνὶ δὲ μετάδοσίν τινα καὶ κοινωνίαν τοῦ πάθους διευλαβεῖται· καὶ διὰ τὸ μὴ παθεῖν τι τῶν ἀβουλήτων, φεύγειν οἴεται χρῆναι τὸν προσεγγισμὸν τῶν τοιούτων. Λόγοι ταῦτα, καὶ προφάσεις, καὶ πλάσματα, καὶ τῆς περὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ῥαθυμίας εὐπρόσωπά τινα προκαλύμματα. Τὸ δ' ἀληθὲς, οὐχ οὕτως ἔχει. Οὐδεὶς γὰρ ὕπεστι φόβος τῇ τῆς ἐντολῆς ἐργασίᾳ. Μηδεὶς κακῷ τὸ κακὸν θεραπευέτω. Πόσους γὰρ ἔστιν ἰδεῖν ἐκ νεότητος καὶ μέχρι γήρως ταῖς θεραπείαις τούτων ἀποσχολάζοντας, καὶ οὐδέν τι τῆς κατὰ φύσιν εὐεξίας τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιαύτης D σπουδῆς ἀμαυρώσαντας; Οὐδὲ γὰρ εἰκός ἐστι γενέσθαι ταῦτα. Ἀλλ' ἐπειδή τινα τῶν νοσημάτων, οἷον αἱ λοιμώδεις ἐπιφοραὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῆς ἔξωθεν αἰτίας ἠρτημένα, ὅταν ἐκ διαφθορᾶς ἀέρος ἢ ὕδατος γίνηται, ὕποπτα τοῖς πολλοῖς ἐστιν, ὡς ἐκ τῶν προεαλωκότων καὶ πρὸς τοὺς προσεγγίζοντας διαβαίνοντα, οὐδὲ ἐκεῖ τοῦ πάθους, ὡς οἶμαι, τῷ ὑγιαίνοντι τὴν ἀῤῥωστίαν ἐκ διαδόσεως ἐμποιοῦντος· ἀλλὰ τῆς κοινῆς ἐπιφορᾶς τὴν ὁμοιότητα τοῦ ἀῤῥωστήματος ἐπαγούσης, ἔσχεν αἰτίαν ἡ νόσος ἐκ τῶν προεαλωκότων καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς διαβαίνουσα. Ἐνταῦθα δὲ ἔνδο-

At aliquis fortasse dicet, utile quidem in posterum esse mandatum: sed hoc tempore sibi adhibendam esse cautionem, ne ejusdem morbi contagione contaminetur. Atque ita ne temeritatis pœnas det, et aliquid eorum, quæ nollet, perpetiatur, sibi eorum congressum ac consuetudinem vitandam putat. Nugæ sunt hæ, et excusationes fictæ ac commentitiæ, quibus veluti quibusdam integumentis inertia ad conficienda mandata Dei protegitur. Non autem ita se res habet. Nullus enim in exsequendo mandato timor inest. Nemo malo malum curet. Quot enim homines licet videre, qui jam inde a pueritia ad ipsam usque senectutem suam in ejusmodi curatione operam collocarunt, neque tamen ob id studium bona ipsorum habitudo corporum naturalis est ullo modo facta deterior? Neque vero ulla probabili ratione id fieri potest. Cæterum quoniam aliquando sæviunt quædam morborum genera, ut pestilentiæ, et alia ejusmodi, quæ ex causis externis pendent, quæ videlicet aere aquave corrupta generantur; hæc autem tanquam ab illis, qui prius correpti sunt, eos qui appropinquent, invadant atque coinquinent, multis suspecta sunt: quanquam

[75] Luc. xvi, 19 sqq. [76] II Cor. viii, 14. [77] Luc. xvi, 9. [78] Matth. v, 7

meo quidem judicio neque affectio illa ex successione sanis morbum dispertitur, sed communis pestilentiæ sævitia morbi similitudinem afferente morbus inde generatus est, et ab illis qui primi correpti sunt ad reliquos serpsit. At hic quoniam affectionis vis intus contrahitur et consistit, et ex tabificorum humorum permistione quodammodo sanguis corrumpitur, in ægrotante solum hæret et circumscribitur affectio. Hoc autem sic habere, illud indicium sit. Qui morbo laborant, aliquidne melioris habitudinis acquirunt ex consuetudine et familiaritate eorum, qui commoda feruntur valetudine, quamvis curentur ab eis diligentissime? Nihil omnino. Sic igitur e contrario fieri par est, ut nihil ex ægrotantibus ad recte valentes incommodi perveniat. Quare, cum tanta mandati utilitas sit, ut inde regnum cœlorum comparetur; in eo autem exercendo nullum periculum, ut corpus detrimenti quidquam accipiat, quid impedimento est, quominus ipsum charitatis mandatum excolatur?

A θεν συνισταμένης τῆς τοῦ τοιούτου πάθους κατασκευῆς, καί τινα τοῦ αἵματος ἐκ τῆς παρεγχύσεως τῶν φθοροποιῶν χυμῶν διαφθορὰν ὑπομένοντος, ἐν τῷ κάμνοντι τὸ πάθος περιορίζεται· καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, πάρεστι καὶ ἀπὸ τούτου μαθεῖν. Μή τις ἀπὸ τῶν εὐεκτούντων τοῖς ἀῤῥωστοῦσι κοινωνία τῆς κρείττονος ἕξεως γίνεται, κἂν σφόδρα λιπαρῶς τῇ θεραπείᾳ προσμένωσιν; Οὐκ ἔστι ταῦτα. Οὕτως οὖν εἰκὸς καὶ τὸ ἔμπαλιν, μηδὲ ἀπὸ τῶν ἀσθενούντων πρὸς τοὺς εὐεκτοῦντας μεταβαίνειν τὸ πάθος. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν κέρδος τῆς ἐντολῆς τοσοῦτον, ὥστε βασιλείαν οὐρανῶν δι' αὐτῆς ἑτοιμάζεσθαι, ζημία δὲ πρόσεστιν αὐτοῖς οὐδεμία τῷ σώματι τοῦ θεραπεύοντος· τί τὸ κωλύον ἐστὶ λοιπὸν, ἐνεργὸν εἶναι τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης;

Difficile, et magni laboris est, inquies, ut homines ad hæc, a quibus naturaliter et instinctione quadam animi abhorrent, amplectenda pertrahantur. Belle, rationem admitto, et laboriosum esse confiteor. Verum quidnam eorum quæ ex virtute perficiuntur, a labore vacuum ostendes? Sudores et labores multos rerum cœlestium spei lex divina proposuit, arduamque ad vitam ducentem viam hominibus demonstravit, eamque laboriosissimis ac difficillimis quibusque documentis peranguste refercieus undique coarctavit. *Angusta enim est porta, et arcta*, inquit, *est via quæ ducit ad vitam*[79]. Quid ergo? Illamne summi boni spem idcirco contemnemus, quod ad illud ignavis et inertibus aspirare non licet? Interrogemus adolescentes, utrum laboriosius sit, sobrie, caste et continenter vivere, an relaxare habenas cupiditati, et solute ac libere conquisitis undique voluptatibus frui; et hæc an illa vivendi ratio suavior, et magis optanda videatur. Quid ipsi sint responsuri nemini dubium est. Nos ergo propterea id, quod jucundum et facile est complectemur; virtute autem, quod difficilis laboriosaque sit, per ignaviam deficiemus? Atqui illi qui vitæ leges tulit, ista non probantur. Proinde spatiosa illa deorsum ad perniciem tendente nobis interdicta via. *Intrate*, inquit, *per angustam et arctam portam*. Unum igitur ex illis institutis, quæ recte per laborem exercentur, et hoc existimemus, ut rejectum e vita atque exoletum mandatum in consuetudinem inducamus, et naturalem offensionem, atque fastidium animi, quo ab illo abhorremus, exercitationis assiduitate leniamus, et emendemus. Magna enim est consuetudinis vis, et rebus etiam difficilioribus solet voluptatem quamdam aspergere. Quamobrem ne quis amplius mandatum esse difficile ac laboriosum objiciat; seu potius omnes utile ac fructuosum illud recte obeuntibus fateantur. Et quoniam apparet lucri magnitudo, labor omnis alacriter suscipiatur. Nam quod prin-

B Ἀλλ' ἐπίπονον λέγεις εἶναι τὸ βιάσασθαι φυσικῶς τὰ τοιαῦτα μυσαττομένην τῶν πολλῶν τὴν ἕξιν; Καλῶς· συντίθεμαι τῷ λόγῳ, ὅτι ἐπίπονον. Τί δὲ ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν τελουμένων ἄπονον δείξεις; πολλοὺς ἱδρῶτας καὶ πόνους τῶν οὐρανίων ἐλπίδων προσέταξε νόμος, καὶ δυσπόρευτον τὴν ἐπὶ τὴν ζωὴν ὁδὸν τοῖς ἀνθρώποις ὑπέδειξε, τοῖς ἐπιπόνοις καὶ τραχυτέροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἁπανταχόθεν ἀποστενώσας. *Στενὴ γὰρ καὶ τεθλιμμένη*, φησὶν, *ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν*. Τί οὖν; Διὰ τοῦτο τῆς ἐλπίδος ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν ἀμελήσωμεν, ὅτι μὴ μετὰ ῥαστώνης ἔξεστι κτήσασθαι; Ἐρωτήσωμεν τὴν νεότητα, εἰ μὴ ἐπίπονος ἡ σωφροσύνη δοκεῖ, ἢ τὸ ἀναιδὴν ταῖς ἐπιθυμίαις κεχρῆσθαι, τῆς ἐγκρατοῦς διαγωγῆς μὴ πολὺ ποθεινότερον. Ἆρ' οὖν διὰ τοῦτο τὸ μὲν ἡδύ τε καὶ C εὐπετὲς ἀνθεξόμεθα, πρὸς δὲ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς ἀποκνήσομεν; Οὐ ταῦτα δοκεῖ τῷ τῆς ζωῆς νομοθέτῃ, τῷ τὴν πλατεῖαν καὶ κατωφερῆ καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν κατὰ τὸν βίον κωλύσαντι. *Εἰσέλθετε* γὰρ, φησὶ, *διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης*. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ἓν τῶν διὰ πόνου κατορθουμένων καὶ τοῦτο νομίσωμεν, τὸ ἀγαγεῖν εἰς συνήθειαν ἀποξενουμένην τοῦ βίου τὴν ἐντολὴν, καὶ τὴν φυσικὴν τῶν ὑγιαινόντων ἀποστροφὴν τῇ ἐπιμονῇ τοῦ πράγματος θεραπεύσωμεν. Δεινὴ γάρ ἐστιν ἡ συνήθεια καὶ τοῖς δυσκολωτέροις εἶναι δοκοῦσιν ἡδονήν τινα διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι. Μὴ τοίνυν λεγέτω τις, ὡς ἐπίπονον, ἀλλ' ὅτι ἐπωφελὲς τοῖς μετιοῦσι τὸ κατορθούμενον. Καὶ ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος, ὑπεροπτέον τοῦ πόνου, διὰ τὸ κέρδος. Ἡδὺ δὲ τῷ χρόνῳ τὸ τέως ἐπί-D πονον διὰ τῆς συνηθείας γενήσεται. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τοῦτο προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὅτι καὶ παρ' αὐτὸν τοῦτον τὸν βίον ἐπωφελής ἐστι τοῖς ὑγιαίνουσιν ἡ πρὸς ἀτυχοῦντας συμπάθεια· καλὸς γάρ ἐστι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἔρανος ἐλέου, ἐν ταῖς ἑτέρων δυσπραγίαις προαποκείμενος. Ἐπειδὴ γὰρ μιᾷ φύσει διοικεῖται πᾶν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ οὐδὲν ἔχει οὐδεὶς τῆς διηνεκοῦς εὐπραγίας βέβαιόν τι παρ' ἑαυτῷ τὸ ἐνέχυρον· διὰ παντὸς προσήκει μεμνῆσθαι τοῦ εὐαγγε-

[79] Matth. VII, 14 sqq.

λικοῦ παραγγέλματος, τοῦ συμβουλεύοντος, ἅπερ ἂν A θέλωμεν ἵνα ποιῶσιν ἡμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα ποιεῖν. Ἕως τοίνυν εὐπλοεῖς, ὄρεξον χεῖρα τῷ ναυαγήσαντι. Κοινὴ ἡ θάλασσα, κοινὸν τὸ κλυδώνιον, κοινὴ τῶν κυμάτων ἡ ταραχή· ὕφαλοι καὶ σπιλάδες καὶ σκόπελοι, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς τοῦ βίου ναυαγίας κατὰ ἴσον παρέχει τοῖς ναυτιλλομένοις τὸν φόβον. Ἕως ἀπαθὴς εἶ, ἕως ἀκινδύνως διαπλέεις τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, μὴ παρέλθῃς ἀνηλεῶς τὸν προσπταίσαντα. Τίς ἐγγυητής σοι τῆς διηνεκοῦς εὐπλοΐας; Οὔπω κατῆρας εἰς τὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως· οὔπω τῶν κυμάτων ἐκτὸς ἕστηκας· οὔπω σοι βέβηκεν ἐπὶ σταθεροῦ ἡ ζωή. Ἔτι φέρῃ διὰ τοῦ βίου πελάγιος. Οἷον σεαυτὸν δείξεις τῷ δυστυχήσαντι, τοιούτους παρασκευάσεις σεαυτῷ τοὺς συμπλέοντας. Ἀλλὰ πάντες καταντήσαιμεν εἰς τὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸς B τὴν προκειμένην τοῦ βίου ναυτιλίαν διευδιάζοντες. Παρείη δὲ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν ἐντολῶν ἐργασία, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης πηδάλιον· δι' ὧν εὐθυνόμενοι, καταλάβωμεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐν ᾗ ἡ πόλις ἐστὶν ἡ μεγάλη, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A cipio molestum et arduum videtur, id ipsa dies et consuetudo facile ac jucundum efficiet. Jam vero si iis, quæ dicta sunt, volumus aliquid adjungere, misericordiam erga calamitosos in hac item vita frugiferam esse reperiemus. Nemo est enim qui sapiat, quin tanquam egregium præmium ante reconditum putet id, quod in alterius calamitatibus humaniter et benigne confertur. Quoniam enim humana omnia moderatur una eademque natura; et sibi perpetuo prosperas et secundas res fore, certum est nemini: in omni vita evangelicum illud præceptum expedit meminisse, ut, quæ volumus faciant nobis homines, eadem faciamus. Quandiu ergo feliciter navigas, illi manum porrigito, qui naufragium fecit; commune est mare, tempestas communis, B communis fluctuum perturbatio, saxa sub undis latentia, syrtes, scopuli, et omnia denique hujus vitæ navigationis incommoda parem cunctis navigantibus metum injiciunt. Dum integer es, dum vitæ pelagus tuto pertransis, ne inhumane prætereas eum qui prius navem illisit. Quis ibi sponsor, ut felicem navigationem perpetuo sis habiturus? Nondum in portum quietis appulisti [80]. Nondum extra fluctuum periculum es constitutus. Tibi nondum in loco tuto constitit vita. Adhuc in vitæ pelago jactaris obnoxius tempestati. Qualem erga naufragum te præstiteris, tales erga te eos, qui simul navigant, experieris. Omnes igitur in quietis portum secundo sancti Spiritus afflatu provehi contendamus. Adsit diligens mandatorum exercitatio, et gubernaculum charitatis! Quibus adjuti tandem promissionis terram assequamur, in qua sita est magna illa civitas, cujus architectus et ædificator est Christus Deus noster, cui gloria in æternum. Amen.

[80] Psal. cvi, 19.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ,

Ο ΔΕ ΠΟΡΝΕΥΩΝ, ΕΙΣ ΤΟ ΙΔΙΟΝ ΣΩΜΑ ΑΜΑΡΤΑΝΕΙ (1).

EJUSDEM S. GREGORII

IN ILLUD

QUI FORNICATUR, IN PROPRIUM CORPUS PECCAT.

Gentiano Herveto interprete.

Φοβερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ, A πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τῆς εὐσεβείας μαρτυρουμένη στρατὸν, μάλιστα δὲ τῶν τῆς αἰσχρότητος βαράθρων

A Terribilis tuba apostolici præcepti, multa quidem etiam alia testificans exercitui pietatis, et maxime eos expellens a barathro turpitudinis, et

(1) Græcus textus editus est ex apographo Cæsareæ bibliothecæ cum altero Patricii Junii oblato nunc et emendato, cujus variæ lectiones in textu inter uncos inclusæ.

in hac etiam addens militare præceptum : *Fugite*, inquit, *fornicationem. Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus*[1]. Sensibilium enim bellorum milites, nunc quidem adversis frontibus pugnam capessentes, nunc autem fuga utentes, acies instruunt. Est etiam animarum bellum, quod et resistendo et fugiendo prudenter geritur. Hoc sciens Paulus, qui per utramque instruendæ aciei artificiosam rationem ducit exercitum, nunc quidem præcipit ut ad pugnam committendam stent fortiter. *State accincti lumbos vestros in veritate*[2]; nunc autem fuga consulit decipere inimicos, *Fugite*, inquiens, *fornicationem*. Si irruat bellum incredulitatis, utile est illi resistere. Sed si dolo nobis minetur acies, contra hos adversarios pulchrum est locare insidias.

A ἐλαύνουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὸν ἐν τῷ τέλει παράγγελμα [στρατιωτικὴν πρὸς τῷ τέλει παραγγελίαν] προστιθεῖσα. *Φεύγετε* γάρ, φησί, *τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν.* Οἱ καὶ [γὰρ] τῶν αἰσθητῶν στρατιῶται πολέμων, νῦν μὲν ἀντιπροσώπῳ συμβολῇ, νῦν δὲ φυγῇ κεχρημένοι, τὰς παρατάξεις σοφίζονται. Ἔστι καὶ πόλεμος ψυχῆς, ἀντιστάσει καὶ φυγῇ σοφιζόμενος. Τοῦτο ὁ Παῦλος εἰδώς, ὁ τῆς εὐσεβείας τακτικῶν δι' ἀμφοτέρας ἄγων τὸν στρατὸν ἐντεχνίας [εὐτεχνίας], νῦν μὲν τὴν [πρὸς τὴν] μάχην ἐπιμονὴν παραγγέλλει· *Στῆτε, περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*· νῦν δὲ φυγῇ σοφίζεσθαι τὸ πολεμοῦν συμβουλεύει· *Φεύγετε τὴν πορνείαν.* Εἰ πόλεμος ἀπιστίας προσβάλῃ, χρήσιμος πρὸς ἐκεῖνον ἀν-
B τίστασις. Εἰ δὲ δολερὰ [ἂν δόλων] ἀπειλεῖται παράταξις, καλὴ ἡ πρὸς τούτους ἀνταγωνιστὰς προσέδρα [προσεδρεία].

Tenditur arcus calumniæ: utile est adversa fronte congredi cum mendacio. Quando autem jacit telum forma meretricia, honestum est tergum vertere, et adversum vultum fugere. In oculos enim telum dirigit fornicatio : et oportet meminisse præcepti imperatoris : *Fugite fornicationem*. Habet enim aliquid magis timendum, quam alia scelera. Nam alia quidem peccata videntur abstinere a carne eorum qui ipsa admittunt ; et quod actum est, in eo solo se sistit, quod suscipit actionem : ut in rapinis, eorum est solum damnum, quibus est raptum. In vitio invidiæ, id erumpit in eos solum quibus invidetur. In sycophantiis et calumniis, si eis fides habeatur, is solus vocatur in periculum, qui eis appetitur. In iis quoque similiter, qui cædem fecerunt, ejus est, in quem facta est, infortunium. Si quis nefariorum factorum persequatur actiones, inveniet eorum quidem, qui faciunt injuriam, partem lucrari ; eorum autem, quibus fit injuria, damnum accipere. Fornicatio autem non suscipit ejusmodi divisionem : nec ejus, qui passus est, actionem separat ab eo qui egit, sed utrumque simul evertit, et colligat communi vinculo pollutionis. Possunt avari, cum alium damno affecerint, ipsi nullo damno affici. Fornicatores autem non possunt corpus probro et dedecore afficere, quin etiam simul cum eo qui probro est affectus, ipsi quoque probro afficiantur. [Ii qui occidunt, cædem facientes, fieri potest, ut non simul occidantur cum iis qui sunt interfecti.] Fornicatoribus autem, si carnem inquinaverint, non licet esse mundis ab inquinamento.

Ἂν οὖν συκοφαντιῶν ἐπιφέρεται τόξον, λυσιτελεῖ ἡ ἀντιπρόσωπος συμβολὴ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφὴ πορνικὴ τοξεύῃ, νῶτα διδόναι καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φεύγειν. Κατατοξεύει γὰρ κατ' ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία· διὸ μεμνῆσθαι δεῖ τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε πορνείαν.* Ἔστι γάρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φοβερώτερον [φευκτότερον]. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἁμαρτίας κακὰ φείδεσθαι δοκεῖ τῆς τῶν πραττόντων σαρκός, καὶ τὸ πραχθὲν εἰς μόνον τὸν τὴν πρᾶξιν ἐνδεχόμενον ἵστησιν· οἷον ἐν ἁρπαγαῖς, τῶν ἁρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον· ἐν τῇ τῶν φθονουμένων ἰσχύϊ, περὶ τοὺς
C φθονουμένους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφαντίαις, ὅταν τύχωσι πίστεως, μόνος [μόνων] αὖθις τοῦ συκοφαντουμένου [τῶν συκοφαντουμένων] ὁ κίνδυνος· ἐν δὲ φονεῦσι, τοῦ φονευθέντος τὸ δυσπράγημα· καὶ πᾶσαν τῶν ἔργων ἀδίκων ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὑρήσει τις [ἄν τις] τοὺς μὲν ἀδικοῦντας, κερδαίνοντας, ζημιουμένους δὲ τοὺς ἀδικουμένους. Πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδε διαίρεσιν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει μὲν πρὸς ζημίαν ἐπικοίνῳ συνάπτουσα [ἐπίκοινον· συνάπτει δὲ] δεσμῷ μολυσμοῦ τὸν πόρνον καὶ τὴν πόρνην, καὶ καταισχύνας τὸ σῶμα, τῷ καταισχυνθέντι συγκαταισχύνεται· τοὺς φονεύοντας, ἐν τῷ κτείνειν, ἐνδέχεται μὴ συναποθνήσκειν
D τοῖς φονευθεῖσιν· ὁ δὲ μολύνας τὴν σάρκα, συναπολαύει τοῦ μολυσμοῦ.

Considera autem mihi hac in re Pauli subtilitatem. *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Cur ? quoniam *omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus* (nempe corporis non corrumpens naturam, et non consistens ad membrorum ignominiam, et non completum inquinamento corporis, sed effectum extra damnum corporis, quod id egit); qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat, non

Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν. *Φεύγετε*, φησί, *τὴν πορνείαν*. Διὰ τί; ὅτι *Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστι* (τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον φύσει· ἀλλ' ἔξω τοῦ τὴν βλάβην πράξαντος σώματος ἐνεργεῖται)· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει· οὐχ ὥσπερ ὁ φονεὺς εἰς ἀλλότριον, ἄτρωτον ἑαυτοῦ σῶμα συντηρῶν· οὐχ ὥσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς

[1] I Cor. vi, 18. [2] Ephes. vi, 14.

ἕτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορεὺς ὁ πόρνος, αὐτὸς ἑαυτῷ τὸ τῆς ἀτιμίας περιπείρει βέλος. Ὁ κλέπτης ἵνα θρέψῃ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὴν κλοπήν· ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστείᾳ. Τὸν πλεονέκτην, πρὸς ἁρπαγὴν ἐρεθίζει φιλοκερδ[ε]ίας [φιλοκερδὴς] λογισμός· πορνεία δὲ, ζημία περὶ τοῦ [καὶ τοῦ] σώματος σεμνότητος. Τῷ βασκάνῳ κατασκευάζει τὸ πάθος δοξαζόμενος ἕτερος· ὁ πόρνος δὲ τὴν ἰδίαν αὐτουργεῖ ἀδοξίαν [τῆς ἰδίας ἐστὶν αὐτουργὸς ἀδοξίας]. Τί γὰρ ἀτιμότερον σκευοφόρου πορνείας; Πᾶσα μὲν ἄδοξος τῆς ἁμαρτίας δουλεία· ἀτιμοῖ γὰρ [τῆς] ψυχῆς τὴν εὐγένειαν. Ὁ δὲ πόρνος ἁμαρτίας ἀδοξότερος δοῦλος. Βόρβορον γὰρ ἀντλεῖν παρ' αὐτῆς τεταγμένος, μολυσμοῦ συνάγει σωρὸν, καὶ ἀκάθαρτον λειτουργεῖ ἐργασίαν. Ἢ οὐ δεινὸν ἐγκυλίεσθαι πηλῷ, αἰσχρότητι τρίβεσθαι, ῥάκους ἔχειν τὸ σῶμα οὐ διαλλάττον; Ποία γὰρ ῥάκους καὶ πόρνου διαφορά; Τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχίζεται σώματος· φθείρεται καθημερινῇ σηπεδόνι ταῖς τῆς ἁμαρτίας ἡδοναῖς, ὡς ἄχρηστον ἐναποῤῥίπτεται ῥάκος, κεῖται πᾶσι καταπάτημα τοῖς δαίμοσιν. Εἰς αὐτὸν ὁ διάβολος τὴν ἰδίαν ἀπομάσσεται σῆψιν.

A sicut homicida in alienum, invulneratum suum corpus conservans: non sicut avarus in alterum, suæ carnis cavens offensionem: sed ipse sui corruptor, fornicator configitur ipse telo suæ infamiæ. Fur ut alat corpus, audet aggredi facinus. Fornicator autem suæ carni parat insidias, ut eam deprædetur. Avarum ad rapinam incitat lucri appetens cogitatio: fornicatio autem damnum honestatis corporis. Invidia struit facinus, et gloriam alteri affert: fornicator autem sibi suam operatur ignominiam. Quid est enim fornicatione, quæ tanquam lixa fert impedimenta, turpius et ignominiosius? Omnis enim servitus peccati turpis est et ignominiosa: afficit enim ignominia animæ nobilitatem. Fornicator autem peccati servus B turpior et ignominiosior cui datum est ab eo negotium, ut cœnum hauriat, et sordium congerit cumulum, atque immundo munere fungitur. An non est res gravis, et tetra, volutari in cœno, turpitudine atteri, habere corpus non differens a panno? Quænam enim est panni et fornicatoris differentia? Eo quod ab Ecclesiæ sit abscissus corpore, quotidiana corrumpitur putredine; projectus jacet tanquam pannus inutilis, et ab omnibus conculcatur dæmonibus. In eo diabolus suam subigit et imprimit putrefactionem.

Τῆς δὲ νοητῆς τοῦ πόρνου κακοπραγίας ἡ πρόδηλος οὐκ ἐλάττων. Ἔστι γὰρ φευκτέος οἰκίας [φευκτὸς οἰκίαις], ἀπευκτὸς συντυχίαις, τοῖς πλησιάζουσιν ὕβρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν ὄνειδος, συγγενέσιν αἰσχύνη, συνοίκοις ἐπάρατος, ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατρισμὸς, γέλως καὶ διήγημα [γελώμενον διήγημα] γείτοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόβλητος, ὕποπτος μετὰ γάμον νυμφίος. Τοσούτου πλήθους τὴν πορνείαν μητέρα ὁ Παῦλος θεώμενος, τὴν νικητήριον φυγὴν ἐγκελεύεται· *Φεύγετε τὴν πορνείαν.*

Ea autem, quæ cadit sub intelligentiam fornicatoris miseria et infelicitate, non est major ea C quæ est aperta et manifesta. Est enim in ædibus fugiendus, in congressibus abominandus, contumelia appropinquantibus, inimicis opprobrium, cognatis probrum, ac dedecus iis qui simul habitant, exsecrandum, dolor parentibus, famulis publicum ludibrium, vicinis ridicula narratio. Si velit uxorem ducere, rejiciendus. In matrimonio suspectus sponsus. Pater filiis odiosus, despicabilis consiliarius, largiens ingratus, petens ingratior, mortuus magis laborans infamia. Tantæ malorum multitudinis matrem videns Paulus fornicationem, victricem nobis modo præcipiens fugam, clamabat: *Fugite fornicationem.*

Αὐτὴ ἡ φωνὴ νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησε σώφρονος, κατ' Αἰγυπτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος. Καίτοι πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν πειθὼ κατεσκεύαζεν, ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγὸς, δεσποίνης ἐρωτικὴ κολακεία. *Ἐγένετο γὰρ τοιαύτη τις ἡμέρα*, φησὶ, *καὶ εἰσῆλθεν Ἰωσὴφ εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω, καὶ ἐπεσπάσατο ἡ κυρία τῶν ἱματίων αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Μέγα τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν δέσποιναν κατεσκεύασε δούλην. Πεπυρωμένον τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς καιομένης οὐχ εὗρε, εἰς ἐσθῆτα δὲ τὴν διάλυσιν ἔσχεν [καιομένην]. Ἡ μὲν ἔλεγε· *Κοιμήθηνι μετ' ἐμοῦ*· ἀντεκήρυττε δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· Γρηγόρησον μετ' ἐμοῦ· καὶ τοῖς ἔργοις ἐκεῖνος ἐδήλου τὸ ἄγρυπνον. Οὐ γὰρ ἐνύσταξε ταῖς κολακείαις ὁ τόνος. Οὐχ ὕπνωσεν ἡ γνώμη ταῖς ἐπῳδαῖς· ἀλλὰ ἦν αὐτῷ πικροτέρα λοιδορίας τῆς

Vox Pauli nunc nobis revocavit in memoriam pudicum adolescentem qui se fortiter gessit adversus Ægyptiacam fornicationem. Atqui multa erant D quæ adolescentem facile movere poterant, ut persuaderetur: ætas libidini obnoxia, jugum servitutis, dominæ amatoriæ blanditiæ, de impudico amore perpetuus sermo, ad concubitum clam facta adhortatio. *Fuit* enim inquit, *quidam dies, et ingressus est Joseph in domum, ut faceret opera sua, et nemo erat ex iis qui domi erant, intus; et vestes ejus attraxit domina, dicens: Dormi mecum* [2*]. Magna est dignitas temperantiæ: dominam reddidit servam servi. [Nam illi quidem supplicabatur, hæc vero supplicabat: *Dormi mecum*.] Ignitum est telum fornicationis; sed quæ cremaretur, non invenit materiam, imo vero in veste fractum fuit et dissolutum. [Quæ fornicationis circumdata impudentia, clamabat: *Dormi mecum.* Fornicatorii desi-

[2*] Gen. xxxix, 11, 12 sqq.

derii mugiit famem; sed pudici magis obstruebat A aures (2).] Nam illa quidem dicebat, *Dormi mecum;* adolescenti autem contra proclamabat temperantia: Vigila mecum: et reipsa ostendit vigilantiam. Non enim blanditiis cedens, dormitavit robur constantiæ. Non fuit mens sopita incantationibus; non fuit somno oppressa temperantiæ sobrietas; non iis quæ implicatum tenebant incommodis fuit dissoluta, non elegantis formæ capta est illecebris; non amatoriorum verborum fracta fuit blanditiis: sed omni calumnia ipsi erat acerbior vox dominæ blandientis et dicentis: *Dormi mecum.*

δεσποίνης ἡ φωνὴ κελευούσης· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.*

Paratus stabat diabolus adulterii pronubus, et simul cum fornicatrice stringebat vestem, et socius erat ansarum quas ipsa apprehendebat; sed nesciebat, se luctari cum veterano athleta pudicitiæ, et qui ab illius ansis se facile exuebat. *Relictis* enim, inquit, *suis vestibus in manibus ejus, fugit, et foras exivit.* O nudatis sanctior indumentis! Quid B igitur Ægyptiacæ impudicitiæ rabies? sua ipsius mala in Josephum confert. Et ad maritum accurrens, inquit: *Adduxisti nobis puerum Hebræum, ut nobis illuderet, et dixit uxori tuæ, quæ hucusque pudice conservavit tuum cubile: Dormiam tecum. Postquam autem sustuli vocem, et exclamavi, dimisit apud me vestes suas, fugitque et egressus est foras.*

Rursus Joseph per vestem appetitur calumnia. Fratres prius accepta ejus veste, per illam improbe calumniabantur, fuisse eum a fera devoratum: nunc autem ipsa tunica ejus accepta accusat tanquam fornicatorem. Josepho convenit vox Domini, *Diviserunt sibi vestimenta mea, et supra vestem meam miserunt* mendacium [3]. Pudicorum exercitui dulce est id quod dicitur a pudicitia; sed id imbecillitati C carnis durum est et laboriosum. O justam, quam Deus Josephi curam gessit! Ante tentationes Josephum non honoravit, sed per somnia ostendit futurum, docens quod longo ante tempore justis paravit gloriam: permisit autem tentationibus probare adolescentem, aures occludens iis qui delectantur probris ac maledictis. Si enim non dedisset Josepho probationem, dixissent maledici, a cæca hæc fieri fortuna. Inter Ægyptios regnat Joseph, barbaris dominatur adolescentulus. Quamnam ostendit virtutem? Pro quanam est virtute hoc assecutus? Ne ergo hæc de Josepho dicerentur, in eum permittit tentationes, ut eæ justo viro ferrent testimonium, et obstruerent ora male- D dicorum. Aversemur ergo, quæ a forma meretricia in nos jaciuntur jacula. Claudamus oculos lasciviæ, a nobis rideantur voluptates inordinatæ, carnem custodiat temperantia, in membris inhabitet puritas. Versemur in cogitationibus honestis, bonorum operum splendeamus fulgoribus: expurgata vita eniteamus; conservemus mundum corpus habitationi sancti Spiritus, ei ascribamus hoc præceptum formidabile iis qui sunt impudici: *Si quis templum Dei perdit, perdet eum Deus* [4]. [Verum a nobis ne tantillum quidem sejungi vult. Quid enim patri est jucundius, quam versari cum charis filiis? Sed quoniam nos vocat Verbum ad certamina pietatis, oportet nos currere ad septa Ecclesiæ, ascitis precum auxiliis. Cæterum illud vestram adhortor charitatem, ecclesiasticum ordinem conservate, et si aliqui irruant tumultus, eos patientia vincite, et lenitate. Futurum enim est, ut pro-

Ἕτοιμος εἱστήκει τῆς μοιχείας νυμφαγωγὸς ὁ διάβολος, καὶ συνέσφιγγε τὴν ἐσθῆτα τῇ πόρνῃ, καὶ τῶν παρ' ἐκείνης συνεκοινώνει λαβῶν· οὐκ ᾔδει δὲ τεχνίτῃ παλαίων ἀθλητῇ σωφροσύνης, καὶ καλῶς τὰς ἐκείνης ἀπεκδυομένῳ λαβάς. *Καταλιπὼν* γάρ, φησί, *τὰ ἱμάτια αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω.* Ὢ γυμνότης [ἁγιωτέρα] δικαιοτέρα ἐνδύσεως! Τί γοῦν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἡ λύσσα; Τὰ ἑαυτῆς κακὰ τῷ Ἰωσὴφ παρατίθησι· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν ἄνδρα, φησί· *Εἰσήγαγες ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαίζειν ἡμῖν· εἶπέ μοι γάρ· Κοιμηθήσομαι μετὰ σοῦ. Ὡς δὲ ὕψωσα τὴν φωνὴν καὶ ἀνεβόησα, ἀφῆκε τὰ ἱμάτια παρ' ἐμοί, καὶ ἔφυγε.*

Πάλιν Ἰωσὴφ δι' ἐσθῆτος συκοφαντεῖται. Ἀδελφοὶ πρότερον αὐτοῦ τὸν χιτῶνα λαβόντες ὡς θηριόβρωτον αὐτὸν δι' ἐκείνου ἐσυκοφάντουν κακούργως· νῦν αὐτὸν τὸν χιτῶνα λαβοῦσα διαβάλλει πορνείας. Πρέπουσα τῷ Ἰωσὴφ ἡ τοῦ Δεσπότου φωνή, *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτῆς [ἑαυτοῖς].* Ἀλλ' ὢ τῆς δικαίας ἐπὶ τῷ Ἰωσὴφ παρὰ Θεοῦ προστασίας! Πρὸ γὰρ τῶν πειρασμῶν τὸν Ἰωσὴφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἔδειξε δι' ὀνειράτων τὸ μέλλον, διδάσκων ὅτι πόῤῥωθεν δικαίοις τὴν δόξαν ηὐτρέπισε· συνεχώρησε δὲ τοῦ πειρασμοῦ δοκιμάσαι τὸν νέον, τὰς τῶν φιλοψόγων ἀποκλείων φωνάς. Δοκιμὴν γὰρ μὴ δεδωκότος τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόψογοι ἂν ἔλεγον, συντυχίας εἶναι τυφλῆς τὰ πράγματα Αἰγυπτίων. Ἰωσὴφ βασιλεύει, καὶ βαρβάρων δεσπόζει παιδάριον. Ποίαν ἀρετὴν ἐνδειξάμενον; ὑπὲρ ποίας τούτου ἔτυχεν ἀρετῆς; Ἵνα οὖν ταῦτα περὶ τοῦ δικαίου μὴ λέγηται, προλαμβάνων ὁ Θεὸς τοὺς ἐπ' αὐτὸν πειρασμοὺς συγχωρεῖ, ὥστε τὴν ἐπ' ἐκείνῳ τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι, καὶ ῥάψαι τῶν φιλοψόγων τὰ στόματα. Ἀποστρεψώμεθα τοίνυν τὰς ἐκ μορφῆς πορνικῆς ἐπερχομένας βολάς. Κλείωμεν ἀσελγήμασι τὸ βλέμμα, φρουραρχείτω τὴν σάρκα σωφροσύνη, καθαρότης ἐνοικείτω τοῖς μέλεσιν, ἵνα οὕτως εἴη τὸ σῶμα τοῦ Πνεύματος οἰκητήριον· ἐπιγράψωμεν αὐτὸ ἐπίγραμμα [ἐπιγράμματι], τὴν φοβερὰν τοῖς ἀκολάστοις παραγγελίαν βοῶν [βοῶντι]· *Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός.*

[3] Joan. XIX, 24. [4] I Cor. III, 17.

(2) Uncis inclusa non sunt in Græco cod. Vienn.

pediem corrigantur istæ turbæ. Nolite perturbari rumoribus, nugis ne moveamini, sed nobiscum, qui sumus in via comites, preces ad Deum emittite, ut vestris confirmati precibus, dicamus omni tempore, divinis adjuti viribus : *Omnia possum in Christo, qui me corroborat* [a]. Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.]

[a] Philip. IV, 13.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΕΝΘΟΥΝΤΑΣ ΕΠΙ ΤΟΙΣ ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΙΔΙΟΝ ΜΕΘΙΣΤΑΜΕΝΟΙΣ.

EJUSDEM ORATIO

QUA DOCET, NON ESSE DOLENDUM OB EORUM OBITUM QUI IN FIDE OBDORMIERUNT.

Petro Francisco Zino interprete.

Οἱ τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀκολουθίαν ἐν τοῖς ἐξιοῦσιν ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰν ποιούμενοι, καὶ βαρυπενθοῦντες ἐπὶ τοῖς μεθισταμένοις ἀπὸ τοῦ τῇδε βίου πρὸς τὸν νοερὸν καὶ ἀσώματον, οὔ μοι δοκοῦσιν ἐπεσκέφθαι τὴν ζωὴν ἡμῶν ἥτις ἐστὶν, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν πάσχειν, οἳ διά τινος ἀλόγου συνηθείας τὸ παρὸν αὐτοῖς ὡς καλὸν ἀγαπῶσιν, οἷον δ' ἂν εἴη. Καίτοι γε τὸν λόγῳ καὶ διανοίᾳ τῆς ἀλόγου φύσεως προτεταγμένον, πρὸς τοῦτο μόνον τὴν ῥοπὴν ἔχειν προσῆκεν, ἵν' ὃ τῇ τοῦ λόγου κρίσει καλόν τε καὶ αἱρετὸν ἀναφαίνεται, καὶ μὴ τοῦτο πάντως αἱρεῖσθαι, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἐκ συνηθείας τινὸς καὶ ἀκρίτου προσπαθείας ἡδύ τε καὶ καταθύμιον φαίνεται. Διό μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐπινοίᾳ τινὶ τῆς πρὸς τὸ σύνηθες αὐτοὺς διαθέσεως ἀποστήσαντας, μεταγαγεῖν, ὡς ἔστι δυνατὸν, ἐπὶ τὴν ἀμείνω τε καὶ πρέπουσαν τοῖς λελογισμένοις διάνοιαν. Οὕτω γὰρ ἂν ἐξορισθείη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ σπουδαζομένη περὶ τὰ πάθη τοῖς πολλοῖς ἀλογία. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν ἀκόλουθος ἡ τοῦ λόγου σπουδὴ πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, εἰ πρῶτον μὲν τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, οἷόν ἐστιν, ἐξετασθείη· ἔπειτα δὲ τὸ ἴδιον τῆς ἐν σώματι ζωῆς θεωρήσαιμεν· πρὸς τούτοις δὲ εἰ διὰ συγκρίσεως ἀντιπαρατεθείη τοῖς παροῦσι τὰ δι' ἐλπίδος ἡμῖν ἀποκείμενα. Οὕτω γὰρ ἂν προέλθοι πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου ἡ θεωρία, ὥστε μετατεθῆναι τῶν πολλῶν ἀπὸ τοῦ συνήθους ἐπὶ τὸ καλὸν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις φυσική τις πρὸς τὸ καλὸν ἔγκειται σχέσις, καὶ πρὸς τοῦτο κινεῖται πᾶσα προαίρεσις, τὸν τοῦ καλοῦ σκοπὸν πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον σπουδῆς προβαλλομένη· τούτου χάριν ἡ περὶ τὸ ὄντως καλὸν ἀκρισία, τὰ πολλὰ τῶν ἁμαρτανομένων εἴωθεν ἐξεργάζεσθαι. Ὡς εἴ γε πρόδηλον πᾶσιν ἦν τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, οὐκ ἂν ἐκείνου ποτὲ διημάρτομεν, ᾧ φύσις ἡ ἀγαθότης ἐστίν· οὐδ' ἂν ἑκουσίως τῇ τῶν κακῶν συνηνέχθημεν πείρᾳ,

A Qui necessarium naturæ nostræ ordinem in iis qui e vita discedunt, calamitatem existimant, et eos qui ex hoc mundo migrant ad cœlestem patriam, dolore et lacrymis prosequuntur, non videntur mihi hujusce vitæ conditionem considerasse, sed ita affecti esse, ut plerique e vulgo, qui consuetudine quadam homine indigna, quæcunque illis adsunt, ut bona diligunt, qualiacunque sint. Quos tamen ut ratione cogitationeque cæteris animantibus præstantes, ad ea tantum propensos esse oporteret, quæ rationis judicium honesta expetendaque proponeret, nec illa prorsus appetere, quæ consuetudine, et inconsiderata quadam affectione jucunda ac suavia videntur. Quamobrem operæ pretium mihi videor esse facturus, si operam dabo, B ut eos liberem ab hoc opinionis errore, quo soliti sunt perturbari, et ad meliorem homineque digniorem cogitationem pro viribus traducam. Quod quidem si erimus assecuti, temerarium illud dolendi mœrendique studium, quo multi tenentur, ex hominum vita depelletur. Recte autem atque ordine quod proposuimus, persequemur, si primum, quid vere sit bonum, exquiremus ; deinde propriam vitæ, quam in corpore agimus, conditionem considerabimus ; postremo res præsentes conferemus cum iis quas per spem nobis reconditas exspectamus. Sic enim disputatio finem propositum assequetur, ut multorum animi ab opinione vulgari ad rectam de vero bono sententiam traducantur. Nam cum omnibus hominibus insita sit C naturalis quædam ad bonum propensio, ad illudque consequendum semper omni studio contendant, fit ut ex veri boni ignorantia omnia fere peccata committant. Quod si cuncti verum bonum perspectum et cognitum haberent, nunquam ab eo,

in quo natura bonitatem sitam esse scirent, aberrantes, malis, quæ falsam boni speciem præ se ferunt, experiendo ultro sese implicarent. In primis igitur hac oratione, quid vere bonum sit, explicemus; ne illius inscitia malum unquam pro bono complectamur. Oportet enim illius, quod quærimus, definitionem ac descriptionem quamdam proponi, cujus tanquam indicio tuta veri boni sit nobis investigatio. Ecquod autem erit indicium veri boni? Illud nimirum, mea quidem sententia, ut quod non ad unam tantum aliquam rem utilem, neque quod alio tempore commodum, alio incommodum, neque quod ita cuipiam prosit, ut alii obsit, sed quod et per se ac propria natura sua, et omnibus et semper bonum sit, id sine ulla dubitatione verum bonum esse judicemus. Quod enim nec omnibus, nec semper, nec per se sine ulla externa alterius adjunctione bonum est, proprie boni naturam non habet. Quamobrem multi minus considerate res explorantes, in elementis mundi bonum falso esse sunt suspicati; si quis enim diligenter consideret, nullum eorum nec per se, nec semper, nec omnibus bonum inveniet. Nam quod in unoquoque eorum utile est, contrarium aliquid admistum habet. Ut aqua salutaris quidem est animantibus in ipsa degentibus, perniciosa autem mediterraneis, si demergantur. Aer contra in ipso natura viventibus prodest, aquatilibus autem in eo expositis exitium affert. Sic etiam ignis aliquem nobis usum præbet, sed longe plura invehit detrimenta. Quid? quod ne ipse quidem sol utentibus, ubique aut semper, aut in omnibus prodest: quippe qui et nimio nonnunquam ardore vehementer noceat, et, quæ sibi objecta sunt, immoderatius exsiccet, et morborum persæpe causa sit, et lippientibus, atque oculis imbecillioribus officiat, et ex humidorum corruptione damna molestiamque viventibus importet.

Proinde, quemadmodum diximus, id solum ex omnibus bonum oportet existimare, quod semper et omnibus æque exhibet naturam boni, nec pro ratione eorum quæ extrinsecus objiciuntur, immutatur. Nam quæ ex prava quadam opinione videntur hominibus bona, ut quæ ad corpus, ad res externas, ad robur, ad pulchritudinem, ad splendorem, ad opes, ad potentiam et gloriam pertinent, et alia ejusdem generis, cum per se perspicua sint, silentio prætereunda censeo, ne tot rebus ex se claris enumerandis frustra laborem insumam. Quis enim ignorat, quam celeriter formæ dignitas deflorescat, quam brevi corporis robur exstinguatur, quam facile principatus dominum mutent, quam caducus et fragilis sit gloriæ splendor, quam stultum ac vanum hominum in cumulanda pecunia studium, qui ob inanem quamdam raramque speciem, in tam abjectis rebus bonum esse positum arbitrentur? His ita constitutis, considerandum

A εἴπερ μὴ ἐπεκέχρωστο τὰ πράγματα διεψευσμένῃ τινὶ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ. Οὐκοῦν πρὸ πάντων τούτων τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν, τί τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, ὡς ἂν μὴ τῇ περὶ τούτου πλάνῃ σπουδασθείη ποτὲ τὸ χεῖρον ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Φημὶ τοίνυν χρῆναι καθάπερ ὁρισμόν τινα καὶ χαρακτῆρα τοῦ ζητουμένου προϋποθέσθαι τῷ λόγῳ, δι' οὗ γένοιτ' ἂν ἡμῖν ἀσφαλὴς ἡ τοῦ καλοῦ κατανόησις. Τίς οὖν ὁ χαρακτὴρ τῆς ἀληθινῆς ἀγαθότητος; Τὸ μὴ μόνον πρός τι τὸ ὠφέλιμον ἔχειν, μηδὲ κατὰ καιρούς τινας, ἢ ἐπωφελὲς ἢ ἄχρηστον φαίνεσθαι· μηδὲ τινὶ μὲν εἶναι καλὸν, ἑτέρῳ δὲ οὐ τοιοῦτον· ἀλλ' ὅπερ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐστὶ καλὸν, καὶ παντὶ, καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, οὗτός ἐστι, κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ὁ χαρακτὴρ ἀπλανής τε καὶ ἄψευστος. Ὃ γὰρ B μήτε πᾶσι, μήτε πάντοτε, μήτε ἐφ' ἑαυτοῦ δίχα τῆς ἔξωθεν περιστάσεώς ἐστι καλὸν, οὐκ ἂν κυρίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίνοιτο φύσει. Διόπερ πολλοὶ τῶν ἀνεξετάστως προσεχόντων τοῖς οὖσιν, ἐν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις εἶναι τὸ καλὸν ἐφαντάσθησαν· ὧν οὐδὲν εὕροι τις ἂν διεξετάζων καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ πάντοτε, καὶ παντὶ καλὸν εὑρισκόμενον. Μέμικται γὰρ τῷ ἐφ' ἑκάστου τούτων χρησίμῳ, καὶ ἡ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐνέργεια. Οἷον, τὸ ὕδωρ σωτήριον μὲν τοῖς ἐν αὐτῷ τρεφομένοις ἐστὶν, ὀλέθριον δὲ τοῖς χερσαίοις, εἰ ἐπικλύσειεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ ἀὴρ, τοῖς μὲν ἐν αὐτῷ ζῆν πεφυκόσιν, ἐστὶ σωτήριος, τοῖς δὲ τὸν ἔνυδρον εἰληχόσι βίον, φθαρτικὸς εὑρίσκεται καὶ ὀλέθριος, ὅταν ἐν αὐτῷ τις γένηται τῶν ὑποβρυχίων. Οὕτω καὶ τὸ πῦρ πρός τι χρήσιμον ἡμῖν γινόμενον, φθαρτικόν C ἐστι τοῖς πλείοσι. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἥλιον εὕροι τις ἂν, οὔτε παντὶ, οὔτε πάντοτε, οὔτε κατὰ πάντα καλὸν τοῖς μετέχουσιν. Ἔστι γὰρ ἐν οἷς καὶ σφόδρα γίνεται βλαπτικὸς, ὑπερζέων τε τοῦ καθήκοντος μέτρου, καὶ ξηραίνων ἐν ἀμετρίᾳ τὸ ὑποκείμενον, καὶ νοσώδεις αἰτίας πολλάκις ἐξεργαζόμενος, καὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις τῶν ὀφθαλμῶν προσεπιτρίβων τὴν νόσον, καὶ διὰ τῆς σήψεως τῶν ὑγρῶν, βλαβερά τε καὶ ἀηδῆ τινα ζωογονῶν ἐν τῇ κατεφθαρμένῃ τῶν ὑγρῶν σηπεδόνι.

Οὐκοῦν, καθὼς εἴρηται, μόνον ἐκ πάντων ὡς καλὸν προαιρεῖσθαι χρὴ, ὃ πάντοτε καὶ πᾶσιν ὁμοίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ καθορᾶται φύσει, ἀεὶ τοιοῦτον ὂν, καὶ οὐ πρὸς τὰς ἔξωθεν περιστάσεις μεταβαλλόμενον. Περὶ D γὰρ τῶν ἄλλων ὅσα κατά τινα πρόληψιν ἀλογωτέραν καλὰ τοῖς ἀνθρώποις δοκεῖ, περὶ σῶμά τέ φημι καὶ τὰ ἔξωθεν, οἷον ἰσχύς τε καὶ κάλλος καὶ γένους λαμπρότης, χρήματά τε καὶ δυναστεῖαι καὶ περιφάνειαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὡς αὐτόθεν πᾶσιν ὄντα φανερὰ, σιωπᾶν οἶμαι χρῆναι, καὶ μὴ μάτην διὰ τῶν ὁμολογουμένων ὄχλον ἐπεισάγειν τῷ λόγῳ. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ κάλλους τε καὶ τῆς δυνάμεως τὸ ὠκύμορον, ἢ τῆς δυναστείας τὸ εὐμετάπτωτον, ἢ τῆς δόξης τὸ ἀνυπόστατον, ἢ τὴν ματαίαν πρὸς τὰ χρήματα τῶν ἀνθρώπων προσπάθειαν, παρ' ὧν διὰ τὸ εὔχρουν τε καὶ τὸ σπάνιον, ἐν ποιαῖς ὕλαις τὸ καλὸν ἐνομίσθη; Τούτων δὲ οὕτως ἡμῖν διηρθρωμένων, σκεπτέον ἂν εἴη περὶ τῆς παρούσης ζωῆς, ταύτης φημὶ δὴ διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, εἴτε τοιοῦτόν ἐστιν ὡς ἐν τῷ χαρα-

κτῆρι τοῦ καλοῦ θεωρεῖσθαι, εἴτε καὶ ἑτέρως ἔχει· τὸ γὰρ εὑρισκόμενον περὶ αὐτῆς ὑπὸ τοῦ λόγου, ὁδηγήσει πάντως τὴν τῶν ἐπεσκεμμένων διάνοιαν, ὅπως χρὴ περὶ τὴν ἐνθένδε μετανάστασιν ἔχειν. Ἔστι τοίνυν ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν ζωὴ, πλήρωσίς τε καὶ κένωσις διχόθεν ἐνεργουμένη· ἡ μὲν διὰ βρώσεώς τε καὶ πόσεως, ἡ δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος ὁλκῆς τε καὶ ἀποποιήσεως, ὧν ἄνευ ἡ κατὰ σάρκα ζωὴ συστῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Τότε γὰρ τοῦ ζῆν ὁ ἄνθρωπος παύεται, ὅταν ἡ τῶν ἐναντίων τούτων διαδοχὴ μηκέτι διοχλῇ τὴν φύσιν. Ἵσταται γὰρ μετὰ τοῦτο καθόλου ἡ τοιαύτη ἐνέργεια, οὐδενὸς τῶν ἔξωθεν ἐν τοῖς νεκρωθεῖσιν οὔτε εἰσρέοντος, οὔτε ἀπογινομένου, ἀλλὰ πρὸς τὰ συγγενῆ στοιχεῖα τοῦ ἐκ τούτων συνεστηκότος σώματος διακριθέντος καὶ ἀναλύσαντος, ἠρεμεῖ τὸ λοιπὸν δι' ἡσυχίας ἡ φύσις, τῷ οἰκείῳ στοιχείῳ προσαναπαύσασα τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, τῇ γῇ τὸ γεῶδες, καὶ τῷ ἀέρι τὸ ἴδιον, καὶ τῷ ὑγρῷ τὸ οἰκεῖον, καὶ τῷ θερμῷ τὸ κατάλληλον. Μηκέτι γὰρ τοῦ ὄγκου τοῦ ἐκ τῶν ἑτερογενῶν συνεστηκότος, βιαίως τε καὶ κατηναγκασμένως συμπεπλεγμένου, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν ἑκάστου τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὴν οἰκείαν ἑστίαν ἐπανελθόντος, παύεται ἀπὸ τούτου ἡ φύσις, συνέχουσα βιαίως ἐν αὐτῇ τῶν ἀλλοφύλων τὴν συμφυΐαν. Εἰ δέ τις καὶ τὸν ὕπνον, καὶ τὴν ἐγρήγορσιν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος μετὰ τῶν εἰρημένων παραλαμβάνει, οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας τὸν λόγον ποιήσεται. Κάμνει γὰρ καὶ διὰ τούτων ἡ φύσις, ἀεὶ πρὸς τὰ ἐναντία μεθελκομένη, καὶ νῦν μὲν λυομένη τῷ ὕπνῳ, πάλιν δὲ τονουμένη διὰ τῆς ἐγρηγόρσεως, δι' ὧν ἀμφοτέρων πρὸς τὸ κενοῦσθαι καὶ πληροῦσθαι παρασκευάζεται. Εἰ τοίνυν πλήρωσίς τε καὶ κένωσις τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐστι τὸ ἰδίωμα, καλῶς ἂν ἔχοι τὸν προῤῥηθέντα περὶ τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως χαρακτῆρα νῦν ἀντεξετάσαι τοῖς τῆς ζωῆς ἰδιώμασιν, ὥστε κατιδεῖν εἴτε τὸ ἀληθινόν ἐστιν ἀγαθὸν ἡ ζωὴ αὕτη, εἴτε καὶ ἄλλο τι παρὰ τοῦτο. Ὅτι μὲν οὖν καθ' ἑαυτὴν ἡ πλήρωσις οὐκ ἂν εἰκότως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ φύσει κριθείη, πᾶσι δῆλον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐκ τοῦ καὶ τὸ ἐναντίον αὐτῇ, λέγω δὲ τὸ κενοῦσθαι, καλὸν εἶναι νομίζεσθαι. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀλλήλων ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀντικαθεστηκότων, οὐκ ἔστι δυνατὸν τὸν τοῦ καλοῦ λόγον ἐπίσης τοῖς ἀντικαθεστῶσιν ἁρμόζεσθαι· ἀλλ' εἰ τοῦτο καλὸν εἴη κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ πάντως ἔσται κακόν. Ἀλλὰ μὴν ἐνταῦθα ἐπίσης παρ' ἑκατέρου τούτων τὸ χρήσιμον ἡ φύσις ἔχει. Οὐκ ἄρα τὸν τοῦ καλοῦ ὁρισμὸν δέξασθαι δυνατῶς ἔχει, οὔτε ἡ πλήρωσις, οὔτε ἡ κένωσις. Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὸ ἀγαθὸν ἀποδέδεικται εἶναι ἡ πλήρωσις. Οὔτε γὰρ παντὶ, οὔτε πάντοτε, οὔτε κατὰ πᾶν εἶδος αἱρετὸν εἶναι τὸ τοιοῦτον παρὰ πάντων ὡμολόγηται. Οὐ μόνον γὰρ ἐν τοῖς βλαπτικοῖς γενέσθαι τὸν κόρον ἐστὶν ὀλέθριον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τοῖς καταλλήλοις παρελθεῖν τῇ ἀμετρίᾳ τὸ χρήσιμον, κινδύνων πολλάκις καὶ διαφθορᾶς αἴτιον γίνεται. Καὶ εἴ ποτε πληθωρικῆς καταστάσεως ἐπιζητούσης τὴν κένωσιν, ἄλλη τις πληθώρα τὴν οὖσαν ἐπιφορτίσειεν, σωρεία γίνεται κακῶν τὸ τοιοῦτον, εἰς ἀνήκεστα προϊοῦσα πάθη. Οὐκοῦν οὔτε παντὶ, οὔτε πάντως ἀγαθόν τί ἐστιν ἡ πλήρωσις, ἀλλὰ καὶ πρός τι, καί ποτε, καὶ κατὰ τὸ ποσόν τε καὶ τὸ ποιὸν, τὸ ἐξ αὐτοῦ γίνεται χρήσιμον.

A videtur, an præsens hæc vita, quam in carne degimus, talis sit, ut ei nota boni conveniat, an contra: quod enim de ipsa disputando reperietur, considerantium animos erudiet quomodo in eorum discessu qui ex illa migrant, affici oporteat. Est igitur nostri corporis vita, repletio atque exinanitio, quæ quidem dupliciter fiunt, tum per cibum et potum, tum per aeris attractionem et emissionem. Sic enim natura comparatum est, ut sine his in carne vivere nequeamus. Nam tunc hominem vita deserit, quando horum contrariorum successio naturam non movet. Talis enim actio cessat universa, cum nihil extrinsecus in defunctis nec influat, nec effluat; cumque singulæ cadaveris partes in cognata sibi elementa recedant ac dissolvantur, B natura deinceps conquiescit, suas cuique elemento cognatas ac similes partes restituens, terræ, quod terrenum est; quod aereum, aeri; aquæ, quod ex aqua constat; et igni, quod illius est proprium. Etenim cum illa corporis moles, quæ per vim ex diversis generibus coacta concretaque erat, non amplius consistat, sed omnes illius partes ad suas quæque sedes reversæ sint, natura, quæ ex illa constabat, violentamque diversorum generum conjunctionem continebat, finem habet. Si quis autem post illa quæ dicta sunt, huic generi vitæ somnum et vigiliam adjunxerit, a veritate non aberrabit. Nam his quoque natura laborat, assidueque in contraria distrahitur, dum vel somno solvitur, C vel vigilia rursum confirmatur: hac enim vicissitudine ad exinaniendum, replendumque disponitur. Quamobrem si vitæ nostræ proprium illud est, ut a repletione, exinanitioneque pendeat, non alienum erit ut boni notam et indicium cum his quæ istius vitæ propria sunt, conferamus, dispiciamusque utrum ipsa sint verum bonum, an aliud quidpiam ab illis diversum. Quod autem ipsa per se repletio boni naturæ non quadret, omnibus vel ex actione illi contraria perspicuum fit, exinanitionem dico, quam æque bonam arbitrantur. Nam boni ratio ac definitio talis est, ut duobus inter se contrariis nequeat convenire, sed si uni quadret ut bono, ab altero tanquam malo prorsus abhorreat. Hic autem in utroque natura suam D utilitatem habet. Quare boni definitionem nec repletio suscipit, nec exinanitio. Quocirca aliud quiddam quam ipsum bonum, est ipsa repletio; cum nec ubique, nec semper, nec in omnibus omne genus ipsius a cunctis expetendum judicetur. Non solum enim noxiis cibis expleri perniciosum est, sed etiam in bonis et convenientibus mediocritatis usum transilire, plerumque periculum et damnum affert. Quod si cum corpus repletum est, levarique desiderat, alio adhuc oneretur cibo, tum vero contracto malorum cumulo in morbos incidit desperatos et insanabiles. Itaque nec semper, nec plane bonum est repletio, sed ad aliquid, et aliquando usui est, et in quantitate qualitateque consistit ejus utilitas.

A Eodem pacto et contrariam huic exinanitionem reperies periculosam iis qui a moderato ejus usu recesserint, non inutilem tamen, si prudenter adhibeatur, et eatenus fiat, quatenus ratio quantitatis, et qualitatis, et temporis postulabit. Constat igitur ex iis quæ dicta sunt, cum boni nota non congruere vitam istam, quam vivimus : ex quo sequitur, discessum ab ea non esse sejunctionem ab ullo bono. Nam id, quod vere, et proprie, et primo bonum dicimus, nec repletio est, nec inanitio, quas aliquando, et ad aliquid, et in quibusdam tantum utiles demonstravimus, quibus vere boni nota non convenit.

Οὕτω δ' ἄν τις εὕροι καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, τὸ κατὰ τὴν κένωσιν λέγω, καὶ κινδυνῶδες τοῖς ὑπομένουσιν, εἰ παρέλθοι τῇ ἀμετρίᾳ τὸ χρήσιμον, καὶ πάλιν οὐκ ἀνοήτως γινόμενον, εἰ πρός τι τῶν ὠφελούντων συμβαίνει, τοῦ τε καιροῦ καὶ τοῦ ποσοῦ καὶ τοῦ ποιοῦ συμπαραλαμβανομένου πρὸς τὸ τῆς κενώσεως χρήσιμον. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ συμβαίνει πρὸς τὸν τοῦ καλοῦ χαρακτῆρα τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος, ᾧ βιοτεύομεν· ὁμολογούμενον ἂν εἴη διὰ τῆς τῶν εἰρημένων ἀκολουθίας, ὅτι οὐδενὸς ἀγαθοῦ χωρισμός ἐστιν ἡ ἐκ τοῦ τοιούτου βίου μετάστασις. Φανερὸν γὰρ ὅτι τὸ ἀληθινῶς καὶ κυρίως καὶ πρώτως ἀγαθὸν, οὔτε πρός τι, καὶ ἐπί τινων ἀποδέδεικται χρήσιμα, οἷς οὐκ κένωσίς ἐστιν, οὔτε πλήρωσις· ἅπερ καί ποτε, καὶ ἔπεστιν ὁ τοῦ ἀληθινῶς ὄντος ἀγαθοῦ χαρακτήρ.

B Quamobrem cum vere bonum ei quod non est vere bonum, ita contrarium sit, ut nullum inter ea medium detur, consentaneum est eos qui a non vero discedunt bono, ad verum illud bonum accedere, quod semper, et omnibus, et omnino sit bonum, nec pro tempore, aut aliqua ex parte, aut in quibusdam, aut propter aliquid, sed semper, in eisdem, et eodem modo sese habeat. Ad hoc igitur anima humana a vita corporea proficiscitur, et a præsenti diversum vitæ statum assequitur : quem nos, qui cum carne conjuncti sumus, plane intueri non possumus, ex comparatione tamen istius vitæ, conjectura quædam illius fieri potest. Neque enim erit concreta aliqua corporis crassitudo, nec ulla contrariorum concurrens C æqualitas elementorum, quorum æqualis ac mutua pugna constitutionem nostram, valetudinemque conservat. Nam si eorum aliquod vel redundet, vel deficiat, natura perturbatur, ac morbis afficitur. Illa autem vita nec inedia laborat, nec cruditate, nec frigore, caloresve aut alias aeris injurias sentit, et illic agitur, ubi ab omnibus istis laboribus necessariis liberi erimus. Neque enim aut agro colendo, aut navigando defatigabimur; non mercatura, non ullo quæstu coinquinabimur : sed ab ædificandi, texendi, omnique sordidarum artium miseria vacui tranquillam, ut Paulus ait, ac quietam agemus vitam ; non terra, non mari pugnabimus ; non equitatu, non peditatu manus conseremus ; in apparitibus bellicis D non occupabimur, non exigemus tributa; non fossa, non muro nos muniemus ; sed ab omnibus ejusmodi laboribus et molestiis remotissimi, nec habebimus ullum ipsi negotium, nec exhibebimus alteri. Illic enim nec servitus, nec dominatus, nec paupertas, nec divitiæ, nec generis splendor, aut obscuritas, nec privatorum humilitas, nec dignitas magistratuum, nec ulla talis fortunæ, conditionis, et ordinis differentia locum habet. Etenim omnium ejusmodi rerum necessitatem excludit illa vita, quæ materiæ expers nulla re eget, in qua naturam animi non ex sicco humidoque constare, sed ex divinæ naturæ cognitione, et hujusce spiritus aerii loco, vero illo sanctoque Spiritu frui non ambigimus. Quæ quidem bona non

Ἐπεὶ οὖν τῷ ἀληθῶς ἀγαθῷ πρὸς τὸ μὴ ἀληθῶς ἀγαθόν ἐστιν ἡ ἀντίθεσις, ἄμεσος δὲ τῶν δύο τούτων ἡ ἐναντίωσις· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῖς χωριζομένοις τοῦ μὴ ἀληθῶς ὄντος καλοῦ, πρὸς τὸ τῇ φύσει καλὸν ἐνθένδε πιστεύειν τὴν μετάστασιν γίνεσθαι, ὃ πάντοτε καὶ παντὶ καὶ διὰ πάντων ἐστὶν ἀγαθὸν, οὔτε κατὰ καιροὺς, οὔτε ἐπί τινων, οὔτε διά τι, ἀλλ' ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχον. Πρὸς τοῦτο τοίνυν μέτεισιν ἀπὸ τῆς σαρκώδους ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ, ἄλλην τινὰ βίου κατάστασιν ἀντὶ τῆς παρούσης μεταλαμβάνουσα, ἣν δι' ἀκριβείας μὲν ἰδεῖν, ἥτις ἐστὶ, τῇ σαρκὶ συγκεκραμένοις ἀμήχανον· ἐκ δὲ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον γνωριζομένων ὑπεξαιρέσεως δυνατόν ἐστι στοχασμόν τινα δι' ἀναλογίας ἀναλαβεῖν. Οὐκέτι γὰρ ἔσται σωματικῇ παχύτητι συμπεπλεγμένη, οὔτε τῇ ἰσοκρατείᾳ τῶν ἀντιστοιχούντων ἐμβιοτεύουσα, ὧν ἡ ἰσόῤῥοπος πρὸς ἄλληλα μάχη, τὴν σύστασίν τε ἡμῶν καὶ τὴν ὑγίειαν ποιεῖ. Ὁ γὰρ πλεονασμὸς τῶν ἐναντίων τινὸς καὶ ἡ ἔλλειψις, πάθος καὶ ἀῤῥώστημα τῆς φύσεως γίνεται· ἐν ᾗ οὐδὲν οὔτε συστέλλεται κενούμενον, οὔτε δυσφορεῖ φορτιζόμενον· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐκ τοῦ ἀέρος ἀηδῶν ἔξω παντάπασι γίνεται, κρύους τε λέγω καὶ θάλπους, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον νοουμένων ἀπηλλαγμένη· ἐν ἐκείνοις δὲ γινομένη, ὅπου πάντων τῶν ἀναγκαίων καμάτων ἐλευθέρα τε καὶ ἀνετός ἐστιν ἡ ζωή· οὐ διὰ γεωργίας κακοπαθοῦσα, οὐ τοὺς διαποντίους ὑπομένουσα πόνους, οὐ διὰ τῆς ἐμπορικῆς καπηλείας ἀσχημονοῦσα· οἰκοδομικῆς τε καὶ ὑφαντικῆς, καὶ τῆς τῶν βαναύσων τεχνῶν ταλαιπωρίας κεχωρισμένη, ἤρεμόν τινα καὶ ἡσύχιον διάγει βίον, καθὼς ὁ Παῦλός φησιν, οὐχ ἱππομαχοῦσα, οὐ ναυμαχοῦσα, οὐ συστάδην διὰ τῆς πεζικῆς παρατάξεως συμπλεκομένη, οὐ πρὸς κατασκευὴν ὅπλων ἀσχολουμένη, οὐ φόρους ἐκλέγουσα, οὐ τάφρους καὶ τείχη κατασκευάζουσα, ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων ἀτελής τίς ἐστι καὶ ἐλευθέρα. Μήτε ἔχουσα πρᾶγμα, μήτε παρέχουσα, ἐν ᾗ δουλεία τε καὶ κυριότης καὶ πενία, εὐγένειά τε καὶ δυσγένεια, καὶ ἰδιωτικὴ ταπεινότης, καὶ ἀξιωματικὴ δυναστεία, καὶ πᾶσα τοιαύτη ἀνωμαλία χώραν οὐκ ἔχει. Παραιρεῖται γὰρ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὴν ἀνάγκην, τὸ ἀνενδεὲς τῆς ζωῆς ἐκείνης καὶ ἄϋλον, ἐν ᾗ τὸ διακρατοῦν τῆς ψυχῆς τὴν ὑπόστασιν, οὐ ξηροῦ τε καὶ ὑγροῦ τινός ἐστι μετουσία, ἀλλ' ἡ τῆς θείας φύσεως κατανόησις, ἀντὶ δὲ τοῦ ἐναερίου πνεύματος,

A τοῦ ἀληθινοῦ τε καὶ ἁγίου Πνεύματος εἶναι τὴν κοινωνίαν οὐκ ἀμφιβάλλομεν. Ὧν ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐνηλλαγμένη καθ' ὁμοιότητα τοῦ τῇδε βίου διὰ τῆς ἕξεως καὶ στερήσεως γίνεται, εἰσκρινομένη τε καὶ ἀποποιουμένη, ἀλλ' ἀεὶ πληρουμένη καὶ οὐδέποτε περιγράφουσα κόρῳ τὴν πλήρωσιν. Ἀβαρὴς γὰρ ἡ νοερὰ τρυφὴ, καὶ ἀπλήρωτος πάντοτε ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν μετεχόντων ἀκορέστως ἐπιπλημμυρίζουσα. Διὰ τοῦτο μακαρία τίς ἐστιν ἐκείνη ἡ ζωὴ καὶ ἀκήρατος, μηκέτι ταῖς τῶν αἰσθητηρίων ἡδοναῖς πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐμπλανωμένη. Τί τοίνυν ἐστὶ σκυθρωπὸν ἐν τῷ πράγματι, δι' ὃ τῇ μεταστάσει τῶν ἐπιτηδείων ἐπιστυγνάζομεν; εἰ μὴ τοῦτό τις ἄρα λυπηρὸν ἡγεῖται, ὅτι πρὸς τὸν ἀπαθῆ τε καὶ ἀνενόχλητον βίον αὐτοῖς ἡ μετάστασις γίνεται, ὃς οὔτε πληγῶν ὀδύνας προσίεται, οὐ πυρὸς δέδοικεν ἀπειλὴν, οὐ τὰ B διὰ σιδήρου τραύματα, οὐχ ἀπὸ σεισμῶν καὶ ναυαγίων καὶ αἰχμαλωσιῶν συμφορὰς, οὐ τὰς τῶν ὠμοβόρων θηρίων προσβολὰς, οὐ τὰ τῶν ἑρπυστικῶν τε καὶ ἰοβόλων κέντρα καὶ δήγματα. Ἐν ᾧ οὐδεὶς οὔτε ἐξογκοῦται τῷ τύφῳ, οὔτε πατεῖται ἐν ταπεινότητι, οὔτε ὑπὸ θράσους ἐκθηριοῦται, οὔτε ὑπὸ δειλίας καταπτοεῖται, οὔτε τῇ ὀργῇ περιοιδαίνει, ζέων τῷ θυμῷ καὶ μαινόμενος, οὔτε κλονεῖται ὑπὸ τοῦ φόβου, ἀντισχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κρατοῦντος ὁρμὴν οὐ δυνάμενος. Ἐν ᾧ φροντὶς οὐκ ἔστιν οἷα τῶν βασιλέων τὰ ἤθη· τίνες αἱ νομοθεσίαι, οἷοι τῶν τρόπων οἱ ἐπὶ τῶν ἀρχῶν τεταγμένοι, οἷα τὰ διαγράμματα, πόσος ὁ ἐτήσιος φόρος· οὔτε εἰ πολλὴ γέγονεν ἐπομβρία, κατακλύζουσα τῇ ἀμετρίᾳ τὸ γεωργούμενον, οὔτε εἰ χάλαζα τὰς ἐλπίδας τῶν γεωπόνων ἠχρείωσεν, οὔτε C εἰ αὐχμὸς ἐπικρατήσας ἀποξηραίνει πᾶν τὸ φυόμενον. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ βίου κακῶν πᾶσαν ἄδειαν ἔχει. Ὀρφανίας τε γὰρ τὸ σκυθρωπὸν οὐ λυπεῖ τὴν ζωὴν ἐκείνην, τὰ ἐκ χηρείας κακὰ χώραν οὐκ ἔχει· ἀργοῦσι δὲ καὶ αἱ πολύτροποι τοῦ σώματος ἀῤῥωστίαι, οἵ τε κατὰ τῶν εὐημερούντων φθόνοι, καὶ αἱ κατὰ τῶν δυσπραγούντων ὑπεροψίαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐξώρισται· ἰσηγορία δέ τις καὶ ἰσονομία διὰ πάσης ἐλευθερίας εἰρηνικῆς, τῷ τῶν ψυχῶν δήμῳ συμπολιτεύεται· ἐκεῖνο ἑκάστου ἔχοντος, ὅπερ ἂν ἑαυτῷ ἑτοιμάσῃ ἐκ προαιρέσεως.

Εἰ δέ τι χεῖρον ἔκ τινος ἀβουλίας τινὶ παρασκευασθῇ ἀντὶ τοῦ κρείττονος, ἀναίτιος τῶν τοιούτων ὁ θάνατος, κατ' ἐξουσίαν τὸ δοκοῦν ἑλόμενος τῆς προαιρέσεως. Ὑπὲρ τίνος οὖν δυσχεραίνουσιν οἱ θρηνοῦντες τὸν ἀποιχόμενον; D Καὶ μὴν εἰ παντάπασιν ἐκαθάρευεν πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως ὁ συναποδυσάμενος τὴν ἡδονήν τε καὶ τὴν λύπην μετὰ τοῦ σώματος· ἐκεῖνος ἂν δικαιότερον τοὺς περιόντας ἐθρήνησεν, οἳ ταὐτὸν πάσχουσι τοῖς ἐν δεσμωτηρίῳ διάγουσιν· οὓς ἡ πρὸς τὰ σκυθρωπὰ συνήθεια, καὶ ἡ συντροφία τοῦ ζόφου, προσηνές τε καὶ ἄλυπον τὸ παρὸν νομίζειν ἐποίησεν. Καὶ τυχὸν κἀκεῖνοι τοῖς τῆς φυλακῆς ἐκβαλλομένοις ἐπιστυγνάζουσιν, ἀγνοίᾳ τῆς φαιδρότητος τῆς ἐκδεχομένης τοὺς ἀπαλλαγέντας τοῦ ζόφου. Εἰ γὰρ ᾔδεσαν τὰ ἐν τῷ ὑπαίθρῳ θεάματα, τό τε αἴθριον κάλλος, καὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, καὶ τὰς τῶν φωστήρων αὐγὰς, τήν τε τῶν ἀστέρων χορείαν, καὶ περιόδους ἡλιακὰς, καὶ τὸν σεληναῖον δρόμον, καὶ τὴν πολυειδῆ

immutantur ad similitudinem eorum quæ sunt in hac vita, dum ea vel assequimur, vel amittimus, dum injicimus, vel ejicimus; sed nunquam explent, nunquam satiant. Animi namque deliciæ non sunt graves, nec fruentium desiderio ullam unquam afferunt satietatem. Ideoque beata est illa vita, atque immortalis, quippe quæ sensuum libidine non fallitur in bonis dijudicandis. Quid igitur est in ipsa re mali, quamobrem amicorum et familiarium obitu doleamus? nisi quis dolendum existimat, quod ad vitam perturbationum ac miseriarum expertem proficiscuntur, in qua plagarum dolores non metuunt, non ignis minas, non ferri vulnera, non terræ motus, aut naufragii, aut servitutis calamitates, non immanium ferarum impetus, non venenatos ac pestiferos serpentium aculeos morsusque reformidant. In qua nemo inflatur superbia, nemo humilitate deprimitur, nemo effertur audacia, nemo timore concutitur, nemo nec iracundia æstuans et insaniens excandescit, nec superantis impetum sustinere non valens metu contremiscit. In qua nulla sollicitudo est, quales sint regum mores, a quonam ferantur leges, quibusve magistratus committantur, quæ decreta fiant, quæ quotannis imponantur tributa, aut ne immoderata imbrium multitudo sata deprimat, grandove laborum susceptorum spem auferat, aut siccitate, quæ nata sunt, exarescant. Aliorum item malorum, quæ hic sunt, apud eos nullus est timor. Neque aut orbitatis tristitia, aut viduitatis molestia perturbantur. Illic ex tam multis morborum generibus quibus corpora nostra vexantur, nullus adest. Illic nec felicibus invidetur, nec despiciuntur calamitosi. Omnes hæ denique, et id genus aliæ miseriæ absunt ab illa vita quam longissime. Contra vero juris et legum æquabilitas cum summa libertate et pace in eo animorum populo versatur, cum illud quisque habeat, quod cujusque voluntas exoptat.

Quod si quis ob inopiam consilii, ac stultitiam suam pro bono malum amplexus sit, nullam ejus rei mors culpam sustineat, cum liberum cuique fuerit, quod vellet eligere. Cur igitur mœrent, qui obeuntes lamentationibus prosequuntur? Certe nisi ab omni perturbatione liberi essent, qui una cum corpore voluptatem et dolorem exuerunt, æquius illi superstites miserarentur, cum non aliter affecti sint, quam ii qui in carcere conclusi vivunt. Mutua enim res asperas perpetiendi, in tenebrisque vivendi consuetudine devincti, deceptique, molesta et injucunda non putant, quæ perferunt. Itaque si qui ejiciantur e carcere, eorum vicem fortasse reliqui dolent, ignorantia splendoris illius ad quem veniunt, qui ab eorum tenebris discedunt. Etenim si quæ sub die spectacula cernuntur, cognovissent, si pulchritudinem ætheris, si cœli sublimitatem, si nitorem siderum, stellarum choreas, solis ambi-

tum, lunæque cursum; si eorum, quæ terra gignit, tam varia pulchraque genera, si jucundum maris aspectum, cum nullis ventorum flatibus turbatur, sed leniter crispatur, et tanquam pulchre depictum splendet: si pulchra tum privata tum publica ædificia, quibus magnificæ ac splendidæ civitates exornantur: hæc, inquam, et his similia si cognovissent, qui in carcere continentur, non dolerent vicem eorum, qui priores e custodia dimissi sunt, tanquam a bono aliquo discessissent: contra potius, qui egressi essent, miseram infelicium inclusorum vitam commiserarentur. Eodem modo qui istius vitæ carcere liberati sunt, si fieri potest, ut dolendo lacrymandoque suam erga calamitosos misericordiam ostendant, videntur mihi lamentationibus et lacrymis commiserari conditionem illorum, qui in istius vitæ molestiis ac doloribus detinentur, quod res illas pulcherrimas, et a materia remotissimas, quæ supra mundum hunc sunt, non conspiciant, nempe thronos, principatus, dominationes, angelorum exercitus, piorumque cœtus, ac supremam illam civitatem, celeberrimumque supra cœlum conventum illorum, qui in ea descripti sunt. Nam illa, quæ his omnibus præstat, pulchritudo, quam ab iis, qui mundo sunt corde [1], perspici asseruit qui non mentitur, major est, quam ulla spe conjecturave concipi valeat. Neque vero id solum in nobis gemitu, doloreque dignum putant, qui hinc decesserunt, sed multo magis, quod cum tam multis ærumnis miseriisque referta sit mortalium vita, tamen eas perferendi consuetudine sic affecti sunt, ut vivendi moram non jam sibi ut necessariam tolerandam existiment, sed omni studio contendunt, et exoptant, ut perpetua sit. Nam cupiditas principatus, et opum, et voluptatum, et si quid aliud præterea est, quamobrem arma capiantur, gerantur bella, cædes fiant, omnesque miseriæ voluntariæ contingant, et fraudes admittantur, quid aliud sunt, nisi cumulus quidam calamitatum, quem vitæ per se miseræ voluntate, studio, ac libidine sua infelices adjungunt? Cæterum nec lacrymandi vis, nec ulla ejusmodi affectio adest iis qui ex hac vita migrarunt: et qui a carne et sanguine sejuncti sunt, non mole, sed mente consistunt. Itaque non ea jam est ipsorum natura, ut nos oculis cernere, aut per se monere mortales queant, quo a falsa, quam de rebus habent, opinione desistant. Quamobrem eorum munere mens nostra fungatur, nosque commoneat. Ab ipsis corporibus, quoad fieri potest, cogitatione atque animo recedamus, exuentesque nos ea affectione, qua carnem complectimur, ita nos ipsi compellemus: O homo, qui naturæ particeps es, quemadmodum Moses præcepit, attende tibi, nosce te ipsum, animoque diligenter considera, quinam vere sis tu, et quæ circa te videantur, ne quando, quæ extra te sunt, aspiciens, putes te ipsum intueri. Disce a

A τῆς γῆς ἐν τοῖς βλαστήμασιν ὥραν, καὶ τὴν ἡδεῖαν τῆς θαλάσσης ὄψιν, ἐν λειοειδεῖ τῇ αὐγῇ δι' ἠρεμαίου τοῦ πνεύματος γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσαν, τῶν τε κατὰ τὰς πόλεις οἰκοδομημάτων τὰ κάλλη, τά τε ἴδια καὶ τὰ δημόσια, δι' ὧν αἱ λαμπραί τε καὶ πολυτελεῖς τῶν πόλεων καλλωπίζονται· εἰ ταῦτα τοίνυν ᾔδεσαν καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ ἐνταχθέντες τῷ δεσμωτηρίῳ, οὐκ ἂν τοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς προαγομένους ὡς ἀγαθοῦ τινος χωριζομένους ἀπωλοφύροντο· ὅπερ οὖν εἰκὸς τοὺς ἔξω τοῦ δεσμωτηρίου περὶ τῶν ἔτι καθειργμένων διανοεῖσθαι, ὡς ἐλεεινῇ προσταλαιπωρούντων τῇ ζωῇ. Οὕτω μοι δοκοῦσι καὶ οἱ τῆς τοῦ βίου τούτου φυλακῆς ἔξω γινόμενοι, εἴπερ ὅλως δυνατὸν ἦν αὐτοῖς διὰ δακρύων ἐνδείξασθαι τὴν πρὸς τοὺς κακοπαθοῦντας συμπάθειαν, θρηνεῖν καὶ δακρύειν τὸν ἐν
B ταῖς ὀδύναις τοῦ βίου τούτου παρατεινόμενον, ὅτι μὴ ὁρῶσι τὰ ὑπερκόσμιά τε καὶ ἄϋλα κάλλη, θρόνους τε καὶ ἀρχὰς, ἐξουσίας, καὶ κυριότητας, καὶ στρατιὰς ἀγγελικὰς καὶ ἐκκλησίας, καὶ τὴν ἄνω πόλιν, καὶ τὴν ὑπερουράνιον τῶν ἀπογεγραμμένων πανήγυριν. Τὸ γὰρ ὑπερκείμενον τούτων κάλλος, ὃ τοὺς καθαροὺς τῇ καρδίᾳ βλέπειν ὁ ἀψευδὴς ἀπεφήνατο λόγος, κρεῖττόν τε πάσης ἐλπίδος ἐστὶ, καὶ τῆς ἐκ στοχασμῶν εἰκασίας ἀνώτερον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον στεναγμῶν τε καὶ λύπης ἄξιον ἐφ' ἡμῖν τοῖς μεταστᾶσιν ἂν ἐνομίσθη, ἀλλ' ὅτι τοσούτων ἀλγεινῶν περικειμένων τῷ βίῳ, τοσαύτη τις ἐντέτηκεν αὐτοῖς ἡ περὶ τὰ μοχθηρὰ συνδιάθεσις, ὅτι οὐχ ὡς ἀναγκαίαν τινὰ λειτουργίαν τὴν προσβολὴν αὐτῶν φέρουσιν, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς τὸ
C διηνεκὲς παραμένοι ταῦτα, τὴν σπουδὴν περιποιοῦνται. Ἡ γὰρ περὶ τὰς δυναστείας τε καὶ πλεονεξίας, καὶ τὰς ἀπολαυστικὰς ταύτας λαιμαργίας ἐπιθυμία, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον σπουδάζεται, ὧν χάριν καὶ ὅπλα, καὶ πόλεμοι, καὶ ἀλληλοφονίαι, καὶ πᾶσα ἡ ἑκουσίως ἐνεργουμένη ταλαιπωρία καὶ δολιότης, οὐδὲν ἄλλο, ἢ σωρεία τίς ἐστι συμφορῶν, ἐκ προαιρέσεως μετὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐπεισαγομένη τῷ βίῳ. Ἀλλὰ δακρύων μὲν ἐν τοῖς κατοιχομένοις πάθος οὐκ ἔστιν, ὅτι μηδ' ἄλλο τι πάθος, νοῦς δὲ καὶ πνεῦμα τυγχάνοντες, οἷα σαρκὸς ἀπηλλαγμένοι καὶ αἵματος, τοῖς τῇ παχύτητι τοῦ σώματος ἐγκεχωσμένοις ὀφθῆναι φύσιν οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ νουθετῆσαι δι' ἑαυτῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀποστῆναι τῆς πεπλανημένης περὶ τῶν ὄντων κρίσεως. Οὐκοῦν ὁ νοῦς ἡμῖν ὁ ἡμέτερος
D ἀντ' ἐκείνων διαλεχθήτω, καὶ εἴπωμεν ὡς ἔστι δυνατὸν ἔξω τῶν σωμάτων τῇ διανοίᾳ γενόμενοι, καὶ τῆς πρὸς τὴν ὕλην προσπαθείας τὴν ψυχὴν ἀποστήσαντες, ὅτι Ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ μετέχων τῆς φύσεως, πρόσεχε σεαυτῷ, κατὰ τὸ Μωϋσέως παράγγελμα, καὶ γνῶθι σεαυτὸν ἀκριβῶς, τίς εἶ, διαστείλας τῷ λογισμῷ, τί μὲν ἀληθῶς εἶ σὺ, τί δὲ περὶ σὲ καθορᾶται· μήποτε τὰ ἔξω σοῦ βλέπων, σεαυτὸν καθορᾶν νομίσῃς· μάθε παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῦ δι' ἀκριβείας ἐπεσκεμμένου τὴν φύσιν, ὅς φησι, τὸν μὲν ἔξωθεν ἡμῶν εἶναι ἄνθρωπον, τὸν δὲ ἔσωθεν, κἀκείνου φθειρομένου τοῦτον ἀνακαινίζεσθαι. Μὴ τοίνυν τὸν φθειρόμενον βλέπων, σεαυτὸν οἰηθῇς βλέπειν. Ἔσται

[1] Matth. v, 8.

μὲν γάρ ποτε κἀκεῖνο φθορᾶς ἐλεύθερον, ὅταν ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ τὸ θνητόν τε καὶ εὐδιάλυτον μετασκευασθῇ πρὸς τὸ ἀθάνατόν τε καὶ ἀδιάλυτον. Ἀλλὰ τό γε νῦν ῥέει καὶ διαπίπτει καὶ φθείρεται τὸ ἔξωθεν ἡμῶν προφαινόμενον. Οὐκοῦν οὐ πρὸς τοῦτο χρὴ βλέπειν, ὅτι μηδὲ πρὸς ἄλλο τι προσήκει τῶν βλεπομένων ὁρᾷν. Οὕτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀοράτων ἐν ἡμῖν τρέψαντας τὴν θεωρίαν, ἐκεῖνο πιστεύειν ἀληθῶς εἶναι ἡμᾶς, ὃ διαφεύγει τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν.

Γενώμεθα τοίνυν, κατὰ τὴν παροιμιώδη λόγον, ἑαυτῶν γνώμονες. Τὸ γὰρ ἑαυτὸν γνῶναι, καθάρσιον τῶν ἐκ τῆς ἀγνοίας πλημμελημάτων γίνεται. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ῥάδιον ἑαυτὸν κατιδεῖν βουλόμενον, μή τινος ἐπινοίας δυνατὸν ποιούσης ἡμῖν τὸ ἀδύνατον. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ἡ φύσις ἐποίησεν, οἳ πάντα τὰ ἄλλα βλέποντες, ἑαυτῶν ἀθέατοι μένουσιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχή, πάντα τὰ ἄλλα διερευνωμένη, καὶ τὰ ἔξω ἑαυτῆς πολυπραγμονοῦσα καὶ ἀνιχνεύουσα, ἑαυτὴν ἰδεῖν ἀδυνάτως ἔχει. Οὐκοῦν ὅπερ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν γίνεται, τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ μιμησάσθω. Καὶ γὰρ κἀκεῖνοι, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐκ φύσεως δύναμις πρὸς τὴν ἑαυτῶν θεωρίαν τὴν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἀναστρέψαι, καὶ ἑαυτοὺς κατιδεῖν, κατόπτρῳ τὸ εἶδός τε καὶ τὸ σχῆμα τοῦ ἰδίου θεασάμενοι κύκλου, διὰ τῆς εἰκόνος ἑαυτοὺς καθορῶσιν. Οὕτω χρὴ καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἰδίαν ἀπιδεῖν εἰκόνα, καὶ ὅπερ ἂν ἴδῃ ἐν τῷ χαρακτῆρι, ᾧ ἀφωμοίωται, ὡς ἴδιον ἑαυτῆς τοῦτο θεάσασθαι. Ἀλλὰ μικρὸν ὑπαλλάξαι τι προσήκει τοῦ ὑποδείγματος, ἵνα οἰκειωθῇ τῷ λόγῳ τὸ νόημα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἐν τῷ κατόπτρῳ μορφῆς, ἡ εἰκὼν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον σχηματίζεται· ἐπὶ δὲ τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτῆρος, τὸ ἔμπαλιν νενοήκαμεν· κατὰ γὰρ τὸ θεῖον κάλλος, τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος ἀπεικονίζεται. Οὐκοῦν ὅταν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἑαυτῆς βλέπῃ ἡ ψυχή, τότε δι' ἀκριβείας ἑαυτὴν καθορᾷ. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ Θεῖον, ᾧ ἡ ψυχὴ προσωμοίωται; Οὐ σῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐ πηλικότης, οὐκ ἀντιτυπία, οὐ βάρος, οὐ τόπος, οὐ χρόνος, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, δι' ὧν ἡ ὑλικὴ κτίσις γνωρίζεται· ἀλλὰ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων ὑφαιρεθέντων, νοερόν τι καὶ ἄϋλον, καὶ ἀναφὲς, καὶ ἀσώματον, καὶ ἀδιάστατον χρὴ πάντως νοεῖν τὸ λειπόμενον. Εἰ τοίνυν τοιοῦτος ὁ χαρακτὴρ τοῦ ἀρχετύπου καταλαμβάνεται, ἀκόλουθον πάντως κατὰ τὸ εἶδος ἐκεῖνο μεμορφωμένην τὴν ψυχὴν διὰ τῶν αὐτῶν χαρακτήρων ἐπιγνωσθῆναι· ὥστε καὶ ταύτην ἄϋλόν τε εἶναι καὶ ἀειδῆ καὶ νοερὰν καὶ ἀσώματον. Λογισώμεθα τοίνυν πότε μᾶλλον τῷ ἀρχετύπῳ κάλλει προσεγγίζει ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ζῆν, ἢ ὅταν ἔξω ταύτης γενώμεθα. Ἀλλὰ παντὶ δῆλον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ὥσπερ ἡ σὰρξ

A magno Paulo, qui naturam hominis plane perspectam et cognitam habebat. Ait enim, unum hominem exteriorem, alterum interiorem, eumque corrumpi, hunc renovari [2]. Quare cum illum, qui corrumpitur, cernis, teipsum aspicere ne arbitreris. Et ille quidem aliquando erit a corruptione liber, cum in regeneratione mortalis et qui dissolvitur homo, cum immortali, et qui non dissolvitur, conjungetur. Nunc autem qui extra nos videtur, fluit, concidit, atque corrumpitur. Hic ergo spectandus non est, quando ne reliqua quidem, quæ cernuntur, spectanda sunt. Quoniam, ut Paulus inquit, neque oportet considerare quæ videntur; quæ enim videntur temporaria sunt, quæ autem non videntur, æterna [3]. Oportet autem, ut cogitationem ad ea, quæ in nobis non videntur, convertamus, idque nos vere esse credamus, quod sensus cognitionem effugit.

B Nos igitur ipsos, ut proverbium jubet, cognoscamus. Hac enim cognitione expiantur peccata, quæ ab ignorantia proficiscuntur. At non est facile, ut etiam is, qui vere atque ex animo cupit seipsum cognoscere, id assequatur. Nulla enim ratio tribuit, ut, quod fieri nequit, effici possit. Nam quod natura corporeis oculis datum est, ut cum reliqua videant, seipsi nequeant intueri, idem animo contingit, ut, cum cætera omnia exploret, et quæ extra se sunt, diligenter inquirat, et pervestiget, se ipse videre non possit. Itaque hac in re animus oculos imitetur, ac quemadmodum illi, cum a natura non habeant eam facultatem, ut semetipsos in se convertentes aspiciant, speciem ac formam proprii orbis in speculo conspicati, per imaginem C illam sese conspiciunt: sic etiam ipse ad propriam imaginem se convertat, et quod in exemplari, ad cujus similitudinem factus est, viderit, idipsum ut proprium contempletur, et suum. Ab exemplo tamen hoc paululum est discedendum, ut res ipsa proposito congruat. Nam imago, quæ in speculi forma conspicitur, ad oculi exemplar effingitur; in animi vero imagine contra fit. Ipsius enim species ad divinæ pulchritudinis formam efficta, expressaque est. Itaque tum vere seipse perspicit animus, cum exemplar intuetur sui. Quid igitur Deus est, cujus similitudinem animus refert? non corpus, non figura, non species, non qualitas, non moles aspera, non pondus, non locus, non tempus, non aliud quidpiam eorum, ex quibus ea quæ ex mateD ria sunt procreata, cognoscuntur. Sed his omnibus earumque similibus rebus submotis, est quiddam, quod mente constat, materiæque est expers, nec tangi potest, et corpore vacat, et omni dimensione caret. Quocirca cum exemplar sit ejusmodi, consequens est, ut, qui ad ejus similitudinem formatus est animus, eisdem cognoscatur notis. Expers igitur materiæ est, cerni non potest, mente sola percipitur, caretque corpore. Quæ cum ita sint, age, consideremus quando propius ad exemplaris pulchritudinem accedat humana natura, cum in carne vivimus, an cum ab illa separati sumus. Ne-

[2] II Cor. IV, 16. [3] Ibid. 18.

mini dubium est, quin ut caro ex materia coacta concretaque vitæ isti crassæ conjunctior est, sic animus tunc vere vivat vitam illam a materia remotam, quæ mente sola comprehenditur, quando materiam sibi circumjectam excusserit, et abjecerit. Quodsi in corpore verum ipsum bonum consisteret, nobis profecto dolendum esset, cum a carne distrahimur, quoniam discedentes a corpore, ab ipsa boni conjunctione discederemus. Nunc autem quoniam bonum illud, quam cogitari possit, longe præstantius, ad cujus similitudinem facti sumus, corporis expers est, menteque sola perspicitur: nobis autem persuasum esse debet, quando per mortem corpus relinquimus, ad naturam illam, quæ ab omni corporea crassitudine remota est, appropinquare, et carnis exuvias tanquam personam quamdam nobis impositam deponentes, ad eam redire pulchritudinem, quam initio, cum ad exemplaris imaginem creati sumus, habuimus. Ea cogitatio lætitiam nobis, non tristitiam deberet afferre, cum intelligimus hominem necessario peregrinationis perfunctum munere, non amplius in alienis regionibus vivere, sed singulis elementis, quod ab utroque ipsorum mutuaverat, reddito, ad propriam sibi naturalemque domum, puram, ac cœlestem illam sedem revertisse. Hospitium enim profecto, alienumque domicilium est naturæ illi materia carenti corpus hoc, cui mens in ista vita a conditione ipsius prorsus abhorrenti necessario conjuncta, conflictatur. Nam mutua hæc elementorum conjunctio est veluti hominum variis et linguis et moribus utentium, qui ex diversis gentibus in unum confluxerint, violenta quædam societas atque dissentiens, cum a sua unumquodque natura ad proprium cognatumque genus distrahatur. Animus autem, qui non est compositus, sed simplici atque unius generis natura constat, inter hæc tanquam hospes ac peregrinus vivit, nec cum elementorum, ut ita dicam, populo potest congruere. Is enim necessitate quadam ex multiplicibus corporeisque particulis coactus naturam suam cogit, et ex contrariis generibus copulatur, atque unum efficitur.

A ὑλώδης οὖσα τῇ ὑλικῇ ταύτῃ ζωῇ προσῳκείωται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τότε μετέχει τῆς νοερᾶς καὶ ἀΰλου ζωῆς, ὅταν τὴν περιέχουσαν αὐτὴν ὕλην ἀποτινάξηται. Τί οὖν ἐν τούτοις συμφορᾶς ἐστιν ἄξιον; εἰ μὲν γὰρ σῶμα ἦν τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, δυσχεραίνειν ἡμᾶς ἔδει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἀλλοτρίωσιν, ὡς ἐκπιπτόντων ἡμῶν ἐκείνου, συναποβαλλομένης πάντως μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειότητος. Ἐπειδὴ δὲ νοερόν τε καὶ ἀσώματον τὸ ὑπὲρ πᾶσαν ἔννοιαν ἀγαθὸν, οὗ κατ' εἰκόνα γεγόναμεν· ἀκόλουθον ἂν εἴη πεπεῖσθαι, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου πρὸς τὸ ἀσώματον μεταβαίνωμεν, προσεγγίζειν ἐκείνῃ τῇ φύσει, ἢ πάσης σωματικῆς παχυμερείας κεχώρισται, καὶ οἷόν τι προσωπεῖον εἰσδεχθὲς τὴν σαρκώδη περιβολὴν ἐκδυομένους, εἰς τὸ οἰκεῖον ἐπανιέναι κάλλος, ἐν ᾧ B κατ' ἀρχὰς ἐμορφώθημεν, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου γενόμενοι. Ἡ δὲ τοιαύτη διάνοια, εὐφροσύνης, οὐ κατηφείας γένοιτ' ἂν τοῖς λεγομένοις ὑπόθεσις, ὅτι τὴν ἀναγκαίαν ταύτην λειτουργίαν ἀποπληρώσας ὁ ἄνθρωπος, οὐκέτι ἐν ἀλλοτρίοις ζῇ, ἀποδοὺς μὲν ἑκάστῳ τῶν στοιχείων τὸ ἴδιον, ὃ παρ' αὐτῶν ἠρανίσατο, εἰς δὲ τὴν οἰκείαν αὐτῷ καὶ κατὰ φύσιν ἐπανελθὼν ἑστίαν, τὴν καθαρὰν καὶ ἀσώματον. Ξένη γάρ τίς ἐστιν ὄντως καὶ ἀλλοδαπὴς τῇ ἀσωμάτῳ φύσει ἡ τοῦ σώματος ὕλη, ᾗ κατ' ἀνάγκην ὁ νοῦς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ συμπεπλεγμένος, ἐνταλαιπωρεῖ τῷ ἀλλοφύλῳ βίῳ συνδιαιτώμενος. Τῆς γὰρ τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα συμπλοκῆς, ὥσπερ τινῶν ἀλληλογλώσσων τε καὶ ἀπεξενωμένων τοῖς ἤθεσιν ἀνθρώπων, ἐκ διαφόρων ἐθνῶν ἕνα δῆμον ἀναπληρούντων, βεβιασμένη τε καὶ ἀσύμφωνος γίνεται ἡ κοινωνία, ἑκάστου C πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ οἰκεῖον ὑπὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἀφελκομένου. Ὁ δὲ νοῦς ὁ τούτοις ἐγκεκραμένος, ἀσύνθετος ὢν ἐν ἁπλῇ τε καὶ μονοειδεῖ τῇ φύσει, ἐν ξένοις καὶ ἀλλοτρίοις ζῇ, ἀσύμφυλος ὢν τῷ περιέχοντι αὐτὸν ἐκ τῶν στοιχείων δήμῳ, ὃς τῇ πολυμερείᾳ τῇ σωματικῇ δι' ἀνάγκης τινὸς ἐνσπειράμενος τὴν ἑαυτοῦ φύσιν βιάζεται, τοῖς ἀλλοφύλοις ἑνούμενος.

Verum cum elementa naturaliter inter se dissentiant, ac dissolvantur, et ad suum propriumque genus singula contendant, in ea concentus dissolutione sensus angitur necessario, et una cum ipso sensu cruciatur animus: qui licet ab ipso corpore semper afficiatur molestia, in illud tamen ob consuetudinis necessitudinem propensus est. Quamobrem tunc animus angi cruciarique desinit, cum a pugna, quæ ex contrariorum elementorum conjunctione consurgit, evaserit. Etenim cum vel frigidum ab exsuperante calido victum fuerit, vel calidum vi frigidi superatum, vel sicci potentiæ humidum succubuerit, contrave siccum ipsum, humiditatis copia dissolutum, cesserit, tunc bello per mortem confecto, animus, relicto dimicationis campo, id est, ipso corpore, pace utitur, et extra acies instructas egressus, viribusque suis, quæ complexu corporis afflictæ la-

Τῶν δὲ στοιχείων πρὸς τὴν τῶν ἀπ' ἀλλήλων διάλυσιν φυσικῶς ἐπὶ τὸ συγγενές τε καὶ οἰκεῖον ἀφελκομένων, ἀνιᾶται, κατ' ἀνάγκην λυομένης τε καὶ σχι-D ζομένης τῆς συμφυΐας, ἡ αἴσθησις· συνίσταται δὲ τῇ αἰσθήσει τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ἀεὶ λυποῦν ἐκ συνηθείας ἐπικλινόμενον. Τότε οὖν ὁ νοῦς δυσφορῶν τε καὶ ἀνιώμενος παύεται, ὅταν ἔξω γένηται τῆς μάχης τῆς ἐν τῇ συμπλοκῇ τῶν ἀντιστοιχούντων συνισταμένης. Ἐπειδὰν γὰρ ἢ τὸ ψυχρὸν ἡττηθῇ τοῦ θερμοῦ κατισχύσαντος, ἢ τὸ ἔμπαλιν φεύγῃ τὸν πλεονασμὸν τῆς ψύξεως ἡ θερμότης, τῷ τε ξηρῷ διὰ τῆς ἐπικρατήσεως τὸ ὑγρὸν ὑποχωρήσῃ, ἢ διαλυθῇ τοῦ ξηροῦ τὸ πάγιον ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ὑγρότητος, τότε τοῦ ἐν ἡμῖν πολέμου διὰ τοῦ θανάτου λυθέντος, εἰρήνην ὁ νοῦς ἄγει, καταλιπὼν τὸ τῆς μάχης μεταίχμιον, τὸ σῶμα λέγω, καὶ τῆς τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα παρατάξεως ἔξω γενόμενος, καθ' ἑαυτὸν ζῇ, πεπονηκυῖαν ἐν τῇ τοῦ σώ-

ματος συμπλοκῇ τὴν ἰσχὺν ἑαυτοῦ δι' ἡσυχίας ἀναλαμβάνων. Ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς ἐν τῷ σώματι ζῶσιν ὁ νοῦς διαλέγεται, μονονουχὶ φωνὴν ἀφιείς, ὅτι Ὦ ἄνθρωποι, οὔτε ἐν οἷς ἐστε, ἀκριβῶς οἴδατε, καὶ εἰς ὅ τι μεταχωρήσετε, οὔπω ἐπίστασθε. Τὸ μὲν γὰρ παρὸν οἷον τῇ φύσει ἐστὶν, οὔπω ἐξευρεῖν ὁ λόγος δεδύνηται, ἀλλὰ πρὸς μόνην τὴν τοῦ ζῆν συνήθειαν βλέπει, μὴ δυνάμενος γνῶναι, τίς ἡ τοῦ σώματος φύσις· τίς ἡ τῶν αἰσθήσεων δύναμις· τίς ἡ τῶν ὀργανικῶν μελῶν διασκευή· τίς ἡ τῶν σπλάγχνων οἰκονομία· τίς ἡ αὐτοκίνητος τῶν νεύρων ἐνέργεια· πῶς τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ μὲν εἰς ὀστέου πήγνυται φύσιν, τὸ δὲ εἰς τὴν φωτοειδῆ τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐγὴν οὐσιοῦται, πῶς ἐκ τῆς αὐτῆς τροφῆς καὶ τοῦ αὐτοῦ πόματος, τὸ μὲν εἰς τρίχας λεπτύνεται, τὸ δὲ εἰς ὄνυχας τοῖς ἄκροις τῶν δακτύλων ἐπιπλατύνεται, ἢ πῶς ἀεὶ τὸ ἐγκάρδιον ἀναφλέγεται πῦρ, διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα διαφερόμενον· ἢ πῶς τὸ πινόμενον, ἐπειδὰν ἐν τῷ ἥπατι γένηται· μεταβάλλει καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν ποιότητα διά τινος ἀλλοιώσεως αὐτομάτως ἐξαιματούμενον. Ὧν ἁπάντων ἡ γνῶσις, μέχρι τοῦ παρόντος ἐστὶν ἀπόρρητος· ὡς ἀγνοεῖν ἡμᾶς τὴν ζωὴν ἐν ᾗ βιοτεύομεν. Τὸν δὲ τῆς αἰσθήσεως κεχωρισμένον βίον, οἱ τῇ αἰσθήσει συζῶντες, ἀδυνατοῦσι καθόλου θεάσασθαι· πῶς γὰρ ἄν τις δι' αἰσθήσεως ἴδοι τὸ ἔξω τῆς αἰσθήσεως; Ἀμφοτέρων τοίνυν τῶν βίων ὁμοίως ἀγνοουμένων, τούτου μὲν διὰ τὸ πρὸς μόνον τὸ φαινόμενον βλέπειν ὑμᾶς· ἐκείνου δὲ, διὰ τὸ μὴ καθικνεῖσθαι τὴν αἴσθησιν. Τί πεπόνθατε, ἄνθρωποι, τούτου μὲν ὡς ἀγαθοῦ περιεχόμενοι, καίτοι ἀγνοουμένου· ἐκεῖνον δὲ δεδοικότες καὶ φρίττοντες, ὡς χαλεπὸν καὶ φόβου ἄξιον· δι' οὐδὲν ἄλλο, ἢ διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀγνοεῖτε οἷόν ἐστι; Καίτοι πολλὰ καὶ ἄλλα καὶ τῶν κατ' αἴσθησιν ἡμῖν προφαινομένων καὶ ἀγνοουμένων οὐ δεδοίκαμεν. Τίς γὰρ ἡ φύσις τῶν κατ' οὐρανὸν φαινομένων, ἢ τί τὸ περιάγον τὸν πόλον ἐξ ἐναντίου τὴν κίνησιν, ἢ τί τὸ ἐρεῖδον τὴν τῆς γῆς παγιότητα· πῶς δὲ ἡ ῥευστὴ τῶν ὑδάτων φύσις ἀεὶ γίνεται ἐκ τῆς γῆς, καὶ οὐ δαπανᾶται ἡ γῆ· καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ οὔτε ἐγνώκαμεν, οὔτε φόβων ἀξίαν τὴν ἄγνοιαν κρίνομεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν πάντα νοῦν ὑπερβαίνουσαν φύσιν, τὴν θείαν τε καὶ μακαρίαν καὶ ἀκατάληπτον, ὅτι μὲν ἔστι, πεπιστεύκαμεν, ἐν τίνι δὲ αὐτῆς τὸ εἶναι καταλαμβάνεται, οὔπω τις εὑρέθη διὰ στοχασμοῦ κατανόησις, καὶ ὅμως ἀγαπῶμεν τὸ ἀγνοούμενον ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως τὸ καταληφθῆναι τοῖς λογισμοῖς οὐ δυνάμενον. Διὰ τί τοίνυν ἐπιπόνου τοῦ μετὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐκδεχομένου ἡμᾶς βίου, ὁ ἄλογος οὗτος συνίσταται φόβος, διὰ μόνην τὴν ἄγνοιαν δεδοικότων ἡμῶν ὃ οὐκ οἴδαμεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν νηπίων γίνεται τῶν πρὸς τὰς ἀνυποστάτους ὑπονοίας δειματουμένων; Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν ὄντων ἐθέλων βλέπειν, πρῶτον ἐν περινοίᾳ τοῦ πράγματος γίνεται· εἶτα οἷόν ἐστι κατὰ τὴν φύσιν ἐπιλογίζεται, εἴτε τι χρήσιμον καὶ εὐπρόσιτον, εἴτε χαλεπόν τι καὶ ἀποτρόπαιον. Τὸ δὲ ἄδηλον καθόλου καὶ ἀγνοούμενον, πῶς ἄν τις τῶν νοῦν ἐχόντων χαλεπὸν εἶναι κρίνοι, τὴν τῆς συνηθείας

A borabant, per otium recuperatis, secum ipse vivit. His igitur mens ac similibus verbis in corpore viventes alloquitur, talemque propemodum vocem emittens: Vos, inquit, homines, nec plane nostis ubinam sitis; et, quo proficiscendum sit vobis, nondum intelligitis: nam et eorum, quæ hic sunt, naturam nulla adhuc ratio potuit indagare: itaque solam vivendi consuetudinem spectatis, nec intelligere potestis, quæ sit corporis natura: quæ sensuum vis: quæ membrorum, quibus ut instrumentis utimini, structura: quæ nervorum per se moventium actio, quo modo eorum, quæ in nobis sunt, aliud in ossis naturam, aliud in lucidum oculi splendorem coalescat; quo modo ejusdem cibi, potusque pars extenuetur in capillos, pars in un- B gues ad summos digitos dilatetur; quo modo, qui semper in præcordiis ardet ignis per arterias in totum corpus emanet; quomodo id, quod bibitis, cum ad hepar accesserit, speciem qualitatemque commutet, et in sanguinem convertatur. Horum vos omnium ad hoc usque tempus cognitio latuit, ut eam ipsam, in qua versamini, vitam ignoretis, nedum illam, quæ a sensibus est remotissima, cum sensibus conjuncti cernere valeatis. Quomodo enim quispiam per sensum, id quod sensu superius est, intuebitur? Utraque igitur vita a vobis pariter ignoratur, et præsens hæc, quoniam id solum, quod apparet, inspicitis; et altera illa, quia sensus ad eam vestigando pervenire non potest. Quæ cum ita se habeant, cur, C o mortales, sic affecti estis? cur hanc, licet incognitam, ut bonam complectimini, illam autem ut horribilem ac metuendam formidatis? non aliam utique ob causam id agitis, nisi quia, qualis ipsa sit, non cognoscitis. Quæ tamen non est justa causa metuendi, cum multa sint vel sensibus exposita, vel ab eis remota, quæ licet ignoretis, non pertimescitis. Nam et quæ sit eorum natura, quæ in cœlo conspicitis, et quid circa polum cursu contrario motum cieat, quidve terræ soliditatem sustentet, aut quo modo fluxa aquarum natura assidue gignatur e terra, nec ipsa terra deficiat, ignoratis, nec tamen ob inscitiam hanc exhorrescitis. Quid? quod divinam ac beatam illam naturam rerum omnium præstantissimam, D quæ nec cogitatione, nec animo, aut mente plene comprehendi potest, esse quidem creditis, in quo autem consistat, quidve ipsa sit, nulla adhuc ratione conjicere potuistis, atque eam tamen, quam nullis rationibus valetis intelligere, toto corde, animo, virtuteque diligitis? Cur igitur hæc stulta timoris ratio valet in illa sola, quæ nos post hanc exceptura est, vita, ut, quæ non novimus puerorum instar, qui inanibus opinionum figmentis deterrentur, formidemus? Qui enim rem aliquam habere cupit perspectam et cognitam, primum operam dat, ut, quæ sit ejus natura, diligenter consideret, atque ita, utrum commoda, et admittenda, an gravis avertendaque sit, intelli-

gat. Quod autem incertum omnino, et incognitum est, quis eorum, qui sapiunt, ob id solum quod ab usu et consuetudine remotum sit, fugiendum putet, et ut ignis, aut feræ cujuspiam impetum suspicetur? cum ipsa nos vita doceat, ne semper usum et consuetudinem attendamus, sed ad ea, quæ recta honestaque sunt, animos ac studia nostra convertamus. Neque enim eadem semper hominibus est vita, sed, dum in visceribus fetus formantur, propriam illis et convenientem in utero vitam natura tribuit. Nec cum ex utero egressi fuerint, semper inhærent mammæ, sed quandiu imperfectæ illorum ætatulæ id congruit et prodest; post autem ad alia convertuntur, nec ubera semper ob consuetudinem appetunt. Post autem, cum infantiam exuerint, alia adolescentuli, alia jam ætate provectiore sequuntur studia, et sine molestia simul cum ætate consuetudinem mutant.

Quemadmodum igitur qui in materno ventre nutritur fetus, si vocis usum haberet aliquem, dum in ipso ortu e visceribus expellitur, conquereretur, seque gravia pati clamaret, quod a jucunda distraheretur vivendi consuetudine, id quod etiam facit, dum simul ac primum respirat in hanc vitam ingressus, lacrymas fundit, et quodam modo indignatur, et dolet, quod a solita vita discesserit: sic mihi videntur facere, qui mœrent in istius vitæ commutatione, dum instar eorum, qui in utero sunt, volunt semper in angustis ac tetris ipsius in materia demersæ vitæ locis versari. Posteaquam enim mortis tanquam partus dolores quasi obstetricem acciverint, ut in alteram vitam homines educantur, ipsi quidem, cum ad illam lucem processerint, et purum illum spiritum hauserint, experimento cognoscunt, quantum illa vita ab ista differat. At illi, qui in humida putridaque istius vitæ fœditate relinquuntur, ut plane fetus quidam in utero, non autem homines, dolent vicem illius, qui prior ex istis, quæ nos ambiunt, angustiis egreditur, tanquam ab aliquo bono discedat, nescientes ei, ad similitudinem infantis, qui per partum in lucem hanc editur, oculos aperiri, oculos, inquam, animi, quibus veritatem rerum intuetur; aurium sensum patefieri, quo exaudit arcana verba, quæ non licet, ut ait Apostolus, homini loqui [4]; os patefieri, quo purum, a materiaque alienum haurit spiritum, per quem ad verba cœlestia, verumque sermonem edendum confirmatur, cum sanctorum canentium, et choros celebrantium numero admistus fuerit: divinum item gustandi sensum tribui, quo, ut in Psalmis proditum est [5], percipit, bonum esse Dominum: odoratum præterea talem dari, quo Christi fruatur suavitate: eamque tangendi vim, qua veritatem animus apprehendit, et Verbum ipsum contrectat, ut Joannes testatur [6]. Quod si hæc, et alia ejusmodi post mortis partum hominibus

A ἀναχώρησιν μόνην, ὡς πυρός τινος, ἢ θηρίου προσβολὴν ὑποπτεύων; Καίτοι παιδευόμεθα διὰ τοῦ βίου σαφῶς, μὴ πάντοτε πρὸς τὴν συνήθειαν βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ καλὸν ταῖς ἐπιθυμίαις ἀεὶ μετατίθεσθαι. Οὔτε γὰρ διὰ παντὸς ἐν ἐμβρύῳ τοῖς πλασσομένοις ἐστὶν ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἕως ἂν ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὦσιν, ἡδεῖαν αὐτοῖς καὶ κατάλληλον ἡ φύσις ποιεῖ τὴν ἐν τῇ νηδύϊ ζωήν· οὔτε ἐπειδὰν ἔξω γένωνται, τῇ θηλῇ διὰ παντὸς παραμένουσιν, ἀλλ' ἐφ' ὅσον τῷ ἀτελεῖ τῆς ἡλικίας καλὸν τὸ τοιοῦτόν ἐστι καὶ κατάλληλον. Μετὰ τοῦτο δὲ, πρὸς ἄλλην ἀκολουθίαν βίου μετέρχονται, οὐδὲν ὑπὸ τῆς συνηθείας πρὸς τὸ μαζῷ συμπαραμένειν ἀναπειθόμενοι. Εἶτα μετὰ τὴν νηπιώδη κατάστασιν, ἄλλα τῶν μειρακίων, καὶ ἄλλα τῶν παρηλικεστέρων ἐπιτηδεύματα γίνεται, πρὸς ἃ B μεταβαίνει δι' ἀκολούθου ὁ ἄνθρωπος, ἀλύπως συμμεταβάλλων ταῖς ἡλικίαις καὶ τὴν συνήθειαν.

Ὥσπερ τοίνυν εἰ φωνή τις ἦν τῷ τρεφομένῳ ἐν τῇ μητρῴᾳ νηδύϊ, ἠγανάκτησεν ἂν διὰ γεννήσεως τῶν σπλάγχνων ἐξοικιζόμενος, καὶ δεινὰ πάσχειν ἐβόα τῆς καταθυμίου διαγωγῆς ἀποσπώμενος, ὅπερ δὴ καὶ ποιεῖ, τῇ πρώτῃ ἀναπνοῇ συνεκβάλλων ἅμα τῇ γεννήσει τὸ δάκρυον, ὥσπερ ἀγανακτῶν τε καὶ ὀδυρόμενος ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τῆς συνήθους ζωῆς· οὕτω μοι δοκοῦσιν οἱ πρὸς τὴν μεταβολὴν τοῦ παρόντος δυσχεραίνοντες βίου, τὸ τῶν ἐμβρύων πάσχειν, ἐν τῷ διὰ παντὸς ἐθέλειν τῷ χωρισμῷ τῆς ὑλικῆς ταύτης ἀηδίας ἐμβιοτεύειν. Ἐπειδὰν γὰρ ἡ ὠδὶς τοῦ θανάτου C πρὸς ἕτερον βίον τοὺς ἀνθρώπους μαιεύηται, αὐτοὶ μὲν ὅταν εἰς τὸ φῶς ἐκεῖνο μετέλθωσιν, καὶ τοῦ καθαροῦ σπάσωσι πνεύματος, τῇ πείρᾳ γινώσκουσιν ὅσον ἐστὶ τῆς ζωῆς ἐκείνης πρὸς τὴν νῦν τὸ διάφορον. Οἱ δὲ ὑπολειφθέντες τῷ ὑγρῷ τούτῳ καὶ κλαδῶντι βίῳ, ἔμβρυα ὄντες ἀτεχνῶς, καὶ οὐκ ἄνθρωποι, ταλανίζουσι τὸν προεξελθόντα τῆς περιεχούσης ἡμᾶς συνοχῆς, ὡς ἀγαθοῦ τινος ἔξω γενόμενον· οὐκ εἰδότες ὅτι καθ' ὁμοιότητα τοῦ τεχθέντος βρέφους, ἀνοίγεται μὲν ὁ ὀφθαλμὸς, ὅταν ἔξω τοῦ νῦν συνέχοντος γένηται (νοεῖν δὲ χρὴ πάντως τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς, ᾧ διορᾷ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν)· ἀνοίγεται δὲ τὸ ἀκουστικὸν αἰσθητήριον, δι' οὗ τῶν ἀῤῥήτων ἐπακούει ῥημάτων, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ἀνοίγεται δὲ τὸ στόμα, καὶ ἕλκει D τὸ καθαρόν τε καὶ ἄϋλον πνεῦμα, δι' ὃ τονοῦται πρὸς τὴν νοητὴν φωνὴν καὶ τὸν ἀληθινὸν λόγον, ὅταν καταμιχθῇ τῷ ἤχῳ τῶν ἑορταζόντων ἐν τῷ τῶν ἁγίων χορῷ· οὕτω δὲ καὶ γεύσεως ἀξιοῦται θείας, δι' ἧς γινώσκει κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος· καὶ διὰ τῆς ὀσφραντικῆς ἐνεργείας τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας ἀντιλαμβάνεται· καὶ τὴν ἁπτικὴν προσλαμβάνει δύναμιν, ἐφαπτομένη τῆς ἀληθείας ἡ ψυχὴ, καὶ ψηλαφῶσα τὸν Λόγον, κατὰ τὴν Ἰωάννου μαρτυρίαν. Εἰ ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ τὸν διὰ τοῦ θανάτου τόκον τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται, τί βούλεται τὸ πένθος, καὶ ἡ σκυθρωπότης, καὶ ἡ κατήφεια; Νῦν ἡμῖν ὁ πρὸς τὴν τῶν πραγμά-

[4] II Cor. xii, 4. [5] Psal. cxvii, 2, 3. [6] I Joan. i, 1.

των φύσιν βλέπων ἀποκρινέσθω, εἰ προτιμότερον οἴεται τὸ τοῖς σωματικοῖς αἰσθητηρίοις περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν διαπλανᾶσθαι, τοῦ γυμνῷ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων βλέπειν ἀλήθειαν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀνάγκη τις ἔπεστι τῇ ψυχῇ ἀλλοτρίᾳ κρίσει δουλεύειν ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ ὑπονοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τελεία τῆς ψυχῆς δύναμις ἀχώρητός ἐστιν ἐπὶ τῷ νηπιάζοντι σώματι, ἡ δὲ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια εὐθὺς τελεία τῷ βρέφει συναποτίκτεται· τούτου χάριν προλαμβάνεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως ἡ διάνοια ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίσει, καὶ τὸ τοῖς αἰσθητηρίοις φανὲν ἤδη καὶ νομισθὲν εἶναι καλὸν, καὶ διὰ συνηθείας προειλημμένον, ἀβασανίστως δέχεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνο, καλὸν εἶναι πεισθεῖσα, ὅπερ ἂν προλαβοῦσα προσμαρτυρήσῃ ἡ αἴσθησις, ἐν χρώμασί τισι καὶ χυμοῖς καὶ τοῖς τοιούτοις λήροις τὸ καλὸν θεωροῦσα· ὧν μηκέτι προφαινομένων μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ φανῆναι, πρὸς ὃ κατὰ φύσιν ᾤκείωται. Οὔτε γὰρ πρὸς τὸ εὔχρουν ἔτι ἡ ὄψις δελεασθήσεται, τοῦ ὀφθαλμοῦ τούτου μηκέτι ὄντος· οὔτε πρὸς ἄλλο τι τῶν καταγλυκαινόντων τὰ αἰσθητήρια ἡ ἰσοῤῥοπὴ τῆς προαιρέσεως ἔσται, πάσης σωματικῆς αἰσθήσεως ἀποσβεσθείσης· μόνης δὲ τῆς νοερᾶς ἐνεργείας ἀΰλως τε καὶ ἀσωμάτως τοῦ νοητοῦ κάλλους ἐφαπτομένης, ἀκωλύτως ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἀπολήψεται ἀγαθὸν, ὃ μήτε χρῶμα, μήτε σχῆμα, μήτε διάστασις, μήτε πηλικότης ἐστὶν, ἀλλ' ὃ πᾶσαν στοχαστικὴν εἰκασίαν παρέρχεται. Τί οὖν, ἴσως ἐρεῖ τις δυσχεραίνων πρὸς τὴν παροῦσαν ζωήν; ἵνα τί τὸ σῶμα, καὶ ἀντὶ τίνος ἡμῖν, εἴπερ ἄμεινον ὁ χωρὶς τούτου βίος ἀπεδείχθη τῷ λόγῳ; Πρὸς ὃν ἐροῦμεν, ὅτι οὐ μικρόν ἐστι τὸ ἐκ τούτων κέρδος τοῖς δυναμένοις εἰς πᾶσαν βλέπειν τὴν οἰκονομίαν τῆς φύσεως. Μακάριος μὲν γὰρ ὄντως ἐκεῖνος τῶν ἀγγέλων ὁ βίος, ὁ μηδὲν τοῦ σωματικοῦ προσδεόμενος βάρους. Οὐ μὴν οὐδὲ οὗτος ἀσυντελὴς ὡς πρὸς ἐκεῖνόν ἐστιν. Ὁδὸς γὰρ πρὸς τὸ ἐλπιζόμενον ὁ παρὼν γίνεται βίος. Καθάπερ ἐπὶ τῶν βλαστημάτων ἐστὶν ἰδεῖν· ἐφ' ὧν ὁ καρπὸς ἀπὸ τοῦ ἄνθους ἀρξάμενος, δι' αὐτοῦ πρόεισιν εἰς τὸ γενέσθαι καρπὸς, κἂν μὴ καρπὸς ᾖ τὸ ἄνθος. Ἀλλὰ καὶ τὰ λήϊα τῶν σπερμάτων ἐκφυόμενα, οὐκ εὐθὺς ἐν τῷ στάχυϊ φαίνεται, ἀλλὰ χόρτος τὸ πρῶτον γίνεται βλάστημα, εἶτα ἀπὸ τούτου καλάμη συνίσταται, περιφθαρέντος τοῦ χόρτου· καὶ οὕτω τῇ κεφαλῇ τοῦ ἀστάχυος ὁ καρπὸς ἐμπεπαίνεται.

Πλὴν οὐκ αἰτιᾶται τὴν ἀναγκαίαν ταύτην περίοδόν τε καὶ ἀκολουθίαν ὁ γεηπόνος, Διὰ τί, λέγων, πρὸ τοῦ καρποῦ καὶ ἄνθος; ἢ ὑπὲρ τίνος ὁ ἐκ τοῦ σπέρματος προανατέλλων χόρτος, εἴ γε καὶ τὸ ἄνθος ἀποῤῥέει, καὶ ὁ χόρτος μάτην ξηραίνεται, πρὸς οὐδὲν συντελῶν τῇ ἀνθρωπίνῃ τροφῇ; Οἶδεν γὰρ ὁ πρὸς τὴν θαυματοποιίαν βλέπων τῆς φύσεως, ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἐκ τῶν σπερμάτων τε καὶ βλαστημάτων ὁ καρπὸς τελειωθείη, μὴ τῆς τεχνικῆς ταύτης ἀκολουθίας ὁδοποιούσης αὐτοῦ τὴν τελείωσιν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ πρὸς ἀπόλαυσιν ἡμετέραν ὁ προεκβαλλόμενος ἐκ τῶν σπερμάτων χόρτος ἀχρήστως ἔχει, διὰ τοῦτο περιττόν τε καὶ πάρελκον ἐστὶ τὸ γινόμενον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς τρο-

A reposita sunt, quid sibi vult luctus, et mœror, et squalor? Respondeant hic nobis qui rerum naturam explorant, utrum melius putent, in bono dijudicando corporeis sensibus decipi, an oculis animi veritatem ipsam aspicere. Hic enim, ni bonum ipsum animus discernat, alieno judicio cogitur inservire. Etenim cum perfectam ipsius vim corpus recens compactum, ac pueriliter agens capere nequeat, perfecta autem sensuum actio simul cum infante nascatur, fit ut in judicando bono sensus animum prævertant, et, quod sensibus bonum apparuerit, animo quoque videatur. Itaque propter institutam consuetudinem animus inconsiderate ut bonum amplectitur id, quod sensus colore, et succo, et aliis ejusmodi B illecebris bonum dimetiens testimonio suo comprobarit. Quibus post discessum a corpore sublatis, necesse est, ut animus id vere bonum existimet, quod proprium ipsi et natura conjunctum est. Neque enim amplius pulchra coloris specie illicietur obtutus, ademptis jam oculis: nec aliud quidquam eorum, quæ sensum demulcent, eligetur, omnibus corporeis sensibus ablatis, relictaque sola mentis actione materiæ et corporis experte, divinam pulchritudinem comprehendente, sine ullo impedimento natura proprium bonum percipiet, quod nec color est, nec figura, nec intervallum, nec quantitas, sed omnem conjecturæ similitudinem superat. Cur igitur, inquiet aliquis C præsentis vitæ miseria dolens, factum est corpus, aut cur nobis datum, siquidem, ut ostendit oratio tua, vita ab illo sejuncta præstantior est? Huic respondebimus, non parvum ex illo lucrum accedere, si quis omnem naturæ ordinem consideret. Beata quidem est illa angelorum vita, quæ nullo eget corporis pondere. Attamen neque hæc, quatenus ad illam dirigitur, est imperfecta. Est enim præsens vita tanquam via quædam nos ducens ad id quod speramus. Ut in arboribus videmus: in quibus cum fructus a flore principium ducat, per ipsum florem eo progreditur, ut fructus fiat, licet flos non sit fructus. Et ipsæ segetes, quæ ex seminibus proveniunt, non statim spicam ostentant, sed herba primum enascitur, deinde culD mus herba corrupta consurgit, tum in summa spica granum perficitur.

Quæ cum fiunt, necessarium hunc ordinem, et seriem non accusat agricola, nec ait, Quorsum flos ante fructum? aut cur herba nascitur prius, quam ipsum granum, cum et flos defluat, et herba inaniter exarescat, humanoque victui nihil prosit? Novit enim, qui mirabile naturæ artificium intuetur, aliter fieri non posse, ut ex seminibus plantisque fructus gignatur, nisi ad ejus perfectionem artificioso hoc ordine natura viam muniat. Neque enim, quoniam herba, quæ prius emittitur, inutilis est, eaque non vescimur, idcirco id quod fit est inane ac supervacuum. Nam qui indiget cibo, nihil aliud nisi utilitatem considerat suam; naturæ

vero unum illud propositum est, ut instituto ordine fructum ad absolutionem perducat. Ita multiplex primum e jacto semine radix emittitur, qua ex humore nutrimentum attrahatur. Tum herba pullulat, quæ radicem operit, ne ab aere detrimentum accipiat; ac licet ipsa fructus non sit, viam tamen præbet quodammodo, et affert auxilium quo fructus perficiatur. Etenim cum insitam semini vim sic expurgat natura, herbam tanquam fructus excrementum projiciens, tum ea radicem protegit defenditque ab aeris injuriis, quæ vel ex frigore, vel ex calore proveniunt. At cum radicibus in imo firmius munitum est semen, neglecta deinceps herba, quod radix non egeat amplius defensione, tota vis ad culmum extollendum ac perficiendum incumbit. Natura enim artificiosa quadam sapientia sublimem fabricam machinatur, qua germen directum mutuis in circuitu distinguitur tunicis: in quibus principio culmus humidus, ac tener indolescat necesse est, et, quo tutior sit, geniculis per medium tanquam vinculis muniatur: ubi autem ad congruentem altitudinem ascendit, ita frugem emittit, ut extrema tunica ex se spicam edat, quæ aristarum multitudine tanquam capillorum vallo distincta frugem tegit, et imis aristarum receptaculis innutritur. Cum igitur non indignetur agricola nec ob stirpium fibras, nec propter herbam, nec propter spicarum aristas, quæ quidem omnia proveniunt ex semine, sed in his singulis usum quemdam perspicit necessarium, quo natura artificiose progrediens, et abjiciens quæ sunt inutilia, frugem perficit et absolvit; ne tibi quidem iniquo ferendum est animo, quod natura nostra necessarias persequens vias ad proprium finem perveniat. Sed ut in exemplo seminum cernis, debes existimare, quod præsens est, ad utile et necessarium aliquid omnino referri ac dirigi, neque illud esse cujus gratia geniti sumus. Neque enim fetum creator noster formavit, ut in matris utero permaneremus; neque inde nos educit, ut in infantia, aut iis, quæ deinceps subsequuntur ætatibus, natura semper aliam post aliam induente, et formam corporis commutante, degeremus; neque ut corpus ipsum accedente morte dissolveretur, sed ut per hæc et alia ejusmodi, quæ sunt tanquam partes illius viæ, per quam incedimus, ad statum nostrum pristinum, hoc est, ad similitudinem Dei perveniamus. Ac quemadmodum ad perficiendum spicam ex naturæ instituto herbam ostendimus esse necessariam; nec tamen propter ipsam herbam, nec propter tunicas, aut aristas, aut culmum instituitur agricultura, sed propter frugem victui accommodatam, ad cujus perfectionem natura per illa progreditur: sic exspectatus hujus vitæ finis est beatitudo. Quæ vero nunc corpori eveniunt, ut mors, senectus, juventus, infantia, formatio fetus in utero, ut herbæ, et aristæ, et culmi, sunt veluti viæ, per quas ad perfectionem speratam contendimus. Quam tibi ipse pro-

A φῆς χρήζων, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρείαν ὁρᾷ· ὁ δὲ τῆς φύσεως λόγος οὐ πρὸς ἄλλο τι βλέπει, ἀλλ' ὅπως ἂν προσαγάγοι τὴν καρπογονίαν διὰ τῆς τεταγμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλειον. Διὸ πρῶτον πολυμερῶς διὰ ῥιζῶν τοῦ ὑποκειμένου ἐμφύεται, δι' ὧν ἕλκει τὴν κατάλληλον ἑαυτῷ διὰ τῆς ἰκμάδος τροφήν· εἶτα, χόρτον βλαστάνει, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβην, προκάλυμμα τῆς ῥίζης τὴν πόαν ποιούμενος· ὅπερ καρπὸς μὲν οὐκ ἔστι, συνεργία δέ τις καὶ ὁδὸς γίνεται τῆς τοῦ καρποῦ τελειώσεως. Πρῶτον μὲν ἐκκαθαίρων δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν, οἷόν τι περίττωμα τοῦ καρποῦ τὸν χόρτον προαποσκευαζομένης τῆς φύσεως, σκέπασμα γίνεται τῇ ῥίζῃ πρὸς τὰς ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβας, τὰς διὰ κρύους τε καὶ θάλπους ἐγγινομένας. Εὐτονώτερον δὲ **B** ἤδη διὰ βάθους ἐν ταῖς ῥίζαις ὑποσκευασθέντος τοῦ σπέρματος, τότε τοῦ χόρτου λοιπὸν ἀμεληθέντος, διὰ τὸ μηκέτι δεῖσθαι τὴν ῥίζαν τοῦ προκαλύμματος, πρὸς τὴν τῆς καλάμης ἀναδρομὴν πᾶσα συνδίδοται δύναμις, μηχανικῇ τινι σοφίᾳ τὴν αὐλοειδῆ κατασκευὴν φιλοτεχνούσης τῆς φύσεως, ἧς εὐθυτενὴς μὲν ἡ βλάστη, χιτῶσιν ἐπαλλήλοις ἐν κύκλῳ διειλημμένη. Χρὴ γὰρ τούτοις ὑγρὰν οὖσαν καὶ ἄτονον τὴν καλάμην παρὰ τὴν πρώτην ἐντρέφεσθαι, τοῖς διὰ μέσου συνδέσμοις ἀσφαλείας χάριν ὑπεζωσμένην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ σύμμετρον ἀναδράμοι μῆκος, τότε κομᾷ ἡ καλάμη, τοῦ τελευταίου χιτῶνος ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν στάχυν προδείξαντος, ὃς εἰς πολλοὺς ἀθέρας τριχοειδῶς διαιρούμενος, κρύπτει τὴν κόμην κατὰ τὴν βάσιν τῶν ἀθέρων τοῖς ἐλύτροις ὑποτρεφόμενος. Εἰ τοίνυν **C** οὔτε πρὸς τὰς ῥίζας τῶν σπερμάτων ὁ γεωργὸς δυσχεραίνει, οὔτε πρὸς τὸν προεκβαλλόμενον ἐκ τοῦ σπέρματος χόρτον, οὔτε εἰς τοὺς ἀθέρας τοῦ στάχυος, ἀλλ' ἐν ἑκάστῳ τούτων ἐνθεωρεῖ τινα χρείαν ἀναγκαίαν, δι' ἧς τεχνικῶς ἡ φύσις ὁδεύουσα, προάγει τὸν καρπὸν εἰς τελείωσιν, διὰ τῆς τῶν ἀχρείων ἀποποιήσεως τὴν γόνιμον ἐκκαθαίρουσα δύναμιν· ὥρα καὶ σοὶ μὴ δυσχεραίνειν διὰ τῶν ἀναγκαίων ὁδῶν προϊούσης ἡμῶν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸ ἴδιον τέλος, ἀλλ' ἡγεῖσθαι κατὰ τὴν ἐν τοῖς σπέρμασιν ἀναλογίαν, τὸ ἀεὶ παρὸν πρός τι πάντως χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἔχειν, οὐ μὴν τοῦτο εἶναι οὗ χάριν εἰς γένεσιν ἤλθομεν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸ ἔμβρυον γενέσθαι παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ὑπέστημεν, οὐδὲ πρὸς τὸν βρεφώδη βίον ὁ σκοπὸς τῆς φύσεως βλέπει, οὐδὲ πρὸς **D** τὰς ἐφεξῆς ἡλικίας ὁρᾷ, ἃς ἀεὶ διὰ τῆς ἀλλοιώσεως μετενδύεται τῷ χρόνῳ τὸ εἶδος συνεξαλλάσσουσα, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐπιγινομένην διὰ τοῦ θανάτου λύσιν τῷ σώματι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς ὁδοῦ δι' ἧς πορευόμεθα μέρη ἐστίν· ὁ δὲ σκοπὸς καὶ τὸ πέρας τῆς διὰ τούτων πορείας, ἡ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, ὅπερ οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἡ πρὸς τὸ Θεῖόν ἐστιν ὁμοίωσις. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν στάχυν εἰκόνος, ἀναγκαῖος μὲν ἐφάνη τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ὁ προεκβαλλόμενος χόρτος· οὐ μὴν δὲ δι' ἐκεῖνόν ἐστιν ἡ γεωργία, οὐδὲ χιτῶνες, καὶ ἀθέρες, καὶ καλάμη, καὶ ὑποζώματα πρόκεινται τῇ τῆς γεωργίας σπουδῇ, ἀλλ' ὁ τρόφιμος καρπὸς ὁ διὰ τούτων προϊὼν εἰς τελείωσιν· οὕτω καὶ τῆς ζωῆς τὸ μὲν προσδοκώ-

μενον πέρας μακαριότης ἐστίν. Τὰ δὲ ὅσα περὶ τὸ σῶμα νῦν καθορᾶται, θάνατος, καὶ γῆρας, καὶ νεότης, καὶ νηπιότης, καὶ ἡ ἐν ἐμβρύῳ διάπλασις, πάντα ταῦτα οἷόν τινες χόρτοι καὶ ἀθέρες καὶ κάλαμοι, ὁδὸς καὶ ἀκολουθία καὶ δύναμις τῆς ἐλπιζομένης ἐστὶ τελειώσεως· πρὸς ἣν βλέπων, ἐὰν εὐφρονῇς, οὔτε ἀπεχθῶς ἕξεις πρὸς ταῦτα οὔτε μὴν ἐμπαθῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς διατεθήσῃ, ὡς ἢ χωριζόμενος αὐτῶν ἀνιᾶσθαι, ἢ αὐτομολεῖν πρὸς τὸν θάνατον. Εἰ δὲ χρὴ προσθεῖναι καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ, οὐκ ἄχρηστον ἴσως ἐστὶ, κἂν ἔξω τῆς ἀκολουθίας εἶναι δοκῇ, ὅτι ἐμμελετᾷ τῷ θανάτῳ διὰ παντὸς ἡ φύσις, καὶ συμπέφυκε διὰ τοῦ χρόνου προϊούσῃ τῇ ζωῇ πάντως ὁ θάνατος. Πρὸς γὰρ τὸ μέλλον τοῦ παρῳχηκότος τῆς ζωῆς πάντοτε κινουμένης, καὶ οὐδέποτε πρὸς τὸ κατόπιν ἀναλυούσης, θάνατός ἐστι τὸ πάντοτε τῇ ζωτικῇ ἐνεργείᾳ συνημμένως ἑπόμενον. Ἐν γὰρ τῷ παρῳχηκότι τοῦ χρόνου, παύεται πάντως πᾶσα κίνησις ζωτικὴ καὶ ἐνέργεια. Ἐπεὶ οὖν ἴδιόν ἐστι τοῦ θανάτου τὸ ἄπρακτόν τε καὶ ἀνενέργητον· τοῦτο δὲ κατόπιν ἀεὶ τῇ ζωτικῇ ἐνεργείᾳ πάντως ἐφέπεται· οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας ἐστὶ τὸ συμπεπλέχθαι τῇ ζωῇ ταύτῃ τὸν θάνατον λέγειν. Καὶ ἄλλως δ' ἄν τις εὕροι τὸ τοιοῦτον νόημα διὰ τῆς ἀληθείας ἡμῖν κρατυνόμενον, αὐτῆς τῆς πείρας μαρτυρούσης τῷ δόγματι, ὅτι οὐχ ὁ αὐτός ἐστι τῷ χθιζῷ ὁ σήμερον ἄνθρωπος κατὰ τὸ ὑλικῶς ὑποκείμενον, ἀλλά τι πάντως αὐτοῦ διὰ παντὸς νεκροῦται, καὶ ὄζει, καὶ διαφθείρεται, καὶ ἐκβάλλεται, καθάπερ οἰκίας τινὸς τῆς τοῦ σώματος λέγω κατασκευῆς τὴν νεκρώδη δυσωδίαν ἐκφερούσης τῆς φύσεως, καὶ τῇ γῇ παραδιδούσης τὸ ἤδη τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξω γενόμενον.

A ponens, si sapis, nec propter hæc indignaberis, nec ullo modo sic animo allicieris, ut vel ab hac vita decedens angaris, vel sponte mortem præripias. Jam illud, licet a proposito nostro alienum esse videatur, fortasse non erit inutile ut adjungamus, nempe naturam assidue in mortem incumbere, vitæque tempore antecedenti mortem prorsus instare atque inhærere. Etenim cum vita præteriens semper ad futurum contendat, nec ad præteritum unquam revertatur, quid aliud est, quam mors, id, quod vitalem actionem usque subsequitur? Quare cum in tempore, quod ante fluxit, desinat motus omnis et actio vitalis, mortisque proprium sit, res ad interitum, nihilumque redigere; quod quidem semper actioni præteritæ omnino B contingit, non mentitur, qui huic vitæ mortem dicit esse conjunctam. Hoc autem res ipsa verum esse confirmat, quandoquidem, quod ad subjectam materiam pertinet, homo non est idem hodie, qui heri fuit. Aliquid enim ex eo momentis singulis moritur, et fetet, et corrumpitur, et abjicitur: cum tetrum natura fetorem ex corpore, tanquam funus ex aliqua domo, efferat, et quod vitalem facultatem jam exuit, terræ tradat.

Διὸ κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου φωνὴν Παύλου καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκομεν, οὐχ οἱ αὐτοὶ διὰ παντὸς ἐν τῷ αὐτῷ διαμένοντες οἴκῳ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἑκάστοτε ἄλλοι ἐξ ἄλλου γινόμενοι διὰ προσθήκης τε καὶ ἀποποιήσεως, ὡς πρὸς καινὸν σῶμα διὰ παντὸς ἀλλοιούμενοι. Τί οὖν ξενιζόμεθα πρὸς τὸν θάνατον, οὗ ἀπεδείχθη μελέτη διηνεκής, καὶ γυμνάσιον ἡ διὰ σαρκὸς οὖσα ζωή; Κἂν τὸν ὕπνον εἴπῃς καὶ τὴν ἐγρήγορσιν, ἄλλην θανάτου λέγεις πρὸς τὴν ζωὴν συμπλοκήν, κατασβεννυμένης ἐν τοῖς καθεύδουσι τῆς αἰσθήσεως, καὶ πάλιν τῆς ἐγρηγόρσεως ἐνεργούσης ἡμῖν ἐν αὐτῇ τὴν ἐλπιζομένην ἀνάστασιν; Ἀλλ' οὔπω τὸ προκείμενον ἡμῖν εὐσαφηνίσθη διὰ τῶν εἰρημένων, τοῦ ἐπεισοδίου νοήματος πρὸς ἑτέραν θεωρίαν παραγαγόντος τὸν λόγον.

Πάλιν τοίνυν τὸ προτεθὲν ἀναλάβωμεν, ὅτι οὐκ ἀχρήστως πρὸς τὴν προσδοκωμένην τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδα, οὐδὲ ἡ τοῦ σώματος φύσις ἔχει. Εἰ μὲν γὰρ ἦμεν ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, οὐκ ἂν πάντως τοῦ δερματίνου χιτῶνος προσεδεήθημεν, ἐπιλαμπούσης ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοιώσεως. Ὁ δὲ θεῖος χαρακτὴρ ὁ ἐπιφαινόμενος ἡμῖν τὸ κατ' ἀρχάς, οὐ ποιοῦ σχήματός τινος ἢ χρώματος ἦν ἰδιότης, ἀλλ' οἷς τὸ θεῖον θεωρεῖται κάλλος, τοιούτοις ἐκαλλωπίζετο καὶ ὁ ἄνθρωπος, δι' ἀπαθείας τε καὶ μακαριότητος καὶ ἀφθαρσίας, τὴν ἀρχέτυπον χάριν ἀπομιμούμενος. Ἐπειδὴ δὲ δι' ἀπάτης τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρὸς τὸ κτηνῶδες καὶ ἄλογον ἑκουσίως τὴν ῥοπὴν ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος, τὸ μὲν ἄκοντας ἀποστῆναι τοῦ

Quamobrem, ut Paulus ait, quotidie morimur [7]: C quippe qui non iidem semper manemus in ipso corporis domicilio, sed accessione decessioneque continua alii ex alio reddimur, et in novum assidue corpus immutamur. Quid igitur cum morte nos ut hospites peregrinosque gerimus, cum demonstratum sit, vitam hanc quam in carne degimus, nihil aliud esse, nisi perpetuam mortis commentationem ac studium? Quid? ipse somnus atque vigilia, quid aliud sunt, nisi mortis vitæque complexus atque conjunctio? cum et dormientes tanquam exstinctos sensus nos deserat, et excitatos vigilia speratæ resurrectionis admoneat? Verum digressione hac ad alia consideranda nos adducente, quod proposuimus nondum explicavimus.

D Quare ad propositum revertamur, ostendamusque ne corporis quidem naturam inutilem esse ad spem bonorum, quæ a nobis exspectantur. Etenim si tales mansissemus, quales initio fuimus procreati, Dei similitudine in nobis elucente, pellicea tunica neutiquam indiguissemus. Divina enim quæ principio in nobis cernebatur nota, non in qualicunque figuræ colorisve proprietate consistebat, sed quibus insignibus Dei pulchritudo conspicitur, iisdem homo decoratus per beatitudinem ægritudinis et corruptionis expertem exemplaris gratiam exprimebat. Sed posteaquam a vitæ nostræ inimico dolis deceptus ad bestiarum rationique contrariam vitam amplectendam voluntate sua

[7] I Cor. xv, 31.

propensior evasit, inconsideratius fortasse rem expendentibus videretur utile, ut a malo discederemus inviti, coactique ad bonum revertemur. At humanæ naturæ effectori inutile visum est atque iniquum, ut ob eam dispositionem natura maximi boni jacturam faceret. Nam cum Deo similis, beatusque ea re esset homo, quod libera præditus erat voluntate (juris enim esse sui, et nullius subjectum imperio, divinæ est beatitudinis proprium), si necessitate illum, et vi ad aliquid impulisset, ea spoliasset ipsum dignitate. Qui enim sponte motuque voluntario naturam suam ad aliquid eorum, quæ non conveniunt, converterunt, si per vim ab iis, quæ sibi ipsi delegerunt, desistere cogantur, bonum illis adimitur, quod habebant prius: eaque res est privatio divini honoris. Liberum enim voluntatis arbitrium est honor divino æqualis. Quamobrem ut simul et humanæ naturæ relinqueretur dignitas liberæ voluntatis, et ipsum auferretur malum, hanc divina sapientia rationem excogitavit, ut in iis hominem esse sineret, quæ sibi ipse elegisset, quo gustatis malis, quæ concupiverat, experiendoque discens, quæ quibus commutasset, ea cupiditate rursum incenderetur, ut vitiorum perturbationumque, quæ rationi inimicæ sunt, onere deposito, et vel in præsenti vita precibus sapientiæque studio purgatus, vel post obitum per expurgantis ignis fornacem expiatus, ad pristinam vellet redire felicitatem. Ut enim si quis medicæ facultatis, et eorum quæ valetudini vel prosint vel obsint, peritissimus, adolescentulo quidem consuleret salutaria, sed ei tamen propter ætatis prudentiæque imbecillitatem consilio suo persuadere non posset, quominus a fructu, aut herba aliqua perniciosa temperaret, is cum omne remediorum genus in promptu haberet, permitteret filio, ut re noxia vesceretur, quo morbi molestia aut dolore aliquo affectum, reque ipsa paterni consilii utilitatem agnoscentem, valetudinisque cupidiorem medicamentis suis in pristinum reduceret statum, unde propter stultam cibi pestiferi cupiditatem excidisset: sic humanæ naturæ dulcissimus atque optimus pater, quæ salutaria, quæve perniciosa essent homini, plane noverat: itaque illum admonuit, ne perniciosa contingeret. Verum cum rei deterioris cupiditate victus esset, medicamentis non indiguit, quibus eum ad pristinam sanitatem revocaret. Etenim cum corpoream istam voluptatem animi lætitiæ prætulisset, visus est quodammodo Deus permittere, hominem eo impetu ferri, propter tunicam illam pelliceam, quam ob ejus propensionem ad malum induit illum, qua quidem tunica naturæ ratione vacantis proprietates homini admistæ sunt. Sapientia enim illa quæ per contraria, quod melius est, disponit, naturæ ratione præditæ bestiarum indumentum confecit. Nam tunica illa pellicea secum ferens omnes proprietates, quas ex bestiarum natura continet, nempe voluptatem, iracundiam, gutturis ven-

A χείρονος, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναγκαστικῶς μεταθεῖναι, τοῖς μὲν ἀνεξετάστοις χρήσιμον εἶναι δοκεῖ· τῷ δὲ πλάστῃ τῆς φύσεως ἀλυσιτελὲς ἐφάνη καὶ ἄδικον, τὴν τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν ζημίαν διὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἐμποιῆσαι τῇ φύσει. Ἐπειδὴ γὰρ θεοειδὴς ὁ ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ μακάριος τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένος (τὸ γὰρ αὐτοκρατές τε καὶ ἀδέσποτον ἴδιόν ἐστι τῆς θείας μακαριότητος), τὸ δι' ἀνάγκης αὐτὸν ἐπί τι μεταχθῆναι βιαίως, ἀφαίρεσις τοῦ ἀξιώματος ἦν. Εἰ γὰρ ἑκουσίως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατὰ τὴν αὐτεξούσιον κίνησιν ἐπί τι τῶν οὐ δεόντων ὁρμήσασαν, βιαίως τε καὶ κατηναγκασμένως τῶν αἱρεσάντων ἀπέστησεν, ἀφαίρεσις ἂν ἦν τοῦ προέχοντος ἀγαθοῦ τὸ γινόμενον, καὶ τῆς ἰσοθέου τιμῆς ἀποστέρησις. Ἰσόθεον γάρ ἐστι τὸ αὐτ-
B ἐξούσιον. Ὡς ἂν οὖν καὶ ἡ ἐξουσία μένοι τῇ φύσει, καὶ τὸ κακὸν ἀπογένοιτο, ταύτην εὗρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπίνοιαν, τὸ ἐᾶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν, ὧν ἐπεθύμησεν, καὶ τῇ πείρᾳ μαθὼν, οἷα ἀνθ' οἵων ἠλλάξατο, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἑκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα, ἅπαν τὸ ἐμπαθές τε καὶ ἄλογον, ὥσπερ τι ἄχθος ἀποσκευάσας τῆς φύσεως, ἤτοι κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, διὰ προσευχῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθεὶς, ἢ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετανάστασιν, διὰ τῆς τοῦ καθαρσίου πυρὸς χωνείας. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἰατρικὸς ὢν, καὶ πᾶσαν ἐπιστήμην τῶν τε σωτηρίων, καὶ τῶν δηλητηρίων ἐκ τέχνης ἔχων, συμβουλεύων τῷ μειρακίῳ τὰ δέοντα, μὴ δυ-
C νηθείη διὰ συμβουλῆς κωλῦσαι τὸν ἀτελῆ κατὰ τὴν ἡλικίαν τε καὶ τὴν φρόνησιν, ἐπιθυμητικῶς πρός τινα φθοροποιὸν καρπὸν ἢ πόαν διατεθέντα, ἔχων δὲ παντοίαν τῶν ἀλεξιφαρμάκων παρασκευὴν, ἐπιτρέψειε τῷ παιδὶ μετασχεῖν τῶν βλαπτόντων, ἐφ' ᾧ τε διὰ τῆς τῶν ἀλγεινῶν πείρας τὸ χρήσιμον τῆς πατρῴας συμβουλῆς μαθόντα, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς ὑγιείας γενόμενον, πάλιν διὰ τῶν ἀλεξητηρίων ἐπαναγάγῃ πρὸς εὐεξίαν τὸν παῖδα, ἧς διὰ τῆς ἀτόπου τῶν δηλητηρίων ἐπιθυμίας ἐξέπεσεν· οὕτως ὁ γλυκύς τε καὶ ἀγαθὸς τῆς φύσεως ἡμῶν πατὴρ, ὁ εἰδὼς καὶ δι' ὧν σωζόμεθα, ἐγνώρισε μὲν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δηλητήριον, καὶ τὸ μὴ μετασχεῖν συνεβούλευσεν· κρατησάσης δὲ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ χείρονος, οὐκ ἠπόρησε τῶν ἀγαθῶν ἀντιφαρμάκων, δι' ὧν ἐπαναγάγῃ πάλιν
D πρὸς τὴν τῆς ἀρχῆς εὐεξίαν τὸν ἄνθρωπον. Τὴν γὰρ ὑλικὴν ταύτην ἡδονὴν πρὸ τῆς ψυχικῆς εὐφροσύνης τοῦ ἀνθρώπου προελομένου, συντρέχειν μέν πως ἔδοξεν αὐτῷ τῇ ὁρμῇ διὰ τοῦ δερματίνου χιτῶνος, ὃν διὰ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον αὐτῷ ῥοπὴν περιέθηκεν, δι' οὗ τῆς ἀλόγου φύσεως ἐπεμίχθη τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ἰδιώματα, ὧν τῶν ἀλόγων ζώων τῆς λογικῆς φύσεως ἔνδυμα κατεσκευάσθη τῇ σοφίᾳ τοῦ διὰ τῶν ἐναντίων οἰκονομοῦντος τὰ κρείττονα. Πάντα γὰρ φέρων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἰδιώματα ὁ δερμάτινος χιτὼν, ὅσα εἶχε περιέχων τὴν ἄλογον φύσιν, ἡδονήν τε καὶ θυμὸν καὶ γαστριμαργίαν, καὶ ἀπληστίαν, καὶ τὰ ὅμοια, ὁδὸν δίδωσι τῇ ἀνθρωπίνῃ προαιρέσει τῆς καθ' ἑκάτερον ῥοπῆς, εἰς ἀρετήν τε καὶ κακίαν ὕλη γινόμενος. Τούτοις γὰρ ἐμβιοτεύων κατὰ τὸν τῇδε βίον ὁ ἄνθρωπος

τῇ αὐτεξουσίῳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνοιτο τοῦ ἀλόγου τὸ ἴδιον, καὶ πρὸς ἑαυτὸν βλέποι διὰ τῆς ἀστειοτέρας ζωῆς, καθάρσιον τῆς ἐμμιχθείσης κακίας τὸν παρόντα βίον ποιήσεται, κρατῶν διὰ τοῦ λόγου τῆς ἀλογίας· εἰ δὲ πρὸς τὴν ἄλογον τῶν παθημάτων ῥοπὴν ἐπικλιθείη, τῷ τῶν ἀλόγων δέρματι συνεργῷ χρησάμενος πρὸς τὰ πάθη, ἄλλως μετὰ ταῦτα βουλεύσεται πρὸς τὸ κρεῖττον, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον γνοὺς τῆς ἀρετῆς τὸ πρὸς τὴν κακίαν διάφορον, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι μετασχεῖν τῆς θειότητος, μὴ τοῦ καθαρσίου πυρὸς τὸν ἐμμιχθέντα τῇ ψυχῇ ῥύπον ἀποκαθήραντος.

A trisque vitia, et alia ejusdem generis, hominis proposito præbet occasionem, ut, ad utrum velit, sese convertat, cum virtutis et vitii materia sit, in quibus, dum hic vivit, pro arbitratu suo versatur. Si neglecto, quod bestiarum est, urbanius vivendi genus complectetur, ratione vincens, quod rationi contrarium est, præsenti hac vita vitium sibi admistum expiabit. Sin quo perturbationum impetus ducet, inclinabit, bestiarumque pellem ad vitia ministram et adjutricem adhibebit, aliud ei deinde ineundum erit consilium, ut ad bonum perveniat cum e corpore egressus, cognita, quæ inter virtutem et vitium differentia est, non poterit divinitatis particeps fieri, nisi maculas animo immistas purgatorius ignis abstulerit.

Ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν τοῦ σώματος χρείαν ἀναγκαίαν B ἡμῖν ἐποίησεν, δι' οὗ τό τε αὐτεξούσιον σώζεται, καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν πάλιν ἐπάνοδος οὐ κωλύεται· ἀλλὰ τῇ περιοδικῇ ταύτῃ ἀκολουθίᾳ, διὰ τοῦ ἑκουσίου γίνεται ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπὴ, τῶν μὲν ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν πνευματικὸν ἐν ἀπαθείᾳ κατορθούντων βίον, οἵους γεγενῆσθαι τοὺς πατριάρχας τε καὶ τοὺς προφήτας ἀκούομεν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς τε καὶ μετ' ἐκείνους δι' ἀρετῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἀναδραμόντας ἐπὶ τὸ τέλειον, μαθητὰς λέγω καὶ ἀποστόλους καὶ μάρτυρας, καὶ πάντας τοὺς τὴν ἐνάρετον ζωὴν πρὸ τοῦ ὑλικοῦ τετιμηκότας βίου, οἳ κἂν ἐλάττους ὦσι τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλήθους τῶν πρὸς τὸ χεῖρον ἀποῤῥεόντων, οὐδὲν ἧττον τὸ δυνατὸν εἶναι διὰ σαρκὸς τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι μαρτυροῦνται· τῶν δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὕστερον C ἀγωγῆς ἐν τῷ καθαρσίῳ πυρὶ ἀποβαλόντων τὴν πρὸς τὴν ὕλην προσπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρωθεῖσαν τῇ φύσει χάριν, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμίας ἑκουσίως ἐπανιόντων. Οὐ γὰρ εἰς ἀεὶ παραμένει τῶν ἀλλοτρίων ἡ ἐπιθυμία τῇ φύσει· διότι πλήσμιον ἑκάστῳ καὶ προσκορές ἐστι τὸ μὴ ἴδιον, οὗ μὴ κατ' ἀρχὰς ἔσχεν ἐν ἑαυτῇ τὴν κοινωνίαν ἡ φύσις· μόνον δὲ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ποθεινὸν καὶ ἐράσμιον εἰς ἀεὶ διαμένει, ἕως ἂν ἐφ' ἑαυτῆς ἡ φύσις ἀπαράτρεπτος μένῃ· εἰ δέ τινα ἐκτροπὴν πάθοι διὰ μοχθηρᾶς προαιρέσεως, τότε αὐτῇ τῶν ἀλλοτρίων ἡ ἐπιθυμία ἐγγίνεται, ὧν ἡ ἀπόλαυσις ἡδύνει, οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸ πάθος τῆς φύσεως· ἐκχωρήσαντος δὲ τοῦ πάθους, καὶ ἡ τῶν παρὰ φύσιν ἐπιθυμία συνανεχώρησεν, καὶ γίνεται πάλιν αὐτῇ τὸ D οἰκεῖον ποθεινὸν καὶ κατάλληλον. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ καθαρόν τε καὶ ἄϋλον καὶ ἀσώματον, ὅπερ ἴδιον τῆς ὑπερκειμένης τῶν πάντων θεότητος εἰπών τις οὐχ ἁμαρτήσεται. Ὡς γὰρ τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ῥεύματός τινος δριμυτέρου τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα θολώσαντος, ἡδίων ὁ ζόφος γίνεται, διὰ τὴν τῆς παχύτητος πρὸς τὸ σκότος συγγένειαν. Εἰ δὲ δαπανηθείη διά τινος θεραπείας τὸ διοχλῆσαν τῷ πνεύματι, πάλιν τὸ φῶς οἰκεῖον καὶ κατάλληλον γίνεται, τῷ καθαρῷ τε καὶ αὐγοειδεῖ τῆς κόρης καταμιγνύμενον· τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειδὴ ῥεύματός τινος δίκην δι' ἀπάτης τοῦ Ἀντικειμένου ἐπεῤῥύη τῷ ὀπτικῷ τῆς ψυχῆς ἡ κακία, ἑκουσίως πρὸς τὸν σκοτεινὸν βίον ὁ λογισμὸς ἐπεκλίθη, διὰ τοῦ πάθους οἰκειωθεὶς τῷ ζόφῳ. Πᾶς γὰρ

His de causis corporis usus nobis est necessarius. Eo namque et liberum nobis adest arbitrium, et reditus non intercluditur, sed ordine et versu volentes ad bonum provehimur, aliis quidem jam inde ab eo tempore, quo vivunt hic spiritalem, et a vitiis ac perturbationibus alienam vitam instituentibus, quales intelligimus patriarchas et prophetas exstitisse, et qui una cum ipsis, et post ipsos per virtutem et sapientiæ studium ad perfectionem reverterunt, discipulos, et apostolos, et martyres dico, et quicunque corporeo in materiaque demerso honestum, et cum virtute conjunctum vivendi genus anteposuerunt: qui licet numero pauciores fuerint, quam illi, qui ad deteriora deflexerunt, exemplo tamen ac testimonio suo virtutem in carne coli compararique posse testantur; aliis autem post hanc vitam purgatorio igne materiæ labes et propensionem ad malum abstergentibus, et ad gratiam initio naturæ concessam voluntaria bonorum cupiditate redeuntibus. Alienorum enim cupiditas in natura perpetuo non inhæret. Quoniam quod naturæ non est proprium, quodque nullam principio cum ipso societatem habebat, unicuique satietatem et fastidium affert, solumque id, quod illi cognatum ac simile est, optandum ipsi semper amandumque relinquitur. Quod si vitio depravatæ voluntatis aliquo modo degeneravit, tunc inest illi cupiditas rerum externarum, quibus fruendis non ipsa natura, sed naturæ affectio delectatur: qua quidem affectione depulsa, rerum etiam externarum cupiditas discessit; et quod illi suum ac proprium est, rursum amabile manet et expetendum: id autem est purum et a materia corporeque sejunctum, quod si quis præstantissimæ rerum omnium divinitatis proprium dicat, non errabit. Quemadmodum enim corporis oculis, si acutior aliqua distillatio nervos, videndi spiritum subministrantes, perturbaverit, amicæ sunt tenebræ, propter similitudinem, quam obtusi jam atque hebetes cum illis habent: at si curatione aliqua conficiatur, ac deleatur id, quod nervis illis officiebat, lucem oculi rursum ut propriam sibique congruentem amant, quæ pupillæ puræ, et per se videnti commiscetur: eodem modo, posteaquam inimici fraude vitium instar

cujusdam distillationis defluxit in oculos animi, vitam tenebricosam ut sibi propter ægritudinem convenientem adamarunt. Quisquis enim male agit, odit lucem, ut vox divina testatur [8]. Malo autem consumpto, et rursus ad nihilum redacto, natura eo depulso, quod animi oculos hebetabat, cum voluptate lucem iterum intuetur. Ex his igitur quæ dicta sunt, patet, carnis naturam iniquo animo prosequi, stultum esse. Neque enim ab illa pendet malorum causa. Nam si sic esset, eamdem haberet in omnes vim, qui corpoream sortiti sunt vitam.

Verum cum ii, quos commemoravimus, sic ex virtute vixerint, ut cum in carne essent, nullis tamen se vitiis obstringerent, perspicuum est corpus non esse vitiorum causam, sed propriam cujusque voluntatem, quæ se vitiis contaminat. Corpus enim naturæ suæ convenienter movetur, ad eaque, quibus statum suum tuetur atque conservat, impulsu proprio fertur et trahitur. Exempli gratia, cibo potioneque indiget, ut, quod deperditur vitium, instauretur itaque cibum potionemque appetit. Rursus natura corporis, quæ mortalis est, procreationis serie fit immortalis: idcirco conveniens illi procreandi appetitus insitus est. Ad hæc cum idoneo pilorum præsidio corpora nostra munita non sint, vestimentis extrinsecus admotis indigemus; cumque caloris, et frigoris, et imbrium vim perferre nequeamus, domos et tecta nobis construimus. Qui prudenter necessitatem considerat, ejus habita ratione, hæc et alia ejusmodi sine sollicitudine comparat, appetitionique terminum constituit, usum necessarium: domum igitur, vestimentum, conjugium cibumque naturæ suppeditat, ut rebus necessariis sustentetur. Qui vero voluptatum est servus, per necessarios usus vitiis aditum aperit, alimentique loco delicias quærit; pro vestimento sectatur elegantiam ornamentorum; pro ædium usu colit amplissima magnificentissimaque palatia; pro legitima liberorum susceptione, legibus contrarias atque nefarias libidines aucupatur. Quibus de causis latis portis ingressa est in hominum vitam avaritia, mollities, et otium, et superbia, et ostentatio multiplexque luxuria. Hæc et horum similia vitia, ut stolones, aut rami quidam inutiles, præter vitæ usus necessarios provenerunt, dum necessitatis terminos transilit appetitus, hominesque non curant honestis studiis dilatari. Quid enim alendo corpori prosunt argentea vasa, auro gemmisque tanquam floribus distincta atque exornata? Quem usum afferunt vestes aureis purpureisque filis contextæ, et varia elaboratæ pictura, qua et prœlia, et venationes, et aliæ res ejusmodi in tunicis et indumentis ab artificibus describuntur? Quæ quidem luxuria semper avaritiam comitem habet. Nam ut vires sibi ad hæc parent, rerum cupita-

[8] Joan. III, 30.

A ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καθώς φησιν ἡ θεία φωνή· ἐκδαπανηθέντος δὲ τοῦ κακοῦ ἐκ τῶν ὄντων, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν αὖθις μεταχωρήσαντος, πάλιν μεθ' ἡδονῆς ἀναβλέπει πρὸς τὸ φῶς ἡ φύσις, τοῦ ἐπιθολοῦντος τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἐκχωρήσαντος. Μάταιον τοίνυν δέδεικται διὰ τῶν εἰρημένων τὸ δυσμενῶς πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἔχειν φύσιν. Οὐ γὰρ ταύτης ἤρτηται τῶν κακῶν ἡ αἰτία. Ἠ γὰρ ἂν κατὰ πάντων ἐπίσης ἔσχε τὸ κράτος τῶν τὸν σωματικὸν εἰληχότων βίον.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐπ' ἀρετῆς μνημονευομένων ἕκαστος καὶ ἐν σαρκὶ ἦν, καὶ ἐν κακίᾳ οὐκ ἦν, φανερὸν διὰ τούτων ἐστὶν, ὅτι οὐ τὸ σῶμα τῶν παθημάτων αἴ-
B τιον, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ δημιουργοῦσα τὰ πάθη. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα καταλλήλως τῇ ἰδίᾳ κινεῖται φύσει, δι' ὧν συντηρεῖται πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν καὶ διαμονήν· πρὸς ταῦτα ταῖς ἰδίαις ὁρμαῖς διοικούμενον. Οἷόν τι λέγω· Βρώσεώς ἐστιν αὐτῷ χρεία καὶ πόσεως, ὥστε τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως πάλιν ἀντεισαχθῆναι τῷ λείποντι· πρὸς τοῦτο κινεῖται ἡ ὄρεξις. Πάλιν διὰ τῆς τῶν γινομένων διαδοχῆς, θνητὴ οὖσα ἡ τοῦ σώματος φύσις ἀθανατίζεται· διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ταύτην τὴν ὁρμὴν ἐπιτηδείως ἔχει. Ἔτι πρὸς τούτοις γυμνὸν τοῦ ἐκ τῶν τριχῶν σκεπάσματος τὸ σῶμα πεποίηται, οὗ χάριν τῆς ἔξωθεν περιβολῆς ἐδεήθημεν. Ἀλλὰ καὶ πρὸς φλογμόν τε καὶ κρύος καὶ ἐπομβρίαν ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενοι, τὴν ἐκ τῶν οἰκιῶν σκέπην ἐπεζητήσαμεν. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ μὲν λελογι-
C σμένως πρὸς τὴν χρείαν βλέπων, δέχεται τούτων ἕκαστον ἀπραγμόνως ὁρῶν, τῆς ὀρέξεως τὸν σκοπὸν τῆς χρείας ποιούμενος, οἶκον, ἱμάτιον, συζυγίαν, τροφὴν, δι' ἑκάστου τούτων θεραπεύων τὸ ἐνδέον τῆς φύσεως. Ὁ δὲ τῶν ἡδονῶν ὑπηρέτης, ὁδοὺς παθημάτων τὰς ἀναγκαίας χρείας ἐποίησεν· ἀντὶ μὲν τῆς τροφῆς, τὴν τρυφὴν ἐπιζητῶν· ἀντὶ δὲ τῆς περιβολῆς, τὸν καλλωπισμὸν προαιρούμενος· ἀντὶ δὲ τῆς τῶν οἰκιῶν χρείας τὴν πολυτέλειαν· ἀντὶ δὲ τῆς παιδοποιίας, πρὸς τὰς παρανόμους τε καὶ ἀπηγορευμένας ἡδονὰς βλέπων. Διὰ τοῦτο ἥ τε πλεονεξία πλατείαις ταῖς πύλαις τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ εἰσεκώμασεν, καὶ ἡ μαλακία, καὶ ὁ τῦφος, καὶ ἡ χαυνότης, καὶ ἡ πολυειδὴς ἀσωτία. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ὥσπερ τινὲς ὄζοι καὶ ξη-
D ράδες τῶν ἀναγκαίων χρειῶν παρεβλάστησαν, διὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς τῆς χρείας ὅρους τὴν ὄρεξιν, καὶ τοῖς ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ σπουδαζομένοις ἐπιπλατύνεσθαι. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ τῆς τροφῆς χρήσιμον ὁ διάγλυφος ἄργυρος, χρυσῷ, καὶ λίθοις ἐπανθιζόμενος; Ἢ τίνος χάριν ἐπεδεήθη τὸ ἱμάτιον τοῦ χρυσοῦ νήματος, καὶ τῆς εὐανθούσης πορφυρίδος, καὶ τῆς ὑφαντικῆς ζωγραφίας, δι' ἧς πόλεμοι, καὶ θῆρες, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς χιτῶσί τε καὶ τοῖς ἐνδύμασι παρὰ τῶν ὑφαινόντων ἐνζωγραφοῦνται; Οἷς συμμαχοῦσα ἡ τῆς πλεονεξίας ἐνεφύη νόσος. Ἵνα γὰρ ἐπιτύχωσι πρὸς ταῦτα παρασκευῆς καὶ δυνάμεως, τὰς τῶν ἐπιθυμουμένων ὕλας παρὰ τῆς πλεονεξίας πορίζονται. Ἡ δὲ

πλεονεξία τῇ ἀπιστίᾳ τὴν εἴσοδον ἤνοιξεν, ἥτις ἐστὶ κατὰ τὸν Σολομῶντα, ὁ τετρημένος πίθος, ἀεὶ τοῖς ἀπαντλοῦσι λείπων, καὶ κενὸς εὑρισκόμενος. Οὐκοῦν οὐ τὸ σῶμα τὰς τῶν κακῶν ἀφορμάς, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἐμποιεῖ, τὸν σκοπὸν τῆς χρείας εἰς τὴν τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίαν ἐκτρέπουσα. Μὴ τοίνυν κακιζέσθω παρὰ τῶν ἀπερισκέπτων τὸ σῶμα, ᾧ μετὰ ταῦτα διὰ τῆς παλιγγενεσίας μεταστοιχειωθέντι πρὸς τὸ θειότερον ἡ ψυχὴ καλλωπίσεται, τὰ περιττά τε καὶ ἄχρηστα, ὡς πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς μελλούσης ζωῆς, τοῦ θανάτου ἀποκαθάραντος. Οὐ γὰρ πρὸς ἃ νῦν ἐπιτηδείως ἔχει, τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρησιμεύσει βίῳ, ἀλλ' οἰκεία καὶ κατάλληλος ἔσται τῇ ἀπολαύσει τῆς ζωῆς ἐκείνης ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν παρασκευή, ἁρμοδίως πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν διατεθεῖσα. Οἷόν τι λέγω (κρεῖττον γὰρ ὑποδείγματι τῶν γνωρίμων τινὶ διασαφηνίσαι τὸ νόημα)· Ἡ τοῦ σιδήρου βῶλος χρησιμεύει τῇ χαλκευτικῇ τέχνῃ, ἀκατέργαστος ἄκμων γενομένη τοῦ τεχνιτεύοντος. Ἀλλ' ὅταν δεῖ πρός τι λεπτότερον μετεργασθῆναι τὸν σίδηρον, τότε δι' ἐπιμελείας τὴν βῶλον τοῦ πυρὸς ἐκκαθήραντος, ἅπαν ἀποτίθεται τὸ γεῶδες καὶ ἄχρηστον, ὃ δὴ σκωρίαν οἱ τεχνῖται τῆς ἐργασίας ταύτης κατονομάζουσι· καὶ οὕτως ὁ ποτὲ ἄκμων λεπτουργηθεὶς, ἢ θώραξ, ἢ ἄλλο τι τῶν λεπτῶν κατασκευασμάτων ἐγένετο, τοῦ τοιούτου περιττώματος ἐκκαθαρθεὶς διὰ τῆς χωνείας, ὅπερ ἕως ποτὲ ἄκμων ἦν, οὐκ ἐνομίζετο πρὸς τὴν τότε χρείαν εἶναι περίττωμα. Συντελεῖ γάρ τι καὶ ἡ σκωρία πρὸς τὸν ὄγκον τοῦ σιδήρου ἐγκαταμεμιγμένη τῇ βώλῳ. Ἤδη νενόηται ἡμῖν τὸ ὑπόδειγμα· μετακτέον ἤδη πρὸς τὸ προκείμενον νόημα τὴν ἐν τῷ ὑποδείγματι θεωρηθεῖσαν διάνοιαν. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; Πολλὰς ἔχει νῦν σκωρεώδεις ποιότητας ἡ τοῦ σώματος φύσις, αἳ κατὰ μὲν τὴν παροῦσαν ζωὴν, πρός τι χρήσιμον συντελοῦσιν, ἀχρήστως δὲ παντάπασι καὶ ἀλλοτρίως ἔχουσι πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα προσδοκωμένην μακαριότητα. Ὅπερ οὖν ἐν τῷ πυρὶ περὶ τὸν σίδηρον γίνεται, τὸ ἄχρηστον ἅπαν τῆς χωνείας ἀποποιούσης, τοῦτο διὰ τοῦ θανάτου κατορθοῦται τῷ σώματι, παντὸς περιττώματος ἀποποιουμένου διὰ τῆς ἐν τῇ νεκρότητι λύσεως. Φανερὰ μὲν οὖν ἐστι πάντως τοῖς ἐπεσκεμμένοις ποῖα ταῦτά ἐστιν, ὧν ἀποκαθαίρεται τὸ σῶμα εἰς ὕστερον· ἅπερ εἰ μὴ παρείη κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, ζημία γίνεται τοῦ βίου τούτου. Πλὴν ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν σαφηνείας χάριν δι' ὀλίγων εἰρήσεται.

Ἔστω, καθ' ὑπόθεσιν, ἀντὶ μὲν τῆς βώλου, ἡ ὄρεξις ἡ φυσικῶς ἐπὶ πάντων ἐνεργουμένη· ἀντὶ δὲ τῆς σκωρίας ταῦτα, πρὸς ἃ νῦν τὰς ὁρμὰς ἔχει ἡ ὄρεξις, ἡδοναὶ, καὶ πλοῦτοι, καὶ φιλοδοξίαι, καὶ δυναστεῖαι, καὶ θυμοὶ, καὶ τῦφοι, καὶ τὰ τοιαῦτα. Τούτων ἁπάντων καὶ τῶν τοιούτων, καθάρσιον ἀκριβὲς ὁ θάνατος γίνεται· ὧν γυμνωθεῖσά τε καὶ καθαρθεῖσα πάντων ἡ ὄρεξις, πρὸς τὸ μόνον ὀρεκτόν τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσμιον τῇ ἐνεργείᾳ τραπήσεται, οὐκ ἀποσβέσασα

A rum materiam avaritia subministrat : eademque avaritia infidelitati aditum patefacit : est enim, ut ait Solomon[9], dolium pertusum, quod qui conantur implere, frustra laborant, et vacuum semper inveniunt. Corpus ergo non affert malorum causas, sed ipsa voluntas, quæ necessarium usum ad absurdas et inutiles cupiditates detorquet. Nemo igitur temere et inconsiderate nostrum accuset corpus, quo postea per regenerationem in statum diviniorem commutato animus decorabitur, cum ab inutilibus illud et supervacaneis sordibus et incommodis mors expurgaverit, ut vita futura perfruatur. Nam quæ illi nunc congruentia sunt, iis non utetur in altera vita, ad cujus fruenda bona fiet apta accommodataque corporis nostri constitutio. B Non alienum autem erit, ut quod dicimus notæ pervulgatæque rei cujuspiam exemplo declaremus. Arti ærariæ utilis est ferri infecti illaboratique massa, dum ea pro incude faber utitur. At cum opus est ferro ad opus aliquod subtilius et magis elaboratum conficiendum, tunc igne diligenter expurgantur massæ illius terreæ atque inutiles fæces, quas, qui artis ejus periti sunt, scoriam appellant. Atque ita quod olim erat incus rudisve ferri massa, subtiliter elaboratum lorica fit, aut aliquod aliud opus egregium et expolitum, supervacaneis in fornace excoctis abjectisque sordibus, quæ tamen in ipsa incude aut massa consideratæ supervacuæ non putabantur. C Confert enim aliquid ad ferri molem etiam scoria in massa permista. Perspicuum hoc nobis est exemplum : accommodemus nunc præsentem considerationem ad eam quæ in exemplo conspicitur intelligentiam : quidnam igitur istud est? hoc nimirum. Multas nunc habet natura corporis sordes, ac veluti scoriam, quamdam præsenti vitæ non inutilem illam quidem aliquo modo, sed tamen alienam prorsus ab ea felicitate, quam exspectamus. Quemadmodum igitur in fornace ignis aufert et absumit quidquid in ferro est inutile, sic in ipsa morte corpus ab omni re supervacanea atque inutili per mortalitatis solutionem liberatur. Quæ autem sint ea, a quibus corpus in posterum expurgabitur, quæ nisi hic adessent, præsens hæc D vita damnum faceret, licet cuivis studiose consideranti facile intelligere : tamen quo planius etiam constet, ut a proposito exemplo non recedamus, breviter a nobis etiam recensebuntur.

Massa igitur sit appetitio, quæ naturaliter est omnibus insita, scoria autem, et fæces, ea, ad quæ nunc impetu ducitur et trahitur appetitio, nempe voluptates, divitiæ, gloria, principatus, iracundia, tumor, arrogantia, et id genus alia, a quibus omnibus nos expiatos mors ac plane liberos reddit. His enim exuta vacuaque appetitio ad id quod solum expetendum, optandum, amandumque est, vim transfert suam, non exstinguens penitus insitos

[9] Eccli. XXI, 17.

ad hæc impetus a natura, sed eos convertens ad illa bona perfruenda, quæ a materia sejuncta sunt. Nam illic viget veræ pulchritudinis amor, qui nunquam exstinguitur. Illic laudabilis adest sapientiæ divitiarum cupiditas, et præclarum ac bonum gloriæ studium, quod in Dei regni societate consumitur, honestumque divinarum epularum desiderium, quæ degustatæ nullam unquam afferunt satietatem. Quamobrem qui novit totius orbis auctorem et opificem Deum opportuno tempore corporis molem ac massam in arma bonæ voluntati suæ grata acceptaque conflaturum, et loricam justitiæ, ut inquit Apostolus [10], gladiumque spiritus, et galeam spei, atque omnem divinam armaturam perfecturum, diligit corpus suum ex præscripto legis, quam tulit Apostolus, *nemo*, inquiens, *proprium corpus odit* [11]. Purum igitur ac mundum corpus oportet diligere, non autem sordidam ejus scoriam, quæ repudiatur et abjicitur. Verum est enim, quod continet divina Scriptura [12], nos, si terrestris domus nostra hujus tabernaculi destruatur, tunc ipsam inventuros ædificationem a Deo factam, domum non manu constructam, æternam in cœlis dignam quæ Dei sit domicilium in spiritu. Ac domus quidem illius non manufactæ figuram, et formam, et exemplum mihi nemo describat ad similitudinem earum, quibus proprietate distinguimur. Etenim cum divinis oraculis non solum prædictum sit nobis, nos in vitam esse revocandos, et resurrecturos, verum etiam promittatur in ipsa divina Scriptura per ipsam resurrectionem, immutari atque renovari nos oportere, omnino necesse est, ut, in quid immutandi sumus, ideo prorsus ignoremus, quod nullum eorum quæ speramus, exemplum in hac vita simile contuemur. Nunc enim, quæ crassa et solida sunt, natura deorsum feruntur. Tunc autem sic immutabuntur, ut sursum tendant. Nos enim, ut scriptum est, posteaquam natura per resurrectionem in omnibus in vitam revocatis fuerit commutata: *Rapiemur in nubibus obviam Domino in aera atque ita semper cum Domino erimus* [13]. Si igitur qui immutantur, corporis pondus non retinent, sed diviniorem in statum translati simul cum natura incorporea in sublimi versantur; plane consentaneum est, ut color, figura, circumscriptio, et reliquæ corporis proprietates aliqua ratione divinitus commutentur. Idcirco tametsi videmus non esse necessarium, ut in iis, qui resurrectione immutabuntur, ulla ejusmodi appareat differentia, qualem propter eorum, qui succedunt, ordinem, necessario natura nunc habet, non tamen possumus explicare quales futuri sint in illa commutatione. Unum quidem fore omnium genus, unumque Christi corpus futuros omnes, atque unam omnibus formam imprimendam, divina in cunctis imagine æqualiter elucente, non ambigimus. Idque, quod talium proprietatum loco in naturæ immu-

A καθόλου τὰς ἐγκειμένας φυσικῶς ἡμῖν ἐπὶ τὰ τοιαῦτα ὁρμὰς, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἄϋλον τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν μεταποιήσασα. Ἐκεῖ γὰρ ὁ ἔρως τοῦ ἀληθινοῦ κάλλους, ὁ ἄπαυστος· ἐκεῖ ἡ ἐπαινετὴ τῶν τῆς σοφίας θησαυρῶν πλεονεξία, καὶ ἡ καλή τε καὶ ἀγαθὴ φιλοδοξία ἡ τῇ κοινωνίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας κατορθουμένη, καὶ τὸ καλὸν πάθος τῆς ἀπληστίας, οὐδέποτε κόρῳ τῶν ὑπερκειμένων πρὸς τὸν ἀγαθὸν πόθον ἐπικοπτόμενον. Οὐκοῦν μαθὼν, ὅτι τοῖς καθήκουσι χρόνοις ὁ τοῦ παντὸς τεχνίτης τὴν τοῦ σώματος βῶλον εἰς ὅπλον εὐδοκιμίας μεταχαλκεύσει, θώρακα δικαιοσύνης, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ μάχαιραν πνεύματος, καὶ περικεφαλαίαν ἐλπίδος, καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν κατεργασάμενος, ἀγαπᾷ τὸ ἴδιον σῶμα κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου νόμον, ὅς φησιν, ὅτι *Οὐδεὶς* B *τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἐμίσησεν*. Τὸ σῶμα δὲ τὸ κεκαθαρμένον ἀγαπᾶσθαι χρὴ, οὐ τὴν ἀποποιουμένην σκωρίαν. Ἀληθὲς γάρ φησιν, ὥς φησιν ἡ θεία φωνὴ, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, τότε αὐτὴν εὑρήσομεν οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ γενομένην οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀξίαν τοῦ εἶναι αὐτὴν Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι. Καί μοι μηδεὶς χαρακτῆρα, καὶ σχῆμα, καὶ εἶδος ὑπογραφέτω τῆς ἀχειροποιήτου ἐκείνης οἰκίας, καθ' ὁμοιότητα τῶν νῦν ἐπιφαινομένων ἡμῖν χαρακτήρων, καὶ διακρινόντων ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων τοῖς ἰδιώμασιν. Οὐ γὰρ μόνης τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν παρὰ τῶν θείων λογίων κεκηρυγμένης, ἀλλὰ καὶ τὸ δεῖν ἀλλαγῆναι τοὺς ἀνακαινισθέντας διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς θείας C διεγγυωμένης Γραφῆς, ἀνάγκη πᾶσα κεκρύφθαι παντάπασι καὶ ἀγνοεῖσθαι πρὸς ὅ τι ἀλλαγησόμεθα, τῷ μηδὲν ὑπόδειγμα τῶν ἐλπιζομένων ἐν τῷ νῦν καθορᾶσθαι βίῳ. Νῦν μὲν γὰρ πᾶν τὸ παχὺ καὶ στερέμνιον, ἐκ φύσεως ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάτω φοράν. Τότε δὲ πρὸς τὸ ἀνωφερὲς ἡ μεταποίησις τοῦ σώματος γίνεται, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι μετὰ τὸ ἀλλαγῆναι τὴν φύσιν, ἐν πᾶσι τοῖς ἀναβεβιωκόσι διὰ τῆς ἀναστάσεως, *Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα*. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἀλλαγέντων τὸ βάρος οὐ παραμένει τῷ σώματι, ἀλλὰ συμμετεωροποροῦσι τῇ ἀσωμάτῳ φύσει οἱ πρὸς τὴν θειοτέραν μεταστοιχειωθέντες κατάστασιν· πάντως ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων τοῦ σώματος, πρός τι τῶν θειο- D τέρων συμμετατίθεται, τὸ χρῶμα, τὸ σχῆμα, ἡ περιγραφὴ, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τούτου χάριν οὐδεμίαν ἀνάγκην ὁρῶμεν τοῖς ἀλλαγεῖσι διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοιαύτην διαφορὰν, ἣν νῦν διὰ τὴν τῶν ἐπιγινομένων ἀκολουθίαν ἀναγκαίως ἔσχεν ἡ φύσις. Οὔτε μὴν, ὅτι οὐκ ἔσται, σαφῶς ἔστιν ἀποφήνασθαι, ἀγνοούντων ἡμῶν εἰς ὅ τι ταῦτα διὰ τῆς ἀλλαγῆς μεταβήσεται. Ἀλλ' ὅτι μὲν γένος ἔσται τῶν πάντων ἓν, ὅταν ἓν σῶμα Χριστοῦ οἱ πάντες γενώμεθα, τῷ ἑνὶ χαρακτῆρι μεμορφωμένοι, οὐκ ἀμφιβάλλομεν, πᾶσι κατὰ τὸ ἴσον τῆς θείας εἰκόνος ἐπιλαμπούσης. Τί δὲ ἡμῖν ἀντὶ τῶν τοιούτων ἰδιωμάτων ἐν τῇ ἀλλαγῇ τῆς φύσεως προσγενήσεται, κρεῖττον

[10] Ephes. vi, 13 sqq. [11] Ephes. v, 29. [12] II Cor. v, 1. [13] I Thess. iv, 16.

εἶναι πάσης στοχαστικῆς ἐννοίας ἀποφαινόμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ καθ' ὅλου ἀγύμναστος ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος καταλειφθείη, τοῦτό φαμεν, ὅτι εἰς οὐδὲν ἕτερον τῆς κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορᾶς συνεργούσης τῇ φύσει, πλὴν τῆς παιδοποιίας, τάχα τινὰ στοχασμὸν ἔστιν ἀναλαβεῖν τῆς ἐπηγγελμένης τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγαθῶν εὐλογίας ἐπάξιον ἐν τῷ περὶ τούτου λόγῳ, ὅτι εἰς τὴν ἐκείνου τοῦ τόκου ὑπηρεσίαν μεταθήσεται ἡ γεννητικὴ τῆς φύσεως δύναμις, οὗ μετέσχεν ὁ μέγας Ἡσαΐας εἰπὼν, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέκομεν· πνεῦμα σωτηρίας σου ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἰ γὰρ ἀγαθὸς ὁ τοιοῦτος τόκος, καὶ σωτηρίας αἰτία γίνεται ἡ τεκνογονία, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐδέποτε τὸ πνεῦμα τῆς σωτηρίας γεννῶν τις παύεται, ὁ ἅπαξ διὰ τοῦ τοιούτου τόκου τὸν πληθυσμὸν τῶν ἀγαθῶν ἑαυτῷ τεκνωσάμενος. Ἀλλὰ κἂν τὸν χαρακτῆρα λέγῃ τις, ᾧ μεμορφώμεθα, πάλιν ἡμῖν ἐν τῇ ἀναβιώσει τὸν αὐτὸν συμπαρέσεσθαι, οὐδὲ πρὸς τοῦτο πρόχειρος ἡμῶν ἐστιν ἡ διάνοια, οὕτως ἢ ἑτέρως ἔχειν ὑπονοῆσαι. Εἴτε γὰρ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ λέγοι τις εἴδους τὴν ἀναβίωσιν ἔσεσθαι, εἰς πολλὴν ἀμηχανίαν ἐκπεσεῖται ὁ λόγος, διὰ τὸ μὴ τὸν αὐτὸν ἑαυτῷ κατὰ τὸ εἶδος τοῦ χαρακτῆρος πάντοτε διαμένειν τὸν ἄνθρωπον, ὑπό τε τῶν ἡλικιῶν καὶ τῶν παθημάτων ἄλλοτε πρὸς ἄλλο εἶδος μεταπλασσόμενον. Ἄλλως γὰρ μορφοῦται τὸ νήπιον καὶ τὸ μειράκιον· ἄλλως ὁ παῖς, ὁ ἀνὴρ, ὁ μεσῆλιξ, ὁ γηραιὸς, ὁ πρέσβυς. Οὐδὲν τούτων ὡσαύτως ἔχει πρὸς τὸ ἕτερον· ἀλλὰ καὶ ὁ τῷ ἰκτέρῳ κατιωθεὶς, καὶ ἐξῳδηκὼς τῷ ὑδέρῳ, ὅ τε ξηρανθεὶς ἐν τηκεδόνι, καὶ ὁ πολυσαρκήσας ἔκ τινος δυσκρασίας, ὁ κατάχολος, ὁ αἱματώδης, ὁ φλεγματίας· ἑκάστου τούτων πρὸς τὴν ἐπικρατοῦσαν δυσκρασίαν συμμορφουμένου, οὔτε παραμένειν ταῦτα μετὰ τὸ ἀναβιῶναι καλῶς ἔχει λογίσασθαι, τῆς ἀλλαγῆς πάντα σκευαζούσης πρὸς τὸ θειότερον, οὔτε οἷον ἡμῖν ἐπανθήσει τὸ εἶδος εὔκολόν ἐστιν ἀναλογίσασθαι, τῶν κατ' ἐλπίδα ἡμῖν προκειμένων ἀγαθῶν, ὑπὲρ ὀφθαλμὸν, καὶ ἀκοὴν, καὶ διάνοιαν εἶναι πεπιστευμένων. Ἢ τάχα γνωριστικὸν εἶδος ἑκάστου τὴν ποιὰν ἰδιότητα τῶν ἠθῶν εἰπών τις, οὐ τοῦ παντὸς ἁμαρτήσεται. Καθάπερ γὰρ νῦν ἡ κατά τι παραλλαγὴ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων τὰς τῶν χαρακτήρων ἐν ἑκάστῳ διαφορὰς ἐξεργάζεται, κατὰ πλεονασμὸν ἢ ἐλάττωσιν τῶν ἀντιστοιχούντων τινὸς σχηματιζομένου τε καὶ χρωννυμένου τοῦ κατὰ τὴν μορφὴν ἰδιώματος· οὕτω μοι δοκεῖ τὰ εἰδοποιοῦντα τότε τὴν ἑκάστου μορφὴν οὐ ταῦτα τὰ στοιχεῖα γίνεσθαι, ἀλλὰ τὰ τῆς κακίας ἢ τῆς ἀρετῆς ἰδιώματα, ὧν ἡ ποιὰ πρὸς ἄλληλα μίξις, ἢ οὕτως ἢ ἑτέρως τὸ εἶδος παρασκευάζει χαρακτηρίζεσθαι. Οἷον δή τι σχεδὸν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος γίνεται βίου, ὅταν ἡ ἔξωθεν τοῦ προσώπου διάθεσις τὴν ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς ψυχῆς καταμηνύῃ διάθεσιν· ὅθεν ῥᾳδίως ἐπιγινώσκομεν τόν τε τῇ λύπῃ κρατούμενον, καὶ τὸν τῷ θυμῷ διανεστηκότα, καὶ τὸν ἐν ἐπιθυμίᾳ λυόμενον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, τὸν φαιδρὸν, τὸν ἀόργητον, τὸν τῷ σεμνῷ χαρακτῆρι τῆς σωφροσύνης καλλωπιζόμενον.

A tatione sumus habituri, præstantius esse dicimus, quam ut ulla cogitatione conjicere valeamus. Ac ne tali in re nostra plane rudis oratio deprehendatur, dicimus, maris et feminæ differentiam nullum naturæ usum præbituram; nisi quamdam veluti filiorum susceptionis similitudinem promissa illa a Deo bonorum copia dignam intelligamus, ut ejusmodi partui gignendi vis naturalis inserviat, qualem sentiebat Isaias, cum diceret: *Ex timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus, et peperimus, spiritumque salutis tuæ fecimus in terra*[14]. Nam si bonus est partus hujusmodi, salutisque causa est procreatio filiorum, ut ait Apostolus [15], nullus unquam illic gignendi salutis spiritum finem faciet, qui tali partu sibi copiam bonorum semel pepererit. B Sin aliquis eamdem formam nobis reviviscentibus futuram dicat, ego, nec ut ejus sententiæ subscribam, facile adduci queam, nec utrum res aliter habeat, cogitare. Multa enim absurda illius, qui ita sentit, opinionem consequuntur, cum non eadem semper in eodem homine species formaque maneat, sed pro ætatum affectionumque varietate assidue commutetur. Etenim qui nunc est adolescens, infans puerque fuit, mox erit vir, deinde ad vitæ medium terminum veniet, post illum transibit, fietque jam ætate provectus et senex. Et qui horum in aliquo sunt ætatis gradu, non sunt inter se similes, sed alius regio morbo squalidus est, alius aqua intercute inflatus, alius confectus tabe, alius prava carnis redundantia corpulentus, alius bilis, alius C sanguinis, alius pituitæ nimia laborat copia: qui quidem omnes, ut tales reviviscant, et iisdem cum morbis maneant, minime putandum est; cum omnia tunc in meliorem divinioremque statum immutatione sint convertenda, nec facile rursum est explicare, qualis futura sit præclara illa forma, qua decorabimur, cum spe nobis proposita sint ea bona, quæ nec oculis, nec auribus, nec cogitatione possumus comprehendere. Quod si quis formam, qua dignosci valeamus, in certa morum qualitate diceret sitam collocatamque fore, is non prorsus forsitan aberraret. Ut quemadmodum nunc quadam elementorum in nobis mutatione differentes in unoquoque notas impressas cernimus, prout alicujus D eorum majore minoreve copia, propria cujusque forma colorque fingitur: ita quæ tunc propriam singulorum formam exprimant, non elementa futura sint, sed vitiorum aut virtutum quædam inter se hoc aut illo modo commisto: qua expressa uniuscujusque species apparebit. Cujus rei simile quiddam propemodum hic etiam contigit, cum ipse vultus intimam animi affectionem indicat, ut hunc mœrore vinci, illum efferri iracundia, alium flagrare cupiditate, aut contra hunc natura lætum, illum minime iracundum, alium insigni quadam modestia præditum, facile cognoscamus.

[14] Isa. XXVI, 18. [15] I Tim. II, 15.

Quemadmodum igitur in hac vita animi affectio est veluti forma quædam in vultu, atque oculis expressa, qua, quo modo se intus habeat homo, declaratur : sic mihi videtur, cum natura hominis diviniorem adepta sit statum, ex moribus quisque suis effingi, nec aliud esse, aliud videri, sed qualis est, talis omnino cognosci, ut qui castus, qui justus, qui mansuetus, qui purus, qui benignus, qui pius, atque inter hos qui bonis omnibus, aut qui uno tantum aut pluribus ornatus, quique in uno quidem inferior sit, in alio autem superior constet. Ex his enim similibusque magis minusve præstantibus proprietatibus, quæ in ipsis conspicuæ sunt, variæ singulorum differentiæ distinguuntur, donec novissima tandem, ut Paulus ait [16], inimica morte destructa, maloque cunctis e rebus penitus exturbato atque deleto, una in omnibus divina pulchritudo fulgebit, ad cujus exemplar initio formati sumus. Hæc autem est lux, puritas, immortalitas vita et veritas, et alia ejusdem generis. Neque enim dedecet, diei lucisque filios et esse et videri. Lucis autem, et puritatis, et immortalitatis nulla mutatio differentiave in eodem genere reperietur, sed una gratia in omnibus elucebit, cum filii lucis effecti fulgebunt ut sol, quemadmodum voce sua verissima Dominus ipse denuntiat [17] : cumque ex divina promissione perfecti erunt, idemque sentient, una eademque in omnibus gratia sic effulgente, ut proximo quisque suo lætitiam impertiatur. Ex quo fiet, ut aliorum alii pulchritudinem contuentes, mutuis inter se gaudiis vicissim afficiantur, nulla mali, aut vitii, aut turpitudinis macula decus illud in deformem speciem commutante. Hæc nobis mens nostra pro decedentibus ex hac vita, voces eorum nobis, ut fieri potest, indicans, disseruit. Nos autem Pauli verbis utentes, consilium nostrum ad eos qui in squalore luctuque versantur concludemus : *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ne contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent* [18].

Si quid ergo studio dignum de iis qui dormierunt, didicimus, degenerem istum servilemque mœrorem amplius ne suscipiamus ; aut si lugendum est, laudabilem illum complectamur luctum, qui cum virtute conjunctus est. Ut enim voluptas alia pecudibus convenit rationique adversatur, alia pura est, et a materiæ sordibus remota ; sic id, quod voluptati contrarium est, in vitium virtutemque dividitur. Est igitur lugendi genus unum, quod beatum vocatur, et in excolenda parandaque virtute non abjicitur, quod quidem ab insana ista servilique mœstitia longe diversum est. In hac enim quicunque versatur, in posterum pœnitebit, quippe qui e constantiæ gradu depulsus se a perturbatione superari permiserit. At beatus ille luctus minime repudiandam pudendamve tristitiam præbet iis, qui per illum ex virtute vitam suam instituunt.

A "Ωσπερ τοίνυν κατὰ τὴν ἐνεστῶσαν ζωὴν μορφὴ γίνεται ἡ ποιὰ διάθεσις τῆς καρδίας, καὶ πρὸς τὸ ἐγκείμενον πάθος τὸ τοῦ ἀνθρώπου εἶδος ἀπεικονίζεται· οὕτω μοι δοκεῖ πρὸς τὸ θειότερον ὑπαλλαγείσης τῆς φύσεως, εἰδοποιεῖσθαι διὰ τοῦ ἤθους ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἄλλο τι ὢν καὶ ἄλλο φαινόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ τοῦτο καὶ γινωσκόμενος, ὡς ὁ σώφρων, ὁ δίκαιος, ὁ πρᾶος, ὁ καθαρὸς, ὁ ἀγαπητικὸς, ὁ φιλόθεος, καὶ πάλιν ἐν τούτοις, ἢ ὁ πάντα ἔχων τὰ ἀγαθὰ, ἢ ὁ ἐν ἑνὶ μόνῳ κοσμούμενος, ἢ ὁ ἐν τοῖς πλείοσιν εὑρισκόμενος, ἢ ὁ ἐν τῷδε μὲν ἐλαττούμενος, πλεονεκτῶν δὲ κατὰ τὸ ἕτερον. Ἐκ τούτων γὰρ καὶ τῶν τοιούτων τῶν τε κατὰ τὸ κρεῖττον καὶ τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐπιθεωρουμένων ἰδιωμάτων, εἰς διαφόρους ἰδέας οἱ καθ' ἕκαστον ἀπ' ἀλλήλων μερίζονται, ἕως ἂν τοῦ ἐσχάτου Ἐχθροῦ B καταργηθέντος, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῆς κακίας καθόλου πάντων τῶν ὄντων ἐξοικισθείσης, ἓν τὸ θεοειδὲς κάλλος ἐπαστράψῃ τοῖς πᾶσιν, ᾧ κατ' ἀρχὰς ἐμορφώθημεν. Τοῦτο δέ ἐστι φῶς, καὶ καθαρότης, καὶ ἀφθαρσία, καὶ ζωὴ, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐδὲ γὰρ ἀπεικός ἐστιν ἡμέρας τέκνα καὶ φωτὸς εἶναί τε καὶ φαίνεσθαι· φωτὸς δὲ καὶ καθαρότητος καὶ ἀφθαρσίας, οὐδεμία παραλλαγὴ οὐδὲ διαφορὰ πρὸς τὸ ὁμογενὲς εὑρεθήσεται· ἀλλὰ μία χάρις ἐπιλάμψει τοῖς πᾶσιν, ὅταν υἱοὶ φωτὸς γινόμενοι λάμψωσιν ὡς ὁ ἥλιος, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Κυρίου φωνήν· ἀλλὰ καὶ τὸ πάντας ἔσεσθαι τετελειωμένους εἰς τὸ ἓν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, τὸ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πᾶσιν ἐπιφανήσεσθαι χάριν, ὡς τὴν αὐτὴν εὐφροσύνην ἕκαστον τῷ C πέλας ἀντιχαρίζεσθαι. Δι' ὧν ἕκαστος καὶ εὐφραίνεται τοῦ ἑτέρου τὸ κάλλος βλέπων, καὶ ἀντευφραίνει, μηδεμιᾶς κακίας μεταμορφούσης τὸ εἶδος εἰς εἰδεχθῆ χαρακτῆρα. Ταῦτα ἡμῖν ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος ἀντὶ τῶν κατοιχομένων διείλεκται, τὰς φωνὰς ἐκείνων ὡς δυνατὸν ἡμῖν ὑποκρινόμενος. Ἡμεῖς δὲ τῇ τοῦ μεγάλου Παύλου φωνῇ τὴν πρὸς τοὺς βαρυπενθοῦντας συμβουλὴν περιγράψωμεν, ὅτι *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.*

Εἰ οὖν τι μεμαθήκαμεν σπουδῆς ἄξιον περὶ τῶν κεκοιμημένων, δι' ὧν ἡμῖν ὁ λόγος τὰ περὶ τούτων ἐφιλοσόφησε, μηκέτι τὴν δυσγενῆ ταύτην καὶ ἀνδραποδώδη λύπην παραδεξώμεθα. Ἀλλ' εἰ χρὴ καὶ D λυπεῖσθαι, ἐκείνην ἑλώμεθα τὴν λύπην, τὴν ἐπαινετὴν καὶ ἐνάρετον. Ὡς γὰρ τῆς ἡδονῆς τὸ μέν ἐστι κτηνῶδες καὶ ἄλογον, τὸ δὲ καθαρόν τε καὶ ἄϋλον· οὕτω καὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ ἡδονῇ πρὸς κακίαν καὶ ἀρετὴν διαστέλλεται. Ἔστιν οὖν τι καὶ πένθους εἶδος μακαριζόμενον, καὶ πρὸς κτῆσιν ἀρετῆς οὐκ ἀπόβλητον, ὅπερ ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν ἄλογον ταύτην καὶ ἀνδραποδώδη κατήφειαν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν ταύτῃ γενόμενος, ἑαυτοῦ μετὰ ταῦτα διὰ μεταμελείας καθάψεται, ὡς ἔξω τοῦ καθεστῶτος παρενεχθεὶς, ὅτε τοῦ πάθους ἥττων ἐγένετο. Τὸ δὲ μακαριζόμενον πένθος, ἀμεταμέλητον καὶ ἀνεπαίσχυντον ἔχει τὴν σκυθρωπότητα, τοῖς δι' αὐτοῦ τὸν ἐνάρετον κατορθοῦσι βίον.

[16] I Cor. xv, 26. [17] Matth. xiii, 43. [18] I Thess. iv, 12.

Πενθεῖ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ ἐν συναισθήσει τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων γενόμενος, ὧν ἀποπέπτωκεν, ἀντιπαραθεὶς τὴν ἐπίκηρον ταύτην καὶ ῥυπῶσαν ζωὴν τῇ ἀκηράτῳ ἐκείνῃ μακαριότητι, ἧς ἐν ἐξουσίᾳ ἦν, πρὶν τῇ ἐξουσίᾳ εἰς κακὸν ἀποχρήσασθαι· καὶ ὅσῳ πλέον ἐπὶ τῷ τοιούτῳ βίῳ βαρύνει τὸ πένθος, τοσούτῳ μᾶλλον ἐπιταχύνει ἑαυτῷ τὴν τῶν ποθουμένων ἀγαθῶν κτῆσιν. Ἡ γὰρ τῆς τοῦ καλοῦ ζημίας συναίσθησις, τῆς περὶ τὸ ποθούμενον σπουδῆς ὑπέκκαυμα γίνεται. Οὐκοῦν ἐπειδή πέρ ἐστι καὶ σωτήριον πένθος, καθὼς ὁ λόγος ὑπέδειξεν, ἀκούσατε οἱ πρὸς τὸ τῆς λύπης πάθος εὐκόλως καταφερόμενοι, ὅτι οὐ κωλύομεν τὴν λύπην, ἀλλ' ἀντὶ τῆς κατεγνωσμένης τὴν ἀγαθὴν συμβουλεύομεν. Μὴ λυπεῖσθε τοίνυν τὴν τοῦ κόσμου λύπην τὴν κατεργαζομένην τὸν θάνατον, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεὸν, ἧς τὸ πέρας ἡ τῆς ψυχῆς ἐστι σωτηρία. Τὸ γὰρ εἰκῇ καὶ μάτην τοῖς κεκοιμημένοις ἐπιχεόμενον δάκρυον, τάχα καὶ κατακρίσεως αἴτιον γίνεται τῷ κακῶς οἰκονομοῦντι τὸ χρήσιμον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τούτῳ λυπηρὰν ταύτην διάθεσιν ἐνετεκτήνατο τῇ φύσει ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιήσας, ἐφ' ᾧ τε καθάρσιον μὲν αὐτὴν εἶναι προκατασχούσης κακίας, ἐφόδιον δὲ τῆς τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν μετουσίας· τάχα ὁ μάτην καὶ ἀνωφελῶς ἐκχέων τὸ δάκρυον, διαβληθήσεται τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ, κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, ὡς κακὸς οἰκονόμος διασπείρων ἀχρήστως τὸν πιστευθέντα πλοῦτον. Πᾶν γὰρ τὸ ἐπ' ἀγαθῷ χρησιμεῦον, πλοῦτός ἐστι τοῖς τιμίοις τῶν κειμηλίων ἐναριθμούμενος. Οὐ θέλω οὖν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ταῦτα ἃ μεμαθήκαμεν, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς τούτοις παρὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τοῖς τελειοτέροις ἀποκαλύπτεται μάθημα, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Μόνων γάρ ἐστι τῶν ἀπίστων τὸ τῷ παρόντι βίῳ τὰς τοῦ ζῆν ἐλπίδας περιορίζειν, καὶ διὰ τοῦτο συμφορᾶς ἄξιον ποιοῦνται τὸν θάνατον, ὅτι αὐτοῖς τὸ πιστευόμενον παρ' ἡμῶν οὐκ ἐλπίζεται. Ἡμεῖς δὲ τῷ μεγάλῳ ἐγγυητῇ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως πεπιστευκότες, αὐτῷ τῷ Δεσπότῃ πάσης τῆς κτίσεως, ὃς διὰ τοῦτο καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα τῷ ἔργῳ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον πιστώσηται, ἀναμφιβόλως ἔχωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, ἧς παρούσης ἡ ἐπὶ τοῖς κατοιχομένοις λύπη χώραν οὐχ ἕξει. Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρακαλέσῃ ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην διὰ τῶν οἰκτιρμῶν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Dolet enim ex animo, vereque luget is qui illa bona considerat, a quibus excidimus, dum mortalem istam ac sordidam vitam comparat cum immortali illa beatitudine, qua potiebatur antequam potestate ad bonum abuteretur, quantoque magis in hac vita ejusmodi luctum intendit, tanto celerius ad optatam bonorum possessionem aspirat. Nam qui boni jacturam animadvertit, ad illud recuperandum ardentiore studio concitatur. Proinde, cum salutare lugendi genus, ut ostendimus, inveniatur, animadvertite, qui ad mœrorem et luctum estis propensiores, nos non interdicere, quo minus mœreatis et lacrymetis, sed vobis consulere, ut pro malo damnatoque luctu bonum et laudabilem complectamini. Itaque nolite mundi luctum tristitiamque B suscipere, quæ, ut inquit Apostolus [19], mortis causam affert, sed eam mœstitiam sumite, quæ Deo placet, cujus finis est animi salus. Etenim inanes temereque effusæ pro defunctis lacrymæ fortasse causa damnationis erunt illi, qui re abutitur bona. Nam si tristem hanc animi affectionem idcirco nobis inservit is qui cuncta sapienter egit, ut a malo, quod nos invasit, expiaret, et ad ea bona, quæ speramus, fruenda perduceret: forte qui frustra atque inaniter lacrymas fundunt, vocabuntur in crimen apud dominum suum, ut malus ille villicus, qui, ut in Evangelio legimus [20], divitias sibi creditas inutiliter dissipaverat. Quæcunque enim ad bonos usus referri possunt, divitiæ sunt in the- C sauris cœlestibus enumeratæ. Nolo igitur ignorare vos, fratres, quæ de iis qui dormierunt, didicimus, et si quid præterea Spiritus sanctus perfectioribus patefacit, ne tristitia mœroreque afficiamini, ut cæteri qui spem non habent. Soli enim, qui a fide alieni sunt, præsentis vitæ finibus vivendi spem terminant et circumscribunt, ideoque mortem deplorandam putant, quod ea, quæ nos credimus, non sperant. Nos autem, qui magno locupletique resurrectionis a mortuis sponsori vadique credimus, ipsi rerum omnium procreatarum Domino, qui ob id mortuus est et resurrexit, ut re ipsa resurrectionis rationem confirmaret et comprobaret, certam atque exploratam bonorum spem habeamus, qua præsente luctus in eorum obitu, qui ex hac D vita decedunt, nullum habebit locum. Deus autem noster, Dominus Jesus Christus, qui afflictos atque humiles consolatur, consoletur animos vestros, et misericordia benignitateque sua vos ad se diligendum inflammet atque corroboret, quoniam ipsi est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[19] II Cor. VII, 10. [20] Luc. XVI, 1, sqq.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

—

EJUSDEM S. GREGORII

ADHORTATIO AD PŒNITENTIAM.

—

Est Asterii Amaseni, quem vide tom. XL, col. 351.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΤΩΝ ΝΗΣΤΕΙΩΝ.

—

EJUSDEM

IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM.

—

Etiam ad Asterium pertinet. Vide ibid., col. 370.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΠΡΩΤΑΠΟΣΤΟΛΟΥΣ ΠΕΤΡΟΝ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΝ.

—

EJUSDEM

IN PRIMOS APOSTOLOS PETRUM ET PAULUM.

—

Hunc sermonem sub nomine Gregorii Nysseni edidit Gretserus Ingolstadii, 1620, *in-8* (*Opera omnia*, XIV, 550); *sed est Maximi Planudæ. Cf. Fabricium initio tomi I hujus editionis.*

—

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΚΑΤΑ ΜΑΝΙΧΑΙΩΝ ΛΟΓΟΣ

Δώδεκα συλλογισμῶν, ὅτι τὸ κακὸν, φθαρτὸν καὶ γεννητὸν καὶ ἀνύπαρκτον, καὶ ὁ τούτου δὲ πατὴρ διάβολος οὐκ ἀγέννητος.

—

EJUSDEM

CONTRA MANICHÆOS ORATIO

Decem constans syllogismis, qua probatur, Malum corruptibile esse et creatum et non subsistens, ejusque patrem diabolum increatum non esse (1).

—

Εἴ τι ἂν κακὸν, κολαστέον· οὐδὲν δὲ κολαζόμενον A ἄφθαρτον. Οὐδὲν ἄρα κακὸν ἄφθαρτον.

Οὐδὲν φθαρτὸν ἀγέννητον· ἔστι δὲ τὸ κακὸν φθαρτόν. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Οὐδὲν κατ' οὐσίαν κακόν· τῷ τὸ κακὸν ποιὸν εἶναι. Οὐδὲν δὲ ποιὸν οὐσία. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ οὐσία.

Πάντα τὰ ἐναντία ἀλλήλων φθαρτά· τὰ δὲ ἀγέννητα ὄντα οὐ φθαρτά. Τὰ ἄρα ἐναντία οὐκ ἄφθαρτα.

Οὐδὲν ἀγέννητον τρεπτόν· τρέπεται δὲ τὸ ἀγαθὸν κρατηθὲν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Τὸ ἄρα ἀγαθὸν οὐκ ἀγέννητον.

Τὸ ἀγέννητον οὐκ ἔστιν ὀρεκτικὸν φθορᾶς τινος, οὐδέ γε φθαρτικόν· τὸ δέ γε κακὸν ὀρεκτικὸν φθορᾶς. B Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Αἱ θεῖαι Γραφαὶ ταῖς κολάσεσι παραδίδοσθαι οὐ τοὺς ἄλλους μόνους κακοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον λέγουσι· πᾶν δὲ τὸ κολάσει παραδιδόμενον τρεπτόν· οὐδὲν δὲ τρεπτὸν ἀγέννητον. Οὐδὲν ἄρα τῶν κακῶν ἀγέννητον.

Τῶν δι' ὅλου ἐναντιουμένων, οὐδὲν κοινόν. Ὥστε πᾶσα ἀνάγκη τὸ [ἀγαθὸν] ὑπάρχει, μὴ ὂν ἄρα τὸ κακόν.

Πᾶς ὁ εὐλόγως ὀρεγόμενός τινος ἐπιτετευγμένην ἔχει τὴν ὄρεξιν, ᾗ εὐλόγως ὀρέγεται· τῶν φθαρτῶν ἄρα ἐστὶν ἡ κακία· τῶν φθαρτῶν οὖσα ἀφανισθήσεται. Ἀφανιζομένη δὲ, οὐκ ἔστιν ἀγέννητος.

Ἀγέννητον τὸ κακὸν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι. Οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἁμαρτάνει· τὸ ἄρα ἀγέννητον οὐχ ἁμαρτάνει. Τὸ μὴ ἁμαρτάνον οὐχ ὑπαίτιον· ὑπαίτιος δὲ ὁ Σατανᾶς. Οὐκ ἄρα ἀγέννητον.

Si quid sit malum, puniendum est : nihil autem quod punitur incorruptibile est. Nihil igitur malum est incorruptibile.

Nihil corruptibile est increatum : malum autem est corruptibile. Ergo malum non est increatum.

Nihil secundum substantiam malum est : quod malitia sit qualitas. Nulla porro qualitas est substantia, malum igitur non est substantia.

Omnia contraria a se invicem corrumpuntur : quæ autem increata sunt, non sunt corruptibilia. Ergo contraria non sunt incorruptibilia.

Nihil increatum immutabile est : bonum autem a malo superatum mutatur. Bonum igitur non est increatum.

Quod increatum est, non est ejusmodi, ut interitum appetat, aut interitum afferre possit : atqui malum interitum appetit. Malum ergo non est increatum.

Suppliciis plecti non alios tantum malos, sed ipsum diabolum Scripturæ sacræ testantur ; quidquid autem supplicio plectitur est mutabile; nihil porro mutabile increatum est. Nihil igitur ex malis increatum est.

Nihil commune est iis, quæ penitus sunt contraria. Itaque necessarium omnino est, ut cum bonum exsistat, id quod malum est non exsistat.

Quicunque cum ratione appetit appetitum suum expleri ac perfici videt, quatenus cum ratione appetit : cum autem corruptibilium appetitu teneatur malitia, delebitur. Si autem deleatur, non est in- C creata.

Increatum si sit malum secundum naturam, eo ipso exsistit quod malum est. Atqui nemo secundum naturam agens peccat : quod ergo increatum est, non peccat : quod non peccat, non est obnoxium supplicio. Satanas autem est supplicio obnoxius. Non ergo res est increata.

(1) Fragmenta hæc S. Gregorio Nyss. abjudicanda videntur, quandoquidem integra nec ullo verbo mutato in libro Didymi Alex. *Contra Manichæos* contineri detexi. Fessler *Instit. Patr.* I, 595, not. — Vide *Patrologiæ* hujusce tom. XXXIX, col. 1087 C.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΑΥΤΟΥ ΧΕΙΡΟΤΟΝΙΑΝ.

—

EJUSDEM S. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

IN SUAM ORDINATIONEM.

Fr. Ducæo interprete.

—

A Ad nos etiam spiritualis instruendi convivii sors et officium devolutum est, tametsi idonei potius simus, ut alienorum participes fiamus bonorum, quam ut ipsi nostra largiamur. Equidem omni ope conatuque contendi, ut ab ejusmodi pendendis tributis propter meam in dicendo penuriam immunis essem, prout etiam fert lex quæpiam conviviorum. Sic enim accepi homines, qui lauta et magnifica victus ratione utuntur, cum communibus compransoribus omnibus in orbem convivia instruxerunt, si quis ex numero convivarum sit angustioris fortunæ, solitos eum a communi symbola conferenda immunem mensæ socium non repudiare. Ita quoque optabam ipse ditiorum epulis tanquam mensarum assecla adhiberi. Quando autem eximius et opulentus hic convivii dominus ne nobis quidem B vult parcere, sed et ministrare nos jubet: sic agam cum illo, *Amice, commoda mihi aliquot ex panibus tuis* [80], panes autem appello, quod precibus fertur auxilium. Quid enim attinet aures vestras, quæ spiritualibus istis favis sese oblectarunt, jejuna egenaque excipere oratione? Ac fortasse melius se habeat, si quemadmodum in gymnicis certaminibus illorum est stadium, qui viribus corporis in illis valent, cæteri vero decertantium fiunt spectatores: ita in hoc spirituale stadium illi soli, qui virtute sanctorum ac robore pollent, adversus athletas prodeant: si quis autem sit ex iis, quorum unus ego sum, cui cani sint crines, fractæ autem ob ætatem vires, tremula etiam et nonnihil claudicans oratio, huic permittatur, ut se athletarum contentio- C nibus spectandis oblectet. Ne igitur longius vobis, fratres, sermonis exordium protrahamus, cum mirificis eorum qui ante nos dixerunt orationibus operam dederitis. Jam saturati estis, jam divites facti estis; a rebus quippe dulcibus satietas gigni-

A Ἦλθε καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τῆς πνευματικῆς ἑστιάσεως λειτουργία, μετέχειν μᾶλλον ἑτέρων, ἢ ἑαυτοὺς παρέχειν ἄλλοις, ὄντας ἐπιτηδείους. Καίτοι γε ἔγωγε καὶ παντελῶς ἠξίουν ἀτελὴς εἶναι τῶν τοιούτων φόρων, διὰ τὴν τοῦ λέγειν πενίαν, κατά τινα νόμον συμποτικόν. Ἀκούω γὰρ τοὺς ἁβροτέρους τὴν δίαιταν, ὅταν ἐκ περιόδου τῷ κοινῷ συσσιτίῳ τὰς εὐωχίας παρασκευάσωσιν, εἴ τις ἐκ τοῦ καταλόγου τῶν δαιτυμόνων πενέστερος εἴη, τοῦτον κοινῆς συνθήκης ἀτελῆ σύνδειπνον ἔχειν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐβουλόμην ἐπισίτιος εἶναι τῆς τῶν πλουσίων τροφῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ καλός τε καὶ πλούσιος ἑστιάτωρ οὗτος οὐδὲ ἡμῶν φείδεται, διακονεῖν δὲ προστάττει, ἐρῶ πρὸς αὐτὸν, *Φίλε, χρῆσόν μοι τῶν σῶν ἄρτων*· ἄρτους δὲ λέγω τὴν διὰ τῶν εὐχῶν συμμαχίαν. Πῶς γὰρ ἔστι τοῖς B πνευματικοῖς τούτοις κηρίοις τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἐντρυφήσασαν, πενιχρῷ καὶ πτωχεύοντι δεξιώσασθαι λόγῳ; Καὶ τάχα καλῶς εἶχεν, ἵν' ὥσπερ ἐπὶ τῶν γυμνικῶν ἀγώνων· μόνων γὰρ τῶν ἰσχυόντων ἐν ἐκείνοις ἐστὶ τὸ στάδιον, οἱ δὲ λοιποὶ θεαταὶ γίνονται τῶν ἀγωνιζομένων· οὕτω καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο στάδιον μόνους τοὺς σφριγῶντας ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἁγίων πρὸς τοὺς ἀγωνιστὰς ἀποδύεσθαι· εἰ δέ τις εἴη τῶν οἷος ἐγὼ, ᾧ πολιὰ μὲν ἡ θρὶξ, νωθρὰ δὲ ὑπὸ τοῦ χρόνου ἡ δύναμις, ὑπότρομος δὲ καὶ ὑποσκάζων ὁ λόγος, τοῦτον ἐᾶν τοῖς ἱδρῶσι τῶν ἀγωνιστῶν ἐπευφραίνεσθαι. Οὐκ οὖν μηκύνωμεν ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τὸ προοίμιον, ἐνασχολούμενοι τῷ θαύματι τῶν προλαβόντων. Ἤδη κεκορεσμένοι ἐστὲ, ἤδη ἐπλουτήσατε· ὁ δὲ κόρος ἀπὸ γλυκασμάτων ἐστίν· τούτοις γὰρ ὑμᾶς ὁ προλαβὼν C λόγος ἐτιθήνατο. Τάχα οὖν ἄχρηστον κόρον ἐπέβαλλε κόρῳ ἐπάνω τῶν χρυσῶν λόγων, οἷόν τισι μολυβδίνοις νομίσμασι τὴν μνήμην ἐπιφορτίζοντα· πλὴν ὅτι συντελεῖ πολλάκις εἰς συνέργειαν κάλλους καὶ ἡ χείρων ὕλη καταμιχθεῖσα τῇ κρείττονι, ἐγγὺς ἡ ἀπόδειξις. Ὁρᾷς τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῦτον ὄροφον, ὡς καλὸς

[80] Luc. xi, 5.

ἰδεῖν, ὡς γλαφυρῶς ταῖς γλυφαῖς ἐπανθεῖ τὸ χρυσίον; Οὗτος χρύσεος ὢν ὅλος τὴν ἐπιφάνειαν, κύκλοις τισὶ πολυγωνίοις κυανῷ διακεχρισμένος ὑποκεχάρακται. Τί οὖν βούλεται τῷ τεχνίτῃ ἡ κυανός; Ὡς ἄν, οἶμαι, τῷ ἐναλλάσσοντι τὰς χρόας ἀντιπαραθεωρούμενος ὁ χρυσὸς πλέον ἐκλάμποι. Εἰ οὖν ἡ κυανὸς ἐμμιχθεῖσα τῷ χρυσῷ περικαλλεστέραν τὴν αὐγὴν ἀποδείκνυσιν, οὐκ ἄκαιρον ἴσως τῇ λαμπηδόνι τῶν προῤῥηθέντων λόγων καὶ τὴν ἡμετέραν παραγραφῆναι μελάνην. Ἔτι ὑμῖν ἐν προοιμίοις ἀδολεσχοῦμεν, ἀλλ' ἀκούσατε.

A tur: quibus nimirum vos abunde præcedens tractatus enutrivit. Itaque jam nihil aliud fortasse agetur, quam ut satietas satietati adjiciatur, ac veluti post aureos sermones memoriam vestram plumbeis numismatibus oneremus; nisi forte, quoniam sæpe nonnihil ad conciliandam pulchritudinem confert etiam materia deterior admista meliori, cujus rei demonstratio non longe peti potest. Vides hanc concamerationem, quæ capitibus nostris imminet? quam pulchra sit adspectu, quam affabre factis sculpturis aurum intersplendeat? Hæc cum tota videatur aurea, circulis quibusdam multorum angulorum cæruleis picta distinguitur. Quodnam igitur fuit consilium artificis, dum cæruleum colorem adjecit? ut efficeret, opinor, dum colores variantur, ut aurum alteri collatum illustrius effulgeret. Si ergo color cæruleus immistus auro efficit ut multo pulchrior ejus splendor emicet, non incommodum, opinor, fuerit, si jam pronuntiatorum sermonum fulgori nostrorum color hic niger appingatur. Adhuc prooemiis garruli vos detinemus, sed audite.

Ἀκούω Μωϋσέα τὸν μέγαν, ὅτε τὴν σκηνὴν τοῖς Ἰσραηλίταις ἐπήγνυτο, καὶ τὸν Βεζελεὴλ ἐκεῖνον, ὃς Πνεύματι θείῳ τὴν σοφίαν ἔσχεν τῆς ἀρχιτεκτονικῆς αὐτοδίδακτον, κοινῇ προθεῖναι τὴν φιλοτιμίαν πλουσίοις καὶ πένησι, τῶν μὲν πλουσίων χρυσὸν, καὶ πορφύραν καὶ τοὺς τιμίους τῶν λίθων ἐκλέγοντας, τῶν δὲ πενήτων ξύλα καὶ δέρματα καὶ τὰς τῶν αἰγῶν τρίχας οὐκ ἀποβάλλοντας. Ἀλλ' οὐκ ἄκαιρος τῆς ἱστορίας ἴσως ἡ μνήμη· ὃ γάρ μου τὴν καρδίαν ἐπέδραμε νόημα, βούλομαι καὶ τῷ κοινῷ παραθέσθαι. Πνεύματι θείῳ ὁ Βεζελεὴλ σοφὸς ἐξ ἰδιώτου ἐγένετο· οὕτω γὰρ ἡ ἱστορία φησίν. Ἀκουέτω τοίνυν ὁ πνευματομάχος· ὁ θεῖον εἰπὼν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὗ ἡ ἐπίβασις οἷόν τι ἴχνος τὴν τῆς σοφίας χάριν τῇ ψυχῇ ἐνσημαίνεται, ἆρα καθυβρίζει τῇ τοῦ θείου προσηγορίᾳ τὴν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος; Ἆρα μικρόν τι καὶ ταπεινὸν περὶ αὐτοῦ νοεῖν ὑποτίθεται; Τί τῶν ἐν τῇ κτίσει τῷ ὀνόματι τούτῳ σημαίνεται; Μὴ ἐπίκτητον οἴεται τῷ Πνεύματι τὴν θεότητα; Μὴ διπλόην τινὰ καὶ σύνθεσιν περὶ τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον ἐννοεῖ; τάχα οὐκ ἔστι ταῖς τοιαύταις ὑπονοίαις συνενεχθῆναι. Ἀλλ' ὁμολογεῖ πάντως θεῖον ὂν τὸ Πνεῦμα τῇ φύσει τοιοῦτόν τε εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ὁρᾷς ὡς αὐτομάτως ἐκκαλύπτεταί σοι ἡ ἀλήθεια; πολλὰς γὰρ θείας φύσεις τὸ τῶν Χριστιανῶν οὐκ ἐπίσταται κήρυγμα· ἐπεὶ ἀνάγκη πᾶσα καὶ πολλοὺς θεοὺς ἀναπλάττεσθαι. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν πολλοὺς νοηθῆναι θεοὺς, μὴ τῆς κατὰ φύσιν ἑτερότητος τὸ τῶν θεῶν πλῆθος διαγγελλούσης. Εἰ οὖν μία παρὰ πάντων θεία φύσις εἶναι πιστεύεται, θεῖον δὲ τῇ φύσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τί διατέμνεις τῷ λόγῳ τὸ συνημμένον τῇ φύσει; Ἀλλὰ τίς μοι δώσει τὴν δύναμιν τοῦ λόγου ἐκείνου, οὗ τὸ τέλος σωτηρία τῶν ἀκουόντων ἦν; Μίαν προήκατο φωνὴν Ἱεροσολυμίταις ὁ Πέτρος, καὶ τοσαῦται χιλιάδες ἀνθρώπων τῇ περιβολῇ τοῦ λόγου ὑπὸ τοῦ ἁλιέως ἐσαγηνεύθησαν. Τοσοῦτοι δὲ καὶ τοιοῦτοι παρὰ τῶν διδασκάλων ἐν ἡμῖν τρίβονται, τίς γέγονε τῶν σωζομένων προσθήκη; *Τὸ ἐκλεῖπον ἐκλείπει*, φησί τις τῶν προφητῶν, *τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνήσκει*· τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπιστρέφει· λέλυται τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος· ἥρπασται τῶν θησαυ-

B Magnum illum Moysem audio, quo tempore tabernaculum Israelitis erigebat, ac Bezeleelem illum, qui divino Spiritu partam sapientiam architectonicæ non ab alio edoctus sed a se habebat, communi quadam æmulatione divites simul ac pauperes provocari voluisse, dum divitum quidem aurum et purpuram, lapidesque pretiosos seligerent, egenorum vero ligna pellesque ac pilos caprarum non rejicerent. Enimvero haud importuna fuerit aut a proposito aliena fortassis historiæ hujus commemoratio: libet enim quod mihi in mentem venit, in medium proferre. Spiritu divino Bezeleel ex imperito sapiens est factus: ita enim narrat historia[50*]. Audiat ergo qui Spiritui sancto bellum indixit; is C qui Spiritum sanctum dixit divinum, cujus ingressus et quasi vestigium sapientiæ gratiam in anima designat, num Spiritus dignitatem seu deitatem divini appellatione traducit? num suadet, ut aliquid exiguum aut humile de ipso concipiamus? Quid, quæso, ex rebus creatis hoc nomine significari solet? num acquisitam et ascititiam esse putat Spiritui divinitatem? num duplicitatem aliquam aut compositionem simplici et incomposito attribuit? Fortasse non licet ejusmodi opinionibus fidem adhibere. Atqui plane confitetur Spiritum, qui divinus est, natura talem dici ac prædicari. Vides ut tibi veritas ultro reveletur? plures enim divinas naturas Christiana nescit religio, quandoquidem ita omnino necesse esset plures quoque deos confingere. D Non enim fieri potest, ut multos intelligamus deos, nisi hæc deorum multitudo per diversitatem secundum naturam enuntietur. Si ergo una ab omnibus natura divina esse creditur, Spiritus porro sanctus natura divinus, quid oratione dividis quod natura conjunctum est? Verum quis illam mihi sermonis virtutem concedet, cujus finis salus exstitit auditorum? Unam emisit Hierosolymitanis vocem Petrus, et tot hominum millia nuda sermonis sagena ab illo piscatore sunt capta[51]. Tam multi vero tantique a doctoribus in nos impenduntur sermones: quæ vero ex iis qui salvantur facta est

[50*] Exod. XXXI, 2 sqq. [51] Act. II, 41.

accessio? *Quod deficit deficit*, ait quispiam ex prophetis [52], *quod moritur moritur*: quod aberravit, non revertitur; solutum est vinculum charitatis, abrepta est pax ex thesauris nostris. O rem calamitosam! cogit enim me mali ac doloris magnitudo ingemiscere; nostra erat olim possessio charitas; paterna nostra hæc hæreditas, quam per discipulos suos nobis Dominus thesaurizaverat dicens, *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem* [53]: istam autem hæreditatem ii quidem, qui deinde secuti sunt, successores filii a patribus ordine excipientes usque ad patres nostros conservarunt. At hæc prodiga generatio illam minime custodivit. Quomodo e manibus nostris elapsæ hæ institutionis divitiæ pereunt? nos charitatis indigi sumus, et alii bonis nostris luxuriant et gloriantur. *Zelavi super iniquos*: sic ait Psalmista [54]. Ego vero nonnihil quasi per parodiam inflectens dictum illud ita legam, Zelavi super iniquos, zelavi pacem peccatorum videns. Illi inter se junguntur, et nos ab invicem separamur. Illi quasi testudine facta coeunt inter se, at nos testudinem nostram cuneumque dissipamus. Furto surreptam possessionem nostram animarum prædo ad hostes veritatis delatam projecit, non ut beneficio eos afficeret, nemo sic arbitretur: non enim potest afficere beneficio inventor malorum: verum, ut eos in malarum rerum concordia deteriores efficeret.

A ρῶν ἡμῶν ἡ εἰρήνη. Ὢ τῶν κακῶν! Προάγομαι γὰρ ἐπιστενάξαι τῷ πάθει· ἡμέτερον κτῆμα ἦν ἀγάπη· ποτὲ πατρῷος ἡμῖν οὗτος ὁ κλῆρος, ὃν διὰ τῶν μαθητῶν ἡμῖν ὁ Κύριος ἐθησαύρισεν εἰπών, *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*· ἀλλὰ ταύτην τὴν κληρονομίαν οἱ μὲν ἐφεξῆς διάδοχοι παρὰ πατρὸς ἐκδεχόμενοι μέχρι τῶν πατέρων ἡμῶν διεσώσαντο· ἡ δὲ ἄσωτος αὕτη γενεὰ οὐκ ἐφύλαξε. Πῶς οἴχεται τῶν χειρῶν ἡμῶν διαῤῥυεὶς τῆς ἀγωγῆς ὁ πλοῦτος; ἡμεῖς τῆς ἀγάπης πτωχεύομεν, καὶ ἄλλοι ἡμετέροις ἀγαθοῖς ἐναβρύνονται. *Ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις*, οὕτως φησὶν ὁ Ψαλμῳδός. Ἐγὼ B δὲ μικρόν τι παρῳδήσας τὸ ῥηθὲν ἀναγνώσομαι, Ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, ἐζήλωσα εἰρήνην ἁμαρτωλῶν θεωρῶν. Ἐκεῖνοι ἀλλήλοις συνίστανται, καὶ ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων διατεμνόμεθα. Ἐκεῖνοι ἑαυτοῖς συνασπίζουσι, καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον συνασπισμὸν διαλύομεν. Κλέψας τὸ ἡμέτερον κτῆμα ὁ τῶν ψυχῶν λωποδύτης τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας φέρων προσέῤῥιψεν, οὐκ ἐκείνους εὐεργετῶν, τοῦτο μηδεὶς οἰέσθω· ὁ γὰρ τῶν κακῶν εὑρετὴς εὐεργέτης γενέσθαι οὐ δύναται· ἀλλ' ἵνα χείρους αὐτοὺς ἐν τῇ περὶ τὸ κακὸν συμπνοίᾳ παρασκευάσῃ.

Sed quid mihi de iis qui foris sunt judicare? ut inquit ille [55]. At ego qui possim alienationem fratrum sine lacrymis ferre? quomodo paterna substantia derelicta junior hic frater discessit? alter ille in Evangelio descriptus, licet canitie corporis animi juvenilitatem occultet, quomodo fugitivus a fide in longinquam regionem secessit? quomodo abit et ipse paternis bonis in duas dimidias partes divisis, qui dum sublimia dogmata ad humiles et suillas opiniones dejecit, cum meretricibus hæreticis suas divitias dissipavit [56]? Meretrix enim est hæresis, quæ voluptatibus quasi præstigiis attrahit. Quod si quando in seipsum, ut ille, reversus fuerit: si quando rursus ad paternorum ciborum cupiditatem exarserit, si ad divitem mensam recurrerit, in qua multus supersubstantialis est panis, qui Domini mercenarios alit; mercenarii quippe sunt Dei omnes isti qui ob spem repromissionis in vinea Dei operantur: qualis ad eum fiet non unius parentis, sed tam multorum patrum concursus, qui obviam illi prodibunt, qui amplectentur, qui osculis illum excipient? Prolata est stola fidei prima, quam trecentæ octodecim animæ præclara textrina Ecclesiæ contexuerunt. Unde annulus in manu expressum fidei sigillum habens, choreæ, vitulus, symphonia, cætera omnia quæ in Evangelio commemorantur, excepta fratris invidia. Verumenimvero quid frustra nobis ipsis somnia fingimus? Obdurata sunt corda fratrum, et contraria ratione sunt affecti; communes patres objiciunt, et acceptam ab illis hæreditatem non admittunt; communem sibi vindicant nobilitatem, et a nostra cognatione alienantur;

C Ἀλλὰ τί μοι τοὺς ἔξω κρίνειν; φησὶν ὁ εἰπών. Ἐγὼ δὲ πῶς ἀδακρυτὶ βαστάσω τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀλλοτρίωσιν; Πῶς ᾤχετο καταλιπὼν τὴν πατρῴαν οὐσίαν ὁ ἀδελφὸς ὁ νέος οὗτος; Ἄλλος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δηλούμενος, κἂν ὑποκρύπτῃ τῇ πολιᾷ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς τὴν νεότητα, πῶς ἀνεχώρησεν εἰς χώραν μακρὰν δραπετεύσας ἀπὸ τῆς πίστεως; Πῶς οἴχεται καὶ αὐτὸς ἡμισεύσας τοῦ πατρὸς τὴν οὐσίαν ἐν τῷ καθελκῦσαι τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων πρὸς τὰ ταπεινὰ καὶ χοιρώδη νοήματα, ταῖς αἱρετικαῖς πόρναις προσδαπανήσας τὸν πλοῦτον; Πόρνη γάρ ἐστιν ἡ αἵρεσις, ταῖς ἠγαπημέναις ἡδοναῖς γοητεύουσα. Εἰ γὰρ ἔλθοι ποτὲ εἰς ἑαυτόν, ὥσπερ ἐκεῖνος· εἰ γὰρ ἐπιθυμήσειε πάλιν τῆς πατρῴας τροφῆς· εἰ γὰρ ἐπαναδράμῃ πρὸς τὴν πλουσίαν τράD πεζαν, ἐν ᾗ πολὺς ὁ ἐπιούσιος ἄρτος, ὁ τρέφων τοὺς τοῦ Κυρίου μισθίους· μίσθιοι δὲ τοῦ Θεοῦ πάντες οὗτοι, οἱ ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Θεοῦ ἐργαζόμενοι· οἷος ἂν ἐγένετο πρὸς αὐτὸν ὁ δρόμος, οὐχ ἑνὸς πατρὸς, ἀλλὰ τοσούτων πατέρων προσαπαντώντων, περιπλεκομένων, ἀσπαζομένων φιλήμασιν; Ἠνέχθη στολὴ τῆς πίστεως ἡ πρώτη, ἣν αἱ τριακόσιαι ὀκτὼ καὶ δέκα ψυχαὶ καλῶς ἐριθεύουσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξύφηναν. Ἐκεῖθεν τῇ χειρὶ δακτύλιος ἐκτετυπωμένην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν σφραγῖδα τῆς πίστεως, οἱ χοροὶ, ὁ μόσχος, ἡ συμφωνία, τὰ ἄλλα πάντα ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατείλεκται, πλὴν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ζηλοτυπίας. Ἀλλὰ τί μάτην ὀνείρους ἑαυτοῖς ἀναπλάττομεν; Ἐσκλήρυνται καρδίαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἀντιτύπως ἔχουσι, τοὺς κοινοὺς πατέρας προβάλλονται, καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν ἀπ' αὐτῶν οὐ προσδέχονται, τῆς κοινῆς εὐγενείας

[52] Zachar. XI, 9. [53] Joan. XI, 34. [54] Psal. LXXXIII, 2. [55] I Cor. III, 11. [56] Luc. XV, 11 sqq.

ἀντιποιοῦνται, καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς συγγενείας ἀλλοτριοῦνται· τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἀντικαθίστανται, πρὸς δὲ ἡμᾶς δυσμενῶς ἔχουσιν· ὥσπερ τι μεθόριον ἡμῶν τε καὶ τῶν πολεμίων γενόμενοι, καὶ ἀμφότερά εἰσι καὶ οὐδέτερον· οὔτε τὸν ὀρθὸν λόγον ὁμολογοῦσι, καὶ αἱρετικοὶ ὀνομάζεσθαι ἀπαξιοῦσιν. Ὢ καινοῦ πράγματος· καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ πρὸς τὸ ψεῦδος ἐπίσης ἐκπεπολέμηται, οἷόν τι δένδρον ἄῤῥιζον, ὧδε καὶ ὧδε πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμὰς εὐκόλως μετακλινόμενοι. Ἤκουσα τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου ἐν ἀποκρύφοις πρὸς τοὺς τοιούτους δι' αἰνίγματος λέγοντος· ὡς δέον ἀκριβῶς ζέειν μὲν πάντως τῷ πνεύματι, κατεψύχθαι δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ· *Ὤφελον γὰρ ἦσθα*, φησὶ, *ψυχρὸς, ἢ ζεστός*· τὸ δὲ μηδέτερον τούτων, ἀμφοτέρων δὲ ἐφαπτόμενον ναυτιῶδές ἐστι, καὶ πρὸς ἔμετον ἐπιτήδειον. Τί οὖν τὸ αἴτιον, πάλαι μὲν ἐπὶ τῶν μαθητῶν διὰ τοῦ Κυρίου πολὺ πλῆθος τῇ Ἐκκλησίᾳ προσάγεσθαι, νυνὶ δὲ τοὺς μακροὺς καὶ περικαλλεῖς τῶν διδασκάλων λόγους παρατρέχειν ἀπράκτους;

Ἐρεῖ τις ἴσως, ὅτι τότε συνήργει τοῖς ἀποστόλοις τὰ ἐκ τῶν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ ἀξιόπιστον ὁ λόγος διὰ τῶν χαρισμάτων εἶχε. Φημὶ κἀγὼ μεγάλην εἶναι πρὸς τὸ πείθειν ῥοπὴν τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἰσχύν· νυνὶ δὲ τί χρὴ τὰ γινόμενα ἡγεῖσθαι; Καὶ οὐχ ὁρᾷς τὰ ὅμοια τῆς πίστεως θαύματα; Οἰκειοῦμαι γὰρ τῶν ὁμοδούλων ἡμῶν τὰ κατορθώματα, τῷ αὐτῷ πνεύματι στοιχοῦντες ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἰάσεων. Μαρτυροῦσι τῇ ἀληθείᾳ τοῦ λόγου ἄνδρες ἐξ ὑπερορίας ἥκοντες, πολῖται τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραὰμ, ἐξ Μεσοποταμίας ὡρμημένοι, ἐξελθόντες καὶ οὗτοι ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας αὐτῶν καὶ τοῦ κόσμου παντὸς, πρὸς οὐρανὸν βλέποντες, ἐκδημοῦντες τρόπον τινὰ τῆς ἀνθρωπίνης, ἄνω τῶν τῆς φύσεως παθημάτων ἱστάμενοι, τοσοῦτον ἐφαπτόμενοι τῆς ζωῆς ταύτης ὅσον ἐπάναγκες, τῷ δὲ πλείονι μέρει ταῖς ἀσωμάτοις συμμετεωροποροῦσι δυνάμεσι, γηραιοὶ τὸ εἶδος, σεμνοὶ πρὸς ἰδέαν, πολιᾷ στίλβοντες, σιωπῇ κατησφαλισμένοι τὰ στόματα, λογομαχεῖν οὐκ εἰδότες, συζητεῖν οὐ μαθόντες· τοσαύτην ἔχουσι κατὰ τῶν πνευμάτων τὴν ἐξουσίαν, ὡς θαύματα μόνῳ τῷ δοκοῦντι κατεργάζεσθαι, καὶ ὑποχωρεῖν τὰ δαιμόνια, οὐ συλλογισμῶν τέχναις, ἀλλ' ἐξουσίᾳ τῆς πίστεως, οὐχ εἰς ἀπορίαν ἀντιφάσεως περιαγόμενα, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀπελαυνόμενα. Οὕτως οἶδεν ὁ Χριστιανὸς συλλογίζεσθαι· ταῦτα τῆς πίστεως ἡμῶν τὰ κατορθώματα. Διὰ τί οὖν οὐ πειθόμεν, εἰ πλεονάζει τῶν ἰαμάτων ἡ χάρις; εἰ περισσεύει ἡ διδασκαλία τοῦ λόγου; *Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.* Διὰ τί οὐ γίνεται ἡ τῶν σωζομένων προσθήκη; Καὶ μηδεὶς ὑπονοείτω μικρὰν τὴν παροῦσαν ἡγεῖσθαι χάριν. Ὁρῶ κομῶσαν τὴν ἄμπελον, εὐθηνουμένην ταῖς κληματίσι, καὶ τῷ καρπῷ πλεονάζουσαν· ὁρῶ κυμαινομένην τῷ πλήθει τῶν ἀσταχύων τὴν ἄρουραν· βαθὺ τὸ λήϊον, ἁδρὸν τὸ δράγμα, πολὺς ὁ σπόρος. Ἀλλὰ τί πάθω; Ἀπλήρωτον ἔχων ἐν τοῖς τοιούτοις τὴν φύσιν τῷ πάθει τῶν φιλοπλούτων κατέχομαι.

A hostibus nostris se opponunt, et hostili animo in nos affecti sunt: tanquam confinium inter nos et hostes facti, et utraque sunt et neutrum; neque rectum sermonem confitentur, et hæretici appellari recusant. O rem inauditam! et veritati simul et mendacio pariter bellum indixerunt, tanquam arbor quæpiam radicibus carens huc et illuc levi momento contrariis impulsibus inclinati. Joannem Evangelistam audivi hujusmodi homines ænigmatica oratione in apocryphis alloquentem: cum oporteret exacte fervere quidem omnino spiritu, frigere autem peccato. *Utinam enim esses*, inquit, *frigidus aut calidus* [57]! quod vero neutrum est horum, sed utrumque attingit, nauseam excitat, et ad vomitum est idoneum. Quid igitur causæ est, cur olim qui- B dem temporibus discipulorum ad Ecclesiam plurima multitudo a Domino aggregaretur, jam vero longæ et ornatæ doctorum conciones sine ullo effectu prætervolent?

Fortasse dicet quispiam, quod tum apostolos miracula ex operibus adjuvarent, et illa divina dona orationi fidem conciliarent. Ego vero magnum afferre ad persuasionem momentum vim operum non diffiteor. Verum quid, quæso, de iis quæ nunc geruntur arbitrandum est? nonne paria fidei vides miracula? conservorum enim nostrorum præclara facinora nostra reputo, qui eodem in virtute curationum spiritu nobiscum ducuntur. Hujus orationis C veritati testimonium dicunt viri ab exteris et longinquis regionibus advecti, patris nostri Abraham cives ex Mesopotamia profecti, qui et ipsi de terra et cognatione sua, atque adeo ex toto mundo egressi, oculis ad cœlum conversis, et extra humanam quodammodo peregrinantes naturam, extra omnem perturbationum aleam constituti, tantum ex hac vita delibant, quantum necesse est; potiori vero sui parte cum incorporeis virtutibus in excelsis versantur, senili specie, atque aspectu venerando, canitie splendentes, et obsignata silentio tenentes ora, qui decertare verbis nesciunt, neque disquirere aut disceptare didicerunt, tantamque adversus spiritus obtinent potestatem, ut miracula sola voluntate perficiant, et dæmonia abscedant non syllogi- D smorum artificio, sed fidei potentia, non in eas redacti angustias, ut nihil contradicant, sed in tenebras exteriores abacti. Sic novit syllogismos texere Christianus: ea sunt fidei nostræ præclara facinora. Cur ergo non credimus, si abundat gratia sanitatum, si exuberat doctrina verbi? *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* [58]: cur non fit eorum qui salventur accessio? Neque vero in mentem veniat cuiquam exiguam præsentem gratiam existimare. Video comantem vitem, pampinis et sarmentis silvescentem, ac racemis exuberantem, agrum spicis luxuriantem, densam segetem, amplum manipulum, multam sementem. Quid ergo est quod me male

[57] Apoc. III, 15. [58] I Cor. XII, 11.

habet? Inexplebili quadam in ejusmodi rebus natura præditus, eodem cum avaris morbo laboro: nullus copiæ et redundantiæ terminus cupiditatem cohibet; id quod in dies accedit, ad plura provocat appetitum, et in fomitem desiderii majorum opum convertitur. Me quidem oblectant ea quæ versantur ob oculos; præsentibus torqueor; novum perturbationis genus ex contrariis commistum animum meum occupavit, tanquam voluptate cum tristitia contemperata. Atque in vos quidem si convertam oculos, in vobis desiderium nostrum acquiescit; si vero quod deest in memoriam redeat, non habeo quo pacto calamitatem deplorem. Homines enim omittentes in Domino gaudere, et ex Ecclesiæ pace animo capere voluptatem, de substantiis nescio quibus argutantur, et magnitudines dimetiuntur, Filium ex comparatione cum Patre metiuntur, et quod excedit mensuram, Patri largiuntur. Quis hoc dixerit illis: Quod quantum non est, non mensuratur; quod incorporeum est, non ponderatur; quod infinitum est, non comparatur; quod non comparatur, pluris aut minoris rationem non admittit: siquidem ex rerum inter ipsas comparatione excessum colligimus. Ejus autem, cujus finis comprehendi non potest, excessum mente contingere nemo potest? Memini ego illius psalmi, quem succinentes ac simul hymnos personantes ingrediebamur, *Magnus Dominus et magna virtus ejus; et sapientiæ ejus non est numerus* [59]. Quid hoc ergo est? Enumera quæ dicta sunt, et mysterium intelligis. *Magnus Dominus*, non dixit, quanta sit magnitudo: neque enim fieri poterat ut diceret quantus esset: sed hoc ipso quod ita eam designat, ut non circumscribat aut terminet, sensim eo mentem provehit, ut immensam esse cognoscat. Pari modo, *Magna*, inquit, *virtus ejus*: virtutem vero cum audis, potentiam intellige. Christus autem Dei potentia est et Dei sapientia, sed et sapientiæ ejus non est finis. Sapientiam Isaias interpretatur aperte dicens, *Spiritus sapientiæ et prudentiæ* [60]. Audivi inter beatitudines eos beatos prædicari, qui sitiunt Dominum: attendite ergo atque accipite non alienum fortasse a tempore, id quod menti meæ nunc observatur, tametsi ab eo in quo versamur, videtur quodammodo dependere.

A Οὐδεὶς περιουσίας ὅρος τὴν ἐπιθυμίαν ἵστησι. Τὸ ἀεὶ προσγινόμενον πρὸς τὸ πλέον ἐρεθίζει τὴν ὄρεξιν, ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας γινόμενον. Εὐφραίνει με τὰ ὁρώμενα. Τοῖς παροῦσιν ἀγάλλομαι, καὶ τοῖς ἀποῦσιν ἀλγύνομαι· κοινόν τι πάθος ἐκ τῶν ἐναντίων σύμμικτον τὴν ψυχὴν περιέχει, ἡδονῆς πρὸς λύπην συγκεκραμένης. Ἐὰν πρὸς ὑμᾶς ἀναβλέψω, ὑμῖν ἐπαναπαύω τὸν πόθον· ἐὰν τὸ λεῖπον λογίσωμαι, οὐκ ἔχω ὅπως στενάξω τὴν συμφοράν. Καὶ γὰρ ἀφέντες οἱ ἄνθρωποι τὸ κατατρυφᾷν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ τῆς Ἐκκλησίας εὐφραίνεσθαι, οὐσίας τινὰς τεχνολογοῦσι, καὶ μεγέθη καταμετροῦσιν, Υἱὸν Πατρὶ παραμετροῦντες, καὶ περισσότερον τοῦ μέτρου τῷ Πατρὶ χαριζόμενοι. Τίς εἴποι αὐτοῖς· Τὸ ἄποσον B οὐ μετρεῖται· τὸ ἀειδὲς οὐ δοκιμάζεται· τὸ ἀσώματον οὐ σταθμίζεται· τὸ ἀόριστον οὐ συγκρίνεται· τὸ μὴ συγκρινόμενον τοῦ πλείονος καὶ ἐλάττονος οὐκ ἐπιδέχεται λόγον. Ἐκ γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων πρὸς ἄλληλα παραθέσεως τὸ πλέον ἐπιγινώσκομεν. Οὗ δὲ τὸ τέλος ἄληπτον, τούτου τὸ πλέον ἀνεπινόητον; Ἤκουσα τοῦ ὑποψάλματος, ὃ κοινῇ πάντες ὑμνολογοῦντες ἐπῄειμεν· *Μέγας Κύριος καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός*. Τί οὖν τοῦτό ἐστιν; Ἀρίθμησον τὰ εἰρημένα, καὶ νοεῖς τὸ μυστήριον. *Μέγας Κύριος*, οὐκ εἶπε πόσον μέγεθος· οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν εἰπεῖν τὸ πόσον, ἀλλὰ τῷ ἀοριστῳ τῆς σημασίας ἐπὶ τὸ ἄπειρον C ὁδηγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὁμοίως, *Μεγάλη*, φησὶν, *ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ*· ἰσχὺν δὲ ἀκούσας, τὴν δύναμιν νόησον. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· ἀλλὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Ἑρμηνεύει τὴν σύνεσιν Ἡσαΐας σαφῶς λέγων· *Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως*. Ἤκουσα ἐν τοῖς μακαρισμοῖς μακαριζομένους τοὺς διψῶντας τὸν Κύριον. Τάχα οὖν οὐκ ἔξω τοῦ καιροῦ τὸ ἐνθύμιον· καί μοι δέξασθε τὸν λόγον, κἂν ἀπηρτῆσθαι τῶν παρόντων δοκεῖ.

Si quis sub meridiem, sole radiis ardentioribus capiti imminente omnemque corporis humorem sua flamma torrente, iter habeat, subjecta vero sit ejus calceis tellus aspera, via difficilis et admodum arida, deinde occurrat ejusmodi homini fons aliquis, cujus limpida sunt ac perlucida fluenta, et affatim refrigerantia, copioseque profluentia: nunquid ante aquam considebit, deque ejus natura philosophabitur, unde, et quo modo, quaque ex causa, cæteraque ejusmodi perquirens, quæ ab illis tractari solent, qui in ejusmodi nugis occupantur, vaporem scilicet quemdam in profundis terræ partibus dispersum et prosilientem atque compressum, aquam fieri, aut venas, quæ in concavitatibus terræ diffusæ sunt, si eis ora laxentur aquam profundere: an vero cunctis ejusmodi valedicens incumbit

D Εἴ τις διὰ μεσημβρίας ὁδεύων τοῦ ἡλίου θερμοτέραις ταῖς ἀκτῖσι τῆς κεφαλῆς ὑπερζέοντος, καὶ πᾶν τὸ ἐν σώματι ὑγρὸν τῇ φλογὶ καταφρύσσοντος· προκείσθω δὲ τῷ ὑποδήματι γῆ τραχεῖα καὶ δυσπόρευτος καὶ διψώδης· εἶτα ἐπιτύχοι πηγῆς ὁ τοιοῦτος, ἧς καλὸν καὶ διαφανὲς τὸ νᾶμα, καὶ προσηνῶς καταψύχον, καὶ ἀφθόνως ὑπερχεόμενον· ἆρα προσκαθεδεῖται τῷ ὕδατι, καὶ φιλοσοφήσει περὶ τῆς φύσεως, ὅθεν, καὶ ὅπως, καὶ διὰ τίνος, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξετάζων, οἷα δὴ τοῖς ματαιολογοῦσι σύνηθες λέγειν· ὅτι ἰκμάς τις ἐγκατεσπασμένη τῷ βάθει τῆς γῆς, καὶ διαπηδῶσα, καὶ συνθλιβομένη, ὕδωρ γίνεται, ἢ ὅτι φλέβες ἐκκεχυμέναι ταῖς κάτω κοιλότησιν, εἴπερ ἀναστομωθῶσι, τὸ ὕδωρ προχέουσιν· ἢ πάντα τὰ τοιαῦτα χαίρειν ἐάσας ἐπικύπτει τῷ νάματι, καὶ προσθεὶς τὰ χείλη, θεραπεύει τὴν δίψαν καὶ ἀναψύχει τὴν γλῶσ-

[59] Psal. CXLVI, 5. [60] Isa. XI, 2.

σαν, καὶ καταπαύει τὸν πόθον, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ δεδομένῳ τὴν χάριν; Μίμησαι τοίνυν καὶ σὺ τὸν διψῶντα. Εἰπὲ, Καὶ εἴρηται, καθὼς εἴρηται· *Μακάριοι οἱ διψῶντες*, καὶ καταμαθὼν οἷα καὶ ὅσα ἀγαθὰ πηγάζει τὸ ἅγιον· ποίησον τοῦτο τοῦ Προφήτου, *Τὸ στόμα σου ἄνοιξον καὶ ἕλκυσον πνεῦμα· πλάτυνον τὸ στόμα καὶ πλήρωσον*, ἔχων τὴν ἐξουσίαν τῶν χαρισμάτων. Βούλει μαθεῖν ὅσα προχεῖται τῆς τοῦ Πνεύματος πηγῆς ἀγαθά; Ἀφθαρσία ψυχῆς, ἀϊδιότης ζωῆς, οὐρανῶν βασιλεία, εὐφροσύνη ἄληκτος, χαρὰ τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τὰ παρόντα βλέπων ὀλίγην ποιοῦμαι τὴν ζημίαν τοῦ λείποντος. Πεπλήρωταί μοι τῶν ἀγαθῶν ὁ οἶκος· πλήρεις οἱ θησαυροὶ τοῦ χρυσίου τῆς Ἀραβίας· ἥξουσι δὲ τάχα μετ' ὀλίγον καὶ πρέσβεις ἐξ Αἰγύπτου, καὶ προφθάσωσι χεῖρα αὐτῶν Θεῷ, καὶ βασιλεῖαι τῆς γῆς μεθ' ἡμῶν τὸν ἐπινίκιον ᾄσωσιν ὕμνον, τῷ πάντας εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καλοῦντι. Ὧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A fluento, et admotis labris sitim sedat, linguam refrigerat, cupiditatem exsatiat, et gratias agit ei, qui tale donum largitus est? Imitare igitur tu quoque sitientem: dic esse dictum, sicut et dictum est a Domino, *Beati qui sitiunt* [61]: et cum didiceris qualia quantaque bona e Spiritu sancto velut ex fonte manent, fac quod jubet Propheta, *Aperi os tuum, et attrahe spiritum* [62]: *dilata os tuum, et imple* [63], cum donorum habeas potestatem: visne intelligere quanta ex Spiritus sancti fonte bona profluant? Immortalitas animæ, æternitas vitæ, regnum cœlorum, lætitia sempiterna, gaudium nullo fine conclusum. Verumenimvero dum præsentia contemplor, exiguam ejus quod deest duco jacturam. Referta mihi bonis est domus; pleni sunt auro Arabiæ thesauri: quamprimum autem venient ex Ægypto legati, et prævenient manus ipsorum B Deo, ac regna terræ triumphalem nobiscum hymnum concinent ei, qui omnes ad suum regnum invitat. Cui gloria et potestas in sæcula. Amen *.

[61] Matth. v, 6. [62] Psal. cxviii, 131. [63] Psal. lxxx, 11.

* In hoc sermone Gregorius summum animi dolorem de Christianorum discordia testatus, potissimum refutat eos, qui Spiritus sancti divinitatem negabant et Personarum divinarum æqualitatem non admittebant. Oratio hæc de ipsius ordinatione nullum omnino verbum continet: unde potius inscriptio ejusdem, quam olim adhibuit S. Joannes Damascenus, Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει καταστάσεως τοῦ ἁγ. Γρηγ., approbanda videtur. Ex antiquo hoc titulo conjicere licet, eam probabiliter habitam fuisse in concilio Constantinopolitano a. 381, postquam ipse centrum unitatis constitutus fuerat. Cf. Tillemont l. c. art. 5. et 16 (p. 566 et 606), cum nota 4 (p. 733-34); Ceillier l. c. § 9, n. 6, 7 (p. 250, 251); D. Papebroch. in *Actis SS.* l. c. n. 34, 35. Nec quod Tillemont (l. c.) aliique eum secuti contra hanc temporis notam opponunt, Gregorium scilicet a. 381 nondum adeo provecta ætate fuisse, ut canos gestaret (quod tamen de se ipse testatur initio istius Orationis), ullam habet vim, cum idem S. doctor lib. ii Contra Eunomium (edit. 1615, t. II, p. 65) pariter de *senili canitie* sua loquatur, quem tamen certissime a. 381 jam scripserat. (S. Hier. *De Script. eccl.* c. 128.) Fessler, *Instit. Patr.*, I, 613.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΘΕΟΤΗΤΟΣ ΥΙΟΥ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΛΟΓΟΣ

Καὶ ἐγκώμιον εἰς τὸν δίκαιον Ἀβραάμ.

EJUSDEM

ORATIO DE DEITATE FILII ET SPIRITUS SANCTI

Cui inserta est laudatio constantis fidei justi Patriarchæ Abrahami.

Laurentio Sifano interprete.

Οἷόν τι πάσχουσι πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λειμώνων οἱ τῶν τοιούτων φιλοθεάμονες, οἷς οὐ πρὸς ἕν τι τῶν φαινομένων διὰ τὸ τῆς ὥρας ὁμότιμον ὁ ὀφθαλμὸς ἐπερείδεται, ἀλλ' ἐπὶ πάντα ταῖς ἐπιθυμίαις χεόμενοι τῷ μηδενὸς ἐθέλειν διαμαρτεῖν, πολλάκις τοῦ παντὸς ἀποπίπτονται· τοιοῦτόν τι πέπονθε κἀμοῦ ἡ

C Quale quiddam in florentibus pratis accidere solet iis qui earum rerum spectandarum studio tenentur, quorum oculus propter pulchritudinis decus æquale non in uno aliquo flore, qui in conspectu sit, defigitur, sed dum nullo non potiri volunt, in omnes cupiditate fusi, id quod in eo nego-

tio summum est sæpenumero non assequuntur: tale quiddam etiam animo meo pratum Scripturæ spectantis usu venit. Sententiarum enim pulchritudinis varietas ad omnia pariter animum attrahens, efficit ut cupiditas ejus, dum in pari decore præditis haud facile quod potius sequatur reperire potest, inconstans sit, et ab aliis ad alia properet atque festinet. Ecce enim quomodo per prophetiam magni Davidis flores enitent? qualis vero flos divinus Apostolus, paradisi culturæ pulchritudinem ostendens, ac multam odoris Christi redolens suavitatem? Nam Evangelicorum pulchritudinem pratorum quænam oratio explicet humana?

Verum mihi haud alienum esse videtur, in tempore proverbialis illius mentionem facere laudationis, et apem imitari: quam dicit Scriptura viribus quidem infirmam esse [1] (nunquam enim visa est totum colligere florem, et super dorsum ad alvearia portare), sed tenuem illum qui in medio floris quasi lanugini adhæret, alis excussum pulverem curvatis suscipiens cruribus, per illa scitum illud efficit opus senis pedum curvaturis numero pares in directum excitans angulos, ac per medium levitate alarum, quasi quibusdam uncturis, tenues illos in modum membranæ parietum ordines expoliens. Quod si futurum est ut nostra quoque oratio et regibus et privatis hominibus, ut inquit Solomon, ad sanitatem conducat, precibus et votis eam gratiam nobis pariter conciliemus et ego et vos. Lucrum enim commune est, imo major pars ejus vestra est: quandoquidem accipere aliquid boni plus affert lucri, quam aliquid præbere. Vetat Evangelium in utres veteres vinum novum infundere [2]: forsitan ad hæc tempora spectat sermonis tecti involucrum. Nam vinum recens expressum, propter eum qui naturaliter exsistit in eo liquoris fervorem, flatu plenum est, naturali motu limosas ab sese per spumam exhalans atque rejiciens sordes. Hoc autem nihil aliud est, ut mea quidem fert opinio, nisi ea quæ de Spiritu sancto traditur doctrina, quemadmodum dicit Apostolus, *Spiritu ferventes* [3], quam putres perfluentesque utres ac præ incredulitate inveterati non continent, sed doctrinæ majestate rumpuntur. Idcirco si qua sublimis eis ex doctrina ingenerata fuerit sententia, scinduntur circa amplitudinem doctrinæ: ac cum ipsi quidem per rupturam inutiles redduntur, tum efficiunt ut in vanum ac frustra effluat gratia Spiritus sancti. In animum enim malitiosum sapientia non ingredietur, quemadmodum inquit Scriptura [4]. Imo agite, permittite mihi pauperum consuetudinem imitari: nam et illi solent, cum aliquis eos opipara mensa fuerit dignatus, remoto pudore de epulis sibi appositis etiam in posterum diem cibos providere. Proinde ego quoque ex hesterna magnificentia exiguis quibusdam depromptis reliquiis, illinc pro viribus meis conficiam orationem, pleraque eorum, quæ hodie proposita sunt, perfectioribus

A διάνοια πρὸς τὸν λειμῶνα τῆς Γραφῆς ἀποβλέποντος. Τὸ γὰρ ποικίλον τῆς ὥρας τῶν νοημάτων ὁμοτίμως ἐπὶ πάντα τὴν ψυχὴν ἐφελκόμενον, ἀστατεῖν ποιεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ μὴ δύνασθαι ῥᾳδίως εὑρεῖν ἐν τοῖς ὁμοτίμοις τὸ προτιμότερον. Ἰδοὺ γὰρ πῶς ὑπολάμπει διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ τῆς προφητείας τὰ ἄνθη· οἷον δὲ ἄνθος ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῆς τοῦ παραδείσου γεωργίας ὑποσημαίνων τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν ἀποπνέων τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐωδίαν! Τῶν δὲ εὐαγγελικῶν λειμώνων τὸ κάλλος τίς ἂν ὑπεξέλθοι λόγος ἀνθρώπινος;

Ἀλλά μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐν καιρῷ μνησθῆναι τῆς παροιμιακῆς ἐπαινέσεως, καὶ ζηλῶσαι τὴν μέλισσαν· B ἥν φησιν ἡ Γραφὴ τῇ ῥώμῃ μὲν εἶναι ἀσθενῆ (οὐ γὰρ ὤφθη ποτὲ ὅλον δρεψαμένη τὸ ἄνθος, καὶ ὑπὲρ νῶτον ἐπὶ σίμβλα κομίζουσα), ἀλλὰ τὸ λεπτὸν καὶ χνοῶδες τῆς ἐν τῷ μέσῳ κόμης ἐκτιναχθὲν διὰ τῶν πτερύγων ταῖς ἀγκύλαις ὑπολαβοῦσα, δι' ἐκείνων ἐργάζεται τὴν σοφὴν ἐργασίαν ἐκείνην, ταῖς ἓξ ἀγκύλαις ἰσαρίθμους γωνίας εἰς ὄρθιον ἀνεγείρουσα, καὶ διὰ μέσου τῇ λειότητι τῶν πτερύγων, οἷόν τισιν ἀλοιφαῖς, τοὺς λεπτοὺς ἐκείνους καὶ ὑμενώδεις [σ]τοίχους ἐπιλεαίνουσα. Εἰ δὲ μέλλοι καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος βασιλεῦσί τε καὶ ἰδιώταις, καθώς φησιν ὁ Σολομὼν, εἰς ὑγίειαν ἐπιτήδειος γίνεσθαι, εὐχῇ τὴν χάριν ἐπισπασώμεθα ἐγώ τε καὶ ὑμεῖς παραπλησίως. Κοινὸν γὰρ τὸ κέρδος, μᾶλλον δὲ τὸ πλέον ὑμέτερον· ἐπείπερ τὸ λαβεῖν τι καλὸν τοῦ παρασχεῖν τι κερδαλεώτερον. C Ἀπαγορεύει τὸ Εὐαγγέλιον παλαιοῖς ἀσκοῖς οἶνον νέον ἐναποτίθεσθαι· τάχα πρὸς τὸν παρόντα καιρὸν βλέπει τὸ αἴνιγμα. Ὁ γὰρ νεοθλιβὴς οἶνος, διὰ τὴν φυσικῶς ἐγγινομένην τοῦ ὑγροῦ ζέσιν, Πνεύματος πλήρης ἐστὶ, διὰ τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐξαφρίζων τὸν ἰλυώδη ῥύπον ἀφ' ἑαυτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ ἡ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Τῷ Πνεύματι ζέοντες*, ἣν οἱ σαθροί τε καὶ διεῤῥυηκότες ἀσκοὶ, καὶ ὑπὸ τῆς ἀπιστίας πεπαλαιωμένοι οὐ στέγουσιν, ἀλλὰ περιῤῥήγνυνται τῇ μεγαλοφυΐᾳ τοῦ δόγματος. Διὰ τοῦτο ἐάν τι ὑψηλὸν αὐτοῖς ἐκ διδασκαλίας ἐγγένηται νόημα, σχίζονται περὶ τὸν ὄγκον τοῦ δόγματος· καὶ αὐτοί γε ἀχρειοῦνται διὰ τοῦ ῥήγματος, τήν τε τοῦ Πνεύματος χάριν D εἰκῇ ῥέειν παρασκευάζουσιν. Εἰς γὰρ κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία, καθώς φησιν ἡ Γραφή. Μᾶλλον δὲ συγχωρήσατέ μοι μιμήσασθαι τὴν τῶν πενήτων συνήθειαν· ἐπεὶ κἀκείνοις σύνηθες, ὅταν ποτὲ πλουσίας ἀξιωθῶσι τραπέζης, ἀνεπαισχύντως ἐκ τῶν προτεθέντων αὐτοῖς, καὶ εἰς τὴν ὑστεραίαν ἐπισιτίζεσθαι. Κἀγὼ τοίνυν ἐκ τῆς χθιζῆς πολυτελείας μικρόν τι προχειρισάμενος λείψανον, ἐκεῖθεν κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ δύναμιν ὀψοποιήσω τὸν λόγον, τὰ πολλὰ τῶν σήμερον προτεθέντων τοῖς τελειοτέροις τῶν δαιτυμόνων ταμιευσάμενος. Τί τοίνυν ἦν τὸ τῆς χθιζῆς πανδαισίας ἄβρωτόν τε καὶ ἀκατέργαστον; Ἡ τῶν ἀποστολικῶν πράξεων ἱστορία τὴν ἐν Ἀθη-

[1] Eccli. xi, 3. [2] Matth. ix, 17. [3] Rom. xii, 11. [4] Sap. i, 4.

ναις ἐπιδημίαν τοῦ Παύλου διηγήσατο ἡμῖν, πῶς A εἰδωλομανοῦντος τοῦ τῇδε λαοῦ, καὶ ταῖς ἐπιβωμίοις κνίσσαις προστετηκότος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῷ μακαρίῳ παρωξύνετο Παύλῳ, οἷόν τι ῥεῦμα πλημμύρον ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Ἀποστόλου στενοχωρούμενον, καὶ μὴ εὑρίσκον ἐν τοῖς ἀναξίοις τὴν διέξοδον. Διὰ τοῦτο Στωϊκοῖς τε καὶ Ἐπικουρείοις συμπλέκεται, καὶ εἰς Ἄρειον καταστὰς πάγον, ἐκ τῶν συνήθων αὐτοὺς πρὸς τὴν θεογνωσίαν προσάγεται· βωμὸς γάρ ἐστιν αὐτῷ καὶ ἐπίγραμμα, τὸ τοῦ λόγου προοίμιον. Εἰς τί τοίνυν ἐμνήσθην τοῦ ἀναγνώσματος; Ὅτι καὶ νῦν εἰσι κατ᾽ ἐκείνους τοὺς Ἀθηναίους, εἰς οὐδὲν ἕτερον εὐκαιροῦντες, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καινότερον, χθιζοί τινες καὶ πρώϊζοι ἐκ τῶν βαναύσων ἐπιτηδευμάτων ὁρμώμενοι, αὐτοσχέδιοί τινες τῆς θεολογίας δογματισταὶ, τάχα τινὲς οἰκέται καὶ μαστιγίαι, καὶ τῶν δουλικῶν διακονημάτων δραπέται, σεμνῶς ἡμῖν περὶ τῶν ἀλήπτων φιλοσοφοῦσιν. Οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως, πρὸς τίνας ὁ λόγος βλέπει. Πάντα γὰρ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν τοιούτων πεπλήρωται, οἱ στενωποὶ, αἱ ἀγοραὶ, αἱ πλατεῖαι, τὰ ἄμφοδα· οἱ τῶν ἱματίων κάπηλοι, οἱ ταῖς τραπέζαις ἐφεστηκότες, οἱ τὰ ἐδώδιμα ἡμῖν ἀπεμπολοῦντες. Ἐὰν περὶ τῶν ὀβολῶν ἐρωτήσῃς, ὁ δέ σοι περὶ γεννητοῦ καὶ ἀγεννήτου ἐφιλοσόφησε· κἂν περὶ τιμήματος ἄρτου πύθοιο, Μείζων ὁ Πατὴρ, ἀποκρίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς ὑποχείριος. Εἰ δὲ, Τὸ λουτρὸν ἐπιτήδειόν ἐστιν, εἴποις, ὁ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν εἶναι διωρίσατο. Οὐκ οἶδα τί χρὴ τὸ κακὸν τοῦτο ὀνομάσαι, φρενῖτιν ἢ μανίαν, ἤ τι τοιοῦτον κακὸν ἐπιδήμιον, ὃ τῶν λογισμῶν τὴν παραφορὰν ἐξεργάζεται.

convivis reservans. Quæ sunt igitur hesterni epuli reliquiæ, quas convivæ non comederunt neque concoxerunt? Historia actorum apostolicorum, quæ nobis narrabat ut Athenis hospes Paulus sese gereret, quemadmodum populo illius urbis insano simulacrorum cultui dedito, et sacrificiorum nidoribus addicto, Spiritus sanctus in beato Paulo concitaretur, tanquam flumen quoddam inundans in animo Apostoli coangustatus, et inter indignos non inveniens locum erumpendi. Quapropter cum Stoicis et Epicureis confligtatur, et in colle Martio stans, ex illorum institutis occasione sumpta, ad Dei agnitionem eos adducere conatur : nam pro orationis proœmio sumit altare quoddam, ejusque titulum et inscriptionem. Quorsum igitur illius meB mini lectionis? Quoniam nunc quoque sunt, qui, sicuti Athenienses illi, nulli alii rei vacant, nisi ut dicant et audiant aliquid novi, qui vel heri vel paulo ante ab sellulariis, plebeiis et servilibus opificiis prodierunt, subitarii atque tumultuarii quidam theologicarum sententiarum auctores, forsitan famuli quidam et verberones a servilibus ministeriis profugi, magnifice nobis de rebus incomprehensibilibus philosophantur. Prorsus haud ignoratis ad quos oratio spectet. Omnia namque loca urbis talibus repleta sunt, angiporta, bivia, fora, plateæ : vestimentorum institores, mensis argentariis præfecti, qui esculenta nobis vendunt. Si quem eorum de obolis interroges, ille tibi de geniti et non geniti C natura philosophatur; quod si de pretio et æstimatione panis scisciteris, Pater major est, inquit, et Filius subjectus : quod si lavacrum commodum esse dixeris, ille ex non entibus Filium esse censet. Nescio quo nomine hoc malum oporteat appellare, phrenesin an furorem, aut aliquod ejusmodi malum quod in populo grassetur, quod efficiat mentis perversionem.

Διὰ τοῦτό φημι πρὸς τούτους βλέπειν τὴν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἱστορίαν· ἃ γὰρ περὶ τῶν Ἀθηναίων ἡ Γραφὴ διεξέρχεται, ταῦτα νῦν ἔστιν ἐπὶ τούτων ἰδεῖν· μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ τἀληθῆ λέγειν, κἀκείνων ἐστὶ τὰ κατὰ τούτους ἀσυγγνωστότερα. Οἱ μὲν γὰρ οἱονεὶ λήμῃ τινὶ τῇ περὶ τὰ εἴδωλα πλάνῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς κατεχόμενοι, ἰδεῖν αὐτοπροσώπως τὴν εὐσεβῆ περὶ τῶν ὄντων ἀδυνατοῦντες ἀλήθειαν· ὅμως οἷον ἐπαφῇ τινι τῶν λογισμῶν τοσοῦτον ἐνενόησαν, ὅτι οὐ πάντῃ καταληπτὸν τὸ Θεῖόν ἐστιν, οὐδὲ οἷον ὁ λογισμὸς οἴεται, τοιοῦτον τῇ φύσει τὸ ὑπερκείμενον. Διὸ τὸν ὄντως Θεὸν ἄγνωστον εἶναι ὁμολογήσαντες, βωμῷ καὶ γράμματι τιμῶσι τὸν ἀγνοούμενον· ὅτι γὰρ πρὸς τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν ἔβλεπεν αὐτῶν ἡ διάνοια, μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος, ἐκεῖνον καταγγέλλων αὐτοῖς τὸν Θεὸν, εἰς ὃν εὐσεβεῖν ἐκεῖνοι διὰ τῆς τοῦ βωμοῦ τιμῆς ᾤοντο. Πῶς οὖν οὐ χαλεπώτεροι τῶν μνημονευθέντων οἱ νῦν ματαιάζοντες; οἱ μὴ συγχωροῦντες ὑπὲρ τὴν κατάληψιν αὐτῶν εἶναι τὸ Θεῖον, ἀλλ᾽ οὕτω τὸν Θεὸν γιγνώσκειν μεγαλαυχοῦντες ὡς αὐτὸς ἑαυτόν; Πῶς ἄν τις κατ᾽ ἀξίαν τὴν πήρωσιν τῶν δειλαίων καταθρηνήσειεν, οἳ τοσούτου φωτὸς τῆς ἀληθείας τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐν τῇ καθ᾽ ἡμᾶς ζωῇ διὰ τῆς εὐσεβοῦς πίστεως περιλάμποντος, μόνοι πρὸς τὴν αἰ-

Quapropter Apostoli historiam ad hos dico pertinere; nam quæ de Atheniensibus narrat Scriptura, hæc nunc in his licet videre : imo vero si oportet vera dicere, horum peccatum minore quam illorum error, venia dignum est, atque his minus quam illis ignosci debet. Quanquam enim illi, quod eorum animi oculos tanquam lippitudo quædam simulacrorum cultus error invaserat, recta facie sua piam de rebus quibusque veritatem videre non poterant; tamen rationum quasi quadam attrectatione tantum D intellexerunt, quod numen divinum penitus comprehendi non possit, nec quale eam ratio esse putat natura talis supera divina majestas sit. Quamobrem verum Deum cognosci non posse fatentes, ara atque titulo honorant quem ignorant : nam mentem illorum eum, qui revera Deus est, spectasse, Apostolus testatur, dum illum Deum eis annuntiabat, quem pie se colere per honorem altaris existimabant. Qui igitur memoratis non gravius peccant, qui nunc stultitiam suam produnt? qui non concedunt supra captum suum esse numen divinum, sed ita Deum sese cognoscere gloriantur, ut ipse sese cognoscit? qui possit aliquis digne talem miserorum mentis cæcitatem deplorare? qui tanta luce universum terrarum orbem in vita nostra per rectam

fidem collustrat,te, soli ad splendorem, quod attinet ad veritatis agnitionem, cæcutiunt? an ignoratis quam lucem in vita nostra dicam abundare? Numerate mihi regia luminaria, quæ evangelicis luminaribus numero paria universum propemodum complexa mundum in pace atque pietate illustrant: quando factor rerum universarum Deus primum illud mundi originis opus mirificum imitatur, qui non solum magnum luminare constituit in principatu rerum quæ videntur, verum etiam ei simul conjunxit luminare quoque minus, quod a paternis radiis accepto lumine una collucet. Et ejusmodi nobis in communi propositis commodis, quasi a dæmonibus accepta plaga in furorem acti, impudenter adversus veritatem sententiarum sese opponunt? quemadmodum Stoici et Epicurei illi, cum quibus Paulus apud Athenienses conflictatur. Ac ne putetis per calumniam decurrere orationem, ipsas sententias memoratorum consideremus. Materiale numen divinum esse Stoici suspicantur, creatum etiam hi unigenitum Filium esse fingunt; prorsus autem scitis quanta creato cum materiali cognatio sit. Item Epicurei opinantur nullam superam potestatem præesse nec constitutioni nec administrationi rerum, sed omnia temere casuque fortuito ferri, nulla providentia res pervadente: et, ut concisius ac brevius errorem eorum indicemus, ad ἀθεΐαν, id est, negationem numinis divini eorum spectant opiniones. Videamus igitur an non sint imitatores Epicureorum, qui Filium (Dei) ignominia afficiunt? Ac nemo orationi ex adverso opponat: Epicurus neque Patrem novit, neque deitatem ejus confitetur; et quomodo æque impii sunt hi atque illi, qui Patris deitatem non negant nec rejiciunt? Paululum enim moratus atque cunctatus, reperies Anomœum alterum quoque esse Epicurum. Sic autem rem consideremus. Splendorem gloriæ Christum esse dixit Apostolus, et expressam imaginem substantiæ [5], et potentiam Dei, et sapientiam [6], et quæcunque sunt talia, quorum unumquodque tanquam in conjunctionibus quibusdam necessariis nullo modo per sese solum ac separatim intelligitur, sed utraque conjunctim et unum cum altero comprehenditur. Splendor enim prorsus alicujus rei splendor est, item effigies et imago alicujus rei prorsus effigies est. Quemadmodum igitur ex lumine splendor exsistere non possit non exstante causa collustrante: ita splendorem edens natura per sese nisi simul intelligatur splendor, intelligi non possit. Similiter item effigies quoque et imago substantiam ostendit, et substantia per imaginem cognoscitur: ita Dei quoque potentia absque Deo esse non potest, ac Deus absque potentia intelligi naturaliter non potest. Qui igitur unum aliquod eorum, quæ per hanc copulationem significantur, esse negat, una cum potentia prorsus etiam id quod reliquum est tollit. Atqui dicunt impietatis propugnatores Filium aliquando non fuisse. Ergo si Filius non erat, omnino neque Pater erat; si non

A γὴν ἀμβλυωποῦσιν; ἢ ἀγνοεῖτε ποῖον λέγω πλεονάζειν φῶς ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ; Ἀριθμήσατέ μοι τοὺς βασιλικοὺς φωστῆρας, οἳ τοῖς Εὐαγγελικοῖς ἰσάριθμοι πάντα μικροῦ δεῖν τὸν κόσμον διαλαβόντες, δι' εἰρήνης καὶ εὐσεβείας καταφωτίζουσιν· ὅτε μιμεῖται ὁ Θεὸς, ὁ τοῦ παντὸς ποιητὴς, τὴν πρώτην τῆς κοσμογενείας θαυματουργίαν, οὐ μόνον τὸν μέγαν φωστῆρα εἰς τὴν τῶν ὁρωμένων τάξας ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ συμπαραζεύξας αὐτῷ καὶ τὸν ἐλάσσω φωστῆρα, τὸν ταῖς πατρικαῖς ἀκτῖσι συμπαραλάμποντα. Εἶτα τοιούτων ἡμῖν ἐν τῷ κοινῷ τῶν ἀγαθῶν προκειμένων, ὥσπερ ὑπὸ δαιμόνων πληγῆς ἐνθουσιῶντες, ἀναιδῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν δογμάτων ἀντικαθίστανται, κατὰ τοὺς Στωϊκούς τε καὶ Ἐπικουρείους ἐκείνους, πρὸς οὓς ὁ Παῦλος παρ' Ἀθη- B ναίοις συμπλέκεται; Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε κατατρέχειν ἐν συκοφαντίᾳ τὸν λόγον, αὐτὰ τὰ δόγματα τῶν μνημονευθέντων ἐπισκοπήσωμεν· Ὑλικὸν τοῖς Στωϊκοῖς τὸ Θεῖον εἶναι ὑπονοεῖται, κτιστὸν καὶ οὗτοι τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἶναι κατασκευάζουσιν. Ἴστε δὲ πάντως, ὅση ἐστὶ τοῦ κτιστοῦ πρὸς τὸ ὑλικὸν ἡ συγγένεια. Πάλιν τοῖς Ἐπικουρείοις οὐδὲν ὑπερκεῖσθαι δοκεῖ τῆς τῶν ὄντων συστάσεώς τε καὶ διοικήσεως, ἀλλ' αὐτομάτως τὰ πάντα φέρεσθαι, μηδεμιᾶς προνοίας διὰ τῶν πραγμάτων ἡκούσης· καὶ ὡς ἂν συντομώτερον εἴποιμεν τὴν πλάνην αὐτῶν, πρὸς ἀθεΐαν αὐτοῖς βλέπει τὰ δόγματα. Σκοπήσωμεν τοίνυν εἰ μὴ μιμηταὶ τῶν Ἐπικουρείων οἱ τὸν Υἱὸν ἀθετοῦντές εἰσι. Καὶ μηδεὶς ἀνθυπενέγκῃ τῷ λόγῳ, ὅτι Ἐπίκουρος οὐδὲ τὸν Πατέρα οἶδεν, οὐδὲ ὁμολογεῖ C αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον ἀσεβοῦσιν οὗτοι, οἱ μὴ ἀθετοῦντες τοῦ Πατρὸς τὴν θεότητα; Μικρὸν γὰρ ἐπισχὼν, εὑρήσεις καὶ τὸν Ἀνόμοιον ἄλλον Ἐπίκουρον. Οὑτωσὶ δὲ σκοπήσωμεν· Ἀπαύγασμα τῆς δόξης εἶπε τὸν Υἱὸν ὁ Ἀπόστολος, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως, καὶ δύναμιν Θεοῦ καὶ σοφίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὧν ἕκαστον καθάπερ ἐν συζυγίαις τισὶν ἀναγκαίαις, οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ καταμόνας νοεῖται, ἀλλὰ συνημμένως ἀμφότερα, καὶ μετ' ἀλλήλων καταλαμβάνεται. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα πάντως τινός ἐστιν ἀπαύγασμα, καὶ ὁ χαρακτὴρ, τινὸς χαρακτὴρ πάντως ἐστίν. Ὥσπερ τοίνυν οὐκ ἂν ἀπαύγασμα εἴη τὸ φῶς, μὴ οὔσης τῆς καταυγαζούσης αἰτίας, οὕτως ἡ ἀπαυγάζουσα φύσις οὐκ ἂν καθ' D ἑαυτὴν νοηθείη, μὴ συνεπινοουμένου τοῦ ἀπαυγάσματος. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ χαρακτὴρ τὴν ὑπόστασιν δείκνυσι, καὶ ὑπόστασις διὰ χαρακτῆρος γνωρίζεται· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις χωρὶς Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, καὶ ὁ Θεὸς χωρὶς τῆς δυνάμεως νοηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Ὁ τοίνυν ἕν τι τῶν κατὰ τὴν συζυγίαν ταύτην σημαινομένων μὴ εἶναι λέγων, συνανεῖλε πάντως τῇ δυνάμει καὶ τὸ λειπόμενον. Ἀλλὰ μὴν λέγουσιν οἱ τῆς ἀσεβείας προστάται, ὅτι ὁ Υἱός ποτε οὐκ ἦν. Εἰ οὖν οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, πάντως οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἦν· εἰ οὐκ ἦν τὸ ἀπαύγασμα, οὐδὲ τὸ ἀπαυγάζον ἦν· εἰ οὐκ ἦν ὁ χαρακτὴρ, πάντως οὐδὲ ἡ ὑπόστασις ἦν· εἰ οὐκ ἦν ἡ δύναμις, οὐκ ἦν ἡ σοφία· εἰ δὲ ταῦτα

[5] Hebr. I, 3. [6] I Cor. I, 24.

οὐκ ἦν, ὧν ἄνευ Θεὸς οὐκ ἔστιν, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς πῶς ἦν; κατασκευάζεται γὰρ διὰ τούτων τὸ εἶναι Θεόν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐννοῆσαι δόξαν ἀλαμπῆ, οὐχ ὑπόστασιν ἀχαρακτήριστον, οὐκ ἄνευ σοφίας σοφὸν, οὐκ ἄνευ δυνάμεως δυνατὸν, οὐκ ἄπαιδα Πατέρα. Οὐκοῦν ἀποδέδεικται διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι ὁ τὸν Υἱὸν ἀθετῶν, συναθετεῖ καὶ τὸν Πατέρα· ὅπου δὲ οὔτε ὁ Υἱὸς δοξάζεται, οὔτε ὁ Πατὴρ εἶναι πιστεύεται, καθόλου ἡ θεότης ἠθέτηται· τὸ δὲ ἀθετεῖν τὴν θεότητα, οὐδενὸς ἄλλου ἢ Ἐπικούρου ἐστίν.

Οὐκοῦν Ἐπικούρειοι οἱ νῦν δογματισταὶ τῆς ἀπάτης ἀναπεφήνασιν, οἱ διὰ τῆς εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν ὕβρεως, τὰς ὑπεροχὰς τῷ Πατρὶ χαριζόμενοι, καὶ λέγοντες ὅτι ὁ μὲν μείζων, ὁ δὲ ἐλάττων· ὁ μὲν πέμπει, ὁ δὲ ἀποστέλλεται, εἰ καί τινας ῥήσεις ἐκ τῆς Γραφῆς περὶ τούτου παράγοντες οἱ ἀνόητοι προτείνονται, καί φασιν αὐτὸν ὁμολογεῖν τὸν Κύριον, ὅτι ἐπέμφθη παρὰ τοῦ Πατρός. Εἶτα ὅτι μὲν ἐπέμφθη γινώσκεις, ὅτι δὲ ὁ πέμψας μετ' αὐτοῦ ἐστιν οὐκ ἀκήκοας; *Ὁ πέμψας με*, φησὶ, *μετ' ἐμοῦ ἐστιν*· καὶ οὐκ ἐδιδάχθης διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι καὶ ἀποστέλλεται καὶ οὐ χωρίζεται; ἀποστέλλεται μὲν γὰρ διὰ φιλανθρωπίαν, οὐ χωρίζεται δὲ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἄτμητον. Φασὶ δὲ πάλιν παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ὡμολογῆσθαι, τὸ μείζονα εἶναι αὐτοῦ τὸν Πατέρα, ἐν τῷ λέγειν, ὅτι *Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν*. Οὐκοῦν ἐξετάσωμεν, ἀδελφοὶ, ἆρα μὴ ψεύδεται ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*. Εἰ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, πῶς χωρεῖται τὸ μεῖζον ἐν τῷ ἐλάττονι; Εἰ ἐλάττων ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, πῶς πληροῦται τὸ μεῖζον ὑπὸ τοῦ λείποντος; Ὅ τε γὰρ μείζων στενοχωρεῖται πάντως ἐν τῷ ἐλάττονι, καὶ ὁ ἐλάττων ἐπεκταθῆναι πρὸς τὸ ὑπερβάλλον οὐ δύναται· ὥστε ἀνάγκην εἶναι λείπειν μὲν ἐν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, περισσεύειν δὲ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα. Καὶ, ψεύδεται ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ* (δέον εἰπεῖν, εἴπερ ἐλάττων ἐστὶν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ μέρει τοῦ Πατρὸς), καὶ *Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*. Ἀληθέστερον γὰρ ἦν εἰπεῖν, εἴπερ μείζων ὁ Πατὴρ, ὅτι Μέρος τι τοῦ Πατρὸς ἐν ἐμοί· εἰ δὲ ὅλος ὁ Πατὴρ ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ, καὶ ὅλος ὁ Υἱὸς ἐν ὅλῳ τῷ Πατρὶ, ποῦ τὸ πλέον καὶ ποῦ τὸ λεῖπον; καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν, δέον μιᾷ φωνῇ πᾶσαν αὐτῶν περιγράψαι τὴν φλυαρίαν; «Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.» Εἰπέ μοι, τὸ ἴσον ἀκούσας τὸ μὴ ἴσον ἐνόησας; Ὢ καινῆς διδασκαλίας διὰ τοῦ ἴσου τὸ ἄνισον ἑρμηνευούσης! Ἀλλ' ἴσως εἰκός ἐστι καὶ τῶν πολυμαθεστέρων τινὰ τὸν περὶ τούτων λόγον ἐπιζητεῖν, Πῶς καὶ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἴσος ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρός; Δοκεῖ γάρ πως μὴ συμβαίνειν ἀλλήλοις ταῦτα. Οὐκοῦν ἀφεὶς τὸ πρὸς τοὺς πολλοὺς ἀντιπάλους διαπληκτίζεσθαι, πατρικῶς ὑμῖν περὶ τῶν προκειμένων διαλεχθήσομαι. Οὐ πάσας ὁμοτίμους οἶδα τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνὰς, ὅσαι τὰ περὶ τοῦ Κυρίου διδάσκουσιν, οὐδὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δηλου-

erat splendor, neque id quod splendorem edit, erat; si non erat effigies et imago, omnino neque substantia erat; si non erat potentia, non erat sapientia: quod si hæc non erant sine quibus Deus non est, is qui est super omnia, Deus qui erat? per hæc enim efficitur Deum non esse. Non enim cogitari potest nec gloria sine splendore, nec substantia sine effigie, nec sine sapientia sapiens, nec absque potentia potens, nec absque Filio Pater. Annon per modo dicta demonstratum est, eum qui Filium negat, simul etiam negare Patrem? ubi autem neque Filius glorificatur, nec Pater esse creditur, Deitas prorsus reprobatur: reprobare vero deitatem nullius alterius atque Epicuri est.

Ergo Epicurei nobis esse demonstrati sunt fraudis doctores, qui per contumeliam, qua Filius afficitur, præstantiam Patri largiuntur, ac dicunt hunc quidem majorem, illum vero minorem esse: hunc quidem mittere, illum vero mitti: atque etiam dicta quædam ex Scriptura hac de re proferentes, stulte prætendunt, et aiunt Dominum ipsum confiteri se missum esse a Patre. Et quod missum quidem esse intelligis, eum autem qui misit cum illo esse non audisti? *Qui misit me*, inquit, *mecum est*[7]; et non per ea dicta edoctus es quod et mittitur et non separatur? Nam mittitur quidem propter humanitatem, non separatur autem propter naturæ individuitatem. Aiunt item rursus Filium unigenitum confessum esse quod ipso major sit Pater, dum dicit, *Pater meus major me est*[8]. Igitur excutiamus, fratres, nunquid mentiatur qui dixit, *Ego in Patre sum, et Pater in me est*[9]. Si major Filio Pater est, qui capitur et locum habet id quod majus est in minore? si minor Patre Filius est, qui completur id quod majus est a minore? Nam et major coarctatur prorsus in minore, et minor extendi ad exsuperantiam et exaggerationem non potest: adeo ut necesse sit deesse quidem in Patre Filium, redundare autem in Filio Patrem. Ac mentitur qui dixit, *Ego sum in Patre* (cum oporteret dicere, si quidem minor est, Ego sum in parte Patris), *et Pater in me est*: verius enim erat dicere (si quidem major est Pater), pars quædam Patris est in me. Quod si totus Pater in toto Filio est, et totus Filius in toto Patre, ubi id quod plus, et ubi id quod minus est? Et quid opus est multa dicere, cum una voce omnem eorum circumscribere oporteat verborum petulantiam atque garrulitatem? qui cum esset in forma Dei, non existimavit rapinam esse quod Deo par esset[10]. Dic mihi cum audisti id quod par est, id quod impar est intellexisti? O novam doctrinam, quæ per id quod par est, id quod impar est interpretatur. Sed forsitan consentaneum est etiam aliquem discendi cupidum harum rerum requirere rationem, qui fiat ut et Pater Filio major, et Filius Patri æqualis et par sit? Videntur enim hæc inter sese nullo modo convenire. Igitur omissa decertatione cum vulgo adversariorum, de rebus propositis disseram

[7] Joan. VIII, 29. [8] Joan. XIV, 28. [9] ibid. 10. [10] Philipp. II, 6.

vobis more paterno. Non omnes Evangelii voces, A quæcunque res a Domino gestas (nos) docent, ejusdem arbitror esse conditionis, neque ab eadem proferri dignitate; nam aliæ quidem altitudinem Filii Dei divinitatis cum verborum majestate declarant; aliæ vero sese dimittunt et accommodant ad humilitatem humanæ naturæ. Nam ubi Dominus quidem dicit: *Ego præcipio tibi* [11]; et, *Volo, mundus esto* [12]; et, *Pater in me est, et ego sum in Patre* [13]; et, *Qui vidit me, vidit Patrem* [14]; et, *Ego et Pater unum sumus* [15]; et, *Nemo Filium novit nisi Pater* [16]; et, *Omnia mea tua sunt, et tua mea* [17]; et, *Glorificatus sum in eis* [18], et quæcunque sunt ejusmodi, indicant eam potentiam, quæ supra omnem est et naturam et potestatem. Sed cum ad infirmitatem nostræ naturæ sermonem inclinat, illa B pronuntiat: *Pertristis est anima mea; si fieri potest, transeat calix iste* [19]: *Filius non potest a sese facere quidquam* [20]. *Mandatum accepi quid dicam et quid loquar* [21]. *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et ad Deum meum et ad Deum vestrum* [22]. In his pone etiam lacrymas super Lazaro profusas, et lassitudinem ex itinere contractam, et cibi appetitionem, et aquæ petitionem, et cursum ad ficum, et quod Dominus ignorabat arborem illam fructu carere, et in navigio somnum. Hæc enim omnia et quæcunque sunt talia non ejus, quod erat in principio, Verbi Dei dignitatem, sed ejus qui sese in forma servi humiliaverat, ad naturæ nostræ imbecillitatem declarant accommodationem atque demissionem.

μένας ἀξίας· αἱ μὲν γὰρ τὸ ὕψος τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μεγαλοφώνως κηρύσσουσιν· αἱ δὲ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἀνθρωπίνης συγκαταβαίνουσι φύσεως. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ ὁ Κύριος· *Ἐγὼ ἐπιτάσσω σοι·* καὶ, *Θέλω, καθαρίσθητι·* καὶ, *Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρί·* καὶ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα·* καὶ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν·* καὶ, *Οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ·* καὶ, *Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά·* καὶ, *Δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς·* καὶ ὅσα τοιαῦτα τὴν ἐπέκεινα πάσης φύσεώς τε καὶ ἐξουσίας ἐνδείκνυται δύναμιν. Ἐπειδὰν δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐπικλίνῃ τὸν λόγον, ἐκεῖνα φθέγγεται· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου· Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον· Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ τι ποιεῖν· Ἐντολὴν ἔλαβον τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω· Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Ἐν τούτοις τίθει καὶ τὸ ἐπὶ Λαζάρου δάκρυον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας κόπον, καὶ τὴν τῆς τροφῆς ἔφεσιν, καὶ τὴν τοῦ ὕδατος αἴτησιν, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς συκῆς δρόμον, καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ ἀκαρπίας τὴν ἄγνοιαν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ πλοίου ὕπνον. Ταῦτα γὰρ πάντα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐχὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου Θεοῦ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ τοῦ ταπεινώσαντος ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὴν πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἡμῶν παραδηλοῖ συγκατάβασιν.

Dictum est igitur: *Qui misit me, major me est* [23]. C Igitur videamus a quo hæc oratio proferatur. Quomodo missus est? An forma Dei præditus, an forma servi accepta? In plena deitate manens, an cum seipsum in forma servili exinanivisset? Penitus enim perspicuum esse arbitror, divinam potentiam atque naturam, cum ubique sit ac per omnia pertineat atque pervadat, et res universas amplexa sit, mitti haud recte dici; non enim extra eam aliquid vacuum et inane est, quo, cum prius ibi non esset, postea quam missa fuerit accedat: sed cum conservatrice vi sua res universas coerceat atque contineat, non habet quo transeat, cum ipsa sit rerum universitatis plenitudo.

Εἴρηται τοίνυν, ὅτι *Ὁ πέμψας με, μείζων μου ἐστίν.* Οὐκοῦν σκοπήσωμεν παρὰ τίνος ὁ λόγος. Πῶς ἐπέμφθη; Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἢ μορφὴν δούλου λαβών; Ἐν τῷ πληρώματι ὢν τῆς θεότητος, ἢ κενώσας ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ; Πάντῃ γὰρ οἶμαι πρόδηλον εἶναι, ὅτι ἡ θεία δύναμίς τε καὶ φύσις πανταχοῦ οὖσα, καὶ διὰ πάντων διήκουσα, καὶ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένη, οὐκ ἂν εἰκότως πέμπεσθαι λέγοιτο. Οὐ γάρ ἐστί τι κενὸν ἔξω ταύτης, ἐν ᾧ πρότερον μὴ οὖσα, ὅταν πεμφθῇ, παραγένηται· ἀλλὰ τῇ συντηρητικῇ δυνάμει διακρατοῦσα τὸ πᾶν, οὐκ ἔχει εἰς ὃ μεταχωρήσει, αὐτὴ τοῦ παντὸς οὖσα πλήρωμα.

Descensus igitur Filii Dei ad nostram humilitatem et infirmitatem, qui voluntate Patris accidit, missio D dicitur. Nam ab immortali natura ad nostram vitam migratio non de loco ad locum motum Domini significat, sed ab altitudine gloriæ ad humilitatem carnis indicat descensum. Descendit igitur et apparuit non nudum Verbum, sed caro factum: non Dei forma per sese, sed in forma servi apparens. Hic igitur est qui dixit se non posse facere quidquam ab seipso, videlicet, in quantum caro factus est; nam non posse, imbecillitatis est. Ut enim luci tenebræ, et vitæ mors, ita potentiæ opponitur infirmitas: atqui Christus Dei potentia atque Dei

Ἡ τοίνυν πρὸς τὸ ἡμέτερον ταπεινόν τε καὶ ἀσθενὲς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ κάθοδος, κατὰ γνώμην τοῦ Πατρὸς γεγενημένη, ἀποστολὴ λέγεται. Ἡ γὰρ ἐκ τῆς ἀκηράτου φύσεως πρὸς τὴν ἡμετέραν ζωὴν μετάστασις οὐ τοπικὴν ποιεῖται τοῦ Κυρίου τὴν κίνησιν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς δόξης πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς σαρκὸς ἐνδείκνυται κάθοδον. Κατέβη τοίνυν καὶ ἐφάνη οὐ γυμνὸς ὁ Λόγος, ἀλλὰ σὰρξ γενόμενος· οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ καθ' ἑαυτὴν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ θεωρούμενος. Οὗτος οὖν ἐστιν, ὁ εἰπὼν μὴ δύνασθαί τι ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν, δῆλον ὅτι καθὸ γέγονε σάρξ· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, ἀσθενείας ἐστίν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος, καὶ ὁ θάνατος τῇ ζωῇ, οὕτω τῇ

[11] Marc. IX, 24. [12] Marc. I, 41. [13] Joan. XIV, 10. [14] ibid. 9. [15] Joan. X, 30. [16] Matth. XI, 27. [17] Joan. XVII, 10. [18] ibid. 10. [19] Matth. XXVI, 38, 39. [20] Joan. V, 19. [21] Joan. XII, 49. [22] Joan. XX, 17. [23] Joan. XIV, 28.

δυνάμει ἀντιδιαστέλλεται ἡ ἀσθένεια· ἀλλὰ μὴν Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία· οὐκ ἀδυνατεῖ οὖν πάντως ἡ δύναμις. Εἰ γὰρ ἡ δύναμις ἀσθενοίη, τί τὸ δυνάμενον; Ὅταν οὖν ἀποφήνηται ὁ Λόγος, ὅτι οὐ δύναται ποιεῖν, δῆλον ὅτι οὐχὶ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀδυναμίαν προστίθησιν, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσμαρτυρεῖ τὸ ἀδύνατον. Ἀσθενὴς δὲ ἡ σὰρξ, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Τὸ μὲν Πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής*. Οὐκοῦν δι' ἀμφοτέρων ἀληθεύει ἡ θεία Γραφὴ, καὶ τὸ μεῖζον ὁμολογοῦσα, καὶ τὸ ἴσον μὴ ἀρνουμένη. Ὅταν γὰρ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ὁ Λόγος βλέπῃ, μείζονα ὁμολογεῖ τοῦ διὰ σαρκὸς ὁρωμένου τὸν μὴ ὁρώμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὸ Θεῖον χειραγωγῇ τὴν διάνοιαν, ἀργεῖ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος ἡ συγκριτικὴ αὕτη ἀντιπαράθεσις, καὶ ἀντὶ τούτων ἑνότης κηρύττεται, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*. Τὰ δὲ παρηλλαγμένα κατὰ τὸ ἄνισον, ἓν εἶναι οὐ δύναται. Ἆρα ὑμῖν ὁ λόγος ἡμῶν ἱκανῶς ἀπολελόγηται, τὴν αἱρετικὴν ἀνισότητα τῶν τῆς εὐσεβείας ἀφορίζων δογμάτων; Ἢ ζητεῖτε, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ, διὰ πλειόνων μαρτύρων βεβαιωθῆναι τὸν λόγον; Οὐκοῦν δότε μοι κατ' ἐξουσίαν ὑπανιέναι τοῦ λόγου τὸ σύντομον, μνήμῃ τινὸς τῶν κατὰ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν. Ἔσται δὲ ἡμῖν ἴσως οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ διήγημα. Ἀκούσατε τῆς ἀποστολικῆς ἀναγνώσεως τὴν κατὰ τὸν Ἀβραὰμ ἱστορίαν ἐν ὀλίγῳ διηγουμένης, ἐν οἷς φησι· *Τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μείζονος ὀμόσαι, καθ' ἑαυτοῦ ὤμοσε λέγων* ἃ εἴρηκεν.

Ἐπειδὴ τοίνυν εἰκὸς ἄγνωστα εἶναι τοῖς πολλοῖς τὰ τῆς ἱστορίας, δι' ὀλίγων ὑμῖν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, διηγήσομαι. Ἀποικίζει τὸν Ἀβραὰμ τῶν οἰκείων συγγενῶν τε καὶ τόπων διὰ προστάγματος ὁ Θεός· καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς ὁ πατριάρχης, ἐγκαρτερῶν τῇ ἐλπίδι τῆς ὑποσχέσεως. Βάσανος προσάγεται τῷ ἀνδρὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν βεβαιότητος, ἡ χρονία τῶν ἐλπιζομένων παράτασις· ἡ δὲ ὑπόσχεσις ἦν, πατέρα ἔθνους γενέσθαι τὸν Ἀβραάμ. Χρόνος διέβη πολὺς, καὶ ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἔπασχεν, ἤδη πρὸς τὸ γηραιὸν αὐτῷ τῆς ἡλικίας ἐπικλιθείσης, καὶ ἔτι ἡ ἐλπὶς παρετείνετο· ἀπέσβη κατὰ τὸ εἰκὸς ἐν τῷ γηραιῷ τῆς ἡλικίας αὐτῷ τε καὶ τῇ ὁμοζύγῳ ἡ πρὸς παιδοποιίαν ἰσχύς. Καὶ τοῦτο ἀνεπαισχύντως ἡ ἱστορία παρασημαίνεται, ἐκλελοιπέναι φάσκουσα τῆς Σάῤῥας τὰ γυναικεῖα, δι' ὧν ἐνεργεῖται ἡ σύλληψις. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τῇ φύσει ὑπήκουε τῆς νεότητος ὑπαναλωθείσης καὶ τῷ γήρᾳ ἐκάμπτετο, ἡ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἐλπὶς ἀγήρως τις ἦν ἐν αὐτοῖς καὶ ἀκμάζουσα. Ἐν τούτῳ τίκτεται αὐτοῖς ὁ Ἰσαὰκ ἵνα φανῇ οὐχὶ φύσεως ἔργον ὁ τόκος, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἀποτέλεσμα. Ἐμπεριχαρεῖς ἦσαν, ὡς εἰκὸς, τῇ τοῦ Θεοῦ δωρεᾷ· ἀνήβησεν αὐτοῖς διὰ τοῦ παιδὸς πάλιν ἡ πολιὰ, δαψιλεῖς αἱ τοῦ γάλακτος πηγαὶ τῇ παρήλικι πρὸς τὴν χρείαν ἐπιῤῥέουσαι· ἐπεῖχεν ἡ γεγηρακυῖα τῷ παιδὶ τὴν θηλὴν πλημμυροῦσαν. Ἐπηγάλλετο τῷ παρὰ φύσιν θαύματι λέγουσα· *Τίς εἴπῃ τῷ Ἀβραὰμ ὅτι θη-*

A sapientia est: ergo potentia prorsus potentia non caret. Nam si potentia imbecilla est, quid est id quod potens sit? Cum igitur Verbum dicit se non posse, perspicuum est non deitati unigeniti Filii impotentiam attribuere: sed imbecillitatem nostræ naturæ impotentem esse testari. Infirma autem caro est, quemadmodum scriptum est: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma* [24]. Ergo per utraque vera dicit divina Scriptura, dum et majoritatem confitetur, et æqualitatem non negat. Nam ubi Verbum humanam spectat naturam, eum qui non videtur majorem eo dicit esse qui per carnem videbatur: sed ubi mentem ad divinitatem ducit, cessat hæc majoris et minoris ex adverso opposita comparatio, atque pro his unitas prædi-
B catur, *Ego et Pater unum sumus*, at ea quæ per inæqualitatem variant, unum esse non possunt. Utrum oratio nostra respondendo vobis satisfecit, hæreticam inæqualitatem a pietatis sententiis certis segregans atque secernens? an, quemadmodum in judicio requiritis per plures testes confirmari orationem? Igitur permittite mihi ut commemoratione cujusdam rei gestæ, quæ in historia vetere continetur, libere ad arbitrium meum nonnihil extendam et amplificem orationis brevitatem, forsitan autem nobis narratio non erit a proposito aliena. Audite apostolicam lectionem, Abrahami historiam paucis exponentem, dum dicit: *Abrahamo pollicitus Deus, quoniam per neminem majorem poterat*
C *jurare, per seipsum jurat dicens* [25] quæ dixit.

Quoniam igitur verisimile est incognita plerisque esse ea quæ continet historia, paucis vobis, quoad ejus potero, exponam. Deus jubet Abrahamum patria sua, cognatis atque propinquis relictis, alibi quærere sedes; et erat ille patriarcha in terra aliena durans in fide promissionis. Constantia fidei viri adversus Deum probatur per diuturnam prorogationem earum rerum, quas sperabat; promissio autem erat, Abrahamum patrem et auctorem fore gentis. Multum temporis intercesserat, et jam ad senectutem ætate ejus inclinata, naturæ id quod par est accidebat, atque adhuc spes prorogabatur: sicuti consentaneum ac verisimile est in senili ætate, vires ad procreandum liberos tum ipsius,
D tum conjugis ejus erant exstinctæ. Atque id amoto pudore historia significat, dum dicit desiisse Saræ fieri muliebria per quæ conceptio fit: ac corpus quidem consumpta juvenili ætate naturæ parebat ac senectute incurvabatur, sed erga Deum spes quasi senectutis expers in eis vigebat. Inter ea nascitur eis Isaac, ut ipse partus non naturæ opus, sed effectus divinæ potentiæ videretur. Dono Dei admodum læti erant, ut par est: cani eorum per filium rursus quasi refloruerant, largiter lactis scaturigines ad usum decrepitæ affluebant: quæ senio confecta erat, lacte abundantem mammam filio admovebat. Lætabatur et exsultabat miraculo

[24] Matth. xxvi, 41. [25] Hebr. vi, 13.

quod acciderat præter naturam, dicens : *Quis dixisset Abrahamo Saram filium lactare* [16] ? Deinde infans grandis evadebat, et ad adolescentulorum tendebat ætatem, ac jam puer erat in flore ætatis, in summo pulchritudinis vigore, jucundum parentibus spectaculum pulchritudine proficiens, ad summum progrediens ætatis vigorem, una cum corporis pulchritudine virtutes augens. Quomodo propter eum affectos fuisse parentes verisimile sit, vos rem cogitationibus subjectam intra vosipsi perpendite atque judicate : ut alliciatur pater ludentem videns filium, et palæstræ, litteris, disciplinis, jucundissimis æqualium cœtibus operam dantem ? Interea exploratur atque periculum fit, utrum dilectioni erga Deum patriarcha plus tribueret, an propensioni erga naturam. Horresco dum expono tentationis vehementiam atque periculi atrocitatem. Deus rursus colloquitur cum illo, ac nominatim appellat eumdem ; atque ille haud cunctanter dicto audiens est vocanti, ex iis quæ jam consecutus erat, secundi doni additamentum prorsus exspectans. Sed jubetur, quid ?

A *Λάζει τέκνον ἡ Σάῤῥα;* Εἶτα ἡδρύνετο τὸ νήπιον κατ' ὀλίγον, καὶ εἰς τὴν τῶν μειρακίων ἡλικίαν ἔτρεχεν, καὶ ἤδη παῖς ἦν ἐν ἄνθει τῆς ἡλικίας, ἐν ἀκμῇ τῆς ὥρας, γλυκὺ θέαμα τοῖς γεννησαμένοις, εἰς ὥραν ἐπιδιδοὺς, εἰς ἀκμὴν προϊὼν, τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς συναύξων τῷ κάλλει τοῦ σώματος. Ὅπως ἔχειν εἰκὸς ἐπ' αὐτῷ τοὺς γεννήσαντας, ὑμεῖς τὸ πρᾶγμα τοῖς λογισμοῖς ὑποθέντες, ἐν ἑαυτοῖς ἐξετάσατε· ὅπως διατίθεται πατὴρ παίζοντα βλέπων υἱὸν, καὶ σπουδάζοντα ἐν παλαίστραις, ἐν παιδιαῖς, ἐν μαθήμασιν ἢ ἐν ταῖς ἡδίσταις τῶν ἡλικιωτῶν συνουσίαις. Ἐν τούτοις πεῖρα προσάγεται τῷ πατριάρχῃ καὶ βάσανος, τίνι τὸ πλέον νέμει, τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ἢ τῇ περὶ τὴν φύσιν ῥοπῇ. Φρίττω μεταξὺ διηγούμενος τὸ τῆς πείρας ἀπότομον. Χρηματίζει πάλιν ὁ Θεὸς, B καὶ προσκαλεῖται τὸν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος· ὁ δὲ προθύμως ὑπακούει τῇ κλήσει, ἐξ ὧν ἤδη τετυχήκει πάντως προσθήκην δευτέρας χάριτος ἐκδεχόμενος. Ἀλλὰ τὸ ἐπίταγμα, τί;

Accipe mihi, inquit, *filium tuum* [17]. Nondum fortasse cor patris oratio percutit : plane enim ejusmodi quid suspicatur, nimirum quod nuptiis filium copulare jussurus esset et matrimonium accelerare, ut eventum sortiretur benedictio super semine facta. Sed videamus quid adjiciatur orationi : *Accipe mihi*, inquit, *filium tuum istum dilectum*, *istum unigenitum*. Vide stimulos orationis, quemadmodum pungat viscera patris. Ut eliciat flammam naturæ ; ut excitet incendium amoris, et filium dilectum et unigenitum vocans ; ut per ejusmodi nomina effervesceret erga eum amoris vis. Et ubi accepero, quid faciam ? *Offer mihi*, inquit. An sacerdotem constituere jubes, quem offerre præcepisti ? Non sacerdotem, sed hostiam et victimam, quæ per sacrificium igni tota absumatur. *Offer mihi*, inquit, *in sacrificium holocausti in monte, quemcunque tibi monstravero*. Quomodo affecti estis narrationem audientes, quicunque patres estis et amoris erga liberos affectionem ab natura acceptam habetis ? Nostis plane ut accipiant aures paternæ unigeniti filii mactationem. Quis non obstupuisset et attonitus fuisset ad hanc vocem ? Quis aures non avertisset ? Quis in jusso accipiendo potius emortuus non esset, quam in cor admitteret orationem ? An non merito ac jure cum eo expostulasset, ipsam naturam pro se patronam opponens, ac dixisset, Cur hæc, Domine, jubes ? idcircone patrem fecisti, ut filii percussorem redderes ? idcircone me hujus doni dulcedinem gustare fecisti, ut mundo fabulam me efficeres ? Meis ipsius manibus filium trucidabo, et cognatum sanguinem tibi libabo ? Et tu hæc jubes, et talibus victimis delectaris ? Interficiam filium a quo me sepultum iri speravi ? Ejusmodine ei construam thalamum ? Talemne ei lætitiam nuptiarum præpa-

Λάβε μοι, φησὶ, *τὸν υἱόν σου*. Οὔπω πλήσσει τάχα τοῦ πατρὸς τὴν καρδίαν ὁ λόγος· πάντως γὰρ τοιοῦτον ὑπολογίζεται, ὅτι γάμῳ συναρμόσαι διακελεύεται καὶ ἐπισπεῦσαι τὸν θάλαμον, ὡς ἂν εἰς πέρας ἔλθοι ἡ ἐπὶ τοῦ σπέρματος εὐλογία. Ἀλλ' ἴδωμεν τὴν προσθήκην τοῦ λόγου· *Λάβε μοι*, φησὶ, *τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, τὸν μονογενῆ*. Ὅρα τὰ κέντρα τοῦ λόγου, πῶς κεντεῖ τοῦ πατρὸς τὰ σπλάγχνα· πῶς C ἀναῤῥιπίζει τὴν τῆς φύσεως φλόγα· πῶς ἀνεγείρει τὸ φίλτρον, καὶ υἱὸν ἀγαπητὸν καὶ μονογενῆ καλῶν· ὡς ἂν διὰ τῶν τοιούτων ὀνομάτων τὸ φίλτρον τὸ πρὸς αὐτὸν ἀναζέσειεν. Εἶτα λαβὼν τί ποιήσω; *Ἀνένεγκέ μοι*, φησί. Μὴ ἱερέα καταστῆσαι κελεύεις, ὃν ἀνενεγκεῖν προσέταξας; Οὐχ ἱερέα, ἀλλὰ θῦμα καὶ ἱερεῖον διὰ θυσίας ὁλοκαυτούμενον. *Ἀνένεγκέ μοι*, φησὶν, *εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐπὶ τοῦ ὄρους, οὗ ἐὰν σοι δείξω*. Τί πεπόνθατε ἀκούοντες τοῦ διηγήματος, ὅσοι πατέρες ἐστὲ, καὶ τὴν πρὸς τοὺς παῖδας στοργὴν παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθητε; Οἴδατε πάντως ὅπως δέχεται πατρὸς ἀκοὴ μονογενοῦς τέκνου σφαγήν. Τίνος οὐκ ἦν καταπλαγῆναι πρὸς τὴν φωνήν; ἀποστρέψαι τὴν ἀκοήν; ἐναποθανεῖν τῷ προστάγματι μᾶλλον ἢ τῇ καρδίᾳ τὸν λόγον δέξασθαι; Οὐχ ἂν ἐδι- D καιολογήθη πρὸς αὐτὸν, αὐτὴν τὴν φύσιν συνήγορον ἑαυτοῦ προστησάμενος, Τί ταῦτα προστάσσεις, λέγων, ὦ Κύριε; Διὰ τοῦτο πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἀπεργάσῃ; Διὰ τοῦτό με τῆς γλυκείας ταύτης ἔγευσας δωρεᾶς, ἵνα μῦθόν με ποιήσῃς τῷ βίῳ; Ταῖς ἐμαυτοῦ χερσὶ κατασφάξω τὸν παῖδα, καὶ τοῦ συγγενοῦς αἵματος σπείσω σοι; Καὶ σὺ ταῦτα κελεύεις, καὶ τοιαύταις ἐπιτέρπῃ θυσίαις; Ἀποκτείνω τὸν υἱὸν, ὑφ' οὗ ταφήσεσθαι προσεδόκησα; Τοιοῦτον αὐτῷ πήξω τὸν θάλαμον; Τοιαύτην αὐτῷ τὴν εὐφροσύνην παρασκευάσω τοῦ γάμου; Καὶ ἅψω ἐπ' αὐτῷ οὐχὶ λαμπάδα γαμήλιον, ἀλλὰ πῦρ ἐπιτάφιον; Οὐκοῦν ἐπὶ τούτοις καὶ στεφανώσομαι; Οὕτως ἔσομαι

[16] Gen. XXI, 7. [17] Gen. XXII, 2 sqq.

πατὴρ ἐθνῶν, ὁ μηδὲ παιδὸς συγχωρούμενος; Ἆρά τι τοιοῦτον εἶπεν ὁ Ἀβραὰμ, ἢ ἐνενόησεν; Οὐμενοῦν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν σκοπὸν εἶδε τοῦ ἐπιτάγματος, πρὸς τὴν θείαν ἀναβλέψας ἀγάπην, εὐθὺς τὴν φύσιν ἠγνόησεν, καὶ οἷόν τι γεῶδες ἄχθος τὰς ἐμπαθεῖς τῆς φύσεως διαθέσεις ἀποδυσάμενος, ὅλον ἔδωκεν ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, καὶ τοῦ προστάγματος ἦν· καὶ οὔτε τῇ γαμετῇ περὶ τούτου ἀνεκοινώσατο, καλῶς γε ποιῶν καὶ λυσιτελῶς ἑαυτῷ, ἀναξιόπιστον εἰς συμβουλὴν κρίνας τὸ θῆλυ. Οὐδὲ γὰρ τῷ Ἀδὰμ συνήνεγκε τὴν συμβουλὴν δεξαμένῳ τῆς Εὔας. Διὰ τοῦτο ὡς ἂν μὴ πάθῃ τι γυναικεῖον καὶ μητρῷον ἡ Σάῤῥα, καὶ τὸ σφοδρόν τε καὶ ἀκραιφνὲς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τοῦ Ἀβραὰμ ἐπικλάσειεν, λαθεῖν ἐπετήδευσε τὴν ὁμόζυγον. Πόσα γὰρ ἦν εἰκὸς, εἴ τι τοιοῦτον ἔγνω γινόμενον, ἢ δρᾶσαι τὴν Σάῤῥαν, ἢ πρὸς αὐτὸν ἀποδύρασθαι; οἷα δ' ἂν ἔπαθε περιχυθεῖσα τῷ παιδὶ καὶ ταῖς ἀγκάλαις ἐμπλεξαμένη, εἰ πρὸς τὴν σφαγὴν ἔβλεπεν αὐτὸν βιαίως ἑλκόμενον; οἵοις δ' ἂν ἐχρήσατο λόγοις; Φεῖσαι τῆς φύσεως, ἄνερ, μὴ γένῃ πονηρὸν τοῦ βίου διήγημα· μονογενής μοι ὁ τόκος οὗτος, μονογενὴς ἐν ὠδῖσιν ὁ Ἰσαὰκ, ἐν ἀγκάλαις μόνος· οὗτός μοι τόκος καὶ πρῶτος καὶ ὕστατος. Τίνα μετὰ τοῦτον ἐπὶ τραπέζης ὀψόμεθα; Τίς προσερεῖ μοι τὴν γλυκεῖαν φωνήν; Τίς ὀνομάσει μητέρα; Τίς θεραπεύσει τὸ γῆρας; Τίς περιστελεῖ μετὰ τὸν θάνατον; Τίς ἐπιχώσει τάφον τῷ σώματι; Ὁρᾷς τὸ ἄνθος τοῦ νέου, ὃ καὶ ἐν ἐχθρῷ τις βλέπων, πάντως ἂν τὴν ὥραν ἠλέησεν. Οὗτος τῆς μακρᾶς εὐχῆς ὁ καρπὸς, οὗτος τῆς διαδοχῆς ὁ κλάδος, οὗτος τοῦ γένους τὸ λείψανον, οὗτος ἡ βακτηρία τοῦ γήρως. Εἰ κατὰ τούτου φέρεις τὸ ξίφος, ταύτην μοι δὸς τῇ δειλαίᾳ τὴν χάριν· κατ' ἐμοῦ πρῶτον χρῆσαι τῷ ξίφει, καὶ τότε ποίησον τὸ δοκοῦν ἐπὶ τούτου· κοινὸν ἀμφοτέρων ἔστω τὸ χῶμα, κοινὴ κόνις ἐπικαλυψάτω τὰ σώματα, κοινὴ στήλη διηγείσθω τὰ πάθη· μὴ ἴδῃ Σάῤῥας ὁ ὀφθαλμὸς μήτε Ἀβραὰμ παιδοκτονοῦντα, μήτε Ἰσαὰκ χερσὶ πατρῴαις παιδοκτονούμενον.

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ τὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς Σάῤῥας ἐγένετο τῷ Ἀβραὰμ τὰ ῥήματα, εἴπερ τῶν γινομένων προῄσθετο. Ἀλλ' ὡς ἂν μηδὲν ἐμπόδιον πρὸς τὴν ἐγχείρησιν γένοιτο, ὄνῳ τὰς σχίδακας ἐπιθεὶς, καί τινας τῶν παίδων ἐπαγόμενος, ὅλος τοῦ θείου θελήματος ἦν· εἶτα καταλιπὼν τοὺς παῖδας, ὡς ἂν μή τι ἀγεννέστερον καὶ ἀνδραποδῶδες ἐκεῖνοι βουλεύσοιντο, κωλύσαντες τοῦ παιδὸς τὴν ἱερουργίαν, μόνον ἐπάγεται τὸν υἱὸν, ἱκανῶς ἤδη πρὸς τὰ βαρύτερα τῶν ἔργων ὑφ' ἡλικίας ἀνδριζόμενον. Μετατάξας γὰρ ἀπὸ τῆς ὄνου ἐπὶ τὸν παῖδα τὸ ἄχθος, ἐκεῖνον ὑπήγαγε τῷ φόρτῳ τῶν ξύλων. Πάλιν δριμύσσει τὰ τοῦ πατρὸς σπλάγχνα ἡ φωνὴ τοῦ παιδός· ἄλλος οὗτος πειρασμὸς οὐδὲν τοῦ προλαβόντος φιλανθρωπότερος. Προσκαλεῖται τὸν πατέρα ὁ Ἰσαὰκ τῇ γλυκείᾳ ταύτῃ φωνῇ, καί φησι, *Πάτερ*. Ὁ δὲ οὐ καταπνίγεται δάκρυσι, τῷ μικρὸν ὕστερον μηκέτι ἀκούσεσθαι τῆς

A rabo? Et ejus nomine accendam non tædam nuptialem, sed rogum sepulcralem? Ergo super his etiam coronabor? Itane ero pater gentium, cui neque filii unius esse patrem concessum sit? Nunquid ejusmodi quippe Abraham dixit aut cogitavit? Nihil minus. Sed ubi quo præceptum spectaret animadvertit, Dei respiciens dilectionem, statim naturæ oblitus est, et tanquam terrenum pondus vitiosos naturæ excutiens et exuens affectus, totum Deo sese permisit, et id quod jubebatur exsequi parabat: ac ne cum uxore quidem hac de re communicavit, recte sane sibique utiliter faciens, qui feminam non idoneam judicaret, quam in consilium adhiberet. Nam nec Adamo utile atque conducibile fuit, quod consilium Evæ secutus est. B Quamobrem ne quid Sara muliebrium atque maternorum affectuum impulsione committeret, et sinceræ adversus Deum dilectionis Abrahami vehementiam infringeret, conjugem suam studio fefellit, ut ea quod agebatur ignoraret. Nam si quid tale agi Sarra rescivisset, quam multa verisimile est eam vel facturam, vel apud illum conquesturam ac deploraturam fuisse? Quam vero miserabilibus affectibus circumfusa filio atque ulnis implicita fuisset, si eum violenter trahi ad necem animadvertisset? Quibus item usa verbis esset? Parce naturæ, o vir, ne prava de te narrandi mundo præbeas occasionem: unicus hic mihi partus est, unicus in pariendo Isaac, in ulnis solus: hic mihi partus et primus et postremus. Quem post hunc C in mensa conspiciemus? Quis me dulci illa voce appellabit? Quis matrem nominabit? Quis colet atque curabit senectutem? Quis mortuam obvolvet ad sepulturam? Quis corpori addet sepulcrum? Vides florem juvenis, quem si quis in inimico videret, pulchritudinis omnino misereretur. Hic longarum precum fructus, hic ramus est successionis, hæc generis sunt reliquiæ, hic baculus est senectutis. Si in hunc gladium fers, hanc mihi miseræ veniam da, in me primum utere gladio, et tunc fac quod videtur in hoc: communis amborum tumulus esto, communis contegat corpora pulvis, communis titulus utriusque cladem prodat, ne videat oculus Sarræ nec Abrahamum filium suum interficere, nec Isaacum filium manibus paternis trucidari.

His prorsus et ejusmodi verbis Sarra adversus Abrahamum usa fuisset, si quidem quod agebatur D præsensisset. Sed ne quid rem quam agebat impediret, cum asinum lignis onerasset, et servos aliquot assumpsisset, totus divinæ voluntati deditus erat: deinde relictis servis, ne quod illi servili suæ conditioni conveniens sordidum consilium caperent, prohibituri filii immolationem, solum filium secum ducit, qui jam ætate satis firmus erat ad opera graviora subeunda. Ab asina enim onere in filium translato, illum humeris subire onus lignorum jussit. Rursus patris viscera filii vulnerat vox: alia hæc est tentatio nihilo mitior priore. Appellat patrem Isaac dulci hac voce et ait, *Pater*. At ille non suffocatur lacrymis, ut qui cogitaret fore ut paulo post talem non amplius vocem audiret, neque orationi ingemiscit, nec lamentabile ac

flebile verbum ullum profert, sed sedato, constanti atque tranquillo animo cum filii vocem accipit, tum suam invicem reddit. Ait enim ad eum, *Fili, quid est?* Hic mihi considera intelligentiam simul et prudentem juvenis moderationem, quo pacto cum se negligi a patre putaret, ejus rei absque ulla animi offensione illum commonefacit, neque dementiam patri neque oblivionem exprobrans, sed simulando sese velle scire quid ageretur, negligentiæ sui atque despicientiæ commonefaciens. *Ecce enim*, inquit, *ligna, ignis, gladius, sed victima ubi est?* At ille sive animum addere filio volens, sive tanquam vates id quod futurum erat spondens, *Deus*, inquit, *fili, providebit sibi ovem in holocaustum.* Et super his etiam nunc tentatio atque exploratio animi patriarchæ prorogabatur. Pervenit tandem ad locum sibi præmonstratum, ædificat Deo altare, filius juxta patrem ligna ponebat, parabatur rogus, ac nondum opus prohibetur ne quis pusillanimis dicat, si hucusque tentationem consistere ac permanere contigisset, non sui similem in studio sacrificandi Abrahamum permansurum fuisse, si discrimini magis appropinquasset.

Post hæc pater filium tangit, nec rei gerendæ natura adversatur: tradit sese patri filius tractandum, quemadmodum ille vellet. Utrum illorum duorum plus admirer? hunc qui propter dilectionem erga Deum filio manus injecit, an illum qui patri usque ad mortem parebat et obediebat? Certant inter sese, hic quidem super naturam sese tollens, ille vero morte gravius et atrocius esse ducens adversari atque resistere patri. Deinde prius vinculis filium pater constringit. Sæpenumero miserabilis hujus rei imaginem in pictura vidi, nec absque lacrymis spectaculum præterii, adeo perspicue atque evidenter ars pingendi oculis rem gestam subjecit. Procumbit Isaac ante patrem propter ipsum altare flexis genibus nixus, et manus retrorsum habens adductas: ille vero post genuum curvaturam pedibus insistens, et sinistra manu capillum ejus ad sese adducens, inclinato capite intuetur vultum miserabiliter ad ipsum oculos attollentis, ac dexteram armatam gladio dirigit ad cædem faciendam, ac jam gladii mucro corpus tangebat, et tunc demum divinitus ad eum editur vox quæ rem agendam prohiberet, vox autem ejusmodi quædam erat. Vix enim quemadmodum pullum quemdam equinum contumacem et indomitum frenisque et habenis minus obtemperantem, ac de recto itinere declinantem, multisque gyris et anfractibus ex transverso exsultantem rursus in viam rectam reduximus orationem. Hoc enim nobis propositum erat ut ostenderemus Apostolum orationi testimonium perhibere, nempe Patrem Filio majorem non esse. Hic enim Scriptura cum angelum orationi Dei præposuisset, subjicit vocem: *Vocavit enim eum angelus Domini et dixit: Propterea quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti*

A τοιαύτης φωνῆς ἐννοήσας, οὐκ ἐποιμώζει τῷ λόγῳ οὐδέ τι θρηνῶδες καὶ γοερὸν ἀποφθέγγεται, ἀλλ' ἑστώσῃ καὶ ἀκλινεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ δέχεται τοῦ παιδὸς τὴν φωνὴν, καὶ τὴν ἰδίαν προΐεται. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Τί ἐστι, τέκνον;* Ἐνταῦθά μοι κατανόησον τὸ συνετὸν ἅμα καὶ λελογισμένον τοῦ νέου, πῶς τὸ δοκοῦν παρῶφθαι παρὰ τοῦ πατρὸς, ἀπροσκρούστως εἰς ὑπόμνησιν ἄγει, οὔτε παράνοιαν, οὔτε λήθην τῷ πατρὶ ὀνειδίζων· ἀλλ' ἐν προσποιήσει δῆθεν τοῦ θελῆσαι μαθεῖν, τοῦ παροράματος ὑπομιμνήσκων. *Ἰδοὺ* γὰρ, φησὶ, *τὰ ξύλα, τὸ πῦρ, ἡ μάχαιρα· τὸ ἱερεῖον ποῦ;* Ὁ δὲ, εἴτε παραθαῤῥύνων τὸν παῖδα, εἴτε ὡς προφήτης τὸ μέλλον διεγγυώμενος, *Ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον.* Καὶ ἐπὶ τούτοις ἔτι ἡ πεῖρα τῆς τοῦ πατριάρχου ψυ-
B χῆς παρετείνετο. Καταλαμβάνει τὸν προῤῥηθέντα χῶρον αὐτῷ, οἰκοδομεῖ τῷ Θεῷ τὸ θυσιαστήριον, ὁ παῖς παρετίθη τῷ πατρὶ τὰς ὕλας· ἡτοιμάζετο ἡ πυρὰ, καὶ οὔπω τὸ ἔργον κωλύεται· ὡς ἂν μή τις τῶν μικροψυχοτέρων εἴποι, εἰ μέχρις ἐκείνου συνέβη στῆναι τὴν πεῖραν, οὐκ ἂν αὐτὸς διέμεινεν ὅμοιος, εἰ μᾶλλον τῷ πάθει ἤγγισεν.

Ἅπτεται μετὰ ταῦτα τοῦ παιδὸς ὁ πατὴρ, καὶ οὐκ ἀντιβαίνει τῷ γινομένῳ ἡ φύσις· δίδωσιν ἑαυτὸν τῷ πατρὶ ὁ παῖς, χρήσασθαι ὅ τι βούλεται. Τίνα πλέον ἐξ ἀμφοτέρων θαυμάσω; τὸν ἐπιβαλόντα διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην τῷ παιδὶ τὰς χεῖρας, ἢ τὸν μέχρι
C θανάτου τῷ πατρὶ ὑπακούσαντα; Φιλοτιμοῦνται πρὸς ἀλλήλους, ὁ μὲν τῆς φύσεως ἑαυτὸν ὑπεραίρων, ὁ δὲ χαλεπώτερον τοῦ θανάτου τὸ ἀντιτεῖναι τῷ πατρὶ λογιζόμενος. Ἐντεῦθεν δεσμοῖς πρότερον διαλαμβάνει ὁ πατὴρ τὸν παῖδα. Εἶδον πολλάκις ἐπὶ γραφῆς εἰκόνα τοῦ πάθους, καὶ οὐκ ἀδακρυτὶ τὴν θέαν παρῆλθον, ἐναργῶς τῆς τέχνης ὑπ' ὄψιν ἀγούσης τὴν ἱστορίαν. Πρόκειται ὁ Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ παρ' αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ, ὀκλάσας ἐπὶ γόνυ, καὶ περιηγμένας ἔχων εἰς τοὐπίσω τὰς χεῖρας· ὁ δὲ ἐπιβεβηκὼς κατόπιν τὼ πόδε τῆς ἀγκύλης, καὶ τῇ λαιᾷ χειρὶ τὴν κόμην τοῦ παιδὸς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακλάσας, ἐπικύπτει τῷ προσώπῳ, ἐλεεινῶς πρὸς αὐτὸν ἀναβλέποντι, καὶ τὴν δεξιὰν καθωπλισμένην τῷ ξίφει πρὸς τὴν σφαγὴν κατευθύνει, καὶ ἅπτεται ἤδη τοῦ σώματος ἡ τοῦ
D ξίφους ἀκμὴ, καὶ τότε αὐτῷ γίνεται θεόθεν φωνὴ τὸ ἔργον κωλύουσα. Ἡ δὲ φωνὴ τοιαύτη τις ἦν. Μόγις γὰρ καθάπερ πῶλόν τινα δυσπειθῆ καὶ δυσήνιον, τῆς εὐθείας παρατραπέντα, καὶ πολλοῖς κύκλοις ἐκ πλαγίων διασκιρτήσαντα, πάλιν εἰς τὴν εὐθεῖαν τὸν λόγον ἠγάγομεν. Τουτὶ γὰρ ἦν τὸ προκείμενον ἡμῖν, δεῖξαι τὸν Ἀπόστολον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ, ὅτι μείζων τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ οὐκ ἔστιν. Ἐνταῦθα γὰρ ἄγγελον τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ ἡ γραφὴ προτάξασα, ἐπάγει φωνήν· ἐφώνησε γὰρ αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν, ὅτι *Ἀνθ' ὧν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ, κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, ποιῆσαι ἅπερ καὶ ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ* τοῦ λόγου ἔστι μαθεῖν. Τίς οὖν ἐστιν ὁ χρηματίσας τῷ Ἀβραάμ; Ἆρα μὴ ὁ Πατήρ; Ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποις ἄγγελόν τινος

εἶναι τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν ὁ μονογενὴς Θεὸς, περὶ οὗ ὁ Προφήτης φησὶν, ὅτι *Καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀγνοεῖ πάντως ὁ Παῦλος ὁ ἐν παραδείσῳ μυηθεὶς τὰ ἀπόῤῥητα, ὅτι παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ἡ ἔνορκος αὕτη ὑπόσχεσις. Λέγει δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι *Τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλάμενος*, ὁ Θεὸς Λόγος, *ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μείζονος ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ.*

A *filio tuo dilecto, per me juravi, facturum me esse omnia hæc*, quæ etiam in orationis promissione cognosci possunt. Quis igitur est qui cum Abrahamo collocutus est? Nunquid Pater? At nequaquam dixeris alicujus angelum esse Patrem. Ergo Filius unigenitus is erat, de quo propheta dicit, *Vocatur nomen ejus magni consilii Angelus* [28]. Hoc autem Paulus, qui arcanis sacris in paradiso initiatus et institutus est, prorsus haud ignorat, nempe ab unigenito filio jurejurando confirmatam hanc factam esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahamo pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandoquidem per neminem majorem poterat jurare, juravit per semetipsum* [29].

Πῶς οὖν οὗτοι λέγουσι μείζονα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τοῦ Παύλου λέγοντος ὅτι οὐκ ἔχει τὸ μεῖζον; Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν πάλιν ἐπὶ τὸν εὐαγγελικὸν οἶνον τὸν νέον, ὡς ἂν δεξάμενοι διὰ τῆς διδασκαλίας καὶ αὐτοὶ τὴν ζέσιν τοῦ Πνεύματος, ἐπιτήδεια δοχεῖα τοῦ τοιούτου οἴνου γενοίμεθα, μήτε αὐτοὶ διασχιζόμενοι, μήτε τὴν ἐγκεκρυμμένην ἡμῖν χάριν ἐκχέοντες. Ἤκουον τῆς ψαλμῳδίας περὶ τῶν παρόντων, οἶμαι, κακῶν προφητευούσης· λέγει γὰρ περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, ὅτι *Ἀπηλλοτριώθησαν ἀπὸ μήτρας, καὶ ἐπλανήθησαν ἀπὸ γαστρός*. Μήτραν οἶμαι τῶν κατὰ Θεὸν γεννωμένων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγεσθαι· αὕτη γὰρ κυοφοροῦσα τῇ ἰδίᾳ νηδύϊ τοὺς ἐν αὐτῇ τελεσφορουμένους, εἰς φῶς διὰ τῆς πίστεως ἄγει. Ἀλλ' οἱ ἁμαρτωλοὶ κατὰ τὰ ἀμβλωθρίδια τῶν γεννημάτων, τῆς μήτρας ἠλλοτριώθησαν, καὶ τῆς γαστρὸς τῆς γνησίας ἀπεπλανήθησαν· οὐχ ὁρῶ γὰρ ἐν τοῖς μητρῴοις κόλποις τοὺς ἀποστάτας τῆς πίστεως, καὶ λέγω τὴν προφητείαν περὶ τούτων λέγειν, τῶν διὰ τῆς ἀπάτης πεπλανημένων, ὅτι ἐπλανήθησαν ἀπὸ γαστρός· ἐπλανήθησαν τῷ λαλῆσαι ψευδῆ. *Θυμὸς αὐτοῖς*, φησὶ, *κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως*, οὐχ ἁπλῶς ὄφεως, ὡς ἂν μὴ πρὸς τὸ θηρίον τοῦτο τὴν εἰκασίαν σχοῖεν· ἀλλ' ἡ τοῦ ἄρθρου προσθήκη τὸ ἀρχέτυπον κακὸν δι' αἰνιγμάτων δείκνυσιν. Ἀλλ' οὐκ ἄκαιρος ἴσως ἡμῖν ἡ μνήμη τοῦ ὄφεως, εἰς ἔλεγχον τῶν θρασυστομούντων κατὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ οἴονται ταύτην ἰσχυρὰν ἔχειν κατὰ τοῦ Πνεύματος λαβὴν, τὸ μὴ προσειρῆσθαι Θεὸν τὸ Πνεῦμα παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς (ὡς αὐτοί γε νομίζουσιν· οὐ γὰρ ἡμεῖς συντιθέμεθα)· καί φασι φύσεως μὲν εἶναι σημαντικὴν τὴν θεότητα, τοῦ δὲ ὀνόματος τούτου μὴ ἐπικειμένου τῷ Πνεύματι, τὸ μὴ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα κατασκευάζουσιν· λαβέτωσαν τῆς ἀνοήτου αὐτῶν βλασφημίας τὸν ὄφιν κατήγορον. Ὡς γὰρ ἡμεῖς φαμεν ὅτι ἡ θεία φύσις ὄνομα σημαντικὸν ἢ οὐκ ἔχει ἑαυτῆς ἢ ἡμῖν οὐκ ἔχει· ἀλλ' εἴ τι καὶ λέγεται εἴτε παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης συνηθείας, εἴτε παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς, τῶν τι περὶ αὐτὴν ἀποσημανθέντων ἐστίν· αὐτὴ δὲ ἡ θεία φύσις ἄφραστός τε καὶ ἀνεκφώνητος μένει, ὑπερβαίνουσα πᾶσαν τὴν διὰ φωνῆς σημασίαν· εὔκαιρον οἶμαι τοῦτο τῆς Γραφῆς ὑμῖν παραθέσθαι τὸ μέρος, ὃ πρὸς τὴν Εὔαν διεξῆλθεν ὁ ὄφις, δεικνὺς ὅτι τὸ τῆς θεότητος ὄνομα τῆς ὁρατικῆς ἐνεργείας τὴν σημασίαν ἔχει. Συμβουλεύων γὰρ ἅψασθαι τῶν ἀπ-

Qui igitur isti dicunt Patrem Filio majorem esse, cum Paulus neget eum habere (aliquid) majus? Sed redeamus rursus ad evangelicum illud vinum B novum, ut et ipsi per doctrinam spiritus accepto fervore, idonea vasa atque receptacula talis vini fiamus, neque ipsi rumpentes, neque reconditam et abditam in nobis gratiam effundentes. Audivi scriptorem Psalmorum de præsentibus, opinor, malis vaticinantem ac prædicentem; dicit enim de peccatoribus his verbis: *Abalienati sunt ab utero peccatores, et aberraverunt a ventre* [30]. Uterum opinor eorum qui secundum Deum nascuntur, Ecclesiam dici. Hæc enim in utero suo gestans eos qui ad perfectionem in ea perveniunt, in lucem per fidem producit. Sed peccatores quemadmodum fetus abortivi ab utero abalienati sunt, et a vero atque germano ventre aberraverunt: non C enim in materno sinu gremioque video fidei desertores, et aio prophetiam de his loqui qui per fraudem seducti errant, nempe a ventre illos aberrasse, erraverunt eo quod locuti sunt falsa, *Furor eis*, inquit, *ad similitudinem illius serpentis* [31], non plane atque simpliciter serpentis, ne cum bestia hac comparari atque assimilari videantur: sed adjectio articuli originale atque principale malum per ænigmata verborumque involucra ostendit. Sed fortasse non intempestive a nobis serpentis est mentio facta, ad coarguendum eos qui temere et inconsiderate adversus Spiritum sanctum loquuntur. Quoniam enim hanc firmam ac validam adversus Spiritum sanctum habere se putant reprehensionem, quod a sancta nimirum Scriptura D Spiritus sanctus non appelletur Deus (ut ipsorum saltem opinio fert: non enim nos cum illis concordamus), et aiunt naturæ quidem significatricem esse vocem deitatis; et quod hoc nomen Spiritui sancto impositum non sit, non ejusdem cum Patre ac Filio naturæ Spiritum sanctum esse fingunt, accipiant serpentem illum stultæ suæ vituperationis ac maledicentiæ accusatorem: quandoquidem enim nos dicimus divinam naturam nomen quo significetur, aut non habere, aut nobis non habere; sed si quod etiam dicitur sive a consuetudine humana, sive a sancta Scriptura aliquid esse eorum quæ circa eam notantur et esse animadvertuntur, ipsam vero divinam naturam inexplicabilem et

[28] Isa. IX, 6. [29] Hebr. VI, 13. [30] Psal. LVII, 4. [31] ibid. 5.

ineffabilem manere, et omnem quæ per vocem fit, superare significationem : tempestivum videtur hanc vobis Scripturæ partem proponere, quod ad Evam loquitur ille serpens, ostendens deitatis nomen videndi efficientiæ continere significationem. Suadens enim eis ut vetitos fructus gustarent, hoc ipsos ex inobedientia commodum ac lucrum consecuturos esse pollicetur. *Aperientur*, inquit, *oculi vestri, et eritis sicut dii* [32]. Vides quod vocem deitatis in sese cernendi efficientiæ significationem continere testatur. Non enim potest aliquid cerni nisi oculis apertis. Ergo non naturam, sed facultatem videndi significat appellatio deitatis. Nonne igitur confitentur Spiritum sanctum videre? An etiam de hoc contendent? Nam si quidem videt, ab efficientia prorsus cognominatur : sin autem hoc etiam ratione atque oratione sese doceri desiderant, etsi supervacuum quidem est confessis iisque rebus de quibus constat immorari, verumtamen hanc quoque cum animi lenitate ignorantibus adjiciamus orationem. Quis Ananiæ sacrilegium deprehendit? Qui Petrus rescivit Ananiam ipsum rei suæ furem fuisse, quod sacrilegium una cum conjuge solus in occulto commiserat? Nonne Spiritus sanctus et in Petro erat, Ananiæ Satanas aderat? Idcirco dicit Petrus, *Cur implevit Satanas cor tuum, ut mentireris Spiritui sancto? non mentitus es hominibus, sed Deo* [33]. Quemadmodum igitur is qui dicit : Qui animal ratione præditum contumelia afficit, hominem contumelia afficit, non ad duos quosdam refert contumeliam, sed ad unam personam quæ diversis proprietatibus cognoscitur relatio fit : ita Petrus quoque, cum et Spiritui sancto et Deo dixisset Ananiam esse mentitum, rem eamdem per duo vocabula pie intelligentibus demonstrat. Verum efficiamur etiam nos dono Spiritus sancti perspicaces veritatis investigatores et participes deitatis, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A ηγορευμένων, τοῦτο τῆς παρακοῆς αὐτοῖς τὸ κέρδος κατεπαγγέλλεται, ὅτι *Ἀνοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί*. Ὁρᾷς ὅτι θεατικὴν ἐνέργειαν προσμαρτυρεῖ τῇ φωνῇ τῆς Θεότητος. Οὐ γὰρ ἔστι θεάσασθαί τι μὴ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνοιγέντων. Οὐκοῦν οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεατικὴν δύναμιν ἡ τῆς Θεότητος προσηγορία παρίστησιν. Ἆρ' οὖν οὐχ ὁμολογοῦσι θεάσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἢ καὶ περὶ τούτου ζυγομαχήσουσιν; Εἰ μὲν γὰρ τεθέαται, τῇ ἐνεργείᾳ πάντως ἐπονομάζεται· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ζητοῦσι λόγῳ μαθεῖν, περιττὸν μὲν τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρίβειν· πλὴν ἀλλὰ προσθῶμεν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ τοῦτον ἐν μακροθυμίᾳ τὸν λόγον· Τίς τοῦ Ἀνανίου τὴν ἱεροσυλίαν ἐφώρασεν; Πῶς ἔγνω Πέτρος αὐτὸν ἑαυτοῦ τὸν Ἀνανίαν κλέπτην γενόμενον, ἣν
B ἐν παραβύστῳ μετὰ τῆς ὁμοζύγου μόνος εἰργάσατο; Οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἐν Πέτρῳ ἦν, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ ὁ Σατανᾶς παρῆν; Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Πέτρος· *Εἰς τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.* Ὥσπερ τοίνυν ὁ λέγων ὅτι τὸ λογικὸν ὑβρίσας, τὸν ἄνθρωπον ὕβρισεν, οὐκ εἰς δύο τινὰς φέρει τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πρὸς ἕν ἐστι πρόσωπον ἡ ἀναφορὰ διαφόροις ἰδιώμασι γνωριζόμενον· οὕτω καὶ ὁ Πέτρος, καὶ Πνεῦμα καὶ Θεὸν εἰπὼν παρὰ τοῦ Ἀνανίου διεψευσμένον, ταὐτὸν τὰ δύο τοῖς νοοῦσιν εὐσεβῶς ἀποδείκνυσιν. Ἀλλὰ γενοίμεθα καὶ ἡμεῖς διορατικοὶ τῆς ἀληθείας, καὶ μέτοχοι τῆς Θεότητος, κατὰ τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν Χριστῷ
C Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[32] Gen. III, 5. [33] Act. V, 3.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΗΜΕΡΑΝ ΤΩΝ ΦΩΤΩΝ,

Ἐν ᾗ ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν.

—

EJUSDEM
IN DIEM LUMINUM

In quo baptizatus est Dominus noster.

Laurentio Sifano interpr.

—

Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην, σήμερον βλέπω A σχῆμα τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύνηθες, ἡνίκα καὶ τῶν σαρκικῶν φροντίδων τὴν ἀσχολίαν μισήσαντες, ἀκεραίῳ τῷ πληρώματι πρὸς τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ συνεδράμετε· καὶ στενοχωρεῖ μὲν ὁ λαὸς τὸν οἶκον, εἴσω τῶν ἱερῶν ἀδύτων γινόμενος· πληροῖ δὲ τὸν ἔξω χῶρον ἐν τοῖς προτεμενίσμασιν, ὅσον οὐ χωρεῖται παρὰ τῶν ἔνδον, κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν μελισσῶν. Αἱ μὲν γὰρ ἔνδον ἐργάζονται, αἱ δὲ ἔξωθεν περιβομβοῦσι τὸ σμῆνος. Οὕτως οὖν ποιεῖτε, ὦ παῖδες, καὶ μήποτε ταύτην τὴν σπουδὴν ἀπολίπητε. Πάθος γὰρ ὁμολογῶ πάσχων ποιμαντικὸν, καὶ βούλομαι ἐπὶ τῆς ὑψηλῆς ταύτης καθήμενος σκοπιᾶς, κύκλῳ περὶ τοὺς πρόποδας τῆς κορυφῆς βλέπειν ἠθροισμένον τὸ ποίμνιον· καὶ οὕτως μοι συμβαίνει, προθυμίας τε ἐμπίπλαμαι B θαυμαστῆς, καὶ κάμνω τὸν λόγον ἡδέως, ὡς οἱ ποιμένες τὰ μέλη τὰ νομαῖα. Ὅταν δὲ ἑτέρως ἔχῃ, καὶ τὴν ἔξω πλάνην ἦτε πλανώμενοι, ὡς ὑπόγυιον ἐπὶ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς πεποιήκατε, σχετλιάζω πολλὰ, καὶ τὴν σιωπὴν ἀσπάζομαι· βουλεύομαι δὲ τὴν ἐνθένδε φυγὴν, καὶ ζητῶ τὸν Ἠλίου τοῦ προφήτου Κάρμηλον, ἤ τινα πέτραν ἀοίκητον. Φίλον γάρ πως τοῖς ἀθυμοῦσι τὸ ἄμικτον καὶ φιλέρημον. Νῦν δὲ βλέπων ὑμᾶς σὺν αὐτοῖς τοῖς γένεσιν ἀθρόως πανηγυρίζοντας, ὑπομιμνήσκομαι λογίου προφητικοῦ, ὃ πόῤῥωθεν Ἡσαΐας ἀνύμνησε, τὴν εὔτεκνον καὶ πολύπαιδα προαναφωνῶν Ἐκκλησίαν. *Τίνες*, φησὶν, *οἵδε; ὡς νεφέλαι πέτονται, καὶ ὡς περιστεραὶ σὺν νεοσσοῖς ἐπ' ἐμέ*. Οὐ μὴν ἀλλὰ πρὸς τούτοις κἀκεῖνο, *Στενός μοι ὁ τόπος· ποίησόν μοι τόπον, ἵνα κατοικήσω*. Ταῦτα γὰρ ἡ C τοῦ Πνεύματος δύναμις εἰς τὴν πολυάνθρωπον τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ἐθέσπισεν, ἣ χρόνοις ὕστερον ἔμελλεν ἐπ' ἄκρων τῆς γῆς εἰς ἄκρα πληρώσειν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Ἧκε τοίνυν ἄγων καὶ περιφέρων ὁ χρόνος μνήμην ἁγίων μυστηρίων, καθαιρόντων τὸν ἄνθρωπον, ἃ καὶ τὴν δυσέκνιπτον ἁμαρτίαν ἀποῤῥύπτει τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· ἐπανάγει δὲ πρὸς

Nunc agnosco meum gregem; hodie video formam Ecclesiæ consuetam, quando etiam carnalium curarum posthabito negotio, justa plenitudine ad cultum Dei concurristis, atque ædem quidem populus angustam reddit, intra sacra adyta penetrans et irrumpens: quotquot autem ab iis qui intus sunt non admittuntur, apum in modum locum externum in vestibulis implent. Nam apum aliæ quidem intus in opere occupatæ sunt: aliæ vero foris alveare circumstrepunt. Sic igitur facite, o filii, et nunquam hoc studium deseratis. Affectu enim me pastorali affici fateor; ac volo in hac sublimi specula sedens circa subjectos vertici colles undique congregatum gregem contueri; et ubi id mihi contigerit, cum mira impleor animi alacritate, tum sicuti pastores circa rusticas cantilenas, ita circa orationem operam sumo lubenter. Cum autem aliter se res habet, et externo gentilium errore occupati estis, sicut non ita pridem (nempe) præterita Dominica fecistis: magna molestia afficior, et silentium teneo: atque hinc fugere cupio, ac quæro Eliæ prophetæ Carmelum, aut aliquam petram inhabitatam. Amica enim quodammodo animi ægritudine affectis fuga consuetudinis et captatio solitudinis est. Nunc vero cum video vos una cum ipsis familiis et cognationibus catervatim conventum celebrare, venit mihi in mentem oraculi prophetici: quod olim a longe prædicavit Isaias, felicitatem Ecclesiæ in numerosa atque egregia sobole procreanda prædicens. *Qui sunt*, inquit, *isti? ut nubes volant, et ut columbæ cum pullis ad me*[1]. Quin etiam his adjicit illud: *Angustus est mihi locus, fac mihi locum ut inhabitem*[2]. Hæc enim virtus Spiritus de populosa Ecclesia Dei vaticinata est: quæ posterioribus temporibus ab extremitatibus terræ ad extremitates omnem terrarum orbem repletura erat. Venit igitur agens et in orbem revolvens tempus

[1] Isa. LX, 8. [2] Isa. XLIX, 20.

memoriam sanctorum initiorum, quæ hominem purgant, quæ etiam peccatum, quod difficulter eluitur, tum ab anima, tum a corpore abstergunt atque depellunt: quæ item ad pristinam pulchritudinem, quam optimus artifex Deus in nobis effinxerat, reducunt. Atque idcirco vos quidem, qui ex hoc populo initiati estis, bona fidei nostræ experti convenistis, atque adducitis etiam expertem adhuc et imperitam harum rerum multitudinem, tanquam boni patres cura atque conciliatione non initiatos ad perfectam pietatis comprehensionem deducentes. Ego vero gratulor utrisque: initiatis quidem, quod magno dono ditati estis; non initiatis vero, quod bona futura speratis, judicii scilicet et pœnæ remissionem, vinculorum solutionem, conciliationem et conjunctionem cum Deo, fiduciam ingenuam et aditum liberum loco servilis humilitatis, parem cum angelis honoris conditionem. Hæc enim nobis, ac si quid his simile est ac affine, lavacri gratia spondet et dat. Quamobrem aliis Scripturarum materiis et argumentis in alia tempora rejectis in proposito argumento permaneamus, pro viribus convenientia atque accommodata diei festo dona offerentes: suum enim et proprium cuique celebritati gratum et acceptum est. Ita nuptias quidem epithalamiis cantilenis celebramus; luctu vero funebribusque lamentationibus justa mortuis et inferias damus; in negotio serio loquimur; in conviviis contractionem et contentionem animi solvimus, unumquodque tempus ab alienarum rerum confusione atque perturbatione integrum servamus

A τὸ ἐξ ἀρχῆς κάλλος, ὅπερ ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς ἐφ' ἡμῖν διεπλάσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μύστης λαὸς, οἱ πεπειραμένοι τῶν ἀγαθῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως, ἠθροίσθητε· ἐπάγεσθε δὲ καὶ τὸν ἄπειρον ἔτι, οἷα πατέρες χρηστοὶ, μελέτῃ καὶ προσαγωγῇ ὁδηγοῦντες τοὺς ἀμυήτους πρὸς τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας κατάληψιν. Ἐγὼ δὲ ἀμφοτέροις συνήδομαι· τοῖς μὲν τελεσθεῖσιν, ὅτι μεγάλην δωρεὰν ἐπλουτήσατε· τοῖς δὲ ἀμυήτοις, ὅτι καλὴν προσδοκίαν ἐλπίζετε, ἄφεσιν εὐθυνῶν, λύσιν δεσμῶν, οἰκείωσιν πρὸς Θεὸν, παῤῥησίαν ἐλευθέριον, ἀντὶ δουλικῆς ταπεινότητος ἰσοτιμίαν τὴν πρὸς ἀγγέλους. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν, καὶ εἴ τι τούτοις ἀκόλουθον, ἡ τοῦ λουτροῦ χάρις ἐγγυᾶται καὶ δίδωσι. Διὸ τὰς ἄλλας τῶν Γραφῶν ὑποθέσεις ἑτέροις καιροῖς ἀναθέμενοι, τῷ προκειμένῳ σκοπῷ παραμεί- B νωμεν, τὰ οἰκεῖα καὶ πρόσφορα τῇ ἑορτῇ δωροφοροῦντες εἰς δύναμιν· φίλον γὰρ ἑκάστῃ πανηγύρει τὸ ἴδιον. Οὕτω γάμον μὲν ταῖς ἐπιθαλαμίοις ᾠδαῖς δεξιούμεθα· πένθει δὲ τὰ νενομισμένα τοῖς ἐπικηδ[ε]ίοις θρήνοις εἰσφέρομεν· ἐν πράγματι σπουδαιολογούμεθα· ἐν εὐωχίαις λύομεν τῆς ψυχῆς τὸ πεπυκνωμένον καὶ σύντονον· ἕκαστον δὲ καιρὸν τηροῦμεν τῶν ἀλλοτρίων ἀνεπιθόλωτον.

Natus igitur est Christus, velut ante paucos dies qui ante omnem naturam, tam sensilem quam spiritualem, natus est. Baptizatur hodie ab Joanne, ut sordidatum et contaminatum expurgaret, spiritumque superne adduceret, et hominem in cœlos extolleret: ut lapsus erigeretur, et qui dejecerat, confunderetur et dehonestaretur. Ac ne admireris quod Deo res nostræ tanto studio ac curæ fuerunt, ut etiam ipse per sese hominis salutem præstaret ac repræsentaret. Sollicitudine enim adhibita maleficus nobis insidiatus est, cum cura item creatoris servamur. Atque ille quidem invidus et nequam, cum peccatum adversus nos introduceret, dignum suo consilio velamentum serpentem nactus est: impurus in similem sese insinuans, voluntate ac studio terrenus et subterraneus reptili inhabitans. Christus vero, cum illius nequitiam et improbitatem corrigeret, hominem perfectum assumit, et servat hominem, et omnium nostri forma atque figura exsistit, ut uniuscujusque actionis primitias sanctificaret, et studium traditionis haud ambiguum servis relinqueret Baptisma igitur peccatorum expiatio est, remissio delictorum, renovationis et regenerationis causa. Regenerationem autem intellige eam quæ cogitatione cernitur, oculis non videtur. Non enim vere quemadmodum Hebræus ille Nicodemus dixit, atque vero crassius intellexerat, senem mutabimus in puerum; neque rugosum et canum in tenerum et juvenem transformabimus, aut iterum hominem in uterum matris reducemus, sed compunctum notis peccatorum et malis moribus inveteratum gratia

Ἐγεννήθη τοίνυν Χριστὸς, ὡς πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν, ὁ πρὸ πάσης οὐσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς γεννηθείς. C Βαπτίζεται σήμερον παρὰ Ἰωάννου, ἵνα τὸν ἐῤῥυπωμένον ἀποκαθάρῃ, Πνεῦμα δὲ ἄνωθεν ἀγάγῃ, καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς οὐρανοὺς ἀνυψώσῃ· ἵνα ὁ πεσὼν διεγερθῇ, καὶ ὁ ῥίψας καταισχυνθῇ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοσοῦτον ἐγίνετο τῷ Θεῷ τὸ καθ' ἡμᾶς περισπούδαστον, ἵνα καὶ αὐτουργήσῃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν. Μετὰ μερίμνης γὰρ τῆς τοῦ κακουργοῦντος ἐπεβουλεύθημεν, μετὰ φροντίδος δὲ τοῦ Δημιουργοῦ σωζόμεθα. Καὶ ὁ μὲν μοχθηρὸς καὶ βάσκανος κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν τὴν ἁμαρτίαν καινοτομῶν, ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ γνώμης προκάλυμμα τὸν ὄφιν ἐσύρετο, ὁ ἀκάθαρτος τῷ ὁμοίῳ ἐπεισελθὼν, ὁ γήϊνος καὶ χθόνιος τὴν προαίρεσιν ἐνοικήσας τῷ ἑρπετῷ. Χριστὸς δὲ ὁ τὴν ἐκείνου πονηρίαν ἐπανορθῶν, τέλειον ἀναλαμβάνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ σώζει τὸν ἄνθρωπον, D καὶ γίνεται πάντων ἡμῶν τύπος καὶ χαρακτὴρ, ἵν' ἑκάστης πράξεως ἁγιάσῃ τὴν ἀπαρχὴν, καὶ τὸν ζῆλον τῆς παραδόσεως ἀναμφίβολον καταλίπῃ τοῖς δούλοις. Βάπτισμα τοίνυν ἐστὶν ἁμαρτιῶν κάθαρσις, ἄφεσις πλημμελημάτων, ἀνακαινισμοῦ καὶ ἀναγεννήσεως αἰτία. Ἀναγέννησιν δὲ νόησον, ἐννοίᾳ θεωρουμένην, ὀφθαλμοῖς οὐ βλεπομένην. Οὐ γὰρ ὄντως κατὰ τὸν Ἑβραῖον Νικόδημον, καὶ τὴν ἐκείνου παχυτέραν διάνοιαν τὸν πρεσβύτην ἐναλλάξομεν εἰς παιδίον· οὔτε τὸν ῥυσὸν καὶ πεπολιωμένον εἰς ἁπαλὸν καὶ νέον μετασκευάσομεν, ἂν πάλιν εἰς τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐπανάξομεν· ἀλλὰ τὸν κατεστιγμένον ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ κακοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐμπαλαιωθέντα χάριτι βασιλικῇ ἐπανάγομεν εἰς τὸ τοῦ βρέφους ἀνεύθυνον. Ὡς γὰρ τὸ εὐθύτοκον παι-

δίον ἐλεύθερόν ἐστιν ἐγκλημάτων καὶ τιμωριῶν, οὕτως καὶ ὁ τῆς ἀναγεννήσεως παῖς οὐκ ἔχει περὶ τίνος ἀπολογήσεται, βασιλικῇ δωρεᾷ τῶν εὐθυνῶν ἀφεθείς. Ταύτην δὲ τὴν εὐεργεσίαν οὐ τὸ ὕδωρ χαρίζεται (ἦν γὰρ ἂν πάσης τῆς κτίσεως ὑψηλότερον), ἀλλὰ Θεοῦ πρόσταγμα, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις, μυστικῶς ἐρχομένη πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν. Ὕδωρ δὲ ὑπηρετεῖ πρὸς ἔνδειξιν τῆς καθάρσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθαμεν ῥύπῳ καὶ βορβόρῳ τὸ σῶμα καθυβρισθὲν ὕδατι νίπτοντες καθαρὸν ἀποφαίνειν, διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς πράξεως αὐτὸ προσλαμβάνομεν, τῷ αἰσθητῷ πράγματι τὴν ἀσώματον δηλοῦντες λαμπρότητα. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ λεπτότερον προσκαρτερήσωμεν τῇ περὶ τοῦ λουτροῦ ζητήσει, οἷον ἐκ πηγῆς τινος ἀρξάμενοι τοῦ Γραφικοῦ παραγγέλματος· *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ*, φησὶν, *ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τί τὰ δύο, καὶ οὐχὶ μόνον τὸ Πνεῦμα αὔταρκες ἐνομίσθη πρὸς τὴν συμπλήρωσιν τοῦ βαπτίσματος; Σύνθετος ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐχ ἁπλοῦς, ὡς ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τῷ διπλῷ καὶ συνεζευγμένῳ τὰ συγγενῆ καὶ ὅμοια φάρμακα πρὸς θεραπείαν ἀπεκληρώθη· σώματι μὲν τῷ φαινομένῳ, ὕδωρ τὸ αἰσθητόν· ψυχῇ δὲ τῇ ἀοράτῳ, Πνεῦμα τὸ ἀφανὲς, πίστει καλούμενον, ἀῤῥήτως παραγινόμενον. *Τὸ γὰρ Πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνεῖ· καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει.* Εὐλογεῖ τὸ σῶμα τὸ βαπτιζόμενον, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ βαπτίζον. Διὸ μὴ καταφρονήσῃς τοῦ θείου λουτροῦ, μηδὲ ὡς κοινὸν αὐτὸ ἐξευτελίσῃς, διὰ τὴν χρῆσιν τοῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ ἐνεργοῦν μέγα, καὶ ἀπ' ἐκείνου θαυμαστὰ γίνεται τὰ τελούμενα. Ἐπεὶ καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦτο τὸ ἅγιον, ᾧ παρεστήκαμεν, λίθος ἐστὶ κατὰ τὴν φύσιν κοινὸς, οὐδὲν διαφέρων τῶν ἄλλων πλακῶν, αἳ τοὺς τοίχους ἡμῶν οἰκοδομοῦσι, καὶ καλλωπίζουσι τὰ ἐδάφη. Ἐπειδὴ δὲ καθιερώθη τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο, ἔστι τράπεζα ἁγία, θυσιαστήριον ἄχραντον, οὐκέτι παρὰ πάντων ψηλαφώμενον, ἀλλὰ μόνον τῶν ἱερέων, καὶ τούτων εὐλαβουμένων. Ὁ ἄρτος πάλιν ἄρτος ἐστὶ τέως κοινός· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν τὸ μυστήριον ἱερουργήσῃ, σῶμα Χριστοῦ λέγεταί τε καὶ γίνεται. Οὕτως τὸ μυστικὸν ἔλαιον, οὕτως ὁ οἶνος· ὀλίγου τινὸς ἄξια ὄντα πρὸ τῆς εὐλογίας, μετὰ τὸν ἁγιασμὸν τὸν τοῦ Πνεύματος, ἑκάτερον αὐτῶν ἐνεργεῖ διαφόρως.

regia eo redigimus, ut innocens sit sicuti infans. Ut enim modo natus puellus a criminibus et pœnis liber est, ita etiam regenerationis puer non habet, cujus nomine causam dicat, ut qui regio dono causæ dictioni exemptus, et a rationibus vitæ reddendis liberatus sit. Hoc autem beneficium non aqua largitur (esset enim omni creatura sublimior) sed Dei præceptum et Spiritus, qui mystice ad nostram libertatem venit, accessus. Aqua vero subservit ad ostendendam purgationem. Quoniam enim sordibus et cœno fœdatum corpus aqua lavantes purum reddere solemus, propterea etiam in mystica actione eam adhibemus, re sub sensum cadenti incorporeum splendorem significantes. Imo vero, si videtur, etiam subtilius explicando perseveremus in quæstione lavacri, tanquam a fonte quodam initium præcepti Scripturæ facientes. *Nisi quis*, inquit, *natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei*[3]. Quare bina illa, et non solus Spiritus sufficiens existimatus est ad completionem baptismatis? Compositus est homo et non simplex, ut certo scimus. Atque idcirco duplici conjunctoque cognata similiaque medicamenta ad curationem destinata atque attributa sunt: corpori quidem, quod apparet; aqua, quæ sub sensum cadit; animæ vero, quæ visum effugit, Spiritus, qui non apparet, qui fide vocatur, qui ineffabiliter accedit. *Spiritus, enim, ubi vult, spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, et quo vadat*[4]: corpus quod baptizatur, et aquam quæ baptizat, benedicit. Quare ne contemnas divinum lavacrum, neque id tanquam commune propter usum aquæ parvi facias, et levi momento ducas. Nam id, quod operatur, magnum est, et ab illo mirabiles exsistunt effectus. Nam et altare hoc sanctum, cui assistimus, lapis est natura communis, nihil differens ab aliis crustis lapideis, ex quibus parietes nostri exstruuntur, et pavimenta exornantur. Sed quoniam Dei cultui consecratum atque dedicatum est, ac benedictionem accepit, mensa sancta, altare immaculatum est, quod non amplius ab omnibus, sed a solis sacerdotibus iisque venerantibus contrectatur. Panis item, panis est initio communis; sed ubi eum mysterium sacrificaverit, corpus Christi fit et dicitur. Sic mysticum oleum, sic vinum, cum sint res exigui pretii ante benedictionem, post sanctificationem, quæ a Spiritu procedit, utrumque eorum excellenter operatur.

Ἡ αὐτὴ δὲ τοῦ λόγου δύναμις, καὶ τὸν ἱερέα ποιεῖ σεμνὸν καὶ τίμιον, τῇ καινότητι τῆς εὐλογίας τῆς πρὸς τοὺς πολλοὺς κοινότητος χωριζόμενον. Χθὲς γὰρ καὶ πρώην εἷς ὑπάρχων τῶν πολλῶν καὶ τοῦ δήμου, ἀθρόον ἀποδείκνυται καθηγεμὼν, πρόεδρος, διδάσκαλος εὐσεβείας, μυστηρίων λανθανόντων μυσταγωγός· καὶ ταῦτα ποιεῖ, μηδὲν τοῦ σώματος ἢ τῆς μορφῆς ἀμειφθείς· ἀλλ' ὑπάρχων κατὰ τὸ φαινόμενον ἐκεῖνος ὃς ἦν, ἀοράτῳ τινὶ δυνάμει καὶ χάριτι τὴν

Eadem item verbi vis etiam sacerdotem augustum et honorandum facit, novitate benedictionis a communitate vulgi segregatum. Cum enim heri ac tempore superiori unus e multitudine ac plebe esset, repente redditur præceptor, præses, doctor pietatis, mysteriorum latentium præsul: eaque contingunt ei, cum nihil vel corpore, vel forma mutatus, sed quod ad speciem externam attinet, ille sit, qui erat, invisibili quadam vi ac gratia,

[3] Joan. III, 5. [4] Ibid. 8.

invisibilem animam in melius transformatam gerens. Atque ita ad multas res animum advertens, contemnenda quidem videbis ea, quæ apparent, magna vero, quæ ab illis efficiuntur : ac maxime cum ex veteri historia cognata atque similia ejus, de quo quæritur, argumenti exempla collegeris. Virga Moysis, virga erat e nuce seu corylo. Etenim quid aliud atque lignum commune, quod a cujusque manu cæditur et portatur, et concinnatur adoptaturque ad id quod visum fuerit, et igni ad arbitrium traditur? Ubi autem Deus voluit per illam efficere sublimia illa, quæque nulla vi dicendi exprimi possunt, miracula, mutabatur lignum in serpentem [5]. Et item alibi percutiens aquas, alias quidem in sanguinem aquam redigebat [6] : alias vero ranarum fetum infinitum edebat ac producebat [7] : et rursus mare scindebat, quod usque ad imum fundum diducebatur, et non confluebat [8]. Similiter unius prophetæ indumentum, quod erat ex pelle caprina, Elisæum per totum terrarum orbem fama celebratum effecit. Lignum autem crucis omnibus hominibus salutare est, cum sit pars, ut audio, arboris vilis, contemptiorisque quam aliæ multæ sint. Et frutex rubi Moysi divinas apparitiones ostendit [9]. Item Elisæi reliquiæ mortuum excitaverunt [10]; et lutum cæcum ex utero matris natum illuminavit. Atque hæc omnia cum materiæ sint inanimatæ atque sensus expertes, posteaquam vim Dei accepissent, magnis miraculis media intercesserunt. Ac simili consequentia rationum, etiam aqua, cum nihil aliud sit quam aqua, superna gratia benedicente ei, in eam quæ mente percipitur, hominem renovat regenerationem. Quod si quis mihi rursus dubitando et ambigendo negotium exhibeat, continenter interrogans et sciscitans, qua ratione aqua, ea quæ per illam peragitur, initiatione regeneret, dicam optimo jure ad eum : Ostende mihi modum nativitatis, quæ fit secundum carnem ; et ego tibi vim regenerationis, quæ secundum animam fit, exponam. Dices fortasse quasi quamdam rationem reddens : Semen causa hominis effectrix est. Audi igitur contra a nobis, quod aqua quæ benedicitur, purgat et illuminat hominem. Quod si mihi rursus contra subjicias, quomodo? Clamabo contra te vehementius, quomodo humida atque informis natura homo fit? Atque de omni creatura ita oratio progrediens, in unaquaque re exercebitur, qui cœlum? qui terra? qui mare? qui res singulares? Ubique enim ratio hominum ad inventionem perplexa hæsitans ad hanc syllabam confugit, sicuti ad sellam, qui ingredi et ambulare non possunt. Et ut rem paucis absolvam, ubique divina vis et efficacitas incomprehensibilis est, nullaque vel ratione, vel arte explorari potest, creans quidem atque producens facile quæcunque vult, subtilem vero cognitionem efficientiæ nos celans. Quare etiam beatus David cum aliquando animum et mentem adhibuisset ad magnificentiam creaturæ, animique per-

A ἀόρατον ψυχὴν μεταμορφωθεὶς πρὸς τὸ βέλτιον. Καὶ οὕτως ἐπὶ πολλὰ τῶν πραγμάτων φέρων τὸν νοῦν, εὐκαταφρόνητα μὲν ὄψει τὰ φαινόμενα, μεγάλα δὲ τὰ ἀπ' ἐκείνων τελούμενα· καὶ μάλιστα, ὅταν ἐκ τῆς παλαιᾶς ἱστορίας ἀναλέξῃ τὰ συγγενῆ τοῦ ζητουμένου καὶ ὅμοια. Τοῦ Μωϋσέως ἡ ῥάβδος ἦν καρυΐνη. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ξύλον κοινὸν, ὃ πᾶσα χεὶρ κόπτει καὶ φέρει, ῥυθμίζει τε πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ τῷ πυρὶ κατ' ἐξουσίαν δίδωσιν; Ἡνίκα δὲ ὁ Θεὸς ἠθέλησεν ἐπιτελέσαι δι' ἐκείνης τὰ ὑψηλὰ καὶ τοῦ λόγου κρείττονα θαύματα, μετεβάλλετο τὸ ξύλον εἰς ὄφιν. Καὶ πάλιν ἑτέρωθι τύπτων τὰ ὕδατα, ποτὲ μὲν αἷμα τὸ ὕδωρ ἐποίει, ποτὲ δὲ βατράχων γονὴν ἀνέβλυζεν ἄπειρον. Καὶ πάλιν τὴν θάλατταν ἔτεμνε μέχρι βυθῶν διακοπτομένην καὶ μὴ συῤῥέουσαν. Ὁμοίως B ἑνὸς τῶν προφητῶν μηλωτὴ, αἰγὸς οὖσα δέρμα, λόγον τῆς οἰκουμένης τὸν Ἐλισσαῖον εἰργάσατο. Τὸ δὲ τοῦ σταυροῦ ξύλον, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶ σωτήριον, μέρος ὂν, ὡς ἀκούω, εὐκαταφρονήτου φυτοῦ, καὶ τῶν πολλῶν ἀτιμοτέρου. Καὶ θάμνος βάτου τῷ Μωϋσεῖ τὰ θεοφάνεια ἔδειξε· καὶ τοῦ Ἐλισσαίου τὰ λείψανα νεκρὸν ἀνέστησε· καὶ πηλὸς τὸν τυφλὸν τὸν ἐκ κοιλίας ἐφώτισε. Καὶ ταῦτα πάντα ὗλαι τυγχάνοντα ἄψυχοι καὶ ἀναίσθητοι τοῖς μεγάλοις θαύμασιν ἐμεσίτευσαν, τὴν τοῦ Θεοῦ δεξάμενα δύναμιν. Κατὰ δὲ τὴν ὁμοίαν ἀκολουθίαν τῶν λογισμῶν, καὶ τὸ ὕδωρ οὐδὲν ἄλλο τυγχάνον ἢ ὕδωρ, ἀνακαινίζει τὸν ἄνθρωπον εἰς τὴν νοητὴν ἀναγέννησιν, τῆς ἄνωθεν χάριτος εὐλογούσης αὐτό. Ἐὰν δέ μοι πάλιν διστάζων τις καὶ ἀμφιβάλλων πρά- C γματα παρέχῃ, συνεχῶς ἐρωτῶν καὶ διαπυνθανόμενος, πῶς ὕδωρ ἀναγεννᾷ καὶ ἡ ἐπ' ἐκείνῳ τελουμένη μυσταγωγία, λέξω πρὸς αὐτὸν δικαιότατα· Στῆσόν μοι τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως τῆς κατὰ σάρκα· κἀγώ σοι διηγήσομαι τῆς κατὰ ψυχὴν παλιγγενεσίας τὴν δύναμιν. Ἐρεῖς τυχὸν, ὥς τινα λόγον ἀποδιδούς· Σπέρματος αἰτία ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον. Αὐτάκουε τοίνυν καὶ παρ' ἡμῶν, ὡς ὕδωρ εὐλογούμενον καθαίρει καὶ φωτίζει τὸν ἄνθρωπον. Ἂν δέ μοι πάλιν ἀνθυποκρούσῃς τὸ, πῶς; ἀντιβοήσομαί σοι σφοδρότερον· Πῶς ἡ ὑγρὰ καὶ ἄμορφος οὐσία, ἄνθρωπος γίνεται; Καὶ κατὰ πάσης τῆς κτίσεως οὕτως ὁ λόγος προβαίνων ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι γυμνασθήσεται· πῶς οὐρανός; πῶς γῆ; πῶς θάλασσα; πῶς τὰ καθέκαστον; Πανταχοῦ γὰρ ὁ λογισμὸς τῶν ἀνθρώπων ἀπορῶν D πρὸς τὴν εὕρεσιν, πρὸς ταύτην καταφεύγει τὴν συλλαβὴν, ὡς πρὸς καθέδραν οἱ τῷ βαδίζειν ἀδύνατοι. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, πανταχοῦ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἐνέργεια ἀκατάληπτός ἐστι καὶ ἀτεχνολόγητος· ὑφιστῶσα μὲν εὐκόλως ἅπερ ἂν ἐθέλῃ, τὴν δὲ λεπτομερῆ γνῶσιν τῆς ἐνεργείας ἡμῖν ἀποκρύψασα. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἐπιστήσας ποτὲ τὸν νοῦν τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῆς κτίσεως, καὶ θαύματος ἀπόρου πληρωθεὶς τὴν ψυχὴν, ἐκεῖνο τὸ παρὰ πάντων ᾀδόμενον ἀπεφθέγξατο· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Τὴν μὲν γὰρ σοφίαν ἐνενόησε· τὴν δὲ τέχνην τῆς σοφίας οὐχ εὗρεν.

[5] Exod. IV, 2 sqq. [6] Exod. VII, 17. [7] Exod. VIII, 6. [8] Exod. XIV, 20 sqq. [9] Exod. III, 2 sqq.
[10] IV Reg. XIII, 21.

plexitate ob inscrutabilia miracula repletus esset, illud quod ab omnibus canitur notabile dictum pronuntiavit : *Quanta magnificentia perfecta sunt opera tua, Domine ! omnia cum sapientia fecisti* [11]. Nam sapientiam quidem animo concepit, artem vero sapientiæ non invenit.

Καταλιπόντες τοίνυν τὸ ὑπὲρ δύναμιν ἀνθρωπικὴν πολυπραγμονεῖν, ἐκεῖνο μᾶλλον ζητήσωμεν, ὃ καὶ μερικὴν ὑποφαίνει κατάληψιν· Τίνος ἕνεκεν δι' ὕδατος ἡ κάθαρσις; καὶ πρὸς ποίαν χρείαν αἱ τρεῖς καταδύσεις παραλαμβάνονται; Ὃ τοίνυν καὶ οἱ Πατέρες ἐδίδαξαν, καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς συντιθέμενος κατεδέξατο, τοῦτο τυγχάνει· Τέσσαρα στοιχεῖα γνωρίζομεν, ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἔχει τὴν σύστασιν, γνώριμα πᾶσι, κἂν σιωπηθῇ τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ προσῆκε, διὰ τοὺς ἁπλουστέρους, καὶ τὰς προσηγορίας εἰπεῖν· πῦρ καὶ ἀὴρ, γῆ καὶ ὕδωρ. Ὁ τοίνυν Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρῶν, τὸ τέταρτον τούτων ὑπῆλθε τὴν γῆν, ἵν' ἐκεῖθεν τὴν ζωὴν ἀνατείλῃ. Ἡμεῖς δὲ τὸ βάπτισμα παραλαμβάνοντες, εἰς μίμησιν τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου καὶ καθηγεμόνος ἡμῶν, εἰς γῆν μὲν οὐ θαπτόμεθα (αὕτη γὰρ τοῦ νεκρωθέντος παντελῶς σώματος γίνεται σκέπη, τὴν ἀσθένειαν καὶ φθορὰν τῆς φύσεως ἡμῶν περιστέλλουσα), ἐπὶ δὲ τὸ συγγενὲς τῆς γῆς στοιχεῖον, τὸ ὕδωρ, ἐρχόμενοι, ἐκείνῳ ἑαυτοὺς ἐγκρύπτομεν, ὡς ὁ Σωτὴρ τῇ γῇ· καὶ τρίτον τοῦτο ποιήσαντες, τὴν τριήμερον ἑαυτοῖς τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐξεικονίζομεν· καὶ ταῦτα ποιοῦμεν οὐ σιωπῇ παραλαμβάνοντες τὸ μυστήριον, ἀλλὰ τῶν τριῶν ἁγίων ὑποστάσεων ἐπιλεγομένων ἡμῖν, εἰς ἃς ἐπιστεύσαμεν, ἐφ' αἷς καὶ ἐλπίζομεν, ἐξ ὧν ἡμῖν καὶ τὸ νῦν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἔσεσθαι περιγίνεται. Τάχα δυσχεραίνεις ὁ πρὸς τὴν δόξαν τοῦ Πνεύματος τολμηρῶς μαχόμενος, καὶ ζηλοτυπεῖς τὸν Παράκλητον τοῦ σεβάσματος, ᾧ παρὰ τῶν εὐσεβῶν σέβεται. Καταλιπὼν δὲ ἐμοὶ συμπλέκεσθαι, ἀντίστηθι ταῖς τοῦ Κυρίου φωναῖς, εἰ δύνασαι, αἳ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ βαπτίσματος τοῖς ἀνθρώποις ἐνομοθέτησαν. Τί δέ φησι τὸ τοῦ Δεσπότου παράγγελμα; *Βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Πῶς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρός; Ἐπειδὴ ἀρχὴ τῶν πάντων. Πῶς εἰς τὸν Υἱόν; ἐπειδὴ δημιουργὸς τῆς κτίσεως. Πῶς εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἐπειδὴ τελειωτικὸν τῶν πάντων. Ὑποκύπτομεν οὖν τῷ Πατρὶ, ἵνα ἁγιασθῶμεν· ὑποκύπτομεν καὶ Υἱῷ, ἵνα αὐτὸ τοῦτο γένηται· ὑποκύπτομεν καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἵνα τοῦτο γενώμεθα ὅπερ ἐστὶ καὶ λέγεται. Οὐκ ἔστι τοῦ ἁγιασμοῦ διαφορὰ, ὡς πλέον τοῦ Πατρὸς ἁγιάζοντος, ἔλαττον δὲ τοῦ Υἱοῦ, ἧττον δὲ τῶν δύο τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τί οὖν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κατακερματίζεις εἰς διαφόρους φύσεις, καὶ τρεῖς ἐργάζῃ Θεοὺς ἀνομοίους ἀλλήλων, μίαν παρὰ πάντων καὶ τὴν αὐτὴν χάριν δεχόμενος;

A Omittentes igitur inquirere atque scrutari ea quæ vires superant humanas, illud potius quæramus, quod etiam particularem ostendit comprehensionem, cujus rei gratia per aquam purgatio fiat ? et cur ternæ immersiones adhibeantur ? Quod igitur et Patres docuerunt, et nostra mens assensum præbens accepit, hoc est : Quatuor elementa nota habemus, ex quibus mundus constitutus est : quæ etiam si nomina silentio prætereantur, omnibus nota sunt. Quod si propter simpliciores etiam nomina (eorum) edere ad rem pertinet : ignis (est) et aer, terra et aqua. Cum igitur Deus et servator noster pro nobis susceptam administrationem impleret, unum ex his quatuor, terram (scilicet) subiit, ut illinc vitam excitaret. Nos B vero baptisma assumentes ad imitationem Domini et doctoris et præceptoris nostri, in terra quidem non sepelimur (hæc enim infirmitatem et corruptionem naturæ nostræ cooperiens morte penitus perempti corporis tegumentum exsistit), sed ad terræ cognatum elementum aquam venientes, in illa, sicuti Servator in terra, nos abscondimus, idque cum ter simul fecimus, triduo peractam nobis resurrectionis gratiam effingimus, eaque facimus, non silentio mysterium assumentes, sed trium sanctarum hypostaseon, in quas credidimus, in quas etiam speramus, ex quibus nobis contingit, ut et nunc simus, et rursus futuri simus, nominibus super nos pronuntiatis. Forsitan offenderis, qui adversus gloriam Spiritus confidenter C pugnas, et invides Paracleto venerationem, qua pii eum venerantur. Sed omitte mecum confligere, et oppone te, si potes, Domini vocibus, quæ invocationem et cognominationem baptismatis hominibus instituerunt [12]. Et quæ sunt verba Dominici præcepti ? *Baptizantes eos in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti.* Quomodo in nomen Patris ? quia principium est omnium rerum. Qua ratione in Filium ? quoniam conditor creaturæ est. Quomodo in Spiritum sanctum ? quia vim omnia absoluta reddendi habet. Submittimus igitur nos Patri, ut sanctificemur ; submittimus item nos Filio, ut hoc ipsum fiat ; submittimus nos Spiritui quoque sancto, ut id efficiamur, quod (ille) est ac dicitur. D Non est differentia sanctificationis, quasi Patre amplius, Filio minus, et minus quam uterque Spiritu sancto sanctificante. Cur igitur trinas illas hypostases concidis ac dividis in diversas naturas, ac tres efficis Deos inter se dissimiles, cum unam et eamdem ab omnibus etiam gratiam accipias ?

Ἐπειδὴ δὲ τὰ ὑποδείγματα ἐμψυχότερον ἀεὶ πρὸς τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον ἐργάζεται, εἰκόνι βούλομαι παιδεῦσαι τῶν βλασφημούντων τὴν γνώμην, ἐκ τῶν γηΐνων καὶ ταπεινῶν σαφηνίζων τὰ μεγάλα, καὶ κατ' αἴσθησιν μὴ βλεπόμενα. Εἰ γάρ σοι συνέβη συμφορὰν

Quoniam autem similitudines semper orationem apud auditores magis vividam reddunt : simulacro volo maledicentium mentem erudire, per terrena atque humilia, magna, quæque sensu non cernuntur, declarans. Nam si ejusmodi tibi calami-

[11] Psal. CIII, 24. [12] Matth. XXVIII, 19.

tas accidisset ut captivus esses apud hostes; servus autem et afflictus cum gemitu antiquam libertatem, quam habuisses, desiderares; atque repente noti et cives tres, qui in regionem tuorum dominorum ac tyrannorum advenissent, ex æquis partibus dato pretio, quo redimereris, sumptuque pecuniario æqualiter inter se diviso, liberassent te ab urgente necessitate: an non hoc beneficium consecutus, similiter illos tres pro benefactoribus haberes, et pretii quo redemptus esses compensationem ex æquis partibus tribueres: cum et studium pro te commune, sumptusque communis fuisset, si modo justus beneficii æstimator esses? Atque hæc quidem quatenus per exempla rem demonstrare conveniebat: non enim nunc nobis propositum est, rectæ fidei tradere rationem. Sed ad præsens tempus ac propositum argumentum recurramus. Nam invenio, quod non solum post crucem, Evangelia gratiam baptismatis prædicaverunt, sed et ante incarnationem Domini ubique vetus Scriptura regenerationis nostræ imaginem præfiguravit: non aperte et evidenter formam ostendens, sed ænigmatibus et involucris humanitatem Dei præmonstrans. Et ut agnus ante prædicabatur, et crux prophetabatur, ita etiam baptisma, et verbis et re ipsa indicabatur. At redigamus honestarum rerum studiosis in memoriam figuras; exigit enim tempus feriarum (eam) tanquam necessariam commemorationem. Agar ancilla Abrahami [13], cujus etiam Paulus ad Galatas verba faciens, allegoricam mentionem facit [14], ab domo domini sui propter iram Sarræ ablegata (molesta enim legitimis uxoribus res est, propter dominum suspecta ancilla), deserta ac destituta ferebatur ad terram desertam, lactantem secum habens puerum Ismaelem [15]. Cum autem redacta esset ad inopiam rerum necessariarum, ipsaque prope mortem, et ante eam adeo puer venisset (quam enim in utre aquam habuerat, consumpta erat: quoniam ne fieri quidem poterat, ut Synagoga, quæ olim in figuris perennis fontis versabatur, sufficientiam vitæ haberet), angelus in insperato apparet, et ostendit ei puteum aquæ viventis: atque inde cum hausisset, servat Ismaelem. Vide igitur figuram mysticam, quemadmodum statim ab initio per aquam viventem, quæ non prius esset, sed per angelum dono data esset, pereunti salus contigerit. Item posteriori tempore nuptiis conjungi oportebat Isaacum [16], propter quem etiam Ismael una cum matre paterna sede pulsus erat. Missus autem servus Abrahami pronubus et nuptiarum conciliator, ut domino suo sponsam adduceret, invenit Rebeccam ad puteum: ac nuptiæ, quæ Christi genus effecturæ erant, ad aquam initium ac primam pactionem conventionemque habuerunt. Quin etiam ipse quoque Isaac cum gregibus præfectus esset, in omnibus locis solitudinis, puteos fodie-

A αἰχμαλωσίας ὑπομείναντι εἶναι παρὰ τοῖς πολεμίοις· δουλεύειν δὲ καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ στένειν τὴν παλαιὰν ἐλευθερίαν ἣν εἶχες· ἀθρόον δὲ τρεῖς γνώριμοι καὶ πολῖται ἐν τῇ χώρᾳ τῶν σῶν δεσποτῶν καὶ τυράννων γενόμενοι ἠλευθέρωσάν σε τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης, λύτρα δόντες ἐξίσης, καὶ τὴν δαπάνην τῶν χρημάτων ἐξ ἰσομοιρίας πρὸς ἑαυτοὺς διελόμενοι· ἆρα τῆς χάριτος ἐκείνης τυχὼν, οὐκ ἂν ὁμοίως τοὺς τρεῖς ὡς εὐεργέτας ἑώρας, καὶ τῶν λύτρων τὴν ἀμοιβὴν ἐξ ἰσομοιρίας εἰσέφερες, κοινῆς ὑπὲρ σοῦ καὶ τῆς σπουδῆς καὶ τῆς δαπάνης γεγενημένης, ἄν περ δίκαιος ὑπάρχῃς τῆς εὐεργεσίας κριτής; Καὶ ταῦτα μὲν ὅσον ἐν ὑποδείγμασιν· οὐ γὰρ νῦν ἡμῖν σκοπὸς τὸν τῆς πίστεως ἀπευθύνειν λόγον. Πρὸς δὲ τὸν ἐνεστῶτα καιρὸν καὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἀνα-
B δράμωμεν. Εὑρίσκω γὰρ ὅτι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν οὐ μόνον τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐκήρυξεν Εὐαγγέλια, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πανταχοῦ ἡ Παλαιὰ Γραφὴ τῆς παλιγγενεσίας ἡμῶν προετύπωσε τὴν εἰκόνα· οὐ τηλαυγῶς τὴν μορφὴν ἐμφανίζουσα, αἰνίγμασι δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν προϋποφαίνουσα. Καὶ ὡς ὁ ἀμνὸς προεκηρύττετο καὶ ὁ σταυρὸς προεφητεύετο· οὕτω καὶ τὸ βάπτισμα πρακτικῶς καὶ λογικῶς ἐμηνύετο. Ἀναμνήσωμεν δὲ τοὺς φιλοκάλους τῶν τύπων· ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ τῆς ἑορτῆς καιρὸς ὡς ἀναγκαίαν τὴν μνήμην. Ἡ Ἄγαρ ἡ παιδίσκη τοῦ Ἀβρὰμ, ἣν καὶ Παῦλος ἀλληγορεῖ πρὸς Γαλάτας διαλεγόμενος, ἐκπεμφθεῖσα τῆς οἰκίας τοῦ κυρίου, διὰ τὴν ὀργὴν τῆς Σάῤῥας (χαλεπὸν γὰρ ταῖς
C νομίμοις γυναιξὶν ὑποπτευομένη δούλη πρὸς τὸν δεσπότην) ἔρημος ἐφέρετο πρὸς ἔρημον γῆν, ὑπομάζιον ἔχουσα βρέφος τὸν Ἰσμαήλ. Ἐπειδὴ δὲ ἐν ἀπορίᾳ τῶν ἀναγκαίων γέγονεν, αὐτή τε ἐγγὺς ἦλθε θανάτου, καὶ πρό γε αὐτῆς τὸ παιδίον (τὸ γὰρ ὂν ἐν τῷ ἀσκῷ ὕδωρ ἐδαπανήθη· ἐπεὶ μηδὲ οἷόν τε τὴν Συναγωγὴν αὐτάρκειαν ἔχειν ζωῆς, τὴν τέως ἐν τοῖς τύποις διάγουσαν τῆς ἀενάου πηγῆς)· ἄγγελος ἐκ τοῦ παραδόξου φαίνεται, καὶ δείκνυσιν αὐτῇ φρέαρ ὕδατος ζῶντος· κἀκεῖθεν ἀρυσαμένη, σώζει τὸν Ἰσμαήλ. Ὅρα τοίνυν τύπον μυστικόν· ὅπως εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς δι' ὕδατος ζῶντος τῷ ἀπολλυμένῳ ἡ σωτηρία, οὐ πρότερον ὄντος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου κατὰ χάριν δοθέντος. Χρόνοις δὲ ὕστερον πάλιν γάμοις ἔδει καταζευχθῆναι τὸν Ἰσαὰκ, δι' ὃν καὶ ὁ Ἰσμαὴλ σὺν τῇ μητρὶ
D τῆς πατρικῆς ἑστίας ἠλάθη. Ἀποσταλεὶς δὲ ὁ οἰκέτης τοῦ Ἀβραὰμ προμνήστωρ, ὥστε τῷ κυρίῳ νυμφεύσασθαι, εὑρίσκει τὴν Ῥεβέκκαν ἐπὶ τοῦ φρέατος· καὶ γάμος, ὁ μέλλων ποιεῖν τὸ γένος Χριστοῦ, ἐπὶ ὕδατος ἔλαβε τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρώτην συνθήκην. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰσαὰκ, ἡνίκα ταῖς ἀγέλαις ἐφεστήκει, πανταχοῦ τῆς ἐρημίας ὤρυσσε φρέατα, ἅπερ ἐνέφραττον καὶ κατεχώννυον οἱ ἀλλόφυλοι· εἰς τύπον τῶν εἰς ὕστερον ἀσεβῶν, ὅσοι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν ἐκώλυον καὶ ἀνεστόμουν, ζυγομαχοῦντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλ' ὅμως οἱ μάρτυρες καὶ οἱ ἱερεῖς φρεωρυχοῦντες ἐνίκησαν, καὶ πᾶσαν τὴν

[13] Gen. XVI, 15. [14] Galat. IV, 22 sqq. [15] Gen. XXI, 9 sqq. [16] Gen. XXIV, 3 sqq.

οἰκουμένην τὸ τοῦ βαπτίσματος δῶρον ἐπέκλυσε. Κατὰ τὴν αὐτὴν δὲ τοῦ λόγου δύναμιν σπεύδων καὶ ὁ Ἰακὼβ ἐπὶ μνηστείαν, ἀδοκήτως ἐπὶ τοῦ φρέατος συνήντησε τῇ Ῥαχήλ. Ἐπέκειτο δὲ λίθος μέγας τῷ φρέατι, ὃν πλῆθος ποιμένων συνιὸν ἀπεκύλισεν· εἶθ' οὕτως ἑαυτοῖς καὶ τοῖς προβάτοις ὑδρεύοντο. Ὁ δὲ Ἰακὼβ μόνος ἀποκυλίει τὸν λίθον, καὶ ποτίζει τῆς μνηστῆς τὰ πρόβατα. Αἴνιγμα, οἶμαι, τὸ πρᾶγμα καὶ σκιὰ τοῦ μέλλοντος. Τίς γὰρ ὁ ἐπικείμενος λίθος, ἢ αὐτὸς ὁ Χριστός; Περὶ οὗ φησιν Ἡσαΐα· *Καὶ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ, ἔντιμον, ἐκλεκτόν*. Καὶ Δανιὴλ ὁμοίως· *Ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρός*· τουτέστιν, Ἐγεννήθη Χριστὸς ἄνευ ἀνδρός. Ὡς γὰρ καινόν ἐστι καὶ παράδοξον, λίθον πέτρας ἀποτμηθῆναι ἄνευ λιθοτόμου καὶ ὀργάνων λιθουργικῶν· οὕτω παντὸς ἐπέκεινα θαύματος, ἐξ ἀνυμφεύτου παρθένου τόκον ὀφθῆναι.

A bat, quos alienigenæ obstruebant, et aggere obruebant et occultabant, ad figuram eorum, qui postea fuerunt, impiorum, qui donum baptismatis prohibebant et impediebant, veritati sese opponentes. Verumtamen martyres et sacerdotes puteos fodientes vicerunt, omnemque terrarum orbem baptismatis donum inundavit. Per eamdem item Scripturæ vim festinans ad sponsalia etiam Jacob, inopinato ad puteum obviam factus est Racheli [17]. Impositum autem erat puteo saxum magnum, quod ubi cœtus pastorum convenisset, revolvere, ac sic deinde et sibi et ovibus aquam haurire solebant. At Jacob solus amovet saxum, ac potu sponsæ suæ reficit oves. Ænigma, opinor, ea res (erat), et umbra futuri. Quis enim impositus lapis alius atque B ipse Christus? De quo dicit Isaias: *Et immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, honoratum, electum* [18]. Et Daniel similiter: *Sectus est lapis absque manu* [19], id est, Natus est Christus absque viro. Ut enim novum, inauditum et inusitatum est, lapidem ab rupe abscindi sine opera latomi, atque instrumentis latomicis: ita superat omne miraculum, videri partum ex virgine innupta.

Ἐπέκειτο τοίνυν τῷ φρέατι ὁ λίθος ὁ νοητὸς Χριστὸς, κρύπτων ἐν βάθει καὶ μυστηρίῳ τὸ τῆς παλιγγενεσίας λουτρὸν, ἔτι χρόνου πολλοῦ δεόμενον εἰς ἀποκάλυψιν ὡς σχοινίου μακροῦ. Οὐδεὶς δὲ τὸν λίθον ἀπεκύλισεν, εἰ μὴ Ἰσραὴλ, ὅς ἐστι νοῦς ὁρῶν Θεόν. Ἀλλὰ καὶ ἀνιμᾶται τὸ ὕδωρ, καὶ ποτίζει τὰ πρόβατα τῆς Ῥαχὴλ, τουτέστι, μυστήριον κεκρυμμένον ἀποκαλύψας δίδωσι ζωτικὸν ὕδωρ τῇ ἀγέλῃ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ τῶν τριῶν ῥάβδων τοῦ Ἰακὼβ πρόσθες. Ἀφ' οὗ γὰρ αἱ τρεῖς ῥάβδοι τῇ πηγῇ παρετέθησαν, ἐκ τότε ὁ Λάβαν ὁ πολύθεος, πένης ἐγένετο, πλούσιος δὲ καὶ πολύαρνος Ἰακώβ. Ἀλληγορηθήτω δὲ ὁ Λάβαν εἰς τὸν διάβολον, καὶ ὁ Ἰακὼβ εἰς τὸν Χριστόν. Μετὰ γὰρ τὸ βάπτισμα, Χριστὸς πᾶσαν ἦρε τὴν ἀγέλην τοῦ Σατανᾶ, καὶ αὐτὸς ἐπλούτησε. Μωϋσῆς δὲ ὁ μέγας, βρέφος ὑπάρχων ἀστεῖον καὶ ὑπομάζιον, ὑποπεσὼν τῇ κοινῇ καὶ σκυθρωπῇ ψήφῳ, ἣν ὁ σκληρὸς Φαραὼ κατὰ τῶν βρεφῶν τῶν ἀῤῥένων ἐξήνεγκεν, ἐξετέθη πρὸς ταῖς ὄχθαις τοῦ ποταμοῦ, οὐ γυμνὸς, ἀλλ' ἐμβληθεὶς λάρνακι. Ἔδει γὰρ εἶναι τυπικῶς τὸν νόμον ἐν κιβωτῷ. Ἐγγὺς δὲ κατετέθη τοῦ ὕδατος. Γειτνιᾷ γὰρ ὁ νόμος τῇ χάριτι· καὶ τὰ ἐφήμερα τῶν Ἑβραίων ῥαντίσματα, ἃ μικρὸν ὕστερον ἔμελλε τῷ τελείῳ καὶ θαυμαστῷ βαπτίσματι καλυφθήσεσθαι. Ὡς δὲ Παύλῳ τῷ θεσπεσίῳ δοκεῖ, καὶ ὁ λαὸς αὐτὸς τὴν Ἐρυθρὰν περαιωθεὶς θάλασσαν, τὴν ἐξ ὕδατος σωτηρίαν εὐηγγελίσατο. Παρῆλθεν ὁ λαὸς, καὶ βασιλεὺς ὁ Αἰγύπτιος μετὰ τῆς στρατιᾶς ἐβυθίσθη, καὶ τοῦτο τὸ μυστήριον διὰ τῶν ἔργων προεφητεύετο. Καὶ νῦν γὰρ, ἡνίκα ἂν ὁ λαὸς ἐν τῷ τῆς παλιγγενεσίας ὕδατι γένηται, φεύγων τὴν Αἴγυπτον, τὴν μοχθηρὰν ἁμαρτίαν, αὐτὸς μὲν ἐλευθεροῦται καὶ σώζεται, ὁ δὲ διάβολος μετὰ τῶν ἰδίων ὑπηρετῶν (λέγω δὴ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας) ἀποπνίγεται τῇ λύπῃ καὶ φθείρεται, συμφορὰν ἰδίαν τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν

Impositus igitur erat puteo lapis, qui mente cernitur Christus, abscondens in profundo atque mysterio lavacrum regenerationis, quod adhuc multo tempore, tanquam longo fune, ad revelationem opus habebat. Nemo autem lapidem amovebat, nisi Israel, quæ est mens videns Deum. Quin etiam haurit aquam, et potum præbet ovibus Rachelis, hoc est, mysterio, quod absconditum erat, revelato, dat aquam vitalem Ecclesiæ gregi. Adde C huc trium virgarum Jacobi rem gestam. Ex quo enim tres illæ virgæ fonti appositæ sunt, ex eo tempore Laban ille multorum deorum superstitione implicitus, pauper evasit; Jacob autem ditari et agnis abundare cœpit [20]. Allegorico autem sensu Laban ad diabolum, Jacob ad Christum referatur. Nam post baptisma Christus omnem diaboli gregem abstulit, et ipse ditatus est. Moyses autem ille magnus, cum puer scitus et elegans, atque etiam nunc sub uberibus esset, communi ac tristi sententiæ, quam durus ille Pharao adversus infantes masculos tulerat, subjectus, expositus est ad ripas amnis, non nudus, sed cistæ impositus [21]. Oportebat enim legem typice et allegorice esse in arca. Prope aquam autem depositus est. Vicina enim D gratiæ lex est, et quotidianæ Hebræorum aspersiones: quæ, paulo post futurum erat ut perfecto atque admirando baptismate obtegerentur. Atque ut divino Paulo videtur [22], etiam populus ipse, qui Rubrum mare transivit, eam, quæ ex aqua contingit, salutem annuntiavit. Transivit populus, et rex Ægyptius cum exercitu submersus est [23], et mysterium per opera prædicebatur. Etenim nunc quando populus fugiens Ægyptum, improbum (scilicet) peccatum, in aqua regenerationis versatur, ipse quidem liberatur et servatur; diabolus vero cum

[17] Gen. XXIX, 9 sqq. [18] Isa. XXVIII, 16. [19] Dan. II, 45. [20] Gen. XXX, 27 sqq. [21] Exod. XXII, 3 sqq. [22] I Cor. X, 1 sqq. [23] Exod. XIV, 22 sqq.

suis ministris (de spiritibus nimirum improbis loquor) animi dolore suffocatur, et conficitur, pro sua calamitate hominum salutem ducens. Atque etiam hæc quidem nobis ad confirmationem propositi tractatus suffecerint. Verumtamen ne sequentia quidem honestarum rerum studioso negligenda sunt. Multis enim incommodis conflictatus, quemadmodum didicimus, Hebræorum populus, et laborioso atque molesto solitudinis confecto circuitu, non prius terram promissionis recepit, quam ducente Jesu, vitamque ejus gubernante ad Jordanem pervenit [24]. Perspicuum est autem, quod etiam Jesus, qui duodecim saxa in flumine deposuit, duodecim discipulos ministros baptismatis præparabat ac prædestinabat. Porro sacrificium illud admirabile, quodque omnem humanam superat mentem, Thesbitæ illius senis, quid aliud tandem atque re ipsa præsignificat fidem in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, atque redemptionem? Posteaquam enim universus Hebræorum populus patria conculcata pietate, in errorem multorum deorum cultus prolapsus erat : et rex Achab ab simulacrorum cultu deludebatur, cum malam vitæ sociam scelestissimamque impietatis magistram haberet infaustam et exsecrandam Jezabelem : repletus propheta gratia spirituali, et cum Achabo congressus, teste rege, omnique populo sacerdotibus Baal se opposuit ad certamen ingens et admirabile; atque illos, qui proposuerant atque professi erant, quod absque igni bovem sacrificaturi essent, ridiculos ac miseros ostendit, frustra precantes et invocantes deos, qui nulli sunt. Tandem ipse suo ac vero Deo invocato, excessibus pluribus et adjectionibus mirabiliter propositum certamen peregit [25]. Non enim simpliciter precatus, lignis, quæ arida essent, ignem e cœlo superinduxit, sed cum ministros hortatus esset ac jussisset, ut multam aquam afferrent, ac ter in ligna fissa amphoriscos effudisset, oratione ignem accendit ex aqua, ut ex repugnantia naturali elementorum, quæ præter spem et opinionem ad concordiam et mutuum adjumentum concurrerant, cum magna exsuperantia atque excessu naturæ, sui Dei potentiam demonstraret.

A ἡγούμενος. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα εἰς βεβαίωσιν τῆς προκειμένης πραγματείας ἦν. Πλὴν οὐδὲ τῶν ἑξῆς ἀμελητέον τῷ φιλοκάλῳ. Πολλὰ γὰρ παθὼν, ὡς ἐδιδάχθημεν, ὁ τῶν Ἑβραίων λαὸς, καὶ τὴν μοχθηρὰν διανύσας τῆς ἐρήμου περίοδον, οὐ πρότερον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἀπέλαβε, πρὶν ὁδηγοῦντος Ἰησοῦ, καὶ τὴν ζωὴν αὐτοῦ κυβερνῶντος, εἰς τὸν Ἰορδάνην ἐπεραιώθη. Ἰησοῦς δὲ καὶ τοὺς δώδεκα λίθους ἀποθέμενος ἐν τῷ ῥεύματι, πρόδηλόν ἐστιν, ὅτι τοὺς δώδεκα μαθητὰς, τοὺς ὑπηρέτας τοῦ βαπτίσματος, προητρέπιζεν. Ἡ δὲ θαυμαστὴ ἱερουργία καὶ πάντα νοῦν ἀνθρώπων ὑπερβαίνουσα τοῦ Θεσβίτου τοῦ γέροντος, τί ποτε ἄλλο, ἢ πρακτικῶς προμηνύει τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα πίστιν, καὶ ἀπολύτρωσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ τῶν Ἑβραίων λαὸς τὴν πατρῴαν B πατήσας εὐσέβειαν, εἰς τὴν πολύθεον πλάνην ἐξέπεσε, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἀχαὰβ παρὰ τῆς εἰδωλολατρείας ἐπαίζετο, κακὴν τοῦ βίου κοινωνὸν καὶ παμμίαρον τῆς ἀσεβείας ἔχων διδάσκαλον τὴν δυσώνυμον Ἰεζάβελ· πλησθεὶς ὁ Προφήτης τῆς πνευματικῆς χάριτος, ἐλθὼν δὲ εἰς συντυχίαν τῷ Ἀχαὰβ, ὑπὸ μάρτυρι τῷ βασιλεῖ καὶ παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τῆς Βάαλ ἱερεῦσιν ἀντικατέστη πρὸς ἀγῶνα θαυμαστὸν καὶ ἐξαίσιον. Καὶ προβαλλόμενος αὐτοῖς τὸ χωρὶς πυρὸς ἱερουργῆσαι τὸν βοῦν, καταγελάστους ἔδειξε καὶ ἀθλίους, μάτην εὐχομένους καὶ κράζοντας τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς. Τέλος, ἐπικαλεσάμενος αὐτὸς τὸν ἴδιον καὶ ἀληθινὸν Θεὸν, ὑπερβολαῖς πλείοσι καὶ προσθήκαις, θαυμαστῶς ἐξετέλεσε τὸ προβληθὲν ἀγώνισμα. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εὐξάμενος ἤγαγε τὸ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατὰ τῶν C ξύλων ξηρῶν ὑπαρχόντων, ἀλλὰ τοῖς ὑπηρέταις ἐγκελευσάμενος καὶ προστάξας ὕδωρ κομίσαι πολύ. Τρίτον δὲ τῶν σχιδάκων καταχέας τοὺς ἀμφορίσκους, εὐχῇ τὸ πῦρ ἀνῆψεν ἐξ ὕδατος· ἵνα ἐκ τῆς φυσικῆς τῶν στοιχείων ἐναντιότητος, ἐκ τοῦ παραδόξου συνδραμόντων εἰς φιλίαν καὶ συνεργίαν, μετὰ πολλῆς ὑπερβολῆς τοῦ ἰδίου Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείξηται.

Hoc modo Elias quidem aperte eam, quæ in posterum peragenda erat, baptismatis institutionem et initiationem, per admirabile illud sacrificium nobis prædixit. Aqua enim ter superinfusa accensus est ignis, ut significaretur, quod ubi aqua mystica est, illic etiam spiritus est ille vivificans, ardens, igneus, qui impios comburit, et fideles illuminat. Quinetiam hujus quoque discipulus Elisæus, cum ad eum supplex venisset Naaman Syrus [26], qui lepræ morbo laborabat, cum lavisset in Jordane, purgat ægrotum, et generali usu aquæ, et speciali amnis illius immersione aperte præmonstrans futurum. Ex omnibus enim solus Jordanis, cum in se recepisset sanctificationis et benedictionis primitias, tanquam ex quodam fonte suæ figuræ in totum mundum donum baptismatis, quasi

Ταῦτα μὲν ὁ Ἠλίας σαφῶς τὴν ἐς ὕστερον μέλλουσαν τελεῖσθαι τοῦ βαπτίσματος μυσταγωγίαν διὰ τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ἱερουργίας ἡμῖν προανεφώνησεν. Ὕδατι γὰρ ἀνήφθη τὸ πῦρ τρίτον ἐπαντλη- D θέντι· ὥστε δηλοῦσθαι, ὅτι ὅπου ὕδωρ τὸ μυστικὸν, ἐκεῖ καὶ πνεῦμα τὸ ζωπυροῦν, τὸ θερμὸν, τὸ πυροειδὲς, τὸ τοὺς ἀσεβεῖς καῖον καὶ τοὺς πιστοὺς φωτίζον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ τούτου μαθητὴς Ἐλισσαῖος, ἐλθόντος πρὸς αὐτὸν ἱκέτου Νεεμὰν τοῦ Σύρου τοῦ τὴν λέπραν νοσήσαντος, λούσας ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καθαίρει τὸν ἄῤῥωστον· καὶ τῇ γενικῇ χρήσει τοῦ ὕδατος καὶ τῷ ἰδικῷ τοῦ ποταμοῦ βαπτίσματι σαφῶς προϋποφαίνων τὸ μέλλον. Μόνος γὰρ Ἰορδάνης ποταμῶν ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος τοῦ ἁγιασμοῦ καὶ τῆς εὐλογίας τὴν ἀπαρχὴν, ὥσπερ ἔκ τινος πηγῆς τοῦ ἰδίου τύπου τῷ κόσμῳ παντὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος ἐποχέ-

[24] Jos. III, 1 sqq. [25] III Reg. XVIII, 22 sqq. [26] IV Reg. V, 1 sqq.

τευσε χάριν. Ταῦτα μὲν οὖν ἐνεργὰ καὶ πρακτικὰ μηνύματα τῆς διὰ τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Κατίδωμεν δὲ λοιπὸν τὰς διὰ λόγων καὶ φωνῶν προφητείας. Ὁ μὲν οὖν Ἠσαΐας κέκραγε, λέγων· *Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε· ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν.* Ὁ δὲ Δαβίδ· *Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ.* Ἰεζεκιὴλ δὲ τῶν δύο σαφέστερον καὶ λευκότερον γράφων, ὑπισχνεῖται τὴν καλὴν ἐπαγγελίαν· *Καὶ ῥανῶ ἐφ' ὑμᾶς καθαρὸν ὕδωρ, καὶ καθαρισθήσεσθε ἀπὸ πασῶν τῶν ἀκαθαρσιῶν ὑμῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν εἰδώλων ὑμῶν καθαριῶ ὑμᾶς, καὶ δώσω ὑμῖν καρδίαν καινὴν, καὶ πνεῦμα καινὸν δώσω ὑμῖν· καὶ ἀφελῶ τὴν καρδίαν τὴν λιθίνην ἐκ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, καὶ δώσω ὑμῖν καρδίαν σαρκίνην· καὶ τὸ πνεῦμά μου δώσω ἐν ὑμῖν.* Ἐναργέστατα δὲ καὶ ὁ Ζαχαρίας τόν τε Ἰησοῦν προφητεύει τὸν ἐνδεδυμένον τὸ ῥυπαρὸν ἱμάτιον, τὴν δουλικὴν καὶ ἡμετέραν σάρκα, ἐκδύων δὲ αὐτὸν τῆς σκυθρωπῆς ἐσθῆτος, κοσμεῖ τῇ καθαρᾷ καὶ λαμπούσῃ στολῇ· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ εἰκονικοῦ ὑποδείγματος, ὅτι δὴ ἐν τῷ βαπτίσματι τοῦ Ἰησοῦ πάντες ἡμεῖς ἐκδυόμενοι τὰς ἁμαρτίας ὡς χιτῶνα πτωχικόν τε καὶ πολυκόλλητον, τὸν ἱερὸν καὶ κάλλιστον τὸν τῆς παλιγγενεσίας μετενδυόμεθα. Ποῦ δὲ θήσομεν κἀκεῖνο τοῦ Ἠσαΐου τὸ λόγιον, πρὸς τὴν ἔρημον κράζον· *Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα· ἀγαλλιάσθω ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον, καὶ ἐξανθήσει καὶ ἀγαλλιάσεται τὰ ἔρημα τοῦ Ἰορδάνου.* Πρόδηλον γὰρ ὡς οὐ τόποις ἀψύχοις καὶ ἀναισθήτοις τὴν εὐφροσύνην εὐαγγελίζεται· ἀλλὰ τροπολογεῖ διὰ τῆς ἐρήμου τὴν αὐχμώδη ψυχὴν καὶ ἀκόσμητον. Ὥσπερ δὴ καὶ ὁ Δαβίδ, ὅταν λέγῃ· *Ἡ ψυχή μου ὡς γῆ ἄνυδρός σοι.* Καὶ πάλιν· *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα.* Καὶ αὖθις ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· *Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω.* Καὶ πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν· *Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα.* Καὶ ἡ τιμὴ δὲ τοῦ Καρμήλου δίδοται τῇ ψυχῇ τῇ ἐχούσῃ τὴν ὁμοίωσιν πρὸς τὴν ἔρημον· τουτέστιν, ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἐπειδὴ γὰρ Ἠλίας μὲν ᾤκει τὸν Κάρμηλον (ὀνομαστὸν δὲ τὸ ὄρος ἐγένετο διὰ τὴν τοῦ ἐποικοῦντος ἀρετὴν καὶ ἀοίδιμον), ὁ δέ γε Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς ἐν τῷ πνεύματι Ἠλίου διαλάμπων, τὸν Ἰορδάνην ἡγίαζε· διὰ τοῦτο ὁ Προφήτης ἐθέσπιζε, τὴν τιμὴν τοῦ Καρμήλου τῷ ποταμῷ δοθήσεσθαι. Καὶ τὴν δόξαν δὲ τοῦ Λιβάνου, ἐκ τῆς παραβολῆς τῶν ὑψηλῶν δένδρων, ἐπὶ τὸν ποταμὸν μετήνεγκεν. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος ὁ Λίβανος ἱκανὴν ἔχει θαύματος ἀφορμὴν, αὐτὰ τὰ δένδρα ἃ φύει καὶ τρέφει· οὕτως ὁ Ἰορδάνης δοξάζεται, ἀνθρώπους ἀναγεννῶν καὶ φυτεύων ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ παραδείσῳ· ὧν, κατὰ τὴν ψαλμικὴν φωνὴν, ἀνθούντων ἀεὶ καὶ ταῖς ἀρεταῖς κομώντων, τὸ μὲν φύλλον οὐκ ἀποῤῥυήσεται, τὸν δὲ καρπὸν

per rivum et aquæductum transfudit. Atque hæc quidem opere atque re ipsa designata sunt indicia regenerationis, quæ per lavacrum contingit. Videamus autem deinceps eas, quæ per sermones ac voces editæ sunt, prophetias. Igitur Isaias quidem clamat dicens : *Lavamini, puri estote, auferte nequitias ab animabus vestris* [27]. David autem : *Accedite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non confundentur* [28]. Ezechiel autem utroque apertius, clarius et candidius scribens, pollicetur bonam promissionem : *Et spargam super vos aquam puram, et purgabimini ab omnibus immunditiis vestris, et ab omnibus simulacris vestris mundabo vos, et dabo vobis cor novum, et spiritum novum dabo vobis, et auferam cor lapideum de carne vestra ; et dabo vobis cor carneum, et spiritum meum in vobis dabo* [29]. Evidentissime autem etiam Zacharias et Jesum prophetat indutum pallio sordido [30], servili scilicet, nostraque carne; et exuens eum tristi veste, pura splendidaque stola exornat, docens nos per imaginariam similitudinem, quod nimirum in baptismate Jesu, omnes nos exuentes peccata, tanquam tunicam mendici vilem et ex multis pannis consutam, sacram atque pulcherrimam, nempe regenerationis (vestem) invicem induimus. Ubi vero ponemus etiam illud Isaiæ oraculum, ad solitudinem clamantis : *Lætare, solitudo sitiens; exsultet solitudo, ac floreat ut lilium : et efflorescent et exsultabunt deserta Jordanis* [31]. Perspicuum est enim, quod non locis inanimatis et sensu carentibus lætitiam annuntiat : sed per solitudinem tropice et allegorice squalidam et inornatam animam significat. Quemadmodum sane etiam David, cum dicit : *Anima mea sitit, sicut terra aquarum penuria laborans* [32]. Et rursus : *Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum* [33]. Itemque Dominus in Evangeliis : *Si quis sitit, veniat ad me, ac bibat* [34]. Et ad Samaritanam : *Quicunque bibit ex aqua hac, sitiet rursus : at qui biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum* [35]. Atque honor etiam Carmeli [36] datur animæ habenti similitudinem cum deserto : hoc est donum, quod contingit per Spiritum. Quoniam enim Elias quidem Carmelum incolebat (clarus autem mons propter virtutem inhabitantis et fama celebratus est), Joannes autem Baptista in spiritu Eliæ resplendens [37], Jordanem sanctificabat : idcirco propheta vaticinabatur honorem Carmeli illi fluvio datum iri. Atque etiam gloriam Libani ex similitudine procerarum arborum transtulit ad amnem. Ut enim Libanus ille satis magnam causam admirationis ipsas arbores habet, quas producit et alit : ita Jordanis celebratur, quod homines regeneraret ac plantaret in paradiso Dei, quorum, juxta vocem psalmi, semper florentium et virtutibus quasi frondentium folium quidem non defluet [38] : fructu autem in tempore percepto Deus

[27] Isa. I, 16. [28] Psal. XXXIII, 6. [29] Ezech. XXVI, 25 sqq. [30] Zach. III, 3. [31] Isa. XXXV, 1, 2. [32] Psal. CXLII, 6. [33] Psal. LI, 3. [34] Joan. VII, 37. [35] Joan. IV, 13. [36] Isa. XXXV, 2. [37] Luc. I, 17. [38] Psal. I, 3.

lætabitur, tanquam bonus plantator suis operibus gaudens. Porro divinus David etiam vocem prædicens, quam de cœlis Pater super Filium, dum baptizaretur, emisit, ut ad naturalem deitatis dignitatem deduceret audientes, qui prius ad eam, quæ sub sensum cadebat, humanam vilitatem respiciebant, libro Psalmorum suo dictum illud inscripsit : *Vox Domini super aquas, vox Domini in magnificentia* [39]. Verum testimoniis quidem, ex divina Scriptura in medium afferendis, hic finis esto : (progredietur enim oratio ad infinitam prolixitatem, si quis voluerit omnia sigillatim electa uni libro mandare.)

Vos autem omnes, qui dono regenerationis vobis placetis, ac pro gloria salutarem renovationem habetis, ostendite mihi post mysticam gratiam morum immutationem, et in melius transformationis differentiam puritate vitæ instituti indicate. Nam nihil quidem ex iis rebus, quæ sub oculos cadunt, immutatur, corporis item signa integra manent, ejusque quæ videtur naturæ figura non mutatur. Sed opus est aliqua prorsus evidenti demonstratione, per quam agnoscamus hominem recens natum, signis quibusdam manifestis, novum a vetere discernentes : hæc autem signa esse opinor eos, qui secundum propositum fiunt, animæ motus, per quos sese segregans a vetere consuetudine, ac novum vitæ instituti iter ingrediens, aperte familiares docebit, quod alia quædam ex alia facta sit, nullum post se veteris nequitiæ vestigium ac signum relinquens. Est autem hic transformationis modus, si mihi credentes orationem pro lege servaveritis : Erat ante baptisma homo protervus, avarus et fraudator, raptor rerum alienarum, convitiator et maledicus, mendax, calumniator, ac si quod his simile (vitium) est et affine. Sit nunc modestus, sobrius, suis contentus, et ex his paupertate conflictantibus impartiens, veritatis studiosus, honorem libenter aliis deferens, comis et affabilis : ut summatim dicam, omnem laude dignam actionem exercens. Ut enim adventante luce, tenebræ discutiuntur, et albo colore illito atramentum aboletur : ita etiam vetus homo justitiæ operibus exornatus aboletur. Vides ut etiam Zachæus mutatione vitæ instituti publicanum occidit, iis, qui damnum injuria acceperant, quadruplum ejus quod amiserant, reponens : distribuit item pauperibus reliqua, quæ prius a pauperibus male extorta collegerat [40]. Evangelista Matthæus alius publicanus [41] eumdem cum Zachæo quæstum faciens, eamdemque artem exercens, statim post vocationem tanquam personam quamdam vitæ mutavit institutum. Persecutor (erat) Paulus, sed post gratiam Apostolus [42], graves (illas) ferens pro Christo catenas ad pœnitentiam et purgationem injustorum vinculorum, quæ cum aliquando accepisset a lege, adversus Evangelia portabat. Talem convenit esse regenerationem, ita abolere oportet

A ἐν χαιρῷ δεξάμενος ὁ Θεὸς εὐφρανθήσεται, ὡς ἀγαθὸς φυτοκόμος τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἐπαγαλλόμενος. Ὁ δὲ θεσπέσιος Δαβὶδ καὶ τὴν φωνὴν προφητεύων, ἣν ἐξ οὐρανῶν ὁ Πατὴρ ἐπαφῆκε τῷ Υἱῷ βαπτιζομένῳ, ἵνα πρὸς τὸ φυσικὸν τῆς θεότητος ἀξίωμα τοὺς ἀκούοντας ὁδηγήσῃ, πρὸς τὴν αἰσθητὴν τέως τὴν κατὰ τὸν ἄνθρωπον εὐτέλειαν βλέποντας, ἐνέγραψεν ἐκεῖνο τῇ βίβλῳ, τὸ, *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, φωνὴ Κυρίου ἐν μεγαλοπρεπείᾳ.* Ἀλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν μαρτυρίας, μέχρι τούτου παυστέον· χωρήσοι γὰρ ὁ λόγος εἰς πλῆθος ἄπειρον, εἴ τις βουληθῇ τὰ καθέκαστον ἐκλέγων ἑνὶ παραθέσθαι βιβλίῳ.

Ὑμεῖς δὲ πάντες, ὅσοι τῷ δώρῳ τῆς παλιγγενεσίας ἐγκαλλωπίζεσθε, καὶ καύχημα φέρετε ἀνακαινισμὸν τὸν σωτήριον, δείξατέ μοι μετὰ τὴν μυστικὴν χάριν B τὴν τῶν τρόπων ἐναλλαγήν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μετακοσμήσεως τὴν διαφορὰν τῇ καθαρότητι τῆς πολιτείας γνωρίσατε. Τῶν μὲν γὰρ ὑποπιπτόντων τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐδὲν ἀλλοιοῦται, οἱ δὲ τοῦ σώματος χαρακτῆρες μένουσιν ἀμετάβλητοι, καὶ ἡ τῆς ὁρωμένης φύσεως διάπλασις οὐκ ἀμείβεται. Χρεία δὲ πάντως τινὸς ἐναργοῦς ἀποδείξεως, δι' ἧς ἐπιγνωσόμεθα τὸν ἀρτίτοκον ἄνθρωπον, συμβόλοις τισὶ φανεροῖς τὸν νέον ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ διακρίνοντες. Ταῦτα δὲ οἶμαι τυγχάνειν τὰ κατὰ πρόθεσιν τῆς ψυχῆς κινήματα, ἀφ' ὧν ἑαυτὴν χωρίζουσα τῆς παλαιᾶς συνηθείας, νεωτέραν δὲ τέμνουσα τῆς πολιτείας ὁδὸν, διδάξει σαφῶς τοὺς γνωρίμους, ὡς ἄλλη τις ἐξ ἄλλης γεγένηται, οὐδὲν τῆς παλαιᾶς ἐφελκομένη γνώρισμα. Ἔστι C δὲ οὗτος τῆς μεταποιήσεως ὁ τρόπος, ἄν μοι πεισθέντες τὸν λόγον ὡς νόμον φυλάξητε· Ἦν ὁ πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἄνθρωπος ἀκόλαστος, πλεονέκτης, ἅρπαξ τῶν ἀλλοτρίων, λοίδορος, ψεύστης, συκοφάντης, καὶ εἴ τι τούτοις ὅμοιον καὶ ἀκόλουθον. Γενέσθω νῦν κόσμιος, σώφρων, ἀρκούμενος τοῖς ἰδίοις, καὶ ἐκ τούτων τοῖς ἐν πενίᾳ μεταδιδοὺς, φιλαλήθης, τιμητικὸς, εὐπροσήγορος, πᾶσαν ἁπλῶς ἐπαινουμένην πρᾶξιν ἀσκῶν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος λύεται, καὶ ἀφανίζεται τὸ μέλαν ἐπιχρωσθείσης λευκότητος· οὕτω καὶ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἔργοις ἐπικοσμηθεὶς ἀφανίζεται. Ὁρᾷς ὅπως καὶ ὁ Ζακχαῖος τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν τελώνην ἀπέκτεινε, πρὸς μὲν τοὺς ζημιωθέντας ἀδίκως τετραπλῆν ἐπανάγων τὴν ἀπόδοσιν· ἐμέριζε δὲ τοῖς πτωχοῖς τὰ κατάλοιπα, D ἃ πρότερον παρὰ τῶν πτωχῶν θλιβομένων κακῶς ἐθησαύρισεν. Εὐαγγελιστὴς ὁ Ματθαῖος ἄλλος τελώνης, ὁμότεχνος τοῦ Ζακχαίου, εὐθέως μετὰ τὴν κλῆσιν ὥσπερ τι προσωπεῖον ἤμειψε τὸν βίον. Διώκτης ὁ Παῦλος, ἀλλὰ μετὰ τὴν χάριν Ἀπόστολος, βαρείας φέρων τὰς ἁλύσεις ὑπὲρ Χριστοῦ, εἰς ἀπολογίαν καὶ μετάνοιαν τῶν ἀδίκων δεσμῶν, ἃ παρὰ τοῦ νόμου ποτὲ λαβὼν κατὰ τῶν Εὐαγγελίων ἐβάστασε. Τοιαύτην προσῆκεν εἶναι τὴν ἀναγέννησιν· οὕτως ἐξαλείφειν τὴν πρὸς τὴν ἁμαρτίαν συνήθειαν· οὕτω πολιτεύεσθαι τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ· τέκνα γὰρ ἐκείνου μετὰ τὴν χάριν ἀκούομεν. Καὶ διὰ τοῦτο προσῆκεν ἀκριβῶς ἐπισκοπήσασθαι τὰ τοῦ γεννήτορος ἡμῶν ἰδιώ-

[39] Psal. xxviii, 3, 4. [40] Luc. xix, 8. [41] Matth. ix, 9. [42] Act. ix, 1 sqq.

ματα, ἵνα πρὸς ὁμοιότητα τοῦ πατρὸς ἑαυτοὺς μορφοῦντες καὶ σχηματίζοντες, γνήσιοι φαινώμεθα παῖδες τοῦ πρὸς τὴν εἰσποίησιν ἡμᾶς τὴν κατὰ χάριν καλέσαντος. Φαῦλον γὰρ κατηγόρημα ὁ νόθος καὶ ὑποβολιμαῖος, τὴν πατρικὴν εὐγένειαν ἐπὶ τῶν ἔργων ψευδόμενος. Διό μοι δοκεῖ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις τοὺς τοῦ βίου κανόνας διατάττων ἡμῖν, ἐκείνοις χρῆσθαι πρὸς τοὺς μαθητευομένους τοῖς λόγοις, *Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων, ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Υἱοὺς γὰρ τότε γίνεσθαι λέγει, ὅταν τῆς πατρικῆς ἀγαθότητος τὴν ὁμοίωσιν ἐν τῇ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους φιλανθρωπίᾳ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς ἐντυπώσωνται.

A consuetudinem cum peccato, ita filios Dei in vita sese gerere decet : filii enim illius post gratiam vocamur. Atque idcirco exacte convenit inspicere genitoris nostri proprietates, ut ad similitudinem patris nosmet formantes et effingentes, veri, justique ac legitimi filii fiamus ejus, qui nos ad adoptionem, quæ per gratiam contingit, vocavit. Grave enim probrum est, adulterinus, spurius et subdititius, qui factis suis paternam nobilitatem fallat atque ludificetur : propterea mihi videtur etiam ipse Dominus in Evangeliis vivendi regulas nobis præscribens, illis ad discipulos uti verbis : *Benefacite odio prosequentibus vos, orate pro iis qui lædunt ac persequuntur vos, ut sitis filii Patris vestri, qui est in cœlis, quoniam solem suum exoriri* B *sinit super malos et bonos, et pluviam mittit super justos et injustos* [43]. Filios enim tunc fieri dicit, cum similitudinem paternæ bonitatis, humanitatem erga populares et proximos præstando, sensibus suis et cogitationibus impresserint.

Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα, καὶ ὁ διάβολος ἡμῖν ἐπιβουλεύει σφοδρότερον· βασκάνῳ τηκόμενος ὀφθαλμῷ, ὅταν βλέπῃ τοῦ νεογενοῦς ἀνθρώπου τὸ κάλλος, σπεύδοντος πρὸς τὴν ἐπουράνιον πολιτείαν, ἀφ' ἧς ἐκεῖνος ἐξέπεσε· καὶ πυρώδεις ἡμῖν ἐπεγείρει τοὺς πειρασμοὺς, συλῆσαι σπουδάζων καὶ τὴν δευτέραν ἐπικόσμησιν, ὡς τὸν κόσμον τὸν πρότερον. Ἀλλ' ὅταν αἰσθώμεθα τῶν ἐκείνου προσβολῶν, προσήκει τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν ἑαυτοῖς ἐπιλέγειν· *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν*. Εἰ δὲ σύμμορφοι τοῦ θανάτου γεγόναμεν, νεκρὰ πάντως λοιπὸν ἐν ἡμῖν ἡ ἁμαρτία, τῷ σειρομάστῃ διελαθεῖσα τοῦ βαπτίσματος, ὡς ὁ πόρνος ἐκεῖνος παρὰ ζηλωτοῦ τοῦ Φινεές. Φεῦγε τοίνυν ἀφ' ἡμῶν, δυσώνυμε· νεκρὸν γὰρ θέλεις συλεύειν, τὸν πάλαι σοι συνταξάμενον, τὸν ἀπολέσαντα πάλαι πρὸς τὰς ἡδονὰς τὰς αἰσθήσεις. Νεκρὸς σωμάτων οὐκ ἐρᾷ, νεκρὸς οὐχ ἁλίσκεται πλούτῳ, νεκρὸς οὐ συκοφαντεῖ, νεκρὸς οὐ ψεύδεται, οὐχ ἁρπάζει τὰ μὴ προσήκοντα, οὐ λοιδορεῖται τοῖς προστυγχάνουσι. Πρὸς ἄλλην μοι ζωὴν ὁ βίος ἐκανονίσθη· ἐπαιδεύθην τῶν ἐγκοσμίων καταφρονεῖν, τὰ γήϊνα παρατρέχειν, καὶ σπεύδειν πρὸς τὰ οὐράνια, καθὼς καὶ Παῦλος διαῤῥήδην μαρτύρεται, ὅτι κόσμος ἐκείνῳ ἐσταύρωται, κἀκεῖνος τῷ κόσμῳ. Ταῦτα ψυχῆς ἀληθῶς ἀναγεννηθείσης τὰ ῥήματα· αὗται τοῦ νεοτελοῦς ἀνθρώπου φωναὶ, τοῦ μεμνημένου τῆς οἰκείας ὁμολογίας, ἣν ἐν τῇ παραδόσει τοῦ μυστηρίου πρὸς Θεὸν ἐποιήσατο, πάσης καὶ τιμωρίας καὶ ἡδονῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καταφρονεῖν ὑποσχόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν αὐτάρκως πρὸς τὴν ἱερὰν τῆς ἡμέρας ὑπόθεσιν, ἣν ὁ κυκλωθεὶς ἐνιαυτὸς τεταγμέναις πρὸς ἡμᾶς ἤνεγκε περιόδοις. Καλὸν δὲ λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ τῆς τοσαύτης δωρεᾶς χορηγῷ προσαναπαῦσαι τὸν λόγον, φωνὴν ὀλίγην ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων τὴν ἀμοιβὴν ἀντεισφέροντας. Σὺ γὰρ ἀληθῶς ὑπάρχεις, Δέσποτα, καθαρὰ καὶ ἀέναος τῆς ἀγαθωσύνης πηγὴ, ὃς ἀπεστράφης ἡμᾶς δικαίως,

Idcirco etiam post adoptionis dignitatem, diabolus nobis vehementius insidiatur, invido oculo contabescens, dum recens nati hominis festinantis ad cœlestem rempublicam, unde ille excidit, pulchritudinem intuetur, et acerbas nobis ac vehementes excitat tentationes, secundum quoque ornamentum sicuti priorem ornatum auferre studens. Verum ubi senserimus ejus incursus, convenit apostolicum dictum nobismetipsis subjicere : *Quicunque in Christum baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus* [44]. Quod si conformes morti facti su- C mus, mortuum prorsus deinceps in nobis peccatum est, lancea baptismatis, sicut ille scortator a Phineeso zelote, qui studio atque amore Dei flagrabat, expulsum [45]. Fuge igitur a nobis, exsecrande atque infauste, mortuum enim spoliare vis, qui olim se tibi conjunxerat, qui propter voluptates olim sensum amiserat. Mortuus corpora non amat, mortuus non capitur divitiis, mortuus non calumniatur, mortuus non mentitur, non rapit ea quæ ad se non pertinent, non conviciatur sibi obviam factis. Aliam vitæ regulam, aliam morum institui normam; didici res mundanas contemnere, terrena prætercurrere, et ad cœlestia festinare, quemadmodum etiam Paulus palam ac diserte testa- D tur [46], quod mundus sibi, et ipse mundo crucifixus esset. Hæc animæ vere regeneratæ verba ; hæ recens initiati hominis voces, proprium pactum memoria tenentis, quod pactum in traditione mysterii cum Deo fecit, cum omnem pœnam, cruciatum et voluptatem pro illius dilectione se neglecturum esse promisit. Atque hæc quidem ad sacrum diei argumentum, quem diem in orbem statis circuitibus annus actus ad nos retulit, dicta sufficiant. Haud alienum deinceps fuerit, ut ad eum, qui tantum nobis donum benigne largitus est, converso sermone, hoc modo finem dicendi faciamus, exiguam vocem magnarum rerum compensationis

[43] Matth. v, 44, 45. [44] Rom. vi, 3. [45] Num. xxv, 8 sqq. [46] Galat. vi, 14.

loco proferentes. Tu enim revera, Domine, purus A ac perennis fons bonitatis es, qui juste nos aversatus, ac benigne nostri misertus es; odio prosecutus, et reconciliatus es; exsecratus es, et benedixisti; exterminasti ex paradiso, et iterum revocasti; exuisti nos foliis ficulneis, indecoro illo tegumento, et circumdedisti pallio pretioso; aperuisti carcerem, ac dimisisti condemnatos; aspersisti aqua pura, et a sordibus mundasti. Non si posthac a te vocetur Adam, erubescet, neque conscientia coarguente, sub luco paradisi latens præ pudore se obvelabit. Neque vero flammeus gladius paradisum circumdabit, qui aditu accedentes prohibeat, et locum efficiat inaccessum, sed omnia nobis hæredibus peccati ad lætitiam traducta sunt, B ac paradisus quidem atque ipsum adeo cœlum homini patet: creatura autem tam mundana quam supramundana olim inter se dissidens ad amicitiam coiit, atque reconciliata est, et homines cum angelis illorum colentes theologiam concordes facti sumus atque consensimus. Propter hæc igitur omnia, gaudii hymnum Deo canamus, quem os Spiritu obsessum olim prophetice magna voce pronuntiavit: *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me pallio salutari, et tunica lætitiæ circumdedit me; ut sponso adaptavit mihi mitram, et ut sponsam exornavit me ornamento* [47]. Ornator autem sponsæ prorsus est Christus, qui est, et ante erat, et futurus est, benedictus nunc et in sæcula. Amen.

καὶ ἠλέησας φιλανθρώπως. Ἐμίσησας, καὶ διηλλάγης· κατηράσω, καὶ ηὐλόγησας· ἐξώρισας τοῦ παραδείσου, καὶ πάλιν ἀνεκαλέσω· ἐξέδυσας τὰ φύλλα τῆς συκῆς τὴν ἀσχήμονα σκέπην, καὶ περιέβαλες ἱμάτιον πολύτιμον· ἤνοιξας τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἀφῆκας τοὺς κατακεκριμένους· ἐῤῥάντισας ὕδατι καθαρῷ, καὶ τῶν ῥύπων ἐκάθαρας. Οὐκέτι καλούμενος παρὰ σοῦ ὁ Ἀδὰμ αἰσχυνθήσεται, οὐδὲ παρὰ τοῦ συνειδότος ἐλεγχόμενος ἐγκαλύψεται, ὑπὸ τῇ λόχμῃ τοῦ παραδείσου κρυπτόμενος. Οὔτε μὴν ἡ φλογίνη ῥομφαία κυκλώσει τὸν παράδεισον, ἀπρόσιτον τοῖς ἐγγίζουσι ποιοῦσα τὴν εἴσοδον· πάντα δὲ ἡμῖν τοῖς κληρονόμοις τῆς ἁμαρτίας μετεσκευάσθη πρὸς εὐφροσύνην· καὶ βατὸς μὲν ἀνθρώπῳ παράδεισος, καὶ οὐρανὸς αὐτός· συνηρμόσθη δὲ εἰς φιλίαν ἡ κτίσις, ἡ ἐγκόσμιός τε καὶ ὑπερκόσμιος, πάλαι πρὸς ἑαυτὴν στασιάζουσα· καὶ ἀγγέλοις οἱ ἄνθρωποι ἐγενόμεθα σύμφωνοι, τὴν ἐκείνων εὐσεβοῦντες θεολογίαν. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα, τὸν τῆς χαρᾶς ὕμνον ᾄσωμεν τῷ Θεῷ, ὃν στόμα τῷ Πνεύματι κάτοχον πάλαι προφητικῶς ἐξεβόησεν· *Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλέ μοι· ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ.* Κοσμήτωρ δὲ πάντως τῆς νύμφης ὁ Χριστός, ὁ ὤν, καὶ προών, καὶ ἐσόμενος, εὐλογητὸς νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[47] Isa. LXI, 10.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΑΣΧΑ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΡΙΗΜΕΡΟΥ ΠΡΟΘΕΣΜΙΑΣ ΤΗΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΛΟΓΟΙ ΠΕΝΤΕ.

EJUSDEM

IN SANCTUM PASCHA

ET DE TRIDUANO FESTO RESURRECTIONIS CHRISTI ORATIONES QUINQUE.

[*Quarum interpretes fuere, primæ Petrus Fr. Zinus, secundæ, tertiæ et quartæ Laurentius Sifanus, quintæ Federicus Morellus.*]

ORATIO PRIMA.

Si qua patriarcharum benedictio divino Spiritu C confirmata est, si quod in lege præmium vitam ex virtute instituentibus promissum, si quid veritatis veterum historiarum ænigmata portenderunt, si quid boni quod supra naturam sit, prophetarum oracula prænuntiarunt, ea omnia hodierno munere continentur. Quo nobis non aliter quam si specta-

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἴ τις πατριαρχῶν εὐλογία θείῳ Πνεύματι τὸ βέβαιον ἔχουσα, εἴ τι τῆς πνευματικῆς νομοθεσίας ἀγαθὸν δι' ἐπαγγελίας τοῖς κατορθοῦσιν ἐλπίζεται, εἴ τις διὰ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων τῆς ἀληθείας προδιατύπωσις εἶναι πιστεύεται, εἴ τις προφητικὴ φωνὴ τὰ ὑπὲρ φύσιν εὐαγγελίζεται, πάντα ἐκεῖνα τῆς παρούσης χάριτός εἰσι. Καὶ ὥσπερ κατὰ τὸ

προκείμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν θέαμα, ἓν φῶς περιαστράπτει τὸ τὰς ὄψεις ἐκ μυρίων λαμπάδων ἐρανιζόμενον· οὕτω πᾶσα ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐλογία, πυρσοῦ δίκην καθ' ἑαυτὴν λάμπουσα, τοῦτο ἡμῖν τὸ μέγα φῶς ἀπεργάζεται, τὸ ἐκ πολλῶν τε καὶ ποικίλων τῆς Γραφῆς ἀκτίνων συγκεραννύμενον. Ἔξεστι γὰρ λαβεῖν ἀφ' ἑκάστου τῶν θεοπνεύστων ἀποδειγμάτων τὸ τῆς παρούσης ἱερομηνίας κατάλληλον. Ζητεῖς τὴν τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογίαν; Ἔχεις τὸ ζητούμενον, εἰς τὰ παρόντα βλέπων. Ὁρᾷς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, ταῦτα λέγω τὰ ἄστρα, τὰ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν ἀρτίως ἀνατείλαντα, καὶ οὐρανὸν ἀθρόως τὴν Ἐκκλησίαν ποιήσαντα, ὧν ἡ τῆς ψυχῆς ἀστράπτουσα χάρις, ταῖς τῶν πυρσῶν ἀκτῖσι διασημαίνεται; καὶ ταῦτά τις εἰπὼν ὄντως τοῦ Ἀβραὰμ εἶναι τέκνα ἐξ ἐπαγγελίας αὐτῷ γεγενημένα, τὰ τοῖς ἄστροις τοῦ οὐρανοῦ ὁμοιούμενα, τῆς ἀληθείας οὐχ ἁμαρτήσεται. Καὶ θαυμάζεις τὸν ὑψηλὸν Μωϋσέα, τὸν πᾶσαν τὴν τοῦ Θεοῦ κτίσιν διαλαβόντα τῇ δυνάμει τῆς γνώσεως; Ἰδού σοι τῆς πρώτης κοσμογενείας τὸ εὐλογημένον Σάββατον. Γνώρισον δι' ἐκείνου τοῦ Σαββάτου τοῦτο τὸ Σάββατον, τὴν τῆς καταπαύσεως ἡμέραν, ἣν εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὰς ἄλλας ἡμέρας. Ἐν ταύτῃ γὰρ κατέπαυσεν ἀληθῶς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὁ Μονογενὴς Θεὸς, διὰ τῆς κατὰ τὸν θάνατον οἰκονομίας τῇ σαρκὶ σαββατίσας· καὶ εἰς ὃ ἦν πάλιν ἐπανελθὼν, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἅπαν τὸ κείμενον ἑαυτῷ συνανέστησε, ζωὴ, καὶ ἀνάστασις, καὶ ἀνατολὴ, καὶ ἡμέρα τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις γενόμενος. Πλήρης τοι ἡ ἱστορία τῆς συγγενοῦς εὐλογίας· ὁ πατὴρ τοῦ Ἰσαὰκ ἐκείνου τοῦ ἀγαπητοῦ μὴ φειδόμενος, καὶ ὁ μονογενὴς προσφορὰ καὶ θυσία γενόμενος, καὶ ἀμνὸς ἀντὶ τούτου σφαγιαζόμενος. Ἔξεστι γὰρ ἰδεῖν ἐν τῇ ἱστορίᾳ πᾶν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ὁ ἀμνὸς τοῦ ξύλου ἐξήρτηται, ἐκ τῶν κεράτων κατεχόμενος· ὁ δὲ μονογενὴς βαστάζει ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ τῆς ὁλοκαρπώσεως ξύλα. Ὁρᾷς, ὁ πάντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως, ὁ αὐτὸς καὶ τὸ φορτίον φέρει τῶν ἡμετέρων ξύλων, καὶ ὑπὸ τοῦ ξύλου ἀναλαμβάνεται, βαστάζων ὡς Θεὸς, καὶ ἀμνὸς βασταζόμενος· οὕτω τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ μέγα μυστήριον τυπικῶς ἀμφοτέροις ἐπιμερίσαντος, τῷ τε ἠγαπημένῳ Υἱῷ, καὶ τῷ συμπαραδειχθέντι προβάτῳ· ὥστε δειχθῆναι ἐν μὲν τῷ προβάτῳ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, ἐν δὲ τῷ μονογενεῖ τὴν ζωὴν, τὴν μὴ διακοπτομένην τῷ θανάτῳ. Εἰ δὲ βούλει καὶ αὐτὸν τὸν Μωϋσέα λαβεῖν, τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τὸν σταυρὸν διαγράφοντα, καὶ ὡς τῷ σχήματι τούτῳ τὸν Ἀμαλὴχ καταστρεφόμενον, ἔξεστί σοι βλέπειν ἐν τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον, καὶ τῷ σταυρῷ τὸν Ἀμαλὴχ ὑποπίπτοντα. Ἔχεις καὶ τὸν Ἡσαΐαν, οὐ μικρά σοι πρὸς τὴν παροῦσαν συνεισφέροντα χάριν. Παρ' αὐτοῦ γὰρ προεδιδάχθης τὴν ἀνύμφευτον μητέρα, τὴν ἀπάτορα σάρκα, τὴν ἀνώδυνον ὠδῖνα, τὸν ἀμόλυντον τόκον· οὕτως εἰπόντος τοῦ Προφήτου· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ*

A culo nobis aliquo proposito lumen unum ex innumerabilibus facibus conflatum præstringeret aciem oculorum, omnis Christi benedictio tanquam lux per se fulgens, magnum hunc animis nostris splendorem ex multis et variis Scripturæ radiis provenientem emittit. Licet enim ex singulis ejus divinis exemplis mutuum hujusce celebritatis testimonium colligere. Quæris Abrahæ benedictionem? Præsentia contemplare, et habebis id quod requiris. Cœli stellas non vides[1]? Has, inquam, stellas, quæ nuper ex spiritu nobis exortæ, statim cœlum Ecclesiam reddiderunt: stellarum enim radiis præclara virorum virtute pietateque præstantium gratia significatur: quos si quis Abrahæ filios ex promissione natos cœli sideribus similes dixerit, a veri- B tate non aberrabit. Mosem illum eximium admiraris, qui scientiæ cognitionisque præstantia res omnes a Deo procreatas comprehendit? Ecce tibi primæ mundi procreationis Sabbatum, cui benedixit Deus. Ex illo Sabbato præsens hoc Sabbatum agnosce, quietis hunc diem, cui supra dies alios Dominus benedixit. In hoc enim vere ab omnibus operibus suis Deus Unigenitus conquievit, qui divino salutis humanæ curandæ consilio, cum per mortem carni quietem præbuisset, et in id, quod erat, per resurrectionem revertisset, quidquid jacebat secum exsuscitans, vita, et resurrectio, et aurora, et mane, et dies in tenebris et umbra mortis degentibus factus est[2]. Simili bene- C dictione historia item referta est[3]. Pater Isaac dilecto filio non parcens suo, et unigenitus oblatio, et victima factus, et agnus loco illius qui immolabatur. Licet enim totum in hac historia pietatis mysterium intueri. Agnus e ligno cornibus hærens pendebat. Unigenitus autem holocausti ligna gestabat. Cernis quo modo qui cuncta fert verbo virtutis suæ, is et lignorum nostrorum fert onus, et super lignum extollitur, ferens quidem ut Deus, sublatus autem tanquam agnus? Sic enim Spiritus sanctus utraque re magni mysterii figuram partitus est, tum dilecto filio, tum simul ostenso agno; ut per agnum mortis sacramentum significaret, per unigenitum autem vitam morte non ereptam ostenderet. Si vis et Mosem ipsum considerare, ma- D nuum extensione crucem describentem, eaque forma Amalecitas in fugam vertentem, veritate figuram expressam, et Amalech cruci cedentem animadvertes[4]. Habes et Isaiam, qui gratiam hodiernam non parum illustrat. Ab ipso enim matrem innuptam, sine patre carnem, sine dolore puerperium, sine labe partum ante didicisti. Sic enim loquitur propheta: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium: et vocabunt nomen ejus Emmanuel*, quæ vox significat, *Nobiscum Deus*[5]. Etenim sine dolore partum exstitisse, ipsa rei æquitas te docebit. Nam cum omnis voluptas dolorem conjunctum habeat, necesse est, ut in iis, quæ ita

[1] Gen. XXVI, 4. [2] Isa. IX, 2. [3] Gen. XXII, 1 sqq. [4] Exod. XVII, 11. [5] Isa. VII, 14.

copulata sunt, cum unum abest, alterum etiam absit.

Itaque cum nulla concipiendi voluptas antecesserit, ne pariendi quidem dolor est consecutus. Hoc autem prophetæ verbis etiam comprobatur, quæ sic habent : *Antequam veniret dolor partus ejus, effugit, et peperit masculum* [6]. Aut, quemadmodum alius interpres ait : *Antequam dolores sentiret, peperit* [7]. Ex hac, inquit, Virgine matre *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis. Cujus imperium super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi.* Hic puer, hic filius, *Ut ovis ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente se, obmutuit* [8]. Vel potius, inquit Jeremias, *Hic est agnus ille mansuetus, qui ad victimam ducitur* [9]. Hic est ille panis cui lignum injiciunt, qui panis lignique sunt hostes [10]. Imo vero illud e propheta, quod apertissimum et clarissimum est, et quo mysterium planissime declaratur, accipiamus, Jonæ nimirum exemplum [11], qui sine offensione in cetum ingressus, et sine molestia rursum egressus, cum in ejus visceribus tribus diebus et totidem noctibus permansisset, Domini apud inferos commorationem indicavit [12]. Hæc et horum similia oportet ex singulis Scripturæ locis indagare, atque seligere. Omnia enim illa ex præsentibus cernis. Et ex hodierna lætitia, ut in Evangelio legimus, *Tota lex pendet, et prophetæ* [13]. Et, quemadmodum Paulus ait [14], omnis Scripturæ, divino Spiritu dictante exaratæ, legisque summa in hac gratia concluditur. Hæc enim et malorum est finis, et bonorum principium. Nam exempli causa, *Mors regnavit ab Adam* [15], imperii pestiferi ducens initium, et impotens illius dominatus ad Mosem usque permansit, cum ejus vis a lege minime reprimeretur. Venit vitæ regnum, et solutum est mortis imperium. Apparuit alia generatio, alia vita, alius vivendi modus, ipsius naturæ nostræ commutatio. Quænam generatio? *Quæ non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo facta est* [16]. Quinam, inquies, hoc fieri potest? Audi, nam paucis explicabo. Fetus hic per fidem concipitur, per baptismatis regenerationem in lucem editur, nutricem habet Ecclesiam, hujus doctrinam et instituta sugit tanquam ubera, illi cœlestis panis est cibus : ætatis perfectio est sublimis vivendi ratio, nuptiæ consuetudo sapientiæ : liberi, spes; domus, regnum; hæreditas et opulentia, deliciæ paradisi; finis non mors, sed vita illa, quæ dignis parata est, beatissima et sempiterna. Hoc in melius commutationis initium videns magnus ille Zacharias ambigit, quod illi nomen imponat, quomodo præsentem gratiam appellet. Etenim, cum ea quæ

A *Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Ὅτι δὲ ἀπόνως γέγονεν ἡ ὠδὶς, πρῶτον μέν σε τὸ εἰκὸς διδαξάτω. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡδονὴ συνημμένον ἔχει τὸν πόνον, ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν συνημμένως θεωρουμένων, τοῦ ἑνὸς μὴ ὄντος, μηδὲ τὸ ἕτερον εἶναι.

Ὅπου τοίνυν ἡδονὴ τοῦ τόκου οὐ καθηγήσατο, οὐδὲ ὁ πόνος ἐπηκολούθησεν. Ἔπειτα δὲ καὶ ἡ τοῦ Προφήτου λέξις βεβαιοῖ τὸν λόγον, ἔχουσα οὕτω· *Πρὶν εἰσελθεῖν τὸν πόνον τῶν ὠδίνων αὐτῆς, ἐξέφυγε, καὶ ἔτεκεν ἄρσεν.* Ἢ, ὥς φησιν ἕτερος τῶν ἑρμηνέων, *Πρὶν ὠδινήσει, ἔτεκεν.* Ἐκ ταύτης, φησὶ, τῆς παρθένου μητρὸς *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν· οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος,* καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦτο τὸ παιδίον, οὗτος ὁ υἱὸς, B *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος·* μᾶλλον δὲ, ὥς φησιν Ἱερεμίας, *Τοῦτό ἐστι τὸ ἀρνίον τὸ ἄκακον, τὸ ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι.* Οὗτος ὁ ἄρτος, ᾧ τὸ ξύλον ἐμβάλλουσιν οἱ καὶ τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ξύλου πολέμιοι. Μᾶλλον δὲ τὸ πάντων γνωριμώτερόν τε καὶ φανερώτερον ἐκ τοῦ Προφήτου λάβωμεν, δι' οὗ προγράφεται σαφῶς τὸ μυστήριον, τὸν Ἰωνᾶν λέγω, τὸν ἀπαθῶς κατὰ τοῦ κήτους καταδυόμενον, καὶ δίχα πάθους ἐκ τοῦ κήτους ἀναδυόμενον, τὸν καὶ τρισὶν ἡμέραις καὶ τοσαύταις νυξὶν ἐν τοῖς κητῴοις σπλάγχνοις τὴν ἐν ᾅδου διατριβὴν τοῦ Κυρίου προδιαγράψαντος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα δεῖ σε παρ' ἑκάστης Γραφῆς ἀναζητεῖν καὶ ἐκλέγεσθαι. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα, διὰ τῶν παρόντων ὁρᾷς· καὶ ἐν τῇ παρούσῃ φαιδρότητι, C *Ὅλος ὁ νόμος κρέμαται καὶ οἱ προφῆται,* καθώς φησί που τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ πᾶς θεόπνευστος λόγος καὶ νόμος ἐν ταύτῃ ἀνακεφαλαιοῦται τῇ χάριτι, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Τοῦτο γάρ ἐστι, καὶ τῶν σκυθρωπῶν τὸ πέρας, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρχή. Οἷόν τι λέγω· *Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ,* τῆς φθοροποιοῦ δυνάμεως λαβὼν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ μέχρι Μωϋσέως αὐτοῦ τὸ πονηρὸν κράτος διέμεινεν, οὐδὲν τοῦ νόμου τὴν κακὴν τοῦ θανάτου δυναστείαν ἀμβλύναντος. Ἦλθεν ἡ τῆς ζωῆς βασιλεία, καὶ κατελύθη τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ γέγονεν ἄλλη γέννησις, βίος ἕτερος, ἄλλο ζωῆς εἶδος, αὐτῆς τῆς φύσεως ἡμῶν μεταστοιχείωσις. Τούτου ἡ γέννησις *Οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ γενομένη.* Πῶς D τοῦτο; Σαφῶς σοι παραστήσω διὰ τοῦ λόγου τὴν χάριν. Οὗτος ὁ τόκος διὰ πίστεως κυοφορεῖται· διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀναγεννήσεως εἰς φῶς ἄγεται· τροφὸς τούτου ἡ Ἐκκλησία γίνεται· μαζὸς, τὰ διδάγματα· τροφὴ, ὁ ἄνωθεν ἄρτος· ἡλικίας τελείωσις, ἡ ὑψηλὴ πολιτεία· γάμος, ἡ τῆς σοφίας συμβίωσις· τέκνα, αἱ ἐλπίδες· οἶκοι, ἡ βασιλεία· κλῆρος καὶ πλοῦτος, ἡ ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφή· τέλος δὲ, ἀντὶ θανάτου, ἡ ἀΐδιος ζωὴ, ἐν τῇ ὑποκειμένῃ τοῖς ἁγίοις μακαριότητι. Ταύτην ὁρᾷ καὶ ὁ μέγας Ζαχαρίας τὴν ἀρχὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀλλοιώσεως, καὶ ἀμφιβάλλει περὶ τῆς τοῦ ὀνόματος κλήσεως, τί χρὴ κυρίως προσειπεῖν τὴν

[6] Isa. LXVI, 7. [7] Isa. IX, 6. [8] Isa. LIII, 7. [9] Jerem. XI, 19. [10] ibid. [11] Jon. II, 1 sqq. [12] Matth. XII, 40. [13] Matth. XXII, 40. [14] II Timoth. III, 16. [15] Rom. V, 14. [16] Joan. I, 13.

ἐνεστῶσαν χάριν. Τὰ γὰρ ἄλλα τὰ περὶ τὸ πάθος θαύματα διεξελθὼν, καὶ τοῦτό φησι περὶ τοῦ καιροῦ τούτου, ὅτι *Οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ*. Δι' ὧν ἐνδείκνυται, ὅτι ἡμέρα μὲν κληθῆναι οὐ δύναται, ἡλίου μὴ ὄντος, νὺξ δὲ οὐκ ἔστι τῷ μηδὲ σκότος εἶναι. Τὸ γὰρ σκότος ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς νύκτα, καθώς φησι Μωϋσῆς.

Ἐπεὶ οὖν κατὰ μὲν τὸν χρόνον, νὺξ, κατὰ δὲ τὸ φῶς, ἡμέρα· τούτου ἕνεκέν φησιν ὁ Προφήτης· Καὶ *Οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ*. Εἰ οὖν μήτε νὺξ, κατὰ τὸν Προφήτου λόγον, ὁ καιρὸς οὗτός ἐστιν, ἄλλο τι παρὰ ταῦτα πάντως ἡ παροῦσα χάρις ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται. Βούλεσθε εἴπω ὃ ἐντεθύμημαι; *Αὕτη ἐστὶν ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος*· ἄλλη παρὰ τὰς ἐν ἀρχῇ ἐστιν αὕτη. Ἐν ταύτῃ γὰρ ποιεῖ ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ οὐρανὸν καινὸν, καὶ γῆν καινὴν, καθώς φησιν ὁ Προφήτης. Ποῖον οὐρανόν; τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως· ποίαν γῆν; τὴν ἀγαθὴν καρδίαν φημὶ, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, τὴν γῆν τὴν πίνουσαν τὸν ἐπ' αὐτῇ ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τὸν πολύχουν στάχυν ἀδρύνουσαν. Ἐν ταύτῃ τῇ κτίσει, ἥλιος μέν ἐστιν ὁ καθαρὸς βίος· ἄστρα δὲ, αἱ ἀρεταί· ἀὴρ δὲ, ἡ διαφανὴς πολιτεία· θάλασσα δὲ, τὸ βάθος ἐστὶ τοῦ πλούτου τῆς σοφίας τε καὶ γνώσεως· πόαι καὶ βλαστήματα, ἡ ἀγαθὴ διδασκαλία καὶ τὰ θεῖα δόγματα, ἅπερ ὁ λαὸς τῆς νομῆς, τουτέστιν ἡ ποίμνη τοῦ Θεοῦ ἐπινέμεται· δένδρα δὲ ποιοῦντα καρπὸν, ἡ τῶν ἐντολῶν ἐργασία. Ἐν ταύτῃ κτίζεται ὁ ἀληθινὸς ἄνθρωπος, ὁ κατ' εἰκόνα γενόμενος Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. Ἆρά σοι οὐ κόσμος γίνεται ἡ ἀρχὴ αὕτη, *Ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος*; Περὶ ἧς φησιν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὅτι οὔτε ἡμέρα κατὰ τὰς ἄλλας ἡμέρας, οὔτε νὺξ κατὰ τὰς ἄλλας νύκτας. Καὶ οὔπω τὸ ἐξαίρετον τῆς παρούσης χάριτος ὁ λόγος ἐκήρυξεν. Αὕτη ἔλυσε τὴν τοῦ θανάτου ὠδῖνα. Αὕτη τὸν τῶν νεκρῶν πρωτότοκον ἐμαιεύσατο. Ἐν ταύτῃ συνετρίβησαν αἱ σιδηραῖ τοῦ θανάτου πύλαι. Ἐν ταύτῃ οἱ χαλκοῖ τοῦ ᾅδου μοχλοὶ συνεθλάσθησαν. Νῦν ἀνοίγεται τοῦ θανάτου τὸ δεσμωτήριον. Νῦν κηρύσσεται τοῖς αἰχμαλώτοις ἡ ἄφεσις. Νῦν γίνεται τοῖς τυφλοῖς ἡ ἀνάβλεψις. Νῦν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, ἡ ἐξ ὕψους ἀνατολὴ ἐπισκέπτεται. Βούλεσθέ τι καὶ περὶ τῆς τριημέρου προθεσμίας μαθεῖν; Ἀρκεῖ τοσοῦτον μαθεῖν, ὅτι ἐν οὕτω ὀλίγῳ τῷ χρονικῷ διαστήματι, ἤρκεσεν ἡ παντοδύναμος σοφία ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς γενομένη ὁ Κύριος, τὸν μέγαν ἐκεῖνον νοῦν τὸν ἐν αὐτῇ διαιτώμενον καταμωρᾶναι. Οὕτω γὰρ ὁ Προφήτης αὐτὸν κατονομάζει, μέγαν νοῦν αὐτὸν ἀποκαλῶν καὶ Ἀσσύριον Ἐπεὶ οὖν ἑστία τίς ἐστι τοῦ νοῦ ἡ καρδία (ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι πιστεύεται), διὰ τοῦτο γίνεται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ὁ Κύριος, ἥτις ἐστὶ τοῦ νοῦ ἐκείνου οὐράνιον ἐνδιαίτημα· ὥστε τὴν βουλὴν αὐτοῦ μωρᾶναί, καθὼς ὁ Προφήτης φησὶ, καὶ δράξασθαι τὸν σοφὸν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ καὶ περιτρέψαι αὐτῷ πρὸς τὸ ἐναντίον τὰ σοφὰ ἐγχειρήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμήχανον ἦν τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους

A ad cruciatus mortemque pertinent, percurrisset, de tempore hoc, *Neque dies*, inquit, *neque nox*[17]. Quibus verbis ostendit, neque diem, cum sol non adsit, vocari posse, neque noctem, cum absint tenebræ, quas Deus, ut Moses scribit, noctem nominavit[18].

Quamobrem, cum et nox tenebris, et dies sole præscribatur, propheta, *Neque dies*, inquit, *neque nox*. Quod si neque nox, neque dies, tempus hoc dici potest, alio nomine profecto præsens gratia est appellanda. Vultis exponam vobis, quid ipse sentiam? *Hæc est dies illa*, *quam fecit Dominus*[19], a diebus illis longe diversa, qui mundi procreationis initio sunt constituti, [quos temporis cursus dimetitur. Alterius hæc est pro-
B creationis initium.] In hac enim die cœlum novum facit Deus et terram novam, ut ait Propheta[20]. Ecquod cœlum? firmamentum ejus quæ in Christo est fidei. Ecquam terram? cor bonum, inquam, ut dixit Dominus, terram quæ bibit super se venientem imbrem, et spicam multiplicem parit[21]. In hac creatione, sol quidem est vita munda, stellæ, virtutes; aer, præclara conversatio; mare, altitudo divitiarum, sapientiæ et scientiæ; herbæ et germina, bona doctrina, divinaque documenta, quæ populus pascuæ, hoc est, Dei grex carpit, atque depascitur; arbores ferentes fructum, mandatorum observatio. In hac die verus homo procreatur ad imaginem et similitu-
C dinem Dei. Annon mundus tibi fit hoc principium, *Hæc dies*, *quam fecit Dominus?* Quam neque diem esse dicit propheta diebus aliis, neque noctem aliis noctibus similem? Sed quod in hac gratia præstantissimum est, nondum explicavimus. Hæc mortis dolores dissolvit. Hæc mortuorum primogenitum edidit. In hac ferreæ mortis portæ confractæ sunt. In hac ærei inferorum vectes comminuti. Nunc mortis carcer aperitur. Nunc captivis libertas denuntiatur. Nunc cæcis videndi facultas præbetur. Nunc oriens ex alto invisit eos qui in tenebris et umbra mortis considebant. Vultis etiam de tridui præfinito termino aliquid intelligere? Illud dixisse contenti simus, tam exiguum temporis spatium fuisse satis, ut omnipotens sa-
D pientia in corde terræ exsistens magnam illam mentem in eo habitantem stultam redderet. Sic enim illum nominat Propheta, magnam mentem illum et Assyrium appellans[22]. Quoniam igitur domicilium quoddam mentis est cor; in eo enim principatus animi esse creditur: idcirco Dominus manet in corde terræ, ubi est mentis illius cœleste domicilium, ut consilium ejus stultum reddat, ut ait propheta, et apprehendat sapientes in astutia eorum[23], et sapientes ipsorum conatus in contrarium vertat. Nam quia fieri non poterat ut princeps tenebrarum meram lucis præsentiam

[17] Zach. xiv, 7. [18] Gen. i, 5. [19] Psal. cxvii, 24. [23] Isa. xxix, 14. [24] Job v, 13.

[20] Isa. lxv, 17. [21] Isa. lxi, 11. [22] Isa. x, 12;

attingeret, nisi partem aliquam carnis in ipsa conspexisset, idcirco, posteaquam divinam carnem vidit, et res admirandas quæ per ipsam a divinitate efficiebantur, aspexit, speravit, se, si morte carnem affecisset, omnem etiam virtutem, quæ in ipsa erat, superaturum. Itaque dum inhians ad carnis escam aspirat, divinitatis hamo transfixus est, atque ita draco per hamum ductus est, ut ait Job, qui per se, quod futurum erat, prænuntians, *Hamo*, inquit, *draconem duces* [24]. Audiamus autem a propheta, quænam erant ea, quæ cor istud terræ adversus universum inibat consilia, cum adversus Domini carnem fauces aperuit. Quid in eum dicit Isaias, illius redarguens cogitata? *Tu dixisti in corde tuo : In cœlum ascendam, super astra cœli ponam solium meum (sedebo in monte excelso supra nubes conscendam), et ero similis Altissimo* [25]. Hæc secum sceleratum cor cogitabat. Ante vero, quid magna illa mens in malitia, quid improbus ille Assyrius secum ipse loqueretur, ex Isaiæ item verbis intelligamus: *Dixi, Fortitudine manus meæ faciam, et prudentia sapientiæ meæ terminos gentium auferam, et fortitudinem eorum prædabor, et concutiam urbes habitatas, et orbem terrarum universum tanquam nidum comprehendam, et tanquam ova derelicta tollam, et non erit qui effugiat me, aut contradicat mihi* [26]. Hac ille spe deceptus, cum qui propter suam erga genus humanum benevolentiam in terris nobiscum versabatur, in se suscepit. Verum quænam illi eorum loco, quæ sperabat, evenerint, propheta calamitatem ipsius declarans aperte significat, *Quomodo*, inquiens, *cecidit e cœlo Lucifer, qui mane oriebatur? Quomodo contritus est in terram? Super eum strata est putredo, indumentum ipsius est vermium operimentum* [27], et cætera, quibus interitus ejus describitur, quæ cuilibet licet ex prophetæ scriptis intelligere; mihi enim ad propositum redeundum est.

Ob id igitur vera sapientia in arroganti corde terræ versatur, ut magnam illam in malitia mentem deleat, ut tenebræ discutiantur a luce, ut, quod mortale est, absorbeatur a vita [28], et extremo inimico, morte nimirum, destructo, malum evertatur. Hæc tibi præscripto tridui spatio confecta sunt. Num tarda videtur hæc gratia? Num nimis longo intervallo tantum bonum partum est? Vis eximiam virtutem agnoscere, qua tam exiguo temporis spatio hæc gesta sunt? Omnes mihi hominum ætates enumera, quæ jam inde ab ipso primo malorum ortu usque ad eorum interitum exstiterunt, quot singulis ætatibus homines, quam multa cunctis ætatibus hominum millia fuerunt. Iniri non poterit numerus multitudinis eorum, per quos malitia jure quodammodo hæreditario sic propagata est, ut malæ improbitatis divitiæ in singulos dispertitæ singulorum studio et opera auctæ sint, atque ita

A ἀκράτῳ προσμίξαι τῇ τοῦ φωτὸς παρουσίᾳ, μὴ σαρκός τινα μοῖραν θεωρήσαντα ἐν ἑαυτῷ· διὰ τοῦτο ὡς εἶδε τὴν θεοφόρον σάρκα, εἶδε δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτῆς ἐνεργούμενα τῆς θεότητος θαύματα, ἤλπισεν, εἰ τῆς σαρκὸς διὰ τοῦ θανάτου κρατήσειε, καὶ πάσης τῆς ἐν αὐτῇ κρατήσειν δυνάμεως. Καὶ τούτου χάριν τὸ τῆς σαρκὸς δέλεαρ περιχανὼν, τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ περιεπάρη, καὶ οὕτως ἤχθη ὁ δράκων διὰ τοῦ ἀγκίστρου, καθώς φησιν ὁ Ἰὼβ, ὁ προαναφωνήσας δι' αὐτοῦ τὸ ἐσόμενον, λέγων, ὅτι *Ἄξεις τὸν δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ*. Ἀκούσωμεν δὲ παρὰ τῆς τοῦ Προφήτου φωνῆς, τίνα ἦν, ἃ ἡ καρδία τῆς γῆς αὕτη κατὰ τοῦ παντὸς ἐβουλεύσατο, ὅτε κατὰ τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου τὸ στόμα ἤνοιξε. Τί λέγει πρὸς αὐτὸν Ἠσαΐας ἐλέγχων αὐτόν; *Σὺ εἶπας ἐν τῇ καρ-* B *δίᾳ σου· Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, ἐπάνω τῶν νεφελῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*. Ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδία καθ' ἑαυτῆς ἐβουλεύσατο. Καὶ ἔτι πρὸ τούτων, ὁ μέγας ἐν κακίᾳ νοῦς, ὁ πονηρὸς Ἀσσύριος, οἷα πρὸς αὐτὸν διεξῄει, ἀκούσωμεν πάλιν ἐκ τῆς Ἠσαΐου φωνῆς· Ἃ εἶπε· *Τῇ ἰσχύϊ τῆς χειρός μου ποιήσω, καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς συνέσεως ἀφελῶ ὅρια ἐθνῶν, καὶ τὴν ἰσχὺν αὐτῶν προνομεύσω, καὶ σείσω πόλεις κατοικουμένας, καὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπῃ μοι*. Μετὰ ταύτης τῆς ἐλπίδος δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸν διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς κάτω ἐπιδημήσαντα. Τί δὲ C αὐτῷ ἀντὶ τῶν ἐλπισθέντων γίνεται, διηγεῖται σαφῶς ἡ προφητεία τὸ κατ' ἐκείνου πάθος λέγουσα· *Πῶς ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος; Πῶς συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν, ᾧ ὑπεστρώθη ἡ σῆψις, ᾧ ἔνδυμα γίνεται ἡ περιβολὴ τῶν σκωλήκων;* καὶ ὅσα ἄλλα περὶ τοῦ ἀφανισμοῦ αὐτοῦ διεξέρχεται, ἅπερ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων δι' ἀκριβείας μαθεῖν. Ἐμοὶ δὲ πρὸς τὸν σκοπὸν ἐπανακτέον τὸν λόγον.

Διὰ τοῦτο γίνεται ἡ ἀληθινὴ σοφία, ἐν τῇ μεγαλοῤῥήμονι ταύτῃ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἵνα ἐξαφανίσῃ ἐξ αὐτῆς τὸν μέγαν ἐν κακίᾳ νοῦν, καὶ φωτισθῇ τὸ σκότος, καὶ καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, καὶ τὸ κακὸν εἰς ἀνυπαρξίαν μεταχωρήσῃ, τοῦ ἐσχάτου D ἐχθροῦ καταργηθέντος, ὅς ἐστιν ὁ θάνατος. Ταῦτά σοι ἡ τριήμερος προθεσμία κατείργασται. Μὴ βραδεῖα ἡ χάρις; μὴ δι' ἄκρας περιόδου τοσοῦτον ἀγαθὸν κατώρθωται; Βούλει γνῶναι τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως, τῶν ἐν οὕτω βραχεῖ χρόνῳ κατορθωθέντων; Ἀρίθμησόν μοι πάσας τὰς μεταξὺ γενεὰς τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς πρώτης τῶν κακῶν εἰσόδου καὶ μέχρι τῆς ἀναλύσεως, πόσοι καθ' ἑκάστην γενεὰν ἄνθρωποι ἐν πόσαις ἀριθμούμενοι μυριάσιν. Ἀδύνατόν ἐστιν ἀριθμῷ διαληφθῆναι τὸ πλῆθος, ὧν ἐν ταῖς διαδοχαῖς ἡ κακία συνεπλατύνετο, καὶ ὁ κακὸς τῆς πονηρίας πλοῦτος εἰς τοὺς καθ' ἕκαστον μεριζόμενος, δι' ἑκάστου μείζων ἐγίνετο, καὶ οὕτω πολυγο-

[24] Job XL, 19. [25] Isa. XIV, 13, 14. [26] Isa. X, 14.

[27] Isa. XIV, 12 sqq. [28] II Cor. V, 3.

νοῦσα συνδιεξῄει ταῖς ἀεὶ ἐπιγενομέναις γενεαῖς ἡ A κακία χεομένη τῷ πλήθει πρὸς ἄπειρον, ἕως εἰς τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ προελθοῦσα, πάσης κατεκράτησε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· οὕτω τοῦ Προφήτου καθολικῶς ἀποφηναμένου, ὅτι *Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς οὖσιν οὐδὲν, ὃ μὴ κακίας ὄργανον ἦν. Τὴν οὖν τοσαύτην τοῦ κακοῦ σωρείαν τὴν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου μέχρι τῆς κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου οἰκονομίας συναθροισθεῖσαν, ὁ ἐν τρισὶ διαχέας ἡμέραις, μικράν σοι πεποίηται τῆς ὑπερβαλλούσης δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν; ἢ οὐχὶ πασῶν τῶν ἐν ταῖς ἱστορίαις θαυματοποιῶν ἰσχυροτέραν; Ὥσπερ γὰρ πλεονάζει τοῦ Σαμψὼν τὸ θαῦμα, οὐ κατὰ τὸ κατισχῦσαι μόνον τοῦ λέοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόνως αὐτὸν διαχειρίσασθαι γυμναῖς B καὶ ἀόπλοις χερσὶ τὸν θῆρα καταπαίζοντα διασπάσασθαι· οὕτω καὶ τοῦ δίχα πάσης ἐργωδίας τὸν Κύριον τὴν τοσαύτην ἀφανίσαι κακίαν, ἀπόδειξις μείζων ἐστὶ τοῦ τῆς δυνάμεως ὑπερβάλλοντος. Οὐχ ὑδάτων ἀπείρων ἐπιῤῥοαὶ ἐκ τῶν ἄνωθεν καταρακτῶν τῷ ὑποκειμένῳ ἐγκαταπίπτουσαι, οὐδὲ ἄβυσσοι τῶν ἰδίων ὅρων ὑπεροιδαίνουσαι, καὶ τοῖς πελάγεσι τὴν γῆν ἐπικλύζουσαι, οὐδὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη νηὸς δίκην αὔτανδρος τῷ βυθῷ καλυπτομένη, οὐδὲ ὄρη γινόμενα βύθια, καὶ κορυφαὶ τῶν ὀρῶν ὑποβρύχιοι· οὐδὲ καθ' ὁμοιότητα Σοδόμων αἱ τῆς φλογὸς ἐπομβρίαι τῷ πυρὶ τὸ διεφθορὸς ἐκκαθαίρουσαι· οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ ἁπλῆ τις καὶ ἀκατάληπτος ἐπιδημία μόνη ζωῆς, καὶ φωτὸς παρουσία, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, ἔκλειψιν παντελῆ καὶ C ἀφανισμὸν τοῦ τε σκότους καὶ τοῦ θανάτου πεποίηται. Εἴπω τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερον; Ἐφύη τὸ κακὸν ἐν τῷ ὄφει· ἡττήθη ἡ γυνὴ τῆς πείρας τοῦ δράκοντος· ἡττήθη μετὰ ταῦτα τῆς γυναικὸς ὁ ἀνήρ. Διὰ τριῶν ἔσχε τὸ κακὸν τὴν γένεσιν. Πρὸς τί μοι βλέπει τούτων ἡ μνήμη; Ἔστι τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ τάξιν διὰ τῆς ἐν τῷ κακῷ τάξεως κατανοῆσαι. Τρία βλέπω ταῦτα τοῦ κακοῦ δοχεῖα· πρῶτον μὲν, ἐν ᾧ τὸ πρῶτον συνέστη· δεύτερον, εἰς ὃ μετεῤῥύη· τρίτον, ἐν ᾧ μετὰ ταῦτα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ἡ κακία ἐπλήμμυρε, τῇ διαβολικῇ, λέγω, φύσει, καὶ τῷ τῶν γυναικῶν γένει, καὶ τῷ πληρώματι τῶν ἀνδρῶν· τούτου χάριν ἀκολούθως ἐν τρισὶν ἡμέραις ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, ἑκάστῳ γένει τῶν ἐν κακίᾳ νενοσηκότων μιᾶς ἡμέρας ἀποκληρω- D θείσης πρὸς ἴασιν· ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ οἱ ἄνδρες τῆς νόσου καθαίρονται· ἐν τῇ δευτέρᾳ, τὸ τῶν γυναικῶν θεραπεύεται γένος· ἐν τῇ τελευταίᾳ, ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος, καὶ περὶ αὐτὸν ἀρχαί τε, καὶ ἐξουσίαι, καὶ δυνάμεις τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων τῶν τε προκαθημένων συναφανίζονται. Μὴ θαυμάσῃς δὲ εἰ χρονικοῖς διαστήμασιν ἡ τοῦ ἀγαθοῦ κτίσις ἐπιμερίζεται. Καὶ γὰρ παρὰ τὴν πρώτην τοῦ κόσμου γένεσιν, οὐκ ἠτόνει ἡ θεία δύναμις ἅπαντα ἐν ἀκαρεῖ τελειῶσαι τὰ ὄντα, ἀλλ' ὅμως συμπαραλαμβάνει τῇ δημιουργίᾳ τῶν ὄντων καὶ τὰ χρονικὰ διαστήματα· ὡς τόδε μέν τι κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν

A fecunda malitia ætatibus ordine succedentibus perfusa creverit in infinitum, donec ad summum mali cumulum perveniens totam naturam humanam occupavit? Sic enim sine exceptione Propheta sententiam tulit, *Omnes*, inquiens [29], *declinaverunt, simul inutiles facti sunt*, adeo ut nihil inveniretur, quod malitiæ non esset instrumentum. Tantum igitur malorum acervum, ab ipsa mundi constitutione ad mortem usque Domini cumulatum et auctum, qui tribus diebus dissolvit, et evertit, parvamne tibi præstantis potentiæ, virtutisque suæ significationem dedit? Nonne vis ejus, rerum omnium, quæ monumentis historiarum admirandæ commemorantur, apparuit excellentissima? Quemadmodum enim Samsonis facinus eo magis admira- B mur, quod non solum leonem vicit, sed cum sine labore superavit, quodque nuda inermique manu tantam feram, tanquam ludens occidit et dilaceravit [29*]: sic ea re Domini virtus excelluit, quod nullo negotio malitiam delevit. Neque enim superioribus cataractis patefactis, abyssisque proprios terminos transilientibus, et tumefactis, aquarum immensa vis ingruit, quæ terram obruens universam, montesque transcendens, et montium fastigia superans, orbem tanquam navigium simul cum ipsis nautis atque vectoribus demerserit. Neque, ut Sodomitarum temporibus contigit, ignis, et flammarum imber, quod corruptum erat, purgans expiavit. Neque aliud quidquam accidit ejusmodi. Sed sim- C plex quædam et incomprehensa peregrinatio, sola vitæ lucisque præsentia in tenebris, et regione umbræ mortis considentibus tenebras omnes dispulit, et mortem ipsam interfecit. Aliudne quidquam adjungam iis quæ dicta sunt? In serpente malum exortum est. Mulier draconis insidiis decepta fuit. Mulieris illecebris vir ipse cessit. Tribus hisce gradibus malum emersit. Quorsum hæc spectat commemoratio? Licet ex hoc mali ordine quemdam boni ordinem illi respondentem animadvertere. Hæc tria cerno mali receptacula: primum, in quo primo constitit: alterum, in quod defluxit; tertium, in quo postea inhæsit. Quare cum in his tribus malitia redundarit, nempe in natura diabolica, et in genere mulierum, et in virorum plenitudine; con- D sentaneum fuit, ut trium dierum spatio morbus expelleretur, singulis generibus malitia laborantibus tributo curationis die, ut uno quidem viri curarentur, altero feminarum genus, extremo autem extremus hostis, mors, destrueretur, et qui mortis ministri sunt principes, et potestates virtutum adversariarum et imperantium profligarentur. Nec admireris boni proventum fieri temporis intervallo. Nam et in prima mundi procreatione momento poterat divina virtus cuncta perficere, attamen rerum fabricationi tempora distribuit; ut primo quidem die pars earum una constitueretur, secundo autem altera, atque ita deinceps reliquæ, donec

[29] Psal. XIII, 3. [29*] Judic. XIV, 6.

omnia perfecta sunt, et absoluta, eo dierum numero, qui scriptus est, Deo cuncta perficiente: sic etiam hic ea sapientiæ ratione, quæ verbis explicari non potest, tribus diebus malum ejicitur, et excluditur ab hominibus, mulieribus, et a serpentium genere, in quibus primis natura vitii ortum habuit.

Hæc de trium dierum numeri causa cogitavimus: recte, necne, auditorum judicium esto. Neque enim verba nostra certam demonstrationis rationem habere volumus, sed ita quærendo nos exercemus. Quod si re ipsa præfinitum horum dierum numerum plane vis perspicere (neque enim illi parum deest, si post horam nonam parasceva tempus consideres, qua quidem hora Dominus Patris manibus spiritum commendavit), paulisper attende, et fortasse, quod quæris, invenies. Quonam, inquies, pacto? Divinæ potentiæ magnitudinem considera, et quod scire cupis, intelliges. Recordare, quid de se Dominus pronuntiarit, et eam ipsius esse virtutem cognosces, ut voluntate, non autem naturæ necessitate animam a corpore disjungat. *Nemo* enim, inquit, *tollit animam meam a me, sed ego pono illam a meipso. Potestatem enim habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum assumendi* [30]. Hoc nobis ita constituto, perspicue patebit id quod quæsitum est.

Qui enim potestate sua cuncta disponit, non ex proditione sibi impendentem necessitatem, non Judæorum quasi prædonum impetum, non iniquam Pilati sententiam exspectat, ut eorum malitia sit communis hominum salutis principium et causa; sed consilio suo antevertit, et arcano sacrificii genere, quod ab hominibus cerni non poterat, seipsum pro nobis hostiam offert, et victimam immolat, sacerdos simul exsistens, et agnus Dei, ille qui mundi peccatum tollit. Quando id præstitit? cum corpus suum discipulis congregatis edendum, et sanguinem bibendum præbuit, tunc aperte declaravit agni sacrificium jam esse perfectum. Nam victimæ corpus non est ad edendum idoneum, si animatum sit. Quare cum corpus edendum, et sanguinem bibendum discipulis exhibuit, jam arcana et non aspectabili ratione corpus erat immolatum, ut ipsius mysterium peragentis potestati collibuerat. Et anima in illis erat, in quibus eadem ipsa potestas illam deposuit, simulque cum divina virtute, quæ cum illa erat conjuncta, in ea regione cordis versata est. Itaque si quis inde tempus incipiat dimetiri, cum sacrificium Deo factum est a magno illo Principe sacerdotum, qui ratione, quæ nec verbis explicari, nec oculis perspici potuit, seipsum pro communi hominum salute tanquam agnum obtulit, non recedet a veritate. Erat enim vespera, cum sacrum illud corpus comederunt: quam quidem vesperam nox, quæ parasceven an-

[30] Joan. x, 18.

A τελειωθῆναι τὸ μέρος τῆς κτίσεως, ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τὸ ἕτερον· καὶ ἐφεξῆς ὁμοίως ἐπεραιώθη τὰ ὄντα, ῥηταῖς ἡμέραις τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν ἅπασαν συναρμόσαντος. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα κατὰ τὸν ἄῤῥητον αὐτοῦ τῆς σοφίας λόγον, ἐν τρισὶν ἡμέραις τῶν ὄντων τὸ κακὸν ἐξοικίζεται, ἐξ ἀνδρῶν, ἐκ γυναικῶν, καὶ τοῦ γένους τῶν ὄφεων, ἐν οἷς πρώτοις ἡ τῆς κακίας φύσις ἔσχε τὴν γένεσιν.

Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἡμερῶν αἰτίας, ταῦτα ὑπενοήσαμεν· εἴτε δὲ ὀρθῶς, εἴτε καὶ μὴ, ἐν τῇ κρίσει τῶν ἀκροατῶν καταλείψομεν. Οὐ γὰρ ἀπόφασις ὁ λόγος ἐστὶν, ἀλλὰ γυμνασία καὶ ζήτησις. Εἰ δὲ ζητεῖς δι' ἀκριβείας ἰδεῖν ἐν τῷ πάθει τῶν ἡμερῶν τούτων τὴν προθεσμίαν (λείπει γὰρ τῷ ἀριθμῷ οὐκ ὀλίγον, εἰ μετὰ τὴν ἐννάτην τῆς παρασκευῆς ὥραν ἀριθμοίης τὸν χρόνον, ἀφ' ἧς ταῖς πατρικαῖς χερσὶ τὸ πνεῦμα παρέθετο), μικρὸν ἐπίσχες, B καὶ παρέξει σοι τυχὸν ὁ λόγος τὴν περὶ τούτου σαφήνειαν. Τίς οὖν ὁ λόγος; Ἀνάβλεψον εἰς τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας δυνάμεως, καὶ οὐκ ἀγνοήσεις τὸ ἐν τόπῳ ζητούμενον. Μνήσθητι τῆς Δεσποτικῆς ἀποφάσεως, τί περὶ αὐτοῦ ἀποφαίνεται ὁ τοῦ παντὸς ἐξημμένος τὸ κράτος· πῶς αὐτοκρατορικῇ ἐξουσίᾳ, καὶ οὐ φύσεως ἀνάγκῃ διαζεύγνυσι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι *Οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχήν μου, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Τοῦτό μοι στήτω, καὶ τὸ ζητούμενον σεσαφήνισται.

C Ὁ γὰρ πάντα κατὰ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν οἰκονομῶν, οὐκ ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς προδοσίας ἀνάγκην, καὶ τὴν λῃστρικὴν ἔφοδον τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου παράνομον κρίσιν, ὥστε τὴν ἐκείνων κακίαν ἀρχηγὸν καὶ αἰτίαν τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας γενέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῇ οἰκονομίᾳ τὴν ἔφοδον, κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς ἱερουργίας τρόπον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀόρατον, καὶ ἑαυτὸν προσήνεγκε προσφορὰν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ ἱερεὺς ἅμα, καὶ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Πότε τοῦτο; Ὅτε βρωτὸν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα εἰς βρῶσιν σαφῶς ἐνδείκνυται τῷ ἤδη γεγενῆσθαι ἐντελῆ τοῦ ἀμνοῦ τὴν θυσίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἦν τὸ σῶμα τοῦ ἱερείου πρὸς ἐδωδὴν ἐπιτήδειον, εἴπερ ἔμψυχον ἦν. Οὐκοῦν ὅτε παρέσχε τοῖς μαθηταῖς D ἐμφαγεῖν τοῦ σώματος, καὶ τοῦ αἵματος ἐμπιεῖν, ἤδη κατὰ τὸ θελητὸν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ τὸ μυστήριον οἰκονομοῦντος ἀῤῥήτως τε καὶ ἀοράτως τὸ σῶμα ἐτέθυτο. Καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἐκείνοις ἦν, ἐν οἷς αὐτὴν ἡ ἐξουσία τοῦ οἰκονομοῦντος ἐναπέθετο μετὰ τῆς ἐγκεκραμένης αὐτῇ θείας δυνάμεως, τὸν ἐν καρδίᾳ ἐκεῖνον χῶρον περιπολοῦσα. Οὐκοῦν ἀφ' οὗ προσήχθη τῷ Θεῷ ἡ θυσία παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως, τοῦ τὸν ἑαυτοῦ ἀμνὸν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἁμαρτίας ἀῤῥήτως τε καὶ ἀοράτως ἱερουργήσαντος, ἀπὸ τότε τις ἀριθμῶν τὸν χρόνον τῆς ἀληθείας οὐχ ἁμαρτήσεται. Ἑσπέρα μὲν γὰρ ἦν ὅτε ἐβρώθη τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο καὶ ἅγιον σῶμα. Νὺξ δὲ τὴν ἑσπέραν ἐκείνην ἡ πρὸ τῆς παρασκευῆς διεδέξατο. Εἶτα ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, τῇ ἐπεισάκτῳ

νυκτὶ διατμηθεῖσα, εἰς μίαν νύκτα καὶ εἰς ἡμέρας A δύο καταψηφίζεται. Εἰ γὰρ τὸ σκότος ὁ Θεὸς ἐκάλεσε νύκτα, ἐν δὲ ταῖς τρισὶν ὥραις ἐγένετο σκότος ἐπὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· αὕτη ἐστὶν ἡ κατὰ τὸ μέσον τῆς ἡμέρας καινοτομηθεῖσα νὺξ, τὰ δύο τμήματα τῶν ἡμερῶν δι' ἑαυτῆς περιγράφουσα, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ ὄρθρου ἐπὶ τὴν ἕκτην ὥραν, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἐννάτης ἐπὶ τὴν ἑσπέραν. Ὥστε εἶναι μέχρι τούτου, δύο νύκτας καὶ ἡμέρας δύο. Εἶτα, πρὸ τοῦ Σαββάτου νὺξ, καὶ μετὰ ταύτην ἡ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα, ἔχεις τὰς τρεῖς νύκτας. Ζήτησόν μοι λοιπὸν τὴν ἀναστάσιμον ὥραν, καὶ εὑρήσεις τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀλήθειαν. Πότε οὖν τοῦτο; *Ὀψὲ Σαββάτων*, Ματθαῖος βοᾷ. Αὕτη τοι ἡ ὥρα τῆς Ἀναστάσεως κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν. Οὗτος ὅρος τῆς ἐν καρδίᾳ τῆς γῆς διαγωγῆς τοῦ Κυρίου. Ἑσπέρας γὰρ ἤδη βαθείας γεγενημένης (ἀρχὴ B δὲ ἦν τῆς νυκτὸς ἐκείνης ἡ ἑσπέρα, ἣν διαδέχεται ἡ μία τῶν Σαββάτων ἡμέρα), τότε ὁ σεισμὸς γίνεται. Τότε ὁ καταστράπτων τοῖς ἐνδύμασιν ἄγγελος ἀποκυλίει τὸν λίθον τοῦ μνημείου. Αἱ δὲ γυναῖκες μικρὸν ἐπορθρίσασαι, ὑποφαινούσης ἤδη τῆς ἡμέρας τὸ φέγγος, ὡς καί τινα ἡλιακὴν αὐγὴν τῆς ἀνατολῆς ὑπερφαίνεσθαι, τότε ἱστοροῦσι τὴν ἤδη γεγενημένην ἀνάστασιν· αἳ τὸ μὲν θαῦμα ἔγνωσαν, τὴν δὲ ὥραν οὐκ ἐδιδάχθησαν. Ὅτι μὲν γὰρ ἠγέρθη, εἶπε πρὸς αὐτὰς ὁ ἄγγελος· τὸ δὲ πότε, τῷ ῥήματι οὐ προσέθηκεν. Ἀλλ' ὁ μέγας Ματθαῖος μόνος τῶν εὐαγγελιστῶν πάντων τὸν καιρὸν δι' ἀκριβείας ἐπεσημήνατο, εἰπὼν τὴν ἑσπέραν εἶναι τοῦ Σαββάτου, τὴν ὥραν τῆς Ἀναστάσεως.

tecedit, excepit. Huic successit Parasceves dies, quæ nocte illa propter solis obscurationem interjecta in dies duos et noctem unam divisa est. Nam, si Deus noctem tenebras appellavit [31], tribus autem horis tenebræ factæ sunt super universam terram [32], spatium illud in diei medio constitutum nox fuit, quæ singulis illius ex utraque parte sectionibus binos dies definivit: unum quidem ab ortu solis usque ad sextam horam, alterum autem ab hora nona usque ad vesperam. Atque ita duas jam noctes habemus, et totidem dies. Hinc Sabbati nox est subsecuta, et Sabbati dies. Ex quibus tres dies, et noctes itidem tres conficiuntur. Reliquum est ut resurrectionis horam inquiramus: qua quidem inventa, veritas exstabit. Quando igitur surrexit Dominus? *Vespere Sabbatorum*, tibi Matthæus clara voce denuntiat [33]. Hæc est resurrectionis hora, secundum angeli vocem. Hic terminus fuit commorationis Domini in corde terræ. Vespera enim jam profunda, quæ quidem vespera noctis, quam una Sabbatorum dies consequitur, principium erat, terræmotus factus est. Tunc angelus in vestimentis fulgens revolvit lapidem monumenti. Mulieres autem mane surgentes, cum diei jam lux appareret, et orientis solis splendor cerneretur, tum visum pergunt resurrectionem, quæ jam facta erat: et miraculum quidem cognoverunt, horam autem qua contigisset, non didicerunt. Angelus enim surrexisse quidem Dominum nuntiavit; quando autem surrexerit, non patefecit. At magnus Matthæus solus ex omnibus evangelistis tempus accurate descripsit, dicens Resurrectionis horam fuisse Sabbati vesperam.

Εἰ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἕστηκεν ἡμῖν C ἡ προθεσμία, ἀπὸ τῆς μετὰ τὴν πέμπτην ἑσπέρας, εἰς τὴν τοῦ Σαββάτου ἑσπέραν διαμετρουμένου τοῦ χρόνου, τῆς ἐμβολίμου νυκτὸς, καθὼς εἴρηται, τὴν παρασκευὴν εἰς ἡμέρας δύο καὶ νύκτα μίαν κερματιζούσης. Ἔδει γὰρ ἐπὶ τοῦ δεσπόζοντος ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, μὴ τοῖς συντεταγμένοις τοῦ χρόνου μέτροις τὰ ἔργα κατ' ἀνάγκην συμπαρατείνεσθαι· ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ὄντων χρείαν καινοτομεῖσθαι τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, καὶ συντομώτερον τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐνέργειαν τῆς θείας δυνάμεως ἐπιτελούσης, κολοβώτερα τοῦ χρόνου σχεδιασθῆναι τὰ μέτρα· ὡς μήτε ἐλάττονα τῶν τριῶν ἡμερῶν καὶ τῶν τοσούτων νυκτῶν ἀριθμηθῆναι τὸν χρόνον. Ἐπειδὴ τοῦτον τὸν ἀριθμὸν ὁ μυστικὸς καὶ ἀπόῤῥητος ἐπιζητεῖ λόγος, μήτε τὰ συνήθη τῶν ἡμερῶν τε καὶ νυκτῶν ἀναμένουσαν D διαστήματα πρὸς τὸ τάχος τῆς ἐνεργείας τὴν θείαν ἐμποδίζεσθαι δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐξουσίαν ἔχων καὶ θεῖναι ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἀναλαβεῖν ὅτε ἐβούλετο, ἐξουσίαν εἶχεν ὡς ποιητὴς τῶν αἰώνων, οὐχὶ δουλεῦσαι διὰ τῶν ἔργων τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ ποιῆσαι κατὰ τὰ ἔργα τὸν χρόνον. Ἀλλ' οὔπω τοῦ μεγίστου τῶν κεφαλαίων ὁ λόγος ἥψατο. Ζητεῖν γὰρ τοὺς φιλομαθεστέρους εἰκὸς, πῶς ἐν τῷ χρόνῳ τρισὶν ἑαυτὸν ὁ Κύριος δίδωσι, τῇ τε καρδίᾳ τῆς γῆς καὶ τῷ

Quæ cum ita se habeant, constat nobis præfinitum tridui spatium a vespera post quintam usque ad vesperam Sabbati tempus resurrectionis ita dimetientibus, ut interjecta nox, quemadmodum dictum est, connumeretur, quæ parasceven in dies duos et noctem unam partitur. Decebat enim, ut in ejus imperio, qui sæculis dominatur, nova ratione spatia temporis accommodarentur ad rerum utilitatem, non autem res necessario statutis temporis terminis extenderentur, et divina potentia celerius bona nobis ad exitum perducente, termini temporis ita contraherentur, ut non pauciores tamen, quam tres dies et totidem noctes continerent. Hunc enim numerum mystica et arcana ratio postulabat, ne solita dierum et noctium spatia celerem divinæ virtutis actionem retardarent. Qui enim et ponendæ et rursum sumendæ animæ, cum vellet, habebat potestatem, poterat etiam, tanquam sæculorum auctor, efficere, ut actionibus suis tempus inserviret, non autem actiones tempori. Sed rerum maximarum caput nondum attigimus. Illud enim a studiosis oportuit investigari, quomodo uno eodemque tempore Dominus se tribus his dederit, cordi terræ, paradiso cum latrone, Patrisque manibus. Nam ad pharisæos quidem, *quemadmodum*,

[31] Gen. I, 5. [32] Matth. XXVII, 45. [33] Matth. XXVIII, 1.

inquit, *Jonas fuit in ventre ceti tribus diebus: sic* A *erit et Filius hominis in corde terræ* triduano temporis spatio [34]. Ad latronem autem, *Hodie mecum eris in paradiso* [35]; ad Patrem vero, *In manus tuas commendo spiritum meum* [36]. Nemo enim aut paradisum apud inferos esse dixerit, aut inferos in paradiso, ut eodem tempore utrobique fuerit, aut his Patris manus indicari. At hæc pie considerantibus ne quæstione quidem fortasse videantur digna. Qui enim divina potentia sua ubique est, is et rebus adest omnibus, et nullo excluditur loco. Verum ego rationem aliam præterea memini me didicisse, quam vobis, si placet, breviter explicabo. Quando Spiritus sanctus in Virginem venit, eique Altissimi virtus obumbravit [37], ut homo novus in ipsa gigneretur, qui propterea vocatus est novus, quod a Deo præter B hominum consuetudinem creatus est, ut Dei esset domicilium non manufactum; neque enim in manufactis, hoc est, hominum opera constructis Altissimus habitat [38], tunc Sapientia sibi domum exædificante [39], obumbratione tanquam signi forma intus ædificio constituto, duabus illis partibus, ex quibus humana constat natura (animum et corpus intelligo), potentia divina conjuncta est, sese utrique pariter commiscens. Oportebat enim, ut, cum utraque pars propter peccatum supplicio mortis esset obnoxia (siquidem animæ mors est a vera vita sejunctio, corporis autem mors est ipsa corruptio et dissolutio), oportebat, inquam, ut vitæ conjunctio ab utraque parte mortem expelle- C ret. Itaque divinitate utrique hominis parti copulata, in utraque perspicua excellentis naturæ indicia patuerunt. Corpus enim attactu suo morbos curans, divinitatem præ se ferebat; animus autem potenti illa voluntate divinam virtutem indicabat. Quemadmodum enim tangendi sensus est corporis proprius, sic animi proprius est voluntatis motus. Accedit leprosus corpore jam dissolutus atque confectus. Quomodo curatur a Domino? Animus vult, corpus [attingit. Utroque modo expellitur morbus. Statim enim, ut scriptum est [40], discessit ab eo] lepra. Rursum cum tot hominum millia apud se considerent in solitudine, noluit eos jejunos dimittere. Manibus igitur panes fregit.

παραδείσῳ σὺν τῷ λῃστῇ καὶ ταῖς πατρῴαις χερσί. Πρὸς τοὺς Φαρισαίους μὲν γάρ φησιν, ὅτι *Ὥσπερ Ἰωνᾶς μὲν ἦν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς*, κατὰ τὸ τριήμερον τοῦ χρόνου διάστημα· πρὸς τὸν λῃστήν, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*· πρὸς δὲ τὸν Πατέρα, ὅτι *Εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου.* Οὔτε γὰρ ἐν ὑποχθονίοις τις ἂν τὸν παράδεισον, οὔτε ἐν παραδείσῳ τὰ ὑποχθόνια· ὥστε κατὰ ταὐτὸν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι, ἢ χεῖρα τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι ταῦτα. Ἀλλὰ τοῦτο μέν, ἐν τοῖς εὐσεβῶς λογιζομένοις τυχὸν οὐδὲ ζητήσεως ἄξιον. Ὁ γὰρ πανταχοῦ ὢν διὰ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ παντὶ πάρεστι καὶ οὐδενὸς ἀπολείπεται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον οἶδα λόγον περὶ τούτου μαθών, ὃν βουλομένοις ὑμῖν δι' ὀλίγων ἐκθήσομαι. Ὅτε ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις αὐτῇ ἐπεσκίασεν, ἐπὶ τῷ τὸν καινὸν ἄνθρωπον ἐν αὐτῇ συστῆναι (τὸν διὰ τοῦτο καινὸν ὠνομασμένον, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐκτίσθη, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην συνήθειαν, ὥστε γενέσθαι Θεοῦ δοχεῖον ἀχειροποίητον· οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν χειροποιήτοις, τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων, λέγω, κατεσκευασμένοις, ὁ Ὕψιστος)· τότε αὐτοῖς τὸν οἶκον τῆς Σοφίας οἰκοδομούσης, καὶ τῷ τῆς δυνάμεως ἀποσκιάσματι οἱονεὶ τύπῳ σφραγῖδος ἔνδοθεν καταμορφωθέντος, τότε ἀμφοτέροις, δι' ὧν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις συνέστηκε (ψυχῇ τε, λέγω, καὶ σώματι), ἡ θεία κατακιρνᾶται δύναμις, ἑκατέρῳ καταλλήλως ἑαυτὴν καταμίξασα. Ἔδει γὰρ τῶν δύο τούτων διὰ τῆς παρακοῆς νεκρωθέντων (ἐπειδὴ νέκρωσις ἦν, τῆς μὲν ψυχῆς ἡ τῆς ὄντως ζωῆς ἀλλοτρίωσις· τοῦ σώματος δὲ ἡ φθορά τε καὶ διάλυσις), ἀμφοτέρων τούτων τῇ ἐπιμιξίᾳ τῆς ζωῆς ἐξοικισθῆναι τὸν θάνατον. Πρὸς ἑκάτερον τοίνυν τῶν τοῦ ἀνθρώπου τμημάτων καταλλήλως τῆς θεότητος ἐμμιχθείσης, δι' ἀμφοτέρων ἐπίδηλα τῆς ὑπερεχούσης φύσεως τὰ γνωρίσματα ἦν. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τὴν ἐν αὐτῷ θεότητα διὰ τῆς ἁφῆς τὰς ἰάσεις ἐνεργοῦν ἐπεσήμαινε· ἡ δὲ ψυχὴ τῷ δυνατῷ ἐκείνῳ θελήματι τὴν θείαν ἐνεδείκνυτο δύναμιν. Ὥσπερ γὰρ ἡ κατὰ τὴν ἁφὴν αἴσθησις τοῦ σώματός ἐστιν ἰδία, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς ἡ κατὰ προαίρεσιν κίνησις. Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διεῤῥυηκὼς ἤδη καὶ ἠχρειωμένος τῷ σώματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτου παρὰ τοῦ Κυρίου ἡ ἴασις;

Ἡ ψυχὴ θέλει καὶ τὸ σῶμα ... ἡ λέπρα. Πάλιν τοὺς ἐν πολλαῖς χιλιάσι κατὰ τὴν ἔρημον αὐτῷ προσεδρεύσαντας, ἀπολῦσαι μὲν νήστεις οὐ θέλει· ταῖς χερσὶ δὲ διακλᾶται τοὺς ἄρτους.

Vides quomodo divinitas utrique parti conjun- D cta per utramque declaratur, cum et corpus agat, et animus velit? Verum non est necesse ut res omnes admirandas eodem pacto perfectas recenseamus. Sunt enim omnibus notæ. Quamobrem ad id, cujus gratia hæc commemoramus, revertemur. Quomodo eodem tempore et apud inferos, et in paradiso Dominus fuerit, quæritur. Cujus quidem quæstionis una solutio est, ut dicamus, nihil avium aut inaccessum esse Deo, in quo omnia consistunt.

Ὁρᾷς πῶς δι' ἀμφοτέρων ἡ ἐν ἑκατέρῳ συμπαρομαρτοῦσα θεότης δημοσιεύεται, τῷ τε ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινομένου θελήματος. Καὶ τί χρὴ πάντα διεξιέναι αὐτὰ θαύματα ὁμοιοτρόπως ἐπιτελούμενα, τοῖς προδήλοις ἐνασχολοῦντα τὸν λόγον; Ἀλλ' οὗ χάριν τῶν εἰρημένων ἐμνήσθην, πρὸς ἐκεῖνο καὶ μεταβήσομαι. Πῶς κατὰ ταὐτὸν καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ὁ Κύριος; Οὗ ζητήματος λύσις ἐστὶ μία, τὸ μηδὲν ἄβατον εἶναι Θεῷ, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκεν. Ἑτέρα δὲ

[34] Matth. XII, 40. [35] Luc. XXIII, 43. [36] ibid., 46. [37] Luc. I, 35. [38] Act. XVII, 24. [39] Prov. IX, 1.
[40] Matth. VIII, 3. [41] Matth. XV, 32 sqq.

πρὸς ἣν νῦν ὁ λόγος βλέπει· ὅτι ὅλον τὸν ἄνθρωπον A τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσεως εἰς τὴν θείαν φύσιν μετασκευάσαντος, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίας οὐ θατέρου μέρους τὸ ἅπαξ ἐγκραθὲν ἀνεχώρησεν (ἀμεταμέλητα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα)· ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν τοῦ σώματος, ἡ θεότης ἑκουσίως διέζευξεν, ἑαυτὴν δὲ ἐν ἀμφοτέροις μένουσαν ἔδειξεν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ σώματος, ἐν ᾧ τὴν ἐκ τοῦ θανάτου καταφθορὰν οὐκ ἐδέξατο, κατήργησε τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος, διὰ δὲ τῆς ψυχῆς ὡδοποίησε τῷ λῃστῇ τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον εἴσοδον· καὶ τὰ δύο κατ᾽ αὐτὸν ἐνεργεῖται, δι᾽ ἀμφοτέρων τῆς θεότητος τὸ ἀγαθὸν κατορθούσης· διὰ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀφθαρσίας, τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν· διὰ δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἰδίαν ἑστίαν ἐπειγομένης, B τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον τῶν ἀνθρώπων ἐπάνοδον. Ἐπεὶ οὖν διπλοῦν μὲν τὸ ἀνθρώπινον σύγκραμα, ἁπλῆ δὲ καὶ μονοειδὴς ἡ τῆς θεότητος φύσις, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τοῦ σώματος ἀπὸ τῆς ψυχῆς διαζεύξεως, οὐ συνδιασχίζεται τῷ συνθέτῳ τὸ ἀδιαίρετον, ἀλλὰ τὸ ἔμπαλιν γίνεται. Τῇ γὰρ ἑνότητι τῆς θείας φύσεως τῆς κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἀμφοτέροις οὔσης, πάλιν πρὸς ἄλληλα τὰ διεστῶτα συμφύεται. Καὶ οὕτω γίνεται, ὁ θάνατος μὲν, ἐκ τῆς τῶν συμπεφυκότων διαιρέσεως· ἡ ἀνάστασις δὲ, ἐκ τῆς τῶν διαιρεθέντων ἑνώσεως. Εἰ δὲ ζητεῖς πῶς ἐν τῷ παραδείσῳ ὤν, ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν παρατίθεται, ἑρμηνεύσει σοι ὁ ὑψηλὸς Ἡσαΐας τὸ περὶ τούτων ζητούμενον. Εἶπε γὰρ ἐκεῖνος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἣν οὐκ ἄλλην παρὰ τὸν παράδεισον εἶναι πιστεύομεν, C ὅτι *Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζωγράφησά σου τὰ τείχη*. Εἰ οὖν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς περιγέγραπται ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἥτις ἐστὶν ὁ παράδεισος, δηλονότι ὁ ἐν παραδείσῳ γενόμενος ταῖς πατρῴαις πάντως ἐνδιαιτᾶται παλάμαις, ἐν αἷς ἡ θεία πόλις τὴν περιγραφὴν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον.

Ὅσα δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀκούομεν κατατρεχόντων ἐν σφοδρᾷ κατηγορίᾳ τοῦ δόγματος, ἄξιον ἂν εἴη προσθεῖναι διὰ βραχέων τῷ λόγῳ. Λέγουσι γὰρ ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τοῖς Ἰουδαίοις νενομοθετῆσθαι παρὰ τοῦ Μωϋσέως τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην τοῦ σεληναίου δρόμου περίοδον, καὶ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν τὴν ἀζυμοφαγίαν, καὶ ὄψον ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις ποιεῖσθαι τῶν πικρίδων τὴν πόαν. D Εἰ οὖν ἐπιμελὴς ὑμῖν ἡ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐστὶ παρατήρησις, συμπαραφυλαττέσθω, φησὶν ὁ Ἰουδαῖος, καὶ ἡ πικρὶς καὶ τὸ ἄζυμον. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦ παρορᾶσθαι ἄξια, τίς ἡ περὶ ἐκείνης σπουδή; Οὐ γὰρ δὴ τοῦ αὐτοῦ νομοθέτου, τὸ μέν τι δίκαιον καὶ ψυχωφελὲς, τὸ δὲ ἄχρηστον κρίνεται καὶ ἀπόβλητον· ὡς ἐπάναγκες εἶναι, ἢ πάντα κατορθοῦσθαι παρ᾽ ἡμῶν, ὅσα περὶ τοῦ Πάσχα διηγόρευται, ἢ μηδενὸς ἡμᾶς περιέχεσθαι. Τί οὖν ἡμεῖς; Μνησθῶμεν τοῦ παραγγείλαντος, μὴ φοβεῖσθαι τὸν ὀνειδισμὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττᾶσθαι. Οἴδαμεν γὰρ τῶν ἀζύμων τὴν ψυχωφελῆ παρατήρησιν, καὶ τῶν πικρίδων τὸ κέρ-

A Altera solutio est illa, ad quam nunc oratio nostra spectat: nempe Deum qui totum hominem per suam cum illo conjunctionem in naturam divinam mutaverat, mortis tempore a neutra illius, quem semel assumpserat, parte recessisse. Nunquam enim illum suorum munerum pœnitet [42]. Divinitas ergo voluntate quidem animum a corpore disjunxit, sed in utroque tamen se manere demonstravit. Nam per corpus, in quo corruptionem ex morte provenientem non admisit [43], evertit eum, qui habebat mortis imperium [44]: per animum autem latroni patefecit aditum in paradisum: utrumque autem eodem tempore perfectum est, divinitate per utramque hominis partem hæc bona præstante, ut per corporis incorruptionem mortem ipsam dis- B solveret, per animi vero in sede propria constitutionem hominibus aditum in paradisum aperiret. Quoniam igitur duplex est hominis concretio, simplex autem atque una divinitatis natura, cum homo dirimatur atque distrahatur, divinitas ipsa quæ individua est, non separatur, sed contra potius propter unitatem naturæ divinæ, quæ utrique hominis parti ex æquo inest, quæ sejuncta separataque erant, rursum coeunt et conjunguntur. Atque ita ex partium conjunctarum divisione mors sequitur, ex divisarum autem conjunctione resurrectio. Quod si quæris quomodo in paradiso se Patris manibus commendarit, tibi sublimis Isaias respondebit de cœlesti Jerusalem, quam nihil aliud C nisi paradisum esse credimus ex Dei persona: *Descripsi muros*, inquiens, *tuos in manibus meis* [45]. Quare si Jerusalem, hoc est, paradisus, in manibus Patris descripta est, constat eum, qui in paradiso sit, in Patris manibus, in quibus descriptionem habet divina civitas, commorari. Ac de his quidem hactenus.

Verum quia Judæi vehementer institutum nostrum accusant, non alienum erit, ut, quæ nobis objiciunt, breviter refellamus. Dicunt igitur in Paschate celebrando sic a Mose quartumdecimum lunæ cursus circuitum in lege præscriptum esse, ut septem diebus pane sine fermento, et herbis amaris pro obsonio vescerentur [46]. Quapropter, si D quartumdecimum, inquiunt, diem observatis, simul etiam hos cibos comedite. Sin illos respuitis, cur in die observando studium ponitis? Neque enim dicendum est, quæ ab eodem legislatore sunt constituta, partim esse tanquam justa atque animis utilia comprobanda, partim ut injusta et inutilia repudianda. His argumentis concludunt, aut omnia, quæ in Paschate celebrando jussa sunt, aut nihil observare nos oportere. Quid autem nos ad hæc? Meminerimus nobis esse mandatum, ne hominum maledictis et contumeliis succumbamus [47]. Novimus utilem panis sine fermento confecti observationem, nec amararum herbarum lucrum, aut

[42] Rom. xi, 29. [43] Act. ii, 27 [44] Hebr. ii, 14. [45] Isa. xlv, 12. [46] Exod. xii, 8. [47] Matth. v, 39 sqq.

dici quartædecimæ usum ignoramus. Lex, ut paucis rationem hanc explicemus, futurorum bonorum umbram continens [48], unum illud propositum habet, ut variis mandatis homo ab immista naturæ suæ malitia purgetur. Huc spectat circumcisio, huc Sabbati, huc ciborum, huc variæ animalium immolationis, huc omnium denique legis cæremoniarum et institutorum observatio. Longum autem esset, ea quæ lex per ænigmata præscribit, munditiam animi significantia, sigillatim recensere. Quemadmodum igitur per circumcisionem, quæ spiritu peragitur, natura cupiditates abjicit, vitam carni obnoxiam amputans et circumcidens, per Sabbatum autem instituimur, ut quiescentes a peccatis abstineamus, et animalium mactatio nos docet, ut perturbationes et vitia mactemus, et ciborum immundorum interdictio nos monet, ut ab impura immundaque vita recedamus: sic et hæc celebritas illam indicat celebritatem, ad quam animus per azyma præparatur, dum septem diebus a fermento jubet abstinere. Septem enim dierum numerus prætereuntem hunc temporis cursum significat, qui per hebdomadas circumvolvitur. Diligenter enim quotidie cavendum est, ne dies instans ullas hesternæ malitiæ reliquias conservet, ne quid acerbitatis aut amaritudinis hodierno fermento veteris improbitatis mistio pariat. *Sol ne occidat super iracundiam vestram*, inquit Apostolus [49], qui præcipit, ut diem festum celebremus, *non in fermento veteri, nec fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* [50]. Quod autem de uno malitiæ genere didicimus, id simili ratione de reliquis malitiæ generibus dictum existimemus. Amaritudo enim e vita torporem et ignaviam expellit, et illius loco fortem et duram et asperam vivendi rationem introducit, siquidem omnis disciplina principio videtur non lætitiam, sed molestiam afferre.

Quare qui vitæ totius hebdomadem nulla veteri malitia commistam, sed ab ipsius fermento liberam transigit, temperantiam in victu tanquam obsonium adhibens, is ab omni tenebricosa mistione se ipsum avocat. Hoc enim quartædecimæ lunæ cursus significat. Nam cum totum ipsius cursum novem et viginti dies cum dimidio conficiant, quo quidem spatio luna tum crescendo circulum perficit, tum decrescendo minuitur, ut omni prorsus luce deficiat, fit, ut horum dierum dimidium numeri quatuordecim dies et paulo amplius contineat. Cum igitur proprio cursu progrediens nocturno spatio sic orbem suum luce compleverit, ut diei splendori nitorem adjungat suum, sequitur, ut neque vesperi, neque mane tenebras ullas sinat interponi, quibus continua lucis series interrumpatur, cum in elementis perpetua luminis

A δος, καὶ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τὸ χρήσιμον. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν, ὃν δι' ὀλίγων ἐπισκεψόμεθα· Ὁ τὴν σκιὰν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἔχων νόμος, πρὸς ἕνα κατὰ τὸ προηγούμενον βλέπει σκοπὸν, ὅπως ἂν διὰ τῶν ποικίλων παραγγελμάτων καθαρθείη τῆς ἐμμιχθείσης κακίας ὁ ἄνθρωπος. Τοῦτο ἐν τῇ περιτομῇ, τοῦτο ἐν τῷ Σαββάτῳ, τοῦτο ἐν τῇ τῶν ἐδωδίμων παρατηρήσει, τοῦτο ἐν τῇ ποικίλῃ ζωοθυσίᾳ, τοῦτο ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον παρατηρήμασι κατορθοῦται τοῦ νόμου. Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ περὶ ἑκάστου ἡμῖν αἰνιγματωδῶς εἰς τὸ τοῦ βίου καθάρσιον παρὰ τοῦ νόμου δηλούμενα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι. Ὥσπερ τοίνυν διὰ τῆς περιτομῆς τῆς πνευματικῶς ἐπιτελουμένης ἡ φύσις τὸ ἐμπαθὲς ἀποτίθεται, περιαιρουμένη τὸν σαρκώδη βίον· διὰ δὲ τοῦ Σαββατισμοῦ, τὴν ἐν B τῷ κακῷ ἀπραξίαν διδάσκεται· ἡ δὲ ζωοθυσία κατασφάζει τὰ πάθη, καὶ ἡ νενομισμένη περὶ τὰ βρώματα τῶν ἀκαθάρτων διάκρισις συμβουλεύει σοι τοῦ ῥυποῦντός τε καὶ ἀκαθάρτου βίου τὴν ἀλλοτρίωσιν· οὕτω καὶ ἡ ἑορτή σοι αὕτη τὴν ἑορτὴν ἐκείνην ἐνδείκνυται, πρὸς ἣν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀζύμων παρασκευάζεται, ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τῆς τοῦ ζυμωτοῦ βρώσεως καθαρεύουσα, ὧν τὸ αἴνιγμα τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἀριθμὸς τὸν παροδικόν σοι τοῦτον χρόνον ἐκδείκνυται, τὸν δι' ἑβδομάδων ἀνακυκλούμενον. Ἐν ᾧ χρὴ δι' ἐπιμελείας εἰς τὴν ἐνεστῶσαν ἡμέραν μηδὲν τῆς χθιζῆς κακίας λείψανον διασώζεσθαι, ὡς ἂν μή τινα στύψιν καὶ ὀξίδα τῷ σημερινῷ φυράματι ἡ τῆς ἑώλου κακίας ποιήσειεν. *Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν*, C φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *ὁ μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας* ἑορτάζειν ἐγκελευόμενος. Ὃ δὲ περὶ τοῦ ἑνὸς τῆς κακίας εἴδους ἔγνωμεν, ἀναλόγως τοῦτο περὶ τῶν λοιπῶν τῆς κακίας εἰδῶν διδασκόμεθα· ἡ δὲ πικρὶς ἐκβάλλει τὸ καταβεβλακευμένον ἐν τῷ βίῳ καὶ ἔκλυτον· ἀντεισάγει δὲ τὸν ἐγκρατῆ καὶ κατεσκληκότα, καὶ τῇ αἰσθήσει δύσληπτον βίον. Ἐπειδὴ πᾶσα παιδεία οὐ δοκεῖ πρὸς τὸ παρὸν χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης.

Ὁ τοίνυν διὰ πάσης τῆς τοῦ βίου τούτου ἑβδομάδος ἀνεπίμικτον παλαιᾶς κακίας καὶ ἄζυμον τὴν ἀεὶ ἐνεστῶσαν κατορθῶν ἡμέραν, ὄψον τῆς ζωῆς ποιούμενος τὴν ἐγκράτειαν, οὗτος ἑαυτὸν πάσης σκοτεινῆς ἐπιμιξίας χωρίζει. Τοῦτο γὰρ ἡ τεσσαρεσκαιδεκάτη D τοῦ σεληναίου δρόμου ἐνδείκνυται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐννέα εἰσὶν αἱ πᾶσαι τοῦ σεληναίου δρόμου, καὶ εἴκοσι καὶ ἡμίσεια, ἐν αἷς ἐκ νεομηνίας ἡ σελήνη δι' αὐξήσεως τελειωθεῖσα τῷ κύκλῳ, πάλιν διὰ μειώσεως εἰς τὴν παντελῆ τοῦ φωτὸς ἔκλειψιν ἐπανέρχεται, δηλονότι τὸ ἥμισυ τοῦ μνημονευθέντος ἀριθμοῦ τεσσαρεσκαιδεκάτη ἐστὶ, καὶ μικρὸν ἔτι πρός. Οὐκοῦν, ὅταν ἐν τούτῳ τύχῃ οὖσα ἡ σελήνη τῷ σχήματι, ἐπειδὴ συμπροϊοῦσα κατὰ τὸν ἴδιον δρόμον τῷ νυκτερινῷ διαστήματι, προστίθησι τὸ λεῖπον τῷ κύκλῳ, ὥστε πληρωθεῖσαν φωτὸς ταῖς αὐγαῖς τῆς ἡμέρας τὰς παρ' ἑαυτῆς λαμπηδόνας συμπαρακαταμίξαι, ὡς μήτε κατὰ τὴν ἑσπέ-

[48] Hebr. x, 1. [49] Ephes. iv, 26. [50] I Cor. v, 8.

ραν, μήτε κατὰ τὸν ὄρθρον, σκότους τινὰ παρενθή- A κην διακόψαι τοῦ φωτὸς τὴν συνέχειαν, ἐν τῇ διαδοχῇ τῶν στοιχείων, ἀδιαιρέτου τῆς αὐγῆς μενούσης. Πρὶν γὰρ ἀκριβῶς τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα καταδῦναι, ἀντιφαίνεται δι' εὐθείας ἡ σελήνη τῷ ἡλίῳ κατὰ τὸ διάμετρον, καὶ τῷ ἰδίῳ φωτὶ καταλάμπει τὸ ὑποκείμενον. Καὶ πάλιν πρὶν πάντως τὸν κύκλον αὐτῆς ὑπελθεῖν τὸν ὁρίζοντα, τοῖς λειψάνοις τοῦ σεληναίου φωτὸς ἡ τῆς ἡμέρας αὐγὴ κατακιρνᾶται. Καὶ οὕτω τῆς πανσελήνου ἐκείνης ἡμέρας τὸ σκότος ἐξαφανίζεται, κατά τε τὸν ὄρθρον καὶ τὴν ἑσπέραν, τῇ τῶν φωστήρων διαδοχῇ λαμπρυνόμενον. Ὅπερ τοίνυν τῷ αἰσθητῷ φωτὶ κατὰ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην συμβαίνει, τὸ διὰ πάσης νυκτός τε καὶ ἡμέρας ἀπαράδεκτον εἶναι τῆς ἐπιμιξίας τοῦ σκότους, τοῦτο βούλεται ὁ πνευματικὸς νόμος, σύμβολον γενέσθαι τοῖς B πνευματικῶς ἑορτάζουσιν, ὥστε διὰ πάσης τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἑβδομάδος, ἓν Πάσχα φωτεινὸν καὶ ἀσκότιστον ὅλον τὸν χρόνον αὐτοῖς τῆς ζωῆς ἐργάζεσθαι. Αὕτη γὰρ τῶν περὶ τὸ Πάσχα παραγγελμάτων τοῖς Χριστιανοῖς ἡ κατάστασις. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην βλέπομεν, διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου καὶ ὑλικοῦ φωτὸς, τοῦ ἀΰλου τε καὶ νοητοῦ τὴν φαντασίαν ἀναλαμβάνοντες, ὡς τὸ μὲν δοκεῖν σελήνην πλήθουσαν ἐπιζητεῖν, τὸ παρ' ἑαυτῆς φέγγος διαρκὲς παρεχομένην ἡμῖν παννύχιον, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, νόμον ἡμῖν εἶναι τὸ παρατήρημα τοῦ πάντα τὸν χρόνον, τὸν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ διαμετρούμενον, λαμπρὸν ἡμῖν διαρκῶς εἶναι, καὶ τῶν ἔργων τῶν σκοτεινῶν ἀνεπίμικτον. Καὶ περὶ μὲν τούτων, τοσαῦτα.

successio maneat. Priusquam enim solis occidentis radii plane deficiant, e regione cernitur luna, quæ luce sua mundum illustrat. Et rursum antequam hinc cursu confecto luna discedat, lucis ejus reliquiis diei splendor adjungitur. Atque ita ex illa nocte, qua luna plena est, tenebræ penitus excluduntur, mutua solis et lunæ tum vesperi tum mane successione. Quod igitur luci sensibus expositæ quartadecima die contingit, ut per totam noctem atque diem nullam tenebrarum mistionem admittat, id spiritualis lex vult esse documentum, ut per totam vitæ hebdomadam præclarum unum Pascha et a tenebris remotissimum celebrantes, omne temporis spatium in luce transigamus. Hæc est celebrandi Paschatis apud Christianos institutio atque observatio. Idcirco quartamdecimam hanc diem attendimus, ut ex hac luce, quæ sensu percipitur et in materia sita est, lucem a materia sejunctam et quæ sola mente comprehenditur, intelligamus, et, dum videmur lunam plenam inquirere, quæ perpetuum ex se lumen tota nocte præbeat, nihil aliud nobis ea re legem præscribere existimemus, nisi ut omne tempus, quod nox diesque dimetitur, virtutibus illustratum et splendidum, et nullis tenebrosis actionibus permistum inquinatumve traducamus. Ac de his quidem satis.

Ὅσα δὲ ὁ σταυρὸς ἐμπεριέχει νοήματα, δι' οὗ C τελειοῦται τὸ περὶ τὸ πάθος μυστήριον, τίς ἂν ῥᾳδίως τῷ λόγῳ σαφηνίσειε; Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν μυρίοι τρόποι πρὸς θάνατον φέροντες, δι' ὧν ἦν δυνατὸν πληρωθῆναι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου οἰκονομίαν; Ἀλλ' ἐκ πάντων οὗτος ὡρίσθη παρ' αὐτοῦ τοῦ ἑαυτῷ κατ' ἐξουσίαν τὸ πάθος ὁρίσαντος. *Δεῖ* γὰρ, φησὶ, *τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*. Οὐκ εἶπε, Τὰ καὶ τὰ πείσεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἄν τις ἁπλῶς εἴποι προαγορεύων τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαῖον κατά τινα λόγον ἀπόῤῥητον γενέσθαι ὀφεῖλον δογματίζει τῷ ῥήματι, ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν καὶ ἀποδοκιμασθῆναι, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι.* Κατανόησόν μοι γὰρ τοῦ *Δεῖ* τὴν διάνοιαν, δι' ἧς εὑρίσκεται τὸ μὴ δεῖν ἄλλως ἢ διὰ τοῦ σταυροῦ γε- D νέσθαι πάντως τὸ πάθος τὸ δογματιζόμενον. Τίς οὖν ὁ περὶ τούτου λόγος; Μόνου τοῦ μεγάλου Παύλου ἐστὶ, τοῦ ἐκ τῶν ἀῤῥήτων ῥημάτων παιδευθέντος, ἃ ἐν τοῖς ἀδύτοις τοῦ παραδείσου μυηθεὶς ἠκροάσατο, καὶ τὸ περὶ τούτου μυστήριον διασαφῆσαι, καθὼς ἐν μέρει διὰ τῶν πρὸς Ἐφεσίους λόγων τὸ κρυπτὸν ὑπηνίξατο λέγων· *Ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος, τὸ βάθος καὶ ὕψος, γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγάπην τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ.* Οὐ γὰρ ἀργῶς ὁ θεῖος ἐκεῖνος ὀφθαλμὸς τοῦ Ἀποστόλου, τὸ

Quæ vero ad crucem pertinent, per quam passionis mysterium perficitur, quis ea facile dicendo queat explicare? Annon enim innumerabiles erant moriendi rationes, quibus mortis pro nobis obeundæ consilium expleri poterat? Hanc tamen ex omnibus unam is, qui mortis, quam vellet, opinionem habebat, sibi delegit atque præscripsit. *Oportet* enim, inquit, *Filium hominis*. Non dixit, hæc et hæc Filius hominis patietur, ut aliquis futura prænuntians simpliciter dixisset, sed necessarium arcana quadam ratione ac debitum esse significat, dum, *Oportet*, inquit, *Filium hominis multa pati, et reprobari, et crucifigi, et tertia die resurgere* [51]. Vim enim illius verbi, *oportet*, mihi considera, et invenies id in ea contineri, ut significet, fieri aliter non oportere, nisi ut per crucem mors oppetatur. Quæ hujusce rei causa? Pauli solius est eam exponere, per arcana illa verba, quæ in adytis paradisi constitutus audivit: solius inquam, Pauli est, hoc crucis mysterium explanare, quemadmodum etiam ex parte aliqua in epistola ad Ephesios facit, dum arcanum hoc patefaciens, *Ut possitis*, inquit, *comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum, scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei* [52]. Neque enim frustra divinus ille Apostoli oculus crucis figuram excogitavit. Sed ea item re

[51] Matth. XVI, 21; Marc. VIII, 31; Luc. IX, 22; Joan. XII, 31 sqq. [52] Ephes. III, 18, 19.

faciie ostendit, se omnibus ignorantiæ squamis ab oculis mentis excussis, ipsam rerum veritatem clare perspexisse. Novit enim, ea figura, quatuor cornibus e medio provenientibus descripta, potentiam per omnia commeantem et providentiam illius, qui in ipsa manifestatus est, significari, et idcirco partes illius singulas propriis nominibus appellavit. Eam enim, quæ a medio deorsum vergit, profundum vocat; quæ autem sursum, sublimitatem; latitudinem vero et longitudinem illas, quæ utrinque transversæ protenduntur, ut, quæ hinc a medio producitur, latitudo, quæ autem illinc, longitudo nominetur: quibus aperte mihi videtur sermone declarare, nihil in rebus creatis esse, quod non divina natura incolume tueatur, quod est supra cœlos, quod sub terra, quodque ad extrema mundi transversum undique protenditur. Nam per altitudinem, id quod est sursum; per profundum, quod subterraneum; per longitudinem et latitudinem in medio posita extrema significat, quæ a virtute totum hoc universum tuente continentur. Potes autem ex iis quæ in anima tua fiunt, ea quæ de Deo cogitanda sunt declarata contemplari. Cœlum enim suspice, et partes infimas animo complectere, extremosque ac summos orbis terminos cogitatione comprehende, atque considera, quænam potentia tanquam universitatis vinculum hæc omnia devinciat atque contineat: videbisque sponte sua in ea divinæ potentiæ contemplatione crucis figuram exprimi in animo ac mente tua, a superis ad infera, ab extremis ad extrema protentam atque descriptam.

Figuram hanc magnus etiam David de se loquens expressit: *Quo ibo*, inquit, *a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum* (hæc est sublimitas), *tu illic es. Si descendero in infernum* (hoc est profundum), *ades. Si sumpsero pennas meas diluculo*, id est, ad ortum solis (hæc est latitudo), *et habitavero in extremis maris* [53]: sic enim occasum appellat (hæc est longitudo). Cernis quo modo crucis figuram describat? Tu es, inquit, qui per omnia commeas, qui cuncta devincis, qui in teipso comprehendis universa. Tu supra es, tu es infra. In hac extrema parte manus est tua, et in altera viæ dux est dextera tua. Ob id magnus item Apostolus, cum omnia fide et cognitione repleta fuerint, fore dicit, ut is, qui super omnia est, in nomine Jesu Christi adoretur, et a cœlestibus, et a terrestribus, et ab infernis [54]: quibus verbis per crucis figuram dividit Christi adorationem. Cœlestis enim regio in sublimi crucis parte adorationis cultum exhibet, mundana in mediis, inferna ad profundum pertinet. Idem mea quidem sententia significat etiam *iota* illud, si cum apice conjunctum consideretur, quod et cœlo stabilius, et terra firmius, et omni rerum constitutione certius est. *Cœlum enim et terra transibunt* [55], et, *Hujus mundi*

A σχῆμα τοῦ σταυροῦ κατενόησεν· ἀλλ' ἔδειξε καὶ διὰ τούτου σαφῶς, ὅτι πᾶς τῆς ἀγνοίας λεπίδας ἀποβαλὼν τῶν ὀμμάτων, πρὸς αὐτὴν ὁρᾷ καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν. Οἶδε γὰρ ὅτι τὸ σχῆμα τοῦτο τέτταρσι προβολαῖς ἀπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ συμβολῆς μεριζόμενον, τὴν διὰ πάντων ἥκουσαν τοῦ ἐν αὐτῷ φανέντος δύναμίν τε καὶ πρόνοιαν διασημαίνει, καὶ τούτου χάριν ἑκάστην προβολὴν ἰδιαζούσαις κατονομάζει φωναῖς· βάθος λέγων τὸ ἐκ τοῦ μέσου κάτω, καὶ ὕψος τὸ ὑπερκείμενον· πλάτος δὲ καὶ μῆκος, τὸ ἐκ πλαγίου παρατεινόμενον μετὰ τὴν συμβολὴν ἑκατέρωθεν· ὡς τὸ μὲν ἔνθεν τοῦ μέσου, πλάτος, τὸ δὲ ἑτέρωθεν, μῆκος προσαγορεῦσαι· δι' ὧν τοῦτό μοι δοκεῖ σαφῶς διασημαίνειν τῷ λόγῳ, ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστὶν, ὃ μὴ τῇ θείᾳ διακρατεῖται φύσει, τὸ ὑπερουράνιον, τὸ
B ὑποχθόνιον, τὸ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων πάντοθεν ἐκ πλαγίου παρατεινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ μὲν τοῦ ὕψους, τὸ ὑπερκείμενον· διὰ δὲ τοῦ βάθους, τὸ ὑποχθόνιον· τῷ μήκει δὲ καὶ τῷ πλάτει, τὰ διὰ μέσου πέρατα, τὰ ὑπὸ τῆς πᾶν διακρατούσης δυνάμεως συνεχόμενα. Ἔστω δὲ διὰ τῶν ἐν τῇ σῇ ψυχῇ γινομένων ἐν τῇ περὶ Θεοῦ ἐννοίᾳ ἡ τῶν λεγομένων ἀπόδειξις. Ἀνάβλεψον γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ κάτω βάθη τῷ λογισμῷ κατανόησον, ἔκτεινον ἐπὶ τὰ πλάγια καὶ τὰ ἄκρα τῆς τοῦ παντὸς συστάσεως τὴν διάνοιαν, καὶ λόγισαι τίς ἐστιν ἡ ταῦτα συνέχουσα δύναμις, οἱόν τις σύνδεσμος τοῦ παντὸς γινομένη. Καὶ ὄψει ὡς αὐτομάτως ἐν τῇ διανοίᾳ ἡ περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἔννοια τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ ἐγχαράσσεται, ἐκ τῶν
C ὑψηλοτέρων ἐπὶ τὰ βάθη καθῆκον, καὶ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ἄκρων ἐγκαρσίως παρατεινόμενον.

Τοῦτο τὸ σχῆμα καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ὕμνησε λόγῳ· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν* (τοῦτο τὸ ὕψος). *Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην* (τοῦτο τὸ βάθος). *Ἐὰν ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον*, ὅ ἐστιν ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου (τοῦτο τὸ πλάτος). *Εἰ κατασκηνώσαιμι εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης* (οὕτω γὰρ τὰς δυσμὰς ὀνομάζει)· τοῦτο τὸ μῆκος. Ὁρᾷς πῶς διαζωγραφεῖ τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα διὰ τῶν λεγομένων; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ διὰ πάντων ἥκων, καὶ σύνδεσμος τῶν γινομένων, καὶ πάντα ἐν ἑαυτῷ δια-
D λαμβάνων τὰ πέρατα. Ἄνω σὺ εἶ, κάτω σὺ πάρει, ἐν τῷ πέρατι τούτῳ ἡ χείρ σού ἐστιν, καὶ ἐν τῷ ἑτέρῳ ἡ δεξιά σου ὁδηγεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἔνθα πληρωθῇ τὰ πάντα τῆς πίστεως καὶ ἐπιγνώσεως, προσκυνεῖσθαι λέγει τὸν ὑπὲρ πᾶν ὄνομα ὄντα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὑπό τε τῶν οὐρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων καὶ τῶν καταχθονίων· πάλιν καὶ διὰ τούτων κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ μερίζει τοῦ σταυροῦ τὴν προσκύνησιν. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερκόσμιος λῆξις ἐν τῷ ἄνω τοῦ σταυροῦ μέρει τῷ Δεσπότῃ πληροῖ τὴν προσκύνησιν· ἡ δὲ ἐγκόσμιος, ἐν τοῖς μέσοις· ἡ δὲ ὑποχθόνιος, τοῦ βάθους ἔχεται. Τοῦτο καὶ τὸ *Ἰῶτά* ἐστι κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ

[53] Psal. CXXXVIII, 7 sqq. [54] Philipp. II, 10. [55] Matth. XXIV, 35.

μετὰ τῆς κεραίας θεωρούμενον, ὃ καὶ τῶν οὐρανῶν A μονιμώτερον, καὶ τῆς γῆς σταθερώτερον, καὶ πάσης τῆς τῶν ὄντων συστάσεως διαρκέστερον. *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται*· καὶ, *Ὅλου τοῦ κόσμου παράγει τὸ σχῆμα· τὸ δὲ ἰῶτα ἐκ τοῦ νόμου, καὶ ἡ κεραία οὐ παραδέχεται.* Ἡ ἐγκάθετος γραμμὴ, ἡ ἄνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος καθήκουσα, ἰῶτα λέγεται· ἡ δὲ ἐγκαρσίως ἀγομένη διὰ πλαγίου, κεραία ὀνομάζεται, καθὼς ἔστι καὶ παρὰ τῶν ναυτιλλομένων τοῦτο μαθεῖν. Τὸ γὰρ ξύλον τὸ διὰ πλαγίου τῷ ἱστῷ ἐπικείμενον, οὗ καὶ τὴν ὀθόνην ἐξαπλοῦσι, κεραίαν λέγουσιν, ἐκ τοῦ σχήματος ὀνομάζοντες. Διό μοι δοκεῖ πρὸς τοῦτο βλέπειν ἡ θεία τοῦ Εὐαγγελίου φωνή· ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, τὸ τῶν ἐν αὐτῷ περικρατουμένων ἀϊδιώτερον, ὃ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὴν συντηρητικὴν πάντων τῶν ὄντων, οἷον δι' αἰνίγματος B καὶ ἐσόπτρου τινὸς τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν σχήματος ὑποδείκνυσι. Διὰ δὴ τοῦτό φησιν, ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, οὐχ ἁπλῶς ἀποθανεῖν, ἀλλὰ σταυρωθῆναι, ἵνα γένηται τοῖς διορατικωτέροις θεολόγος ὁ σταυρὸς τὴν παντοδύναμον ἐξουσίαν τοῦ ἐπ' αὐτῷ δειχθέντος, καὶ πάντα ἐν πᾶσιν ὄντος, ἀνακηρύσσων τῷ σχήματι. Μὴ παρασιωπήσωμεν, ἀδελφοὶ, μηδὲ τὸν εὐσχήμονα βουλευτὴν ἐκεῖνον, τὸν ἀπὸ Ἀριμαθίας Ἰωσὴφ, ὃς δῶρον τὸ ἄχραντον καὶ ἅγιον ἐκεῖνο σῶμα λαβὼν, καθαρὰν περιτίθησιν αὐτῷ σινδόνα, καὶ καθαρῷ μνημείῳ ἐναποτίθεται. Νόμος ἡμῖν ἔστω τὸ τοῦ εὐσχήμονος ἐκείνου βουλευτοῦ ἔργον τοῦ καὶ ἡμᾶς ὁμοίως βουλεύεσθαι, ὅταν λάβωμεν ἐκεῖνο τὸ δῶρον τοῦ σώματος, μὴ ἐῤῥυπωμένῃ τῇ τῆς συνειδήσεως C σινδόνι λαμβάνειν, μηδὲ ὀδωδότι ἐξ ὀστέων νεκρῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας τῷ μνήματι τῆς καρδίας ἐναποτίθεσθαι· ἀλλὰ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, δοκιμάζειν ἕκαστον ἑαυτὸν, ἵνα μὴ κρῖμα ἡ χάρις γένηται τῷ ἀναξίως δεχομένῳ τὴν χάριν. Ἀλλὰ γὰρ μεταξὺ λέγων αἰσθάνομαι τῇ φωτεινῇ στολῇ τοῦ ἀγγέλου καταστραπτόμενος, καί μου διασείει ὑφ' ἡδονῆς τὴν καρδίαν ὁ γλυκὺς ἐκεῖνος σεισμὸς, ὁ τὸν βαρὺν λίθον τοῦ ἀνθρωπίνου μνήματος ἀποκυλίων, δι' οὗ ἀνοίγεται πᾶσιν ἡ θύρα τῆς ἀναστάσεως. Δράμωμεν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ παραδόξου θεάματος· διαγέγονε γὰρ ἤδη τὸ Σάββατον· μὴ κατόπιν τῶν γυναικῶν ἀπαντήσωμεν. Ἔσται καὶ ἐν ταῖς ἡμετέραις χερσὶ τὰ ἀρώματα, ἡ πίστις καὶ ἡ συνείδησις. Αὕτη γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἐστιν ἡ εὐωδία. Μηκέτι μετὰ D τῶν νεκρῶν τὸν ζῶντα ζητήσωμεν. Τὸν γὰρ οὕτως αὐτὸν ζητοῦντα, ἀπωθεῖται ὁ Κύριος, λέγων· *Μή μου ἅπτου*· ἀλλ' ὅταν ἀναβῶ πρὸς τὸν Πατέρα, τότε σοι ἔξεστιν ἅπτεσθαι. Ἀκούσωμεν τί εὐαγγελίζεται καὶ ἡ γυνὴ ἡ προλαβοῦσα τὸν ἄνδρα διὰ τῆς πίστεως, καὶ καλῶς τοῦτο ποιήσασα, ἵνα διὰ τοῦ κατάρξασθαι πρὸς τὸ ἀγαθὸν περὶ τῆς τοῦ κακοῦ αἰτίας ἀπολογήσηται. Τί οὖν ἐστι τὸ τῆς γυναικὸς Εὐαγγέλιον; Ὄντως οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄκουε γὰρ, φησὶν, ὃ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Κύριος πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, ὑμᾶς οὓς καὶ ἀδελφοὺς αὐτοῦ κατονομάζει, ὅτι *Πορεύομαι πρὸς τὸν*

figura præterit [56], *iota autem ex lege, et apex unus non præterit* [57]. Linea recta e sublimi in imum descendens iota dicitur. Oblique autem ad latera pertingens apex nominatur, id quod ab ipsis navigantibus licet discere, qui lignum illud transversum malo adjacens, cui vela suspendunt, Græce eodem nomine quo apicem nominant, nempe ceræam. Quamobrem divina hæc Evangelii verba mihi videntur in crucis figura tanquam ænigmate et speculo quodam illud ostendere, in quo omnia constiterunt, quod omnibus, quæ in ipso continentur, stabilius est, atque æternum, cujus potentia cuncta moderatur. Proinde Dominus ait, oportere Filium hominis, non simpliciter mori, sed crucifigi, ut crux Deum gestans adversariis omnipotentem illius, qui in ipsa penderet, vim, quique omnia in omnibus est [58], figura sua patefaceret. Nobilis ille senator Joseph, fratres, ab Arimathæa non est nobis silentio prætereundus, qui cum immaculati sanctique illius corporis munus accepisset, sindone mundo illud involvit, et in monumento novo ac puro collocavit. Quod ab honesto hoc senatore gestum est, nobis sit tanquam lex, ut idem nos quoque præstemus, cum illud corporis munus suscipimus, ne id sordido conscientiæ linteo involvamus, neve in cordis monumento mortuorum ossibus omnique immunditia pleno reponamus. Sed unusquisque, ut scribit Apostolus, se ipsum probet, ne munus indigne suscipienti sit in judicium [59]. Verum, dum hæc loquor, lucida angeli stola mentis aciem mihi perstringit, et dulcis ille terræ motus, quo gravis ille humani monumenti lapis revolutus est, omnibusque resurrectionis fores patefactæ sunt, præ voluptate cor meum concutit. Curramus et nos ad conspiciendum spectaculum hoc novum et admirabile. Sabbatum enim jam illuxit. Ne permittamus, ut mulieres antevertant. Sint etiam in manibus nostris aromata fidei puræque conscientiæ. In his enim consistit bonus odor Christi. Ne quæramus amplius viventem cum mortuis. Dominus enim cum a quo sic requiritur, rejicit et arcet, dicens : *Noli me tangere* [60]. Cum autem ascendero ad Patrem, tunc me licebit attingere. [Id est, cum non corpoream amplius servilemque formam, sed eum, qui est in gloria Patris, qui est in forma Dei, et Deum Verbum, fide conceperitis, tunc me, non autem simplicem servi formam, adoretis.] Audiamus bonum nuntium, quem nobis mulier affert, quæ fide prior, quam vir, accedit, ac merito quidem, ut incipiens ipsa ad bonum currere, diluat crimen, in quod incidit, cum ante cucurrit ad malum. Ecquod igitur est hoc mulieris Evangelium? Non ex hominibus profecto, neque per homines, sed per Jesum Christum. Audite, inquit, quod mihi Dominus, ut vobis quos fratres etiam nominat, nuntiarem, ipse mandavit. *Ascendo*, inquit, *ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum* [61].

[56] I Cor. VII, 31. [57] Matth V, 18. [58] I Cor. XV, 28. [59] I Cor. XI, 28. [60] Joan. XX, 17. [61] ibid.

O nuntium præclarum et bonum! Qui pro nobis factus est homo, is cum sit Unigenitus, quo nos fratres efficiat suos, se hominem ad verum Patrem adducit, ut per se ipsum omnes cognatos secum trahat, ne possit illis amplius objici, quod eos, qui natura dii non sunt, adoraverint. Etenim cum ad viventem et verum Deum adorandum revocati sint, ab hæreditate paterna tanquam rejecti reprobatique non possunt excludi, quoniam Filium verum ipsi per adoptionem filii secuti sunt. Qui multis in fratribus primogenitum creaturæ se per carnem efficiens, omnem naturam humanam, cujus particeps esse voluit, assumptæ carnis necessitudine sibi conjunxit. Sed quia panis azymus ante Pascha pro obsonio herbas amaras habet, videamus qua jucunditate post resurrectionem panis efficiatur dulcis. Cernis in manibus Domini Petro piscante panem et favum mellis? Inde considera, in quid amaritudo vitæ commutetur. Quare nos item ex piscatu verborum Dei jam ad panem illum cœlestem accurramus, quem spei favus dulcem reddit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A *Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Ὢ καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν εὐαγγελίων! Ὁ δι' ἡμᾶς γενόμενος καθ' ἡμᾶς, ἵνα διὰ τοῦ γενέσθαι ἡμῖν ὁμογενὴς, ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἑαυτοῦ ποιήσῃ, προσάγει τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ, ἵνα δι' αὐτοῦ ἅπαν τὸ ὁμογενὲς ἐφελκύσηται, ὡς μηκέτι ὄνειδος εἶναι τοῖς δουλεύσασι τοῖς μὴ φύσει οὖσι θεοῖς. Διὰ τὸ προσαχθῆναι πάλιν τῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ Θεῷ, μηδ' ἀποβλήτους καὶ ἀποκηρύκτους τῆς πατρῴας κληρονομίας γενέσθαι, τοὺς τῷ Υἱῷ διὰ τῆς υἱοθεσίας ἀκολουθήσαντας· ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκον διὰ τῆς σαρκὸς ποιήσας ἑαυτὸν, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἧς ἐκοινώνησε διὰ τῆς ἀνακραθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐπεσπάσατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ πρὸ τοῦ Πάσχα σῖτος ὁ ἄζυμος, ὄψον τὴν πικρίδα ἔχει, ἴδωμεν τίνι B ἡδύσματι ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἄρτος ἡδύνεται. Ὁρᾷς τοῦ Πέτρου ἁλιεύοντος ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Κυρίου ἄρτον καὶ κηρίον μέλιτος; νόησον τί σοι ἡ πικρία τοῦ βίου κατασκευάζεται. Οὐκοῦν ἀναστάντες καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς τῶν λόγων ἁλείας, ἤδη τῷ ἄρτῳ προσδράμωμεν, ὃν καταγλυκαίνει τὸ κηρίον τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO II.

De resurrectione Domini nostri Jesu Christi, et quod nullo modo inter se contrarii evangelistæ diversis modis memoriæ prodiderint ea quæ acciderunt in resurrectione Emmanuelis.

Quanquam omnes quidem propemodum, dilecti, eam quæ a nobis in Dominica nocte commode atque competenter introducta est, Evangeliorum approbant lectionem de resurrectione magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi: nonnulli tamen utilitatem quidem se sensisse non negant, sed quod putent se aliquando tectius et obscurius doctos esse, de eadem re non eadem, sed contraria et auditorem magis ad incredulitatem inducentia dicentibus evangelistis, perturbari se aiunt. Cui enim credendum est? Matthæo, qui vesperi Sabbatorum resurrectionem accidisse scribit? an Joanni, qui hoc idem mane, cum adhuc tenebræ essent, contigisse memoriæ prodidit? An Lucæ et Marco: quorum hic ortum solis, ille profundum diluculum eumdem articulum temporis, quo illa contigerint, nominavit? Ad solutionem igitur propositi dubii, aliarumque circa scrutationem dictorum exorientium quæstionum, excitari nos, licet infirmos, a Deo, qui resurrexit, et planam adhibere interpretationem oportet. Etenim cum qui semen lectionis dejecit, eamque in auribus universorum sparsit, æquum est inde quoque ortarum quæstionum reddere rationem. Hoc itaque facere etiam, atque ex illis ipsis, quæ super his dubitantes dicebant, rationem inferre conabor. Neque enim sacri Evangeliorum scriptores, vel vesperi Sabbatorum, vel majori parte noctis præterita, vel diluculo rursus, vel post solaris radii emersum, resurrexisse Dominum di-

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ, διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν.

C Πάντες μὲν, ἀγαπητοὶ, ὡς εἰπεῖν, ἀποδέχονται τὴν ἐν τῇ Κυριακῇ νυκτὶ παρ' ἡμῶν εἰσηγηθεῖσαν ἁρμοδίως τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τινὲς μέντοι τὸ μὲν ὠφελεῖσθαι ὁμολογοῦσι· πυκνότερον δέ πως ἀκροᾶσθαι δοκοῦντες, ταράττεσθαί φασι, τῶν εὐαγγελιστῶν μὴ τὰ αὐτὰ λεγόντων περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐναντία, καὶ τὸν ἀκροατὴν μᾶλλον πρὸς τὴν ἀπιστίαν ἐναγόντων. Τίνι γὰρ πιστευτέον; Ματθαίῳ γράφοντι τὴν ἀνάστασιν ὀψὲ γεγενῆσθαι Σαββάτων, ἢ Ἰωάννῃ ταὐτὸ τοῦτο συμβεβηκέναι πρωῒ ἔτι σκοτίας οὔσης, ἱστορηκότι, ἢ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ· τῷ μὲν ὄρθρον βαθὺν, τῷ δὲ ἀνατολὴν ἡλίου τὸν αὐτὸν καιρὸν ὀνο-D μάσαντι; Πρὸς οὖν τὴν τοῦ ὑποκειμένου προβλήματος λύσιν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν ῥητῶν ἀναφυομένων ζητήσεων, διεγερθῆναι δεῖ παρὰ τοῦ ἀναστάντος Θεοῦ, καίπερ ἀσθενεῖς ὄντας ἡμᾶς, καὶ τὴν ἑρμηνείαν παραστῆσαι σαφῆ. Καὶ γὰρ ὁ τὸ σπέρμα τῆς ἀναγνώσεως καταβαλόμενος, καὶ ταύτην πλατύνας ἐν ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς, δίκαιός ἐστι καὶ τῶν φύντων ἐντεῦθεν ἐρωτημάτων ἀποδοῦναι τὸν λόγον. Τοῦτο δὴ καὶ ποιῆσαι πειράσομαι, ἐξ αὐτῶν ὧν οἱ ἐπαπορήσαντες ἔφασαν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπον οἱ τῶν Εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς, ὀψὲ Σαββάτων, ἢ παρῳχηκότος τοῦ πλείονος τῆς νυκτὸς, ἢ ὄρθρου πάλιν, ἢ μετὰ τὴν τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος βολὴν ἐγηγέρθαι τὸν Κύριον· οὕτω γὰρ ἂν ἐναντίωσις ἦν, τὸ ἓν πρᾶγμα τῶν συγγεγραφότων οὐχ ἑνὶ μᾶλ-

λον, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἱστορησάντων γεγενῆσθαι καιροῖς· ἀλλὰ τὰς γυναῖκας ἔγραψαν, ἄλλοτε ἄλλως ἐπιπαραγενέσθαι τῷ τάφῳ, καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρόν· πῶς γὰρ τὰς διαφόρως ἐλθούσας, πάσας δὲ ὁμοίως ἀκηκοέναι παρὰ τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε*, μὴ προστεθέντος τοῦ πότε; ὡς κατ' ἐκείνην μὲν ὁμολογουμένως καὶ συμφώνως τὴν θείαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης· μηδενὸς δὲ τὴν ὥραν ἐπισημηναμένου, τὴν πᾶσιν ἄγνωστον, πλὴν τοῦ ἀναστάντος Θεοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ μόνου γινώσκοντος οὕτω τὸν Υἱὸν, ὡς αὐτὸς ἔγνωσται τῷ Πατρί.... Καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ πάντα ἐρευνῶντος, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Ματθαῖος γὰρ ἔφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν ἄλλην Μαρίαν ὀψὲ Σαββάτων ἐπὶ τὴν θέαν ἐληλυθέναι τοῦ τάφου· σεισμόν τε γεγενῆσθαι μέγαν· ἄγγελον δὲ καταβεβηκέναι ἐξ οὐρανοῦ, τὸ μὲν εἶδος ἀστραπῇ, χιόνι δὲ τὴν στολὴν παραπλήσιον· ἵνα τῷ μὲν φοβερῷ καταπλήξῃ τοὺς φύλακας (οἳ καὶ τὴν θέαν οὐκ ἐνεγκόντες, μικροῦ καὶ ἀπώλοντο καταστάντες τῷ δέει νεκροὶ), τῷ φαιδρῷ δὲ προσκαλέσηται τὰς γυναῖκας, καὶ θάρσος ἐμποιήσῃ ταῖς τὴν φύσιν εὐπτοήτοις καὶ δειλαῖς, καὶ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος ἀναγγείλῃ περιχαρῶς. Ἐπεὶ καὶ τούτων χάριν ἀπέσταλτο. Τὸν γὰρ λίθον ἀποκυλίσας, εὗρεν ἐγηγερμένον τὸν Κύριον, κεκλεισμένον τὸν τάφον, καὶ ταῖς σφραγῖσι κατησφαλισμένον, καὶ τῇ στρατιωτικῇ φρουρᾷ πεφυλαγμένον, ἀπολιπόντα θεοπρεπῶς, ὃν τρόπον καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἴσω τοῦ δωματίου γενόμενος τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη*· μηνύων ὁ ἄγγελος τῆς οἰκείας ἀφίξεως προτεθαυματουργῆσθαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ἣν ὡς Θεὸς ἰδίᾳ δυνάμει πληρώσας, τὴν οἰκονομίαν ἐνήργησεν, ἀγγελικῆς συμμαχίας οὐ δεηθείς. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ ἦν, εἶπεν ἄν, Ἰδοὺ ἐγείρεται, δηλῶν τὸ παραυτίκα γινόμενον· ἐπειδὴ δὲ προεγεγόνει τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ χρησάμενος, ἔφησεν· *Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη*.

A xerunt. Sic enim contrarietas esset, si unum factum, non in uno potius, sed in diversis temporibus accidisse scriptores memoriæ prodidissent. Sed mulieres scripserunt, alio tempore alias ad sepulcrum venisse, et non circa eumdem temporis articulum, (quomodo enim eas, quæ diversis temporibus venerunt?) omnes vero similiter audivisse ab angelis de Servatore, *Surrexit, non est hic* [1] : non adjecto quando. Quasi in illa divina nocte absque controversia, et in hoc omnibus consentientibus resurrectio quidem acciderit, nemo vero horam notaverit, quæ omnibus ignota erat, præterquam cum Deo, qui resurrexit, tum Patri, qui solus ita noscit Filium, ut ipse cognitus est a Filio : tum Spiritui, qui omnia scrutatur, etiam profunditates B Dei. Matthæus enim dixit [2] Mariam Magdalenam et aliam Mariam vesperi Sabbatorum venisse ad videndum sepulcrum : terræ motum autem factum esse magnum : atque angelum de cœlo descendisse, cujus aspectus quidem fulguri, stola vero nivi haud dissimilis fuerit, ut ipso terribili quidem habitu perterrefaceret custodes, qui etiam non ferentes visionem, parum abfuit quin perirent, mortui facti metu : candore vero invitaret mulieres, et fiduciam injiceret natura timidis ac formidolosis, resurrectionemque per ipsum habitum cum ingenti lætitia annuntiaret. His enim de causis missus erat. Cum enim lapidem revolvisset, reperit resurrexisse Dominum, sepulcro quod sigillis munitum fuerat, ac C præsidio militum custodiebatur, sicut Deum decebat, clauso relicto, quemadmodum clausis quoque januis penetrans in domicilium ad discipulos accessit. Quare etiam dicebat : *Non est hic*, sed *surrexit* : significans angelus ante suum adventum admirabiliter accidisse resurrectionem Servatoris, quam ut Deus propria virtute exsequens in iis, quæ disposita ac destinata erant, peragendis nullum angelorum auxilium desideravit. Nisi enim hoc ita esset, dixisset : Ecce resurgit, significans id, quod statim fieret ; sed quoniam ante factum erat, præterito tempore utens dixit : *Non est hic*, sed *surrexit*.

Κἀκεῖ δὲ ἐκ τούτου δείκνυται σαφῶς, ὡς οἱ ἀπόστολοι κηρύττοντες τὸ Εὐαγγέλιον, ἔλεγον τὸν Χριστὸν ἐγηγέρθαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ τῶν ἀκουόντων ἀσθενὲς, εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ταύτῃ κατασκευάζοντες. Ὁ δὲ ἄγγελος τὴν εὐαγγελιζομένην τὴν ἀνάστασιν ῥήξας φωνὴν, γυμνὴν ἐκφαίνων τὴν θεοπρεπεστάτην ἐξουσίαν τοῦ ἀναστάντος ἐβόα· *Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη*. Καὶ τὸ ἐγηγέρθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι, τῶν μὲν ἀκουόντων, ὡς ἔφην, οἰκονομεῖ τὸ ἀσθενές· τὸν δὲ αὐτὸν ἔχει νοῦν, καὶ οὐχ ἕτερον. Ἐν τίνι γὰρ ὁ Πατὴρ ἐνεργεῖ; Ἐν τῇ οἰκείᾳ δυνάμει δηλονότι. Τίς δέ ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Πατρός; Οὐδεὶς ἄλλος, ἢ ὁ Χριστός· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Οὐκοῦν ἑαυτὸν ἀνέστησεν ὁ Σωτὴρ, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐγηγέρθαι λέγεται. Τὸ δὲ *Ὀψὲ Σαββάτων*, οὐ τὴν ἑσπέραν τὴν κατὰ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου δηλοῖ· οὐδὲ γὰρ ἑνικῶς

Atque illud etiam ex hoc aperte demonstratur, quod apostoli, cum prædicarent Evangelium, propter infirmitatem audientium dicebant Christum resuscitatum esse a Patre, acceptabilem et commendabilem hoc modo sermonem reddentes. Sed angelus, D qui primus resurrectionis annuntiatricem vocem rupit, nudam designans ac majestatis plenissimam ideoque maxime convenientem ejus, qui resurrexerat, potestatem, clamabat : *Non est hic*, sed *surrexit*. Itaque quod dicitur eum resuscitatum esse a Patre, audientium quidem, ut dixi, disponebat atque moderabatur infirmitatem, eumdem vero continet, et non alium intellectum. Nam in quo operatur Pater? In propria potentia videlicet et virtute. Quænam est autem virtus ac potentia Patris? Nemo alius præterquam Christus : Christus enim Dei virtus ac potentia, Deique sapientia est. Ergo seip-

[1] Matth. xxviii, 6 [2] ibid. 1 sqq.

sum resuscitavit Christus, etsi a Patre dicitur esse resuscitatus. Cæterum ὀψὲ Σαββάτων, id est, *sero* vel *vesperi Sabbatorum*, non significat vesperum, qui post occasum solis fuit : neque enim singulariter dixit, sero Sabbati, sed pluraliter, sero Sabbatorum. Sabbata vero omnen septimanam vocare solent Hebræi. Nam ne longius abeas, evangelistæ, *una Sabbatorum*, inquiunt : cum dicendum fuisset, Primo die septimanæ. Sic nimirum etiam in communi consuetudine utimur, secundum Sabbatorum et tertium Sabbatorum appellantes secundum et tertium diem septimanæ. Non dixit igitur, sero Sabbati, aut vesperi Sabbati, ut vesperum illius diei significaret : sed *Sero Sabbatorum*, ut tardius, et multum distans indicaret. Etenim aliquando nos quoque ita dicere solemus, ὀψὲ τοῦ καιροῦ παραγέγονας, id est, *sero* vel *tardius ad tempus venisti* : ὀψὲ τῆς ὥρας, id est, *sero* vel *tardius ad horam* : ὀψὲ τῆς χρείας, id est, *sero* ac *tardius*, quam usus et necessitas postulasset : non vesperam, neque tempus, quod post occasum solis est, significantes, sed tardius, et post quam usus et necessitas postulaverit aut post tempus commodum et opportunum factum esse quippiam hoc modo indicantes. Atque ὀψὲ Σαββάτων, id est, *sero* vel *vesperi Sabbatorum*, longius et tardius præteritæ septimanæ tempus significat. Impletur quælibet septimana occasu solis Sabbatum excipiente. Nam etiam Matthæus cum temporis articulum, qui multum distabat a fine expletæ septimanæ, significaret, et quasi seipsum interpretaretur, adjecit, *Quæ illucescit in unam Sabbatorum*. Præterierat, inquit, in tantum nox ut esset tempus gallorum cantus, qui cantus lucem futuri diei præcedit. Tunc nimirum atque in hoc articulo temporis, non autem vespera quæ Sabbatum insequitur, finientes jejunia, incipimus nos oblectare atque lætari, consuetudine, quæ apud omnes obtinuit, hanc rem comprobante.

A εἶπεν Ὀψὲ Σαββάτου, ἀλλὰ πληθυντικῶς, *Ὀψὲ Σαββάτων*. Σάββατα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ *Μιᾷ τῶν Σαββάτων* φασὶ δὲ, Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, εἰπεῖν. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ κεχρήμεθα, δευτέραν Σαββάτων, καὶ τρίτην Σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν, Ὀψὲ Σαββάτου, ἢ, Ἑσπέρας Σαββάτου, ἵνα τὴν ἑσπέραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ· ἀλλ', *Ὀψὲ Σαββάτων*, ἵνα τὸ βράδιον καὶ πολὺ διεστηκὸς ἐμφήνῃ. Καὶ γάρ που καὶ οὕτως ἡμῖν σύνηθες λέγειν· Ὀψὲ τοῦ καιροῦ παραγέγονας, ὀψὲ τῆς ὥρας, ὀψὲ τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἑσπέραν, καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμὰς χρόνον δηλοῦσιν· ἀλλὰ τὸ βράδιον, καὶ κατόπιν τῆς χρείας, ἢ
B τοῦ καιροῦ γενέσθαι τὸν τρόπον τοῦτον μηνύουσι. Καὶ τὸ *Ὀψὲ Σαββάτων*, τὸ πόῤῥω καὶ βράδιον τῆς πεpαιωθείσης ἑβδομάδος δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἑβδομὰς ἑκάστη, ταῖς μετὰ τὸ Σάββατον ἡλίου δυσμαῖς. Ἀμέλει καὶ τὸ πολὺ διεστηκὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν, καὶ ὥσπερ ἑρμηνεύων ἑαυτὸν, ἐπήγαγε, *Τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων*. Παρῳχήκει, φησὶν, ἡ νὺξ τοσοῦτον, ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρυόνων βοῆς, ἥτις τὸ φῶς τῆς μελλούσης ἡμέρας προαναχρούεται. Ταύτῃ τοι, καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ Σάββατον ἑσπέρᾳ καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων κρατη-
C σάσης συνηθείας συνηγορούσης τῷ πράγματι.

Cum igitur hic temporis esset articulus, Maria Magdalena atque altera ejusdem nominis ad sepulcrum venerunt, et angelum, qui de cœlo descenderat, quemadmodum dictum est, viderunt : qui, revoluto lapide, super eum sedebat : a quo etiam invitatæ viderunt locum, ubi positus erat Dominus : et currere jussæ, quæque acceperant, mandata discipulis edere, egressæ celeriter e monumento currebant : itaque currentibus obviam factus Jesus appellavit eas, dicens, *Avete*[3]. Etenim oportebat primum muliebrem sexum et ab angelo bonum resurrectionis accipere nuntium, et Dominum videre, et primam ab eo vocem audire, *Avete*. Quoniam mulier quoque prima audiverat fraudem serpentis, et contra præceptum viderat ligni interdicti fructum, et pœna tristitiæ ac doloris condemnata fuerat. Quapropter etiam adorare Servator et pedes apprehendere et contrectare permittebat, ut iis quæ primæ desciverant et alienatæ erant ab eo, et discipulis gaudium annuntiare jubebat, cum mulierem, quæ tristitiæ ministra Adamo fuerat, gaudii nuntiam viris esse vellet, contrariis contraria curans. *Euntibus* autem *illis*,

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου, ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τάφον ἦλθον, καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα τὸν προειρημένον ἐθεάσαντο τρόπον, ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτὸν καθεζόμενον, ὑφ' οὗ καὶ προκληθεῖσαι, τὸν τόπον εἶδον, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, καὶ προσταχθεῖσαι τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, ἐξελθοῦσαι ταχὺ τοῦ μνήματος ἔδραμον· καὶ δὴ τρεχούσαις προσαπαντήσας ὁ Ἰησοῦς προσεφώνησε· *Χαί-*
D *ρετε*. Καὶ γὰρ ἔδει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν Κύριον ἰδεῖν, καὶ πρώτην παρ' αὐτοῦ φωνὴν ἀκοῦσαι, τὸ, *Χαίρετε*. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφεως ἤκουσε, καὶ εἶδε παρανόμως τὸν τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου καρπὸν, καὶ λύπῃ κατεδικάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ Σωτὴρ καὶ κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχώρει, ὡς πρώταις ἀποπεσούσαις καὶ ἀλλοτριωθείσαις αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευσε, χαρᾶς ἄγγελον ἀνδράσι γυναῖκα γενέσθαι βουλόμενος, τῆς λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντίων ἰώμενος. *Πορευομένων δὲ αὐτῶν*, φησὶν, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, *ἰδού τινες τῆς κουστωδίας ἐλθόν-*

[3] Matth. XXVIII, 9 sqq.

τες εἰς τὴν πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβούλιόν τε λαβόντες, ἀργύρια ἱκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις λέγοντες· Εἴπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἔκλεψαν αὐτὸν ἡμῶν κοιμωμένων, καὶ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν, καὶ ὑμᾶς ἀμερίμνους ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν, καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίοις μέχρι τῆς σήμερον.

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν Θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον, ὅτι μηδὲ ἀπελείφθη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἵστατο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης ἱστόρησεν, ᾗ καὶ ἔπρεπε τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελίσασθαι, ῥίζῃ τῆς χαρᾶς οὔσῃ, καὶ καλῶς ἀκουσάσῃ τὸ, *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*), τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν θέμις μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οἰκονομηθέν τε καὶ προσταχθὲν, εἰ καὶ ἠπίστησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἕπεται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελλομένων θαυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἀργοὶ διέμειναν, εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ συμπορευομένη τῇ Θεοτόκῳ, καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὁμοίως ἐπειγομένη, πέπονθέ τι καὶ ἀνθρώπινον· καὶ ὥσπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς, καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως, καὶ τῆς φυλακῆς ἔξω γενόμενος, καὶ ἐπιπολὺ βαδίσας, ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλην διελθεῖν, ἀληθὲς οὐκ ᾤετο τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐνόμιζεν ὅραμα βλέπειν· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἱονεὶ ἄκαιρόν τινα λογισαμένη, καὶ ἅμα τῶν φυλάκων ἐπιφθασάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως· αἰσθομένη πάντως τοιούτου τινὸς ἐπιψιθυριζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέξατο λογισμοὺς, καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγωρήσας, καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος, πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει πρωῒ, *σκοτίας ἔτι οὔσης*, ὡς Ἰωάννης φησίν. Ὥσπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν, *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω*· καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ἐπαφῆς, ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐβεβαιώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγηγέρθαι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουὴλ, τοὺς τῆς δοκήσεως μύθους ἀποπεμψάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίας ὑπονοστήσασαν, καὶ μεγαλευχερῶς τοῦτο παθοῦσαν (οὐκ ἄδηλον γὰρ τὸ τῆς γυναικείας εὐόλισθον φύσεως), συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως, πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πίστεως ὑπάρχον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἀμφιβόλου διανοίας ἐλθοῦσα, καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα

A inquit, ut mandata referrent discipulis, *ecce quidam de custodia in urbem venerunt, ac renuntiaverunt principibus sacerdotum omnia, quæ acciderant. Atque illi coacti, unaque cum senioribus habito consilio satis magnam pecuniam dederunt militibus dicentes : Dicite, quod discipuli ejus nocte venerint, et subripuerint cum vobis dormientibus. Et si hoc delatum fuerit ad præsidem, nos persuadebimus ei, et vos securos reddemus. Illi autem accepta pecunia, fecerunt quemadmodum erant edocti : et divulgatus est hic rumor apud Judæos usque in hodiernum diem* [4].

Atque altera quidem Maria (hanc autem Deiparam fuisse credere consentaneum est : quoniam nec a passione quidem abfuit, sed stabat juxta B crucem, ut Joannes memoriæ prodidit [5], quam etiam decebat ea, quæ ad gaudium pertinebant, annuntiare, ut quæ radix gaudii esset, ac præclare audivisset illud, *Ave, gratia plena, Dominus tecum* [6]), mandatum Domini exsequens discipulis omnino exposuit. Non enim fas erat non adimpleri id, quod ita clare dispositum, administratum, et præceptum erat, tametsi non crederent qui audiebant. Quoniam hoc quoque sæpe accidere solet, dum immensa miracula annuntiantur. Neque enim otiosi permansissent, si credidissent. At Magdalenæ una cum Deipara abeunti et similiter ad annuntiandum properanti accidit quiddam more humano : et quemadmodum Petrus ab Herode comprehensus, et per angelum solutis ultro C catenis ex custodia eductus, multumque spatii progressus, quo ad portam quoque urbis transiisset, non putabat verum esse quod agebatur, sed visionem se videre existimabat : ita etiam hæc cum excellentiam miraculi veluti importunum et intempestivum quiddam esse reputaret, et simul, posteaquam custodes antevertissent, et cum pontificibus cœpissent texere calumniam adversus resurrectionem, prorsus tale quiddam subsusurrari sensisset, ambiguitatis ac dubitationis cogitationes admisit : neglectaque renuntiatione atque salutari mandato, ad sepulcrum tendebat mane, *Cum adhuc tenebræ essent*, ut Joannes ait [7]. Quemadmodum enim permisit Dominus, ut ex incredulitate Thomas diceret, D *Nisi videro in manibus ejus vestigium clavorum, et mittam digitum meum in vestigium clavorum, mittam item manum meam in latus ejus, non credam* [8] : ac per curiosam illius incredulitatem et contrectationem, nos in eam fidem confirmati sumus, ut omissis opinionum ac suspicionum fabulis, quo corpore passus est, eodem etiam resuscitatum esse credamus Emmanuelem : eodem modo Mariam quoque Magdalenam ad incredulitatem reversam, cum hoc etiam facilius ei accidisset (non ignota est enim muliebris sexus fragilitas et facilitas ad lapsum), per curiosam et supervacuam inquisitionem, miraculum resurrectio-

[4] Matth. xxviii, 11-15. [5] Joan. xix, 25. [6] Luc. i, 28. [7] Joan. xx, 1. [8] ibid. 25.

A nis, quod omnem fidem cogitationemque superat atque excedit, credibilius efficere permittebat. Cum hac igitur ambigua mente accedens, cum lapidem duntaxat ab ostio monumenti revolutum vidisset, angelum autem non amplius super eo, ut paulo ante, sedentem; ab incredulitate vinci se passa est, imaginationem et alienationem mentis ex pavore repentino contractam esse existimans id, quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro falso ducebat: cumque accurrisset ad Petrum et ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamabat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum* [9].

τῆς θύρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴν ἄγγελον ἐπ' αὐτῷ καθάπερ ἤδη καθήμενον, δέδωκε τῇ ἀπιστίᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν θέαν καὶ ἔκστασιν, καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ, ἀλλ' ὡς ψευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τὸν ἄλλον μαθητὴν, ὃν ἐφίλει Ἰησοῦς, ἐβόα λέγουσα· *Ἦραν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.*

Vides quod cum ex iis quæ post relationem custodum noctu apud Judæos conficta erant, aliquid tale ad aures ejus pervenisset, mente immutata atque depravata est: B ac putavit adversarios furatos esse corpus Jesu, ut furtum in apostolos conferrent. At Petrus et Joannes sine mora surrexerunt, et ad sepulcrum cucurrerunt. Non enim novum et inopinatum erat quod dicebatur, ut, quod ad resurrectionem attinet, fidem non haberent: imo vero etiam credibile et non discordans et alienum erat a malitia Judaica. Intrepide autem et absque metu id agebant, cum silentium esset, tenebris nondum discussis, Deoque fiduciam eis atque animi præsentiam subministrante. Sed cum eo venissent, manifesta atque evidentia signa resurrectionis invenerunt. Vident enim in sepulcro linteamina jacentia: quod nequaquam accidisset, si corpus furto sublatum fuisset. Primum enim furibus mos est vestes detrahere atque spoliare: C deinde admodum celeriter committere furtum, ne in ipso facinore deprehensi pessime mulctentur. De corpore autem Jesu in hunc fere modum scripsit Joannes: *Obvinxerunt eum linteis cum aromatibus, prout mos erat Judæis sepelire* [10]. Quomodo igitur non multi negotii res furantibus fuisset vincula solvere, corpusque nudare linteaminibus, quæ jam adhæsissent, et facile avelli non potuissent, ac priusquam detracta essent rumperentur? Mistura enim aloes et myrrhæ, quam attulerat Nicodemus, conserta et implicata erant. Quin etiam sudarium, quod fuerat in capite ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum, nullius trepidationis, quasi furto sublatum D corpus fuisset, indicium erat. Qui enim otium, talisque securitas furibus fuisset, ut tegumentum etiam capitis apte involverent, et separatim deponerent? Itaque hoc etiam manifesto veritatem resurrectionis ostendebat: simul autem etiam mysterium a divina majestate haud alienum innuebat: nimirum quod caput deitatis locum obtinens (juxta illud, *Caput Christi Deus* [11]) et qui de eo exstant sermones, manent circa carnis humanæ assumptionem quasi involuti atque indissolubiles: etiamsi inferiora, quæ circa dispositionem et administrationem, quam in carne peregit, et circa eam, quam cum hominibus in terra conversationem habuit (quarum rerum figura, linteamina

Ὁρᾷς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίοις μετὰ τὴν τῶν φυλάκων παραγγελίαν περιηχ[ηθ]εῖσά τι τοιοῦτον, παρηνέχθη τὸν λογισμόν· καὶ ᾠήθη τοὺς ἐναντίους κλέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφημίσωσι. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἑτοίμως διανέστησαν, καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμον. Οὐ γὰρ ἦν παράδοξον τὸ λεγόμενον, ἵν' ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσι· μᾶλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπᾷδον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας. Ἀφόβως δὲ τοῦτο ἐποίουν, καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης καὶ ἔτι σκότους ὄντος, καὶ πρὸς τοῦ Θεοῦ τὸ θαῤῥεῖν λαβόντες. Ἀλλὰ ἐλθόντες εὗρον ἐναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι τὰ ὀθόνια κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἄν ποτε ἐγένετο, κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λωποδυτεῖν· ἔπειτα δὲ, τὸ ταχέως ἐνεργεῖν ἄγαν τὴν κλοπὴν, ἵνα μὴ φωραθῶσι καὶ τὰ πάνδεινα πάθωσι. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραφεν ὁ Ἰωάννης ὧδέ πως· *Ἔδησαν αὐτὸ ἐν ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν.* Πῶς οὖν οὐκ ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσι τὸ λύειν τοὺς δεσμοὺς, καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν, προσκεκολλημένων καὶ δυσαποσπάστως ἐχόντων, καὶ πρὶν ἀπαμφιασθῆναι ῥηγνυμένων; Μίγματι γὰρ ἀλόης καὶ σμύρνης συνεπλέχησαν, ὅπερ ἐκόμισε Νικόδημος. Ἀλλὰ καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἕνα τόπον, οὐδένα θόρυβον ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου λαβόντων τὸ σῶμα. Ποῦ γὰρ σχολὴν εἶχον οἱ κλέπται καὶ τοιαύτην ἄδειαν, ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἱλεῖν καὶ τιθέναι χωρίς; Ὥστε καὶ τοῦτο συνίστησι σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀλήθειαν· ἅμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπρεπὲς, ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάξιν ἐπέχουσα (κατὰ τὸ, *Ἡ κεφαλὴ τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός*), καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἱονεὶ ἐνειλημ[μ]ένοι καὶ ἀδιάλυτοι· κἂν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφὴν (ὧν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια), κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν διαλέλυταί τε καὶ ἐψηλάφηται. Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἁπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ κρείττονι νῷ καὶ ἀποστολικῷ θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς, ὥστε καὶ νυκτὸς οὔσης ἔτι, διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔνδον, καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ φῶς δικαίοις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ παντὸς, πολλῷ μᾶλλον

[9] Joan. XX, 13. [10] Joan. XIX, 40. [11] I Cor. XI, 3.

τῷ τῶν δικαίων Θεῷ. *Οὐκ ἐπίστευσαν δὲ*, φησὶν, *ἐπεὶ μηδέπω ᾔδεισαν τὴν Γραφὴν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.* Καὶ μὴν ᾔδεισαν τοῦ Σωτῆρος αὐτοῖς πολλάκις προειρηκότος, ὡς ἀναστήσεται· ἀλλ' οὐχ ὡς ἀπὸ τῆς Γραφῆς πεπεισμένοι καὶ τῶν ἐκεῖθεν φερομένων χρησμῶν (οὓς μὴ ἐκβῆναι τῶν ἀδυνάτων ἦν), ἀλλ' ἔτι περὶ τὴν πίστιν ὀκλάζοντες.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι, τῶν ὀθονίων χωρὶς, τὸ μηδαμῶς αὐτὸν ἔτι κατὰ σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεηθησόμενον, ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν, τούτοις ἑκὼν ὑπέθηκεν ἑαυτὸν, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἡμῖν, ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ᾐσχύνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς Θεὸς, εἰ καὶ σεσαρκωμένος, δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ περιεβέβλητο, αὐτὸς ὢν ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, ᾗ φησιν ὁ προφήτης Δαβίδ. Ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἴκαδε· τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ὠκονόμει γὰρ ὁ μόνος σοφὸς, ὡς ἀπιστοῦσαν ἐκ θέας αὐτὴν προσάγεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀκοῆς. *Εἱστήκει* τοίνυν *πρὸς τῷ μνήματι ἔξω κλαίουσα, καὶ παρακύψασα εἶδεν ἀγγέλους δύο λευκοὺς καὶ φαιδροὺς τῇ στολῇ, καθεζομένους ἕνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοῖς ποσὶν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ*· καὶ δέον τὸν ὀδυρμὸν εἰς εὐφροσύνην μεταβαλεῖν, τῶν δακρύων οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἱονεὶ μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· *Γύναι, τί κλαίεις;* ὡσανεὶ ἔλεγον· Γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὔφρονος νοῦ. Ποῦ γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κἀκείνη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη (παρετείνετο γὰρ τὸ πάθος, ἵνα τοῖς κατὰ μικρὸν προστιθεμένοις εἰς πίστιν τελείως ἐκκαθαρθείη), πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι *Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστι*· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρύων ἐπισκοτουμένη, καὶ οἷον ἀχλύϊ βεβαρημένη, τοῦτο δὲ τοῦ Ἰησοῦ οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἶπε· *Γύναι, τί κλαίεις; Τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστι, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτὸν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτὸν, κἀγὼ αὐτὸν ἀρῶ.* Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαβεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῷ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κήπῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναῖκα, τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδὰμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν, διορθούμενος. Οὕτως οὖν ἅπαντα μυστηριώδη, καὶ λόγων ἔμπλεα θειοτέρων καὶ ὑψηλῶν.

A erant) acciderunt, quantum ejus fieri potuit a nobis dissoluta atque contrectata sint. Atque his visis Petrus et comes ejus crediderunt, cum non simpliciter solum, verumetiam præstantiori mente ac sensu apostolico rem spectassent. Plenum enim luminis erat sepulcrum, ut etiamsi nox adhuc esset, dupliciter tamen, tum sensibiliter, tum spiritualiter viderent ea quæ intus erant. Nam si lux justis perpetuo, prout scriptum est, multo magis justorum Deo. *Non crediderunt autem*, inquit, *quia nondum noverant Scripturam, quod oporteret eum a mortuis resurgere* [12]. Atqui sciebant, quia Servator eis sæpe prædixerat, quod resurrecturus esset: sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (quæ fieri non poterat, quin evenirent) adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

B Cæterum quod nudus Jesus absque linteaminibus resurrexit, significat eum nequaquam posthac cibi potusve, aut indumentorum gestaminis atque operimenti egentem in carne cognitum iri. Et si id, quod decretum, dispositum ac destinatum erat, exsequens et administrans sponte sua se his rebus subjecit, ut qui ejusdem nobiscum naturæ particeps esset: deinde significat etiam Adami in pristinum statum restitutionem, in quo nudus erat in paradiso, et non erubescebat. Nam de cætero tanquam Deus, licet incarnatus, gloria, quæ Deum maxime decet, circumdatus erat, cum ipse sit is, qui lumine tanquam pallio induitur, ut inquit propheta David [13]. Ac Petrus quidem et Joannes, fide ipsis ex iis quæ viderant facta, domum reverte- C runt; Mariæ vero nihil dixerunt. Curabat enim et operam dabat is, qui solus sapiens est, ut fidem non habens per ea quæ videret potius, quam quæ audiret, ad credendum adduceretur. *Stabat* igitur *juxta monumentum foris plorans, et cum inclinasset se, vidit angelos duos veste candida insignes et illustres, sedentes unum ad caput, alterum ad pedes, ubi jacuerat corpus Jesu* [14]: et cum lamentationem lætitia commutare oporteret, lacrymari non desistebat, adeo ut angeli quasi cum increpatione dicerent: *Mulier, quid fles?* perinde ac si dicerent: Muliebres hæ sunt lacrymæ, non læti animi. Qui enim locum habet lamentatio post tale spectaculum? Atque illa in eadem incredulitate perseverans (prorogabatur enim et extendebatur per- D turbatio, ut per ea quæ paulatim adjiciebantur, ad credendum perfecte expurgaretur) ad eos dixit: *Sustulerunt Dominum meum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum. Atque hæc locuta conversa est retrorsum, et videt Jesum stantem, nec sciebat quod Jesus esset.* Partim quod præ lacrymis offusa tenebris, et quasi caligine gravata esset; partim quod etiam Jesus interea rem ita disponeret, ut ab ea non agnosceretur. Quamobrem etiam dixit: *Mulier, quid ploras? Quem quæris? Illa existimans quod hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu asportasti eum, dic mihi, ubi posueris eum, atque ego eum tollam.* Forsitan autem non abs re, neque extra decorum, hortulanum esse putabat Jesum: sane enim ipse verus et immortalis agricola paradisi erat, in horto monumenti, sicut in paradiso mulierem, quæ Adamum primum hortulanum per-

[12] Joan. xx, 9. [13] Psal. ciii, 2. [14] Joan. xx, 11 sqq.

incredulitatem deceperat, lapsam corrigens atque emendans. Sic igitur universa mysteriorum plena, rationibusque divinis ac sublimibus referta sunt.

Cæterum cum hæc dixisset Maria, et circa scru- A tationem corporis sollicita hæreret, ac jam etiam magis conversa esset ut abiret, satis territam et exanimatam conspicatus is, qui penetrat usque ad divisionem animæ atque spiritus, artuum quoque ac medullarum [15], qui judicare quoque scit de cogitationibus cordis ac mentis agitationibus, unica voce incredulitatem exemit, visumque mulieris acuit ad agnitionem, cum dixisset solum ut ipse sciebat, cum redargutione et motu ad reverentiam, *Maria*. Atque illa extemplo conversa, et *Rabouni*, quod dicitur *magister*, eum appellabat, et divinos illos pedes conabatur apprehendere: et audivit, *Ne me tangas. Nondum enim ascendi ad Patrem meum:* hoc, inquit, donum jam consecuta, quæ una cum altera Maria et contrectasti me et adora- B visti, pedesque tenuisti, contempsisti adeo ut etiam non credideris, ac nihil magnum de me in animo concepisti, sed adhuc circa monumentum quærebas, qui divinitus supra apud Patrem eram. Ac nunc ne me attingas, si eadem mentis agitatione ad Patrem ascensionem deesse mihi existimas. *Nondum enim*, ut tu cogitas, *ascendi ad Patrem meum; sed vade ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum.* Quoniam, inquit, secundum carnem primogenitus fui inter multos fratres, non mihi nunc, sed vobis fratribus, corporaliter ascendam ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum. Nisi enim Deus meus C appellatus esset, cum innocentiam humanæ naturæ, propterea quod, sicut in principio generis, peccatum ignorabam, in me vidit: vester Pater vel Deus, utpote eorum qui ab eo abalienati eratis, appellatus non esset. Quapropter etiam Paulus Hebræis scribens dicebat: *Non enim in manufacta sancta introivit Christus, ad similitudinem facta verorum: sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis* [16]. Venit igitur Magdalena Maria, et annuntiat discipulis, quod vidisset Dominum qui hæc dixisset sibi. Cum venisset autem, atque ea annuntiasset, rursus invenit Mariam Jacobi, et Joannam, et alias nonnullas cum ipsis, cum apparatu aromatum et unguentorum ad sepulcrum properantes [17], discussis tenebris, ac profundo dilu- D culo (hoc est, justo ac vero, et nunc primum incipiente), ut inquit Lucas [18], et adjungens se una cum eis ibat, ac propter ardens erga Jesum desiderium dux earum videbatur, ac propter hanc claritatem, quam ex facto adepta est, prima apud evangelistas numeratur. Cupiebat enim etiam illis non ex iis, quæ ab sese et ab altera Maria audivissent, sed ex illis ipsis, quæ vidissent, vel angelorum præsentia fidem fieri resurrectionis: et erat cum eis prudenter ac dedita opera tacens, nihilque di-

A Ἀλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης, καὶ περὶ τὴν ἔρευναν ἐπτοημένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπιστραφείσης, ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασανισθεῖσαν ἱκανῶς θεασάμενος ὁ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· φωνῇ μιᾷ τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψε, καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς ὤξυνε πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνωσκε, ἐντροπικῶς· *Μαριάμ.* Καὶ παραχρῆμα ἐπιστραφεῖσα, καὶ, *Ῥαββουνὶ*, προσηγόρευσεν, ὃ λέγεται, *Διδάσκαλε*, καὶ τῶν θείων ποδῶν ἐκείνων ἐζήτει λαβέσθαι, καὶ ἤκουσε· *Μή μου ἅπτου. Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου.* Ταύτης, φησὶν, ἤδη τῆς φωνῆς τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀψαμένη μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας, καὶ προσκυνήσασα, καὶ B τοὺς πόδας κρατήσασα κατηφρόνησας, ὡς καὶ ἀπιστῆσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διενοήθης περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' ἔτι περὶ τὸ μνῆμα ἐζήτεις τὸν ἄνωθεν θεϊκῶς πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μή μου ἅπτου, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἀναβῆναι νομίζεις ἐλλείπειν μοι. *Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα* κατὰ σὲ *πρὸς τὸν Πατέρα μου· πλὴν πορεύου πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Ἐπειδὴ γέγονα, φησὶ, κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐχ ἐμαυτῷ νῦν, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς, σωματικῶς ἀναβήσομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ Θεὸς C ἐχρημάτισας, ἐν ἐμοὶ τὸ ἄμωμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἁμαρτίαν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἰδὼν, οὐκ ἂν ὑμῶν ἐκλήθη Πατὴρ, ἢ Θεὸς τῶν ἀπηλλοτριωμένων αὐτοῦ. Διὸ καὶ Παῦλος Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐ[μ]φανισθῆναι τῷ προσώπῳ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.* Ἔρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ἑώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπαγγείλασα, πάλιν εὑρίσκει Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωάνναν, καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας, τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντος, καὶ ὄρθρου βαθέος ὄντος (τουτέστιν, ἀκριβῶς, καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρξαμένου), καθώς φησιν ὁ Λουκᾶς, καὶ ἀναμίξασα ἑαυτὴν σὺν D αὐταῖς, ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Ἰησοῦν, ἐξάρχειν αὐτῶν δοκοῦσα, καὶ πρώτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμουμένη, διὰ τὸ ἐντεῦθεν ἐπίσημον. Ἐπεθύμει γὰρ καὶ αὐτὰς, οὐκ ἐξ ὧν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θείας, ἢ ἀγγέλων ἐπιστασίας πιστωθῆναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς συνετῶς σιωπῶσα, καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορευομέναις, ἀλλὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀναμένουσα Μαρίαν, καὶ πιστεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὄμμασιν ἰδίαν τινὰ πληροφορίαν δοθήσεσθαι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεκυλισμέ-

[15] Hebr. IV, 12. [16] Hebr. IX, 24. [17] Luc. XXIV, 10 sqq.; Marc. XVI, 1 sqq. [18] Luc. XXIV, 1.

νεν ἰδοῦσαι τοῦ μνήματος, ἔνδον ἐγένοντο, καὶ οὐχ A εὑροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπορούμεναι, βλέπουσιν ἐπιστάντας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξαστράπτοντας, καὶ ἤκουον παρ' αὐτῶν· *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὑποστρέψασαι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ μνημείου, ἀπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς ἕνδεκα, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς.

cens, cum admirantes atque dubitantes eam interrogaret; sed exspectabat rerum gestarum testimonium, et credebat fore ut etiam illis sigillatim certa fides plenaque persuasio per oculorum fieret inspectionem. Itaque cum lapidem a monumento revolutum vidissent, ingressæ sunt, et non invento corpore Jesu, anxiæ atque hæsitantes vident astantes sibi viros duos stolis quasi effulgurantes: a quibus audiverunt: *Quid quæritis viventem cum mortuis? non est hic, sed surrexit* [19], etc. Et reversæ, inquit, a monumento nuntiaverunt hæc omnia undecim illis viris, et cæteris omnibus.

Ἀλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελθὲν ἔσκωψαν καὶ διέπτυσαν. Ἐφάνησαν γὰρ ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστουν αὐταῖς, ὥστε τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν διαναστάντα, καὶ ἠρέμα πως καὶ αὐτὸν θορυβηθέντα καὶ B σαλευθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν καὶ παρακύψαι, καὶ ἰδεῖν πάλιν τὰ ὀθόνια κείμενα, ἅπερ εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεασάμενος ἀκριβέστερον, ὅθεν ἀρκεσθεὶς τῷ παρακύψαι μόνον, καὶ μηδὲν ἰδὼν ἀλλοιότερον, ἀπῆλθε θαυμάζων καὶ ἐκπληττόμενος τὸ γεγονὸς, καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα. Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην ὄρθρου βαθέος συνεπορεύθη φερούσαις ἃ ἦσαν ἑτοιμάσασαι πρὸ τοῦ Σαββάτου μύρα τε καὶ ἀρώματα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ Σαλώμῃ, ξένῃ γυναικὶ παρὰ τὰς ἄλλας τὰς ὠνομασμένας, βραδέως μὲν, ὠνησαμένῃ δὲ ὅμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ Σάββατον, ἀόκνως μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβοῦσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μεθ' C ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῇ ἀγορασίᾳ τῶν ἀρωμάτων κεκοινωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γὰρ τῆς ὁδοῦ, τὸ πᾶν κοινῶς ἐλογίσαντο σπούδασμα· *Καὶ λίαν πρωῒ τῆς μιᾶς Σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνῆμα*. Ἔτι τοῖς ἀκριβεστέροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται δηλοῦν, ὡς πρὸς ταῖς ἤδη γεγενημέναις, καὶ αὕτη τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνῆμα ἄφιξις γέγονεν. Τὸ δὲ, *Λίαν πρωῒ*, σαφηνίζων ὁ Μάρκος, *Ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου*, προσέθηκεν. *Καὶ ἔλεγον*, φησὶ, *πρὸς ἑαυτάς· Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκύλισται ὁ λίθος. Ἦν γὰρ μέγας σφόδρα*. Τῆς γὰρ Σαλώμης δικαίως ἀπορουμένης, ὡς τὸ παράπαν μὴ ἐπιδημησάσης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδιζούσας λεγούσης, ἐκεῖναι σιωπὴν ἄγουσαι D κατὰ τὸν εἰρημένον ἀνωτέρω τρόπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποιήσαντο· καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκυλισμένος ὑπ' ὄψιν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινὴν καὶ μίαν ὁδοιπορίαν πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορηκέναι καὶ διειλέχθαι γέγραπται, τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων, καὶ διακρινόντων τίνος ἴδιον ὑπῆρχε τὸ διαπορεῖν. Τὰς γὰρ ἤδη πολλάκις ἀποκεκυλισμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζειν ἀπίθανον. Ἀλλ' ἐπειδὴ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταύταις γυναιξὶν, ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται πρόσωπον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ κἀκείνων οὐκ ἀκόλουθον τὸ λέγειν· *Τίς ἀποκυλίσει*

Sed ut erant vulgus et multitudo confusa, magis ad incredulitatem deflexerunt, atque id quod relatum erat, cavillabantur, respuebant et aversabantur. Videbantur enim verba earum quasi deliramenta, neque fidem illis habebant, adeo ut Petrus etiam ipse paulatim propter illorum incredulitatem aliquo modo perturbatus et fluctuans surrexerit, ac rursus ad monumentum cucurrerit, atque prospiciens iterum quoque viderit linteamina jacentia, quæ jam antea ingressus plenius et exactius inspexerat, unde solum prospexisse contentus, ac nihil a priore statu immutatum conspicatus, abiit consternatus et admirans id quod acciderat: ac glorificans eum qui hæc ita ordinasset et administrasset. Ac Maria Magdalena rursus, quemadmodum una cum iis, quæ cum Joanna erant, mulieribus portantibus quæ ante Sabbatum præparaverant, unguenta atque aromata, profundo diluculo profecta erat: ita cum Salome quoque muliere peregrina, quæ præter nominatas licet tarde, emerat tamen aromata, sed post Sabbatum, eadem mente impigre currebat, assumpta secum etiam Maria Jacobi, ita ut etiam in coemptione aromatum sociæ fuisse videantur. Cum enim sociæ essent itineris, totam rem gestam commune studium esse existimabant: *Et valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumentum* [20]. Præterea in exactioribus ac plenioribus exemplaribus continetur id, quod significatur, præter jam factas visitationes etiam hunc mulierum ad monumentum contigisse accessum. Quid autem λίαν πρωῒ, id est, *valde mane*, hic explicans Marcus, adjecit, *orto sole*. *Et dicebant*, inquit, *ad invicem: Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti? et sublatis oculis vident lapidem revolutum. Erat enim magnus valde*. Cum enim Salome merito dubitaret, ut quæ omnino ad sepulcrum non accessisset, atque hæc ad comites suas diceret, illæ tacentes, prout superius dictum est, cum sustulissent oculos, aspectu ipso responsum dederunt: etenim lapis revolutus in conspectu apparebat. Quoniam autem una ibant, et commune eis iter erat, idcirco inter se dixisse ac dubitasse scriptum est, si rerum naturam atque historiæ veritatem consideremus, ac discernamus, cujus earum proprium fuerit dubitare. Nam eas, quæ jam sæpe lapidem revolutum vidissent, de hoc sollicitas esse, probabile non erat. Sed quoniam inter has mulie-

[19] Luc. xxiv, 5. [20] Marc. xvi, 2 sqq.

res, de quibus est apud Marcum, persona Salome ignara infertur, absque controversia, oratio probabilis ac verisimilis est. Nam nec illas consentaneum est dixisse, *Quis revolvet nobis lapidem*, propterea quod Judæi obsignassent aditum sepulcri, adhibita custodia militum, et tertius dies instaret. Dixerant enim scelerati illi ad Pilatum : *Recordati sumus, quod impostor ille dixit, cum adhuc viveret : Post tres dies resurgam* [21]. Si mulieres igitur sciebant miraculum, quod per angelum factum erat, et quod lapis remotus esset, et custodes expavefacti mortuisque similes facti recessissent, quomodo sollicitæ et anxiæ de revolutione lapidis erant ? Sin autem miraculum ignorabant, custodiam militum considerare ac non de aperiendo monumento cogitare oportebat. Verum, ut dixi, Salome et hoc ignorabat, et ipsius solius ea verba erant. Nam Maria Magdalena atque altera Maria cum sedissent e regione sepulcri, quemadmodum memoriæ prodidit Matthæus [22], magnoque studio atque industria assidentes id egissent, tum signacula Judæorum, tum armatorum custodiam oculis suis conspexerant. Ingressa autem Salome cum utraque Maria, viderunt juvenem sedentem a dextris, amictum stola candida, et expaverunt omnes [23] : hæc quidem, quod fide indigeret, ac magis humano more affecta esset : illæ vero quod sæpius ad monumentum venissent, curioseque ac supra quam necesse atque opus esset, deinceps explorare atque investigare resurrectionem viderentur. Nam idcirco etiam juvenis apparuit, qui magnitudine perterrefacere ac metum injicere posset, ac terrori alacritatem et lætitiam miscens, per candorem stolæ, cum propter diem scilicet festum, tum ne metu obticescerent, acerbius eas alloquitur, castigans verbis et admonens, ne post tot spectationes curiosæ essent, sed potius firmæ manerent in iis, quæ vidissent : *Ite* enim, inquit, *dicite discipulis ejus et Petro* (discipulis quidem, utpote iis qui sæpe non crediderunt : Petro vero, ut qui iterum eadem vobiscum curiositate adductus ad monumentum venit) *quod præcedet vos in Galilæam : ibi eum videbitis sicut dixit vobis* [24], vobis mulieribus *sero Sabbatorum*, ea die quæ lucescit in primam Sabbatorum, ut Matthæus [25] conscripsit. Discipulis enim nunquam apparet cum dixisse, quod post resurrectionem ipsis in Galilæa appariturus esset, nisi forte quis illud dixerit, quod et Matthæus, et Marcus scripserunt post cœnam mysticam exeuntibus ipsis dicto hymno in montem Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum, *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam* [26].

A *ἡμῖν τὸν λίθον*, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἴσοδον τοῦ τάφου, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν παρακαταστησάντων φρουρὰν, καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστώσης. Πρὸς γὰρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μιαροί· *Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου γενόμενον θαῦμα, τήν τε ἀποκίνησιν τοῦ λίθου, καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νέκρωσίν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διηπόρουν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἠγνόουν τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐννοεῖν ἔδει, καὶ τὴν ἄνοιξιν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἀλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεσθεῖσαι τοῦ μνήματος
B ἐξ ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἱστόρησε, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασαι, καὶ τὰς σφραγῖδας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τῶν ὁπλιτῶν φυλακὴν ὄψει παρέλαβον. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, νεανίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς, περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ ἐπτοήθησαν ἅπασαι· ἡ μὲν, ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινώτερον διακειμένη· αἱ δὲ, ὡς ἐπιχωριάζουσαι συχνῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμονεῖν δοκοῦσαι λοιπὸν πέρα τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νεανίσκος ὤφθη καταπλῆξαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποιῆσαι δυνάμενος, καὶ μιγνὺς τῷ φοβερῷ τὸ φαιδρὸν, διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς, καὶ ὡς ἐν ἑορτῇ, καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ δέει, σφοδρότερον αὐταῖς διαλέγεται,
C παιδεύων αὐτὰς δι' ὧν ἔλεγε μετὰ τοσαύτας θέας μὴ περιέργως διακεῖσθαι, βεβαίως δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷς εἶδον ἑστάναι. *Ὑπάγετε* γὰρ, φησὶν, *εἴπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ* (τοῖς μὲν μαθηταῖς, ὡς πολλάκις ἠπιστηκόσι· τῷ δὲ Πέτρῳ, ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὑμῖν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τὸ μνῆμα ἐλθόντι), *ὅτι προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν·* ὑμῖν ταῖς γυναιξὶν, *Ὀψὲ Σαββάτων*, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἐπιφανεὶς, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας, ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰ μήτι γε ἐκεῖνο ἐρεῖ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος, καὶ Μάρκος ἔγραψε, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξελθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμνῆ-
D σαι, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ὧδέ πως· *Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με, προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν.*

Egressæ autem e monumento Mariæ et Salome, tremore atque terrore correptæ profugiebant, ac nemini quidquam dicebant : *timebant enim*, partim quidem propter terrorem adolescentis, partim vero quod jam dies progressus esset, et Judæi (ut est verisimile) sursum deorsum obambulantes ad cædem parati essent. In exemplaribus paulo diligen-

Ἐξελθοῦσαι δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη, τρόμῳ καὶ ἐκπλήξει συνεχόμεναι, φυγάδες ἐγένοντο, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· *Ἐφοβοῦντο γὰρ*, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἤδη προελθεῖν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκὸς, φονῶντας ἄνω καὶ κάτω περινοστεῖν. Ἐν μὲν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ μετὰ Μάρκον

[21] Matth. XXVII, 63. [22] Matth. XXVIII, 1 sqq. [23] Marc. XVI, 5. [24] ibid. 7. [25] Matth. XXVIII. 1.
[26] Matth. XXVI, 32; Marc. XIV, 21.

Εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ, *Ἐφοβοῦντο γάρ*, ἔχει τὸ τέλος. Ἐν δέ τισι πρόσκειται καὶ ταῦτα· *Ἀναστὰς δὲ πρωῒ πρώτῃ Σαββάτων ἐφάνη πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια.* Τοῦτο δὲ ἐναντίωσίν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἔμπροσθεν ἡμῖν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτὸς ἀγνώστου τυγχανούσης, καθ' ἣν ὁ Σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστῆναι *πρωῒ* γέγραπται; Ἀλλ' οὐδὲ ἐναντίον φανήσεται τὸ ῥητὸν, εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀναγνωσόμεθα. Καὶ γὰρ ὑποστίξαι χρὴ συνετῶς, ἀναστὰς δὲ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν, *Πρωῒ Σαββάτου ἐφάνη πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ*, ἵνα τὸ μὲν *Ἀναστὰς*, ἔχῃ τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν προλαβόντα καιρόν· τὸ δὲ, *Πρωῒ*, πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθείη, πρώτῃ σὺν τῇ ἄλλῃ Μαρίᾳ, καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένῃ τὸν Κύριον· πρωῒ γάρ ἐστιν ἅπαν τὸ διάστημα, τὸ μετὰ τὴν τῶν ἀλεκτρυόνων βοήν. Τεσσάρων τοίνυν ὄντων καιρῶν, καὶ τοσούτων ἀφίξεων, καθ' ἃς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνῆμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ᾠκονόμησε γράψαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος, τὰς ὀψὲ Σαββάτων παραγενομένας ἐπὶ τὸ μνῆμα ἱστόρησε, καὶ ἄγγελον ἕνα καταβεβηκότα ἐξ οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης, Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθέναι μόνην ἐν τῷ σκότει πρὸ τῆς ἕω συγγέγραφε, καὶ δύο ἀγγέλους ἔνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ ταὐτὸν τὸν ὄρθρον· Μάρκος δὲ, ἑτέραν ἀνίσχοντος ἡλίου, συναναμεμιγμένων τινῶν καὶ τῶν ἤδη παραγενομένων. Καὶ ταῖς μὲν δύο ἄνδρας ἐπιστάντας αὐταῖς· ταῖς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς νεανίσκον ἰδεῖν· στολαῖς δὲ ἅπαντας ἠμφιεσμένους λευκαῖς. Ὥστε δύνασθαί τινα κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ παρ' ἑκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἁρμονίαν καὶ ἓν σῶμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι· καθάπερ ἑνὸς τὸ πᾶν γεγραφότος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μιᾶς ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἐν ἑνὶ καιρῷ γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ οὐ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἤγουν ὀπτασίαν, ἅπαντες εἰπόντες, ταύτην ἔφασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ ἑνὸς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχε μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις οὐχ αἱ αὐταὶ (τοῦ Θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ ἄπιστον θαῦμα τῆς ἀναστάσεως) καὶ τὸ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθὲν ἕτερος ἱστόρησεν εὐαγγελιστής· πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρα πάσης λαβῆς;

A tius et exactius scriptis Evangelium secundum Marcum hactenus, *Timebant enim*, finem habet. In nonnullis adjecta sunt etiam hæc, *Cum surrexisset autem mane primo die Sabbatorum apparuit primum Mariæ Magdalenæ, ex qua ejecerat septem dæmonia.* Hoc autem contrarium quiddam iis, quæ a nobis supra dicta sunt, continere videtur. Cum enim hora noctis, qua Servator surrexit, ignota sit, qui fit, ut in hoc loco, *mane* eum resurrexisse, scriptum sit? Sed hoc dictum nullo modo contrarium apparebit, si apte atque scienter legerimus. Etenim subnotare et subdistinguere docte atque intelligenter oportet. Cum surrexisset autem: atque ita subjungere consequenter, *mane primo die Sabbati apparuit primum Mariæ Magdalenæ:* ut verbum B quidem ἀναστάς, id est, *cum surrexisset*, convenientem cum Matthæo ad superius tempus relationem habeat: verbum vero, πρωΐ, id est, *mane*, ei quæ Mariæ facta est, apparitioni attribuatur: quæ prima cum altera Maria, atque iterum sola viderat Dominum: πρωΐ enim, id est, *mane*, vel *diluculo*, universum illud spatium est, quod post gallorum cantum intercedit. Cum igitur quaternæ temporum sint vices, totidemque accessus, quibus mulieres ad monumentum venerunt, Spiritus sanctus rem ita dispensavit atque ordinavit, ut singuli evangelistæ singulos temporum articulos conscriberent. Ac Matthæus quidem illas, quæ vesperi Sabbatorum venerunt ad monumentum, historia C comprehendit, et angelum unum descendisse de cœlo, qui lapidem revolvisset [27]; Joannes autem, Mariam Magdalenam venisse solam in tenebris ante lucem conscripsit, atque angelos duos intra monumentum vidisse [28]: Lucas alias circa ipsum diluculum [29]; Marcus vero aliam oriente sole, adjunctis nonnullis, quæ jam etiam antea ad monumentum fuissent [30]. Atque illas quidem duos viros qui ipsis astitissent; has vero sedentem a dextris juvenem vidisse; atque omnes stolis albis indutos fuisse memoriæ prodiderunt. Itaque si quis ea, quæ singuli secundum ordinem temporum scripserunt, composuerit, possit unam consonantiam, concordantiamque et unum corpus historiæ totius ellicere: perinde ac si unus totam rem gestam, et D non complures scripsissent. Nam si unius quidem adventus mulierum, qui in uno temporis articulo accidisset, omnes quatuor mentionem fecissent, et eosdem angelos dixissent apparuisse: vel una atque eadem apparitione sive visione ab universis edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiæ atque dissensionis reprehensionem effugere narratio non posset. Sin autem et personæ et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eædem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibili miraculo resurrectionis; et quod unus prætermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαριῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν

Quoniam autem multarum Mariarum in Evangeliis mentio fit, tres numero omnes esse statuere

[27] Matth. XXVIII, 1 sqq. [28] Joan. XX, 1 sqq. [29] Luc. XXIV, 1 sqq. [30] Marc. XVI, 1 sqq.

debemus : quas Joannes comprehensim numeravit, cum diceret : *Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophæ, et Maria Magdalena* [31]. Nam Mariam Jacobi et Josæ matrem apud alios evangelistas nominatam, Deiparam et non aliam esse credimus. Quoniam enim ita dispositum et destinatum erat, ut et divinus partus obumbraretur, et sanguinariis Judæis non manifestaretur, quod circa ipsum tempus, quo ad lectum jugalem ducenda erat, virgo ex Spiritu sancto concepisset : quemadmodum Litteris mandatum est, quod et vir hujus et pater Jesu [32,33] vocatus sit Joseph : eodem modo Josæ et Jacobi filiorum Joseph fabri ex prioribus nuptiis et præmortua uxore puerilem ætatem agentium mater Deipara et appellabatur et nominabatur : hæc nimirum obtrectantes etiam Judæi de Servatore dicebant : *An non hic est filius fabri ? Nonne mater ejus vocatur Maria, et fratres ejus Jacobus, et Joses, et Simon, et Judas* [34] ? Atque idcirco Joannes quidem, ut qui libere divinam historiam conscriberet, eam, quæ stabat juxta crucem, id quod reipsa erat, matrem Jesu appellavit : cæteri vero evangelistæ, qui multum circa dispositionem laboraverunt, certo consilio matrem eam Jacobi et Josæ appellaverunt (hi enim primi erant, et insignes, filii Josephi) hoc aperte significante Scriptura, quod hac dispositione et ordinatione atque inde concepta opinione absque periculo Maria passioni salutari intererat. Nam si vulgus eam esse virginem scivisset, perdita forsitan fuisset ab invidis Judæis. Reperias autem eam etiam unius solius filiorum Josephi matrem apud evangelistas nominatam esse Mariam Jacobi, et Mariam Josæ. Marcus autem Jacobi parvi, et Josæ matrem eam vocavit, quoniam alter erat Jacobus Alphæi, magnus idcirco, quia duodecim apostolis connumeratus erat. Nam parvus non erat de numero eorum.

De illo autem aliquis fortassis haud immerito addubitaverit : quo pacto Servator discipulis partim per angelos, partim sua ipsius voce pollicitus, quod profectus in Galilæam eis appariturus esset [35], visus sit Jerosolymis quoque promissum præstare. Nam secundum Lucam quidem in ipsa die resurrectionis ipsis undecim congregatis [36] : ut Joannes autem scribit, et in hoc ipso, et octavo die præstat apparitionem stans in medio ac dicens, *Pax vobis* [37], atque etiam Thomæ se contrectandum præbens. Verum hoc liberalitatis et humanitatis divitias ostendit, non mendacii crimen continet. Non enim dixit *In Galilæa duntaxat me videbunt*, neque vero Jerosolymis visus, non apparuit in Galilæa sicuti promiserat (hoc enim esset suos sermones falsos reddere mentiendo), sed si et in Jerusalem

A ὀφείλομεν, ἃς ὁ Ἰωάννης συλλήβδην ἠρίθμησε φήσας· *Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλεόφα καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνή.* Μαριὰμ γὰρ τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωσῆ μητέρα παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὠνομασμένην, τὴν Θεοτόκον εἶναι, καὶ οὐκ ἄλλην, πεπιστεύκαμεν. Καθάπερ γὰρ διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ τῷ ἐπισκιασθῆναι τὸν θεῖον τόκον, καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μιαιφόνοις Ἰουδαίοις παρ' αὐτὸ τὸ μέλλειν ἐπὶ τὴν παστάδα ἄγεσθαι τὴν Παρθένον ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβεῖν ἀναγέγραπται· ὡς ἄνδρα ταύτης χρηματίσαι τὸν Ἰωσὴφ, καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ Ἰωσῆ καὶ τοῦ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσὴφ, παιδικὴν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προ-B ηγησαμένων γάμων καὶ προτετελευτηκυίας γυναικὸς, μήτηρ ἡ Θεοτόκος προσηγορεύετό τε καὶ ὠνομάζετο. Ταῦτά τοι καὶ βλασφημοῦντες κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαρία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Ἰάκωβος, καὶ Ἰωσῆ, καὶ Σίμων, καὶ Ἰούδας;* Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης, καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἑστῶσαν, οἷα δὴ μετὰ παῤῥησίας θεολογῶν, ἐκ τῆς ἀληθείας αὐτῆς μητέρα τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρευσεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ προσηγόρευσαν (οὗτοι γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήφ)· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς, ὅτι μετὰ C ταύτης τῆς οἰκονομίας, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὑπονοίας, ἀκινδύνως ἡ Μαρία τῷ σωτηρίῳ πάθει παρῆν. Εἰ γὰρ παρθένος ὑπεγινώσκετο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βασκάνων Ἰουδαίων ἀπώλετο ἄν. Ἔστι δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἑνὸς μόνου τῶν παίδων τοῦ Ἰωσὴφ ὠνομασμένην εὑρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσῆ. Ὁ δὲ Μάρκος, Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐπείπερ ἦν ἄλλος Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τοῦτο μέγας, ὅτι τοῖς ἀποστόλοις τοῖς δώδεκα συνηρίθμητο. Ὁ γὰρ μικρὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναρίθμιος.

Ἐκεῖνο δὲ ἄν τις εἰκότως ἐπαπορήσειεν, πῶς ὁ Σωτὴρ ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς, τοῦτο μὲν καὶ διὰ τῶν ἀγγέλων, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς, ὅτι εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀφικόμενος ὀφθήσεται, ἐφάνη D τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ πληρῶν. Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως συνηθροισμένοις τοῖς ἕνδεκα· κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ποιεῖται τὴν ἐπιφάνειαν, στὰς ἐν μέσῳ, καὶ λέγων, *Εἰρήνη ὑμῖν*, καὶ τῷ Θωμᾷ ψηλαφᾷν ἐνδιδοὺς ἑαυτόν. Ἀλλὰ τοῦτο φιλανθρώπου φιλοτιμίας πλοῦτον παρίστησιν, οὐ ψεύδους ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με ὄψονται μόνον, οὔτε μὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ φανεὶς, οὐκ ὤφθη κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ὡς ἐπηγγείλατο (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ τοὺς οἰκείους ψεύσασθαι λόγους)· εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀποκεκλεισμένοις ἐν δώμα-

[31] Joan. XIX, 25. [32,33] Matth. XVI, 19; Luc. II, 48. [34] Marc. VI, 3. [35] Matth. XXVII, 7. [36] Luc. XXIV, 36 sqq. [37] Joan. XX, 21 sqq.

τίῳ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἐπεφάνη δεομένοις A τῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπλήρωσεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανεὶς, ἐκφυγεῖν ἔστι πᾶσαν κατηγορίαν, ἀμφότερα γινόμενα φιλανθρώπως ἅμα καὶ ἀληθῶς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πολλὴν ἔμφασιν ἔχειν τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν μαθητῶν, τὸ, *Ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖ με ὄψονται.* Πολλῶν γὰρ αὐτοῖς ἔσεσθαι ἐπιφανειῶν, πρὸς μίαν ὡς ἐξαίρετον παρὰ τὰς ἄλλας ἀποβλέπει τὰ τῆς ἐπαγγελίας, καθ' ἣν ἔμελλεν αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ ὄρους φανήσεσθαι. Τότε γὰρ προσεληλυθόσιν αὐτῷ καὶ προσκεκυνηκόσι, τινῶν ἀμφιβαλλόντων, μετ' ἐξουσίας ἔφη θεοπρεποῦς, *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς.* Ἃ γὰρ εἶχε φυσικῶς ὡς Θεὸς, ταῦτα λέγεται λαμβάνειν ὡς γενόμενος ἄνθρωπος οἰκονομικῶς. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Δόξασόν με σὺ, Πάτερ,* B *παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί.* Εἰ γὰρ μὴ εἶχεν αὐτὴν ἰδίαν ὡς Θεὸς, τῶν ἀδυνάτων ἦν αὐτὸν ταύτην, ὡς ἀλλοτρίαν λαβεῖν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω.* Καὶ ἐπιφέρει λοιπὸν τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἔμελλον τὴν οἰκουμένην ὅλην σαγηνεύειν, καὶ ἐν οἷς ἐστιν ἅπαν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. *Πορευθέντες* γὰρ, φησὶ, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν.* Καὶ προστίθησι λοιπὸν τὰ τὸ τέλος τῶν ῥημάτων τούτων καὶ τὴν ἔκβασιν ἐγγυώμενα· *Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἀμήν.* C Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖ με ὄψονται.* Πρὸς ταύτην τὴν ὄψιν, ὡς ἰδίαν τινὰ καὶ ἐξαίρετον, ὡς ἔφην, ἀποτεινόμενος, ἣν αὐτοῖς μᾶλλον καὶ δι' ἑτέρων ῥημάτων προεμήνυεν, ἃ τοῖς εὐαγγελικοῖς γράμμασιν οὐκ ἐμφέρεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Ματθαῖος· *Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὸ ὄρος, οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς·* οὐδαμοῦ τῶν Εὐαγγελίων ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑποσχομένου τοῦ Κυρίου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιφάνειαν. Ἐπεὶ πρὸ ταύτης τῆς θέας τῆς ἐν τῷ ὄρει, καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης αὐτοῖς τῆς Τιβεριάδος, ἥτις ἐστὶ τῆς Γαλιλαίας, ἐφάνη τὸν ἀριθμὸν οὖσιν ἑπτά· Πέτρῳ καὶ Θωμᾷ, καὶ Ναθαναὴλ, καὶ τοῖς D υἱοῖς Ζεβεδαίου, καὶ ἄλλοις δύο τῶν μαθητῶν, ὡς Ἰωάννης συνέγραψεν. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος ἀπέβλεπεν, *Οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς,* τὸ, *Κἀκεῖ με ὄψονται,* δηλαδὴ θεοπρεπῶς ἐντελλόμενος, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοι δοκεῖ τὸ ἐν τῷ ὄρει τῆς Γαλιλαίας καὶ μὴ ἑτέρωθί που ταῦτα εἰρῆσθαι τὰ ῥήματα. Γαλιλαία γὰρ, ἡ *Κατακυλιστὴ* τῇ Ἑλλάδι γλώττῃ ἑρμηνεύεται. Διὸ καὶ Γελγὲλ ὁ τροχὸς ὀνομάζεται. Καθάπερ οὖν ἐξ ὄρους ὑψηλοῦ

A propter metum Judæorum conclusis in domicilio adventuque et præsentia sua opus habentibus apparuit, et promissum præstitit in Galilæa quoque visus, cum utraque benigne juxta ac vere acciderint, effugere licet omnem criminationem. Mihi autem magnam ac latentem videtur in se continere significationem, quod apud Matthæum dictum est de discipulis, nempe, *Ut abeant in Galilæam, atque ibi me videbunt*[38]. Cum enim futurum esset, ut sæpius eis appareret, ad unam tanquam præcipuam et præter cæteras eximiam apparitionem spectant verba promissionis, juxta quam appariturus erat eis in monte. Nam tunc cum accessissent et adorassent eum, quibusdam ambigentibus, cum auctoritate plena majestatis divinæ dixit : *Data est* B *mihi potestas omnis in cœlo et in terra*[39]. Nam quæ naturaliter habebat tanquam Deus, hæc dicitur accipere tanquam homo certo consilio factus. Quamobrem etiam dicebat : *Glorifica me, Pater, apud temetipsum gloria, quam habebam antequam mundus esset apud te*[40]. Nisi enim hanc propriam haberet, ut Deus, fieri non posset, ut eam tanquam alienam acciperet, Deo et Patre per prophetam dicente : *Gloriam meam alteri non dabo*[41]. Ac deinde adjungit verba, quibus totum orbem terrarum habitatum capturi et quasi irretituri erant, et in quibus consistit universum mysterium pietatis. *Euntes* enim, inquit, *docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia, quæ præcepi vobis*[42]. Ac dein- C ceps adjicit ea quibus finem horum verborum et eventum spondet. *Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. Amen.* Propterea dicebat : *Renuntiate fratribus meis ut abeant in Galilæam, atque ibi me videbunt*[43]. Ad hanc apparitionem, tanquam propriam quamdam atque præcipuam, ut dixi, respiciens : quam magis etiam eis per alia verba prædixerat, quæ in evangelicis scriptis non continentur. Nisi enim hoc ita esset, non dixisset Matthæus : *Undecim autem apostoli abierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat eis Jesus*[44] : cum nusquam in Evangeliis pollicitus sit Dominus in monte se facturum esse apparitionem. Nam ante hanc apparitionem quæ in D monte accidit, etiam ad mare quoque Tiberiadis, quod est Galilææ, apparuit illis, qui septem numero una erant, Petro nimirum, Thomæ, Nathanaeli, et filiis Zebedæi, aliisque duobus ex discipulis, ut Joannes scriptum reliquit. Verum ad montem, *ubi constituerat eis Jesus*, respiciebat illud verbum, *Ibi me videbunt*, divinæ majestatis plena videlicet oratione mandans et præcipiens. *Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.* Etenim nec abs re quidem mihi, nec extra propositum videtur, quod in monte Galilææ, et non aliquo alio loco hæc verba

[38] Matth. xxviii, 7. [39] ibid. 18. [40] Joan. xvii, 5. [41] Isa. xlii, 8. [42] Matth. xxviii, 19, 20. [43] ibid. 7. [44] ibid. 16.

dicta fuerunt. Nam Galilæa lingua Græca κατακυλιστή, id est, *devoluta*, sive *devolubilis* interpretatur, unde etiam Gelgel *Rota* nominatur. Igitur velut ex monte excelso, Salvatoris videlicet ore prolata hæc verba, rotæ in modum, in orbem terrarum habitatum devoluta sunt, et omnem percurrerunt; atque universi baptizati sunt, et gentes, et civitates *in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.*

A τοῦ Σωτηρίου στόματος προσενεχθέντα ταῦτα τὰ ῥήματα, δίκην τροχοῦ κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη, καὶ πᾶσαν ἐπέδραμεν· καὶ ἐβαπτίσθησαν ἅπαντες, καὶ τὰ ἔθνη καὶ πόλεις, *Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Cæterum his verbis auditis, discipuli ad nullam gentem statim profecti sunt, sed manserunt Jerusalem usque ad Pentecosten, exspectantes adventum et præsentiam Spiritus sancti, qui in igneis linguis ad eos accessit. Nam cum ita variis modis eis ad quadraginta dies appareret, et congregaret in unum, quemadmodum Lucas ait in principio libri Actorum [45], præcipiebat et mandabat *ne ab Jerosolymis discederent, sed ut exspectarent promissum Patris, de quo* (inquit) *audistis ex me, quoniam Joannes quidem aqua baptizavit, vos autem baptizabimini Spiritu sancto.* Admodum autem pulchre, μὴ χωρίζεσθαι (id sonat Latine *ne separarentur* vel *disjungerentur*), hoc est, ne longe distarent, neu procul abessent, non autem dixit, ne prorsus exirent ex Jerusalem. Nam qua ratione hoc dicturus fuisset, qui præceperat eis, ut in Galilæam venirent? Quod autem in fine Evangelii Lucæ dictum est: *Et accidit dum benediceret eis, discessit ab eis, et tollebatur in cœlum* [46]. Itemque quod apud Marcum scriptum est: *Ac Dominus quidem, postquam locutus fuisset eis, assumptus est in cœlum, et sedit a dextris Dei* [47]: intelligendum est, accidisse quadragesimo die, secundum id quod in Actis memoriæ proditum est. Quæ enim breviter et concisim in Evangeliis dixerunt, hæc latiore narratione explicantur et declarantur. Hæc sunt, quæ in evangelicis lectionibus Dominicæ noctis continentur, quæ ignorantem perturbare possint, quæ etiam vobis tanquam debitum dependimus: vos autem quæ facturi sitis hæc audientes, erubesco dicere, considerans concursum ad spectaculum, rabiemque multitudinis. Præbeat autem nobis Dominus virtutem ad declinandum a malo et ad bonum faciendum per gratiam atque benignitatem Domini et Dei et Servatoris nostri Jesu Christi: cui gloria et imperium cum [Patre et] Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἀλλὰ τούτων ἀκούσαντες τῶν ῥημάτων οἱ μαθηταὶ, πρὸς οὐδὲν ἔθνος ἐπορεύθησαν εὐθέως, ἀλλ' ἔμενον ἐν Ἱερουσαλὴμ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς, ἀναμένοντες τὴν ἐνδημίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἥτις αὐτοῖς ἐν πυρίναις ἐπεφοίτησε γλώσσαις. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας διαφόρως φαινόμενος καὶ συναυλιζόμενος, ᾗ φησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς Ἐνετέλλετο καὶ παρήγγελλε
B λέγων, *Ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Καλῶς δὲ ἄγαν τὸ μὴ χωρίζεσθαι, τουτό ἐστι μὴ μακρὰν ἀφίστασθαι, μηδὲ πόῤῥω γίνεσθαι, καὶ οὐκ εἶπε μὴ ἐξιέναι τὸ παράπαν τῆς Ἱερουσαλήμ. Πῶς γὰρ ἔμελλε τοῦτο εἰπεῖν, ὁ προστάξας αὐτοῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἐλθεῖν; Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ ἐν τῷ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου τῷ Λουκᾷ· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτοὺς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν.* Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· *Ὁ μὲν οὖν Κύριος μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτοῖς, ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ·* νοητέον ἐν τῇ
C τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ γεγενῆσθαι, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορημένον. Ἃ γὰρ ἐπιτεμόντες ἐν Εὐαγγελίοις εἰρήκασι, ταῦτα τῷ πλάτει τῆς ἱστορίας ἐξαπλοῦται καὶ σαφηνίζεται. Ταῦτά ἐστι τὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναγνώσμασι τῆς Κυριακῆς νυκτὸς περιεχόμενα, καὶ θορυβεῖν τὸν ἀγνοοῦντα δυνάμενα, ἃ καὶ ὡς χρέος ὑμῖν κατεθέμεθα· ὑμεῖς δὲ τίνα ποιεῖν ὀφείλετε τούτων ἀκούοντες, ἐρυθριῶ λέγειν, τὸν ἐπὶ τὰς θέας δρόμον καὶ τὴν λύσσαν τῶν πολλῶν λογιζόμενος. Παράσχοι δὲ ἡμῖν ὁ Κύριος δύναμιν, εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO III.

De sacro festo Paschæ et de Resurrectione, habita in magna die Dominica.

Pauperes homines, qui dies festos amant, et cum lubenti ac parato animo, tum habitu cultuque splendido conventus ac celebritates frequentant, etsi de suo sibi suppeditare sumptus ad eam, cui student, elegantiam non possunt, a notis tamen atque propinquis omnem magnificum ac pretiosum ornatum corrogantes, efficiunt, ut nihil sibi desit ad præsentem usum. Quod mihi quoque præsenti

D

ΛΟΓΟΣ Γ'

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως, ἐλέχθη τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ.

Οἱ πένητες τῶν ἀνθρώπων, φιλέορτοί τε καὶ προθύμῳ τῇ ψυχῇ, καὶ γαύρῳ τῷ σχήματι, τὰς πανηγύρεις κατασπαζόμενοι, κἂν ἑαυτοῖς μὴ ἐπαρκῶσιν εἰς τὴν σπουδαζομένην φαιδρότητα, παρὰ τῶν οἰκείων καὶ γνωρίμων πᾶσαν πολυτέλειαν ἐρανιζόμενοι, ἀνενδεεῖς ἑαυτοὺς εἰς τὴν προκειμένην χρείαν παρασκευάζουσιν. Ὅπερ δοκῶ πρὸς τὴν παροῦσαν ἡμέραν πάσχειν ἐγώ. Οὐδὲν γὰρ ἔχων μεγαλοπρεπὲς ἐν ταῖς

[45] Act. I, 4, 5. [46] Luc. XXIV, 51. [47] Marc. XVI, 19.

προκειμέναις εὐφημίαις παρ' ἐμαυτοῦ συντελεῖν πρὸς A τὴν ἱερὰν ᾠδὴν, ἣν ἀρτίως ᾔσαμεν, καταφεύξομαι. Ἐκεῖθεν δὲ, ταῖς ἀφορμαῖς χρησάμενος, ἀποτίσω τὸ χρέος τῇ Γραφικῇ λέξει προσυφήνας καὶ τὰ ἐμὰ, εἴ τινα ἄρα καὶ τυγχάνει παρὰ τῷ πένητι δούλῳ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην εὐχαριστίας ἐγκώμια. Ἔλεγε τοίνυν ἀρτίως ὁ Δαβὶδ, καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνου· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, ἐπαινέσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί.* Πάντα τὸν ἐξ Ἀδὰμ ἄνθρωπον πρὸς τὸν ὕμνον καλεῖ, μηδένα καταλιμπάνων ἔξω τῆς κλήσεως· ἀλλὰ τοὺς Ἑσπερίους, τοὺς Ἑῴους, τοὺς παρ' ἑκάτερα, εἴ τις ἄρκτου γείτων καὶ τῆς μεσημβρίας ἔνοικος, ὁμοῦ πάντας δημαγωγεῖ τῷ ψαλμῷ. Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν ἀπὸ μέρους τισὶ τῶν ἀνθρώπων προσδιαλέγεται, ἢ τοὺς ὁσίους καλῶν, ἢ τοὺς παῖδας πρὸς ὕμνον ἐγείρων· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἔθνη καὶ B λαοὺς τῷ ψαλτηρίῳ συνάγει. Ὅταν γὰρ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, παρελύθη τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, βασιλεὺς δὲ καὶ Θεὸς ἐπεφάνη πᾶσιν ὁ Χριστὸς, πᾶσαν ψυχὴν ἄπιστον πληροφορήσας, καὶ γλῶσσαν βλάσφημον χαλινώσας, στήσῃ δὲ Ἑλλήνων τὴν ματαιότητα, καὶ Ἰουδαίων τὴν πλάνην, καὶ τῶν αἱρέσεων τὴν ἀδάμαστον γλωσσαλγίαν· τότε δὴ, τότε πάντα τὰ ἔθνη καὶ οἱ ἀπ' αἰῶνος λαοὶ ὑποκύψαντες, ἄμαχον τὴν προσκύνησιν ἀναπέμψουσιν, καὶ θαυμαστή τις ἔσται συμφωνία δοξολογίας, τῶν μὲν ὁσίων συνήθως ὑμνούντων, τῶν δὲ ἀσεβῶν, ἐξ ἀνάγκης ἱκετευόντων. Καὶ τότε ἀληθῶς ὁ ἐπινίκιος ὕμνος συμφώνως παρὰ πάντων ᾀσθήσεται, καὶ τῶν κρατηθέντων καὶ τῶν νικησάντων· τότε καὶ ὁ τῆς ταραχῆς C ὑπαίτιος ὁ τὴν τοῦ Δεσπότου φαντασθεὶς ἀξίαν, μαστιγίας οἰκέτης ὀφθήσεται πᾶσι, παρ' ἀγγέλων πρὸς τὴν τιμωρίαν συρόμενος, καὶ πάντες οἱ τῆς ἐκείνου κακίας ὑπηρέται καὶ συνεργοὶ, ταῖς πρεπούσαις κολάσεσι καὶ δίκαις ὑποβληθήσονται· εἷς δὲ φανήσεται βασιλεὺς καὶ κριτὴς, κοινὸς Δεσπότης παρὰ πάντων ὁμολογούμενος· ἡσυχία δὲ ἔσται κατεσταλμένη, ὥσπερ ὅταν ἄρχοντος ἐπὶ βήματος καθημένου, ὁ μὲν κήρυξ ὑποσημαίνῃ τὴν σιωπὴν, οἱ λαοὶ δὲ καὶ ὄψιν καὶ ἀκοὴν συντείναντες, τὴν τῆς δημηγορίας ἀκρόασιν ἀναμένωσιν. Διὰ τοῦτο, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, ἐπαινέσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί.* Αἰνέσατε ὡς δυνατὸν, ἐπαινέσατε ὡς φιλάνθρωπον· ὅτι πεσόντας καὶ νεκροὺς ὄντας αὖθις ἐζωοποίησε, καὶ τὸ πονήσαν σκεῦος ἀνενεώσατο πάλιν, καὶ τὴν ἐν τοῖς τάφοις τῶν λειψάνων ἀηδίαν εἰς ζῶον ἄφθαρτον φιλανθρώ- D πως ἐμόρφωσε, καὶ ψυχὴν τὴν πρὸ τεσσάρων χιλιάδων ἐτῶν καταλιποῦσαν τὸ σῶμα, ὡς ἐκ μακρᾶς ἀποδημίας, εἰς ἰδίαν οἰκίαν ἐπανήγαγεν, οὐδὲν ἀπὸ χρόνου καὶ λήθης ξενιζομένην πρὸς τὸ ἴδιον ὄργανον, ἀλλὰ θᾶττον ἐπ' αὐτὸ χωροῦσαν, ἢ ὄρνις ἐπὶ τὴν καλιὰν τὴν οἰκείαν καθίπταται.

die accidere videtur. Cum enim ipse nihil præclarum atque magnificum a me ipso possim ad propositas laudes concelebrandas conferre, ad sacram cantionem, quam paulo ante concinuimus, confugiam: atque inde argumento atque occasione sumpta dictioni Scripturæ mea quoque conjungens et quasi attexens, solvam æs alienum: si modo etiam aliquæ pauperi servo ex animi gratitudine erga dominum suum profectæ laudes suppetunt. Dicebat igitur paulo ante David, et nos una cum illo: *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi* [1]. Omnem hominem ab Adamo usque, neminem prætermittens quem non invitet, ad hymnum vocat; sed occidentales, orientales, et si quis circa alterutros, vel septentrionibus vicinus, vel meridianarum partium incola est, simul omnes allicit et invitat hoc psalmo. Atque alias quidem speciatim nonnullos homines appellat, aut sanctos vocans, aut pueros ad hymnum excitans: in præsenti vero gentes ac populos psalterio cogit in unum. Cum enim, ut Apostolus ait [2], figura hujus mundi transierit, rex vero ac Deus Christus, omni anima incredula ad plenam fidem ac certam cognitionem traducta, linguaque maledica cohibita atque frenata, omnibus apparuerit; inhibuerit item Græcorum vanitatem, et Judæorum errorem, et hæreseon indomitum linguæ morbum. Tunc nimirum, tunc omnes gentes, et qui a sæculo usque sunt populi procumbentes consentientem et concordem adorationem præstabunt, et admirabilis quidam concentus et consensus glorificationis erit, sanctis quidem more solito laudes dicentibus, impiis autem ex necessitate supplicantibus. Et tunc revera victoriæ carmen consentienter ab omnibus canetur tam victis, quam victoribus, tum etiam servus ille verbero turbæ auctor, qui sibi domini sui dignitatem imaginatione sumpserat et arrogaverat, videbitur omnes admonens, dum ab angelis ad supplicium trahetur, et omnes illius nequitiæ ministri et socii debitis suppliciis ac pœnis afficientur: unus autem rex ac judex apparebit, quem omnes communem Dominum esse confiteantur: quies item erit atque silentium, quemadmodum fieri solet, cum pro tribunali sedente prætore præco silentium indicit, et populi auribus et oculis simul intenti concionantis vocem exspectant. Idcirco, *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi.* Laudate tanquam potentem, laudate tanquam benignum et humanum: quoniam eos qui ceciderant et mortui fuerant, rursus vitæ restituit, vas fractum de integro renovavit, situm atque injucunditatem reliquiarum, quæ in sepulcris erant, ad animal incorruptibile benigne redegit, animam quæ ante quatuor millia annorum corpus reliquerat, veluti ex longa peregrinatione ad suum domicilium reduxit, eamque non præ spatio temporis et oblivione quasi peregrinam erga suum instrumentum affectam, sed citius ad id tendentem, quam avis ad nidum suum devolat.

Εἴπωμεν γὰρ τὰ οἰκεῖα τῆς ἑορτῆς, ἵνα ἀκολούθως

Dicamus enim ea quæ proprie ad festum per-

[1] Psal. CXVI, 1. [2] I Cor. VII, 31.

tinent, ut ad ipsas res accommodate et convenienter feriemur. Nam quod improprium est et alienum, præterquam quod nihil prodest, res est inordinata, incomposita atque absurda, non solum in iis orationibus, quæ de religione ac pietate habentur, verum etiam in externis, et iis quæ ad mundanam pertinent sapientiam. Quis enim est orator ita stultus adeoque ridiculus, qui ad nuptias hilaritate et jucunditate plenas vocatus, relicto apto et jucundo genere orationis, quod accommodatum sit, ac quasi congratuletur hilaritati ac festivitati conventus, tristia quædam carmina atque lugubria pronuntiet, et ex tragœdia petitas calamitates in convivio nuptiali et in thalamo occinat? Aut ex contrario mortuo alicui justa exsequi et orationem funebrem habere jussus, oblitus præsentis casus, jucundum se præbeat et hilarem apud mœstitia plenum conventum? Quod si in rebus mundanis res decora est ordo atque scientia, multo profecto magis eam observari convenit in rebus magnis atque cœlestibus. Christus igitur nobis resurrexit hodie Deus, calamitatibus et casibus amplius non obnoxius, immortalis (Ac subsiste parumper tu, ethnice, omisso petulanti ac protervo risu, quoad omnia audiveris) non ad necessitatem casuum, vel de cœlo descendere coactus, vel resurrectionem tanquam inexspectatum inopinatumve beneficium præter spem adeptus, sed qui novisset omnium rerum finem, atque ita initium fecisset, ut qui in oculis divinitatis haberet propositorum cognitionem, et priusquam de cœlo descenderet, videret et gentium perturbationem et duritiam Israelis, et Pilatum pro tribunali sedere, et Caipham vestem sibi discindere, et seditiosam plebem ira inflammari, et Judam prodere, et Petrum propugnare, et paulo post seipsum per resurrectionem ad gloriam immortalitatis transformare: ac quidquid futurum erat, cognitione præscriptum habens, non distulit beneficium homini præstare, neque in longiorem diem contulit earum rerum administrationem, sed quemadmodum illi, qui debilem aliquem ab impetu torrentis et voraginis rapi vident, licet haud ignorantes quod fieri possit, ut cœno torrentis ipsi quoque involvantur, et lapidum, quos secum aqua rapit atque provehit, ictibus lædantur, tamen præ misericordia periclitantis ingredi non gravantur: ita Servator noster humanus ultro ac sponte sua contumeliosa et ignominiosa suscepit, ut eum qui fraude perierat, servaret, descendit in mundum, quoniam prævidebat etiam gloriosum ascensum. Mori se generi humano permisit, quoniam resurrectionem quoque præsentiebat, et animo prævidebat. Non enim sicuti unus ex vulgaribus hominibus temere sese periculis objiciebat, incertitudini futuri eventus rem committens, sed tanquam Deus rem propositam certo destinatoque fine regebat.

A καὶ προσφυῶς τοῖς πράγμασιν ἑορτάσωμεν. Τὸ γὰρ ἀνοίκειον καὶ ἀλλότριον πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν, ἄτακτόν ἐστι καὶ ἀλλόκοτον, οὐκ ἐν τοῖς περὶ θρησκείας καὶ εὐσεβείας λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν καὶ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος ἢ ὑπεργελοῖος ῥήτωρ, ὡς κληθεὶς εἰς φαιδρότητα γάμου ἀποστῆναι μὲν τῶν ἁρμοδίων λόγων καὶ γλαφυρῶν συνευπαθούντων ταῖς τῆς πανηγύρεως χάρισι, γοερὰ δὲ μέλη θρηνεῖν καὶ τὰ ἐκ τραγῳδίας κακὰ τῶν παστάδων κατολοφύρεσθαι; ἢ τὸ ἔμπαλιν ἐπιταχθεὶς ἐνὶ τῶν τετελευτηκότων τὰ νενομισμένα τελεῖν, ἐπιλαθέσθαι μὲν τοῦ πάθους, φαιδρύνεσθαι δὲ πρὸς τὸν κατηφείας γέμοντα σύλλογον; Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐγκοσμίοις καλὸν ἡ τάξις καὶ ἐπιστήμη, πολλῷ δήπου πλέον ἐν τοῖς μεγάλοις καὶ οὐρανίοις ἁρμοδιώτερον.
B Χριστὸς τοίνυν ἀνέστη σήμερον ὁ Θεὸς, ὁ ἀπαθὴς, ὁ ἀθάνατος (καὶ μικρὸν ἐπίσχες ὁ ἐθνικὸς, παρεὶς τὸν προπετῆ γέλωτα, μέχρις ἂν πάντων ἀκούσῃς), οὐ πρὸς ἀνάγκην παθῶν, οὐδὲ τὴν ἐξ οὐρανῶν κάθοδον βιασθεὶς, οὐδὲ τὴν ἀνάστασιν ὡς ἀπροσδόκητον εὐεργεσίαν παρ' ἐλπίδας εὑρὼν, ἀλλ' εἰδὼς πάντων τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ οὕτω τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος, ἔχων ἐν ὀφθαλμοῖς τῆς θεότητος τῶν προκειμένων τὴν γνῶσιν, καὶ πρὶν ἐξ οὐρανῶν κατελθεῖν, βλέπων καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν ταραχὴν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν σκληρότητα, καὶ Πιλάτον προκαθήμενον, καὶ Καϊάφαν αὐτῷ τὴν ἐσθῆτα περισπαράσσοντα, καὶ τὸν στασιώδη δῆμον φλεγμαίνοντα, καὶ Ἰούδαν προδιδόντα, καὶ Πέτρον ὑπερμαχόμενον, καὶ μετ' ὀλίγον
C ἑαυτὸν τῇ ἀναστάσει εἰς δόξαν ἀφθαρσίας μεταμορφούμενον· καὶ πᾶν τὸ μέλλον ἔχων ὑπογεγραμμένον τῇ γνώσει, οὐκ ἀνεβάλετο τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον χάριν, οὐδὲ ὑπερέθετο τὴν οἰκονομίαν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ τὸν ἀσθενῆ παρὰ χαράδρας συρόμενον βλέποντες, εἰδότες ὡς ἔστι καὶ βορβόρῳ τοῦ χειμάῤῥου ἐνειληθῆναι, καὶ τῆς πληγῆς ἀνασχέσθαι τῶν λίθων τῶν συνωθουμένων παρὰ τοῦ ὕδατος, ὅμως διὰ τὸ συμπαθὲς τὸ περὶ τὸν κινδυνεύοντα οὐκ ὀκνοῦσι τὴν εἴσοδον· οὕτω καὶ ὁ φιλάνθρωπος ἡμῶν Σωτὴρ, ἐθελοντὴς ὑβριστικὰ καὶ ἄτιμα κατεδέξατο, ἵνα τὸν ἐξ ἀπάτης ἀπολλύμενον σώσῃ, κατῆλθεν εἰς τὸν βίον, ἐπειδὴ προῄδει καὶ τὴν ἄνοδον ἔνδοξον. Ἀποθανεῖν τῷ ἀνθρωπίνῳ ἑαυτὸν συνεχώρησεν, ἐπειδὴ καὶ τὴν ἔγερσιν προεγίνωσκεν. Οὐ γὰρ ὡς εἷς τῶν
D κοινῶν ἀνθρώπων, ῥιψοκινδύνως ἐτόλμα τῇ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλλοντος ἐπιτρέπων τὴν ἔκβασιν, ἀλλ' ὡς Θεὸς ᾠκονόμει τὸ προκείμενον, ἐπὶ ῥητῷ καὶ ἐγνωσμένῳ τῷ τέλει.

Hæc igitur *est dies*, *quam fecit Dominus*, *exsultemus et lætemur in ea*[3], non ebrietatibus et comessationibus, non choris et debacchationibus insanis, sed divinis ac Deo convenientibus cogitationibus. Hodie universum orbem terrarum videre

Αὕτη τοίνυν *ἡ ἡμέρα*, *ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ*, μὴ μέθαις καὶ κώμοις, μὴ χοροῖς καὶ παροινίαις, ἀλλὰ ταῖς θεοειδέσιν ἐννοίαις. Σήμερον ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἔστιν ἰδεῖν ὡς μίαν οἰκίαν εἰς συμφωνίαν ἑνὸς

[3] Psal. cxvii, 24.

πράγματος συγχυθεῖσαν τοῦ κατὰ συνήθειαν πράγματος, μετασκευασθεῖσαν δὲ ἑνὶ συνθήματι εἰς τὴν σπουδὴν τῆς εὐχῆς. Αἱ λεωφόροι τοὺς ὁδοιπόρους οὐκ ἔχουσι· θάλασσα σήμερον ναυτῶν καὶ πλωτήρων ἔρημος· γεωργὸς τὴν σκαπάνην καὶ τὸ ἄροτρον ῥίψας, εἰς τὸ τοῦ ἑορτάζοντος σχῆμα ἐκαλλωπίσατο· αἱ καπηλεῖαι τῆς ἐμπορίας σχολάζουσιν· αἱ ὀχλήσεις ἐλύθησαν, ὡς χειμὼν ἐπιφανέντος ἔαρος· θόρυβοι καὶ ταραχαὶ καὶ ζάλαι τοῦ βίου, τῇ εἰρήνῃ τῆς ἑορτῆς ὑπεξέστησαν· ὁ πένης ὡς πλούσιος καλλωπίζεται· ὁ πλούσιος τῆς συνηθείας περιφανέστερος δείκνυται· ὁ πρεσβύτης ὡς νέος τρέχει πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς εὐφροσύνης· ὁ ἀσθενής, καὶ τὴν νόσον βιάζεται· τὸ παιδίον τῇ ἐξαλλαγῇ τῆς ἐσθῆτος αἰσθητῶς ἑορτάζει, ἐπειδὴ νοητῶς οὐδέπω δύναται. Ἡ παρθένος ὑπεργάννυται τὴν ψυχήν, ὅτι τῆς ἰδίας ἐλπίδος λαμπρὰν καὶ οὕτω τιμωμένην τὴν ὑπόμνησιν βλέπει· ἡ ἔγγαμος ὅλῳ τῷ πληρώματι τῆς οἰκίας ἑορτάζουσα χαίρει· νῦν γὰρ αὐτή, καὶ ὁ σύνοικος, καὶ οἱ παῖδες, καὶ οἱ οἰκέται, καὶ πάντες ἐφέστιοι ἀγάλλονται. Καὶ ὥσπερ τὸ σμῆνος τῶν μελισσῶν τὸ νέον καὶ ἀρτίτοκον, πρῶτον τῆς καταδύσεως ἢ τῶν καλαθίσκων πρὸς τὸν ἀέρα καὶ τὸ φῶς ἐξιπτάμενον, ἄθρουν ὁμοῦ καὶ συνηγμένον ἑνὶ κλάδῳ δένδρου προσπλάσσεται· οὕτως ἐπὶ ταύτης τῆς ἑορτῆς ὁλόκληρα τὰ γένη πρὸς τὰς ἑστίας συντρέχει. Καὶ ἀληθῶς τῇ μιμήσει πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἡ παροῦσα καλῶς ἀναφέρεται. Ἀθροιστικαὶ γὰρ ἀνθρώπων ἀμφότεραι, ἐκείνη τῶν καθόλου, αὕτη τῶν ἐπὶ μέρους· ἵνα δὲ τὸ ἀληθέστερον εἴπωμεν, ὅσον εἰς φαιδρότητα φέρει καὶ εὐθυμίαν, αὕτη τῆς προσδοκωμένης χαριεστέρα, ἐπειδὴ τότε μὲν ἐπάναγκες καὶ τοὺς ὀδυρομένους ὁρᾶσθαι, ὧν αἱ ἁμαρτίαι ἀποκαλύπτονται· νῦν δὲ ἀνεπίδεκτος τῶν σκυθρωπῶν ἐστιν ἡ εὐπάθεια. Ὅ τε γὰρ δίκαιος εὐφραίνεται, καὶ ὁ τὸ συνειδὸς μὴ καθαρεύων ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς μετανοίας διόρθωσιν, καὶ πᾶσα ἡ λύπη ἐπὶ τῆς παρούσης ἡμέρας κοιμίζεται· οὐδεὶς δὲ οὕτω κατώδυνος, ὡς ἄνεσιν μὴ εὑρέσθαι τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῆς ἑορτῆς· νῦν ὁ δεσμώτης λύεται· ὁ χρεώστης ἀφίεται· ὁ δοῦλος ἐλευθεροῦται τῷ ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπῳ τῆς Ἐκκλησίας κηρύγματι, οὐ ῥαπιζόμενος ἀσχημόνως κατὰ τῆς παρειᾶς, καὶ πληγῇ τῆς πληγῆς ἀφιέμενος, οὐδὲ ὥσπερ ἐν πομπῇ τῷ δήμῳ δεικνύμενος ἐφ' ὑψηλῷ βήματι, ὕβριν δὲ ἔχων καὶ ἐρυθριασμὸν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐλευθερίας· ἀλλ' οὕτω κοσμίως ἀφιέμενος, ὡς γινώσκεται, εὐεργετεῖται καὶ ὁ μένων ἐπὶ τῆς δουλείας ἔτι. Εἰ γὰρ καὶ πολλὰ καὶ βαρέα τὰ ἁμαρτήματα, παραίτησιν ὑπερβαίνοντα καὶ συγγνώμην, αἰδούμενος ὁ Δεσπότης τὸ τῆς ἡμέρας γαληνὸν καὶ φιλάνθρωπον, δέχεται τὸν ἀπερριμμένον, καὶ ἐν τοῖς ἀτίμοις ὁρώμενον, ὡς ὁ Φαραὼ τὸν οἰνοχόον ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου. Οἶδε γὰρ ὡς κατὰ τὴν προθεσμίαν τῆς ἀναστάσεως, ἧς καθ' ὁμοιότητα τὴν παροῦσαν τιμῶμεν, χρήζει καὶ αὐτὸς τῆς ἀνεξικακίας καὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Δεσπότου, καὶ δανείζων ἐνταῦθα τὸν ἔλεον, προσδοκᾷ τὴν ἀπόδοσιν ἐν καιρῷ. Ἠκούσατε, οἱ δεσπόται; Φυλάξατε τὸν λόγον ὡς ἀγαθόν, μὴ διαβάλητέ με παρὰ τοῖς δούλοις ὡς ψευδῶς τὴν ἡμέραν ἐγκωμιάζοντα· ἀφέλετε τὴν

A licet, perinde ac si una domus esset, in unius rei de more fieri solitæ consensum ac quasi consonantiam coiisse atque coaluisse, unoque signo, quasi tessera accepta ad studium orationis traductum. Viæ publicæ viatoribus carent, mare hodie a nautis et vectoribus desertum: agricola aratro ac ligone projecto in habitum feriantis compositus et exornatus est, cauponæ a quæstu vacant: strepitus tanquam hiems appetente vere cessant: tumultus, turbæ, vitæ procellæ paci et quieti diei festi decesserunt, pauper ut dives exornatur, dives solito splendidior conspicitur; senex perinde ac juvenis accurrit, ut particeps lætitiæ fiat, infirmus quoque vim morbo affert: puellus infans mutatione vestis sensu externo festum colit, quando- B quidem interiori animi sensu nondum potest. Virgo in animo suo vehementer lætatur, quod suæ spei recordationem adeo splendide honorari cernit; materfamilias cum toto grege domus, nemine familiarium atque domesticorum absente, festum celebrans lætatur: nunc enim ipsa atque maritus et liberi, et servi, omnesque domestici lætantur. Ac veluti novum ac recens editum examen apum ex latibulis primum et alvearibus simul coactum atque confertum in aerem ac lucem evolans ramo alicujus arboris sese applicat et considit: haud aliter in hoc festo integræ familiæ ad sedes quæque suas confluunt. Ac profecto ipsa imitatione præsens dies ad futurum recte refertur atque comparatur. Uterque enim hominum congregator est: C ille universorum, hic singularium: ut autem verius dicamus, quantum ad lætitiam pertinet et hilaritatem: hæc quam illa, quæ exspectatur, gratior ac jucundior est, quippe tunc quidem necesse est etiam lamentantes videri, quorum videlicet peccata deteguntur; præsentis vero diei jucunditas nullos admittit tristes et animo demissos. Nam et justus lætatur, et is qui conscientiam puram non habet, ex resipiscentia sui correctionem sperat, atque omnis in præsenti die tristitia sopita est: nullus autem adeo ægritudine pressus et obnoxius est, quin per hujus festi magnificentiam mali sui remissionem sentiat atque levamen: hoc die nexi solvuntur: debitor dimittitur; servus bono D et humano præconio atque edicto Ecclesiæ manumittitur, nec tamen alapis fœde os ejus cæditur, plagaque a plaga liberatur: nec, quemadmodum in pompa fieri solet, in edito atque sublimi suggesto populo ostentatur, a rubore et contumelia libertatem suam exorsus: sed ita decore ac honeste dimittitur, ut notum est; beneficio item afficitur is, qui adhuc in servitute manet. Nam etiamsi multa ac gravia sint delicta, quæ veniam ac deprecationem excedant, hujus diei serenitatis et humanitatis veneratione Dominus recipit abjectum, et inter viles et ignominiosos conspicuum, quemadmodum Pharao ex carcere pincernam. Novit enim ipse tempore resurrectioni destinato, ad cujus similitudinem præsentem diem cohonestamus,

etiam seipsum opus habere lenitate ac bonitate Domini, et quasi mutuo misericordiam hic dans exspectat in tempore suo relationem et compensationem. Audistis, domini : Custodite sermonem pro bono, ne traducatis me apud servos, quasi falso ac non sincere laudibus celebrem diem, dimittite ægritudinem afflictis et anxiis animis, quemadmodum Dominus corporibus mortificationem : traducite infames ad honestatem; restituite ignominia notatos in famæ integritatem ; traducite ad gaudium afflictos, ad libertatem sermonis fiducia ac libertate carentes. Educite ex angulo tanquam ex sepulcris projectos. Efflorescat et emineat in omnibus sicuti flos, decor diei festi. Nam si natalis dies hominis regis carcerem aperit : dies victoria celebris et illustris, Christus resurgens afflictos, oppressos et constrictos non dimittet? Pauperes, amplectimini vestram nutricem : qui oblæsa, vitiata, corrupta mutilatave corpora habetis, curatricem vestrarum calamitatum (diem) salutate, quippe propter spem resurrectionis virtuti studetur, et vitium odio habetur, quoniam sublata resurrectione unus apud omnes obtinens sermo reperietur. *Edamus et bibamus : cras enim moriemur* [4].

A λύπην τῶν θλιβομένων ψυχῶν, ὡς ὁ Κύριος τῶν σωμάτων τὴν νέκρωσιν· μεταμορφώσατε τοὺς ἀτίμους εἰς ἐπιτιμίαν, τοὺς θλιβομένους εἰς χαρὰν, τοὺς ἀπαῤῥησιάστους εἰς παῤῥησίαν. Ἐξαγάγετε τῆς γωνίας τοὺς ῥιφέντας, ὡς τάφων· ἐπανθησάτω τὸ τῆς ἑορτῆς κάλλος ὡς ἄνθος τοῖς πᾶσιν. Εἰ γὰρ βασιλέως ἀνθρώπου γενέθλιος ἡμέρα ἀνοίγει δεσμωτήριον, ἡ ἐπινίκιος ἡμέρα Χριστὸς ἀναστὰς οὐκ ἀφήσει τοὺς τεθλιμμένους; Οἱ πτωχοὶ, τὴν ὑμετέραν τροφὸν ἀσπάσασθε· οἱ διεῤῥυηκότες καὶ λελωβημένοι τὰ σώματα, τὴν ἰωμένην ὑμῶν τὰς συμφοράς. Διὰ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα καὶ ἀρετὴ σπουδάζεται καὶ κακία μισεῖται, ἐπεὶ ἀναστάσεως ἀνῃρημένης, εἷς παρὰ πᾶσι κρατῶν εὑρεθήσεται λόγος· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνή-*
B *σκομεν.*

Ad hunc diem respiciens Apostolus temporariam vitam contemnit, et futuram desiderat et affectat, extenuans autem ea, quæ videntur, *Si in hac*, inquit, *vita spem posuimus, maxime omnium hominum miserabiliores sumus* [5]. Propter hanc diem homines hæredes Dei et cohæredes Christi exsistunt. Propter hunc diem pars corporis, quam ante mille annos carnivoræ aves comederint, integra reperietur, et quam vel canes, vel cete cæteraque animalia marina devoraverint, una cum homine suscitato resurget : quinetiam quod ignis concremaverit, quod vermis in sepulcris assumpserit; et ut rem in summam conferam, omnia denique corpora, quotquot post generationem corruptio aboleverit et e medio sustulerit, integra nullaque sui parte carentia reddentur e terra, et ut Paulus docet [6], in momento oculi perficietur resurrectio. Ictus autem seu momentum oculi clausio palpebrarum est. Atque hac velocitate nulla res alia celerior esse possit. Neque humano more pro captu tuo reputans descripseris in animo tuo quot sint temporum intervalla, primum ut ossa putrefacta et in terram redacta in pristinam duritiem et levitatem compingantur : unita vero ex ipsa fractione rursus in aptam et convenientem compagem et naturalem coeant juncturam et commissuram; neque vero deinde animadverteres carnium obductionem, et nervorum productas conjunctiones, venarum arteriarumque tenues et exiles ductus, et quasi alveos sub cute explicatos; animarum inenarrabilium et innumerabilium multitudinem ex arcanis quibusdam habitationibus (evolantem) earumque unamquamque suum corpus tanquam vestem peculiarem agnoscentem, et in hoc rursus celeriter inhabitantem, certoque discrimine utentem in tanta multitudine spirituum generis ejusdem. Cogita enim ab Adam animas, et ab illo

Πρὸς ταύτην βλέπων ὁ Ἀπόστολος τὴν ἡμέραν, τῆς ζωῆς τῆς ἐπικαίρου καταφρονεῖ· ἐπιθυμεῖ δὲ τῆς μελλούσης, ἐξευτελίζων δὲ τὰ ὁρώμενά φησιν· *Εἰ ἐπὶ τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμὲν, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν.* Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν κληρονόμοι Θεοῦ ἄνθρωποι, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν ὅπερ οἱ σαρκοβόροι ὄρνιθες ἔφαγον πρὸ χιλίων ἐνιαυτῶν μέρος τοῦ σώματος, εὑρεθήσεται μὴ λεῖπον· καὶ ὅπερ κήτη,
C καὶ κύνες, καὶ τὰ ἐνάλια ζῶα κατεβοσκήθησαν, ἐγειρομένῳ τῷ ἀνθρώπῳ συναναστήσεται· καὶ ὅπερ διέφλεξε πῦρ, καὶ σκώληξ ἐν τάφοις κατεδαπάνησε, καὶ ἁπλῶς πάντα τὰ σώματα, ὅσα μετὰ τὴν γένεσιν ἠφάνισεν ἡ φθορὰ, ἀνελλιπῆ καὶ ἀκέραια δοθήσεται ἐκ τῆς γῆς, καὶ ὡς Παῦλος διδάσκει, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ τελεσθήσεται ἡ ἀνάστασις. Ῥοπὴ δὲ ὀφθαλμοῦ, ἐπίμυσις βλεφάρων ἐστί. Καὶ τούτου τοῦ τάχους οὐκ ἂν ἕτερον ὀξύτερον γένοιτο· οὐδὲ ἀνθρωπικῶς κατὰ τὴν δύναμιν τὴν σαυτοῦ λογιζόμενος, πόσα διαστήματα χρόνων διαγράφεις ἐν τῇ ψυχῇ σου· πρῶτον, ἵνα τὰ διασαπέντα τῶν ὀστέων καὶ γεωθέντα εἰς τὴν σκληρότητα καὶ λειότητα συμπαγῇ, ἑνωθέντα δὲ ἐκ τῆς θρύψεως πάλιν εἰς ῥυθμὸν ἁρμονίας, καὶ τὴν φυσικὴν συνέλθῃ συνάφειαν. Εἶτα ἐπινοεῖς τὴν τῶν σαρκῶν
D περίπλασιν, καὶ νεύρων ἀποτεταμένας συνδέσεις, καὶ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν λεπτοὺς ὀχετοὺς ὑφηπλωμένους τῷ δέρματι· ψυχῶν δὲ ἀμύθητον καὶ ἀναρίθμητον πλῆθος ἔκ τινων ἀποῤῥήτων οἰκήσεων· γνωρίζουσαν δὲ ἑκάστην ὡς ἱμάτιον ἐξαίρετον τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ τούτῳ πάλιν ἐνοικοῦσαν ὀξέως, ἀπλανῆ δὲ ἔχουσαν τὴν διάκρισιν κατὰ πλῆθους τοσούτου ὁμοφύλων πνευμάτων. Ἐννόησον γὰρ τὰς ἀπὸ Ἀδὰμ ψυχὰς, καὶ τὰ ἀπ' ἐκείνου σώματα πλῆθος τοσούτων οἰκιῶν λυθεισῶν, καὶ οἰκοδεσποτῶν ἐκ μακρᾶς τῆς ἀποδημίας ὑποστρεφόντων, πάντα δὲ παραδόξως τελούμενα· οὔτε γὰρ οἰκία ἀνακτιζομένη βραδύνει, οὔτε ὁ ἔνοικος πλανᾶται καὶ θυραυλεῖ, ζη-

[4] I Cor. xv, 32. [5] ibid. 10. [6] ibid. 52.

τῶν ποῦ τὰ ἴδια καὶ ἐξαίρετα· εὐθὺς δὲ ἐπ' αὐτὴν χωρεῖ, ὡσεὶ περιστερὰ πρὸς τὸν ἴδιον πύργον, κἂν πολλοὶ καὶ συνεχεῖς περὶ τὸν αὐτὸν τόπον ὦσιν δι' ὁμοίων σχημάτων ἐκλάμποντες. Πόθεν πάλιν ἡ ἀνάμνησις καὶ ὁ ἀναλογισμὸς τοῦ προτέρου βίου, καὶ ἑκάστης πράξεως ἔννοια, οὕτως ὀξέως συναπαρτιζομένη τῷ ζώῳ πρὸ τοσούτων αἰώνων διαλυθέντι; Καίτοι γε καὶ ἐξ ὕπνου ἄνθρωπος ἀνεγερθεὶς βαθυτέρου, ἐπ' ὀλίγον ἀγνοεῖ ὅστις ἐστὶ καὶ ὅποι διάγει, καὶ τῶν συνήθων ἐπιλανθάνεται, μέχρις ἂν ἡ ἐγρήγορσις τὴν νάρκην ἀποσκεδάσασα, πάλιν τὸ μνημονικὸν καὶ ἐνεργὲς ἀναζωπυρήσῃ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοὺς λογισμοὺς τῶν πολλῶν ὑποτρέχοντα θαύματος ὑπερβάλλοντος πληροῖ τὴν διάνοιαν, συνεισάγει δὲ τὴν ἀπιστίαν τῷ θαύματι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοῦς οὐχ εὑρίσκει τῶν ἀπορουμένων καὶ ζητουμένων τὴν λύσιν, οὐδὲ δύναται τὴν ἑαυτοῦ πολυπραγμοσύνην εὑρήσει καὶ καταλύσει προσαναπαῦσαι, χωρεῖ πρὸς ἀπιστίαν λοιπὸν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἰδίων λογισμῶν, ἐκβάλλων καὶ ἀθετῶν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν. Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ὁδῷ προβαίνων ὁ λόγος πρὸς τὸ συνεχῶς λαλούμενον ἀφίκετο ζήτημα, καὶ τῆς παρούσης ἑορτῆς ὑπόθεσις οἰκεία καὶ συγγενής, φέρε μικρὸν εἰς ἀρχὴν πρέπουσαν ἀναγαγόντες τὸ προκείμενον, πληροφορίαν ἐμποιῆσαι πειραθῶμεν τοῖς πρὸς τὰ φανερὰ κακῶς ἀμφιβάλλουσιν. Ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς θελήσας κτίσαι τὸν ἄνθρωπον, οὐχ ὡς εὐκαταφρόνητον ζῶον, ἀλλ' ὡς τιμιώτερον πάντων εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως ἀνέδειξε βασιλέα. Τοῦτο προελόμενος, καὶ τοιοῦτον ἀπαρτίσας σοφὸν καὶ θεοειδῆ, καὶ πολλῇ καταкοσμήσας τῇ χάριτι, ἆρα μετὰ γνώμης τοιαύτης εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ἵνα γεννηθεὶς φθαρῇ, καὶ τελείαν ὑποστῇ τὴν ἀπώλειαν; Ἀλλὰ μάταιος ὁ σκοπὸς, καὶ σφόδρα ἀνάξιον τὴν τοιαύτην ἔννοιαν εἰς Θεὸν ἀναφέρειν. Παιδίοις γὰρ οὕτως ἀπεικάζεται, οἰκοδομοῦσι σπουδῇ, καὶ λύουσι ταχέως τὸ κατασκεύασμα, πρὸς οὐδὲν πέρας εὔχρηστον τῆς διανοίας αὐτῶν καταληγούσης. Πᾶν δὲ τοὐναντίον ἐδιδάχθημεν· ὅτι τὸν πρωτόπλαστον ἀθάνατον ἔκτισεν. Ἐπισυμβάσης δὲ τῆς παραβάσεως καὶ τῆς ἁμαρτίας, εἰς δίκην τοῦ πλημμελήματος τῆς ἀθανασίας ἐστέρησεν· εἶτα ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος ὑπερβλύζουσα τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἐπικλασθεῖσα τῶν ἰδίων χειρῶν, σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ κατεκόσμησεν, ὃς εἰς τὴν ἀρχαίαν ἡμᾶς εὐδόκησεν ἀνακαινίσαι κατάστασιν.

A usque corpora tot numero domibus solutis ac desertis, patribusque familias ex longa quasi peregrinatione revertentibus, eaque omnia perfici admirabiliter et extra communem captum: neque enim vel domus tarde renovatur et instauratur, vel incola oberrat, ac quasi sub dio manet, dum propria ac peculiaria quærit, sed protinus ad eam tendit, tanquam columba ad suam turrim, etiamsi multæ atque frequentes circa eumdem locum fuerint iisdem notis insignes. Unde rursus recordatio et prioris vitæ expensio retractatioque, atque cujusque actionis cogitatio, quæ adeo celeriter una cum animali ante tot sæcula dissoluto absolvitur atque perficitur? Atqui vel ex somno profundiori excitatus homo paulisper ignorat qui sit, et ubi degat; B familiarumque et consuetarum rerum obliviscitur, donec vigilia discusso torpore rursus vim memoriæ conservatricem et efficaciam recreaverit, et redintegraverit. Hæc et similia cogitationes vulgi subeuntia ingenti mentem implent admiratione, et una cum admiratione inducunt incredulitatem. Quoniam enim mens eorum de quibus dubitat et quærit, solutionem non invenit, neque suam curiositatem inventione ac dissolutione sedare potest, deinceps propter infirmitatem suarum cogitationum et sensuum tendit ad incredulitatem, ejiciens et reprobans rerum veritatem. Enimvero quoniam cursu suo progrediens oratio ad eam, quæ frequenter tractatur, quæstionem pervenit, atque argumentum non alienum, sed proprium hujus diei C festi est; age paululum ad initium huic disputationi aptum atque conveniens quæstionem propositam revocantes, certam persuasionem inducere ac fidem facere conemur iis, qui perperam ambigunt de rebus manifestis. Creator rerum universarum cum statuisset hominem creare, non quod facile contemni posset, sed quod cæteris omnibus dignitate præstaret, animal in rerum naturam produxit, ejusque quæ sub cœlo est, creaturæ regem designavit. Hoc cum animo destinasset, et talem perfecisset sapientia formaque divina præditum, ac multa gratia atque decore ornatum, numquid eo consilio illum in rerum naturam produxit, ut genitus corrumperetur, et extremum subiret D interitum? At vanum id consilium, ineptum propositum et absurda fuisset intentio: ac vehementer sane indigna res est talem cogitationem ad Deum referre, et hujusmodi quidquam de eo sentire. Puerulis enim hac ratione assimilatur studiose ædificantibus, et celeriter structuram solventibus: quippe nullum finem utilem mente eorum spectante. Contrarium autem prorsus edocti sumus, quoniam eum quem primum finxit, immortalem creavit; verum cum postea accidisset transgressio atque peccatum, in pœnam delicti eum immortalitate privavit: deinde fons bonitatis exundans humanitate, et ad opus manuum suarum flexus, sapientia atque scientia adornavit, donec ita factu commodum ei visum est esse, ut in pristinum nos statum restitueret ac renovaret.

Ταῦτα καὶ ἀληθῆ τυγχάνει, καὶ τῆς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως ἄξια. Προσμαρτυρεῖ γὰρ αὐτῷ μετὰ τῆς ἀγαθότητος καὶ τὴν δύναμιν. Τὸ δὲ ἀπαθῶς ἔχειν καὶ σκληρῶς πρὸς τὰ ἀρχόμενά τε καὶ ποιμαινόμενα, οὐδὲ ἀνθρώπων ἐστὶ χρηστῶν καὶ βελτίστων. Οὕτως ὁ ποιμὴν βούλεται ἐῤῥῶσθαι τὸ ποίμνιον αὐτῷ, καὶ

Hæc et vera sunt, et digna ea quam de Deo habere par est opinione. Testantur enim ejus non bonitatem solum, verum etiam potentiam. Nam non moveri ac durum esse adversus subjecta nostræque curæ commissa, nec hominum quidem benignorum et optimorum est. Ita opilio vult valere

sibi gregem, ac propemodum immortalem esse : item bubulcus variis curis boves auget : caprarius item capras fetus gemellos quoquo tempore parere optat : et in summa, omnis pastor pecorisque magister ad finem quemdam utilem respiciens, cum durare atque permanere sibi gregem atque armentum desiderat, tum fetura feliciter propagari cupit. Hoc cum ita sit, et ex iis quæ a nobis modo dicta sunt ostensum sit, maxime decere artificem ac creatorem generis nostri reformare et instaurare corruptum opus : palam est, quod qui cæteris fidem non habent, non ex aliqua causa pugnant et adversantur, quam quod arbitrantur fieri non posse, ut Deus id, quod mortuum ac dissolutum est, resuscitet. Mortuorum revera sensuque carentium cogitatio, qui existimant aliquid esse, quod a Deo perfici et expediri non possit, et suam ipsorum infirmitatem majestati omnipotenti assignant. Sed ut argumentis et probationibus eorum reprehendamus amentiam, ex præsentibus et præteritis ostendatur id quod futurum quidem est, sed futurum esse non creditur. Audisti quod pulvis ad formam redactus et homo factus est. Doce igitur me, quæso, tu qui tua sapientia omnia complecti vis, qua ratione tenuis pulvis dissipatus coactus sit ; quomodo terra caro facta sit, atque eadem materia, qua ratione et ossa, et cutem, et adipem, et pilos confecerit; quomodo cum una sit caro, diversæ cum formæ membrorum, tum qualitates et tactus sint; quomodo pulmo tactu mollis, colore lividus, jecur solidum, firmum et non cedens ac rubeum; cor constrictum ac durissima particula carnis; lien rarus et niger, omentum album et instar piscatoris retis a natura complicatum. Consideremus et illa, quo pacto prima mulier ex parva parte lateris integrum animal simile perfecto ac primo facta est; et pars ad omnia suffecit, et exiguum totum constituit, costa facta est caput, manus et pedes, viscerum et intestinorum flexuosa tortuosaque ac varia figura atque distinctio : caro, pili, oculus, nasus, os, omnia denique (ne longius orationem producam), omnia admirabilia, abhorrentia a communi opinione et sensu, ac mentis nostræ, qui Deo comparati universi exigua quæpiam portiuncula sumus, captum excedentia : apud Deum vero rationes fabricationis in promptu sunt et faciles, omnemque dubitationem excludentes, et admodum certæ. Quo igitur pacto sana mente præditi esse videbuntur, qui concedunt ex una quidem costa hominem esse factum, non autem credunt ex integri hominis materia eumdem renovari ? Non potest fieri, non potest, ut humanæ mentis agitationibus divina vis in rebus efficiendis inquirendo explorari et investigari possit. Nam si omnia a nobis percipi comprehendique possent, non præstaret nobis is qui præstat. Quid loquor de Deo? Nec cum brutis quidem animalibus, quod ad quasdam attinet potentias et facultates, comparandi aliquo modo, sed et illis quoque inferiores sumus. Ne longius abeas, cursu quidem nos equi, canes, aliaque animalia multa præcedunt : viribus item cameli et muli, notationes vero viarum, asini nobis antecellunt, et acumen visus et acies oculorum, qua capreæ præditæ sunt, in oculis nostris non reperitur.

A σχεδὸν ὑπάρχειν ἀθάνατον· καὶ ὁ βουκόλος παντοδαπαῖς θεραπείαις αὔξει τὰς βοῦς· καὶ τὰς αἶγας διδυμοτόκους ὑπάρχειν ὁ αἰπόλος εὔχεται· καὶ πᾶς ἀγελάρχης ἁπλῶς διαμένειν αὐτῷ καὶ εὐθηνεῖσθαι ποθεῖ τὴν ἀγέλην, πρός τι τέλος εὔχρηστον ἀφορῶν. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων δειχθέντος πρεπωδέστατον ὑπάρχειν τῷ δημιουργῷ καὶ τεχνίτῃ τοῦ γένους ἡμῶν ἀναπλάσαι τὸ φθαρὲν ποίημα, πρόδηλον ὡς οἱ τοῖς ἑξῆς ἀπειθοῦντες οὐκ ἄλλοθέν ποθεν ἀπομάχονται, ἢ διὰ τὸ νομίζειν ἀδύνατον εἶναι τῷ Θεῷ τὸ τεθνηκὸς καὶ διαλυθὲν ἀνεγεῖραι. Νεκρῶν ἀληθῶς καὶ ἀναισθήτων τὸ φρόνημα, τὸ ἀδύνατον καὶ ἀμήχανον ἐπὶ Θεοῦ λογιζομένων, καὶ τὰ τῆς ἰδίας ἀσθενείας ἐπὶ τὴν παντοδύναμον φερόντων μεγαλοπρέπειαν. B Ἵνα δὲ λόγοις ἐλεγκτικοῖς τῆς ἀνοίας αὐτῶν καθικώμεθα, ἐκ τῶν γεγονότων καὶ ὄντων ἀποδειχθήτω τὸ μέλλον καὶ ἀπιστούμενον. Ἤκουσας ὅτι ὁ χοῦς ἐπλάσθη, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος. Δίδαξον οὖν με, παρακαλῶ, ὁ πάντα ἀξιῶν τῇ σοφίᾳ τῇ ἑαυτοῦ περιδράσσεσθαι, πῶς ὁ λεπτὸς χοῦς ὁ ἐσκεδασμένος συνήχθη, πῶς ἡ γῆ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἡ αὐτὴ ὕλη, καὶ ὀστέα ἐποίησε, καὶ δέρμα, καὶ πιμελὴν, καὶ τρίχας· πῶς μιᾶς οὔσης τῆς σαρκὸς διάφοροι αἱ ἰδέαι τῶν μελῶν καὶ αἱ ποιότητες καὶ ἁφαί· πῶς ὁ πνεύμων ἁπαλὸς τὴν ἁφὴν, πελιδνὸς τὴν χρόαν· τὸ ἧπαρ στριφ[ν]ὸν καὶ ἐρυθρὸν, ἡ καρδία πεπιλημένη καὶ σκληρότατον μόριον ἐν σαρκὶ, ὁ σπλὴν ἀραιὸς καὶ μέλας· ὁ ἐπίπλους λευκὸς, καὶ δίκτυον ἁλιευτικὸν συμπεπλεγμένον παρὰ τῆς φύσεως. Σκεψώμεθα κἀκεῖνα· C πῶς ἡ πρώτη γυνὴ, ἀπὸ μικροῦ μέρους τῆς πλευρᾶς, ὑπέστη ζῶον ὁλόκληρον, ὅμοιον τῷ τελείῳ καὶ πρώτῳ, καὶ τὸ μέρος πρὸς πάντα διήρκεσε καὶ τὸ ὀλίγον τὸ πᾶν συνεστήσατο, ἡ πλευρὰ, ἐγένετο κεφαλὴ, χεῖρες καὶ πόδες, ἐγκάτων σκολιὰ καὶ ποικίλη διάπλασις, σὰρξ, καὶ τρίχες, ὀφθαλμὸς, καὶ ῥὶς, καὶ στόμα, καὶ πάντα ἁπλῶς, ἵνα μὴ μακρὸν ἀπαγάγω τὸν λόγον, πάντα θαυμαστὰ καὶ παράδοξα ἡμῖν τοῖς ὀλίγοις, πρόχειροι δὲ παρὰ Θεῷ τῆς κατασκευῆς οἱ λόγοι καὶ λίαν ὁμολογούμενοι. Πῶς οὖν σωφρονεῖν δόξουσιν οἱ τὴν μὲν μίαν πλευρὰν συγχωροῦντες γενέσθαι ἄνθρωπον, ἀπὸ δὲ ὁλοκλήρου τῆς τοῦ ἀνθρώπου ὕλης ἀπιστοῦντες τὸν αὐτὸν ἀνακτίζεσθαι; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐπινοίαις ἀνθρωπικαῖς Θεοῦ πολυπραγμονεῖν ἐνεργείας. Εἰ γὰρ πάντα D ἦν ἡμῖν καταληπτὰ, οὐκ ἂν κρείττων ἦν ἡμῶν ὁ κρείττων. Τί λέγω περὶ Θεοῦ; Οὐδὲ πρὸς τὰ ἄλογα τῶν ζώων ἐπί τινων δυνάμεων σύγκρισίν τινα ἔχομεν, ἀλλὰ κἀκείνων ἀπολειπόμεθα. Αὐτίκα δρόμῳ μὲν ἡμᾶς ὑπερβάλλονται ἵπποι, καὶ κύνες, καὶ ἄλλα πολλά· δυνάμει δὲ κάμηλοι καὶ ἡμίονοι· σημειώσει δὲ ὁδῶν, οἱ ὄνοι· καὶ τὸ τῆς δορκάδος ὀξυωπὸν ἐν ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς οὐχ εὑρίσκεται.

A Διὸ εὐγνωμόνων καὶ σωφρονούντων ἐστὶ πιστεύειν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις· τοὺς δὲ τρόπους καὶ τὰς αἰτίας τῶν ἐνεργειῶν, ὡς ὑπερβαινούσας, μὴ ἀπαιτεῖν. Ἐπεὶ λεχθήσεται ἑνὶ τῶν πολυπραγμόνων· Δεῖξόν μοι τῷ λόγῳ σου τὴν τῶν ὁρωμένων οὐσίωσιν. Εἰπὲ ποίᾳ τέχνῃ τὴν πολύμορφον ταύτην ἐργασίαν ἐδημιούργησεν. Ἂν γὰρ ταῦτα ἐξεύρῃς, εἰκότως ἀμηχανεῖς καὶ ἀσχάλλεις, διότι τὴν τῆς παλιγγενεσίας μετακόσμησιν ἀγνοεῖς, ὁ τῆς γενέσεως τὸν λόγον εἰδώς. Εἰ δὲ ὄναρ σοι ἐκεῖνα καὶ φαντασία, καὶ πανταχόθεν ἡ ἐπίγνωσις ἄπορος, μὴ ἀγανάκτει, εἰ τὸν λόγον τῆς κατασκευῆς ἀγνοῶν, καὶ τὴν διόρθωσιν τοῦ φθαρέντος οὐ συνορᾷς. Ὁ αὐτὸς τεχνίτης ἐστὶ καὶ τῆς πρώτης κτίσεως, καὶ τῆς δευτέρας μετακοσμήσεως. Οἶδεν ὅπως τὸ ἴδιον ἔργον διάλυσιν ὑπομεῖναν συναρμόσει πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν. B Εἰ σοφίας χρεία, ἡ πηγὴ τῆς σοφίας παρ' ἐκείνῳ· εἰ δυνάμεως, οὐ χρῄζει συνεργοῦ καὶ συλλήπτορος. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ σοφωτάτου Προφήτου μετρήσας τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν μέγαν καὶ ἄπλετον οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δρακί. Θεώρησον εἰκόνας, ἐνεργείας σημεῖα παρεχομένας τῆς ἀῤῥήτου δυνάμεως, ἀπόγνωσιν ἐμποιούσας τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, τοῦ μηδὲν δύνασθαι ἄξιον τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως φαντασθῆναι. Παντοδύναμος καὶ ἔστι καὶ λέγεται. Τάχα γὰρ οὐ ζυγομαχήσεις πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ δώσεις ὡς συγκεχωρημένον κρατεῖν. Τῷ δὲ πάντα δυναμένῳ, οὐδὲν ἄπορον ἢ ἀμήχανον. Ἔχεις πολλὰ τῆς πίστεως ἐνέχυρα ἀναγκαστικῶς σε συνελαύνοντα πρὸς τὸ συντίθεσθαι τοῖς παρ' ἡμῶν λε- C γομένοις· πρῶτον μὲν πᾶσαν τὴν ποικίλην καὶ πολυσύνθετον κτίσιν βοῶσαν παντὸς κηρύγματος εὐσημότερον, ὅτι ὁ μέγας καὶ σοφὸς τεχνίτης, ὁ πάντα τὰ βλεπόμενα τεχνησάμενος. Πρὸς δὲ ταύτην προμηθὴς ὢν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ τῶν ἀπίστων ψυχάρια πόῤῥωθεν καθορῶν, ἔργῳ τὴν τῶν νεκρῶν ἔγερσιν ἐβεβαίωσεν, πολλὰ σώματα τῶν τετελευτηκότων ψυχώσας. Διὰ τοῦτο Λάζαρος τετραήμερος νεκρὸς τῆς θήκης ἐξήλατο· καὶ τῆς χήρας ὁ μονογενὴς ἀπεδόθη τῇ μητρὶ, ἐκ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἐκφορᾶς πρὸς τοὺς ζῶντας ἀναλυθεὶς, καὶ ἄλλοι μυρίοι οὓς ἀπαριθμεῖσθαι νῦν ὀχληρόν. Τί λέγω περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, ὁπότε, ἵνα ἐπιπλέον δυσωπηθῶσιν οἱ ἀμφιβάλλοντες, καὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς ἀποστόλοις τὴν τοῦ ἐγείρειν νεκροὺς ἐχαρίσατο δύναμιν; D Ἔστιν οὖν ἡ ἀπόδειξις ἐναργής. Καὶ διὰ τί, οἱ φιλόνεικοι, πράγματα ἡμῖν παρέχετε, ὡς ἀναποδείκτων λόγων ἐξηγηταῖς; Ὡς εἷς ἠγέρθη, οὕτω καὶ δέκα· ὡς οἱ δέκα, καὶ τριακόσιοι· ὡς τριακόσιοι, καὶ πολλοί. Ὁ γὰρ ἑνὸς ἀνδριάντος τεχνίτης, ἔσται ῥᾳδίως καὶ μυρίων δημιουργός. Οὐκ εἴδετε τοὺς μηχανικοὺς, ὅπως τῶν μεγάλων καὶ ἐξαισίων οἰκοδομημάτων ἐν ὀλίγῳ κηρῷ τὰς μορφὰς καὶ τοὺς τύπους προσαναπλάττουσιν; Καὶ ὁ ἐν τῷ μικρῷ λόγος τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν ἐν ταῖς πολλαῖς καὶ μεγάλαις κατασκευαῖς. Μέγας ὁ οὐρανὸς, τεχνικὸν τοῦ Θεοῦ δημιούργημα. Ἐπειδὴ δὲ λογικὸν ζῶον ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον

Quocirca candidos, gratos et sanos homines fidem habere decet iis, quæ a Deo dicuntur: modos autem et causas actionum et operum, tanquam nostram intelligentiam excedentes, exquirere non oportet. Dicetur enim cuilibet istorum curiosorum: Ostende mihi ratione atque oratione tua, quomodo hæ res, quas videmus, ad essentiam productæ sint. Dic qua arte multiforme opus hoc creaverit. Nam si hæc excogitaveris et compereris, merito perplexus et implicitus hæsitas, et succenses et indignaris, quod regenerationis transformationem nescis, qui generationis rationem haud ignores. Quod si illa tibi nihil aliud quam somnium et imaginatio sunt atque undique cognitio perplexa, inexplicabilis et investigabilis est, ne indigneris, si cum rationem fabricationis ignores, etiam correctionem atque reparationem corrupti non intelligis. Idem artifex est et primæ creationis et secundæ transformationis. Novit quomodo suum opus dissolutum rursus concinnet, et ad pristinum statum reducat. Si sapientia opus est, fons sapientiæ est apud illum: si potentia et viribus opus est, non indiget socio atque adjutore. Hic est qui juxta vocem sapientissimi prophetæ [7], manu sua dimensus est aquam, et magnum et immensum cœlum palmo, et terram pugno. Contemplare imagines, evidentia signa præbentes ineffabilis potentiæ, cogitationibus nostris desperationem inducentes, nihil dignum Dei natura posse nos imaginari. Omnipotens et est et dicitur. Forsitan enim non adversaberis in hoc, sed dabis tanquam concessum obtinere, atque ita se habere. At ei qui omnia potest, nihil est perplexum, nihil quod explicari aut expediri perficive non possit. Multa fidei pignora habes, quæ necessario te compellant, ut assentiaris iis, quæ a nobis dicuntur: primum quidem universam creaturam variam et multiplicem, cujusvis præconis voce clarius et significantius proclamantem, quod et magnus et sapiens artifex sit is, qui ea quæ videntur, fabricatus est. Cum autem adversus hanc creaturam Deus providus sit, atque etiam procul infidelium animulas intueatur, ipso opere resurrectionem mortuorum confirmavit, multis corporibus mortuorum anima restituta. Hac de causa Lazarus quartum jam diem mortuus exsiluit e sepulcro [7*]. Unicus item ille viduæ filius ex lectica, qua efferebatur, ad vivos revocatus matri suæ redditus est [8]: atque alii sexcenti, quos enumerare nunc molestum fuerit. Quid dico de Deo ac Servatore? quandoquidem, ut magis flectantur et moveantur illi qui ambigunt, etiam servis suis apostolis mortuos excitandi virtutem largitus est. Demonstratio igitur evidens est ac manifesta. Et cur nobis negotium exhibetis, contentiosi, quasi sermonum, qui demonstrari non possint, auctoribus? Quemadmodum unus excitatus est, eodem modo decem, ita et trecenti; ut trecenti, ita etiam plures. Unius enim statuæ arti-

[7] Isa. XL, 12. [7*] Joan. XI, 43. [8] Luc. VII, 15.

fex vel sexcentarum facile opifex erit. Annon videtis mechanicos, quemadmodum magnorum et ingentium ædificiorum formas et figuras in exigua cera speciminis loco effingunt atque designant? Ac ratio quæ in parvo est, eamdem vim habet in multis ac magnis structuris. Magnum cœlum, artificiosum Dei opificium est. Ac quoniam Deus hominem animal rationale fecit, ut comprehensione operum glorificet sapientem et solertem eorum fabricatorem, videas astronomi sphæram parvam quidem, sed in manu scientis ita moveri, quemadmodum a Deo cœlum movetur. Ac minima structura magni illius opificii simulacrum est: et ratio, quæ in parvis est, declarat immensa, quæ nostrum sensum et intellectum exsuperant et excedunt. Sed cur hæc exposui? ut intelligas, quod si me quoque interrogaveris, quomodo corporum, quæ ab sæculo usque fuerunt, resurrectio futura erit, contra statim audies: quomodo Lazarus, qui quartum jam diem sepultus erat, resuscitatus est? Perspicuum enim est, quod eam fidem et probationem quæ in uno fit, etiam in multis similiter homo sanus admiserit. Posito quod Deus sit, qui faciat, nihil dixeris esse, quod fieri non possit: neque tua cogitatione percipi posse putes illius, qui comprehendi non potest, sapientiam. Neque enim illi quidquam infinitum: at tibi ea, quæ pertinent ad infiniti quæstionem, inscrutabilia et investigabilia sunt.

A ἐποίησεν, ἵνα τῇ καταλήψει τῶν ποιημάτων δοξάσῃ τὸν σοφὸν καὶ εὐμήχανον ποιητήν, ὄψει τὸ τοῦ ἀστρονόμου σφαιρίον μικρὸν μὲν, ἐν δὲ τῇ χειρὶ κινούμενον τοῦ ἐπιστήμονος οὕτως ὡς οὐρανὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐλάχιστον κατασκεύασμα τοῦ μεγάλου δημιουργήματος εἰκὼν γίνεται· καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ὁ λόγος ἑρμηνεύει τὰ ὑπέροχα καὶ τὰ τὴν αἴσθησιν ἡμῶν ὑπερβαίνοντα. Ταῦτα δὲ πρὸς τί διῆλθον; ἵνα γινώσκῃς ὅτι κἂν ἐρωτήσῃς με πῶς ἔσται τῶν ἀπ' αἰῶνος σωμάτων ἡ ἀνάστασις, ἀντακούσῃ ταχέως, Πῶς ὁ τετραήμερος ἠγέρθη Λάζαρος; Πρόδηλον γὰρ ὡς τὴν ἐπὶ τῷ ἑνὶ πληροφορίαν, κἂν τοῖς πολλοῖς ὁμοίως σωφρονῶν παραδέξεται. Θεὸν ὑποτιθέμενος τὸν ποιοῦντα, μηδὲν εἴπῃς ἀδύνατον, μηδὲ τῇ σαυτοῦ ἐννοίᾳ καταληπτὴν νομίσῃς τὴν τοῦ ἀκαταλήπτου σοφίαν. B Οὔτε γὰρ ἐκείνῳ τι ἄπειρον, καὶ σοὶ τὰ τοῦ ἀπείρου ἀνεξερεύνητα.

Videbimus autem hanc rationem pulchre, si præter ea quæ dicta sunt, scrutemur et exquiramus modum generationis nostræ, non primum et antiquissimum illum, a Deo proditum et institutum, de quo in superioribus dicta sunt hæc; sed eum qui usque ad hoc tempus consimiliter a natura perficitur. Inexplicabilis enim hic est, et cogitationi humanæ inaccessus. Nam qua ratione, cum res humida, rudis et informis sit, semen in caput concrescit, tibias et costas durescit et consolidatur, cerebrum efficit tenerum rarumque, et os quo continetur, adeo durum ac rigidum, variam denique animalis fabricationem et compositionem, ut breviter dicam, ac nimius ne sim minutatim singula persequendo. Quemadmodum igitur semen, quod initio informe est, dum occulta et ineffabili arte Dei tractatur, in speciem redigitur, et in corpora grandescit et adolescit: ita non modo non est absonum et absurdum, verum etiam admodum consentaneum atque probabile materiam quæ est in sepulcris, quæ quondam erat in forma, rursus in pristinam renovari figuram ac rursus pulverem fieri hominem: quemadmodum nimirum etiam initio nactus est inde generationem. Concedamus Deo, quod tantum possit, quantum valet figulus: et quid hic faciat, consideremus. Rude atque informe lutum acceptum ad formam vasis redigit, idque radiis solis expositum siccat ac durat. Est autem, verbi gratia, id quod fingitur atque formatur urceolus, vel scutella, vel dolium, sed si quid temere inciderit et subverterit, collapsum confringitur, et rudis et informis terra fit, suamque speciem amittit. At artifex, si voluerit, celeriter corrigit ac reficit id quod casu corruptum est, ac rursus

Ὀψόμεθα δὲ τοῦτον τὸν λόγον καλῶς, ἂν πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ τὸν τρόπον τῆς γενέσεως ἡμῶν δοκιμάσωμεν, οὐ τὸν πρῶτον καὶ πρεσβύτατον ἐκεῖνον τὸν παρὰ Θεοῦ, περὶ οὗ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηται ταῦτα, ἀλλὰ τὸν μέχρι νῦν ἀκολούθως παρὰ τῆς φύσεως ἐκτελούμενον. Ἄπορος γὰρ οὗτος καὶ λογισμῷ C ἀνθρωπίνῳ ἀπρόσιτος. Πῶς γὰρ τὸ σπέρμα οὐσία οὖσα ὑγρὰ καὶ ἄπλαστος καὶ ἀνειδὴς, εἰς κεφαλὴν πήγνυται, καὶ εἰς ἀντικνήμια καὶ πλευρὰς στερεοῦται, καὶ ποιεῖ ἐγκέφαλον ἁπαλὸν καὶ μανὸν, καὶ τὸ περιέχον αὐτὸν ὀστέον οὕτω σκληρὸν καὶ ἀντιτυπὲς, καὶ τὴν ποικίλην τοῦ ζώου κατασκευὴν, ἵνα συντόμως εἴπω, καὶ μὴ παρέλκω λεπτομερῶς ἐπεξιὼν τοῖς καθέκαστα; Ὡς οὖν τὸ σπέρμα ὑπάρχον ἄμορφον ἐν ἀρχαῖς, εἰς σχῆμα τυποῦται, καὶ εἰς ὄγκους ἁδρύνεται, τῇ ἀποῤῥήτῳ τοῦ Θεοῦ κατασκευαζόμενον τέχνῃ· οὕτως οὐδὲν ἀπεικὸς, ἀλλὰ καὶ πάνυ ἀκόλουθον, τὴν ἐν τοῖς τάφοις ὕλην, τήν ποτε οὖσαν ἐν εἴδει, αὖθις εἰς τὴν παλαιὰν ἀνακαινισθῆναι διάπλασιν, καὶ πάλιν γενέσθαι τὸν χοῦν ἄνθρωπον· ὥσπερ δὴ καὶ τὸ D πρῶτον ἐκεῖθεν ἔσχε τὴν γένεσιν. Συγχωρήσωμεν τῷ Θεῷ δύνασθαι τοσοῦτον, ὅσον ὁ κεραμεὺς ἰσχύει· τί γὰρ οὗτος ποιεῖ, λογισώμεθα. Πηλὸν λαβὼν ἄμορφον, εἰς σκεῦος ὁδοποιεῖ, καὶ τοῦτο πρὸς τὴν ἀκτῖνα τὴν ἡλιακὴν προθέμενος ξηραίνει καὶ στερεὸν ἀπεργάζεται. Ἔστι δὲ ἀμφορίσκος, ἢ πίναξ, ἢ πίθος τὸ πλαττόμενον· ἀλλ' ἐμπεσόντος τινὸς ἀτάκτως καὶ ἀνατρέψαντος, συντρίβεται καταπεσὼν, καὶ γίνεται ἀμόρφωτος γῆ. Ὁ δὲ τεχνίτης βουληθεὶς ὀξέως ἐπανορθοῖ τὸ συμβὰν, καὶ πάλιν πηλὸν σχηματίσας τῇ τέχνῃ, οὐδὲν χεῖρον τοῦ ποτε ὄντος ἀπεργάζεται τὸ σκεῦος. Καὶ ὁ μὲν κεραμεὺς οὗτος, μικρὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως κτίσμα, ὁ δὲ Θεὸς ἀπιστεῖται ὑπ-

ἰσχνούμενος ἀνακαινίζειν τὸν τεθνηκότα; Πολλῆς ταῦτα τῆς ἀνοίας ἐστί.

Θεωρήσωμεν καὶ τὸ τοῦ σίτου ὑπόδειγμα, ᾧ Παῦλος ὁ πάνσοφος παιδεύει τοὺς ἄφρονας, λέγων, *Ἄφρον, σὺ ὃ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι, σίτου, ἤ τινος τῶν λοιπῶν σπερμάτων· ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησεν.* Ἀκριβῶς προσέχωμεν τῇ γενέσει τοῦ σίτου, καὶ τάχα τὸν ἀναστάσεως λόγον διδαχθησόμεθα. Ὁ σῖτος ῥίπτεται εἰς τὴν γῆν. Διασαπεὶς δὲ ἐν τῇ νοτίδι, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις τελευτήσας, ἀπολήγει εἴς τινα γαλακτώδη οὐσίαν, ἥτις παγεῖσα μικρὸν, ὀξὺ καὶ λευκὸν γίνεται κέντρον, αὐξηθεῖσα δὲ ὅσον προκύψαι τῆς γῆς, ἐκ τοῦ λευκοῦ πρὸς ἠρέμα χλοαινόμενον μεταβάλλεται. Εἶτα, γίνεται πόα καὶ κόμη τῶν βώλων· ἐφαπλωθεῖσα δὲ αὐτοῖς καὶ σκεδασθεῖσα μετρίως, πολυσχιδῆ κάτωθεν ὑποτρέφει τὴν ῥίζαν, τῷ μέλλοντι βάρει τὴν ὑποβάθραν προευτρεπίζουσα. Καὶ ὥσπερ οἱ ἱστοὶ τῶν πλοίων πλείστοις πανταχόθεν διατείνονται κάλοις, ἵνα πάγιοι μένωσιν ἰσοῤῥόποις ταῖς ὁλκαῖς ἀντισπώμενοι, οὕτως αἱ σχοινοειδεῖς ἀποφύσεις τῆς ῥίζης, ἀντιλαβαὶ τῶν ἀσταχύων γίνονται καὶ ἐρείσματα. Ἐπειδὰν εἰς κάλαμον ὁ σῖτος διαναστῇ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐπείγηται, γόνασιν αὐτὸν καὶ κόμβοις ὁ Θεὸς ὑπερείδει, οἷον οἰκίαν τινὰ συνδέσμοις ἀσφαλιζόμενος διὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς κόμης βαρύτητα. Εἶτα, τῆς ἰσχύος ἑτοιμασθείσης, τὴν κάλυκα σχίσας, προσάγει τὸν ἄσταχυν. Καὶ πάλιν ἐκεῖ θαύματα κρείττονα. Στοιχηδὸν γὰρ ὁ σῖτος αὐτῷ περιφύεται, καὶ τῶν κόκκων ἕκαστος ἐξαίρετον ἔχει τὴν ἀποθήκην· καὶ τελευταῖοι προβέβληνται οἱ ἀνθέρικες ὀξεῖς καὶ λεπτοὶ, ὅπλα, οἶμαι, κατὰ τῶν σπερμολόγων ὀρνίθων, ἵνα ταῖς ἐκείνων ἀκμαῖς νυττόμενοι, τῷ καρπῷ μὴ λυμαίνωνται. Ὁρᾷς ὅσην εἷς κόκκος διασαπεὶς θαυματουργίαν ἔχει, καὶ μόνος πεσὼν μεθ' ὅσων ἐγείρεται; Ἄνθρωπος δὲ οὐδὲν προσλαμβάνει πλέον· ὃ δὲ εἶχεν ἀπολαμβάνει, καὶ διὰ τοῦτο τῆς γεωργίας τοῦ σίτου, ὁ ἡμέτερος ἀνακαινισμὸς εὐκολώτερος ἀναφαίνεται. Ἐντεῦθεν μετάβηθι πρὸς τὴν ἔννοιαν τῶν δένδρων, ὅπως ὁ χειμὼν αὐτοῖς καθ' ἕκαστον ἔτος ἀντὶ θανάτου γίνεται. Ἀποῤῥύεται γὰρ ἡ ὀπώρα, καὶ τὸ φύλλον πίπτει, καὶ ξηρὰ μένει τὰ ξύλα πάσης χάριτος ἐστερημένα. Ἐπειδὰν δὲ τοῦ ἔαρος ὁ καιρὸς ἐπιλάβοι, ἄνθος αὐτοῖς χαριέστατον ὑπερφύεται, καὶ μετὰ τὸ ἄνθος ἐπιγίνεται τῶν φύλλων ἡ σκέπη, καὶ τότε ὡς εὐειδὲς θέαμα ἀνθρώπων τε τὰς ὄψεις ἐφέλκεται, καὶ ὀρνίθων ᾠδικῶν ἐργαστήρια γίνεται, τοῖς πετάλοις ἐγκαθημένων, καὶ θαυμαστή τις περὶ αὐτὰ χάρις ἐκλάμπει· ὥστε πολλοὶ καὶ οἶκον ἀφῆκαν χρυσῷ κεκοσμημένον, καὶ λίθῳ τῷ Θεσσαλῷ καὶ Λάκωνι, τερπνὴν δὲ μᾶλλον ἑαυτοῖς ἔθεντο τὴν ὑπὸ δένδρα διαγωγήν. Διὸ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ ὑπὸ δρυῒ τὴν σκηνὴν ἐπήξατο, οὐκ οἰκίας πάντως ἀπορῶν, ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τῶν κλάδων ἐπαγαλλόμενος τέρψεως.

A arte lutum fingens nihilo priore deterius vas efficit. Atque hic quidem figulus parva potentiæ Dei creatura est, et Deo non creditur pollicenti se mortuos renovaturum? Multum amentis est ista pronuntiare.

Consideremus item similitudinem tritici, qua sapientissimus Paulus insipientes corripit et instituit, dicens, *Stulte, tu quod seminas, non id quod nascetur corpus seminas, sed nudum granum, exempli gratia, tritici aut alicujus reliquorum seminum: Deus autem dat ei corpus, quemadmodum voluit* [9]. Diligenter attendamus generationi tritici, et celeriter resurrectionis rationem discemus. Triticum in terram projicitur, computrefactum autem humore, et ut ita dicam, mortuum desinit in lacteam quamdam naturam, quæ paulatim concreta atque

B coalita, quasi stimulus quidam fit albus et acutus; aucta deinde in eam magnitudinem, ut terra prominere et exstare possit, ex albo sensim in herbescentem viriditatem mutatur; postea fit herba et coma glebarum: quibus infusa et leviter sparsa compluribus nixam fibris radicem subtus alit, futuro ponderi sustentaculum et adminiculum præparans; ac quemadmodum navium mali plurimis undique funibus distenduntur, ut firmi stabilesque permaneant, æquilibribus tractibus obnixi: ita funium in modum ex radice enatæ fibræ sustentamenta spicarum et retinacula fiunt. Postquam autem in culmum erectum triticum in altum tendere cœperit, geniculis et nodis Deus id firmat, veluti

C domum aliquam conjuncturis muniens, propter eam, quæ speratur comæ gravitatem: post hæc maturis jam viribus, diductis vaginis, quibus includebatur, producit spicam. Atque illic rursus miracula majora. Ordine enim porrecto structam undique videre licet ei frugem adnascendo quasi circumfudi; et singula grana peculiarem et proprium folliculum et quasi cellam habent; postremo prætenduntur aristæ graciles quædam et acutæ, arma, opinor, adversus aviculas seminibus insidiari solitas, ut dum illarum quasi spiculis punguntur, frugem carpere atque vastare desinant. Vides quantum unum granum putrefactum miraculorum effectum in se contineat, ac cum solum ceciderit, quam multiplex resurgat. At homo nihil insuper accipit am-

D plius; sed recipit id quod habebat, ac propterea nostri renovatio videtur esse facilior, quam id quod in agricultura accidit frumento. Transi hinc ad considerationem arborum, ut hiems eis omnibus annis loco mortis sit. Decidunt enim poma, folia defluunt, arida remanent ligna omni decore spoliata. Postquam autem tempus veris appetierit, flos eis gratissimus innascitur: florem foliorum tegumentum excipit: at tunc veluti pulchrum et amœnum spectaculum cum hominum oculos in se convertunt, tum avium cantatricum frondibus insidentium quasi officinæ exsistunt, et admirabilis quædam circa eas amœnitas ac gratia relucet, adeo

[9] I Cor. xv, 36-38.

ut multi ædes auro et lapide tum Thessalico, tum Laconico exornatas deseruerint, et jucundiorem sibi sub arboribus habitationem esse duxerint. Idcirco patriarcha quoque Abraham sub quercu tabernaculum fixit, non prorsus inopia domicilii, sed quia tenebatur ea, quæ ex ramis edebatur, voluptate. Etiam vita serpentium me deducit ad comprobationem propositæ rationis. Illorum enim vivida virtus hiberno tempore mortificatur, ac menses sex in cavernis delitescunt penitus immobiles. Cum autem statutum tempus advenerit, et tonitrua in mundo exaudita fuerint, quasi quoddam signum fragorem (tonitruum) accipientes, celeriter exsiliunt, et longo intervallo consueta agunt. Quænam hujus rei ratio est? Dicat mihi quæsitor arbiter et explorator operum Dei, doceatque me, qua ratione concedat angues quidem fragore tonitrui mortuos resuscitari, homines vero non admittat tuba Dei de cœlo resonante animam recipere et vivificari, quemadmodum divina Scriptura dicit, *Canet enim tuba, et mortui resurgent*[10]. Et alibi apertius, *Et emittet angelos suos cum tubæ voce magna, et congregabit electos suos*[11].

Ὁδηγεῖ με πρὸς συγκατάθεσιν τοῦ προκειμένου λόγου καὶ τῶν ἑρπετῶν ἡ ζωή. Νεκροῦται γὰρ ἐκείνων ὥρᾳ χειμῶνος ἡ ζώπυρος δύναμις, καὶ τὸν χρόνον τῶν ἓξ μηνῶν ἐν τοῖς φωλεοῖς κατάκειται, παντελῶς ἀκίνητα. Ἐπειδὰν δὲ ὁ τεταγμένος ἔλθῃ καιρὸς, καὶ βροντὴ κατηχηθῇ τοῦ κόσμου, ὥσπερ τι σύνθημα τῆς ζωῆς τὸν κτύπον δεχόμενα ὀξέως ἀναπηδᾷ, καὶ διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐνεργεῖ τὰ συνήθη. Τίς ὁ λόγος οὗτος; Λεγέτω μοι ὁ τῶν πράξεων τοῦ Θεοῦ βασανιστὴς καὶ ἐπιγνώμων, καὶ διδασκέτω με, πῶς βροντὴ μὲν τοὺς ὄφεις διεγείρεσθαι συγχωρεῖ νεκροὺς ὑπάρχοντας, ἀνθρώπους δὲ οὐ δίδωσι ψυχοῦσθαι, τῆς τοῦ Θεοῦ σάλπιγγος ἐξ οὐρανῶν ἐπηχούσης, καθὼς ὁ θεῖος λόγος φησί· *Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν σαφέστερον, *Καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ.*

Ne igitur fidem detrahamus mutationibus et renovationibus. Etenim plantarum et animalium diversorum, atque ipsorum adeo hominum vita nos edocet, quod nihil eorum, quæ generationi et corruptioni obnoxia sunt, in eodem statu subsistat, sed in alium subinde vertatur atque mutetur. Ac primum quidem, si placet, eam, quæ in ætatibus nostris fit, mutationem perpendamus et consideremus. Puellum lactentem, qualis sit, haud difficulter agnoscimus. Exiguo spatio temporis præterito, vires ad rependum adipiscitur, ac nihil a parvulis catulis differt, nisu quaterno sese sustentans. Circa annum tertium accidit, ut erectus et arduus ingrediatur, et vocem aliquo modo vel balbutientem vel blæsam, et titubantem impeditamque emittat: deinde articulate atque perfecte verba pronuntiat, et lepidus adolescentulus et pusio fit: ex illa ætate in impuberem adolescentem evadit: lanugine vero maxillas ac mentum vestiente, barbatus et hirsutus paulatim, et alius ex alio: deinde jam plene adultus vir, asper laboriosusque exsistit. Cum autem præterierint anni quadraginta, initium flexionis adest, canitiesque paulatim caput dealbat, et robur ad infirmitatem declinat, et tandem senectus accedit, extrema virium abolitio. Corpus autem flectitur et ad terram curvatur, quemadmodum spicæ, quæ nimium exaruerunt: quod exporrectum ac læve fuerat, rugosum et contractum efficitur, et is qui quondam vigore ætatis ac virium præstabat, infans rursus evadit, balbutiens, ineptiens, delirans, manibus ac pedibus similiter, ut olim, repens. Hæc omnia quid tibi esse videntur? Annon alteratio? Num variæ mutationes? Num diversæ novitates, quæ mortale animal etiam ante mortem transformant? Quin etiam somnus noster et vigilia quomodo sapienti

Μὴ τοίνυν ταῖς ἀλλοιώσεσι καὶ τοῖς ἀνακαινισμοῖς ἀπιστῶμεν. Καὶ γὰρ φυτῶν καὶ ζώων διαφόρων ὁ βίος, καὶ αὐτῶν γε τῶν ἀνθρώπων ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐδὲν ἐν ταὐτότητι τῶν ἐν φθορᾷ, καὶ γενέσει, ἐν ἀλλοιώσει δὲ καὶ τροπῇ. Καὶ πρῶτόν γε, εἰ δοκεῖ, τὴν ἐν ταῖς ἡλικίαις ἡμῶν μεταβολὴν καταμάθωμεν· Τὸ παιδίον τὸ ὑπομάζιον, οἷόν ἐστι γνωρίζομεν. Ὀλίγου χρόνου παρελθόντος, τὴν ἑρπυστικὴν λαμβάνει δύναμιν, καὶ οὐδὲν διαφέρει τῶν μικρῶν σκυλάκων, τέταρσιν ἐρειδόμενον βάσεσιν. Περὶ τὸν τρίτον ἐνιαυτὸν ὄρθιον γίνεται, καὶ φωνὴν ὑποτραυλιζομένην καὶ ψελλιζομένην προΐεται· εἶτα διαρθροῖ τὸν λόγον, καὶ χαρίεν ἀποτελεῖται μειράκιον· ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡλικίας πρὸς τὸν ἔφηβον καὶ νεανίσκον ἐκβαίνει· ἰούλου δὲ τὴν παρειὰν καλύψαντος, γενειὰς λάσιος μετ' ὀλίγον, καὶ ἄλλος ἐξ ἄλλου· εἶτα, ἀνὴρ ἀκμάζων, τραχὺς καὶ τληπαθής. Ἐπειδὰν δὲ παρέλθωσι τέσσαρες δεκάδες ἐνιαυτῶν, ἀρχὴ τῆς ὑποστροφῆς καίνει· τὴν κεφαλὴν, καὶ ἡ ῥώμη πρὸς ἀσθένειαν ἀποκλίνει, καὶ παραγίνεται τελευταῖον τὸ γῆρας, τέλειος ἀφανισμὸς τῆς ἰσχύος. Κλίνεται δὲ τὸ σῶμα καὶ κυρτοῦται πρὸς γῆν, ὡς οἱ λίαν ὑπερξηρανθέντες τῶν ἀσταχύων, καὶ τὸ λεῖον ἀποτελεῖται ῥυσὸν, καὶ πάλιν βρέφος ὅ ποτε νεανίσκος καὶ ἀριστεὺς, ψελλιζόμενος, ἀνοηταίνων, ἐπὶ χειρῶν καὶ ποδῶν ὁμοίως ἕρπων, ὡς πάλαι. Ταῦτα πάντα τί σοι δοκεῖ; Οὐκ ἀλλοίωσις; Οὐ μεταβολαὶ πολύτροποι; Οὐ διάφοροι καινότητες τὸ θνητὸν ζῶον μεταμορφοῦσαι καὶ πρὸ θανάτου; Ὁ δὲ ὕπνος ἡμῶν καὶ ἡ ἐγρήγορσις, πῶς οὐκ ἂν τῷ σοφῷ γένοιτο διδασκάλιον τοῦ ζητουμένου; Ὁ μὲν γὰρ, εἰκών ἐστι τοῦ θανάτου· ἡ δὲ, τῆς ἀναστάσεως μίμημα. Διὸ καί τινες τῶν ἔξωθεν σοφῶν, ἀδελφὸν προσεῖπον τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον, διὰ τὴν ὁμοιότητα τῶν ἀφ' ἑκατέρου συμβαινόντων παθῶν. Λήθη γὰρ ὁμοίως ἐπ' ἀμφοτέρων καὶ ἄγνοια τῶν

[10] I Cor. xv, 52. [11] Matth. xxiv, 31.

A παρελθόντων καὶ τῶν μελλόντων, καὶ τὸ σῶμα κεῖται ἀναίσθητον, φίλον οὐκ εἰδὸς, ἐχθρὸν οὐ γινῶσκον, τοὺς περιεστῶτας καὶ θεωροῦντας μὴ βλέπον, παρειμένον, νεκρὸν, πάσης ἀμοιροῦν ἐνεργείας, οὐδὲν διαφέρον τῶν ἀποκειμένων ἐν τάφοις καὶ θήκαις. Οὕτω τοι συλᾷς ὡς νεκρὸν, εἰ θέλοις, τὸν καθεύδοντα, κενοῖς τὴν οἰκίαν, δεσμὰ προσάγεις, καὶ οὐδεμία τῶν πραττομένων αἴσθησις ἐπιγίνεται. Ὀλίγον δὲ ὕστερον, ὅταν ἀνοχή τις καὶ λώφησις γένηται τοῦ πάθους, ὥσπερ ἄρτι ζωοποιηθεὶς ὁ ἄνθρωπος διανίσταται, κατὰ μικρὸν εἰς συναίσθησιν ἑαυτοῦ καὶ τῶν πραγμάτων ἐρχόμενος, καὶ σχολῇ τὰς ἐνεργείας ἀναλαμβάνων, καὶ οἷον ψυχούμενος τῇ ζωπυρήσει τῆς ἐγρηγόρσεως. Εἰ δὲ ὑφεστῶτος ἔτι τοῦ ζώου καὶ περιόντος τοσαῦται νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἐκστάσεις, B ἀλλοιώσεις, μεταβολαὶ, λῆθαι καὶ μνῆμαι τῷ βίῳ παραπεπήγασι, λίαν ἀνόητον καὶ φιλόνεικον, Θεῷ μὴ πιστεύειν τὸν ἔσχατον ἀνακαινισμὸν ἐπαγγελλομένῳ, τῷ καὶ τὴν πρώτην πλάσιν δημιουργήσαντι. Ὃ δὲ μάλιστα φράττει τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ ἀπιστεῖν παρασκευάζει, τοῦτο πρὸ πάντων, ὡς οἶμαι, τὸ νομίζειν ἀφανισμὸν παντελῆ γίνεσθαι τῶν σωμάτων. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ τέλεον ἀφανίζεται, ἀλλὰ διαλύεται εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη· καὶ ἔστιν ἐν ὕδατι, καὶ ἀέρι, καὶ γῇ, καὶ πυρί. Τῶν δὲ πρωτοτύπων στοιχείων μενόντων, καὶ τῶν ἀπ' ἐκείνων μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκείνοις προσχωρησάντων, ἐν οἷς καθόλου σώζεται καὶ τὰ μέρη· Θεῷ δὲ μάλιστα μὲν εὔπορον ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργεῖν (καὶ γὰρ οὕτως ἐν ἀρχαῖς ἔλαβε τὰ πάντα τὴν γένεσιν)· τὸ δὲ ἐξ ἀρχῶν τῶν C οὐσῶν γενεσιουργεῖν πολλῷ δήπου ῥᾷστον καὶ εὐκολώτατον. Μὴ τοίνυν τὴν καλὴν ἐλπίδα τῶν ἀνθρώπων ἀνέλωμεν, τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ τὴν δευτέραν, ὡς ἂν εἴποι τις, γένεσιν τὴν ἐλευθέραν θανάτου, μηδὲ φιληδονίας ὑπερβολῇ τὴν ἀγαθὴν καὶ φιλάνθρωπον τοῦ Θεοῦ ὑπόσχεσιν καθυβρίσωμεν. Ἐμοὶ γὰρ δοκοῦσιν οἱ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἐναντίοι, ἄνδρες εἶναι κακίας ἑταῖροι καὶ ἀρετῆς ἐχθροὶ, λάγνοι καὶ πλεονέκται, καὶ ἀκρατεῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ἀκοῇ καὶ ὀσφρήσει, καὶ πάσαις ταῖς αἰσθήσεσιν ῥέουσαν ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἡδονὴν εἰσδεχόμενοι. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος προκειμένην ἔχει τὴν κρίσιν, καὶ τῶν ἱερῶν βίβλων ἀκούουσι λεγουσῶν διαῤῥήδην, ὡς οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῶν ὁ βίος· D ἀλλ' ὅταν πρὸς τὴν δευτέραν ἀνακαινισθῶμεν ζωὴν, πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ὡς ὑπ' ἐκείνῳ κριτῇ τὰς πρὸς ἀξίαν ἀμοιβὰς τῶν βεβιωμένων κομίσασθαι· συνειδότες ἑαυτοῖς πράξεις αἰσχίστας, πολλῶν ἀξίας τιμωριῶν, μίσει τῆς κρίσεως ἀναιροῦσι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὥσπερ οἱ πονηροὶ τῶν δούλων, οἱ τὴν οὐσίαν τοῦ κυρίου δαπανήσαντες, θανάτου δὲ τοῦ δεσπότου καὶ ἀπωλείας ἑαυτοῖς ὑπογράφοντες, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν διακένους λογισμοὺς ἀναπλάσσοντες.

et acuto homini documentum propositæ quæstionis esse non possunt? Ille enim mortis imago, hæc resurrectionis imitamentum est. Quocirca etiam nonnulli externi sapientes germanum mortis somnum vocarunt, propter similitudinem eorum, qui in utroque accidunt, affectus et perturbationes. Oblivio namque pariter et ignorantia præteritorum et futurorum in utroque contingit, corpus sine sensu jacet, amicum non novit, inimicum ignorat, circumstantes et spectantes non videt, tabidum, fractum, languidum, solutum, remissum, modo non mortuum, omnis expers efficaciæ, nihil differens ab iis, quæ in loculis et sepulcris reposita sunt. Perinde nimirum dormientem, si velis, compilas, ac si mortuus esset, evacuas et exhauris ædes, vincula injicis, ac nullus eorum quæ fiunt sensus intervenit. Paulo post ubi intermissio aliqua aut laxamentum affectus advenerit, quasi modo vitæ redditus homo surgit, paulatim ad sui ipsius rerumque rediens sensum, pedetentim efficacias recipit, tanquam animatus vigiliæ recreatione. Quod si exstante etiam nunc in rerum natura atque superstite animali, tam multæ nocte et interdiu mentis alienationes, alterationes, mutationes, obliviones et memoriæ vitæ conjunctæ sunt: valde stultum et contentiosum est Deo non credere ultimam renovationem promittenti, cum etiam primævæ formationis auctor sit. Quod autem maxime contradicentes armat, et incredulitatis eorum causa efficiens est: hoc, ut opinor, præcipuum est, quod corporum extremam fieri abolitionem et interitum existimant. Sed res ita se non habet. Non enim omnino intereunt et abolentur, sed dissolvuntur in eas res, ex quibus composita sunt: et sunt in aqua, in aere, in terra et in igne. Manentibus autem principalibus elementis, et iis, quæ ex illis constant, post dissolutionem ad ea accedentibus, in quibus prorsus salvæ manent etiam partes: cum Deo maxime quidem facile est vel ex iis, quæ non sunt, creare (etenim sic in principiis rerum universa naturam et originem sumpserunt) tum ex principiis suppetentibus naturam efficere longe certe facillimum et expeditissimum. Ne igitur præclaram spem hominum, correctionem et emendationem videlicet infirmitatis ac fragilitatis nostræ, et secundam, ut ita dicam, generationem a morte liberam tollamus, neque nimio studio voluptatis benignam, studioque et amore hominum factam promissionem Dei sugillemus atque dehonestemus. Mihi enim præsentis argumenti adversarii videntur esse homines vitii atque nequitiæ amici, virtutis inimici, libidinosi, avari, et oculis intemperantes, tum auditu et olfactu, omnibus denique sensibus influentem et obrepentem ipsis voluptatem in sese admittentes. Quoniam autem tractatus resurrectionis judicium propositum habet, et sacros libros audiunt, in quibus expresse ac diserte continetur, quod nostra vita quæstioni et examinationi exempta non sit, sed cum ad alteram vitam renovati fuerimus, futurum, ut omnes ad tribunal Christi sistamur, ut illo judice dignas actæ vitæ retributiones et compensationes recipiamus: quod sibi conscii sunt turpissimarum ac fœdissimarum actionum, quibus multas pœnas meriti sunt, odio judicii tollunt etiam resurrectionem: quem-

admodum servi mali, qui facultates et bona domini consumpserunt, et mortem et interitum (interim) domini sibi proponunt, et pro eo quod cupiunt et optant, vanas cogitationes sibi fingunt.

Verum nemo sanus ita sentiet. Quæ est enim utilitas justitiæ? Quod commodum veritatis, bonitatis et omnis honestatis? Cujus rei gratia homines laborant, et studio sapientiæ dediti sunt? Ventris voluptatem sibi subjugantes, continentiam temperantiamque amplexantes, somno ad exiguum tempus indulgentes, tempestatem et æstum tolerantes, si resurrectio non est? Dicamus juxta verba Pauli: *Edamus et bibamus, cras enim morimur* [12]. Si resurrectio nulla, finis vero vitæ mors est, tolle mihi accusationes atque reprehensiones; permitte homicidæ, ut absque impedimento sua licentia utatur; sine adulterum libere insidiari matrimoniis; insultet adversariis dives avarus et alieni usurpator, nemo conviciatorem coerceat, juret assidue perjurus: manet enim mors etiam justum, religiosum, ac pium, jurisque jurandi observantem. Mentiatur quivis alius quantum velit: nullus enim veritatis fructus, nemo pauperis misereatur; expers enim misericordia mercedis est. Hujusmodi sensus et cogitationes pejorem diluvio inducunt confusionem, et omnem sanam quidem rationem expellunt; furiosorum autem et latronum quaslibet cogitationes et consilia acuunt atque confirmant. Nam si resurrectio non est, ne judicium quidem erit; sublato autem judicio, etiam timor Dei simul ejicitur. Ubi autem timor non cohibet, nec in officio homines continet, ibi cum peccato diabolus tripudiat, atque choreas ducit. Atque admodum convenienter et apte adversus tales David illum psalmum scripsit: *Dixit amens in corde suo: Non est Deus. Corrupti et abominabiles facti sunt in studiis et exercitiis suis* [13]. Quod si resurrectio non est, fabula Lazarus et dives ille est: item formidabilis et horrendus ille hiatus; et ille intolerabilis ardor ignis et inflammatio; lingua item ardens: ad hæc desiderata gutta aquæ, digitusque mendici. Palam enim est, quod hæc omnia nobis futuram significant resurrectionem. Lingua enim ac digitus non incorporeæ membra animæ intelliguntur, sed partes corporis. Ac nemo putet hæc jam contigisse, sed prædictionem esse futuri: evenient autem tunc, cum renovatio animam mortuis reddiderit, et ad reddendam actæ vitæ rationem unumquemque reduxerit, compositum eodem modo quo prius, ex anima et corpore constantem. Porro Ezechiel divino spiritu raptus [14], et magnarum visionum spectator, ad quam utique sententiam et intellectum deducebatur, cum vidit magnum illum, ac longe lateque patentem campum humanis ossibus completum, de quibus jubebatur prophetare? Carnes quidem illis statim obducebantur: quæ autem soluta ac temere nulloque ordine disjecta erant, in aptum convenientemque sibi invicem ordinem et compagem redigebantur atque coalescebant. Annon perspicuum

A Ἀλλ' οὐδεὶς οὕτω φρονήσει τῶν σωφρονούντων. Τί γὰρ ὄφελος δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, καὶ χρηστότητος, καὶ παντὸς τοῦ καλοῦ; ὑπὲρ τίνος δὲ μοχθοῦσι καὶ φιλοσοφοῦσιν ἄνθρωποι, γαστρὸς ἡδονὴν δουλαγωγοῦντες, καὶ ἀγαπῶντες ἐγκράτειαν, καὶ ὕπνου πρὸς ὀλίγον μεταλαγχάνοντες, καὶ παραταττόμενοι πρὸς χειμῶνα καὶ πνῖγος, εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν; Εἴπωμεν πρὸς αὐτὰ, τὰ ῥήματα Παύλου; *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ πέρας τοῦ βίου θάνατος, ἄνελέ μοι κατηγορίας καὶ ψόγους· δὸς ἀκώλυτον τῷ ἀνδροφόνῳ τὴν ἐξουσίαν· ἄφες τὸν μοιχὸν μετὰ παῤῥησίας ἐπιβουλεύειν τοῖς γάμοις, τρυφάτω κατὰ τῶν ἐναντίων πλεονέκτης, μηδεὶς ἐπικοπτέτω τὸν λοίδορον, ὀμνύτω συνεχῶς ὁ ἐπίορκος· μένει γὰρ θά-
B νατος καὶ τὸν εὔορκον. Ψευδέσθω ἄλλος ὅσα βούλεται· οὐδεὶς γὰρ τῆς ἀληθείας καρπός. Μηδεὶς ἐλεείτω τὸν πένητα· ἄμισθος γάρ ἐστιν ὁ ἔλεος. Ταῦτα τὰ φρονήματα, χείρονα ποιεῖ τοῦ κατακλυσμοῦ σύγχυσιν· καὶ πάντα μὲν ἐκβάλλει σώφρονα λόγον, πᾶν δὲ νόημα μανικὸν καὶ ληστρικὸν ἐπιθήγει. Εἰ γὰρ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κρίσις· εἰ δὲ κρίσις ἀνῄρηται, καὶ φόβος Θεοῦ συνεκβάλλεται. Ὅπου δὲ φόβος οὐ σωφρονίζει, ἐκεῖ χορεύει μετὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ διάβολος. Καὶ λίαν ἁρμοδίως πρὸς τοιούτους ὁ Δαβὶδ ἐκεῖνον ἀνέγραψε τὸν ψαλμόν· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασιν.* Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, μῦθος ὁ Λάζαρος, καὶ ὁ πλούσιος, καὶ τὸ φρικῶδες χάσμα, καὶ ἡ τοῦ πυρὸς ἄσχετος φλόγωσις,
C καὶ ἡ διακαὴς γλῶσσα, καὶ ἡ ποθουμένη σταγὼν τοῦ ὕδατος, καὶ ὁ δάκτυλος τοῦ πτωχοῦ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ταῦτα πάντα, τὸ μέλλον ἐξεικονίζει τῆς ἀναστάσεως. Γλῶσσα γὰρ καὶ δάκτυλος, οὐ τῆς ἀσωμάτου μέλη ψυχῆς νοεῖται, ἀλλὰ μέρη τοῦ σώματος. Καὶ μηδεὶς οἰέσθω ταῦτα ἤδη πεπρᾶχθαι, ἀλλὰ προαναφώνησιν εἶναι τοῦ μέλλοντος· ἔσται δὲ τότε, ὅταν ἡ μετακόσμησις, ψυχώσασα τοὺς νεκροὺς, πρὸς τὰς εὐθύνας ἕκαστον τῶν βεβιωμένων ἀναγάγῃ, σύνθετον ὄντα καθὼς πρότερον, καὶ διὰ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστῶτα. Ὁ δὲ θεοφορούμενος Ἰεζεκιὴλ, καὶ τῶν μεγάλων ὀπτασιῶν θεωρὸς, πρὸς ποίαν ἄρα διάνοιαν ὁδηγούμενος ἔβλεπε τὸ μέγα καὶ ἀνηπλωμένον ἐκεῖνο πεδίον, τὸ γέμον τῶν ἀνθρωπίνων ὀστέων, καθ' ὧν
D ἐκελεύετο προφητεύειν; Καὶ σάρκες μὲν ἐκείνοις εὐθὺς περιεφύοντο, τὰ δὲ λελυμένα καὶ ἀτάκτως διεῤῥιμμένα, εἰς τάξιν καὶ ἁρμονίαν ἀλλήλοις συνεκολλᾶτο. Ἢ πρόδηλον, ὡς διὰ τῶν τοιούτων λόγων τὴν τῆς σαρκὸς ταύτης ἀναβίωσιν ἡμῖν ἱκανῶς ὑποδείκνυσιν; Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν οἱ πρὸς τοῦτον τὸν λόγον ἐριστικῶς ἔχοντες, οὐ δυσσεβεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ παραπαίοντες εἶναι. Ἀνάστασις γὰρ καὶ ἀναβίωσις καὶ μετακόσμησις καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὀνόματα, πρὸς τὸ σῶμα τὸ τῇ φθορᾷ ὑποκείμενον τοῦ ἀκροωμένου φέρει τὴν ἔννοιαν. Ὡς ἥ γε ψυχὴ αὐτὴ καθ'

[12] I Cor. xv, 32. [13] Psal. xiii, 1. [14] Ezech. xxxvii, 1 sqq.

ἑαυτὴν ἐξεταζομένη, οὔποτε ἀναστήσεται, ἐπειδὴ μὴ τελευτᾷ, ἀλλ' ἄφθαρτός ἐστι καὶ ἀνώλεθρος. Ἀθάνατος δὲ ὑπάρχουσα, θνητὸν ἔχει τὸ κοινωνὸν τῶν πραγμάτων· καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ ἐν τῷ καιρῷ τῶν εὐθυνῶν ἐνοικήσει πάλιν τῷ συνεργῷ, ἵνα μετ' ἐκείνου κοινὰς δέξηται τὰς κολάσεις ἢ τὰς τιμάς. Μᾶλλον δὲ ἵνα καὶ πλέον ἡμῖν ὁ λόγος ἀκολουθότερος γένηται, οὕτω σκοπήσωμεν· Τὸν ἄνθρωπον τί φαμεν; τὸ συναμφότερον, ἢ τὸ ἕτερον; Ἀλλὰ πρόδηλον ὡς ἡ συζυγία τῶν δύο χαρακτηρίζει τὸ ζῶον. Οὐ γὰρ προσῆκεν ἐν τοῖς ἀναμφισβητήτοις καὶ γνωρίμοις παρέλκειν. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος, κἀκεῖνο προσλογισώμεθα, πότερον, ἃ πράττουσιν ἄνθρωποι, οἷον μοιχείαν, φόνον, κλοπὴν, καὶ πᾶν εἴ τι τούτοις ἑπόμενον, ἢ τοὐναντίον, σωφροσύνην, ἐγκράτειαν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀντίθετον τῆς κακίας ἐνέργειαν, τῶν δύο φαμὲν ὑπάρχειν ἀποτελέσματα, ἢ τῇ ψυχῇ μόνῃ τὰς πράξεις περιορίζομεν;

Ἀλλὰ κἂν οὕτω πρόδηλος ἡ ἀλήθεια. Οὐδαμοῦ γὰρ ἀποσχίζουσα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, ἢ τὴν κλοπὴν ἐπιτηδεύει, ἢ τὴν τοιχωρυχίαν ἐργάζεται· οὐδ' αὖ μόνη τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον δίδωσιν, ἢ ποτίζει τὸν διψῶντα, ἢ πρὸς τὸ δεσμωτήριον ἀόκνως ἐπείγεται, ἵνα θεραπεύσῃ τὸν δεσμωτηρίῳ κεκακωμένον· ἀλλ' ἐπὶ πάσης πράξεως ἀλλήλοις ἀμφότερα συνεφάπτεται καὶ συναποτελεῖ τὰ γινόμενα. Πῶς τοίνυν τούτων οὕτως ἐχόντων, καὶ κρίσιν τῶν βεβιωμένων ἔσεσθαι συγχωρῶν, ἀποσπᾷς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον; Καὶ κοινῶν ὄντων τῶν εἰργασμένων, τῇ ψυχῇ μόνῃ περιορίζεις τὸ δικαστήριον; Εἰ δέ τις ἀκριβὴς γένοιτο δικαστὴς τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελημάτων, καὶ σκοπήσειεν ἐπιμελῶς, πόθεν φύονται αἱ πρῶται τῆς ἁμαρτίας αἰτίαι, τάχα πρῶτον ἀτακτοῦν ἐν τοῖς ἐγκλήμασιν εὑρήσει τὸ σῶμα. Ἠρεμούσης γὰρ πολλάκις τῆς ψυχῆς, καὶ γαλήνην ἐχούσης ἀτάραχον, εἶδεν ὁ ὀφθαλμὸς ἐμπαθῶς ἃ μὴ θεάσασθαι βέλτιον ἦν, καὶ τῇ ψυχῇ παραπέμψας τὴν νόσον, εἰς χειμῶνα καὶ κλύδωνα τὴν ἡσυχίαν μετέβαλεν. Ὁμοίως αἱ ἀκοαὶ ἀσχημόνων τινῶν ἢ παροξυντικῶν ἐπακούσασαι λόγων, οἷον διά τινων σωλήνων ἑαυτῶν τὸν τῆς ταραχῆς, ἢ τὸν τῆς ἀκοσμίας βόρβορον τοῖς λογισμοῖς ἐπεισρέουσιν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἡ ῥὶς διὰ τῆς αἰσθήσεως καὶ τῶν ἀτμῶν μεγάλα τε καὶ ἀνείκαστα κακὰ διατίθησι τὸν ἔσωθεν ἄνθρωπον. Οἴδασι καὶ χεῖρες διὰ τῆς ἐπαφῆς καρτερᾶς ψυχῆς ἐκθηλύνειν στεῤῥότητα. Καί μοι κατὰ μικρὸν οὕτως ἐπιόντι καὶ σκοπουμένῳ ὑπαίτιον εὑρίσκεται τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν τὸ σωμάτιον. Φέρει δὲ καὶ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνους, καὶ τοῖς ἀγῶσιν ἐμμοχθεῖ τῶν καλῶν, τεμνόμενον σιδήρῳ, καὶ πυρὶ φλεγόμενον, καὶ ξαινόμενον μάστιξι, καὶ βαρυνόμενον ἀργαλέοις δεσμοῖς, καὶ πᾶσαν ὑπομένον λώβην, ἵνα μὴ προδῷ τὴν ἱερὰν φιλοσοφίαν, ὥσπερ τινὰ πόλιν καλίπυργον κεκυκλωμένην τῷ τῆς κακίας πολέμῳ. Εἰ τοίνυν ἐν κατορθώμασι συμμοχθεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ

A est quod per hujusmodi nobis scripta carnis hujus resuscitationem abunde satis demonstrat? Mihi vero qui adversus hunc sermonem pertinaciter contendunt, non impii solum, verumetiam insani esse videntur. Resurrectio enim et reditus ad vitam, et transformatio, et omnia talia vocabula ad corpus corruptioni obnoxium cogitationem audientis ducunt. Nam anima quidem, si ipsa per sese examinetur et excutiatur, nunquam resurget, quando quidem non moritur, sed interitus et corruptionis est expers. Cum autem sit immortalis, mortale corpus socium habet actionum: atque idcirco apud justum judicem, tempore reddendarum rationum, rursus socio suo inhabitabit, ut cum illo communes recipiat vel pœnas vel præmia. Enim vero quo magis nobis oratio consentanea sit, hoc modo rem consideremus. B Hominem quid esse dicimus, utrumque simul, an alterum separatim? At manifestum est, quod conjunctio amborum designat animal. Non enim convenit in rebus notis, ac nihil controversiæ in se continentibus, superfluo uti sermone. Cum hoc ita sit, illud quoque insuper consideremus, utrum ea, quæ committunt ac perpetrant homines, verbi gratia, adulterium, cædem, furtum ac quidquid his affine est: aut ex contrario, sobrietatem, continentiam, et omnem vitio oppositam actionem, utriusque dicimus esse effectus, an animæ solum circumscribimus actiones?

At etiam in hoc manifesta veritas est. Nusquam enim a corpore separata anima vel furtum committit, vel parietes perrumpit; neque contra sola vel panem esurienti dat, vel potum sitienti præbet, vel in carcerem haud gravatim concedit ut officium et ministerium præstet ei qui carcere affligitur; sed in C omni actione ambo sibi invicem conjuncta simul et capessunt et perficiunt ea quæ aguntur. Qua ratione igitur cum hæc ita sint, et ante actorum judicium fore concedas, alterum ab altero divellis? et cum alterum alteri in commissis et perpetratis socium esse des, anima sola judicium determinas atque circumscribis? Quod si quis verus delictorum humanorum judex fuerit, et diligenter perpenderit, unde primæ peccati causæ oriantur, fortasse prius in culpa atque crimine corpus inveniet officii et honestatis fines excedere. Nam quiescente sæpenumero anima, et in tranquillo statu sine ulla perturbatione constituta, oculus commotus videt ea quæ non conspexisse melius fuisset, et in animam morbum transmittens, in tempestatem ac turbinem D quietem ac tranquillitatem convertit. Similiter aures inverecundis quibusdam atque exacerbantibus verbis exceptis, per quasdam quasi sui ipsarum fistulas, perturbationis aut inverecundiæ cœnum cogitationibus inferunt atque inducunt. Nonnunquam etiam nasus olfactu et attractu vaporum magnis et inconcessis vitiis hominem inficit interiorem. Solent item manus contrectatione validæ animæ robur effeminare. Atque ego paulatim ita progrediens atque considerans, magnæ peccatorum partis corpusculum esse causam invenio. Tolerat autem etiam pro virtute labores, et in certaminibus honestarum rerum laborat et affligitur, dum vel ferro secatur, vel igni crematur, vel flagris cæditur, vel gravibus vinculis oneratur, et omnem sus

tinet adversitatem et afflictionem, ne sacram prodat philosophiam, tanquam egregiis turribus ornatam urbem quamdam bello vitiorum atque nequitiæ circumsessam. Si igitur in præclaris factis una cum anima laborat et affligitur, et in peccatis non abest: quibus rationibus et argumentis motus solam incorpoream in judicium adducis? At neque justa neque sanorum hominum oratio est. Si sola et nuda peccavit, solam etiam puniet: sin autem manifestum habet adjutorem, non hunc justus judex dimittet. Ego autem etiam hoc Scripturam audio prodentem, quod condemnati justis afficientur suppliciis, igne, tenebris, verme. Quæ omnia compositorum, ac materialium corporum pœnæ cruciatusque sunt: animam vero per sese separatim ignis nunquam attigerit: nec tenebræ quidem ei molestæ fuerint, utpote quæ oculis caret, et videndi instrumentorum expers est. Quid autem vermis effecerit, qui corporum non spirituum corruptricem vim habet? Atque idcirco consentaneis his considerationibus et ratiocinationibus undique compellimur, ad comprobandam resurrectionem mortuorum, quam convenientibus temporibus Deus perficiet, rebus ipsis suas promissiones confirmans. Credamus igitur dicenti: *Canet enim tuba, et mortui resurgent* [15]; ac rursus, *Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus, et prodibunt, hi qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ; qui autem mala faciunt, in resurrectionem judicii* [16]. Non enim promittit solum, verum etiam operibus, quæ quotidie facit, aperte docet quod sit omnipotens. Neque enim in initio dum crearet, laboravit ac defatigatus est, neque in transformando sapientia indigebit. Præsentia consideremus, et rei futuræ fidem non detrahemus. Cum enim omnis efficacia divina comitem habeat stuporem et consternationem: tum magnum et inexplicabile miraculum est, cum patrum et proavorum similitudines plene transire animadvertimus in formas liberorum, ac posteros majorum suorum quasi exprimere atque referre figuras. Tunc nimirum artem præstantissimi opificis ac servatoris Dei omnem solertiam in sese complexam cum ingenti stupore admiror, quomodo eorum, quæ nec exstent, nec appareant, primorum illorum exemplarium imitamenta arcano mysterio creentur et effingantur, quasi alteros quosdam eos, qui mortui sunt, per efficaciam formarum excitantia. Sæpe autem multarum etiam personarum proprietates simul in uno corpore exprimuntur et effinguntur. Patris nasus, avi oculus, patrui incessus, matris sonus vocis et loquelæ. Atque unus homo spectatur tanquam planta quædam, quæ multarum arborum surculis insititiis in se receptis innumera quoque fructuum genera decerpentibus et colligentibus præbet. Hæc omnia admirabilia quidem sunt, sed quo pacto fiant, nobis ignotum est: opifici autem facilia atque expedita, et ab eo nullo negotio, ut scimus, perficiun-

A ἐν ἁμαρτήμασιν οὐκ ἀπολιμπάνεται· πόθεν ὁρμώμενος μόνην τὴν ἀσώματον ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἄγεις; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν οὔτε δίκαιος οὔτε σωφρονούντων ὁ λόγος. Εἰ μόνη καὶ γυμνὴ διήμαρτε, μόνην καὶ κολάσει· εἰ δὲ φανερὸν ἔχει τὸν συνεργὸν, οὐκ ἀφήσει τοῦτον ὁ κριτὴς δίκαιος ὤν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἀκούω λεγούσης, ὅτι τοῖς κατεγνωσμένοις ἐπιτεθήσονται δίκαιαι τιμωρίαι, πῦρ, καὶ σκότος, καὶ σκώληξ. Ἃ πάντα τῶν συνθέτων καὶ ὑλικῶν σωμάτων κολάσεις εἰσίν· ψυχῆς δὲ καθ' ἑαυτὴν οὔποτ' ἂν ἅψαιτο πῦρ· οὐδ' ἂν σκότος αὐτὴν λυπήσειεν ἀμοιροῦσαν ὀφθαλμῶν καὶ τῶν βλεπτικῶν ὀργάνων. Τί δ' ἂν καὶ σκώληξ πράξειε, σωμάτων ὑπάρχων φθαρτικὸς, οὐ πνευμάτων; Καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀκολούθοις λογισμοῖς πανταχόθεν συνελαυνόμεθα πρὸς συγκατά- B θεσιν τῆς ἐγέρσεως τῶν νεκρῶν, ἣν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐκτελέσει ὁ Θεὸς, ἔργοις βεβαιῶν τὰς ἰδίας ἐπαγγελίας. Πιστεύσωμεν τοίνυν τῷ λέγοντι· *Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*· καὶ πάλιν· *Ἔρχεται ὥρα, ἐν ᾗ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράσσοντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως*. Οὐ γὰρ ὑπισχνεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις, οἷς ἐκτελεῖ καθ' ἡμέραν, διδάσκει σαφῶς ὡς ἔστι παντοδύναμος. Οὔτε γὰρ ἐν ἀρχῇ δημιουργῶν ἔκαμεν, οὔτε μεταμορφῶν ἀπορήσει σοφίας. Τὰ παρόντα θεωρήσωμεν, καὶ τῷ μέλλοντι οὐκ ἀπιστήσομεν. Πάσης γὰρ ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ ἀκόλουθον ἐχούσης τὴν ἔκπληξιν, καὶ C πολὺ τὸ θαῦμα καὶ ἄφραστον, ὅταν τὰς τῶν πατέρων καὶ προπάππων ὁμοιότητας κατίδωμεν μεταβαινούσας ἀκριβῶς εἰς τὰς τῶν ἀπογόνων μορφὰς, καὶ ἐκμαγεῖα γινομένους τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν προπατόρων. Τότε δὴ τὴν πάνσοφον τέχνην τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ὑπερεκπλήττομαι, πῶς τῶν μήτε ὄντων μήτε φαινομένων ἀρχετύπων αἱ μιμήσεις ἐν ἀπορρήτῳ μυστηρίῳ δημιουργοῦνται καὶ ἀναπλάσσονται, ἄλλους τινὰς τοὺς τεθνεῶτας διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν τύπων ἐγείρουσαι. Πολλάκις δὲ καὶ πολλῶν ὁμοῦ προσώπων τὰ ἰδιώματα ἐν ἑνὶ ἐξεικονίζεται σώματι· τοῦ πατρὸς ἡ ῥὶς, τοῦ πάππου ὁ ὀφθαλμὸς, τοῦ θείου τὸ βάδισμα, τῆς μητρὸς τὸ φθέγμα· καὶ εἷς ἄνθρωπος θεωρεῖται καθάπερ τι φυτὸν D πολλῶν δένδρων τὰς ἐπιβολὰς δεξάμενον, καὶ μυρία καρποφοροῦν γένη τοῖς ὀπωρίζουσιν. Ταῦτα πάντα θαυμαστὰ μὲν, καὶ ὅπως γίνεται ἡμῖν ἀγνοούμενα, πρόχειρα δὲ τῷ Δημιουργῷ καὶ μετὰ πολλῆς, ὡς ἴσμεν, τῆς ῥαστώνης ἐπιτελούμενα. Ἄτοπον δὲ λίαν καὶ ἀμαθὲς, τὰ μὲν τῶν σαπέντων καὶ φθαρέντων ἤδη σωμάτων γνωρίσματα ἐν τοῖς νῦν καθ' ἡμέραν φυομένοις ἐγείρεσθαι, καὶ τὰ ἀλλότρια μεταβαίνειν εἰς ἄλλους, τὰ δὲ ἴδια καὶ ἐξαίρετα, περὶ αὐτῶν τῶν ποτε κεκτημένων ἀνανεοῦσθαι καὶ ἀναβιώσκεσθαι μὴ συνομολογεῖν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἀκυροῦν καὶ διαμάχεσθαι, καὶ μῦθον, οὐ λόγον τὴν ἐπαγγελίαν νομίζειν, τοῦ πᾶν τόδε τὸ ὁρώμενον συστησαμένου καὶ

[15] I Cor. xv, 52. [16] Joan. v, 28, 29.

κοσμήσαντος ὡς ἠθέλησεν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν πεπιστεύκαμεν τῇ ἀναστάσει, δόξαν ἀναπέμποντες τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tur. Valde autem absurdum et cum multa imperitia conjunctum fuerit, si quis putrefactorum quidem et corruptorum jam corporum insignia concedat in iis, qui nunc quotidie nascuntur, excitari, et aliena transire in alios; propria autem ac peculiaria in iis qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non etiam simul assentiatur, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem existimet esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos vero credimus resurrectioni, gloriam reddentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον Πάσχα.

Ἡ μὲν ἀληθινὴ τοῦ Σαββάτου κατάπαυσις, ἡ τὴν εὐλογίαν τοῦ Θεοῦ δεξαμένη, ἐν ᾗ κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἑαυτοῦ ἔργων ὁ Κύριος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας τῇ ἀπραξίᾳ τοῦ θανάτου ἐνσαββατίσας, ἤδη πέρας ἔχει, καὶ τὴν ἰδίαν ἔδειξε χάριν καὶ ὀφθαλμοῖς καὶ ἀκοαῖς καὶ καρδίᾳ· διὰ πάντων τούτων τῆς ἑορτῆς ἡμῖν τελεσθείσης, οἷς εἴδομεν, οἷς ἠκούσαμεν, οἷς τῇ καρδίᾳ τὴν εὐφροσύνην ὑπεδεξάμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ὁρώμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς, φῶς ἦν τῇ τοῦ πυρὸς νεφέλῃ διὰ τῶν λαμπάδων ἡμῖν ἐν τῇ νυκτὶ δᾳδουχούμενον. Ὁ δὲ παννύχιος ταῖς ἀκοαῖς προσηχῶν λόγος ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, οἷόν ῥεῦμα χαρᾶς δι' ἀκοῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσρέων, πλήρεις ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐποίησεν. Ἡ δὲ καρδία τοῖς λεγομένοις τε καὶ βλεπομένοις εὐφραινομένη, τὴν ἄφραστον ἐτυποῦτο μακαριότητα, διὰ τῶν φαινομένων χειραγωγουμένη πρὸς τὸ ἀόρατον. Ὥστε τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, ἃ οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, εἰκόνα εἶναι τὰ τῆς καταπαύσεως ταύτης ἀγαθὰ, δι' ἑαυτῶν τὴν ἀνεκφώνητον ἐλπίδα τῶν ἀποκειμένων πιστούμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν φωτεινὴ νὺξ αὕτη, τὰς ἐκ τῶν λαμπάδων αὐγὰς ὀρθριναῖς ἀκτῖσι τοῦ ἡλίου συμμίξασα, μίαν κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέραν ἐποίησε, μὴ διαμερισθεῖσα τῇ παρενθήκῃ τοῦ σκότους, νοήσωμεν, ἀδελφοὶ, τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν, ὅτι *Αὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος*. Ἐν ᾗ ἔργον ἐστὶν, οὐ βαρύ τι καὶ δυσκατόρθωτον, ἀλλὰ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίαμα· οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· ὅτι *Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ*. Ὢ καλῶν πραγμάτων! ὢ γλυκείας νομοθεσίας! Τίς ὑπερτίθεται πρὸς τὸ ὑπακοῦσαι τοιούτοις προστάγμασι; τίς δὲ οὐχὶ ζημίαν ἡγεῖται καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τῶν πραγμάτων ἀναβολήν; Εὐφροσύνη τὸ ἔργον, καὶ ἀγαλλίαμά ἐστι τὸ ἐπίταγμα· δι' ὧν ἀναλύεται ἡ ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ κατάκρισις, καὶ εἰς χαρὰν τὰ λυπηρὰ μεθαρμόζεται.

Τοῦτό ἐστι τὸ τῆς σοφίας ἀπόφθεγμα, ὅτι ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης, ἀμνηστία κακῶν. Λήθην ἐποίησε τῆς πρώτης καθ' ἡμῶν ἀποφάσεως, ἡ ἡμέρα αὕτη· μᾶλλον δὲ ἀφανισμὸν, οὐχὶ λήθην. Ἐξήλειψε γὰρ καθόλου πᾶν μνημόσυνον τῆς καθ' ἡμῶν κατακρίσεως. Τότε ἐν λύπαις ὁ τοκετός· νῦν χωρὶς ὠδίνων ἡ γέννησις. Τότε ἐκ σαρκὸς ἐγεννήθημεν σάρκες· νῦν τὸ γεννηθὲν πνεῦμά ἐστιν ἐκ πνεύματος. Τότε υἱοὶ ἀνθρώπου· νῦν τέκνα Θεοῦ ἐγεννήθημεν. Τότε εἰς γῆν ἀπ'

ORATIO IV.

De sancto et salutari festo Paschæ.

Vera quidem Sabbati requies, quæ benedictionem Dei accepit, in qua requievit Dominus ab operibus suis, pro salute mundi mortis efficacia fracta feriatus, jam finem habet, et gratiam suam cum oculis, tum auribus, tum cordi demonstravit, per hæc omnia, quæ vidimus, quæ audivimus, per quæ corde lætitiam recepimus, a nobis festo peracto. Nam quod oculis cernitur, lumen nocte nobis per lampades in nube ignis præferebatur. Sermo autem per totam noctem aures nostras circumsonans in psalmis, hymnis cantionibusque spiritualibus tanquam flumen quoddam gaudii per aures in animum influens, nos optima spe replevit. Cor vero, dum et iis quæ dicebantur et videbantur oblectaretur, inexplicabilis beatitudinis figuram accipiebat, dum per ea quæ apparebant, quasi manu duceretur ad eum, qui videri non potest. Itaque hujus requietis bona per sese fidem facientia ineffabili spei eorum, quæ destinata atque reposita sunt, imago sunt illorum bonorum, quæ neque oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt [1]. Quoniam igitur hæc lucida nox commistis lampadum luminibus cum matutinis radiis solis unum continuum nullarum interpositione tenebrarum diremptum diem effecit, consideremus et intelligamus, fratres, prophetiam quæ dicit [1*]: *Hic est dies, quem fecit Dominus.* In quo opus propositum est non grave aliquod et effectu difficile, sed gaudium, sed lætitia, sed exsultatio, ita dicente Scriptura, *Exsultemus et lætemur in eo.* O mandata præclara! O dulcem constitutionem! Quis sine mora atque procrastinatione talibus præceptis non obtemperabit? Imo quis non in damno ponet vel exiguam jussorum dilationem? Lætitia est opus, et exsultatio est id quod præcipitur, per quæ propter peccatum facta condemnatio rescinditur, et in gaudium tristitia convertitur.

Hoc est sapientiæ notabile dictum, in die lætitiæ oblivio atque abolitio malorum. Oblivionem primæ contra nos sententiæ pronuntiatæ dies hic induxit: imo vero abolitionem, non oblivionem. Delevit enim et quasi erasit omnem penitus memoriam contra nos factæ condemnationis. Tunc in doloribus partus edebatur: nunc absque parturitionis cruciatibus nativitas exsistit. Tunc ex carne carnes nati sumus: nunc quod natum est spiritus est ex

[1] I Cor. II, 9. [1*] Psal. CXVII, 24.

spiritu. Tunc filii hominum, nunc filii Dei nati sumus. Tunc in terram de cœlis relegati sumus : nunc is qui cœlestis est, etiam nos cœlestes fecit. Tunc per peccatum mors regnabat : nunc invicem justitia per vitam recipit imperium. Tunc unus morti locum introeundi dedit : per unum etiam nunc contra vita introducitur. Tunc per mortem vita excidimus : nunc a vita mors deletur. Tunc præ pudore sub ficu occultati fuimus : nunc per gloriam ligno vitæ appropinquamus. Tunc propter inobedientiam ex paradiso expulsi sumus : nunc per fidem in paradisum admittimur. Rursus fructus vitæ ad delicias nobis propositus est ad arbitrium. Rursus fons paradisi quadripartito diductus per evangelicos amnes universam Ecclesiæ faciem irrigat, adeo ut etiam sulci animarum nostrarum inebrientur, quos is qui sementem sermonis facit aratro doctrinæ proscidit, ac multiplicentur germina fructusque virtutis. Quid igitur ob hæc facere convenit? Quid aliud, quam imitari montes propheticos et colles exsultationibus? *Montes* enim, inquit, *exsultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium* [2]. Venite igitur, exsultemus Domino, qui fregit vires et potentiam hostis et magnum pro nobis crucis trophæum in ruina adversarii erexit. Ἀλαλάζωμεν, id est, *jubilemus*, ἀλαλαγμός autem, sive *jubilus*, est in victoria fausta ac læta acclamatio, quæ a victoribus adversus victos excitatur. Quoniam igitur prostrata est acies hostis, atque ille ipse, qui imperium nefarii exercitus dæmonum obtinebat, periit, deletus et ad nihilum jam redactus est : dicamus quod Deus sit magnus Dominus, et rex magnus super omnem terram, qui benedixit coronæ anni benignitatis suæ, et conduxit nos in hunc chorum et cœtum spiritualem per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula. Amen.

A οὐρανῶν ἀπελύθημεν, νῦν ὁ ἐπουράνιος καὶ ἡμᾶς οὐρανίους ἐποίησε. Τότε διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος ἐβασίλευσε· νῦν ἀντιμεταλαμβάνει διὰ τῆς ζωῆς ἡ δικαιοσύνη τὸ κράτος. Εἷς ἤνοιξε τότε τοῦ θανάτου τὴν εἴσοδον· δι' ἑνὸς καὶ νῦν ἡ ζωὴ ἀντεισάγεται. Τότε διὰ τοῦ θανάτου τῆς ζωῆς ἐξεπέσαμεν· νῦν ὑπὸ τῆς ζωῆς ἀναιρεῖται ὁ θάνατος. Τότε ὑπ' αἰσχύνης τῇ συκῇ ὑπεκρύβημεν· νῦν διὰ δόξης τὸ ξύλον τῆς ζωῆς προσεγγίζομεν. Τότε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ παραδείσου ἐξῳκίσθημεν· νῦν διὰ πίστεως τοῦ παραδείσου εἴσω γινόμεθα. Πάλιν ὁ καρπὸς τῆς ζωῆς εἰς τρυφὴν ἡμῖν πρόκειται κατ' ἐξουσίαν. Πάλιν ἡ τοῦ παραδείσου πηγὴ, ἡ τετραχῇ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ποταμῶν μεριζομένη, ἅπαν ποτίζει τὸ πρόσωπον τῆς Ἐκκλησίας· ὡς καὶ μεθύσκειν ἡμῶν τὰς αὔλακας τῶν ψυ-
B χῶν, ἃς ὁ σπείρων τὸν λόγον τῷ ἀρότρῳ τῆς διδασκαλίας ἀνέτεμε, καὶ πληθύνειν τῆς ἀρετῆς τὰ γεννήματα. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις προσήκει ποιεῖν; Τί ἄλλο, ἢ μιμεῖσθαι τὰ ὄρη τὰ προφητικὰ καὶ τοὺς βουνοὺς τοῖς σκιρτήμασι; *Τὰ ὄρη γὰρ, φησὶν, ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων*. Οὐκοῦν δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, τῷ καθελόντι τοῦ πολεμίου τὴν δύναμιν, καὶ τὸ μέγα τρόπαιον τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστήσαντι ἐν τῷ πτώματι τοῦ ἀντικειμένου. Ἀλαλάζωμεν. Ἀλαλαγμὸς δέ ἐστιν ἐπινίκιος εὐφημία, παρὰ τῶν κεκρατηκότων ἐγειρομένη κατὰ τῶν ἡττημένων. Ἐπεὶ οὖν πέπτωκεν ἡ τοῦ πολεμίου παράταξις, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ τὸ κράτος ἔχων τῆς πονηρᾶς τῶν δαιμόνων στρατιᾶς οἴχεται
C καὶ ἠφάνισται, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν ἤδη μετακεχώρηκεν· εἴπωμεν, ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὁ εὐλογήσας τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ· καὶ συναγαγὼν ἡμᾶς εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην χοροστασίαν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO V.

In illustrem et sanctam Domini Deique nostri resurrectionem.

Benedictus Deus. Dicamus bona verba, et celebremus hodie unigenam Dei Filium, verum cœlestium procreatorem : qui ex occultis terræ sinibus emersit, et clarissimis radiis orbem terrarum operuit. Celebremus hodie sepulturam Unigeniti, resurrectionem victoris, gaudium mundi et vitam gentium mundi. Celebremus hodie eum qui peccatum induerat. Celebremus hodie Dei Verbum, quod mundi sapientiam arguit, prophetarum prædictionem confirmavit, apostolorum vinculum connexuit, Ecclesiæ vocationem, Spiritus gratiam explicavit. Ecce enim nos qui olim alieni a Dei notitia eramus, Deum agnovimus, et olim scriptum perfectum est : *Reminiscentur, et convertentur ad Dominum omnes fines terræ : et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium* [2*]. Cujus rei me-

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν.

Εὐλόγητος ὁ Θεός. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὸν Μονογενῆ Θεὸν, τὸν τῶν οὐρανίων γεννήτορα, τὸν τῶν κρυφίων λαγόνων τῆς γῆς ὑπερκύψαντα, καὶ ταῖς
D φαοσφόροις ἀκτῖσι τὴν ὅλην οἰκουμένην ἐπισκιάσαντα. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὴν ταφὴν τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάστασιν τοῦ νικητοῦ, τὴν χαρὰν τοῦ κόσμου, τὴν ζωὴν τῶν ἐθνῶν τοῦ κόσμου. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὸν τὴν ἁμαρτίαν ἐνδυσάμενον. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὸν Θεὸν Λόγον, ὃς τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν ἤλεγξε· τῶν προφητῶν τὴν πρόῤῥησιν ἐκύρωσε· τῶν ἀποστόλων τὸν σύνδεσμον συνήθροισε· τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλῆσιν, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐφήπλωσε. Ἰδοὺ γὰρ ἡμεῖς οἵ ποτε ξένοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώσεως, τὸν Θεὸν ἐπέγνωμεν· καὶ τὸ γεγραμμένον πεπλήρωται· *Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς*,

[2] Psal. CXIII, 4. [2*] Psal. XXI, 28.

καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν. Τί μνησθήσονται; Τὴν παλαιὰν πτῶσιν, τὴν νέαν ἀνάστασιν, τὴν ἀρχαίαν παράβασιν, καὶ τὴν ὕστερον διόρθωσιν· τὴν θνῆσιν τῆς Εὔας, τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν, τῶν ἐθνῶν τὴν ἐπανόρθωσιν, τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν ἄφεσιν, τῶν προφητῶν τὴν πρόῤῥησιν, τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, τῆς κολυμβήθρας τὴν ἀναγέννησιν, τοῦ παραδείσου τὴν εἰσοίκησιν, τῶν οὐρανῶν τὴν ἐπάνοδον, τὸν Δημιουργὸν ἀνιστάμενον, τὸν τὴν ἀπρέπειαν ἀποδυσάμενον, τὸν τῇ θεϊκῇ μεγαλουργίᾳ τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν μεταλλάξαντα. Καὶ ποίαν ἀπρέπειαν ἀπέθετο; Ἣν Ἡσαΐας εἶπε, *Καὶ εἴδομεν αὐτὸν*, φησί, *καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος. Ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε τοῖς ἀλιτηρίοις Ἰουδαίοις προσωμίλει, καὶ Σαμαρείτης, καὶ δαιμόνιον ἔχων ἐκαλεῖτο· ὅτε Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης καὶ τὰ τοῦ σκότους γεννήματα, πρὸς φόνον ἐκράτουν τὸν ἀχώρητον. Οὐκ ἀσκόπως ἔλεγεν αὐτοῖς Ἰωάννης· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;* Ὄντως γὰρ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτούς. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε τὸ βλάστημα τῆς ἐπιεικείας ῥάπισμα διελάμβανεν, καὶ μεθ' ὅρκων ἠρώτων τῶν ὅρκων δικαστὴν ὑπάρχοντα. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε ἐδικάζετο ὁ δικαστής, καὶ ἐκρίνετο ὁ κριτὴς τοῦ κόσμου· ὁ οἰκέτης ἠρώτα, δεσπότης ἐσιώπα, καὶ τὸ φῶς ἡσύχαζε, καὶ σκότος ἐγαυρία· τὸ πλάσμα ἐθρασύνετο, καὶ ὁ δημιουργὸς ἐκαρτέρει. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε οἱ ταῦροι ἐκεράτιζον, καὶ ὁ μόσχος παρίστατο· ὅτε ὁ λέων ὠρυᾶτο, καὶ οἱ ταῦροι ἐγαυρύνοντο, καθὼς γέγραπται· *Περιεκύκλωσάν με μόσχοι πολλοί, ταῦροι πίονες περιέσχον με. Ἤνοιξαν ἐπ' ἐμὲ τὸ στόμα αὐτῶν, ὡς λέων ἁρπάζων καὶ ὠρυόμενος.* Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε οἱ κύνες ὑλάκτουν, καὶ ὁ Δεσπότης ἠνείχετο· ὅτε οἱ λύκοι ἥρπαζον, καὶ τὸ πρόβατον παρίστατο· ὅτε λῃστὴς εἰς ζωὴν ἐκαλεῖτο, ἡ δὲ ζωὴ τοῦ κόσμου εἰς θάνατον εἵλκετο· ὅτε ἐβόων ἐκείνην τὴν ἄτακτον καὶ ὀλέθριον φωνήν, *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν.* Οἱ Κυριοκτόνοι, οἱ προφητοκτόνοι, οἱ θεομάχοι, οἱ μισόθεοι, οἱ τοῦ νόμου ὑβρισταί, οἱ τῆς χάριτος πολέμιοι, οἱ ἀλλότριοι τῆς πίστεως τῶν πατέρων, οἱ συνήγοροι τοῦ διαβόλου, τὰ γεννήματα τῶν ἐχιδνῶν, οἱ ψιθυρισταί, οἱ κατάλαλοι, οἱ ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ἡ ζύμη τῶν Φαρισαίων, τὸ συνέδριον τῶν δαιμόνων, οἱ ἀλάστορες, οἱ πάμφαυλοι, οἱ λιθασταί, οἱ μισόκαλοι. Εἰκότως γὰρ ἔκραζον· *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν.* Ἐβάρει γὰρ αὐτοὺς ἡ ἐπιδημία τῆς θεότητος μετὰ σαρκός, καὶ ἐλύπει τῶν ἐλέγχων ὁ τρόπος· ἔθος γὰρ ἁμαρτωλοῖς μισεῖν τὴν τῶν δικαίων συντυχίαν.

Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε αὐτὸν ἐφραγέλλωσαν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον ἐβασάνιζον, φέροντα ἑκουσίως πάθος, ἵνα τοὺς παλαιοὺς μώλωπας τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων θεραπεύσῃ· ὅτε τὸ ξύλον τοῦ

A mores erunt? Antiqui lapsus, et novæ resurrectionis, et emendationis quæ postea secuta est: Evæ interitus, virginis ortus, gentium restitutionis, delinquentium absolutionis, prophetarum prædictionis; apostolorum prædicationis, piscinæ regenerationis, in paradisum introductionis, reditus in cœlos, rerum Opificis ad vitam redeuntis, cum indecentiam exuisset, ac divina magnificentia quod erat mortale et corruptum, in immortale et incorruptum commutasset. Qualem vero indecentiam deposuit? eam quam dixit Isaias his verbis: *Et vidimus ipsum, et non erat species, nec decor. Sed facies ejus erat ignobilis, inferior forma præ filiis hominum* [3]. Quando ignobilis erat? quando cum sceleratis Judæis conversabatur, et Samaritanus et B dæmonio exagitatus dicebatur. Quando Judas Iscariotes et tenebrarum progenies tenebant ad cædem eum, quem nullus locus capere potest. Non abs re dicebat ipsis Joannes; *Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a futura ira* [3*]? Vere enim ira Dei manebit super ipsis. Quando fuit ignobilis? Tum cum nobile germen æquitatis gravi colapho cæsum est, et cum verum jurisjurandi præsidem, cum sacramento juramenti interrogarent. Quando sine honore fuit? Cum judicaretur judex, et arbiter mundi damnaretur; cum servus inquireret, et herus conticesceret; cum lux quiesceret, et caligo exsultaret; cum figmentum audaciam præ se ferret, et rerum opifex perpeteretur. Quando fuit in- C glorius? Cum tauri cornibus impeterent, et juvencus se submitteret; cum rugiret leo, et superbirent tauri: sicut scriptum est: *Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens* [4]. Quando fuit inhonoratus? Cum canes latrarent; et Dominus patienter ferret; cum lupi diriperent, et ovis consisteret; cum latro vocaretur ad vitam, at vita mundi traheretur ad mortem; cum inconcinna et exitiosa voce clamarent: *Tolle, tolle, crucifige eum* [5]. *Sanguis ipsius super nos et super filios nostros* [6]. Domini cæsores, prophetarum occisores, Dei hostes: Dei osores, in legem injurii, gratiæ adversarii, alieni a fide parentum, patroni diaboli, progenies viperarum, susurrones, blatero- D nes, mente involuta tenebris, fermentum Pharisæorum, consessus dæmonum. Facinorosi, deterrimi, lapidatores, honestatis osores. Atenim merito clamabant: *Tolle, tolle, crucifige eum.* Gravis enim ipsis erat divinitatis cum carne conversatio; et consuetudo reprehendendi, infesta erat: nam in morte positum est peccatoribus, odisse justorum cœtum et successum.

Quando fuit ignobilis? Cum ipsum flagris insectati sunt, et sanctum ejus corpus torserunt, qui lubenter cruciatum perferebat, ut antiquos vibices nostrorum animi vulnerum sanaret; quando

[3] Isa. LIII, 2, 3. [3*] Luc. III, VII. [4] Psal. XXI, 12, 13. [5] Luc. XXIII, 19. [6] Matth. XXVII, 25.

lignum crucis super humeris gestabat, ut tropæum adversus diabolum; cum coronam e spinis imposuerunt ei, qui corona donat eos qui confidunt in ipso; quando purpura induerunt eum, qui immortalitatem largitur iis, qui regenerantur ex aqua et Spiritu sancto [7]; quando suffixerunt ligno vitæ necisque Dominum [8]. Quando fuit inglorius? Cum milites, cœlestis exercitus imperatorem illudentes triumpharent. Quando fuit ignominiosus? Cum adjuncta arundini spongia, eaque aceto madefacta potum ei dederunt, et fel obtulerunt ei qui manna abunde ipsis infuderat; quando petræ diruptæ sunt, et velum templi scissum est, quasi flagitiosorum audaciam stuperent; quando luxit sol, et caliginem tanquam saccum induit, Judæorum ruinam deplorans: dies enim ipse lamentabatur Judæorum ærumnas; cum in medio latronum vita penderet: altero quidem conviciante, et obloquente, altero vero pœnitentia paradisum deprædante. Quando fuit inglorius? Quando corpus ejus sepulturæ traditum est. Quando fuit ignobilis? Cum milites ipsum custodierunt, et terra eum abscondit, qui super aquis terram fundaverat: et cum apostoli occultarent se, et tentationum magnitudinem ferre non possent. Sed vide, charissime, Dei miracula, et post passionem, lætitiæ successus profectusque. Ignobilis in claritatis decus mutatus est, et mundi gaudium immortale excitatum est cum corpore. Tunc parturiit terra, et dies concepit, et mors regessit omnium vitam. Non enim fieri poterat ut is a morte detineretur, qui verbo tenet omnia. Celebremus igitur resurrectionem tertio die factam, æternæ vitæ conciliatricem. Ut enim Maria Dei parens, virginalibus atque innuptis partubus non solutis, Dei voluntate et sancti Spiritus gratia genuit sæculorum opificem, ex Deo Deum Verbum: sic etiam terra ex propriis penetralibus, fetu mortis edito, herum Judæorum jussa est exserere. Etenim detinere non poterat corpus, quod immortalitatis vehiculum exstiterat. Quocirca cum propheta David decentis status constitutionem, mortis solutionem, et quondam servorum libertatem consideraret, exclamat et enuntiat, *Dominus regnavit, decorem indutus est* [9]. Qualem cedo decorem induit? Perpetuam integritatem, atque immortalitatem, apostolorum cœtum, Ecclesiæ coronam. Non amplius Judas prodit. Non amplius Caiphas minitatur. Non amplius Herodes ad puerorum cædem armatur. Non judicat amplius Pilatus; neque amplius Israelitæ ipso potiuntur. Enimvero quod fragile et caducum erat, factum est incorruptum. Tum qui apud eos censebatur homo nudus, Deus verus est demonstratus. Idcirco nos etiam clamamus: *Ubinam tuus est, o mors, aculeus? Ubi tua est, inferne, victoria* [10]? *Decorem induit: Induit Dominus potentiam, et accinxit se* [11]. Potentiam dicit salutis dispensationem per carnem fac-

A σταυροῦ ἐπὶ τῶν ὤμων ἐβάσταζε τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον· ὅτε στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιέβαλλον τῷ στεφανοῦντι τοὺς πεποιθότας ἐπ' αὐτόν· ὅτε πορφύραν ἐνέδυσαν τὸν ἀφθαρσίαν τοῖς ἀναγεννωμένοις δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἁγίου χαριζόμενον· ὅτε προσήλωσαν τῷ ξύλῳ τὸν ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου Κύριον ὑπάρχοντα. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε ἐθριάμβευον ἐμπαίζοντες οἱ στρατιῶται τὸν τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανῶν δεσπότην. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε καλάμῳ περιθέντες σπόγγον, ἐμπλήσαντες ὄξους ἐπότιζον αὐτὸν, καὶ χολὴν ἐδίδουν τὸν τὸ μάννα αὐτοῖς ἐπομβρήσαντα· ὅτε αἱ πέτραι ἐῤῥήγνυντο, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίζετο, τῶν ἀλιτηρίων τὴν τόλμαν ἐκπληττόμενα· ὅτε ὁ ἥλιος ἐπένθει καὶ τὸ σκότος ὡς σάκκον ἐνεδύετο, πενθῶν τὴν τῶν Ἰουδαίων
B ἀπόπτωσιν. Ἐθρήνει γὰρ ἡ ἡμέρα τὰς Ἰουδαίων συμφορὰς, ὅτε ἐν μέσῳ λῃστῶν ἡ ζωὴ ἐκρέματο· τοῦ μὲν ὀνειδίζοντος καὶ καταλαλοῦντος, τοῦ δὲ τῇ μετανοίᾳ λῃστεύοντος τὸν παράδεισον. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε τὸ σῶμα πρὸς ταφὴν ἐδίδοτο. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε στρατιῶται ἐφύλαττον, καὶ ἡ γῆ κατέκρυπτεν τὸν τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἑδράσαντα· ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐκρύπτοντο, τῶν πειρασμῶν τὸν ὄγκον οὐ δυνάμενοι φέρειν. Ἀλλὰ ὅρα, ἀγαπητὲ, τοῦ Θεοῦ τὰ θαύματα, καὶ μετὰ τὸ πάθος τῆς χαρᾶς τὰ κατορθώματα. Ὁ ἄτιμος εἰς εὐδοξίαν μετεβάλλετο, καὶ ἡ τοῦ κόσμου χαρὰ ἄφθαρτος ἐγήγερται μετὰ τοῦ σώματος. Τότε ὤδινεν ἡ γῆ, καὶ ἐκυοφόρησεν ἡ ἡμέρα, καὶ ἀπέπτυσεν ὁ θάνατος τὴν πάντων ζωήν. Οὐ γὰρ
C ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου τὸν πάντα λόγῳ κρατοῦντα. Ἑορτάσωμεν τοίνυν τριήμερον ἀνάστασιν, ζωῆς αἰωνίου πρόξενον. Ὥσπερ γὰρ Μαρία ἡ Θεοτόκος, παρθενικὰς καὶ ἀνυμφεύτους ὠδῖνας οὐ λύσασα βουλήσει Θεοῦ καὶ Πνεύματος χάριτι ἐγέννησε τὸν τῶν αἰώνων ποιητὴν, τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· οὕτως καὶ ἡ γῆ, ἐκ τῶν οἰκείων λαγόνων τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου λύσασα, ἀπέπτυσε κελευσθεῖσα τὸν τῶν Ἰουδαίων δεσπότην· οὐ γὰρ ἠδύνατο κατέχειν σῶμα, φορεῖον ἀθανασίας γενόμενον. Σκοπῶν τοίνυν ὁ προφήτης Δαβὶδ τῆς εὐπρεπείας τὴν διόρθωσιν, τοῦ θανάτου τὴν λύσιν, τῶν ποτε δούλων τὴν ἐλευθερίαν, βοᾷ καὶ λέγει· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Ποίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο; Τὴν ἀφθαρσίαν, τὴν ἀθανασίαν, τῶν ἀποστόλων
D τὴν σύγκλητον, τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον. Οὐκέτι Ἰούδας προδίδωσιν· οὐκέτι Καΐφας ἀπειλεῖ· οὐκέτι Πιλάτος δικάζει, οὔτε Ἰσραηλῖται κρατοῦσι. Τὸ γὰρ φθαρτὸν γέγονεν ἄφθαρτον, καὶ ὁ παρ' αὐτοῖς νομιζόμενος ἄνθρωπος ψιλὸς, Θεὸς ἀποδέδεικται ἀληθινός. Διὸ καὶ ἡμεῖς βοῶμεν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο.* Δύναμιν λέγει τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Ὅτε γὰρ ἐκείνης δυνατώτερον οὐδὲν, διὰ σώματος ὁ ἀσώματος δαίμονας κατέβαλε· διὰ σταυρὸν τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις ἐξεπολιόρκησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πρῶτα ἐκλόνει τὴν

[7] Tit. III, 5. [8] Act. III, 15. [9] Psal. XCII, 1. [10] I Cor. XV, 55. [11] Psal. XCII, 1.

γῆν ἡ ἁμαρτία, ἀναστὰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καθὼς προεῖπεν, ἐστερέωσεν αὐτὴν τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, μηκέτι πρὸς ὄλισθον ἀπωλείας βαδίζειν, μήτε χειμῶσι τῆς πλάνης ῥιπίζεσθαι. Μάρτυρα δὲ τοῦ λόγου τὸν μακάριον Παῦλον ἀγάγωμεν, λέγοντα ἁπλῶς· *Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν*. Διὸ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς λέγει· *Ἕτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· ἀπὸ τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ*· καὶ, *Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία αἰώνιος, ἥτις οὐ διαφθαρήσεται*. Καὶ πάλιν· *Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων*. Καὶ πάλιν· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιασθήτω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί*. Ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος. Ἀμήν.

A tam. Quandoquidem nihil illa potentius. Per corpus enim liber a corpore dæmonas depulit. Per crucem oppositas potestates obsedit. Nam quoniam primum terram concusserat peccatum, resurgens Dominus noster Jesus Christus, ut prædixerat, stabilivit ipsam ligno crucis, ne ullo unquam lapsu præceps in perniciem rueret, neque erroris tempestatibus agitaretur. Testem vero dictorum producamus beatum Paulum aientem: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilitatem, et mortale hoc induere immortalitatem* [12]. Ideoque Psalmographus ait, *Parata est sedes tua ex tunc; a sæculo tu es* [13]: et, *Regnum tuum, regnum sempiternum* [14]; *quod non corrumpetur* [15]; et iterum, *Regnum tuum, regnum omnium sæculorum* [16]; ac rursus; *Dominus regnavit, exsultet terra; lætentur insulæ multæ* [17]; Quia ipsi gloria et fortitudo convenit. Amen.

[12] I Cor. xv, 53. [13] Psal. xcii, 2. [14] Psal. cxliv, 13. [15] Dan. xii, 14. [16] Psal. cxliv, 13. [17] Psal. xcvi, 1.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

ΤΗΝ ΛΕΓΟΜΕΝΗΝ ΤΩ ΕΠΙΧΩΡΙΩ ΤΩΝ ΚΑΠΠΑΔΟΚΩΝ ΕΘΕΙ

ΤΗΝ ΕΠΙΣΩΖΟΜΕΝΗΝ.

—

EJUSDEM

IN ASCENSIONEM CHRISTI

QUÆ DIES FESTA CAPPADOCIBUS DICTA EST

CONSECRATA.

Francisco Zino interprete.

—

Ὡς γλυκὺς συνέμπορος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ προφήτης Δαβὶδ, ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς τῆς ζωῆς εὑρισκόμενος, καὶ πάσαις ταῖς πνευματικαῖς ἡλικίαις προσφόρως καταμιγνύμενος, παντὸς τάγματος τῶν προκοπτόντων συνεφαπτόμενος! Τοῖς κατὰ Θεὸν νηπίοις συμπαίζει, τοῖς ἀνδράσι συναγωνίζεται, παιδαγωγεῖ τὴν νεότητα, ὑποστηρίζει τὸ γῆρας, τοῖς πᾶσι πάντα γίνεται, στρατιωτῶν ὅπλον, ἀθλητῶν παιδοτρίβης, γυμναζομένων παλαίστρα, νικώντων στέφανος, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη, ἐπικήδειος παραμυθία. Οὐκ ἔστι τι τῶν κατὰ τὸν βίον ἡμῶν τῆς χάριτος ταύτης ἀμέτοχον. Τίς προσευχῆς δύναμις, ἧς μὴ Δαβὶδ συνεφάπτεται; τίς ἑορτῆς εὐφροσύνη, μὴ τοῦ Προφήτου ταύτην φαιδρύνοντος; Ὃ δὴ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν· ὅτι καὶ ἄλλως μεγάλην ἡμῖν οὖσαν τὴν ἑορτὴν, μείζονα δι' ἑαυτοῦ ὁ Προφήτης ἐποίησεν, προσφόρως τῇ ὑποθέσει τὴν ἐκ τῶν ψαλμῶν

C Quam dulcis hominum comes propheta David in omnibus vitæ itineribus! quam aptus spiritualibus cunctis ætatibus! quam omni proficientium ordini conditionique commodus invenitur! Cum illis, qui apud Deum pueri infantesque sunt, colludit. Viris in certamine et pugna se socium præbet, juventutem erudit, senectutem confirmat, omnibus omnia fit, militum arma, magister pugilum, palæstra certantium, corona victorum, in conviviis hilaritas, in funere lugentium consolatio. Nulla denique pars humanæ vitæ illius munere et gratia vacat. Quænam est precationis facultas quam David non subministret? Quæ celebritas lætitiæ, quam non exornet Propheta? id quod in præsentia quoque licet intueri. Hodiernam enim celebritatem, satis D per se magnam, ipse majorem efficit, dum illi gaudium e psalmis apposite adjungit. In uno enim

illorum ovem te jubet esse, quæ a Deo pascaris, et omnibus bonorum copiis affluas, ut cui et herba, et pabulum, et aqua refrigerii suppetat [1]. Tibi et cibum, et tabernaculum, et viam, et ducem, et omnia se præbet pastor egregius, gratiamque suam ad omnem usum apte distribuit. Ex quibus omnibus Ecclesiam instruit, oportere te primum boni pastoris ovem fieri per bonam catechesim et initiationem ad divinæ doctrinæ pascua fontesque deductum, ut cum illo sepeliaris per baptismum in mortem, neque tamen mortem ejusmodi reformidare. Non enim mors est ista, sed mortis umbra et similitudo. *Nam si ambulavero*, inquit, *in medio umbræ mortis, non timebo, ut malum, id quod acciderit, quoniam tu mecum es* [1*]. Deinde spiritus virga consolatur. Spiritus enim consolator est. Tum mensam mysticam proponit ex adverso mensæ dæmonum instructam. Per idololatriam enim hominum vitam afflixerunt dæmones, quibus contraria est Spiritus mensa. Ad hæc oleo spiritus caput ungit, et vinum, quod lætitia cor afficit [2], addens, sobriam illam animo ebrietatem injicit, et e caducis fluxisque rebus mentem trahit ad sempiternas. Etenim qui tali est affectus ebrietate, brevem vitam cum immortalitate commutat, et in longitudine dierum habitat in domo Domini. Hæc nobis in uno Psalmorum elargitus, ad majorem et perfectiorem in altero, qui proxime sequitur, voluptatem animum excitat, cujus sententiam vobis, si videtur, paucis explicabo. *Domini est terra et plenitudo ejus* [3]. Quid igitur novi contingit, homo, si Deus noster in terra visus est, si cum hominibus vixit? Ipse terram creavit et condidit. Quare nec inusitatum nec absurdum est, ut ad propria Dominus veniat. Neque enim in orbe versatur alieno, sed in eo quem ipse constituit et fabricatus est, qui super maria terram fundavit et effecit, ut secus fluminum decursum optime collocata esset. Quam autem ob causam advenit, nisi ut te ex peccati voragine liberatum, et regni currum, id est, virtutis institutum in ipso ascensu adhibentem, in montem adduceret? Neque enim licet in montem illum ascendere, nisi virtutes tibi comites adjunxeris, et innocens manibus fueris, et nullo scelere coinquinatus, sed mundo corde ad nullam vanitatem animum tuum applicueris, nec dolo proximum tuum deceperis. Istius ascensus præmium est benedictio, huic repositam Deus misericordiam largitur. *Hæc est generatio quærentium eum*, per virtutem in sublime conscendentium, *et quærentium faciem Dei Jacob.*

A συνεισενεγκὼν εὐφροσύνην. Ἐν μὲν γὰρ τῷ ἑνὶ, πρόβατόν σε κελεύει γενέσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιμαινόμενον, καὶ οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν ὑστερούμενον· ᾧ καὶ πόα νομῆς, καὶ ὕδωρ ἀναπαύσεως, καὶ τροφὴ, καὶ σκηνὴ, καὶ τρίβος, καὶ ὁδηγία, καὶ πάντα γίνεται ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, πρὸς πᾶσαν χρείαν τὴν ἑαυτοῦ χάριν προσφόρως καταμερίζων. Δι' ὧν ἁπάντων παιδεύει τὴν Ἐκκλησίαν, ὅτι χρή σε πρόβατον πρῶτον γενέσθαι τοῦ καλοῦ ποιμένος, διὰ τῆς ἀγαθῆς κατηχήσεως πρὸς τὰς θείας τῶν διδαγμάτων νομάς τε καὶ πηγὰς ὁδηγούμενον, εἰς τὸ συνταφῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον, καὶ μὴ φοβηθῆναι τὸν τοιοῦτον θάνατον. Οὐ γὰρ θάνατος οὗτός ἐστιν, ἀλλὰ θανάτου σκιὰ καὶ ἐκτύπωμα. *Ἐὰν γὰρ πορευθῶ*, φησὶν, *ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι* B *ὡς κακὸν τὸ γινόμενον· ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ.* Μετὰ ταῦτα παρακαλέσας τῇ βακτηρίᾳ τοῦ Πνεύματος· ὁ γὰρ παράκλητος τὸ Πνεῦμά ἐστι· τὴν μυστικὴν προτίθησι τράπεζαν, τὴν ἐξ ἐναντίου τῆς τῶν δαιμόνων τραπέζης ἑτοιμασθεῖσαν. Ἐκεῖνοι γὰρ ἦσαν οἱ διὰ τῆς εἰδωλολατρείας τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκθλίβοντες· ὧν ἐξ ἐναντίου ἡ τοῦ Πνεύματος τράπεζα. Εἶτα μυρίζει τὴν κεφαλὴν τῷ ἐλαίῳ τοῦ Πνεύματος, καὶ προσθεὶς αὐτῷ οἶνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, τὴν νήφουσαν ἐκείνην μέθην ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ, στήσας τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τῶν προσκαίρων πρὸς τὸ ἀΐδιον· ὁ γὰρ τῆς τοιαύτης γευσάμενος μέθης, διαμείβεται τοῦ ὠκυμόρου τὸ ἀτελεύτητον, εἰς μακρότητα ἡμερῶν τὴν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ διαγωγὴν C παρατείνων. Τοιαῦτα ἡμῖν ἐν τῷ ἑνὶ τῶν ψαλμῶν χαρισάμενος, πρὸς μείζονα καὶ τελεωτέραν εὐφροσύνην ἐν τῷ ἑξῆς ψαλμῷ τὴν ψυχὴν ἐπεγείρει· καὶ, εἰ δοκεῖ, καὶ τούτου τὴν διάνοιαν ὑμῖν παραθώμεθα, δι' ὀλίγων ἐπιτεμόμενοι. *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Τί οὖν ξενίζῃ, ὦ ἄνθρωπε, εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη; κτίσμα γὰρ ἐκείνου ἡ γῆ, διότι καὶ ποίημα. Οὐκοῦν οὐδὲν καινὸν, οὐδὲ ἔξω τοῦ πρέποντος, τὸ εἰς τὰ ἴδια ἐλθεῖν τὸν Δεσπότην· οὐ γὰρ ἐν ἀλλοτρίῳ γίνεται κόσμῳ, ἀλλ' ὃν αὐτὸς συνεστήσατο, ὁ ἐπὶ θαλασσῶν θεμελιώσας τὴν γῆν, καὶ πρὸς τὴν τῶν ποταμῶν δίοδον εὔθετον αὐτὴν εἶναι παρασκευάσας. Ὑπὲρ τίνος οὖν ἡ παρουσία; Ἵνα σε τῶν βαράθρων τῆς ἁμαρτίας ἐκβαλὼν, ἐπὶ τὸ ὄρος ἀγάγῃ, βασιλείας D ὀχήματι πρὸς τὴν ἄνοδον τῇ κατ' ἀρετὴν πολιτείᾳ χρησάμενον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνελθεῖν ἐπὶ τὸ ὄρος ἐκεῖνο, εἰ μὴ ταῖς ἀρεταῖς συνοδεύσειε· ταῖς μὲν χερσὶν ἀθῶος γενόμενος, καὶ μηδεμιᾷ πονηρᾷ πράξει ῥυπούμενος, καθαρὸς δὲ τῇ καρδίᾳ, πρὸς οὐδὲν μάταιον τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ φέρων, μηδέ τινα δόλον τῷ πλησίον ἐξαρτυόμενος. Ταύτης τῆς ἀναβάσεως ἔπαθλόν ἐστιν ἡ εὐλογία· τούτῳ δίδωσι τὴν ἀποκειμένην ἐλεημοσύνην ὁ Κύριος· *Αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν ζητούντων αὐτὸν γενεὰ*, τῶν δι' ἀρετῆς πρὸς ὕψος ἀναβαινόντων, *καὶ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ.*

Hujusce psalmi pars reliqua forsitan evangelica etiam voce doctrinaque sublimior est. Nam Evangelium Domini consuetudinem et vitam, quam egit in terra, et ejus reditum in cœlum narrat. Hic

Τὸ δὲ ἐφεξῆς τῆς ψαλμῳδίας, καὶ αὐτῆς τάχα τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐστὶν ὑψηλότερον. Τὸ μὲν γὰρ Εὐαγγέλιον, τὴν ἐπὶ γῆς τοῦ Κυρίου διαγωγὴν, καὶ τὴν ἀναστροφὴν διηγήσατο. Ὁ δὲ ὑψηλὸς οὗτος

[1] Psal. XXII, 1 sqq. [1*] Psal. XXII, 4. [2] Psal. CIII, 15. [3] Psal. XXIII, 1 sqq.

A προφήτης, ἐκβὰς αὐτὸς ἑαυτὸν, ὡς ἂν μὴ βαρύνοιτο τῷ ἐφολκίῳ τοῦ σώματος, καὶ ταῖς ὑπερκοσμίοις δυνάμεσιν ἑαυτὸν καταμίξας, τὰς ἐκείνων ἡμῖν φωνὰς διεξέρχεται, ὅτε προπομπεύουσαι τοῦ Δεσπότου ἐπὶ τὴν κάθοδον, ἐπαρθῆναι κελεύουσι τῶν περιγείων ἀγγέλων, τῶν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πεπιστευμένων, τὰς εἰσόδους, λέγουσαι· *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.* Καὶ ἐπειδὴ εἰς ὃ ἂν γένηται ὁ τὸ πᾶν ἐν ἑαυτῷ περιέχων, σύμμετρον ἑαυτὸν τῷ δεχομένῳ ποιεῖ· οὐ γὰρ μόνον ἐν ἀνθρώποις ἄνθρωπος γίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀκόλουθον πάντως καὶ ἐν ἀγγέλοις γινόμενος, πρὸς τὴν ἐκείνων φύσιν ἑαυτὸν συγκατάγει· διὰ τοῦτο χρήζουσιν οἱ πυλωροὶ τοῦ δεικνύντος· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* B Οὗ χάριν τὸν κραταιὸν αὐτοῖς καὶ δυνατὸν ἐν πολέμῳ ὑποδεικνύουσι, τὸν μέλλοντα πρὸς τὸν αἰχμαλωτίσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν συμπλέκεσθαι, καὶ καταλύειν τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος· ἵνα τοῦ ἐσχάτου ἐχθροῦ ἀφανισθέντος, εἰς ἐλευθερίαν τε καὶ εἰρήνην ἀνακληθῇ τὸ ἀνθρώπινον. Πάλιν διεξέρχεται τὰς ὁμοίας φωνάς· πεπλήρωται γὰρ ἤδη τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καὶ κατώρθωται κατὰ τῶν πολεμίων ἡ νίκη, καὶ ἐγήγερται τὸ κατ' αὐτῶν τρόπαιον ὁ σταυρός· *Καὶ πάλιν ἀνέβη εἰς ὕψος, αἰχμαλωτεύων τὴν αἰχμαλωσίαν*, ὁ δοὺς τὴν ζωήν τε καὶ τὴν βασιλείαν, τὰ ἀγαθὰ ταῦτα δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ δεῖ πάλιν ἀνοιχθῆναι τὰς ὑπερκειμένας πύλας αὐτῷ. Ἀντιμεταλαμβάνουσι τὴν προπομπὴν οἱ ἡμέτεροι φύλακες, καὶ ἀνοιχθῆναι αὐτῷ τὰς ὑπερ- C κειμένας πύλας παρακελεύονται, ἵνα πάλιν ἐν αὐταῖς δοξασθῇ. Ἀλλ' ἀγνοεῖται ὁ τὴν ῥυπαρὰν στολὴν τοῦ ἡμετέρου βίου περιβαλόμενος, οὗ τὸ ἐρύθημα τῶν ἱματίων ἐκ τῆς ληνοῦ τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν. Διὰ τοῦτο παρ' ἐκείνων ἡ ἐρωτηματικὴ αὕτη φωνὴ πρὸς τοὺς προπομπεύοντας γίνεται· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* εἶτα, ἡ τούτων ἀπόκρισις, οὐκέτι, *Ὁ κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ*, ἀλλὰ, Κύριος τῶν δυνάμεων, ὁ τοῦ παντὸς ἐξημμένος τὸ κράτος, ὁ ἀνακεφαλαιώσας τὰ πάντα ἐν ἑαυτῷ, ὁ ἐν πᾶσι πρωτεύων, ὁ εἰς τὴν πρώτην κτίσιν ἀποκαταστήσας τὰ πάντα, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ὁρᾶτε ὅπως ἡμῖν γλυκυτέραν τὴν ἑορτὴν ὁ Δαβὶδ ἀπειργάσατο, τὴν ἰδίαν χάριν τῇ φαιδρότητι τῆς D Ἐκκλησίας ἐγκαταμίξας. Οὐκοῦν μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς τὸν Προφήτην, ἐν οἷς δυνατόν ἐστι κατορθῶσαι τὴν μίμησιν, ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ, ἐν τῇ τοῦ βίου πραότητι, ἐν τῇ πρὸς τοὺς μισοῦντας μακροθυμίᾳ· ἵνα γένηται ἡ τοῦ Προφήτου διδασκαλία τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας χειραγωγία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A autem excelsus Propheta supra se ipsum egrediens, tanquam corporis onere nihil prematur, infert se cœlestibus potestatibus, et voces earum nobis exponit, cum in cœlum redeuntem Dominum ipsæ comitantes, angelis, qui versantur in terris, quibusque in humanam vitam ingressus commissus est, imperant ad hunc modum: *Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.* Et quoniam, ubicunque fuerit ille, qui in seipso omnia continet, pro suscipientium captu se ipsum dimetitur; neque enim solum inter homines homo fit, verumetiam, dum inter angelos versatur, ad illorum naturam sese demittit: idcirco narrantem janitores interrogant: *Quis est iste Rex gloriæ?* Respondent ipsis demonstrant- B que fortem et potentem in prœlio, qui pugnaturus erat contra illum, qui naturam humanam in servitute captivam detinebat, et eversurus eum qui mortis habebat imperium [4], ut gravissimo hoste superato, genus hominum in libertatem et pacem vindicaret. Rursum repetit easdem voces. Completum enim jam est mortis mysterium, et victoria de hostibus reportata, et contra ipsos excitatum crucis tropæum. *Ascendit in altum, captivam ducens captivitatem* [5], qui vitam, et regnum, et præclara hæc dona hominibus tribuit. Impositæ illi rursus patefaciendæ sunt portæ. Occurrunt ei nostri custodes, et portas jubent recludi, ut in ipsis rursum gloriam assequatur. Verum non agnoscunt eum, qui sordidas C vitæ nostræ stolam indutus est, cujus rubra sunt vestimenta ex humanorum malorum torculari [6]. Itaque rursus comites ejus vocibus illis interrogantur. *Quis est iste Rex gloriæ?* Respondetur autem non amplius: *Fortis, et potens in prœlio:* sed Dominus virtutum, qui mundi principatum obtinuit, qui summatim omnia in se collegit, qui in omnibus primas tenet, qui pristinum in statum cuncta restituit, ipse est Rex gloriæ. Cernitis, quomodo dulciorem nobis celebritatem David effecerit, dum Ecclesiæ hilaritati gratiam immiscet suam. Proinde nos item, quantum possumus, imitemur Prophetam in charitate erga Deum, in mansuetudine vitæ, in tolerantia erga illos qui nos odio prosequuntur, ut Prophetæ doctrina nobis ad bene beateque viven- D dum dux magistraque sit, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[4] Heb. II, 14. [5] Psal. LXVII, 19. [6] Isa. LXIII, 2.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΝΕΥΜΑ.

EJUSDEM
ORATIO DE SPIRITU SANCTO
SIVE IN PENTECOSTEN (1).

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. .

Quodlibet festivæ celebritatis argumentum per se ipse illustrius efficit David, dum suavissimam illam citharam ad id, quod usui est, apte semper accommodat. Quapropter sapientiæ fidibus Spiritus plectro pulsatis, cantum edens, idem nobis Propheta magnam quoque Pentecostes celebritatem illustret. Dicat proinde ex divina illa modulatione sua psalmum illum hodierno Dei beneficio congruum : *Venite, exsultemus Domino* [1]. Primum autem nosse oportet quodnam sit hoc Dei beneficium, deinde orationis argumento aptanda sunt verba prophetiæ; perque vos mihi liceat, quæ ad hæc pertinent, aliquo ordine pro viribus explicare. Initio aberraverant homines a cognitione Dei, relictoque rerum omnium Domino, alii mundi colebant elementa, alii dæmones venerandos censebant, plerisque vero manufactæ etiam simulacrorum imagines numina esse videbantur, quibus colendis aras, et templa, et sacra, et victimas, et fana, et delubra aliaque id genus dedicaverant. Benignis igitur oculis naturæ Dominus corruptam hominum naturam respexit, et humanam vitam ab errore ad veritatis cognitionem quibusdam quasi gradibus revocavit. Quemadmodum enim qui diuturna fame confectos ex medicæ facultatis præscripto reficiunt, eorumdem imbecillitati prospicientes, haud illico eis ad satietatem cibos suppeditant; sed posteaquam victu moderato vires recuperarunt, tum demum ipsis ad arbitrium sese explendi, potestatem faciunt : sic etiam cum horrenda veluti fame humanum genus absumptum esset, mysteriorum escam divina illis providentia hac ratione dispensavit, ut in dies paulatim, atque

A Πᾶσαν ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαιδροτέραν ὁ Δαβὶδ δι' ἑαυτοῦ ἀπεργάζεται, τὴν πολυαρμόνιον ἐκείνην κιθάραν προσφόρως ἀεὶ τῇ χρείᾳ μεθαρμοζόμενος. Οὐκοῦν καὶ τὴν μεγάλην τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτὴν φαιδρυνέτω ἡμῖν ὁ αὐτὸς Προφήτης, τῷ πλήκτρῳ τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς χορδαῖς τῆς σοφίας τὸ μέλος ἀνακρουόμενος. Εἰπάτω τοίνυν ἐκ τῆς ἐνθέου μελῳδίας ἐκείνης, τὸ τῇ παρούσῃ χάριτι πρόσφορον (2), ὅτι Δεῦτε, *ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ*. Πρότερον χρὴ γνῶναι τὴν χάριν, ἥτις ἐστὶν, εἶθ' οὕτως τὴν κατάλληλον ἐκ τῆς προφητείας ἐφαρμόσαι τῇ ὑποθέσει φωνήν· καί μοι δότε, καθὼς ἂν ᾖ δυνατὸν, διά τινος ἀκολούθου τάξεως διασαφῆσαι τὸν περὶ τούτων λόγον· Πεπλάνητο κατ' ἀρχὰς τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ καταλιπόντες τὸν τῆς B κτίσεως Κύριον, οἱ μὲν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις δι' ἀπάτην (3) ὑπέκυπτον, ἄλλοι δὲ τὴν τῶν δαιμόνων φύσιν ἐποιοῦντο σεβάσμιον, πολλοῖς δὲ τὸ Θεῖον ἐδόκει καὶ ἡ χειροποίητος τῶν εἰδώλων μορφὴ, οἷς βωμοί τε, καὶ ναοὶ, καὶ τελεταὶ, καὶ θυσίαι, καὶ τεμένη, καὶ ἀφιδρύματα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα παρ' αὐτῶν ἀνετίθετο εἰς θεραπείαν τῶν ψευδωνύμων θεῶν. Εἶδε τοίνυν τῷ τῆς φιλανθρωπίας ὀφθαλμῷ τὴν τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διαφθορὰν ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως, καὶ διά τινος ἀκολουθίας ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπανάγει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. Ὥσπερ γὰρ οἱ τοὺς ἐν λιμῷ χρονίῳ συντετηκότας, μετά τινος ἰατρικῆς ἐπιστήμης ἀναλαμβάνοντες, οὐκ ἀθρόως ἐπὶ τὸν κόρον προάγουσι (4), φειδοῖ τῆς ἀσθενείας αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τῆς C συμμέτρου τροφῆς ἀναληφθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, τότε συγχωροῦσι κατ' ἐξουσίαν ἐμφορεῖσθαι

[1] Psal. XCIV, 1.

(1) GALLAND., VI, 601. — Edita est hæc oratio Latine tantum ex versione Francisci Zini : cum autem Græce haberetur in tribus perantiquis Vaticanæ bibliothecæ codicibus signatis num. 564, 1433 et 1907, in quibus omnia fere Gregorii Nysseni opera continentur, opportunum nobis visum est, eam quoque Græce edere ex codice 1433, ad alios codices collato, addita insuper versione nostra, ut melius eruditi dignoscere possint, an genuinus sit Nysseni fetus.

(2) Alius codex, πρόσφορα.

(3) Alius codex, δι' ἀπάτης.

(4) Alius codex, προσάγουσι.

τοῦ κόρου· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῷ φοβερῷ λιμῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δαπανηθείσης, τεταμιευμένη γίνεται αὐτοῖς παρὰ τῆς οἰκονομίας ἡ τῆς τῶν μυστηρίων τροφῆς μετουσία· ὥστε διά τινος ἀκολούθου τάξεως ἀεὶ τὸ τέλειον προσλαμβάνοντας, οὕτως ἐπὶ τὸ πέρας φθάσαι τῆς τελειότητος. Τὸ μὲν γὰρ σῶζον ἡμᾶς ἡ ζωοποιός ἐστι δύναμις, ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος πιστευομένη. Οἱ δὲ τοῦ παντὸς ἀχώρητοι διὰ τὴν γεγενημένην αὐτοῖς ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ψυχῶν ἀσθένειαν, πρότερον ἐκ τῆς πολυθεΐας ὑπὸ τῶν προφητῶν τε, καὶ τοῦ νόμου μετατεθέντες, εἰς μίαν θεότητα βλέπειν ἐθίζονται, καὶ ἐν τῇ μιᾷ θεότητι μόνην τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν κατανοοῦσιν, ἀχώρητοι, καθὼς εἶπον, ὄντες τῆς τελείας τροφῆς. Εἶτα διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς (5) τοῖς διὰ τοῦ νόμου προτετελειωμένοις ἀποκαλύπτεται, μετὰ τοῦτο παραγίνεται ἡμῖν ἡ τελεία τῆς φύσεως ἡμῶν τροφὴ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐστιν ἡ ζωή. Αὕτη τῆς ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις· διὰ ταῦτα καλῶς ἔχει, χορευτὰς ἡμᾶς γενομένους τοῦ Πνεύματος, πείθεσθαι τῷ κορυφαίῳ τῆς πνευματικῆς ταύτης (6) χοροστασίας Δαβὶδ τῷ λέγοντι· *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι*, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Σήμερον γὰρ κατὰ τὴν ἐτήσιον τοῦ ἔτους περίοδον τῆς πεντηκοστῆς συμπληρουμένης, κατὰ τὴν ὥραν ταύτην, εἴγε περὶ τὴν τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἐσμὲν, ἐγένετο ἡ ἀνεκδιήγητος χάρις. Κατεμίχθη γὰρ πάλιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, ὅπερ (7) πρότερον διὰ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν ἄνθρωπον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπεφοίτησε· καὶ διὰ τῆς βιαίας ἐκείνης πνοῆς, τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας δυνάμεων, καὶ πάντων τῶν ῥυπαρῶν δαιμονίων ἀποσκεδασθέντων ἀπὸ τοῦ ἀέρος, ἐν τῇ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος, πλήρεις τῆς θείας δυνάμεως, ἐν εἴδει πυρὸς, οἱ ἐν τῷ ὑπερῴῳ καταλειφθέντες ἐγένοντο· οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν ἄλλως μέτοχον Πνεύματος ἁγίου γενέσθαι τινὰ, μὴ τῷ ὑπερῴῳ τῆς ζωῆς ταύτης ἐνδιαιτώμενον. Ὅσοι γὰρ τὰ ἄνω φρονοῦσι, μεταθέντες ἑαυτῶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολίτευμα, τοῦ ὑπερῴου τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ὄντες οἰκήτορες, ἐν μετουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γίνονται. Οὕτω γάρ φησιν ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων, ὅτι συνηγμένων αὐτῶν ἐν τῷ ὑπερῴῳ, τὸ καθαρὸν ἐκεῖνο καὶ ἄϋλον πῦρ εἰς εἴδη γλωσσῶν, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν μαθητῶν, διασχίζεται. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν Πάρθοις, καὶ Μήδοις, καὶ Ἐλαμίταις, καὶ τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι διελέγοντο, κατ' ἐξουσίαν πρὸς πᾶσαν ἐθνικὴν γλῶσσαν τὰς ἑαυτῶν φωνὰς μεθαρμόζοντες· *Ἐγὼ δὲ*, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *θέλω πέντε λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ νοΐ μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους ὠφελήσω, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ*. Τότε μὲν χρήσιμον τὸ ὁμόφωνον γίνεσθαι τοῖς ἀλλογλώσσοις, ὡς ἂν μὴ ἀνενέργητον εἴη τὸ κήρυγμα τοῖς ἀγνοοῦσι, τῇ φωνῇ τῶν κηρυσσόντων ἐμποδιζόμενον· νῦν μέντοι τῆς κατὰ τὴν γλῶσσαν ὁμοφωνίας;

A ordine proficientes, ad perfectionis tandem apicem pervenirent. Quod enim nobis salutem impertit, vitalis est illa virtus, in quam in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti credimus. At cum propter animarum imbecillitatem, ex quadam veluti fame contractam, ad percipiendum mysterium illud homines nequaquam essent idonei, a multorum prius deorum cultu per prophetas, et legem sic revocati sunt, ut unam cernere divinitatem, et in una divinitate solam Patris potentiam agnoscere assuescerent, quippe qui solidiori, ut diximus, cibo non essent idonei. Deinde quos ad pleniorem divinitatis cognitionem lex præparaverat, iis revelatus est per Evangelium unigenitus Filius: ac postremo datus est nobis perfectus naturæ nostræ cibus, in quo vita est,
B Spiritus sanctus. Hoc hodiernæ celebritatis est argumentum; quamobrem æquum est, ut cum ad choros in sancti Spiritus festivitate celebrandos convenerimus, spiritualis hujus chori principi Davidi pareamus, dicenti, *Venite, exsultemus Domino; Dominus autem*, ut inquit Apostolus, *Spiritus est* [2].

Hodie enim transactis, juxta annui orbis stata tempora, quinquaginta a Paschatis festivitate diebus, hac ipsa, tertia scilicet diei hora, donum illud hominibus largitus est Deus, quod omnem dicendi vim superat. Rursus enim homini admistus est ille Spiritus, qui antea, propterea quod homo esset caro, a natura nostra recesserat, et spiritualibus
C nequitiæ potestatibus per vehementem illum spiritum disjectis, cunctisque fœdis dæmonibus ejusdem adventu ex aere expulsis, divina virtute, speciem ignis præ se ferente, repleti sunt, qui in superiore domus parte degebant; neque enim fieri potest, ut quis sancti Spiritus particeps fiat, nisi in sublimiori hujus vitæ instituto versetur. Nam qui ea, quæ sursum sunt, sapiunt, et vitæ conversatione e terra in cœlum translata, in cœnaculo sublimis illius vitæ rationis habitant, hi sancti Spiritus participes fiunt. Congregatis enim in cœnaculo discipulis, ut in Actuum apostolorum historia narratur, ignis ille divinus omnisque materiei expers, ad linguarum instar, pro eorumdem discipulo-
D rum numero, divisus est. Illi ergo Parthos, Medos, et Elamitas, ac reliquas gentes alloquebantur, ad quarumlibet earum linguas voces suas pro libitu accommodantes. *At ego*, ut inquit Apostolus, *malo, sensu meo quinque verba loqui in Ecclesia, ut aliis etiam prosim, quam decem millia verborum in lingua* [3]. Verum tunc quidem multum profuit, apostolorum vocem aliarum gentium linguis aptari, ne præconum linguam ignorantibus Evangelii promulgatio incassum fieret; nunc autem quoniam una

[2] II Cor. III, 17. [3] I Cor. XIV, 19.

(5) Zinus legit Θεός, atque ita etiam alter Vatic. codex legit.

(6) Pronomen ταύτης non erat in Zini codice, nec exstat in uno ex Vaticanis, in cujus tamen margine additur manu diversa.

(7) Alius codex, ὅ.

eademque lingua utimur, igneam debemus Spiritus linguam exquirere, qua eos qui per errorem in tenebris versantur, illuminemus. Et hic etiam nobis præeat David, sociumque sibi adjungat Apostolum. In hoc enim psalmo, cujus initium nobis exsultandi in Domino formam suppeditat, inquiens, *Venite, exsultemus Domino*, non solum ad Spiritus sancti laudes celebrandas adducimur; sed potius ex iis, quæ postea sequuntur, de ejusdem divinitate edocemur. Ipsa autem Prophetæ verba vobis proferam, quibus magnus item Apostolus adstipulatur, sunt autem hæc: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri* [4]. Horum quippe mentionem faciens divinus Apostolus, sic ait, *Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus* [5]; atque ita præfatus, hæc Prophetæ verba statim affert, Spiritus sancti personæ illa attribuens. Quis igitur est, quem patres ipsorum tentaverunt in deserto? Quis est, quem irritaverunt? Disce ab eodem Propheta dicente, *Tentaverunt Deum excelsum* [6]. Atqui Apostolus cum Spiritus personæ mentionem injecisset, has easdem illi voces tribuit, inquiens: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri.*

Quem igitur Deum excelsum nuncupavit Propheta, hunc divinus Apostolus sanctum esse Spiritum asserit. Quod si autem verum id esse non credis, rursum quæ dicta sunt considera: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri.* Si ergo Spiritus sanctus dicit, *Tentaverunt me patres vestri in deserto;* Propheta vero testatur, eum qui tentatus est, excelsum esse Deum; obstructa ergo sunt illorum ora, qui Spiritum sanctum temere oppugnant, et loquuntur iniquitatem adversus Deum, cum perspicue tum Apostolus, tum Propheta, in iis quæ diximus, Spiritus sancti divinitatem prædicent. Propheta quidem dum ait, *Tentaverunt Deum excelsum,* et tanquam Dei personam indutus Israelitas verbis illis alloquitur, *In deserto tentaverunt me patres vestri:* magnus vero Paulus, dum hæc eadem verba Spiritui sancto attribuit; ut ex his evidenter pateat, Spiritum sanctum esse Deum excelsum. Videntne ergo qui gloriæ Spiritus adversantur, igneam sacrorum eloquiorum linguam, quæ obscura erant, illustrantem? An nos, ut musto

A οὔσης, ἐπιζητῆσαι χρὴ τὴν πυρίνην γλῶσσαν τοῦ Πνεύματος εἰς φωτισμὸν τῶν δι' ἀπάτης ἐσκοτισμένων. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὁδηγησάτω Δαβὶδ, συγχορεύοντα λαβὼν ἑαυτῷ τὸν Ἀπόστολον. Ἐν γὰρ τῇ ψαλμῳδίᾳ ταύτῃ, ἧς ἡ ἀρχὴ τὸ ἀγαλλίαμα ἡμῖν τὸ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ χαρίζεται, λέγουσα· *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ*, οὐ διὰ τούτου πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγούμεθα δοξολογίαν· ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἐν τοῖς ὑπολοίποις τὰ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ διδασκόμεθα. Λέξω δὲ ὑμῖν αὐτὰ τοῦ Προφήτου τὰ ῥήματα, οἷς συντίθεται καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ἔχει δὲ ἡ ῥῆσις οὕτως· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πα-*
B *τέρες ὑμῶν*. Τούτων μεμνημένος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὕτω φησί· *Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· καὶ τοῦτο εἰπὼν, ταύτας τοῦ Προφήτου τὰς ῥήσεις ἐπήγαγεν, ἐφαρμόζων αὐτὰς τῷ προσώπῳ τοῦ Πνεύματος. Τίς οὖν ἐστιν, ὃν ἐπείρασαν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίς, ὃν παρώργισαν; Μάθε παρ' αὐτοῦ τοῦ Προφήτου, ὅς φησιν, ὅτι· *Ἐπείρασαν τὸν Θεὸν τὸν Ὕψιστον*. Ἀλλὰ μὴν ὁ Ἀπόστολος προτάξας τὸ πρόσωπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκείνῳ ταύτας τὰς φωνὰς ἀνατίθησι, λέγων· *Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν.*

Οὐκοῦν ὃν ὕψιστον Θεὸν ὁ Προφήτης κατωνόμασε, τοῦτον ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι
C λέγει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πάλιν τὸ εἰρημένον ἐπίσκεψαι· *Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν.* Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι· *Ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ*· ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτύρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθεὶς, ὕψιστός ἐστι Θεός (8)· ἐνεφράγη τὰ στόματα τῶν Πνευματομάχων, τὰ λαλοῦντα (9) κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, σαφῶς τοῦ τε Ἀποστόλου καὶ τοῦ Προφήτου διὰ τῶν εἰρημένων τὴν θεότητα κηρυσσόντων τοῦ Πνεύματος· τοῦ μὲν εἰπόντος, ὅτι, *Ἐπείρασαν τὸν Θεὸν τὸν Ὕψιστον*, καὶ ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς Ἰσραηλίταις προφέροντος τὴν ῥῆσιν ἐκείνην (10), ὅτι, *Ἐν τῇ ἐρήμῳ*
D *ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν*· τοῦ δὲ μεγάλου Παύλου τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ταύτας τὰς φωνὰς ἐφαρμόσαντος, ὡς διὰ τούτων ἐναργῶς ἀποδειχθῆναι, ὅτι Θεὸς ὕψιστος τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον. Ἆρα βλέπουσιν οἱ ἐχθροὶ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος (11) τὴν πυρίνην γλῶσσαν τῶν θείων λογίων τὴν τὰ κεχρυμ-

[4] Psal. xciv, 8, 9. [5] Heb. iii, 7. [6] Psal. lxxvii, 56.

(8) Hæc est vera hujus loci lectio, quam Vaticanus codex num. 564 exhibet. In altero Vaticanæ itidem Bibliothecæ codice num. 1097 male legitur, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν· ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτύρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθεὶς ὕψιστός ἐστι Θεός. Hæc autem lectio in Zini quoque codice reperiebatur; vertit enim, *Propheta vero testatur, eum qui tentatus est in deserto, esse Deum excelsum.* Male etiam in altero Vaticano codice scribitur, Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὁ πειρασθεὶς Ὕψιστός ἐστι Θεός.

(9) Alius codex, τῶν λαλούντων.

(10) Zinus aliter legit; nam interpretatus est, *Ipso Deo verbis illis Israelitas alloquente: In deserto*, etc.

(11) Verbum τοῦ Πνεύματος omisit Zinus, nec habetur in alio codice.

μένα φωτίζουσαν, ἢ ὡς πεπληρωμένων τοῦ γλεύκους καταγελάσουσιν; Ἐγὼ δὲ κἂν ταῦτα λέγωσι καθ' ἡμῶν, συμβουλεύω ὑμῖν, ἀδελφοί, μὴ φοβηθῆναι τὸν ὀνειδισμὸν τῶν τοιούτων, μηδὲ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν ἡττηθῆναι. Εἴθε γὰρ γένοιτό (12) ποτε καὶ ἐκείνοις τὸ γλεῦκος τοῦτο, ὁ νεοθλιβὴς οὗτος οἶνος, ὁ ἐκ τῆς ληνοῦ προχεθεὶς, ἣν ἐπάτησε διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, ἵνα σοι πότιμον τοῦ ἰδίου βότρυος τὸ αἷμα ποιήσῃ (13). Εἴθε γὰρ ἐπληρώθησαν κἀκεῖνοι τοῦ νέου τούτου οἴνου, ὃν γλεῦκος ὠνόμασαν, ὃς τὴν διὰ τοῦ αἱρετικοῦ (14) ὕδατος ἐπιμιξίαν παρὰ τῶν καπήλων οὐκ ἔπαθε· πάντως γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος πλήρεις ἐγένοντο, δι' οὗ τὸ παχύ τε καὶ ἰλυῶδες τῆς ἀπιστίας οἱ Πνεύματι ζέοντες ἀφ' ἑαυτῶν ἐξαφρίζουσιν (15). Ἀλλ' οὐ δύνανται οἱ τοιοῦτοι ἐν ἑαυτοῖς τὸ γλεῦκος δέξασθαι, ἔτι τὸν παλαιὸν ἀσκὸν περιφέροντες, ὃς περικρατεῖν τὸν τοιοῦτον μὴ δυνάμενος οἶνον, αἱρετικῶς ἀποῤῥήγνυται. Ἀλλ' ἡμεῖς (16), ἀδελφοί, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ*, πίνοντες, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας γλυκάσματα, καθὼς ὁ Ἔσδρας διακελεύεται, καὶ ταῖς τῶν ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν χοροστασίαις ἐμφαιδρυνόμενοι, κατὰ τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐπὶ τῇ (17) ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A plenos, irridebunt? Ego vero, quamvis hæc contra nos dicant, nihilominus auctor vobis sum, fratres, ut eorum dicteria nil timeatis, neve eorumdem derisionibus succumbatis. Utinam enim et ipsis aliquando foret hoc mustum, recens, inquam, effusum hoc vinum, ac ex torculari profusum, quod per Evangelium Dominus calcavit[7], ut tibi proprii racemi sanguinem potandum daret. Utinam et ipsi repleti fuerint novo hoc vino, quod mustum appellaverunt, quod hæreticæ aquæ admistione non est a cauponibus adulteratum: prorsus enim Spiritu etiam repleti fuissent, cujus opera, qui eo fervent, crassam perfidiæ fecem ex ipsorum animis despumant. Verum istius generis homines in se ipsis mustum illud capere non possunt, cum adhuc veterem B utrem circumferant, qui cum ejusmodi vinum continere non valeat, hæretica fractura disrumpitur. Nos autem, fratres, ut ait Propheta, *Venite, exsultemus Domino.* Bibamus pietatis dulcedinem, ut Esdras præcipit[8], et in apostolorum et prophetarum choris gaudentes, pro sancti Spiritus dono exsultemus, et lætemur in hac die quam fecit Dominus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

[7] Isa. LXIII, 3. [8] III Esdr. IX, 52.

(12) Zinus videtur legisse, γένοιντο, refragantibus Vaticanis omnibus codicibus; vertit enim, *Atque utinam ipsi quoque degustent hoc mustum.*
(13) Videtur aliam lectionem secutus esse Zinus, qui interpretatur, *Ut nobis tanquam racemi proprii corporis sanguinem propinaret.*
(14) Omisit Zinus vocem, τοῦ αἱρετικοῦ.
(15) Videtur aliter legisse Zinus, vel potius vim Græci textus non esse assecutus; nam vertit, *Quo quidem ferventes, crassam limosamque perfidiæ spumam ex animis suis effunderent, et abjicerent.*
(16) Zinus legit, ὑμεῖς.
(17) Alius codex Vaticanus, ἐν τῇ.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

EJUSDEM

ENCOMIUM

IN SANCTUM STEPHANUM PROTOMARTYREM.

Laurentio Sifano interprete.

Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία! ὡς γλυκεῖα τῆς εὐφροσύνης ἡ διαδοχή! Ἰδοὺ γὰρ ἑορτὴν ἐξ ἑορτῆς, καὶ χάριν ἀντιλαμβάνομεν χάριτος. Χθὲς ἡμᾶς ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης εἱστίασε, σήμερον, ὁ

C Quam pulchra bonorum consequentia est! Quam jucunda lætitiæ successio! Ecce enim diem festum ex die festo, et gratiam pro gratia accipimus. Heri Dominus universi nos pavit, hodie Domini imitator.

Quomodo hic, aut quomodo ille? Ille hominem pro nobis induens, hic pro illo hominem exuens. Ille vitæ speluncam propter nos subiens, hic propter illum ex spelunca excedens. Ille pro nobis fasciis involutus, hic pro illo lapidatus. Ille mortem interimens, hic morti jacenti insultans. Enimvero, fratres, concurramus etiam nos sermone ad theatrum, quo magnus ille athleta laborat, et adversus improbum humanæ vitæ adversarium ad certamen accingitur in stadio confessionis. Revera enim, juxta vocem Pauli [1], mundo et angelis et hominibus spectaculo fuit magnus ille Stephanus, qui primus Stephano, id est, *corona* confessionis redimitus et ornatus est, martyrum cœtui aditum fecit; qui primus usque ad sanguinem peccato adversatus est. Ac mihi videtur supramundanorum exercitus omnis, et omnes angelorum legiones, tam ministrantium quam assistentium: ac si quid aliud dignitate præditum in supernis partibus audimus, quod in principatibus, et virtutibus et thronis et potestatibus et dominationibus versetur, et omnis cœlestis conventus tunc athletam cum adversario confligentem spectaculo sibi proposuisse. Patebat enim veluti stadium quoddam decertantibus humana vita, tendebant autem uterque alter alteri infesti, hinc quidem improbus humanæ vitæ adversarius, jam inde a lapsu primo conditorum hominum, usque ad tempora Stephani, victoriis de hominibus partis exercitatus: illinc vero magnus ille fidei athleta, nihili faciens adversarii incursum. Arma autem ambobus alteri adversus alterum erant; inventori quidem mortis, mortis terror; discipulo autem vitæ, confessio fidei. Quis enim non admiratus esset novam hanc certaminis formam, cum veritas vita ac morte dijudicabatur, ac documentum veritatis mors fuit? Nam præco fidei absconditæ ac vitæ, quæ ignorabatur, reipsa prædicationem hominibus divulgabat: per hoc enim quod haud gravate neque cunctanter hanc vitam deseruit, recte rem æstimantibus demonstrabatur, quod ea, quæ relinquebatur vita, præstantiori commutaretur. Verum haud incommodum fuerit, tanquam in tabula, oratione exacte quasi depingere concertationem, ut per rerum gestarum seriem commode miraculorum ratio demonstretur. Nuper enim violentus ille ac vehemens flatus superne delatus, dissipatis atque disjectis omnibus aeriis ac fallacibus dæmonum copiis, domicilium apostolorum repleverat; et linguarum in modum ignearum divisus pro numero donum accipientium Spiritus in unoquoque resederat. Ac jam ad inopinatum et inauditum vocis ac linguæ miraculum eos qui ex omni gente profecti, Jerosolymis versabantur, consternatio confusioque invaserat, omnibus qui in varias ac diversas linguarum formas divisi fuerant, repente cum discipulis ejusdem linguæ factis; cum nulla præcedente disciplina atque exercitatione, sed ex

A μιμητὴς τοῦ Δεσπότου. Πῶς οὗτος, ἢ πῶς ἐκεῖνος; Ἐκεῖνος, τὸν ἄνθρωπον ὑπὲρ ἡμῶν ἐνδυσάμενος, οὗτος, τὸν ἄνθρωπον ὑπὲρ ἐκείνου ἀποδυσάμενος. Ἐκεῖνος, τὸ τοῦ βίου σπήλαιον δι' ἡμᾶς ὑπερχόμενος, οὗτος, τοῦ σπηλαίου δι' ἐκεῖνον ὑπεξερχόμενος. Ἐκεῖνος, ὑπὲρ ἡμῶν σπαργανούμενος, οὗτος, ὑπὲρ ἐκείνου καταλιθούμενος. Ἐκεῖνος ἀναιρῶν τὸν θάνατον, οὗτος ἐπεμβαίνων τῷ θανάτῳ κειμένῳ. Ἀλλὰ γὰρ συνδράμωμεν, ἀδελφοί, καὶ ἡμεῖς τῷ λόγῳ πρὸς τὸ θέατρον, ὡς ὁ ἀθλητὴς ὁ μέγας ἐναγωνίζηται, πρὸς τὸν πονηρὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐν τῷ σταδίῳ τῆς ὁμολογίας ἀποδυόμενος. Ἀληθῶς γὰρ, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, θέατρον ἐγενήθη τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ὁ μέγας Στέφανος, πρῶτος τὸν στέφανον τῆς ὁμολογίας ἀναδησάμενος, πρῶτος B τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων ὁδοποιήσας τὴν εἴσοδον, πρῶτος ἀντικαταστὰς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος. Καί μοι δοκεῖ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἡ στρατιὰ, καὶ πᾶσαι τῶν ἀγγέλων αἱ μυριάδες τῶν τε λειτουργούντων καὶ τῶν παρεστηκότων, καὶ εἴ τι κατὰ τὴν ἄνω λῆξιν τῶν τιμίων ἀκούομεν, ἐν ἀρχαῖς τε καὶ δυνάμεσι καὶ θρόνοις καὶ ἐξουσίαις καὶ κυριότησι, καὶ πᾶσα ἡ οὐρανία πανήγυρις, θέαμα ποιεῖσθαι τότε τὸν ἀθλητὴν, τῷ ἀνταγωνιστῇ συμπλεκόμενον. Ἐφηπλώσατο μὲν γὰρ οἷόν τι στάδιον τοῖς ἀνταγωνιζομένοις ὁ ἀνθρώπινος βίος ἀντεφώρμων δὲ ἀλλήλοις ἀμφότεροι· ὅτε πονηρὸς ἀντίπαλος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀπὸ τοῦ πτώματος τῶν πρωτοπλάστων μέχρι τῶν κατὰ Στέφανον χρόνων τῇ κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐγγυμνασάμενος νίκῃ, καὶ ὁ μέγας τῆς C πίστεως ἀγωνιστὴς, ἀντ' οὐδενὸς κρίνων τοῦ ἀντιπάλου τὴν ἔφοδον. Ὅπλα δὲ κατ' ἀλλήλων ἀμφοτέροις ἦν, τῷ μὲν εὑρετῇ τοῦ θανάτου ἀπειλὴ, τῷ δὲ μαθητῇ τῆς ζωῆς, ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἠγάσθη τὸ καινὸν τοῦτο τῆς ἀγωνίας εἶδος, ὅτε ζωῇ καὶ θανάτῳ ἡ ἀλήθεια διεκρίνετο, καὶ ἀπόδειξις ἐγίνετο τῆς ἀληθείας ὁ θάνατος; Ὁ γὰρ κῆρυξ τῆς κεκρυμμένης πίστεως καὶ ἀγνοουμένης ζωῆς, ἔργῳ διήγγελλε τοῖς ἀνθρώποις τὸ κήρυγμα· τὸ γὰρ ἑτοίμως τοῦτον καταλιπεῖν τὸν βίον, ἀπόδειξις τοῖς ὀρθῶς κρίνουσιν ἦν, τοῦ τὴν προτιμοτέραν ζωὴν ἀντὶ τῆς καταλειπομένης ἀλλάξασθαι. Ἀλλὰ καλὸν ἂν εἴη καθάπερ ἐπὶ πίνακος ἀκριβῶς τῷ λόγῳ διαζωγραφῆσαι τὴν ἄθλησιν, ὡς ἂν καθ' ὁδὸν ἡμῖν διὰ τῆς τῶν γεγονότων D ἀκολουθίας ἡ τῶν θαυμάτων τάξις ἐπιδεικνύηται. Ἄρτι μὲν γὰρ ἡ ἄνωθεν βιαία πνοὴ, πᾶσαν τὴν ἐναέριον καὶ ἀπατηλὴν τῶν δαιμόνων διασκεδάσασα δύναμιν, ἐπλήρωσε τῶν ἀποστόλων τὸν οἶκον· καὶ πυροειδῶς εἰς γλώσσας διαμερισθὲν τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν δεχομένων τὴν χάριν ἐν ἑκάστῳ ἐγίνετο. Ἤδη δὲ, πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν καὶ τὴν γλῶσσαν θαύματος, τοὺς ἐκ παντὸς ἔθνους Ἱεροσολύμοις ἐπιδημοῦντας, ἔκπληξίς τε κατειλήφει καὶ σύγχυσις· τῶν εἰς ποικίλας τε καὶ διαφόρους γλωσσῶν ἰδέας διεσχισμένων, πάντων ἀθρόως ὁμογλώσσων τοῖς μαθηταῖς γεγενημένων· ὅτε οὐκ ἐκ προπαιδεύσεως καὶ μελέτης τινὸς, ἀλλ' ἐξ ἐπιπνοίας

[1] I Cor. iv, 9.

τοῦ Πνεύματος, ἀθρόως τοῖς ἀποστόλοις ταύτης ἐνσχεδιασθείσης τῆς χάριτος, ἡ τοῦ φθέγγεσθαι δύναμις προσεγένετο. Ἔδει γὰρ τοὺς ἐπὶ τῇ γηΐνῃ πυργοποιΐᾳ τὴν ὁμοφωνίαν λύσαντας, ἐπὶ τῇ πνευματικῇ πάλιν τῆς Ἐκκλησίας οἰκοδομῇ, εἰς ὁμοφωνίαν ἐλθεῖν· καὶ διὰ τοῦτο καλῶς ἐντεῦθεν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκονομία τῆς χάριτος ἄρχεται· ὥστε τὴν κοινὴν τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσίαν, εἰς πᾶσαν διάνοιαν τῆς ἀνθρωπίνης καταμερίσαι φωνῆς, ἵνα μὴ μιᾷ γλώσσῃ μόνῃ τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας ἐναποκλειόμενον, ἄπρακτον τοῖς ἀλλογλώσσοις μείνῃ καὶ ἀνενέργητον.

Ἤδη τοίνυν τῶν μὲν Φαρισαίων καὶ ταῖς ἰδίαις ἀκοαῖς ἀπιστούντων, καὶ τοὺς ἐκπεπληγμένους τὴν θαυματουργίαν διεσφάλθαι καταχλευαζόντων, ὡς γλεύκους αὐτοῖς τὴν τοιαύτην παραφορὰν ἐμποιήσαντος· τοῦ δὲ Πέτρου μιᾷ τοῦ λόγου περιβολῇ τρισχιλίας ψυχὰς τῷ Χριστῷ σαγηνεύσαντος, καὶ καθεξῆς ἀεὶ τῇ προσθήκῃ τῶν σωζομένων τῆς Ἐκκλησίας εἰς πλῆθος ἐπιδιδούσης· καὶ τοῦ ἐκ γενετῆς χωλοῦ πάλιν τὴν ὡραίαν τοῦ ἱεροῦ πύλην τοῖς σωζομένοις ἀνοίξαντος, ᾗ προσκαθήμενος τῷ καθ' ἑαυτὸν θαύματι τῆς ἰάσεως, τοὺς κατὰ ψυχὴν χωλεύοντας ἐπὶ τὴν πίστιν ἐχειραγώγησε. Πολλῶν τοίνυν πρὸς τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως συῤῥεόντων, καὶ τῆς χρείας πλείονα τὴν πολυχειρίαν ἐπιζητούσης τῶν διακονούντων τῇ χάριτι· τότε καλεῖται πρὸς ἐπικουρίαν τῶν ἀποστόλων ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁ πολὺς τῇ σοφίᾳ καὶ τῇ χάριτι Στέφανος. Καὶ μηδεὶς τῷ τῆς διακονίας ὀνόματι, δευτερεύειν αὐτὸν παρὰ τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν ὑπονοείτω· ἐπεὶ καὶ Παῦλος ἑαυτὸν οἶδε διάκονον μυστηρίων Χριστοῦ, καὶ ὁ τοῦ παντὸς Κύριος, ὁ διὰ σαρκὸς τὴν ἀνθρωπίνην σωτηρίαν οἰκονομῶν, οὐκ ἐπῃσχύνθη τῷ τῆς διακονίας ὀνόματι, εἰπών· ἐν μέσοις εἶναι, ὡς ὁ διακονῶν, ὁ τὰς διαιρέσεις τῶν διακονιῶν ἐνεργῶν, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Καθάπερ γὰρ τὸ πῦρ τῆς ἐπιτηδείας ὕλης δραξάμενον, εἰς ὕψος αἴρει τὴν φλόγα, καὶ περιφανεστέραν τὴν αὐγὴν ἀπεργάζεται· οὕτω τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῇ τοῦ Στεφάνου μεγαλοφυΐᾳ γενόμενον, ἐκδηλοτέρας ἐποίει τὰς ἀκτῖνας τῆς χάριτος. Διὸ πάντες πρὸς αὐτὸν ἀφεώρων, ἐν ὅσοις ἦν γνώσεώς τινος μετουσία καὶ παιδεύσεως· καὶ κατὰ συστάσεις οἱ τῶν λοιπῶν δοκοῦντες πλέον ἔχειν, οἷον εἰς φάλαγγάς τινας δι' ἀλλήλων καταπυκνούμενοι, οὕτως ὑπομένειν ἐπειρῶντο τοῦ Στεφάνου τὴν προσβολήν. Ὁ δὲ πᾶσιν ἐπίσης ἄμαχος ἦν, καὶ πολλοῖς συμμίσγων κατ' αὐτὸν καὶ ἐλάττοσιν. Ἐν τούτῳ τοίνυν, τὸ μὲν φαινόμενον, Ἀλεξανδρεῖς καὶ Λιβερτῖνοι καὶ Κυρηναῖοι καὶ οἱ πανταχόθεν ἦσαν ἄνθρωποι πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας ἀγωνιστὴν συμπλεκόμενοι· ὁ δὲ διὰ τοῦ φαινομένου νοούμενος, ὁ πατὴρ τοῦ ψεύδους ἦν, δι' ἀνθρωπίνων προσώπων πρὸς τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ λαλουμένην ἀλήθειαν ἑαυτὸν ἀντεγείρων. Ἀλλ' ἡ μὲν ἀλήθεια κατὰ τοῦ ψεύδους τροπαιοφόρος ἦν, καλῶς τρεψαμένου τοῦ ἀριστέως πάντας τοὺς προαγωνιστὰς τῆς ἀπάτης· ὁ δὲ διάκονος τῆς ἀληθείας παρὰ τοῦ ἐχθροῦ

A inspiratione Spiritus atque repente ex tempore hoc dono repræsentato, facultas loquendi apostolis accessisset. Oportebat enim eos, qui in terrenæ turris exstructione communionem linguæ, vocisque concordiam solverant, in spirituali Ecclesiæ ædificatione rursus ad commercium linguæ venire, atque idcirco sancti Spiritus dispensatio recte gratiam hinc orditur, ut commune hominum beneficium in omnem intellectum humanæ vocis dispertiretur, ne si in unam linguam solam prædicatio pietatis includeretur, inefficax et inutilis hominibus diversæ linguæ maneret.

Jam igitur cum Pharisæi quidem suis etiam ipsorum auribus non crederent, ac miraculo rei obstupefactos cæteros errare contenderent irridentes, quasi mustum talem vecordiam atque furorem apostolis ingenerasset; Petrus autem uno orationis complexu, animarum millia tria quasi verriculo captas Christo lucrifecisset [2], ac deinceps semper adjectione eorum, qui salvi fierent, Ecclesia numero ac multitudine cresceret: itemque is, qui a nativitate claudus fuerat, speciosam portam templi rursus iis, qui salvi fierent, aperuisset [3], cui assidens suæ sanationis miraculo anima claudicantes ad fidem adduxerat. Cum multi igitur ad prædicationem fidei confluerent, atque majorem manum gratiæ ministrantium res postularet, tunc sapientia ac gratia abundans Stephanus a Spiritu in auxilium apostolorum vocatur [4]. Ac nemo nomine ministerii motus, secundum eum ab apostolica dignitate locum obtinere suspicetur: quoniam etiam Paulus sese ministrum mysteriorum Christi agnoscit [5]: nec universarum rerum Dominum qui per carnem humanam salutem administrabat, ministerii nominis puduit, cum diceret sese in medio esse tanquam ministrum, qui divisiones ministeriorum efficit, ut inquit Apostolus [6]. Quemadmodum enim ignis apta comprehensa materia, flammam in altum tollit, et illustriorem splendorem efficit: ita etiam Spiritus sanctus, cum in magna illa Stephani animi indole versaretur, gratiæ radios clariores efficiebat. Quamobrem omnes, in quibus eruditionis atque scientiæ nonnihil inerat, in sese convertebat: ex iis qui cæteris præstare videbantur, coitione atque conspiratione facta, veluti in phalangas quasdam constipati, sic impetum Stephani sustinere nitebantur. At ille omnibus pariter invictus erat, sive cum multis solus, sive cum paucis congrederetur. Tunc igitur in speciem quidem Alexandrini, Libertinique et Cyrenenses, quique undique convenerant homines, cum veritatis athleta confligebant. Qui autem per id quod apparebat intelligitur, is pater mendacii erat, per figuras humanas adversus eam, quæ a Stephano proferebatur, veritatem insurgens. Sed veritas quidem de mendacio tropæum reportabat, cum vir ille strenuus omnes propugnatores fraudis in fugam egregie vertisset: minister autem veri-

[2] Act. II, 41. [3] Act. III, sqq. [4] Act. VI, 5. [5] I Cor. IV, 1. [6] Ephes. IV, 11; I Cor. XII, 4 sqq.

A tatis ab hoste veritatis insidiis petebatur, quasi non patefaceret eam, quæ revera esset, sed eam, quæ non esset, fingeret veritatem. Quid hæc moliris adversus præconem, ad diabolum dixerim? Si tibi aliquæ sunt vires, incommoda veritati, quæ in Stephano elucet; sin autem illa tuis machinationibus sublimior est, quid circa veritatis vas malignitatem exerces, atque omisso eo quod continetur, tollis e medio id quod continet, non secus ac facere solent canes, qui lapides quibus petuntur rictu invadunt, et eum a quo petuntur, non attingunt? Posteaquam igitur mendacium per ea quæ opponebantur, confutatum atque convictum erat, nec quemquam alium improbus ille postea propugnatorem fraudis invenire poterat, omnibus ad patefactam veritatem respicientibus, non obliviscitur sui certaminis, B atque efficaciam suam tam in accusatores quam in judices partitur, cum utrisque sese insinuasset, hos quidem, ut falsa adversus Stephanum dicerent, impulit, illos vero, ut animo irato calumniam admitterent, induxit. Cumque variis modis etiam Judæis sese inseruisset, omnium adversus Stephanum fungitur officio, accusatoris, judicis, carnificis, et reliqui totius ministerii mortis, ignorans cum quanta ruina post talem adversus Stephanum sententiam, præceps abiturus esset. Quemadmodum enim periti athletæ subeuntes corpus adversariorum per quamdam artificiosam agilitatem atque habilitatem, graviorem lapsum eis struunt: ita magnus quoque Stephanus humi prostratus [7], gravem illam contusionem adversarii confecit. C

Hinc enim in orbem terrarum apostoli currere cœperunt, hoc in omnes partes sermonis divulgationis initium est. Nam nisi ab illius cæde populus Judæorum in apostolos sævisset [8], forsitan solis Jerosolymis Evangelii gratia inclusa esset, nunc vero agitati a Judæis, alius alio gentium per orbem terrarum dispersi sunt, undique per mysteriorum doctrinam diabolum exturbantes. Hoc modo Samaria sermonem recipit; hoc modo obiter in via salus eunuchi a Philippo conficitur [9]: ita magnum illud Ecclesiæ instrumentum Paulus ira minisque a diabolo armatus adversus ipsum armatorem tela vertit [10], ex omni eum exterminans orbe terrarum, ut nullum relinqueret locum fidei Christi inaccessum. D Hinc Ægyptii, Syri, Parthi, et Mesopotamitæ, Itali et Galli, Illyrii, Macedones Christum agnoscunt, et omnes undique gentes sermo percurrens ad fidem adducit. Vides Stephani athleticam scientiam? quam multis ruinis obtritus sit adversarius, cum per calumniam adversario superior fuisse videretur? Verum ad stadium denuo revertamur. Quibus verbis populum concitant calumniatores? *Non desinit*, inquiunt, *verba contumeliosa loqui adversus locum hunc sanctum et legem: audivimus enim ex eo, cum diceret, Jesus Nazarenus hic demolietur locum hunc, et mutabit instituta, quæ nobis tradidit Moyses* [11]. Ac-

τῆς ἀληθείας ἐπεβουλεύετο, ὡς οὐχὶ φανερῶν τὴν οὖσαν, ἀλλὰ ποιῶν τὴν μὴ οὖσαν ἀλήθειαν. Τί ταῦτα συσκευάζῃ κατὰ τοῦ κήρυκος, πρὸς τὸν διάβολον, εἴποιμι ἄν; Εἴ σοί τίς ἐστι δύναμις, τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ βλάψον ἀλήθειαν· εἰ δὲ ἐκείνη τῶν σῶν μηχανημάτων ὑψηλοτέρα, τί περὶ τὸ σκεῦος τῆς ἀληθείας ἀπασχολεῖς τὴν κακόνοιαν, καὶ ἀναιρεῖς τὸ περιέχον, καταλιπὼν τὸ ἐγκείμενον; οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ κύνες, τοὺς λίθους οἷς βάλλονται περιχαίνοντες, τοῦ βάλλοντος οὐχ ἁπτόμενοι; Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπηλέγχθη διὰ τῶν ἀνθισταμένων τὸ ψεῦδος, καὶ οὐκέτι οἷός τε ἦν ὁ Πονηρὸς ἄλλον τινὰ προαγωνιστὴν τῆς ἀπάτης εὑρεῖν, πάντων πρὸς τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας ἀποβλεπόντων, ἀναμέμνηται τοῦ ἰδίου παλαίσματος, καὶ καταμερίσας ἑαυτοῦ τὴν ἐνέργειαν εἴς τε τοὺς κατηγόρους καὶ τοὺς δικαστάς· καὶ ἐν ἀμφοτέροις γενόμενος, τοὺς μὲν λέγειν τὰ ψευδῆ κατὰ τοῦ Στεφάνου προήγετο, τοὺς δὲ μετ' ὀργῆς τὴν συκοφαντίαν προσδέχεσθαι. Καὶ ποικίλως ἑαυτὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκατασπείρας, πάντα γίνεται τῷ Στεφάνῳ, καὶ κατήγορος καὶ δικαστὴς, καὶ δήμιος, καὶ πᾶσα ἡ λοιπὴ τοῦ θανάτου ὑπηρεσία· οὐκ εἰδὼς οἵῳ πτώματι μετὰ τὴν τοιαύτην ἐπὶ Στεφάνῳ ψῆφον κατενεχθήσεται. Καθάπερ γὰρ οἱ ἔμπειροι τῶν ἀθλητῶν ὑποβάντες τῷ σώματι τῶν προσπαλαιόντων, χαλεπώτερον αὐτοῖς διά τινος τεχνικῆς εὐστροφίας τὸ πτῶμα κατασκευάζουσιν· οὕτω καὶ ὁ μέγας Στέφανος, εἰς γῆν κλιθεὶς, τὸ χαλεπὸν σύντριμμα τοῦ ἀντικειμένου εἰργάσατο.

Ἐντεῦθεν γὰρ γίνεται τοῖς ἀποστόλοις ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὁ δρόμος· αὕτη τῆς πανταχοῦ τοῦ λόγου διαφοιτήσεως ἡ ἀρχή. Εἰ γὰρ μὴ τῇ κατ' ἐκείνου μιαιφονίᾳ ὁ δῆμος τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐμάνη, μόνοις ἂν τάχα Ἱεροσολύμοις ἡ τοῦ Εὐαγγελίου χάρις ἐναπεκλείετο· νυνὶ δὲ διωχθέντες παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἄλλος ἀλλαχῇ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐθνῶν διεσπάρη, πανταχόθεν τὸν διάβολον διὰ τῆς τῶν μυστηρίων διδασκαλίας ἐξείργοντες. Οὕτω δέχεται τὸν λόγον ἡ Σαμάρεια· οὕτως ὁδοῦ πάρεργον ἡ τοῦ εὐνούχου σωτηρία παρὰ τοῦ Φιλίππου γίνεται· οὕτω τὸ μέγα σκεῦος τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος, θυμῷ καὶ ἀπειλῇ παρὰ τοῦ διαβόλου καθοπλισθεὶς, ἐπ' αὐτὸν τρέπει τὸν ὁπλίτην τὰς ἀκίδας, πάσης αὐτὸν ὑπερορίζων τῆς οἰκουμένης, ὡς μηδένα τόπον καταλιπεῖν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἀνεπίβατον. Ἐντεῦθεν Αἰγύπτιοι, Σύροι, Πάρθοι καὶ Μεσοποταμῖται, Ἰταλοὶ καὶ Γαλάται, Ἰλλυριοὶ, Μακεδόνες, καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη προσάγει τῇ πίστει διατρέχων ὁ λόγος. Ὁρᾷς τοῦ Στεφάνου τὴν ἀθλητικὴν ἐπιστήμην; πόσοις συνετρίβη πτώμασιν ὁ ἀντίπαλος, δόξας διὰ τῆς συκοφαντίας ὑπέρτερος τοῦ προσπαλαίοντος γενέσθαι; Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν πάλιν ἐπὶ τὸ στάδιον. Τίσι λόγοις ἀνακινοῦσι τὸν δῆμον οἱ συκοφάνται; *Οὐ παύεται*, φασὶ, *λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου· ἀκηκόαμεν γὰρ*

[7] Act. VII, 59. [8] Ibid. [9] Act. VIII, 27 sqq. [10] Act. VII, 57. [11] Ibid. 11 sqq.

A *αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος καταλύσει τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωϋσῆς.* Ἡ μὲν οὖν κατηγορία τῶν τοῦ διαβόλου ῥητόρων τοιαύτη. Ἡ δὲ τῶν ἀκουόντων ἄνοια τίς; Ἐπὶ τίνι χαλεπαίνουσι τῷ κατηγορηθέντι; τίνα κακίαν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἐφώρασαν; Τὰ μὲν γὰρ προφερόμενα κατ' αὐτοῦ, τῶν ἐσύστερον ἐκβησομένων ἦν. Ἔφησαν γὰρ αὐτὸν εἰρηκέναι, τὸν τόπον καταλυθήσεσθαι, καὶ τὰ νόμιμα τοῦ Μωϋσέως μετατεθήσεσθαι. Τί οὖν ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ ἀδίκημα, κἂν ἀληθεύῃ, κἂν ψεύδηται; Εἰ μὲν γὰρ ψεύδεται, τὸ λυποῦν οὐκ ἐκβήσεται· εἰ δὲ ἀληθεύει, τί ἀδικεῖ ὁ λόγος προμηνύων τὴν ἔκβασιν; Τὰ γὰρ γινόμενα, πάντως ἐκβήσεται καὶ σιωπώντων, καὶ μή· ὁ δὲ φόνος τοῦ προμηνύσαντος, τίνα φέρει τῶν λυπούντων διόρθωσιν; Εἶτα, κατηγορεῖται μὲν Ἰησοῦς B ὁ Ναζωραῖος· ἡ δὲ τῆς τιμωρίας ψῆφος, ἐπὶ τὸν Στέφανον φέρεται. Καί τοι εἰ ὁ ἀδικῶν κινεῖ τὴν ὀργὴν, ἀδίκημα δέ ἐστιν, ἡ τοῦ τόπου καὶ τῶν ἐθῶν μεταποίησις· ταῦτα δὲ οὐ παρὰ Στεφάνου, ἀλλὰ παρὰ Ἰησοῦ γίνεσθαί φησιν ὁ κατήγορος, ἐπὶ τὸν κατηγορηθέντα πάντως ἔδει συγκινεῖσθαι τὸ δικαστήριον. Ὢ τῆς ἀδίκου τῶν ἀκουόντων ψήφου! Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς μεταποιήσει τοὺς νόμους, καταλευσθήτω ὁ Στέφανος. Πῶς δὲ καταλύσει τὸν νόμον ὁ Ἰησοῦς, ὁ οὕτως ἔχων περὶ τὸν νόμον, ὁ πάντα πρὸς βεβαίωσιν τῶν ἀρχαίων νομοθετήσας, ὁ εἰπών· *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι·* ὁ τὸν περὶ τοῦ μὴ φονεῦσαι νόμον, διὰ τοῦ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὀργισθῆναι τοῖς μαθηταῖς βεβαιώσας, ὁ τῇ ἐπιθυμίᾳ C συνεκβαλὼν τὴν μοιχείαν, ὁ διὰ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι τὸν προλελυπηκότα κελεῦσαι, τὸ μηδὲ ἄρχειν χειρῶν ἀδίκων νομοθετήσας, ὁ διὰ τῆς τῶν προσόντων μεταδόσεως τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος ὑπερορίσας;

Πῶς οὖν οὔτε ἐμνημονεύθη ταῦτα, οὔτε συνεξητάσθη τῇ κρίσει; Ἐβουλόμην νῦν παρεῖναί μοι τῶν μιαιφόνων ἐκείνων δικαστῶν τὸ συνέδριον, καὶ μαθεῖν περὶ τῶν τόπων ὑπὲρ ὧν χαλεπαίνουσι, ποῦ ὁ διώνυμος ἐκεῖνος ναὸς, ποῦ τὰ ἀπιστούμενα τῶν λίθων μεγέθη, ποῦ τὸ χρυσίον ἐκεῖνο τὸ τῇ λοιπῇ ὕλῃ περὶ τὸν ναὸν μικροῦ δεῖν ἰσοστάσιον, ποῦ αἱ νόμιμοι ἱερουργίαι, ὁ κριὸς, ὁ μόσχος, ὁ ἀμνὸς, ἡ δάμαλις, ἡ περιστερὰ, ἡ τρυγὼν, ὁ ἀποπομπαῖος χίμαρος; Εἰ διὰ τοῦτο θάνατον τοῦ Στεφάνου καταψηφίζονται, ἵνα μηδὲν τῶν σκυθρωπῶν ἐκείνων εἰς πέρας ἔλθοι, δει- D ξάτωσαν ὅσα διὰ τῆς μιαιφονίας ἑαυτοῖς διεσώσαντο. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων ἐστὶν, ὑπὲρ οὗ τὴν ψῆφον ἐκείνην ἐξήνεγκεν· ἀντὶ τίνος ὁ φόνος; εἰπάτωσαν. Ἀλλ' ἴδωμεν ἐν τοῖς ἐφεξῆς τῶν ἀγώνων, ὅπως ἀμύνεται τοὺς μιαιφόνους, ὁ ταῖς νιφάσι τῶν λίθων καταχωννύμενος· ποίας ἀντιπέμπει βολὰς κατὰ τῶν ἀφιέντων τὰς τῶν λίθων βολίδας. Μαθέτωσαν Ἰουδαίων παῖδες τὰ τῶν Χριστιανῶν ὅπλα, οἷς πρὸς ἄμυναν τῶν λυπούντων χρησάμενος ὁ μέγας Στέφανος, νόμον τῷ βίῳ τὸ ἔργον πεποίηται. Οἱ μὲν γὰρ θηριώδει τινὶ καὶ ἀπηνεῖ τῇ λύσσῃ κύκλῳ περιστάντες τὸν ἅγιον, πρὸς ἕνα σκοπὸν οἱ πάντες ἔβλεπον, πᾶν τι [illegible]

A cusatio quidem diaboli oratorum talis est. Sed quænam est audientium amentia? Cujus criminis nomine in accusatum sæviunt? quam nequitiam in his verbis deprehenderunt? Nam quæ quidem adversus eum proferebantur, in posterum eventura erant. Aiebant enim eum dixisse locum eversum iri, et instituta Mosis commutatum iri. Quod igitur maleficium in his verbis continetur, sive vera, sive falsa loquatur? Nam si quidem mentitur, id quod angit et male habet, non eveniet: sin autem vera dicit, quænam inest injuria sermoni, quo prædicitur id quod eventurum sit? Nam quæ fiunt, prorsus evenient, sive sileamus, sive loquamur: at cædes prædicentis quam affert incommodorum correctionem? Deinde accusatur quidem Jesus Nazarenus: sen- B tentia autem, qua pœna atque supplicium decernitur, adversus Stephanum fertur. Atqui si is, qui delinquit, iram movet et crimini datur loci et institutorum mutatio; atque hæc accusator non a Stephano, sed ab Jesu fieri dicit: adversus accusatum prorsus commoveri judices oportebat. O injustam audientium sententiam! Quoniam, inquit, Jesus mutabit leges, lapidetur Stephanus. Quomodo autem legem Jesus abrogabit, qui ita affectus erat erga legem, qui omnia ad confirmationem antiquarum legum instituit, qui dixit: *Non veni dissoluturus legem, sed impleturus*[12]? qui legem de non interficiendo, per hoc, quod nec prorsus quidem irasci quemquam voluit, discipulis confirmavit? qui adulterium una C cum libidine atque concupiscentia ejecit? qui per id, quod noluit, ut quisquam ulciscatur eum, a quo ante læsus esset, ne lacessendum quidem injuria quemquam esse sanxit? qui per communicationem facultatum, avaritiæ vitium exterminavit?

Qui fit igitur, ut hæc neque commemorata, neque in cognoscendo simul quæsita atque examinata sint? Vellem nunc adesse mihi sanguinariorum illorum judicum consilium, ac de locis, quorum nomine sæviunt infensi, sciscitari, ubi celebre illud templum, ubi incredibiles lapidum magnitudines, ubi aurum illud, quod reliquam templi materiam pretio propemodum æquabat, ubi legitima sacrificia, aries, vitulus, agnus, juvenca, columba, turtur, avertendis malis sacrificari solitus caper? Si D idcirco Stephanum capitis condemnant, ut ne quid tristium illarum rerum eveniat, ostendant quæcunque per cædem illam nefariam sibi conservarint. Quod si nihil horum reliquum est, quorum nomine sententiam illam tulerunt, dicant cujus rei gratia cædes ab ipsis perpetrata sit? Verum videamus in reliquo certamine, qua ratione sanguinarios ulciscatur is, qui veluti nivalibus floccis crebris incidentibus, ita lapidum quasi grandinis imbre obruebatur, quibus contra jaculis petat eos, qui lapidum in eum tela emittebant. Cognoscant Judæi arma Christianorum, quibus injuriam ulciscendo magnus Stephanus usus, sui facti exemplo legem vitæ

[12] Matth. v, 17.

sanxit. Nam illi quidem ferina quadam atque immani rabie undique sanctum circumstantes, in unum illum tanquam scopum omnes intenti erant, quidquid ad manum esset, eo vice teli adversus Stephanum utentes : hic vero tanquam sacerdos quidem, juxta legem spiritualem, puram hostiam immolans, non alienum, sed suum altaribus admovens corpus, et loco libaminis sanguinem spargens, per sese Deum, quem in cœlestibus adytis cernebat, delinquentibus placabat, beneficio nefariam cædem eorum compensans, clamans audientibus homicidis, ac dicens : *Domine, ne imputes eis hoc peccatum* [13]. Atque hic quidem oratione peccatum eorum, quod sceleratis manibus suis sanguinarii quasi exarabant, delebat; illi vero etiam ad orationem exasperabantur : ac non prius eum impetere remiserunt, quam magnus Stephanus veluti teneris floribus vel rore quodam levi circumfusus in dulcem simul ac beatum somnum delatus est. Verum victoria certamen prævenit, et ante certamen athletam corona victoriæ decoratum videmus. Antequam enim certamen spectaverimus, ad finem certaminis oratione provecti sumus. Oportebat enim, opinor, oratione non præterire ea, per quæ maxime martyris virtus ostendebatur, qualis ad cædem propensorum consessus, et quomodo omnibus ex æquo animus ad cædem concitatus, quanta congregatis ad malum conspiratio, qualis cujusque obtutus, qualis habitus, qualis dentium motus et affectus esset, sicut divina Scriptura significat, quod dissecarentur cordibus suis, et frenderent dentibus suis in eum [14] : qui in medio tot ac talium stans, contraque omnem vim adversariam, quæ a sanguinariis illis repræsentabatur, sese contra exsuscitans, per omnia magnitudine animi atque indolis excellebat, iræ quidem lenitatem : minis vero, despicientiam; mortis terrori, vitæ contemptum; odio, dilectionem; malevolentiæ, benevolentiam; calumniæ, veritatis prædicationem opponens. Non enim uno modo victor declarabatur, sed adversus omnem malitiæ speciem, quæ tunc ab Judæis repræsentabatur, sese per varias virtutes distribuens cum omnibus et conflixit et omnes superavit. Ita audio in gymnicis quoque certaminibus eos, qui viribus cæteros antecedunt, adversus totum sæpe stadium gymnicum sese certamini offerentes et accingentes, de omnibus victoriæ præmia reportare. Talis martyrum stadii princeps erat : qui adversus omnes adversarii copias cum se opposuisset, adversus omnes victoria clarus designatur. Nam falsam sapientiam per Libertinos, Cyrenenses, et Alexandrinos sapientes adversus se luctantem, per veram sapientiam devicit; terrorem, per libertatem loquendi, et ingenuam increpandi fiduciam; minas, per despicientiam; sævitiam, per beneficentiam; mendacium, per veritatem. Illi quidem ad cædem spectabant, et jam manus lapidibus armabant,

A γενόμενον, ὅπλον κατὰ τοῦ Στεφάνου ποιούμενοι· ὁ δὲ, καθάπερ τις ἱερεὺς, κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον εὐαγῆ θυσίαν ἱερουργῶν, οὐκ ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸ ἴδιον προσάγων σῶμα, καὶ ἀντὶ τῆς σπονδῆς ἀποῤῥαίνων τοῦ αἵματος, δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, ὃν ἐν τοῖς οὐρανίοις ἀδύτοις ἔβλεπεν, ὑπὲρ τῶν πλημμελούντων ἐξιλεοῦτο. Εὐεργεσίᾳ τὴν μιαιφονίαν αὐτῶν ἀμειβόμενος, βοῶν ἐν ταῖς τῶν φονευτῶν ἀκοαῖς, καὶ λέγων· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Καὶ ὁ μὲν, ἐξήλειφεν αὐτῶν δι' εὐχῆς τὴν ἁμαρτίαν, ἣν ταῖς παρανόμοις αὐτῶν χερσὶν οἱ μιαιφόνοι ἐχειρογράφουν· οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν παρωξύνοντο, καὶ οὐ πρότερον ἀνίεσαν βάλλοντες, ἕως οὗ ὁ μέγας Στέφανος καθάπερ ἄνθεσιν ἁπαλοῖς, ἢ δρόσῳ τινὶ κούφῃ περιῤῥεόμενος εἰς τὸν γλυκὺν καὶ μακάριον B ὕπνον ἐκλίθη. Ἀλλ' ἔφθασεν ἡ νίκη τοὺς ἄθλους, καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων ὁρῶμεν τὸν στεφανίτην. Πρὶν γὰρ θεωρῆσαι τὴν ἀγωνίαν, πρὸς τὸ πέρας τῶν ἄθλων ὑπὸ τοῦ λόγου παρήχθημεν. Ἔδει γὰρ, οἶμαι, μὴ παραδραμεῖν ἐκεῖνα τῷ λόγῳ, δι' ὧν μάλιστα ἡ τοῦ μάρτυρος ἀρετὴ διεδείκνυτο· οἷον ἦν τὸ τῶν φονώντων συνέδριον, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον πᾶσι, πρὸς τὸν φόνον ὁ θυμὸς διεγήγερτο· ὅση πρὸς τὸ κακὸν ἦν τοῖς συνειλεγμένοις ἡ σύμπνοια· οἷον ἑκάστου τὸ βλέμμα, οἷον τὸ σχῆμα, οἷον τὸ περὶ τοὺς ὀδόντας πάθος, καθὼς παρασημαίνεται ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι διεπρίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἔβρυχον τοὺς ὀδόντας ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐν μέσῳ τοιούτων καὶ τοσούτων ἑστὼς, καὶ πάσῃ τῇ ἀντικειμένῃ δυνάμει τῇ ἐν C τοῖς μιαιφόνοις ἐνεργουμένῃ ἑαυτὸν ἀντεγείρων, διὰ πάντων ὑπερέσχε τῷ μεγαλοφυεῖ τοῦ φρονήματος· ἀντιτιθεὶς τῷ μὲν θυμῷ τὴν μακροθυμίαν, ταῖς δὲ ἀπειλαῖς τὴν ὑπεροψίαν, τῷ δὲ τοῦ θανάτου φόβῳ τὴν τῆς ζωῆς καταφρόνησιν, τῷ δὲ μίσει τὴν ἀγάπην· τῇ δυσμενείᾳ, τὴν εὐμένειαν· τῇ συκοφαντίᾳ, τὴν τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. Οὐ γὰρ δι' ἑνὸς τρόπου νικητὴς ὁ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστὴς ἀπεδείκνυτο· ἀλλὰ πρὸς πᾶν εἶδος κακίας τῆς τότε τοῖς Ἰουδαίοις ἐνεργουμένης ἑαυτὸν διὰ τῆς ποικίλης ἀρετῆς καταμερίσας, καὶ πᾶσι συνεπλάκη, καὶ καθυπερέσχε τῶν πάντων. Οὕτως ἀκούω καὶ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι τοὺς πλεονεκτοῦντας κατὰ τὴν δύναμιν, πρὸς ὅλον πολλάκις ἀποδυομένους τὸ γυμνικὸν στάδιον, κατὰ πάντων φέρεσθαι τῶν ἀντιπάλων τὰ νικητήρια. D Τοιοῦτος ὁ τοῦ σταδίου τῶν μαρτύρων καθηγησάμενος· ὃς πρὸς πᾶσαν τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμιν ἑαυτὸν ἀντιτάξας, λαμπρὸς τῇ κατὰ πάντων ἀναδείκνυται νίκῃ. Τὴν γὰρ ψευδώνυμον σοφίαν, τὴν διὰ Λιβερτίνων καὶ Κυρηναίων καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως σοφῶν αὐτῷ προσπαλαίουσαν, διὰ τῆς ἀληθοῦς σοφίας κατηγωνίσατο· τὸν φόβον, διὰ τῆς παῤῥησίας· τὴν ἀπειλὴν, διὰ τῆς ὑπεροψίας· τὴν πικρίαν, διὰ τῆς εὐποιίας· τὸ ψεῦδος, διὰ τῆς ἀληθείας. Οἱ μὲν πρὸς τὸν φόνον ἔβλεπον, καὶ ἤδη τὰς χεῖρας τοῖς λίθοις ἐξώπλιζον, καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τῶν ὀδόντων συμπτώσει τὴν πικρίαν ἐπισημαί-

[13] Act. VII, 59. [14] Ibid. 54.

νοντες· ὁ δὲ ὡς ἀδελφοὺς ἑώρα, καὶ ὡς πατέρας ἠσπάζετο.

Ἄνδρες γὰρ, φησὶν, *ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου.* Οἱ μὲν τὴν συκοφαντίαν πιθανῶς συνέπλεκον· τῷ δὲ τὸ τῶν φονώντων συνέδριον, τῆς ἀληθείας φροντιστήριον ἦν. Οὐκ ἀπέκοπτε φόβῳ τὸν λόγον, οὐδὲ πάρετος πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν κινδύνων ἐγίνετο, οὐδὲ πρὸς τὸν θάνατον ἔβλεπεν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ψυχὴν ἔχων, καὶ τὰ ἐν ποσὶ πάντα περιορῶν, ὡς παιδία μάτην ἀφραίνοντα, ἐπαιδαγώγει τῷ λόγῳ, τοῖς παρ' αὐτῶν ἐκείνων πιστευομένοις εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πεπλανῆσθαι αὐτοὺς περὶ τῶν δογμάτων συγχρώμενος. Ἀβραὰμ τῷ λόγῳ παράγεται καὶ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία πᾶσα δι' ὀλίγων ὑπ' ὄψιν ἄγεται· εἶτα ἡ τῶν ἐφεξῆς ἁγίων διαδοχή. Μωϋσῆς ἐπὶ τούτοις τικτόμενος, ἀνατρεφόμενος, παιδευόμενος, ἐπὶ τοῦ ὄρους μυσταγωγούμενος· μαστίζων τὴν Αἴγυπτον, τὸν Ἰσραὴλ διασώζων, τὸ κατὰ τὸν Κύριον προμηνύων μυστήριον. Ὃ καὶ μάλιστα συγκινεῖ τὸ συνέδριον, καὶ ἀναθερμαίνει τὴν νόσον, ὅτι καὶ Μωϋσῆς, οὗ δὴ προσεποιοῦντο ὑπερσπουδάζειν, συνήγορος τοῦ δόγματος ἀπεδείκνυτο. Ἐφ' ᾧ καὶ διαναστάντες, τὸ πέρας ἐπάγουσιν ἄξιον καὶ τῆς ἰδίας πικρίας, καὶ τῆς τοῦ Στεφάνου ἐπιθυμίας. Ὁ μὲν γὰρ ἐκβὰς τὴν φύσιν, καὶ πρὶν ἐκβῆναι τοῦ σώματος βλέπει τοῖς καθαροῖς ὀφθαλμοῖς τὰς οὐρανίας αὐτῷ πύλας διεσταμένας, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἀδύτων διαφαινόμενον, αὐτήν τε θείαν δόξαν, καὶ τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα· καὶ τῆς μὲν Πατρικῆς δόξης, οὐδεὶς ὑπογράφεται χαρακτὴρ διὰ τοῦ λόγου· τὸ δὲ ἀπαύγασμα, ἐν τῷ ὀφθέντι τοῖς ἀνθρώποις εἴδει, τῷ ἀθλητῇ καθορᾶται, ὡς ἦν χωρητὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, οὕτω φαινόμενον. Ὁ μὲν οὖν ἔξω γεγονὼς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεταποιηθεὶς χάριν, ὡς καὶ αὐτοῖς εἶναι τοῖς μιαιφόνοις ἐν θαύματι, πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν τοῦ περὶ τὸ πρόσωπον εἴδους ἀλλοιωθέντος, καὶ εἶδε τὰ ἀθέατα, καὶ τὴν ὀφθεῖσαν αὐτῷ χάριν ἐξεβόησεν. Οἱ δὲ συνέσχον τὰ ὦτα, καὶ τὸ διήγημα τῆς ὀπτασίας οὐ παρεδέχοντο, καλῶς τοῦτο γοῦν ἐν πᾶσι ποιήσαντες· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀξία βεβήλων ἀκοὴ, θείας ἐμφανείας διηγήματα δέξασθαι. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἐκοινώνησε τοῖς παροῦσι τῆς χάριτος, εἰς τὸ κοινὸν ἐκεῖνα προτιθεὶς τῷ διηγήματι, ὧν κατὰ μόνας ἠξίωτο, *Θεωρῶ*, λέγων, *τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα τοῦ Θεοῦ.* Οἱ δὲ, κράξαντες φωνῇ μεγάλῃ, καὶ συσχόντες τὰ ὦτα, ὥρμησαν ὁμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καλῶς προσέθηκεν ἡ περὶ αὐτῶν ἱστορία τὴν κραυγὴν τοῖς ἔργοις, ἵνα δείξῃ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν πρὸς τοὺς Σοδομίτας συγγένειαν. Καὶ γὰρ τὸ ἐκείνων ἀνόμημα κραυγὴ παρὰ τοῦ κρίνοντος ὠνομάσθη. *Κραυγὴ γὰρ*, φησὶ, *Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας ἀνῆλθε πρός με.* Ἔκραξαν τοίνυν καὶ οὗτοι, ἵνα ἀκουσθῇ καὶ αὐτῶν ἡ ἐπὶ Στεφάνου κραυγή. Οὐ μὴν ἠγνόει ὁ ἀθλητὴς διὰ τῆς πικρίας τῶν μιαιφονούντων εὐεργετούμενος. Τῷ γὰρ

obtutu, anhelatione, dentium collisione sævitiam præ se ferentes: hic vero tanquam fratres aspiciebat, et tanquam patres salutabat.

Viri enim fratres, inquit, *et patres, audite* [15]. Illi quidem calumniam probabiliter confingebant: huic vero consilium ad cædem propensiorum pro curia veritatis erat. Non metu præcidebat orationem, non languidus fractusque ac remissus metu periculorum erat, non mors ei ante oculos versabatur; sed erecto animo omnia quæ ante pedes erant contemnens, tanquam puerulos misere insipientes regebat ac moderabatur oratione, ad demonstrandum eos in errore doctrinarum versari, simul etiam iis documentis, quibus ab illis ipsis fides derogari non poterat, utens. Abraham orationi adhibetur, totaque illius historia paucis ante oculos ponitur: deinde cæteri sancti, qui successerunt. Ad hæc Moyses ut natus, ut educatus, ut eruditus et institutus, ut in monte sacris initiatus et instructus sit, ut Ægyptum flagellaret, Israelem servaret, mysterium Domini prædiceret. Quod etiam maxime concitat concilium, et morbum incendit, quod etiam Moyses, cujus se nimirum vehementer studiosos esse videri volebant, patronus doctrinæ hujus demonstratur: quamobrem etiam surgentes finem imponunt, qualem et Stephanus desiderabat, et illorum crudelitatem decebat. Nam ille quidem naturam egressus, etiam antequam corpore excessisset, puris oculis cœlestes sibi portas apertas videt et id quod intra adyta apparebat, cum ipsam divinam gloriam, tum gloriæ splendorem conspicatur, ac paternæ quidem gloriæ nulla describitur oratione figura: splendor vero in ea, qua ab hominibus visus erat, forma ab athleta conspicitur, sic apparens, ut humana capere poterat natura. Atque hic quidem extra naturam humanam constitutus, et in angelicum decorem transformatus, ut ipsis, etiam nefariis homicidis miraculo esset, in angelicam dignitatem forma faciei mutata, cum vidit effugientia aspectum, tum eam, quæ sibi apparebat, gratiam sublato clamore significavit. Illi vero continuerunt aures, et narrationem visionis non admiserunt, hoc saltem ex omnibus recte facientes; neque enim dignæ erant profanorum et impurorum aures, quæ divinæ apparitionis acciperent narrationes, atque ille quidem gratiam præsentibus communicabat narrando, in commune proponens ea quorum contemplatione solus dignus judicatus erat, *Video*, inquiens, *cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* [16]. Illi vero exclamantes voce magna, et continentes aures suas, impetum unanimiter in eum fecerunt. Recte adjecit eorum factis historia clamorem, ut ostenderet destinatæ voluntatis eorum cum Sodomitis cognationem. Etenim illorum scelus clamor a judicante nominatus est. *Clamor enim*, inquit, *Sodomorum et Gomorrhæ ad me ascendit* [17]. Clamaverunt igitur hi quoque, ut etiam eorum adversus

[15] Act. VII, 2 sqq. [16] ibid. 55. [17] Gen. XVIII, 20.

A Stephanum clamor audiretur. Non ignorabat autem athleta se per crudelitatem cædem nefariam perpetrantium beneficium accipere. Nam orbe lapides undique conjicientium quasi corona cinctus, ita accepit id quod agebatur, quasi corona victoriæ præmium in manibus adversariorum necteretur. Quare etiam benigna precatione sanguinarios compensat, rogans ne in contrarios eventus facinus, quod in ipso perpetrabatur, divideretur, ut sibi quidem vitam, adversariis autem exitium afferret: sed quibus ipse dignus judicatus esset, ab iis ne hostes quidem, quasi bonorum sibi aliqua ex parte auctores, excluderentur. Sic is, qui Christum cernit, adversus hostes sese gerere novit. Quoniam enim patientiæ legislatorem videbat, recordatus est legum ab eo latarum inimicos diligere jubentium, et benefacere odio prosequentibus, et pro hostilia facientibus orare [18]. Verum athleta quidem non humanis laudibus celebratur, neque in certando gloriam ex hominibus conflatam sibi propositam habebat : sed cum magnificentia facinoris egregii totum mundum superaverit, humanarum quoque virium modos simul prætergressus est, omni laudativa facultate post se abjecta.

περὶ αὐτὸν τῶν καταλευόντων κύκλῳ στεφανωθεὶς, οὕτως ἐδέξατο τὸ γινόμενον, ὡς στέφανον νικητήριον ἐν ταῖς χερσὶ τῶν ἐναντίων πλεκόμενον. Διὸ καὶ εὐλογίᾳ τοὺς μιαιφόνους ἀμύνεται, οὐκ ἀξιῶν πρὸς τὰς ἐναντίας ἐκβάσεις τὴν ἐπ' αὐτῷ πρᾶξιν καταμερίζεσθαι, ὡς ἐκείνῳ μὲν τὴν ζωὴν, τοῖς δὲ ἀντικειμένοις φέρειν τὸν ὄλεθρον· ἀλλ' ὧν αὐτὸς ἠξίωτο καὶ τοὺς πολεμίους ὡς ἀγαθῶν αὐτῷ συναιτίους μὴ ἐκπεσεῖν. Οὕτως οἶδεν ὁ Χριστὸν βλέπων τοῖς πολεμοῦσι προσφέρεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῆς μακροθυμίας τὸν νομοθέτην, ὑπεμνήσθη τῶν νόμων τῶν ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθροὺς κελευόντων, καὶ καλῶς ποιεῖν τοῖς μισοῦσι, καὶ ὑπὲρ τῶν πολεμούντων προσεύχεσθαι. Ἀλλ' ὁ μὲν ἀθλητὴς, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνων ἐπαίνων δοξάζεται. Οὐδὲ γὰρ ὁ
B σκοπὸς αὐτῷ τῆς ἀθλήσεως πρὸς τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἔβλεπε δόξαν· ἀλλ' ὑπερβὰς πάντα τὸν κόσμον τῇ μεγαλοφυΐᾳ τοῦ κατορθώματος, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως συμπαρέδραμε, πᾶσαν ἐγκωμιαστικὴν δύναμιν κατόπιν ἑαυτοῦ ῥίψας.

Igitur ille quidem in omni humano sermone victoriæ præmia obtineat; nos autem historia sua adjuvet ad animarum salutem. Quemadmodum enim inter corporeos athletas ii, qui in publicis certaminibus contendere desierunt, juvenes athleticis exercitationibus per artificiosam quamdam agilitatem et habilitatem assuefaciunt, prehensiones adversariorum frustrari atque eludere docentes: ita nos quoque opinor oportere per magnum Stephanum exerceri et assuefieri ad pietatem, ut per eum fugiamus atque evitemus Pneumatomachorum, id est, *Spiritus sancti hostium*, correptiones atque vexationes. Aiunt enim illi qui adversus gloriam sancti Spiritus insaniunt, suæ absurditati et importunitati Stephanum patrocinari, qui cœlum intentis oculis contuitus, vidit gloriam Dei et Jesum stantem a dextris Dei [19]. Ad eversionem igitur pietatis doctrinæ in hunc modum dicunt: Si cum Patre et Filio Spiritum omnino numerari oportet, qui fit ut Stephanus in apparitione una cum Filio Spiritum quoque non viderit? Quomodo igitur iis, qui per hæc ipsa verba supplantantur, manum Stephanus porriget? Quo pacto certandi arte labascentes eriget? Sane ex eodem loco exsistit auxilium quod evertat adversarii incredulitatem. Quæris, o pneumatomache, si gloria Patris apparuit, et Filius a dextris stationem obtinens, ubi Spiritus? Quod si in te Spiritus esset, non propositum de eo verbum te præteriisset: quemadmodum ii, qui capti sunt oculis, aurum ante pedes objectum ignorantes prætereunt. At nunc saltem audi, nisi aures forte contines, sicuti Judæi faciebant: Quomodo Stephanus supercœlestem gloriam vidit? Quis ei portas cœlorum patefecit? Nunquid humanarum virium id opus erat? Num quis ex angelis ad illam subli-

Οὐκοῦν, ὁ μὲν ἐχέτω κατὰ παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου τὰ νικητήρια· ἡμῖν δὲ συναγωνιζέσθω τῇ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀθληταῖς, οἱ τῶν ἀγώνων παυσάμενοι, παιδοτριβοῦσι τοὺς νέους ταῖς ἀθλητικαῖς γυμνασίαις, διά τινος τεχνικῆς εὐστροφίας ἐκδύνειν τὰς λαβὰς τῶν ἀντιπαλαιόντων διδάσκοντες· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ μεγάλου Στεφάνου
C παιδοτριβηθῆναι τὴν εὐσέβειαν, ὡς ἂν δι' αὐτοῦ φύγωμεν τὰς τῶν Πνευματομάχων λαβάς. Φασὶ γὰρ οἱ λυσσῶντες κατὰ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος, συνήγορον εἶναι τῆς ἐκείνων ἀτοπίας τὸν Στέφανον, ὃς ἐνατενίσας τῷ οὐρανῷ εἶδε δόξαν Θεοῦ καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Λέγουσι τοίνυν ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων, ὅτι, Εἰ μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δεῖ πάντως ἀριθμεῖσθαι τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ εἶδεν ὁ Στέφανος ἐν τῇ ὀπτασίᾳ μετὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; Πῶς οὖν ὀρέξει τὴν χεῖρα τοῖς διὰ τῶν τοιούτων λόγων ὑποσκελιζομένοις ὁ Στέφανος; πῶς ἀνορθώσει τῇ ἀγωνιστικῇ τέχνῃ τοὺς ὑποκλάζοντας; Ἡ αὐτόθεν ἐστὶν ἡ βοήθεια ἡ ἀνατρέπουσα τὴν ἀπιστίαν τοῦ προσπαλαίοντος. Ζητεῖς, ὦ
D Πνευματομάχε, ὅτι, Εἰ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς ὤφθη, καὶ ὁ Υἱὸς τὴν ἐκ δεξιῶν στάσιν ἔχων, ποῦ τὸ Πνεῦμα; Εἰ ἦν ἐν σοὶ τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἂν προκείμενον τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον παρέδραμες, ὥσπερ οἱ πηροὶ τὰς ὄψεις, τὸ πρὸ τῶν ποδῶν κείμενον χρυσίον ἀγνοοῦντες παρέρχονται. Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἄκουσον, εἴ γε μὴ συνέχεις κατὰ τοὺς Ἰουδαίους τὴν ἀκοήν. Πῶς εἶδε τὴν ὑπερουράνιον δόξαν ὁ Στέφανος; τίς αὐτῷ τὰς πύλας τῶν οὐρανῶν διεπέτασεν; Ἆρ' ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν τὸ κατόρθωμα; ἆρά τινος τῶν ἀγγέλων πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο τὴν κάτω κειμένην φύσιν ἀναβιβάσαντος; Οὐκ ἔστι ταῦτα· οὐ γὰρ οὕτως ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία φησὶν, ὅτι Στέφανος δὲ πολὺς κατὰ τὴν δύ-

[18] Matth. v, 44. [19] Act. vii, 55.

A ναμιν ὤν, ἢ τῆς ἀγγελικῆς βοηθείας πλήρης γενόμενος, εἶδεν ἃ εἶδεν. Ἀλλὰ τί λέγει; *Στέφανος δὲ, πλήρης ὢν Πνεύματος ἁγίου, εἶδε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν.* Οὐ γάρ ἐστι, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, τὸ φῶς ὀφθῆναι, μὴ ἐν τῷ φωτὶ καθορώμενον. *Ἐν γὰρ τῷ φωτί σου*, φησὶν, *ὀψόμεθα φῶς*. Εἰ οὖν οὐκ ἐνδέχεται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτὸς θεωρίαν· πῶς γὰρ ἔστιν ἀπιδεῖν εἰς τὸν ἥλιον ἔξω τῶν ἀκτίνων γενόμενον; ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Πατρὸς, τουτέστιν ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ τῷ ἐκεῖθεν ἐκπορευομένῳ, τὸ Μονογενὲς καθορᾶται φῶς· διὰ τοῦτο προκαταυγασθεὶς τῇ δόξῃ τοῦ Πνεύματος, ἐν περινοίᾳ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξης γίνεται. Ἐπεὶ, πῶς τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν ἀληθεύειν φήσομεν, ὅτι *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε;* Πῶς δὲ τὸν Ἀπόστολον μὴ B ἐναντία τοῖς ἱστορηθεῖσι βοᾷν, ὅταν λέγει· *Οὔτε τις εἶδεν αὐτὸν ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται;* Εἰ γὰρ ἀνθρωπίνῃ φύσει τε καὶ δυνάμει, ἡ τοῦ Πατρός τε καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξα χωρητὴ κατέστη· ψευδὴς πάντως, ὁ ἀχώρητον ἀνθρώποις ἀποφηνάμενος εἶναι τὸ θεῖον θέαμα. Ἀλλὰ μὴν οὔτε ἐκεῖνον ψεύδεσθαι, καὶ τὴν ἱστορίαν ἀληθεύειν ἐπάναγκες. Ἄρα φανερῶς ἡ κακουργία τῶν Πνευματομάχων πεφώραται, ὅτι τῷ ὁμοίῳ καθορᾶσθαι τὰ ὅμοια παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαρτύρηται. Ὁ γὰρ Στέφανος οὐκ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τε καὶ δυνάμει μένων τὸ Θεῖον βλέπει· ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ἀνακραθεὶς, δι' ἐκείνου ὑψώθη πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν. Οὐκοῦν εἰ χωρὶς τοῦ Πνεύματος οὔτε Κύριον Ἰησοῦν C ἔστιν εἰπεῖν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὔτε τὴν Πατρικὴν δόξαν κατανοῆσαι· δέδεικται σαφῶς, ὅτι ὅπου τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἐκεῖ καὶ ὁ Υἱὸς καθορᾶται, καὶ ἡ Πατρικὴ δόξα καταλαμβάνεται. Ἀλλ' ἕτερον ἡμῖν ἐκ τῶν ἱστορηθέντων ὅπλον ἀσεβείας παρὰ τῶν Χριστομάχων προβάλλεται. Φασὶ γὰρ τὸ καταδεὲς τοῦ Μονογενοῦς διὰ τούτου σημαίνεσθαι. Τὸ γὰρ παρεστᾶναι αὐτὸν τῇ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἀπόδειξιν ποιοῦνται τοῦ ὑποχείριον εἶναι τῇ τοῦ Πατρὸς ἐξουσίᾳ. Τί οὖν ὁ Παῦλος, πρὸς αὐτοὺς εἴποιμι ἄν; τί δὲ καὶ πρὸ ἐκείνου ὁ προφήτης Δαβὶδ, ἀμφότεροι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν ἐκδιηγούμενοι; Ὅ τε γὰρ Δαβίδ φησιν, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκαθικέναι D λέγει τὸν Κύριον. Εἰ οὖν ἡ στάσις τῆς ἐλαττώσεως, ἡ καθέδρα πάντως τῆς ὁμοτιμίας ἐστὶ σημεῖον, ἢ τοίνυν παραγραφέσθωσαν τὰς θεοπρεπεῖς μαρτυρίας, δι' ὧν τὸ ὑψηλὸν τῆς δεξιᾶς διασημαίνεται, ἢ καὶ ταύτην εὐσεβῶς ἐκδεχέσθωσαν. Εἷς γὰρ ἐφ' ἑκάστου τῶν εἰρημένων διδάσκαλος, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὁ μὲν γὰρ Στέφανος, πλήρης ὢν Πνεύματος ἁγίου, εἶδέ τε ἃ εἶδε· καὶ ἃ εἶδεν, ἐφθέγξατο. Ὁ δὲ Δαβὶδ, ἐν Πνεύματι αὐτὸν καλεῖ Κύριον, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Παῦλος δὲ, καθὼς αὐτὸς ἐκεῖνός φησιν, ἐν Πνεύματι λαλεῖ τὰ μυστήρια. Εἰ οὖν εἷς ὁ διδάσκαλος, οὐδεμίαν πρὸς ἑαυτὸν διαφωνίαν ἔχων

A mitatem infernam naturam evexit? Non hæc ita sunt, non enim ita de eo historia dicit, nempe: Stephanus autem cum viribus polleret, aut cum abunde ei suppeteret angelicum auxilium, vidit ea quæ vidit. Sed quid dicit? *Stephanus autem cum esset plenus Spiritu sancto, vidit gloriam Dei et unigenitum Dei Filium* [20]. Non enim fieri potest, ut inquit Propheta, ut lumen videatur, nisi per lumen conspiciatur. *In lumine* enim, inquit, *tuo videbimus lumen* [21]. Si igitur non nisi per lumen fieri luminis contemplatio potest, quomodo si quis extra radios versetur, solem contueri potest? Quoniam igitur per lumen Patris, hoc est, per Spiritum sanctum illinc procedentem Unigenitum conspicitur lumen: idcirco gloria Spiritus prius illuminatus B plena mentis comprehensione, et Patris et Filii gloriam percipit et animadvertit. Nam quomodo alioqui dictum evangelicum, *Deum nemo vidit unquam* [22], verum esse dicemus? qua ratione item Apostolum non contraria iis quæ memoriæ prodita ac litteris mandata sunt, clamare? cum dicit, *Nec quisquam hominum vidit, neque videre potest* [23]? Nam si ab humana vi atque natura, et Patris et Filii gloria percipi posset, mendax et vanus prorsus esset is, qui dixit, homines divini spectaculi capaces non esse. Atqui neque illum mentiri et historiam veram esse necesse est. Ergo malitia Spiritus sancti hostium manifesto deprehensa apparet, quia testimonio Scripturæ probatum est a simili similia cerni. Nam non in humana natura ac vi C manens Stephanus numen divinum cernit: sed cum gratia sancti Spiritus permistus et contemperatus, per illum sublatus et evectus est ad Dei contemplationem. Quocirca si absque Spiritu neque Dominum Jesum dicere licet, ut inquit Apostolus [24], neque paternam gloriam contemplari: demonstratum est aperte, quod ubi Spiritus sit, illic etiam Filius cernitur, et paterna gloria comprehenditur. Verum aliud nobis ex iis, quæ in historia continentur, impietatis telum a Christomachis, id est *Christi hostibus*, objicitur. Aiunt enim inferiorem Unigeniti dignitatem per hæc significari. Nam per hoc, quod assistat ad dexteram Patris, demonstrare conantur, eum subditum esse Patris potestati. Quid igitur Paulus? Dicam ad eos: Quid D item ante illum etiam propheta David, ambo per doctrinam sancti Spiritus Unigeniti gloriam exponentes? Nam et David ait: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis* [25]: et Apostolus in dextera solii Dei sedere Dominum dicit [26]. Si igitur statio diminutionis, sessio prorsus ejusdem sortis, conditionis et honoris signum est. Aut igitur augusta ac divina rejiciant testimonia, per quæ sublimitas dextræ significatur: aut etiam hoc pie recipiant. Una enim cujusque dicti magistra ac doctrix gratia sancti Spiritus est. Nam Stephanus [27] quidem cum plenus esset Spiritu sancto, et vidit ea, quæ vidit,

[20] Act. vii, 55. [21] Psal. xxxv, 10. [22] Joan. i, 8. [23] I Timoth. vi, 16. [24] I Cor. xii, 3. [25] Psal. cix, 1. [26] Coloss. iii, 1; Hebr. i, 3. [27] Act. vi, 8 seqq.

et quæ vidit, locutus est: David autem in spiritu Dominum eum vocat, ut inquit Evangelium[28], Paulus vero, sicut ille ipse dicit, per spiritum loquitur mysteria[29]. Si igitur unus magister est, qui nullam secum discrepantiam habet (magister enim spiritus veritatis est, qui fuit in iis qui numine afflati atque divinitate rapti fuerunt), qua ratione quis diversitatem et discrepantiam doctrinarum suspicari possit? At aliam sessio, inquit, et aliam statio, prout in promptu ac facile est intelligere, sententiam indicat. Nec ego nego. Verum non id quod in corporibus verborum significatio ostendit, hoc etiam in incorporea natura fas est existimare. Nam in homine quidem sessio, in natibus corporis positionem designat, ne semper contentio genuum ac poplitum in sese corporis pondus sustinens laboret: et contra statio, arduum et erectum super genua hominem significat, non in natibus sedendo quiescentem. In superna autem et excellente natura ab hujusmodi intellectibus et sessio et statio vacua atque aliena est, utraque pariter ab ea, quam expedite atque in promptu est, intelligere, significatione separata. Neque enim in poplitibus stationem ejus, quod incorporeum est neque in natibus sessionem ejus, quod expers figuræ est, accipiemus: sed per utramque vocem id quod in omni bono stabile, et in omni bono immutabile est, pie intelligemus. Nam tam is qui stare, quam qui sedere numen divinum dicunt, nihil, quod ad sententiam attinet, diversitate verborum inter se differunt: ille quidem firmiter stare, hic vero immutabiliter constitutum et in bono fundatum esse numen divinum censentes. Quemadmodum autem propheta David[30] et apostolus Paulus[31] in suis uterque scriptis Unigeniti sessionem memorantes, non indicarunt, quod Patre stante Filius in sede sit, licet solius sessionis Filii mentionem fecissent: eodem modo cum etiam in Stephani historia filii stationem audiveris[32], nulla de causa nec recte de Patris sessione suspicatus fueris. Quemadmodum enim in Paulo atque Davide sedere Patrem ex eo quod Filius sedeat a dextris simul constat: tametsi sermo nihil ante de Patre docuisset: ad eumdem modum etiam in historia Stephani, Filii statio idem etiam in gloria Patris simul indicat. Sic enim imaginis ratio conservari possit, ut quidquid in hac tam intelligitur quam conspicitur, idem etiam in originali ac principali forma esse credatur, et ut in bono bonum, et in lumine lumen, et in omnibus primitiva ac principalis pulchritudo per proprias notas in imagine designatur: ita etiam in sessione Filii, quemcunque tandem hoc nomen intellectum præbet, Patris quoque sessio comprehenditur, similiter et in statione statio, ne ratio imaginis per abolitionem proprietatum ab originali ac primitivo alienata intercidat atque dilabatur. Hæc a nobis, fratres, ad propositam quæstionem, cum visio Stephani talem speculationem in orationem intu-

A (ὁ γὰρ διδάσκαλός ἐστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἐν τοῖς θεοφορουμένοις γενόμενον)· πῶς ἄν τις διαφωνίαν τινὰ τῶν δογμάτων καθυποπτεύσειεν; Ἀλλ' ἕτερον ἡ καθέδρα, φησὶ, καὶ ἕτερον ἡ στάσις ἐνδείκνυται νοῦν, κατὰ τὸ προχείρως νοούμενον. Φημὶ κἀγώ· ἀλλ' οὐχ ὅπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἡ τῶν ῥημάτων ἔμφασις δείκνυσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως εὐαγές ἐστι λογίζεσθαι. Ἐπ' ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἡ καθέδρα, τὴν ἐπὶ τῷ ἰσχίῳ τοῦ σώματος ὑπογράφει θέσιν· ὡς ἂν μὴ διὰ παντὸς κάμνοι τῆς ἀγκύλης ὁ τόνος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ βάρος ἀνέχων τοῦ σώματος. Καὶ τὸ ἔμπαλιν ἡ στάσις, ὄρθιον ἐπὶ γονάτων ἑρμηνεύει τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἐπ' ἰσχίῳ διὰ καθέδρας ἀναπαυόμενον. Ἐπὶ δὲ ὑπερ-
B εχούσης φύσεως, καθαρεύει τῶν τοιούτων νοημάτων ἡ καθέδρα τε καὶ ἡ στάσις, ἐπίσης ἑκατέρα τῆς κατὰ τὸ πρόχειρον νοουμένης ἐμφάσεως κεχωρισμένη. Οὔτε γὰρ τὴν ἐπ' ἀγκύλῃ στάσιν τοῦ ἀσωμάτου, οὔτε τὴν ἐπὶ ἰσχίῳ καθίδρυσιν τοῦ ἀσχηματίστου παραληψόμεθα. Ἀλλὰ δι' ἑκατέρας φωνῆς τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ στάσιμον, καὶ ἐν παντὶ ἀμετάθετον, εὐσεβῶς νοήσομεν. Ὅ τε γὰρ ἑστάναι καὶ ὁ καθῆσθαι τὸ Θεῖον λέγων, οὐδὲν πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ τῶν ῥημάτων ἑτερότητι περὶ τὸν νοῦν διαφέρονται· ὁ μὲν βεβηκέναι παγίως, ὁ δὲ καθιδρύσθαι ἀμεταθέτως τὸ Θεῖον ἐν τῷ ἀγαθῷ δογματίζοντες. Ὥσπερ δὲ ὁ προφήτης Δαβὶδ, καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος, τὴν τοῦ Μονογενοῦς καθέδραν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος λόγοις διηγούμενοι, οὐκ ἔδωκαν νοεῖν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἑστῶτος,
C ὁ Υἱὸς ἐν καθέδρᾳ ἐστὶ, καίτοι γε μόνης μνησθέντες τῆς τοῦ Υἱοῦ καθιζήσεως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, τοῦ Υἱοῦ τὴν στάσιν ἀκούσας, οὐκέτ' ἂν εὐλόγως περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καθέδρας ὑπονοήσειας. Ὡς γὰρ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Δαβὶδ τὸ καθῆσθαι τὸν Πατέρα, διὰ τοῦ καθίσαι τὸν Υἱὸν ἐκ δεξιῶν συνωμολόγηται, καίτοι τοῦ λόγου μηδὲν περὶ τοῦ Πατρὸς προδιδάξαντος· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, ἡ τοῦ Υἱοῦ στάσις τὸ ἴσον καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς συνενδείκνυται. Οὕτω γὰρ ἂν ὁ τῆς εἰκόνος διασωθείη λόγος, εἰ πᾶν ὅ τί πέρ ἐστιν ἐν τούτῳ νοούμενόν τε καὶ καθορώμενον, τὸ αὐτὸ καὶ ἐν τῷ ἀρχετύπῳ πιστεύοιτο. Καὶ ὡς ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ ἀγαθὸν, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τὸ φῶς, καὶ ἐν πᾶσι τὸ πρωτότυπον κάλλος διὰ τῶν οἰκείων ἐν
D τῇ εἰκόνι χαρακτηρίζεται· οὕτω καὶ ἐν τῇ καθέδρᾳ τοῦ Υἱοῦ, ὅ τί ποτε νοεῖν τοῦτο τὸ ὄνομα δίδωσι, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς καθέδρα καταλαμβάνεται, ὁμοίως καὶ ἐν τῇ στάσει ἡ στάσις· ὡς ἂν μὴ διαπέσοι τῆς εἰκόνος ὁ λόγος, ἐν τῇ ἀπαλλάξει τῶν ἰδιωμάτων τοῦ ἀρχετύπου ἀλλοτριούμενος. Ταῦτα ἡμῖν, ἀδελφοὶ, κατὰ πάροδον πρὸς τὸ προκείμενον ζήτημα τεθεωρήσθω, τῆς τοῦ Στεφάνου ὀπτασίας τὴν τοιαύτην θεωρίαν ἐπεισενεγκούσης τῷ λόγῳ. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, μὴ θεατὰς μόνον γενέσθαι τῆς τοῦ Στεφάνου ἀθλήσεως, ἀλλὰ καὶ μετόχους τῆς χάριτος, πληρωθέντας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς καθαίρεσιν τῶν ἀντιδίκων, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα

[28] Matth. xxii, 44 seqq. [29] I Cor. xiv, 2. [30] Psal. cix, 1. [31] Hebr. i, 13. [32] Act. vii, 55.

καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

lisset, obiter considerata, discussa atque explicata sit. Contingat autem nobis, ut non solum spectatores Stephani certaminis, verumetiam repleti Spiritu sancto gratiæ participes simus, ad eversionem adversariorum, ad gloriam Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, potentia atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΤΕΡΟΝ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

—

EJUSDEM

LAUDATIO ALTERA

S. STEPHANI PROTOMARTYRIS [(1)].

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. C.

—

Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν, καὶ A μετ' αὐτὸν ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἔλαμψεν ὁ μάρτυς τῆς ἀληθείας, καὶ συνέλαμψαν οἱ μάρτυρες τῆς μεγάλης οἰκονομίας. Ἠκολούθησαν οἱ μαθηταὶ τῷ Διδασκάλῳ, τοῖς Κυριακοῖς ἴχνεσιν ὁδεύοντες· μετὰ Χριστὸν οἱ Χριστοφόροι· μετὰ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης οἱ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης· καὶ πρῶτος μὲν ἡμῖν ὁ Στέφανος ἤνθησεν, οὐκ ἐκ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀκανθῶν πλακεὶς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐθηνίας πρῶτος καρπὸς τῷ Κυρίῳ προσενεχθείς. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν πλέξαντες, τῇ κεφαλῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπέθηκαν, ἀξίους τῆς κακῆς γεωργίας αὐτῶν τοὺς καρποὺς ἐπιδειξάμενοι τῷ Δεσπότῃ τοῦ ἀμπελῶνος, ὡς διὰ τῆς προφητείας προανεφώνει, λέγων· *Ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι, καὶ ὁ ἄνθρωπος Ἰούδα, νεόφυτον ἠγαπημένον. Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας.* Οἱ δὲ τῆς εὐαγγε- B λικῆς ἀληθείας ἐργάται πρῶτον προοίμιον εὐσεβείας, καὶ πρώτην ἀπαρχὴν τῆς γεωργίας, Στέφανον τὸν ἅγιον ἄνδρα προσφέρουσι τῷ Δεσπότῃ, οἷα δή τινα στέφανον ἀληθῶς ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν συνηρμοσμένον. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ τὴν τῶν χηρῶν ἐπιμέλειαν ἐπιστεύετο, μαρτυ-

Christus in mundi salutem advenit, et illico Ecclesiæ fructus prodierunt. Refulsit testis veritatis, simulque magnæ dispensationis testes coruscarunt. Secuti sunt Magistrum discipuli, Domini vestigiis insistentes; post Christum, Christiferi; post solem justitiæ, terræ lumina: et primus quidem nobis Stephanus, *corona* scilicet, floruit, non ex Judaicis spinis contexta, sed primus Ecclesiæ fertilitatis fructus Deo oblatus. Quippe Judæi spineam coronam Salvatoris capiti imposuerunt, mala sua dignos agricultura fructus Domino vineæ ostentantes, quemadmodum per prophetas olim locutus est, dicens: *Vinea Domini Sabaoth, domus Israel est, et homo Juda, novella plantatio dilecta. Exspectavi ut faceret uvas, fecit autem spinas* [1]. At evangelicæ veritatis operarii, primum pietatis exordium et agriculturæ suæ primitias, Stephanum virum sanctum Domino offerunt, veluti coronam quamdam ex multis diversisque virtutibus vere contextam. Primum siquidem huic admirabili viro viduarum cura demandata est, cum ipse tanquam fidelis vir, ac Spiritu sancto plenus, et apostolorum judicio atque delectu, et postea spiritalis sapientiæ virtute, comprobatus fuisset. Et sane tanti studii atque conatus

[1] Isa. v, 7.

(1) Galland, *Vet. Patrum Biblioth.*, tom. VI, p. 595. Hæc oratio bis eadem manu describitur in Vaticano codice, num. 446, semel quidem in calce ejusdem codicis, iterum vero inter alias Gregorii Nysseni orationes, post celebre ejusdem encomium sancti Stephani, typis jam editum, et quod in festo sancti Stephani publice in Ecclesia Græca recitari testatur *Typicum monasterii S. Sabæ*. Hinc itaque factum est ut Ἕτερον ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον in eo codice inscribatur, licet sequenti die festo habitum a Nysseno fuisse ex ejus lectione liquido constet, quia, nempe, a S. Stephani laudibus incipiens, mox ad celebrandum SS. Petrum, Jacobum, et Joannem, apostolos transitum facit. Nos autem utramque orationis hujus editionem, in Vaticano codice repræsentatam, difficilioribus in locis consuluimus, et ex ea nostram expressimus, locis tamen, ubi utraque inter se discrepat, indicatis. Cæterum hanc orationem genuinum Nysseni fetum esse, tum stylus ipse, tum nonnulli antiqui mores in ea memorati, satis superque demonstrant.

specimen in propugnando promulgandoque Evangelio præbuerat, ut et magna divinæ virtutis miracula ejus prædicationem comitarentur. *Stephanus enim*, inquit, *plenus fide et fortitudine faciebat signa magna* [2]. Neque enim viduarum curam ullo sibi impedimento fore putavit, sed et hoc onere alacriter suscepto, a verbi ministerio nunquam cessavit; et hoc ipsum in eo magnæ admirationi erat, quod animi ad subeundos labores propensi singularem plane abundantiam ostenderet. Viduarum curam gerebat, et animarum negotiationi incumbebat, illas quidem pane nutriens, has vero sermonibus instruens; illis quidem corporalem mensam apponens, his vero spirituale epulum parans. Erat enim vir probus, et plenus Spiritu sancto, animi quidem probitate pauperes alendi munus sustinens, loquendi vero libertate, et Spiritus sancti virtute, veritatis hostibus ora præcludens. Omnibus itaque resistebat, et adversus omnes veritatis prædicatione decertabat, adversariorum consilia destruens, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei [3]. Tanta autem dicendi vi atque efficacia præditus erat, ut sacra pagina testante, nemo potuerit resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur [4]. Sed ad concilium impietatis ductus fuit præco veritatis; oportet enim nos ita in transcursu, debitas Protomartyri laudes reddere, quas heri (2) adimplere propter corporis infirmitatem non licuit, et hodie debitam sanctis apostolis commemorationem peragere. Primum siquidem neque diebus, neque temporibus sanctorum laudes circumscribendæ sunt; nam *In memoria*, ait, *æterna erit justus* [5]. Deinde vero quibus una eademque fuit mens atque sententia (3), ii utique laudum quoque debent esse consortes. Non itaque laudandi sunt sine apostolis martyres, nec sine istis apostoli. Magistri enim martyrum apostoli, imagines vero apostolorum sunt martyres. Illorum itaque imaginem atque insigne, crucem videlicet, beatus præ se ferens Stephanus, primus quoque per mortem martyrii corona redimitus fuit. Quin et martyrii tolerantia magistris gloriam decoremque comparavit; et factus est vere Stephanus, hoc est, *corona*; nam magistrorum egregiorum corona, non ex celebritate nominis ortus honor, sed Ecclesiæ incrementum erat, quemadmodum etiam ad Corinthios (4) scribens divinus Apostolus inquit: *Fratres mei charissimi, gaudium meum, et corona mea, sic state* [6]. Sed ad propositum redeamus.

Ingressus est in Christi occisorum concilium vir Christum ferens, ovis in luporum synagogam

A ῥηθεὶς κρίσει καὶ ἐκλογῇ τῶν ἀποστόλων ἀνὴρ εἶναι πιστὸς, καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἔπειτα δυνάμει πνευματικῆς σοφίας. Καὶ γὰρ τῷ θείῳ λόγῳ τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος συνηγορίαν ἐπεδείκνυτο, ὡς καὶ μεγάλα τὰ θαύματα τῆς θείας ἐνεργείας συντρέχειν αὐτοῦ ταῖς διδασκαλίαις. *Στέφανος γὰρ*, φησὶ, *πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως, ἐποίει σημεῖα μεγάλα*. Οὐ γὰρ ἐδικαίωσεν ἐμπόδιον αὐτῷ τι γενέσθαι τῇ περὶ τὰς χήρας σπουδῇ, ἀλλὰ καὶ ταύτης εἴχετο προθύμως, κἀκείνης οὐκ ἀπελιμπάνετο· καὶ ἦν ἐπ' αὐτῷ μέγα τὸ θαῦμα, καὶ φιλοπόνου διανοίας πλεονέκτημα. Χήρας ἐπιστεύετο, καὶ ψυχὰς ἐνεπορεύετο, τὰς μὲν ἄρτῳ τρέφων, τὰς δὲ λόγῳ παιδεύων, καὶ ταῖς μὲν σωματικὴν τράπεζαν προτιθεὶς, ταῖς δὲ πνευματικὴν ἑστίαν προβαλλόμενος. Ἦν γὰρ ἀνὴρ ἀγαθὸς,
B καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου· ἀγαθότητι μὲν τῆς γνώμης, τῶν πενήτων τὴν λειτουργίαν ὑφιστάμενος· παῤῥησίᾳ δὲ καὶ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας ἐπιστομίζων. Πᾶσι γοῦν ἀντέκρουε, καὶ πάντας τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας κατηγωνίζετο, λογισμοὺς καθαιρῶν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Τοσαύτη δὲ αὐτῷ ἰσχὺς τοῦ λόγου παρῆν, ὡς κατὰ τὴν μαρτυρίαν τῆς ἁγίας Γραφῆς, μηδένα δύνασθαι ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ συνέδριον ἤγετο τῆς ἀπιστίας, ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας· δεῖ γὰρ ἡμᾶς οὕτω παραδραμόντας τῷ Πρωτομάρτυρι τὴν ὀφειλομένην ἀποδοῦναι, ἣν χθὲς ἀποπληρῶσαι τὸ ἀσθενὲς τοῦ σώματος οὐκ ἐπέτρεψε, καὶ σήμερον τοῖς ἁγίοις ἀποστό-
C λοις τὴν οἰκείαν μνήμην ἀποπληρῶσαι. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἡμέραις, οὐδὲ χρόνοις, τὰ τῶν ἁγίων ἐγκώμια περιορίζεται· *Εἰς μνημόσυνον* γὰρ, φησὶν, *αἰώνιον ἔσται δίκαιος*· ἔπειτα δὲ, οἷς οὐ διαιρεῖται τὰ τῆς γνώμης. Οὔτε τοίνυν μάρτυρες ἄνευ ἀποστόλων, οὔτε πάλιν ἀπόστολοι χωρὶς ἐκείνων. Διδάσκαλοι μὲν γὰρ μαρτύρων, ἀπόστολοι· εἰκόνες δὲ τῶν ἀποστόλων, οἱ μάρτυρες. Εἰκόνα γοῦν τὴν ἐκείνων καὶ τὸν χαρακτῆρα φέρων ὁ μακάριος Στέφανος, σταυρὸν (5), καὶ διὰ τοῦ θανάτου πρῶτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο. Ἀλλ' ὅμως διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ μαρτυρίου τοὺς διδασκάλους ἀπεσέμνυνε, καὶ γέγονεν ἀληθῶς στέφανος· στέφανος γὰρ τῶν καλῶν διδασκάλων οὐκ ἦν τιμὴ τῆς εὐφημίας, ἀλλ' ἦν προκοπὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὥσπερ γοῦν Κορινθίοις γράφων ὁ θεῖος Ἀπόστο-
D λός φησιν· *Ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθητοι, χαρὰ καὶ στέφανός μου, οὕτω στήκετε*. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Εἰσῆλθεν εἰς τὸ συνέδριον τῶν Χριστοφόνων ὁ Χριστοφόρος· εἰσεπήδησεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν λύκων

[2] Act. VI, 8 sqq. [3] II Cor. X, 15. [4] Act. VI, 10. [5] Psal. CXI, 7. [6] Philipp. IV, 1.

(2) Habita est igitur hæc oratio postridie festi S. Stephani.

(3) Hic nonnulla deesse videntur in textu Græco, quæ ad antecedentium et subsequentium verborum sensum in versione nostra supplevimus.

(4) Memoria labitur Nyssenus, nisi veteris librarii error sit; nam hæc verba non in Epistolis ad Corinthios, sed in Epistola ad Philippenses leguntur.

(5) Vide an verbum σταυρόν supervacaneum sit; certe sine illo sensus constare potest.

τὸ πρόβατον· ἀλλ' ἦν οὐχ ὡς ἁπλῶς πρόβατον θηριάλωτον, ἀλλὰ πρόβατον ὑπὸ Χριστοῦ ποιμαινόμενον, καὶ πρὸς τοὺς λύκους ἀγωνιζόμενον. Οἱ μὲν γὰρ ἐλύσσων καὶ διεπρίοντο, ταῖς κατηγορίαις καὶ ταῖς ἀπειλαῖς τὸ ποίμνιον καταδάκνοντες· ὁ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς τοῖς ἐλέγχοις διεσπάραττεν, ἢ ταῖς ἀπειλαῖς καὶ ταῖς κατηγορίαις, ὡς ἐκεῖνοι. Μὴ ψιλῶς, μηδ' ἐπιπολαίως παραδράμωμεν τὰ λεγόμενα. Οὗτος γὰρ πρὸς τοσαύτην συναγωγὴν πονηρευομένων, καὶ πρὸς τοσαύτην λύκων ἔφοδον κατὰ τῆς ἀδικίας ἐθάρσησε παρρησιάσασθαι, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην διδασκαλίαν· *Σκληροτράχηλοι, καὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς ὠσὶν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, καθὼς οἱ πατέρες ὑμῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὕτως ὁ ἐπὶ μὲν γῆς φαινόμενος, τὰ δὲ ἐν οὐρανῷ κατοπτριζόμενος· καὶ ἀνθρώπου μὲν φύσιν ἐνδεδυμένος, ἀγγέλου δὲ ὄψιν καὶ σχῆμα μεταμορφωσάμενος (καὶ τούτων οὐδὲν ἀπεικός· ἔπρεπε γὰρ ἀληθῶς ἐν τῷ Πρωτομάρτυρι δειχθῆναι τῶν μαρτύρων τὸ ἀξίωμα, καὶ γνῶναι λοιπὸν ἅπαντας τῆς καινῆς χάριτος τὰ ἔργα)· ὁ τοῦ μαρτυρίου πόθος οὐ μόνον ἀγγελικὴν ἀξίαν χαρίζεται, ἀλλὰ καὶ οὐρανῶν ἀνοίγει πύλας· οὐκέτι θανάτῳ τὰς ψυχὰς παραπέμπων, ἀλλ' εἰς χεῖρας Χριστοῦ τὸ πνεῦμα παρατιθέμενος. Ὁ μὲν γὰρ Κυριακὸς ἄνθρωπος τοῦ Σωτῆρος τῷ ἑαυτῷ Πατρὶ ἐν τῷ σταυρῷ προσεφώνει, λέγων· *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου*· ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ δοῦλος Στέφανος, ἀνατείνας εἰς τὸν Δεσπότην, *Κύριε*, φησὶν, *Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου*· ταύτῃ τῇ φωνῇ τὴν ψυχὴν ἀποθέμενος. Ἄγγελοι τὸν ἑαυτῶν χορευτὴν ἀπελάμβανον, μᾶλλον αὐτὸν ἄνωθεν βάλλοντες ταῖς εὐφημίαις, ἢ ἐν τοῖς λίθοις κάτωθεν Ἰουδαῖοι. Ἀλλ' ὁ μὲν Στέφανος οὕτω τὸν καλὸν ἀγωνισάμενος ἀγῶνα, τὸν ἐν οὐρανοῖς κλῆρον ἐδέξατο. Τῷ Στεφάνῳ δὲ τούτῳ πάντες ἐξαίφνης οἱ τίμιοι λίθοι συνεπλάκησαν, οἱ θειότατοι τῶν Εὐαγγελίων κήρυκες, μεθ' οὓς οἱ μάρτυρες, καὶ μετ' αὐτοὺς πάλιν οἱ σωτηρίῳ ἀρετῇ διαλάμψαντες· προηγουμένως δὲ οἱ ἐπὶ τοῦ παρόντος μνημονευόμενοι, πολὺ καὶ λαμπρὸν ἀπαστράπτοντες τὸ κάλλος τῆς εὐσεβείας, λέγω δὴ Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἁρμονίας ἔξαρχοι, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐδοξίας στέφανοι. Οὐκ ἀφίσταμαι γὰρ τῆς τοῦ Στεφάνου προσηγορίας· ἀλλὰ πολλάκις καὶ μυριάκις λέγων, ἔτι διψῶν ἐπαναλαμβάνω· Στεφάνου γὰρ κόρος οὐκ ἔστι τοῖς τὸ μακάριον τέλος τῶν στεφάνων ἐκδεχομένοις. Οὐκοῦν, εἰ δεῖ φιλαλήθως εἰπεῖν, ἀπὸ Στεφάνου πάλιν στεφάνοις εὐωχοῦμεν, καὶ κοινωνοῦμεν αὐτῶν ταῖς μνήμαις, ἐπειδήπερ ἐλπίζομεν κοινωνεῖν, καὶ μένειν, καὶ συνδοξάσομεν (6)· βεβαιούσης

insiluit, non tanquam omnino ovis a lupo rapta, sed tanquam ovis e Christi grege cum lupis dimicans. Nam illi furebant atque dissecabantur, accusationum atque minarum morsibus gregem dilacerantes; at hic diverso prorsus more eos argumentationibus potius suis, quam minis et accusationibus discerpebat. At non leviter atque summatim, quæ de ipso narrantur, percurramus. Hic enim in tanto malignantium concilio et tot luporum incursu audacter adversus impietatem loqui, et post egregiam illam fidei prædicationem dicere non timuit: *Dura cervice, et incircumcisis cordibus, et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri*[7], et quæ sequuntur. Hæc ille, qui in terra quidem esse videbatur, cœlestia vero speculabatur, non exuta hominis natura, in angeli faciem, speciemque transformatus; idque non immerito: decebat enim, ut in Protomartyre, martyrum dignitas vere appareret, omnesque deinceps novæ gratiæ opera in eo dignoscerent. Martyrii quippe desiderium non angelicam modo dignitatem impertit, sed et cœlorum aperit portas; non tradens animas morti, sed in Christi manus spiritum commendans. Nam Dominicus quidem homo Salvator noster ad Patrem suum in cruce clamabat, dicens: *In manus tuas commendo spiritum meum*[8]. Stephanus vero Christi servus extensis ad Dominum manibus ait, *Domine Jesu, suscipe spiritum meum*[9]. Et hæc verba proferens, animam exhalavit. Angeli autem cœlestis chori socium susceperunt, pluribus e cœlo laudibus ipsum cumulantes, quam quibus in terra eum Judæi lapidibus obruerint. Sed Stephanus quidem bonum hoc pacto certans certamen, cœlestis gloriæ consors est factus. Huic autem Stephano, hoc est, *coronæ*, illico pretiosi lapides agglutinati sunt, divini videlicet Evangeliorum præcones, quos subsecuti sunt martyres, et rursus, qui salutari deinceps virtute coruscarunt; præ cæteris vero omnibus ii, quorum in præsenti memoriam agimus, qui longe lateque pietatis splendore effulserunt, Petrum aio, Jacobum, et Joannem apostolici ordinis principes, et ecclesiasticæ gloriæ coronas (7). Nequeo enim mihi temperare, quominus Stephani (8) nomen usurpem, sed quamvis frequentius ac millies Stephani mentionem fecerim, attamen propter inexhaustam hujus vocis proferendæ aviditatem, Stephani nomen rursus adhuc repeto; Stephano enim commemorando satiari nequaquam possunt, qui virorum Stephano similium felicem exitum exspectant. Igitur si vera lo-

[7] Act. VII, 51. [8] Luc. XXIII, 46. [9] Act. VII, 59.

(6) In alia editione hujus orationis quæ in uno eodemque Vaticano codice, num. 446 habetur, legitur καὶ μένειν συνδοξάζεσθαι.

(7) Nyssenæ Ecclesiæ et totius fortasse Cappadocum gentis instituto, una eademque die post S. Stephani solemnitatem, apostolorum Petri, Jacobi, et Joannis festum celebrabatur. Meminit enim hujus moris non modo hoc in loco Nyssenus noster; sed et initio alterius orationis funebris in D. Basilium fratrem.

(8) Nyssenus pluries per hanc orationem in voce Græca, στέφανος ludit, quæ Stephanum *protomartyrem*, et *coronam* æque significat, nos autem Ste-

qui oportet, Stephano initium faciente, aliis rursus, ut ita dicam, Stephanis lætamur, eorumque memoriæ communicamus, quia scilicet, et eorum nos gloriæ participes fieri, cumque ipsis manere speramus, et revera cum ipsis aliquando glorificabimur; quandoquidem premissione confirmata, fidei communio multiplicatur.

A γὰρ τῆς ἐπαγγελίας, ἡ κοινωνία τῆς πίστεως πολυπλασιάζεται.

Sed et rursus nobis, fratres, spiritalibus bonis fruendi datur occasio, dum una cum martyrum commemoratione Dominicus quoque resurrectionis dies refulget (9). In hac enim die illuminatio gloriæ Evangelii Jesu Christi mentes nostras potissimum illustravit, in qua lux illa, salutaribus justitiæ radiis vigens, impietatis tenebras dispulit, et animas cognitione veritatis illuminavit. Et vide quam admirabile eximiumque sit istud beneficii genus. Sol enim iste sensibilis, mane exoriens, et radiorum fulgoribus adventus sui prænuntiis diem exordiens, operit quidem, circumdatque suo lumine terram; cæterorum vero astrorum omnium choros obscurat atque obruit, ita ut ipsum solum per cœli apsides vagari conspiciamus. At Dominus noster Jesus Christus oriens nobis ex alto, juxta Prophetam de ipso dicentem, *In quibus visitavit nos Oriens ex alto* [10]; sanctos illos sui præcursores, et qui ante adventum ejus stellarum instar refulserunt, non solum non obscuravit, sed illos potius splendidiores reddidit, ac præterea ut nova alia luminaria secum orirentur, effecit. Quippe prophetæ post ejus adventum coruscarunt; et quidem majore quam antea fulgore. Nam cum obscuræ adhuc essent prophetiæ ob ineptas Scribarum digressiones in iis exponendis, quæ ad Evangelium, Christique adventum pertinebant, Salvator veniens in mundum, cunctas, per eos qui in Evangeliis narratur, eventus, illustravit, clarasque reddidit, complementum legis et prophetarum factus.

Πάλιν δὲ ἡμῖν, ἀδελφοὶ, τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις, τῷ τὴν Κυριακὴν τῆς ἀναστάσεως ἡμέραν συλλάμψαι τῇ μνήμῃ τῶν μαρτύρων. Ἐν ταύτῃ γὰρ προηγουμένως ἡμῶν τὰς διανοίας κατηύγασεν ὁ φωτισμὸς τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾗ τὰς σωτηρίους ἀκτῖνας τῆς δικαιοσύνης ἀνθήσας, τὸ μὲν σκότος τῆς ἀσεβείας ἠφάνισε, τὰς δὲ ψυχὰς τῇ ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας ἐλάμπρυνε. Καὶ ὅρα μοι τὸ θαυμαστὸν τῆς εὐεργεσίας καὶ μέγιστον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσθη-
B τὸς οὗτος ἥλιος ἀνίσχων ἕωθεν, καὶ ταῖς προδρόμοις τῶν ἀκτίνων αὐγαῖς τὴν ἡμέραν προοιμιαζόμενος, καλύπτει μὲν καὶ περιβάλλει ταῖς μαρμαρυγαῖς τὴν ὑπ' οὐρανόν (10)· ἀποκρύπτει δὲ καὶ ἀμαυροῖ πάντας ὁμοῦ τοὺς τῶν ἀστέρων χοροὺς, ὡς μόνον αὐτὸν ὁρᾶσθαι περιπολοῦντα ταῖς οὐρανίαις ἀψῖσιν. Ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀνατείλας ἡμῖν ἐξ ὕψους, κατὰ τὴν λέγουσαν περὶ αὐτοῦ προφητείαν, *Ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους*, οὐ μόνον οὐκ ἀπέκρυψε τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ δίκην ἀστέρων ἀναλάμψαντας ἁγίους, καὶ προδρόμους αὐτοῦ γενομένους, ἀλλὰ κἀκείνους λαμπροτέρους ἐποίησε, καὶ ἑτέρους ἑαυτῷ φωστῆρας συνανέλαμψε. Προφῆται μὲν γὰρ διέλαμψαν μετὰ τὴν ἐκείνου παρ-
C ουσίαν· μᾶλλον δὲ ἢ (11) πρὸ ἐκείνης. Ἀμυδρᾶς γὰρ οὔσης ἔτι τῆς προφητείας ταῖς εὐαγγελικαῖς τῶν Γραμματέων ἐκβάσεσιν (12), ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, πάντας ἐλάμπρυνε, καὶ διεσάφησε, πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν γενόμενος. Οὐ γὰρ ἦλθε καταλῦσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἐπὶ δὲ τῆς νέας χάριτος περὶ ἑαυτοῦ λέγων ὁ Σωτὴρ,

[10] Luc. I, 79.

phani vocem hic retinuimus, cum ejus allusionis, et æquivocationis leporem in interpretatione retineri Latinæ linguæ indoles non patiatur.

(9) Hinc colligitur Dominica die accidisse festum Joannis apostoli eo anno, quo hanc orationem habuit Nyssenus.

(10) Ἡ ὑπ' οὐρανόν, phrasis est S. Scripturæ, quæ terram, vel sublunares regiones significat, ut videre est in libro Job, cap. I, 7: Περιελθὼν τὴν γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρειμι. Idem cap. II, 2: Διαπορευθεὶς τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν σύμπασαν, πάρειμι. Nobilius utrobique vertit, *Eam, quæ sub cœlo est*, sed in veteri editione Latina secundum LXX Interpretes a doctissimis Benedictini apud Gallos ordinis alumnis nuper vulgata in primo S. Hieronymi operum tomo, vertitur, *Ea quæ sub cœlo sunt*.

(11) Particulam ἢ, sensu postulante, nos addidimus, licet in Vaticano codice non habeatur.

(12) Locus obscurus, et corruptionis fortasse suspectus; nos tamen nihil mutare ausi, commodum aliquem sensum ex his Nysseni verbis eruere conati sumus. Vult enim Nyssenus Christum adventu suo prophetias adhuc obscuras illustrasse. Earum autem obscuritatis causam in Judæorum Scribas conjicit. Scribæ autem primum quidem Scripturas in eum, quem videmus, ordinem redegerunt; deinde vero easdem publice in synagogis interpretari consueverunt. Porro censere potuit Nyssenus, tenebras aliquas in prophetarum scripta a Scribis inductas fuisse, vel cum diffusis et interdum nugacibus explicationibus ea in synagogis publice explicabant, vel cum eadem in unum corpus digesserant nonnulla, scilicet, partim addendo, partim tollendo, ut in historicis sacræ Scripturæ libris ab eisdem Scribis factum fuisse putant. Sane antiquos Judæorum Scribas nonnulla,
D quæ emendatione aliqua aut majore claritate indigebant, in sacris paginis, præsertim prophetarum libris, mutasse, atque interpolasse, constat ex paucis illis Scripturæ locis in quibus Scribarum correctiones continentur, quique ex rabbinorum scriptis late præter alios enumerantur a Raymundo Martini in *Pugione fidei adversus Judæos*, par. II, cap. 3, num. 9, et par. III, dist. 3, cap. 4, num. 11, et cap. 16, num. 26; et a Voisino in Notis ad ejusdem operis Prooemium pag. 88, et ad caput tertium partis secundæ. Sed nihilominus cum non satis constet, an correctiones istæ Nysseni ætate antiquiores sint, licet Judæi in magna Synagoga Esdræ temporibus habita, illas factas fuisse asserant; et alioqui cum Nyssenus non correctionis, aut lectionis, sed ἐκβάσεως nomine utatur; verosimilius mihi visum est, eum ad prolixas potius, longeque petitas Scribarum interpretationes, quam ad eorumdem correctiones biblicas respexisse.

Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἀπηξίωσεν ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος ἐξ ἀγαθοῦ Πατρὸς προελθὼν, τοῖς αὐτῷ δουλεύουσι μεταδοῦναι τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας· ἀλλά φησι πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου*· καὶ, *Λαμψάτω τὰ ἔργα ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων.* Ὃ δὲ μεῖζον παραγαγεῖν ἔχομεν εἰς ὑπόμνησιν τῶν εἰρημένων, τοῦτο, χάριτι Θεοῦ, πάλιν ἐκθησόμεθα· Ἰωάννης Βαπτιστὴς, λύχνος ὀνομασθεὶς, καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προαναπεφωνημένος, καὶ ὑπὸ Κυρίου μεμαρτυρημένος. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης, ἐκ προσώπου τοῦ Πατρὸς, φησὶ περὶ αὐτοῦ διὰ τῆς ὑμνῳδίας· *Ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου*, τουτέστιν, Ὑπηρέτην καὶ πρόδρομον ἡτοίμασα τοῦ φωτός· ὁ δὲ Κύριος τὴν Πατρικὴν βεβαιῶν φωνὴν, *Ἐκεῖνος ἦν*, φησὶν, *ὁ λύχνος ὁ καιόμενος.* Ἀλλ' ὅμως ὁ λύχνος ὢν, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἀμαυρωθῆναι τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ, ὃς ἦν ἥλιος δικαιοσύνης, ὥστε καὶ μᾶλλον διέλαμψε, κήρυξ ὁμοῦ καὶ θεολόγος αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ὁ Βαπτιστὴς γενόμενος. Ἰωάννης μὲν οὖν διὰ τὸ ἕνα μόνον φωτίζειν οἶκον τὸν τοῦ Ἰσραὴλ, λύχνος (13) ὠνομάσθη. Οἱ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἀπόστολοι, οὐ λύχνοι, οὐδὲ ἀστέρες, ἀλλὰ φωστῆρες ἀνηγορεύθησαν, οὐκ ἐν ἑνὶ κλίματι, οὐδὲ μιᾷ γωνίᾳ λάμποντες, ἀλλ' ἅπασαν τὴν ὑπὸ οὐρανὸν καταυγάζοντες. Ἔξαρχοι δὲ τούτων καὶ κορυφαῖοι ὁ Πέτρος, καὶ ὁ Ἰάκωβος, καὶ ὁ Ἰωάννης, οἱ σήμερον ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαις σεμνυνόμενοι, συμφώνως μὲν πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου δραμόντες, διαφόροις δὲ τοῦ μαρτυρίου τρόποις ἐναθλήσαντες. Ὁ μὲν γὰρ πρωτοστάτης καὶ κορυφαῖος τῆς ἀποστολικῆς χορείας ἀναδειχθεὶς, οἰκείαν τῷ ἀξιώματι τὴν δόξαν ἀπηνέγκατο, τῇ τοῦ Σωτῆρος ὁμοιοπαθείᾳ τετιμημένος· ὁ σταυρῷ (14) γὰρ προσηλωθεὶς, τὴν Δεσποτικὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως ἐξετύπωσεν (εἰκόνα δὲ λέγω βασιλικὴν τὸν σταυρόν)· οὐκ αἰσχυνόμενος ἐπὶ τῷ πάθει, ἀλλὰ σεμνυνόμενος ἐπὶ τῷ μεγάλῳ τροπαίῳ. Μήτε γὰρ αὐτοῖς, μήτε ἡμῖν, μήτε τοῖς μεθ' ἡμᾶς, μήτε τινὶ ἑτέρῳ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν (15)... οὕτω γὰρ καὶ Πέτρος φαίνεται διὰ τιμῆς ἔχων τὴν σεβάσμιον (16)... Ἠξίου γὰρ κατὰ κεφαλῆς κρεμασθῆναι ὑπὸ τῶν σταυρούντων διὰ πολλὴν εὐλάβειαν, ἵνα μὴ ἴσος εἶναι τῷ Σωτῆρι δόξῃ, τῷ ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος σταυρωθέντι, καὶ πλατείαις, ὥσπερ ταῖς διὰ τοῦ σταυροῦ, χερσὶ τὴν οἰκουμένην περιβαλόντι. Ἰάκωβος δὲ τὴν κεφαλὴν ἀπετέμνετο, τὴν ὄντως αὐτοῦ κεφαλὴν, τὸν Χριστὸν, ἀπολαβεῖν ἐπειγόμενος. Κεφαλὴ γὰρ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πάσης ὁμοῦ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ μακάριος Ἰωάννης ἐν πολλαῖς καὶ διαφόροις κατὰ τὸν βίον ἀθλήσας ἀγῶσι, καὶ ἐν πᾶσι διαπρέψας τοῖς κατορθώμασι τῆς εὐσεβείας, κενὸν μὲν εἰς ὕδωρ τοῦτο

Neque enim venit solvere legem aut prophetas, sed adimplere [11]. At vero novæ legis tempore, cum de se ipso Salvator dicat: *Ego sum lux mundi* hujus [12], non dedignatus est fons ille bonitatis, e bono Patre emanans, servos suos nominis hujus sui participes facere. Sed ad discipulos suos inquit: *Vos estis lux mundi*; et, *Luceant opera vestra coram hominibus* [13]. Sed quod ad ea quæ diximus, confirmanda adduci potest, id, juvante Deo, rursus proferamus: Joanni Baptistæ impositum fuit lucernæ nomen, juxta id quod in Psalmis de eo antea prænuntiatum, et Christi deinceps testimonio comprobatum fuit. Propheta enim, Patris personam sustinens, de ipso inter canendum ait, *Paravi lucernam Christo meo* [14], hoc est, lucis ministrum et præcursorem. At Dominus paternæ voci robur addens, *Ille*, inquit, *lucerna erat ardens* [15]. Sed quantumvis lucerna solummodo esset, tantum abfuit, ut in Domini adventu, qui sol erat justitiæ, obscuraretur, ut clariori potius lumine refulserit, ipsius Salvatoris, ejusdemque divinitatis præco simul, ac testis effectus. Joannes igitur propterea quod unam solam Israelis domum illuminavit, lucernæ nomen accepit. At nostri Salvatoris apostoli, non lucerna, non lampades, nec sidera, sed luminaria nuncupati fuere, utpote qui non in una regione, nec in uno terrarum angulo fulsere, sed quidquid sub cœlo est illuminarunt. Horum vero duces ac principes sunt Petrus, Jacobus, et Joannes, ob toleratum pro Christi fide martyrium hodiernæ festivitatis honorem consecuti, qui uno quidem eodemque proposito ad mortem properarunt, diverso autem martyrii genere decertarunt. Nam ille, quem Dominus apostolici chori principem et coryphæum designavit, convenientem dignitati suæ gloriam obtinuit, martyrii genere, Dominicæ passioni haud absimili, decoratus, quippe qui cruci suffixus regiam Domini nostri imaginem expressit. Regiam autem imaginem crucem voco, non quod passionem erubescam, sed quia de magno, quod ab ipsa pependit, trophæo potius glorier. Nam nec ipsis, nec nobis, nec posteris nostris, nec alii cuipiam Domini nostri Jesu Christi, quemadmodum Paulus ait... ita enim et Petrum in honore habuisse apparet venerandam.... siquidem propter summam venerationem rogavit, ut a crucifigentibus inverso capite suspenderetur in cruce, ne Salvatori pro universo hominum genere crucifixo, et expansis, ut erat in cruce manibus, totum terrarum orbem complectenti æqualis esse videretur. Jacobus vero capite truncatus fuit, Christo, qui vere caput ejus erat, potiendi cupidus. Caput enim viri Christus secundum Apostolum [16],

[11] Matth. v, 18. [12] Joan. VIII, 12. [13] Matth. v, 15. [14] Psal. CXXXI, 17. [15] Joan. v, 34. [16] I Cor. XI, 3.

(13) Vox λύχνος in Vaticano codice deerat; sed nos eam, sensu palam poscente, supplevimus.
(14) Fortasse legendum, τῷ σταυρῷ.
(15) Hic lacuna est in codice Vaticano. Fortasse deest, δόξα συνέβη, *Gloria contigit*, vel quid simile.
(16) Et hic in Vaticano codice lacuna est, quæ fortasse impleri posset his verbis, τὴν σεβάσμιον ἐκείνην σταύρωσιν, *Venerandum illud crucifixionis genus*.

atque itidem, totius Ecclesiæ caput[17]. Beatus denique A Joannes multa atque diversa per totam vitam certans certamina, et in omnibus pietatis officiis emicans, ferventi quidem in aqua hunc finem.... judicatus, in martyrum choris annumeratur (apud æquos enim rerum æstimatores non ex passionis eventu, sed ex desiderio libere eligentis voluntatis de martyrio existimatur); et quidem hujusmodi fuit illorum mortis genus, qui per mortem apud Ecclesias quoque immortalem sui memoriam reliquerunt. Enimvero maxime decebat uno eodemque tempore istorum virorum memoriam celebrari, non ea tantum de causa, quod in profitenda pietate una et mente, et voce consenserint, verum etiam quod æquali in honore a Christo habiti fuerint. Hi etenim soli cum Christo ubique versati sunt, ac præterea tum agendi loquendique libertatem, tum eminentiorem quodammodo præ cæteris apostolis locum obtinuere, non humanæ amicitiæ ratione, sed divino judicio ad id dignitatis evecti.

πέρας... κεχριμένος (17), τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων συνηρίθμηται· ([18] παρὰ γὰρ δικάζουσιν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως (19) τοῦ πάθους, ἀλλὰ παρ' αἱρέσεως τοῦ πόθου κρίνεται τὸ μαρτύριον)· Ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ θανάτου τρόπος τοιοῦτος ἦν, τοῖς διὰ θανάτου τὴν ἀθάνατον μνήμην καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις χαρισαμένοις. Ἔπρεπε δὲ ὡς ἀληθῶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ τῶν προειρημένων ἀνδρῶν τὰς μνήμας ἐπιτελεῖσθαι, οὐ μόνον διὰ τὸ σύμφωνον τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὁμότιμον τῆς ἀξίας. Οὗτοι γὰρ μόνοι τῷ Κυρίῳ πάντοτε συσχολάζοντες, καὶ ἐξαίρετον ὥσπερ παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστόλων χώραν ἔχοντες, καὶ παῤῥησίαν, οὐ κατὰ τὴν τῆς ἀνθρωπίνης φιλίας πρόσληψιν, ἀλλὰ κατὰ θεϊκὴν ἀληθείας ἐπίκρισιν.

Ipsos itaque solos a Domino, dum præcipua mi- B racula patravit, tanquam fidelissimos et veracissimos gestorum testes secum assumptos fuisse comperimus. Hoc sane factum fuit in visione montis[18]. Soli enim ibi Petrus, Jacobus, et Joannes aderant, cum corpus suum transformans Dominus, in gloriosam ac splendidiorem divinitatem transmutavit, et Moyse, atque Elia sibi adstantibus, lucisque nebula obumbrante, eximiam illam æterni regni imaginem ostendit. Hoc etiam factum est, dum Jairi filiam a mortuis suscitavit[19]; tunc enim hos tantum miraculi illius spectatores habuit. Quin et sub ipsum passionis tempus, ne in singulis quibusque narrandis diutius morer, eosdem viros secum assumpsit, eisque tanquam fidelibus constantissimisque discipulis non est veritus C dicere, *Nunc anima mea turbata est*[20]. Hæc autem a nobis dicta sunt, non ut cæteris apostolis detrahamus, sed in eorum virtutis testimonium, quorum hodie memoriam celebramus; et ut verius dicam in communem quoque apostolorum omnium laudem: nam de sanctorum excellentia, deque eorum sanctimoniæ gradibus quidpiam statuere, humanæ cognitionis non est, sed judicii divini. Nos autem qui digni facti sumus, ut tot tantorumque virorum memoriæ communicemus, gratias ipsis agere necesse est, non quantas debemus, hoc enim fieri nequit, sed quantas possumus; nam et hoc acceptum est. Siquidem sancti hos a nobis honores exposcunt, non ut quid commodi nostris e D laudibus sibi accedat, sed ut nos ex hac commu-

Ἔστι γοῦν εὑρεῖν ἐν τοῖς μεγίστοις τῶν θαυμάτων μόνους αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου παραληφθέντας, ὡς πιστοτάτους καὶ ἀληθεστάτους τῶν γιγνομένων μάρτυρας· τοῦτο μὲν ἐπὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει θεωρίας (μόνος γὰρ ἦν ἐκεῖ Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, ὅτε τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ μεταμορφώσας ὁ Κύριος, εἰς ἔνδοξον καὶ λαμπροτέραν θεότητα μετέβαλε, Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν ἐν ἑαυτῷ (20) παραστησάμενος, καὶ τῇ νεφέλῃ τοῦ φωτὸς ἐπισκιάσας, τὴν μεγάλην ἐκείνην εἰκόνα τῆς βασιλείας ὑπέδειξε)· τοῦτο δὲ ἐπὶ τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς, ἣν θανοῦσαν διήγειρε· καὶ γὰρ ἐκεῖ τούτους εἶχεν ἐπόπτας τῆς γενομένης θαυματουργίας. Ἔτι γε μὴν, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγων διατρίβω, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ σωτηρίου πάθους τοὺς αὐτοὺς ἄνδρας παραλαβὼν, ἐθάῤῥησεν εἰπεῖν, ὡς πιστοῖς ἀνδράσι καὶ βεβαιοτάτοις· *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται.* Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται, οὐχ εἰς καθαίρεσιν τῶν λοιπῶν ἀποστόλων, ἀλλ' εἰς μαρτύριον τῆς τῶν μνημονευομένων ἀρετῆς· εἰ δὲ δεῖ φιλαλήθως εἰπεῖν, καὶ εἰς κοινὸν τῶν ἀποστόλων ἐγκώμιον· τὸ γὰρ ὑπεροχὰς καὶ ἐπιβάσεις ἐν τοῖς ἁγίοις ὁρίζεσθαι, οὐκ ἀνθρωπίνης ἂν ᾖ δοκιμασίας, ἀλλ' ἐπικρίσεως καὶ ἀληθείας Θεοῦ. Ἡμᾶς δὲ μνήμαις τοιούτων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν κοινωνεῖν ἀξιωθέντας, εὐχαριστεῖν ἀναγκαῖον, οὐχ ὅσον ὀφείλομεν, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλ' ὅσον ἰσχύομεν, τοῦτο γὰρ εὐαπόδεκτον. Ἀπαιτοῦσι δὲ ταύτας οἱ ἅγιοι παρ' ἡμῶν τὰς τιμὰς, οὐχ ἵνα τι κερδάνωσιν εὐφημούμενοι, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς κοινωνήσωμεν εὐεργετούμενοι. Ἐκεῖνο δὲ πάλιν οὐδένα τῶν εὐσεβῶν ἀγνοεῖν οἴομαι, ὡς οὐ μόνον Πέτρου, καὶ Ἰακώβου,

[17] Ephes. v, 23. [18] Matth. xvii, 1 sqq. [19] Marc. v, 37. [20] Joan. xii, 27.

(17) Etsi nullum scriptorem legerim, qui Joannem apostolum in ferventis aquæ dolium immissum fuisse narraverit; nihilominus id aperte, ni fallor, colligitur ex corrupto isto Vaticani codicis loco, qui commodiorem nullum sensum recipere posse videtur, et fortasse ita restituendus est, ut legamus, ζεόμενον, vel καιόμενον εἰς ὕδωρ τούτου πέρας βίου ἔχειν· vel λαβεῖν, κεχριμένος, hoc est, *Et ferventi in aqua, ut mortalem hanc vitam terminaret, tyranni decreto jussus, in martyrum choris annumeratur*. Sed de hac conjectura nostra eruditorum judicium esto.

(18) Quæ semicirculis comprehenduntur, desunt in posteriori hujus orationis editione, quam unus idemque Vaticanus codex exhibet.

(19) Ita corrigendum censeo Vaticanum codicem, in quo, manifesto librarii errore, perperam scribitur, οὐκ ἀποτίσει ἐκ βάσεως.

(20) Alia hujus orationis editio, quæ in fine Vaticani codicis exstat, habet ἐν αὐτῷ.

καὶ Ἰωάννου, ἀλλὰ καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ἀποστολικῆς ἁρμονίας τὰς μνείας ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γὰρ κατὰ τὴν τῶν δογμάτων ἀλήθειαν, μελῶν τάξιν ἐπέχοντες, ἑνὸς σώματος ἀποπληροῦσι σχῆμα, δηλονότι δοξαζομένου μου (21) μέρους ἑνὸς, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *Συνδοξάζεται πάντα τὰ μέλη*, καὶ μάλιστα ἐπ' ἐκείνων τῶν μακαρίων καὶ τελειοτάτων ἀνδρῶν, οἷς πάντα συμφωνεῖ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὁ τρόπος ὁμόγνωμος, καὶ ἡ πίστις ὁμόδοξος, καὶ ὡς κοινὰ τὰ τῆς εὐσεβείας πλεονεκτήματα τούτων, κοινὰ καὶ τὰ παρὰ τῆς ἀληθείας σεμνολογήματα. Τίς δὲ οὐκ ἂν εὐλόγως ἡσθείη, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πληρωθείη, ἀποστολικῷ χορῷ κοινωνεῖν ἠξιωμένος, τῷ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ὁδηγήσαντι, τῷ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἁπλώσαντι τὰ τῆς εὐσεβείας δίκτυα, καὶ πανταχοῦ πήξαντι τὰ τῆς ἀληθείας θήρατρα, ἵνα συλλαβόμενοι πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν ὑπὸ τῆς κακίας ἠγριωμένην προσαγάγωσι τῷ ἐξημεροῦντι καὶ σώζοντι; *Εἰς πᾶσαν γοῦν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν.* Οἱ θεμέλιοι τῆς Ἐκκλησίας, οἱ στύλοι καὶ τὰ ἑδραιώματα τῆς ἀληθείας, οὗτοί εἰσιν αἱ ἀέναοι πηγαὶ τοῦ σωτηρίου, αἳ πολὺ, καὶ πλούσιον, καὶ θεοειδὲς νᾶμα τὸ τῆς διδασκαλίας προχέουσιν. Ἐπὶ τούτους ἡμᾶς καὶ ἡ προφητικὴ παραπέμπει φωνὴ, λέγουσα· *Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου.*

A nione beneficiis prosequantur. Porro neminem pium ignorare arbitror, nos hac die non solum Petri, Jacobi et Joannis, sed et omnium simul apostolorum memoriam celebrare. Si enim quod ad dogmatum veritatem attinet, membrorum instar dispositi, unius corporis formam exprimunt, et, *si unum membrum gloriatur*, ut ait Apostolus [21], *omnia simul membra gloriantur*, id utique in beatis quoque illis atque sanctissimis viris præcipue locum habet, in quibus cuncta cum veritate concordant, morum nempe similitudo, et in una eademque fide mira consensio; et quemadmodum communia sunt eorum egregia pro pietate gesta, ita et communes sunt, qui ipsis ob veræ fidei prædicationem impertiuntur honores. Ecquis lætitia non merito per-B fundetur et Spiritus sancti gaudio plenus non exsultabit, dum se dignatum cogitat apostolorum choro communicare, qui orbem totum ad veritatis cognitionem perduxere, qui per totum terrarum orbem pietatis retia explicarunt, et ubicunque locorum veritatis fixere venabula, ut omne simul humanum genus malitia efferatum, ad eum qui mansuefacit illud atque salvat, adducerent: *In omnem* itaque *terram exivit sonus eorum* [22]. Hi sunt Ecclesiæ fundamenta, et veritatis columnæ atque fulcimenta. Hi sunt perennes salutis fontes, e quibus abundantissimi divinæ doctrinæ latices profluunt. Ad hosce nos ire jubet propheta cum inquit, *Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris* [23].

Μνημονεύεται Πέτρος ἡ κεφαλὴ τῶν ἀποστόλων, καὶ συνδοξάζεται μὲν αὐτῷ τὰ λοιπὰ μέλη τῆς Ἐκκλησίας· ἐπιστηρίζεται δὲ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ. Οὗτος γάρ ἐστι κατὰ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Κυρίου δωρεὰν ἡ ἀῤῥαγὴς καὶ ὀχυρωτάτη πέτρα, ἐφ' ἣν τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Σωτὴρ ᾠκοδόμησε. Μνημονεύεται πάλιν Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, καὶ ὡς υἱοὶ βροντῆς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος προσαγορευόμενοι, πάσας ἑαυτοῖς τὰς ὀμβροτόκους νεφέλας συνεπιφέρονται· ῥηγνυμένης γὰρ τῆς βροντῆς, ἀνάγκη καὶ τὰς νεφέλας συναθροίζεσθαι. Νεφέλας μὲν οὖν τοὺς ἀποστολικοὺς καὶ προφητικοὺς λόγους ὑποληπτέον, ὧν εἰ καὶ διάφοροι τοῦ κηρύγματος οἱ χρόνοι, ἀλλὰ σύμφωνοι τῆς εὐσεβείας οἱ νόμοι· ἐξ ἑνὸς γὰρ αὐτοῖς καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος ὥρμηται τὰ χαρίσματα. Ἀλλὰ τί τοῖς ἀδυνάτοις ἐπεξιέναι τολμᾶν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀρετῆς ἐπαξίως πειρᾶσθαι μνημονεύειν; Οὐ πρὸς Σίμωνα ἡμῖν, τὸν ἀπὸ τῆς ἁλιείας γνωριζόμενον, ἡ τῶν ἐπαίνων φιλοτιμία, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνου πίστιν τὴν στερεὰν, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὸ στήριγμα. Οὐδὲ πάλιν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου τὸν λόγον ἔχομεν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς Βοανεργεῖς, τοὺς ἑρμηνευομένους, *υἱοὺς βροντῆς*. Ποῦ νῦν φανήσεται ἡ βραχυτάτη τοῦ λόγου φωνὴ, τοσαύτης καὶ τηλικαύτης βροντῆς τὰς πάντων ἀκοὰς περιηχούσης; Οὐκοῦν αὐτὸ τοῦτο μόνον τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους εὐγνωμοσύνην ἀποπληρῶσαι σπεύσαντες, ἐπὶ

C Celebratur Petri memoria, qui apostolorum est caput, et una quidem cum ipso cætera Ecclesiæ membra glorificantur; Dei vero Ecclesia in ipso solidatur. Hic enim, juxta prærogativam sibi a Domino concessam, firma et solidissima petra est, super quam Salvator Ecclesiam ædificavit. Memoria denique celebratur Jacobi, et Joannis, et ut filii tonitrui, quemadmodum eos Dominus appellavit, omnes secum imbriferas nubes trahunt; tonitru enim aerem rumpente, necesse est nubes congregari. Nubes itaque apostolicos, et propheticos sermones significare censendum est, quorum etsi præconii diversa sunt tempora, concordes tamen, ac plane similes pietatis sunt leges, cum ex uno eodemque spiritu ipsis charismata promana-D rint. Sed quid opus nobis est ea, quæ explicari nequeunt, audacter prosequi, atque eniti ut dignam apostolica virtute commemorationem faciamus? Non ad Simonem piscatione notum nostrarum laudum studia pertinent; sed ad firmam ejusdem fidem, et totius simul Ecclesiæ firmamentum. Nec rursus Zebedæi filios alloquimur; sed Boanerges, quod interpretatum sonat, *tonitrui filios.* Qualem nam exilis noster sermo sonum edet, dum tale tantumque tonitru omnium aures circumsonat? Quapropter quantumvis nostrum erga sanctos studium ac bonam nostram erga illos vo-

[21] I Cor. XII, 26. [22] Psal. XVIII, 5. [23] Isa. XII, 3.

(21) Delendum hic videtur pronomen μου.

lantatem explere, ea saltem ratione magnopere cuperemus, ad silentium tamen periculi expers confugimus, quippe qui optime novimus, nos tum demum dignos fore, qui sanctorum memoriæ communicemus, si eorum virtutes imitemur atque æmulemur; non ipsorum gesta sermonibus celebrantes, sed eorum mores ita animo complectentes, ut eos elabi nunquam, ac excidere patiamur. Nos enim veros eorum discipulos esse non festa inconsiderate et pro consuetudine celebrata; sed religiosa pietas, eademque vivendi ratio, et morum similitudo demonstrabit. Veneraris martyrum memorias, eorumdem quoque propositum venerare: tunc namque sanctorum memoriis vere communicamus, cum eorum vitæ instituta sectamur. Non enim illis solis illuminatio scientiæ claritatis Evangelii Jesu Christi refulsit [24]. Non illis tantummodo gratiam largitus est Deus: præcepta communia sunt, communis quoque lex morum; unus est, qui certantibus laborum præmia distribuit, unum veritatis præmium, cujus faxit Deus, ut nos omnes digni efficiamur, precibus et intercessionibus sanctorum, quorum memoriam celebramus, et gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

A τὴν ἀκίνδυνον σιωπὴν καταφεύγομεν, ἐκεῖνο καλῶς εἰδότες, ὡς ἐνὶ τούτῳ (22) ταῖς μνείαις τῶν ἁγίων κοινωνεῖν ἀξιούμεθα, ἐν τῷ τὰς ἐκείνων ἀρετὰς μιμεῖσθαι καὶ ζηλοῦν· οὐκ ἐν τῷ λόγῳ περιφέροντες αὐτῶν τὸν βίον, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ διασώζοντες αὐτῶν τὸν τρόπον. Ἀποδείξει γὰρ ἡμᾶς ἐκείνων γνησίους μαθητὰς, οὐ συνήθεια μετὰ ἀλογίας, ἀλλ' εὐσέβεια μετὰ εὐλαβείας, καὶ ὁ βίος ὁμόδοξος, καὶ ὁ τρόπος ὁμόζηλος. Τιμᾷς μαρτύρων τὴν μνήμην; τίμησαι καὶ τὴν γνώμην· κοινωνία γὰρ τῆς μνήμης ἡ συμφωνία τῆς γνώμης. Μὴ γὰρ ἐκείνοις μόνοις ἐπέλαμψεν ὁ φωτισμὸς τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ; μὴ γὰρ ἐκείνοις μόνοις ἡ χάρις ἐξαπεστάλη; Αἱ ἐντολαὶ κοιναὶ, ὁ τρόπος κοινὸς, εἷς ὁ τῶν πόνων ἀγωνοθέτης, ἓν τὸ βραβεῖον τῆς ἀλη-
B θείας, οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν μνημονευθέντων ἁγίων, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[24] II Cor. IV, 4, 6

(22) In alia hujus orationis editione, quæ habetur in fine Vaticani codicis legitur, ὡς ἐνὶ τούτων.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΘΕΟΔΩΡΟΝ.

—

EJUSDEM

ORATIO LAUDATORIA

SANCTI AC MAGNI MARTYRIS THEODORI.

Eodem Sifano interprete.

—

Vos, qui populus Christi, qui grex sanctus ac regale estis sacerdotium, qui undique et ex urbibus et ex agris catervatim confluxistis, unde signo itineris accepto ad hunc sacrum locum venistis? Quis vobis huc veniendi adeo seriam ac quasi præstitutam necessitatem imposuit? Hocque tempore hiemis, quo et a bello quies est, et miles armaturam amovet, et nauta gubernaculum supra fumum ponit, et agricola aratores boves in præsepio curans quiescit? An palam est, quod sanctus martyr ex militaribus ordinibus tuba cecinit, et multos ex diversis regionibus excitatos ad suæ requietis locum ac sedem vocavit, non ad bellicum instruens apparatum,

C Ὑμεῖς ὁ τοῦ Χριστοῦ λαὸς, ἡ ἁγία ποίμνη, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα, οἱ πανταχόθεν ἀστικοί τε καὶ χωριτικοὶ συῤῥεύσαντες δῆμοι, πόθεν λαβόντες τὸ σύνθημα τῆς ὁδοῦ, πρὸς τὸν ἱερὸν τοῦτον ἐδημαγωγήθητε τόπον; Τίς ὑμῖν τῆς ἐνθάδε σπουδαίαν οὕτω καὶ ἐμπρόθεσμον ἀνάγκην ἐπέθηκεν; καὶ ταῦτα ὥρᾳ χειμῶνος, ἡνίκα καὶ πόλεμος ἠρεμεῖ, καὶ στρατιώτης τὴν πανοπλίαν ἀποσκευάζεται, καὶ πλωτὴρ ὑπὲρ καπνοῦ τίθησι τὸ πηδάλιον, καὶ γεωργὸς ἡσυχάζει τοὺς ἀροτῆρας βοῦς θεραπεύων ἐπὶ τῆς φάτνης; Ἢ πρόδηλον, ὡς ἐσάλπισε μὲν ἐκ τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων ὁ ἅγιος μάρτυς· κινήσας δὲ πολλοὺς ἐκ διαφόρων πατρίδων πρὸς τὴν οἰκείαν ἀνάπαυσιν καὶ

ἑστίαν ἐκάλεσεν, οὐκ εἰς πολεμικὴν εὐτρεπίζων παρασκευὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γλυκεῖαν καὶ μάλιστα δὴ Χριστιανοῖς πρέπουσαν συνάγων εἰρήνην; Οὗτος γὰρ, ὡς πιστεύομεν, καὶ τοῦ παρελθόντος ἐνιαυτοῦ τὴν βαρβαρικὴν ζάλην ἐκοίμισε, καὶ τὸν φρικώδη τῶν ἀγρίων Σκυθῶν ἔστησε πόλεμον, δεινὸν αὐτοῖς ἐπισείσας καὶ φοβερὸν ἤδη βλεπομένοις καὶ πλησιάσασιν, οὐ κράνος τρίλοφον, οὐδὲ ξίφος εὖ τεθηγμένον, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον ἀποστίλβον, ἀλλὰ τὸν ἀλεξίκακον καὶ παντοδύναμον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ οὗ καὶ αὐτὸς παθὼν, τὴν δόξαν ταύτην ἐκτήσατο. Καί μοι λοιπὸν τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες διασκέψασθε, οἱ τῆς καθαρᾶς ταύτης θρησκείας ὑπηρέται καὶ φιλομάρτυρες, ἡλίκον χρῆμα δίκαιος, καὶ ὅσων ἀξιοῦται τῶν ἀμοιβῶν (τῶν ἐγκοσμίων τε, λέγω, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν· τῶν γὰρ ἀοράτων οὐδεὶς ἱκανὸς λογίσασθαι τὴν μεγαλοπρέπειαν)· καὶ διορίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας καρπὸν, ζηλώσατε τῶν οὕτω προτιμωμένων τὴν γνώμην. Ἐπιθυμήσατε δὲ τῶν γερῶν ἃ Χριστὸς πρὸς ἀξίαν διανέμει τοῖς ἀθληταῖς. Καὶ τέως, εἰ δοκεῖ, τῆς ἀπολαύσεως τῶν μελλόντων ἀγαθῶν σχολαζούσης, ἣν ἐλπὶς ἀγαθὴ ταμιεύεται τοῖς δικαίοις, ἡνίκα ἂν ὁ τῶν ἡμετέρων βίων δικαστὴς ἐπιφοιτήσῃ, τὴν παροῦσαν ἴδωμεν τῶν ἁγίων κατάστασιν, ὅπως καλλίστη ἐστὶ καὶ μεγαλοπρεπής. Ψυχὴ μὲν γὰρ ἀνελθοῦσα περὶ τὸν ἴδιον κλῆρον ἐμφιλοχωρεῖ, καὶ ἀσωμάτως τοῖς ὁμοίοις συνδιαιτᾶται· σῶμα δὲ τὸ σεμνὸν καὶ ἀκηλίδωτον ἐκείνης ὄργανον, οὐδαμοῦ τοῖς ἰδίοις πάθεσι βλάψαν τῆς ἐνοικησάσης τὴν ἀφθαρσίαν, μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας περισταλὲν, σεμνῶς ἐν ἱερῷ τόπῳ κατάκειται, ὥσπερ τι κειμήλιον πολυτίμητον τῷ καιρῷ τῆς παλιγγενεσίας τηρούμενον, πολὺ τὸ ἀσύγκριτον ἔχον πρὸς τὰ ἄλλα τῶν σωμάτων, ἃ κοινῷ καὶ τῷ τυχόντι διελύθη θανάτῳ, καὶ ταῦτα ἐν ὁμοίᾳ ὕλῃ τῆς φύσεως. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῶν λειψάνων, καὶ βδελυκτὰ τοῖς πολλοῖς ἐστι, καὶ οὐδεὶς ἡδέως παρέρχεται τάφον, ἢ καὶ ἀνεῳγότι τυχὼν ἐκ τοῦ παραδόξου, ἐπιβαλὼν δὲ τὴν ὄψιν τῇ ἀμορφίᾳ τῶν ἐγκειμένων, πάσης ἀηδίας πληρωθεὶς, καὶ βαρέα καταστενάξας τῆς ἀνθρωπότητος παρατρέχει. Ἐλθὼν δὲ εἴς τι χωρίον ὅμοιον τούτῳ, ἔνθα σήμερον ὁ ἡμέτερος σύλλογος, ὅπου μνήμη δικαίου καὶ ἅγιον λείψανον· πρῶτον μὲν τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῶν ὁρωμένων ψυχαγωγεῖται, οἶκον βλέπων ὡς Θεοῦ ναὸν, ἐξησκημένον λαμπρῶς τῷ μεγέθει τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τῷ τῆς ἐπικοσμήσεως κάλλει, ἔνθα καὶ τέκτων εἰς ζώων φαντασίαν τὸ ξύλον ἐμόρφωσε, καὶ λιθοξόος εἰς ἀργύρου λειότητα τὰς πλάκας ἀπέξεσεν. Ἐπέχρωσε δὲ καὶ ζωγράφος τὰ ἄνθη τῆς τέχνης ἐν εἰκόνι διαγραψάμενος, τὰς ἀριστείας τοῦ μάρτυρος, τὰς ἐνστάσεις, τὰς ἀλγηδόνας, τὰς θηριώδεις τῶν τυράννων μορφὰς, τὰς ἐπηρείας, τὴν φλογοτρόφον ἐκείνην κάμινον, τὴν μακαριωτάτην τελείωσιν τοῦ ἀθλητοῦ, τοῦ ἀγωνοθέτου Χριστοῦ τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς τὸ ἐκτύπωμα, πάντα ἡμῖν ὡς ἐν βιβλίῳ τινὶ γλωττοφόρῳ διὰ χρωμάτων τεχνουργησάμενος, σαφῶς διηγόρευσε τοὺς ἀγῶνας τοῦ μάρτυρος, καὶ ὡς λειμῶνα λαμπρὸν τὸν νεὼν κατηγλάϊσεν· οἶδε γὰρ καὶ γραφὴ σιωπῶσα ἐν τοίχῳ λαλεῖν, καὶ τὰ μέγιστα ὠφελεῖν·

A sed ad dulcem ac maxime Christianos utique decentem pacem cogens? Hic enim, ut credimus, etiam anno præterito barbaricam tempestatem sedavit, et horrendum ferorum et immanium Scytharum bellum inhibuit atque repressit, terribilem atque formidabilem illis jam visis et appropinquantibus obvibrans non galeam trinis cristis et conis insignem, neque gladium bene acutum et ad solem resplendentem, sed malorum propulsatricem et omnipotentem crucem Christi, pro qua et ipse mortem perpessus hanc gloriam acquisivit. Ac mihi deinceps animum attendentes considerate, qui hujus puri cultus ministri ac martyrum studiosi estis, quanta res sit justus, quamque multas consequatur remunerationes (de iis loquor remunera- B tionibus, quæ in mundo, et apud nos præstantur: nam earum, quæ visum effugiunt, magnificentiæ nemo satis idoneus æstimator est), et cognito pietatis fructu, imitamini consilium, et aspirate ad animum et voluntatem eorum, qui ita præ cæteris honorantur, atque concupiscite et affectate ea præmia, quæ Christus athletis pro merito cujusque distribuit. Atque in præsentia si placet, cessante futurorum bonorum fructu, quem bona spes justis in illud rejicit tempus, quo rerum in vita nostra actarum judex advenerit: præsentem sanctorum statum inspiciamus, quam præclarus magnificusque sit. Nam anima quidem ex quo sublimis abiit, in suo loco acquiescit, et corpore soluta cum sui similibus una vivit; corpus vero venerandum et C immaculatum illius instrumentum, quod suis vitiis et affectibus illius inhabitantis incorruptibilitatem non læsit, cum multo honore et cultu compositum atque ornatum in augusto sacroque loco situm est: quod veluti res chara magnique æstimata atque recondita in tempus regenerationis reservatur, multis singularibus et eximiis rebus præditum, propter quas ad alia corpora, quæ communi ac vulgari morte dissoluta sunt, ne comparandum quidem est, idque in simili materia naturæ. Nam cæteræ quidem reliquiæ etiam abominabiles plerisque sunt; ac nemo lubenter sepulcrum præterit, aut si ex inopinato apertum ostendit, deformitate nimirum earum rerum quæ inibi jacent, faciem operiens omni injucunditate repletus, et humanæ naturæ D conditioni graviter ingemiscens prætercurrit. Quod si venerit ad aliquem locum similem huic, ubi hodie noster conventus habetur, ubi memoria justi, sanctæque reliquiæ sunt: primum quidem earum rerum magnificentia, quas videt, oblectatur, dum ædem ut templum Dei et magnitudine structuræ, et adjecti ornatus decore splendide elaboratum intuetur, ubi et faber in animalium figuram lignum formavit, et latomus ad argenti levitatem crustas lapideas expolivit. Induxit autem etiam pictor flores artis in imagine depictos, fortia facta martyris, repugnantias, cruciatus, efferatas et immanes tyrannorum formas, impetus violentos, flammeum illum fornacem, beatissimam consumma-

tionem athletæ, certaminum præsidis Christi humanæ formæ effigiem, omnia nobis tanquam in libro quodam, qui linguarum interpretationes contineat, coloribus artificiose depingens, certamina atque labores martyris nobis expressit, ac tanquam pratum amœnum et floridum templum exornavit; solet enim etiam pictura tacens in pariete loqui, maximeque prodesse; lapillorum item concinnator historiæ par opus in pavimento, quod pedibus calcatur, effecit.

καὶ ὁ τῶν ψηφίδων συνθέτης, ἱστορίας ἄξιον ἐποίησε τὸ πατούμενον ἔδαφος.

His igitur arte elaboratis operibus quæ sensui exposita sunt, ubi oculos oblectavit, cupit deinceps etiam ipsi conditorio appropinquare, sanctificationem ac benedictionem, contrectationem ejus esse credens. Quod si quis etiam pulverem, quo conditorium, ubi martyris corpus quiescit, obsitum est, auferre permittat, pro munere pulvis accipitur, ac tanquam res magni pretii condenda terra colligitur. Nam ipsas attingere reliquias, si quando aliqua ejusmodi prospera fortuna contingat, ut id facere liceat, quam id sit multum desiderandum et optandum, ac summarum precum donum, sciunt experti, et ejus desiderii compotes facti. Quasi corpus enim per se vivens et florens, qui intuentur, amplectuntur, oculis, ori, auribus, omnibus sensuum instrumentis adhibentes, deinde officii et affectionis lacrymas martyri, quasi integer esset et appareret, superfundentes, ut pro ipsis deprecator intercedat, supplices preces offerunt tanquam satellitem Dei orantes, quasi accipientem dona cum velit, invocantes. Ex his omnibus, o popule pie, discite, quod *pretiosa* ac honorata *coram Domino sit mors sanctorum ejus*. Nam unum quidem et idem corpus omnium hominum est, ex una massa conflatum: verum id, quod simplici morte dissolutum est, ut res quælibet vilis projicitur. At quod martyrii affectione gratiosum effectum est, ita est amabile, jucundum, et a multis desideratum et expetitum, ut superior oratio demonstravit. Quocirca propter ea, quæ apparent, iis, quæ visum effugiunt, propter experimentum earum rerum, quæ in mundo visuntur, futurarum rerum promissioni credamus. Nam multi qui ventrem et vanam gloriam, et has mundanas paleas omnibus rebus anteferunt, nihil putant esse futurum: sed cum vitæ fine terminari omnia arbitrantur. Verum qui ita sentis, ex parvis magna disce: ex umbris principales formas, quales eæ sint intellige. Cui regum talis honor habetur? Quis ex iis, qui supra modum inter homines excellere visi sunt, tali memoria celebratur? Quis imperatorum qui urbes munitas ceperunt, nationes innumeras subegerunt, adeo decantatus et fama celebratus est, ut hic miles pauper, modo conscriptus et tyro: quem Paulus armavit, quem angeli ad certamen unxerunt, quem victorem Christus coronavit? Enimvero quoniam oratione prope ad certamina atque labores martyris accessi, age communibus relictis peculiarem sancti sermonem instituamus; est enim suum cuique gratum et acceptum.

Καὶ τοῖς αἰσθητοῖς οὕτω φιλοτεχνήμασιν ἐνευπαθήσας τὴν ὄψιν, ἐπιθυμεῖ λοιπὸν καὶ αὐτῇ πλησιάσαι τῇ θήκῃ· ἁγιασμὸν καὶ εὐλογίαν τὴν ἐπαφὴν εἶναι πιστεύων. Εἰ δὲ καὶ κόνιν τις δοίη φέρειν τὴν ἐπικειμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς ἀναπαύσεως, δῶρον ὁ χοῦς λαμβάνεται, καὶ ὡς κειμήλιον ἡ γῆ θησαυρίζεται. Τὸ γὰρ αὐτοῦ τοῦ λειψάνου προσάψασθαι, εἴ ποτέ τις ἐπιτυχία τοιαύτη παράσχοι τὴν ἐξουσίαν, ὅπως ἐστὶ πολυπόθητον, καὶ εὐχῆς τῆς ἀνωτάτω τὸ δῶρον, ἴσασιν οἱ πεπειραμένοι, καὶ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας ἐμφορηθέντες. Ὡς σῶμα γὰρ αὐτὸ ζῶν καὶ ἀνθοῦν οἱ βλέποντες κατασπάζονται, τοῖς ὀφθαλμοῖς, τῷ στόματι, ταῖς ἀκοαῖς, πάσαις προσάγοντες ταῖς αἰσθήσεσιν, εἶτα τὸ τῆς εὐλαβείας καὶ τὸ τοῦ πάθους ἐπιχέοντες δάκρυον, ὡς ὁλοκλήρῳ καὶ φαινομένῳ τῷ μάρτυρι τὴν τοῦ πρεσβεύειν ἱκεσίαν προσάγουσιν, ὡς δορυφόρον τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντες, ὡς λαμβάνοντα τὰς δωρεὰς ὅταν ἐθέλῃ ἐπικαλούμενοι. Ἐκ τούτων πάντων, ὁ εὐσεβὴς λαὸς, καταμάθετε, ὅτι *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*. Ἓν μὲν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα πάντων ἀνθρώπων, ἐξ ἑνὸς φυράματος ἔχον τὴν σύστασιν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἁπλῶς ἀποθανὸν, ῥίπτεται ὡς τὸ τυχόν· τὸ δὲ τῷ πάθει τοῦ μαρτυρίου χαριτωθὲν, οὕτως ἐστὶν ἐράσμιον καὶ ἀμφισβητήσιμον, ὡς ὁ προλαβὼν λόγος ἐδίδαξεν. Διὰ τοῦτο πιστεύσωμεν ἐκ τῶν φαινομένων τοῖς ἀοράτοις, ἀπὸ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πείρας τῇ τῶν μελλόντων ἐπαγγελίᾳ. Πολλοὶ γὰρ οἱ τὴν γαστέρα, καὶ τὴν κενοδοξίαν, καὶ τὸν ἐνθάδε συρφετὸν πάντων ἐπίπροσθεν ἄγοντες, οὐδὲν ἡγοῦνται τὸ μέλλον· τῷ τέλει δὲ τοῦ βίου συμπεραιοῦσθαι τὰ πάντα νομίζουσιν. Ἀλλ' ὁ φρονῶν οὕτως, ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα κατάμαθε, ἐκ τῶν σκιῶν τὰ ἀρχέτυπα νόησον. Τίς τῶν βασιλέων τοιαύτην τιμᾶται τιμήν; τίς τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἐν ἀνθρώποις φανέντων τοιαύτῃ μνήμῃ δοξάζεται; τίς τῶν στρατηγῶν τῶν πόλεις τειχήρεις ἑλόντων, καὶ ἔθνη δουλωσαμένων μυρία, οὕτως ἐστὶν ἀοίδιμος, ὡς ὁ στρατιώτης οὗτος, ὁ πένης, ὁ νεόλεκτος, ὃν Παῦλος ὥπλισεν, ὃν ἄγγελοι πρὸς τὸν ἀγῶνα ἤλειψαν, καὶ νικήσαντα Χριστὸς ἐστεφάνωσεν; Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἐγγὺς ἐγενόμην τῷ λόγῳ τῶν ἀγώνων τοῦ μάρτυρος, φέρε, τὰ κοινὰ καταλιπόντες, τὸν ἐξαίρετον τοῦ ἁγίου λόγον ποιήσωμεν· φίλον γὰρ ἑκάστῳ τὸ ἴδιον.

Patria igitur præclaro ac strenuo huic viro est ea regio, quæ ad solem spectat orientem: nam etiam hic, sicuti Job, ex partibus orientalibus nobilis est, cumque patriam cum illo communem haberet, ejusdem imitatio morum ingeniique ei non defuit. Nunc vero quilibet martyr totius soli sub-

Πατρὶς τοίνυν τῷ γενναίῳ, ἡ πρὸς ἥλιον ἀνίσχουσα χώρα· εὐγενὴς γὰρ καὶ οὗτος κατὰ τὸν Ἰὼβ τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, καὶ τῆς πατρίδος ἐκείνῳ κοινωνῶν, οὐκ ἀπελείφθη τῆς τοῦ ἤθους μιμήσεως. Νῦν δὲ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἐστὶ μάρτυς κοινὸς τῆς ὑφ' ἡλίῳ πολίτης· ληφθεὶς δὲ ἐκεῖθεν πρὸς ὁπλιτικοὺς κατα-

λόγους, οὕτω μετὰ τοῦ ἰδίου τάγματος πρὸς τὴν ἡμετέραν διέβη χώραν, τῆς χειμερινῆς ἀναπαύσεως τοῖς στρατιώταις ἐνθάδε παρὰ τῶν κρατούντων διαταχθείσης. Πολέμου δὲ κινηθέντος ἀθρόον, οὐκ ἐξ ἐφόδου βαρβαρικῆς, ἀλλ' ἐκ νόμου Σατανικοῦ, καὶ δόγματος θεομάχου (πᾶς γὰρ Χριστιανὸς ἠλαύνετο τῷ δυσσεβεῖ γράμματι, καὶ πρὸς θάνατον ἤγετο)· τότε δὴ, τότε ὁ τρισμακάριος οὗτος, γνώριμος ὢν ἐπ' εὐσεβείᾳ, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν πανταχοῦ περιφέρων, μόνον οὐκ ἐπὶ τοῦ μετώπου τὴν ὁμολογίαν γραψάμενος, οὐκέτι νεόλεκτος ἦν τὴν ἀνδρείαν, οὐδὲ ἄπειρος πολέμου καὶ μάχης· ἀλλὰ γενναῖος τὴν ψυχὴν, ἰσχυρὰν ποιησάμενος πρὸς τοὺς κινδύνους τὴν ἔνστασιν, οὐχ ὑφειμένος, οὐ δειλιῶν, οὐ λόγον ἀπαρρησίαστον προβαλλόμενος. Ὡς γὰρ ἐκάθισε τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, ὅ τε ἡγεμὼν καὶ ὁ ταξίαρχος εἰς ταὐτὸ συνελθόντες, ὡς Ἡρώδης ποτὲ καὶ Πιλάτος, τὸν δοῦλον τοῦ σταυρωθέντος, εἰς κρίσιν ὁμοίαν τοῦ Δεσπότου κατέστησαν. « Καὶ λέγε, » φησὶ, « πόθεν σοι θρασύτητος καὶ τόλμης ἐγγινομένης, εἰς τὸν βασιλικὸν ἐξυβρίζεις νόμον, οὐχ ὑποκύπτεις δὲ τρέμων τοῖς τοῦ Δεσπότου προστάγμασιν, οὐδὲ προσκυνεῖς κατὰ τὸ δοκοῦν τοῖς κρατοῦσιν; » Οἱ γὰρ ἀμφὶ Μαξιμιανὸν τότε τῆς βασιλείας ἡγοῦντο. Ὃς στεῤῥῷ τῷ προσώπῳ καὶ ἀκατα[π]λήκτῳ τῇ γνώμῃ, εὔστοχον τὴν ἀπόκρισιν τοῖς λεχθεῖσιν ἐπέθηκεν· « Θεοὺς μὲν οὐκ οἶδα (οὐδὲ γὰρ εἰσὶ κατὰ τὴν ἀλήθειαν)· δαίμονας δὲ ὑμεῖς ἀπατεῶνας πλανᾶσθε τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῶντες προσηγορίᾳ· ἐμοὶ δὲ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱός. Ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τοίνυν καὶ τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, καὶ ὁ τιτρώσκων τεμνέτω, καὶ ὁ μαστίζων ξαινέτω, καὶ ὁ καίων προσαγέτω τὴν φλόγα, καὶ ὁ ταῖς φωναῖς μου ταύταις ἀχθόμενος ἐξαιρέτω τὴν γλῶσσαν· καθ' ἕκαστον γὰρ μέλος, τὸ σῶμα τῷ κτίσαντι χρεωστεῖ τὴν ὑπομονήν. » Ἡττήθησαν τῶν λόγων οἱ τύραννοι· καὶ τὴν πρώτην προσβολὴν τοῦ ἀριστέως οὐκ ἤνεγκαν, νεανίσκον βλέποντες πρὸς τὸ πάθος σφριγῶντα, καὶ ὡς ἡδύ τι πόμα τὴν τελευτὴν ἐφελκόμενον. Ὡς δὲ ἐκεῖνοι μικρὸν ἐπεῖχον ἠπορημένοι, καὶ βουλευόμενοι τὸ πρακτέον· εἷς τις τῶν ἐν τέλει στρατιώτης κομψὸς εἶναι οἰόμενος, ἐπιχλευάζων ὁμοῦ τὴν ἀπόκρισιν τὴν τοῦ μάρτυρος, « Ἔστι γὰρ, » ἔφη, « Υἱὸς, ὦ Θεόδωρε, τῷ σῷ Θεῷ; καὶ γεννᾷ ἐκεῖνος, ὡς ἄνθρωπος ἐμπαθῶς; » — « Ἐμπαθῶς μὲν ὁ ἐμὸς, » ἔφη, « Θεὸς οὐκ ἐγέννησεν· ἀλλὰ καὶ Υἱὸν ὁμολογῶ, καὶ θεοπρεπῆ λέγω τὴν γέννησιν· σὺ, ὦ νηπιώδη τὸν λογισμὸν καὶ ἄθλιε, οὐκ ἐρυθριᾷς οὐδὲ ἐγκαλύπτῃ καὶ θήλειαν ὁμολογῶν θεὰν, καὶ ὡς μητέρα δώδεκα παίδων τὴν αὐτὴν προσκυνῶν, πολυτοκόν τινα δαίμονα κατὰ τοὺς λαγωοὺς ἢ τὰς ὗας εὐκόλως καὶ ἐγκυϊσκομένην καὶ ἀποτίκτουσαν; »

Οὕτως δὲ τοῦ ἁγίου διπλοῦν ἀντιστρέψαντος τῷ εἰδωλολάτρῃ τὸν καταγέλωτα, σχῆμα πλασάμενοι φιλανθρωπίας οἱ τύραννοι, « Ὀλίγος, » φασὶ, » πρὸς διάσκεψιν ἐνδοθήτω τῷ μαινομένῳ καιρός· ἴσως κατὰ

A jectæ regionis civis universo terrarum orbi communis est; sumptus autem illinc ad armatos ordines militares, cum duces militum eos hic in hibernis collocassent, ita cum ea legione, in quam conscriptus erat, ad nostram regionem transivit. Bello autem repente moto non ex incursione barbarorum, sed ex lege Satanica decretoque, quo Deus oppugnaretur (quicunque enim Christianus esset, impio scripto exagitabatur, et ad mortem ducebatur), tunc nimirum, tunc hic ter quaterque beatus Theodorus, quod insigni pietate præditus esset, fidemque in Christum ubique circumferret, propemodum in fronte confessionem inscriptam gerens, non jam amplius virtute tyro modo conscriptus erat, neque rei bellicæ et pugnæ rudis, sed animo strenuus, B fortiter sese periculis objiciens, non remissus et languidus, non trepidans, non formidans et metu fractus, non verbum minus liberum proferens. Ut enim præses et tribunus in unum convenerunt, sicut olim Herodes et Pilatus, atque consedit scelestum et improbum illud concilium servum crucifixi simili ratione, atque Domino ejus acciderat, ad judicium sistunt, « Ac dic, » inquiunt, « unde tibi innata audacia atque temeritate, adversus legem imperatoris contumax es? Nec te tremens domini jussis submittis? Nec quemadmodum placet iis, qui rerum potiuntur, adoras? » Maximianus enim cum consorte tunc imperium tenebat. Ille vultu confirmato atque imperterrito animo, scitum et acutum C dictis adjecit responsum : Deos quidem nescio (neque enim revera sunt). Vos autem erratis, qui dæmonas fallaces et impostores Dei appellatione honoratis, mihi vero Deus est Christus, Dei unigenitus Filius, pro pietate igitur atque confessione istius, et qui vulnerat, incidat : et qui verberat, laceret : et qui cremat, flammam admoveat; et qui his vocibus meis offenditur, linguam eximat : per singula enim membra corpus Creatori patientiam debet. Fracti sunt his verbis tyranni : ac primum impetum viri fortis non sustinuerunt, adolescentem videntes ad passionem exsultantem, ac velut suavem potum mortem appetentem. Ut autem illi paulisper cunctabantur hæsitantes ac deliberantes quid facto opus esset : unus quidam ex iis qui ordines D ducebant, miles, qui sibi lepidus et urbanus esse videbatur, simul responsum martyris irridens : « Estne, » inquit, « o Theodore, Filius tuo Deo? et generat ille carnis affectibus, ut homo, obnoxius? » — « Humano quidem more affectibus carnis obnoxius meus, » inquit, « Deus non generavit : verum et Filium confiteor, et nativitatem talem esse dico, quæ Deum deceat : tu vero, o miser et imperite, quod ad sensum et rationem attinet, an non erubescis, ac pudore vultum demittis, qui etiam feminam Deum confiteris, et ut matrem duodecim liberorum eamdem adoras fecundam quamdam leporum suumve modo dæmona, quæ facile et concipiat et partum edat?

Cum autem hoc modo duplicem sanctus irrisionem simulacrorum cultori reposuisset, humanitatis et clementiæ specie facta tyranni, « Exiguum, » inquiunt, « ad considerandum insanienti tempus

concedatur, fortasse per otium re secum perpensa atque deliberata mutabitur in melius. Insaniam enim dementes sanitatem mentis vocabant : alienationem vero mentis et vecordiam, pietatem : quemadmodum fit, cum ebrii suam affectionem sobriis objiciunt. At homo pius Christique miles dato sibi spatio ad forte ac virile facinus abutitur. Quodnam autem id fuerit, tempus est vobis cum lætitia narrationem accipiendi : Ei quæ fabulis celebratur, matri deorum templum erat in metropoli Amasea, quod illi, qui tunc errabant, inibi alicubi circa ripas amnis vanitate adducti exstruxerant : hoc iste vir strenuus in tempore datæ sibi securitatis capta occasione, et aura secunda incensum concremavit, reipsa responsum, quod post deliberationem prorsus exspectabant, impiis atque scelestis dans. Cum ea res celeriter omnibus pateficeret (quippe in urbe media clarissimus ignis accensus erat), non occultabat audax incœptum, neque laborabat, ut hoc a se factum lateret, sed palam ac vehementer quidem significabat sese propter præclarum facinus et rem bene gestam exsultare et efferri, atque tumultu impiorum, quo templi atque statuæ nomine dolentes perturbabantur, supra modum gaudere; quin etiam magistratibus indicatum est, quod ipse suis manibus incendium fecisset : ac rursus judicium priori terribilius, ut nimirum etiam par erat, cum tanta res, quæ exacerbaret et irritaret eos, incidisset. Atque illi quidem in judiciale tribunal ascenderunt : Theodorus vero in medio eorum (erat) magna loquendi libertate utens, in statu causam dicentis magistratus confidentia præditus cum interrogaretur, celeritate confessionis interrogationem antevertens. Posteaquam autem et imperterritus erat, et ad nihil eorum quæ gravia atque aspera cum minis ei ostentabantur supplicia, se submitteret, nec confidentius loqui desineret, in contrariam rationem mutati sunt, ac benigne cum eo sermocinantes promissis justum subtrahere tentabant. « Et scito, » inquiunt, « quod si consilium nostrum obedienter admittere volueris, protinus te ex obscuro nobilem, ex humili despectoque et inglorio honoratum efficiemus : ac tibi pontificatus dignitatem promittimus. » Ut autem pontificiam dignitatem nominari audivit, ter quaterque beatus ille, cum diu multumque irrisisset (tandem) dixit : « Ego etiam sacerdotes simulacrorum ærumnosos esse judico, et ut vanæ actionis ministros miseror ; pontificum vero multo magis me et miseret, et abominor eosdem : inter malos enim qui major est, ac primum locum tenet, miserior est ; ut inter injustos, injustior ; ut inter homicidas, qui crudelitate cæteros præcedit ; ut inter lascivos et libidinosos, qui petulantior atque protervior est : propterea perniciosa promittendi dehinc finem facite ; non enim, heus vos animadvertitis, neque sentitis caput et summum malorum mihi promittentes : at ei, qui pie ac recte vivere statuit, præstat in domo Domini abjectum esse, quam habitare in

A σχολὴν δοὺς ἑαυτῷ γνώμην, μετάθηται πρὸς τὸ βέλτιον. » Μανίαν γὰρ οἱ ἔκφρονες τὴν σωφροσύνην ἐκάλουν· ἔκστασιν δὲ καὶ παραφορὰν, τὴν εὐλάβειαν· ὥσπερ ὅταν οἱ μεθύοντες, τὸ ἴδιον πάθος τοῖς νήφουσιν ὀνειδίζωσιν. Ἀλλ' ὁ εὐσεβὴς ἄνθρωπος καὶ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, εἰς ἀνδρικὴν πρᾶξιν τῇ δοθείσῃ σχολῇ κατεχρήσατο. Ποίᾳ ταύτῃ; Καιρὸς ὑμῖν μετ' εὐφροσύνης ὑποδέξασθαι τὸ διήγημα· Τῇ μυθευομένῃ μητρὶ τῶν θεῶν, ναὸς ἦν ἐπὶ τῆς μετροπόλεως Ἀμασείας, ὃν οἱ τότε πλανώμενοι, αὐτοῦ που περὶ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ τῇ ματαιότητι κατεσκεύασαν. Τοῦτον ὁ γενναῖος, ἐν τῷ τῆς δοθείσης ἀδείας καιρῷ ἐπιτηρήσας εὔκαιρον ὥραν, καὶ αὔραν ἐπίφορον, ἐμπρήσας κατέφλεξεν, ἔργῳ τοῖς ἀλιτηρίοις δοὺς τὴν ἀπόκρισιν, ἣν πάντως ἀνέμενον μετὰ τὴν διάσκεψιν. B Ἐπιδήλου δὲ τοῦ πράγματος ταχέως ἅπασι γενομένου (καὶ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πόλεως φανερώτατον ἐξήφθη τὸ πῦρ), οὐκ ἐπεκρύψατο τὴν ἐγχείρησιν, οὐδὲ ἐσπούδασε τὸ λαθεῖν· ἀλλ' ἔνδηλος ἦν, καὶ σφόδρα γε τῷ κατορθώματι γαυριῶν, καὶ ὑπερχαίρων τῇ ταραχῇ τῶν ἀθέων, ἣν ἐταράττοντο, τῷ ναῷ περιαλγοῦντες καὶ τῷ ξοάνῳ. Καὶ μέντοι κατεμηνύθη τοῖς ἄρχουσιν, ὡς αὐτουργήσας τὸν ἐμπρησμόν· καὶ πάλιν κριτήριον φοβερώτερον τοῦ προτέρου· ὥσπερ οὖν καὶ εἰκὸς, ἐπισυμβάντος τηλικούτου τοῦ παροξύναντος. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τὸν δικαστικὸν ἀνέβησαν θρόνον. Θεόδωρος δὲ εὐπαῤῥησίαστος ἐν τοῖς μέσοις ἄρχοντος θάρσος ἔχων ἐν τῇ στάσει τοῦ κρινομένου ἐρωτώμενος, καὶ τῷ τάχει τῆς ὁμολογίας τὴν ἐρώτησιν ἐπικόπτων. C Ἐπειδὴ δὲ ἀκατάπληκτος ἦν, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐφείδετο τῶν ἀπειλουμένων δεινῶν, εἰς τοὐναντίον μετεβλήθησαν τρόπον· καὶ φιλανθρώπως διαλεγόμενοι, ἐπαγγελίαις ὑποσύρειν ἐπειρῶντο τὸν δίκαιον. « Καὶ γίνωσκε, » φασὶν, « ὡς εἰ βουληθείης εὐπειθῶς τὴν συμβουλὴν τὴν ἡμετέραν προσδέξασθαι, εὐθύς σε καταστήσομεν ἐξ ἀφανῶν γνώριμον, ἐξ ἀδόξων ἔντιμον· καί σοι τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπαγγελλόμεθα τὴν ἀξίαν. » Ὡς δὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξιώματος ἤκουσεν, ἐγγελάσας μακρὸν ὁ τρισμακάριος εἶπεν· « Ἐγὼ καὶ τοὺς ἱερέας τῶν εἰδώλων ἀθλίους κρίνων, καὶ ὡς ματαίας πράξεως ὑπηρέτας, οἰκτείρω· τοὺς δὲ ἀρχιερέας ἐπὶ πλεῖον ἐλεῶ καὶ βδελύσσομαι· ἐπὶ γὰρ τῶν χειρόνων, ὁ μείζων καὶ πρωτοτακτῶν ἀθλιώτερος· ὡς ἐν τοῖς ἀδίκοις, ὁ ἀδικώτερος· ὡς ἐν τοῖς D φονεῦσιν, ὁ μᾶλλον ὠμός· ὡς ἐν τοῖς ἀκολάστοις, ὁ ἀσελγέστερος· καὶ διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῶν ὀλεθρίων ἐπαγγελιῶν καταβάλετε· λελήθατε γάρ μοι, ὦ οὗτοι, τὴν κορυφὴν τῶν κακῶν ὑποσχόμενοι· τῷ δὲ εὐσεβῶς καὶ ὀρθῶς ζῇν προαιρουμένῳ, παραῤῥιπτεῖσθαι καλὸν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον, ἢ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν. Ἐγὼ καὶ τοὺς βασιλέας τούτους, ὧν τὸν ἄνομον συνεχῶς ὑπαναγινώσκετε νόμον, ἐλεῶ, ὅτι αὔταρκες ἐν ἀνθρώποις ἀξίωμα τὸ κράτος τῆς βασιλείας ἔχοντες, τὴν τοῦ ἀρχιερέως ἑαυτοῖς προσηγορίαν ἀνέθεσαν, καὶ τὴν πενθήρη καὶ σκοτεινὴν πορφύραν ἐκεῖθεν ἀμπίσχονται, κατὰ μίμησιν τῶν κακοδαιμόνων ἀρχιερέων, ἀξιώματι φαιδρῷ σκυθρωπὸν περιφέροντες ἔνδυμα· ἔστι δὲ ὅτε καὶ μιαρῷ βωμῷ πλησιάζοντες, ἀντὶ βασιλέων γίνονται

μάγειροι ὄρνεις θύοντες, καὶ βοσκημάτων ἀθλίων σπλάγχνα διερευνώμενοι, καὶ τῷ λύθρῳ τοῦ αἵματος, ὡς κρεωπῶλαί τινες τὴν ἐσθῆτα μολύνοντες. »

tabernaculis peccatorum. Me etiam imperatorum horum, quorum legem iniquam continenter recitatis, miseret, quod cum per se satis magna inter homines dignitate ob regium imperium præditi sint, pontificis appellationem sibi sumpserunt, et lugubri obscuraque purpura hujus indignitatis nomine induuntur, ad imitationem infelicium pontificum, in dignitate splendida atque illustri, triste et inamœnum gestantes indumentum, nonnunquam autem impuro altari appropinquantes pro imperatoribus coqui fiunt, aves occidentes, et miserorum pecorum viscera rimantes ac perscrutantes, et sparcitie sanguinis tanquam macellarii quidam lanii carnium venditores vestem fœdantes. »

Μετὰ ταύτας τὰς φωνὰς τοῦ δικαίου, οὐκέτι οὐδὲ τὴν πλαστὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἐσχηματισμένην οἱ ἄρχοντες ἐπεδείκνυντο· ἀλλὰ καὶ ἀσεβέστατον πρὸς τοὺς Θεοὺς καλοῦντες, καὶ ἔτι τῶν [illegible] ὑβριστὴν καὶ βλάσφημον, πρῶτον μὲν ἐπὶ τοῦ βασανιστηρίου B ξύλου κρεμάσαντες, τὸ σῶμα κατέξαινον· ὁ δὲ, τῶν δημίων σφοδρῶς ἐνεργούντων, καρτερὸς ἦν καὶ ἀνένδοτος, καὶ στίχον ἐκ τῆς Ψαλμῳδίας ταῖς βασάνοις ἐπῇδεν· *Εὐλογήσω τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ παντὸς ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου.* Καὶ οἱ μὲν τῶν σαρκῶν ἀπέξεον· ὁ δὲ ἔψαλλεν, ὡς ἄλλου τινὸς ὑφισταμένου τὴν τιμωρίαν. Διεδέξατο τὴν κόλασιν ταύτην τὸ δεσμωτήριον, καὶ πάλιν ἐκεῖ θαῦμα ἐτελεῖτο περὶ τὸν ἅγιον, καὶ νύκτωρ φωνὴ πλήθους ψαλλόντων ἠκούετο, καὶ λαμπάδων ἐπιφαινουσῶν, ὡς ἐν παννυχίδι αὐγὴ ἑωρᾶτο τοῖς ἔξωθεν, ὡς καὶ τὸν δεσμοφύλακα πρὸς τὴν παράδοξον ὄψιν καὶ ἀκοὴν ταραχθέντα, εἰσπηδῆσαι εἰς τὸν οἰκίσκον, καὶ μηδένα εὑρεῖν πλὴν τοῦ μάρτυρος ἡσυχάζοντος, καὶ τῶν ἄλλων δεσμωτῶν καθευδόντων. Ἐπειδὴ δὲ C πολλῶν γινομένων ἤκμαζε πρὸς τὴν ὁμολογίαν καὶ τὴν εὐσέβειαν, ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν ἡ κατακρίνουσα ψῆφος, καὶ πυρὶ τελειωθῆναι κελευσθεὶς, αὐτὸς μὲν ἀπῆλθε τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν πρὸς Θεὸν πορείαν· ἡμῖν δὲ τὴν μνήμην τοῦ ἀγῶνος διδασκάλιον κατέλιπε, λαοὺς ἀθροίζων, ἐκκλησίαν παιδεύων, δαίμονας ἀπελαύνων, ἀγγέλους εἰρηνικοὺς κατάγων, ζητῶν ὑπὲρ ἡμῶν παρὰ Θεοῦ τὰ συμφέροντα, ἰατρεῖον νόσων ποικίλων τὸν τόπον τοῦτον ἀπεργασάμενος, λιμένα τῶν χειμαζομένων ταῖς θλίψεσι, πενήτων εὐθηνουμένων ταμιεῖον, ὁδοιπόρων ἀνεκτὸν καταγώγιον, πανήγυριν τῶν ἑορταζόντων ἄληκτον. Εἰ γὰρ καὶ ἐνιαυσιαίοις ἑορταῖς τὴν ἡμέραν ταύτην τελοῦμεν, ἀλλ' οὐδέποτε λήγει τῶν κατὰ σπουδὴν ἀφικνουμένων τὸ πλῆθος, τῶν μυρμήκων δὲ σώζει τὴν ὁμοιότητα D ἡ ἐπὶ τάδε φέρουσα λεωφόρος, τῶν μὲν ἀνιόντων, τῶν δὲ ὑποχωρούντων τοῖς ἐρχομένοις.

Post has justi istius voces, ne fictam quidem et assimulatam jam amplius benignitatem magistratus præ se ferebant, sed et impiissimum adversus deos vocantes, præterea in imperatores quoque contumeliosum et maledicum, primum quidem in ligno ad torquendos homines parato suspensum corpus lacerabant: ille vero lictoribus vehementer in opere occupatis, constans erat, nihilque de pristina animi magnitudine remittebat, ac versum ex libro Psalmorum tormentis accinebat: *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo*[1]. Atque illi quidem carnes cædendo diminuebant; hic vero, quasi alius quis pœnam subiret, psallebat: hoc modo punitum carcer excepit, ac rursus illic miracula circa sanctum edebantur, ac noctu vox multitudinis psallentium audiebatur et facum allucentium, ut in nocturna pervigilatione, splendor ab iis qui foris erant conspiciebatur, adeo ut etiam carceris custos insolita atque admirabili visione et auditione turbatus insiliret in domunculam, et neminem inveniret præter martyrem quiescentem et cæteros vinctos dormientes. Posteaquam autem, cum multa fierent ac tentarentur in eo, ad confessionem et pietatem obfirmatus erat, prolata est in eum sententia condemnatoria, et igni confici et consummari jussus, ipse quidem præclaro ac beato itinere abiit ad Deum: nobis vero memoriam certaminis pro doctrina reliquit, populos congregans, Ecclesiam erudiens, dæmonas arcens et fugans, angelos pacificos reducens, rogans a Deo pro nobis utilia, variorum morborum medicinæ officinam hunc locum efficiens, portum eorum qui afflictionum tempestatibus jactantur, pauperum abundans et copiosum ærarium, viatorum quietum diversorium, locum celebrem conventus ac dies festos continenter agentium. Etsi enim anniversariis feriis hunc diem celebramus; at nunquam cessat studiose advenientium multitudo, ac formicarum similitudinem servat ea quæ huc pertinet via publica, cum alii quidem ascendant, alii vero venientibus cedant.

Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὦ μακάριε, τὸν τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλον καταλαβόντες φιλανθρωπίᾳ τοῦ κτίσαντος, ἠθροίσαμέν σοι τὴν πανήγυριν, τὸν ἱερὸν τῶν φιλομαρτύρων σύλλογον [illegible] Δεσπότην, καὶ τὴν [illegible] ἀγώνων ὑπόμνησιν· σὺ [illegible] εἴτε τινὰ ἐπουράνιον ἀψῖδα [illegible]

Ac nos quidem, o beate, benignitate Creatoris anniversariam circuli vicissitudinem assecuti coegimus tibi publicum conventum, sacrum, inquam, [illegible] ad Deum, et communem Dominum adorantes, et tuorum certaminum victoriæ commemorationem peragentes: tu vero, huc jam ades ad nos, ubicunque tandem fueris, ut diei festo præsis; vocantem enim te contra vocamus: ac sive in sublimi æthere habitas, sive per cœlestem aliquem cir-

[1] Psal. XXXIII, 1.

culum versaris, aut in choros angelorum cooptatus Domino assistis, aut cum virtutibus et potestatibus ut servus fidelis adorationis officio fungeris : parumper ab iis officiis vacationem deprecatus, veni ad hos qui te honorant, invisibilis amicus : cognosce ac vise ferias quæ celebrantur, ut gratiarum adversus Deum conduplices actionem, qui pro una passione, et una pia confessione tot tibi remunerationes largitus est : ac læteris ob sanguinem effusum, et ignis cruciatus toleratos. Quot enim tunc supplicii spectatores populos habebas, tot nunc habes honoris ministros. Multorum beneficiorum indigemus ; intercede ac deprecare pro patria apud communem regem et Dominum : nam patria martyris est etiam locus passionis, cives item et fratres et cognati, qui et habent eum et tuentur et ornant atque honorant; timemus afflictiones, exspectamus pericula; non longe absunt scelesti Scythæ bellum adversum nos parturientes; ut miles propugna (pro nobis), ut martyr pro conservis utere libertate loquendi. Etiamsi superasti sæculum, at nosti affectus et usus necessitatesque humanæ conditionis : pete pacem, ut hi publici conventus non desinant : ne debacchetur atque grassetur adversus templa altariave rabiosus et sceleratus barbarus : ne conculcet sancta profanus et impius. Nos enim etiam, quod incolumes et integri conservati sumus, tibi beneficium acceptum referimus. Petimus autem etiam futuri temporis præsidium atque securitatem. Quod si majori etiam opus fuerit advocatione ac deprecatione, fratrum tuorum martyrum coge chorum, et cum omnibus una deprecare : multorum justorum preces multitudinis ac populorum peccata luant; admone Petrum, excita Paulum, Joannem item Theologum ac discipulum dilectum, ut pro Ecclesiis quas constituerunt solliciti sint, pro quibus catenas gestaverunt, pro quibus pericula ac mortes tulerunt, ne simulacrorum cultus adversum nos caput tollat ; ne hæreses sicut spinæ vineæ succrescant, ne zizanium editum suffocet triticum. Ne qua petra veri roris pinguedine carens adversum nos exsistat, et sermonis ac verbi fertilitatis vim radicis expertem efficiat, sed virtute tuæ sociorumque tuorum deprecationis, o vir admirande atque inter martyres eminens et excellens, Christianorum respublica campus segetum reddatur, qui campus ad finem usque maneat in pingui fertilique arvo fidei in Christum, semper fructum edens æternæ vitæ, quæ contigit per Christum Jesum Dominum nostrum. Cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium et honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ἀγγέλων συντεταγμένος τῷ Δεσπότῃ παρέστηκας, ἢ μετὰ δυνάμεων καὶ ἐξουσιῶν, ὡς δοῦλος πιστὸς προσκυνεῖς· μικρὸν τὰ αὐτόθι παραιτησάμενος, ἧκε πρὸς τοὺς τιμῶντάς σε ἀόρατος φίλος· ἱστόρησον τὰ τελούμενα, ἵνα τὴν εἰς Θεὸν εὐχαριστίαν διπλασιάσῃς, τὸν ἀντὶ πάθους ἑνὸς, καὶ μιᾶς εὐσεβοῦς ὁμολογίας, τοσαύτας σοι τὰς ἀμοιβὰς χαρισάμενον· εὐφρανθείης δὲ τῷ αἵματι καὶ τῇ τοῦ πυρὸς ἀλγηδόνι. Ὅσους γὰρ εἶχες τότε λαοὺς τῆς τιμωρίας θεατὰς, τοσούτους νῦν τῆς τιμῆς ἔχεις ὑπηρέτας. Χρῄζομεν πολλῶν εὐεργεσιῶν· πρέσβευσον ὑπὲρ τῆς πατρίδος πρὸς τὸν κοινὸν βασιλέα· πατρὶς γὰρ μάρτυρος, τοῦ πάθους ἡ χώρα· πολῖται δὲ καὶ συγγενεῖς, οἱ περιστείλαντες καὶ ἔχοντες καὶ τιμῶντες. Ὑφορώμεθα θλίψεις, προσδοκῶμεν κινδύνους, οὐ μακρὰν οἱ ἀλιτήριοι Σκῦθαι B τὸν καθ' ἡμῶν ὠδίνοντες πόλεμον· ὡς στρατιώτης ὑπερμάχησον· ὡς μάρτυς ὑπὲρ τῶν ὁμοδούλων χρῆσαι τῇ παῤῥησίᾳ. Εἰ καὶ ὑπερέβης τὸν βίον, ἀλλ' οἶδας τὰ πάθη καὶ τὰς χρείας τῆς ἀνθρωπότητος· αἴτησον εἰρήνην, ἵνα αἱ πανηγύρεις αὗται μὴ λήξωσιν, ἵνα μὴ κωμάσῃ κατὰ ναῶν ἢ θυσιαστηρίων λυσσῶν καὶ ἄθεσμος βάρβαρος, ἵνα μὴ πατήσῃ τὰ ἅγια βέβηλος. Ἡμεῖς γὰρ καὶ ὑπὲρ ὧν ἀπαθεῖς ἐφυλάχθημεν, σοὶ λογιζόμεθα τὴν εὐεργεσίαν· αἰτοῦμεν δὲ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν. Ἂν χρεία γένηται καὶ πλείονος δυσωπίας, ἄθροισον τὸν χορὸν τῶν σῶν ἀδελφῶν τῶν μαρτύρων, καὶ μετὰ πάντων δεήθητι· πολλῶν δικαίων εὐχαὶ, λαῶν καὶ δήμων ἁμαρτίας λυσάτωσαν· ὑπόμνησον Πέτρον, διέγειρον Παῦλον, Ἰωάννην ὁμοίως τὸν Θεολόγον καὶ φιλούμε- C νον μαθητήν· ἵν' ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν ἃς συνεστήσαντο μεριμνήσωσιν, ὑπὲρ ὧν τὰς ἁλύσεις ἐφόρεσαν, ὑπὲρ ὧν τοὺς κινδύνους καὶ τοὺς θανάτους ἤνεγκαν· μὴ εἰδωλολατρεία ἄρῃ καθ' ἡμῶν κεφαλὴν, μὴ αἱρέσεις ὡς ἄκανθαι τῷ ἀμπελῶνι ὑποβλαστήσωσι, μὴ ζιζάνιον ἐγερθὲν πνίξῃ τὸν σῖτον· μή τις πέτρα γένηται καθ' ἡμῶν λειπομένη τῆς πιότητος τῆς ἀληθινῆς δρόσου, καὶ ἄριζον ἀποδείξῃ τῆς εὐκαρπίας τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς σῆς πρεσβείας καὶ τῶν σὺν σοὶ, θαυμαστὲ, καὶ ὑπερλάμπον ἐν τοῖς μάρτυσι λήϊον ἀποδειχθείη τὸ τῶν Χριστιανῶν πολίτευμα μέχρι τέλους μένον, ἐν τῇ λιπαρᾷ καὶ εὐκάρπῳ τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως ἀρούρᾳ ἀεὶ καρποφοροῦν τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ D Κυρίῳ ἡμῶν. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

—

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ.

EJUSDEM

IN LAUDEM

SS. QUADRAGINTA MARTYRUM.

Eodem interprete.

ΛΟΓΟΣ Α΄. [A]

Οἷς ἀνιᾶσθαι τοὺς πολλοὺς στοχάζομαι, τούτοις αὐτὸς ἀγάλλομαι τὴν διάνοιαν. Ἀηδὲς γὰρ, ὡς εἰκὸς, τοῖς πολλοῖς τὸ ἐν ἀλλήλοις συνθλίβεσθαι, ἐμοὶ δὲ τοῦτο κεφάλαιον εὐφροσύνης ἐστίν. Εὐφραίνεται γὰρ ὀφθαλμὸς τοῦ ποιμένος, τὸ ποίμνιον βλέπων ὑπὸ πλήθους στενοχωρούμενον, καὶ τῆς μάνδρας ὑπερχεόμενον· καίτοι γε οὐ μικρὰ τῶν προβάτων ἡ ἔπαυλις, ἀλλὰ στενὴν ποιεῖ τὴν εὐρυχωρίαν εὐθηνούμενον τῷ πλήθει τὸ ποίμνιον. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τὸν Κύριον ὁ Πέτρος ἰδὼν ἀπεκρίνατο λέγων, ὅτι, *Ἐπιστάτα, οἱ ὄχλοι συνέχουσί σε καὶ ἀποθλίβουσιν.* Ὄντως, καθώς φησί που ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τὸ θλίβεσθαι καὶ μὴ στενοχωρεῖσθαι τοῦτό ἐστι. Παντὶ γὰρ, φησὶ, θλιβόμενοι, ἀλλ᾽ οὐ στενοχωρούμενοι. Ἐγὼ [B] δὲ τίνα προχειρίσομαι λόγον ἐπὶ τοῦ τοιούτου συλλόγου; Τίς δώσει μοι φωνὴν σάλπιγγος ὑψηλοτέραν, ὥστε ὑπερηχῆσαι τὸ πλῆθος, καὶ ταῖς ἀκοαῖς τῶν συνειλεγμένων ἐναποθέσθαι τὰ ῥήματα; Πρὸς τί τῶν ἀνεγνωσμένων τρέψας ἐμαυτοῦ τὴν διάνοιαν, πρόσφορον ἐξεύρω τοῖς παροῦσι τὸν λόγον; Πολὺς ὁ Ἰὼβ παιδεύων εἰς ἀνδρείαν τὸν βίον τοῖς καθ᾽ ἑαυτὸν ὑποδείγμασι, πολὺς ὁ Παροιμιαστὴς τοῖς αἰνίγμασι. Τί δ᾽ ἄν τις εἴποι περὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου, ὃς ἐκ τῶν ἀῤῥήτων ῥημάτων ἐκείνων ἃ ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην εἶναί φησι κατανόησιν, τάχα διὰ τῆς πρὸς Ἐφεσίους διδασκαλίας καὶ ἡμῖν ὑπελάλησε τὸν ἀπόῤῥητον ἐν τῷ σταυρῷ λόγον, δι᾽ αἰνιγμάτων ἀνακαλύπτων. Τοιαῦτα δὲ ἕτερα καὶ τὰ ἐκ τῆς ψαλμῳδίας μυστήρια, ἀνάμνησις, καὶ στηλογραφία, καὶ ἐπιλήνιος. Ταῦτα [C] γὰρ ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τῶν ὑπαναγνωσθέντων ἡμῖν ψαλμῶν κατανοήσαντες, οὐ μικρὰν ὁρῶμεν ἀφορμὴν τῷ λόγῳ διὰ τῶν αἰνιγμάτων διδομένην. Ἀλλ᾽ ἐμοὶ τὸ μὲν τοῖς εἰρημένοις ἐπεξελθεῖν, εὔκαιρον εἶναι δοκεῖ δευτέρῳ ταμιεύσασθαι χρόνῳ· ἐπιθυμῶ δὲ τῆς παρούσης χάριτος πρόσφορόν τινα καὶ κατάλληλον ἐξευρεῖν τὴν φωνήν. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Οἶδά τινα

ORATIO I (a).

Quas res existimo plerisque graves ac molestas esse, his ipse animo lætor. Molestum enim nimirum plerisque est comprimi inter sese et constipari : hoc vero mihi summæ lætitiæ est. Lætatur enim oculus pastoris, cum gregem præ multitudine coarctari, et ovile superfundi videt ; quanquam non exiguum ovium stabulum est, sed laxitatem angustam efficit multitudine grex abundans. Hujusmodi quid etiam circa Dominum Petrus conspicatus respondit his verbis : *Præceptor, turbæ te comprimunt et coarctant*[1]. Hoc plane est, ut alicubi inquit divinus Apostolus, premi, et non in angustias redigi. Dum in omni re, inquit, urgemini, et non in angustias redigimini. Ego vero quam promam orationem in ejusmodi conventu ? quis dabit mihi vocem tuba clariorem et magis sonoram , ut resonantia strepitum multitudinis superet, et in auribus congregatorum verba recondat ? ad quidnam eorum quæ (publice) lecta sunt, mente mea conversa rebus præsentibus convenientem et accommodatum excogitabo sermonem ? Multum valet Job in instituenda vita ad fortitudinem suis exemplis , multus in ænigmatis et verborum involucris scriptor Proverbiorum. Quid item de sacro Apostolo dixerit aliquis ? Qui ex arcanis illis verbis quæ supra captum et intellectum humanum esse ait , fortasse per doctrinam, qua instituit Ephesios, etiam nobis suggerit arcanum in cruce per ænigmata atque involucra verborum detegens sermonem. Hujusmodi item alia psalmodiæ quoque mysteria, recordatio , et tituli inscriptio, et ad torcularia celebrata cantio. His enim in inscriptionibus psalmorum , qui nobis prælecti sunt , animadversis , haud parvam videmus per ipsa ænigmata atque involucra verborum materiem dari orationi. Sed mihi quidem commodum vi-

[1] Luc. VIII, 45.

(a) Est autem principium potius orationis : nam cum tumultu ac strepitu certatim confluentis et sese constipantis in templo multitudinis exaudiri præterquam a proxime adstantibus non posset, in posterum diem rem distulit , et proxima oratione absolvit.

detur, ut explicationem eorum quæ dicta sunt in alterum tempus rejiciamus : cupio autem præsenti festivitati convenientem et accommodatam aliquam vocem excogitare. Quæ igitur est hæc? Novi quamdam legem naturæ propriam, ipsis divinis tabulis insculptam a conditore legis naturæ, quæ jubet ut omnibus bonis et officiis, quæcunque præstari possint, beneficia parentum suorum quisque compenset. *Honora*, inquit, *patrem tuum et matrem tuam : quod est mandatum primum in promissionibus, ut tibi bene sit*[2]. Quod si primum locum, quod attinet ad promissionem, obtinet hæc lex, et exsecutio hujus proprium lucrum servantis eam exsistit (honor enim parentibus habitus revertitur ad eum qui legem impleverit), haud alienum fuerit, quemque cordatum quidem certe ad hanc legem, cujus finis beneficium et gratia ejus qui eam exsecutus fuerit, exsistit, respicere, eamque observare. Ac carnis quidem nostræ parentes ætati suæ juxta destinatum sibi ab initio tempus ministerio præstito, honoris nostri debito officio non amplius opus habent, cum jampridem excesserint e vita, adeo ut non exstantibus iis qui beneficium accipiant, ejusmodi lex impleri non possit. Lex vero jubet nos in opere versantes consequi promissionem. Neque enim fieri potest ut cessantes in opere versantium præmia obtineant. Quid igitur agere oportet, parentibus non exstantibus, eum qui et promissionem assequi cupiat, et rationem excogitare non possit, qua ratione id quod expetit, obtineat? Profecto solvunt nobis prorsus hanc perplexitatem ea quæ oculis exposita sunt. Vos enim cum video, nullos alios opus habeo inquirere parentes. Vos enim estis patres mei, qui etiam ipsorum mihi patrum patres. Patria enim parentum, in se continet etiam parentum dignitatem. Quo igitur facto legem honoris vobis implebimus? Gratus enim quilibet et pius filius senilem patris ætatem suis officiis recreans et refocillans, sustentat atque confirmat vitium imbecillitatis, ipse patri omnium vicem præstans. Unde rejuvenescentem in filio patrem videri licet. Ac nonnunquam etiam manus senilis ac tremula juventutis vigore ac robore se reficiens et refocillans, fructus ex viribus juvenis quodammodo capit, et motus pedum, incurvatis jam membris labascens, filii studio suffulcientis sublevatus suam recipit efficaciam et vigorem. Quod si tempore visus obscuratus sit, per filium senex, dum manu ducitur ad res vitæ necessarias, visus acumen recipit, et perspicax evadit. Vos autem, qui mihi pro patria estis, non ii estis qui aliqua harum rerum indigeatis.

A νόμον τῆς φύσεως ἴδιον, αὐταῖς ταῖς θείαις πλαξὶν ἐντετυπωμένον παρὰ τοῦ νομοθέτου τῆς φύσεως· ὃς πᾶσαν ἀγαθὴν ἀμοιβὴν τοῖς ἰδίοις γονεῦσιν ἐκτιννύναι κελεύει, ὅσην ἂν ἡ δύναμις φέρει. *Τίμα γὰρ*, φησὶ, *τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις, ἵνα εὖ σοι γένηται.* Εἰ δὲ πρωτεύει κατ' ἐπαγγελίαν οὗτος ὁ νόμος, καὶ τὸ κατόρθωμα τούτου ἴδιον κέρδος τοῦ φυλάσσοντος γίνεται (ἐπαναστρέφει γὰρ ἡ εἰς τοὺς γονέας τιμὴ εἰς τὸν πεπληρωκότα τὸν νόμον)· καλῶς ἂν ἔχοι πάντα τόν γε νοῦν ἔχοντα πρὸς ταύτην βλέπειν τὴν ἐντολὴν, ἧς τὸ πέρας εὐεργεσία καὶ χάρις τοῦ ποιήσαντος γίνεται. Οἱ μὲν οὖν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρες, τῇ καθ' ἑαυτοὺς γενεᾷ κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ἀφορισθέντα χρόνον ὑπηρετήσαντες, ἀπροσ-
B δεεῖς εἰσι τῆς ἡμετέρας τιμῆς, ἔξω τοῦ βίου πάλαι γενόμενοι, ὡς μὴ δυνατὸν εἶναι τὸν τοιοῦτον πληρῶσαι νόμον, τῶν ὑποδεχομένων τὴν εὐποιίαν οὐκ ὄντων. Ὁ δὲ νόμος ἐνεργοῦντας ἡμᾶς ἐπιτυγχάνειν τῆς ἐπαγγελίας κελεύει. Οὐδὲ γάρ δυνατὸν τοὺς ἀργοῦντας ἔχειν τῶν ἐνεργούντων τὰ ἔπαθλα. Τί οὖν χρὴ πράττειν, τῶν γονέων οὐκ ὄντων, τὸν καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐρῶντα, καὶ ὅπως ἂν τύχῃ τῆς σπουδῆς ταύτης ἀδυνατοῦντα; Ναὶ λύει πάντως τὴν ἀμηχανίαν ταύτην ἡμῖν τὰ ὁρώμενα. Ὑμᾶς γὰρ βλέπων, οὐδὲν δέομαι πατέρας ἄλλους περιεργάζεσθαι. Ὑμεῖς γὰρ ἐστέ μου πατέρες, οἱ καὶ αὐτῶν μοι τῶν πατέρων πατέρες. Ἡ γὰρ πατρὶς τῶν γεννησαμένων ἐν ἑαυτῇ περιέχει καὶ τὸ τῶν γεγεννηκότων ἀξίωμα. Τί οὖν ποιήσαντες τὸν
C τῆς τιμῆς ὑμῖν νόμον ἀποπληρώσομεν; Εὐγνώμων μὲν γάρ τις παῖς καὶ φιλόστοργος, τὸ γηραιὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἡλικίας διὰ τῆς παρ' ἑαυτοῦ θεραπείας ἀνανεούμενος, ὑπερείδει τὸ σαθρὸν τῆς ἀσθενείας, αὐτὸς τῷ πατρὶ τὰ πάντα γενόμενος. Ὅθεν ἔστιν ἰδεῖν ἀνηβάσκοντα ἐν τῷ παιδὶ τὸν πατέρα. Καί που καὶ χεὶρ πρεσβυτικὴ καὶ ὑπότρομος, τῷ σθεναρῷ τῆς νεότητος ἑαυτὴν ἀναπαύουσα, ἐκκαρποῦται τοῦ νέου τὴν δύναμιν, καὶ ἡ τῶν ποδῶν κίνησις ἤδη τῇ ῥικνότητι τῶν μελῶν ἐποκλάζουσα, ἐνεργὸς διὰ τῆς τοῦ τέκνου σπουδῆς γίνεται, ὑπορθουμένη τῷ ὑπερείδοντι. Κἂν ἀμαυρωθῇ διὰ τὸν χρόνον ἡ ὄψις, πάλιν διὰ τοῦ παιδὸς ὁ πρεσβύτης ὀξυδερκὴς γίνεται, πρὸς τὰ τῆς ζωῆς ἀναγκαῖα χειραγωγούμενος. Ὑμεῖς δὲ ἡ πατρὶς,
D οὐχ οὕτως ἔχετε ὡς τούτων ἐπιδεῖσθαί τινος.

Quid igitur faciendo benedictionis mandati fructum percipiemus? Quod donum vobis gratum offeremus, cum nullum bonum vobis desit? An etiam ipsa narratio bonorum quæ vobis adsunt, pertineat ad debitum vobis honorem? Proinde tempus fuerit commemorandi quot et qualibus bonis vita vestra exornetur. Imo vero non commemorare (modo), verum etiam ostendere licet. Nunquid autem putatis hæc communia, quæque in promptu sunt, di-

Τί οὖν πράττοντες τὴν εὐλογίαν τῆς ἐντολῆς καρπωσόμεθα; Τί τῶν κεχαρισμένων ὑμῖν δωροφορήσομεν, μηδενὸς τῶν ἀγαθῶν ὑμῖν λείποντος; Ἢ καὶ αὐτὸ τὸ διηγήσασθαι τὰ προσόντα καλὰ, τιμῆς ἂν εἴη τῆς χρεωστουμένης ὑμῖν; Οὐκοῦν καιρὸς ἂν εἴη ταῦτα λέγειν, οἵοις καὶ ὅσοις ὁ ὑμέτερος βίος ἐγκαλλωπίζεται. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ λέγειν, ἀλλὰ καὶ δεικνύειν πάρεστιν. Ἢ που δὲ οἴεσθε τὰ κοινὰ ταῦτα καὶ πρόχειρα λέγειν; Γῆς εὐφορίαν, καὶ καρπῶν ἀφθονίαν,

[2] Ephes. VI, 2.

A καὶ ποταμὸν διαιροῦντα τὴν οἴκησιν; Τουτονὶ λέγω τὸν τῷ κύκλῳ τοῦ πεδίου τὸ ῥεῖθρον ἑαυτοῦ κατακλείοντα, καὶ λίμνην γινόμενον, ὃς καὶ πρὸ τοῦ λιμνάζειν καὶ μετὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἑκάστου χρείαν τῶν ἐνοικούντων τεμνόμενος, ἄλση τε καὶ λειμῶνας φιλοτεχνῶν διεξέρχεται, καὶ μυρίας παρέχει τοῖς οἰκοῦσι τὰς χάριτας, πρὸς πᾶσαν ἐπιθυμίαν τῶν οἰκητόρων τῆς πόλεως ἑαυτὸν διασχίζων. Ἄλλοι ταῦτα λεγέτωσαν, οἷς καὶ ὁ λόγος ὑπηρετεῖ πρὸς τὸν ὄγκον, καί τινα φέρει φιλοτιμίαν τοῖς γεγυμνασμένοις, ἐκ τῶν τοιούτων αὔξων τῇ πατρίδι τὸν ἔπαινον. Κοσμικὸς δέ τις ἀνὴρ, καὶ τῇ ζωῇ ταύτῃ τὰ καλὰ κρίνειν εἰδὼς, προστιθέτω τοῖς ἐπαίνοις, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ποταμῶν. Τοῦτον λέγω τὸν γείτονα, ὃς διὰ τὸ μέγεθος τοῖς ὀνομαστοῖς τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ποταμῶν ἐναρίθμιος ὢν, B ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρχόμενος ἐν χρόνῳ παραμείβει τὴν πόλιν, οὐ μικρὰν τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν εἰς προσθήκην κάλλους τε καὶ τῆς συνεργίας τοῦ βίου δι' ἑαυτοῦ συνεισφέρων. Κἂν οἰκιστὰς καταλέγειν δέῃ, κἂν ἐξ ἀποικίας τὰ γένη τῶν οἰκητόρων ἀποσεμνύνειν, κἄν τινα χειρὸς πολεμικῆς κατορθώματα τοῖς καθ' ἡμᾶς προσδιηγήμασι· τρόπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐξ ἀριστείας θαύματα, ὅσα συγγραφέων παῖδες βίβλοις ἐναπεθήκαντο, πόῤῥω ταῦτα τοῦ ἡμετέρου χοροῦ. Αἰσχύνεται γὰρ χριστιανὸς λόγος ἀπὸ τῶν ἔξω τῆς πίστεως τοῖς φιλοχρίστοις τὰς εὐφημίας χαρίζεσθαι, ὥσπερ οἱ τὴν σκιὰν τοῦ ἀριστέως πρὸ τῶν τροπαίων σεμνύνοντες. Οὐκοῦν τετράφθω πρὸς τὰ παρόντα ὁ λόγος, καὶ ὑπ' ὄψιν ἡμῖν ἀγαγέτω τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον. C Σιγάσθω δὲ τὰ τοῦ κόσμου καλὰ, κἂν ἐκ περιουσίας πλεονάζῃ τῷ λόγῳ καὶ ἡ τοιαύτη τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις. Οὐδὲ γὰρ ὁ οὐρανὸς ὅλος, ὃ δὴ κάλλιστόν τε καὶ μέγιστον τῶν ἐν τῇ κτίσει πάντων ἐστὶν, οὔτε αἱ τῶν φωστήρων αὐγαὶ, οὔτε τῆς γῆς τὸ πλάτος, οὔτε ἄλλο τι τῶν στοιχειωδῶς τῷ παντὶ ὑποκειμένων μέγα τι καὶ θαύματος ἄξιον οἶδεν ὁ θεόπνευστος λόγος. Πεπαίδευμαι τῷ θείῳ προστάγματι πρὸς μηδὲν τῶν παρερχομένων θαυμαστικῶς διατίθεσθαι.

cenda esse? Terræ fertilitatem, et fructuum copiam et abundantiam? Item amnem, qui dividit sedes vestras? Hunc dico, qui circulo atque ambitu campi fluentum suum includit, et lacus evadit: qui et ante et postquam restagnet, ad cujusque incolentium usum divisus et nemora et prata quasi de industria efficiens, cursum suum peragit atque erumpit, innumeraque habitantibus munera præbet et amœnitates, ad omnem cupiditatem et desiderium urbis incolarum sese dividens et scindens. Alii hæc commemorent, quorum etiam oratio ad gravitatem et amplitudinem accommodata est, atque exercitatis quamdam affert opinionem magnificentiæ atque splendoris, ab ejusmodi rebus patriæ laudem exaggerans et augens. Mundanus autem aliquis vir, quique ad hanc vitam accommodate bona judicare novit, laudibus, si videtur, adjiciat etiam alterum amnem, hunc dico vicinum, qui propter magnitudinem annumeratus iis qui per orbem terrarum clari amnes habentur, a nostra (regione) exoriens urbem proxime præterlabitur, haud parum gratiæ suæ atque commoditatis ad augendam pulchritudinem et vitæ adjumenta per sese conferens. Sive conditores urbis enumerare oportet, sive genera coloniæ incolarum celebrare, sive bellicæ manus res bene gestas nostris narrationibus adjicere: tropæa, prælia, fortiumque facinorum miracula, quæ scriptores libris inserere solent, procul hæc absint a nostro cœtu. Erubescit enim Christianus sermo ab iis rebus, quæ a fide alienæ sunt, Christi fidelibus amicis famæ tribuere commendationem, quemadmodum qui umbram viri fortis celebrant ante tropæa. Proinde ad præsentia sermo convertatur, et fructum vestrum nobis ante oculos ponat. Mundana vero bona, et ejusmodi argumentum laudandi, etiamsi magna dicenti copia suppeditari ex his possit, silentio prætereantur. Neque enim totum cœlum, quæ utique cum pulcherrima, tum maxima pars est in creatura rerum universarum, neque luminarium fulgores, neque terræ latitudinem, neque quidquam eorum quæ per elementa universitati subjecta sunt, magnum quiddam et admiratione dignum novit divinus sermo. Divino enim præcepto eruditus sum, nihil earum rerum quæ prætereunt, admirans.

D Εἰ οὖν πᾶς οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, καὶ ἅπαν τοῦ κόσμου παράγει τὸ σχῆμα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· πῶς ἄν τις εὐπρεπὲς εἶναι νομίσειε, γῆς ἡμῖν καὶ ὕδατος εὐφορίαν εἰς ἀφορμὴν ἐπαίνων προβάλλεσθαι; Εἰ γὰρ καὶ πρόσεστι τῷ καθ' ὑμᾶς τόπῳ πλέον, ἢ καὶ ἐν ἄλλοις, τὰ τοιαῦτα τῆς γῆς προτερήματα, ἀλλὰ συγκρίσει τῶν ὑμετέρων καλῶν ἀντ' οὐδενὸς οἶδεν ἐκεῖνα παρατρέχειν ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸς τὰ προτιμότερα τῇ φύσει ταῖς εὐφημίαις τρεπώμεθα. Ταῦτα δὲ οὐκέτι διὰ λόγων ἡμῖν δειχθήσεται, ἀλλ' εἰς αὐτὸ πάρεστι βλέπειν τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον, ὅτι ὑμεῖς τὸν τῶν μαρτύρων ἐβλαστήσατε στάχυν, τὸν πολύχουν τοῦτον, καὶ ὑπὲρ τοὺς τριάκοντα τῷ πλήθει τῶν καρπῶν πλατυνόμενον;

Si igitur totum cœlum et terra præteribunt, et omnis mundi species et habitus transit, ut inquit Apostolus [3]: qui possit aliquis decorum existimare, si terræ vobis et aquæ fertilitatem laudandi causa afferam in medium? Nam etiam locus vester plura habet ejusmodi commoda terræ quam alibi reperiantur: attamen comparatione vestrorum bonorum, tanquam res nullius pretii præterire illa novit oratio. Quare ad res natura præstantiores laudationem convertamus. Hæ autem vobis non amplius per verba ostendentur, sed licet in ipsum caput intueri vestrorum bonorum. Quis enim ignorat vestrum fructum, quod vos martyrum produxeritis spicam, fecundam hanc et copiosam, quæ ultra trigenarium numerum multitudine et copia frugum

[3] I Cor. vii, 31.

d lætatur? Videte sacrum hoc arvum, hinc martyrum manipuli collecti sunt. Quod si scire desideras de quo arvo dicam, ne procul ab eo, quod adest, circumspicias. Quis est iste locus qui amplectitur conventum? Quid tibi dicit anniversarius circuli ambitus? Quales hujus diei recordatio atque commemoratio refert tibi narrationes? Annon loquelæ quædam sunt, ut inquit Propheta [a], et sermones, quorum tantum non audiuntur voces eorum quovis sermone clarius miracula enarrantes? Si locum intuearis, ipse martyrum stadium esse ait: si diem consideraveris, tanquam præco quidam magnæ vocis et sonorus martyrum coronam pronuntiat. Hæc mihi videor ex die (ipsa) clamante audire; alius quidem dies luminarium creatione gloriatur; alius vero, cœlo; item alius lætatur et sibi placet propter fabricationem terræ. Mihi autem ad ornatum miracula martyrum sufficiunt; sufficit coronarum decore atque pulchritudine exornari; sufficit tropæis adversus diabolum erectis honestari atque decorari. Quales in me fuerunt narrationes? Qualis angelis per me facta est accessio? Qualem dedit terra fructum Deo? qualem Dominus in me consitionem consevit? Unde omnis etiam propemodum orbis terrarum hinc enatorum palmitum et surculorum propaginibus consitus est: tanquam vitis quædam copiosa, atque abundans, cum alias per sese vites efficit, tum ipsa non deficiens in suo permanet vigore. Hæc et ejusmodi nimirum cum diei festivitas, tum locus in quem convenistis, altera talia læta annuntiare videtur. Sed quid agam ad tantum populum, cum exili sim voce, linguaque tarda, qui superante sonitu ac fremitu sermonem vix astantibus in loco ita commodo loquar, ut exaudiri possit? Nam alioquin immoratus essem atque perseverassem in bonis narrationibus, quo pacto præclari contubernales quadraginta cum commune certamen, tum communem ubique coloniam inhabitationemque fecerunt, et quoquo versus dispertiuntur, et in variis locis conjuncti hospitio recipiuntur. Quocirca nemo qui particularem reliquiarum gratiam suscepit, non ex toto martyrum apparitionem recepit. Unus enim in Christo cum fuerint universi, per unum cum toto suo grege recipiuntur. Sed qui fieri potest ut oratio non injuriam faciat, quæ initium narrandi res ab iis gestas silentio prætermiserit? Quod est igitur initium? Adolescentia egregia, atque spectata, fides optima, cujus gratia electi omnes, decore ac pulchritudine insignes, ad ramos magnitudine proxime accedentes, in flore ætatis constituti. Videtisne vocem tumultu turbari, et strepitu sermonem interrumpi, ut nobis veluti pelago quodam æstuante, vocibus populi, inquam, jactatis necessario ad tranquillum silentii portum confugiendum sit? Quod si per gratiam Dei nobis etiam ad alteram partem orationis otium contigerit, cum silentio auscultantibus reliqua, quæ nunc prætermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei supplebuntur. Ei gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A Ὁρᾶτε τὴν ἱερὰν ταύτην ἄρουραν· ἐντεῦθεν τῶν μαρτύρων τὰ δράγματα. Εἰ ζητεῖς μαθεῖν τίνα λέγω τὴν ἄρουραν, μὴ πόῤῥω τοῦ παρόντος περισκοπήσῃς. Τίς ὁ τόπος ὁ περιέχων τὸν σύλλογον; Τί σοι λέγει ἡ ἐνιαύσιος τοῦ κύκλου περίοδος; Ποῖά σοι διηγήματα ἡ τῆς ἡμέρας ταύτης ὑπόμνησις ἥκει κομίζουσα; Ἆρ' οὐ λαλιαί τινές εἰσι, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, καὶ λόγοι, ὧν οὐχὶ μόνον ἀκούονται αἱ φωναὶ, αὐτῶν παντὸς λόγου εὐτονώτερον διηγούμεναι τὰ θαύματα; Ἂν εἰς τὸν τόπον ἀπίδῃς, αὐτὸς εἶναί φησι τῶν μαρτύρων τὸ στάδιον· ἂν τὴν ἡμέραν λογίσῃ, οἷόν τις κῆρυξ μεγαλόφωνος ἀνακηρύττει τῶν μαρτύρων τὸν στέφανον. Ταῦτά μοι δοκῶ τῆς ἡμέρας ἐμβοώσης ἀκούειν· ὅτι ἄλλη μὲν τῇ δημιουργίᾳ τῶν φωστήρων B σεμνύνεται, ἄλλη δὲ τῷ οὐρανῷ, καὶ ἑτέρα τῇ κατασκευῇ τῆς γῆς ἐπαγάλλεται. Ἐμοὶ δὲ ἀρκεῖ πρὸς κόσμον τὰ τῶν μαρτύρων θαύματα· ἀρκεῖ τῷ κάλλει τῶν στεφάνων ἐγκαλλωπίζεσθαι· ἀρκεῖ τοῖς κατὰ τοῦ διαβόλου τροπαίοις ἐπισεμνύνεσθαι. Οἷα γέγονεν ἐν ἐμοὶ διηγήματα! Οἷα γέγονε δι' ἐμοῦ τοῖς ἀγγέλοις προσθήκη! Οἷον ἔδωκεν ἡ γῆ τῷ Θεῷ τὸν καρπόν! Οἵαν ἐφύτευσε φυτείαν ἐν ἐμοὶ ὁ Κύριος! Ὅθεν καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ οἰκουμένη ταῖς παραφυάσι τῶν ἐντεῦθεν κλημάτων καταπεφύτευται, καθάπερ τις ἄμπελος εὐθηνοῦσα, καὶ ἄλλας δι' ἑαυτῆς ἀμπέλους ἐργάζεται, καὶ αὕτη διαμένει ἀνέκλειπτος. Ταῦτά τοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ τῆς ἡμέρας ἡ χάρις εὐαγγελίζεσθαι, καὶ ὁ τοῦ συλλόγου τόπος τοιαῦτα ἕτερα. Ἀλλὰ τί πάθω πρὸς λαὸν τοσοῦτον, ἰσχνόφωνός τις ὢν ἐγὼ C καὶ βραδύγλωσσος, καὶ μόγις τοῖς παρεστῶσιν ἐν ἐπηκόῳ φθεγγόμενος, ὑπερηχοῦντος τοῦ ἤχου τὸν λόγον; Ἢ γὰρ ἂν ἐνδιέτριψα τοῖς ἀγαθοῖς διηγήμασιν, ὅπως ἡ καλὴ συσκηνία τῶν τεσσαράκοντα, κοινὴν μὲν τὴν ἄθλησιν, κοινὴν δὲ πανταχοῦ τὴν ἀποικίαν πεποίηνται, καὶ πανταχοῦ καταμερίζονται, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐπιξενοῦνται τοῖς τόποις. Οὐκοῦν οὐδεὶς μερικὴν τῶν λειψάνων χάριν ὑποδεξάμενος, οὐκ ἐκ τοῦ παντὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῶν μαρτύρων ἐδέξατο. Εἷς γὰρ ἐν Κυρίῳ γεγονότες οἱ πάντες, δι' ἑνὸς μετὰ παντὸς τοῦ πληρώματος ἑαυτῶν εἰσοικίζονται. Ἀλλὰ πῶς ἔστι μὴ ἀδικῆσαι τὸν λόγον, τὴν ἀρχὴν τῶν κατ' αὐτοὺς διηγημάτων σιγήσαντα; Τίς οὖν ἐστιν ἡ ἀρχή; Νεότης ἀγαθὴ καὶ περίβλεπτος, πίστις ἀρίστη, δι' D ἣν οἱ πάντες ἐξειλεγμένοι, κάλλει διαπρεπεῖς, ἔρνεσι τὸ μέγεθος παραπλήσιοι ἐν ἄνθει τῆς ὥρας. Ὁρᾶτε τὴν φωνὴν τῷ θορύβῳ ταρασσομένην, καὶ τὸν λόγον τῷ ἤχῳ διακοπτόμενον, ὥστε ἡμᾶς οἷόν τινι πελάγει κυμαινομένῳ ταῖς φωναῖς τοῦ λαοῦ χειμασθέντας, ἀναγκαίως ἐπὶ τὸν ἀκύμαντον τῆς σιωπῆς καταφεύγειν λιμένα; Εἰ δὲ γένοιτο ἡμῖν κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ τὰ δεύτερα τοῦ λόγου σχολὴ ἐν ἡσυχίᾳ τῆς ἀκροάσεως, τὰ νῦν ἐλλειφθέντα συνεργίᾳ τοῦ Θεοῦ πληρωθήσεται. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Psal. XVIII, 5.

ΛΟΓΟΣ Β'.

A

Χθὲς οἱ μάρτυρες πρὸς ἑαυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν· νῦν τῷ καταγωγίῳ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιξενοῦνται αὐτόκλητοι. Νόμος δέ τίς ἐστι συμποτικὸς, τὰς ἐγκυκλίους ταύτας ἑστιάσεις παρὰ τῶν δαιτυμόνων ἀλλήλοις ἐκ περιτροπῆς ἐπιδίδοσθαι. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς τὸν αὐτὸν ἀντιπληρῶσαι τοῦ δείπνου τοῖς μάρτυσιν ἔρανον. Ἀλλ' ἐπειδὴ πένεται ἡμῖν ἡ χορηγία τοῦ λόγου, καλῶς ἔχει τοῖς παρ' αὐτῶν ἐκείνων λειψάνοις ἡμᾶς δεξιοῦσθαι, τοὺς χθὲς μὲν ἑστιάτορας, σήμερον δὲ δαιτυμόνας. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ βραχύ τι μέρος ἐκ πλουσίας τραπέζης, μεγάλης εὐωχίας γενέσθαι παρασκευὴν, ὅταν τοιοῦτον λείψανον ᾖ. Τί οὖν τοῦτο τὸ λείψανον; Μέμνησθε πάντως ἐν τίνι ἦμεν τοῦ λόγου, ὅτε ὁ εὐκταῖος ἐκεῖνος καὶ ἡδὺς ἡμῖν ἐκ τοῦ πλήθους τῶν συνειλεγμένων θόρυβος συνέχεε τὴν **B** τῶν λεγομένων ἀκρόασιν, ὅτε ἡ ἔμψυχος ἐκείνη τῆς ἐκκλησίας θάλασσα τῷ πλήθει τῶν ἐπεισρεόντων πλημμυροῦσα, πρὸς τὴν ῥοπὴν τῶν ἀεὶ βιαζομένων ἐκύμαινε, μιμουμένη καὶ τῷ ἤχῳ τὴν ὄντως θάλασσαν, οἷον αὐταῖς ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν προσρηγνῦσα τῶν κυμάτων τὸν ψόφον. Ἐν τίσι τοίνυν κατελίπομεν χειμασθέντα τῷ θορύβῳ τὸν λόγον, μέμνησθε πάντως οἷς μεμελέτηται διὰ μνήμης ἔχειν τοὺς μάρτυρας. Ἦν δὲ, ὡς οἶμαι, ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου αὕτη, ὅτι οὐ τῶν τυχόντων ἦσάν τινες οἱ εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἐξειλεγμένοι, οὐδέ τις σύμμικτος καὶ ἀνώνυμος ὄχλος, ἐκ ταπεινῶν ἐπιτηδευμάτων ὁρμηθέντες, πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦτο ἐπήρθησαν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν δι' εὐφυΐαν σώματος, κάλλει καὶ δυνάμει καὶ ῥώμης πε- **C** ριουσίᾳ τῶν λοιπῶν διενεγκόντες, τοῖς στρατιωτικοῖς καταλόγοις ἐνηριθμήθησαν· μετὰ ταῦτα δὲ τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ καὶ πολιτείᾳ σώφρονι διαπρέψαντες, ὥσπερ τι γέρας καὶ ἀριστεῖον τὴν χάριν τῆς μαρτυρίας τελειωθέντες ἐδέξαντο. Καὶ εἰ δοκεῖ ὡς ἂν ἡδίους γενοίμεθα, πάντα τὰ τῶν μαρτύρων ἐφεξῆς ἀναλάβωμεν, οἷον ὑπ' ὄψιν ἄγοντες τῷ παρόντι θεάτρῳ τὴν ἄθλησιν.

ORATIO II.

Heri martyres ad sese populum vocabant; nunc hospitio Ecclesiæ ipsi sese offerentes excipiuntur. Lex autem quædam convivialis est, ut circulares et vulgares istas epulas alii aliis convivis certa vicissitudine præbeant in orbem. Igitur necesse est, ut etiam nos contra martyribus parem cœnæ gratiam referamus, et idem officium præstemus. Sed quoniam nostra facultas orationis inops et exigua est, haud incommodum fuerit, si ab illis ipsis sumptis reliquiis excipiamus eos qui heri quidem convivatores et epuli præbitores erant, hodie vero convivæ sunt. Sufficit enim vel exigua quædam de divite mensa pars, cum tales reliquiæ fuerint, ad magni epuli apparatum. Quæ sunt igitur hæ reliquiæ? Meministis prorsus in qua parte orationis hærebamus, cum optatus ille et jucundus nobis ex multitudine congregatorum tumultus confundebat eorum quæ dicebantur auscultationem: cum animatum illud Ecclesiæ mare multitudine aliorum super alios confluentium et ingruentium inundans, ad impetum et impulsionem eorum qui semper vi irrumperent, fluctuaret et æstuaret, sonitu quoque ipso verum imitans mare, veluti rupibus littoralibus auribus nostris undarum strepitum infringens et illidens. In quibus igitur tumultu quasi tempestate jactatam reliquerimus orationem, meministis prorsus, quibus recordatio martyrum curæ est. Erat autem continuatio, opinor, et contextus orationis hic, quod non ex gregariis et vilibus quidam essent, qui ad hoc certamen electi sunt, neque promiscuum quoddam et obscurum vulgus ex humilibus exercitiis et studiis profecti ad hanc dignitatem evecti essent; sed primum quidem propter bona atque commoda corporis decore et viribus et robore superante reliquos præcedentes militaribus numeris ascripti essent: deinde vero sobrio atque cum virtute conjuncto vitæ instituto cum excelluissent, tanquam præmium quoddam decorandæ et honestandæ virtutis ergo gratiam martyrii consummati accepissent. Ac si videtur, quo oratio nostra magis jucunda efficiatur, omnem rem gestam a martyribus deinceps ordine repetamus, tanquam in conspectu huic theatro ipsam certationem adducentes.

Ἦν τι τάγμα στρατιωτικὸν παλαιὸν κατὰ τὴν γείτονα πόλιν παντὸς τοῦ ἔθνους πρὸς τὰς τῶν βαρβάρων ὁρμὰς προκαθήμενον· ἐκείνοις ἔκ τινος προϋπαρ- **D** χούσης θεόθεν ἐπιφανείας, πλεῖον ἡ πίστις τῶν τακτικῶν ἐσπουδάζετο. Καὶ ἴσως οὐκ ἄκαιρον ἕν τι κατόρθωμα τῆς πίστεως τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐν παραδρομῇ διηγήσασθαι. Συστάντος γὰρ αὐτοῖς ποτε τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους πολέμου, καὶ τῶν ἐπικαίρων πάντων προκαταληφθέντων ὑπὸ τῆς τῶν ἐναντίων στρατιᾶς, καὶ τῶν ὑδάτων ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐξουσίᾳ γεγενημένων, εἰς ἔσχατον ἐλθόντες κίνδυνον, εἴτε δι' ἀπειρίαν τῶν τὰ ἡμέτερα στρατηγούντων, εἴτε διά τινα κρείττονα καὶ θειοτέραν οἰκονομίαν, ὡς ἂν μάλιστα καὶ διὰ τούτου φανείη τῶν Χριστιανῶν τὸ πρὸς τοὺς ἀλλοφύλους διάφορον· ἐπειδὴ οὐκ εἶχον ὅ τι χρήσονται τοῖς παροῦσι, καὶ πολλή τις ἦν ἡ ἀμηχανία, οὐδεμιᾶς αὐτοῖς πίδακος ἢ ἀποῤῥοίας ὑδάτων ἐμφαινομένης τῷ τόπῳ, καὶ κίνδυνος ἦν ὑποκύψαι τοῖς

Erat vetus quædam circa vicinam urbem militum manus, præsidium totius gentis adversus impetus barbarorum. Illis ex quadam ante oblata divinitus apparitione, majori studio fides erat, quam res ac disciplina militaris. Ac forsitan non intempestivum fuerit unum quoddam fidei virorum illorum facinus egregium obiter commemorare. Bello enim eis adversus barbaros aliquando conflato, cum omnibus locis opportunis ab exercitu hostium præoccupatis, aquæ quoque in eorum potestate essent, ad extremum periculum redacti, sive imperitia nostrorum ducum, sive meliore et divino magis consilio atque dispositione, ut vel per hoc maxime appareret quid interesset inter Christianos atque externos et a fide alienos: cum nulla ratione rebus præsentibus mederi possent, magnaque trepidatio atque desperatio esset, cum nullus fons in eo loco, aut aliunde provenientis aquæ facultas eis appa-

reret, periculumque esset ne siti expugnati ab adversariis subigerentur: tunc præclari illi atque egregii, omisso armorum præsidio, invictum cuive resisti non posset auxilium in formidabilibus ejusmodi implorandum sibi statuerunt. Relictis enim in castris iis qui nondum fidem receperant, ac per se separati, imitantur id quod tempore Eliæ prophetæ factum est miraculum, communi atque conjuncta voce precibus petentes, ut ex rebus desperatis in quas incidissent, eriperentur. Atque illi quidem precabantur; preces vero extemplo in opus convertebantur. Cum enim adhuc ipsi in oratione genibus flexis perseverarent, flatu violento nubes alicunde coacta sublimis in aere castris hostium imminebat: deinde fragoribus ingentibus superintonans, et fulgurum in subjectos incendia immittens, aquam fluminibus abundantiorem præcipitabat, adeo ut adversariis quidem tum continentia fulmina, tum continuationis imbrium vis extremi exitii causa exsisteret; his vero, qui precum aciem opposuerant, ad utraque sufficeret, tam ad vincendos hostes quam ad sitis levamen, quippe defluentibus torrentibus abunde potum ipsis suppeditantibus. His igitur adjunctus est etiam noster cœtus eorum, qui de exercitu narrationibus illis etiam ipsi circa fidem confirmati, et in iisdem studiis et exercitiis innutriti in tantam animi indolem ac magnitudinem evecti sunt, ut excellentia virtutis adversus sese invidiam excitaverint. Quemadmodum enim didicimus ex iis quæ nunc nobis ex historia Jobi prælecta sunt, quod adversarius humanæ vitæ injuriam sibi fieri putaret quod Job virtutis nomine clareret ac bene audiret, et idcirco eum deposceret ad tormentum, quod offenderet ac molestia afficeret eum Job, qui verax, justus et inculpatus esset: eodem modo hostis et invasor bonorum, improbo oculo vidit magnos hos pugiles, et non tulit canitiem morum, quam in juvenili ætate animadvertebat. Vidit corporum florem continentia atque sobrietate ornari: vidit armatum quemdam chorum, per exercitum eos Deo choreas ducentes, pulchros aspectu, oculis torvos et terribiles, excelsum animum, et spiritus contumaces, pedum velocitatem, vires excellentes, convenientem, aptam et commodam membrorum compactionem, in omnibus, quæ ipsis adessent, commodis animi virtutem suo splendore corporis bona superantem. Inambulat etiam per illos in invidia, qui per orbem terrarum obambulat. Vidit non unum hominem veracem, sed catervam divinam tot virorum, qui omnes veraces, justi, Dei cultores erant, deposcit etiam illos ad suum arbitrium. Ac primum quidem duci copiarum insano simulacrorum cultui dedito persuadere conatur, non aliter eum de barbaris victoria potiturum esse, nisi prius mactaret eos qui Christi nomen adorarent.

A ἐναντίοις ἐκπολιορκηθέντας τῷ δίψει· τότε καταλιπόντες οἱ γενναῖοι τὴν ἐκ τῶν ὅπλων βοήθειαν, ἔγνωσαν τὴν ἄμαχον καὶ ἀκαταγώνιστον ἐν τοῖς φοβεροῖς ἐπικαλέσασθαι συμμαχίαν. Ἀφέντες γὰρ ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου τοὺς μήπω παραδεδεγμένους τὴν πίστιν, καὶ ἐφ' ἑαυτῶν ἰδιάσαντες, μιμοῦνται τὴν ἐπὶ Ἠλίου τοῦ προφήτου γενομένην θαυματουργίαν, κοινῇ τῇ φωνῇ καὶ συντεταγμένῃ λύσιν αὐτοῖς ἐξ ἀμηχάνων γενέσθαι τῆς συμφορᾶς αἰτησάμενοι. Καὶ οἱ μὲν ηὔχοντο· ἡ δὲ εὐχὴ παραχρῆμα ἔργον ἐγίνετο. Ἔτι γὰρ αὐτῶν τῇ γονυκλισίᾳ προσκαρτερούντων, πνεύματι βιαίῳ νεφέλη ποθὲν ἀποληφθεῖσα, μετέωρος ὑπὲρ τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον ἵστατο· εἶτα βροντὰς ἐξαισίους ἐπικτυπήσασα, καὶ ἀστραπὰς φλογώδεις κατὰ τῶν ὑποκειμένων ἐξάψασα, κατεῤῥήγνυεν B ὕδωρ ποταμῶν ἀφθονώτερον· ὥστε τοῖς μὲν ὑπεναντίοις, καὶ τῶν σκηπτῶν τὴν συνέχειαν, καὶ τὸ πλῆθος τῆς ἐπομβρίας αἴτιον γενέσθαι παντελοῦς καταφθορᾶς· τούτοις δὲ τοῖς διὰ τῶν εὐχῶν παραταξαμένοις, ἱκανὸν πρὸς ἀμφότερα γενέσθαι, πρός τε τὴν νίκην τῶν ἀντιτεταγμένων, καὶ πρὸς τὴν παραμυθίαν τῆς δίψης, τῆς τῶν χειμάῤῥων ἀποῤῥοῆς ἀφθόνως αὐτοῖς τὸν πότον χορηγούσης. Τούτοις τοίνυν συνετάχθη ὁ ἡμέτερος τῆς στρατιᾶς χορὸς, ἀπ' ἐκείνων τῶν διηγημάτων καὶ αὐτοὶ περὶ τὴν πίστιν κυρωθέντες, καὶ τοῖς ὁμοίοις ἐντραφέντες ἐπιτηδεύμασιν, εἰς τοσοῦτον μεγαλοφυΐας ἐπήρθησαν, ὥστε τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς καθ' ἑαυτῶν ἀναστῆσαι τὸν φθόνον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν νῦν ὑπαναγνωσθέντων ἡμῖν ἐκ τῆς τοῦ Ἰὼβ ἱστορίας ἐμάθομεν, ὅτι ἀδίκημα ἑαυτοῦ ἐποίει ὁ ἀντίπαλος τῆς C ἀνθρωπίνης ζωῆς τὴν τοῦ Ἰὼβ εὐδοκίμησιν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξῃτεῖτο πρὸς αἰκισμὸν, ὅτι ἐλύπει αὐτὸν ὁ Ἰὼβ, ἀληθινὸς καὶ δίκαιος καὶ ἄμεμπτος ὤν· τὸν αὐτὸν τρόπον εἶδε πονηρῷ τῷ ὀφθαλμῷ ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἐπιφυόμενος τοὺς μεγάλους τούτους ἀγωνιστὰς, καὶ οὐκ ἤνεγκε πολιὰν ἠθῶν ἐν ἡλικίας νεότητι βλέπων. Εἶδε σωμάτων ἄνθος, ἐν σωφροσύνῃ κοσμούμενον· εἶδεν ἐνόπλιόν τινα χοροστασίαν, διὰ τῆς στρατιᾶς αὐτοὺς τῷ Θεῷ χορεύοντας, καλοὺς προσιδεῖν, βλοσυροὺς τὸ ὄμμα, γαύρους τὸ φρόνημα, τάχος ποδῶν, περιουσίαν δυνάμεως, συμμετρίαν μελῶν, ἐν πᾶσι τοῖς προσοῦσιν αὐτοῖς προτερήμασι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν τῆς σωματικῆς εὐκληρίας ὑπεραστράπτουσαν. Ἐμπεριπατεῖ καὶ δι' ἐκείνων τῷ φθόνῳ, ὁ D ἐμπεριπατῶν τὴν οἰκουμένην. Εἶδεν οὐχ ἕνα ἄνθρωπον ἀληθινὸν, ἀλλὰ σύστημα θεῖον τοσούτων ἀνθρώπων, πάντων ἀληθινῶν, δικαίων, θεοσεβῶν· ἐξαιτεῖται κἀκείνους εἰς τὸ ἴδιον βούλημα. Καὶ πρῶτον μὲν εἰδωλομανοῦντι τῷ τῆς στρατιᾶς ἄρχοντι σύμβουλος γίνεται, μὴ ἂν ἄλλως ὑπερσχεῖν τῆς κατὰ τῶν βαρβάρων νίκης, εἰ μὴ τοὺς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ προσκυνοῦντας προθύσαιτο.

His autem propter egregiam confessionem quamprimum designatis, et ultro ad consummationem passionis confugientibus, statim eos gladio interficere (quasi mite quoddam ac benignum genus mortis id esset) inimicus recusavit, sed vinculis

Ἀναδειχθέντων δὲ τούτων ὡς τάχιστα διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας, καὶ αὐτομολούντων πρὸς τὴν διὰ τοῦ πάθους τελείωσιν, τὸ μὲν εὐθὺς ἐπαγαγεῖν τὸν διὰ τοῦ ξίφους θάνατον (ὥς τι φιλάνθρωπον) ὁ Ἐχθρὸς παρῃτήσατο, δεσμοῖς δὲ τοῖς ἐκ σιδήρου καταπιέσας,

ταύτην ἐποιεῖτο τὴν τῆς τιμωρίας ἀρχήν. Τοῖς δὲ ἦν ἄρα καὶ ὁ δεσμὸς ἐγκαλλώπισμα, καὶ θέαμα γλαφυρὸν καὶ ἡδὺ Χριστιανῶν ὀφθαλμοῖς, νεότης ἐξειλεγμένη ἀριθμῷ τοσούτῳ, κάλλει διαπρεπὴς, ἡλικίᾳ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους, πάντες κατὰ ταὐτὸν μετ' ἀλλήλων τῷ δεσμῷ συνηρμόζοντο, ὥσπερ τις στέφανος ἢ ὅρμος περιαυχένιος ἰσομεγέθεις μαργαρίτας ἐν κύκλῳ διειλημμένους ἔχων· τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἅγιοι, καὶ διὰ πίστεως ἡνωμένοι, καὶ διὰ τῶν δεσμῶν πρὸς ἀλλήλους σφιγγόμενοι. Ὄντες γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος καλοὶ, προσθήκη τοῦ κάλλους ἀλλήλοις ἐγίνοντο. Οἷον ἐπὶ τῶν οὐρανίων συμβαίνει θαυμάτων, ὅταν δι' αἰθρίας καὶ καθαρᾶς ἡ τῶν ἀστέρων χάρις δι' ἀλλήλων ποικίλληται, ἑκάστου τὴν οἰκείαν αἴγλην εἰς τὸν κοινὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ συνεισφέροντος. Τοιοῦτον ἦν τῶν ἁγίων τὸ θέαμα, ὄντως, καθώς φησί που Ἰεζεκιὴλ ὁ προφήτης, ὅρασις λαμπάδων συστρεφομένων. Ἐμφιλοχωρεῖ ὁ λόγος τῷ κάλλει τῆς ὥρας. Οἶδεν γὰρ, καθὼς ἡ Σοφία φησὶν, ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων καὶ τὸ ἐν κρυπτῷ κάλλος ἀναλογίζεσθαι, ἐπειδὴ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς καθαρότης διὰ τοῦ φαινομένου διέλαμπε, καὶ ὁ φαινόμενος ἄνθρωπος ἄξιον ἦν τοῦ ἀφανοῦς οἰκητήριον. Ὡς καλὸν τοίνυν ἦν τότε τοῖς ὁρῶσι τὸ θέαμα! καλὸν λέγω τοῖς τὰ καλὰ βλέπειν ἐθέλουσι, καλὸν ἀγγέλοις, καλὸν ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσι· πικρὸν δὲ τοῖς δαίμοσι, καὶ ὅσοι τὰ τῶν δαιμόνων ἠσπάζοντο, ἄνθρωποι (εἴπερ ἄνθρωποι, οἱ τοσοῦτον ἀνεστηκότες τῷ μεγαλείῳ τῆς φύσεως) στρατιῶται τοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁπλῖται, τῆς πίστεως πρόμαχοι, πύργοι τῆς θείας πόλεως· οἳ πᾶσαν αἰκισμῶν τιμωρίαν, πᾶσαν φόβων ἐπανάστασιν, πᾶσαν ἀπειλῆς προσβολὴν, ὥς τινα παιδίων ἄνοιαν κατεχλεύαζον· καθάπερ οὐχὶ τὰ σώματα ταῖς αἰκίαις ἐκδόντες, ἀλλὰ τὰς τῶν σωμάτων σκιάς· οἳ σαρκὶ τὴν σάρκα καταπαλαίσαντες, καὶ τῇ πρὸς τὸν θάνατον ὑπεροψίᾳ πάντων τῶν τυραννικῶν φόβων ὑπερφρονήσαντες, ὑψηλότεροι τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων ἐδείχθησαν. Ὢ καλῶς τοῖς σωματικοῖς τροπαίοις ἐμμελετήσαντες! Ὢ καλῶς μετενεγκόντες τὴν τοῦ πολεμεῖν ἐμπειρίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου παράταξιν· οὐ ξίφει τὰς χεῖρας ὁπλίσαντες, οὐδὲ τὸν ἐκ τοῦ ξύλου θυρεὸν προβαλλόμενοι, οὐδὲ χαλκῇ περικεφαλαίᾳ, καὶ κνήμισι περιφραξάμενοι, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν ἀναλαβόντες, ἣν διαγράφει ὁ στρατηγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, θυρεὸν, καὶ θώρακα, καὶ περικεφαλαίαν, καὶ μάχαιραν· οὕτως ἐχώρουν κατὰ τῆς ἐναντίας δυνάμεως. Ἐστρατήγει δὲ τούτων μὲν ἡ οὐρανία χάρις· τῆς δὲ τοῦ διαβόλου παρατάξεως, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Τόπος δὲ τῆς παρατάξεως αὐτοῖς, τὸ τῶν μιαιφόνων δικαστήριον ἦν· ἐν ἐκείνῳ συστάντες διηγωνίζοντο, οἱ μὲν ἀπειλαῖς ἀκροβολιζόμενοι, οἱ δὲ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμυνόμενοι.

A ferreis alligens, hinc supplicii initium fecit. At illis sane etiam vincula ornamento erant, et elegans atque jucundum Christianorum oculis spectaculum juventus electa in tanto numero, pulchritudine insignis, ætate cæteris præstans, omnes simul eodem inter se nexu copulabantur, veluti corona quædam aut torques et monile circum collum magnitudine paribus undique margaritis digestis atque distinctis insigne: tales erant sancti, qui et per fidem uniti, et per vincula inter se constricti erant. Cum enim unusquisque per se pulchri essent, accessio atque incrementum pulchritudinis alter alteri erant. Quale in cœlestibus accidit miraculis, cum serena ac pura nocte stellarum decor alius per alium distinguitur et ornatur, unaquaque earum B suum splendorem ad communem ornatum cœli simul contribuente: tale erat sanctorum spectaculum, vere, ut alicubi inquit Ezechiel propheta [5], visio lampadum discurrentium. Lubenter pulchritudini formæ et ætatis oratio immoratur. Solet enim, ut inquit Sapientia [6], ex magnitudine pulchritudinis creaturarum etiam ea quæ est in occulto, pulchritudo æstimari, quoniam et animi puritas per id quod apparebat, elucescebat: et is qui apparebat homo, dignum domicilium erat ejus qui latebat, et visum effugiebat. Quam pulchrum igitur tunc intuentibus erat spectaculum? pulchrum, inquam, iis qui pulchra atque præclara contueri volunt, pulchrum angelis, pulchrum supramundanis virtutibus; acerbum vero dæmonibus, et quot- C quot dæmonum cultum amplectebantur, homines (si modo homines dicendi, qui tanta magnitudine indolis excelluerunt), milites Christi, sancti Spiritus armigeri, fidei antesignani, turres divinæ civitatis, qui omnem tormentorum pœnam atque contumeliam, omnes terrores ingruentes, omnem minarum vim, tanquam puerilem quamdam amentiam deridebant. Perinde ac si non corpora verberibus præberent, sed corporum umbras: qui cum carne carnem devicissent, et contemptu mortis, omnes tyrannorum terrores magnitudine animi superassent, humana conditione superiores visi sunt. O qui præclare exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adversus diabolum instructam D translulerunt! non gladio manus armantes, neque clypeum ligneum objicientes, neque ærea galea, ocreisque muniti, sed armaturam Dei sumentes: quam prætor et dux Ecclesiæ, divinus ille Apostolus describit [7], scutum et loricam, et galeam, et gladium, ita tendebant adversus copias adversariorum. Dux autem erat horum quidem cœlestis gratia, diaboli autem aciei, is qui mortis imperium tenet. Locus eis aciei, nefariorum et sanguinariorum tribunal erat: illic congressi decertabant, illi quidem minis pugnam lacessentes: hi vero per patientiam propulsantes et resistentes.

Πρότασις ἦν παρὰ τῶν ὑπεναντίων, ἐξόμνυσθαι τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, ἢ ζημιοῦσθαι θανάτῳ.

Proponebatur ab adversariis, ut vel fidem in Dominum abjurarent, vel morte multarentur; et

[5] Ezech. I, 13. [6] Sap. XIII, 5. [7] Ephes. VI, 11 sqq.

respondebatur a viris fortibus, se velle usque ad mortem permanere in sermone. Ignis sub hæc intendebatur, et gladius et barathrum, et quæcunque sunt alia nomina suppliciorum. Una vox ad hæc omnia audiebatur, Christus, quem ore sancti illi confitebantur. Hoc erat adversariorum vulnus, hanc cuspidem adversariis objiciebant, per hanc vocem in medio corde vulnus adversarius accepit, hic est lapis, qui per manum Davidis funda emittebatur, qui a galea adversarii, quo destinatus erat, non aberravit. Nam Christi confessio, boni militis funda exsistit: cadit inimicus, et caput amittit [8]. Verum quasi habenis excussis oratio præterlapsa est, et terminos transiliit, et ad audendum non dicenda proferre provehitur, quasi spectatrix fuerit earum rerum quæ visum effugiunt, quod ob ejusmodi vocem, quæ Christum libere confitebatur, supra plausus erat et laus a sanctis angelis, item acclamatio fausta cœlestis urbis civium applaudentium rei bene gestæ, ad hæc gaudium universi cœlestis conventus. Quale enim angelis in mundo hominum conflatum est spectaculum? qualem conflictum diaboli et hominum viderunt nostræ vitæ spectatores? Quam contrarium priori pugnæ congressum habuit, cum serpens Adamum devicit? Ne unum quidem homo tunc sustinuit impetum mali, quo per quemdam speciosum prætextum et escam petitus erat: sed simul atque ille irruit, etiam hic ruina eversus est. In his vero omnibus vani et inefficaces erant inimici conatus. Spem ostendebat, hi vero respuebant: terrores intendebat, hi vero deridebant. Unus eis metus solus erat, ne a Christo sejungerentur; unum bonum, esse cum Christo solo; cætera vero omnia, risus et umbra, nugæque et somniorum visis similia. Propterea oratio de iis quæ aspectum effugiunt, loqui sustinet, et ait quod omnis supramundanus exercitus ob rem quæ egregie ab athletis istis gerebatur, lætaretur. Adhuc oratio in rebus non tentandis sese effert et audet: adhuc supramundana sustinet narrare, quod cum hæ res nimirum hic prospere gererentur in conflictu contra adversarios, justus certaminis institutor ac præses coronas victoribus destinatas proferebat, et imperator divini exercitus præmia victoribus præparabat, et Spiritus sanctus variis donis eos excipiebat. Quoniam enim fidem in Trinitatem profitebantur, idcirco gratia quoque eis a Trinitate referebatur. Quænam autem ea gratia erat? Hoc ipsum ut præstantiores primis athletis, Adamo, inquam, et Eva demonstrarentur. Illi stantem humanam naturam per peccatum dejecerunt, hi oppressam ruina superiorum per patientiam rursus erexerunt. Illi ex paradiso in terram ejecti sunt; isti hinc ad paradisum emigrarunt. Illi mortem adversus seipsos armarunt (arma enim mortis, inquit, est peccatum); hi mortem peccato armatam sua virtute atque fortitudine tolerandis in-

[8] I Reg. XVII, 23 sqq.

A Ἀπόκρισις παρὰ τῶν ἀριστέων, μέχρι θανάτου παραμένειν τῷ λόγῳ. Πῦρ ἐπὶ τούτοις ἠπείλητο, καὶ ξίφος, καὶ βάραθρον, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν κολαστηρίων ὀνόματα. Μία φωνὴ πρὸς ταῦτα πάντα ἠκούετο, Χριστὸς ἐν τοῖς στόμασι τῶν ἁγίων ὁμολογούμενος. Αὕτη ἦν ἡ τῶν ἐναντίων πληγή. Ταύτην προέτεινον κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὴν αἰχμήν. Διὰ ταύτης τῆς φωνῆς μέσην ἐτρώθη τὴν καρδίαν ὁ Ἀντικείμενος. Οὗτος ὁ λίθος ἐστὶν ὁ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Δαβὶδ σφενδονούμενος, ὁ τυχὼν τῆς περικεφαλαίας τοῦ Ἀντικειμένου. Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογία, σφενδόνη γίνεται τοῦ καλοῦ στρατιώτου. Πίπτει ὁ Ἐχθρὸς, καὶ ἀκέφαλος γίνεται. Ἀλλὰ παρηνέχθη ἀφηνιάσας ὁ λόγος, καὶ ὑπὲρ τοὺς ὅρους ἐξάλλεται, καὶ τῶν ἀῤῥήτων κατατολμᾷ, καὶ λέγειν προάγεται, ὡς παρεῖθεα τῆς τῶν ἀοράτων γενόμενος,
B ὅτι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ φωνῇ τῇ τὸν Χριστὸν ἐν παῤῥησίᾳ ὁμολογούσῃ, κρότος μὲν ἦν ἄνω καὶ ἔπαινος παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, εὐφημία δὲ τῶν πολιτῶν τῆς οὐρανίας πόλεως ἐπικροτούντων τῷ κατορθώματι, χαρὰ δὲ πάσης τῆς ἐν οὐρανῷ πανηγύρεως. Οἷον γὰρ συνέστη τότε τοῖς ἀγγέλοις ἐν τῷ κόσμῳ τῶν ἀνθρώπων τὸ θέατρον! οἵαν εἶδον συμπλοκὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ θεαταὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς! Ὡς ἀπεναντίον τῇ πρώτῃ πάλῃ τὴν σύστασιν ἔσχεν, ὅτε ὁ ὄφις τὸν Ἀδὰμ κατεπάλαισεν! Οὐχ ἤνεγκε τότε ἄνθρωπος μίαν τοῦ Πονηροῦ προσβολὴν, διά τινος εὐχροίας καὶ δελεάσματος αὐτῷ προσαχθεῖσαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε προσέπεσε, καὶ ἀνετράπη τῷ πτώματι. Ἐπὶ τούτων δὲ πάντων ἦν ἀργὰ καὶ ἄπρακτα τοῦ
C Ἐχθροῦ τὰ παλαίσματα. Ἐλπίδας προέτεινεν, οἱ δὲ κατεπάτουν· φόβους ἠπείλει, οἱ δὲ κατεγέλων. Ἓν φοβερὸν ἦν μόνον αὐτοῖς, τὸ τοῦ Χριστοῦ χωρισθῆναι· ἓν ἀγαθὸν, τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι μόνου· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, γέλως καὶ σκιὰ, καὶ φλυαρία καὶ ὀνειρώδη φαντάσματα. Διὰ ταῦτα κατατολμᾷ τῶν ἀθεάτων ὁ λόγος, καί φησιν ἐπαγάλλεσθαι πᾶσαν τὴν ὑπερκόσμιον δύναμιν τῷ τῶν ἀθλητῶν κατορθώματι. Ἔτι ὁ λόγος κατὰ τῶν ἀτολμήτων θρασύνεται· ἔτι τολμᾷ διηγεῖσθαι τὰ ὑπερκόσμια, ὅτι τούτων ἐνταῦθα κατορθουμένων, ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ ὁ δίκαιος ἀγωνοθέτης τοὺς ἐπὶ τῇ νίκῃ στεφάνους προέτεινεν, καὶ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς θείας δυνάμεως τὰ ἀριστεῖα τοῖς νικηταῖς παρεσκεύαζεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς παντοδαποῖς ἐδεξιοῦτο χα-
D ρίσμασιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν Τριάδα ἡ πίστις ὡμολογεῖτο, διὰ τοῦτο καὶ ἡ χάρις αὐτοῖς παρὰ τῆς Τριάδος ἀντεμετρεῖτο. Τίς δὲ ἡ χάρις ἦν; Αὐτὸ τοῦτο τὸ ὑψηλοτέρους ἐπιδειχθῆναι τῶν πρώτων ἀγωνιστῶν, τοῦ Ἀδὰμ λέγω, καὶ τῆς Εὔας. Ἐκεῖνοι ἑστῶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἁμαρτίας κατήνεγκαν· οὗτοι κειμένην ἐν τῷ πτώματι τῶν προλαβόντων διὰ τῆς ὑπομονῆς πάλιν ἀνώρθωσαν. Ἐκεῖνοι ἐκ τοῦ παραδείσου ἐπὶ τὴν γῆν ἀπώσθησαν· οὗτοι ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν παράδεισον ἀνῳκίσθησαν· ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτῶν τὸν θάνατον ὥπλισαν (ὅπλον γὰρ θανάτου ἡ ἁμαρτία, φησίν)· οὗτοι καθωπλισμένον τῇ ἁμαρτίᾳ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἑαυτῶν ἀνδρείας ἠχρείωσαν, τῇ ὑπομονῇ τῶν

παθημάτων τοῦ κέντρου τὴν ἀκμὴν ἀπαμβλύναντες· A ὥστε εἰπεῖν καλῶς, *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;* Καρποῦ ξύλου τί ἀθλιώτερον; Τί εὐτελέστερον ξύλου; Καρπὸς εὐχροίᾳ τινὶ καὶ ἡδονῇ γεύσεως ἐπικεχρωσμένος, ἀτιμασθῆναι τοῦ παραδείσου τὴν χάριν ἐποίησεν.

commodis, stimuli aciem obtundentes, frustrati sunt atque fregerunt: adeo ut recte dici possit, *Ubi est, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne*[9]? Fructu ligni quid miserius? Ligno quid vilius? Fructus coloris quadam bonitate et suavitate saporis commendatus, effecit ut amœnitas atque commoditas paradisi parvifieret et negligeretur.

Τοῖς δὲ μεγάλοις τούτοις ἀγωνισταῖς οὐδὲ αὐτὸς ὁ ἥλιος ἐφάνη γλυκύς· ἀλλὰ καὶ τούτου ἑκουσίως ἠλλοτριοῦντο, ἵνα μὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀποπέσωσι. Τί λέγει περὶ τῆς Εὔας ὁ λόγος (προάγομαι γὰρ καὶ πέρα τοῦ δέοντος καταδραμεῖν τῶν πρωτογόνων); *Εἶδεν*, φησὶν, *ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ὡραῖον εἰς γεῦσιν.* Εἶτα τὴν ἐν τούτοις χάριν ἀντὶ τοῦ παραδείσου ἠλλάξαντο. Τούτοις δὲ ἄρα καταγεύσεως ἡδονὴν τὰ ὁρώμενα ἦν· οὐρανὸς, ἥλιος, γῆ, ἄνθρωποι· πατρὶς, μητέρες, ἀδελφοὶ, φίλοι, συγγενεῖς, ἡλικιῶται· ὧν τί μὲν ὀφθῆναι γλυκύτερον; τί δὲ εἰς γεῦσιν ἐλθεῖν τιμιώτερον; Οἴδατε, οἱ παῖδες, τὴν εἰς τοὺς γονέας στοργήν. Οἴδατε, οἱ πατέρες, τὴν πρὸς τὰ τέκνα διάθεσιν. Οἶδας, ὁ βλέπων τὸ ἐν ἡλίῳ γλυκύ· οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλάδελφος, τὴν φυσικὴν πρὸς τὴν ἀδελφότητα σχέσιν· ἐπίστασαι, ὁ νέος, τὴν ἐκ τῶν ἡλικιωτῶν χάριν, ὅσον σοι τὸν βίον ἡδύνουσιν. Ἀλλ' ἐκείνοις πάντα ἐχθρὰ, πάντα ἀλλότρια ἦν. Ἓν μόνον ἀγαθὸν, ὁ Χριστός. Πάντα ἠρνήσαντο, ἵνα τοῦτον κερδήσωσιν. Χρόνος ἦν τῶν δεσμῶν οὐκ ὀλίγος, καὶ τοῖς ἁγίοις τῇ παρατάσει τῆς τιμωρίας ἡ πρὸς τὴν τελείωσιν ἐπιθυμία συνήκμαζεν. Καὶ ὥσπερ οἱ τὴν σωματικὴν εὐεξίαν μελετῶντες, ἐπειδὰν ἱκανὴν ἐν παιδοτρίβου τὴν δύναμιν κτήσωνται, οὕτω θαρβοῦντες ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας χωροῦσιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι διὰ τῶν δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἱκανῶς παιδοτριβηθέντες πρὸς τὴν εὐσέβειαν, οὕτως ἐπὶ τὸν στέφανον τῶν ἀγώνων προήχθησαν. Ἦλθεν ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου ἐπὶ τὴν τελευτὴν, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τὴν κορυφὴν ὅλου τοῦ κατορθώματος. Οὗτος ἦν ὁ καιρός· αὗται τοῦ ἀγῶνος αἱ ἡμέραι· τοῦτο τὸ τοῦ Πάσχα προοίμιον, τὸ τῆς ἁγίας τεσσαρακοντάδος μυστήριον. Τεσσαράκοντα ἐξιλασμοῦ ἡμῖν αἱ ἡμέραι, ἰσάριθμοι καὶ τῶν ἁγίων οἱ στέφανοι. Ἦ που περιττὸς ὑμῖν εἶναι δοκῶ καὶ ἀδόλεσχος, τὰ ὑμέτερα θαύματα ἐν ὑμῖν διηγούμενος, καὶ τοῖς ὑμετέροις τὴν ἀκοὴν δεξιούμενος; Πλὴν ὡς ἂν μὴ ἀτελεῖς ὑμᾶς παραδράμοι ὁ λόγος, πρὸς τὸ πέρας τῶν ἀγώνων τοῖς ἁγίοις καὶ ἡμεῖς συνδραμούμεθα. Κρυμὸς ἦν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πάντως δὲ οὐδὲν δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς οἷος ὁ κρυμὸς, ἐκ τῆς παρούσης ἡμέρας στοχαζομένους, κρυμὸς καὶ αὐτῶν τῶν τριχῶν διαδυόμενος. Ἴστε τὴν ὑπερβολὴν, οἵ τε ἐπήλυδες τῶν τόπων καὶ οἱ αὐτόχθονες, καὶ οὐδὲν δεῖσθε λόγῳ μαθεῖν· ἀλλὰ κἂν ἕτερος εἴποι τὴν θαυματοποιίαν τῶν ὑμετέρων χειμώνων· ὅπως ποταμοὶ μὲν ἀέναα ῥέοντες ἵστανται, ἀντιβαινούσης τῷ ῥείθρῳ τῆς πήξεως, καὶ ἀπολιθοποιούσης τὰ κύματα· ἡ δὲ γείτων λίμνη σημείων τινῶν πρὸς τὸ ἐπιγνωσθῆναι λίμνη οὖσα προσδέεται, χερσω-

At magnis istis certatoribus ne sol quidem ipse dulcis visus est, sed ab hoc etiam sponte sua abalienati sunt, ne vero lumine exciderent atque privarentur. Quid dicit Scriptura de Eva (provehor enim longius etiam quam res postulat percurrere facta primorum parentum)? *Vidit*, inquit, *quod esset gratum oculis, et maturum ad gustum*[10]; deinde istorum gratiam et illecebram cum paradiso B commutavit. At his pro degustationis voluptate erant ea quæ sub visum cadunt, cœlum, sol, terra, homines, patria, mater, fratres, amici, cognati, æquales, quibus rebus quid visu quidem dulcius? Quid vero magis expetendum, quam ad gustum et fructum istarum rerum pervenire? Nostis, liberi, amorem adversus parentes; nostis, patres, erga filios affectionem; nosti, qui intueris dulce lumen solis; non ignoras, qui fratrum studiosus es, naturalem erga fraternam necessitudinem, affectionem; scis, juvenis, quam grata atque jucunda consuetudo æqualium sit, quantopere vitam tuam delectent. At illis omnia inimica, omnia aliena erant. Unum illis bonum videbatur, Christus; omnia repudiarunt, C ut hunc lucrifacerent. Tempus erat vinculorum haud exiguum, et quo diutius supplicium prorogabatur, eo sancti vehementius et ardentius consummationem desiderabant. Ac quemadmodum illi qui corporis bonam habitudinem curant, posteaquam apud pædotribam satis virium acquisiverunt, tum demum audacter ad certamina procedunt: eodem modo etiam hi vinculis et carcere satis ad pietatem exercitati, ita tandem ad coronam certaminum producti sunt. Pervenit ad exitum, imo vero ad verticem totius rei bene gestæ continuatio orationis. Hoc erat tempus: hi certaminis dies: hoc Paschæ procemium, sanctæ quadragesimæ mysterium. Quadraginta placationis nobis sunt dies, totidem etiam sanctorum coronæ. Nunquid supervacuus D vobis et nugator esse videor, qui vestra inter vos miracula exponam, vestrisque bonis aures vestras demulceam? Verumtamen ne imperfecta vos prætervehatur oratio, ad finem certaminum cum sanctis etiam nos una curremus. Frigus erat in illo die. Prorsus autem nihil opus est vos doceri, quale frigus esset, cum ex præsenti die conjecturam facere possitis, frigus quod vel ipsos pilos pervadit. Nostis nimiam intensionem et asperitatem tam advenæ locorum, quam indigenæ: ac nihil opus habetis oratione doceri, sed vel quivis alius exponere possit, quam mirificæ apud vos hiemes esse so-

[9] I Cor. xv, 55. [10] Gen. III, 6.

leant, quemadmodum congelatione flumini adversante, et quasi in lapidem undas durante, perennes quidem amnes fluere supersedeant atque consistant. Lacus vero vicinus signis quibusdam etiam opus habet, quibus lacus esse agnoscatur, quasi terra inculta per congelationem effectus: in quo qui volunt super undas ejus equos alii in alios concitando certamina ludicra edere consueverunt. Novi etiam sæpe locorum incolas ex igni aquam solertia quadam conficere, cum frusto quodam aquæ gelu concretæ tanquam ære quodam vel ferro defracto et igni colliquefacto aquam redigunt ex eo quod in lapidem quasi duratum est. Is status temporis erat, quo tempore certamen peragebatur, malo præter naturam flatibus borealibus incrementum nacto: quemadmodum audire licet ex iis qui miracula exponunt.

A θεῖσα διὰ τῆς πήξεως, ἐφ' ἧς σύνηθές ἐστι τοῖς βουλομένοις ἄνω τῶν κυμάτων αὐτῆς καθιππάζεσθαι. Οἶδα πολλάκις καὶ ἐκ πυρὸς ὕδωρ τοῖς ἐγχωρίοις ἐπινοούμενον, ὅταν τι τρύφος τοῦ ὕδατος ἀποκλάσαντες ὥσπερ τινὰ χαλκὸν ἢ σίδηρον τῷ πυρὶ διατήξαντες, ὕδωρ τὸν λίθον ποιήσωσιν. Τοιοῦτος ἦν ὁ καιρὸς κατὰ τὸν τῆς ἀθλήσεως χρόνον, ἐπίτασιν τοῦ κακοῦ παρὰ φύσιν ἐκ βορείων πνευματικῶν λαβόντος, καθὼς ἔστιν ἀκούειν τῶν διηγουμένων τὰ θαύματα.

Posteaquam igitur clare nomen Christi publice prædicassent, et per ejusmodi præconium sese jam (victoriæ nomine) coronatos esse declarassent, et tenderent ad mortis consummationem, hic modus certaminis eis excogitatus est. Imperat tyrannus ut gelu athletæ excruciati exstinguerentur. O infirmitatem verborum et sententiarum! quantum abest a dignitate oratio! Sententia mortis pœnam irrogans et gelu, et supplicium, et exspectatio talis pœnæ: et beata juventus per risum et jocum et hilaritatem ad locum supplicii contendebat; cursus erat athletarum ad passionem; cursus et sacer et incitatus, et contentio præripiendi coronam confessionis: par eis studium ad victoriam erat, nemo animi promptitudine posterior visus est; sed unanimiter universi hoc occupato loco, publicis perinde quasi balneis vacaret, et quasi tum ipsi lavacro corpora curaturi et abluturi essent, haud cunctanter tunicarum amictum deponebant, dictum illud Jobi omnes adjicientes: Nudi introivimus in mundum, nudi ad eum, qui (huc nos) introduxit, abibimus [11]; nihil importavimus in mundum, ne exportare quidem quidquam debemus [12]: imo vero nudi ingressi, thesaurorum ex bona confessione collectorum pleni abibimus. Hæc dicentes, et ejusmodi verbis sese animantes et confirmantes, corpus frigori constringendum dabant, ac elementorum quidem natura congelationi succumbebat: martyrum vero natura, quasi indomita atque invicta erat; imo vero naturæ quidem id, quod par et consentaneum erat, accidebat: quippe cruciatus capiebat: athletarum vero magnitudo animi etiam adversus ipsam naturam decertabat. Nam vires quidem corporis constringente gelu contabescentes paulatim solvebantur et consumebantur; animi vero vigor major evadebat; nigrescebat quidem decor corporis, ac pulchritudo deflorescebat, et carnis bonus color evanescebat; defluebant digiti gelu paulatim carpti atque accisi, membraque omnia ac sensuum instrumenta sævitia frigoris passim frangebantur, ac dilabebantur. Livescens enim caro paulatim et intumescens cum circa membra scinderetur, ab ossibus defluebat, ac mortiferi cruciatus sentie-

Ἐπειδὴ τοίνυν λαμπρῶς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου δη-
B μοσίᾳ κηρύξαντες, καὶ ἤδη στεφανίτας ἑαυτοὺς διὰ τῆς τοιαύτης ἀναῤῥήσεως δείξαντες, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν διὰ τοῦ θανάτου τελείωσιν, οὗτος αὐτοῖς ἐπενοήθη τῆς ἀθλήσεως ὁ τρόπος· Πρόσταγμα γίνεται τοῦ τυράννου, κρυμῷ τοὺς ἀθλητὰς τιμωρήσασθαι. Ὦ τῆς ἀσθενείας καὶ τῶν ῥημάτων καὶ τῶν νοημάτων! Ὅσον ἀπολείπεται τῆς ἀξίας ὁ λόγος! Θανάτου πρόσταγμα, καὶ κρυμὸς, καὶ τιμωρία, καὶ προσδοκία τῆς τοιαύτης κολάσεως· καὶ ἡ μακαρία νεότης ἐν γέλωτι καὶ παιδιᾷ καὶ φαιδρότητι τὸν τῆς τιμωρίας κατελάμβανε τόπον· δρόμος ἦν ἀθλητῶν ἐπὶ τὸ πάθος, δρόμος ἱερός τε καὶ σύντονος· καὶ φιλονεικία τοῦ προαρπάσαι τῆς ὁμολογίας τὸν στέφανον· ἴση πρὸς τὴν νίκην ἦν αὐτοῖς ἡ σπουδή· οὐδεὶς ὕστερος ὤφθη τῇ προθυμίᾳ· ἀλλ' ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες τουτονὶ κατα-
C λαβόντες τὸν τόπον, ὡσεὶ δημοσίοις τότε λουτροῖς σχολάζοντα, ὡς καὶ αὐτοὶ μέλλοντες τῷ λουτρῷ καταφαιδρύνειν τὰ σώματα, ἑτοίμως τὴν τῶν χιτώνων περιβολὴν ἀπετίθεντο, τὸ τοῦ Ἰὼβ πάντες ἐπιφθεγγόμενοι, ὅτι Γυμνοὶ εἰσήλθομεν εἰς τὸν κόσμον, γυμνοὶ πρὸς τὸν εἰσαγαγόντα ἀπελευσόμεθα· οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲν ἐξενεγκεῖν τι ὀφείλομεν· μᾶλλον δὲ γυμνοὶ εἰσελθόντες, πλήρεις θησαυρῶν τῶν ἐκ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας ἀπελευσόμεθα. Ταῦτα λέγοντες, καὶ τοιούτοις ἑαυτοὺς λόγοις παραθαρσύνοντες, ἐδίδοσαν τῇ πήξει τὸ σῶμα· καὶ ἡ μὲν τῶν στοιχείων φύσις κατεκρατεῖτο τῇ πήξει· ἡ δὲ τῶν μαρτύρων φύσις, ὡς ἀδούλωτος ἦν· μᾶλλον δὲ ἡ μὲν φύσις τὸ οἰκεῖον ἔπασχε, καὶ τὰ ἀλγεινὰ παρ-
D εδέχετο· ἡ δὲ μεγαλοφυΐα τῶν ἀθλητῶν, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν διηγωνίζετο. Ἡ μὲν γὰρ δύναμις κατὰ μικρὸν διελύετο, μαραινομένη καὶ δαπανωμένη διὰ τῆς πήξεως· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς τόνος, μείζων ἐγίνετο· ἐμελαίνετο μὲν ἡ ὥρα τοῦ σώματος, καὶ ἀπήνθει τὸ κάλλος, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς εὔχρουν κατεμαραίνετο· ἀπέῤῥεον δάκτυλοι, τῷ κρυμῷ κατ' ὀλίγον περικοπτόμενοι, μέλη τε πάντα καὶ αἰσθητήρια τῇ πικρίᾳ τοῦ κρύους περιεθρύφετο. Πελιδνουμένη γὰρ κατ' ὀλίγον ἡ σὰρξ, καὶ διοιδοῦσα καὶ περιλακιζομένη τοῖς μέλεσι, τῶν ὀστέων ἀπέῤῥεε, καὶ τὰ τῆς νεκρότητος πάθη ἐν αἰσθήσει ἐδέχετο. Καὶ οὕτως αὐτοῖς κατὰ μικρὸν ὁ θάνατος προϊὼν ἐμηκύνετο τρισὶν ἡμέραις παρατεινόμενος. Μέχρι γὰρ τοσούτου τῆς

αἰσθήσεως αὐτοῖς διαρκούσης, ἔμειναν ἐφ' ἧς ἐξ ἀρχῆς ἐτάχθησαν τάξεως, διὰ πάντων νικηταὶ κατὰ τοῦ ἐναντίου γινόμενοι. Ἀλλὰ τίς ἄν μοι τὰ ἐπὶ τούτοις πρὸς ἀξίαν ἐκδιηγήσαιτο; Τίς ὑπογράψει λόγος τὴν θείαν ἐκείνην πομπὴν, ὅτε τὰ ἅγια σώματα δι' ἁμαξῶν ἐπὶ τὸ πῦρ ἐπομπεύετο; Πῶς ἀντὶ τοῦ κλαπέντος ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἀντεισήχθη τῷ ἀριθμῷ ὁ δεσμοφύλαξ ὑπὸ τῆς χάριτος; Τίς μοι διηγήσεται τὴν μητέρα ἐκείνην τὴν ἀξίαν τοῦ μάρτυρος ῥίζαν, ἣ καταλειφθέντα ὑπὸ τοῦ δημίου τὸν ἐξ αὐτῆς, διότι ἔμπνους ἦν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἀναληφθέντα μετὰ τῶν ἄλλων ἐπὶ τὴν ἅμαξαν, ἐπειδὴ εἶδε τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δημίου ἐπὶ τὸν ἀριστέα, τὴν ὕβριν οὐκ ἤνεγκεν· ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν ἐλοιδόρει, ὅτι τῶν συναγωνιστῶν τὸν ἀθλητὴν ἀπεσχοίνισεν· αὕτη δὲ παραστᾶσα τῷ μάρτυρι, ἤδη νεναρκηκότι καὶ ἀκινήτως ὑπὸ τῆς πήξεως ἔχοντι, καὶ ἰδοῦσα ψυχρῷ καὶ ἀσθενεῖ τῷ ἄσθματι συνεχόμενον, τοσοῦτον ζῶντα μόνον, ὅσον τῶν ἀλγεινῶν ἐπαισθάνεσθαι, ἀμυδρῷ καὶ μεμαρασμένῳ τῷ βλέμματι τὴν μητέρα ἑαυτοῦ ὑποβλέποντα, νεκρᾷ καὶ ἀτονούσῃ τῇ χειρὶ διανεύοντά τε καὶ παραμυθούμενον, ὑποφέρειν γενναίως παρεγγυῶντα; Ἐπειδὴ ταῦτα εἶδεν ἡ μήτηρ, ἆρά τι ἔπαθε μητρικόν; Ἆρα συνεκινήθη τὰ σπλάγχνα, ἢ τὸν χιτῶνα περιεῤῥήξατο, ἢ περιεχύθη τῷ τέκνῳ, θερμαῖς ταῖς ὠλέναις τὸν μαρασμὸν ἐπιθάλπουσα; Ἄπαγε. Καὶ τὸ εἰπεῖν τι τοιοῦτον, τῶν ἀτόπων ἐστίν. Ὄντως ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκομεν· οὐ δύναται δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιῆσαι.

A bantur. Atque ita mors eis paulatim ac sensim progrediens protrahebatur, tribus diebus durans. Nam ad id usque spatium sensu eorum durante, manserunt in eo loco in quo ab initio collocati erant, per omnia adversarii victores evalentes. Sed quis mihi ea, quæ consecuta sunt, pro dignitate exponere possit? Quænam oratio divinam illam pompam describet cum sancta illa corpora plaustris ad ignem veherentur? Qua ratione pro eo qui ab diabolo subductus erat, ad supplendum numerum custos carceris a gratia introductus et reliquis adjunctus sit? Quis mihi exponet de matre illa, digna quæ martyrem produxerit radice, quæ ex sese nato a carnifice relicto, propterea quod etiam nunc spiraret, et idcirco cum cæ- B teris in plaustrum sublatus non esset, ut vidit humanitatem carnificis erga virum fortem, contumeliam non tulit: sed illum quidem increpabat, quod a commilitonibus et collegis athletam segregasset; ipsa vero martyri assistens torpenti jam et præ congelatione immobili, ac conspicata cum frigido atque infirmo anhelitu coarctari, tantum duntaxat viventem, ut cruciatus sentiret, obscuro ac languido obtutu matrem suam aspicientem, emortua ac languida manu innuentem et consolantem, et ut fortiter ferret hortantem? Ut hæc mater vidit, nunquid ejusmodi aliquid, quale matribus accidere solet, admisit? Nunquid viscera ejus commota sunt, aut tunicam circumscidit, aut filio circumfusa est, calidis ulnis torporem ac defectionem refovens et refocillans? Remove isthæc. Etiam dicere aliquid ejusmodi absurdum est. Ex fructu revera arborem cognoscimus: non potest arbor putris et vitiosa bonos fructus producere.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καρπὸς τῆς μαρτυρίας καλὸς, ἐπαίνεσον τὴν ἀριστοτόκον μητέρα, τὴν διὰ τῆς τεκνογονίας σωζομένην, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἐπειδὴ γὰρ τοιοῦτον παρέστησε τῷ Θεῷ τὸν καρπὸν, ὑπὲρ τῆς κοινῆς τῶν γυναικῶν ἀπελογήσατο φύσεως. Οὐκ ἐμὸν, φησὶ, τέκνον σύ· οὐ τῆς ἐμῆς [illegible] βλάστημα· τὸν Θεὸν δεξάμενος, κατὰ Θεὸν ἐ[illegible]. Ἔλαβες ἐξουσίαν τέκνον Θεοῦ γενέσθαι. [illegible] πρὸς τὸν σὸν Πατέρα, μὴ καταλειφθῇς παρὰ τῶν ὁμηλίκων, μὴ δεύτερος ἐπὶ τὸν στέφανον ἔλθῃς, μὴ ἀτελῆ ποιήσῃς μητρῴαν εὐχήν· οὐ λυπήσεις μητέρα, στεφανίτης καὶ νικητὴς καὶ τροπαιοφόρος γενόμενος. Ταῦτα λέγουσα, καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἑαυτὴν τονώσασα, μᾶλλον δὲ τονωθεῖσα ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, αὐτὴ τὸν ἐξ αὐτῆς μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπὶ τὴν ἀπήνην ἀπέθετο, φαιδρῷ τῷ προσώπῳ τοῦ ἀθλητοῦ προπομπεύουσα. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἷα; Ἐνήθλησαν τῷ ἀέρι οἱ ἅγιοι, ἡγίασαν καὶ τὸ πῦρ τῇ ἑαυτῶν προσθήκῃ, ὕλη τῇ φλογὶ γενόμενοι. Ἤνεγκαν καὶ ἐπὶ τὸ ὕδωρ τὴν εὐλογίαν. Διὰ πάντων ἐπληροῦτο τὰ θεῖα λόγια. Οἱ τρεῖς π[illegible] συμπαραλαμβάνουσιν εἰς τὴ[illegible] [illegible]χος καὶ καῦμα· τὸ ψῦχος, [illegible] πήξεως· τὸ καῦμα, διὰ τῆς καύσεως· εἶτα [illegible]λθον διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος. Ἀλλ' ἐπιθυμεῖ ταῦτα ὡς γνωσμένα παραδραμεῖν ὁ λόγος, καὶ περί τινος τῶν πρώην ζητουμένων ἐν καιρῷ

C Quoniam igitur fructus martyrii bonus est, lauda optimæ prolis matrem, quæ per filii procreationem servatur, ut inquit Apostolus [13]. Quoniam enim talem Deo fructum produxit, communem feminei sexus causam defendit. Non meus, inquit, filius es tu: non mei partus germen: quoniam Deum recepisti, secundum Deum natus es. Accepisti potestatem ut filius Dei fias. Curre ad Patrem tuum, ne relinquaris ab tuis coævis, ne secundus ad coronam venias, ne irritum facias votum maternum; non offendes, non molestia afficies matrem, si victor coronatus, si victor et triumphator evaseris. Hæc dicens et ultra (sexus) naturam sese obfirmans, imo vero roborata a Spiritu, ipsa ex se natum ad reliquos in vehiculum imponit, alacri D vultu prosequens ac deducens athletam. Quæ consecuta sunt qualia? Certaverunt in aere sancti, sanctificaverunt etiam ignem sui adjectione, materia flammæ facti. Tulerunt etiam ad aquam benedictionem; per omnia implebantur divina oracula. Tres illi pueri ad communem laudum decantationem una assumunt frigus et æstum: frigus per congelationem, æstum per combustionem: deinde transierunt per ignem et aquam. Verum hæc tanquam nota prætervehi cupit oratio, ac de aliqua

[13] I Tim. II, 15.

earum quæstionum quæ nuper motæ sunt, nunc in tempore disserere atque tractare. Posteaquam homo ejectus esset a paradiso, gladius flammeus, qui verteretur, destinatus et collocatus est ad custodiendum aditum. Et causa talis providentiæ Dei est, ne homo irrumperet ad lignum vitæ, ac degustaret, et permaneret immortalis. Meministis prorsus eorum quæ quæsita fuerunt : recordamini item, ut par est, etiam eorum quæ a nobis ad id quod quærebatur inventa sunt : sed si omnia ab initio denuo persequi, totamque de integro quæstionem tractare et explicare velimus, ultra quam præsens ratio temporis patiatur, res protrahetur. Ac quæstio quidem hæc erat : an etiam sanctis propter gladium, qui vertitur, paradisus inaccessus sit? Et an athletæ paradiso excludantur? Quænam promissio deinceps sit, cujus respectu pro pietate certamina suscipiunt? Item, an deteriore conditione futuri sint, quam latro, ad quem Dominus dixit, *Hodie mecum eris in paradiso* [14]? Quanquam non sponte sua latro ad crucem accessit; sed posteaquam prope salutem fuit, animadvertit acutus et ingeniosus fur thesaurum, et nactus occasionem vitam rapuit arte furandi pulchre atque solerter abusus. *Domine, memento mei*, inquit, *in regno tuo* [15]. Tunc ille quidem paradisum consequitur : quod autem ad sanctos attinet, flammeus ensis aditum impeditum reddit? Sane a seipsa quæstio solutionem habet. Nam propterea non semper ingredientibus ex adverso stantem gladium Scriptura demonstrat, verum etiam verti fingit ; ut indignis quidem adversus appareat : dignis vero versus a tergo exsistat, expeditum eis aditum patefaciens ad vitam, intra quam illi fiducia certaminum illæsi flammam transgressi penetrarunt : qua etiam nos intrepide superata, intra paradisum perveniamus, per illorum intercessionem confirmati ad bonam confessionem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A νῦν ἐξετάσαι· Ὅτε ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου ὁ ἄνθρωπος, ἐτάχθη φρουρεῖν τὴν εἴσοδον φλογίνη ῥομφαία ἡ στρεφομένη. Καὶ ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης τοῦ Θεοῦ προμηθείας, τὸ μὴ παρελθεῖν ἐπὶ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἅψασθαι, καὶ διαμεῖναι ἀθάνατον. Μέμνησθε πάντως τῶν ἐζητημένων· μέμνησθε δὲ, ὡς εἰκὸς καὶ τῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῖν εὑρημένων· ἀλλ' εἰ μέλλοιμεν πάλιν ἀπ' ἀρχῆς ἐπεξιέναι, καὶ ὅλον διαλαμβάνειν τὸν λόγον, ὑπὲρ τὸν παρόντα ἔσται καιρὸν ἡ παράτασις. Τὸ μὲν οὖν ζητούμενον τοῦτο ἦν· Εἰ καὶ τοῖς ἁγίοις ἄβατός ἐστιν ὁ παράδεισος διὰ τῆς στρεφομένης ῥομφαίας· καὶ εἰ τοῦ παραδείσου οἱ ἀθληταὶ ἀποκλείονται· τίς ἡ ἐπαγγελία λοιπὸν ὑπὲρ ἧς ἀναδέχονται τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ εἰ τοῦ λῃστοῦ ἔλαττον ἕξουσι, πρὸς ὃν B εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Καίτοι γε οὐχ ἑκουσίως ὁ λῃστὴς τῷ σταυρῷ προσῆλθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγγὺς τῆς σωτηρίας ἐγένετο, εἶδεν ὁ ὀξὺς καὶ εὐφυὴς κλέπτης τὸν θησαυρὸν, καὶ ἐπιτυχὼν καιροῦ τὴν ζωὴν ἐλῄσατο, καλῶς τῇ κλεπτικῇ καὶ εὐστόχως ἀποχρησάμενος, *Κύριε μνήσθητί μου*, εἰπὼν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Εἶτα ἐκεῖνος μὲν ἀξιοῦται τοῦ παραδείσου· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων ἡ φλογίνη ῥομφαία διακωλύει τὴν εἴσοδον; Ἢ αὐτόθεν ἔχει τὴν λύσιν τὸ ζήτημα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἀεὶ ἑστῶσαν ἀντιπρόσωπον τοῖς εἰσιοῦσι τὴν ῥομφαίαν ὁ λόγος ἔδειξεν, ἀλλὰ καὶ στρεφομένην ἐποίησεν, ἵνα τοῖς μὲν ἀναξίοις κατὰ στόμα προφαίνηται, τοῖς δὲ ἀξίοις στρεφομένη κατὰ νώτου γίνηται, ἀκώλυτον C αὐτοῖς τὴν εἴσοδον ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑπανοίγουσα· ἧς ἐντὸς ἐκεῖνοι γεγόνασι, τῇ παῤῥησίᾳ τῶν ἀγώνων ἀπαθῶς τὴν φλόγα περάσαντες· ἣν καὶ ἡμεῖς ἀδεῶς περάσαντες, τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενοίμεθα, διὰ τῆς πρεσβείας αὐτῶν δυναμωθέντες πρὸς τὴν ἀγαθὴν ὁμολογίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[14] Luc. XXIII, 43. [15] ibid. 42.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

ΡΗΘΕΙΣ ΕΝ ΤΩ ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

—

EJUSDEM
IN QUADRAGINTA MARTYRES

ORATIO LAUDATORIA

DICTA IN EORUM MARTYRIO.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu Theol. interprete.

—

A Οἱ μὲν ὁπλῖται Ῥωμαίων κατὰ νόμον πάτριον, καὶ συνήθειαν παλαιὰν, ἣν παῖδες παρὰ προγόνων διαδεξάμενοι, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος φυλάττουσιν, ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς τὴν πανοπλίαν ἐνσκευαζόμενοι, καὶ χωροῦντες ἐπί τι πεδίον ἡπλωμένον ἱκανῶς καὶ ὕπτιον, ἔνθαπερ ἔξεστι καὶ δρόμον ἵππων ἐκτεῖναι, καὶ μελετῆσαι τὰ τακτικὰ, καὶ πᾶσαν γυμνασθῆναι τὴν ἐνόπλιον ἄσκησιν, ἀνάμνησίν τε τοῦ ἔτους ποιοῦνται, καὶ τὴν ἡμέραν ἐπίσημον ἄγουσιν. Ἐγὼ δὲ μνήμην μαρτύρων τελῶν, καὶ ταύτην τῇ προτεραίᾳ κηρύξας ὑμῖν, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας τοὺς μ', τοὺς πᾶσαν προθυμίαν ὑπερβαλομένους, ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁπλίσας διὰ τῆς μνήμης σήμερον θαυμαστοὺς τοῖς δυναμένοις βλέπειν προΐστημι· κόσμον τῆς Ἐκκλησίας, καὶ λαῶν εὐφροσύνην, καὶ Θεοῦ δόξαν τοῦ ἐνισχύσαντος. Ἄριστον δὲ πάντως, καὶ B ἄγαν λυσιτελὲς τοῖς τῆς ἀρετῆς διηγήμασι, τούς τε νέους ἐντρέφεσθαι, καὶ συνακμάζειν τοὺς ἄνδρας. Ἡ ἀκοὴ, μέρος καιριώτατόν ἐστι τῶν αἰσθήσεων, καὶ τῆς ὄψεως οὐχ ἧττον διδακτικόν. Διὰ γὰρ τῶν ὤτων ἐναργῶς ἐπεισάγει τὴν μάθησιν ταῖς ψυχαῖς· καὶ κίνδυνος οὐ μικρὸς καλὰ τυγχάνειν, ἢ φαῦλα τὰ διηγήματα. Οἷα γὰρ ἐκεῖνα λέγεται, τοιαύτην ἐπάναγκες τοῖς λογισμοῖς φαντασίαν ἐγγίνεσθαι· ἔννοια δὲ, καὶ θεωρία τοῦ νοῦ συνεχὴς, εἰς ἐπιθυμίαν ἄγει τὸν ἄνθρωπον τοῦ ποιεῖν ἃ λογίζεται. Διό μοι τὴν ἀκρόασιν γαληνῶσαν καὶ ἀμετεώριστον εὐτρεπίσατε· ἵνα καὶ οἱ μακάριοι μάρτυρες τιμηθῶσι τὰ πρέποντα, καὶ ὑμεῖς διὰ τῆς μνήμης παιδευθῆτε τὸ εὐσεβὲς καὶ φιλόθεον.

Romanorum milites more patrio, et antiqua consuetudine, quam a majoribus acceperunt, et usque ad hoc tempus conservant, initio instantis mensis, armis induti ad campum satis planum et æquabilem se conferunt, ubi et equorum cursum extendere, et res militares instruere, et omnia pugnæ genera obire illis licet: simul etiam anni commemorationem faciunt, totumque illum diem splendide agunt. Ego vero memoriam martyrum celebrans, quam pridie etiam vobis indixi, quadraginta Christi milites, omni animi alacritate superiores, ad certamen armare, et quam admirabiles sint, per memoriam iis qui cernere queunt repræsentare constitui, qui vere sunt ornamentum Ecclesiæ, lætitia populorum, et gloria Dei, qui illis robur suppeditavit. Optimum autem est et fructuosissimum narrationibus virtutis et rerum præclare gestarum juvenes innutriri, et ad virilem ætatem educari. Nam auditus opportunissima pars est inter sensus, nec minus ad discendum quam visus confert: auditus enim doctrinam in animos per aures perspicue introduxit, nec parum interest quales sint narrationes, bonæ an malæ, probæ an improbæ: nam quales illæ sunt, tales in phantasia quoque imagines produci necessarium est: cogitatio autem et continua mentis contemplatio, hominem desiderio incendunt ad agendum ea quæ cogitatione apprehendit. Quocirca cupio ut quiete et absque strepitu me dicentem audiatis, ut et beati martyres, prout decet, honorentur, vosque C per martyrum recordationem ad pietatem Deique cultum informemini.

Ἐμοὶ δὲ πρόκειται διπλοῦς ἀγὼν, καὶ δέος μὴ καθυβρίσω μὲν τὴν ὑπόθεσιν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἐξηγήσεως. Εἴτε γὰρ ἐννοήσειέ τις αὐτοῦ τοῦ ἐν χερσὶ πράγματος τὴν μεγαλοπρέπειαν, κατὰ παντὸς λόγου

Me vero duplex lucta et metus manet, ne dicendi tenuitate argumentum deteram: sive enim quis rei, quæ præ manibus versatur, magnitudinem et majestatem perpendat, ea tanta est, ut

omnium sermonibus prædicetur; sive quis virum illum intueatur, qui ante nos beatos ipsos laudibus extulit, et quasi coronavit: vir is commune universitatis miraculum est, eruditionis Christianæ, et quæ ab externis tradita est, accurata norma, philosophiæ imago, episcoporum forma et libra, rector consonus operum simul et verborum (a), cui apud omnes mortales gloria indelebilis constat, exceptis tamen illis qui neque Christum blasphemiis incessere horrent. Quemadmodum enim nullus reperitur qui solem illuminare et calefacere abnuat: sic nemo inficiabitur magnum Basilium omnium virtutum pulchritudine decoratum esse: sublimis igitur ille sublimium laudator, sanctusque sanctorum cultor, pro facultate qua pollebat, inclytis victoribus debitum munus dependit. Cæterum me non ideo tacere oportet, quia ille prius magnifice martyrum admiranda facta deprædicavit, non enim in præsenti cum illo certare instituimus, sed in id incumbimus, ut vobis auditoribus aliquid utilitatis afferamus: capit autem qualibet omnino prout potest, ex rebus melioribus utilitatem, quando ab opulentioribus subministratur.

A φέρει τὰ νικητήρια· εἴτε τὸν πρὸ ἡμῶν διὰ τῆς ἑαυτοῦ σοφίας στεφανώσαντα τοὺς ἁγίους· ἀνὴρ οὗ τὸ θαῦμα τῆς οἰκουμένης κοινόν· παιδείας τῆς τε παρὰ Χριστιανοῖς, καὶ τῆς ἔξωθεν, κανὼν ἀκριβής, φιλοσοφίας ἄγαλμα, ἐπισκόπων τύπος καὶ κίνδυνος, διδάσκαλος ἔργων καὶ λόγων σύμφωνος· παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀνανταγώνιστον ἔχων τὴν εὐδοκίμησιν, πλὴν εἰ μὴ παρ' οἷς οὐδὲ Χριστός ἐστιν ἀβλασφήμητος. Ὡς γὰρ οὐδεὶς ἀντιλέγει φωτίζειν καὶ θερμαίνειν τὸν ἥλιον, οὕτως οὐδὲ τὸν μέγαν Βασίλειον ἀντερεῖ τις, μὴ παντὶ τῷ κάλλει τῆς ἀρετῆς κεκοσμῆσθαι. Ὑψηλὸς μὲν οὖν τῶν ὑψηλῶν ἐπαινέτης, ἅγιος τῶν ἁγίων θεραπευτής· κατὰ τὴν προσοῦσαν δύναμιν ἀποπληρώσας τοῖς ἀριστεῦσι τὸ γέρας. Ἐμοὶ δὲ οὐ διὰ τοῦτο σιωπητέον· ἐπειδήπερ τὰ θαυμαστὰ
B μεγάλως ὁ προλαβὼν διεκήρυξεν. Οὐ γάρ ἐστι νῦν ὁ σκοπὸς ἅμιλλα πρὸς τὸν εἰρηκότα, ἀλλ' ὑμῶν τῆς τῶν ἀκουόντων ὠφελείας ἐπιμέλεια· ὠφελεῖ δὲ ἕκαστος πάντως ὡς δύναται, τῆς ἀπολαύσεως τῶν μειζόνων παρὰ τῶν πλουσιωτέρων χορηγουμένης.

Igitur quadraginta isti officio vitæque instituto milites erant, Romano imperatori auctorati, fide Christiani, et religione pii. Postquam vero is qui illis temporibus imperium tenebat, unus ex eorum numero qui plures deos colebant, dæmonibus acerbum ei consilium et decretum suggerentibus, nova lege et novo edicto Christianos exagitabat, mandans ut omnes subditi, aut dæmonibus thura adolerent, aut hoc facere detrectantes, neci dederentur, et ante mortem toto corpore omni cruciatus genere excarnificarentur; tunc tyrannicam truculentiam Deoque invisam legem pro fortitudinis ostendendæ ansa beati isti arripientes, et seorsim ab aliis militibus eximiam et Christo deditam cohortem constituentes, quæ virtute spiritus militaret, aperte sese detestandis litteris opposuerunt, et concorditer omnes, velut ex uno ore, fidem nostram professi sunt, dicentes, mortalem hanc et caducam vitam parum sibi curæ esse, seque libenter corpora sua variis tormentorum generibus expposituros. Quapropter crudelis legis crudelior exsecutor et administer, intellecta sanctorum mente, illud contendit, ut alacritati et promptitudini paria supplicia adhiberet, et animos intrepidos et imperterritos novo et inusitato formidinis incutiendæ modo terrefaceret. Si gladium, inquit, illis comminer, parum commovebuntur, neque manus dabunt, sunt enim viri ab ineunte ætate in armis educati et arma ferre assueti. Si alia tormentorum genera illis inferam, generose tolerabunt, utpote qui plagarum et vulnerum diuturnam experientiam habeant. Neque ignis formidini est illis, qui ita, ut isti, obdurato sunt pectore. Eam ob causam excogitandum est supplicium, quod et molestissimum cruciatum pariat,

Στρατιῶται μὲν οὖν οἱ τεσσαράκοντα, τοῦ βίου τὴν τάξιν βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὁπλιτεύειν λαχόντες, Χριστιανοὶ δὲ τὴν πίστιν, καὶ εὐσεβεῖς τὴν θρησκείαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τηνικαῦτα κρατῶν, εἷς ὢν τῶν πολυθέων, δαιμόνων αὐτῷ τὸ πικρὸν ὑποθεμένων ἐκεῖνο βούλευμα, καινῷ νόμῳ καὶ γράμματι Χριστιανοὺς
C ἤλαυνε, κελεύσας πάντας τοὺς ὑπηκόους, ἢ τὸ λιβανωτὸν ἐναγίζειν τοῖς δαίμοσιν, ἢ τοῦτο μὴ ποιοῦντας θανάτῳ καταδικάζεσθαι, καὶ πρό γε τῆς τελευτῆς, παντὶ τῷ σώματι πολλὰς ὑπομένειν τὰς λώβας· τότε δὴ τότε, τὴν τυραννικὴν ὠμότητα, καὶ τὸν μισόθεον νόμον, ἀνδραγαθίας ἑαυτῶν οἱ μακάριοι ποιησάμενοι, καὶ τῶν ἄλλων μὲν ἀποῤῥαγέντες στρατιωτῶν, φάλαγγα ἐξαίρετον καὶ φιλόχριστον συγκροτήσαντες τῇ δυνάμει στρατηγουμένην τοῦ Πνεύματος, φανερῶς ἑαυτοὺς τοῖς μιαροῖς ἀντικατέστησαν γράμμασι· καὶ σύμφωνον πάντες, ὡς ἐκ μιᾶς γλώττης, τὴν πίστιν ἡμῶν ἐξεβόησαν, μικρὸν φροντίζειν λέγοντες τῆς προσκαίρου ταύτης ζωῆς, καὶ παρέχειν ἔκδοτα τὰ σώματα ποικίλαις κολάσεων ἰδέαις. Ὁ τοίνυν τοῦ βιαίου νόμου τυραννικώτερος ὑπηρέτης, καταμαθὼν
D τῶν ἁγίων τὴν ἔνστασιν, ἰσόῤῥοπον ἔσπευσε μηχανήσασθαι τῆς προθυμίας τὴν τιμωρίαν, καὶ ψυχαῖς ἀνενδότοις καινὴν καὶ παράδοξον ἐπινοήσας δειλίαν. Ἂν τὸ ξίφος αὐτοῖς ἀπειλήσω, φησὶ, μικρὸς εἰς κατάπληξιν ὁ φόβος, καὶ οὐδαμῶς ὑποκύψουσιν· ἄνδρες γάρ εἰσιν ἐν ὅπλοις ἐκ παίδων ζήσαντες, καὶ σίδηρον φέρειν εἰθισμένοι. Ἐὰν ἄλλας αὐτοῖς προσαγάγω κολάσεις, γενναίως ἐγκαρτερήσουσιν, οὐκ ἀπείρως ἔχοντες πληγῶν, καὶ τραυμάτων· οὐδὲ τὸ πῦρ ἐστι φοβερὸν τοῖς ἐνστατικῶς, ὡς οὗτοι, διακειμένοις. Δεῖ προσῆκον ἐξευρεθῆναι τιμωρίαν, ἣ καὶ τὴν ἐνέργειαν ἕξει τῆς ἀλγηδόνος ὀδυνηράν, καὶ τὸν χρόνον μακρὸν, καὶ παρέλκοντα. Τί οὖν ἐπιμελῶς ἐβουλεύσατο κατὰ τῶν ἁγίων ὁ τῶν κακῶν σοφιστής; Καὶ μεριμνήσας,

(a) Loquitur de S. Basilio, cujus etiam exstat Oratio in XL Martyres.

εὗρεν ἐναέριον κίνδυνον, ὃν πρόχειρον αὐτῷ παρεῖχεν ὁ καιρὸς, καὶ ἡ χώρα. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς, ἦν χειμών· ὁ δὲ τόπος, Ἀρμενία, ἡ πρόσοικος χώρα, ὡς ἴστε, δυσχείμερος· οὐδὲ τὴν τοῦ θέρους ὥραν ἀλεεινὴν τοῖς ἐνοικοῦσι παρέχουσα, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀγαπητῶς θαλπομένη, ὅσον ἐκθρέψαι τὸν ἄσταχυν· ἀμπέλου δὲ τὸ φυτὸν παρ' αὐτοῖς καὶ ἠγνόηται· καὶ ὁ μὴ μακρὰν ἐκδημήσας, βότρυν οὐκ οἶδεν· ἐρωτᾷ δὲ περὶ σταφυλῆς οὗτος, ὡς ἡμεῖς περὶ τῶν παρ' Ἰνδοῖς γινομένων. Ἐκεῖ χιόνος οὔσης ἀνατέμνει τὴν γῆν ὁ σπείρων, καὶ τὸν ἄμητον καταλαμβάνει νιφάς· καὶ τὸν θεριστὴν ἀποδύουσιν ἄνεμοι, ἂν μὴ σφόδρα καταδήσας ἑαυτὸν τοῖς ἱματίοις, πρὸς τὴν βίαν τῶν πνευμάτων διαγωνίσηται. Μετόπωρον δὲ καὶ ἔαρ σχεδὸν οὐκ εἰσὶν, ὡς παρὰ κακοῦ γείτονος τοῦ χειμῶνος πρὸς τὴν ἐκείνου δυναστείαν παρασυρόμενα.

A et tempore satis longo duret. Quid igitur consilii contra sanctos cepit malorum iste repertor et artifex? Sollicite circumspiciens invenit quasi aerium supplicium, quod ei suppeditabat tempus et regio. Tempus, hiems erat; locus, Armenia, finitima nobis provincia, quæ neque æstatem incolis sine frigoris afflictione præbet, sed eo calore fovetur, qui ad frumentum progenerandum sufficit: at vitis apud illos incognita est, et qui non longius peregrinatus est, botrum seu uvam nunquam vidit: de uva autem talis non aliter quærit, ac nos de illis quæ nascuntur apud Indos. Ibi nive nondum liquefacta terram proscindit agricola: et messem bruma excipit, ventorumque violentia messorem vestibus exuit, nisi contra ventorum B vehementiam fortiter vestimenta colligando sese muniat. Autumnus et ver propemodum ibi nulla sunt, utpote a malo vicino, hiemis scilicet inclementia, profligata.

Ἐπ' ἐκείνης τοίνυν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς ἀποδύσας τοὺς ἁγίους, ὑπαιθρίους ἔστησεν ἐν ὁλογύμνοις τοῖς σώμασιν ἐξ ἐναντίας τοῦ βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου, τοὺς τῆς εὐσεβείας μαθητὰς ἀμυνόμενος. Οὐδὲν δὲ παραπλήσιον εἰς ἀλγηδόνα, πῦρ φλέγον, καὶ κρυμὸς συμπηγνὺς καὶ μαραίνων· τὸ μὲν γὰρ τῷ σιδήρῳ προσῆκεν, ὀξέως ἄγον ἐπὶ τὸν θάνατον· τὸ δὲ τὴν ὀδύνην ἔχον ἰσόῤῥοπον, παρατείνει τὴν τελευτήν. Ἀργότερα γὰρ καθόλου τὰ ὑπὸ ψυχροῦ γινόμενα πάθη, οἷον τεταρταῖοι, καὶ καρκῖνοι, καὶ ἄνθρακες, καὶ ὅσα φιλοσοφοῦντες ἰατρικοὶ τὴν ψυχρὰν ὕλην ἀπεφήναντο τοῖς σώμασιν ἐμποιεῖν. Οὕτως οἱ ψυχρότεροι καὶ πιμελώδεις, νωθρότεροι καὶ δύσχρηστον ἔχοντες τὸ σωμάτιον· καὶ τὰ ἄλογα δὲ τῶν ζώων ὁμοίως. Τὰ μὲν θερμότερα, ταχέα καὶ πρὸς τὴν ἐπείγουσαν χρείαν εὐκίνητα· τὰ δὲ ἐναντίως ἔχοντα, βραδέα, καὶ νάρκῃ πεπεδημένα. Οὕτως ἵππος ταχὺς, συριγμῷ πρὸ τῆς μάστιγος διεγειρόμενος πρὸς τὸν δρόμον· βραδὺς ὁ ὄνος, καὶ μόλις διὰ τῶν ῥοπάλων τὴν ὁδοιπορίαν ἀνύων. Ὀξεῖα ἡ πάρδαλις, ξηρῷ καὶ θερμῷ τῷ σώματι διιπταμένη τὰς νάπας· ἡ ἄρκτος, τὸ ἀνάπαλιν παχυτέροις τοῖς μέλεσιν ἐμβραδύνουσα. Ταῦτα δὲ ὑμῖν οὐκ ἀπὸ καιροῦ ἐφυσιολόγησα, ἀλλ' ἵνα τὴν καρτερίαν τῶν ἀνδρῶν καταμάθητε, τὸν τρόπον τῆς τιμωρίας ἐπισκεψάμενοι. Χειμὼν ποιεῖ ποταμοὺς ναυσιπόρους πεζεύεσθαι, καὶ ὕδωρ τὸ ῥέον εἰς τὴν τῶν λίθων μεταβάλλει σκληρότητα· καὶ πέτρας διαλύει, ὅταν τοῦ βάθους καθίκηται· καὶ τοῖς ἐναντίοις σώμασιν ἐξίσης λυμαίνεται, τὰ μὲν ἁπαλὰ λιθοποιῶν, τὰ δὲ σκληρὰ διαλύων. Οὕτως ὁ οἶνος ὅταν παγῇ μορφοῦται πρὸς τὸν περιέχοντα πίθον, καὶ τὸ ἁπαλὸν ἔλαιον ἵσταται στερεὸν πρὸς τὸν τόπον τοῦ ἀγγείου σχηματισθέν· ἡ ὕελος δὲ καὶ ὄστρακον περιῤῥαγέντα τοῖς ὑγροῖς διαθρύπτεται. Ζῶα δὲ τὰ τὴν ὄρειον ζωὴν λαχόντα καὶ ὕπαιθρον, τὰ μὲν διόλλυται, τὰ δὲ τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κακοῦ ἐπιλανθάνεται καὶ τῆς ἀγριότητος. Ἔλαφοι γὰρ καὶ δορκάδες ἐν μάνδραις αὐλίζονται· οὔτε κύνας τότε δειλιῶσαι, οὔτε τοὺς ἐγγίζοντας ἀποφεύγουσαι. Τὸ γὰρ μεῖζον ἀεὶ δεινὸν τῶν ὑποδεεστέρων φόβων τὴν δειλίαν

In hac igitur regione, instante mense, sanctos omnibus indumentis spolians, sub dio nudos toto corpore constituit, contrario supplicio, quam rex Assyriorum cum sua Babylonica fornace discipulos pietatis afficiens. Nihil vero simile ad cruciatum inferendum habet, ignis ardens, frigusque compingens et tabefaciens; nam ignis ferro competit, celeremque mortem parit, frigus vero cum dolori procreando parem vim habeat, mortem tamen protelat. Nam durabiliores sunt generatim omnes illæ affectiones, quæ a frigore efficiuntur, C ut sunt febres quartanæ, cancer, carbunculi, et id genus alia, quæ a frigida materia in corporibus nasci medicorum filii tradunt. Quo fit ut qui frigidiore et obesiore constitutione sunt, sint quoque tardiores et pigriores, corpore ad usum non usque adeo habili. Quod etiam in animalibus rationis expertibus cernere licet: nam calidiora, celeriora et ad urgentem necessitatem expeditiora sunt; quæ vero contraria complexione constant, tarda sunt et torpore quasi vincta. Ita equus celer est solo flagelli sonitu ad cursum incitari solitus; tardus autem est asinus, et vix fustibus adigi potest, ut cœptum iter teneat: pernix est pardalis, sicco et calido corpore saltus pervolitans; ursus e contrario densioribus membris constans, D tardus est. Hæc autem ex naturæ adytis petita non abs re vobis proposui, sed ut intelligatis, quodnam supplicii genus generosi isti pugiles subierint. Hiems facit, ut flumina navigabilia pedibus pertranseantur, utque aqua alioqui fluere solita in lapidum duritiem concrescat: quin et petras dissolvit, quando ad profundum usque penetraverit: et contrariis corporibus similiter officit; nam tenera in lapides vertit, dura autem dissolvit. Sic vinum, quando congelascit, formam dolii in quo continetur, induit, oleumque liquidum firmiter consistit ad figuram vasis conformatum; vitrum porro et testa humore confringuntur. Animalia, quæ in montibus et sub dio degunt, partim quidem intereunt, partim magnitudine mali, feritatis naturalis oblivviscun-

tur. Cervi enim et capreæ in mandris seu ovilibus stabulantur, neque canes tunc metuunt; neque accedentium formidine aufugiunt: semper enim gravius malum minorum malorum timorem expellit. Aves autem cum hominibus habitant, et sub eodem tecto manent. At homines mare fodiunt, et instrumentis quibus alioqui lapides cædunt, aquam percutiunt: et vicinis quoque sedibus dissiti, se mutuo adire nequeunt. Ejusmodi tempus tyranno arma adversus martyres suppeditavit. Oportebat enim, ut apparet, beatam istam cohortem cum novo supplicii genere depugnare, ut præ multis aliis martyribus singularem et eximiam gloriam adipiscerentur. Stabant igitur trementes, et membra congelabantur, at mente immota et imperturbata angelis, hominibus et dæmonibus spectaculum exhibebant. Angeli enim separationem animarum a corporibus exspectabant, ut illas in propriam sortem et stationem deducerent. Homines autem præstolabantur finem, communis naturæ robur et potentiam probantes; quæ propter timorem et spem futuri tot ac tantis cruciatibus superior esse posset. At dæmones, curiose ad ea, quæ gerebantur, intendebant, cum magno desiderio videndi ruinam athletarum et periculorum detrectationem. Sed spes illorum confusa est, propter illum, qui martyres intus confirmabat. Intuebatur enim mutilationes quilibet proprias, et aliorum, omnes. Et hic quidem jacebat pede aut digitis diffluentibus; alius jacebat insito calore jam penitus refrigerato et exstincto. Quemadmodum autem violentissimi venti cum locum sibi idoneum perflant, postea arborum culmina concutientes, radicitus exstirpant et in terram prosternunt: sic ab hac hieme nobilis ista beatorum pugilum cohors dejecta est, nobiles videlicet paradisi plantæ, societatis humanæ decus, radices nostræ germinationis, Pauli milites, Christi satellites, eversores altarium (ethnicorum), Ecclesiarum ædificatores, qui conscripti, ut contra barbaros militarent, certamen adversus communem humani generis hostem confecerunt.

A ἐκβάλλει. Ὄρνιθες δὲ παρ' ἀνθρώποις εἰσοικίζονται, καὶ μένουσιν ὑπωρόφιοι. Ἄνθρωποι δὲ πόντον ὀρύττουσι, καὶ λιθουργοῖς ὀργάνοις τὸ ὕδωρ κόπτουσι· καὶ οἱ πλησίον ἀλλήλοις οὐκ ἐπιμίγνυνται. Ὁ τοιοῦτος καιρὸς ὅπλον τῷ τυράννῳ κατὰ τῶν μαρτύρων ἐγένετο. Ἔδει γὰρ, ὡς ἔοικε, τὴν μεγάλην καὶ σύμφωνον τῶν μακαρίων φάλαγγα καινῷ τρόπῳ τιμωρίας ἐναγωνίσασθαι, ἵνα πρὸς τοὺς πολλοὺς τῶν μαρτύρων ἀσύγκριτον κτήσωνται τῆς εὐσεβείας τὴν δόξαν. Ἔστησαν οὖν, καὶ ἐπήγνυντο τὰ μέλη τρέμοντες, καὶ τὴν γνώμην ἀκλόνητον ἔχοντες, θέαν παρέχοντες ἐναγώνιον, ἀγγέλοις, ἀνθρώποις καὶ δαίμοσι... Ἄγγελοι μὲν τὸν χωρισμὸν τῶν ψυχῶν ἀνέμενον, ἵνα παραλαβόντες αὐτὰς πρὸς τὸν ἴδιον ἀναγάγωσι κλῆρον. Ἄνθρωποι δὲ τὸ τέλος ἐκαραδόκουν, τῆς κοινῆς φύσεως B τὴν δύναμιν δοκιμάζοντες· εἰ διὰ φόβον καὶ ἐλπίδα τοῦ μέλλοντος τηλικούτων κατευμεγεθεῖν ἀλγηδόνων ἰσχύοιμεν. Δαίμονες δὲ σφόδρα προσεῖχον τοῖς γινομένοις, ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν τὴν πτῶσιν τῶν ἀθλητῶν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους ἄνανδρον ἀπαγόρευσιν. Ἡ δὲ ἐλπὶς αὐτῶν κατῃσχύνθη, διὰ τὸν ἐνδυναμοῦντα Θεόν. Ἔβλεπον γὰρ τοὺς ἀκρωτηριασμοὺς, καὶ τοὺς ἰδίους ἕκαστος, καὶ τοὺς ἀλλήλων οἱ πάντες. Ὁ μὲν ἔκειτο ποδὸς ἢ δακτύλων περιῤῥυέντων· ἄλλος ἔκειτο τῆς ἐμφύτου θερμότητος καταψυχθείσης εἰς τέλος. Ὥσπερ δὲ οἱ σφοδρότατοι τῶν ἀνέμων, τόπον ἐπιπνεύσαντες σύμφυτον, εἶτα τὰ ὑψηλὰ τῶν δένδρων κατασείσαντες, εἰς γῆν καταφέρουσι πρόῤῥιζα· οὕτως ἐστορέ[σ]θη παρὰ τοῦ χειμῶνος ἡ τῶν μακαρίων παράταξις· τὰ εὐγενῆ φυτὰ τοῦ παραδείσου, τοῦ γένους C τὸ ἐγκαλλώπισμα, αἱ ῥίζαι τῆς ἡμετέρας βλαστήσεως, οἱ Παύλου ὁπλῖται, οἱ Χριστοῦ δορυφόροι, οἱ τῶν βωμῶν καταλυταὶ, οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδόμοι, οἱ κατὰ βαρβάρων ὁπλιτεύειν ἀπογραψάμενοι, καὶ πρὸς τὸν κοινὸν ἐχθρὸν τῆς ἀνθρωπότητος τὸν ἀγῶνα τελέσαντες.

Nequaquam porro inevitabili mortis necessitate constringebantur, sed in eorum potestate salus erat, si se emolliri permisissent. Balneum enim non procul distabat, quod dedita opera loco supplicii vicinum erat; janua patebat, et circumstantes invitabant: nam tyrannus, persecutionis et variæ improbitatis sator et auctor, prope transgressionis escam frigore jam compactis apposuerat, suadens, ut sponte sua ad curationem et medelam properarent, imitatus nimirum patrem suum, qui ad ligni vetiti gustum primos parentes fraudulenter induxit [1]. Verum illi fortitudinem magis exacuerunt, non ignari tolerantiam tunc probationem operari, quando quis abstinet ab ejus rei usu et commodo, quæ in sua potestate sita est: quod superioribus annis divinum Danielem egisse proditum est. Nam cum moneretur ut opipara lautaque esculenta et poculenta sumeret, odio et detestatione

Ἐγίνετο δὲ αὐτοῖς οὐ πρὸς βίαν καὶ ἀπαραίτητον ἀνάγκην ὁ θάνατος, ἀλλὰ καὶ μάλα πρόχειρος ἦν καὶ ἐπ' ἐξουσίας ἡ σωτηρία, εἰ καὶ μαλακισθῆναι πρὸς τὴν ἔνστασιν ἠβουλήθησαν. Λουτρὸν γὰρ ἦν ἐκ τοῦ σύνεγγυς, ὅπερ ἐγειτνία κατ' ἐπίνοιαν τῷ τόπῳ D τῆς τιμωρίας· καὶ ἡ θύρα ἠνέῳκτο, καὶ παρεστῶτες ἐκάλουν. Σοφιστὴς γὰρ ὢν διωγμοῦ καὶ ποικίλης ῥᾳδιουργίας ὁ τύραννος, ἐγγὺς τὸ δέλεαρ τῆς παραβάσεως τοῖς πηγνυμένοις παρέθηκε, καὶ συνεβούλευε πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτομολῆσαι, ὡς ὁ πατὴρ αὐτοῦ τοὺς πρωτοπλάστους εἰς τὴν γεῦσιν τοῦ ξύλου. Οἱ δὲ τότε καὶ μᾶλλον τὴν ἀνδρείαν ἐπέτεινον, εἰδότες ὡς καρτερία τηνικαῦτα παρέχει τὴν βάσανον, ἡνίκα ἂν προκειμένης ἐν ἐξουσίᾳ τῆς ἀπολαύσεως φείσηται· ὅπερ ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις Δανιὴλ ὁ θεσπέσιος πεποιηκὼς ἐπιδέδεικται. Παρακαλούμενος γὰρ ἄφθονα καὶ ἡδέα σῖτα καὶ ποτὰ προσφέρεσθαι, μίσει καὶ ἀποστροφῇ τῶν εἰδωλοθύτων, τὴν σπερμοφαγίαν ἠγά-

[1] Gen. III, 1 sqq.

πησε· καὶ νηστεύων ἤνθει, καὶ ἀσιτῶν ὑπὲρ τοὺς τρυφῶντας εὔσαρκος ἦν· Θεοῦ γὰρ τοῦτο δῶρον ἐξαίρετον, τοῖς πιστοῖς δούλοις ἐν ταῖς ἀπορίαις τὰ παρ' ἐλπίδα χαρίζεσθαι.

Πλὴν ἐπειδὴ τοῖς ὑψηλοῖς τῶν πραγμάτων οἱ φθόνοι παραπεπήγασιν, ἐκινδύνευσε λωβηθῆναι τὸ μακάριον σύνταγμα, καὶ μικροῦ δέοντος, ἀπωλέσαμεν τῆς τετάρτης δεκάδος τὸ πλήρωμα. Εἷς γὰρ ἀπαγορεύσας διὰ τὸν κρυμὸν, πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῆς νίκης, οἴμοι! τοὺς μὲν συστρατιώτας ἀφῆκε, τῇ τέχνῃ δὲ τοῦ τυράννου προσεχώρησε τῷ λουτρῷ, ἤδη τῆς σαρκὸς μαρανθείσης φεισάμενος ὁ φιλόζωος· τῆς τε γὰρ ἐλπίδος ἐξέπεσε, καὶ τῆς προσκαίρου ζωῆς οὐκ ἐπέτυχεν, εὐθὺς ἐπιτελευτήσας τῇ παραβάσει· Ἰούδας ἄθλιος ἐν τοῖς μάρτυσιν, οὔτε μαθητὴς, οὔτε πλούσιος, καὶ πρός γε τὸν βρόχον ἐφελκυσάμενος· καὶ μὴ θαυμάσῃ μηδείς. Σύνηθες γὰρ τῷ διαβόλῳ κατὰ τῶν ὑποκυπτόντων αὐτῷ τὸ τοιουτότροπον ῥᾳδιούργημα· ἀπατᾷ καὶ κολακεύει ποικίλως, ἵνα ῥίψῃ· ῥίψας δὲ, εὐθὺς ἐπεμβαίνει, καὶ τοῦ κειμένου καταγελᾷ. Ἐπικωμάζει δὲ τῇ συμφορᾷ τὴν αἰσχύνην, καὶ τῇ αἰσχύνῃ τοῦ δελεασθέντος εὐφραίνεται. Διὸ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν προσηγόρευσε, τὸ τοῦ τρόπου παλίμβολον ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων σημαίνων ἐναντιότητος. Ἀνθρώπων γὰρ ἐκεῖνος οὐδέποτε γίνεται ἔνσπονδός τε καὶ φίλιος· ὑποκρίνεται δὲ τότε τὸ φίλιον, ὅταν αὐτῷ θελήσῃ προσωπεῖον ἀπάτης ἐνδύσασθαι. Ἀλλ' ὁ τῆς ἀσθενείας τῆς ἡμετέρας ἐπίκουρος, καὶ τῶν ἀγαθῶν, καὶ λόγων, καὶ πράξεων γεωργὸς, εὗρε κατὰ τὸν Ἀβραὰμ ἑαυτῷ πρόβατον εἰς θυσίαν ἐκ τῶν πολεμούντων οἰκεῖον, ἐκ τῶν βλασφημούντων ὁμολογητὴν, καὶ ἐκ τοῦ συντάγματος τῶν διωκόντων μάρτυρα. Εἷς γὰρ τῶν τῆς τυραννίδος δημίων, ὀπτασίας ἀγγέλων ἀξιωθεὶς τῶν ἐλθόντων ἐπὶ τοὺς μάρτυρας, καὶ περιλαμφθεὶς τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν ἁγίων πνευμάτων, ὥς ποτε Παῦλος τῇ δόξῃ Χριστοῦ, ἡνίκα τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν ἐπορεύετο, εὐθὺς τὴν γνώμην μετέθετο, καὶ γυμνώσας ἑαυτὸν τῆς ἐσθῆτος, τοῖς πηγνυμένοις συνανεμίχθη. Πάντα δὲ ἐν ὀλίγῃ καιροῦ ῥοπῇ συνάψας ἐγένετο, προσήλυτος, ὁμολογητὴς, μάρτυς, λουσάμενος ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι τὸ τῆς παλιγγενεσίας λουτρὸν, αἵματι τῷ νεκρωθέντι, καὶ μὴ ῥεύσαντι· ἀνὴρ στεφανίτης, ἀνὴρ τοῦ παντὸς ἄξιος· τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ δι' ἐκεῖνον ἔχω τοὺς μ'. Διὰ τὸν γενναῖον οὐ κολοβὸς ἡ τῶν μαρτύρων παράταξις. Διὰ τὸν προσήλυτον τελείαν ἄγομεν ἐπ' ἀριθμῷ τελείῳ πανήγυριν. Ὁ δὲ διάβολος χαρίεν ἔπαθεν πρᾶγμα καὶ γέλωτος ἄξιον· ὡς γὰρ ἔκλεπτε τὸν στρατιώτην, ἐσυλήθη τὸν διώκτην καὶ δήμιον.

Εἶτα τί τὰ ἐπὶ τούτοις; Οἱ μὲν τρισμακάριοι ἔφθασαν, ὅπου ἔσπευδον. Ὁ δὲ τῆς τιμωρίας κύριος, οὐκ ἐνεγκὼν ἀνεκτῶς τῶν μαρτύρων τὴν νίκην, τοῖς νεκροῖς ἐπολέμει σώμασι· κελεύσας πυρὶ παραδοθῆναι τὰς οἰκίας τῶν ἁγίων ψυχῶν, καὶ δι' ἑνὸς πράγματος ἐμιμεῖτο ἄγρια θηρία καὶ πικροὺς ἄνδρας. Τὰ μὲν

eorum, quæ idolis immolata fuerant, leguminum esum elegit, jejunansque florebat et vigebat, et cibi expers habitior et corpulentior apparebat, quam illi, qui in deliciis vivebant [2]: Dei enim est fidelibus servis suis talia dona præter spem conferre.

Cæterum, quia grandibus cœptis livor adhærere solet, periculum erat, ne beata ista cohors truncaretur, et jam inibi res erat, ut quartæ decadis complemento privaretur. Unus enim sub ipsum victoriæ articulum, impatientia frigoris succubuit. Hei mihi! Commilitones suos deseruit, et subdola tyranni arte accessit ad balneum, carni jam tabefactæ parcens amore hujus vitæ: nam et spe sua excidit, et mortalem hanc vitam non est adeptus, in ipsa transgressione animam exhalans, miserandus Judas inter martyres, et neque discipulus, neque opulentus, et ad laqueum tractus: nec est quod quis miretur. Usitatum est diabolo hujuscemodi artificium contra illos, quos sibi subjugat. Decipit ac vane blanditur, ut prosternat; cum prostravit, evestigio inequitat, jacentemque irridet, et insultabundus calamitati pudorem et confusionem superaddit, et ignominia per escam circumventi exsultat. Quare a Psalmographo quoque inimicus et ultor appellatus est [3], ingenii mutabilitatem diversitate nominum significans: ille enim cum hominibus nunquam fœdus serio init, aut amicitiam colit. Tunc vero animum amicum simulat, quando sibi larvam fallendi gratia induit. Verum nostræ infirmitatis adjutor, bonorumque et sermonum et actionum plantator, reperit sibi ad Abrahami exemplum oviculam ad sacrificium domesticam: ex blasphemantibus confitentem, et ex eorum ordine, qui persecutores erant, martyrem. Quidam enim ex tyrannidis administris, visione angelorum ad martyres venientium dignatus, et circumfusus sacrorum spirituum apparitione, ut olim Paulus majestate Christi, quando Damascum proficiscebatur, statim mentem mutavit, et vestimentis seipsum exuens frigore concretis sese admiscuit [4]. Et exiguo temporis momento omnia factus est, proselytus, confessor, martyr, abluens proprio sanguine regenerationis lavacrum, proprio, inquam, sanguine mortuo, non fluido. Vir coronam promeritus, vir omni honore dignus: per illum habet Ecclesia Dei quadraginta; per hunc generosum non est mutila martyrum caterva. Propter hunc proselytum perfectam agimus perfecto numero panegyrim. Et diabolo res lepida et risu digna accidit: dum enim militem suffuratus est, amisit persecutorem et carnificem.

Quid vero post hæc? Ter beati illi pervenerunt, quo properabant. At supplicii præses impatienter ferens martyrum victoriam, cum cadavere bellum gerebat, mandans ut sanctarum animarum habitacula igni traderentur, hac in re et efferatas belluas, et truculentos homines imitatus, quarum illæ effu-

[2] Dan. II, 4 sqq. [3] Psal. VIII, 3. [4] Act. IX, 1 sqq.

gientium vestes abjectas lacerant, isti vero hostium recedentium domos incendunt et evertunt. Merito martyrum quispiam eum sic compellaverit: Non amplius, o fatue, crudelitatem tuam pertimesco: timebam enim, quamdiu animæ congelatis aderant et inerant, ne magnitudo cruciatuum superaret fortitudinem piorum. Hac autem formidine dilapsa, utere luto relicto prout voles: etiamsi carnem voraveris, susque deque habebo: quanto enim rabiem majorem exseris, eo plus abeuntium victoriam coronas: nam adversariorum validæ impressiones victorum fortitudinem perspicuo arguunt.

A γὰρ τῶν διωκομένων ἀνθρώπων φυγόντων τὴν προσ[ο]ριφθεῖσαν αὐτοῖς ἐσθῆτα σπαράττει· οἱ δὲ τῶν δυσμενῶν ἀναχωρησάντων τὰς οἰκίας ἐμπιπρῶσι καὶ καταλύουσι. Καί τις ἂν τῶν μαρτύρων εἶπεν ἐνδίκως πρὸς αὐτόν· Οὐκέτι σου, μάταιε, δειλιῶ τὴν ὠμότητα. Ἐφοβούμην γὰρ μέχρις αἱ ψυχαὶ συμπαρῆσαν τοῖς πηγνυμένοις, μὴ τὸ ὑπερβάλλον τῆς βασάνου νικήσῃ τὴν ἀνδρείαν τῶν εὐσεβῶν· τούτου δὲ παρελθόντος τοῦ δέους, χρῆσαι τῷ ἀπομείναντι πηλῷ, καθὼς βούλει· κἂν ἀπογεύσῃ τῶν σαρκῶν, οὐ φροντίζω. Ὅσῳ γὰρ λυσσῶσαν δεικνύεις τὴν ὠμότητα, τοσούτῳ πλέον στεφανοῖς τῶν ἀπελθόντων τὴν νίκην. Αἱ γὰρ γενναῖαι προσβολαὶ τῶν ἀντιτεταγμένων, ἀποδείξεις ἀκριβεῖς τῆς ἀνδρείας τῶν κρατησάντων B γίνονται.

At quid longis verborum ambagibus utimur? Combusta sunt corpora, eaque flamma excepit. Cineres vero illi et incendii reliquiæ in orbem terrarum ita divisæ sunt, ut ferme quælibet provincia benedictionem inde participet. Habeo et ego particulam hujus sacri muneris: et corpora parentum meorum juxta horum militum reliquias posui, ut tempore resurrectionis cum opitulatoribus spei et fiduciæ plenis resurgant. Scio enim illos posse, et qua libertate et fiducia apud Deum valeant, dilucida argumenta vidi: ex quibus unum commemorare lubet, clarum videlicet testimonium, quid efficere queant. Est ad me pertinens vicus, in quo beatissimorum martyrum reliquiæ requiescunt. Non procul abest parva civitas, quam Iboram vocitant. In hac cum ex recepta Romanorum consuetudine census militum institueretur, quidam ex militibus ad prædictum vicum venit, a tribuno ad custodiam vici destinatus, ut commilitonum suorum invasiones et injurias propulsaret, quas milites rusticanis audacter inferre solent. Ægrotabat autem iste altero pede, et claudicabat: eratque affectio diuturna et immedicabilis. Porro postquam in martyrio et in loco requietionis Sanctorum fuit, precesque ad Deum fudit, Sanctorum quoque intercessionem imploravit, et ecce noctu apparet ei vir veneranda specie, et post alia, quæ dixit, Claudicas, ait, o miles, et curatione eges? sed da, ut tangam pedem. Et apprehensum in somnis pedem fortiter attraxit. Et cum nocturna visio hoc faceret, vigilantibus talis excitatus est sonitus, qualis exsistere solet, osse ex naturali sua sede revulso, deinde violenter restituto; ut et illi, qui una dormiebant, expergefierent, et ipse etiam miles confestim somno solveretur, sanusque more aliorum incederet. Hoc miraculum ego ipse vidi, cum ipso milite versatus, qui ubique et apud omnes hoc beneficium a martyribus acceptum divulgabat, et prædicabat, et commilitonum suorum benignitatem celebrabat.

Ἀλλὰ τί μακρὰ διατρίβομεν; Ἐφλέχθη τὰ σώματα, καὶ τὸ πῦρ αὐτὰ διεδέξατο. Τὴν δὲ κόνιν ἐκείνην, καὶ τῆς καμίνου τὰ λείψανα ὁ κόσμος ἐμερίσθη· καὶ πᾶσα γῆ σχεδὸν τοῖς ἁγιάσμασι τούτοις εὐλογεῖται. Ἔχω κἀγὼ μερίδα τοῦ δώρου, καὶ τῶν ἐμῶν πατέρων τὰ σώματα τοῖς τῶν στρατιωτῶν παρεθέμην λειψάνοις· ἵνα ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστάσεως μετὰ τῶν εὐπαρρησιαστῶν βοηθῶν ἐγερθῶσιν. Οἶδα γάρ, ὡς ἰσχύουσι, καὶ τῆς παῤῥησίας αὐτῶν τῆς πρὸς Θεὸν ἐναργεῖς ἐθεασάμην τὰς ἀποδείξεις· καὶ δὴ βούλομαι ἕν τι τῶν εἰς θαῦμα τελούντων τῆς ἐκείνων ἐνεργείας εἰπεῖν· Κώμης τῆς ἐμοὶ προσηκούσης, ἐν ᾗ τὰ τῶν τρισμακαρίων τούτων ἀναπέπαυται λείψανα, ἔστι τις πολίχνη ἡ γείτων, Ἴβωρα καλοῦσιν αὐτήν. C Ἐν δὴ ταύτῃ, κατὰ τὸν συνήθη Ῥωμαίοις νόμον, καταλόγου στρατιωτῶν διάγοντος, εἷς τις τῶν ὁπλιτῶν ἐπὶ τὴν κώμην τὴν προλεχθεῖσαν ἀφίκετο, πρὸς φυλακὴν τοῦ χωρίου παρὰ τοῦ ταξιάρχου δοθείς· ἵνα τῶν συστρατιωτῶν ἑαυτοῦ τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς ὕβρεις ἀνείργῃ, ἃς εἰώθασιν ἐπάγειν τοῖς ἀγροίκοις ὑπὸ θράσους οἱ ὁπλιτεύοντες. Ἐνόσει δὲ οὗτος τὸν ἕτερον τοῖν ποδοῖν, καὶ ἐχώλευε· καὶ τὸ πάθος αὐτῷ χρόνιον καὶ δυσίατον ἦν. Ἐπεὶ δὲ ἐντὸς ἐγένετο τοῦ μαρτυρίου καὶ τῆς ἀναπαύσεως τῶν ἁγίων, καὶ Θεῷ προσευξάμενος, τὴν τῶν ἁγίων πρεσβείαν ἐπεκαλέσατο· νύκτωρ αὐτῷ φαίνεταί τις ἀνὴρ ἀξιοπρεπής, καί τινα ἄλλα διαλεχθείς, «Χωλεύεις,» ἔφη, «ὦ στρατιῶτα, καὶ δεῖ σοι θεραπείας; ἀλλὰ δός μοι D ψηλαφῆσαι τὸν πόδα.» Λαβόμενος δὲ ὄναρ αὐτοῦ, σφοδρῶς ἐφειλκύσατο. Τῆς δὲ νυκτερινῆς ὄψεως τοῦτο ποιούσης, ὕπαρ τηλικοῦτος ἐγένετο ψόφος, οἷος ἂν γένοιτο, ὀστέου τῆς φυσικῆς ἁρμονίας ἐξολισθήσαντος, εἶτα βιαίως ἐναρμοσθέντος· ὥστε ἀφυπνίσαι καὶ τοὺς συγκαθεύδοντας καὶ αὐτὸν τὸν στρατιώτην, διεγερθῆναι δὲ τὸν ἄνθρωπον εὐθὺς, καὶ βαδίζειν ὑγιῶς κατὰ φύσιν, ὡς εἴωθεν. Ταύτην τὴν θαυματουργίαν εἶδον ἐγὼ, αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ περιτυχὼν ἐξαγγέλλοντι πρὸς πάντας, καὶ κηρύττοντι τὴν μαρτύρων εὐεργεσίαν, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν φιλανθρωπίαν ἀνυμνοῦντι.

Si vero quid, quod me peculiari modo attingat, apponere oportet, haud omittam. Quando enim primum festum diem ob reliquias acturi eramus, et urnam in sanctam ecclesiam illaturi, mater mea,

Εἰ δέ τι χρὴ προσθεῖναι καὶ τῶν κατ' ἐξαίρετόν μοι προσηκόντων, ἐρῶ. Ἡνίκα γὰρ τὴν ἐπὶ τοῖς λειψάνοις πανήγυριν τὴν πρώτην τελεῖν ἐμέλλομεν, κἀν τῷ ἁγίῳ σηκῷ ἀναπαύειν τὴν λάρνακα, ἡ μήτηρ ἡ

ἐμή· αὕτη γὰρ ἦν ἡ τῷ Θεῷ συνάγουσα καὶ κοσμοῦσα τὴν ἑορτήν· ἥ δὲ ἥκειν με πρὸς τὴν μετουσίαν τῶν δρωμένων ἐκέλευσε, πόῤῥω τε διάγοντα, καὶ ἔτι νέον ὄντα, κἀν τοῖς λαϊκοῖς ἀριθμούμενον. Οἷα δὲ φιλεῖ γίνεσθαι ἐπὶ πράγμασι κατεπείγουσιν, ἄσχολος ὤν, βαρύτερον ὁ ἀνόητος ἐδεξάμην τὴν κλῆσιν, ὑπομεμψάμενος τῇ μητρὶ, ὅτι μὴ εἰς ἄλλον καιρὸν ὑπερέθετο τὴν πανήγυριν, ἀλλά με πολλῶν ἀποκινήσασα φροντίδων, μεθείλκυσε ταύτῃ, καὶ πρὸ μιᾶς τῆς συνόδου. Ἀφικόμην εἰς τὸ χωρίον· παννυχίδος δὲ οὔσης ἐν κήπῳ, ἔνθα καὶ τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἐτύγχανε ψαλμῳδίαις τιμώμενα, ἐμοὶ πλησίον ἐπί τινος δωματίου καθεύδοντι φαίνεται ὄναρ ὄψις τοιαύτη· Ἐδόκουν βούλεσθαι εἰσιέναι ἐν τῷ κήπῳ, ἔνθα ὕπαρ ἡ παννυχὶς ἐτελεῖτο. Γενομένῳ δέ μοι περὶ τὴν θύραν, πλῆθος ὤφθη στρατιωτῶν προσκαθήμενον τῇ εἰσόδῳ· ἀθρόον δὲ οἱ πάντες διαναστάντες, ῥάβδους ἐπανατεινόμενοι, καὶ ἀπειλητικῶς ἐφορμῶντες, οὐ συνεχώρουν τὴν εἴσοδον· ἔλαβον δ' ἂν καὶ πληγὰς, εἰ μή με εἷς, ὡς ἐδόκουν, φιλανθρωπότερος ἐξῃτήσατο. Ὡς δέ με ὁ ὕπνος ἀφῆκε, καὶ ἦλθον εἰς ἀναλογισμὸν τῆς ἐπὶ τῇ κλήσει πλημμελείας, ᾐσθόμην μὲν εἰς τί ἔφερεν ἡ τῶν στρατιωτῶν ἐπίφοβος ὀπτασία· πολλοῖς δὲ θρήνοις ὠδυρόμην τὴν ἐμαυτοῦ ματαιότητα· καὶ αὐτῇ γε τῇ θήκῃ τῶν λειψάνων πικρὸν ἐπέῤῥευσα δάκρυον, ἵνα μοι ὁ Θεός τε εὐμενῶς ἔχῃ, καὶ οἱ ἅγιοι στρατιῶται τὴν ἀμνηστίαν χαρίσωνται.

Ταῦτα εἶπον, ἵνα πεισθῶμεν, ὅτι ζῶσιν οἱ μάρτυρες, καὶ εἰσὶ Θεοῦ δορυφόροι, καὶ πάρεδροι, οἱ σήμερον ἡμῶν τὴν Ἐκκλησίαν ὠφελήσαντες καὶ κοσμήσαντες· λαμπροτέρα δὲ καὶ μείζων αὕτη ἡ τεσσαρακοστὴ τῶν μ' μαρτύρων τὴν μνήμην ἔχουσα, καὶ ὁ μὴν ἐπιφανέστερος τῶν μηνῶν, καὶ ὁ μοχθηρὸς χειμὼν οὐκέτι μοι δοκεῖ χαλεπός· οὐδὲ σχετλιάζω κατὰ τῆς ἐνεστῶτος καιροῦ ἀγριότητος. Οὗτος γὰρ ὅπλον τοῦ διώκτου γενόμενος, ταύτην μοι τὴν ἱερὰν ἐτελείωσε φάλαγγα. Καὶ ὥσπερ τῶν ἑπτὰ Μακκαβαίων ἡ μήτηρ, διὰ τὸ ψυχὴν ἔχειν φιλόθεον μᾶλλον ἢ φιλόσαρκον, οὔτε τὴν Ἀντιόχου τοῦ τυράννου Συρίας ὠμότητα κατεμέμψατο, οὔτε πρὸς τὰς κολάσεις καὶ τὰς συμφορὰς τῶν υἱῶν ἐδυσχέρανεν· ἐδέξατο δὲ τὴν ἐρημίαν, ὡς εὐεργεσίαν, καὶ τὴν ἀπαιδίαν, ὡς βοήθειαν· οὔτε μὴν ὁ Στέφανος λιθαζόμενος ἐνόμιζε βλάπτεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον ζωοποιεῖσθαι· οὕτως καὶ ἡμεῖς τοῖς θεομάχοις ὀφείλομεν χάριν ἐκ τῆς ἀγαθῆς ἀποβάσεως, ἀνθ' ὧν ἡμῖν τοσούτων ἀγαθῶν κατέστησαν αἴτιοι, εἰ καὶ μὴ σκοπῷ εὐεργετούντων, ἀλλὰ πολεμούντων ἐνήργουν. Εὐεργετοῦσι γὰρ καὶ ἐχθροὶ μὴ θέλοντες, τῶν γνησίων φίλων οὐκ ἀτιμότερα. Ὠφέλησεν ὁ διάβολος τὸν Ἰὼβ μᾶλλον, ἢ ἔβλαψεν. Εὐεργέτης ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων τοῦ Δανιὴλ ἐγένετο. Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες τῇ καμίνῳ χάριν ὁμολογείτωσαν· καὶ πρισθεὶς ὁ Ἡσαΐας τοὺς Ἑβραίους ὑμνείτω. Καὶ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου σφαγεὶς τιμάτω τοὺς αὐτόχειρας· καὶ Ἰωάννης τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, εὐεργέτην χρηματιζέτω Ἡρώδην· καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς δήσαντας καὶ μαστίξαντας· καὶ πάντες μάρτυρες ἀγαπάτωσαν

A (hujus enim vita cum Deo erat, quæ etiam omnem diem festum eximie ornabat) jussit me ad rerum gerendarum participationem venire. At cum procul abessem, adhuc juvenis, et in laicorum ordine, prout fieri consuevit in rebus urgentibus, occupationibus distentus, gravius vocationem insipiens accepi, subaccusans matrem, quod hanc celebritatem in aliud tempus non distulisset, sed me a variis negotiis abstractum huc abduxisset, et quidem ante ullam synodum. Veni ergo in pagum. Et cum pervigilium obiretur in horto, ubi etiam Sanctorum reliquiæ psalmis honorabantur, mihi in vicina ædicula dormienti hujusmodi secundum quietem visio oblata est: Videbar intrare in hortum, ubi pervigilium agebatur. Et cum ad fores essem, B apparuit multitudo militum ad introitum excubantium, qui e vestigio assurgentes, virgasque quatientes, et minabundi in me irruentes, aditum non concedebant: quin et plagas accepissem, nisi deprecatione unius, qui, ut videbatur, cæteris humanior erat, ereptus fuissem. Ubi vero somnus me reliquit, inque memoriam revocavi, quæ circa vocationem deliqueram, tum quid terrifica militum apparitio sibi vellet, intellexi: multis autem lacrymis deflevi meam insipientiam, ipsamque sacrarum reliquiarum thecam lacrymis amaris aspersi, ut et Deum mihi propitiarem, et a sanctis militibus commissi oblivionem obtinerem.

Hæc recensuerim, ut credamus martyres vivere, C et Dei quasi stipatores et assessores esse, qui hodie Ecclesiæ et emolumento et ornamento sunt. Ipsa vero Quadragesima, qua quadraginta martyrum memoria obitur, splendidior et major est, et mensis mensibus aliis illustrior, neque mala hiems amplius mihi difficilis apparet, neque affligor ob temporis instantis inclementiam. Nam immite tempus, occasione persecutori subministrata, hanc sacram catervam confecit. Et quemadmodum septem Macchabæorum mater, eo quod animum haberet magis Dei quam carnis amantem, neque Antiochi tyranni Syriæ crudelitatem accusavit; neque supplicia et calamitates filiorum indigne tulit, solitudinem vero, ut beneficium, et orbitatem, ut auxilium accepit; neque Stephanus lapidatus arbitraD batur se lædi, sed magis vivificari: ita et nos Dei oppugnatoribus gratiam debemus, ob prosperum eventum, cum nobis tantorum bonorum causa effecti sunt, etsi id quod agebant, non animo benefaciendi, sed oppugnandi agebant. Nam et hostes, licet nolentes, aliquando beneficia conferunt; nec diabolus Jobo minus profuit, quam genuini amici ejus. Benefactor Danielis fuit rex Assyriorum. Et tres pueri incensæ fornaci gratias agant: et Isaias serra dissectus Hebræos dilaudet. Et Zacharias inter templum et altare mactatus suos interfectores veneretur, et Joannes capite truncatus Herodem ceu benefactorem suum prædicet, et apostoli eos, a quibus ligabantur et flagellabantur, et omnes martyres eos, a quibus persecutionem patiebantur,

diligant: nisi enim illi stadium aperuissent, haudquaquam athletæ fortitudinem suam palam demonstrassent. Quid vero quis ad laudem eorum, qui nobis pro argumento propositi sunt, magis admiretur, an multitudinem, an fortitudinem, an sinceram et non fucatam concordiam? Ne vero prætereamus ingrate primum numerum. Nam qui tantos intercessores habet, is nunquam inanis a precibus et oratione abibit, licet peccatis admodum onustus sit. Cujus sensus et spei testis est ipse Deus in colloquio cum Abrahamo, quando pro Sodomitis supplicabat, cum non quadraginta, sed decem solummodo justos ad civitatis jamjam perituræ conservationem requisivit. Nos vero, juxta Apostolum[3], tantam testium nubem circumfusam habentes, nos ipsos prædicemus beatos, spe gaudentes, orationi instantes, memoriis sanctorum communicantes: nam quadraginta martyres validi sunt contra adversarios propugnatores, et fide digni intercessionis apud communem Dominum advocati; horum præsidio tectus Christianus confidat, licet diabolus tentationes nectat, et homines improbi insurgant, et tyranni furore excandescant, et mare sæviat, et terra non ferat, quæ hominibus ferre solet, tandemque cœlum minas intentet: ad omnem enim necessitatem et eventum horum facultas et potentia sufficit, et uberem a Christo gratiam accipit, quem decet omnis gloria in sæcula. Amen.

[3] Hebr. XII, 1.

A τοὺς διώκοντας· εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ στάδιον ἤνοιξαν, οὐκ ἂν οἱ ἀθληταὶ τὴν ἀνδρείαν ἐδημοσίευσαν. Τί δ᾽ ἄν τις πλέον ἀγασθείη τῶν προκειμένων ἡμῖν εἰς εὐφημίαν ἀνδρῶν; τὸ πλῆθος, ἢ τὴν ἀνδρείαν, ἢ τὴν ἀψευδῆ συμφωνίαν; Καὶ μὴ παρέλθωμεν ἀναισθήτως, μηδὲ ἀχαρίστως πρῶτον τὸν ἀριθμόν. Ὁ γὰρ τοσούτους ἔχων πρεσβευτάς, οὔποτ᾽ ἂν ἄπρακτος ἀπέλθοι προσευχῆς καὶ δεήσεως, κἂν σφόδρα βεβαρημένος ὑπάρχῃ τοῖς ἁμαρτήμασι. Καὶ ταύτης τῆς διανοίας καὶ ἐλπίδος, μάρτυς ἐστὶν ὁ Θεός, ἐν τῇ πρὸς Ἀβραὰμ διαλέξει, ἡνίκα τὴν ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἱκετείαν ἐδέχετο, οὐ τεσσαράκοντα δικαίους, ἀλλὰ δέκα ζητήσας εἰς παραίτησιν πόλεως μελλούσης ἐξαφανίζεσθαι. Ἡμεῖς δὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, μακαρίσωμεν B ἑαυτοὺς τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ταῖς μνήμαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες. Τεσσαράκοντα γὰρ μάρτυρες, ἰσχυροὶ μὲν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ὑπασπισταί, ἀξιόπιστοι δὲ τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην ἱκεσίας παράκλητοι· μετὰ τῆς τούτων ἐλπίδος καταθαῤῥείτω Χριστιανός, καὶ τοῦ διαβόλου πειρασμοὺς ῥάπτοντος, καὶ ἀνθρώπων πονηρῶν ἐπανισταμένων, καὶ τυράννων τῷ θυμῷ ζεόντων, καὶ θαλάσσης ἀγριαινούσης, καὶ γῆς μὴ φερούσης, ἃ γεννᾷν ἀνθρώποις τέτακται, καὶ οὐρανοῦ συμφορὰς ἀπειλοῦντος. Πρὸς πᾶσαν γὰρ χρείαν, καὶ περίστασιν ἡ τούτων δύναμις ἐξαρκεῖ, καὶ πλουσίαν παρὰ Χριστοῦ λαμβάνει τὴν χάριν· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΔΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ.

—

EJUSDEM

ORATIO FUNEBRIS

QUA FRATRIS SUI BASILII MAGNI LAUDES ET MEMORIAM CONCELEBRAT.

Laurentio Sifano interprete.

—

Bonum imposuit Deus ordinem anniversariis his nostris feriis, quas per ordinatam quamdam vicissitudinem et seriem his diebus et jam celebravimus, et rursus celebramus. Ordo autem nobis spiritualium celebritatum atque conventuum is est, quem magnus etiam Paulus docuit, superne atque cœlitus ejusmodi rerum cognitionem adeptus. Ait

C Καλὴν ἐπέθηκεν ὁ Θεὸς τὴν τάξιν ταῖς ἐτησίοις ταύταις ἡμῶν ἑορταῖς, ἃς διά τινος τεταγμένης ἀκολουθίας κατὰ τὰς ἡμέρας ταύτας ἤδη τε ἠγάγομεν, καὶ πάλιν ἄγομεν. Ἡ δὲ τάξις ἡμῖν ἐστι τῶν πνευματικῶν πανηγύρεων, ἣν καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἐδίδαξεν, ἄνωθεν τῶν τοιούτων τὴν γνῶσιν ἔχων. Φησὶ γὰρ ἐκεῖνος, ἐν πρώτοις μὲν τοὺς ἀποστόλους τε καὶ

τοὺς προφήτας τετάχθαι, μετ' ἐκείνους δὲ τοὺς ποιμένας καὶ διδασκάλους. Συμβαίνει τοίνυν τῇ ἀποστολικῇ ταύτῃ ἀκολουθίᾳ ἡ τάξις τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ πανηγύρεων. Ἀλλὰ τὴν πρώτην οὐ συναριθμῶ ταῖς ἄλλαις. Ἡ γὰρ ἐπὶ τῇ θεοφανείᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ χάρις, ἡ διὰ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως ἀναδειχθεῖσα τῷ κόσμῳ, οὐχ ἁπλῶς ἐστιν ἁγία πανήγυρις, ἀλλ' ἁγία ἁγίων, καὶ πανήγυρις πανηγύρεων. Οὐκοῦν τὰς μετ' αὐτὴν ἀριθμήσωμεν· Πρῶτον ἡμῖν ἀπόστολοί τε καὶ προφῆται τῆς πνευματικῆς χοροστασίας κατήρξαντο. Τὰ δύο γὰρ πάντως περὶ τοὺς αὐτούς ἐστι χαρίσματα, τό τε ἀποστολικὸν πνεῦμα, καὶ τὸ τῆς προφητείας. Εἰσὶ δὲ οὗτοι· Στέφανος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης, Παῦλος· εἶτα μετὰ τούτους φυλάξας τὴν ἑαυτοῦ τάξιν, ἐξάρχει τῆς παρούσης ἡμῖν πανηγύρεως ὁ ποιμὴν καὶ διδάσκαλος. Τίς οὗτος; Εἴπω τὸ ὄνομα, ἢ ἀρκεῖ ἡ χάρις ἀντὶ τοῦ ὀνόματος δεῖξαι τὸν ἄνδρα; Διδάσκαλον γὰρ καὶ ποιμένα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ἀκούσας, ἐνόησας πάντως τὸν μετὰ τοὺς ἀποστόλους ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον· τοῦτον λέγω, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν ὑψηλὸν βίῳ τε καὶ λόγῳ Βασίλειον, τὸν ἀστεῖον τῷ Θεῷ ἐκ γεννήσεως, τὸν τοῖς ἤθεσι πολιὸν ἐκ νεότητος, τὸν παιδευθέντα μὲν κατὰ Μωϋσέα πάσῃ σοφίᾳ τῶν ἔξωθεν λόγων, τοῖς δὲ ἱεροῖς γράμμασιν ἐκ βρέφους καὶ μέχρι τῆς τελειώσεως συντραφέντα καὶ συναυξηθέντα καὶ συνακμάσαντα· ὅθεν διδάσκων πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ τῇ θείᾳ τε καὶ τῇ ἔξωθεν, οἷόν τις ἀριστεὺς περιδέξιος δι' ἑκατέρας παιδεύσεως τοῖς ἀντιτεταγμένοις ἑαυτὸν ἀνθοπλίζων, ὑπεραίρει δι' ἀμφοτέρων τοὺς προσπαλαίοντας, ὑπερέχων ἐν ἑκατέρῳ τοὺς ἐν θατέρῳ τινὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ἰσχὺν ἔχειν νομίζοντας, τοὺς μὲν ἐκ τῆς αἱρέσεως τὰς Γραφὰς προβαλλομένους, ταῖς Γραφαῖς ἀνατρέπων, Ἕλληνας δὲ διὰ τῆς ἰδίας αὐτῶν συμποδίζων παιδεύσεως. Ἡ δὲ κατὰ τῶν ἀντιπάλων νίκη οὐ πτῶσιν ἐποίει τῶν ἡττημένων, ἀλλ' ἀνάστασιν. Οἱ γὰρ ἡττώμενοι τῆς ἀληθείας, νικηταὶ καὶ στεφανῖται κατὰ τῆς πλάνης καὶ τοῦ ψεύδους ἐγίνοντο.

A enim ille, in primis quidem apostolos et prophetas constitutos et ordinatos esse, post illos vero pastores et doctores [1]. Convenit igitur ordo solemnium conventuum et celebritatum cum apostolica hac ordinatione. Sed primam celebritatem una cum aliis non numero. Nam quæ propter divinam unigeniti Filii apparitionem, per partum Virginis a mundo festivitas instituta est, ea non simpliciter sancta celebritas est, sed sancta sanctarum, et celebritas celebritatum. Igitur eas quæ hanc consequuntur, numeremus. Primum nobis apostoli et prophetæ spiritualis cœtus initium fecerunt. Utraque enim prorsus circa eosdem sunt dona, et apostolicus spiritus, et spiritus prophetiæ. Sunt autem hi: Stephanus, Petrus, Jacobus, Joannes, Paulus; B deinde post hos conservato ordine suo, pastor et magister præsentem nobis celebritatem auspicatur. Quis est hic? Dicam nomen, an nominis vicem gratia atque festivitas supplet ad virum ostendendum? Cum enim de magistro atque pastore post apostolos audiveris, intellexisti prorsus eum qui apostolos consequitur pastor et doctor. Hunc dico, qui vas est electionis, sublimem illum et vita et sermone Basilium, gratum et acceptum Deo a nativitate, qui moribus canus ab juventute, qui sicut Moyses [2], eruditus fuit omni sapientia atque scientia externarum disciplinarum, sacris vero litteris ab infantia usque ad perfectionem et consummationem innutritus, una crevit, in adulta atque C confirmata ætate una versatus est, unde docens omnem hominem in omni sapientia tam externa quam divina, veluti vir quidam fortis et strenuus bellator ambidexter, per utramque eruditionem in adversarios sese armans, per utramque disciplinam vincit reluctantes, utraque armatura præcedens et superans eos, qui per alterutram adversus veritatem aliquas vires habere se putabant, eos quidem qui de hæreticorum sententia scripturas proferrent, Scripturis evertens atque confutans, Græcos autem ac gentiles per suam ipsorum irretiens atque illaqueans eruditionem. Sed victoria de adversariis non ruinam iis, qui victi essent, afferebat, sed resurrectionem. Qui enim veritati succumbebant victoriam et coronam de errore atque mendacio referebant.

Τοῦτον οὖν ἔχομεν καὶ ἡμεῖς νῦν τὸν διατιθέντα ἡμῖν τὴν παροῦσαν πανήγυριν, τὸν γνήσιον ὑποφήτην τοῦ Πνεύματος, τὸν γενναῖον τοῦ Χριστοῦ στρατιώτην, τὸν μεγαλόφωνον κήρυκα τοῦ σωτηρίου κηρύγματος, τὸν ἀγωνιστήν τε καὶ πρόμαχον τῆς ὑπὲρ Χριστοῦ παῤῥησίας· ᾧ τὰ δεύτερα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ὁ χρόνος δίδωσι μόνον. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ Παύλῳ χρόνον μετέσχεν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου Βασίλειος, οὕτως ἂν πάντως συνεγράφη τῷ Παύλῳ ὡς Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος· καὶ ὅτι οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας στοχάζομαι, οὑτωσὶ τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Παρείσθω τὸ προτερεύειν τοὺς ἁγίους τῷ χρόνῳ. Ἡ γὰρ τοῦ χρόνου φύσις ἐν τῷ παρῳχηκότι καὶ τῷ μέλλοντι, πρὸς ἀρετήν τε καὶ κακίαν ὁμοίως ἔχει, οὔτε τοῦτο οὖσα, οὔτε τὸ ἕτερον· ἐν γὰρ προαιρέσει

Hunc igitur habemus nunc etiam nos, qui constituat nobis præsentem celebritatem, genuinum et D verum ministrum et interpretem spiritus, strenuum Christi militem, sonorum et vocalem salutaris præconii atque prædicationis præconem, libere pro Christo loquendo decertantem, et in principiis pugnam cientem: cui secundas post apostolos partes tempus solum dat. Nam si eodem tempore, quo Paulus, vitæ particeps humanæ fuisset Basilius, sicuti Sylvanus et Timotheus: ita prorsus una cum Paulo litterarum monumentis celebratus esset. Atque ut intelligatur, quod conjecturam faciendo a veritate non aberro, hoc modo rationem ineamus. Prætermittatur ea oratio, qua explicetur, qui sancti, quos sanctos tempore antecesserint (temporis

[1] I Cor. XII, 28. [2] Act. VII, 22.

cujus natura in præterito et futuro, quod ad virtutem et vitium attinet, eodem modo sese habet, cum neque hoc, neque contrarium sit: in libero enim arbitrio atque proposito voluntatis, non in tempore bonum consistit), at fides cum fide, cum oratione oratio conferatur. Nam si quis justus æstimator fuerit in conferendis inter se miraculis, reperiet unam in ambobus gratiam, quæ ex eodem spiritu juxta convenientiam atque proportionem fidei exsisteret in utroque. Quod si tempore Paulus præcedit, et multis ætatibus post Basilius exhibitus ac designatus est: divinæ administrationis quam hominum gratia suscepit, opus dicis, non affers probationem circa virtutem diminutionis. Nam et Moyses multis temporibus posterior Abrahamo: Samuel Moyse, et hoc Elias: et illo magnus Joannes, et post Joannem Paulus, et post hunc Basilius. Quemadmodum igitur in præcedentibus nihil tempus posterius, quod attinet ad gloriam quæ cum Deo conjuncta est, sanctis incommodavit: ita etiam nunc in disceptatione virtutis, ætatis commodum silentio prætermittatur. Nam id, ut modo dicebamus, providentiæ divinæ, qua consulitur hominibus, continet demonstrationem. Ille enim, qui, ut inquit propheta, res omnes novit antequam exsistant[3], et malitiam diaboli simul cum ætatibus hominum extendi atque traduci et ad finem pergere animadvertit, convenientem et accommodatam ad cujusque ætatis morbum medicinam parat, ne curationis expertem sinat esse morbum hominum, qui si desit, a quo sanetur, subigere solet et in potestatem suam redigere genus humanum. Hujus rei gratia, cum vigeret ac prævaleret aliquando philosophia Chaldæorum, qui rerum causas a certo quodam motu siderum pendere statuebant, nec virtutem quamdam sideribus apparentibus præsidere ac præesse putabant, quæ rerum quarumlibet effectrix esset: tum Abrahamum exhibet, qui quasi scala usus ejusmodi disciplina, investigavit illum, qui per res, quæ videntur, intelligitur, ac (quasi) via fidei, quæ est in eum qui revera Deus est, posteris exstitit, cum ipse relicto patrio errore, atque ea, quæ sensuum instrumentis esse dicitur cum ea, quæ apparet in astris creatura, cognatione, dux ad eam fidem fuisset. Deinde cum Ægyptii ex suggestione, opinor, ejus, qui per varias fraudes (homines) demergit, mirabilem quamdam et præstigiatricem calliditatem invenissent, exhibuit Moysen, qui sapientiæ excellentia Ægyptiorum fraudem expelleret et aboleret. Agnoscit autem prorsus rem gestam, de qua loquor, qui Scripturam novit, quomodo cum præstigiatores illi divinis signis ex adverso suarum fraudum specimen præberent, Moyses omnibus modis superior fuerit, et superne auxilio misso omnes Ægyptias vires deleverit. Intelligis autem hoc cum per alias res, tum per virgarum ænigma. Processu deinde temporis, cum etiam Israelitarum res per eum statum, quo nullius certi magistratus imperio continebantur, in promiscua

A τὸ ἀγαθὸν, οὐκ ἐν χρόνῳ. Ἀλλ' ἐξεταζέσθω πρὸς τὴν πίστιν ἡ πίστις, καὶ πρὸς τὸν λόγον ὁ λόγος· εὑρήσει γὰρ ὅ γε δικαίως ἐκ παραλλήλου ἀντεξετάζων τὰ θαύματα, μίαν ἐπ' ἀμφοτέρων τὴν χάριν ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐγγινομένην ἐν ἑκατέρῳ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως. Εἰ δὲ προήκει τῷ χρόνῳ Παῦλος, καὶ πολλαῖς ὕστερον γενεαῖς ἀνεδείχθη Βασίλειος, τῆς θείας ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίας λέγεις τὸ ἔργον, οὐκ ἀπόδειξιν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐλαττώσεως· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τοῦ Ἀβραὰμ πολλοῖς χρόνοις μεταγενέστερος, καὶ Σαμουὴλ Μωϋσέως, καὶ τούτου Ἠλίας· κἀκείνου ὁ μέγας Ἰωάννης, καὶ μετὰ Ἰωάννην Παῦλος· καὶ μετὰ τοῦτον Βασίλειος. Ὥσπερ οὖν ἐν τοῖς προάγουσιν οὐδὲν ὁ χρόνος δευτερεύων, εἰς τὴν κατὰ Θεὸν δόξαν B τοὺς ἁγίους ἠλάττωσεν· οὕτω καὶ νῦν ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σιωπάσθω τὰ πρεσβεῖα τοῦ χρόνου. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, καθὼς ἔφαμεν, τῆς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ προμηθείας τὴν ἀπόδειξιν ἔχει. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθώς φησιν ὁ προφήτης, καὶ τὴν συνδιεξιοῦσαν ταῖς ἀνθρωπίναις γενεαῖς τοῦ διαβόλου κακίαν κατανοῶν, πρόσφορόν τε καὶ κατάλληλον τῷ καθ' ἑκάστην γενεὰν ἀῤῥωστήματι τὸν ἰατρὸν ἑτοιμάζει, ὡς ἂν μὴ ἀθεράπευτον περιίδοι τῶν ἀνθρώπων τὴν νόσον, δι' ἐρημίαν τῶν διορθουμένων κατακρατοῦσαν τοῦ γένους. Τούτου χάριν ἐπικρατούσης ποτὲ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας, οἳ τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν ἐν τῇ ποιᾷ κινήσει τῶν ἄστρων ὡρίζοντο, ὑπερκεῖσθαι δέ τινα τῶν φαινομένων δύναμιν ποιητικὴν τῶν ὄντων οὐκ C ᾤοντο· τότε τὸν Ἀβραὰμ ἀναδείκνυσιν, ὃς ἐπιβάθρᾳ τῇ τοιαύτῃ παιδεύσει χρησάμενος, ἀνεζήτησε τὸν διὰ τῶν ὁρωμένων νοούμενον. Καὶ ὁδὸς τοῖς ἐφεξῆς ἐγένετο πίστεως τῆς εἰς τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν, αὐτὸς πρὸς ταύτην καθηγησάμενος, διὰ τοῦ καταλιπεῖν τὴν πατρῴαν ἀπάτην, καὶ τὴν τῶν αἰσθητηρίων πρὸς τὴν φαινομένην κτίσιν συγγένειαν. Εἶτα τῶν Αἰγυπτίων δαιμονίαν τινὰ καὶ γοητικὴν σοφίαν ἐξευρηκότων, ἐξ ὑποθήκης, οἶμαι, τοῦ ποικίλως δι' ἀπάτης καταβυθίζοντος, ἀνέδειξε τὸν Μωϋσέα τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας τὴν Αἰγυπτίαν ἀπάτην ἐξαφανίσοντα. Ἐπιγινώσκει δὲ πάντως τὸν λόγον ὁ τὴν Γραφὴν ἐπιστάμενος, πῶς, ἀντεπιδεικνυμένων τοῖς θείοις σημείοις τῶν γοήτων τὰς ἰδίας ἀπάτας, ὑπερέσχε κατὰ κράτος Μωϋσῆς, διὰ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας τὴν Αἰγυπτίαν D ἰσχὺν πᾶσαν ἐξαφανίσας. Νοεῖς δὲ τοῦτο διά τε τῶν ἄλλων, καὶ τῷ τῶν ῥάβδων αἰνίγματι. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν δι' ἀναρχίας ἐν δημοκρατορικῇ συγχύσει πλημμελῶς διακειμένων, ὁ Σαμουὴλ ἀναφαίνεται, κρατῶν δι' ἑαυτοῦ τὸ ὑπήκοον, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἀλλοφύλους ἐπιμιξίας ἀπείργων· εἶτα πρὸς βασιλείας κατάστασιν τὴν ἀναρχίαν μετασκευάσας, συνήθροισεν αὐτὸ περὶ ἑαυτὸ τὸ ἀλλόφυλον, τῆς βασιλικῆς δυναστείας νομοθέτης γενόμενος.

[3] Dan. XIII, 42.

populi atque confusa potestate male sese haberent, Samuel exsistit, qui per sese subditos in officio contineret, et a consuetudine atque commercio alienigenarum prohiberet, deinde cum illum confusum statum, quo nullus certus magistratus erat, ad constitutionem regni traduxisset, duodecim tribus congregavit in unum, et regium imperium lege lata sanxit.

A Μετὰ ταῦτα δὲ πολλαῖς ὕστερον γενεαῖς, ὅτε Ἀχαὰβ ἐκεῖνος, τὸ γυναικεῖον ἀνδράποδον, αὐτός τε τῶν πατρῴων ἀπέστη θεσμῶν, γυναικὶ χλιδώσῃ δεδουλωμένος, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην δι' ἐκείνης ἐπισπασάμενος, συναπέστησεν ἑαυτῷ τὸν Ἰσραηλίτην λαόν· τότε ἀναδείκνυσιν ὁ Θεὸς τὸν Ἠλίαν ἀντίῤῥοπον ἔχοντα τῷ μεγέθει τῆς νόσου τῶν ἀνθρώπων τὴν θεραπεύουσαν δύναμιν, ἄνδρα, ἐν ὑπεροψίᾳ τῆς θεραπείας τοῦ σώματος, αὐχμῶντα τὸ πρόσωπον, καὶ τῷ πλήθει τῶν ἰδίων τριχῶν σκιαζόμενον, ἰδιαστὴν τῷ βίῳ, σεμνὸν προσιδεῖν ἐν ἀμειδεῖ τῷ προσώπῳ, καὶ συννενευμένον τῷ βλέμματι, δέρματι αἰγείῳ τοσοῦτον τοῦ σώματος σκέπ[τ]οντα, ὅσον εὐπρεπέστερόν ἐστι καλυπτόμενον, τῷ δὲ λοιπῷ διακαρτεροῦντα πρὸς τὸν ἀέρα, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ θάλπους τε καὶ κρύους ἀνωμαλίαν ἐπιστρεφόμενον. Ὃς ἀναφανεὶς τῷ B λαῷ, τῇ τε διὰ τοῦ λιμοῦ μάστιγι σωφρονίζει τὸν Ἰσραὴλ, καθάπερ τινὶ σκυτάλῃ τῇ τοιαύτῃ πληγῇ τῆς ἀταξίας τοῦ λαοῦ καθαπτόμενος· μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τῷ θείῳ πυρὶ τῷ περὶ τὴν ἱερουργίαν γεγενημένῳ θεραπεύει τὴν περὶ τὰ εἴδωλα νόσον. Εἶτα μετ' ἐκεῖνον ἄλλος ἐκεῖνος χρόνοις ὕστερον πλείοσιν ἀναφαίνεται, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου διὰ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος ἐξεκκλησιάζων ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ κηρύγματος, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ αἵματι τῶν προφητῶν λύθρον, καὶ τὰ παντοδαπὰ μιάσματα, καὶ τὰ ποικίλα τῆς ἁμαρτίας δεσμά· οἷς ὑποδημάτων δίκην κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον ἅπας ὁ λαὸς ἐνεδέδετο· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ τε κηρύγματι τῆς μετανοίας ἐκλύων, καὶ C τῷ περιῤῥαντηρίῳ ὕδατι κατὰ τὸν Ἰορδάνην ἐκπλύνων, ἐν οὐδενὶ τὸ ἔλαττον τῶν ἐν ἀρετῇ προωδευκότων ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἐπεδείξατο. Τί δὲ μετὰ τοῦτον ὁ Παῦλος πρὸς τὸ ἀκρότατον τῆς κατὰ Θεὸν προκοπῆς ἀναδραμεῖν ἐκωλύθη δευτερεύων τῷ χρόνῳ; οὐκ εὐθὺς ἐραστὴς τοῦ θείου κάλλους ἐγένετο, τοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐναστράψαντος, ὁμοῦ τῷ τὰς λεπίδας ἀποβαλεῖν τῶν ὀμμάτων, αἳ σύμβολον ἦσαν τοῦ περικαρδίου καλύμματος, ὃ περικείμενον τῷ διορατικῷ τῶν Ἰουδαίων ψυχῶν, τυφλώττειν αὐτοὺς παρασκευάζει πρὸς τὴν ἀλήθειαν; Οὐκ ἐπειδὴ τῷ μυστικῷ λουτρῷ τὸν τῆς ἀγνοίας τε καὶ ἀπάτης ῥύπον ἐναπέθετο, εὐθὺς πρὸς τὸ θειότερον μετεσκευάσθη τὴν φύσιν, καὶ οἷον ἐκδὺς τὴν παχεῖαν ταύτην καὶ σαρκώδη περιβολὴν, αὐτοῖς τοῖς οὐρανίοις ἀδύτοις ἐνεχωρίαζεν, οὐδὲν βαρούμενος τῷ ἐφολκίῳ τοῦ σώματος, D καὶ ἐντὸς ἐγένετο τῆς θείας τοῦ παραδείσου φυτείας, ἐκεῖ τὴν ἄῤῥητον μυσταγωγίαν παρὰ τῆς ἀληθείας τελειούμενος, κἀκεῖθεν λαμβάνων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν εἰς ὑπακοὴν τῆς πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν; Ὅθεν μικροῦ δεῖν τῆς οἰκουμένης πάσης πατὴρ γίνεται, διὰ τῶν πνευματικῶν ὠδίνων εἰς φῶς ἐνάγων τοὺς δι' αὐτοῦ μορφουμένους κατὰ Χριστὸν εἰς εὐσέβειαν. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁγίων, ἡ κατὰ τὸν χρόνον τάξις οὐδὲν τῆς κατὰ Θεὸν προκοπῆς ἠλάττω-

Secundum hæc multis post ætatibus, cum Achaab, mulieris illud mancipium, et ipse patrios ritus sacrorum deseruisset, mulieri delicatæ ac molli obnoxius factus, et per illam ascito simulacrorum errore, ad eamdem secum defectionem Israeliticum populum traxisset, tunc Deus exhibet Eliam, qui magnitudini hominum morbi pares ad sanandum vires haberet, virum, qui curationem et cultum corporis despiceret, facie squalenti, qui multitudine suorum crinium obumbraretur, qui peculiari modo vivendi uteretur, aspectu venerandum, vultu tristi ac risus experti, obtutu oculorum recto et eodem quo intendisset vergenti, pelle caprina tantum de corpore tegentem, quantum abscondi magis decorum est, reliqua parte corporis ad aera perdurantem, et nihil iniquitatem et injuriam vel æstus vel frigoris curantem, qui cum populo exhibitus esset, primum flagello famis Israelem ad sanitatem reducit, veluti scutica quadam ejusmodi plaga atque pœna insolentiam populi ac petulantiam incessens; deinde etiam, divino in sacrificio igni excitato, curat morbum simulacrorum cultus. Deinde secundum illum alius ille compluribus temporibus post exsistit, qui in spiritu et virtute Eliæ per Zachariam et Elisabetam productus, et in vita versatus est, atque universam gentem in solitudine per prædicationem (ad se) evocans: et sordes ob sanguinem prophetarum (effusum) contractas, et multiplicia piacula, variosque peccati nodos, quibus calceamentorum in modum in illo tempore universus populus implicitus et illigatus erat: omnia ejusmodi mala, cum prædicatione pœnitentiæ dissolveret, et aquæ circumspersione ad Jordanem elueret, in nulla re divina minus præstitit, quam illi qui in exercitio virtutis ante eum fuerunt. Quid item post hunc Paulus, eo quod tempore posterior esset, ad summum gradum divini progressus et incrementi evadere prohibitus est? annon protinus divinæ pulchritudinis, quæ in oculis ejus refulserat, amator exstitit, simulatque ab oculis squamas rejecit? quæ squamæ signum erant tegumenti, quo cor (ejus) obductum fuerat: quo tegumento Judæorum animarum acies perspectiva obducta atque obligata, cæcos eos effecit ad veritatem? nonne posteaquam sordes quas ex ignorantia atque errore contraxerat, in mystico lavacro deposuit, protinus ad augustiorem conditionem natura transformatus est, et velut exuto hoc crasso atque carneo amictu in ipsis cœlorum adytis versabatur? Et nihil corporei impedimenti pondere tardatus, etiam intra divinam paradisi consitionem perveniebat, et illic arcana sacrorum disciplina a veritate initiabatur, atque illinc ad obediendum fidei in omnibus gentibus vim sermonis accipiebat? Unde totius propemodum orbis ter-

rarum pater exsistit, per spirituales labores et partus eos qui per ipsum ad Christianam pietatem formantur, in lucem producens. Si igitur ratio temporis in cæteris sanctis nihil quod pertineat ad divinum incrementum atque progressum imminuit, eo quod pariter et ex æquo gratia unumquemque adjuvaret ad perfectionem : non immerito audemus etiam eum, qui nostra ætate fuit, hominem divinum, magnum illud veritatis vas Basilium, inclytis illis sanctis annumerandum esse dicere, quippe cum temporis vicissitudo nihil impediat vel sublime illius erga Deum studium atque desiderium, vel divinam gratiam ad animam perfecte et absolute excolendam et exornandam, ne quo modo vel divini consilii dispositionisque intentio atque propositum sugilletur, vel aliquid de illius auxilio atque præsidio, quod ad mysterium considerabatur, propter temporis causam extenuetur, et leviori quam par est, momento æstimetur. Nemo autem prorsus ignorat, quo consilio in hoc tempore præceptor noster designatus et exhibitus sit.

A σεν, ὁμοτίμως ἑκάστῳ τῆς χάριτος πρὸς τὴν τελειότητα συνεργούσης· εἰκότως τολμῶμεν καὶ τὸν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, τὸ μέγα σκεῦος τῆς ἀληθείας, Βασίλειον, τοῖς ὀνομαστοῖς ἐκείνοις ἁγίοις ἐναρίθμιον εἶναι λέγειν, οὐδὲν τῆς χρονικῆς ἀκολουθίας οὔτε τὴν ὑψηλὴν ἐκείνου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιθυμίαν, οὔτε τὴν θείαν χάριν πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς τελείωσιν ἐμποδιζούσης· ὡς ἂν μὴ τῆς θείας οἰκονομίας ὁ σκοπός τι παραβλαβείη, ἤ τι παρὰ τὴν τοῦ χρόνου αἰτίαν ἐλαττωθείη τῆς παρ' αὐτοῦ συνεισφερομένης συμμαχίας πρὸς τὸ μυστήριον. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν σκοπὸν τῆς κατὰ τὸν χρόνον τοῦτον τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἀναδείξεως.

B Posteaquam enim hominum insania circa simulacrorum cultum prædicatione Christi exstincta est, et omnia jam delubra cæteræque res, quæ vano dementium cultu celebrari ac frequentari solebant, dirutæ atque e medio sublatæ erant, cum per universum pene terrarum orbem habitatum prædicatio pietatis et veri Dei cultus atque religionis pervasisset, adeo ut is qui fraudis humanæ principatum et imperium tenet, ex omnibus partibus orbis terrarum Christi nomine expelleretur et exturbaretur : solerti et callido nimirum ad malitiam inventori malitiæ atque nequitiæ scelestum et improbum consilium non defuit, quo per fraudem denuo obnoxium sibi redderet genus humanum; sed sub prætextu ac specie Christianismi simulacrorum cultum latenter reduxit, cum suis commen- C tis et imposturis persuasisset iis, qui ad ipsum spectabant, ne deficerent a creatura, sed eam adorarent et venerarentur, Deumque creaturam esse putarent, quæ Filii nomine vocaretur. Quod si ex rebus quæ non essent, creatura producta est, et a divina essentia, quantum ad propriam ipsius attinet naturam, aliena sit, neminem eam rem debere curare, sed Christi nomine creaturæ imposito, hanc adorare, hanc colere, in hac spem salutis fixam habere, ab hac judicium exspectare. Et ut rem summatim complectar, cum invasisset apostata homines totius malitiæ suæ capaces, Arium inquam et Aetium, Eunomium, Eudoxium, ac præter hos multos etiam alios, per eos deficientem D jam simulacrorum cultum, sicut dictum est, nomine Christianismi denuo reduxit, atque invalescebat adversus homines morbus, qui creaturam magis quam creatorem colebant, adeo ut etiam illius temporis imperatorum auxilio fraus confirmaretur, et omnes excellentes magistratus et principatus pro hoc morbo propugnarent. Cumque omnes propemodum homines ad id quod vigebat et invalescebat malum traducti essent : tunc magnus a Deo Basilius, quemadmodum tempore Achaabi Elias, exhibetur, ac sacerdotio, quod jam quodammodo collapsum atque neglectum erat, susce-

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ περὶ τὰ εἴδωλα τῶν ἀνθρώπων μανία τῷ κηρύγματι τοῦ Χριστοῦ κατεσβέσθη, καὶ πάντα ἦν ἐν ἐρειπίοις ἤδη καὶ ἀφανισμῷ τὰ τῶν ματαίων σεβάσματα, διὰ πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης τοῦ κηρύγματος τῆς εὐσεβείας φοιτήσαντος, ὥστε τὸν ἐπικρατοῦντα τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης πανταχόθεν ἐξείργεσθαι, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι τῆς οἰκουμένης ἐξελαυνόμενον· σοφὸς δὲ εἰς κακίαν ὢν ὁ τῆς κακίας εὑρετὴς, οὐκ ἠπόρησεν πονηρᾶς ἐπινοίας, ὥστε πάλιν ὑποχείριον ποιῆσαι δι' ἀπάτης ἑαυτῷ τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' ἐν προσχήματι Χριστιανισμοῦ τὴν εἰδωλολατρείαν κατὰ τὸ λεληθὸς ἐπανήγαγεν, πείσας τοῖς ἰδίοις σοφίσμασι τοὺς πρὸς αὐτὸν ὁρῶντας μὴ ἀποστῆναι τῆς κτίσεως, ἀλλὰ ταύτην προσκυνεῖν καὶ ταύτην σέβεσθαι, καὶ Θεὸν τὸ ποίημα οἴεσθαι, τῇ τοῦ Υἱοῦ κλήσει ὀνομαζόμενον. Εἰ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ἐστὶν ἡ κτίσις, καὶ τῆς θείας οὐσίας κατὰ τὴν ἰδίαν ἠλλοτρίωται φύσιν, μηδένα ποιεῖσθαι τούτου λόγον, ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐπιθέντας τῇ κτίσει ταύτην προσκυνεῖν, ταύτῃ λατρεύειν, ἐν ταύτῃ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, παρὰ ταύτης ἀναμένειν τὴν κρίσιν. Καὶ ὅλος ἐμπεσὼν ὁ ἀποστάτης ἀνθρώποις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν κακίαν ἱκανοῖς χωρῆσαι, Ἀρείῳ τε λέγω καὶ Ἀετίῳ, Εὐνομίῳ, Εὐδοξίῳ, καὶ πρὸς τούτοις καὶ πολλοῖς ἄλλοις, δι' ὧν ἐκλείπουσαν ἤδη τὴν εἰδωλολατρείαν πάλιν, καθὼς εἴρηται, τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπανήγαγεν, καὶ κατεκράτει τῶν ἀνθρώπων ἡ νόσος, τῶν κτίσει λατρευόντων παρὰ τὸν κτίσαντα, ὡς καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῶν τότε βασιλέων τὴν ἀπάτην κρατύνεσθαι, καὶ πάσας τὰς ὑπερεχούσας ἀρχὰς τῆς τοιαύτης ὑπερμάχεσθαι νόσου. Καὶ πάντων μικροῦ δεῖν ἀνθρώπων πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν μετατεθέντων, τότε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀναδείκνυται ὁ μέγας Βασίλειος, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀχαὰβ ὁ Ἠλίας· καὶ τῆς ἱερωσύνης ἤδη τρόπον τινὰ πεπτωκυίας ἀντιλαμβανόμενος, ὥσπερ τινὰ λύχνον ἐκλελοιπότα τὸν τῆς πίστεως λόγον διὰ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ χάριτος ἀναλάμψαι πάλιν ἐποίησεν. Καὶ οἷόν τις πυρσὸς τοῖς νύκτωρ διαπλανωμένοις κατὰ τὸ πέλαγος ὑπερφανεὶς τῆς Ἐκκλησίας, πάντας πρὸς τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἐπέστρεψεν, ὑπάρχοις συμπλεκόμενος, στρατηλάταις συμμίσγων, βασιλεῦσι

παῤῥησιαζόμενος, ἐπ' ἐκκλησίαις βοῶν, τοὺς πόῤῥωθεν ἀφεστηκότας, καθ' ὁμοιότητα Παύλου, δι' ἐπιστολῶν προσαγόμενος, ἐκφεύγων τὰς τῶν συμπλεκομένων λαβὰς, οὐκ ἔχων ὅπου κρατηθῇ παρὰ τῶν ἀντιπάλων. Κρείττων μὲν γὰρ ἦν τῶν δημευόντων, αὐτὸς ἑαυτὸν διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς βασιλείας δημεύσας. Τοῦ κατὰ τὴν ἐξορίαν φόβου ἀπήλλακτο, μίαν πατρίδα ἀνθρώπων, τὸν παράδεισον εἶναι λέγων, πᾶσαν δὲ τὴν γῆν ὡς κοινὴν τῆς φύσεως ἐξορίαν βλέπων. Ὁ δὲ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων, καὶ πάντοτε διὰ νεκρώσεως ἑκὼν δαπανώμενος, πότε ἂν ἐφοβήθη τὸν θάνατον τὸν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἀπειλούμενον; ᾧ γε συμφορὰ ἦν τὸ μὴ πολλάκις δύνασθαι τοὺς τῶν μαρτύρων ἀγῶνας ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μιμήσασθαι, ἑνὶ θανάτῳ ὑπεζευγμένης τῆς φύσεως· ὅς ποτε, τῶν ὑπάρχων τινὶ τὸ ἧπαρ ἐξοίσειν αὐτοῦ τῶν σπλάγχνων καταπληκτικῶς ἀπειλήσαντι, μειδιάματι τὴν ἀπαίδευτον ἀπειλὴν καταχλευάζων φησί· Χάριν εἴσομαί σοι τῆς προαιρέσεως. Καὶ γὰρ οὐ μετρίως ἀνιᾷ τὸ ἧπαρ τοῖς σπλάγχνοις ἐγκείμενον. Ἐκβαλὼν οὖν αὐτὸ, καθὼς ἠπείλησας, τοῦ λυποῦντος ἐλευθερώσεις τὸ σῶμα.

pto, tanquam lucernam, quæ defecisset, rationem fidei per inhabitantem in se gratiam relucere denuo fecit. Et cum veluti fax noctu errantibus per mare, Ecclesiæ bono apparuisset, omnes ad rectam viam convertit, cum præfectis et præsidibus confligens, cum ductoribus copiarum congrediens, apud imperatores libere loquens, in concionibus et ecclesiis clamans, eos, qui procul abessent, exemplo Pauli per epistolas concilians atque adjungens, effugiens et evitans confligentium prehensiones, cum nihil in se haberet, quo teneretur et vinceretur ab adversariis. Fortior enim et firmior erat, quam ut ab iis, qui bona ejus publicarant, vinci ac subigi posset, cum ipse se bonis propter spem futuri regni mulctasset. Ab exsilii metu liber erat, quod unam patriam hominum censeret esse paradisum, atque omnem terram quasi commune naturæ exsilium spectaret. Qui autem quotidie moreretur, ac per mortificationem semper lubens absumeretur, quando tandem mortem, quam inimici minabantur, metuere potuisset? cui quidem clades atque calamitas erat, quod non sæpe posset martyrum pro veritate certamina imitari, cum uni morti duntaxat natura obnoxia sit: qui præfecto cuidam aliquando se jecur ejus de visceribus erepturum terrendi causa minanti subridendo insulsas atque protervas minas diludens, Gratiam tibi, inquit, hujus voluntatis atque propositi nomine habebo. Etenim haud mediocriter molestum est jecur visceribus incumbens. Si ejeceris ergo illud, ut minaris, re molesta atque odiosa corpus liberaveris.

Τί τοίνυν αὐτοῦ τὸ μεθ' ἑτέρους ἁγίους ἐπιδημῆσαι τῷ βίῳ κατασμικρύνει τὴν κατὰ Θεὸν εὐδοκίμησιν, ὡς διὰ τοῦτο τῶν ἐπὶ τοῖς ἁγίοις ἑορτῶν ἐλάττω δοκεῖν εἶναι τὴν ἐπὶ τούτῳ πανήγυριν; Σκόπησον γὰρ, εἰ δοκεῖ, πρὸς ἕνα τινὰ τῶν προλαβόντων ἁγίων τὸν τούτου βίον ἀντεξετάζων. Ἠγάπησε τὸν Θεὸν ὁ Παῦλος· τοῦτο γὰρ δὴ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ τῆς ἀγάπης λέγω· ἀφ' ἧς πᾶσα πίστις, καὶ ἐλπὶς πᾶσα, καὶ τὸ ἐξ ὑπομονῆς προσδοκώμενον, καὶ τὸ ἐν παντὶ καλῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ μετὰ παντὸς πνευματικοῦ χαρίσματος τὸ πλέον ἔχειν. Ἀλλ' ἐξετάσωμεν πόσον ἦν ἐν Παύλῳ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον. Ἐρεῖς πάντως, ὅτι ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας αὐτοῦ ἠγάπησε Θεόν. Τοῦτον γὰρ ἔδωκε τὸν ἀκρότατον τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ὅρον ὁ νόμος. Οὐκοῦν ὁ πᾶσαν ἑαυτοῦ τήν καρδίαν τε καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν διάνοιαν ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς ἄλλο μηδὲν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένων ἐπιῤῥεπῶς διακείμενος, ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γίνεται τῆς ἀγάπης ὅρῳ. Εἰ μὲν οὖν ἔχει τις δεῖξαι τὸν τοῦ διδασκάλου βίον περί τι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον σπουδαζομένων ἔχοντα τὴν ῥοπὴν, οἷον περὶ πλοῦτον, ἢ δυναστείαν, ἢ κενῆς δόξης ἐπιθυμίαν (τὰς γὰρ ἀνδραποδωδεστέρας ἐπ' αὐτῷ τῶν ἡδονῶν, οὐδὲ λέγειν ἄξιον εἰκός ἐστιν), ὅ τι ἂν τούτων εὑρεθῇ σπουδαζόμενον, ἐλαττοῦσθαι λέγειν δεῖ κατ' ἐκεῖνο τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον, τῆς ἐπιθυμητικῆς αὐτοῦ διαθέσεως ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ ὑλώδη μεταῤῥυείσης. Εἰ δὲ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐχθρός τις ἦν καὶ πολέμιος, πρότερον μὲν τοῦ ἰδίου βίου πᾶσαν ἐξορίζων τὴν ἐμπαθῆ περὶ ταῦτα διάθεσιν, ἔπειτα δὲ καὶ τὴν κοινὴν

Quid igitur illius in rebus divinis splendorem atque claritudinem imminuit, quod post alios sanctos in vita fuit? ut idcirco celebritas atque conventus, qui illius nomine agitur, minor habeatur feriis, quæ sanctorum aliorum honoris atque memoriæ gratia celebrantur? Considera enim, si videtur, atque perpende rem, cum uno aliquo superioris ætatis sancto hujus vitam comparans. Dilexit Deum Paulus. Id enim nimirum bonorum caput est: dilectionis, inquam, bonum: a qua dilectione proficiscitur omnis fides et omnis spes, et id quod per patientiam exspectatur bonum, et in omni bono stabilitas atque constantia, et in omni spirituali dono commodum atque præstantia. Sed scrutemur, quantus in Paulo dilectionis erga Deum modus. Dices omnino, quod ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente sua diligeret Deum. Hunc enim summum dilectionis adversus Deum terminum dat lex. Ergo qui omne cor suum et animam et mentem Deo dicavit, et ad nullam rem aliam earum quæ per hanc vitam expetuntur, affectus atque propensus est, in supremo dilectionis gradu consistit. Enimvero si quis demonstrare potest, quod præceptor (noster) in vita ad rem aliquam earum quæ per hunc mundum expetuntur, propensus et inclinatus esset, ut ad divitias et potentiam, aut vanæ gloriæ studium (magis enim serviles in eo voluptates ne commemorare quidem æquum esse, consentaneum est), quamcunque harum rerum expetisse deprehendetur, ea dicere re convenit imminui modum erga Deum dilectionis, quod ejus affectio cupiditatis a

Deo ad res materiales traducta esset. Sin autem harum et ejusmodi rerum inimicus et hostis erat, quod prius quidem e vita sua omnem vitiosum et mollem circa has res affectum ejiceret, deinde communem quoque vitam, tum sermone doctrinæ, tum suo exemplo expurgaret: perspicuum fuerit, quod illum erga Deum dilectionis modum in sese habebat, quo amplius natura non capiebat. Qui enim ex toto corde, et ex tota anima atque mente Deum diligit, qui possit ad majorem dilectionis modum, qui locum non habeat, contendere atque eniti? Proinde si unum perfectæ charitatis atque dilectionis terminum esse didicimus, nempe eum, qui ex toto corde Deo dicatus et consecratus sit: ac diligebant Paulus et Basilius toto corde Deo dicati atque addicti: si quis ausit dicere, quod unus esset in ambobus dilectionis modus atque mensura, a veritate non aberrabit. Enimvero quod charitas atque dilectio major sit omnibus bonis, cum Apostolus dicit [4], tum sublimis Evangelii doctrina comprobat atque confirmat. Et Apostolus quidem prophetia atque scientia præstantiorem ac præferendam eam esse dicit, fide vero solidiorem firmioremque, et spe durabiliorem magisque sufficientem, et semper in eodem statu permanentem, sine qua quidquid pro bono exspectatur, inutile sit [5]: Dominus autem, omnem legem et omnia mysteria prophetica ex hoc dono pendere dicens [6], charitatem omnium bonorum primas tenere etiam ipse censet [7]. Si igitur in eo quod inter res præclaras et eximias eminet atque excellit, ac reliquas comprehendendi vim habet, Paulo non inferior est: nimirum etiam in aliis omnibus bonis, quorum charitas primas tenet, ac quæcumque ex hac pendent et exsistunt, omnino posteriores partes ferre et inferior esse non videbitur. Quemadmodum enim is qui humanæ naturæ particeps est, omnes humanæ naturæ proprietates habet: ita etiam is qui perfectam charitatem in sese confecit et assecutus est, omnes quæcunque una cum hac spectantur et comprehenduntur, bonorum formas cum primario principalique bono tenet. Sive enim fides est quæ servat, sive per spem servamur, sive per patientiam gratiam exspectamus, charitas omnia credit, et omnia sperat, et omnia suffert, ut inquit Apostolus [8]. Atque reliqua omnia ne singulatim omnia enumerando tempus teramus, charitatis radicis germen et surculus exsistunt, quæcunque ratione virtutis expetuntur: adeo ut qui hanc habeat, nullo alio bono careat.

A ζωὴν ἐκκαθαίρων τῷ τε διδακτικῷ λόγῳ καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι ἐκεῖνο τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, οὗ τὸ πλέον οὐκ ἐχώρει ἡ φύσις. Ὁ γὰρ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας τὸν Θεὸν ἀγαπῶν, πῶς ἂν ὑπερτιθείη πρὸς τὸ πλέον τῆς ἀγάπης μέτρον, ὃ χώραν οὐκ ἔχει; Οὐκοῦν εἰ ἕνα τῆς τελείας ἀγάπης ὅρον ἐμάθομεν, τὸν ἐξ ὅλης καρδίας τῷ Θεῷ ἀνακείμενον, ἠγάπων δὲ Παῦλος καὶ Βασίλειος ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τῷ Θεῷ ἀνακείμενοι, ἓν μέτρον εἶναι τῆς ἀγάπης ἐν ἀμφοτέροις εἰπεῖν τις τολμήσας, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τῆς ἀληθείας. Ἀλλὰ μὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μείζονα τὴν ἀγάπην ὅ τε Ἀπόστολος λέγει, καὶ ἐπιψηφίζει τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον. Ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος προφητείας αὐτὴν καὶ γνώσεως προτιμοτέραν B λέγων, πίστεως δὲ παγιωτέραν, καὶ ἐλπίδος διαρκεστέραν, καὶ πάντοτε ἐν τῷ αὐτῷ διαμένουσαν, ἧς ἄνευ ἀνόνητον εἶναι πᾶν τὸ ἐπ' ἀγαθοῦ σπουδαζόμενον· ὁ δὲ Κύριος πάντα νόμον, καὶ πάντα τὰ μυστήρια τὰ προφητικὰ τοῦ τοιούτου ἐξάπτων χαρίσματος, πάντων πρωτεύειν τὴν ἀγάπην καὶ αὐτὸς ἀποφαίνεται. Εἰ οὖν ἐν τῷ ὑπερέχοντι καὶ περιληπτικῷ τῶν κατορθωμάτων οὐκ ἀπολείπεται τοῦ μεγάλου Παύλου· ἄρα καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν, ὧν ἡ ἀγάπη καθηγεῖται, καὶ ὅσα ἐκ ταύτης ἐκφύεται, πάντως οὐκ ἔλαττον ἔχων ἀναφανήσεται. Ὥσπερ γὰρ ὁ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μετέχων, ἐν πᾶσίν ἐστι τοῖς τῆς φύσεως ἰδιώμασιν· οὕτως καὶ ὁ τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, πάντα ὅσα συνθεωρεῖται ταύτῃ τῶν ἀγαθῶν εἴδη, μετὰ τοῦ πρωτοτύπου C τῶν κατορθωμάτων ἔχει. Εἴτε γὰρ πίστις ἐστὶν ἡ σώζουσα, εἴτε διὰ τῆς ἐλπίδος σωζόμεθα, εἴτε δι' ὑπομονῆς τὴν χάριν ἀπεκδεχόμεθα, ἡ ἀγάπη πάντα πιστεύει, καὶ πάντα ἐλπίζει, καὶ πάντα ὑπομένει, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντες διατρίβωμεν, τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην ῥίζης βλάστημα γίνεται, ὅσα τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σπουδάζεται· ὥστε τὸν ταύτην ἔχοντα, μηδενὸς ἐνδεῶς ἔχειν τῶν ἄλλων.

Hanc igitur cum magnus Basilius haberet, per eam nullius boni expers erat. Quod si omnia habebat, in nulla re prorsus inferior erat. Sed dicet aliquis prorsus, quod tertium cœlum viderit ille, et raptus sit in paradisum, et audiverit arcana verba, quæ homini non liceat proferre [9]. At nec ille quidem, quod constet, per carnem hanc ejusmodi gratiam accepit; non enim celat ambiguitatem, dum dicit: *Sive in corpore, nescio, sive extra corpus, ignoro; Deus novit.* Etiam de hoc audacter aliquis dicere possit, quod in corpore quidem nihil ejusmodi viderit, sed incorporea et ea quæ mente

D Ταύτην ἔχων ὁ μέγας Βασίλειος, οὐδενὸς ἄρα τῶν ἀγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπελείπετο. Εἰ δὲ πάντα εἶχεν, ἐν οὐδενὶ πάντως ἠλάττωτο. Ἀλλ' ἐρεῖ τις πάντως, ὅτι τρίτον οὐρανὸν εἶδεν ἐκεῖνος, καὶ ἡρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος φανερῶς διὰ τῆς σαρκὸς ταύτης τὴν τοιαύτην χάριν ἐδέξατο. Οὐ γὰρ ἐπικρύπτεται τὴν ἀμφιβολίαν λέγων· *Εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα· ὁ Θεὸς οἶδεν.* Καὶ περὶ τούτου τολμήσας εἴποι τις ἄν, ὅτι ἐν σώματι τοιοῦτον μὲν οὐδὲν εἶδεν, τῇ δὲ ἀσωμάτῳ καὶ νοητῇ θεωρίᾳ οὐκ ἔστιν ὅ τι τού-

[4] I Cor. XIII, 13. [5] ibid. 1 sqq. [6] Matth. XXII, 40. [7] Matth. XXV, 35 sqq. [8] I Cor. XIII, 7. [9] II Cor. XII, 2 sqq.

των ἀφῆκεν ἀθέατον. Μάρτυς δὲ τούτων ὁ παρ' αὐτοῦ λόγος, ὅν τε ἐφ' ἑαυτοῦ διεξῄει, καὶ ὃν κατέλιπεν ἐν συγγράμμασιν. Ἐκεῖνος ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐπὶ τὸ Ἰλλυρικὸν ἐν κύκλῳ περιελθὼν, πᾶσι τοῖς διὰ μέσου τὸν εὐαγγελικὸν ἐκήρυξε λόγον· καὶ ὁ τούτου λόγος καὶ τὸ κήρυγμα πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην διέλαβεν, ἐπ' ἴσης τοῖς Παύλου λόγοις παρὰ πάντων καὶ αὐτὸ σπουδαζόμενον. Παρείσθω δὲ τὰ λοιπὰ δι' ὧν ὁ βίος τούτου πρὸς τὸν ἐκείνου συμφέρεται, οἷον ἐσταυρώθη τῷ κόσμῳ ἐκεῖνος, καὶ τούτῳ ὁ κόσμος. Ἐνέκρωσε τὸ σῶμα ἐκεῖνος, ἐτελείωσε καὶ οὗτος ἐν ἀσθενείᾳ τὴν δύναμιν. Χριστὸς ἦν τὸ ζῆν ἀμφοτέροις, καὶ ὁμοίως ἑκατέρῳ κέρδος ὁ θάνατος, καὶ προτιμοτέρα τοῦ πεπλανημένου βίου ἡ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀνάλυσις. Ἢ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀντιπαραδεῖξαι τῷ διδασκάλῳ δοκεῖ; Ἀλλὰ τὸ μὲν προτερεύειν ἐκεῖνον, τῷ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν καὶ περισσότερον ἔχειν τοῦ προφήτου τῆς θείας φωνῆς μαρτυρούσης, μανίας ἂν εἴη καὶ ἀσεβείας ἅμα ἄλλον ἀντιπαρεξαγαγεῖν τῷ τοιούτῳ βίῳ διὰ συγκρίσεως· ἀλλὰ τοῦ τοσούτου καὶ τοιούτου καὶ τὸ κατόπιν ἐλθεῖν, τῆς ἀνωτάτω μακαριότητος τὴν ἀπόδειξιν ἔχει. Οὑτωσὶ δὲ τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Οὐκ ἦν οὔτε ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ὁ Ἰωάννης, οὔτε κάλαμος ἦν ἀνέμοις ἐνσαλευόμενος. Ἠσπάζετο δὲ πρὸ τῶν οἰκουμένων τὴν ἔρημον, καὶ πάλιν τοῖς οἰκουμένοις ἐπεχωρίαζεν. Μή τις ἄρα ἐπισκήψει τῷ λόγῳ, εἰ τοῦτο προσμαρτυρήσει καὶ τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, ὡς ἐν τούτοις αὐτὸν τοῦ μεγάλου Ἰωάννου μὴ ἀπολείπεσθαι; Τίς οὐκ οἶδεν ὅπως μαλακήν τε καὶ τεθρυμμένην τοῦ βίου δίαιταν πολεμίαν ἡγήσατο, ἐν παντὶ τὸ καρτερικὸν καὶ ἀνδρῶδες πρὸ τῶν ἡδέων θηρώμενος, ἡλίῳ θαλπόμενος, κρύει παραβαλλόμενος, νηστείαις καὶ ἐγκρατείαις καταγυμνάζων τὸ σῶμα, ταῖς πόλεσιν ὡς ἐν ἐρήμοις ἐνδιατρίβων (οὐδὲν εἰς ἀρετὴν ἐκ τῆς συντυχίας παραβλαπτόμενος), καὶ πόλεις τὰς ἐρημίας ἀπεργαζόμενος; Οὔτε γὰρ ἡ μετὰ τῶν πολλῶν διαγωγὴ τῆς ἀκριβοῦς τι καὶ ἀσφαλοῦς πολιτείας παρέτρεψεν· οὔτε, εἰ πρὸς ἑαυτὸν ἐπὶ τὴν ἐσχατιὰν ἐχώρησεν, γυμνωθῆναι τῶν ἐπ' ὠφελείᾳ συνόντων οἷός τε ἦν· ὥστε καὶ ἐπὶ τούτου, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Βαπτιστοῦ πόλιν τὴν ἔρημον γενέσθαι στενοχωρουμένην τοῖς ἐπιρρέουσιν. Τὸ δὲ μὴ κάλαμον αὐτὸν εἶναι δι' εὐκολίας πρὸς τὰς ἐναντίας ὑπολήψεις μετακλινόμενον, δείκνυσι τὸ ἐν πᾶσι τοῖς παρὰ τὸν βίον κεκριμένοις αὐτῷ ἀμετάπτωτον. Ἤρεσεν ἐξ ἀρχῆς ἡ ἀκτημοσύνη· πέτρα τις ἄσειστος ἡ κρίσις ἐγένετο. Ἐπεθύμει διὰ καθαρότητος προσεγγίζειν τῷ Θεῷ· ὄρος ἦν ἡ ἐπιθυμία αὕτη, οὐ κάλαμος. Οὐδέποτε γὰρ πρὸς τὰς ἀντιπνοίας τῶν πειρασμῶν ὑπεκλίνετο. Τῆς δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ πάγιον μόνου ἦν τοῦ Ἀποστόλου διὰ τῶν ἰδίων λόγων ἐνδείξασθαι, τῷ μήτε τὴν ζωὴν, μήτε τὸν θάνατον, μὴ ἐνεστῶτα, μὴ μέλλοντα, μήτε τινὰ κτίσιν ἑτέραν δύνασθαι αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης παρώσασθαι. Οὕτω καὶ ἐν πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν αὐτῷ κεκριμένοις, οὐδαμῶς καλαμώδης τις ἦν καὶ ἀβέβαιος τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ διὰ πάντων ὁ βίος εἶχε τὸ ἐν τοῖς καλοῖς ἀμετάπτωτον. Παρρη-

A peragitur, contemplatione nihil harum rerum sit, quod contemplari atque considerare prætermiserit. Testis harum rerum est ipsius oratio, tum ea, quam ipse proferebat, tum ea quam reliquit in scriptis. Ille ab Jerosolymis usque ad Illyricum in orbem circumiens omnibus in medio habitantibus Evangelicum sermonem prædicavit, et hujus oratio atque prædicatio omnem propemodum terrarum orbem amplexa est, cum etiam ipsa æque ac Pauli sermones ab omnibus probaretur et expeteretur. Omittantur reliqua, quibus hujus vita cum illius vita convenit atque concordat, videlicet mundo crucifixus est ille, et huic mundus. Corpus ille mortificavit, consummavit atque perfecit etiam hic vires per infirmitatem. Christus utrique vita erat: B et utrique similiter pro lucro mors, et ad Dominum resolutio falsæ vitæ præferebatur. An etiam Joannem cum magistro conferre atque comparare placet? At cum divina vox testetur, quod ille principatum teneat, propterea quod inter natos mulierum etiam amplius et excellentius quid habeat quam propheta, insania simul et impietas fuerit alium ex adverso comparando opponere ejusmodi vitæ. Sed tanti ac talis viri vel a tergo venisse, supremæ beatitudinis continet demonstrationem. Atque hoc modo rationem ineundo, rem consideremus atque perpendamus. Neque mollibus vestibus Joannes erat amictus, neque arundo erat, quæ ventis agitaretur. Præferebat item solitudinem locis C cultis et habitatis, et contra in habitatis et cultis locis versabatur. Num quis igitur refellet orationem, si veritas etiam hoc magistro nostro attestetur, ut in his magno Joanne non inferior sit? Quis enim ignorat, quemadmodum mollem et delicatum vitæ cultum noxium et infestum judicaret? in omni re fortitudinem atque laborum et molestiarum tolerantiam magis quam res jucundas sectans, ad solis æstum duratus, frigori se exponens, jejuniis et temperantia corpus exercendo subigens, in urbibus quasi in solitudinibus versans (quod hominum congressus illius virtutem nihil læderet) et ex solitudinibus urbes efficiens. Neque enim idcirco, quod cum multitudine conversaretur, quidquam de exacto et cauto vitæ instituto immutabat; neque D si seorsum in solitudinem secessisset, nudari ac deseri poterat ab iis qui utilitatis gratia, consuetudine atque convictu ejus utebantur, adeo ut etiam hujus tempore, quemadmodum in vita Baptistæ, ex solitudine urbs efficeretur, quæ confluente multitudine coarctaretur. Quod autem arundo non esset, quæ facile ad contrarias opiniones impelleretur, argumento est ea, quam habuit in omnibus rebus, quas per vitam cum judicio suscepisset et instituisset, constantia atque firmitudo. Placuerat ab initio nihil quidquam possidere, et pauperem esse: tanquam petra immota atque inconcussa stabile ac firmum id judicium fuit. Concupiscebat per puritatem appropinquare Deo: mons erat ea cupiditas, non arundo. Nunquam enim ad tenta-

tionum spiritus adversos flectebatur. Porro dilectionis erga Deum (quæ in Basilio fuit) constantiam et firmitudinem solus Apostolus suis verbis exprimere et indicare posset, propterea quod neque vita, neque mors, neque præsentia, neque futura, neque alia aliqua creatura a dilectione Dei cor ejus dimovere atque deturbare posset [10]. Adeo etiam in omnibus, quæ cum virtute instituisset, ac sibi sectanda esse judicasset, nequaquam arundineus quidam, et animo mobili ac mente inconstanti erat: sed per omnia vita (ejus) in rebus præclaris constantiam in se habebat et stabilitatem. Libere et ingenue loquitur apud Herodem Joannes, item hic apud Valentem. Comparemus autem advicem horum virorum dignitates. Ille quidem partis cujusdam Palæstinæ decreto Romanorum permissum sibi principatum adeptus erat, hujus vero imperii terminus erat totus propemodum cursus solis a finibus Persidis ad Britannos usque pertinens et extremam Oceani oram. Ac linguæ quidem libertas adversus Herodem id agebat atque eo spectabat, ne contra leges ille peccaret in muliercula quadam, sed cupiditatem, utpote legibus vetitam, in se coerceret. At adversus Valentem præceptoris linguæ libertas quænam erat? Ut illæsam, intactam et impollutam sineret esse fidem, cui si fieret injuria, totius orbis terrarum scelus atque piaculum exsisteret. Conferat igitur æquus rerum æstimator et principatum cum principatu, et linguæ libertatis hujus propositum cum illa comparet libertate. Nam illic quidem corpore Herodis scelus circumscribebatur: hic vero violatio fidei ad totius humanæ naturæ injuriam redundabat. Ille ad mortem usque perseverat in libertate sermonis, et huic finis linguæ libertatis exsilium exsistit, cum imperator hanc pœnam in eum loco mortiferæ sententiæ statuisset. At enim Joannes post mortem vivere credebatur: Basilio item ab inimicis ipsis sententia exsilii rescinditur, cum propter minas nihilo remissior et segnior factus esset ad resistendum. An etiam audebimus ad sublimem Eliam sermone ascendere, et ostendere nostrum doctorem suæ vitæ instituto illius gratiæ assimilari? Enimvero ut in flammeo curru sedeat atque vehatur, et igneos equos moderetur, et ad eam potestatem, quæ superæ præsidet rerum naturæ, transmigret, nemo postulet ab humana natura (nam nec ille quidem intra terminos et limites naturæ manens illæsus in igni conservabatur, cum terreum hoc pondus divina vi ad eam levitatem, quæ in sublime ferretur, tranformaret), neque (vero) quod suo verbo veluti clavi uteretur ejus facultatis, quæ de cœlo suppeditabatur, et aperiens quando vellet, et rursus claudens, cum id facere commodius esse videretur. Quinetiam, quod ad multum ille tempus inediam toleraret, uno cibo subcinericii illius hordeacei panis in pari habitudine vires suas ad quadraginta usque dies conservans, prætermittatur etiam hoc, utpote majus, quam humana capiat natura. Earum enim rerum, quæ superant natu-

A σιάζεται πρὸς τὸν Ἡρώδην Ἰωάννης, καὶ οὗτος πρὸς Οὐάλεντα. Ἀντεξετάσωμεν δὲ πρὸς ἄλληλα τῶν ἀνδρῶν τούτων τὰ ἀξιώματα. Ὁ μὲν μέρους τινὸς τῆς Παλαιστίνης ψήφῳ Ῥωμαίων τὴν δυναστείαν κεκλήρωτο· τούτου δὲ τῆς ἀρχῆς ὅρος ἦν ὅλος μικροῦ δεῖν ὁ τοῦ ἡλίου δρόμος, ἐκ τῶν τῆς Περσίδος ὅρων, εἰς Βρεττανούς τε καὶ τὰ ἔσχατα τοῦ Ὠκεανοῦ παρατείνων. Καὶ τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἡρώδην παῤῥησίας ἦν ὁ σκοπὸς, μὴ παρανομεῖν κατὰ γυναίου τινὸς, ἀλλὰ κολάζειν ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, ὡς ἀπειρημένην τῷ νόμῳ. Ἡ δὲ πρὸς Οὐάλεντα τοῦ διδασκάλου παῤῥησία τίς ἦν; Ἄσυλόν τε καὶ ἀμίαντον τὴν πίστιν ἐᾷν, ἧς ἡ παρανομία πάσης τῆς οἰκουμένης ἄγος ἐγίνετο. Ἀντιθέτω τοίνυν ὁ δίκαιος τῶν πραγμάτων ἐξεταστὴς τήν τε δυναστείαν τῇ δυναστείᾳ, B καὶ τὸν σκοπὸν τῆς παῤῥησίας ταύτης πρὸς τὴν παῤῥησίαν ἐκείνην. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν τῷ σώματι τοῦ Ἡρώδου τὸ ἄγος περιωρίζετο· ἐνταῦθα δὲ πάσης ἦν ἀδικία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ παρανομία τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος μέχρι θανάτου ἐμμένει τῇ παῤῥησίᾳ· καὶ τούτῳ πέρας τῆς παῤῥησίας ἐξορία γίνεται, τοῦτο τοῦ βασιλέως ἀντὶ τῆς ἐπιθανατίου ψήφου καταδικάσαντος. Ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ἀποθανὼν ζῆν ἐπιστεύετο· καὶ Βασιλείῳ παρ' αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν ἡ τῆς ἐξορίας ἀναλύεται ψῆφος, οὐδὲν διὰ τῆς ἀπειλῆς μαλακισθέντι περὶ τὴν ἔνστασιν. Ἆρα τολμήσαιμεν καὶ ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν Ἠλίαν ἀναβῆναι τῷ λόγῳ, καὶ δεῖξαι τὸν καθ' ἡμᾶς διδάσκαλον πρὸς τὴν ἐκείνου χάριν τῷ βίῳ τῷ καθ' ἑαυτὸν ὁμοιούμενον; Ἀλλὰ C τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ φλογίνου ἅρματος διφρείαν, καὶ τὴν τῶν πυρίνων ἡνιόχησιν ἵππων, καὶ τὴν πρὸς τὸ ὑπερκείμενον τῆς ἄνω λήξεως μεταχώρησιν, μηδεὶς ἀπαιτείτω τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἐν τοῖς ὅροις μένων τῆς φύσεως, ἀπαθὴς ἐν τῷ πυρὶ διεσώζετο, πρὸς τὸ ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον θείᾳ δυνάμει μετασκευάζων τὸ ἐμβριθές τε καὶ γήϊνον, μήθ' ὅτι τὸν ἑαυτοῦ λόγον οἷόν τινα κλεῖν ἐποιεῖτο τῆς ἐξ οὐρανοῦ χορηγίας, ἀνιεὶς τε ὅτε βούλοιτο, καὶ ἀποκλείων πάλιν κατ' ἐξουσίαν, ὅτε τοῦτο πράττειν ἄμεινον ᾤετο. Ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς πολὺν αὐτὸν διαρκέσαι χρόνον ἀπόσιτον, μιᾷ τροφῇ τοῦ ἐγκρυφίου ἐκείνου ὀλυρίτου ἐν ὁμοίῳ τὴν δύναμιν αὐτοῦ διασώζοντα μέχρις ἡμερῶν τεσσαράκοντα· παρείσθω καὶ τοῦτο, ὡς μεῖζον ἢ κατὰ ἄνθρωπον. D Ἄπορος γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῶν ὑπὲρ φύσιν ἡ μίμησις. Σιγάσθω δὲ μετὰ τούτων ὅ τε βραχὺς ἐκεῖνος τοῦ ἀλεύρου κέραμος, καὶ ὁ τοῦ ἐλαίου καμψάκης· διαρκῶν ἑκάτερος πρὸς τὴν χρείαν ἐν τῇ τῆς τροφῆς χορηγίᾳ, καὶ παντὶ τοῦ λιμοῦ τῷ χρόνῳ συμπαρατείνων τὴν χάριν, εἰς ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ. Τὰ γὰρ τῆς ἄνωθεν ἐνεργείας θαύματα, ἰδιάζουσαν ἐπὶ τῶν ἔργων ἔχει τὴν δύναμιν. Καὶ οὐκ ἄν τις εὐλόγως ἀνθρωπίνῃ φύσει τὰς τοιαύτας θαυματοποιίας λογίσαιτο.

[10] Rom. VIII, 38.

ram, imitatio humanæ naturæ impedita est. Silentio prætereatur item cum his et exiguus ille farinæ urceus, et vas, quo oleum continebatur: quorum utrumque tam hoc, quam ille, quod ad suppeditationem attinet alimenti, ad necessitatem sufficiebat, per omne tempus famis beneficium simul prorogans et extendens ad annos tres et menses sex. Nam superæ operationis miracula peculiarem in operibus vim habent. Nec recte quis ejusmodi mirificas operationes assignaverit humanæ naturæ.

A Τίνα οὖν ἐστιν ὅσα τοῦ διδασκάλου ἡμῶν πρὸς τὰ ἐν τῷ προφήτῃ θεωρούμενα τὴν κοινωνίαν ἔχει; Ζῆλος πίστεως, δυσμένεια κατὰ τῶν ἀθετούντων, ἀγάπη πρὸς τὸν Θεὸν, ἐπιθυμία τοῦ ὄντος ὄντως πρὸς οὐδὲν τῶν ὑλικῶν ἀποῤῥέουσα, ζωὴ διὰ πάντων ἐξητασμένη, βίος κατεσκληκὼς, βλέμμα τῷ τόνῳ τῆς ψυχῆς συντεινόμενον, σεμνότης ἀνεπιτήδευτος· ἡσυχία λόγου ἐνεργεστέρα, φροντὶς περὶ τῶν ἐλπιζομένων, καταφρόνησις τῶν ὁρωμένων, ὁμοτιμία πρὸς πᾶν τὸ φαινόμενον, εἴτε τις τῶν ὑπερόγκων ἐν ἀξιώματι τύχοι, εἴτε τῶν ταπεινῶν τε καὶ ἀπεῤῥιμμένων προφαίνοιτο. Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐν οἷς μιμεῖται ὁ τοῦ διδασκάλου βίος τὰ τοῦ Ἠλίου θαύματα. Εἰ δέ τις προφέρει τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν τὴν ἀσιτίαν, καὶ ἡμεῖς τοῦ διδασκάλου τὴν διὰ παντὸς τοῦ βίου ὀλιγοσιτίαν ἀντιπροσοίσομεν. B Γειτνιάζει γάρ πως τῷ ἀσίτῳ τὸ ὀλιγόσιτον, καὶ μάλιστα ὅταν τὸ μὲν ἐν ὀλίγῳ γένηται χρόνῳ, τὸ δὲ πρὸς πάντα διαρκέσῃ τὸν βίον. Ἄλλως τε κἀκεῖ μὲν ὁ ὀλυρίτης ἐκεῖνος ἐγκρυφίας διεκράτει τοῦ προφήτου τὸν τόνον, ἔχων τι πάντως ἐν ἑαυτῷ τοιοῦτον, ᾧ συνετηρεῖτο τοῦ προσενεγκαμένου τὴν τροφὴν ταύτην ἡ δύναμις. Τεκμήριον δὲ, ὅτι οὐχὶ τῶν ὁμοφύλων τις αὐτῷ σιτοποιήσας τὴν τροφὴν παρεθήκατο, ἀλλ' ἀγγελικῆς παρασκευῆς ἐνεφορήθη. Ὅθεν αὐτῷ πλήρης τε καὶ ἀδιάπνευστος ἦν ἡ διὰ τῆς τροφῆς ἐκείνης ἐγγινομένη τῷ σώματι δύναμις. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν καινοτομηθείσης τῆς συνηθείας, μέτρον τῆς τροφῆς ὁ λογισμὸς ἦν, τοσοῦτον παρέχων τῷ σώματι, οὐχ ὅσον ἡ φύσις ἐβούλετο, ἀλλ' ὅσον ὁ τῆς ἐγκρατείας ἐνεκελεύετο νόμος. C Ἡ δὲ ἱερωσύνη τοῦ διδασκάλου, μιμεῖται τὰ τῆς ἱερωσύνης τοῦ προφήτου αἰνίγματα, διὰ τοῦ τρισσεύειν ἐν τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, τὸ οὐράνιον πῦρ πρὸς τὰς ἱερουργίας ἐφελκομένη. Πῦρ δὲ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν καλεῖσθαι πολλαχῇ παρὰ τῆς Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. Αὐχμὸν δὲ γῆς ὁ διδάσκαλος οὔτε ἔλυσεν, οὔτε ἐπήγαγεν. Ἐκεῖ δὲ ὁ μέγας προφήτης, πλήξας τῇ μάστιγι τῆς ἀνομβρίας τὴν γῆν, ὁ αὐτὸς καὶ ἰατρὸς τοῦ τραύματος γίνεται, ἐφάμιλλον τῇ ἀλγηδόνι τῆς μάστιγος τὴν ἐκ τῆς θεραπείας ἄνεσιν αὐτοῖς χαριζόμενος. Εἰ δὲ χρή τι καὶ πρὸς τοῦτο τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἠλίου θαῦμα εἰπεῖν· θείᾳ βουλήσει τῆς τοιαύτης ποτὲ συμφορᾶς ἀπειληθείσης, καὶ ξηροῦ παντὸς τοῦ χειμερίου καιροῦ παραδραμόντος, καὶ μηδεμιᾶς καρπῶν ὑποφαινομένης ἐλπίδος· D τότε προσπεσὼν τῷ Θεῷ ὁ διδάσκαλος, μέχρι τῆς ἀπειλῆς τὸν φόβον ἔστησεν, λιταῖς τὸ Θεῖον ἱλεωσάμενος, καὶ λύσας διὰ προσευχῶν τὴν τῆς ἀνομβρίας κατήφειαν. Ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ λιμοῦ παραμυθίας, ἣν ἐπὶ μιᾶς ἐνεδείξατο χήρας ὁ μέγας Ἠλίας, ἔχει τι καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς βίος ἐπὶ τοῦ διδασκάλου ὁμοίωμα. Λιμοῦ γάρ ποτε χαλεποῦ καταπονοῦντος αὐτήν τε τὴν πόλιν ἐν ᾗ διαιτώμενος ἐτύγχανεν, καὶ πᾶσαν τὴν ὑποτελοῦσαν τῇ πόλει χώραν, τὰς ἑαυτοῦ κτήσεις ἀποδόμενος, καὶ

Quæ sunt igitur nostri præceptoris bona, quæ cum iis, quæ in propheta cernuntur, communionem et societatem habeant? Amor et studium vehemens erga fidem, odium adversus aspernantes et reprobantes, dilectio erga Deum, studium et desiderium ejus, qui vere atque reipsa est, ad nullam rem materialem effluens atque deflectens; vita per omnia exacta atque exquisita, victus aridus, acies oculorum et obtutus animæ vigori par, gravitas non affectata, silentium sermone efficacius, cura atque contemplatio rerum earum quæ sperantur, contemptus earum quæ videntur, cum quisquis oblatus esset, sive in excellenti dignitate forte constitutus, sive ex humilibus et abjectis esse appareret, eadem dignatione exciperet, et in eodem honore haberet. Hæc et ejusmodi sunt, in quibus præceptoris vita miracula Eliæ imitatur. Quod si quis profert quadraginta dierum inediam, et nos per omnem vitam magistri in cibo parcimoniam contra in medium afferemus. Vicina enim quodammodo est inediæ cibi exiguitas et parcimonia victus, ac maxime, cum illud quidem exiguo tempore factum sit, hoc vero per omnem vitam duraverit. Præterea etiam illic quidem hordeaceus ille subcinericius panis prophetæ vigorem et vires conservabat, eo quod prorsus aliquid ejusmodi in sese haberet, quo quicunque cibum hunc sumpsisset, vires ejus conservarentur. Cujus rei argumentum est, quod non popularium aliquis ei panem confectum pro cibo apposuerat, sed ab angelis parato cibo satiatus est. Unde etiam plenæ atque integræ manebant, et non effluebant atque exspirabant eæ, quæ per illum cibum corpori vires ingenerarentur. Hic vero cum nihil de consuetis innovaretur et immutaretur, ratio cibum moderabatur, tantum corpori præbens, non quantum natura vellet, sed quantum temperantiæ lex juberet. Porro sacerdotium præceptoris prophetæ sacerdotii ænigmata imitatur, per hoc quod tres personas in ratione fidei tradit, cœlestem ignem ad sacrificia eliciens. Ignem autem sancti Spiritus virtutem vocari in multis Scripturæ locis didicimus. Uredinem vero atque siccitatem terræ magister neque sustulit, neque induxit. Illic autem magnus propheta cum imbrium penuriæ flagello terram verberasset, ipse quoque medicus vulneris exsistit, cruciatui flagelli par et æquipollens largiens eis curationis levamen atque mitigationem. Quod si etiam adversus hoc nostri Eliæ aliquod miraculum proferre oportet, cum divina voluntate ejusmodi calamitas aliquando cœli minis significata immineret (quippe totum tempus hibernum per siccitatem prætererat) et nulla spes frugum appareret, tunc magister Deo supplicans ultra minas terrorem progredi passus non est, cum precibus

divinum numen placasset, et per orationes mœrorem, qui propter imbrium penuriam (homines) invaserat, sustulisset. Quinetiam consolationis et levaminis in fame, quod in una vidua magnus præstitit Elias, habet etiam nostra ætas aliquam similitudinem in magistro. Nam cum fames aliquando gravis et sæva tam ipsam urbem, in qua habitabat, quam omnem ubique subditam regionem affligeret, venditis suis prædiis et possessionibus, atque pecuniis in alimenta conversis, cum etiam rarum esset, ut illi, qui valde sibi providissent et instructi essent, ea quæ ad mensam et victum pertinent, sibi conficere et suppeditare possent, ille per omne tempus famis, cum eos qui undique confluerent, tum juventutem totius urbanæ plebis alere perseveravit, adeo ut etiam Judæorum liberos hujus benignitatis et liberalitatis ex æquo participes faceret. Nihil autem prorsus interest, utrum per vas olearium quis, an per aliquam aliam materiam et occasionem divinum mandatum exsequatur. Consolatio enim indigentium non quærit unde (sumas), sed ad id, quod fit, spectat.

A εἰς τροφὰς διαμείψας τὰ χρήματα, ὅτε σπάνιον ἦν καὶ τοὺς σφόδρα παρεσκευασμένους τράπεζαν ἑαυτοῖς παραστήσασθαι, διήρκεσεν ἐκεῖνος ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τοῦ λιμοῦ τρέφων, τούς τε πανταχόθεν συῤῥέοντας, καὶ τὴν νεολέαν παντὸς τοῦ δήμου τῆς πόλεως, ὡς καὶ τοῖς τῶν Ἰουδαίων παισὶν ἐκ τοῦ ἴσου προτιθέναι τῆς φιλανθρωπίας ταύτης τὴν μετουσίαν. Διαφέρει δὲ πάντως οὐδὲν, ἢ διὰ καμψάκου τὴν θείαν ἐντολὴν, ἢ διά τινος ἄλλης ἀφορμῆς ἐκπληρῶσαι. Ἡ γὰρ παραμυθία τῶν δεομένων οὐ ζητεῖ τὸ πόθεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ γινόμενον βλέπει.

Quod si sublimis raptus est Elias, mirabile quidem est etiam hoc et majus miraculum, quam quis vel oratione explicare, vel ratione assequi possit. Verumtamen nec altera (quidem) species ad supera cursus repudianda atque contemnenda est: cum quis per spiritum virtutibus pro curru usus, per sublime vitæ institutum e terra (sursum) in cœlum migrat. Quod utique magistrum assecutum esse, quicunque rerum ab eo gestarum æquus fuerit æstimator, non negabit. An etiam adversus Samuelem oratione audendum est? Sane in aliis omnibus primas prophetæ partes concedentes, cum duobus quibusdam, quæ de illo dicuntur, etiam ea quæ circa magistrum nostrum erant, convenire ostendemus. Divinitus data atque concessa utriusque nativitas erat. Ut enim illum mater, ita etiam hunc pater a Deo petitum procreavit. Cumque letali morbo quondam correptus esset etiam nunc in ætate juvenili, per visionem in somnis pater vidit Dominum, qui in Evangelio regulo illi filium donavit, sibi apparere, et illa dicere ad se, quæ ad illum Dominus dixerat, nempe, *Vade, filius tuus vivit* [11-12]. Cujus fidem et ipse imitatus, eumdem quem ille fidei fructum percepit, benignitate Domini salute filii recepta.

B Εἰ δὲ ἀνωφερὴς ὁ Ἠλίας ἐγένετο, θαυμαστὸν μὲν καὶ τοῦτο, καὶ ὑπὲρ λόγον τὸ θαῦμα. Πλὴν οὐκ ἀπόβλητον καὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς, ὅταν τις διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνοικίζηται, διὰ τοῦ Πνεύματος ἅρμα τὰς ἀρετὰς ποιησάμενος. Ὅπερ δὴ κατωρθῶσθαι τῷ διδασκάλῳ πᾶς ὁ εὐγνωμόνως τὰ κατ' αὐτὸν ἐξετάζων συνθήσεται. Ἆρα χρὴ καὶ τοῦ Σαμουὴλ κατατολμῆσαι τῷ λόγῳ; Ἀλλ' ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τῶν πρωτείων τῷ προφήτῃ παραχωρήσαντες, πρὸς δύο τινὰ τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων, καὶ τὰ περὶ τὸν διδάσκαλον ἡμῶν οἰκείως ἔχοντα δείξομεν· Θεόσδοτος ἀμφοτέρων ἡ γέννησις ἦν. Ὡς γὰρ ἐκεῖνον ἡ μήτηρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἐξ αἰτήσεως θείας ὁ πατὴρ ἐτεκνώσατο. Καὶ ἀῤῥωστίᾳ ποτὲ συσχεθέντος ἐπιθανατίῳ ἔτι ἐν τῷ C νέῳ τῆς ἡλικίας, εἶδεν ὁ πατὴρ ἐπιφανέντα αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνύπνιον ὄψιν τὸν Κύριον, τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸν παῖδα τῷ βασιλικῷ χαρισάμενον, κἀκεῖνα εἰπόντα πρὸς τοῦτον, ἃ πρὸς ἐκεῖνον εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ*. Οὗ τὴν πίστιν καὶ αὐτὸς μιμησάμενος, τὸν αὐτὸν ἐπὶ τῇ πίστει καρπὸν ἐκομίσατο, τὴν τοῦ υἱοῦ σωτηρίαν ἐκ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου δεξάμενος.

Atque hoc quidem unum cum miraculis Samuelis comparamus. Alterum vero, quod forma sacrificii eadem ab ambobus instituta atque peracta est. Pacificas enim uterque Deo hostias obtulerunt, ut hostes profligarentur, et interirent sacrificantes, hic quidem pro eversione hæreseon, ille vero adversus alienigenas id agens. Porro magnus ille Moyses commune omnibus, qui ad virtutem spectant, propositum est exemplum. Nec deliquerit si quis virtutem legislatoris tanquam scopum sibi proponat, ad quem vitæ suæ dirigat actiones. Proinde nemo prorsus invidebit, si ostendatur, quod magister noster, in quibus posset, legislatorem in vita imitaretur. In quibus igitur (rebus) imitatio consistebat? Mulier quædam Ægyptios regens,

Ἓν μὲν δὴ τοῦτο τοῖς θαύμασι τοῦ Σαμουὴλ ἀνατίθεμεν. Ἕτερον δὲ, ὅτι τὸ εἶδος τῆς ἱερουργίας τὸ αὐτὸ τοῖς δύο συνεσπουδάσθη. Εἰρηνικὰς προσήγαγον ἀμφότεροι τῷ Θεῷ τὰς θυσίας, ὑπὲρ τῆς τῶν πολεμίων ἀναιρέσεως ἱερουργοῦντες, ὁ μὲν ἐπὶ τῇ καταD λύσει τῶν αἱρέσεων, ὁ δὲ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων τοῦτο ποιῶν. Μωϋσῆς δὲ ὁ μέγας, κοινὸν πρόκειται πᾶσι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ὁρῶσιν ὑπόδειγμα· καὶ οὐκ ἄν τις πλημμελοίη, τοῦ ἰδίου βίου σκοπὸν τὴν ἀρετὴν τοῦ νομοθέτου ποιούμενος. Οὐκοῦν ἀνεπίφθονον πάντως εἴη δεῖξαι τὸν διδάσκαλον ἡμῶν, ἐν οἷς οἷός τε ἦν, τὸν νομοθέτην ἐπὶ τοῦ βίου μιμούμενον. Ἐν τίσι τοίνυν ἡ μίμησις ἦν; Ἄρχουσά τις τῶν Αἰγυπτίων, εἰσποιησαμένη τὸν Μωϋσέα παιδεύει τὴν ἐγχώριον παίδευσιν, οὐκ ἀποστάντα τοῦ μητρῴου μαζοῦ, ἕως

[11-12] Joan. IV, 50.

ἔδει τὴν πρώτην ἡλικίαν τῇ τοιαύτῃ τροφῇ τιθηνήσασθαι. Τοῦτο καὶ τῷ διδασκάλῳ μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια. Ἀνατρεφόμενος γὰρ ὑπὸ τῆς ἔξω σοφίας, ἀεὶ τοῦ μαζοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἴχετο, τοῖς ἐντεῦθεν διδάγμασι τὴν ψυχὴν αὔξων καὶ ἁδρυνόμενος. Ἠρνήσατο μετὰ ταῦτα ὁ Μωϋσῆς τῆς ψευδωνύμου μητρὸς τὴν σεσοφισμένην συγγένειαν. Οὐδὲ οὗτος παρέμεινεν ἐπιπολὺ νομίζεσθαι τοῦτο ᾧ ἐπῃσχύνετο. Πᾶσαν γὰρ τὴν ἐκ τῶν ἔξωθεν λόγων δόξαν ἀποσεισάμενος, ὥσπερ τὴν βασιλείαν ἐκεῖνος, πρὸς τὸν ταπεινὸν ἀπηυτομόλησε βίον, καθάπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους ὁ Μωϋσῆς προτιμοτέρους τῶν Αἰγυπτίων θησαυρῶν ἐποιήσατο. Τῆς δὲ φύσεως ἐφ' ἑκάστου τὸ ἑαυτῆς ἐνεργούσης (ἑκάστου γὰρ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος), οὐδὲ οὗτος ἐκτὸς ἦν τῆς τοῦ Αἰγυπτίου λογισμοῦ μάχης, ἣν ἐπῆγε τῷ καθαρεύοντι· ἀλλὰ συμμαχῶν τῷ βελτίονι, νεκρὸν ἐποίει τὸν κακῶς τῷ Ἑβραίῳ ἐπεγειρόμενον. Ἑβραῖος δὲ λογισμὸς, ὁ ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἀμόλυντος. Ὁ γὰρ διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς μέλη τῇ ψυχῇ συμμαχῶν μιμεῖται τοῦ Μωϋσέως τὴν ἀριστείαν, ἣν κατὰ τοῦ Αἰγυπτίου ἐνήργησεν. Παραδραμεῖν δὲ προσήκει τὰ πολλὰ τῆς ἱστορίας, ὡς ἂν μὴ πολὺν ὄχλον ἐπάγοι τῇ ἀκοῇ, τὸ πάντα δι' ἀκριβείας θέλειν ἐκτίθεσθαι, ὅσα τε ἐπὶ Μωϋσέως ὁ λόγος κατέχει, καὶ ἐν οἷς ἐγένετο τοῦ διδασκάλου ἡ πρὸς τὸν νομοθέτην ὁμοίωσις. Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Αἰγυπτίου ὁ Μωσῆς, καὶ πολὺν ἐν τῷ μέσῳ διῆγεν χρόνον ἐφ' ἑαυτοῦ ἰδιάζων. Κατέλιπε καὶ οὗτος τοὺς ἐν ἄστει θορύβους, καὶ τὰς ὑλικὰς ταύτας περιηχήσεις, καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἐσχατιᾶς προσφιλοσοφῶν τῷ Θεῷ. Κατελάμφθη τῷ φωτὶ διὰ τῆς βάτου ἐκεῖνος. Ἔχομέν τι συγγενὲς τῆς ὀπτασίας ταύτης καὶ ἐπὶ τούτου εἰπεῖν· ὅτι νυκτὸς οὔσης, γίνεται αὐτῷ φωτὸς ἔλλαμψις κατὰ τὸν οἶκον προσευχομένῳ· ἄϋλον δέ τι τὸ φῶς ἦν ἐκεῖνο, θείᾳ δυνάμει καταφωτίζον τὸ οἴκημα, ὑπ' οὐδενὸς πράγματος ὑλικοῦ ἐξαπτόμενον. Σώζει τὸν λαὸν ὁ Μωσῆς ἐκ τοῦ τυράννου ῥυσάμενος. Μαρτυρεῖ τὰ ἴσα τοῦ καθ' ἡμᾶς νομοθέτου ὁ λαὸς οὗτος, οὗ διὰ τῆς ἱερωσύνης πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καθηγήσατο.

A Moysen adoptatum domestica disciplina instituendum curat, a maternis uberibus, quandiu primam ætatem ejusmodi alimento nutriri conveniebat, non recedentem. Hoc item magistro veritas testatur. Cum educaretur enim ab externa sapientia, semper uberibus Ecclesiæ adhærebat, illius doctrinis animo crescens atque grandescens. Abnegavit atque repudiavit postea Moyses falso dictæ matris fictam et commentitiam cognationem. Ne hic quidem diu permansit in eo statu, ut ejus studii nomine celebraretur atque clareret, cujus eum pudebat. Cum enim omnem ex litteris et disciplinis externis partam gloriam repudiasset, quemadmodum ille regnum, ad humile vitæ se transtulit institutum: quemadmodum etiam Moyses Ægyptiis thesauris prætulit Hebræos. B Porro cum natura in unoquoque suum officium faciat (uniuscujusque enim caro concupiscit adversus spiritum [13]) ne hic quidem expers prœlii erat, quo ratio pura ab Ægyptia ratione petebatur, sed opem ferens meliori, mortuam faciebat eam, quæ adversus Hebræam haud recte insurgebat. Hebræa autem ratio, expurgata est et incontaminata. Nam qui per mortificationem membrorum terrenorum animæ auxilium fert, excellentem fortitudinem atque virtutem Moysis quam adversus Ægyptium præstitit, imitatur. Præterire autem magnam partem historiæ convenit, ne si quis omnia plene atque exacte velit exponere, quæ et de Moyse Scriptura continet [14], et in quibus magistri fuit cum Moyse similitudo, C magnam auditoribus afferat molestiam. Reliquit Ægyptum Moyses post necem Ægyptii, multoque interjecto tempore seorsum per se privatus degebat. Reliquit etiam hic urbanos tumultus, et materiales hos strepitus undique circumsonantes, et erat in solitudine divinæ philosophiæ addictus [15]. Lumen illi per rubum alluxit. Habemus aliquid huic visioni cognatum etiam in hoc, quod dicamus. Nam cum nox esset, accidit ei illustratio atque affulgentia luminis domi oranti: expers autem materiæ quoddam lumen erat illud, divina virtute domicilium illuminans, a nulla re materiali accensum. Servat populum Moyses a tyranno liberatum. Paria de nostro legislatore testatur hic populus, quem per sacerdotium duxit ad Dei promissionem.

Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, ὅσους διήγαγε καὶ οὗτος διὰ τοῦ ὕδατος, ὅσοις διὰ τοῦ λόγου τὸν στύλον τοῦ πυρὸς ἐδᾳδούχησεν, ὅσους τῇ τοῦ Πνεύματος νεφέλῃ διέσωσεν, ὅσους ἔθρεψε τῇ οὐρανίᾳ τροφῇ, ὅπως ἐμιμεῖτο τὴν πέτραν ἥ ποτε τῷ ξύλῳ ἀνεστομώθη τὸ ὕδωρ, τουτέστιν, ἥ ποτε ὁ τοῦ σταυροῦ τύπος τοῦ στόματος ἔθιγεν, ὅπως ἐπότιζε τοὺς διψῶντας τοῦ ὕδατος ἐκείνου, τῷ πλήθει τῆς ἐπιρροῆς τὰς ἀβύσσους μιμούμενος, οἵαν μαρτυρίου σκηνὴν, καὶ σωματικῶς μὲν ἐν τῷ προαστείῳ κατεσκευάσατο, τοὺς πτωχοὺς τῷ σώματι, πτωχοὺς τῷ πνεύματι διὰ τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας εἶναι ποιήσας, ὥστε αὐτοῖς γενέσθαι μακαριστὴν τὴν πτωχείαν τῆς ἀληθινῆς βασιλείας προξενοῦσαν τὴν χάριν; Σκηνὴν δὲ ἀληθῆ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατοίκησιν τὴν ἑκάστου

Et quid opus est omnia singulatim exponere, D quam multos etiam hic per aquam traduxerit, quam multis per sermonem columnam ignis prætulerit? quam multos nube spiritus conservaverit, quam multos cœlesti cibo aluerit? quomodo imitaretur petram, in qua quondam ligno aquæ os et vena aperta est, hoc est, cujus quondam os crucis figura tetigit? quemadmodum sitientes aqua illa potaret, magnitudine abundantiæ imitans abyssos, quale tabernaculum testimonii, et quidem corporaliter in suburbio fabricatus sit, pauperes corpore, pauperes spiritu ut essent, per bonam doctrinam efficiens, adeo ut eorum egestas ob beatitudinem memorabilis exsisteret, utpote veri regni donum gratiamque concilians! Tabernaculum autem verum, in quo

[13] Galat. v, 17. [14] Exod. ii, 1 sqq. [15] Exod. iii, 1 sqq.

Deus inhabitaret, uniuscujusque animam sermone efficiebat, etiam columnas quasdam exstruens in eo: cogitationes et rationes dico columnas, quæ laboribus oppressam virtutem suffulciant atque sustentent, atque etiam pelves (conficiens) ad eluendum animæ pollutiones et inquinamenta, quibus aqua ex oculis emanante lituræ et maculæ abstergerentur. Quam multa candelabra in uniuscujusque anima imponebat, sermone illuminans occulta! Quales orationum acerras et thuribula efficiebat! quales exstruebat ex puro auro, et in quo fraus adhibita non esset, hoc est, ex vera et pura affectione, ubi grave vanæ gloriæ plumbum nequaquam eorum, quæ fierent, splendorem obscuraret! Quid opus est commemorare mysticam arcam, qualem unicuique fabricatus sit, tabulas testamenti divino digito inscriptas animæ imponens? Hæc autem dico illo respiciens, quod uniuscujusque cor arcam efficiebat, quæ spiritualia mysteria comprehendere posset, continens legem scriptam, quæ Spiritus operatione per opera describeretur: id enim per digitum Dei significatur: in qua arca etiam sacerdotii virga suo semper fructu efflorescebat per participationem sanctificationum germinans et repullulans, et urna a manna nunquam vacua fiebat. Tunc enim animæ vas a cœlesti cibo vacuum sit, cum peccatum se insinuans influentiam mannæ prohibuerit. Manna autem panis cœlestis est. Quid opus est commemorare quo pacto sacerdotali stola cum ipse exquisite et caute se circumdaret, tum cæteros suo exemplo exornaret, semper ferens in pectore illum ornatum, cui nomen est et oraculum, et decretum, et veritas, quæ omnia relinquo diligentioribus et magis industriis, ut ea per tropicam et allegoricam significationem præceptori accommodent: per quæ cum ipse talis erat, tum cum aliis ornatum eum communicabat. Sæpenumero animadvertimus eum etiam intra caliginem versari, ubi Deus erat. Nam quod alii cernere atque contemplari non poterant, id illi doctrina spiritus qua in sacris institutus erat, comprehensibile efficiebat: adeo ut intra amplexum caliginis esse videretur, in qua sermo de Deo occultatur. Sæpenumero se opposuit Amalecitis pro scuto usus oratione. Quo manus tollente verus Jesus hostes devincebat. Multorum præstigiatorum et incantatorum Balaam illius similium imposturas discussit atque irritas fecit: qui vero sermoni non obedientes, sed asininæ dæmonum doctrinæ obtemperantes erant, inefficax ad malitiam os habebant, magistri precibus maledictionem convertentibus in benedictionem.

Cæterum hæc a nobis per transcursum et compendium dicuntur: quæ singulatim quicunque vitam Sancti non ignorat, accommodabit ad rerum gestarum veritatem, quam multi qui veneficiis et incantationibus adversus quosdam insidias instruxissent, inefficacem improbitatem habuerunt, cum non liceret eis per fidem præceptoris malum producere ad effectum. Sed relictis omnibus, quæ medio tempore acta sunt, de fine utriusque commemorabo. Reliquit quidem uterque sæculum,

A ψυχὴν ἐδημιούργει τῷ λόγῳ, καὶ στύλους τινὰς ἐν αὐτῇ κατασκευάζων· λογισμοὺς λέγω τοὺς στύλους τοὺς τὸ ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς ὑπερείδοντας· καὶ λουτῆρας ὡσαύτως πρὸς τὸ ἐκπλύνειν τῆς ψυχῆς τὰ μιάσματα, τῷ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ὕδατι τὸν μολυσμὸν ἀποκλύζοντας. Ὅσας λυχνίας ἐνετίθει τῇ ἑκάστου ψυχῇ, καταφωτίζων τῷ λόγῳ τὰ κρύφια! Οἷα τὰ τῶν προσευχῶν θυμιατήριά τε καὶ θυσιαστήρια κατεσκεύασεν, ἐκ καθαροῦ καὶ ἀδόλου χρυσίου, τουτέστιν ἐξ ἀληθινῆς τε καὶ καθαρᾶς διαθέσεως, οὗ μηδὲν ὁ βαρὺς τῆς κενοδοξίας μόλυβδος τὴν λαμπηδόνα τῶν γινομένων ἠμαύρωσεν! Τί δεῖ λέγειν τὴν μυστικὴν κιβωτὸν, οἵαν ἑκάστῳ ἐτεκτήνατο, τὰς πλάκας τῆς διαθήκης, τὰς τῷ θείῳ δακτύλῳ ἐγγεγραμμένας ἐντιθεὶς τῇ ψυχῇ; Λέγω δὲ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων,
B ὅτι τὴν ἑκάστου καρδίαν ἐποίει κιβωτὸν, περιεκτικὴν τῶν πνευματικῶν μυστηρίων, γραπτὸν ἔχουσαν τὸν νόμον διὰ τῶν ἔργων καταγραφόμενον τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος (οὕτω γὰρ ὁ δάκτυλος τοῦ Θεοῦ ἑρμηνεύεται)· ἐν ᾗ καὶ τῆς ἱερωσύνης ἡ ῥάβδος ἀεὶ τὸν ἴδιον καρπὸν ἐξήνθει, διὰ τῆς μετουσίας τῶν ἁγιασμάτων ἀναβλαστάνουσα· καὶ ἡ στάμνος οὐκ ἐκενοῦτο τοῦ μάννα. Τότε γὰρ κενὸν γίνεται τῆς ψυχῆς τὸ ἀγγεῖον τῆς οὐρανίας τροφῆς, ὅταν ἁμαρτία παρεμπεσοῦσα τὴν ἐπιῤῥοὴν τοῦ μάννα κωλύσῃ. Μάννα δέ ἐστιν ἄρτος οὐράνιος. Τί χρὴ λέγειν ὅπως δι' ἀκριβείας τὴν ἱερατικὴν στολὴν αὐτός τε περιετίθετο, καὶ κατεκόσμει τοὺς ἄλλους τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, ἀεὶ φέρων τὸν ἐπὶ τοῦ στήθους κόσμον, ᾧ ὄνομα λογεῖόν τε καὶ δήλωσις, καὶ ἀλήθεια; Ἃ πάντα παρίημι
C τοῖς φιλοπονωτέροις κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἐφαρμόζειν τῷ διδασκάλῳ· δι' ὧν αὐτός τε τοιοῦτος ἦν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκοινώνει τοῦ κόσμου. Πολλάκις ἔγνωμεν αὐτὸν καὶ ἐντὸς τοῦ γνόφου γενόμενον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Τὸ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀθεώρητον, ἐκείνῳ ληπτὸν ἐποίει ἡ μυσταγωγία τοῦ Πνεύματος, ὡς δοκεῖν ἐντὸς τῆς περιοχῆς εἶναι τοῦ γνόφου, ᾧ ὁ περὶ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐναποκρύπτεται. Πολλάκις ἀντέστησεν ἑαυτὸν τοῖς Ἀμαληκίταις, ὅπλῳ χρησάμενος τῇ προσευχῇ. Οὗ τὰς χεῖρας ἐπαίροντος, ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς κατηγωνίζετο τῶν πολεμίων. Πολλῶν κατὰ τὸν Βαλαὰμ ἐκεῖνον γοήτων τὰς μαγγανείας διέλυσεν· οἳ οὐχὶ τοῦ ἀληθινοῦ λόγου ἀκούοντες, ἀλλὰ τῇ ὀνώδει διδασκαλίᾳ τῶν δαιμόνων πειθόμενοι, ἀνενέργητον
D εἶχον εἰς κακίαν τὸ στόμα, τῆς τοῦ διδασκάλου εὐχῆς εἰς εὐλογίαν τὴν κατάραν μετατιθείσης.

Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν λέγεται δι' ἐπιδρομῆς τε καὶ συντομίας· ἐφαρμόσει δὲ τῇ ἀληθείᾳ τῶν γεγονότων τὰ καθ' ἕκαστον ὁ μὴ ἀγνοῶν τοῦ Ἁγίου τὸν βίον, ὅσοι διὰ φαρμακείας τε καὶ γοητείας ἐπιβουλὰς κατά τινων συσκευάσαντες, ἄπρακτον ἔσχον τὴν πονηρίαν, μὴ συγχωρηθέντες ὑπὸ τῆς τοῦ διδασκάλου πίστεως προαγαγεῖν τὸ κακὸν εἰς τελείωσιν. Ἀλλὰ πάντα τὰ διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους ἀμφοτέρων ἐπιμνησθήσομαι· Ἀφῆκε μὲν τὸν βίον ἑκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ἰδίας περὶ τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ-

θέτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπεν. Οὔτε γὰρ Μωϋσέως τάφος εὑρίσκεται, οὔτε οὗτος περιουσίᾳ τινὶ ὑλικῇ ὑπεχώσθη· ἀλλ' ὁμοῦ τε παρῆλθε τὸν βίον, καὶ συμπαρῆλθεν αὐτῷ πάντα, δι' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν σύστασιν, ὡς μηδὲν εὑρεθῆναι τοῦ ἀνδρὸς ὑλικὸν μνημεῖον ἐκ τῆς τῶν ὑπολειφθέντων περιουσίας καταχωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπόληψιν. Ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Μωσέως ἡ ἱστορία λέγουσα τοῦτο, ὅτι οὐχ εὑρέθη αὐτοῦ τάφος ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Εἰ οὖν τοιοῦτος ἀπὸ τοῦ λόγου ἡμῖν ἀναδέδεικται ὁ Μέγας Βασίλειος, ὥστε μὴ πόῤῥω τῶν ἁγίων εἶναι αὐτὸν διὰ τοῦ βίου πρὸς ἕκαστον τῶν μεγάλων παρατιθέμενον, καλῶς ἡμῖν ἡ ἀκολουθία τῶν ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἄγει νῦν τὴν ἐνεστῶσαν πανήγυριν. Ἀλλὰ μὴν διὰ τῶν κεχαρισμένων ἐκείνῳ προσαγαγεῖν πρέπον ἂν εἴη τὴν μνήμην. Οὐκοῦν σκεπτέον ὅπως διαθέντες τὴν ἑορτήν, κεχαρισμένως τῷ ἁγίῳ πανηγυρίσομεν. Ἆρά τις ἐπιζητήσει τὸν ἐπιδεικτικὸν ἐπ' αὐτοῦ καὶ κομπώδη τῶν ἐγκωμίων τρόπον; Πατρίδα καὶ γένος, καὶ τὴν ἐκ γονέων ἀνατροφήν, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, οἷς συνηυξήθη τε καὶ συνήκμασε, καὶ δι' ὧν τὸ περιφανές τε καὶ περίβλεπτον ἔσχεν ἐν ἀνδράσι γεγονώς. Ἀλλὰ παρωθεῖται πᾶσαν τὴν κομπώδη ταύτην ὑψηγορίαν τὸ μέγεθος τῶν περὶ αὐτὸν θεωρουμένων καλῶν, ὅτι πρὸς τοὐναντίον ἐκβαίνει τὸ σπουδαζόμενον, τῷ μὴ εἶναι δύναμιν ἐν λόγοις τοιαύτην, ἥτις τοῦ μεγέθους τῶν θαυμάτων πρὸς ἀξίαν ἐφάψεται. Ὡς ἂν οὖν μὴ τῇ μικροφυΐᾳ τοῦ λόγου συγκαθαιρεθείη τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ νῦν περὶ αὐτοῦ δόξης γένοιτό τις διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούντων ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν εἴη τῇ σιωπῇ μᾶλλον αὔξειν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατασμικρύνειν τὸν ἔπαινον. Τί γὰρ ἄν τις τοιοῦτον εἰπών, σεμνότερον αὐτὸν ἀπεργάσαιτο; Ἆρα δέξαιτο ἂν ἐκεῖνος τὴν διὰ σαρκός τε καὶ αἵματος λεγομένην εὐγένειαν; Καὶ τίς οὐκ οἶδεν τοῦ μεγάλου τὴν περὶ τὴν σάρκα διάθεσιν, ὡς ἐναντίως πρὸς αὐτὴν εἶχεν, καθάπερ ἀνδράποδόν τι δραπετικὸν ἀεὶ τοῖς ἐκ τῶν λογισμῶν δεσμοῖς περιβάλλων, καὶ διὰ τῆς ἀκροτάτης κακοπαθείας τε καὶ ἐγκρατείας, μαστίζων τε καὶ στρεβλῶν τὸν μαστιγίαν ἐκεῖνον δοῦλον τὸ σῶμα, οἷόν τις ἀπαραίτητος δεσπότης, οὐδεμίαν ἄνεσιν ἐνδιδοὺς τῷ δεσμώτῃ; Τὸν οὖν οὕτως ἔχοντα περὶ τὴν σάρκα, διὰ τῆς σωματικῆς εὐεργεσίας ἀποσεμνύνειν, τῶν ἀλογωτάτων ἂν εἴη. Πῶς γὰρ ὑπὸ τούτου νῦν τιμηθήσεται, ᾧ παρὰ τὴν ζωὴν ἐπῃσχύνετο; Ὁμοίως δὲ καὶ τῆς πατρίδος ἡ μνήμη, τῷ περὶ τοῦ γένους συνεκβάλλεται λόγῳ. Ὁ γὰρ παντὸς ὑπερθεὶς ἑαυτὸν τοῦ κόσμου, καὶ οἷον στενοχωρούμενος ἐν πάσῃ τῇ αἰσθητῇ τῶν στοιχείων φύσει, ὡς μηδὲ τὸν οὐρανὸν φέρειν ἑαυτοῦ ὑπερκείμενον· ἀλλ' εἰς τὸ ἐπέκεινα ἵεσθαι τῇ ψυχῇ, καὶ ὑπερκύπτοντα τὴν αἰσθητὴν τοῦ κόσμου περιοχὴν ἀεὶ τοῖς νοητοῖς ἐμβατεύειν, καὶ συμμετεωροπορεῖν ταῖς θείαις δυνάμεσι, μηδὲν τῷ σωματικῷ ἐφολκίῳ πρὸς τὴν τοῦ νοῦ πορείαν ἐμποδιζόμενος· πότε ἂν δέξαιτο μέρει τινὶ τῆς γῆς ἑαυτὸν

A monumentum vero sui circa carnem habitus neuter eorum sæculo reliquit. Neque enim Moysis sepulcrum exstat, neque hic copia quadam materiali humatus est; sed simul et vitam transiit, et omnia, quibus hominum vita conservatur, una dilapsa sunt: adeo ut nullum exstet materiale viri monumentum ex copia relictarum facultatum exstructum, quo existimatio ejus ad speciem augustiorem obruta teneatur: quemadmodum historia de Moyse hoc dicit, quòd non inventum sit ejus sepulcrum usque in hodiernum diem [16]. Si igitur talis oratione a nobis demonstratus est esse Basilius Magnus, qui, si cum unoquoque magnatium inter viros sanctos vita ejus comparetur, non procul ab illis abfuturus sit, recte a nobis feriarum vicissitudine propter B hunc præsens nunc agitur conventus. Proinde conveniens et commodum fuerit memoriam viri per res illi gratas concelebrare. Itaque dispiciendum et considerandum est, qua ratione festum hunc diem constituentes ita conventum agamus, ut sancto cordi est. An aliquis demonstrativum in eo dicendi genus atque inflatum laudationum morem requiret? Quæ patria fuerit, quo genere ortus, quomodo a parentibus educatus, quæ singulatim vitæ studia fuerint, quibuscum simul et creverit et viguerit, et inter viros clarus, spectabilis et illustris evaserit? At magnitudo bonorum quæ circa eum spectantur, omne hoc inflatum et sublime genus dicendi repudiat et aversatur, quia negotium in contrarium redigitur, eo quod non sit ejusmodi C vis in verbis, quæ miraculorum magnitudinem pro dignitate assequatur. Ne igitur una cum orationis exilitate miraculum deprimatur et extenuetur, ejusque quam nunc unusquisque de eo conceptam habet opinionem, per eos qui laudare conati fuerint, aliqua diminutio fiat: commodius fuerit silentio potius in nobis augere miraculum, quam oratione laudem imminuere atque extenuare. Quali enim oratione quis eum augustiorem effecerit? An ille eam, quæ per carnem et sanguinem (contingere) dicitur nobilitatem ac generis claritudinem approbaverit? Et quis ignorat magni illius erga carnem affectionem, quam ei adversarius esset, tanquam mancipio cuidam fugitivo semper vincula rationum D injiciens, ac per summam afflictionem atque continentiam flagellans et torquens verberonem illum servum corpus, quasi quidam inexorabilis dominus nullam vincto relaxationem indulgens? Eum igitur, qui ita affectus esset erga carnem, propter corporale beneficium celebrare et verbis extollere, res absurdissima fuerit. Nam qui nunc ab ea re honorabitur, cujus eum in vita pudebat? Atque similiter una cum quæstione generis, patriæ quoque mentio ejicitur et repudiatur. Qui enim se supra omnem mundum posuerat, et quasi coarctabatur in omni sensibili elementorum natura, adeo ut ne cœlum quidem supra se positum ferret, sed ad u-

[16] Deut. XXXIV, 6.

anima contenderet, et sensibilem mundi superans amplexum, semper in iis quæ cogitatione ac mente comprehenduntur, inambularet, et occupatus esset, atque una cum divinis virtutibus in sublimi versaretur, et nihil impedimenti corporalis onere ad mentis iter impediretur: quando sustineat se a parte aliqua terræ cognominare, et per loci felicitatem atque commoditatem sibi laudes corrogare? Contumelia enim fuerit et verarum laudum imminutio, si virtute ad considerandum proposita, aqua, frondes, et flores, et glebæ atque hujusmodi res admirationi sint, cum alioqui quidquid liberæ voluntatis bonum non est, etiamsi quam maxime pulchrum, commodum et egregium sit, nullam famæ et nominis commendationem afferat illi, cui simul contigerit. Proinde silentio prætereatur patria ac genus, et quidquid ejusmodi est, ut fortuita concursione et casu quibusvis contingat. Illius autem merito quis in eo patriæ atque nobilitatis mentionem fecerit, quæ liberæ voluntatis arbitrio iis, qui eam expetiverint, contingit.

A ἐπονομάζειν, καὶ διὰ τῆς τοῦ τόπου εὐφυΐας ἑαυτῷ τοὺς ἐπαίνους συνερανίζεσθαι; Ὕβρις γὰρ ἂν εἴη καὶ τῶν ἀληθινῶν ἐπαίνων ἐλάττωσις, εἰ τῆς ἀρετῆς προκειμένης τῇ θεωρίᾳ, ὕδωρ, καὶ φύλλα, καὶ βῶλος, καὶ τὰ τοιαῦτα θαυμάζοιτο. Ἄλλως τε πᾶν ὃ μὴ προαιρέσεως γίνεται κτῆμα, κἂν ὅτι μάλιστα καλὸν ᾖ, οὐδεμίαν εὐφημίαν ἐκείνῳ φέρει, ᾧ κατὰ τὸ αὐτὸ συνηνέχθη. Οὐκοῦν σιωπάσθω πατρὶς καὶ γένος, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὃ τῇ αὐτομάτῳ συντυχίᾳ τοῖς ἐπιτυχοῦσι συμφέρεται. Ἐκείνης δ' ἄν τις εἰκότως ἐπ' αὐτοῦ μνησθείη πατρίδος τε καὶ εὐγενείας, ἣ διὰ προαιρέσεως τοῖς ἐσπουδακόσι προσγίνεται.

Quæ est igitur Basilii nobilitas et claritudo generis? quæ patria? Ac genus quidem illi familiaritas et necessitudo cum Deo: patria vero, virtus. Qui enim Deum recepit, ut inquit Evangelium [17], potestatem habet, ut filius Dei fiat. Quid vero nobilius et generosius cognatione cum Deo quis requirat? Qui autem virtute præditus est, et hanc colit, et ex hac sibi reditus conficit, et quæstum facit, patriam suam prorsus efficit id in quo vivit. Sobrietas illi pro domicilio erat, sapientia loco prædii; justitia autem et veritas et puritas, pro splendidis, magnificis atque visendis et conspicuis ædificiorum ornamentis: in quibus habitans magis his delectabatur ac sibi placebat, quam qui marmoreis et auratis ædibus gloriantur. Si quis eum ob talem patriam laudet, et ob ejusmodi genus oratione celebret atque honestet, cum vera dicet; tum ad res ei gratas, laudes accommodabit: terram autem, et sanguinem, et carnem, et divitias, et principatus, et his rebus conjunctum splendorem et gloriam, mundi amicis, qui volent, adesse prædicent atque testentur. Si igitur convenientes illi laudum celebrationes oratio nostra capere non potest: ejusmodi studia recusanda fuerint, et laudationum artes rejiciendæ. Quomodo igitur memoriam ejus agemus, aliquis fortasse dicet, si cum laudum celebrationibus id non fiet? qua ratione lex Scripturæ implebitur, quæ dicit [18] memoriam justorum cum laudum celebrationibus agi oportere, si per veras quidem laudes sermo accommodari non potest, communes autem sine contumelia commemorari laudes non possunt? Sed fortasse ratio aliqua non deerit, qua ille nostrarum laudum honoris et præmii non penitus expers relinquatur. Quæ igitur est ratio? Quis ignorat, quod omnis oratio ab operibus disjuncta vana per se sit, et non subsistat? At natura operum in substantia atque veritate id quod dicitur, ostendit et repræsentat.

B Τίς οὖν ἡ Βασιλείου εὐγένεια; Καὶ τίς ἡ πατρίς; Γένος μὲν αὐτῷ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον οἰκείωσις· πατρὶς δὲ, ἡ ἀρετή. Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν δεξάμενος, καθώς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, ἐξουσίαν ἔχει τέκνον Θεοῦ γενέσθαι. Τί δὲ τῆς πρὸς Θεὸν συγγενείας εὐγενέστερον ἄν τις ἐπιζητήσειεν; Ὁ δὲ ἐν τῇ ἀρετῇ ὢν, καὶ ταύτην γεωργῶν, καὶ ἐκ ταύτης προσοδευόμενος, πατρίδα πάντως ἑαυτοῦ ποιεῖται τοῦτο ᾧ ἐμβιοτεύει. Σωφροσύνη ἦν αὐτῷ τὸ ἐφέστιον, σοφία τὸ κτῆμα· δικαιοσύνη δὲ καὶ ἀλήθεια καὶ καθαρότης, τὰ λαμπρὰ καὶ περίβλεπτα τῶν οἰκοδομημάτων κάλλη· οἷς ἐνδιαιτώμενος ἐπηγάλλετο πλέον, ἢ ὅσον οἱ τοῖς μαρμαρίνοις τε καὶ χρυσοπάστοις οἴκοις ἐναβρυνόμενοι. Εἴ τις ἀπὸ τοιαύτης αὐτὸν ἐγκωμιάζοι πατρίδος, καὶ ἀπὸ τοιούτου σεμνύνοι γένους, ἀληθῆ τε λέξει, καὶ ἀπὸ τῶν κεχαρι- C σμένων αὐτῷ τοὺς ἐπαίνους ποιήσεται· γῆν δὲ, καὶ αἷμα, καὶ σάρκα, καὶ πλοῦτον, καὶ δυναστείας, καὶ τὰς ἐν τούτοις περιφανείας προσμαρτυρείτωσαν οἱ βουλόμενοι τοῖς τοῦ κόσμου φίλοις. Εἰ οὖν ἀχώρητον τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ τὸ ἁρμόζον ἐκείνῳ ἐγκώμιον, παραιτητέον ἂν εἴη τὰς τοιαύτας σπουδὰς, καὶ παραγράφεσθαι τῶν ἐγκωμίων τὰς τέχνας. Πῶς οὖν τὴν ἐπ' αὐτῷ μνήμην ἀγάγωμεν, ἴσως ἐρεῖ τις, εἰ μὴ μετ' ἐγκωμίων τοῦτο ποιήσομεν; Πῶς ὁ νόμος τῆς Γραφῆς πληρωθήσεται, ὅς φησι, τὴν μνήμην τῶν δικαίων μετ' ἐγκωμίων δεῖ γενέσθαι, εἰ τὸν μὲν διὰ τῶν ἀληθῶν ἐπαίνων τὸν λόγον προσάγειν ἐστὶν ἀμήχανον, τὸ δὲ διὰ τῶν κοινοτέρων ἐφύβριστον; Ἀλλ' ἔστιν ἴσως οὐκ ἀπορῆσαί τινος ἐπινοίας, ὡς μὴ πάντη τῶν ἡμετέρων αὐτὸν ἐπαίνων καταλειφθῆναι ἀγέραστον. Τίς οὖν D ἐστιν ἡ ἐπίνοια; Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι πᾶς λόγος τῶν ἔργων διεζευγμένος, μάταιος καθ' ἑαυτὸν καὶ ἀνυπόστατος; Ἡ δὲ τῶν ἔργων φύσις ἐν ὑποστάσει καὶ ἀληθείᾳ τὸ λεγόμενον δείκνυσιν.

Igitur oratione potior fuerit ea laus, quæ per opera præstetur et repræsentetur. Hoc vero quid est? Ut per memoriam illius vita nostra melior

Οὐκοῦν προτιμότερος ἂν εἴη τοῦ λόγου ὁ διὰ τῶν ἔργων πληρούμενος ἔπαινος. Τοῦτο δέ ἐστι τί; Τὸ διὰ τῆς μνήμης ἐκείνου τὸν βίον ἡμῖν γενέσθαι τῆς συν-

[17] Joan. I, 12. [18] Eccl. xxv, 11.

ηθείας βελτίονα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ δακτυλίου σφενδόνης, καλλίστης τινὸς ἐν γλυφίδι προφαινομένης μορφῆς, ὁ ἐντυπωθεὶς τῇ σφραγῖδι κηρὸς εἰς ἑαυτὸν τὸ ἐγκείμενον τῇ γλυφίδι κάλλος μετήνεγκεν, ὅλον τὸν χαρακτῆρα τῆς σφραγῖδος ἰδίοις τύποις ἀναμαξάμενος· καὶ οὐκ ἄν τις οὕτω διὰ τοῦ λόγου τὴν εὐδιάθετον τῆς γλυφῆς ὥραν εἰς ὑπογραφὴν ἀγάγοι, ὡς ἐπὶ τοῦ κηροῦ δεικνύων μεμορφωμένον τὸ κάλλος· τὸν αὐτὸν τρόπον, εἰ ὁ μὲν λόγῳ ψιλῷ τοῦ διδασκάλου τὴν ἀρετὴν ἀποσεμνύνοι, ἕτερος δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον καλλωπίζοι, διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον μιμήσεως ἐνεργότερος ἂν εἴη τοῦ ὑψηλοῦ λόγου, ὁ διὰ τοῦ βίου πληρούμενος ἔπαινος. Οὕτως οὖν, ἀδελφοί, καὶ ἡμεῖς μιμησάμενοι τῇ σωφροσύνῃ τὸν σώφρονα, οἷς ποιοῦμεν, κατ' ἀξίαν τὴν ἀρετὴν ἐπαινέσωμεν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως τὸ θαῦμα τοῦ σοφοῦ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῆς σοφίας πληρούσθω· ὁ τῆς ἀκτημοσύνης ἔπαινος, ἐν τῷ καὶ ἡμᾶς γενέσθαι τῆς ὑλικῆς περιουσίας ἀκτήμονας· ἡ ὑπεροψία τοῦ κόσμου τούτου μὴ λεγέσθω μόνον, ὅτι ἐστί τις ἐπαινετὴ καὶ ἐπίδοξος· ἀλλὰ μάρτυς τῆς ὑπεροψίας τῶν κατὰ τὸν κόσμον σπουδαζομένων ὁ βίος ἔστω. Μὴ λέγε μόνον ὅτι τῷ Θεῷ ἐκεῖνος ἀνέκειτο, ἀλλὰ ἀνάθες καὶ σὺ σεαυτὸν τῷ Θεῷ· μήθ' ὅτι μόνον ἦν αὐτῷ κτῆμα ἡ ἐλπιζομένη ἀνάπαυσις, ἀλλὰ καὶ σὺ θησαύρισον σεαυτῷ τοῦτον τὸν πλοῦτον ὥσπερ ἐκεῖνος· ἔξεστι γάρ· μετέθηκεν ἐκεῖνος ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολίτευμα, μετάθες καὶ σύ. Τοῖς ἀσύλοις τοῦ οὐρανοῦ θησαυροφυλακείοις τὸν ἴδιον ἐναπέθετο πλοῦτον· μίμησαι διὰ τούτων καὶ σὺ τὸν διδάσκαλον. Κατηρτισμένος γὰρ ἔσται μαθητὴς ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λοιποῖς ἐπιτηδεύμασιν, ὁ ἰατρῷ μαθητεύσας, ἢ γεωμέτρῃ, ἢ ῥήτορι, ἀναξιόπιστος ἐπαινέτης τῆς τοῦ διδασκάλου τέχνης γενήσεται, εἰ τῷ μὲν λόγῳ θαυμάζοι τοῦ καθηγητοῦ τὴν ἐπιστήμην, ἐφ' ἑαυτοῦ δὲ δεικνύοι μηδὲν τοῦ θαύματος ἄξιον. Ἐρεῖ γάρ τις πρὸς αὐτόν· Πῶς λέγεις ἰατρὸν τὸν ἑαυτοῦ διδάσκαλον, αὐτὸς ἀνιάτρευτος ὤν; Ἢ πῶς μαθητὴν σεαυτὸν τῷ γεωμέτρῃ λέγεις, ἀπείρως τῆς γεωμετρίας ἔχων; Ἀλλ' εἴ τις ἐν ἑαυτῷ δείκνυσι τὴν τέχνην ἣ ἐμαθήτευσε, σεμνύνει τῇ καθ' ἑαυτὸν ἐπιστήμῃ τὸν τῆς τέχνης καθηγησάμενον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ Βασίλειον αὐχοῦντες διδάσκαλον, τῷ βίῳ δείξωμεν τὴν μαθητείαν, ἐκεῖνο γινόμενοι, ὅπερ αὐτὸν ὀνομαστόν τε καὶ μέγαν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐποίησεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A quam esse solet, efficiatur. Quemadmodum enim cum in pala annuli optima quædam insculpta forma apparet, sigillo impressa cera insitum sculpturæ decorem in sese transfert, totam signaculi effigiem suis expressam referens figuris; ac nemo bene dispositum et artificiosum sculpturæ decorem oratione ita descriptum exhibere possit, ut is qui in cera effictam atque efformatam pulchritudinem ostendit: eodem modo si alius quidem nuda oratione celebret virtutem magistri, alius vero suam ipsius vitam illius imitatione exornet, efficacior, quam oratio sublimis, fuerit ea laus, quæ per vitam repræsentetur. Sic igitur, fratres, etiam nos sobrietate sobrium imitantes factis nostris, virtutem pro dignitate laudemus, et itidem in cæteris
B omnibus miraculum sapientis participatione sapientiæ repræsentetur: laus paupertatis, per hoc, ut etiam nos superfluarum facultatum materialium expertes simus; contemptus mundi hujus non modo dicatur quod sit laudabilis atque gloriosa quædam res: sed earum rerum, quæ per mundum probantur et expetuntur, contemptionis ac despicientiæ testis sit vita. Ne dicas solum, quod ille Deo dedicatus, et addictus esset, sed, tu quoque, te ipsum Deo dedica atque addic, nec quod solum ei bonum atque possessio esset, ea, quæ speratur, requies: sed etiam ipse congrega tibi has divitias, quemadmodum ille. Licet enim: transtulit ille de terra vitæ institutum in cœlum, transfer item tu. In sacrosanctis et a furum
C injuria tutis cœli ærariis suas divitias deposuit: imitare per hæc etiam tu magistrum. Perfectus enim erit discipulus, si sit sicut magister ejus. Etenim in reliquis quoque vitæ studiis atque exercitiis qui medici discipulus fuit, aut geometræ, aut rhetoris, indignus cui fides habeatur magistri artis laudator erit, si oratione quidem scientiam præceptoris admiretur; in seipso vero nihil admiratione dignum ostendat. Dicet enim aliquis ad eum: Qui dicis medicum tuum fuisse magistrum, cum ipse medicinæ ignarus sis? Aut quomodo te discipulum geometræ dicis, cum geometriæ imperitus sis? Verum si quis in seipso specimen artis, quam didicerit, edat, sua scientia artis præceptorem or-
D nat atque honestat. Ita etiam nos, qui Basilio magistro nos jactamus et gloriamur, vita disciplinam ostendamus: ad illud enitentes et evadentes, quod ipsum clarum et magnum Deo atque hominibus fecit, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

—

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΓΚΩΜΙΟΝ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΟΣΙΟΝ ΠΑΤΕΡΑ ΗΜΩΝ ΕΦΡΑΙΜ.

—

EJUSDEM
VITA ATQUE ENCOMIUM
SANCTI PATRIS NOSTRI EPHRÆM SYRI (a).

Gerardo Vossio interprete.

—

Recondita in divinis Evangeliis similitudo, me ad A propositum dicendi argumentum serio cohortatur, linguamque silentii freno constrictam solvit, ac cogitationum semitas velut spatiosos quosdam campos exæquat atque adornat, currumque orationis ad iter aggrediendum promptum reddit et expeditum, dum clara voce hisce quodammodo exclamat verbis : *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt* [1]. Quid vero ex iis intelligendum sit, subjungit dicens : *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona.* Nunquid igitur reprehendendi merito erimus, si negligentes atque ignavi silentio involverimus illud, in quo celebrando magnos sumere animos ipse mandavit Dominus ? Cum enim sancti hujus Patris vi- B tam tanquam illustrem ac sole splendidiorem facem orbi accenderit, exponendamque nobis proposuerit, non fert, ut illam silentio prætereuntes, sub modio occultemus : verum in sublimi potius Ecclesiæ vertice reponamus, ut cunctis eluceat qui in hac totius orbis terrarum versantur domo : et qui ex illa lumen acceperint, cœlestem Patrem glorificent, atque collaudent.

Quamobrem non sic paternum illius metuendum est vinculum, ut ipsius Domini mandatum spernatur : quin etiam ipsius laudationis initium inde capiendum fuit, tametsi in extremam orationis partem nos istud rejecerimus. Rem enim ipsam recte inspicienti, illud haud prorsus videatur vinculum, quod humanam gloriam aversantem vetet exornare C laudibus : aut sane vinculum ad solvendum facile, obligatioque ejusmodi, quæ ad hoc ipsum potius præstandum impellat amantes. Nam ex quibus ille laudes se evitaturum arbitratus est, interdicti vin-

Κινεῖ με πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἡ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις παραβολὴ, ἡ τοῦ λύχνου μυσταγωγία, καὶ τὴν γλῶτταν κημῷ τῆς ἀφωνίας λύει δουλεύουσαν, καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν νοημάτων, ὡς ἱππηλάτους τρίβους προομαλίζει, καὶ τὸ τοῦ λόγου πολυειδέστατον ἅρμα ἐπὶ λεωφόρον τρέχειν ὁδὸν ἑτοιμάζεται, ὧδέ πη διαπρυσίως βοῶσα· *Οὐ καίουσι λύχνον, καὶ τιθέασιν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ.* Καὶ τὸ ἐκ τούτου ἐν βάθει νοούμενον ἐπάγει λέγουσα· *Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν.* Οὐκ ἂν ὑπαίτιον γοῦν ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ δειλιᾷν, ἐν οἷς αὐτὸς ὁ Δεσπότης θαῤῥεῖν παρηγγύησεν; Ὃς οἱονεὶ φαιδρὰν καὶ τῆς ἡλιακῆς λαμπροτέραν ἀνάψας λαμπάδα, τὴν τοῦ προκειμένου θείου Πατρὸς ἡμῶν εἰς διήγησιν πολιτείαν, οὐχ ὑπὸ τὸν τῆς σιγῆς κατακρύπτεσθαι ταύτην βούλεται μόδιον, ἀλλ' ἄνω προκεῖσθαι ἐπ' αὐτῆς τῆς Ἐκκλησιαστικῆς κορυφῆς, ὥστε φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ κοσμικῇ περιστρεφομένοις οἰκίᾳ· ἐκ ταύτης τε τοὺς ὁρῶντας δοξάζειν τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Οὐκ ἄρα τὸν πατρικὸν εὐλαβητέον ἐκείνου δεσμὸν, ὅτι Δεσποτικὸς πατεῖται θεσμός· ἀνάγκη γὰρ ἐκεῖθεν τῶν ἐπαίνων λαβεῖν τὰς ἀρχὰς, κἂν ἡ νῦν παράληψις τῇ θέσει κατόπιν τῶν ἐγκωμίων ἀφώρισται. Ἐπειδήπερ τῷ καλῶς διακρίνειν εἰδότι τὰ πράγματα, οὐ δεσμὸς ἐκεῖνος ἁπλῶς, ἀπείργων ἐγκωμίοις καταστέφειν τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν ἀποστρεφόμενον· ἀλλὰ δεσμὸς ἄδεσμος, καὶ κατοχὴ ἀκάθεκτος, πρὸς τὸ ἐναντίον τοὺς ἐραστὰς συνωθοῦσα. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνος τοὺς ἡμετέρους ἐκφυγεῖν ἐπαίνους κατεστοχάσατο, δεσμῷ τὴν ἐγχείρησιν ἀποτειχίσας, διὰ τούτων ἡμεῖς

[1] Matth. v, 15, 16; Luc. viii, 16.

(a) Hanc orationem frustra aliqui ut dubiam habuerunt; cf. Assemani Proleg. in tom. I, opp. Græc. S. Ephræm.

τὰς ἀφορμὰς τῶν ἐγκωμίων λαμβάνομεν. Ἕκαστον μὲν οὖν αὐτοῦ πλεονέκτημα πρὸς ἀφορμὴν ἐπαίνου τελείου, μάλιστα δὲ τὸ μὴ χαίρειν ἐπαίνῳ. Ἐβούλετο γὰρ οὐ δοκεῖν, ἀλλ' εἶναι χρηστός. Δι' αὐτὸ τοιγαροῦν καὶ μόνον, κἂν μηδὲν ἕτερον ἄξιον πέπραχεν ἐπαίνων, ἐγκωμιάζεσθαι δίκαιον, ὅτι τοσοῦτον χαίρειν εἶπε τοῖς ἐγκωμίοις, ὡς καὶ δεσμῷ σφραγίσαι τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιτίμησιν. Ἡμῖν δὲ τοῦτο πρῶτον ἀνοίγει τοῦ λόγου τὸ στάδιον, καὶ πληροφορεῖ μὴ βαίνειν ἀσκόπως, μηδὲ κατὰ κρημνοῦ φέρεσθαι, ἀλλὰ βασιλικὴν ὁδεύειν ὁδὸν, καλῶς ἀναλογιζομένοις, ὅτιπερ εἰ μὴ ἄξιον ἐπαίνων ἑαυτὸν ὁ θαυμάσιος τοῦ Θεοῦ συνεώρα, οὐκ ἂν εὐφημεῖν αὐτὸν ἀπεῖργε τοὺς θέλοντας. Οὐδεὶς γὰρ μὴ θαυμαζόμενος, ἔτι περιὼν, ἐπὶ μεγίστοις πλεονεκτήμασι παρεγγυᾷ τοῖς μετέπειτα, λήθης πτώματι τὴν ἑαυτοῦ μνήμην παραφανίζειν. Πρὸς δὴ τούτοις ἔστι καὶ τοῦτο εἰπεῖν· ὅτι καθάπερ Παῦλος ὁ ῥήτωρ τῆς χάριτος, ὁ νυμφοστόλος τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τοῦ Χριστοῦ στόμα, οὐκ ἀπώλεσε τὸ καλεῖσθαι Ἀπόστολος; διὰ τὸ εἰπεῖν, *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος καλεῖσθαι Ἀπόστολος*· μᾶλλον μὲν οὖν διὰ τοῦτο αὐτὸ τὸ μετριοφρονῆσαι, μεῖζον ἀπηνέγκατο κλέος. Οὕτω δὴ καὶ ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐπαίνων δι' εὐλάβειαν κρίνας, ἄξιος εὑρεθήσεται κατὰ τὸ ἀκόλουθον.

culo nostros conatus subvertens atque impediens, ea nobis ipsa laudandi occasionem suppeditant. Cum enim singulæ præclaræ animi ipsius dotes uberem ad laudandum materiam exhibeant, tum illud cum primis, quod laudibus non alliciatur. Optabat quippe non videri, sed bonus potius esse. Ex quo quidem vel solo, licet aliud nihil laude dignum præstitisset, collaudari profecto mereretur: adeo enim laudibus se delectari aiebat, ut eo vinculo vituperationem ex illis manantem obsignare maluerit atque evitare. Istud vero primum nostræ orationi stadium aperit, et clare metam ostendit, ad quam dirigere cursum oporteat: ne temere progredientes feramur præcipites, sed per viam incedentes regiam, consideremus admirandum illum Dei virum prohibiturum non fuisse ne laudaretur, nisi laudibus se dignum cognovisset. Nam nullus, nisi valde insignis atque suspiciendus, cum adhuc in vita maximis virtutibus præcellat, memoriam sui oblivione apud posteros deleri jubeat. Et quemadmodum Paulus, prædicator gratiæ, auspex Ecclesiæ, os Christi, licet de se ipse dixerit: *Non sum dignus vocari apostolus* [1]; non tamen ideo effecit, cur minus apostolus vocaretur: imo quanto ipse submissius de se sensit, tanto majorem consecutus est gloriam. Sicque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute seipsum laudibus indignum censuit, ideo deinceps laudibus celebrari promeretur.

Ἐπεὶ οὖν ἡμέτερος τῆς Ἐκκλησίας νόμος, τοὺς τῆς ἀρετῆς ζηλωτὰς ἐκ τοῦ ταύτης τὰ εἴδη μετέρχεσθαι στεφανοῦν οἶδε· καὶ τούτων ὅσοι μάλιστα τῷ ταπεινῷ τοῦ φρονήματος μέτρῳ πνευματικῶς ἀνυψώθησαν, κατὰ τὸ τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις ὧδέ πως εἰρημένον· *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται*· ἔξω παντελῶς ψόγου καὶ σκώμματος καὶ αὐτῆς τυγχάνουσι κατακρίσεως, οἱ τοῦ παρόντος θεοφόρου Πατρὸς τὰς ἀρετὰς ἀναγράφοντες, καὶ οἷον εἰς στήλην ἔμπνουν καὶ ζῶσαν τὸν ἐκείνου βίον ἡμῖν ἀνεγείροντες. Καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ὁ σοφὸς ἀκροατὴς εἴσεται τὸ ἀψευδὲς, κατόπιν τοῦ λόγου τὰς ποικίλας αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἰδέας ἀναλεγόμενος, ὧν ἡμεῖς καθάπερ ἕνα τινὰ χρυσοκόλλητον στέφανον, πολυτίμοις καὶ διαφόροις περιηνθισμένον χρυσουργήσαντες λίθοις, τῇ νύμφῃ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ δῶρον ποθούμενον προσκομίσομεν· χαίρει γὰρ τοῖς τοιούτοις φιλοφρονεῖσθαι χαρίσμασιν, ὅτε μνήμη δικαίων ἀπαντήσει ἐτήσιος. Ἐφραὶμ δὲ νῦν εἰς εὐφημίαν περιήγαγε τρέχων ὁ χρόνος· καὶ πῶς οὐ περιχαρῶς τὸ τούτου μνημόσυνον ὑποδέξεται;

Cum ergo ea Ecclesiæ nostræ consuetudo sit atque institutum, ut virtutis cultores, propterea quod ejus partes amplexi sint, coronentur; atque illi potissimum, qui ob humilem de seipsis existimationem spiritu sublimes evaserint; cum ipsum dicat Evangelium: *Qui se humiliat, exaltabitur:* haud quaquam sane vituperandi, vel irridendi, aut reprehendendi sunt, qui sancti hujus Patris virtutes atque encomia describentes, ipsius nobis vitam tanquam spirantem, et animatam aliquam columnam erigunt. Quæ vero commemoravimus, nequaquam falsa esse prudens auditor cognoscet, si ubi peroratum fuerit, varia ipsius virtutum genera collegerit, ex quibus nos velut pretiosis ac diversis lapillis, auroque distinctam contexentes coronam, gratum atque optatum Christi Ecclesiæ donum offeremus. Gestit quippe illa ac gaudet ejusmodi se muneribus decorari, quandocunque solemnis memoria justi celebranda occurrit. Quapropter cum ita circulus ferat anni, ut hodie collaudandus ac celebrandus sit nobis sanctus Ephræm, fieri nequit, quin ingenti cum gaudio monumentum istud, pignusque amoris suscipiat, et amplectatur.

Ἐφραὶμ ἐκεῖνον, τὸν ἐν πᾶσι Χριστιανῶν περιφερόμενον στόμασιν. Ἐφραὶμ λέγω τὸν Σύρον· οὐ γὰρ τὸ γένος ἐπαισχύνομαι, οὗ τοῖς τρόποις ἐγκαλλωπίζομαι. Ἐφραὶμ, οὗ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τὸ φέγγος τοῦ βίου καὶ τῆς θεωρίας ἐξέλαμψεν· ὁ πάσῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ σχεδὸν γινωσκόμενος, παρὰ τοσούτοις τε ἀγνοούμενος, παρ' ὅσοις ὁ μέγας τῆς Ἐκκλησίας φωστὴρ Βα-

Ephræm igitur ille mihi celebrandus est, qui cunctis Christianis versatur in ore. Ephræm, inquam, Syrus: neque enim illius nos pudet generis, cujus illustramur moribus. Ephræm, cujus vitæ atque doctrinæ splendor universo terrarum illuxit orbi: nam in omni fere loco, qui illustratur a sole, cognoscitur; illisque tantummodo incognitus remanet,

[1] I Cor. xv, 9.

qui magnum Ecclesiæ lumen S. Basilium ignorant; Ephræm, notus ille revera Ecclesiæ Euphrates, cujus aquis irrigata Christianorum multitudo, centuplum fidei fructum producit. Ephræm, fertilis illa Dei vitis, quæ dulcium instar racemorum, doctrinæ fructus afferens, Ecclesiæ filios divina charitate nutriens explensque, reficit atque oblectat. Ephræm, bonus et fidelis Ecclesiæ dispensator, qui virtutum rationes æqualiter conservis distribuens, Dei familiam prudentissime administrat. Cujus quidem genus atque nobilitatem tum ab ipso partam, tum a majoribus susceptam, parentumque gloriam, ac ortum, et educationem, et ætatis incrementum, et corporis formam, et conditionem, et artes, et reliqua quæ ab externis scriptoribus tanquam maximi momenti in laudibus recenseri solent, nos hic in medium proferre supervacaneum arbitramur: cum neque sanctos homines ab ejusmodi laudare rebus statutum sit. Et quanquam ad hunc collaudandum, inde etiam abunde nobis argumenta suppetant, non aliis tamen viis ac rationibus, quam quibus ipse vita et doctrina illustrem se reddidit, coronam orationis contexamus. Veræ quippe laudes in iis consistunt, quæ in nobis ipsis sunt posita; atque illis debentur præmia, quæ ex nostra proficiscuntur voluntate. Earum autem rerum, quas commemoravimus et vituperationes sunt falsæ, et laudes ineptæ.

A σίλειος· Ἐφραῒμ, ὁ νοητὸς ὄντως τῆς Ἐκκλησίας Εὐφράτης, ἐξ οὗ τὸ τῶν πιστῶν καταρδευόμενον πλήρωμα εἰς ἑκατὸν ἀποδίδωσι τὸν σπόρον τῆς πίστεως· Ἐφραῒμ, ἡ πολύφορος τοῦ Θεοῦ ἄμπελος, ἡ δίκην βοτρύων γλυκερῶν καρποὺς ἀνθοῦσα διδασκαλίας, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους τῷ κόρῳ τῆς θείας ἀγάπης εὐφραίνουσα· Ἐφραῒμ, ὁ καλὸς καὶ πιστὸς οἰκονόμος τῆς χάριτος, ὁ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν ἀναλόγως τοῖς ὁμοδούλοις σιτομετρῶν, καὶ τὴν δεσποτικὴν οἰκίαν οἰκονομούμενος ἄριστα. Οὗ τὸ γένος καὶ τὴν ἐνεγκαμένην καὶ προγόνων περιφάνειαν, καὶ γεννητόρων εὔκλειαν, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνατροφὴν, καὶ αὔξησιν ἡλικίας, καὶ σωματικὴν ἐπιτηδειότητα, καὶ τύχην, καὶ τέχνας, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξω λογογράφων ἐρανιζόμενα τοῖς ἐπαίνοις σεμνολογή- B ματα, περιττὸν εἰς μέσον ἄγειν ὑποτοπήσαντες· ὅτι μὴ τοὺς θείους ἄνδρας ἡμεῖς ἐκ τῶν τοιούτων ἐπαινεῖν παρειλήφαμεν· κἂν ἐκ περιουσίας αὐτῷ κἀντεῦθεν ὑπάρχει τὸ ἀξιέπαινον, ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν περιφανῆ βίῳ τε καὶ λόγῳ κατεσκεύασεν, ἐκ τούτων καὶ ἡμεῖς αὐτῷ τὸν τοῦ λόγου στέφανον ἀναδήσωμεν. Τῶν ἐφ' ἡμῖν γὰρ οἱ ἔπαινοι, καὶ τῶν αὐτεξουσίων τὰ γέρα. Τῶν ἀπηριθμημένων δὲ, καὶ ψόγοι παράλογοι, καὶ εὐφημίαι ἀνάρμοστοι.

Quo enim pacto ex genere laudari volet, qui omnem mundi nobilitatem ac pompam despexit, et per optima opera, Dei filius fieri concupivit? Quomodo ob patriam se patiatur celebrari, qui totum mundum ad se pertinere non censuit, quique materialem creaturam tanquam inimicam aversatus est, propter immortalem quæ in cœlis reposita est, beatitudinem? Aut quomodo majorum parentumve celebritate delectetur, qui corporis affectionem, ipsamque animalem carnis tuniculam, tanquam celerrimos ad virtutem cursus impedientem, prorsus pessumdedit? quo denique pacto, aut ex corporis incremento, aut educatione, aut ex artibus, aliisve ejus generis vitæ studiis abjectis, se exornari sinat; qui jam inde a pueritia in sacrarum Scripturarum meditatione educatus, et excrescens, atque ex perennibus gratiæ fontibus bibens, ad mensuram ætatis Christi, ut cum Apostolo loquar, pervenire studuit? Cum ergo noverimus magnum hunc nostrum Patrem ridiculis iis laudibus, quibus homines sensui ac corpori dediti capiuntur, cumulari nolle; ex propriis eum laboribus saltem mediocriter celebrare conabimur: neque enim oratio eam habet naturam, ut supra vires intendatur. Quamobrem adnitemur, ut neque infantia præpediti, quæ de eo dicenda sunt, silentio involvamus; neque per semitam aliquam a Patrum institutis alienam incedentes, a via deflectamus regia: verum inter utramque transcurrentes, conveniens orationi nostræ temperamentum adhibeamus.

Πῶς γὰρ οὗτος ἀπὸ γένους ἐγκωμιάζεσθαι κατεδέξατο, ὁ πᾶσαν κοσμικὴν εὐγένειαν βδελυξάμενος, καὶ τέκνον Θεοῦ δι' ἀναλήψεως ἔργων ἀρίστων γενέσθαι κατασπασάμενος; Ἢ πῶς ἀπὸ πατρίδος σεμνύ- C νεσθαι, ὁ πᾶσαν τὴν γῆν ἀλλοτρίαν ἑαυτοῦ λογιζόμενος, καὶ ὡς ἔχθραν τὴν ὑλικὴν κτίσιν ἀποστρεφόμενος, διὰ τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένην ἀΐδιον μακαριότητα; Πῶς δὲ πάλιν ἐπὶ προγόνων ἢ γεννητόρων ἡδυνθείη εὐκλείᾳ, ὁ σωματικὴν ἁπλῶς καταπατήσας προσπάθειαν, καὶ αὐτὸ τὸ ψυχικὸν χιτώνιον, ἤτοι σαρκίον βαρούμενος, ὡς ἐμποδὼν αὐτῷ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ὀξυτάτους εὑρισκόμενον δρόμους; Πῶς δὲ ὅλως ἐκ σωματικῆς αὐξήσεως καὶ ἀναστροφῆς, ἢ ἐπιτηδειότητος, ἢ τέχνης, ἢ τινος ἄλλης καταπτύστου θελήσειεν ἐπαινεῖσθαι περὶ τὸν βίον ἀσχολίας, ὁ τραφεὶς μὲν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ αὐξηθεὶς ἐν τῇ τῶν θείων μελέτῃ Γραφῶν, ποτισθεὶς δὲ τοῖς τῆς χάριτος ἀεννάοις ὀχετοῖς, καὶ πρὸς μέτρον ἡλικίας, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, φθάσας Χριστοῦ; Εἰδότες οὖν ἡμεῖς ὡς D οὐ χαίρει τοῖς τοιούτοις ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν μεγαλύνεσθαι, οἷσπερ οἱ σωματικοὶ, καταγελάστοις ἐπαίνοις, ἐκ τῶν οἰκείων αὐτὸν πόνων, κἂν γοῦν μετρίως πειραθῶμεν ἀποσεμνῦναι· οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ὁ λόγος τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπεκτείνεσθαι. Ὡς ἂν οὖν μήτε τὸν ἡμέτερον πόθον ἡ ἀφωνία πεδήσῃ, μήτ' αὖ πάλιν ξένην τρίβον τῶν Πατέρων ὁδεύοντες, βασιλικῆς παρασφαλῶμεν ὁδοῦ, τὰ παρεκτρίβια διαθέοντες, τῷ μετρίῳ τὸν λόγον φιλοτεχνήσομεν.

Cujusmodi autem sunt illa, quæ ad contexendam ejus laudationem nobis proposuimus atque subjecimus? Actio nempe et contemplatio, quas

Τί δὲ τὰ τούτου, δι' ὧν ἐξυφᾶναι τὸν ἔπαινον ὑπεθέμεθα; Πρᾶξις καὶ θεωρία, αἷς ὁ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἑσμὸς ἐπακολουθεῖ, πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη,

εὐσέβεια εἰς Θεὸν, μελέτη τῶν θείων Γραφῶν, ἁγνισμὸς ψυχῆς καὶ σώματος, δάκρυα διηνεκῆ, ἐρημικὴ διαβίωσις, ἡ ἐκ τόπου εἰς τόπον ἀναχώρησις, φυγὴ τῶν ἐπιβλαβῶν, διδασκαλία ἀένναος, προσευχὴ ἀκατάπαυστος, νηστεία καὶ ἀγρυπνία μέτρον οὐκ ἔχουσαι, χαμευνία καὶ σκληραγωγία λόγον ὑπερβαίνουσαι, ἀκτημοσύνη καὶ ταπείνωσις εἰς ἄκρον ἐλάσασαι, ἐλεημοσύνη τῆς φύσεως αὐτὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἐξαίρουσα, ζῆλος ἔνθεος τῶν κατὰ τῆς εὐσεβείας λυττώντων· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, πᾶν ὅ τι κατὰ Θεὸν οἶδε χαρακτηρίζειν ἄνθρωπον. Τοῖς τοιούτοις ἐπαίνοις ὁ ἡμέτερος Πατὴρ ὡραΐζεται, καὶ γινώσκει τὰ λεγόμενα, καὶ τὰ οἰκεῖα ἐπίσταται προτερήματα, καὶ στέργει τοὺς λόγους, ὡς ὠφελείας προξένους, οὐκ αὐτῷ, ἀλλ' ἡμῖν· ἐπεὶ καὶ ψιλὴ τούτου προσηγορία, ὑπόθεσις ἀρετῆς τοῖς σπουδαίοις καθίσταται. Οὐ γὰρ ἄλλοθεν δεδιδάγμεθα ταῦτα, ἢ ἐξ ὧν αὐτὸς τὰ περὶ ἑαυτοῦ λόγοις κατέσπειρεν. Ἀφ' ὧν ἡμεῖς ὡς ἡ ἐπαινετὴ μέλισσα, ἐκ πολλῶν ἀνθέων συλλέξαντες τὰ χρήσιμα, τὸ πνευματικὸν τοῦτο κηρίον κατειργασάμεθα. Καὶ οὐ χολανεῖ πάντως ἡμῖν διὰ τὴν ἐγχείρησιν, ὅτι μὴ δέδιεν ἔτι τὸν πονηρὸν δαίμονα, διὰ τὸ καὶ πρὸς αὐτῷ τῶν ἀγώνων τῷ τέλει πολλοὺς ὑποσκελίσαι, ἅπαξ καὶ εἰς τοὺς ἀκυμάντους τῶν ἀσωμάτων φθάσας λιμένας, ἔξω τυγχάνει καὶ ζάλης καὶ κλύδωνος. Δεῦρο δὴ οὖν, καθ' ἕνα τῶν ἀπηριθμημένων μικρὸν ἐνδιατρίψαντες τῷ λόγῳ, οἷος γέγονεν ὁ θαυμάσιος, καὶ εἰς ὅσον μέτρον πνευματικῆς ἔφθασεν ἀναβάσεως, τοῖς συνειλεγμένοις καθυποδείξωμεν.

A virtutum examen consequitur, fides, spes, charitas, pietas erga Deum, sacrarum Scripturarum meditatio, animi et corporis puritas, lacrymarum assiduitas, vitæ solitudo, e loco in locum secessio, malorum fuga, doctrina perpetua, precatio continua, jejunium et vigiliæ immoderatæ, humi cubatio, et vitæ austeritas pene incredibilis, voluntaria paupertas cum humilitate singulari, misericordia humanam conditionem superans, zelus divinus in eos qui rabie adversus pietatem atque religionem inveherentur; cuncta denique, quibus ad Dei imaginem homo insignitur. Istis noster hic Pater decoratur laudibus; quæ commemoramus agnoscit, prærogativas has esse proprias, cum non latet; ac sermones hosce, ut nobis, non sibi utiles, B non contemnit. Nam vel exigua de ipso enarratio, studiosis causa complectendæ exsistit virtutis. Atque ista non aliunde, sed ex iis, quæ in variis ipse suis disseminavit scriptis, didicimus. Ex quibus, inquam, sedulæ instar apis, ex plurimis floribus utilia colligentes, favum hunc spiritualem confecimus. Nobis vero hæc ipse conantibus nequaquam subirascetur, quando scelestum dæmonem, qui multos vel in extremo agone supplantare solet, non pertimescit amplius; jam enim ad tranquillum pervenit incorporeorum portum, ubi nullas omnino procellas reformidat atque tempestates. Age igitur, singulis eorum, quæ enumerata sunt, paululum immorantes, qualis eximius iste vir evaserit, et in quem gradum spiritualis sanctimoniæ seipsum provexerit his qui convenerunt ostendamus.

Πίστεως μὲν γὰρ εἶχε λίαν ὀρθῶς, οὐ πόῤῥω που νεύων τῆς εὐσεβείας· καθὼς ἔκ τε τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων, ἔκ τε τῆς περὶ αὐτὸν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας παρειλήφαμεν δόξης· ἐξ ἴσου γὰρ ἐμυσάττετο τὴν τοῦ Σαβελλίου παράλογον σύγχυσιν, καὶ τὴν Ἀρείου μανιώδη διαίρεσιν. Ἵστατο δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ὅρων ἐντός· διαιρῶν μὲν τῷ ἀριθμῷ, συνάπτων δὲ τῇ οὐσίᾳ τὴν μίαν καὶ ἀσύγχυτον καὶ παναγίαν Τριάδα· ὡς ἂν μήτε πενίαν θεότητος Ἰουδαϊκῶς ὀνειδίζοιτο, μήτε δήμῳ Θεῶν Ἑλληνικῶς ἐκβακχεύοιτο· ἃ παθεῖν οἱ περὶ τὴν ἀκατάληπτον Τριάδα παροινήσαντες ἐξελέγχονται. Ἀπολιναρίου δὲ τοσοῦτον τὸ ἄλογον ἀπεπέμπετο δόγμα, ὡς πᾶσαν θέσθαι σπουδὴν ἐκ πάσης αὐτὸ Χριστιανικῆς ἐξῶσαι ψυχῆς.

C Ad fidem ergo quod attinet, nulla ex parte procul a pietate deflectens, admodum recte sentiebat: quod cum ejus ex scriptis, tum ex Ecclesiæ de ipso existimatione probe cognovimus; nam æque et falsam Sabellii confusionem, et insanam Arii divisionem abominabatur. Constitit autem in finibus pietatis atque religionis: sic quippe unam, non confusam, sacrosanctamque Trinitatem, et numero personarum dividebat, et unitate substantiæ conjungebat: ut neque divinitatis inopiam Judaice contumelia afficeret, neque deorum multitudine, more gentilium ac paganorum debaccharetur. Quod illis contingere deprehendimus, qui in incomprehensibilem Trinitatem petulanter contumeliosi sunt. Absurdissimam porro Apollinarii opinionem sic detestabatur, ut omni conatu atque sollicitudine eamdem ex quorumvis Christianorum animis evellere studeret.

Ἀλλὰ μὴν καὶ τῶν Ἀνομοίων διὰ πολλῶν ἀποδεικτικῶν τε καὶ Γραφικῶν λόγων, τὰ ἀπύλωτα ἐνέφραξε στόματα, μεγίστην ἀσφάλειαν ἡμῖν τὰ αὐτοῦ θεοδίδακτα λιπὼν λόγια. Νουάτου δὲ εἰ βούλοιτό τις τοῦ θρασυτάτου ἥττημα κατιδεῖν, ἐν τῇ διὰ τῶν λόγων τοῦ Ἐφραὶμ πάλῃ τὸ τοῦ ἐναντίου πτῶμα βλεπέτω, ἐν ᾗ τοσοῦτον εὑρήσει τὸ περιὸν τῆς δυνάμεως τοῦ ἡμετέρου Διδασκάλου ἐν τῇ τοῦ λόγου παραστάσει, ὅσην ἀνδρὸς παγκρατιαστοῦ καὶ παιδὸς οὐκ εὐσθενοῦς δι' ἁπαλότητα. Οὐ μόνον δὲ τὰς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἢ καὶ πρόσθεν ἀναφυείσας ὑπὸ τοῦ τῆς κακίας σπορέως ζιζανιώδεις αἱρέσεις, τῷ ὀρθῷ τῆς πίστεως ἐξήλεγξε λόγῳ· ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς ὕστερον

D Quin et futiles, effrenatasque Anomœorum linguas variis argumentis, Scripturæque testimoniis penitus repressit, summeque utilia ac divina nobis adversum eos monumenta reliquit. Si quis vero in S. Ephræm disputationum cum Novato, conflictu, cupiat audacissimi ejus contueri stragem, adversarii casum respiciat oportet. Ibi enim usque adeo superiores in ipso certaminis congressu nostri doctoris vires inveniet, ut hunc pancratiastem atque certatorem invictum, illum autem mollem ac tanquam puerum nondum ætate firmatum dixerit. Neque vero illas duntaxat, quæ vel tunc, vel antea zizaniorum hæreses ex malitiæ semine fue-

rant exortæ, fidei rectitudine propulsavit : verum et eas quæ in futurum perniciose pullulare poterant propheticis oculis prævidens præcidit. Quotquot enim ab eo conscripta sunt volumina, demonstrationibus sunt plena. Nunquam ergo veritatis hic filius, ab ipsa deflexerit veritate : spem vero omnem in solo Deo defixam habuit, in quo qui suas spes constituunt, præmia referunt. Quapropter et illud Psalmi in cunctis suis factis dictisque usurpare solebat : *In ipso speravit cor meum, et adjutus sum*[3]. *Quoniam sperantem in Dominum misericordia circumdabit*[4]. Et fiducia in Dominum, monti Sion similem reddit : inque summam beatitudinem eum qui possidet, constituit, sicut ex ipsis addiscere licet prophetis, cum dicat David : *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus*[5]. Jeremias vero : *Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus*[6]. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas, et non timebit, cum venerit æstus[7]. Isaias autem : *Dominus rex noster, Dominus servator noster : ipse salvabit nos*[8]. *Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo*[9]. Quin et Paulus nos admonet, dicens : *Teneamus spei nostræ confessionem : fidelis enim est, qui repromisit*[10].

Divina igitur hac, et reposita spe enutritus S. Ephræm, humana ac transitoria quæcunque spernens, sempiternam assidue gloriam concupiscebat. Amorem vero in Deum et proximum adeo servavit studiose, ut ex hoc decedens sæculo, hæc inter postrema referret : par enim est ipsa verba sancti illius Patris, tanquam omni demonstratione potiora in medium producere. Nullo modo in tota mea vita, inquit, adversus Dominum contumeliosus exstiti, nec sermo stultus e labiis meis egressus est. Neminem in omni vita mea maledictis oneravi ; nec cum ullo plane Christiano homine contentiosum me præbui. O felicem linguam, quæ confidenter ejusmodi vocem emisit, quæ solis potissimum angelis, propter vitam ab omni materia mutationeque remotam, congruit! At nobis carni servientibus, haud ita convenit, nostræque naturæ vires magis exsuperat, quam ut facile exæquari factis queat.

Et ut plurimum labores, vitasque illorum explores, qui virtutibus clari fuerunt; vix tamen ullum huic simile puræ sinceræque charitatis indicium reperias. Si enim inter cunctas virtutes maxime præcellit charitas, hanc ita noster hic excoluit Ephræm, ut nullus alius magis ex Patribus. Sed quoniam digna quisque propriis factis accepturus est præmia[11], ne Patres Patribus videamur conferre, ista aliis consideranda potius relinquemus. Neque etiam hæc ipsa comparationis causa a nobis sunt dicta, sed ut populo clare constet, nostrum hunc, aut verius universæ Ecclesiæ doctorem S. Ephræm, ad supremum gradum in spiritali virtutum scala pervenisse.

A κακῶς ἀναθαλῆσαι μελλούσας προφητικῷ βλέμματι κατιδὼν, προεξεθέρισεν. Καὶ τούτων πλήρης τῶν ἀποδείξεων πᾶσα τούτου συγγραφή τε καὶ ποίησις. Οὕτως οὐ πώποτε τῆς ἀληθείας ὁ τῆς ἀληθείας υἱὸς ἐξεφρόνησεν· ἐλπὶς δὲ τούτῳ ἡ εἰς Θεὸν μόνη, ἐξ ὅτου ἂν ἀποκειμένων ἐλπίδων τοῖς ἀξίοις αἱ χάριτες. Τὸ γὰρ ψαλμικὸν διὰ βίου λόγῳ τε καὶ πράξει μελετῶν ἔφασκεν· *Ἐπ' αὐτῷ ἤλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβοηθήθην. Διὰ τοιοῦτον ἐλπίσαντος αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον, ἔλεος αὐτὸν κυκλώσει.* Καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πεποίθησις, ὄρει τοῦτον Σιὼν ἀπεικάζει· ἀλλὰ καὶ ὑψηλοτάτου μακαρισμοῦ ἐντὸς τὸν κεκτημένον καθίστησι, ὡς ἔστιν ἐξ αὐτῶν τῶν προφητῶν καταμαθεῖν, Δαβὶδ μὲν λέγοντος· *Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπὶς αὐτοῦ.* Ἱερεμίου δέ· *Εὐλο-*
B *γημένος ἄνθρωπος, ὅστις πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον εὐθηνοῦν παρ' ὕδατα, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα βαλεῖ ῥίζαν αὐτοῦ.* Καὶ Ἡσαΐου· *Κύριος Βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος Σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς σώσει ἡμᾶς. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ὁ Σωτήρ μου Κύριος, πεποιθὼς ἔσομαι ἐπ' αὐτῷ καὶ θαρσήσομαι.* Τοῦ μακαρίου δὲ Παύλου παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Κατέχομεν τὴν ἐπαγγελίαν τῆς ἐλπίδος· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος ἡμῖν.*

Ταύτῃ τῇ θείᾳ καὶ ἀποκειμένῃ ἐλπίδι εἰστρεφόμενος, τῶν κοσμικῶν ἁπάντων περιεφρόνει, καὶ τῆς αἰωνίου δόξης ἑκάστης ἱμείρετο. Ἀγάπην δὲ τὴν εἰς Θεόν τε καὶ τὸν πλησίον οὕτως ἀκριβῶς ἐφυλάξατο,
C ὡς αὐτὸν εἰπεῖν οὑτωσὶ, τοῦ βίου ἀπαίροντα· καλὸν γὰρ αὐτὰ τὰ ῥήματα τοῦ θεοφόρου Πατρὸς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, κρείττονα πάσης ἀποδείξεως τυγχάνοντα. Οὐδαμῶς, φησὶν, ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου ἐλοιδόρησα Κύριον, καὶ λόγος ἄφρων οὐ παρῆλθε τῶν χειλέων μου. Ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου κατηρασάμην οὐκ οὐδένα, καθ' ὅλου τε μετ' οὐδενὸς πιστοῦ ἐμαχησάμην. Ὦ μακαρία γλῶσσα, ἥτις θαῤῥήσασα τοιαύτην ἔῤῥηξε φωνὴν, ἢ μόνοις τοῖς ἀγγέλοις πρεπωδεστάτη τυγχάνει, διὰ τὸ ἄϋλον καὶ ἀστασίαστον τῆς ζωῆς. Ἡμῖν δὲ τοῖς τῇ σαρκὶ δουλεύουσι, ξένη καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ χαλεπὸν κατορθωθῆναι.

Καὶ πολλὰ μὲν κάμοις βίους ἀνερευνῶν τῶν ἐπ'
D ἀρεταῖς περιβοήτων, οὐδαμοῦ δέ τι τοιοῦτον εὕροις, οἷον ἐπὶ τῷ προκειμένῳ Πατρὶ, εἰς διήγησιν σημεῖον καθαρᾶς καὶ ἀκηλιδώτου ἀγάπης. Εἰ οὖν μείζων πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη· ταύτην δὲ ὡς οὐκ ἄλλος τις τῶν Πατέρων κατώρθωσεν Ἐφραῖμ ὁ μακάριος· ἀπολήψεται δὲ ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τὸ ἐκ τούτων ἄλλοις συμπεραίνειν παραχωρήσομεν, ἵνα μὴ δόξωμεν παραβάλλειν Πατράσι Πατέρας. Οὐ γὰρ συγκρίσεως χάριν τὸ ῥηθὲν παρειλήφαμεν, ὡς ἂν δὲ μόνον ὑπ' ὄψιν τοῖς πολλοῖς παραστήσωμεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἄκρου ἔφθασε τῆς πνευματικῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ὁ ἡμέτερος, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος Ἐφραῖμ.

[3] Psal. xxvii, 7. [4] Psal. xxxi, 10. [5] Psal. cxxiv, 1. [6] Psal. xxxix, 5. [7] Jer. xvii, 7; Psal. i, 3. [8] Isa. xxxiii, 22. [9] Isa. xii, 2. [10] Hebr. x, 25. [11] Matth. xvi, 27. Rom. ii, 16.

A Εὐσέβειαν δὲ ἐν τῇ τῆς ὄντως κτήσει σοφίας ἐμπορευσάμενος (κατὰ τὸ ἐν Ἰὼβ εἰρημένον· *Ἰδοὺ εὐσέβειά ἐστι σοφία*) δι' αὐτῆς, ὡς μικρὸν ἄνωθεν ἐδηλώσαμεν, τῆς πίστεως αὐτοῦ τὸ καθαρὸν διαγράφοντες, εἰς οὐρανὸν μὲν τρίτον, κατὰ Παῦλον, ἀνῆλθεν, ἀθάνατον δὲ τὴν μνήμην καὶ διαρκῆ τὴν εὔκλειαν παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ πεπλούτηκεν· ἡ μελέτη δὲ τούτῳ τῶν θείων Γραφῶν ἐκ τῆς Δαβιδικῆς ἀνῆψε λαμπάδος, *Ἐν τῇ μελέτῃ μου*, φάσκοντος, *ἐκκαυθήσεται πῦρ*. Ἔρως γὰρ αὐτὸν πολήσας πνευματικῆς θεωρίας, εἰς φλόγα μετέωρον τὸν πόθον ἀνήγειρε. Πᾶσαν γὰρ Παλαιάν τε καὶ Καινὴν ἐκμελετήσας Γραφὴν, καὶ ὡς οὐκ ἄλλος τις τοῖς τοιούτοις θεωρήμασιν ἐμφιλοχωρήσας, ὅλην ἀκριβῶς πρὸς λέξιν ἡρμήνευσεν, ἀπό τε τῆς κοσμογενείας, καὶ μέχρι τῆς τελευταίας τῆς χάριτος βίβλου, τὰ βάθη τῶν κεχρυμ- B μένων εἰς τοὐμφανὲς ἀγαγὼν θεωρημάτων, λύχνῳ κεχρημένος τῷ Πνεύματι.

Οὐ μόνον δὲ ταύτης τῆς ἡμετέρας καὶ θεοπνεύστου σοφίας ὅλον τὸν πνευματικὸν κρατῆρα ἐκπέπωκε, καὶ τοῖς ἄλλοις μετέδωκεν· ἀλλὰ καὶ τῆς ἔξω κοσμικῆς, ὅση τε περὶ τὸ κατεγλωττισμένον καὶ ὀρθὸν τοῦ λόγου, ὅση τε περὶ τὸ τῶν νοημάτων βάθος, ὅτι μάλα ἐξασκήσας, ὅσον μὲν χρήσιμον προσελάβετο· ὅσον δ' ἀνόνητον, ἀπεβάλετο, ζυγῷ δικαιοσύνης καὶ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ἐμπορευσάμενος. Ἁγνείαν δὲ κατώρθωσε ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὅσην ἡ φύσις ἐχώρει· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν· χάριτος γὰρ τὸ δῶρον. Οὔτε γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ἕξεως ἐνεδίδου παρασφαλῆναι, ἀλλ' ἦν ὡς ἀληθῶς, ψυχῇ μὲν βασιλεύων, σώματι δὲ ἀγλαοφανῶς C ἐξαστράπτων. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λεγομένοις ἡ τῆς ἱστορουμένης πόρνης μεταβολὴ, ἣν πρὸς κακίας δέλεαρ ὁ βροτοκτόνος χρησάμενος Βελίαρ εἰς ἀπάτην τοῦ πεφωτισμένου ἀνδρὸς, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἐλπισθέντος, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν μοιχαλίδην κατ' αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ὑπερβαλόντος παρατάξασθαι Πονηροῦ, καὶ παραινέσεσι καὶ τροπαῖς, ταῖς τε τῶν θείων λόγων ἐπῳδαῖς μεταβληθεῖσαν, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταπλασθεῖσαν, σώφρονα μὲν ἀντὶ ἀκολάστου, σεμνὴν δὲ ἀντὶ ἀσέμνου, καὶ καθαρὰν ἀντὶ μεμολυσμένης ἀποδειχθῆναι.

Δάκρυον δὲ τὸ ἀέναον εἰπεῖν ἐκείνου ῥεῖθρον προθυμηθέντι μοι, δακρύειν ὄντως ἐπέρχεται· ὅτι μὴ D δίχα τούτου, τὸ μὲν τῶν δακρύων αὐτοῦ πέλαγος τῷ λόγῳ τις διαπλεύσειεν. Ὡς γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις σύμφυτον τὸ ἀναπνεῖν, καὶ ἀεὶ ἐνεργούμενον· οὕτως Ἐφραὶμ τὸ δακρυρροεῖν. Οὐ γὰρ ἡμέρα, οὐ νὺξ, οὐ μεσονύκτιον, οὐχ ὥρα, οὐ στιγμῆς τὸ λεπτότατον, ὅτε ξηρὸς ὁ τούτου ἀνύστακτος ὀφθαλμὸς καθωρᾶτο· πῆ μὲν τὰ κοινῆ, πῆ δὲ τὰ ἰδίως ἀποκλαιόμενος, ὡς ἔλεγεν, ἀτοπήματα· στεναγμοῖς δὲ τὰ τῶν ὀμμάτων σοφῶς ἐποχετεύει ῥεῖθρα· μᾶλλον δὲ χεύμασιν ὀφθαλμῶν τοὺς στεναγμοὺς ἐξεκαλεῖτο. Καὶ ἦν παράδοξος ἀμφοτέρων ἡ πρόοδος, τοῦ ἑτέρου αἰτία τοῦ ἑτέρου φαινομένου· ἔτικτον γὰρ ἐπ' αὐτῷ δάκρυα μὲν, στενα-

[12] Job xii, 13; xxviii, 28. [13] II Cor. xii, 2 sqq.

A Pietatem vero atque religionem in vera sapientiæ possessione comparavit, secundum illud Job : *Ecce cultus Dei est sapientia*[12]. Per illam, ut paulo ante, illius puritatem fidei describentes, ostendimus, quomodo S. Paulus in tertium ascendit cœlum[13], æternamque sibi nominis gloriam in Ecclesiam paravit. Sacrarum quoque Scripturarum huic ex Davidica lucerna accensa est meditatio, secundum istud : *In meditatione mea exardescet ignis*[14]. Siquidem amor, cœlestis contemplationis igne ipsum accendens, sublimium rerum ardorem excitabat. Nam omnem et Antiquam et Novam Scripturam assiduo studio, ut quivis alius, studiose versavit, accurateque ad verbum est interpretatus, et ab ipsa procreatione mundi, usque ad postremum gratiæ B librum, quæ abdita, quæque arcana ac recondita erant, spiritus adjutus lumine, commentariis illustravit.

Neque vero duntaxat hujus nostræ divinitus concessæ sapientiæ latices hausit, aliisque impertitus est, sed etiam eas, quæ ad recte ornateque dicendi rationem, ac ad doctrinæ subtilitatem pertinent, artes atque disciplinas quatenus ducebat utiles, rejectis vanis stultisque rebus, æquitatis lance actionem contemplationemque ponderans, exercuit. Animi porro corporisque munditia, pro hominis natura, imo et supra conditionem quasi humanam (cum sit gratiæ donum) excelluit. Revera enim animo quidem imperabat, corpore autem resplendebat, perturbationemque dominam circumfe- C rebat. Quod ex insidiis, quæ ei, sicut memoriæ est proditum, ab impudica structæ sunt muliere, satis confirmatur. Nam cum ea tanquam esca quadam malitiæ, ad fallendum insignem ac rarum hunc virum homicida Belial usus esset : tantum abfuit, ut quod sperarat, consequeretur, ut etiam adversus ipsum insidiatorem, eam ipse decertantem in conflictu constituerit : siquidem cohortationibus, atque admonitionibus, divinarumque rationum quasi incantationibus, ipsam conversam ad meliorem frugem perduxit : et ex impudica pudicam, ex lasciva gravem, ex inquinata puram castamque reddidit.

Jam vero diffluentes ac perpetuas ipsius lacrymas referre volenti, vere oboriuntur lacrymæ, cum D vix absque lacrymis ejus lacrymarum pelagus liceat transfretare : nam sicut cunctis hominibus citra intermissionem spiritum ducere est proprium : ita beato Ephræm assidue lacrymas profundere, natura quodammodo videbatur insitum. Nulla quippe dies, nulla nox, nulla diei noctisque pars, nullumque brevissimi temporis monumentum fuit, in quo non vigiles ipsius oculi lacrymis conspicerentur profusi : nunc enim communes, nunc privatas, ut aiebat, calamitates absurditatesque deplorabat : suspiriis porro oculorum flumina prudenter inhibebat, aut potius oculorum fluminibus suspiria

[14] Psal. xxxviii, 4.

excitabat Eratque rei utriusque progressus admirabilis, licet alioquin utrumque alterius videretur causa. Profluebant quippe ipsi lacrymæ, multisque incognita erat causa. Cum enim tempus illas non auferret, sed mutua quadam vicissitudine, et lacrymæ suspiria, et suspiria lacrymas exciperent, alterutrius causa latebat. Illud vero cognoscet, quisquis ipsius scripta evolverit. Neque enim tantummodo, ubi de pœnitentia, de moribus, de rectis vitæ institutis agit, ipsum plangentem ac suspirantem inveniet; verum et in ipsis laudationibus, quas plerumque omnes multa aspergere solent hilaritate. Hic vero eumdem se ubique præbuit, assidueque lugendi munus, ut divitias expetivit. Unde et nunc fere cunctos ipsius sermonum auditores ad veram amplectendam vitam revocat : tantam ipsius mista lacrymis vim continet oratio. Quis enim ita duro et adamantino est corde, qui ejus verba audiens, non mansuefiat, morumque asperitate abjecta, suis ipsius peccatis ex animo non doleat? Quis adeo ferus est et immitis, qui salutarem ejus doctrinam auribus percipiens (tempus non deploret quod perperam transegit? Quis adeo immanis atque crudelis : qui simul ac verba ejus quovis melle dulciora gustaverit), non se mox mitem amabilemque omnino exhibeat? Quis abhorrens a lacrymis, ita se tradidit voluptatibus, quin vel modicis illius verbis auditis, retributionem illam, quam pro vita anteacta accepturi sumus, in memoriam reducens, non lamentetur ac lugeat?

A γμοὺς, στεναγμοὶ δὲ πάλιν δάκρυα· καὶ τὸ αἴτιον τοῖς πολλοῖς ἀγνοούμενον. Χρόνου γὰρ ταῦτα μὴ διαιροῦντος, ἀλλ' ἀεὶ τῶν στεναγμῶν δάκρυα διαδεχομένων, εἶτα πάλιν τούτων στεναγμοὺς, καὶ κύκλου τινὸς γιγνομένου, ἄδηλος ἦν ἡ ἀρχὴ, καὶ θατέρου τὸ αἴτιον. Καὶ τοῦτό τις κατόψεται τοῖς αὐτοῦ προσομιλήσας συγγράμμασιν. Οὐ μόνον γὰρ ἀποκλαιόμενον αὐτὸν ἐν τοῖς περὶ μετανοίας καὶ ἤθους καὶ πολιτείας χρηστῆς εὑρήσει λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πανηγυρικοῖς αὐτοῦ λόγοις, ἔνθα πολλὴν εἰώθασιν οἱ πλεῖστοι περιχάρειαν ἐν τοῖς λόγοις δείκνυσθαι. Ὁ δὲ πανταχοῦ ταὐτὸς ἦν, καὶ τῆς κατανύξεως διηνεκῶς ἐπλούτει τὸ χάρισμα. Ἔνθεν καὶ νῦν σχεδὸν πάντας αὐτοῦ τοὺς τῶν λόγων ἀκροατὰς πρὸς τὴν ὄντως ἀνακαλεῖται ζωήν. Τοσαύτην ἰσχὺν ὁ τούτου
B κέκτηται θεόπνευστος λόγος δάκρυσι συγκεκραμένος. Ποῖος γὰρ ἀμείλικτος, ἢ τῇ καρδίᾳ λιθώδης, τῶν τούτου ῥημάτων ἐπακούσας, οὐ μαλαχθήσεται, καὶ τὸ σκληρὸν τοῦ ἤθους ἀποβαλὼν, ταῖς ἑαυτοῦ κακίαις ἐπιστυγνάσει; Ποῖος ἄγριος τὸ ἦθος, ἢ θηριώδης τὸν τρόπον τὴν ψυχωφελῆ διδασκαλίαν αὐτοῦ ἐνωτισθεὶς, οὐκ εὐθὺς χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, καὶ τοῖς τρόποις ἔσται φιλάγαθος; Ποῖος χαίρειν ἐμμελετῶν ταῖς τοῦ βίου ἡδυπαθείαις, καὶ τὸ δακρύειν ἀποστρεφόμενος, ὀλίγων ἀκούσας ἐκείνου ῥημάτων, οὐ θρηνήσει καὶ κλαύσεται, καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἔλθῃ τῶν βεβιωμένων μελλούσης ἀνταποδόσεως;

In rebus fieri nequeuntibus, illud passim usurpant proverbii : Lapidem coquere niteris. At istud fieri posse nos experimento edocti didicimus. Sanctus quippe hic senex, animos quos ob malam obstinatamque duritiem lapides dixeris, plane emollivit ac fregit, flexitque ut voluit. Quis enim ejus de humilitate orationem legens, non omnem mox de se existimationem, et stultam arrogantiam deponat, ac se omnium abjectissimum confiteatur ? Quis ea, quæ de charitate conscripsit, lectitans, non sic accendatur, ut ad quodvis etiam subeundum periculum paratus sit? Quis illa evolvens, quibus virginitatem laudat, non se Deo castum corpore animoque offerre contendat ? Quis audiens vel legens ejus sermones, quibus judicium extremum, sive secundum illum Christi adventum describit, non ita corde et animo afficiatur, quasi ad illud judicium jamjam sistendus esset? metuque repente sic exhorrescat, ac si adversus ipsum sententia judicis feratur? Nam ita futurum istud Dei judicium accurate ac plene expressit, et ob oculos omnium statuit præclarus ac sanctus hic vir, ut ad ejus cognitionem aliud nihil videatur deesse, ni . ut res ipsa agatur ac coram fiat.

C *Λίθον ἕψεις*, ἡ τῶν ἔξω παροιμία ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων παρείληφεν. Ἡμῖν δὲ τοῦτο ἐναργῶς ἡ πεῖρα παρέστησε. Τὰς γὰρ ἀτέγκτους καὶ ἀνυπείκτους ψυχὰς, καὶ φυλάττεσθαι καὶ ὑπήκειν ὁ θεῖος οὗτος πρεσβύτης παρέπειθεν. Τίς ἐντυχὼν αὐτοῦ τῷ περὶ ταπεινοφροσύνης λόγῳ, οὐ πᾶσαν μὲν εὐθὺς οἴησιν ἐκμισήσει, ἀλλ' οὐδὲ παντὸς ταπεινότερον ἑαυτὸν ἐκκηρύξει; Τίς τοῖς περὶ ἀγάπης ἐπιβαλὼν, οὐχ ὑπὲρ ἀγάπης προκινδυνεῦσαι σπουδάσει; Τίς τοῖς περὶ παρθενίας προσομιλήσας, οὐχ ἁγνὸν ἑαυτὸν ψυχῇ τε καὶ σώματι Θεῷ ἀγωνίσεται παραστῆσαι; Τίς τοῖς περὶ κρίσεως, ἤτοι δευτέρας Χριστοῦ ἐλεύσεως ἐγκύψας, οὐ παρίστασθαι τῷ ἐκεῖθεν κριτηρίῳ νομίσει, καὶ σύντρομος γενόμενος, τὴν τελευταίαν ἤδη ἀπόφασιν κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθήσεσθαι δοκήσει;
D Οὕτως γὰρ παρέστησε τὸ μέλλον τοῦ Θεοῦ δικαστήριον ὁ ἀοίδιμος καὶ προφητικώτατος οὗτος ἀνὴρ, ὡς μηδὲν μὲν ἕτερον ὑπολείπεσθαι γνώσεως, μόνον δὲ τῷ ἔργῳ τούτῳ καὶ τῇ πείρᾳ καταμαθεῖν.

Cum ergo in talibus de judicio cogitationibus beatus ipse semper occuparetur, mundum et quæcunque in eo sunt, effugit. Procul vero recessit fugiens, sicut scriptum reperitur, et mansit in solitudine, Deo et sibi ipsi vacans, indeque virtutum præmia referens. Recte enim jam noverat, eos qui solitariam amplectuntur vitam, ex turbulentis sæculi hujus perturbationibus atque procellis liberari,

Ταῖς τοιαύταις ἀεὶ περὶ κρίσεως ὁ μακάριος συνεχόμενος φαντασίαις, ἔφευγε μὲν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ· ἐμάκρυνε δὲ φυγαδεύων, ᾗ φησι τὰ λόγια, καὶ ηὐλίζετο ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἑαυτῷ μόνῳ καὶ Θεῷ προσέχων, κἀκεῖθεν τῶν ἀρετῶν τὰς ἐπιδόσεις δεχόμενος. Ἤδει γὰρ ἀκριβῶς ὡς ἐρημικὴ διαβίωσις τῶν κοσμικῶν μὲν ἐλευθεροῖ τὸν βουλόμενον θορύβων, τῇ ἡσυχίᾳ δὲ συνόμιλον τοῖς ἀγγέλοις ποιεῖ, καὶ ταῖς

A περὶ Θεοῦ θεωρίαις τὸν νοῦν ὅσον ἐστὶν ἐφικτὸν ἀνυψοῖ. Ἐκ τόπων δὲ τόπους ἀμείβειν, ὅτε κινοῦν αὐτὸν Πνεῦμα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ᾠκονόμει, οὐκ ἠπείθει, οὐδ' ἀντέτεινεν. Ἦν γὰρ κελεύσεσι θείαις πειθήνιος, εἰ καί τις ἄλλος. Ἐντεῦθεν τὴν ἐνεγκαμένην, ὡς ὁ θεῖος ἐκεῖνος κελευσθεὶς Ἀβραὰμ, τὴν Ἐδεσσινῶν κατέλαβε πόλιν· δίκαιον γὰρ οὐκ ἦν ὑπὸ γῆν μέχρι πολλοῦ τὸν ἥλιον κατακρύπτεσθαι. Δύο δὲ χάριν αἰτιῶν, τοῦ τε τὰ ἐκεῖσε περιπτύξασθαι ἅγια, καὶ πρό γε τούτου λογίῳ περιτυχεῖν, καὶ καρπὸν γνώσεως ἢ λαβεῖν, ἢ μεταδοῦναι.

et ad quietis tranquillitatisque portum feliciter pervenire, ubi consuetudine perfruantur angelorum; mentibusque sublimes, quantum licet, rapi ad contemplationem Dei. Quando porro Spiritus illum commonefaciens, ad multorum ædificationem sic disponebat, ut loca mutaret, non resistebat, sed humiliter obsequebatur: erat enim jussis mandatisque Dei, si quis alius, obtemperans. Unde patriam, sicut magnus ille Abraham, relinquere jussus [15], Edessenorum urbem petiit: neque enim conveniebat, ut sub terra diutius sol occultaretur. Hisce vero de causis eo concessit, ut loca ibi sancta inviseret, tum ut sapientem aliquem conveniret virum, ac cognitionis ipse fructum vel caperet, vel aliis præberet.

Ἐν οἷς, ὡς ἱστόρηται, τῇ πόλει παραβαλὼν, τήν τε πόλιν ὑπερχόμενος, πόρνῃ τινὶ συναπήντηκεν ἀνθ' οὗ φιλολόγου ἐπηύχετο προστυχεῖν· ὡς δὲ τῆς B προσδοκίας ἕτερον ἦν τὸ φανὲν, θλιβερὸν αὐτῷ ἀπέβη τὸ συναντῆσαν. Διὸ καὶ προσατενίσας τῷ πορνιδίῳ, ὡς τῆς ἐλπίδος ψευσθεὶς ἀπήγετο· ἡ δὲ τοῦτον θεωμένη προσατενίζοντα ταύτῃ, καὶ αὐτὴ ἐπιμελῶς αὐτὸν βλέπουσα κατεσκόπει. Τῇ δὲ ὁ σοφός· Λέγε μοι, γύναι, τίνος χάριν μικρὸν ἀπατενίζεις μοι. Ἡ δὲ, Ἀκολούθως ἐγὼ καὶ πρεπόντως· ἐκ σοῦ γὰρ λέλημμαι τοῦ ἀνδρὸς, σὺ δὲ μή με κατασκόπει, τὴν γῆν δὲ μᾶλλον, ἐξ ἧς ἐλήφθης. Τοῦτο παρὰ προσδοκίαν ὁ σοφὸς ἐπακούσας, μεγάλως μὲν ὡμολόγει ὠφεληθῆναι· τοῦ Θεοῦ δὲ τὴν ἀκατάληπτον ὑπερεδόξασε δύναμιν, ὃς τὰ τῆς ἐλπίδος καὶ διὰ τῶν παρ' ἐλπίδα χαρίζεται.

Ad eam igitur dum appulisset civitatem, et jam portam introiret, loco sapientis viri, quem optarat, scortum sibi obvium habuit: in quod spectaculum permolestum cum præter exspectationem incidisset, tanquam spe sua dejectus, oculos avertebat. At contra, improba femina defixis in eum oculis inspiciebat. Cui Ephræm: O mulier, inquit, dic mihi, cur me usqueadeo intueris? At illa prompte: Quoniam, inquit, ex te viro ego sum: tu autem me ne respicis quidem, sed in terram ex qua sumptus es, oculos tuos retorques. Quam quidem inexspectatam responsionem vehementer sibi profuisse, vir sanctus ac prudens confitebatur: quapropter infinitam Dei potentiam laudavit, qui interdum ea, quæ speramus, præter spem nobis elargitur.

Δύσας τε ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν τῆς Καππαδοκίας Καισάρειαν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ὁδηγηθεὶς, C τὸν μέγαν κατεῖδεν Βασίλειον, τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας, τὴν τῶν δογμάτων χρυσῆν ἀηδόνα· ὃν θεασάμενος ὁ πρεσβύτης, πολλαῖς καταγεραίρειν ἤρξατο εὐφημίαις. Διορατικῷ γὰρ τῆς ψυχῆς ὄμματι, περιστερὰν ἀγλαοφανῆ ἐφεζομένην πρὸς τὸν δεξιὸν τούτου ἔβλεπεν ὦμον, λόγους αὐτῷ διδασκαλίας χορηγοῦσαν, κἀκεῖνον τούτους διαπορθμεύοντα τῷ λαῷ. Ὃς ὑπὸ τῆς διδασκούσης αὐτῷ σεπτῆς μυηθεὶς περιστερᾶς, τῆς τε ἐπιδημίας ᾔσθετο, καὶ Ἐφραῒμ αὐτὸν εἶναι τὸν Σύρον ἐπέγνωκε. Καὶ δὴ πνευματικῆς ἐπικαίρου ἄμφω συναυλίας ἠξίωνται· οὕτως οὐκ ἐπιζήμιος τῷ Ἐφραῒμ ὁ σκυλμὸς ἐχρημάτισεν.

Inde Cæsaream Cappadociæ divino ductus spiritu cum petivisset, ipsum ibi os Ecclesiæ, auream scilicet illam doctrinæ lusciniam, Basilium vidit atque cognovit: quem senex intuitus, multis faustis cœpit venerari vocibus. Siquidem perspicaci mentis oculo, conspexit refulgentem columbam humero ipsius insidentem dextero, verbaque sapientiæ subministrantem, atque ipsum ea populo depromentem. Ex ea quidem ardua ac veneranda columba instructus ille, sancti hujus Patris cognoverat peregrinationem, cumque esse Ephræm illum Syrum. Peropportune igitur ambo mutua inter se fruebantur consuetudine; ita ut laboriosa illa peregrinatio ipsi Ephræm inutilis non exstiterit.

Ἡ δὲ τοῦ βίου φυσικὴ ἀκεραιότης, τῶν ἐπιβλαβῶν τὴν φυγὴν αὐτῷ παρεδείκνυε· τό τε τοῦ κρείττους D προορατικὸν, καὶ τὸ τοῦ χείρους φυλακτικὸν ἐκδιδάσκουσα, ἐκείνους τε τῶν λογισμῶν προσίεσθαι, τοὺς ἐγκρίτους καὶ καθαροὺς, καὶ πρὸς αἵρεσιν λυσιτελεστέρους καλοῦ, ὅσοι μάλιστα πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας ἐμποδίζουσι χρείαν. Δαψιλῶς γὰρ δέδοτο παρὰ Χριστοῦ τῷ θείῳ πρεσβύτῃ τὸ τοῦ λόγου τάλαντον, ὃ καταβάλλειν ἐν ταῖς τῶν πολλῶν τῆς καρδίας τραπέζαις πρὸ πάντων αὐτῷ τῶν ἄλλων ἐπωφείλετο. Καὶ τοῦτο μὲν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φαίνεται λέγων, ὅτιπερ ἄρτι τῆς παιδικῆς ἡλικίας τὸ ἁπαλὸν ὑπερβὰς, τεθέαται μυστικῶς πρὸς τῇ γλώσσῃ ὡς ἀνῆλθεν αὐτοῦ λίαν εὔκαρπος ἄμπελος, αὐξηθεῖσα τοσοῦτον, ὅσον πλη-

Naturalis porro vitæ innocentia, malorum ipsi ostendebat fugam: nam ex ea discebat et meliora prospicere et deteriora evitare, atque illas sententias ac rationes eligere, quæ puræ essent, quæque ad excolendam honestatem conferrent, et docendi usum nequaquam impedirent. Abundanter quippe sancto seni consessum a Christo erat sermonis talentum, quod cum ad mensas cordium plurimis impertiretur, ei tamen cum primis profuit. Fertur autem hæc ipse de se dixisse: Sibi, cum primum e tenera illa excederet ætate pueritiæ, arcana ejusmodi contigisse visa. Ipsi etenim juxta linguam, admodum fructifera enasci videbatur vitis, quæ quidem ita excrescebat, ut universum terrarum

[15] Gen. XII, 1 sqq.

repleret orbem. Cuncta autem cœli volatilia adventabant, et de fructu ejus comedebant : ipsa autem vitis, quanto plures volucres decerpentes fructus excipiebat, tanto amplius racemis abundabat. Illud præterea quod ad ipsum pertineret, alius quidam, homo perspicax, se conspexisse testatus est : angelorum scilicet copiam descendentem e cœlo, volumen intus ac foris conscriptum detinere manibus. Sic vero sanctam illam colloqui visam esse aciem. Quis, putas, volumen istud in manus accipiet ? Et hos quidem hunc, alios illum, alios vero alium ex præstantioribus eo tempore hominibus respondisse. Deinde autem post omnium subjecisse probationem : « Isti quidem sancti, ac ministri Dei sunt : sed hoc volumen in manus accipere nequeunt. » Cumque jam varios ex tunc viventibus nominassent, neque quisquam ex iis placuisset, demum communi omnium consensu in eam pariter convenerunt sententiam, ut dicerent, a nullo alio istud volumen in manus posse sumi, præterquam ab Ephræm Syro. Tuncque cœlestes angelos idem conspexisse fertur, Ephræm volumen tradere, noctuque surgens ad ecclesiam, visum illud conspiciens, perrexisse, auditoque ipso Ephræm, qui tunc insignem gratiaque plenam habebat orationem, quid visum illud designaret, cognovisse, Deumque collaudasse, et tam præclarum dicendi donum viro sancto datum admiratum fuisse. Tantam enim sapientiæ abundantiam largitus illi Deus fuerat, ut quantumvis ei perpetui quasi verborum fontes suppeterent, rebus tamen explicandis pares nequaquam essent. Illudque non tam linguæ tarditate, quam cogitationis celeritate accidebat : lingua enim cogitandi aliorum vim exæquabat, attamen tardior erat quam ut ipsius sententias assequi posset. Unde magnus senex, singulare quoddam a Deo eloquendi donum efflagitabat, hisce verbis : Largire, Domine, flumina gratiæ tuæ. Siquidem doctrinæ profunditas, linguam ipsius absorbebat, ut sensa animi efferre nequiret, cum muneri concionandi instrumenta ad diserte dicendum opportuna deficerent.

Conciones porro ipsius, aliud nihil nisi precatio interpellabat : precationemque iterum conciones, has lacrymæ, lacrymas rursum preces excipiebant ; eratque sermo sermonis ; aut, ut magis proprie dicam, in sermone, assidue in divinarum rerum contemplatione occupatus. Nam ipsum quidem corpus ita confecerat, ut rationi quasi dominæ obtemperans, non magis, quam si emortuum esset, voluptatis ullum sensum haberet. Cumque ad ea quæ non decent, obeunda, inedia atque abstinentia prius domitum, immobile languesceret, illis tamen quæ animarum conferunt saluti, perficiendis robore præstabat. Quid ? quod ne noctes quidem, somniorum simulacris atque imaginibus sæpe decipientes, ei virtutis ac pietatis cursum in ullo interrumpebant ? nam quem aggredientes exceperant sobrium, eumdem recedentes vigilantem relinque-

A ῥῶσαι τὴν γῆν, πᾶν δὲ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενον ἐξ αὐτῆς ἐμπίμπλασθαι τροφῆς. Αὐτὴν δὲ τὴν ἄμπελον ἐν τῷ ἀποκείρεσθαι, καὶ πᾶν πτηνὸν δεξιοῦσθαι, μᾶλλον πλουτεῖν τῶν βοτρύων. Τοῦτο δὲ καὶ ἄλλος περὶ αὐτοῦ τῶν πάνυ διορατικῶν τότε προσεμαρτύρησεν· ἰδέσθαι λέγων ἀγγέλων πληθὺν, κατιοῦσαν ἐξ οὐρανοῦ, τόμον ἐπὶ χεῖρας βαστάζουσαν, ἔξωθέν τε καὶ ἔσωθεν ἐγγεγραμμένον. Ἔλεγε δὲ ἡ φανεῖσα θεία ἐκείνη πρὸς ἑαυτὴν παράταξις. Τίς ἄρα ὀφείλει τόνδε τὸν τόμον ἐγχειρισθῆναι; Ἐξ ὧν ἀποκριθέντες, οἱ μὲν τόνδε προέκριναν, οἱ δὲ τόν. καὶ ἄλλοι ἕτερον, οὓς ὁ χρόνος ἐκεῖνος εἶχε λογάδας· Εἶτα μετὰ τὴν δοκιμὴν πάντας εἰπεῖν· « Ἀληθῶς ἅγιοι οὗτοι καὶ δοῦλοι Θεοῦ· πλὴν οὐ δύνανται τόνδε τὸν τόμον ἐγχειρισθῆναι. » Ὡς δὲ πολλοὺς τῶν τότε ἁγίων ἐπι-
B μνησθέντες, ἐν αὐτοῖς οὐκ εὐδόκησαν· τέλος, συμφωνήσαντες εἶπον. Οὐδεὶς δύναται τοῦτον ἐγχειρισθῆναι τὸν τόμον, εἰ μὴ Ἐφραΐμ. Καὶ δὴ καὶ τοῦτο θεάσασθαι ὁ βλέπων ἐκεῖνος λέγεται τοὺς θείους ἀγγέλους ἐπιδιδόντας τὸν τόμον τῷ Ἐφραΐμ· Ἀναστάντα ἐν νυχαλίᾳ εἰς Ἐκκλησίαν ἀφικέσθαι τὸν μυσταγωγηθέντα τὴν ὅρασιν, ἀκοῦσαι διδάσκοντος τοῦ Ἐφραΐμ ἐν λόγῳ δαψιλεῖ καὶ χάριτι ἠρτυμένῳ· τὴν δὲ ὁραθεῖσαν ὀπτασίαν ἐκεῖνον ἐπικρίνοντα, δοξάσαι τε τὸν Θεὸν, καὶ τὴν δοθεῖσαν τῷ ἁγίῳ ἐκπλαγῆναι πλουσίαν τοῦ λόγου δωρεάν. Τοσοῦτον γὰρ τὸ περιὸν αὐτῷ τῆς σοφίας κεχάριστο, ὡς ἀεννάους μὲν εἶναι τοὺς τῶν λόγων ὀχετούς· βραδεῖς δὲ πρὸς τὴν τῶν νοημάτων φανέρωσιν, οὐ τῇ τῆς γλώττης ναρκότητι, ἀλλὰ τῇ
C τῶν ἐνθυμημάτων πυκνότητι· ὥστε τὴν γλῶσσαν ἴσον μὲν δύνασθαι τῷ τάχει τῶν παρ' ἄλλοις ἐνθυμημάτων, ἧττον δὲ τῶν οἰκείων θεωρημάτων. Διὸ καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ὁ μέγας πρεσβύτης Θεὸν ἐξαιτούμενος, ἐπὶ τῇ ἀνοχῇ τῆς ἀκατασχέτου τῶν λογάδων δωρεᾶς τοιαῦτα λέγεται φάναι· Ἄνες, ὦ Δέσποτα, τὰ τῆς χάριτός σου κύματα. Ὑπὸ γὰρ τὴν γλῶσσαν ἡ τῆς διδασκαλίας ἄβυσσος πελαγίζουσα, φέρειν αὐτῷ τὰ τῶν νοημάτων οὐκ ἐπέτρεπεν ἀλλεπάλληλα κύματα, τῇ κατεσπουδασμένῃ λειτουργίᾳ τῶν πρὸς τὸ λέγειν ὀργάνων οὐχ ὑπουργούντων.

Ἐπέκοπτεν δὲ τοὺς λόγους ἕτερον μὲν οὐδὲν, εὐχὴ δὲ μόνη, καὶ ταύτην οἱ λόγοι, καὶ τούτους τὰ δάκρυα,
D καὶ ταῦτα πάλιν εὐχή. Καὶ ἦν ὁ λόγος τοῦ λόγου, εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκειότερον, ἐν λόγῳ, ταῖς περὶ Θεοῦ διὰ πάντων τούτων θεωρίαις συνεχῶς ἀσχολούμενος. Τὸ γὰρ σῶμα νεκρώσας μετὰ τῶν ἡδονῶν, καὶ δοῦλον δι' ἐγκρατείας τῷ ἡγεμόνι κατεργασάμενος λογισμῷ, ἀκίνητον μὲν εἶχε πρὸς τὰ μὴ δέοντα ἀσιτίᾳ προδαμασθὲν, στεῤῥὸν δὲ πρὸς τὰ λυσιτελῆ καὶ ψυχικὴν σωτηρίαν πορίζοντα. Ἀλλ' οὐδὲ νύκτες αὐτῷ τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον ἐνέκοπτον, ταῖς ἐξ ὕπνου φαντασίαις αὐτὸν φενακίζουσαι. Νήφοντα γὰρ ἐξ ἡμερῶν δεχόμεναι, γρηγοροῦντα κατελίμπανον παρατρέχουσαι, τοῦτο πραγματευόμενον, ἵνα μὴ καταλάβῃ τοῦτον ἡ χεὶρ τοῦ ἄρχοντος τοῦ σκότους τούτου καθεύδοντα. Ὕπνου δὲ μετελάμβανε τοσοῦτον, ὅσον πρὸς τὸ ζῇν ἱκανόν· ὅπως μὴ τῆς φυσικῆς παντελῶς ἀκολουθίας

ἀνατραπείσης, λύσιν βίαιον ὑπομείνῃ τὸ σαρκίον. A Ἀνέτρεπε δὲ τοῦτον, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐξεδίωκε πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ χαμευνία καὶ σκληραγωγία, καὶ ἡ παντοία τοῦ σώματος κάκωσις. Τούτοις γὰρ μάλιστα τὸ τοῦ ὕπνου πάθος ἐξορίζεσθαι πέφυκεν. Ἀκτημοσύνην δὲ τοσαύτην ἐκτήσατο, ὅσην ἔχειν τοὺς θείους ἀποστόλους ἀκούεις. Διὸ καὶ εἴ τις τοῦτον ἀκτημονούντων ἀρχέτυπον καλέσει, οὐχ ἁμαρτήσει τοῦ δέοντος. Αὐτοῦ γὰρ ἐκείνου τὴν γλυκυτάτην καὶ μακαρίαν ἔχομεν φωνήν, ἥνπερ μέλλων ἀπαίρειν πρὸς τὰ οὐράνια, ἡμῖν ἀφῆκεν ἀκτημοσύνης διδάσκαλον, ὧδέ πως ἔχουσαν· Οὐχ ὑπῆρξε τῷ Ἐφραὶμ ποτε βαλάντιον, οὐ ῥάβδος, οὐ πήρα. Οὔτε μὴν ἀργύριον, οὔτε χρυσίον, ἀλλ' οὐδέ τινα κτῆσιν ἑτέραν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτησάμην. Τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ Βασιλέως ἤκουσα ἐν B τοῖς Εὐαγγελίοις φήσαντος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μηδὲν ἐπὶ τῆς γῆς κτήσασθαι. Ὅθεν οὐδὲ ἐμπαθῶς ἔσχον πρός τι τοιοῦτον. Οὕτως οὖν δόξης τε καὶ χρημάτων ὀλίγωρος, παντὸς δὲ μᾶλλον τοῦ ἀμείνονος ἐραστής, τῷ ἴσῳ κἀντεῦθεν τοῖς ἀποστόλοις ἁμιλλώμενος δρόμῳ.

bant; illudque sedulo curantem, ne manus principis istius tenebrarum ipsum somno oppressum deprehenderet. Tantum vero temporis quieti tribuebat, quantum vitæ degendæ necessarium ducebat, ne naturali penitus sublata vicissitudine, caro violentam dissolutionem sustineret. Cum autem varia essent quæ ab oculis ejus somnum depellebant, tum illud imprimis, quod asperam ac duram vitam agens, multisque modis corpus suum affligens, humi etiam cubaret: nam hisce potissimum rationibus, somni affectio excuti solet. Paupertatem porro tantam servabat, quantam vel sanctis ipsis audis fuisse apostolis. Quapropter si quis cum paupertatem colentium exemplar appellarit, haudquaquam a veritate aberrarit. Dulcissimam sane prorsusque beatam illam nobis vocem, velut paupertatis magistram, hinc in cœlum emigraturus, reliquit, qua aiebat: Nec crumena, nec baculus, nec pera Ephræm unquam fuit[16]. Nunquam aurum, aut argentum, aut ullam rem aliam in terra possedi. Nam bonum regem ad suos dicentem discipulos audivi in Evangelio: Nihil in terra possederitis. Quamobrem nulla me rerum ejusmodi cepit cupiditas. Gloriæ igitur, et pecuniæ contemptor cum esset, ac præstantiora amaret; ad ipsos apostolos in eo suo cursu quam proxime accedere nitebatur.

Τί δὲ περὶ ταπεινοφροσύνης αὐτῷ προσμαρτυρήσωμεν· ὅπου γε διαῤῥήδην ἅπας αὐτοῦ λόγος καὶ σύγγραμμα ταύτην ἔχει τὴν ἀρετὴν κηρυττομένην, καίπερ αὐτῷ διωκομένην ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος; Πότε γὰρ ὁ δάκρυα προσκαλούμενος δάκρυσι, σποδόν τε ὡσεὶ ἄρτον ἐσθίων, τὸ τραχὺ τῆς διαίτης, καὶ ἀνήδονον, καὶ τὸ πόμα κιρνῶν μετὰ κλαυθμοῦ, ἥ φησι τὰ C λόγια, πρὸς ἐπάρσεως ἢ οἰήσεως λίθῳ τὸν ψυχικὸν πόδα προσκρούσειεν; Ἢ ὁ τὴν ἀνθρωπίνην ἅπασαν ἀποστρεφόμενος δόξαν, καὶ περιὼν μὲν ἔτι κατὰ τὸν βίον, τινὸς ἐπαινοῦντος, ἀσχαλῶν, καὶ ἄλλο τε ἄλλην ἀλλάττων χροιάν, κύπτων τε εἰς γῆν, καὶ στάζων ἱδρῶτι λεπτῷ, καὶ δεινῇ κρατούμενος ἀφωνίᾳ, ὥσπερ τῆς αἰσχύνης αὐτοῦ τὴν γλῶσσαν ἀργούσης;

Quid vero animi ipsius submissionem commemorem atque humilitatem; cum ea ipsa virtus passim in cunctis ejus sermonibus ac scriptis sese singulariter ab eo fuisse excultam quodammodo clamitet? Quando enim unquam ad arrogantiæ, elationisque lapidem pes ejus offendit, qui lacrymas lacrymis provocabat, ac cinerem tanquam panem manducabat, et aspera atque inamœna vita ut sacra illa personant verba, poculum cum fletu miscebat[17]? Quique ab omni vana, atque mundana abhorrens gloria, cum in hac adhuc peregrinaretur vita, si a quoquam se laudari animadvertebat, ægro animo ferens, aliumque alias colorem capiens, atque oculos in terram demittens, tenui ac subtili madebat sudore, altoque silentio tanquam verecundia linguam præpediente, corripiebatur.

Ἀπαίρων δὲ πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἄληκτον ζωήν, αὐτὸ τοῦτο πάλιν μετὰ σφοδρᾶς ἀπείργων ἐπιτιμήσεως, καὶ λέγων· Μὴ ᾄσητε ᾆσμα ἐπὶ Ἐφραὶμ, μὴ ἐγκωμιάσητε, μή με πολυτελεῖ ἐνθάψητε ἱματισμῷ, μὴ ἰδίᾳ τῷ σώματί μου τάφον ἐργάσησθε· D λόγον γὰρ ἔχω μετὰ Θεοῦ, αὐλισθῆναί με σὺν τοῖς ξένοις. *Ξένος ἐγὼ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου.* Ἔχεις τοιγαροῦν ἐκ περιουσίας καὶ ταύτης τῆς ἀρετῆς, καθὰ δὴ καὶ τῶν λοιπῶν, ἐναργῆ τὰ τεκμήρια. Τῆς ἐλεημοσύνης δὲ καὶ συμπαθείας οὐ ποιητὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλον τοῦτον ἐπιψηφιεῖται ὁ τῆς ἀληθείας ὅρος καὶ νόμος. Τῇ γὰρ τελείᾳ ἀκτημοσύνῃ, τὸ παρέχειν τοῖς δεομένοις οὐκ ἔχων, ἐν τῷ τοὺς ἄλλους διεγείρειν πρὸς ἔλεον πυκναῖς παραινέσεσι, τὴν ἐλεημοσύνην μετήρχετο. Ἦν γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ τούτου λόγος, καὶ δίχα τῆς ὄψεως, κλεὶς θεοχάλκευτος, τοὺς τῶν πλουσίων θησαυροὺς διανοί-

Jam autem hinc ad beatam cœlestemque illam emigraturus vitam, gravi quodam interdicto illud ipsum vetans, dicebat: Nulla Ephræm cecineritis carmina, nullamque laudationem adhibueritis, ne me cum pretioso sepeliveritis vestimento, neve privatim corpori meo constitueritis tumulum: mihi enim cum Deo convenit, ut inter peregrinos commorer. *Advena* quippe *sum ego, et peregrinus, sicut omnes patres mei*[18]. Sicut ergo aliarum virtutum, ita hujus etiam eximia atque præclara habes indicia. Eorum enim quæ ad eleemosynam, et commiserationis affectum pertinent, hunc non effectorem duntaxat, sed et doctorem exstitisse, veritatis præscriptio, lexque ipsa confirmat. Nam cum ex perfecta, quam amplexus fuerat, paupertate, reliquum nihil haberet, quod egenis impertiretur; frequentibus tamen cohortationibus alios ad misericordiæ

[16] Matth. x, 9, 10; Luc. ix, 4. [17] Psal. ci, 10. [18] Psal. xxxviii, 13.

opera commovendo, eleemosynas erogabat. Erat quippe ipsius oratio, licet vultus non conspiceretur, tanquam divinitus fabrefacta quædam clavis, divitum thesauros recludens, et indigentibus necessaria suppeditans, aspectusque ejus angelicus sufficiens erat, qui per se absque ulla oratione intuentes etiam agrestes et inhumanos ad commiserationem permoveret, tanta in eo conspiciebatur tum simplicitas, tum mansuetudo, tum probitas. Nullusque adeo reperiebatur impudens, qui non ipsum inspiciens, rubore quodam perfunderetur atque verecundia, ac seipso melior non redderetur atque modestior.

A γων, καὶ τοῖς μετρίοις τὰ δέοντα χορηγῶν· ἡ δὲ ἀγγελοειδὴς θεωρία ἤρκει καὶ μόνη βλεπομένη πρὸς συμπάθειαν καὶ οἰκτιρμοὺς, καὶ τοὺς ἄγαν ἀμειλίκτους κινῆσαι, ἁπλότητι, καὶ ἐπιεικείᾳ, καὶ πολλῇ κεκραμένη καλοκἀγαθίᾳ. Καὶ τίς οὕτως ἦν ἀναιδείᾳ προ[σ]κείμενος, ὃς προσβλέψας αὐτὸν, οὐκ ἠρυθρία, καί πως αὐτὸς ἑαυτοῦ κοσμιώτερος ἐγεγόνει;

Et quamvis ita multa in hoc viro perfecta exstiterint, ne quis ob id existimet absolutam ei rerum ecclesiasticarum defuisse cognitionem. Quid enim otii suppeteret ipsi, diceret talis aliquis, ut ad tot virtutum studia divideretur? Sane quidem non leviter rerum divinarum cognitione erat imbutus. Neque enim eatenus duntaxat illam attigit, ut dicendo alios erudire posset; sed tam pietatis atque religionis instituta, quam ea, quæ illis repugnant, omnino assecutus est: illa quidem ad instruendum populum, hæc ad coarguendos hæreticos. Bono quippe zelo in illas pietatis inimicas bestias ferebatur. Siquidem sermone quodam, qui fama etiam potiusquam scriptis ad nos devenit, unde ipsum veritatis studiosissimum exstitisse, facile intelligi poterat; Apollinarium levem, imo dementem atque insanum nuncupabat, qui res novas moliens, multa impia, Scripturæque sacræ adversantia duobus comprehensa libris, e suo eructans ventre, admodum insulse ac temere proloqueretur. Illos vero libros, cuidam quam in deliciis habuisse ferebatur, feminæ asservandos commiserat. Quæ cum magno innotuissent Ephræm, ipse ejusdem se opinionis esse confingens, feminam, quæ libros istos profanos custodiebat, adiit; et de se, quis sit, et quam fausta et ex eremo afferat, patefecit, nonnullaque forte id genus alia adjiciens. Tandem rogat, ut præceptoris sibi scripta publicæ utilitatis causa exhibeat, ut nobis scilicet, quos tunc hæreticos vocabat, repugnare commodius posset. Quibus capta verbis femina, cumque ex illis unum, qui Apollinarii sustinerent partes, reputans libros præbuit, eos tamen sibi celeriter restitui deprecans. Cæterum magnus hic Jacob, dementem supplantans Esau, ac flagitiosa illa primogenita rapiens, prudenter oppressit; nam piscis glutino omnes illinens, ita folium folio connexuit, ut cum pars una ab altera ob firmam conjunctionem plane sejungi nequiret, in unam quasi tabulam singuli libri apparerent redacti. Sicque eos mulieri, a qua commodato acceperat, reddidit: quæ quidem artificii ejusmodi, uti mulier, ignara, cum formam eorumdem exteriorem salvam cerneret, quid intrinsecus esset, diligentius inspicere neglexit.

Τάχα τοίνυν τοσοῦτόν τις πλῆθος ἀκούσας κατορθωμάτων, δόξει ὡς οὐκ ἐν βάθει τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐχώρησε δογμάτων ὁ θεῖος οὗτος ἀνήρ. Ποίαν γὰρ εἶχε σχολὴν, φαίην ἄν, ὁ τοιοῦτος, τοσαύταις μεριζόμενος ἀρεταῖς; Τῷ δὲ οὐκ ἐπεπόλαζε τῶν θείων
B δογμάτων ἡ γνῶσις. Οὐ γὰρ ὅσον εἰπεῖν καὶ παραινέσαι τοῖς ἄλλοις, ταύτην μετῄει· ἀλλ' ἄμφω καλῶς ἐπαιδεύθη, τά τε δόγματα τῆς Ἐκκλησίας αὐτὰ, τά τε τούτοις ἀντιλέγειν ἐπιχειροῦντα· τὰ μὲν, ὅσον ἐπιτηδεύσει μαθών· τὰ δὲ πρὸς ἔλεγχον τῶν αἱρετικῶν. Ζῆλος γὰρ αὐτὸν κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐκίνει θηρῶν· ὅθεν καὶ εἰς ἡμᾶς ἔφθασέ τε τις ἄγραφος λόγος, τὸν πρὸς τῇ ἀληθείᾳ τούτου ζῆλον ἡμῖν ἀποδεικνὺς, ἔχων οὕτως, ὡς ὁ κουφόνους, μᾶλλον ἄνους καὶ ἄλογος Ἀπολινάριος, πολλὰ καινοτομήσας καὶ ἀπὸ κοιλίας ἐρευξάμενος, ἄδικον τῆς εὐσεβείας Γραφὴν ἐσχεδίασεν, ἐν δυσὶ βιβλίοις ταύτην συντάξας. Ἐνεχείρισε δὲ ταύτας πρὸς φυλακὴν καί τινι, τῇ τὰς ἐκείνου ἡδονὰς, ὡς ἐφημίσθη, θεραπευούσῃ. Ὡς δὲ τῷ Με-
C γάλῳ τὰ τῆς συγγραφῆς ἐγνωρίσθη, τῆς ἐκείνου δόξης σχῆμα πλασάμενος ὁ σοφὸς, προσέρχεται τῇ γυναικὶ τῇ τὰς βίβλους φυλαττούσῃ τὰς βεβήλους, ἀναγνωριζόμενος, καὶ εὐλογίας αὐτῇ ὡς ἀπὸ τῆς ἐρήμου κομίζων, τάχα δὲ καὶ ἕτερά τινα τεχναζόμενος. Ὕστερον οὖν ἱκετεύει δοθῆναι αὐτῷ χάριν ὠφελείας, ὡς ἔλεγε, τὰ τοῦ διδασκάλου συγγράμματα, ὡς ἂν τοῖς αἱρετικοῖς, ἡμᾶς οὕτω δῆθεν ἀποκαλῶν, ἀντιφέρεσθαι εὐπετῶς ἔχοι. Ἡ δὲ τὸν νοῦν οὐκ ἐμφω[τισ]θεῖσα, καὶ τῶν τῆς Ἀπολιναρίου συμμορίας καὶ τοῦτον εἶναι φενακισθεῖσα, τὰς βίβλους παρέσχετο, ταχινὴν ἀξιώσασα τὴν τούτων γενέσθαι ἀποστροφήν. Ὁ δὲ μέγας οὗτος Ἰακὼβ, τὸν βέβηλον πτερνίσας Ἠσαῦ, καὶ τὰ πονηρὰ πρωτότοκα τῶν τούτου νοημάτων λαβὼν, σοφῶς ὑπεξῆλθε· φύλλον γὰρ φύλλῳ προσπτύξας, ἰχθύος τε
D κόλλῃ τὸ πᾶν καταχρίσας, ὡς ἓν πυκτίον τὸ πᾶν τῆς βίβλου κατειργάσατο, θάτερον μέρος θατέρου διασπασθῆναι ὑπὸ τοῦ σφοδροῦ συνδέσμου μὴ συγχωρούμενον. Οὕτως ταῖς δυσὶ τεχνασάμενος βίβλοις, τῇ χρησάσῃ πάλιν ἀνταπέδωκεν· ἡ, οἷα γυνὴ, καὶ τῶν σοφῶν ἄπειρος νοημάτων, τὴν πρόσοψιν τούτων σῶαν θεασαμένη, περὶ τοῦ βάθους οὐκ ἠκριβολόγησεν.

Dies vero haud ita multi elapsi erant, cum orthodoxis quibusdam defert sanctus senex, ut Apollinarium accirent, et cum eo sermones conferrent. In judicium itaque vocatus, impiis illis libris fre-

Ἡμερῶν δὲ οὐ πάνυ συχνῶν διελθουσῶν, τισὶ τῶν ὀρθοδόξων ὑποτίθησιν ὁ θεῖος πρεσβύτης, τὸν ἀσεβῆ καλέσαι Ἀπολινάριον διαλεξόμενον. Ὁ δὲ τὴν πρόσκλησιν δεξάμενος, καὶ ταῖς ἀθέοις αὐτοῦ βίβλοις

[12] Gen. xxv, 25; xxvii, 1 sqq.

θαῤῥῶν, εἰς τὴν κυρίαν ἀπήντησε, καὶ διαλέγεσθαι A μὲν αὐτὸς ὡς γήρᾳ τρυχωθεὶς, ἀπηνήνατο· τὰς οἰκείας βίβλους προκομισθῆναι, καὶ δι' αὐτῶν ἀποκρίνασθαι καὶ ἀντιλέγειν ἠξίου. Ὡς οὖν οἱ τούτου συμμύσται τὰς βίβλους ἐκόμισαν, μεγάλως ἐπ' αὐταῖς βρενθυόμενοι· λαβὼν ἐκεῖνος ὁ πεπαλαιωμένος κακῶν ἡμερῶν τῆς ἀδικίας κριτὴς, τὴν μίαν βίβλων ἀναπτύξαι ἐπεχείρει. Ὡς δὲ οὐκ ἐνεδίδου τῇ κόλλῃ πιεσθεῖσα, περὶ τὸ μέσον ταύτης τὴν ὁρμὴν ἐποιεῖτο· ἡ δὲ ὁμοίως ἦν ἀνεπτυγμένη. Ὡς γοῦν τῆς πρώτης ἠστόχησεν, ἐπὶ τὴν δευτέραν λοιπὸν ἐχώρησε, καὶ δὴ καὶ αὐτὴν ὅλην ἀδιαίρετον καὶ πάντως ἀνύπεικτον κατιδὼν, τῇ μὲν αἰσχύνῃ τὸ πρόσωπον ἠλλοιώθη· τῇ ἀπορίᾳ δὲ, τὴν ψυχὴν ἐξεπλάγη, καὶ τοῦ συνεδρίου χωρισθεὶς ὁ παραπλὴξ ἀθυμίᾳ καὶ νόσῳ, καὶ τέλος θανάτῳ προσήγγισε, τὴν ὕβριν οὐκ ἐνεγκών. B

tus, ad statum diem venit, ac dicere quidem pro se, quod gravi jam premeretur senio, renuit; postulavitque ideo sibi proferri libros, ut ex illis respondere posset, atque contradicere. Cum ergo istius delatoris socii frementes in medium libros produxissent, inveteratus ille dierum malorum injustitiæ judex, unum ex iis in manus sumens, aperire atque explicare nitebatur. Sed quod glutino unctus non cederet, ad partem ejus mediam aperiendam est aggressus; eamque ipsam eodem conglutinatam modo invenit. Quare sua illa ex priore libro frustratus spe, ad alterum se contulit, quem quidem totum ita firmiter connexum cernens, ut prorsus explicari nequiret, tanto rubore atque pudore suffusus est, animoque usque adeo perturbatus, ut ex eo consessu abiens, quasi mentis atque consilii inops, et exanimatus, in morbum prolapsus sit, illamque ignominiæ notam ita ægre ac moleste tulit, ut parum admodum abfuerit, quin tum mortem obiret.

Τοιοῦτος ἦν καὶ πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας ζῆλον ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν καὶ διδάσκαλος Ἐφραίμ· ἐν ἄλλοις μὲν τὸ πρᾶον καὶ ἐπιεικὲς ἐνδεικνύμενος, ὅτε μὴ χρεία πολέμου· ἐν ἄλλοις δὲ τὸ στύφον καὶ αὐστηρὸν, ὅτε μάλιστα περὶ τὴν πίστιν ὁ κίνδυνος, πάντα σοφῶς μετερχόμενος, καὶ ὡς ὁ καιρὸς ἐδεῖτο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῶν πολλῶν αὐτοῦ νηστειῶν καὶ δακρύων, καὶ ἀκαταπαύστων οὐκ ἔλαττον προσευχῶν· ὁ κατὰ Θεὸν λέγω ζῆλος, μᾶλλον δὲ, καὶ ὑπὲρ ἐκεῖνα· ὅσον αὐτὰ μὲν εἰς μόνον τὸν δράσαντα περιορίζει τὴν ὄνησιν· ἐκεῖνο δὲ πρὸς κοινὴν διαβαίνει C ὠφέλειαν. Ἐπειδὴ τὸν καλὸν θηρευτὴν ὁ ἀληθὴς λόγος πρὸς τὰ μάχιμα δοκιμάζει θηρία, καὶ τὸν ἀγαθὸν κυβερνήτην πρὸς ἀντιπνέοντας τῷ πλοίῳ ἀνέμους, καὶ τὸν σοφὸν ἰατρὸν πρὸς τὰ δυσίατα πάθη, καὶ τὸν γενναῖον στρατιώτην πρὸς ἀντικειμένην βαρεῖαν παράταξιν, καὶ τὸν σπουδαῖον καὶ ζηλωτὴν εὐσεβείας, ἐν ἀκμῇ κινδύνων καὶ δυσκολίας, ὅπως ἑαυτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐκσπάσῃ ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς. Οὐκ ἔστιν οὖν εἶδος εὑρεῖν ἀρετῶν παρά τισι πάλαι φιλοπονηθὲν, τὸ μὴ καὶ ἐν τούτῳ κατορθωθέν. Εἰκάσαι δὲ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἔστι πηγὴν παντοίοις βρύουσαν νάμασιν, ὠφελείᾳ καὶ γλυκύτητι καὶ τέρψει καθωραϊσμένοις· ἢ λειμῶνα κυπρίζοντα ποικίλοις [illegible] ἄνθεσιν· ἢ οὐρανὸν ἐπίγειον διαφόροις λαμπτῆρσι πεποικιλμένον, ἢ παράδεισον· οἷον ἀκούεις τὸν τῆς D Ἐδὲμ ἀπείροις ἐγκάρποις ἀγλαϊζόμενον δένδροις· πλὴν μὴ βατὸν ὄφει πονηροτάτῳ, καὶ τῆς ἐξορίας προξένῳ· ἢ εἰ ἄλλο τι τῶν καλῶν καὶ τερπνῶν πολλοῖς καὶ διαφόροις ἀγαθοῖς ἡ φύσις τετίμηκε· τοιαύτην εἶναι λογίζου τὴν τοῦ μεγάλου Ἐφραὶμ μακαρίαν ψυχὴν, πολλαῖς ἀρετῶν ἰδέαις πάντοθεν κυκλουμένην. Μελέτην γὰρ ὁ θαυμάσιος διὰ βίου παντὸς θέμενος, τὴν ὁλικὴν κτήσασθαι ἀρετὴν, τὰ πάντα ἐσπούδασε μόνος περιλαβεῖν προτερήματα.

Talis autem pietatis zelo exstitit magnus noster pater et doctor S. Ephræm, nam alias mansuetum se præbens ac mitem, cum nulla decertandi necessitas urgeret: alias acerbum ac gravem, cum fidei periculum immineret, cuncta prudenter pro temporis ratione moderabatur. Et ex hoc quidem erga Deum zelo, non minus quam ob multa jejunia, ac lacrymas, continuasque preces commendandus est: atque haud scio, an propterea etiam magis, quod ista in eo uno concluderentur, ille ad utilitatem quoque communem pertinebat. Quemadmodum enim verum insignis alicujus venatoris specimen exhibetur, cum bellicosas insequitur feras, bonique gubernatoris virtus se prodit in tempestate adver..., medici prudentis in gravioribus morbis, militis strenui in ipso pugnæ discrimine: ita quoque pietatis ac religionis studiosum virum, magna ac difficilia pericula ostendunt, cum et se, et alios ex insidiis periculisque eximit. Nullum sane virtutis genus a veteribus excultum est, in quo hic etiam non excelluerit. Quare et animum ipsius, utilitate, dulcedine, jucunditate scaturientem, fonti quacunque aquarum abundantia fluenti similem dicere possumus, vel prato diversis fragrantibus floribus resplendenti, vel cœlo variis stellarum luminib... distincto, vel paradiso, quem in Edem fuisse audis, innumerabili fructiferarum arborum copia decorato (ita tamen ut serpenti maligno, communisque exsilii auctori, nullus omnino in eum aditus detur): aut si quid aliud venustum, amœnumque multis variisque bonis cohonestavit natura; talem quoque beatum illum magni Ephræm animum, plurimis undique virtutum generibus exornatum puta. Nam semper vir ille admiratione dignus, in eam incubuit curam, ut perfectum absolutumque cujusvis generis virtutum chorum possideret, ac quibus reliqui singulis antecelluerunt, ea cuncta solus ipse assequeretur.

Τοῦ γὰρ ἐν δικαίοις πρώτου Ἄβελ τὴν θεόληπτον ὡς ἱερεὺς ἐκμιμησάμενος προσφορὰν, οὐκ ἐκ ποιμνίων θύματα, οὐδὲ στέαρ Κυρίῳ προσήνεγκεν, ἀλλὰ θυσίαν ἀναίμακτον, τὴν λογικὴν λατρ[είαν] [illegible]-

Siquidem ut sacerdos, cum qui inter justos primus recensetur, Abel imitatus, non ex ovium gregibus, neque ex adipe sacrificia Domino obtulit, verum absque sanguine, rationabile obsequium vitæ

puritate sacrificavit, ea duntaxat re Abel dissimilis, quod a nefario homicida ut ille peremptus non fuerit, sed inimici dæmonis evitans laqueos, superatis insidiis, ad vitam omni fine carentem, sicut ille, pervenerit. Enoch porro spem sic æmulatus est, ut non solum domini Dei sui nomen invocaverit, verum et alios, ut idem illud implorarent, edocuerit. Enoch autem ut similis redderetur, operam dedit, non quidem admirandam ejus e terra in paradisum translationem atque secessum, sed ex materiæ perturbatione in spiritum transitione, æmulando. Noe etiam similis exsistit, non quidem modicam in arca lignea generis conservationem, at suam potius animi incolumitatem procurans, ut vitæ procellas tutius subterfugiens, nullum virtutis naufragium pateretur. In plurimis quoque, Abrahæ æmulator fuit; atque ut fidem, mansuetudinem, et amorem in Deum taceam, in eo potissimum, quod quemadmodum propriam terram atque cognationem ille, ita quoque hic noster Ephræm mundum effugit, et in suo corpore unigeñiti sacrificium expressit, Deo seipsum consecrans, et membra quæ super terram sunt, mortificans. Isaac vero imitator exstitit, propter mortem quam prompto tranquilloque subire paratus erat animo, non tamen inferente patre. Quin et quotidie, instar Apostoli, corpore quidem fructum, quod attinet ad propositum, percipiebat, spiritu autem Deo, ob castum corporis velut in ariete sacrificium, vivebat. Jacob porro æmulator fuit, supplantando ipsum Esau, hoc est, hæresum parentem, ac primogenita, id est, recta Ecclesiæ decreta, accipiendo. In eo præterea, quod non scalam a terra ad cœlum usque pertingentem, sed ob longam ignis columnam pulchriorem mysterii profunditatem indicantem conspexerit, quodque hic discipulis, quemadmodum ille filiis, ex hac emigraturus vita, benedictiones impartitus sit, quas qui pronus excipiebat, magni illius Jacob esse arbitrabatur. Verum ipsius Joseph similitudinem, vel maxime expressit vitæ integritate et corporis castitate: multo autem magis per hoc, quod sicut ille triticum, ita hic verbum salutis communicavit.

A ρότητι ὁλοκαυτουμένην, τοσοῦτον ἐκείνῳ ἁμιλληθείς, ὅσον μὴ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ φονέως ἀναιρεθῆναι, ἀλλὰ διαδράντα τὰς παγίδας τοῦ μισανθρώπου δαίμονος ἐκφυγεῖν, καὶ πρὸς ἀτελεύτητον, ὡς ἐκεῖνος, μεταστῆναι ζωὴν, τῆς ἐπιβουλῆς φανέντα ἀνώτερον. Τοῦ δὲ Ἐνὼχ τὴν ἐλπίδα ζηλώσας, οὐκ ἐπικέκληται μόνον τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις συνεπικαλεῖσθαι ἐδίδαξεν. Ἐνὼχ, οὐ τὴν ξένην ἐκ γῆς πρὸς τὸν παράδεισον μετάθεσιν ἐπετήδευσεν, ἀλλὰ τὴν ἐξ ὑλικῆς προσπαθείας ἐπὶ τὸ πνεῦμα μετάβασιν. Νῶε, οὐ τὴν ἐν ξυλίνῃ λάρνακι μικρὰν τοῦ γένους διάσωσιν, ἀλλὰ τοῦ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν πανταχόθεν ἀσφαλίσασθαι, ὥστε παρελθεῖν ἀβλαβῶς τὸ τοῦ βίου κλυδώνιον. καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς μὴ ζημιωθῆναι ἀγώνισμα. Τοῦ Ἀβραὰμ ἐν πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις γέγονε B μιμητὴς, τῇ πίστει καὶ πραότητι, καὶ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ, μάλιστα δὲ τῇ τοῦ κόσμου φυγῇ, ὡς τῆς οἰκείας γῆς καὶ τῆς συγγενείας ἐκεῖνος ἠμείβετο φίλον, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς θυσίαν εἰς τὴν τοῦ σώματος ἐκείνου προαιρετικὴν διὰ Θεὸν ἐκλαβέσθαι προσφορὰν, νεκρώσαντι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τοῦ Ἰσαὰκ, ἐν τῷ ἑκουσίῳ καὶ ἀταράχῳ θανάτῳ, πλὴν οὐχ ὑπὸ πατρὸς ἐκεῖνος. Οὗτος γὰρ ἱερουργῶν ἑαυτὸν ἑκάστοθι ἀποστολικῶς, σώματι μὲν ὡλοκαρποῦτο, ὅσον εἰς πρόθεσιν, πνεύματι δὲ ἔζη, καὶ ζῇ τῷ Θεῷ διὰ τὴν ὡς ἐν κριῷ τοῦ σώματος ἁγνὴν προσφοράν. Τὸν Ἰακὼβ, ἐν τῷ πτερνίσαι τὸν βέβηλον Ἡσαῦ, ἤτοι τὸν τῶν αἱρέσεων γεννήτορα, καὶ λαβεῖν τὰ πρωτότοκα, τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα, καὶ ἐν C τῷ κατιδεῖν οὐ κλίμακα μὲν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐστηριγμένην, στύλον δὲ πυρὸς οὐρανομήκη, γλαφυρώτερόν πως μυστηρίου βάθος ἐμφαίνοντα. Ἔτι γε μὴν καὶ ἐν τῷ τοῖς μαθηταῖς ὡς τοῖς υἱέσιν ἐκεῖνος ἐν τῷ μέλλοντι ἀπαίρειν τοῦ σώματος, διανεῖμαι τὰς εὐλογίας· αἷς τις φιλοπόνως ἐγκύψας, αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ μεγάλου Ἰακὼβ ταύτας εἶναι οἰηθήσεται. Τοῦ Ἰωσὴφ, μάλιστα μὲν ἐν τῇ τοῦ σώματος ἁγνείᾳ καὶ καθαρότητι· πολὺ δὲ πλέον ἐν τῇ τοῦ λόγου μεταδόσει, ὡς ἐκεῖνος τοῦ σίτου.

In non paucis quoque Moysi simillimum sese præbuit: nam et ipse Pharaonem diabolum fugit, et commoratus est in solitudine, Deumque vidit, quatenus contemplatione videri potest; resque admirandas peregit, ac doctrina se ducem atque magistrum populo exhibuit, Ægyptiosque decepit, eorum divitias surripiens, hæreticorum scilicet libros, de quibus ipse triumphavit. Salsum quoque ac potui minime conveniens infidelitatis mare divisit, populumque fidelem in magno numero trajecit. Pharaonis vero exercitum, impiam nimirum calumniatorum progeniem, prostravit atque oppressit. Et Amalec (si quem hæreticorum eo nomine appellare velis) in fugam vertit, ac profligavit. Legem bene Christianeque vivendi a Deo accepit, et nobis universis eam tradidit. Tabernaculi exemplar in monte contemplatus est: non Moysis, sed horrendi illius judicii futuri. Sacer-

Τοῦ Μωσέως ἢ ἐν πᾶσιν ἢ ἐν πλείστοις παρόμοιος· ἔφυγε γὰρ καὶ οὗτος τὸν γοητὸν Φαραὼ, καὶ ἐν ἐρήμῳ ηὐλίσθη, καὶ Θεὸν εἶδεν, ὅσον ἐφικτὸν θεωρίᾳ, καὶ D θαύματα εἰργάσατο, καὶ λαοῦ καθηγήσατο χρηματίσας διδάσκαλος· καὶ τοὺς Αἰγυπτίους κατεσοφίσατο, τὸν πλοῦτον ἐκείνων ἁρπάσας, τὰς τῶν αἱρετικῶν βίβλους αἰχμαλωτίσας καὶ θριαμβεύσας, καὶ τὴν θάλασσαν διέῤῥηξε, τὴν ἁλμυρὰν καὶ ἄποτον ἀπιστίαν, καὶ τὸν λαὸν διεβίβασε, τὸ ὀρθόδοξον σύστημα. Καὶ τοὺς Φαραωνίτας ἐπόντισε, τὰ τῶν αἱρετικῶν ἄθεα γεννήματα. Καὶ τὸν Ἀμαλὴκ ἐτροπώσατο (εἴ τινα τῶν αἱρετικῶν τούτῳ βούλει καλέσαι τῷ ὀνόματι): τὸν νόμον ἐκ Θεοῦ τῆς ὀρθοδοξίας ἔλαβε, καὶ ἡμῖν πᾶσι μετέδωκε. Τῆς σκηνῆς ἐν τῷ ὄρει τὸν τύπον ἐθεάσατο, οὐ τῆς ἐπὶ Μωσέως, ἀλλὰ τῆς μελλούσης φρικτῆς κρίσεώς τε καὶ καταστάσεως. Τοὺς ἱερέας ἐτελείωσε, τὰ περὶ ἱερωσύνης νομοθετῶν. Ὕδωρ ἐκ πέτρας ἐπήγασε, τὰς λιθώδεις καρδίας στάζειν δάκρυα

παρασκευάσας. Ἄρτον [illegible] [illegible] νιον, τοῖς τῆς ἀγάπης λόγοις πάσι [illegible], ἐφ' οἷς μάλιστα στηρίζεται πᾶσα ψυχή, καὶ τῷ [illegible] καὶ μυστικῷ προσέρχεται ἄρτῳ θαῤῥοῦσα, τῷ ἐκ τῶν κόλπων τοῦ Πατρὸς εἰς σωτηρίαν ἡμῶν παραγενομένῳ. Ὀρτυγομήτραν ἔδωκεν, κάτωθεν ἡμῖν τοῖς πιστοῖς τῇ περὶ Θεοῦ μνήμῃ οὐρανοπορεῖν ἐκδιδάσκων, καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι κάλλη. Καὶ ἁπλῶς οἷς ἂν βούλῃ θεωρίας λόγοις τὰ τοῦ Πατρὸς τοῖς παλαιοῖς ἐξισοῦν σεμνολογήματα, οὐδ' ὅλως εὑρήσεις καθυστεροῦντα.

A [illegible] tradidit. Aquam e petra eduxit, dum corda lapidea ad lacrymas fundendas commovit. Pane cœlesti, sicut ille, abunde populum pavit, charitatis nobis sermones proponens, quibus maxime corroborantur animi, et ad sumendum cum fiducia divinum ac sacrum hunc Panem, qui pro nostrâ salute huc e sinu Patris venit, accenduntur. Coturnices quoque fidelibus, ut ille, exhibuit, ostendens quonam pacto per Dei recordationem in cœlum sese tollant, ac quæ ibi sunt pulchra, contemplentur. Et hoc quidem modo atque ratione, si quæ Pater hic graviter ac strenue gessit, priscorum actionibus conferre lubuerit, illis nullatenus inferiorem comperies.

Ἐπεὶ καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναυΐτης Ἰορδάνην ἔσχισε, τὰς ἀποκεκλεισμένας εἰς μετάδοσιν τῶν πλουσίων χεῖρας, πρὸς εὐποιΐαν διάρας, καὶ τῷ λαῷ τὴν γῆν, οὐ τῆς κάτω ἐπαγγελίας, ἀλλὰ τῆς οὐρανίου βασιλείας ἐκληροδότησεν. Ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους ἀνετέθη τῷ Θεῷ, καὶ φωνῆς θείας ἤκουσεν. Ὡς ὁ μέγας Ἠλίας, τοὺς τῆς αἰσχύνης παρεδειγμάτισεν ἱερεῖς, καὶ πῦρ νοητὸν ἐπὶ τῇ λογικῇ θυσίᾳ, οὐ μίαν, ἀλλὰ πολλάκις κατήγαγε· καὶ πυρίνῳ τῶν ἀρετῶν ἅρματι, οὐκ αἰθέριος, ἀλλ' οὐράνιος ἁρματηλάτης ἀνήχθη. Ὡς Ἐλισσαῖος, διπλῆν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν πεπλούτηκε· καὶ ὡς οἱ προφῆται θεοφανείας πολλάκις ἠξίωται. Τολμᾷ τοῦτον ὁ λόγος καὶ πρὸς τὸν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ἀνώτερον παραθεῖναι, τὸν μεσίτην τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Ὡς πρόδρομος ἐν ἐρήμῳ ηὐλίσθη· καὶ ῥῆμα Θεοῦ γέγονε καὶ πρὸς τοῦτον, καὶ μετανοίας κήρυξ ἐχρημάτισε, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἐξομολογεῖσθαι τοὺς προσερχομένους ἐδίδαξεν. Ὡς Παῦλος τὸ τῆς ἐκλογῆς σκεῦος, παντοίους ὑπέμεινε πειρασμοὺς, καὶ τὰ τῆς μετανοίας καταβαλεῖν σπέρματα, ὡς ἐκεῖνος τῆς πίστεως, οὐ κατενάρκησε. Καὶ τί δεῖ τοῖς κατὰ μέρος τοῦτον παραβάλλειν, ἔτι τῶν τούτου κατορθωμάτων πᾶσαν πληρούντων τὴν οἰκουμένην; Φαινομένων δὲ τῶν ἔργων, περιττόν ἐστι μακρολογία· τό τε τοῦ λόγου μῆκος εἰς ἀδοξίαν τῶν ἀρετῶν περιτρέπεται, ὡς οὐχ ἱκανῶν οὐσῶν ἑαυτὰς ἀρκούντως δι' ἔργων μηνῦσαι, ἀλλὰ τῆς ἐκ τῶν λόγων ἐπικουρίας δεομένων. Καλὸν δὲ οἷόν τι τερπνότατον ἥδυσμα, προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ τὸ περὶ τὴν ἐκείνου τελευτὴν ᾀδόμενον τερατούργημα.

Ipse namque, ut Jesus Nave, Jordanem quoque divisit, cum clausas divitum manus benignitate B aperuit, ac populo terram, non quidem abjectæ hujus promissionis, verum cœlestis regni distribuit. A sua infantia, ut Samuel, consecratus est Deo, divinamque vocem, ut ille, audivit. Sicut Elias, sacerdotes turpitudinis coarguit, ignemque divinum orationis sacrificio, non semel, sed sæpius deduxit, igneoque virtutum curru, non in æthera, sed in ipsum cœlum sublatus est. Sicut Eliseus, duplicem spiritus gratiam consecutus est. Sicut prophetæ, divinæ visionis munere ac gratia donatus est. Quin et ipsa me movet ratio, ut eumdem hunc vel cum illo, quo inter natos mulierum nullus perhibetur exstitisse major, comparare audeam: cum illo, inquam, qui inter legem et gratiam fuit medius. Siquidem hic, ut præcursor ille, C eremum coluit, et ad eum quoque factum est verbum Dei, ac præconem agens pœnitentiæ docuit confiteri peccata accedentes ad se. Sicut Paulus autem vas electionis, varias tribulationes atque tentationes pertulit, pœnitentiæque semina, ut ille fidei, sedulo sparsit. Sed quid necesse est, hunc cum sanctis sigillatim conferre, cum ejus recte factis totus terrarum orbis sit plenus? Prolixior autem oratio supervacanea sit, cum ipsa satis appareant opera, ipsaque verborum multitudo fidem infirmare videatur, quasi non satis ex ipsis rebus declarentur virtutes, sed sermonis adhuc auxilio indigeant. Quapropter operæ pretium fuerit, tanquam suavissimum quoddam condimentum huic orationi adjungere, percelebrem nimirum, prodigioque similem ipsius ex hac mortali vita exitum.

Μέλλων γὰρ ὁ θεοφόρος οὗτος ἀνὴρ ἀπαίρειν πρὸς τὰ οὐράνια, τοῖς παροῦσι παρηγγυᾶτο, ὡς οὐκ ἐξὸν [illegible] ἐσθῆτι πολυτελεῖ τὸ τούτου σῶμα ἐνταφιάσαι. Εἰ δὲ καί τις φιλοπάτωρ ὢν τοιοῦτόν τι προνενόηκεν, ἢ παρητοίμασε, μηδαμῶς εἰς ἔργον τὴν βουλὴν ἀγαγεῖν, ἀλλ' αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ ὁρισθὲν εἰς τὴν ἐκείνου ταφὴν δοθῆναι πτωχοῖς. Εἷς γοῦν τῶν παρεστώτων, καὶ οὗτος τῶν ἐπιφανῶν, ἐσθῆτα πολυτελῆ προευτρεπίσας, κἀκείνῃ συνθάπτειν τὸ τοῦ θείου πρεσβύτου σῶμα προβουλευθεὶς, ἀκούσας τῆς ἐπιτιμίας, ἤλγησε, καὶ δοῦναι πτωχοῖς τὸ προετοιμασθὲν ἱμάτιον ὑπερέθετο, ἄξιον τίμημα δοῦναι μᾶλλον τοῖς δεομένοις κατὰ νοῦν ὁσιώτερον κρίνας. Ὃς αὐτίκα πληγεὶς ὑπὸ δαίμονος πονηροῦ, τῆς ἀνηκοΐας ἐτρύγα τὰ [illegible]

D In cœlum ergo jam perrecturus sanctus hic vir, iis, qui tunc ibi aderant, mandabat, ne pretioso cum vestimento corpus suum sepelirent. Et si quis amantior patris tale quidpiam cogitasset, aut præparasset, id ne exsequeretur, sed consilio in melius commutato, hoc ipsum quod sepulturæ cohonestandæ decrevisset, pauperibus impertiretur. Cum igitur unus eorum qui aderant, præcipuæ nobilitatis vir, magni sane pretii vestimentum parasset, quo sancti senis corpus amictum sepulturæ traderet, increpatione illius audita doluit, et melius esse animo reputans, si tantum stipis, quantum vestis constiterat, ejus loco indigentibus daret, paratum vestimentum pauperibus elargiri distulit. Quam-

obrem mox a maligno correptus dæmone, quod mandatis non paruisset, gravissimas pœnas dabat, seque ante lectulum, in quo vir sanctus decumbebat, ore ferventes agens spumas, dilaniabat. Ad quem vir Dei clementissimus calamitosum conversus: Quidnam, inquit, admisisti, o homo, ut in hoc periculum conjicereris? Ille vero senis mandato excitatus, licet ejus menti tenebras cacodæmon offudisset, secretum, quod apud se conceperat non obtemperandi jussis ipsius, consilium patefecit. Quem confitentem benignissimus vir commiseratus, manuum sanctarum impositione et precibus hominem protinus ab illa affectione liberavit, et pristinæ sanitati restituit, eumque sic est allocutus: Perfice, homo, quæ dudum promisisti.

Quo quidem demonstrato miraculo, cum jam vitæ finis immineret, eos, qui tunc aderant, multis piis commonitionibus ad virtutis studium atque amorem cohortatus, ut postrema ejus declarant verba, ad tranquillum æterni regni portum feliciter emigravit, sanctaque ac Deo grata accessione, numerum beatorum, qui ab initio fuerant sæculi, cumulavit. Nam in cœlestibus anima ipsius consedit tabernaculis, ubi angelorum sunt ordines, ubi patriarcharum populi, ubi prophetarum chori, ubi apostolorum sedes, ubi martyrum gaudium, ubi piorum lætitiæ, ubi doctorum splendor, ubi celebres primogenitorum cœtus, ubi puræ exsultantium voces, ubi illa bona patent, quæ angeli prospicere optant, in sanctum illum locum felicissima beati clarique patris Ephræm anima pervenit. Arbitror vero cum in cœlum ipsa ascenderet, singulas quas in hac vita excoluerat virtutes præcessisse, ac res illas reconditas et speciosissimas, quæ mortalibus cerni nequeunt oculis, demonstrasse; omniumque excellentissimam charitatem sic ad eam accedentem dixisse: Intuere, dilecta anima, pulchritudinem, quam tibi comparavi, simulque delicias ostendisse. Moxque accurrentem humilitatem, ita eam compellasse: Aspice, anima Deo chara, cujusmodi ego tibi locum quietis exornavi. Tum cæteras omnes sigillatim recensuisse, demonstrasseque præmia, quæ jam inde, cum ab ipsa adhuc in corpore excolerentur atque exercerentur, in futurum comparabant. O decantanda, et imitatu dignissima emigratio! O mors, lacrymis non indigens! O separatio optatam societatem conciliáns! O transitus, cujus transeuntem minime pœnitet! O funus, omnis doloris atque molestiæ expers! Dum enim ipsius mores suspicimus, consolationem inde percipimus. Aliorum quippe hominum mors, illis qui relinquuntur, lacrymandi præbet causam: sanctorum autem lætitiam nobis celebritatemque conciliat: quare ista non dicenda mors, sed potius transitus, et ad vitam hinc meliorem emigratio.

Hæc sunt, quæ tibi, Patrum optime, mundique doctor clarissime, laudum præconia audax lingua, ut vilia munuscula, offert: non ea quidem pro dignitate, neque ut indigenti tibi: quam enim afferre

A δράγματα, ἑαυτὸν πρὸ τῆς κλίνης τοῦ ὁσίου σπαράττων, καὶ τὸν ἀφρὸν ἐκ τοῦ στόματος ἀναβράσσων. Ὁ δὲ συμπαθέστατος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος λέγει τῷ πεπονθόντι· Ἐπειδὴ, ὦ ἄνθρωπε, τί σοι παράλογον πέπρακται, καὶ πρὸς τοῦτον τὸν κίνδυνον ἔῤῥιψεν; Ὁ δὲ τῇ κελεύσει διαναστὰς, καίπερ ὑπὸ τοῦ δαίμονος τὸν νοῦν σκοτωθεὶς, τὸν κεκρυμμένον ἐξεῖπε λογισμὸν, καὶ τὴν παρακοὴν ἐφανέρωσεν. Ὃν ἐξομολογησάμενον ὁ συμπαθέστατος γέρων ὑγιῆ ἀποκατέστησεν, ἐπιθέσει ἁγίων χειρῶν καὶ εὐχῇ τοῦτον ἀπαλλάξας τοῦ πάθους· εἶτα καὶ προσειπών· Πλήρου σου τὴν ὑπόσχεσιν, ἄνθρωπε, ἣν πάλαι προενενόησας.

B Τοιοῦτο τεράστιον πρὸς [τὰ] τῷ τέλει τοῦ βίου κατεργασάμενος, πολλαῖς τε παραινέσεσι τοὺς συνόντας πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον διαναστήσας, ὡς ὁ τελευταῖος αὐτοῦ λόγος δηλοῖ, εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα τῆς αἰωνίου βασιλείας ἐξέπνευσε καὶ εὐαπόδεκτος. Ποῦ δὲ τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἀλλαχοῦ εἰκάζειν χρὴ καταλῦσαι, ἢ δῆλον ἐν σκηναῖς οὐρανίοις, ὅπου τάξεις ἀγγέλων, ὅπου χοροὶ προφητῶν, ὅπου θρόνοι ἀποστόλων, ὅπου χαρὰ τῶν μαρτύρων, ὅπου ὁσίων εὐφροσύνη, ὅπου διδασκάλων λαμπρότης, ὅπου πρωτοτόκων πανήγυρις, καὶ ἦχος καθαρὸς τῶν ἐκεῖθεν ἑορταζόντων. Εἰς ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, εἰς ἐκεῖνον τὸν ἱερὸν ἐφοίτησε χῶρον ἡ τοῦ μακαρίου καὶ ἀοιδίμου Πατρὸς ἡμῶν πολυμακάριστος καὶ ἁγία ψυχή. Ἡγοῦμαι δὲ τῇ πρὸς C οὐρανὸν αὐτῆς ἀναβάσει ἡγεῖσθαι τὰς παρὰ τὸν βίον αὐτοῦ ἀρετὰς, καὶ δεικνύειν αὐτῇ ἑκάστην τὰ ἄῤῥητα ἐκεῖνα καὶ ἀθέατα κάλλη, καὶ προσελθοῦσαν τάχα τὴν μείζονα πασῶν τῶν ἀρετῶν ἀγάπην, οὕτως εἰπεῖν· Ὅρα, φιλτάτη ψυχὴ, οἷόν σοι προεξένησα κάλλος· καὶ σὺν τῷ λόγῳ καθυποδεῖξαι τὸ ἐντρύφημα. Καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδραμοῦσαν φράσαι· Σκόπει, πεποθημένη Θεῷ ψυχὴ, οἷον κἀγώ σοι τόπον ἀναπαύσεως ἡτοίμασα. Καὶ κατὰ μέρος τὰς πάσας εἰπεῖν τε καὶ καθυποδεῖξαι, οἵας αὐτῇ τὰς ἀντιδόσεις πρότερον φιλοπονηθεῖσαι προεξένησαν ὕστερον. Ὢ πολυυμνήτου καὶ ζηλωτῆς ἀποδημίας! ὢ θανάτου δακρύων μὴ δεομένου! ὢ χωρισμοῦ, τὴν ποθουμένην προξενοῦντος συνάφειαν! ὢ μεταστάσεως οὐ παρεχούσης τῷ μεταστάντι μετάμελον! ὢ κη- D δείας οὐ κεκτημένης μετάμελον! Ἐξ ὧν γὰρ τοὺς ἐκείνου τρόπους θαυμάζομεν, ἐκ τούτων τὴν παραμυθίαν λαμβάνομεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, ὁ θάνατος αἴτιος δακρύων τοῖς περιλειπομένοις γνωρίζεται· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων, εὐφροσύνης καὶ πανηγύρεως καθίσταται πρόξενος· ὅτι οὐ θάνατος ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ μετάστασις μᾶλλον καὶ πρὸς τὰ κρείττω με... ...

Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν, τῶν Πατέρων ἄριστε, καὶ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλε, τολμηρὰ γλῶσσα, ὡς δῶρα παρ' ἀξίαν, προσάγεται τὰ ἐγκώμια· οὐχ ὡς χρήζοντι (ποίαν γὰρ εὔκλειαν χαρίζεται λόγος, ὀπίσω τῆς ἀξίας

τοῦ ἐπαινουμένου βαδίζων), πρὸς ὄνησιν δὲ μᾶλλον τῶν ζώντων· ὅτι μεγίστη τοῖς πολλοῖς ἐπὶ τὰ βελτίω παράκλησίς τε καὶ προτροπὴ, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν εὐφημία. Ἐκίνησε δὲ πρὸς τούτους ἡμᾶς τοὺς λόγους καὶ τολμητίας εἰργάσατο, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα. Ἐῶ γὰρ ἐγὼ τὰ πολυειδῆ προτερήματα, καὶ τὸ τοῦ βίου καὶ λόγου κόσμῳ παντὶ διαλάλητον· τούτων δὲ πλέον ἡ θαυμαστή σου ἐπιστασία, καὶ ἀπολύτρωσις ἡ εἰς τὸν σοὶ γεγενημένον ὁμώνυμον, τὸν καὶ πρὸς τούτους ἡμᾶς ἀποδύσασθαι τοὺς ἀγῶνας προτρεψάμενον, ὃς ὑπὸ βαρβάρων ἐκγόνων τοῦ Ἰσμαὴλ δορυάλωτος ἀπαχθεὶς, καὶ τῆς ἐνεγκαμένης οὐ μικρὸν χρόνον χωρισθεὶς, πρὸς τὰ οἰκεῖα παλινοστῶν, καὶ τῆς ὁδοῦ τὴν λυσιτέλειαν ἀγνοῶν, τῆς σῆς ἔτυχε παραδόξου ἐπιστασίας, καὶ τὴν ὁδὸν ἐδιδάχθη τὴν πρὸς διάσωσιν μᾶλλον ἐπιτηδείαν, καὶ τοῦ σκοποῦ ὡς ἀληθῶς οὐ διήμαρτε. Ναὶ μὴν καὶ εἰς αὐτὸ καταντήσας τῶν κινδύνων τὸ ἄκρον, καὶ θάνατον ἐκδεχόμενος, ὑπὸ ἐπηρείας κατὰ τὴν ὁδὸν βαρβαρικῆς στενωθεὶς, ὡς μόνον τῆς σῆς ἐπεμνήσθη προσηγορίας, ἐπειπών· Ἅγιε Ἐφραὶμ, βοήθει μοι. Καὶ τὴν πλάνην τῶν κινδύνων ἀβλαβῶς ὑπερέβη, καὶ τοῦ φόβου κατεφρόνησε, καὶ σωτηρίας ὑπὲρ νοῦν τετύχηκε, καὶ τῇ πατρίδι παρ' ἐλπίδα ὑπὸ τῆς σῆς προνοίας φρουρούμενος ἀποδέδοται. Διὰ τοῦτο, εἰς τὰ προειρημένα προτεῖναι ἐκτατικώτερον ἐτολμήσαμεν, καὶ τῶν ἐπαίνων ἐφάψασθαι ἀκαθάρτοις ἐτολμήσαμεν χείλεσιν. Καὶ εἰ μὲν παρὰ πολὺ τοῦ δέοντος ἤλθομεν ἐν τοῖς λόγοις, αἴτιον σὲ γεγενῆσθαι τῆς ἐπιτυχίας στηλογραφήσομεν, καὶ σοὶ τὴν χάριν ὁμολογήσομεν. Εἰ δὲ παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας οἱ ἔπαινοι, καὶ οὕτως πάλιν αἴτιον σὲ τῆς ἀποτυχίας καταιτιασόμεθα, κἂν τολμηρός πως ὁ λόγος. Σὺ γὰρ φεύγειν τοὺς ἐπαίνους βουλόμενος, καὶ ὡς ζῶν ἐν βίῳ, οὕτω καὶ μεταστὰς ταπεινοφρονεῖν ἀσπαζόμενος, παρεμποδίζεις τοὺς ἐγκωμιάζειν σε θέλοντας. Πλὴν κἄν τε τοῦτο, κἄν τε τὸ πρὸ αὐτῶν, ἡμεῖς τὸ χρέος, ὅσον εἰς δύναμιν, ἀφοσιούμεθα, καὶ πιστεύομεν, ὡς οὐδ' ἀποστραφήσῃ ἡμᾶς τοὺς θερμοὺς φιλοπάτορας· ἀλλ' ὡς παίδων προσφιλῆ γονεῦσι δέξῃ ψελλίσματα. Σὺ δὲ τῷ θείῳ παριστάμενος θυσιαστηρίῳ, καὶ τῇ ζωαρχικῇ καὶ ὑπεραγίᾳ λειτουργῶν σὺν ἀγγέλοις Τριάδι, μέμνησο πάντων ἡμῶν, αἰτούμενος ἡμῖν ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, αἰωνίου τε βασιλείας ἀπόλαυσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ θείῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A queat gloriam oratio, quæ laudati meritis plane superatur? Verum propter viventium potius utilitatem; nam bonorum atque præstantiorum virorum encomia, maximam plerisque consolationem et cohortationem ad meliora afferunt. Hanc vero laudandi provinciam alacrius suscepimus, cum variis aliis adducti rationibus, præter vitæ doctrinæque tuæ famam toto terrarum orbe celeberrimam; tum cura illa, quam in homine ejusdem nominis liberando adhibuisti. Ille siquidem nos ad subeundum hoc onus impulit, qui a posteris Ismael in bello captus, et longius a patria diu commoratus, cum jam ad eam redire desideraret, viamque commodam ignoraret, singulari ope tua aptam ad salutem rationem invenit, et quod diu concupiverat, B adeptus est. Cum enim in maximum vitæ discrimen adductus esset (quod omnes viæ barbarorum interclusæ copiis tenerentur), te nomine duntaxat invocavit, dicens: Sancte Ephræm, succurre mihi. Sicque tuto periculorum laqueos evasit, ac mortis metum neglexit, inopinatamque consecutus salutem, patriæ tuo munitus præsidio præter spem est restitutus. Quare ad ista enarranda, audacius aggressi, laudes tuas impuris attingere labiis non sumus veriti. Qua quidem in re, si quid profecerimus, id tuo nos assecutos auxilio fatebimur, tibique acceptum feremus. Sin vero tua dignitate multo inferiores sint nostræ laudationes, te quoque (licet forte audacius hoc dictum videatur) in C causa fuisse dicemus, qui et vivens, et defunctus, modestia humilitatisque studio, te collaudare cupientes impedis. Verumtamen, sive istud sit, sive illud, nos quantum tulerunt vires, pietatis officio satisfecimus: teque hoc ipsum minime nobis succensurum, neque tui amantissimos aversaturum; verum æquo benevoloque animo filiorum balbutientium laudes admissurum, confidimus. Tu autem divino jam assistens altari, vitæque principi, ac sanctissimæ una cum angelis sacrificans Trinitati, omnium nostrum memineris, veniamque nobis peccatorum impetra: ut sempiterna cœlestis regni beatitudine perfrui possimus. In Christo Jesu Domino nostro: cui gloria cum Patre principio carente, et sancto ac vivificante Spiritu, nunc et D semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΕΛΕΤΙΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

—

EJUSDEM
ORATIO FUNEBRIS
IN MAGNUM MELETIUM EPISCOPUM ANTIOCHIÆ.

Laurentio Siphano interprete.

—

Auxit nobis numerum apostolorum novus apostolus, qui cooptatus est in ordinem apostolorum. Traxerunt enim sancti ad se moribus, consimilem; athletam, athletæ; coronatum, coronati; animo castum, corde puri; præconem sermonis, ministri sermonis. Verum pater quidem noster apostolici contubernii, et ad Christum resolutionis nomine beatus habendus est: nos vero miserabiles. Orbitas enim præmatura non sinit, ut eo nomine beatos nos dicamus, quod tam bonum et commodum patrem nacti eramus. Illi melius erat per resolutionem esse cum Christo: at nobis acerbum et molestum paterno præsidio patrociniοque carere. Ecce enim tempus consilii est, et consilium dare solitus tacet. Bellum nos circumstat, bellum hæreticum; et qui ducem se præbeat, nobis non est. Laborat infirmitatibus commune corpus Ecclesiæ, et medicum non invenimus. Videte quo loco sint res nostræ: vellem, si quo modo fieri posset, confirmata mea debilitate una cum magnitudine calamitatis ascendere, et aliquam rumpere vocem, quæ incommodo responderet: quemadmodum isti viri egregii fecerunt, qui magna voce calamitatem amissi patris deploraverunt. Sed quid agam? qui cogam linguam ad inserviendum orationi tanquam gravi vinculo, calamitate impeditam? Quomodo aperiam os taciturnitate atque silentio captum? qua ratione vocem emittam ad calamitates et luctus ex consuetudine delabentem? quomodo animi oculis suspiciam, qui caligine calamitatis circumfusus sum? Quis mihi hac densa atque obscura tristitiæ nebula discussa, rursus ex serenitate clarum pacis radium exhibebit? unde vero radius etiam elucescet, cum stella nobis occiderit? O malam noctem obscuram, quæ ortum luminis non sperat! Quam contrario modo a nobis hoc loco et nunc verba fiunt, et nuper facta sunt! Tunc tanquam in nuptiis tripudiabamus et choreas ducebamus: nunc miserabiliter lugentes ingemiscimus.

A Ηὔξησεν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων ὁ νέος ἀπόστολος, ὁ συγκαταψηφισθεὶς μετὰ τῶν ἀποστόλων. Εἵλκυσαν γὰρ οἱ ἅγιοι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ὁμότροπον, τὸν ἀθλητὴν τὸν στεφανίτην οἱ στεφανῖται, τὸν ἁγνὸν οἱ ἀθληταὶ, τῇ ψυχῇ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, τὸν κήρυκα τοῦ λόγου οἱ ὑπηρέται τοῦ λόγου. Ἀλλὰ μακαριστὸς μὲν ὁ Πατὴρ ἡμῶν, τῆς τε ἀποστολικῆς συσκηνίας, καὶ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσεως· ἐλεεινοὶ δὲ ἡμεῖς. Οὐ γὰρ ἐᾷ μακαρίζειν ἡμᾶς τοῦ Πατρὸς τὴν εὐκληρίαν, ἡ ἀωρία τῆς ὀρφανίας. Ἐκείνῳ κρεῖττον ἦν τὸ σὺν Χριστῷ εἶναι διὰ τῆς ἀναλύσεως, ἀλλ' ἡμῖν χαλεπὸν τὸ διαζευχθῆναι τῆς πατρικῆς προστασίας. Ἰδοὺ γὰρ βουλῆς καιρὸς, καὶ ὁ συμβουλεύων σιγᾷ. Πόλεμος ἡμᾶς περιεστοίχισται, πόλεμος αἱρετικός· καὶ ὁ στρατηγῶν οὐκ ἔστι. Κάμνει ταῖς ἀῤῥωστίαις τὸ B κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν ἰατρὸν οὐχ εὑρίσκομεν. Ὁρᾶτε ἐν ποταποῖς τὰ ἡμέτερα. Ἐβουλόμην εἴπως οἷόν τε ἦν τονώσας ἐμαυτοῦ τὴν ἀσθένειαν, συναναβῆναι τῷ ὄγκῳ τῆς συμφορᾶς, καί τινα ῥῆξαι φωνὴν κατ' ἀξίαν τοῦ πάθους· καθάπερ οἱ γενναῖοι πεποιήκασιν οὗτοι, μεγαλοφώνως τὴν ἐπὶ τῷ Πατρὶ συμφορὰν ὀδυρόμενοι. Ἀλλὰ τί πάθω; Πῶς βιάσομαι γλῶσσαν εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ λόγου, καθάπερ τινὶ πέδῃ βαρείᾳ τῇ συμφορᾷ πεδηθεῖσαν; Πῶς ἀνοίξω στόμα τῇ ἀφασίᾳ κεκρατημένον; Πῶς πρόωμαι φωνὴν, εἰς πάθη καὶ θρήνους κατὰ συνήθειας κατολισθαίνουσαν; Πῶς ἀναβλέψω τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς, τῷ τῆς συμφορᾶς γνόφῳ κεκαλυμμένος; Τίς μοι διασχὼν τὴν βαθεῖαν ταύτην καὶ σκοC τεινὴν τῆς λύπης νεφέλην, πάλιν ἐξ αἰθρίας λαμπρὰν ἀναδείξει τὴν τῆς εἰρήνης ἀκτῖνα; Πόθεν δὲ καὶ ἀνα[illegible] ἡ ἀκτὶς, τοῦ φωστῆρος ἡμῖν καταδύναντος; Ὢ κακῆς σκοτομήνης, ἀνατολὴν φωστῆρος οὐκ ἐλπιζούσης! ὡς ἀπεναντίον ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι τόπῳ, νῦν τε καὶ πρώην οἱ λόγοι γίνονται! Τότε γαμικῶς ἐχορεύομεν, νῦν ἐλεεινῶς ἐπὶ τῷ πένθει στενάζομεν. Τότε ἐπιθαλάμιον, νῦν ἐπιτάφιον ᾄδομεν. Μέμνησθε [illegible] τὸν πνευματικὸν ὑμᾶς γάμον εἱστιάσαμεν, τῷ καλῷ νυμφίῳ εἰσοικίζοντες τὴν παρθένον, καὶ

τὰ τῶν λόγων ἔδνα κατὰ δύναμιν ἡμῶν εἰσηνεγκάμεθα, εὐφραίνοντες ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραινόμενοι. Ἀλλὰ νῦν εἰς θρῆνον ἡμῖν ἡ χαρὰ μεθηρμόσθη, καὶ ἡ τῆς εὐφροσύνης περιβολὴ, σάκκος ἐγένετο. Ἢ τάχα σιωπᾷν ἔδει τὸ πάθος, καὶ ἔνδον ἀποκλείειν τῇ σιωπῇ τὴν ἀλγηδόνα, ὡς ἂν μὴ διοχλοίημεν τοὺς υἱοὺς τοῦ νυμφῶνος, οὐκ ἔχοντες τὸ φαιδρὸν τοῦ γάμου ἔνδυμα, ἀλλὰ μελανειμονοῦντες τῷ λόγῳ; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήρθη ἀφ' ἡμῶν ὁ καλὸς νυμφίος, ἀθρόως τῷ πένθει κατεμελάνθημεν, καὶ οὐκ ἔστι συνήθως καταφαιδρῦναι τὸν λόγον, τὴν κοσμοῦσαν ἡμᾶς στολὴν τοῦ φθόνου ἀποσυλήσαντος. Πλήρεις ἀγαθῶν πρὸς ὑμᾶς ἀπηντήκαμεν· γυμνοὶ καὶ πένητες ἀφ' ὑμῶν ὑποστρέφομεν· ὀρθὴν εἴχομεν ὑπὲρ κεφαλῆς τὴν λαμπάδα, πλουσίῳ τῷ φωτὶ καταλάμπουσαν· ταύτην ἐσβεσμένην ἀνακομίζομεν, εἰς καπνὸν καὶ κόνιν διαλυθέντος τοῦ φέγγους. Ἔσχομεν τὸν θησαυρὸν τὸν μέγαν ἐν ὀστρακίνῳ σκεύει. Ἀλλ' ὁ μὲν θησαυρὸς ἀφανής· τὸ δὲ ὀστράκινον σκεῦος, κενὸν τοῦ πλούτου, τοῖς δεδωκόσιν ἐπανασώζεται. Τί ἐροῦμεν οἱ ἀποστείλαντες; τί ἀποκρινοῦνται οἱ ἀπαιτούμενοι; Ὢ πονηροῦ ναυαγίου! Πῶς ἐν μέσῳ τῷ λιμένι τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐναυαγήσαμεν; Πῶς ἡ μυριοφόρος ὁλκὰς αὐτῷ τῷ πληρώματι καταδῦσα, γυμνοὺς ἡμᾶς τούς ποτε πλουτοῦντας κατέλιπεν; Ποῦ τὸ λαμπρὸν ἱστίον ἐκεῖνο, τὸ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι διὰ παντὸς ἰθυνόμενον; Ποῦ τὸ ἀσφαλὲς τῶν ψυχῶν ἡμῶν πηδάλιον, δι' οὗ τὰς τρικυμίας τὰς αἱρετικὰς ἀπαθῶς παρεπλέομεν; Ποῦ ἡ ἀμετάθετος τῆς γνώμης ἄγκυρα, ᾗ μετὰ πάσης ἀσφαλείας πεπονηκότες ἀνεπαυόμεθα; Ποῦ ὁ καλὸς κυβερνήτης, ὁ πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευθύνων τὸ σκάφος; Ἆρα μικρὰ τὰ συμβάντα, καὶ μάτην παθαίνομαι; ἢ μᾶλλον οὐκ ἐφικνοῦμαι τοῦ πάθους, κἂν ὑπερφωνήσω τῷ λόγῳ; Χρήσατε ἡμῖν, ἀδελφοὶ, χρήσατε τὸ ἐκ συμπαθείας δάκρυον. Καὶ γὰρ ὅτε ὑμεῖς εὐφραίνεσθε, ἡμεῖς τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν ἐκοινωνήσαμεν. Οὐκοῦν ἀπόδοτε ἡμῖν τὸ πονηρὸν τοῦτο ἀντάλλαγμα. *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων*· τοῦτο ἡμεῖς ἐποιήσαμεν. *Κλαίειν μετὰ κλαιόντων*· τοῦτο ὑμεῖς ἀνταπόδοτε. Ἐδάκρυσέ ποτε ξένος λαὸς ἐπὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν συμφορὰν ᾠκειώσατο, ὅτε τὸν Πατέρα ἐξ Αἰγύπτου οἱ ἀπ' ἐκείνου μετακομίσαντες, πανδημεὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ συμφορὰν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας κατωλοφύραντο, ἡμέραις τριάκοντα καὶ τοσαύταις νυξὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ θρῆνον συμπαρατείνοντες· μιμήσασθε τοὺς ἀλλοφύλους, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ὁμόφυλοι. Κοινὸν ἦν τότε τῶν ξένων καὶ τῶν ἐγχωρίων τὸ δάκρυον· κοινὸν ἔστω καὶ νῦν· ἐπεὶ καὶ τὸ πάθος κοινόν. Ὁρᾶτε τοὺς πατριάρχας τούτους· πάντες οὗτοι τέκνα τοῦ ἡμετέρου εἰσὶν Ἰακώβ. Ἐξ ἐλευθέρας οἱ πάντες. Οὐδεὶς νόθος οὐδὲ ὑπόβλητος. Οὐδὲ γὰρ ἦν θέμις ἐκείνῳ δουλικὴν συγγένειαν ἐπεισάγειν τῇ εὐγενείᾳ τῆς πίστεως. Οὐκοῦν καὶ ἡμέτερος ἐκεῖνος πατὴρ, διότι τοῦ Πατρὸς ἦν τοῦ ἡμετέρου πατήρ.

A Tunc nuptiale, nunc sepulcrale carmen canimus. Meministis enim illius diei, cum in nuptiis spiritualibus præclaro sponso virginem domum deducentes convivio vos excepimus, et verborum sponsalia munera pro viribus nostris intulimus, gaudio afficientes invicem et gaudentes. Verum nunc in luctum nobis gaudium conversum est, ac lætitiæ amictus saccus evasit. An forsitan reticere calamitatem atque silentio intus concludere mœrorem oportebat, ne molestia filios thalami sponsalis afficiamus, cum non habeamus lautum ac splendidum nuptiale indumentum, sed atrum ac pullum orationis habitum afferamus? Posteaquam enim præclarus sponsus a nobis discessit, luctu repente atrati sumus, nec licet more solito festivum et jucundum inferre sermonem, B cum qua ornabamur stola, nos invidia spoliarit. Pleni bonorum ad vos accessimus; nudi ac pauperes a vobis recedimus; erectam supra caput largo lumine resplendentem facem habebamus, hanc exstinctam in fumum et cinerem dissipato splendore reportamus. Habuimus magnum illum thesaurum in vase testaceo. At thesaurus quidem iste absconditus est, et visum fugit: vas autem testaceum ab opibus vacuum, ab iis qui dederant, reservatur. Quid dicemus qui emisimus? Quid respondebunt a quibus repetitur? O malum naufragium! Quomodo in medio portu spei nostræ naufragium fecimus? Quomodo innumeris mercibus onusta navis cum ipso onere demersa nos olim divites nudos destituit? Ubi splendidum illud velum C quod Spiritu sancto semper dirigebatur? ubi tutum ac firmum animarum nostrarum gubernaculum, quo tempestates maximas hæreticas nullo accepto incommodo prætervehebamus? Ubi immobilis et firma sententiæ judiciique anchora, cui cum summa securitate post labores acquiescebamus? Ubi bonus ille gubernator, qui ad superum scopulum navigium dirigebat? Utrum modica sunt ea, quæ acciderunt, ac nequicquam conqueror? aut potius calamitatem querendo non assequor, etiamsi supra modum dicendo vocem intendam? Commodate nobis, fratres, commodate ex condolentia lacrymas profusas. Etenim quando vos lætabimini, nos lætitiæ vestræ socii eramus. Proinde reddite D nobis pravam istam officii vicissitudinem. Gaudendum una cum gaudentibus: hoc nos fecimus. Flendum cum flentibus: hoc vos invicem reddite. Lacrymatus est olim externus populus quo tempore patriarcha Jacob diem suum obierat, et alienam calamitatem suam esse duxit, cum parentem ex Ægypto liberi transportantes, vulgo omnes nullo vel sexus vel ætatis habito discrimine, casum ejus in regione aliena deplorabant, dies triginta totidemque noctes luctum ac lamentationem illius amissi nomine continuantes. Vos qui fratres et populares estis, imitamini alienigenas et externos. Communes tunc erant peregrinorum indigenarumque lacrymæ; communes sint etiam nunc, quoniam etiam calamitas communis est. Videte hosce patriarchas, omnes isti filii nostri Jacobi sunt. Ex libera procreati omnes. Nemo spurius et illegitimus,

nemo subditius. Neque enim illi fas erat ingenuitati fidei servilem inserere cognationem. Ergo etiam noster ille parens, propterea quod patris nostri pater erat.

Audistis paulo ante ex Ephraim et Manasse, qualia, quamque multa de patre narrarent, adeo ut miracula oratio assequi non posset. Date mihi quoque ut de his rebus dicam. Etenim nullo periculo deinceps beatitudines exponere licet: nec invidiam metuo. Quonam enim me malo majore afficiet? Proinde cognoscite qui vir sit, generosus et nobilis ab ortu solis, inculpatus, justus, verax, pius et religiosus, abstinens ab omni malo facinore. Non enim utique invidebit magnus ille Job, si iis testimoniis, quæ de ipso feruntur, etiam imitator illius ornetur. Sed quæ omnes res præclaras intuetur invidia, etiam nostrum bonum acerbo oculo contuita est: ac quæ per orbem terrarum obambulat, etiam per nos ambulavit, latum vestigium afflictionis rebus secundis nostris infixum relinquens. Non boum et ovium greges disperdidit: nisi si quis utique secundum mysticum sensum gregem ad Ecclesiam traducat. Verum non in his nobis invidia damnum dedit, neque in asinis et camelis noxam commisit; neque ipso vulnere carnis sensus acerbo dolore affecit: sed nos capite privavit. Cum capite autem una adempta sunt honorata ac dignitate præstantia sensuum nostrorum instrumenta. Non amplius est oculus, qui cœlestia contueatur; neque auris, quæ vocem divinam exaudiat: neque lingua illa purum veritatis donarium. Ubi dulcis illa oculorum serenitas? ubi jucundus ille ac lepidus in labiis risus? ubi comis illa et ad salutandum facilis dextera, quæ una cum oris benedictione digitos intentare solebat? Provehor autem, sicut in scena, ad calamitatem clara voce proclamandam: Misereor tui, sancta Ecclesia; te alloquor, o civitas Antiochi! Miseret me tui, repentinæ ac subitæ hujus mutationis nomine. Ut ademptus est decor? ut detractus est ornatus? ut repente flos defluxit? plane gramen exaruit, et flos decidit. Quis oculus malus? quæ fascinatrix invidia mala in Ecclesiam illam debacchata atque grassata est? quæ quibus commutavit? Defecit fons. Exaruit amnis. Rursus in sanguinem aqua conversa est. O infelicem nuntium illum, quo calamitas Ecclesiæ indicabitur! Quis filiis dicet, quod parentibus orbati ac destituti sint? Quis renuntiabit sponsæ, quod vidua facta sit? O mala! Quid emiserunt? et quid recipiunt? Arcam præmiserunt, et recipiunt sarcophagum. Arca, fratres, homo ille Dei erat, arca continens in se divina mysteria: illic urna aurea plena mannæ divinæ, plena cibi illius cœlestis. In illa tabulæ testamenti, in tabulis cordis spiritu Dei viventis, non atramento inscriptæ. Neque enim illi puritati cordis caliginosus et ater intellectus inustus et impressus erat. In illa columnæ, bases et sustentamenta, capitella, thuribulum, candelabrum, propitiatorium, pelves, ad aditus obtensa vela atque aulæa; in illa, virga sacerdotii quæ in manibus illius germinavit. Et si quid aliud arcam in se habuisse audimus, omnia animo viri continebantur.

A Ἠκούσατε ἀρτίως τοῦ Ἐφραῒμ καὶ τοῦ Μανασσῆ, οἷα καὶ ὅσα περὶ τοῦ Πατρὸς διηγήσαντο, ὡς ὑπερβαίνειν λόγον τὰ θαύματα. Δότε κἀμοὶ περὶ τούτων εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἀκίνδυνον τὸ μακαρίζειν λοιπόν· οὔτε φοβοῦμαι τὸν φθόνον. Τί γάρ με χεῖρον ἐργάσεται; Οὐκοῦν γνῶτε τίς ὁ ἀνήρ· Εὐγενὴς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Οὐ γὰρ δὴ ζηλοτυπήσει ὁ μέγας Ἰὼβ, εἰ ταῖς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαις καὶ ὁ μιμητὴς ἐκείνου ἐγκαλλωπίζοιτο. Ἀλλ' ὁ τὰ καλὰ πάντα βλέπων φθόνος, εἶδε καὶ τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν πικρῷ τῷ ὀφθαλμῷ· καὶ ὁ ἐμπεριπατῶν τῇ οἰκουμένῃ, καὶ δι' ἡμῶν περιεπάτησεν, πλατὺ τὸ ἴχνος τῆς θλίψεως ταῖς εὐπραγίαις ἡμῶν ἐναπερείσας. Οὐ βοῶν καὶ προβάτων ἀγέλας B διελυμήνατο· πλὴν εἰ μὴ ἄρα τις κατὰ τὸ μυστικὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταλάβοι τὸ ποίμνιον. Πλὴν οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν παρὰ τοῦ φθόνου ἡ βλάβη· οὐδὲ ἐν ὄνοις καὶ καμήλοις τὴν ζημίαν εἰργάσατο· οὐδὲ τραύματι σαρκὸς τὰς αἰσθήσεις ἐδρίμυξεν· ἀλλ' ἡμᾶς τῆς κεφαλῆς ἀπεσύλησε. Τῇ δὲ κεφαλῇ συναπῆλθε τὰ τίμια ἡμῶν αἰσθητήρια. Οὐκέτι ἐστὶν ὀφθαλμὸς, ὁ τὰ οὐράνια βλέπων, οὐδὲ ἀκοὴ, τῆς θείας φωνῆς ἐπαΐουσα, οὐδὲ ἡ γλῶσσα ἐκείνη, τὸ ἁγνὸν ἀνάθημα τῆς ἀληθείας. Ποῦ ἡ γλυκεῖα τῶν ὀμμάτων γαλήνη; Ποῦ τὸ φαιδρὸν ἐπὶ τοῦ χείλους μειδίαμα; Ποῦ ἡ εὐπροσήγορος δεξιὰ, τῇ τοῦ στόματος εὐλογίᾳ τοὺς δακτύλους συνεπισείουσα; Προάγομαι δὲ ὡς ἐπὶ σκηνῆς ἀναβοῆσαι τὴν συμφοράν· Ἐλεῶ σε, ὦ Ἐκκλησία· πρὸς σὲ λέγω, τὴν Ἀντιόχου πόλιν. Ἐλεῶ C σε τῆς ἀθρόας ταύτης μεταβολῆς. Πῶς ἀπεκοσμήθη τὸ κάλλος; Πῶς ἀπεσυλήθη ὁ κόσμος; Πῶς ἐξαίφνης ἀπεῤῥύη τὸ ἄνθος; Ὄντως ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν. Τίς ὀφθαλμὸς πονηρὸς, τίς βασκανία κακὴ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐκώμασεν; Οἷα ἀνθ' οἵων ἠλλάξατο! Ἐξέλιπεν ἡ πηγή, ἐξηράνθη ὁ ποταμός. Πάλιν εἰς αἷμα μετεποιήθη τὸ ὕδωρ. Ὢ δυστυχοῦς ἀγγελίας ἐκείνης, τῆς διαγγελλούσης τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ πάθος! τίς ἐρεῖ τοῖς τέκνοις, ὅτι ἀπωρφανίσθησαν; Τίς ἀπαγγελεῖ τῇ νύμφῃ, ὅτι ἐχήρευσεν; Ὢ τῶν κακῶν! Τί ἐξέπεμψαν, καὶ τί ὑποδέχονται; Κιβωτὸν προέπεμψαν, καὶ σορὸν ὑποδέχονται. Κιβωτὸς ἦν, ἀδελφοί, ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, κιβωτὸς περιέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ θεῖα μυστήρια· ἐκεῖ ἡ στάμνος ἡ χρυσῆ πλήρης τοῦ θείου μάννα, D πλήρης τῆς οὐρανίου τροφῆς. Ἐν ἐκείνῃ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης, ἐν ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας ἐγγεγραμμέναι πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐ μέλανι. Οὐδὲν γὰρ τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας ζοφῶδες καὶ μέλαν ἐνεκέκαυτο νόημα. Ἐν ἐκείνῃ οἱ στύλοι, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, ἡ λυχνία, τὸ ἱλαστήριον, οἱ λουτῆρες, τὰ τῶν εἰσόδων καταπετάσματα· ἐν ἐκείνῃ ἡ ῥάβδος τῆς ἱερωσύνης, ἡ ἐν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐκείνου βλαστήσασα. Καὶ εἴ τι ἄλλο τὴν κιβωτὸν ἔχειν ἀκούομεν, πάντα τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνδρὸς περιείληπτο.

Ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τί; Σιωπάτω ὁ λόγος. Σινδόνες A καθαραὶ, καὶ τὰ ἐκ σηρῶν ὑφάσματα· μύρων καὶ ἀρωμάτων δαψίλεια, γυναικὸς φιλοτιμία κοσμίας τε καὶ εὐσχήμονος. Εἰρήσεται γὰρ ὡς ἂν καὶ ταῦτα γένοιτο εἰς μαρτύριον αὐτῇ, ὃ περὶ τὸν ἱερέα ἐποίησεν, δαψιλῶς τὴν ἀλάβαστρον τοῦ μύρου τῆς τοῦ ἱερέως κεφαλῆς καταχέασα. Ἀλλὰ τὸ ἐν τούτοις διασωζόμενον, τί; ὀστέα νεκρὰ, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεμελετηκότα τὴν νέκρωσιν· τὰ λυπηρὰ τῶν συμφορῶν ἡμῶν μνημόσυνα. Ὢ οἵα φωνὴ πάλιν ἐν Ῥαμᾷ ἀκουσθήσεται! Ῥαχὴλ κλαίουσα οὐχὶ τὰ τέκνα αὐτῆς, ἀλλὰ τὸν ἄνδρα, καὶ οὐ προσιεμένη παράκλησιν. Ἄφετε, οἱ παρακαλοῦντες, ἄφετε. Μὴ κατισχύσητε παρακαλέσαι. Βαρὺ πενθείτω ἡ χήρα. Αἰσθέσθω τῆς ζημίας ἧς ἐζημίωται. Καίτοι οὐκ ἀμελέτητός ἐστι τοῦ χωρισμοῦ, ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ ἀθλη- B τοῦ προεθισθεῖσα φέρειν τὴν μόνωσιν. Μέμνησθε πάντως ὅπως ὑμῖν ὁ πρὸ ἡμῶν λόγος τοὺς ἀγῶνας τοῦ ἀνδρὸς διηγήσατο, ὅτι διὰ πάντων τιμῶν τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν ἀγώνων τὴν τιμὴν διεσώσατο, τρισὶ πειρασμῶν προσβολαῖς ἐναθλήσας. Ἠκούσατε τὴν ἀκολουθίαν τῶν πόνων, οἷος ἐν πρώτοις, οἷος ἐν μέσοις, ἐν τελευταίοις οἷος ἦν. Περιττὴν κρίνω τὴν παράληψιν τῶν εἰρημένων καλῶς. Ἀλλὰ τοσοῦτον εἰπεῖν ἴσως οὐκ ἄκαιρον· Ὅτε τὸ πρῶτον εἶδεν ἡ σώφρων Ἐκκλησία ἐκείνη τὸν ἄνδρα, εἶδεν πρόσωπον ἀληθῶς ἐν εἰκόνι Θεοῦ μεμορφωμένον· εἶδεν ἀγάπην πηγάζουσαν· εἶδεν χάριν περικεχυμένην τοῖς χείλεσι· ταπεινοφροσύνης τὸν ἀκρότατον ὅρον· μεθ' ὃν οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι τὸ C πλέον· κατὰ τὸν Δαβὶδ, τὴν πραότητα· κατὰ τὸν Σολομῶντα, τὴν σύνεσιν· κατὰ τὸν Μωσέα, τὴν ἀγαθότητα· κατὰ τὸν Σαμουὴλ, τὴν ἀκρίβειαν· κατὰ τὸν Ἰωσὴφ, τὴν σωφροσύνην· κατὰ τὸν Δανιὴλ, τὴν σοφίαν· κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν, ἐν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως· κατὰ τὸν ὑψηλὸν Ἰωάννην, ἐν τῇ ἀφθορίᾳ τοῦ σώματος· κατὰ τὸν Παῦλον, ἐν τῇ ἀνυπερθέτῳ ἀγάπῃ. Εἶδεν τοσούτων ἀγαθῶν συνδρομὴν περὶ μίαν ψυχήν· ἐτρώθη τῷ μακαρίῳ ἔρωτι, ἐν τῇ ἁγνῇ καὶ ἀγαθῇ φιλοφροσύνῃ τὸν νυμφίον ἑαυτῆς ἀγαπήσασα. Ἀλλὰ πρὶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλῆσαι, πρὶν ἀναπαῦσαι τὸν πόθον, ἔτι τῷ φίλτρῳ ζέουσα, κατελείφθη μόνη, τῶν πειρασμῶν τὸν ἀθλητὴν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας καλούντων. Καὶ ὁ μὲν ἐνήθλει τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἱδρῶσιν· ἡ δὲ ὑπέμενεν ἐν σωφροσύνῃ τὸν γάμον D φυλάττουσα. Χρόνος ἦν ἐν μέσῳ πολὺς, καί τις μοιχικῶς κατεπεχείρει τῆς ἀχράντου παστάδος. Ἀλλ' ἡ νύμφη οὐκ ἐμιαίνετο, καὶ πάλιν ἐπάνοδος, καὶ πάλιν φυγή· καὶ ἐκ τρίτου ὡσαύτως, ἕως διασχὼν τὸν αἱρετικὸν ζόφον ὁ Κύριος, καὶ τὴν ἀκτῖνα τῆς εἰρήνης ἐπιβαλὼν, ἔδωκεν ἀνάπαυσίν τινα τῶν μακρῶν πόνων ἐλπίζειν· ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν εἶδον ἀλλήλους, καὶ ἀνενεώθη τὰ τῆς σωφροσύνης, καὶ θυμηδίαι πνευματικαί· καὶ πάλιν ἀνεφλέχθη ὁ πόθος· εὐθὺς διακόπτει τὴν ἀπόλαυσιν ἡ ἐσχάτη αὕτη ἀποδημία.

A Sed pro illis quid? Sileat oratio. Sindones mundæ, et panni serici; unguentorum et aromatum largitas et abundantia, liberalitas mulieris et ornatæ et honestæ. Dicetur enim, ut etiam hæc ei testimonio sint, quæ erga sacerdotem fecit, cum alabastrum unguenti largiter in caput sacerdotis effudit. Sed quod in his servatur, quid? ossa mortua, quæ et ante mortem, mortalitatem meditata erant: molesta calamitatum nostrarum monumenta. O qualis vox rursus in Rama audietur! Rachel deflens non filios suos, sed virum suum, et non admittens consolationem. Omittite, o consolantes, omittite: nolite contendere ut consolemini. Graviter ferat, et lugeat vidua. Sentiat damnum quod fecit. Quanquam non imperita discessionis est, ut quæ jam B antea in laboribus certaminibusque athletæ solitudinem ac destitutionem ferre assuefacta sit. Meministis omnino, quemadmodum vobis ante hanc nostram habita oratio labores atque certamina viri exposuit, quod cum per omnia sanctam Trinitatem honoraret, etiam in numero certaminum honorem conservaverit, ut qui in tribus tentationum incursionibus decertarit. Audivistis continuationem, contextum et seriem laborum, qualis in primis, qualis in mediis, qualis esset in postremis. Supervacuam judico repetitionem bene dictorum. Sed tantum dicere fortasse non intempestivum fuerit. Cum primum bene morata ac modesta illa Ecclesia virum vidit, faciem vidit ad imaginem Dei vere C formatam; vidit dilectionem fontis modo scaturientem; vidit gratiam labiis circumfusam; animi demissionis summum gradum; post quem amplius quidquam cogitari non potest: vidit mansuetudinem atque clementiam, qualis in Davide fuit: qualis in Solomone, intelligentiam atque prudentiam; qualis in Moyse, bonitatem; qualis in Samuele, perfectionem; qualis in Josepho, continentiam pudicitiamque; qualis in Daniele, sapientiam; quemadmodum magnus Elias, zelo fidei præditum; sicuti sublimis Joannes, integritate corporis ornatum; sicuti Paulus inexsuperabili præditum dilectione. Vidit tot bonorum circa unam animam concursum: amore beato vulnerata est, casto bonoque sponsum suum amore atque benevolentia proD secuta dilexit. Sed priusquam cupiditatem expleret, antequam desiderium recrearet atque sedaret, etiam nunc amoris vi fervens, tentationibus athletam ad certamina vocantibus, sola relicta est. Atque ille quidem in certaminibus pro pietate susceptis desudabat; hæc vero durabat in castitate matrimonium conservans. Jam multum temporis intercesserat, cum quidam adulterandi animo immaculatum lectum conjugalem aggreditur. Sed sponsa non poterat corrumpi, ac denuo reditus, et rursus exsilium: idque tertium accidit, donec hæretica caligine discussa Dominus, et radio pacis admoto, requietis aliquam a diuturnis laboribus spem fecit; sed posteaquam se mutuo rursus viderunt, et castus amor spiritualesque animi oblectationes renovatæ sunt, ac rursus desiderium accensum est, statim perceptionem voluptatis hæc ultima peregrinatio dirimit et interrumpit.

Venit ut vos tanquam sponsam ornaret, et nuptias instrueret, nec id frustra suscepit. Præclaro conjugio benedictionis coronas imposuit; imitatus est Dominum, ut in Cana Galilææ Dominus, ita etiam hic imitator Christi. Judaicas enim hydrias hæretica aqua repletas, virtute fidei immutata natura, vini integri et incorrupti plenas fecit. Sæpe dulci sua voce largiter affusa gratia, sobrium in vobis cratera statuit; sæpenumero vobis omnis generis rationalium ciborum epulum præbuit. Ille quidem benedicendo præibat, præclari autem isti discipuli sermonem minutatim exponentes turbis ministrabant. Ac nos lætamur, generis vestri gloriam propriam ducentes. Quam præclaræ hactenus narrationes, quam beatum et optandum esset in his desinere atque finiri sermonem! Sed postea quid? *Vocate lamentatrices*, inquit Jeremias [1]. Non enim aliter cor ardens ac præ dolore intumescens, leniri ac mitigari potest, nisi gemitibus et lacrymis sublevetur. Tunc discessionem spes reditus consolabatur: nunc extrema a nobis discessione avulsus est. Magnus hiatus inter eum et Ecclesiam in medio firmatus est. Ille quidem in sinu Abrahæ requiescit; at qui guttam aquæ, qua eorum, qui cruciantur, lingua refrigeretur, transportet, non est. Periit ille decor, silet vox, occlusa sunt labia, avolavit gratia. Ut rei præteritæ narratio, felicitas evasit. Molestum erat olim etiam Israelitico populo, quod Elias a terra ad Deum subvolaret. Sed discessum Eliseus, magistri pallio pelliceo ornatus consolabatur. Nunc vero vulnus superat artem curandi: quoniam et Elias assumptus, et Eliseus non est relictus. Audite ex Jeremia tristes ac flebiles quasdam voces, quibus ut desertam urbem Jerosolymitanorum deplorat, qui cum alia quædam cum commiseratione pronuntiat, tum hoc: *Viæ Sion*, inquit [2], *lugent*. Hæc tunc quidem dicta, nunc autem impleta sunt. Nam ubi fama calamitatis divulgata fuerit, tunc viæ et plenæ lugentium erunt, et effundentur qui ab eo pascebantur, Ninivitarum in calamitate vocem imitantes: imo vero etiam gravius et acerbius quam illi dolentes. Nam illorum quidem lamentatio metum solvit; his vero nullum remedium malorum ab lamentationibus speratur. Novi quamdam etiam aliam Jeremiæ vocem, libris Psalmorum annumeratam, quam captivitatis Israeliticæ nomine edidit. Verba autem Scripturæ ita sese habent: *In salicibus suspendimus instrumenta nostra* [3], silentio cum nosmetipsos, tum instrumenta condemnantes. Pro mea hanc usurpo cantilenam. Nam si videro hæreticam confusionem (Babylon autem *confusio* est), et si videro tentationes, quæ per confusionem fluunt: hæc illa esse aio Babylonia flumina, quibus assidentes flemus, quod non habeamus, qui per ea nos trajiciat. Quod si salices nominaveris, et in iis suspensa instrumenta, meum etiam hoc ænigma fuerit, vere namque salix est

A Ἦλθε νυμφοστολίσων ὑμᾶς, καὶ οὐ διήμαρτε τοῦ σπουδάσματος· ἐπέθηκε τῇ καλῇ συζυγίᾳ τοὺς τῆς εὐλογίας στεφάνους· ἐμιμήσατο τὸν Δεσπότην· ὡς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας ὁ Κύριος, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ. Τὰς γὰρ Ἰουδαϊκὰς ὑδρίας τοῦ αἱρετικοῦ ὕδατος πεπληρωμένας, πλήρεις τοῦ ἀκηράτου οἴνου ἐποίησεν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς πίστεως μεταποιήσας τὴν φύσιν. Ἔστησεν ἐν ὑμῖν πολλάκις κρατῆρα νηφάλιον, τῇ γλυκείᾳ αὐτοῦ φωνῇ δαψιλῶς οἰνοχοήσας τὴν χάριν· πολλάκις ὑμῖν προεθήκατο τὴν λογικὴν πανδαισίαν. Ὁ μὲν εὐλογῶν καθηγεῖτο· οἱ δὲ καλοὶ οὗτοι μαθηταὶ, διηκόνουν τοῖς ὄχλοις μυθοποιοῦντες τὸν λόγον. Καὶ ἡμεῖς εὐφραινόμεθα, τὴν τοῦ γένους ὑμῶν δόξαν, οἰκείαν ποιούμενοι. Ὡς καλὰ μέχρι τούτου τὰ διηγήματα· ὡς μακάριον ἦν
B τούτοις ἐναπολῆξαι τὸν λόγον. Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα τί; *Καλέσατε τὰς θρηνούσας*, ὁ Ἱερεμίας φησίν. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως φλεγομένην καρδίαν καταπεφθῆναι, ὑπὸ τοῦ πάθους οἰδαίνουσαν, μὴ στεναγμοῖς καὶ δακρύοις κουφιζομένην. Τότε παρεμυθεῖτο τὸν χωρισμὸν ἡ τῆς ἐπανόδου ἐλπίς· νῦν δὲ τὸν ἔσχατον ἡμῶν χωρισμὸν ἀπεσχίσθη. Χάσμα μέγα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ μέσον ἐστήρικται· ὁ μὲν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ ἀναπαύεται· ὁ δὲ διακομίζων τὴν σταγόνα τοῦ ὕδατος, ἵνα καταψύξῃ τῶν ὀδυνωμένων τὴν γλῶσσαν, οὐκ ἔστιν. Οἴχεται τὸ κάλλος ἐκεῖνο, σιγᾷ ἡ φωνή· μέμυκε τὰ χείλη, ἀπέπτη ἡ χάρις. Διήγημα γέγονεν ἡ εὐκληρία. Ἐλύπει ποτὲ καὶ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν Ἠλίας
C ἀπὸ γῆς πρὸς Θεὸν ἀνιπτάμενος. Ἀλλὰ παρεμυθεῖτο τὸν χωρισμὸν Ἐλισσαῖος, τῇ μηλωτῇ τοῦ διδασκάλου κοσμούμενος. Νυνὶ δὲ τὸ τραῦμα ὑπὲρ θεραπείαν ἐστίν· ὅτι καὶ Ἠλίας ἀνελήφθη, καὶ Ἐλισσαῖος οὐχ ὑπελείφθη. Ἠκούσατε τοῦ Ἱερεμίου φωνάς τινας σκυθρωπὰς καὶ γοώδεις, ἃς ὡς ἐρημωθεῖσαν τὴν πόλιν Ἱεροσολυμιτῶν κατεθρήνησεν· ὅς ἄλλα τέ τινα περιπαθῶς διεξῆλθεν καὶ τοῦτό φησιν· *Ὁδοὶ Σιὼν πενθοῦσιν*. Ταῦτα τότε μὲν εἴρηται, νῦν δὲ πεπλήρωται. Ὅταν γὰρ περιαγγελθῇ τοῦ πάθους ἡ φήμη, τότε πλήρεις ἔσονται αἱ ὁδοὶ τῶν πενθούντων, καὶ προχεθήσονται οἱ ὑπ' αὐτῶν ποιμαινόμενοι, τὴν τῶν Νινευϊτῶν φωνὴν ἐπὶ τοῦ πάθους μιμούμενοι· μᾶλλον δὲ κἀκείνων ἀλγεινότερον ὀδυνώμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ ὁ θρῆνος τὸν φόβον ἔλυσεν·
D τοῖς δὲ λύσις οὐδεμία τῶν κακῶν ἀπὸ τῶν θρήνων ἐλπίζεται. Οἶδά τινα τοῦ Ἱερεμίου καὶ ἄλλην φωνήν, τοῖς βίβλοις οὖσαν τῶν Ψαλμῶν ἐναρίθμιον, ἣν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ τοῦ Ἰσραὴλ ἐποιήσατο. Φησὶ δὲ ὁ λόγος, ὅτι *Ἐν ἰτέαις ἐκρεμάσαμεν ἑαυτῶν τὰ ὄργανα*, σιωπὴν ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ὀργάνων καταδικάσαντες. Ἐμὴν ποιοῦμαι τὴν ᾠδὴν ταύτην. Ἐὰν γὰρ ἴδω τὴν αἱρετικὴν σύγχυσιν (Βαβυλὼν δέ ἐστιν ἡ *σύγχυσις*), καὶ ἐὰν ἴδω τοὺς πειρασμοὺς τοὺς διὰ τῆς συγχύσεως ῥέοντας· ταῦτα ἐκεῖνά φημι τὰ Βαβυλώνια ῥεύματα, οἷς προσκαθήμενοι κλαίομεν, ὅτι τὸν διάγοντα ἡμᾶς διὰ τούτων οὐκ ἔχομεν. Κἂν τὰς ἰτέας εἴπῃς, καὶ τὰ ἐπὶ τούτων ὄργανα· ἐμὸν

[1] Jer. IX, 17. [2] Thren. I, 4. [3] Psal. CXXXVI, 2 seqq.

καὶ τοῦτο τὸ αἴνιγμα. Ὄντως γὰρ ἐν ἰτέαις ὁ βίος. A Δένδρον γὰρ ἄκαρπον ἡ ἰτέα ἐστίν· ἡμῶν δὲ ἀπεῤῥύη τῆς ζωῆς ὁ γλυκὺς καρπός. Οὐκοῦν ἰτέαι γεγόναμεν ἄκαρποι, ἀργὰ καὶ ἀκίνητα τὰ τῆς ἀγάπης ὄργανα ἐπὶ τῶν ξύλων κρεμάσαντες. *Ἐὰν ἐπιλάθωμαί σου*, φησὶν, *Ἱερουσαλὴμ, ἐπιλησθείη ἡ δεξιά μου*. Δότε μοι μικρὸν ὑπαλλάξαι τὸ γεγραμμένον, ὅτι οὐχ ἡμεῖς τῆς δεξιᾶς, ἀλλ' ἡ δεξιὰ ἡμῶν ἐπιλέλησται· καὶ ἡ γλῶσσα τῷ ἰδίῳ λάρυγγι κολληθεῖσα, τὰς τῆς φωνῆς διεξόδους ἀπέφραξεν, ἵνα μηκέτι ἡμεῖς τῆς γλυκείας ἐκείνης φωνῆς πάλιν ἀκούσωμεν. Ἀλλ' ἀποψήσασθέ μοι τὰ δάκρυα· αἰσθάνομαι γὰρ πέρα τοῦ δέοντος ἐπὶ τῷ πάθει γυναικιζόμενος. Οὐκ ἀφῃρέθη ἀφ' ἡμῶν ὁ νυμφίος· μέσος ἡμῶν ἕστηκεν, κἂν ἡμεῖς μὴ βλέπωμεν. Ἐν τοῖς ἀδύτοις ὁ ἱερεύς· εἰς τὰ ἐνδότερα τοῦ καταπετάσματος, ὅπου B πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός· κατέλιπε τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα. Οὐκέτι ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύει τῶν ἐπουρανίων, ἀλλ' εἰς αὐτὴν βλέπει τὴν τῶν πραγμάτων εἰκόνα· οὐκέτι δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος, ἀλλ' αὐτοπροσώπως ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ· ἐντυγχάνει δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. Ἀπέθετο τοὺς δερματίνους χιτῶνας· οὐδὲ γάρ ἐστι χρεία τοῖς ἐν παραδείσῳ διάγουσι, τῶν τοιούτων χιτώνων. Ἀλλ' ἐνδύματα, ἃ τῇ καθαρότητι τοῦ βίου αὐτοῦ ἐξυφήνας, ἐπεκοσμήσατο. Τίμιος ἐναντίον Κυρίου τοῦ τοιούτου ὁ θάνατος. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ θάνατος, ἀλλὰ ῥῆξίς ἐστι μελῶν. *Διέῤῥηξας γὰρ*, φησὶ, *τοὺς δεσμούς μου*. Ἀπελύθη ὁ Συμεὼν, ἠλευθερώθη ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος. Ἡ παγὶς C συνετρίβη· τὸ δὲ στρουθίον ἀπέπτη. Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον, τὸν ὑλώδη βίον· ἐπέρασεν οὐχὶ τὴν Ἐρυθρὰν ταύτην, ἀλλὰ τὴν μέλαιναν ἐκείνην καὶ ζοφώδη τοῦ βίου θάλασσαν· εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· ἐπὶ τοῦ ὄρους προσφιλοσοφεῖ τῷ Θεῷ· ἐλύσατο τὸ ὑπόδημα τῆς ψυχῆς, ἵνα καθαρᾷ τῇ βάσει τῆς διανοίας τῆς ἁγίας γῆς ἐπιβατεύσειεν, ἧ καθορᾶται Θεός.

Ταύτην ἔχοντες, ἀδελφοὶ, τὴν παράκλησιν, ὑμεῖς οἱ τὰ ὀστᾶ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπὶ τὴν χώραν τῆς εὐλογίας μετακομίζοντες, ἀκούσατε τοῦ Παύλου παρεγγυῶντος· *Μὴ λυπεῖσθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Εἴπατε τῷ ἐκεῖ λαῷ, διηγήσασθε τὰ καλὰ διηγήματα. Εἴπατε τὸ ἀπιστούμενον θαῦμα· πῶς εἰς θαλάσσης ὄψιν καταπυκνωθέντες ὁ μυ- D ριάνθρωπος δῆμος, ἓν ἦσαν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα οἱ πάντες, οἷόν τι ὕδωρ περὶ τὴν τοῦ σκηνώματος πομπὴν πελαγίζοντες. Πῶς ὁ καλὸς Δαβὶδ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως εἰς μυρίας τάξεις ἑαυτὸν καταμερίσας, ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ὁμογλώσσοις περὶ τὸ σκῆνος ἐχόρευσεν. Πῶς ἑκατέρωθεν οἱ τοῦ πυρὸς ποταμοὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν λαμπάδων ὁλκὸς ἀδιάσπαστος ῥέοντες, ἕως οὗ δυνατὸν ἦν ὀφθαλμῷ λαβεῖν, παρετείνοντο. Εἴπατε τοῦ λαοῦ παντὸς τὴν προθυμίαν, τῶν ἀποστόλων τὴν συσκηνίαν. Πῶς τὰ σουδάρια τῶν προσώπων αὐτοῦ, εἰς φυλακτήρια τῶν πιστῶν διετίθετο. Προσκείσθω τῷ διηγήματι βασι-

vita. Nam arbor sterilis salix est: a nobis autem dulcis vitæ fructus defluxit. Ergo salices infrugiferæ facti sumus, ex quo otiosa atque immota in lignis suspendimus dilectionis instrumenta. *Si oblitus*, inquit, *fuero tui, Jerusalem, oblivioni tradatur dextera mea*. Concedite mihi, ut scriptum paululum invertam atque immutem, quod non nos dexteræ, sed dextera nostri oblita est; et lingua gutturi suo adhærescens meatus vocis obstruxit et obturavit, ut ne amplius nos dulcem illam vocem rursus audiamus. Verum abstergite mihi lacrymas. Nam sentio me ultra quam deceat, calamitatem muliebriter deflere. Non ablatus est a nobis sponsus, in medio nostrum stat, etiamsi nos non videamus. In adytis ac penetralibus sacerdos est, in interioribus veli, quo præcursor pro nobis ingressus est Christus, reliquit carnis tegumentum. Non amplius signo et umbræ cœlestium servit, sed in ipsam rerum imaginem intuetur; non amplius per speculum atque per transennam et ænigma, sed ipse facie cum facie collata intercedit apud Deum. Intercedit autem pro nobis, et populi erratis. Deposuit tunicas pelliceas; neque enim talibus tunicis opus habent, qui in paradiso degunt. Sed habet indumenta, quæ puritate vitæ suæ contexuit, iisque sese exornavit. Honorata ac pretiosa coram Domino talis (viri) mors est. Imo vero non mors, sed ruptura vinculorum est. *Disrupisti* enim, inquit, *vincula mea* [b]. Dimissus est Simeon, liberatus est vinculis corporis. Laqueus contritus est, et avicula avolavit. Reliquit Ægyptum, materialem et crassam vitæ rationem: transivit non Rubrum hoc, sed atrum illud et caliginosum vitæ mare; ingressus est terram promissionis; in monte cum Deo philosophatur; solvit animæ calceamentum, ut pura planta mentis terram sanctam [a], ubi conspicitur Deus, conscenderet.

Hanc cum habeatis, fratres, consolationem, vos qui ossa Josephi transportatis ad terram benedictionis, audite Pauli verba præcipientis: *Ne contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent* [c]. Dicite populo illi; exponite bonas narrationes. Dicite miraculum, cui fides derogetur: quomodo in maris modum condensati innumerorum hominum populus unum continuum corpus universi erant, tanquam aqua quædam circa tabernaculi pompam æstuantes. Quomodo præclarus David multifariam multisque modis in innumeros ordines sese distribuens, inter diversæ simul et ejusdem linguæ homines, et circa tabernaculum tripudiabat. Quomodo utrinque (quasi) ignei amnes continentibus facibus, tractu continuo perpetuoque fluentes, quoad oculi longissime prospicere possent, porrigebantur. Exponite studium populi totius, apostolorum contubernium. Quomodo sudaria faciei ejus ad præsidium atque custodiam

[b] Psal. cxv, 17. [a] Exod. iii, 5. [c] I Thess. iv, 12.

fidelium discerpebantur. Adjiciantur narrationi etiam imperator mœrens ob calamitatem, et e solio exsurgens : totaque civitas una cum pompa sancti transiens : et consolamini vos invicem in sermonibus istis. Recte Solomon tristitiam curat. Jubet enim tristitia affectis vinum præberi : vobis autem hoc ego dico vineæ operariis. Date igitur vestrum vinum ægritudine animi affectis, non quod ebrietatem inducat, aut menti insidietur, corpusve corrumpat, sed quod lætificet cor, quod nobis propheta indicabat dicens : *Vinum lætificat cor hominis.* Meraciori misto et fecundioribus ac largioribus eos excipite sermonis calicibus, ut vobis rursus in lætitiam luctus convertatur, per gratiam unigeniti Dei Filii, per quem gloria Deo, et Patri in sæcula sæculorum. Amen.

A λεὺς σκυθρωπάζων ἐπὶ τῷ πάθει, καὶ θρόνου ἐξανιστάμενος· καὶ πόλις ὅλη τῇ πομπῇ τοῦ ἁγίου συμμεταβαίνουσα· καὶ παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Καλῶς Σολομὼν ἰατρεύει τὴν λύπην. Κελεύει γὰρ τοῖς ἐν λύπῃ οἶνον διδόναι, πρὸς ἡμᾶς τοῦτο λέγων, τοὺς τοῦ ἀμπελῶνος ἐργάτας. Δότε οὖν τὸν ὑμέτερον οἶνον τοῖς λυπουμένοις, οὐ τὸν τῆς μέθης ἐργάτην, καὶ τῶν φρενῶν ἐπίβουλον, καὶ φθορέα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, ὃν ὁ Προφήτης ἡμῖν ἐπεδείκνυε λέγων· *Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.* Μειζοτέρῳ τῷ κράματι, καὶ ἀφθονωτέραις δεξιοῦσθε τοῦ πνευματικοῦ λόγου ταῖς κύλιξιν, ὥστε ἡμῖν πάλιν εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν περιστραφῆναι τὸ πένθος, χάριτι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ ἡ δόξα τῷ Θεῷ, καὶ
B Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΠΟΥΛΧΕΡΙΑΝ ΛΟΓΟΣ.

EJUSDEM
ORATIO CONSOLATORIA
IN FUNERE PULCHERIÆ.

Eodem interprete

Equidem haud scio quo pacto accommodem orationem. Nam et duplex video argumentum, et utrinque triste et acerbum, ut utrumcunque oratio sumpserit, haud facile lacrymas evitare possit. Præsens temporis circuitus, quemadmodum id nobis heri a pastore nuntiabatur, acerbarum rerum, quæ vicinæ aliquando urbi per terræmotum acciderunt, memoriam continet : quæ quis absque lacrymis commemorare possit? Magna autem hæc et illustris, totique qui soli subjectus est, terrarum orbi proposita, præclara urbs alium sustinuit terræmotum, atque haud parvum ornamentum amisit, luminari, quod ad augendam imperatoriam felicitatem in ea resplendebat, repente privata, atque idcirco una cum lugentibus imperatoribus mœrens ac condolescens. Quid autem dicatur, non ignoratis prorsus, qui conventum completis, cum et hunc ipsum locum, in quo congregati sumus, et mœrorem luctumque in eo videatis. Haud igitur scio, ad utrum terræmotum orationem convertam, ad eumne, qui nunc accidit, an qui olim? Sane haud alienum est adversus id quod excellit incommodum consistere, atque civitatis proprium dolorem mitigare, rationibusque quibusdam incommodum, quasi

C Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. Διπλῆν τε γὰρ ὁρῶ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σκυθρωπὴν καθ' ἑκάτερον, ὡς μὴ ῥᾴδιον ἔξω δακρύων τὸν λόγον ἐλθεῖν, ὁτιοῦν ἐξ ἀμφοτέρων ἑλόμενον. Ἡ παροῦσα τοῦ χρόνου περίοδος, καθὼς ἡμῖν χθὲς τοῦτο παρὰ τοῦ ποιμένος ἠγγέλτο, σκυθρωπῶν πραγμάτων τῶν τῇ γείτονι πόλει ποτὲ διὰ τοῦ σεισμοῦ συμπεπτωκότων περιέχει τὴν μνήμην. Ἃ τίς ἀδακρυτὶ διεξέλθοι; ἡ δὲ μεγάλη καὶ περιφανὴς αὕτη καὶ τῆς ὑφ' ἡλίῳ πάσης προτεταγμένη καλλίπολις ἄλλον σεισμὸν ὑπέστη, καὶ οὐ μικρὸν ἀπεσυλήθη κόσμον, τοῦ ἐν αὐτῇ λάμψαντος φωστῆρος εἰς προσθήκην τῆς βασιλικῆς εὐκληρίας ἀθρόως ἀφαιρεθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο τῇ κατηφείᾳ τῶν βασιλέων συσκυθρωπάζουσα. Τὸ δὲ λεγόμενον, οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως, οἱ πληροῦντες τὸν σύλλογον, ὁρῶντες
D αὐτόν τε τὸν τόπον τοῦτον ἐν ᾧ συνειλέγμεθα καὶ τὴν ἐν τῷ τόπῳ κατήφειαν. Οὐκ οἶδα τοίνυν πρὸς ποῖον σεισμὸν τρέψω τὸν λόγον, πρὸς τὸν νῦν ἢ τὸν πάλαι γενόμενον; Ἢ καλῶς ἔχει πρὸς τὸ ὑπερβάλλον τοῦ πάθους στῆναι, καὶ καταπραΰνειν τῆς πόλεως τὴν ἰδίαν ἀλγηδόνα λογισμοῖς τισι τὸ πάθος καταφαρμάσσοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες οἱ τοῦ κακοῦ συμμετέχοντες τῷ συλλόγῳ πάρεισιν· ἀλλὰ διὰ τῶν παρόντων ἴσως καὶ εἰς τοὺς μὴ παρόντας ὁ λόγος δια-

δοθήσεται. Και γὰρ και τῶν ἰατρῶν ἐκεῖνοι σοφοὶ, A οἱ πρὸς τὸ πλεονάζον τῶν ἀλγηδόνων διὰ τῆς τέχνης ἱστάμενοι, τῶν δὲ ἧττον ὀδυνηρῶν τὴν θεραπείαν ὑπερτιθέμενοι. Ὥσπερ δέ φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, εἰ δύο κατὰ ταὐτὸν ἑνὶ σώματι πόνοι συμπέσοιεν, τοῦ πόνου τοῦ ὑπερβάλλοντος τὴν αἴσθησιν γίνεσθαι, ἐν τῷ πλεονάζοντι τῆς ἐπικρατούσης ἀλγηδόνος ὥσπερ πιεζομένης τῆς ἥττονος· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔγνων. Τὸ γὰρ νέον τε καὶ ἡμέτερον ἄλγημα, τῶν διὰ τῆς μνήμης ἀλγυνόντων ἡμᾶς ἐστιν ἐπικρατέστερον. Πῶς γὰρ οὐκ ἄν τις ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι πάθοι; Τίς οὕτως ἀπαθὴς τὴν ψυχήν; Τίς οὕτως τὸν τρόπον σιδήρεος, ὡς ἀναλγητὶ τὸ συμβὰν δέξασθαι; Ἔγνωτε πάντως τὴν νέαν ταύτην περιστερὰν τὴν ἐντρεφομένην τῇ βασιλικῇ καλιᾷ, τὴν ἄρτι μὲν πτερουμένην ἐν λαμπρῷ τῷ πτερῷ, ὑπερβᾶσαν δὲ τὴν ἡλικίαν ταῖς B χάρισιν, ὅπως ἀφεῖσα τὴν καλιὰν οἴχεται· ὅπως ἐξ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἀπέπτη, ὅπως αὐτὴν ἀθρόως ὁ φθόνος τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀφήρπασεν· εἴτε περιστερὰν χρὴ λέγειν ταύτην, εἴτε νεοθαλὲς ἄνθος, ὃ οὔπω μὲν ὅλον τῶν καλύκων ἐξέλαμψεν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαμπεν ἤδη, τὸ δὲ λάμψειν ἠλπίζετο· καὶ ὅμως ἐν τῷ μικρῷ τε καὶ ἀτελεῖ ὑπερέλαμπεν· ὅπως ἀθρόως ἐναπέσβη τῇ κάλυκι, καὶ πρὶν εἰς ἀκμὴν προελθεῖν, καὶ ὅλον εὐωδίᾳ πετάσαι τὸ ἄνθος, αὐτὸ περὶ ἑαυτὸ κατεῤῥύη καὶ κόνις ἐγένετο, ὃ οὔτε ἐδρέψατό τις, οὔτε ἐστεφανώσατο· ἀλλὰ μάτην ἡ φύσις ἐπόνησεν· οὗ τὸ μὲν ἀγαθὸν ἐν ἐλπίσιν ἦν, ὁ δὲ φθόνος ξίφους δίκην πλάγιος ἐμπεσὼν τὴν ἐλπίδα διέκοψεν. Σεισμός τις ἦν ἄντικρυς, ἀδελφοὶ, τὸ γενόμενον· σεισμὸς, οὐδὲν τῶν C χαλεπῶν συμπτωμάτων φιλανθρωπότερος. Οὐ γὰρ ἄψυχον οἰκοδομημάτων κάλλος διελυμήνατο· οὐδὲ εὐανθεῖς γραφὰς, ἢ λίθων περικαλλῆ θεάματα εἰς γῆν κατέβαλεν· ἀλλ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ οἰκοδόμημα λαμπρὸν τῷ κάλλει, ὑπεραστράπτον ταῖς χάρισιν, ἀθρόως προσπεσὼν ὁ σεισμὸς οὗτος διέλυσεν.

quodam adhibito medicamento lenire. Etsi enim non omnes, ad quos incommodum simul pertinet, concioni intersunt : attamen per eos qui adsunt, forsitan etiam in absentes oratio divulgabitur. Etenim etiam illi boni et commodi medici sunt, qui adversus excellentes et superantes dolores artem adhibendo consistunt, eorum, quæ minus doloris faciunt, malorum curationem differentes. Quemadmodum autem harum rerum periti aiunt, si duo simul uni corpori dolores acciderint, eum qui exsuperet ac dominetur solum sentiri, exsuperantia prævalentis cruciatus minorem dolorem quasi suffurante : idem etiam in re præsenti animadverto. Nam et novus nosterque proprius dolor, iis rebus, quarum memoria nobis acerba est, acrior, atque vehementior est. Nam qui possit aliquis ob ea quæ acciderunt, non affici? Quis animo adeo alienus ab affectibus est? Quis adeo moribus ferreus est, ut absque dolore quod accidit, excipiat? Nostis prorsum teneram hanc columbam, quæ in nido regio nutriebatur, quæ jam primum quidem nitidis pennis volucris evadebat, sed ætatem gratiis et virtutibus superabat, ut relicto nido discesserit, ut ex oculis nostris avolaverit, ut eam invidia repente de manibus nostris rapuerit, sive columbam hanc dicere oportet, sive recens pullulantem florem, qui nondum quidem toto suo splendore ex gemmis ac vaginis emersisset, sed partim quidem jam enituisset, partim vero in lucem emersurus speraretur : nec eo minus in exigua atque imperfecta sui parte mirum in modum resplenderet · ut repente in gemma emarcuerit, ac priusquam ad suum vigorem pervenisset, ac summum incrementum nactus esset, totumque cum suavi odore decorem panderet ac diffunderet, ipse circa se defluxerit et in pulverem redactus sit, quem neque quisquam decerpsit, neque coronis adaptavit, sed frustra natura laboravit : ubi bonum quidem erat in spe et exspectatione, invidia vero gladii instar ex transverso irruens spem interrupit. Terræmotus quidam plane, fratres, erat id quod accidit, terræmotus acerbis casibus nihilo mitior. Non enim inanimum ædificiorum decus labefactavit : neque floridas picturas aut lapidum eximiæ pulchritudinis spectacula humi prostravit : sed ipsius naturæ ædificium pulchritudine splendidum, gratiarum ac virtutum fulgore excellens, repente impetu facto terræmotus hic dissolvit.

Εἶδον ἐγὼ καὶ τὸ ὑψηλὸν ἔρνος, τὸν ὑψίκομον φοίνικα (τὸ βασιλικόν φημι κράτος) τὸν ταῖς βασιλικαῖς ἀρεταῖς οἷόν τισι κλάδοις πάσης ὑπερανεστῶτα τῆς οἰκουμένης καὶ πάντα διαλαμβάνοντα· εἶδον αὐτὸν τῶν μὲν ἄλλων κρατοῦντα, τῇ δὲ φύσει καμπτόμενον, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἄνθους ἐπικλινόμενον. Εἶδον καὶ τὴν εὐγενῆ κληματίδα τὴν περιειλημμένην τῷ φοίνικι, τὴν τὸ ἄνθος ἡμῖν τοῦτο ὠδίνασαν, οἵας ὑπέστη ἐκ δευτέρου πάλιν ὠδῖνας ἐν ψυχῇ, οὐκ ἐν σώματι, ὅτε αὐτῆς οὗτος ὁ βλαστὸς ἀπετίλλετο· Τίς ἀστενάκτως τὸ πάθος παρέδραμεν; Τίς τὴν τοῦ βίου ζημίαν οὐκ ὠλοφύρατο; Τίς οὐκ ἐπαφῆκε τῷ πάθει δάκρυα; Τίς οὐ κατέμιξε τῇ κοινῇ συνῳδίᾳ τοῦ θρήνου τὰς ἰδίας φωνάς; Εἶδον θέαμα πιστὸν, ὃ οὐκ ἂν εἰς πίστιν ἔλθοι τοῖς ἀκοῇ παραδεχομένοις τὰ θαύ-

D Vidi ego etiam sublime illud germen, alticomam palmam (imperatoriam dico potentiam) quæ imperatoriis virtutibus veluti ramis quibusdam supra omnem eminet orbem terrarum, et omnia amplectitur; vidi, inquam, eum cæteros quidem superantem atque vincentem, naturæ vero succumbentem, et ob amissum florem inclinari. Vidi item generosam illam vitem quam palma amplexa est, quæ florem hunc nobis pepererat, qualesnam iterum de integro quasi pariens dolores animo, non corpore sustinuit, cum hoc ab ea germen avelleretur? Quis absque lacrymis cladem præteriit? Quis vitæ damnum non deploravit? Quis calamitati non illacrymatus est? Quis communi concentui lamentationis suas voces non admiscuit? Vidi spectaculum

certum et exploratum, quod qui auditione ac fama miracula accipiunt, non credant. Vidi pelagus hominum, quod frequentia congregatorum, tanquam aqua quædam in omnes partes sese oculis offerret: plenum erat templum, plenum templi vestibulum, adjuncta platea, angiporta, bivia, media, transversa, ampla tectorum spatia: quidquid videbatur, hominum plenum erat, quasi totus terrarum orbis propter cladem et infortunium illud in unum concurrisset. Spectaculum autem omnibus propositus erat sacer ille flos, qui in aurea lectica afferebatur. Ut omnium aspicientium vultus demissi ac mœsti erant! Ut lacrymis oculi oppleti, manus inter se collisæ, gemitus adhuc intimum cordis dolorem indicantes! Non mihi in illo tempore (forsitan ne cæteris quidem, qui tunc aderant) visum est aurum naturali suo decore nitescere, quinetiam lapidum fulgores, et aurei panni, et argenti splendores, et lumen ignis, quod et multum et copiosum ex transverso utrinque continentibus cereis lampadibus prætendebatur: omnia luctu simul nigrescebant, nihil omnium rerum communis mœstitiæ expers erat. Tunc etiam magnus David suos hymnos et laudum decantationes lamentationibus accommodavit, ac pro hilari choro sumpto invicem tristi ac lugubri cantilenis ad lamentationes invitavit. Atque omni per illum temporis articulum voluptate ab animis pulsa atque summota, solæ lacrymæ hominibus voluptati erant.

Quoniam igitur tantopere a perturbatione ratio victa est: haud importunum fuerit mentem fatigatam cum ratione adhibito consilio, quoad ejus fieri potest, reficere atque confirmare. Periculum enim haud parvum est, ne si in hoc Apostoli dicto audientes non fuerimus, una cum spe destitutis condemnemur. Ait enim, quemadmodum ex eo, qui dudum recitabat, audivimus, non oportere tristitia nos affici nomine dormientium[1]. Eam enim perturbationem illorum duntaxat esse, qui spem non habeant. Sed dixerit, opinor, aliquis de grege pusillanimorum, ea quæ fieri non possint, divinum Apostolum jubere, et suis præceptis superare naturam. Qui enim fieri potest, ut affectuum perturbationem superet is qui vivit in natura, neu vincatur ab animi dolore, ob tale spectaculum contracto, cum non suo tempore in senectute mors contigerit, sed in prima ætate morte pulchritudo quidem aboleatur, palpebris vero radius oculorum tegatur, genarum item rubor in pallorem transmutetur, os quoque silentio detineatur, ac flos in labiis apparere solitus nigrescat: idque non parentibus modo acerbum videatur, verumetiam cuivis incommodum intuenti? Quid igitur nos adversus hos? Non nostrum verbum, fratres, dicemus, sed dictum ex Evangelio nobis recitatum in medium afferemus. Audistis Dominum dicentem: *Sinite parvos pueros, et ne prohibeatis eos venire ad me.*

A μάτα. Εἶδον ἐξ ἀνθρώπων πέλαγος τῇ πυκνότητι τῶν συνεστώτων, οἷόν τι ὕδωρ κατὰ πᾶν μέρος τοῖς ὀφθαλμοῖς προφαινόμενον, πλήρης ὁ ναός· πλῆρες τοῦ ναοῦ τὸ προαύλιον, ἡ ἐκδεχομένη πλατεῖα, τὰ ἄμφοδα, ἡ μέση, τὰ πλάγια, ἡ ἐπὶ τῶν δωμάτων εὐρυχωρία· πᾶν τὸ ὁρώμενον ἀνθρώπων πλήρωμα ἦν, ὥσπερ πάσης τῆς οἰκουμένης εἰς ταὐτὸν συνδραμούσης ἐπὶ τῇ πάθει. Θέαμα δὲ προέκειτο πᾶσι τὸ ἱερὸν ἄνθος ἐκεῖνο ἐπὶ κλίνης χρυσῆς κομιζόμενον. Πῶς κατηφῆ πάντων ἦν τῶν προσορώντων τὰ πρόσωπα! Πῶς δεδακρυμένα τὰ ὄμματα! χεῖρες ἀλλήλαις συναρασσόμεναι! στεναγμοὶ πρὸς τούτοις τὴν ἐγκάρδιον ὀδύνην καταμηνύοντες! Οὔ μοι ἔδοξε κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην (τάχα δὲ οὐδὲ τοῖς ἄλλοις τῶν τότε παρόντων) τὴν ἐκ φύσεως χάριν ὁ χρυσὸς ἀποστίλβειν, ἀλλὰ καὶ

B αἱ τῶν λίθων αὐγαί, καὶ τὰ ἐκ χρυσοῦ ὑφάσματα, καὶ αἱ τοῦ ἀργύρου μαρμαρυγαί, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς φῶς, πολύ τε καὶ ἄφθονον κατὰ τὰ πλάγια ἑκατέρωθεν τῇ συνεχείᾳ τῶν ἐκ τοῦ κηροῦ λαμπάδων παρατεινόμενον· πάντα τῷ πένθει συνεμελαίνετο, καὶ πάντα μετεῖχε τῆς κοινῆς κατηφείας. Τότε καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ τὰς ἰδίας ὑμνῳδίας τοῖς θρήνοις ἔχρησεν, καὶ ἀντὶ φαιδρᾶς χοροστασίας μεταλαβὼν τὴν γοεράν τε καὶ πένθιμον, ἐξεκαλεῖτο τοὺς θρήνους τοῖς μέλεσιν. Πάσης δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἡδονῆς τῶν ψυχῶν ἀπελαθείσης, μόνον ἦν ἐν ἡδονῇ τοῖς ἀνθρώποις τὸ δάκρυον.

C Ἐπειδὴ τοίνυν τοσοῦτον ἡττήθη τοῦ πάθους ὁ λογισμός, καιρὸς ἂν εἴη τὸ κεκμηκὸς τῆς διανοίας διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμβουλῆς ὡς ἔστι δυνατὸν ἀναῤῥώννυσθαι. Κίνδυνος γὰρ οὐ μικρός, παρακούσαντας ἐν τούτῳ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς συγκατακριθῆναι τοῖς ἀνελπίστοις. Φησὶ γάρ, καθὼς τοῦ ὑπαναγινώσκοντος ἀρτίως ἠκούσαμεν, μὴ δεῖν ἐπὶ τῶν κεκοιμημένων λυπεῖσθαι. Μόνων γὰρ τοῦτο τῶν οὐκ ἐχόντων ἐλπίδα τὸ πάθος εἶναι. Ἀλλ' εἴποι τις ἄν, οἶμαι, τῶν μικροψυχοτέρων, ἀδύνατα κελεύειν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ ὑπερβαίνειν τὴν φύσιν τοῖς ἐπιτάγμασι. Πῶς γάρ ἐστι δυνατὸν ὑπεραρθῆναι τοῦ πάθους τὸν ἐν τῇ φύσει ζῶντα, καὶ μὴ κρατηθῆναι τῇ λύπῃ ἐπὶ τοιούτῳ θεάματι, ὅταν μὴ καθ' ὥραν ἐν γήρᾳ συμπέσῃ ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν

D τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ κατασβεσθῇ μὲν τῷ θανάτῳ ἡ ὥρα, καλυφθῇ δὲ τοῖς βλεφάροις ἡ τῶν ὀμμάτων ἀκτίς, μεταπέσῃ δὲ εἰς ὠχρότητα τῆς παρειᾶς τὸ ἐρύθημα, κρατηθῇ δὲ τῇ σιωπῇ τὸ στόμα, μελαίνηται δὲ τὸ ἐπὶ τοῦ χείλους ἄνθος, χαλεπὸν δὲ μὴ μόνον τοῖς γεννησαμένοις τοῦτο δοκῇ, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ πρὸς τὸ πάθος βλέποντι; Τί οὖν πρὸς τούτους ἡμεῖς; Οὐχ ἡμέτερον ἐροῦμεν, ἀδελφοί, λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀναγνωσθεῖσαν ἡμῖν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ῥῆσιν παραθησόμεθα. Ἠκούσατε γὰρ λέγοντος τοῦ Κυρίου· *Ἄφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρός με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Οὐκοῦν εἰ καὶ σοῦ ἀπεφοίτησε τὸ παιδίον,

[1] I Thess. IV, 12 sqq.

ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀπέδραμεν· σοὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἔκλεισεν, ἀλλὰ τῷ φωτὶ τῷ αἰωνίῳ διήνοιξεν· τῆς σῆς ἀπέστη τραπέζης, ἀλλὰ τῇ ἀγγελικῇ [illegible]· ἔνθεν τὸ φυτὸν ἀνεσπάσθη, ἀλλὰ τῷ [illegible] ἐνεφυτεύθη, ἐκ βασιλείας εἰς βασιλείαν [illegible]· ἐξεδύσατο τὸ τῆς πορφύρας ἄνθος, ἀλλὰ τῆς ἄνω βασιλείας τὴν περιβολὴν ἐνεδύσατο. Εἴπω σοι τὴν ὕλην τοῦ θείου ἐνδύματος· οὐ λίνον ἐστὶν, οὐδὲ ἔριον, οὐδὲ τὰ ἐκ σηρῶν νήματα. Ἄκουσον τοῦ Δαβὶδ, ὅθεν ἐξυφαίνεσθαι λέγει τῷ Θεῷ τὰ ἐνδύματα· *Ἐξομολόγησιν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐνεδύσω*, ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. Ὁρᾷς οἷα ἀνθ' οἵων ἠλλάξατο; Λυπεῖ σε τὸ τοῦ σώματος κάλλος μηκέτι φαινόμενον, οὐ γὰρ ὁρᾷς αὐτῆς τὸ ἀληθινὸν τῆς ψυχῆς κάλλος, ὃ νῦν ἐν τῇ πανηγύρει τῶν οὐρανίων ἀγάλλεται. Ὡς καλὸς ἐκεῖνος ὁ ὀφθαλμὸς ὁ τὸν Θεὸν βλέπων! ὡς ἡδὺ τὸ στόμα ταῖς θείαις ὑμνῳδίαις καλλωπιζόμενον! *Ἐκ στόματος* γὰρ, φησὶ, *νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*. Ὡς καλαὶ αἱ χεῖρες αἱ μηδέποτε τὸ κακὸν ἐνεργήσασαι! ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες, οἱ μὴ ἐπιβάντες κακίας, μηδὲ τῇ ὁδῷ τῶν ἁμαρτωλῶν τὸ ἴχνος ἑαυτῶν ἐπιστήσαντες! ὡς καλὴ πᾶσα τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡ ὄψις, οὐ λίθων αὐγαῖς κεκοσμημένη, ἀλλ' ἁπλότητι καὶ ἀκακίᾳ ἐκλάμπουσα! Ἀλλὰ λυπεῖ σε τυχὸν τὸ μὴ εἰς γῆρας ἐλθεῖν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, καλὸν ἐνορᾷς τῷ γήρᾳ; Ἆρα καλὸν τὸ κνίζεσθαι τὰ ὄμματα, τὸ ῥυσοῦσθαι τὴν παρειὰν, τὸ ἀποῤῥεῖν τοὺς ὀδόντας τοῦ στόματος, καὶ ψελλισμὸν ἐμποιεῖν τῇ γλώσσῃ, τὸ ὑποτρέμειν τῇ χειρὶ, καὶ εἰς γῆν κύπτειν, καὶ ὑποσκάζειν τῷ ποδὶ, καὶ χειραγωγοῖς ἐπερείδεσθαι, καὶ παρανοεῖν τῇ καρδίᾳ, καὶ παραφθέγγεσθαι τῇ φωνῇ, οἷα τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ κατ' ἀνάγκην συμβαίνει πάθη; Καὶ ὑπὲρ τούτου ἀγανακτοῦμεν, ὅτι μὴ ἀφίκετο εἰς τὴν τῶν τοιούτων πεῖραν; Καὶ μὴν συγχαίρειν προσήκει ἐκείνοις, ὧν ἡ ζωὴ τὴν τῶν σκυθρωπῶν πεῖραν οὐ παρεδέξατο, καὶ οὔτε ἐνταῦθα τῶν λυπηρῶν ᾔσθετο, οὔτε τι τῶν ἐκεῖ σκυθρωπῶν ἐπιγνώσεται. Ἡ γὰρ τοιαύτη ψυχὴ ἡ οὐκ ἔχουσα ἐφ' ὅτῳ εἰς κρίσιν ἔλθῃ, γέενναν οὐ φοβεῖται, κρίσιν οὐ δέδοικεν· ἄφοβος διαμένει καὶ ἀκατάπληκτος, οὐδενὸς πονηροῦ συνειδότος τὸν τῆς κρίσεως φόβον ἐπάγοντος. Ἀλλ' ἔδει, φησὶν, αὐτὴν εἰς μέτρον ἡλικίας ἐλθεῖν, καὶ νυμφικῷ θαλάμῳ ἐμφαιδρυνθῆναι. Ἀλλ' ἐρεῖ σοι πρὸς τοῦτο ὁ ἀληθινὸς νυμφίος, ὅτι κρείττων ἡ οὐρανία παστὰς, προτιμότερος ἐκεῖνος ὁ θάλαμος, ἐν ᾧ χηρείας φόβος οὐκ ἔστιν. Τίνος οὖν, εἰπέ μοι, τῶν καλῶν ἀπεστέρηται τὸν σάρκινον τοῦτον ἐκδυσαμένη βίον; Εἴπω σοι τὰ τοῦ βίου καλά· λῦπαι καὶ ἡδοναὶ, θυμοὶ καὶ φόβοι, ἐλπίδες καὶ ἐπιθυμίαι· ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα οἷς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν συμπεπλέγμεθα.

Τί οὖν κακὸν πέπονθεν ἡ τοσούτων ἀπαλλαγεῖσα τυράννων; Ἕκαστον γὰρ πάθος, ὅταν ἐπικρατῇ, τῆς ψυχῆς τύραννος ἡμῶν γίνεται, τοὺς λογισμοὺς δουλωσάμενον. Ἡ λυπεῖ ἡμᾶς, ὅτι μὴ κατεπονήθη διὰ

A *Talium enim est regnum cælorum*[2]. Proinde etiamsi a te discessit puella, attamen ad Dominum recurrit, tibi oculum clausit, sed lumini æterno aperuit; a tua mensa remota est, sed angelicæ adhibita; hinc planta revulsa est, at in paradiso sata est; de regno ad regnum traducta est, purpuræ florem exuit, at superi regni amictum induit. Dicam tibi materiam unde confectum est divinum indumentum: non linum est, neque lana, neque fila serica. Audi Davidem, unde Deo contexi indumenta dicat: *Confessionem et magnificentiam induisti*[3], superinjiciens lumen quasi pallium. Vides quæ quibus commutaverit? Angit te atque molestum est tibi, quod corporis decor non amplius apparet: non enim vides ejus veram animi pulchritudinem, quæ B nunc in conventu cœlitum exsultat atque lætatur: quam speciosus ille oculus, qui Deum videt: quam suave os divinarum laudum decantatione exornetur: *Ex ore* enim, inquit, *infantium et lactentium perfecisti laudem*[4]. Quam pulchræ manus, quæ nunquam malum operatæ sunt! Quam decori pedes, qui ad nequitiam atque malitiam non accesserunt, neque in via peccatorum vestigium suum impresserunt! Quam speciosa tota animæ illius facies, non lapidum fulgoribus ornata, sed simplicitate, integritate et innocentia resplendens! Sed forsitan angit te, quod ad senectutem non pervenit. Quid vero, dic mihi, pulchri cernis in senectute? An pulchrum prurire ac fricari oculos, corrugari genas, ex ore defluere dentes, et linguæ balbutiem C ingenerari, manibus subtremiscere, ad terram incurvari, titubare atque subclaudicare pedibus, ducibus inniti, desipere corde ac delirare, voce absurda atque inepta pronuntiare? Qualia huic ætati necessario accidunt incommoda. Et idcirco indignamur et stomachamur, quod ad ejusmodi malorum experientiam non pervenerit? Atqui gratulari convenit illis quorum vita rerum acerbarum ac tristium periculum non fecit, et cum hic nihil molestiæ senserit, tum nihil acerbitatis illic experietur. Nam ejusmodi anima, cum nullum in se crimen habeat, cujus nomine in judicium veniat, gehennam non metuit, judicium non timet: intrepida atque imperterrita permanet, nulla prava conscientia judicii terrorem incutiente. At oportebat, inquit, D eam ad justum ætatis modum venisse, et in thalamo nuptiali exhilarari. Verum ad hoc tibi verus sponsus dicet, quod melior in cœlo sit lectus genialis, anteferendus ille thalamus, ubi viduitatis metus non est. Quo igitur, quæso te, bono privata est, cum hanc carnalem vitam exuit? Dicam tibi vitæ bona: animi ægritudines et molestiæ, voluptates, iræ, metus, spes, cupiditates et desideria: hæc et ejusmodi sunt, quibus in præsenti vita implicati atque connexi sumus.

Quid igitur mali accidit ei, quæ a tot tyrannis liberata sit? Unusquisque enim affectus ac perturbatio, cum prævalet ac dominatur, rationibus sibi subjugatis, animi nostri tyrannus exsistit. An male

[2] Matth. xix, 14. [3] Psal. ciii, 1. [4] Psal. viii, 3.

nos habet, quod non doloribus patiendi confecta, quod non cura liberorum educandorum attrita est, quod non similes dolores excepit, atque propter illam parentes sustinuerunt? At ejusmodi res felicitatis nomine prædicandæ, non deplorandæ sunt. Nam in nullo versatum esse malo, melior res est, quam humana capere possit natura. Ita sapiens etiam ille Solomon in suis Scripturis mortuum superstite beatiorem esse ducit. Item magnus David vitam quæ in carne degitur, lamentatione et gemitu dignam esse ait. Itaque cum ambo splendidi atque magnifici, utpote regia potestate præditi, essent, omnium rerum, quæ per vitam suaves atque jucundæ habentur, ad arbitrium compotes atque participes nihil ad præsentium rerum usum et oblectationem inclinati sunt, sed cum arcanorum bonorum, quæ in incorporea vita proposita sunt, desiderio tenerentur, calamitatis et infortunii loco habebant eam, quæ in carne transigitur, vitam. Audivi Davidem in multis locis sacrorum Psalmorum, cum cuperet evadere ex ejusmodi necessitate, ubi alias quidem, *Desiderat*[5], inquit, ac desiderando *deficit anima mea in atria Domini*; alias vero, *Educ animam meam ex custodia*[6]. Similiter autem Jeremias[7] quoque maledictione et exsecratione dignum judicat diem illum, qui princeps ei fuisset ejusmodi vitæ. Ac multas ejusmodi priscorum sanctorum voces, quæ feruntur et exstant in divina Scriptura, licet invenire, cum desiderio veræ vitæ ea, quæ in carne degitur, vita gravis eis esset et molesta. Ita etiam magnus ille quondam Abrahamus lubenter atque haud gravatim dilectum filium pro victima Deo offerebat, quod sciret atque haud dubitaret quin futurum esset, ut puer in meliorem et augustiorem formam transmutaretur. Ac quicunque historiæ cognitionem habetis, omnino non ignoratis, quæ de eo narrantur. Quid enim dicit Scriptura[8]? Quod cum juvenis quidem esset Abraham, a Deo facta sit ei promissio de futuro filio: cum autem summum incrementum ætatis ejus integritas et vigor præteriisset, ac tempore jam emarcuisset atque absumptus esset, cum natura seipsam augere et propagare desivisset, senectute non amplius libidini obtemperante, tunc præter humanam spem promissio deducitur ad exitum et effectum; et nascitur puer Isaac: ac tempore justo præterito, cum veluti germen quoddam in pulchritudinem et magnitudinem excrevisset, jucundus erat oculis parentum, juvenilis ætatis decore nitens, tunc Abrahami animus quasi tormentis adhibitis probatur et exploratur, an plene atque exacte discerneret in rerum natura quid præstaret, an non ad præsentem vitam spectaret? Et ait ad eum Deus: *Offer filium tuum pro victima in holocaustum*. Nostis omnino quicunque patres estis et liberos habetis, et amorem erga liberos a natura didicistis, ut verisimile

A ὠδίνων, ὅτι μὴ συνετρίβη διὰ φροντίδων παιδοτροφίας· ὅτι μὴ τὰς ὁμοίας ἀλγηδόνας ἐδέξατο, ἃς ἐπ' αὐτῆς οἱ γεγεννηκότες ὑπέμειναν; Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα μακαρισμῶν, οὐκ ὀδυρμῶν ἐστιν ἄξια. Τὸ γὰρ ἐν μηδενὶ γενέσθαι κακῷ, κρεῖττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐστίν. Οὕτως καὶ ὁ σοφὸς Σολομὼν ἐν τῇ ἰδίᾳ Γραφῇ μακαρίζει πρὸ τοῦ περιόντος τὸν κατοιχόμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ θρήνου καὶ οἰμωγῆς ἀξίαν τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν εἶναί φησιν. Καίτοι γε ἀμφότεροι λαμπροὶ κατὰ τὴν βασιλείαν ὑπάρχοντες, πάντων κατ' ἐξουσίαν τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων μετέχοντες, οὐδὲν πρὸς τὴν παροῦσαν ἀπόλαυσιν ἐπεκλίθησαν· ἀλλὰ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν τῶν ἐν τῇ ἀσωμάτῳ ζωῇ προκειμένων τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντες, συμφορὰν ἐποιοῦντο τὴν ἐν σαρκὶ ζωήν. Ἤκουσα πολ-

B λαχῇ τοῦ Δαβὶδ ἐν ταῖς ἱεραῖς Ψαλμῳδίαις ἔξω γενέσθαι τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἐπιθυμοῦντος, ἐν οἷς φησιν· νῦν μὲν, ὅτι *Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου*· νῦν δὲ, ὅτι *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου*. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας κατάρας ἀξίαν κρίνει τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν ἄρξασαν αὐτῷ τῆς τοιαύτης ζωῆς. Καὶ πολλὰς ἔστι τοιαύτας τῶν παλαιῶν ἁγίων φωνὰς ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ φερομένας εὑρεῖν, οἳ δι' ἐπιθυμίαν τῆς ὄντως ζωῆς τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν ἐβαρύνοντο. Οὕτως καὶ ὁ μέγας ποτὲ Ἀβραὰμ προθύμως τῷ Θεῷ διὰ θυσίας προσῆγεν τὸν ἠγαπημένον υἱὸν, εἰδὼς ὅτι πρὸς τὸ κρεῖττόν τε καὶ θειότερον γενήσεται τῷ παιδὶ ἡ μετάστασις. Ὅσοι δὲ τῆς ἱστορίας ἐμπείρως ἔχετε,

C πάντως οὐκ ἀγνοεῖτε τὰ περὶ αὐτοῦ διηγήματα. Τί γάρ φησιν ἡ Γραφή; Ὅτι νέῳ μὲν ὄντι τῷ Ἀβραὰμ θεόθεν περὶ τοῦ παιδὸς ἐπαγγελία γίνεται· παρεληλυθότι δὲ τὴν ἀκμὴν, καὶ ἤδη καταμαρανθέντι ὑπὸ τοῦ χρόνου, ὅτε παύεται ἡ φύσις ἑαυτὴν αὔξουσα, οὐκέτι τοῦ γήρως ταῖς ὁρμαῖς ὑπακούοντος, τότε παρὰ τὰς ἀνθρωπίνας ἐλπίδας εἰς πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἄγεται· καὶ τίκτεται παῖς ὁ Ἰσαάκ· καὶ συμμέτρου διαγεγονότος χρόνου, οἷόν τι ἔρνος ἀναδραμὼν εἰς κάλλος καὶ μέγεθος, ἡδὺς ἦν τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν γονέων τῷ τῆς νεότητος κάλλει λαμπόμενος· τότε προσάγεται τῷ Ἀβραὰμ ἡ τῆς ψυχῆς δοκιμασία καὶ βάσανος, εἰ ἀκριβῶς ἐν τῇ τῶν ὄντων φύσει διαγινώσκει τὸ κάλλιον, εἰ μὴ πρὸς τὴν παροῦσαν βλέπει ζωήν. Καί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Ἀνένεγκε τὸν*

D *υἱόν σου διὰ θυσίας εἰς ὁλοκάρπωσιν*. Οἴδατε πάντως ὅσοι πατέρες ἐστὲ καὶ παῖδας ἔχετε, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα στοργὴν παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθητε, ὅπως εἰκὸς διατεθῆναι τὸν Ἀβραὰμ, εἰ πρὸς τὴν παροῦσαν μόνην ἀφεώρα ζωὴν, εἰ δοῦλος τῆς φύσεως ἦν, εἰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ τὸ γλυκὺ τῆς ζωῆς ἐλογίζετο. Τί δὲ περὶ ἐκείνου φημὶ, καταλιπὼν τὴν γυναῖκα τὸ ἀσθενέστερον μέρος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; Εἰ μὴ πεπαίδευτο κἀκείνη ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς τὰ θειότερα, εἰ μὴ ἠπίστατο τὴν κεκρυμμένην ζωὴν εἶναι τῆς φαινομένης ἄμεινον, οὐκ ἂν ἐπέτρεπε τῷ ἀνδρὶ τοιαῦτα κατὰ τοῦ παιδὸς ἐνεργῆσαι. Πάντως γὰρ τοῖς μητρικοῖς συγκινηθεῖσα σπλάγχνοις, περιεχύθη τῷ

[5] Psal. LXXXIII, 2. [6] Psal. CXLI, 8. [7] Jer. XX, 14 sqq. [8] Gen. XVIII, 1 sqq.

τέκνῳ, καὶ ταῖς ὠλέναις αὐτὸν ἐμπλεξαμένη, πρὸ αὐτοῦ τὴν καιρίαν ἐδέχετο. Ἆρ' οὐκ εἶπεν ἂν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ταῦτα τὰ ῥήματα; Φεῖσαι τοῦ παιδὸς, ἄνερ, μὴ πονηρὸν γένῃ τοῦ βίου διήγημα, μὴ μῦθος τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενώμεθα, μὴ φθονήσῃς τῷ υἱῷ τῆς ζωῆς, μὴ στερήσῃς αὐτὸν τῆς γλυκείας ἀκτῖνος· θάλαμος τέκνοις, οὐ τάφος παρὰ πατέρων σπουδάζεται· στέφανος γαμικὸς, οὐ ξίφος φονικόν· γαμήλιος λαμπὰς, οὐ πῦρ ἐπιτάφιον. Ταῦτα λῃσταὶ καὶ πολέμιοι, οὐ πατέρων χεῖρες ἐπὶ τῶν τέκνων ἐργάζονται. Εἰ δὲ χρὴ πάντως γενέσθαι τὸ κακὸν, μὴ εἴδοι Σάῤῥας ὀφθαλμὸς νεκρούμενον τὸν Ἰσαάκ. Ἰδοὺ δι' ἀμφοτέρων ὦσον τὸ ξίφος, ἀπ' ἐμοῦ τῆς δειλαίας ἀρξάμενος· μία τοῖς δυσὶν ἀρκέσει πληγή. Κοινὸν ἐπ' ἀμφοτέρων γενέσθω τὸ χῶμα· μία στήλη τὴν κοινὴν συμφορὰν τραγῳδείτω.

A atque consentaneum sit Abrahamum affectum et animatum futurum fuisse, si ad præsentem solam vitam respiceret, si servus naturæ esset, si in præsenti sæculo vitæ dulcedinem consistere existimaret. Sed quid de illo dico, omissa muliere infirmiore parte humanæ naturæ? Nisi et illa a viro divina didicisset; nisi scivisset occultam vitam ea, quæ apparet, esse potiorem, non commissura fuisset, ut vir ejusmodi quid adversus filium perpetraret. Prorsus enim maternis commota visceribus filio circumfusa fuisset, et ulnis eum amplexa pro ipso letale vulnus accepisset. An non ad Abrahamum ejusmodi verbis usura fuisset? Parce filio, mi vir, ne pravæ in vita narrationis materia fias, ne fabula insequenti tempori fiamus, ne filio vitam in- B videas, ne prives eum dulci radio solari; nuptiale cubiculum filiis, non sepulcrum a patribus curari atque institui solet; corona nuptialis, non ensis letalis; tæda conjugalis, non ignis sepulcralis. Hæc latrones et hostes, non patrum manus in filiis perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari ac repræsentari oportet: ne videat oculus Sarræ Isaacum necari, en per utrumque adige gladium, a me misera initio facto, una ambobus plaga satis erit, communis ambobus tumulus excitetur, unus titulus miserabilem utriusque casum prodat.

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ τὰ τοιαῦτα διεξῄει ἡ Σάῤῥα, εἰ μὴ ἐκεῖνα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔβλεπεν, ἅπερ ἡμῖν ἐστιν ἀθέατα. Ἤδει γὰρ ὅτι τὸ τέλος τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς ἀρχὴ τοῦ θειοτέρου βίου τοῖς μεταστᾶσι γίνεται· καταλείπει σκιὰς, καταλαμβάνει ἀλήθειαν· ἀφίησιν ἀπάτας καὶ πλάνας καὶ θορύβους, καὶ εὑρίσκει ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, ἃ ὑπὲρ ὀφθαλμόν τε καὶ ἀκοὴν καὶ καρδίαν ἐστίν. Οὔτε ἔρως αὐτὸν ἀνιάσει, οὔτε ἐπιθυμία ῥυπαρὰ παραστρέψει· οὐχ ὑπερηφανία χαυνώσει· οὐκ ἄλλο τι πάθος τῶν λυπούντων τὴν ψυχὴν ἐνοχλήσει, ἀλλὰ πάντα γίνεται αὐτῷ ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο προθύμως δίδωσι τῷ Θεῷ τὸν παῖδα. Τί δὲ ὁ μέγας Ἰώβ; Ὅτε αὐτῷ γυμνωθέντι πάντων τῶν περιόντων ἀθρόως, πρὶν ἐπὶ ταῖς προλαβούσαις πληγαῖς τὴν ψυχὴν ἀναλέξασθαι, ἡ τελευταία κατεμηνύθη πληγὴ, ὅπως ἐδέξατο τὴν ἐπὶ τοῖς παισὶ συμφοράν; Τρεῖς αὐτῷ θυγατέρες ἦσαν, καὶ παῖδες ἑπτά· μακαριστὸς ἦν τῆς εὐπαιδίας· τοσοῦτοι γὰρ ὄντες, εἷς ἦσαν οἱ πάντες τῇ μετ' ἀλλήλων στοργῇ· οὐ διῃρημένως καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος βιοτεύοντες, ἀλλὰ πάντες παρ' ἀλλήλοις φοιτῶντες, διὰ τῆς ἐγκυκλίου φιλοφροσύνης διετέλουν εὐφραίνοντες ἀλλήλους ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραινόμενοι· καὶ δῆτα καὶ τότε κατὰ περίοδον παρὰ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν ἀδελφῶν ἦν τὸ συμπόσιον· πλήρεις οἱ κρατῆρες, πλήρης τῶν ἐδωδίμων ἡ τράπεζα· ἐν χερσὶν αἱ κύλικες· θεάματα, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τούτοις καὶ ἀκροάματα, καὶ πᾶσαι θυμηδίαι συμποτικαί· τρόπος εἷς, φιλοφροσύναι, παίγνια, μειδιάματα· πάντα ὅσα εἰκὸς ἐν συνόδῳ νέων ἐφ' ἑστίας ἁβρύνεσθαι. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις; Ἐν ἀκμῇ τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἡδίστων ἐπισεισθέντος αὐτοῖς τοῦ ὀρόφου, τάφος τῶν δέκα παίδων τὸ συμπόσιον γίνεται. Καὶ τοῖς αἵμασι τῶν νέων ὁ κρατὴρ καταμίγνυται, καὶ τὰ ἐδώδιμα τῷ ἐκ τῶν σωμάτων λύθρῳ κατεμολύνετο. Τοιαύτης συμφορᾶς τῷ Ἰὼβ ἀγγελθείσης (θέασαί μοι τῷ λόγῳ τὸν ἀθλητὴν, οὐχ ἵνα θαυμάσῃς μόνον τὸν νικητήν· μικρὸν γὰρ τὸ ἐκ τοῦ θαύματος κέρδος· ἀλλ' ἵνα ζηλώσῃς ἐν τοῖς ὁμοίοις τὸν ἄνδρα, καί σοι γένηται παιδοτρίβης

Hæc et ejusmodi Sarra prorsus dictura fuisset, nisi illa oculis vidisset quæ nostrum visum effugiunt. Noverat enim quod finis vitæ carnalis initium augustioris vitæ instituti (hinc) translatis exsistat; relinquit umbras, assequitur veritatem, dimittit fraudes et errores et tumultus, et invenit illa bona, quæ sunt supra oculum, et auditum, et cor: neque amor eum anget, neque sordida cupiditas pervertet, atque depravabit, non superbia inflabit, non aliquis alius affectus animum angens mo- C lestus erit, sed omnia fit ei Deus. Idcirco libenter Deo filium dat. Quid item magnus Job? cum ei repente quasi uno impetu adversæ fortunæ spoliato omnibus rebus ac copiis, quibus abundaverat, priusquam a superioribus plagis et calamitatibus animum collegisset, ultima nuntiata clades est: quo animo casum liberorum accepit? Tres ei filiæ erant, filii septem, nomine felicitatis in liberis procreandis; et ob egregiam indolem eorumdem dignus erat qui prædicaretur ac beatus haberetur: nam cum tot essent, mutuo inter se amore quasi unus universi erant: non separatim ac divisim per se singuli viventes, sed omnes se mutuo frequenter inter se invisentes, quasi vicissitudinario quodam D et usitato officio atque comitate invitandi atque excipiendi perpetuo alter alterum modo delectabat, modo invicem alter ab altero exhilarabatur, atque adeo etiam tunc vicissitudinis officii orbe decurso atque peracto, apud fratrem maximum natu convivium erat: pleni crateres, plena mensa esculentorum, in manibus calices, spectacula, ut verisimile est, ad hæc festivæ jucundæque narrationes, et omnia animi oblectamenta conviviis adhiberi consueta: mos unus, una ratio, una voluntas: comitas et hilaritas, ludicra, risus: omnia quæcunque par est in conventu juvenum domi suæ per luxum atque delicias agitari. Quid igitur consecutum est? Cum his rebus jucundis jam maxime

fruerentur, nihilque ad hilaritatem jam amplius addi posset: tecto super eos collapso, sepulcrum omnium decem liberorum convivium exsistit. Ac sanguine juvenum crater commiscebatur, et esculenta obtritorum corporum cruore coinquinabantur. Ubi ejusmodi clades Jobo nuntiata est (considera, quæso, adhibita ratione athletam, non ut victorem duntaxat admireris: parum enim lucri exsistit ex admiratione, sed ut virum in similibus imiteris, et sit tibi athleta pro pædotriba, suo exemplo ad patientiam atque fortitudinem in tempore tentationum conflictus animum ungens, atque confirmans), quid igitur vir ille fecit? An aliquid abjectum et vile, qualia degeneris et exigui animi homines committere solent, aut verbo dixit, aut habitu gestuque corporis designavit, vel genas unguibus lacerans, vel crines e capite evellens, vel pulverem inspergens, vel pectus manibus pulsans et tundens, vel humi corpus abjiciens, vel lugubrium carminum decantatores sibi adhibens, vel nominatim mortuos illos implorans, memoriæque ingemiscens? Horum nihil est, sed nuntius quidam rerum adversarum casum liberorum narravit: ille vero simul atque audivit, statim de rerum natura philosophorum more disserebat: unde res exsistant docens, et a quo in naturam producantur; item quem par sit rebus universis præesse. *Dominus dedit, Dominus abstulit*[9]: ex Deo, inquit, hominibus est ortus, item ad illum reditus: unde productus est, ad illud etiam redit. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consulit: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. *Sicut Domino visum est ac placuit* (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. *Sit nomen Domini benedictum.*

A ὁ ἀθλητής, τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν τὴν ψυχὴν ἀλείφων ἐν καιρῷ τῆς τῶν πειρασμῶν συμπλοκῆς), τί οὖν ἐποίησεν ὁ ἀνήρ; ἆρά τι δυσγενὲς καὶ μικρόψυχον, ἢ εἶπε τῷ ῥήματι ἢ διὰ σχήματος ἐνεδείξατο, ἢ παρειὰν ἀμύξας τοῖς ὄνυξιν, ἢ τρίχας τῆς κεφαλῆς ἀποτίλας, ἢ κόνιν καταπασάμενος, ἢ τὰ στήθη ταῖς χερσὶ μαστιγώσας, ἢ ἐπὶ γῆν ἑαυτὸν ῥίψας, ἢ θρηνῳδοὺς ἑαυτῷ περιστήσας, ἢ ἀνακαλῶν τὰ τῶν κατοιχομένων ὀνόματα, καὶ ἐποιμώζων τῇ μνήμῃ; Οὐκ ἔστι τούτων οὐδέν· ἀλλ' ὁ μὲν τῶν κακῶν μηνυτὴς τὴν κατὰ τοὺς παῖδας συμφορὰν διηγήσατο· ὁ δὲ ὁμοῦ τε ἤκουσεν, καὶ εὐθὺς περὶ τῆς τῶν ὄντων ἐφιλοσόφει φύσεως, πόθεν τὰ ὄντα λέγων, καὶ παρὰ τίνος εἰς γένεσιν ἄγεται, καὶ τίνα εἰκὸς τῶν ὄντων ἐπιστατεῖν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν,*
B *ὁ Κύριος ἀφείλετο.* Ἐκ Θεοῦ, φησὶ, τοῖς ἀνθρώποις ἡ γένεσις, καὶ πρὸς αὐτὸν ἡ ἀνάλυσις· ὅθεν παρῆκται πρὸς ἐκεῖνο καὶ ἀναλύεται. Θεὸς οὖν ὁ τοῦ διδόναι τὴν ἐξουσίαν ἔχων, ὁ αὐτὸς ἔχει καὶ τοῦ ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν. Ἀγαθὸς ὢν ἀγαθὰ βουλεύεται, σοφὸς ὢν τὸ συμφέρον ἐπίσταται. *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν* (ἔδοξε δὲ πάντως καλῶς), οὕτως καὶ ἐποίησεν. *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον.*

Vides quanta celsitudo animi magnitudinis athletæ sit; tempestatem afflictionis transtulit ad studium rerum considerationis et contemplationis. Noverat enim exacte, quod vera vita per spem reposita atque recondita sit; præsens vero vita veluti semen futuræ sit. Longe autem præsentibus præstant ac potiora sunt ea quæ exspectantur atque sperantur, quantum differt spica a grano, unde enascitur: præsens vita proportionem habet atque assimilatur ad granum; futura vero vita per pulchritudinem spicæ ostenditur ac designatur. *Oportet* enim *corruptibile hoc induere incorruptibilitatem*, item *mortale hoc induere immortalitatem*[10]. Ad hæc respiciens Job gratulatur filiis ob felicitatem, ut qui citius vitæ vinculis exsoluti atque exempti essent. Cujus rei argumento est, quod cum promisisset Deus duplum omnium eorum quæ adempta essent restitutum iri, in omnibus aliis duplicata restitutione, solorum liberorum duplicationem non requisivit; sed decem soli pro totidem amissis dati sunt. Nam quoniam animæ hominum in perpetuum permanent, idcirco alterum tantum, quantum amiserat, recipit. Quod ad liberos attinet qui post nati sunt, cum prius natis una connumerantur, quasi omnes Deo vivant, ac temporaria mors vita defunctis nihil, quo minus sint, impedimento sit. Neque enim aliud quidquam est in hominibus mors, nisi vitio-

C Ὁρᾷς πόσον τὸ ὕψος τῆς τοῦ ἀθλητοῦ μεγαλοψυχίας, τὸν τῆς θλίψεως καιρὸν εἰς ἐπίσκεψιν τῆς περὶ τῶν ὄντων φιλοσοφίας μετέστησεν. Ἤδει γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι ἡ ὄντως ζωὴ δι' ἐλπίδος ἀπόκειται, ἡ δὲ παροῦσα ζωὴ οἱονεὶ σπέρμα τῆς μελλούσης ἐστί. Πολὺ δὲ διενήνοχε τῶν παρόντων τὰ προσδοκώμενα, ὅσον διαφέρει ὁ στάχυς τοῦ κόκκου ὅθεν ἐκφύεται. Ὁ νῦν βίος ἀναλογεῖ πρὸς τὸν κόκκον· ὁ δὲ προσδοκώμενος βίος, ἐν τῷ κάλλει τοῦ στάχυος δείκνυται. *Δεῖ* γὰρ *τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν.* Πρὸς ταῦτα βλέπων ὁ Ἰὼβ συγχαίρει τοῖς τέκνοις τῆς εὐκληρίας, ὡς θᾶττον ἐκλυθείσης τῶν τοῦ βίου δεσμῶν· τεκμήριον δὲ, ὅτι τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ διπλάσιον ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων πάντων ὑποσχομένης, ἐν τοῖς
D ἄλλοις ἅπασι διπλασιασθείσης τῆς ἀντιδόσεως, μόνων τῶν τέκνων τὸν διπλασιασμὸν οὐκ ἐζήτησεν, ἀλλὰ δέκα μόνα ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων δέκα δέδοται. Ἐπειδὴ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ εἰς ἀεὶ διαμένουσι, τούτου χάριν τῶν ἀπολλυμένων διπλασίαν δέχεται τὴν ἀντίδοσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τέκνων τὰ ἐπιγενόμενα τοῖς προγεννηθεῖσι συναριθμεῖται, ὡς πάντων τῷ Θεῷ ζώντων, καὶ οὐδὲν τοῦ προσκαίρου θανάτου τοὺς κατοιχομένους πρὸς τὸ εἶναι κωλύοντος. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστιν ἐπ' ἀνθρώπων ὁ θάνατος, εἰ μὴ κακίας καθάρσιον. Ἐπειδὴ γὰρ οἷόν τι σκεῦος ἀγαθῶν δεκτικὸν τὸ κατ' ἀρχὰς ἡ φύσις ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων

[9] Job. I, 21 sqq. [10] I Cor. XV, 53.

κατεσκευάσθη, τοῦ δὲ ἐχθροῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν δι' A ἀπάτης ἡμῖν τὸ κακὸν παρεγχέαντος, τὸ ἀγαθὸν χώραν οὐκ ἔσχεν· τούτου ἕνεκεν, ὡς ἂν μὴ διαιωνίζῃ ἡμῖν ἡ ἐμφυεῖσα κακία, προνοίᾳ κρείττονι θανάτῳ τὸ σκεῦος πρὸς καιρὸν διαλύεται, ἵνα τῆς κακίας ἐκρυείσης ἀναπλασθῇ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀμιγὲς κακίας τῷ ἐξ ἀρχῆς ἀποκατασταθῇ βίῳ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἀνάστασις, ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναστοιχείωσις. Εἰ οὖν ἀμήχανόν ἐστιν ἀναστοιχειωθῆναι πρὸς τὸ κρεῖττον τὴν φύσιν χωρὶς ἀναστάσεως· θανάτου δὲ προηγησαμένου, ἀνάστασις γενέσθαι οὐ δύναται· ἀγαθὸν ἂν εἴη ὁ θάνατος, ἀρχὴ καὶ ὁδὸς τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολῆς ἡμῖν γινόμενος. Οὐκοῦν ἐκβάλωμεν, ἀδελφοί, τὴν λύπην περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἣν μόνοι ὑπομένουσιν οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Ἐλπὶς δέ ἐστιν ὁ Χριστός· ᾧ ἡ δόξα καὶ B κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

sitatis expiatio. Quandoquidem enim natura nostra a Deo summæ rerum, veluti vas quoddam bonorum capax ab initio condita est, sed ab inimico animarum nostrarum per fraudem nobis vitio affuso, bonum locum non habuit: idcirco ne vitiositas nobis inhærens perpetuo duraret, providentia meliori morte vas ad tempus dissolvitur, ut ubi vitiositas effluxerit, reformetur genus humanum, atque integrum ac purum a permistione vitiositatis in pristinum vitæ statum restituatur. Id enim resurrectio est, nempe naturæ nostræ in pristinum statum reparatio. Si igitur fieri non potest, ut absque resurrectione natura ad meliorem formam et statum redigatur: ac nisi mors præcesserit, resurrectio fieri non potest: bona res fuerit mors, ut quæ initium ac via mutationis in melius nobis exsistat. Proinde ex animo ejiciamus, fratres, ægritudinem et dolorem dormientium nomine contractum, quem soli sustinent, qui spem non habent. Spes autem est Christus: cui gloria et imperium, honos et adoratio in sæcula. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ
ΕΙΣ ΠΛΑΚΙΛΛΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ.

EJUSDEM
ORATIO FUNEBRIS
DE PLACILLA IMPERATRICE.

Eodem interprete.

Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος (ἐκ γὰρ τῶν C ἀνεγνωσμένων ἀπὸ τοῦ θείου Εὐαγγελίου προοιμιάζομαι), ὃν κατέστησεν ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς οἰκίας ταύτης, τοῦ διδόναι ἐν καιρῷ τοῖς οἰκονομουμένοις τὸ σιτομέτριον, καλῶς ἐν τῷ πρὸ τούτου χρόνῳ καταδικάσας τὴν ἀφωνίαν τῷ λόγῳ, ὁ καλῶς τοῦ μεγέθους τῆς συμφορᾶς ἐπαισθόμενος, καὶ τιμήσας τῇ ἡσυχίᾳ τὸ πένθος, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν τῷ παρόντι συλλόγῳ πάλιν ἐπανάγει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, αὐτὸς ἀναλύων τὴν ἰδίαν κατὰ τοῦ λόγου ψῆφον· καίτοι γε σφόδρα θαυμάζων τῆς συνέσεως ἐν πολλοῖς τὸν διδάσκαλον, ἐν τούτῳ μάλιστα πλέον ὑπερεθαύμασα, ὡς καλῶς ἐν τῇ συμφορᾷ τὸν λόγον κατασιγάσαντα. Προσφυὲς γάρ μοι δοκεῖ καὶ κατάλληλον εἶναι τοῖς πενθοῦσι φάρμακον ἡ σιγή, τὸ διοιδοῦν τῆς ψυχῆς χρόνῳ καὶ κατηφείᾳ δι' ἡσυχίας ἐκπέττουσα. Ὡς εἴ γέ τις ἔτι τὴν

Fidelis et prudens dispensator (nam ab iis quæ ex divino Evangelio recitata sunt [1], ordior), quem præfecit Dominus huic familiæ, ut det in tempore sibi commissis dimensa ac rata cibaria, cum antehac recte continentiam vocis orationi atque silentium indixisset: ut qui recte magnitudine cladis animadversa, luctum silentio honorare vellet: nescio quomodo in præsenti conventu denuo reducit Ecclesiæ sermonem, ipse suam adversus orationem sententiam rescindens: et quidem cum in multis rebus vehementer admiror prudentiam magistri, tum in hoc maxime supra modum admiratus sum, quod recenti clade orationi recte silentium indixerit. Aptum enim mihi et conveniens lugentibus remedium, silentium esse videtur, quippe dolore æstuantem et effervescentem ani-

[1] Matth. xxv, 20 sqq.

mum spatio temporis ac mœrore intercedente per A quietem et taciturnitatem mitigat. Nam si quis calamitate etiam nunc animum incendente sermonem inferat, mœroris vulnus curatu difficilius fiet, mentione rerum acerbarum veluti spinis quibusdam laceratum recrudescens. Ac nisi temerarium nimis est, si ego quoque præceptorem in aliqua re corrigere coner, forsitan haud incommodum fuisset, usque adhuc silentium nostrum obtinere atque durare, ne ad calamitatem oratio demissa auribus molesta esset. Nondum enim tantum temporis intercessit, quo mens ad malum assuescere potuerit. Adhuc recens in animo clades est : ac forsitan etiam semper recens erit ætati (nostræ) dolor : adhuc turbatur cor nostrum : ac veluti mare quoddam turbine calamitatis commotum ab imo B fundo evertitur, adhuc æstuant cogitationes ad mentionem malorum effervescentes. Cum igitur ejusmodi tempestate animus commotus sit, qui fieri potest ut recto cursu oratio procedat veluti procella quadam, affectu doloris jactata? Sed quoniam jubenti obtemperare oportet, nescio quo genere utar orationis. Non enim excogitare possum quibus conjecturis assequar mentem præceptoris. An forsitan etiam aliquid ægritudini indulgere vult, ac verbis ad affectus concitandos accommodatis concioni lacrymas commovere? Ac si ita sentit, recte, meo quidem judicio, etiam hoc facit : oportet enim prorsus sicut oblectari cupimus, et commodis rebus fruimur libenter, ita ad tristes et acerbos quoque casus nos accommodare. Id enim etiam consulit Ecclesiastes, *Tempus est* inquit, *ridendi, tempus est item flendi* [2].

A ψυχὴν τοῦ πάθους ὑποθερμαίνοντος ἀνακινοίη τὸν λόγον, δυσαλθέστερον τὸ τῆς λύπης τραῦμα γενήσεται, τῇ μνήμῃ τῶν ἀλγεινῶν οἷόν τισιν ἀκάνθαις ἐπιξαινόμενον. Εἰ δὲ μὴ λίαν ἐστὶ τολμηρὸν κἀμέ τι τῶν τοῦ διδασκάλου προσδιορθώσασθαι, τάχα καλῶς ἔσχεν μέχρι τοῦ νῦν κατακρατεῖν ἡμῶν τὴν ἡσυχίαν, ὡς ἂν μὴ πρὸς τὸ πάθος ὁ λόγος καθελκυσθεὶς, τὴν ἀκοὴν ἀνιάσειεν. Οὔπω γὰρ τοσοῦτος ὁ ἐν τῷ μέσῳ χρόνος, ὥστε προσεθίσαι τῷ κακῷ τὴν διάνοιαν. Ἔτι νέον ἐν τῇ ψυχῇ τὸ πάθος, τάχα δὲ καὶ ἀεὶ νέον ἔσται τῷ βίῳ τὸ ἄλγημα· ἔτι ταράσσεται ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ καθάπερ τις θάλασσα κυματουμένη τῇ λαίλαπι τῆς συμφορᾶς ἐκ βυθῶν ἀναστρέφεται· ἔτι διοιδοῦσιν οἱ λογισμοὶ, πρὸς τὴν μνήμην τῶν κακῶν ἀναζέοντες. Ἀστατούσης οὖν τῷ τοιούτῳ κλύδωνι τῆς ψυχῆς, B πῶς ἔστι προαγαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὸν λόγον, οἷόν τινι καταιγίδι τῷ πάθει τῆς λύπης ἐγχειμαζόμενον; Ἀλλ' ἐπειδὴ χρὴ κελεύοντι πείθεσθαι, οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. Οὐ γὰρ εὑρίσκω τῆς διανοίας τοῦ διδασκάλου καταστοχάσασθαι. Ἢ τάχα βούλεταί τι καὶ τῷ πάθει χαρίσασθαι, καὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις τῶν λόγων ἀνακινῆσαι τῇ ἐκκλησίᾳ τὸ δάκρυον; Καὶ εἰ ταῦτα διανοεῖται, ὀρθῶς, κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, καὶ τοῦτο ποιεῖ· δεῖ γὰρ πάντως, ὥσπερ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν προθυμούμεθα, οὕτω καὶ πρὸς τὰ λυπηρὰ τῶν συμπιπτόντων οἰκείως ἔχειν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς συμβουλεύει. *Καιρὸς*, φησὶ, *τοῦ γελάσαι, καὶ καιρὸς τοῦ κλαῦσαι.*

Per hæc enim discimus, quod ad rem præsen- C tem oporteat etiam animum accommodare. Prospere res succedunt, tempestivum est lætari : redacta est alacritas animi ad demissionem; converti etiam convenit lætitiam in lacrymas. Quemadmodum enim risus signum in animo latentis alacritatis est : ita etiam dolor in corde delitescens per fletus et lamentationes significatur : ac vulnerum animi tanquam sanguis lacrymæ sunt. Id etiam Proverbium Salomonis ait : *Cordis lætantis vultus floret : animi vero tristitia affecti vultus mæstus ac demissus est* [3]. Proinde prorsus necesse est cum affectione cordis una contrahi atque demitti orationem. Atque utinam inveniri possent ejusmodi aliqua verba, quibus magnus quondam Jeremias Israelitarum cladem deflevit! Illis enim D præsentia magis digna sunt, quam si quid aliud ex antiquitate triste memoria tenetur. Res acerbæ atque atroces sunt, quæ narrantur de Job. At quid opus est cum hoc tanto incommodo unius domus numeratu faciles comparare? Quin etiam si magna magisque communia mala commemoraveris, terræ motus, bella, inundationes, hiatus; parva sunt etiam hæc, si cum præsentibus comparentur. Quare? Quia non ad universum statim orbem terrarum clades belli pertinet : sed alia quidem pars ejus

C Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, ὅτι δεῖ καταλλήλως τῷ ὑποκειμένῳ καὶ τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι. Κατὰ ῥοῦν τὰ πράγματα φέρεται; εὔκαιρον τὸ εὐφραίνεσθαι· μετέπεσε τὸ φαιδρὸν εἰς κατήφειαν; μεταβάλλειν προσήκει καὶ τὴν εὐθυμίαν εἰς δάκρυον. Ὥσπερ γὰρ ὁ γέλως σημεῖον τῆς ἔνδον φαιδρότητος γίνεται, οὕτω καὶ ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ πόνος ὑπὸ τῶν θρήνων διερμηνεύεται, καὶ γίνεται τῶν τῆς ψυχῆς τραυμάτων ὥσπερ αἷμα τὸ δάκρυον. Τοῦτο καὶ ἡ Παροιμία Σολομῶντός φησιν, ὅτι *Καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει· τῆς ψυχῆς δὲ ἐν λύπαις οὔσης, σκυθρωπάζει.* Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τῇ διαθέσει τῆς καρδίας συσκυθρωπάσαι τὸν λόγον. Καὶ εἴθε δυνατὸν ἦν τοιούτους ἐξευρεῖν τινας λόγους, οἵους ὁ μέγας Ἱερεμίας τῇ συμφορᾷ ποτε τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπ- D εθρήνησεν. Ἐκείνων γὰρ ἄξια τὰ παρόντα μᾶλλον, ἢ εἴ τι τῶν ἀρχαίων ἐν σκυθρωποῖς μνημονεύεται. Χαλεπὰ τὰ τοῦ Ἰὼβ διηγήματα. Ἀλλὰ τί χρὴ πρὸς τοῦτο κακὸν ἀντεξαγαγεῖν μιᾶς οἰκίας εὐαρίθμητα πάθη; Κἂν τὰ μεγάλα καὶ κοινότερα τῶν κακῶν διεξέλθῃς, σεισμοὺς, καὶ πολέμους, καὶ ἐπικλύσεις, καὶ χάσματα, μικρὰ καὶ ταῦτα, εἰ πρὸς τὰ παρόντα κρίνοιτο. Διὰ τί; Ὅτι οὐ πάσης ἀθρόως τῆς οἰκουμένης ἡ κατὰ πόλεμον ἅπτεται συμφορά· ἀλλὰ τὸ μέν τι πολεμεῖται αὐτῆς, τὸ δὲ εἰρηνεύεται μέρος. Τί πάλιν; Ἢ σκηπτὸς ἐπέφλεξεν, ἢ τὸ ὕδωρ ἐπ-

[2] Eccle. III, 4. [3] Eccle. VII, 4.

ἔκλυσεν, ἢ κατεπόθη τῷ χάσματι. Τὸ δὲ παρὸν κακὸν A πάσης ἀθρόως τῆς οἰκουμένης ἐστὶ πληγή. Οὐκ ἔστιν ἔθνος ἓν ἢ πόλιν μίαν ἀπολοφύρασθαι· ἀλλ' ἁρμόζει τάχα τὴν τοῦ Ναβουχοδονόσορ προΐεσθαι φωνὴν, ἣν πρὸς τοὺς ὑποχειρίους πεποίηται· *Ὑμῖν λέγω, λαὸς, φυλαὶ, γλῶσσαι.* Μᾶλλον δὲ συγχωρήσατέ μοι, προσθεῖναί τι τῷ Ἀσσυρίῳ κηρύγματι, μεγαλοφωνότερον ἀνακηρύξαι τὴν συμφορὰν καὶ εἰπεῖν, ὡς ἄν τις ἐπὶ σκηνῆς ἀναβοήσας εἴποι· Ὦ πόλεις καὶ δῆμοι, καὶ ἔθνη καὶ σύμπασα γῆ, καὶ τῆς θαλάσσης ὅσον τε πλώϊμον καὶ ὅσον οἰκούμενον· ὦ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ὅσον τῷ σκήπτρῳ τῆς βασιλείας εὐθύνεται, ὦ πάντες οἱ πανταχόθεν ἄνθρωποι, κοινῇ τῷ πάθει ἐπιστενάξατε, κοινῇ τοῦ θρήνου τὴν συνῳδίαν στήσασθε, κοινῇ τὴν πάντων ζημίαν ἀπολοφύρασθε. Ἦ βούλεσθε, καθὼς ἂν οἷός B τε ὦ, καὶ τὴν ζημίαν ὑμῖν διηγήσωμαι; Ἤνεγκεν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκβᾶσα τοὺς ἰδίους ὅρους, καὶ τὰ συνήθη μέτρα νικήσασα, ἡ φύσις, μᾶλλον δὲ ὁ τῆς φύσεως Κύριος, ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἐν γυναικείῳ τῷ σώματι, ὑπὲρ πάντα σχεδὸν τὰ προλαβόντα τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα, ἐν ᾗ πᾶσα μὲν σώματος, πᾶσα δὲ ψυχῆς ἀρετὴ συνδραμοῦσα, θαῦμα ἄπιστον ἔδειξε τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, πόσων ἀγαθῶν συνδρομὴν μιᾷ ψυχῇ ἐν ἑνὶ ἐχώρησε σώματι; Καὶ ὡς ἂν μάλιστα καταφανὲς ἅπασι γένοιτο τῆς γενεᾶς τὸ εὐτύχημα, ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀνάγεται, ὅπως ἡλίου δίκην ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ ἀξιώματος πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ταῖς ἀκτῖσι τῶν ἀρετῶν καταλάμψειεν, καὶ τῷ κατὰ θείαν ψῆφον τῆς C οἰκουμένης ἁπάσης προτεταγμένῳ εἰς βίου τε καὶ βασιλείας κοινωνίαν συναρμοσθεῖσα, μακαριστὸν ἐποίει δι' ἑαυτῆς τὸ ὑπήκοον, ὄντως, καθώς φησιν ἡ Γραφὴ, βοηθὸς αὐτῷ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν γινομένη. Εἰ φιλανθρωπίας ἦν ὁ καιρὸς, ἢ συνέτρεχεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν τοῦτο, ἢ καὶ προέτρεχεν· ἴσος ἦν ὁ ζυγὸς ἑκατέρωθεν τῇ τῆς φιλανθρωπίας ῥοπῇ. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ τά τε πρότερον ἀριθμὸν νικῶντα, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος κηρύγματα, ἃ νῦν παρὰ τοῦ κήρυκος τῆς ἀληθείας ἠκούσαμεν. Εἰ τὸ εὐσεβὲς ἐπιζητεῖς, κοινὸς ἦν ἀμφοτέρων ὁ πρὸς εὐσέβειαν δρόμος. Εἰ τὸ προνοητικὸν, εἰ τὸ δίκαιον, εἰ ἄλλο τι τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον σπουδαζομένων· πάντα ἐν ἁμίλλῃ ἦν ἀλλήλους νικᾶν ἐν ταῖς εὐποιΐαις φιλονεικούντων, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἡττώμενος. Ἴση τις ἀμφοτέρων ἡ ἐπ' ἀλλήλοις D χάρις. ἡ μὲν ἀρετῆς ἆθλον εἶχεν τὸν τῆς οἰκουμένης προτεταγμένον, ὁ δὲ μικρὰν ἡγεῖτο γῆς τε καὶ θαλάττης τὴν ἐξουσίαν συγκρίσει τοῦ κατ' αὐτὴν εὐτυχήματος· ἴσας ἀλλήλοις ἀντιπαρεῖχον τὰς εὐφροσύνας, ἀλλήλους τε βλέποντες καὶ ὑπ' ἀλλήλων ὁρώμενοι· ὁ μὲν τοιοῦτος ὢν οἷός ἐστι (ποῖον γάρ τις κάλλος ὑπὲρ τὸ φαινόμενον δείξειεν; καὶ εἴη γε διαρκέσαι καὶ εἰς ἐκγόνων ζωὴν τὸ ὁρώμενον), τὴν δὲ, οἵα τις ἦν, οὐκ ἔστιν ὑποδεῖξαι τῷ λόγῳ· οὐ γὰρ περιλέλειπταί τι αὐτῆς δι' ἀκριβείας παρὰ τῆς τέχνης ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ καί τι γέγονεν ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασι, πάντα τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἐνδεέστερα.

A bello infestatur, alia vero pars pace fruitur. Quid rursus? Aut fulmen aliquid concremavit, aut aquæ vis obruit, ab hiatu atque voragine alicubi absorptio facta est. Ac præsens malum universi prorsus orbis terrarum vulnus est: fieri non potest ut una gens, aut urbs una lamentetur, sed convenit forsitan Nabuchodonosoris edere vocem, qua subditos appellat: *Vobis dico, populi, tribus, linguæ* [4]. Imo vero permittite mihi ut adjiciam aliquid Assyrio præconio, ut ampliori voce proclamem ac divulgem cladem ac dicam, ut aliquis in scena exclamans dixerit: O civitates et populi, et gentes et universa terra, et maris quidquid tum navibus pervium, tum (gentibus) habitatum est: o omnis nostri orbis quidquid imperii sceptro regitur, o qui B ex omnibus partibus confluxistis homines, communiter calamitati ingemiscite, communiter lamentationis concentum instituite, communiter omnium jacturam deplorate! An vultis ut, prout potero, etiam detrimentum vobis exponam? Tulit ætate nostra humana natura extra suos terminos egressa, consuetisque modis superatis, tulit natura, imo vero naturæ Dominus humanam animam in femineo corpore supra omnia propemodum superiora virtutis exempla, in qua omnis tum corporis, tum animi virtutis concursu facto, miraculum incredibile vitæ humanæ exhibitum est, quot bonorum concursum una anima in uno corpore continuit? Atque ut omnibus potissimum perspicua fiat ætatis C nostræ felicitas, ad sublime solium regni evehitur, ut solis in modum virtutum radiis e sublimi dignitate universum orbem illustraret, atque ei, qui universo orbi terrarum divino arbitrio præpositus esset, ad vitæ pariter et imperii societatem copulata, subditos per sese beatos efficeret, cum revera, ut inquit Scriptura, auxiliatrix ei esset ad omne bonum. Si humanitatem res postulabat, aut concurrebat cum eo ad hoc bonum, aut etiam præcurrebat: par erat utrinque libra propensione humanitatis. Ac testimonio sunt orationi cum priora facta innumerabilia, tum præsentis temporis præconia, quæ nunc audivimus a præcone veritatis. Si pietatem requiris, communis erat utrisque cursus ad pietatem: si providentiam, si justitiam, si D quid aliud ex iis quæ virtutis nomine bonique consequendi causa expetuntur: omnia posita erant in certamine contendentium secum, uter ab altero benefactis et officiis vinceretur, nec alteruter erat inferior. Æqualis quædam ac par erat utrisque inter ipsos mutua gratia commoditasque, illa quidem præmium virtutis habebat orbi terrarum præpositum: hic vero parvi æstimabat terræ marisque arbitrium ac potestatem præ ea felicitate, qua illam nactus erat: pares invicem alter alteri oblectationes præbebant, dum et alter alterum videret, et alter ab altero conspiceretur: hic quidem talis, qualis est (qualem enim pulchritudinem quis supra eam, quæ apparet, ostenderit? et quidem vel ad nepotum usque vitam duraverit ea, quæ vide-

[4] Dan. III, 4.

tur, pulchritudo), illa vero qualis quædam esset, non potest demonstrari oratione: non enim exstat ejus aliquod simulacrum, quod per artem exacte elaboratum sit, sed si quod etiam depictum vel effictum est, omnia a veritate procul absunt.

Ejusmodi etiam usque adhuc sunt ea quæ narrantur: quæ sequuntur qualia? Rursus clamare cogor. Ac mihi ignoscite propter incommodum clamando extra modum egredienti. O Thracia, fugiendum nomen! O infelix prædium, gens cladibus nobilitata! O prius quidem hostili igni barbarorum incursionis vastata, nunc vero caput ac summam communis calamitatis in te recipiens, illinc bonum abripitur, illic invidia adversus imperium grassata ac debacchata est, illic orbis terrarum naufragium factum est, illic tanquam turbine correpti ad scopulum impingentes in fundum tristitiæ atque mœroris demersi sumus! O malam illam peregrinationem, quæ reditum denegavit! O aquas amaras quarum fontes utinam non desiderasset! O prædium, in quo clades accidit, propter cladem ab obscura nocte cognomen sortitum! Audio enim, patria eorum lingua *Scotoumin, a tenebris* scilicet, locum illum cognominari; illic obtenebrata est lucerna, illic exstinctus est splendor, illic radii virtutum obscurati sunt, periit imperii ornamentum, justitiæ gubernaculum, humanitatis imago, imo vero ipsa principalis humanitatis forma; maritalis amoris figura atque exemplum ablatum est, castum continentiæ atque sobrietatis et pudicitiæ donarium, facilis aditu gravitas, non contemnenda facilitas et mansuetudo: alta animi humilitas atque modestia, pudor ingenuus, promiscua bonorum harmonia: periit fidei zelus et studium, Ecclesiæ columna, altarium ornatus, pauperum divitiæ, multis subministrando sufficiens dextra, communis jactatorum et afflictorum portus. Lugeat virginitas, lamentetur viduitas, ploret orbitas, cognoscant quid habuerint, postquam habere desierunt. Imo vero quid attinet me in partes et ordines dividere lamentationem? Ingemiscat omnis ætas, profundum e medio corde gemitum edens: una lugeat etiam sacerdotium ipsum, quoniam invidia communem ornatum detraxit. Nunquid temerarium fuerit Prophetæ dictum illud proferre? *Quare repulisti, Deus, in finem? et concitatus est furor tuus adversus oves pascuæ tuæ* [6]? Quorum peccatorum pœnas luimus? Qua de causa? Cujus rei nomine aliis super aliis cladibus affligimur et castigamur? An forsitan propterea quod abundat impietas variarum hæreseon, hæc adversum nos sententia obtinuit? Videte enim quibus in exiguo tempore malis conflictati sumus. Nondum a priore clade respiravimus, nondum lacrymas ab oculis abstersimus, rursus in tantam incidimus calamitatem. Tunc tenerum florem deploravimus, nunc ipsum ramum, unde flos germinavit et enatus est: tunc speratum decorem, nunc eum qui viguit: tunc bonum quod exspectabatur, nunc id, cujus periculum fa-

[6] Psal. LXXIII, 1.

A Τοιαῦτα καὶ μέχρι τούτου τὰ διηγήματα· τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἷα; Πάλιν βοᾷν ἀναγκάζομαι. Καί μοι σύγγνωτε ὑπερβοῶντι τὸ πάθος. Ὦ Θράκη, τὸ φευκτὸν ὄνομα! Ὦ δυστυχὲς χωρίον, ἔθνος ἐκ συμφορῶν γνωριζόμενον! Ὦ πρότερον μὲν πολεμίῳ πυρὶ ταῖς τῶν βαρβάρων ἐπιδρομαῖς δῃωθεῖσα, νῦν δὲ τὸ κεφάλαιον τῆς κοινῆς συμφορᾶς ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη· ἐκεῖθεν τὸ ἀγαθὸν ἀναρπάζεται, ἐκεῖ ὁ φθόνος κατὰ τῆς βασιλείας ἐκώμασεν, ἐκεῖ γέγονεν τὸ τῆς οἰκουμένης ναυάγιον, ἐκεῖ καθάπερ ἐν κλύδωνι τῷ προβόλῳ προσπταίσαντες, τῷ τῆς λύπης βυθῷ κατεδύημεν! Ὦ πονηρᾶς ἐκδημίας ἐκείνης, ἣ τὴν ὑποστροφὴν οὐκ ἀπέδωκεν! Ὦ πικρῶν ὑδάτων, ὧν τὰς πηγὰς ἐπεπόθησεν, ὡς οὐκ ὤφειλεν! Ὦ χωρίον, ἐν ᾧ τὸ πάθος ἐγένετο, διὰ τὸ πάθος τῇ σκοτομήνῃ ἐπώνυμον. B Ἀκούω γὰρ κατὰ τὴν πάτριον αὐτῶν γλῶσσαν *Σκότουμιν* τὸν τόπον ἐπονομάζεσθαι· ἐκεῖ ἐσκοτίσθη ὁ λύχνος, ἐκεῖ κατεσβέσθη τὸ φέγγος, ἐκεῖ αἱ ἀκτῖνες τῶν ἀρετῶν ἠμαυρώθησαν, οἴχεται τῆς βασιλείας τὸ ἐγκαλλώπισμα, τὸ τῆς δικαιοσύνης πηδάλιον, ἡ τῆς φιλανθρωπίας εἰκὼν, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον· ἀφῃρέθη τῆς φιλανδρίας ὁ τύπος, τὸ ἁγνὸν τῆς σωφροσύνης ἀνάθημα, ἡ εὐπρόσιτος σεμνότης, ἡ ἀκαταφρόνητος ἡμερότης, ἡ ὑψηλὴ ταπεινοφροσύνη, ἡ πεπαῤῥησιασμένη αἰδὼς, ἡ σύμμικτος τῶν ἀγαθῶν ἁρμονία· οἴχεται ὁ τῆς πίστεως ζῆλος, ὁ τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ὁ τῶν θυσιαστηρίων κόσμος, ὁ τῶν πενομένων πλοῦτος, ἡ πολυαρκὴς δεξιὰ, ὁ κοινὸς τῶν καταπονουμένων λιμήν. Πενθείτω ἡ παρθενία, θρηνείτω ἡ χηρεία, ὀδυρέσθω ἡ ὀρφανία, γνώτωσαν τί C εἶχον ὅτε οὐκ ἔχουσιν. Μᾶλλον δὲ τί χρή με κατὰ μέρη καὶ τάξεις διαιρεῖν τὸν θρῆνον; Στεναζέτω πᾶσα ἡ γενεὰ, βύθιον ἐκ μέσης καρδίας τὸν στεναγμὸν ἀναπέμπουσα· συμπενθείτω καὶ ἡ ἱερωσύνη αὐτὴ, τὸν κοινὸν κόσμον τοῦ φθόνου ἀποσυλήσαντος. Ἆρα μὴ τολμηρὸν τὸ τοῦ Προφήτου εἰπεῖν, τὸ, *Ἵνα τί ἀπώσω, ὁ Θεὸς, εἰς τέλος, καὶ διωργίσθη ὁ θυμός σου ἐπὶ πρόβατα νομῆς σου*; Ποίων ἁμαρτημάτων τὰς δίκας ἐκτιννύομεν; Ὑπὲρ τίνος ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν συμφορῶν μαστιζόμεθα; Ἢ τάχα διὰ τὸ πλεονάσαι τὴν ἀσέβειαν τῶν ποικίλων αἱρέσεων, αὐτὴ καθ' ἡμῶν ἡ ψῆφος ἐκράτησεν; Ὁρᾶτε γὰρ οἵοις κακοῖς ἐν βραχεῖ συνηνέχθημεν χρόνῳ. Οὔπω ἐπὶ τῇ προτέρᾳ πληγῇ ἀναπνεύσαντες, οὔπω τὸ δάκρυον τῶν ὀφθαλ- D μῶν ἀποψήσαντες, πάλιν ἐν τοσαύτῃ γεγόναμεν συμφορᾷ. Τότε τὸ νεοθαλὲς ἄνθος ἀπωδυράμεθα, νῦν αὐτὸ τὸ ἔρνος, ἀφ' οὗ τὸ ἄνθος ἐβλάστησεν· τότε τὴν ἐλπισθεῖσαν ὥραν, νῦν τὴν ἀκμάσασαν· τότε τὸ προσδοκώμενον ἀγαθὸν, νῦν τὸ ἐν πείρᾳ γενόμενον. Ἆρά μοι συγγνώσεσθε, ἀδελφοὶ, εἴ τι διὰ τὸ πάθος παραληρήσαιμι; Τάχα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις τῷ ἡμετέρῳ κακῷ συνεστέναξεν. Ὑπομνήσω δὲ τῶν γεγονότων ὑμᾶς, καὶ οἶμαι τοὺς πολλοὺς τοῖς λεγομένοις συνθήσεσθαι· Ὅτε χρυσῷ καὶ πορφυρίδι κεκαλυμμένη ἐπὶ τὴν πόλιν ἡ βασιλὶς

ἐκομίζετο (κλίνη δὲ ἦν ἡ κομίζουσα), καὶ πᾶσα ἀξία, A καὶ ἡλικία πᾶσα προχυθεῖσα τοῦ ἄστεος, ἀπεστενοχώρει διὰ τοῦ πλήθους τὸ ὕπαιθρον· πάντων ἐκ ποδῶν, καὶ τῶν ὑπερεχόντων τοῖς ἀξιώμασιν, προπομπευόντων τοῦ πάθους· μέμνησθε πάντως ὅπως ὁ ἥλιος ταῖς νεφέλαις τὰς ἀκτῖνας ἑαυτοῦ συνεκάλυψεν, ὡς ἂν μὴ ἴδοι τάχα καθαρῷ τῷ φωτὶ μετὰ τοιούτου σχήματος εἰσελαύνουσαν τὴν βασιλίδα τῇ πόλει, οὐκ ἐπὶ ἅρματός τινος, ἢ χρυσοδέτου ἀπήνης, κατὰ τὸν βασίλειον κόσμον, τοῖς δορυφόροις ἀγαλλομένην, ἀλλ' ἐν σορῷ κεκαλυμμένην, ἐπικρυπτομένην τὸ εἶδος ἐκεῖνο τῷ σκυθρωπῷ προκαλύμματι· θέαμα δεινόν τε καὶ ἐλεεινὸν, δακρύων ἀφορμὴ προκειμένη τοῖς ἐντυγχάνουσιν· ἣν ἅπας τῶν συνειλεγμένων, ὁ ἔπηλύς τε καὶ ὁ ἐγχώριος, οὐκ εὐφημίαις, ἀλλὰ θρήνοις εἰσιοῦσαν ἐδέχετο. Τότε καὶ ὁ ἀὴρ πενθικῶς ἐσκυ- B θρώπασεν, οἷον ἱμάτιόν τι πενθικὸν τὸν ζόφον περιβαλλόμενος. Ἀλλὰ καὶ αἱ νεφέλαι, καθὼς δυνατὸν αὐταῖς ἦν, ἐπεδάκρυον, ἁπαλὰς ψεκάδας ἀντὶ δακρύων ἐπαφιεῖσαι τῷ πάθει.

ctum est. An ignoscetis mihi, fratres, si quo modo propter cladem ineptus sim et absurda loquar? Forsitan, ut inquit Apostolus [6], etiam ipsa creatura nostro incommodo ingemuit. Atque eorum quæ acciderunt, vobis memoriam renovabo ac plerosque opinor iis, quæ dicantur, assensuros esse. Cum auro purpureaque veste velata imperatrix in urbem portaretur (lectica autem erat, qua portabatur), atque omni ordine, omni ætate ex urbe profusa, quidquid soli aeri aperto expositum esset, præ multitudine nimis angustum videretur, atque omnes etiam dignitate excellentes pedibus funus prosequerentur: meministis prorsus, ut sol nebulis suos radios obtegeret, ne forsitan puro lumine videret imperatricem cum ejusmodi habitu in urbem invectam, non in curru quodam, aut rheda auro revincta pro regio ornatu satellitibus stipantibus lætam, sed in loculo tectam, formam illam tristi velamento occultatam, spectaculum acerbum pariter ac miserabile, quæ omnibus occurrentibus lacrymarum materies proposita esset: quam omnis populus qui confluxerat, tam peregrinus quam domesticus, non faustis acclamationibus, sed lamentationibus introeuntem excipiebat. Tunc etiam aer lugubrem in modum tristis fuit, tanquam pallio quodam lugubri, caligine se induens atque circumdans. Quin etiam nubes, prout ab ipsis fieri poterat, illacrymabantur, molles ac tenues pluviæ guttas et rores luctui lacrymarum loco superfundentes.

Ἦ ταῦτα μὲν ὄντως λῆρός ἐστι, καὶ οὐδὲ λέγειν ἄξιον; Εἰ γάρ τι καὶ γέγονεν ἐν τῇ κτίσει τοιοῦτον, οἷον ἐπισημῆναι τὴν συμφορὰν, οὐ παρὰ τῆς κτίσεως γέγονε πάντως, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς κτίσεως, τιμῶντος δι' ὧν ἐποίει τῆς ὁσίας τὸν θάνατον. Τίμιος γάρ, φησιν, ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος C τῶν ὁσίων αὐτοῦ. Εἶδον δὲ ἐγὼ τότε ἕτερον θέαμα τῶν εἰρημένων παραδοξότερον. Εἶδον διπλοῦν ὄμβρον, τὸν μὲν ἐκ τοῦ ἀέρος, τὸν δὲ ἐκ τῶν δακρύων ἐπὶ τὴν γῆν καταῤῥέοντα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξ ὀφθαλμῶν ὑετὸς τοῦ ἐκ τῶν νεφῶν ἐνδεέστερος. Ἐν γὰρ τοσαύταις μυριάσιν τῶν συμπαρόντων, οὐκ ἦν ὀφθαλμὸς ὁ μὴ καταβρέχων τὴν γῆν ταῖς τῶν δακρύων σταγόσιν. Ἀλλ' οὐ καλῶς τάχα τῆς τοῦ διδασκάλου γνώμης ἐστοχασάμεθα, πλέον ἢ ἔδει τοῖς σκυθρωποῖς ἐμβαθύναντες. Ἴσως γὰρ βούλεται θεραπεῦσαι μᾶλλον ἢ ἀνιᾶσαι τὴν ἀκοήν· ἡμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον νῦν πεποιήκαμεν. Ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς τραυματίαν λαβὼν, μὴ μόνον ἀμελοίη τῆς θεραπείας, ἀλλὰ καὶ βρωτικοῖς τισι φαρμάκοις προσεπιτρίβοι τὸν ὀδυνώμενον. Οὐκοῦν ἐπαντλητέον τὸν ἐλαιώδη λόγον τῇ D διοιδούσῃ πληγῇ. Οἶδεν γὰρ καὶ ἡ εὐαγγελικὴ ἰατρεία τῇ στύψει τοῦ οἴνου καταμιγνύειν τὸ ἔλαιον. Ἐπικλίνωμεν οὖν ὑμῖν, παρὰ τῆς Γραφῆς λαβόντες τὸν τοῦ ἐλαίου καμψάκην, ὡς ἔστι δυνατὸν, τὸ σκυθρωπὸν τῶν εἰρημένων εἰς παραμυθίαν παλινῳδήσαντες. Ἀλλά μοι μηδεὶς ἀπιστείτω τῷ λεγομένῳ, κἂν παράδοξον ᾖ· Ἔστιν, ἀδελφοὶ, τὸ ἀγαθὸν, ὃ ζητοῦμεν, ἔστι, καὶ οὐκ ἀπόλωλεν. Μᾶλλον δὲ μικρότερον εἶπον τῆς ἀληθείας. Οὐ μόνον γὰρ ἔστι τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ καὶ ἐν ὑψηλοτέροις ἢ πρότερον. Τὴν βασιλίδα ζητεῖς; Ἐν τοῖς βασιλείοις τὴν διαγωγὴν ἔχει. Ἀλλ' ὀφθαλμῷ

An hæc quidem deliramenta ac nugæ revera sunt, ac ne digna quidem, quæ dicantur? Nam etiamsi ejusmodi quid accidit in creatura, quod cladem indicaret et insignem efficeret, prorsus a creatura factum non est; sed a creaturæ Domino, per ea quæ faciebat, sanctæ mortem honorante. Honorata enim est, inquit ille, coram Domino mors sanctorum ejus [7]. Vidi autem ego tunc aliud spectaculum modo dictis magis inopinatum admirabiliusque: vidi duplicem imbrem, unum quidem ex aere, alterum vero ex oculis lacrymantium ad terram defluentem, ac non erat minor pluvia oculorum, quam is qui e nubibus profluebat. In tot millibus enim qui simul aderant, nullus erat oculus qui terram lacrymarum guttis non irrigaret. Verum haud recta fortasse conjectura ad mentem præceptoris assequendam usi sumus, et ita a sententia ejus aberravimus, quippe rebus acerbis ac tristibus diutius quam oportet immorati. Forsitan enim curare potius, quam molestia aures afficere vult, nos vero contrarium nunc fecimus. Veluti si quis medicus acceptum saucium non modo curare negligat, verum etiam exedentibus quibusdam et consumendi vim habentibus medicamentis insuper miserum doloribus affligat atque conficiat. Proinde intumescenti vulneri effundenda est oratio, quæ sicut oleum, leniendi mitigandique vim habeat. Solet enim etiam evangelica medicina vini astrictivæ naturæ oleum admiscere. Convertamus igitur vobis, oleario a sacra Scriptura vase sumpto, quoad ejus fieri potest, prioribus contraria in medium afferentes, acerbitatem atque mœstitiam eorum quæ dicta

[6] Rom. viii, 22. [7] Psal. cxv, 14.

sunt, in consolationem. Sed nemo, quæso, fidem A sermoni deroget, etiamsi præter opinionem accidat, a communi sententia discrepet, atque diversus sit. Salvum, fratres, est bonum, quod quærimus, salvum est, et non periit. Imo vero minus dixi, quam veritas habet. Non modo enim salvum bonum est, verum etiam est in sublimioribus, quam prius. Imperatricem quæris? In palatio domicilium habet. At oculo hoc cognoscere desideras. Non licet tibi supervacuam operam sumere in hoc, ut reginam spectes. Terribilis circum eam armigerorum custodia est: non horum, inquam, armigerorum, quibus ferrea sunt arma, sed eorum qui flammeo gladio armati sunt: quorum speciem visus hominum non sustinet, in quibus arcanis regni est magnificentia, tunc videbis, cum et ipse e corpore eminens prospexeris: non enim aliter intra adyta atque penetralia regni pervenire licet, nisi carnis velo diducto.

γνῶναι τοῦτο ποθεῖς; Οὐκ ἔξεστί σοι βασιλίδος θέαν περιεργάζεσθαι. Φοβερὰ περὶ αὐτὴν ἡ τῶν δορυφόρων φρουρά· οὐ τούτων λέγω τῶν δορυφόρων, οἷς σίδηρος τὸ ὅπλον ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν τῇ φλογίνῃ ῥομφαίᾳ καθωπλισμένων, ὧν τὸ εἶδος ἀνθρώπων ὄψεις οὐχ ὑποδέχεται. Ἐν οἷς ἀποῤῥήτοις τῆς βασιλείας ἡ οἴκησις, τότε ὄψει, ὅταν καὶ σὺ προκύψῃς τοῦ σώματος· οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς βασιλείας γενέσθαι, μὴ διασχόντα τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα.

An præstabilius putas per carnem vita frui? B Proinde doceat te divinus Apostolus, qui arcanorum paradisi mysteriorum particeps fuit[8]. Quid dicit de hac vita? forsitan ex communi hominum loquens persona? *Miser ego homo! quis me eripiet ex hoc corpore morti obnoxio*[9]? Quare hoc dicit? Quoniam resolvi, et esse cum Christo longe melius esse dicit[10]. Quid item magnus ille David, qui tanto principatu florebat, qui omnia, quæ pertinent ad voluptatem fruendam, abunde habebat? Non angitur vita? non custodiam nominat hanc vitam? An non clamat ad Dominum: *Educ e custodia animam meam*[11]? An non productione vitæ gravatur, et offenditur? *Heu mihi*, dicens, *quoniam inquilinatus meus prolongatus est*[12]! An non noverant sancti discernere bonum a malo, et idcirco animæ C præstabiliorem esse putabant exitum e corpore? Tu vero, quid boni, quæso, in vita vides? Considera quibus in rebus vita spectetur. Non profero tibi vocem prophetæ dicentis: *Omnis caro fenum*[13]. Ornat enim ille et honestat magis ea similitudine miseriam naturæ: forsitan enim melius esset fenum eam esse potius quam id quod est. Quare? quia nullam a natura injucunditatem fenum habet; caro vero nostra tetri odoris est officina, quidquid acceperit corrumpendo inutile reddens. Quod vero supplicium est æque grave, atque omni tempore ministerio ventris obnoxium esse? Videte enim hunc perpetuum tributi exactorem, ventrem dico, quantam quotidie necessitatem afferat exactionis? Cui etiamsi aliquando amplius quam statutum et D ordinatum sit, ante dependerimus, nihil de insequenti debito ante solvendo deduximus: quemadmodum animalia quæ in pistrino labore conficiuntur, tectis oculis vitæ molam circuimus, semper per similia obambulantes, et ad eadem revertentes. Dicam tibi hunc ambitum circularem: appetitus est, satietas, somnus, vigilia, evacuatio, repletio: semper ab illis hæc, et ab his illa, et rursus hæc, ac nunquam in orbem obambulare desinimus, donec extra molendinum evaserimus. Recte Salomon dolium perforatum, et domum alienam nominat hanc vitam. Vere enim aliena domus est, et non

Ἢ κρεῖττον οἴει τὸ διὰ σαρκὸς μετέχειν τοῦ βίου; Οὐκοῦν παιδευσάτω σε ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὁ τῶν ἀῤῥήτων τοῦ παραδείσου μετεσχηκὼς μυστηρίων. Τί λέγει περὶ τῆς ὧδε ζωῆς, τάχα ἐκ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων φθεγγόμενος; *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος! Τίς με ῥύσεται ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Διὰ τί τοῦτο λέγει; Ὅτι τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ κρεῖττόν φησιν. Τί δὲ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ τοσαύτῃ δυναστείᾳ κομῶν, ὁ πάντα πρὸς ἡδονὴν καὶ κατ' ἐξουσίαν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχων; Οὐ στενοχωρεῖται τῷ βίῳ; Οὐ φυλακὴν ὀνομάζει τὴν ὧδε ζωήν; Οὐ βοᾷ πρὸς τὸν Κύριον· *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου*; Οὐ πρὸς τὴν παράτασιν τῆς ζωῆς δυσχεραίνει, *Οἴμοι*, λέγων, *ὅτι ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη!* Ἢ οὐκ ᾔδεισαν διακρῖναι οἱ ἅγιοι τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χείρονος, καὶ διὰ τοῦτο προτιμοτέραν ᾤοντο τῇ ψυχῇ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἔξοδον; Σὺ δὲ, τί καλὸν, εἰπέ μοι, παρὰ τὸν βίον ὁρᾷς; Κατανόησον ἐν τίσιν ἡ ζωὴ θεωρεῖται. Οὐ λέγω σοι τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ὅτι *Πᾶσα σὰρξ χόρτος*. Σεμνύνει γὰρ ἐκεῖνος μᾶλλον τῷ ὑποδείγματι τὴν τῆς φύσεως ἀθλιότητα. Τάχα γὰρ κρεῖττον ἦν χόρτον εἶναι μᾶλλον, ἢ ὅπερ ἐστί. Διὰ τί; Ὅτι οὐδεμίαν ὁ χόρτος ἐκ φύσεως ἀηδίαν ἔχει· ἡ δὲ σὰρξ ἡμῶν, ὀσμῆς ἐστιν ἐργαστήριον, ἅπαν τὸ ληφθὲν εἰς διαφθορὰν ἀχρειοῦσα. Τὸ δὲ τὸν ἅπαντα χρόνον ὑποκεῖσθαι τῇ τῆς γαστρὸς λειτουργίᾳ, ποίας τιμωρίας οὐκ ἔστιν ἀνιαρώτερον; Ὁρᾶτε γὰρ τοῦτον τὸν διηνεκῆ φορολόγον, τὴν γαστέρα λέγω, ὅσην ἐπάγει καθ' ἡμέραν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως; Ὧ κἂν ποτε πλέον τοῦ τεταγμένου προκαταβάλωμεν, οὐδὲν τοῦ ἐφεξῆς χρέους προεξετίσαμεν· καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐν τῷ μύλωνι ταλαιπωρούντων ζώων κεκαλυμμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὴν τοῦ βίου μύλην περιερχόμεθα, ἀεὶ διὰ τῶν ὁμοίων περιχωροῦντες, καὶ ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἀναστρέφοντες. Εἴπω σοι τὴν κυκλικὴν ταύτην περίοδον, ὄρεξις, κόρος, ὕπνος, ἐγρήγορσις, κένωσις, πλήρωσις. Ἀεὶ ἀπ' ἐκείνων ταῦτα, καὶ ἀπὸ τούτων ἐκεῖνα· καὶ πάλιν ταῦτα, καὶ οὐδέποτε κύκλῳ περιιόντες παυόμεθα, ἕως ἂν ἔξω τοῦ μύλωνος γενώμεθα. Καλῶς ὁ Σολομὼν πίθον τετρημένον καὶ οἶκον ἀλλότριον ὀνομάζει τὸν ὧδε βίον. Ὄντως γὰρ ἀλλότριος οἶκος, καὶ οὐχ ἡμέτερος, ὅτι οὐκ ἐφ' ἡμῖν

[8] II Cor. XII, 2 sqq. [9] Rom. VII, 24. [10] Philipp. I, 23. [11] Psal. CXLI, 8. [12] Psal. XXIX, 5. [13] Isa. XL, 6.

ἐστιν ἢ ὅτε βουλόμεθα, ἢ ἐφ' ὅσον ἐπιποθοῦμεν ἐν αὐτῷ εἶναι· ἀλλὰ καὶ εἰσαγόμεθα ὡς οὐκ οἴδαμεν, καὶ ἐξοικιζόμεθα ὅτε οὐκ οἴδαμεν. Τὸ δὲ τοῦ πίθου αἴνιγμα νοήσεις, ἐὰν εἰς τὸ ἀπλήρωτον τῶν ἐπιθυμιῶν ἀποβλέψῃς. Ὁρᾷς πῶς ἐπαντλοῦσιν ἑαυτοῖς οἱ ἄνθρωποι τὰς τιμὰς, τὰς δυναστείας, τὰς δόξας, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα; ἀλλ' ὑποῤῥεῖ τὸ βαλλόμενον, καὶ οὐ παραμένει τῷ ἔχοντι· ἡ μὲν γὰρ περὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν δυναστείαν καὶ τὴν τιμὴν σπουδὴ πάντοτε ἐνεργεῖται· ὁ δὲ τῆς ἐπιθυμίας πίθος μένει ἀπλήρωτος. Τί δὲ ἡ φιλοχρηματία; οὐκ ἀληθῶς πίθος τετρημένος ἐστὶν, ὅλῳ τῷ πυθμένι ῥέων, ᾧ κἂν πᾶσαν ἐπαντλήσῃς τὴν θάλασσαν, πληρωθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει;

Τί οὖν λυπηρὸν, εἰ τῶν τοῦ βίου κακῶν ἡ μακαρία κεχώρισται, καὶ ὥσπερ τινὰ λήμην τὸν τοῦ σώματος ῥύπον ἀποβαλοῦσα, καθαρᾷ τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν ἀκήρατον ζωὴν μετανίσταται, ἐν ᾗ ἀπάτη οὐ πολιτεύεται, διαβολὴ οὐ πιστεύεται, κολακεία χώραν οὐκ ἔχει, ψεῦδος οὐ καταμίγνυται, ἡδονή τε καὶ λύπη, καὶ φόβος καὶ θάρσος, καὶ πενία καὶ πλοῦτος, καὶ δουλεία καὶ κυριότης, καὶ πᾶσα ἡ τοιαύτη τοῦ βίου ἀνωμαλία ὡς ποῤῥωτάτω τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐξώρισται; Ἀπέδρα ἐκεῖθεν, καθώς φησιν ὁ προφήτης, ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. Ἀντὶ δὲ τούτων τί; Ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσις, ἀγγέλων ὁμιλία, τῶν ἀοράτων θεωρία, Θεοῦ μετουσία, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἆρ' οὖν λυπεῖσθαι προσήκει περὶ τῆς βασιλίδος, μαθόντας οἷα ἀνθ' οἵων ἠλλάξατο; Κατέλιπε βασιλείαν γηΐνην, ἀλλὰ τὴν οὐράνιον κατέλαβεν· ἀπέθετο τὸν ἐκ λίθων στέφανον, ἀλλὰ τὸν τῆς δόξης περιεθήκατο· ἀπεδύσατο τὴν πορφυρίδα, ἀλλὰ Χριστὸν ἐνεδύσατο. Τοῦτό ἐστι τὸ βασιλικὸν ὄντως καὶ τίμιον ἔνδυμα. Τὴν ὧδε πορφύραν ἀκούω αἵματι κόχλου τινὸς θαλασσίας φοινίσσεσθαι· τὴν δὲ ἄνω πορφύραν, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα λάμπειν ποιεῖ. Εἶδες ὅσον ἐν τῷ ἐνδύματι τὸ διάφορον. Βούλει πεισθῆναι ὅτι ἐν ἐκείνοις ἐστίν; Ἀνάγνωθι τὸ Εὐαγγέλιον· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου* (φησὶν ταῦτα πρὸς τοὺς δεξιοὺς ὁ κριτής), *κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*· τὴν παρὰ τίνος ἡτοιμασμένην; Ἣν ἑαυτοῖς, φησὶ, διὰ τῶν ἔργων προητοιμάσατε. Πῶς; *Ἐπείνων, ἐδίψων, ξένος ἤμην, γυμνὸς, ἀσθενὴς, ἐν φυλακῇ. Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Εἰ οὖν ἡ περὶ ταῦτα σπουδὴ βασιλείας πρόξενος γίνεται, ἀριθμήσατε, εἴπερ δυνατόν ἐστιν ἐξαριθμήσασθαι, πόσοι τοῖς ἐνδύμασι τοῖς παρ' αὐτῆς ἐσκεπάσθησαν! πόσοι τῇ μεγάλῃ ἐκείνῃ δεξιᾷ διετράφησαν! πόσοι τῶν κατακλείστων οὐκ ἐπισκέψεως μόνον, ἀλλὰ καὶ παντελοῦς ἀφέσεως ἠξιώθησαν! Εἰ δὲ τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν κατάκλειστον προξενεῖ βασιλείαν· τὸ ἐλευθερῶσαι τῆς τιμωρίας δηλαδὴ πλείονος τιμῆς ἄξιον, εἴπερ τι βασιλείας ἐστὶν ἀνώτερον. Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτων ἐστὶν ἐκείνης ὁ ἔπαινος. Παρέρχεται γὰρ καὶ τὰ προσ-

A nostra, quoniam in nostra potestate non est, vel quando volumus, vel quandiu desideramus, in ea esse: quin etiam nescimus quemadmodum introducamur, neque novimus quando migrare jubeamur. Porro dolii ænigma atque involucrum intelliges, si ad inexplebiles et insatiabiles cupiditates respexeris. Vides, ut homines sibi semper affundant et aggerant honores, potentatus, glorias, et omnia ejusmodi? At quod immittitur, effluit, et non permanet in eo quo continetur; nam studium quidem gloriæ, potentatus et honoris semper exercetur et viget, sed cupiditatis dolium inexplebile manet. Quid item pecuniæ studium? An non vere dolium perforatum est, toto fundo perfluens? cui si vel totum mare affundas, ea natura est, ut ex-
B pleri non possit.

Quid igitur molestum et acerbum est, si a vitæ malis beata ista segregata est, et veluti lema quadam, corporis sordibus abjectis, pura anima ad immortalem et incorruptam vitam transit? in qua fraus non exercetur: calumniæ non creditur: adulatio locum non habet; mendacium non immiscetur; voluptas item et ægritudo, metus et fiducia, paupertas et divitiæ, servitus et dominatio, omnisque talis vitæ inæqualitas quam longissime ab illa vita remota est. Aufugit illinc, ut inquit propheta [14], dolor et molestia, et gemitus. Pro his vero quid? Impatibilitas et malorum incommodorumque vacuitas, beatitudo, ab omni malo
C alienatio, angelorum consuetudo, invisibilium contemplatio, societas cum Deo, lætitia finem non habens. Nunquid igitur mœrere convenit de regina edoctos quæ quibus commutaverit? Reliquit regnum terrestre, ac cœleste assecuta est: deposuit coronam lapidibus ornatam, at gloriæ corona se circumdedit: exuit vestem purpuream, at Christum induit. Hoc est vere regium ac pretiosum indumentum. Hanc terrenam purpuram audio sanguine conchæ cujusdam marinæ rubescere. At supernæ purpuræ Christi sanguis splendorem et florem addit. Vidisti quanta sit in indumento differentia atque præstantia. Vis tibi fidem fieri quod illis rebus fruatur? Lege Evangelium: *Venite, benedicti Patris mei*, inquit (hæc ad dexteros Judex), *possidete*
D *paratum vobis regnum* [15]. Quod a quo paratum? Quod vobis ipsi, inquit, per opera præparavistis. Quomodo? *Esuriebam, sitiebam, peregrinus eram, nudus, infirmus, in carcere. Quatenus fecistis uni de his minimis, mihi fecistis.* Si igitur ejusmodi rerum studium regni conciliandi vim habet: numerate, si modo enumerari possunt, quot homines indumentis ab illa suppeditatis cooperti sint; quot a magna illa dextra alimenta acceperint; quot in carcerem conclusi non modo ab ea visitati, verum etiam penitus dimissionem asseculi sint! Quod si visitare conclusum, regnum conciliat: liberare pœna nimirum majori præmio dignum est, si modo

[14] Isa. xxxv, 10. [15] Matth. xxv, 34 sqq.

aliquid regno præstantius et excellentius est. Verum non hic consistit illius laus. Nam etiam ultra mandata recte factis progreditur, quot propter illam resurrectionis gratiam in sese agnoverunt? qui legibus mortui, et capitis damnati, rursus per eam ad vitam revocati sunt? In oculis est dictorum testimonium. Vidisti juxta altare, qui salutem desperaverat, adolescentulum. Vidisti mulierculam ob damnationem fratris lamentantem. Audivisti ex eo, qui bona Ecclesiæ prædicabat, ut in memoriam reginæ tristis sententia mortifera in vitam resoluta sit. An etiam hæc sola? Animi vero demissionem ubi collocabimus? Quam Scriptura præfert omni præclaro atque cum virtute conjuncto facinori? Quæ cum tantum imperium una cum magno imperatore moderaretur, omni potentatu se submittente, tot gentibus subditis et tributariis, cum terra pariter ac mare suis utraque copiis stiparent eam atque foverent: superbiæ adversum se aditum non dedit, semper ad seipsam, non ad bona sua externa respiciens, propterea beatitudinis hæres exsistit, pro temporaria animi demissione atque humilitate vera celsitudine quæsita.

A τεταγμένα τοῖς κατορθώμασιν. Πόσοι δι' ἐκείνην τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐφ' ἑαυτῶν ἐγνώρισαν, οἱ τοῖς νόμοις ἀποθανόντες, καὶ τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον δεξάμενοι, πάλιν δι' αὐτῆς εἰς τὴν ζωὴν ἀνεκλήθησαν! Ἐν ὀφθαλμοῖς, τῶν εἰρημένων ἡ μαρτυρία. Εἶδες παρὰ τὸ θυσιαστήριον ἀπογνόντα τὴν σωτηρίαν μειράκιον. Εἶδες γύναιον ἐπὶ κατακρίσει ἀδελφοῦ ὀδυρόμενον, τοῦ τὰ ἀγαθὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ κηρύσσοντος, ὅπως τῇ μνήμῃ τῆς βασιλίδος ἡ σκυθρωπὴ τοῦ θανάτου ψῆφος εἰς ζωὴν ἀναλύεται. Ἆρα καὶ μόνον ταῦτα; τὴν δὲ ταπεινοφροσύνην ποῦ θήσομεν, ἣν προτιμοτέραν ἡ Γραφὴ ποιεῖται παντὸς τοῦ κατ' ἀρετὴν κατορθώματος; Ἥτις συνηνιοχοῦσα τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὴν τοσαύτην ἀρχὴν, πάσης δυναστείας ὑποκυπτούσης, τοιούτων ἐθνῶν ὑποτελούντων, γῆς τε καὶ θαλάττης B ἐκ τῶν οἰκείων ἑκατέρας δορυφορούσης, οὐκ ἔδωκε καθ' ἑαυτῆς τῷ τύφῳ ἀεὶ πρὸς ἑαυτὴν, οὐκ εἰς τὰ ἔξω ἑαυτῆς ἀποβλέπουσα· διὰ τοῦτο τοῦ μακαρισμοῦ γίνεται κληρονόμος, διὰ τῆς προσκαίρου ταπεινοφροσύνης τὸ ἀληθινὸν ὕψος ἐμπορευσαμένη.

Dicam etiam aliquod maritalis amoris indicium et argumentum. Oportebat omnino, soluto corporali conjugio, etiam pretiosa bona quibus abundabat, venire in divisionem. Quomodo igitur fecit distributionem? Cum tres essent liberi (hæc enim bonorum capita sunt) qui virilis sexus essent, apud patrem reliquit, qui regno ejus præsidio essent: ad suam vero partem solam filiam pertinere existimavit. Vides quanto candore atque æquitate animi pariter ac indulgentia sit usa, quæ in rebus pretiosis majorem partem viro concesserit? Cæterum quod maxime a nobis dici oportet, ubi adjecero, sermoni finem imponam. Simulacrorum odium commune est omnium qui fidei participes sunt: sed ejus præcipuum, quod Arianam infidelitatem similiter atque simulacrorum cultum abominabatur. Nam eos, qui in creatura numen divinum esse existimarent, nihilo minora colere atque venerari putabat, quam qui ex materia simulacra efficiunt: ac recte et pie ita judicabat. Nam qui creaturam adorat, etiamsi in nomine Christi id facit, simulacrorum cultor est, Christi nomen simulacro imponens. Idcirco, cum didicisset quod non sit Deus recens et novus, unam deitatem adorabat, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto glorificatur. In hac fide crevit, in hac viguit, apud hanc spiritum deposuit: ab hac oblata est sinui Patris fidei Abrahami juxta fontem paradisi: cujus humor et gutta ad infideles non manat: sub umbra ligni vitæ quod plantatum est juxta decursum aquarum, quibus rebus etiam nos digni habeamur, per Christum Jesum Dominum nostrum: cui gloria in sæcula. Amen.

Εἴπω τι καὶ τῆς φιλανδρίας τεκμήριον· Ἔδει πάντως, διαλυομένης τῆς σωματικῆς συζυγίας, καὶ τὰ τίμια τῶν προσόντων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐλθεῖν εἰς διαίρεσιν. Πῶς οὖν ἐποιήσατο τὴν διανομήν; Τριῶν ὄντων τέκνων (ταῦτα γὰρ τῶν ἀγαθῶν τὰ κεφάλαια), τοὺς ἄῤῥενας τῷ πατρὶ προσκατέλιπεν, ὥστε εἶναι αὐτοῦ τῆς βασιλείας ἐρείσματα· τῆς δὲ ἰδίας μερίδος μόνην τὴν θυγατέρα ἀποπεποίηται. Ὁρᾷς C πῶς εὐγνώμων τε καὶ φιλόστοργος, ἐν τοῖς τιμίοις τὸ πλέον τῷ ἀνδρὶ συγχωρήσασα; Ἀλλ' ὃ μάλιστα παρ' ἡμῶν λέγεσθαι χρὴ, τοῦτο προσθεὶς καταπαύσω τὸν λόγον· Τὸ τῶν εἰδώλων μῖσος κοινὸν πάντων ἐστὶ τῶν μετεχόντων τῆς πίστεως· ἀλλ' ἐκείνης ἐξαίρετον, τὸ τὴν Ἀρειανὴν ἀπιστίαν ὁμοίως τῇ εἰδωλολατρείᾳ βδελύττεσθαι. Τοὺς γὰρ ἐν τῇ κτίσει τὸ Θεῖον εἶναι νομίζοντας, οὐδὲν ἐλάττονα σέβειν ᾤετο τῶν εἰδωλοποιούντων τὰς ὕλας, καλῶς καὶ εὐσεβῶς τοῦτο κρίνουσα. Ὁ γὰρ τὸ κτίσμα προσκυνῶν, κἂν ἐπ' ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ποιῇ, εἰδωλολάτρης ἐστὶ, Χριστοῦ ὄνομα τῷ εἰδώλῳ θέμενος. Διὰ τοῦτο μαθοῦσα, ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς πρόσφατος, μίαν προσεκύνει θεότητα, τὴν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ δοξαζομένην. Ταύτῃ ἐνηυξήθη τῇ πίστει, ταύτῃ ἐνήκμασε, D ταύτῃ τὸ πνεῦμα παρακατέθετο· ὑπὸ ταύτης προσήχθη τῷ κόλπῳ τοῦ πατρὸς τῆς πίστεως Ἀβραὰμ παρὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν (ἧς ἡ ῥανὶς ἐπὶ τοὺς ἀπίστους οὐκ ἔρχεται), ὑπὸ τὴν σκιὰν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς τοῦ πεφυτευμένου παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀξιωθείημεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΤΟΥ ΘΑΥΜΑΤΟΥΡΓΟΥ.

EJUSDEM
DE VITA BEATI GREGORII
MIRACULORUM OPIFICIS.

Eodem interprete.

A Ὁ μὲν σκοπὸς εἷς ἐστι τοῦ τε ἡμετέρου λόγου, καὶ τοῦ παρόντος ἡμῶν συλλόγου. Γρηγόριος γὰρ ὁ Μέγας, ὑμῖν τε τῆς συνόδου, κἀμοὶ τῆς διαλέξεως ὑπόθεσις πρόκειται. Ἐγὼ δὲ τῆς αὐτῆς οἶμαι χρῆναι δυνάμεως, ἔργῳ τε κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ λόγῳ κατ' ἀξίαν τὰ καλὰ διηγήσασθαι. Ὥστε ταύτην ἐπικλητέον ἂν εἴη τὴν συμμαχίαν, δι' ἧς ἐν τῷ βίῳ τὴν ἀρετὴν ἐκεῖνος κατώρθωσεν. Ἔστι δὲ αὕτη, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἡ καὶ πρὸς τὸν βίον καὶ πρὸς τὸν λόγον τοὺς περὶ ἑκάτερον τούτων ἐσπουδακότας δι' ἑαυτῆς ἐνισχύουσα. Ἐπεὶ οὖν ὁ λαμπρὸς ἐκεῖνος καὶ περίβλεπτος βίος τῇ δυνάμει κατωρθώθη τοῦ Πνεύματος· εὐχῆς ἔργον ἐστὶ, τοσαύτην ἐλθεῖν ἐπὶ τὸν λόγον βοήθειαν, ὅση γέγονε παρὰ τὸν βίον ἐκείνῳ, ὡς μὴ κατόπιν εὑρεθῆναι τῆς ἀξίας B τῶν κατορθωμάτων τὸν ἔπαινον, ἀλλὰ τοιοῦτον ἐπιδειχθῆναι τοῖς παροῦσι διὰ τῆς μνήμης τὸν ἄνδρα, οἷος ἦν τοῖς κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον αὐτὸς ἐκεῖνος ἐπὶ τῶν ἔργων ὁρώμενος. Εἰ μὲν οὖν ἀκερδὴς ἦν ἡ μνήμη τῶν κατ' ἀρετὴν προεχόντων, καὶ μηδεμία πρὸς τὸ καλὸν ἐγένετο συνεισφορὰ τοῖς ἀκούουσιν, περιττὸν ἴσως ἂν ἦν καὶ ἀνόνητον ἐπὶ μηδενὶ χρησίμῳ προσάγειν εἰς εὐφημίαν τὸν λόγον, αὐτόν τε διεξιόντα μάτην, καὶ τὴν ἀκοὴν ἀργῶς ἀποκναίοντα· ἐπειδὴ δὲ ἡ τοιαύτη τοῦ λόγου χάρις, εἰ προσηκόντως γένοιτο, κοινὸν ἔσται τῶν ἀκουόντων τὸ κέρδος, καθάπερ ὁ πυρσὸς τοῖς ἐκ θαλάσσης προσπλέουσιν ἐφ' ἑαυτὸν εὐθύνων τοὺς ἐν τῷ ζόφῳ πλανωμένους κατὰ τὸ πέλαγος· ἴσης οἶμαι δεῖν πρὸς τοῦτο τῆς σπουδῆς ἑκατέροις, ὑμῖν τε πρὸς τὴν ἀκρόασιν, καὶ πρὸς τὸν C λόγον ἐμοί. Δῆλον γὰρ, ὅτι πυρσοῦ δίκην διὰ τῆς μνήμης ἐκλάμψας ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ὁ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ βίος, ὁδὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν τῷ τε διεξιόντι καὶ τοῖς ἀκούουσι γίνεται. Πεφύκαμεν γάρ πως οἱ ἄνθρωποι πρὸς ἅπαν τὸ ἐπαινετόν τε καὶ τίμιον οἰκείως διάθεσιν ἔχειν, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς κτήσεως γίνεσθαι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῶν λόγων τοσαύτη· ἐμοὶ δὲ πανταχόθεν ἀκίνδυνόν ἐστι κατατολμῶντι τῆς ὑποθέσεως, εἴτε συνεπαρθῆναι τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων

Et oratio quidem nostra, et præsens conventus ad unam eamdemque rem spectat. Magnus enim ille Gregorius cum vobis conveniendi causa fuit, tum mihi sermocinandi materia atque argumentum propositum est. Ego vero eadem facultate opus esse puto, si et virtutem exsequi factis, et præclaris facinoribus dicta exæquare velis. Itaque invocandum fuerit auxilium, quo ille in vita virtutem executus est. Est autem illud, mea quidem opinione, gratia (sancti) Spiritus : quæ ad vitam et ad orationem harum rerum utriusque studiosis per sese vires subministrat. Quoniam igitur præclara illa, spectabilis et illustris vita virtute atque potentia Spiritus exacta perfectaque est : precari et optare oportet, ut quanta ope ille per vitam usus est, tantum auxilii accedat orationi, quo amplitudine recte factorum, non inferior laus esse videatur : sed talis præsentibus commemoratione rerum ab eo gestarum vir esse demonstretur, qualis ille ipse factis suis ab illius ætatis hominibus conspiciebatur. Enimvero si mentio eorum, qui virtute excelluerunt, cum nullo lucro conjuncta esset, nullumque audientibus inde ad bonum afferretur adjumentum, supervacuum forsitan, ac nullum operæ pretium esset, nulla proposita utilitate, et eamdem rem frustra commemorando, et aures nequidquam obtundendo laudandi causa orationem in medium efferre; sed quoniam ejusmodi munus orationis, si recte et commode adhibeatur, commune audientium emolumentum erit, tanquam fax e mari adnavigantibus ad sese dirigens eos, qui in caligine per pelagus oberrant: pari studio utrisque et vobis auscultantibus, et mihi dicenti ad hanc rem opus esse puto. Perspicuum est enim, quod vita ejus per virtutem transacta veluti fax quædam animis nostris per commemorationem affulgens, viam ad bonum tam commemoranti, quam audientibus patefacit. Natura enim id nobis hominibus quodammodo insitum est, ut quidquid laudabile

est, et in pretio habetur, ad id nosmet adjungere et accommodare velimus, idque acquirere studeamus. Et argumentum quidem orationis tale est: mihi vero argumentum tractare conanti nullum ex utrocunque eventu periculum impendet: sive cum magnitudine rerum una assurgere sublimitate sua oratio valuerit, sive non. Parem enim, utrumcunque horum evenerit, laudem is qui celebratur, assequetur. Nam si assecuta quidem oratio miracula fuerit, rerum præclare gestarum commemoratione prorsus obstupefaciet auditores; sin autem a tergo relicta oratio magnitudinem rerum minus assequi potuerit, etiam hac ratione gloria ejus, cujus laudes persequimur, clarescet. Præstantissima enim viri laus est, si ejus virtus major esse demonstretur, quam laudantium facultas dicendo assequi potest.

A ὁ λόγος ἰσχύσειεν, εἴτε καὶ μή. Ἴσος γὰρ ἔσται καθ' ἑκάτερον τῷ ἐγκωμιαζομένῳ ὁ ἔπαινος. Εἰ μὲν γὰρ ἐφίκοιτο τῶν θαυμάτων ὁ λόγος, ἐκπλήξει τὴν ἀκοὴν πάντως τοῖς κατορθώμασιν· εἰ δὲ κατόπιν τοῦ μεγέθους ἔλθοι, καὶ οὕτως ἡ δόξα τοῦ ἐγκωμιαζομένου λαμπρύνεται. Ἀρίστη γὰρ ἀνδρὸς εὐφημία, τὸ ἐπιδειχθῆναι τῆς δυνάμεως τῶν εὐφημούντων ἀμείνονα.

Cæterum nemo ex iis qui divina sapientia instituti sunt, more externorum et a fide nostra alienorum, artificiosis laudativi generis dicendi apparatibus laudari desideret eum, qui propter spiritualia bona celebratur. Non enim simili ratione nos atque cæteri de bono judicamus; neque easdem de rebus iisdem reperiat aliquis opiniones, tum apud eos qui mundano more vivunt, tum apud hos, qui mundum supergressi sunt. Illis enim magnæ quædam studioque dignæ atque expetendæ res esse videntur, divitiæ, genus, gloria, mundani potentatus, fabulæ, quibus suæ quisque patriæ conditores celebrat: item fugiendæ, sana quidem mente præditis, narrationes, tropæa, prœlia, bellorum incommoda: nostro vero judicio una in pretio et in honore patria est, paradisus, prima generis humani sedes, una civitas, illa cœlestis, quæ per vivientes lapides construitur et coagmentatur, cujus artifex et conditor est Deus [1]: unus splendor, una generis amplitudo, propinquitas cum Deo: quæ non casu fortuito ac temere cuiquam contingit, quemadmodum mundana generis claritudo, quæ sæpe etiam ad improbos et malos per hanc fortuitam vicissitudinem ac seriem temere manans defertur, sed quæ non aliter atque liberæ voluntatis electione acquiri potest. *Quotquot enim receperunt eum*, inquit divina vox, *dedit eis potestatem ut filii Dei fierent* [2]. Qua nobilitate, quid splendidius, quid honestius, quid augustius esse possit? Patria vero aliis quidem omnibus fabulæ atque commenta dæmonumque fraudes ac ludibria fabulosis narrationibus simul permista: nostra autem patria expositoribus et narratoribus opus non habet. Nam si quis cœlum suspexerit, eaque quæ inibi sunt ornamenta, et omnem creaturam animi oculo consideraverit, quæcunque in his miracula comprehendere potuerit, has nostræ patriæ reperiet narrationes: imo vero non ipsius patriæ, sed coloniæ, quam a sublimiore vita rejecti et relegati mundum præsentem nimirum assecuti sumus. Quod si talis est colonia, existimare oportet, qualis sit ea urbs, unde colonia deducta est, quæ sit in ea pulchritudo, quæ sit in ea regia, quæ beatitas eorum quibus illa habitatio obvenit. Nam si ea, quæ in rebus creatis apparent ejusmodi sunt, ut nulla oratione explicari, nulla

Μηδεὶς δὲ τῶν τῇ θείᾳ σοφίᾳ πεπαιδευμένων κατὰ B τὴν τῶν ἔξω συνήθειαν ταῖς τεχνικαῖς τῶν ἐγκωμίων ἐφόδοις ἐπαινεῖσθαι ζητείτω τὸν πνευματικῶς ἐπαινούμενον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ὁμοίων ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἡ τοῦ καλοῦ κρίσις ἐστίν· οὔτε τὰς αὐτὰς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπολήψεις εὕροι τις ἄν, τοῖς τε κατὰ τὸν κόσμον ζῶσιν, καὶ τοῖς ὑπερανεστηκόσι τοῦ κόσμου. Τοῖς μὲν γὰρ μέγα τι δοκεῖ καὶ σπουδῆς ἄξιον εἶναι πλοῦτος, καὶ γένος, καὶ δόξα, καὶ κοσμικαὶ δυναστεῖαι, καὶ μῦθοι τὰς πατρίδας οἰκίζοντες, καὶ τὰ φευκτὰ τοῖς γε νοῦν ἔχουσι διηγήματα, τρόπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐκ πολέμων κακά· τῷ δὲ καθ' ἡμᾶς λόγῳ μία τετίμηται πατρὶς, ὁ παράδεισος, ἡ πρώτη τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἑστία· μία πόλις, ἡ ἐπουράνιος, ἡ διὰ τῶν ζώντων λίθων συνῳκισμένη, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· μία γένους σεμνότης, ἡ πρὸς τὸν Θεὸν C ἀγχιστεία· οὐ κατὰ τὸ αὐτόματόν τινι γινομένη, κατὰ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εὐγένειαν, ἣ καὶ ἐπὶ τοὺς φαύλους πολλάκις διὰ τῆς αὐτομάτου ταύτης ἀκολουθίας ῥέουσα φέρεται, ἀλλ' ἣν οὐκ ἔστιν ἄλλως, ἢ ἐκ προαιρέσεως κτήσασθαι. *Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν*, φησὶν ἡ θεία φωνὴ, *ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*. Τῆς δὲ τοιαύτης εὐγενείας τί ἂν σεμνότερον γένοιτο; Πάτρια δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασι, μῦθοι καὶ πλάσματα, καὶ δαιμόνων ἀπάται συναναμεμιγμέναι τοῖς μυθικοῖς διηγήμασιν· τὰ δὲ ἡμέτερα πάτρια, τῶν διηγουμένων οὐκ ἐπιδέεται. Εἰς γὰρ τὸν οὐρανόν τις ἰδὼν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κάλλη, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ κατανοήσας, ὅσαπερ ἂν ἐν τούτοις θαύματα καταλαβεῖν ἐξισχύσῃ, ταῦτα τῆς ἡμετέρας πατρίδος εὑρήσει τὰ διηγήματα· D μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτῆς τῆς πατρίδος, ἀλλὰ τῆς ἀποικίας, ἣν ἀπὸ τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς ἀποικισθέντες τὸν παρόντα κατειλήφαμεν κόσμον. Εἰ δὲ ἡ ἀποικία τοιαύτη, λογίσασθαι χρὴ τίς ἡ τῆς ἀποικίας μητρόπολις, τί τὸ ἐν ἐκείνῃ κάλλος, οἷα ἐν αὐτῇ τὰ βασίλεια, τίς ἡ μακαριότης τῶν ἐκείνην εἰληφότων τὴν οἴκησιν. Εἰ γὰρ τὰ φαινόμενα κατὰ τὴν κτίσιν τοιαῦτα, ὡς ὑπὲρ ἔπαινον εἶναι· τί χρὴ τὸ ὑπὲρ τοῦτο λογίσασθαι, ὃ μήτε ὀφθαλμῷ λαβεῖν δυνατόν ἐστι, μήτε χωρῆσαι τῇ ἀκοῇ, μήτε διανοίᾳ στοχάσασθαι; Διὰ ταύτης τῆς πνευματικῆς εὐφημίας τῶν ἐγκωμιαζομένων ἀποκρίνει τοὺς κάτω λήρους ὁ θεῖος τῶν ἐγκωμίων ἔπαινος, αἰσχρὸν εἶναι κρίνων τοὺς ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐγνωσμένους διὰ τῶν κατὰ τὴν γῆν τιμίων σεμνύνε-

[1] Hebr. XI, 10. [2] Joan. I, 12.

σθαι. Κοσμικὸς μὲν γάρ τις ἀνὴρ πρὸς τὴν ὑλικὴν εὐδαιμονίαν ἀποβλέπων, ἐκ τῶν τοιούτων τοῖς ἀνθρώποις ἐρανιζέτω τὸν ἔπαινον, εἰ πατρίς τινι γέγονεν εὔφορος βοσκημάτων, εἰ γειτνιῶσα θάλασσα πλεονάζει δι' ἑαυτῆς τοῖς λαιμαργοῦσι τὰς ὕλας, εἰ λίθων ἐπάλληλοι θέσεις τὰς κατασκευὰς καλλωπίζουσιν. Ὁ δὲ πρὸς τὸν ἄνω βίον βλέπων, ᾧ κάλλος μέν ἐστιν ἡ τῆς ψυχῆς καθαρότης· πλοῦτος δὲ, ἡ ἀκτημοσύνη· πατρὶς δὲ, ἡ ἀρετή· πόλις δὲ, αὐτὰ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια· ὄνειδος τὴν ἐν τοῖς γηΐνοις φιλοτιμίαν ποιήσεται. Οὐκοῦν ἀποστάντες καὶ ἡμεῖς τῶν τοιούτων ἐπαίνων, οὔτε τὴν πατρίδα τοῖς ἐπαίνοις τοῦ Μεγάλου Γρηγορίου προσθήσομεν, οὔτε προγόνους εἰς συμμαχίαν τῶν ἐγκωμίων παραληψόμεθα, εἰδότες ὅτι οὐδεὶς ἀληθής ἐστιν ἔπαινος, ὃς ἂν μὴ τῶν ἐπαινουμένων ἴδιος ᾖ. Ἴδιον δέ φαμεν, ὃ διαμένει πάντως εἰς τὸ διηνεκὲς ἀναφαίρετον.

A ratione comprehendi possint: quid de iis existimandum est, quæ supra hæc sunt, quæ neque oculo comprehendi possunt, neque auribus percipi, neque mentis et intelligentiæ conjecturis, qualia sint, judicari et existimari potest? Per hanc spiritualem laudem, ab iis qui commendantur, divina laudationum lex infernas has nugas atque deliramenta secernit et excludit, turpe atque indecorum esse judicans eos, qui propter ejusmodi bona noti sunt, per eas res quæ in terra habentur in pretio, celebrari atque honestari. Nam si quidem aliquis est homo mundanus, qui materialem spectat felicitatem, is ex hujusmodi rebus laudem hominibus corroget, si cui patria pecorum ferax contigerit, si mare vicinum gulæ deditis per sese abunde B res aptas ad vescendum suppeditat, si lapides alii aliis superimpositi ædificia exornent. At qui superam suspicit vitam, cui pulchritudo atque ornamentum animi puritas est; cui divitiæ, inopia; cui patria, virtus; cui civitas, item ipsa regna Dei, in rebus terrenis magnificentiam et ostentationem sibi probro atque dedecori esse ducet. Quamobrem etiam nos omissis ejusmodi laudibus neque patriam laudibus Magni Gregorii adjiciemus, neque majores in subsidium laudationum assumemus, scientes quod nulla vera sit laus quæ eorum, qui laudantur, propria non sit. Proprium autem dicimus, quod prorsus perpetuum ita permanet, ut adimi auferrive non possit.

Ἐπεὶ οὖν πάντων χωριζόμενοι, πλούτου, περιφανείας, δόξης, τιμῆς, τρυφῆς, ἀπολαύσεως, συγγενῶν, φίλων, μόνης τῆς κατὰ κακίαν ἢ ἀρετὴν διαθέσεως ἀχώριστοι μένομεν· μόνον κρίνομεν μακαριστὸν τὸν ἐνάρετον. Καί με μηδεὶς οἰέσθω τῷ μηδὲν ἔχειν σεμνὸν περὶ τῆς πατρίδος, ἢ τῶν προγόνων τοῦ ἀνδρὸς διηγήσασθαι, ἐν σχήματι τοῦ δοκεῖν περιορᾶν τῶν τοιούτων ὑπεκκλέπτειν τὸ ὄνειδος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν ἐπωνυμίαν τοῦ πόντου τὴν παρὰ πάντων ἀνθρώπων κατ' ἐξαίρετον ἀνατεθεῖσαν τῷ ἔθνει, δι' ἧς τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰληχότων τὸν χῶρον ἡ ἀρετὴ μαρτυρεῖται; Μόνος γὰρ ἐξ ἁπάσης γῆς τε καὶ θαλάσσης οὗτος ὁ πόντος Εὔξεινος ὀνομάζεται, εἴτε τὴν πρὸς τοὺς ἐπιδημοῦντας τῶν ξένων φιλοφροσύνην μαρτυροῦντος αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος, εἴτε καὶ ὅτι τοιοῦτος ὁ χῶρός ἐστιν, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐγχωρίοις τε καὶ αὐτόχθοσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἁπανταχόθεν εἰς αὐτὸν φοιτῶσιν, τὰς πρὸς τὸ ζῆν παρασκευὰς ἀφθόνως χαρίζεσθαι. Τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τῆς χώρας, ὡς πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων πάμφορος εἶναι, καὶ μηδὲ[ν] τῶν παρ' ἑτέροις ἀγαθῶν ἀμοιρεῖν, ὡς καὶ τῆς θαλάσσης αὐτοῖς ἴδια τὰ πανταχόθεν ποιούσης. Τοιούτου δὲ ὄντος τοῦ ἔθνους παντὸς, ὡς ὅπερ ἂν τις αὐτοῦ μέρος ἐφ' ἑαυτοῦ κατασκέψηται, τῶν ἄλλων προτερεύειν οἴεσθαι· οὐδὲν δὲ ἧττον τῇ κοινῇ κρίσει τοῦ ἔθνους, οἱόν τις κορυφὴ πάσης τῆς περιοικίδος τῶν ἄλλων, ἡ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου πόλις ἐστὶν, ἣν βασιλεύς τις ἐπίσημος τῶν τὴν ἀρχὴν τοῖς Ῥωμαίοις κρατυνομένων, Καῖσαρ τὸ ὄνομα, ἔρωτι καὶ πόθῳ τῆς χώρας ἁλοὺς, ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ὀνόματι Νεοκαισάρειαν καλεῖσθαι τὴν πόλιν ἠξίωσεν. Ἀλλ' οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὸν σκοπὸν τὸν ἡμέτερον, ὥστε διὰ τούτων οἴεσθαι σεμνότερον ἀποδεικνύειν τὸν μέγαν ἐν ἁγίοις ἐκεῖνον, εἰ καρποῖς βρίθει ἡ χώρα, εἰ ἡ πόλις κατασκευαῖς κεκαλλώπισται, εἰ τῇ γείτονι θαλάττῃ τὰ πανταχόθεν πρὸς τὸ δοκοῦν κατ' ἐξουσίαν εἰσάγεται.

Quoniam igitur cum omnia nobis eripiantur, divitiæ, claritudo, gloria, honor, deliciæ, atque luxus, voluptas et oblectatio, cognati, amici, solus ille habitus et affectus, quo vel cum vitio vel cum virtute conjuncti sumus, ita nobis inhæret, ut separari et auferri non possit: solum beatum habendum esse judicamus eum, qui virtute præditus sit. Ac nemo putet me nihil amplum atque magnificum C de patria majoribusve viri posse commemorare, sed sub specie atque prætextu contemptionis ejusmodi rerum dedecus atque turpitudinem quasi subducere atque suffurari. Quis enim ignorat cognomen Ponti, quod ab omnibus hominibus tanquam præcipuum quiddam ac peculiare genti impositum atque tributum est, per quod eorum, quibus locus ab initio obvenit, virtus demonstratur? Solus enim ex omni terra marique hic Pontus, εὔξεινος, id est, *hospitalis*, hospitibus et peregrinis commodus et bonus nominatur, sive comitatem et humanitatem ejus erga advenas et peregrinos inibi versantes attestante vocabulo; sive idcirco, quod locus ejusmodi est, ut non modo incolis et D indigenis, verum etiam illis, qui ex omnibus partibus eo accedunt et confluunt, ad vivendum subsidia atque commeatus abunde suppeditet atque subministret. Ejusmodi enim natura religionis est, ut et omnium rerum, quæ ad vitam sustentandam necessariæ sunt, summe fertilis, et peregrinorum quidem bonorum nullius expers sit, cum mare ei propria faciat ea, quæ ex omnibus regionibus illuc importantur. Cum autem ejusmodi tota natio sit, ut quamcunque quis ejus partem per sese solam consideraverit, cæteris præstare eam existimaturus sit: nihilo minus communi judicio gentis veluti caput quoddam omnium aliarum finitimarum Magni Gregorii civitas est, quam urbem imperator

quidam insignis ex iis qui Romanis imperium confirmaverunt, Cæsar nomine, amore ac desiderio loci captus suo nomine Neocæsaream insignivit. Verum hæc nihil pertinent ad nostrum propositum et institutum, ut per hæc ampliorem et augustiorem existimemus nos demonstraturos esse magnum illum virum inter sanctos, si regio frugibus abundet, si urbs operibus et ædificiis ornata sit, si per mare vicinum ad arbitrium res undique magna copia importentur. At nec parentum quidem ejus, qui nativitatis ejus carnalis auctores fuerunt, in præsenti oratione faciam mentionem, divitias, magnificentias et splendores mundanos eorum exponens. Quid enim hæc conferunt ad laudem? sepulcra, statuæ, inscriptiones et tituli, mortuæ et inanes narrationes ad eum, qui sese supra omnem mundum extulerat et evexerat, præsertim cum ne fieri quidem possit, ut in societatem laudis illi assumantur, quorum iste, quod ad animæ propinquitatem attinet, cognationem respuit et aspernatur? Nam illi quidem per errorem simulacrorum vani et inepti fuerunt, hic autem ad veritatem oculis sublatis superæ cognationi sese per fidem inservit, et quasi in adoptionem dedit.

A Ἀλλ' οὐδὲ τῶν προγόνων αὐτοῦ, τῶν προκαθηγησαμένων τῆς κατὰ σάρκα γενέσεως, μνήμην ἐπὶ τοῦ λόγου ποιήσομαι, πλοῦτον καὶ φιλοτιμίας καὶ τὰς κοσμικὰς περιφανείας αὐτῶν διηγούμενος. Τί γὰρ ταῦτα συντελέσειε πρὸς ἔπαινον, τάφοι, καὶ στῆλαι, καὶ ἐπιγράμματα, καὶ τὰ νεκρὰ διηγήματα πρὸς τὸν τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτὸν ὑπεράραντα; ἄλλως δὲ οὔτε δυνατόν ἐστιν εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφημίας ἐκείνους ἄγειν, ὧν τὴν συγγένειαν οὗτος τῆς κατὰ ψυχὴν ἀγχιστείας ἠρνήσατο; Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων ἐματαιώθησαν· ὁ δὲ, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβλέψας, τῇ ἄνω συγγενείᾳ διὰ τῆς πίστεως ἑαυτὸν εἰσεποίησεν.

Itaque quomodo quidem, quibusve parentibus natus sit, aut quam ab initio urbem incoluerit, ut quæ nihil faciant ad propositam narrationem, prætermittemus; initium autem laudis hinc sumemus, unde ille vitam cum virtute conjunctam exorsus est. Cum enim corpore admodum juvenili naturali cogitationis cura, parentibus vita defunctis, destitutus esset: quando plerisque ætate imperfecta mens quid sit bonum dijudicare nescit: protinus ab initio ostendit qualis in ætate perfecta futurus esset. Ac quemadmodum germina generosa, cum a primo incremento in directos ramos excrescunt, per præsentem pulchritudinem agricolis futurum decorem præmonstrant: eodem modo etiam ille, quando cæteris propter ignorantiam erroribus et obnoxius et lubricus est animus, ad res vanas et inutiles juventute facile plerumque prolabente: tunc per primam vitæ instituti electionem ostendit in sese verum esse illud verbum Davidis dicentis: *Justus ut palma florebit*[3]. Sola enim nimirum hæc arbor perfecta crassitudine cacuminis a terra surgit et excrescit, cumque proceritatis incrementum progrediatur, nullam in latitudinem a tempore accipit accessionem. Sic etiam ille a primo germine floruit, electione vitæ instituti protinus perfectus et eminentibus frondibus consurgens et excrescens. Omnibus enim omissis, quarum rerum studio juvenilis ætas tenetur, equitatione, venatione, cultu amœniore, indumentis, aleatione, deliciis, statim totus acquirendis virtutibus incumbebat, deinceps eligens ac persequens quidquid præsenti semper ætati suæ conveniens et accommodatum esset. Initium autem acquirendarum virtutum a studio sapientiæ fecit, atque hanc veluti pullus quidam conjunctus una sequebatur sobrietas: utrique autem continentia præsidio erat: animi vero humilitatem et moderationem una cum contemptione pecuniarum assecutus est. Non enim aliunde fastus et su-

B Ἀλλ' ὅπως μὲν, ἢ ἀπὸ τίνων ἐγένετο, ἢ τίνα τὸ κατ' ἀρχὰς ᾤκησε πόλιν, ὡς οὐδὲν ἡμῖν συντελοῦντα πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν, παραλείπομεν· ἀρχὴν δὲ ταύτην τῆς εὐφημίας ληψόμεθα, ἣν ἐκεῖνος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου πεποίηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν κομιδῇ νέῳ τῷ σώματι τῆς φυσικῆς κηδεμονίας ἔρημος ἦν, τῶν γονέων τετελευτηκότων τὸν βίον, ὅτε ἀτελὴς ὑφ' ἡλικίας οὖσα τοῖς πολλοῖς ἡ διάνοια τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἁμαρτάνει, ἔδειξεν εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην, οἷος ἐν τῷ τελείῳ τῆς ἡλικίας γενήσεται. Καὶ καθάπερ τὰ εὐγενῆ τῶν βλαστημάτων, ὅταν ἐκ πρώτης αὐξήσεως εἰς εὐθυγενεῖς ἀναδράμῃ τοὺς ὅρπηκας, προδείκνυσι τοῖς γηπόνοις διὰ τῆς παρούσης ὥρας τὸ εἰς ὕστερον κάλλος· τὸν αὐτὸν τρόπον κἀκεῖνος, ὅτε τοῖς ἄλλοις ὑπ' ἀγνοίας περισφαλής C ἐστιν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὰ μάταιά τε καὶ ἀνόνητα κατολισθαινούσης προχείρως ὡς τὰ πολλὰ τῆς νεότητος· τότε διὰ τῆς πρώτης τοῦ βίου αἱρέσεως, ἔδειξεν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Δαβὶδ ἀληθεύοντα, ὅτι *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἐξανθήσει.* Μόνον γὰρ δὴ τοῦτο τῶν δένδρων τελείῳ τῷ πάχει τῆς κορυφῆς ἀπὸ τῆς γῆς ἀναφύεται· καὶ τῆς κατὰ τὸ μῆκος ἐπιδιδούσης αὐξήσεως, οὐδεμίαν ἐπὶ τὸ πλάτος προσθήκην ἀπὸ τοῦ χρόνου δέχεται. Οὕτω κἀκεῖνος ἀπὸ τῆς πρώτης ἤνθησε βλάστης, εὐθὺς τῇ αἱρέσει τοῦ βίου τέλειος ἀνασχὼν καὶ ὑψίκομος. Πάντων γὰρ ἀποστὰς, περὶ ἃ τὸ νέον τῆς ἡλικίας ἐπτόηται, ἱππικῆς, κυνηγεσίων, καλλωπισμάτων, ἐνδυμάτων, κυβείας, τρυφῆς· εὐθὺς ὅλος τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως ἦν, τὸ πρόσφορον ἀεὶ τῆς παρούσης αὐτῷ ἡλικίας καθεξῆς προαιρούμενος. D Γίνεται δὲ αὐτῷ πρώτη τῆς κτήσεως τῶν ἀρετῶν, ἡ περὶ τὴν σοφίαν σπουδή. Ταύτῃ δὲ συνείπετο καθάπερ τις πῶλος συνεζευγμένη ἡ σωφροσύνη· πρὸς ἀμφότερα δὲ σύμμαχος ἦν ἡ ἐγκράτεια· τὸ δὲ ἄτυφον αὐτῷ καὶ ἀόργητον, τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροψίᾳ συγκατωρθώθη. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλη τύφου τε καὶ ὑπερηφανίας γένεσις, μὴ τῆς πλεονεξίας ἑαυτῇ τὰ τοιαῦτα πάθη συνεισαγούσης. Καθάπερ δὲ τὸν πα-

[3] Psal. XCI, 13.

πατριάρχην Ἀβραὰμ ὁ λόγος κατέχει, τῆς Χαλδαϊκῆς A φιλοσοφίας ἐν ἐπιστήμῃ γενόμενον, καὶ τὴν ἐναρμόνιόν τε καὶ τεταγμένην τῶν ἄστρων κατανοήσαντα θέσιν καὶ κίνησιν, ὑποβάθρᾳ χρήσασθαι τῇ περὶ ταῦτα γνώσει πρὸς τὴν τοῦ ὑπερκειμένου ἀγαθοῦ θεωρίαν, λογισάμενον, ὡς εἰ τὰ τῇ αἰσθήσει ληπτὰ τοιαῦτα, τί ἂν εἴη τὰ ὑπὲρ αἴσθησιν; καὶ οὕτως τοῦ ζητουμένου τυχεῖν, οἷον ἐπιβάντα τῆς ἔξω σοφίας, καὶ γενόμενον δι' αὐτῆς ὑψηλότερον, ὥστε προσεγγίσαι τρόπον τινὰ δι' αὐτῆς τοῖς ἀλήπτοις· οὕτω καὶ ὁ Μέγας οὗτος, τῇ ἔξω φιλοσοφίᾳ δι' ἐπιμελείας καθομιλήσας, δι' ὧν ὁ Ἑλληνισμὸς τοῖς πολλοῖς βεβαιοῦται, διὰ τούτων ὡδηγήθη πρὸς τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ κατανόησιν, καὶ καταλιπὼν τὴν πεπλανημένην τῶν πατέρων θρησκείαν, ἐζήτει τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονημένων τοῖς ἔξωθεν διδαχθεὶς τὸ B τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων ἀσύστατον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν πρὸς διαφόρους ὑπολήψεις ἐν ταῖς περὶ τοῦ Θείου δόξαις σχιζομένην τὴν Ἑλληνικὴν καὶ τὴν βάρβαρον ὁμοίως φιλοσοφίαν, καὶ τοὺς τῶν δογμάτων προεστηκότας, οὔτε πρὸς ἀλλήλους συμβαίνοντας, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον κρατύνειν τῇ περινοίᾳ τῶν λόγων φιλονεικοῦντας· τούτους μὲν ὥσπερ ἐν ἐμφυλίῳ πολέμῳ, ὑπ' ἀλλήλων ἀνατρεπομένους κατέλιπεν· καταλαμβάνει δὲ τὸν ἑστῶτα λόγον τῆς πίστεως, τὸν οὐδεμιᾷ λογικῇ τινι περιεργίᾳ καὶ τεχνικαῖς πλοκαῖς κρατυνόμενον, ἀλλὰ δι' ἁπλότητος ῥημάτων ὁμοτίμως πᾶσι καταγγελλόμενον· ὃς ἐν αὐτῷ τῷ ὑπὲρ τὴν πίστιν εἶναι, τὸ πιστὸν ἔχει. Εἰ γὰρ τοιοῦτον ἦν τὸ λεγόμενον, ὡς τῇ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν δυνάμει C καταλαμβάνεσθαι, οὐδὲν ἂν τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας διήνεγκε (κἀκεῖνοι γὰρ, ὅπερ ἂν καταλαβεῖν ἐξισχύσωσιν, ἐκεῖνο καὶ εἶναι δοξάζουσιν), ἐπεὶ δὲ ἀνεπίβατός ἐστι λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἡ κατάληψις, τούτου χάριν ἡ πίστις ἀντὶ τῶν λογισμῶν γίνεται, τοῖς ὑπὲρ λόγον τε καὶ κατάληψιν ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα. Διὰ ταῦτα, καθὼς περὶ τοῦ Μωϋσέως φησὶν ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐπαιδεύθη πάσῃ σοφίᾳ τῶν Αἰγυπτίων· οὕτως καὶ ὁ Μέγας οὗτος, διὰ πάσης ἐλθὼν τῆς τῶν Ἑλλήνων παιδεύσεως, καὶ γνοὺς τῇ πείρᾳ τῶν παρ' αὐτοῖς δογμάτων τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀσύστατον, μαθητὴς τοῦ Εὐαγγελίου καθίσταται· καὶ πρὶν ἀχθῆναι διὰ τῆς μυστικῆς τε καὶ ἀσωμάτου γεννήσεως, οὕτως κατώρθου τὸν βίον, ὡς μηδένα ῥύπον τῆς ἁμαρτίας ἐπὶ τὸ λουτρὸν εἰσενέγκασθαι. D Οὔσης δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ Ἀλεξάνδρου πόλιν, εἰς ἣν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέῤῥει νεότης τῶν περὶ φιλοσοφίαν τε καὶ ἰατρικὴν ἐσπουδακότων· χαλεπὸν ἦν τοῖς ὁμήλιξι θέαμα, νέος ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν τῇ σωφροσύνῃ κοσμούμενος. Ὁ γὰρ τοῦ καθαρεύοντος ἔπαινος, τῶν μολυνομένων ὄνειδος ἦν. Ὡς ἂν οὖν ἀπολογία τις εἴη τοῖς ἀκολάστοις, τὸ μὴ μόνους αὐτοὺς εἶναι δοκεῖν τοιούτους, ἐπίνοιά τις ἐξ ἐπιβουλῆς παρ' αὐτῶν ἐπεσκευάσθη, τοῦ μῶμόν τινα τῷ βίῳ τοῦ Μεγάλου προστρίψασθαι. Καὶ προβάλλεται παρ' αὐτῶν, εἰς διαβολὴν ἐκείνου, γύναιον ἑταιρικὸν, ἐξ οἰκήματος ἐπ'

A perbia exsistit, nisi avaritia, remque suam qualibet ratione augendi studium ejusmodi vitia una secum inducat. Quemadmodum autem fama tenet patriarcham Abrahamum Chaldaicæ philosophiæ scientia præditum, cum concinnum, aptum, ratum, constantem, certum, ordinatumque situm ac motum siderum animadvertisset, harum rerum cognitione tanquam scala atque adminiculo usum fuisse ad superi boni contemplationem, cum reputaret, quod si ea quæ sensu comprehenduntur, talia essent, quale esse posset id, quod sensum superat: atque ita assecutum esse id, quod quærebat, cum externam sapientiam quasi conscendisset, ac per eam sublimior evasisset, ut rebus incomprehensibilibus et captum effugientibus per illam quodammodo appropinquaret: B ita etiam Magnus iste, cum in externæ sapientiæ studio diligenter versatus esset, per quas res plerique errores Græcorum gentiliumque stabiliunt atque confirmant, iis rebus quasi ducibus et indicibus usus est ad Christianæ religionis cognitionem, ac relicta falsa parentum ac majorum religione, rerum veritatem quærebat, ex illis ipsis quæ ab externis philosophis elaborata sunt, edoctus, quam non consistere possint, quamque parum sibi constent sententiæ atque opiniones Græcanicæ doctrinæ. Posteaquam enim animadvertit Græcorum simul ac barbarorum philosophiam in iis sententiis, quibus de numine divino quid sentiendum sit statuunt, in diversas scindi opiniones; C earumque sententiarum præsides, neque inter sese congruere atque concordare, et solerti exquisitaque verborum et argumentorum excogitatione suam unumquemque sententiam stabilire atque confirmare conari; hos quidem, tanquam domestico bello se invicem evertentes et conficientes reliquit. Consequitur autem et amplectitur consistentem stabilemque ac firmum fidei sermonem, qui non exquisita quadam atque redundanti verborum curiositate, et artificiosis nexibus argumentorum confirmatur, sed per simplicitatem verborum omnibus ex æquo annuntiatur: qui in hoc ipso, quod supra fidem est, vim fidei faciendæ habet; nam si id, de quo sermo habetur, ejusmodi esset, ut humanarum vi rationum et argumentationum comprehendi pos- D set, nihil a Græcanica sapientia differret (nam et illi quodcunque comprehendere valuerint, illud etiam esse censent), sed quoniam eam naturam, quæ in superis sedibus rebus præsidet universis, cogitationes et rationes humanæ assequi et comprehendere non possunt; idcirco fides in locum rationum succedit, ad ea, quæ superant rationem et comprehensionem, enitens. Propterea quemadmodum de Moyse dicit Scriptura [4], quod eruditus esset omni sapientia Ægyptiorum: ita etiam magnus iste vir, cum omnem Græcorum eruditionem ac disciplinam perscrutatus esset, factoque periculo didicisset, quam infirmæ eorum opiniones atque

[4] Act. VII, 22.

sententiæ sint, quamque parum sibi constent, discipulus Evangelii fit : ac priusquam per mysticam et incorpoream nativitatem institutus esset, adeo recte atque præclare sese in vita gerebat, ut nullas peccati sordes ad lavacrum afferret. Cum autem degeret in Ægypto in magna Alexandri urbe, in quam ex omnibus partibus philosophiæ et medicinæ studiosa juventus confluebat : molestum spectaculum æqualibus erat adolescens super ætatem sobrietate temperantiaque ornatus. Ejus enim vitæ puritatis et integritatis laus impurorum probrum ac dedecus erat. Ut igitur aliquam excusationem intemperantes ac libidinosi haberent, si ipsi non soli tales esse videntur : insidias comminiscuntur, et vafrum quoddam consilium excogitant, ut aliquam notam et maculam magni illius viri vitæ inurerent. Ac producitur ab eis quæ illum calumniaretur muliercula meretrix, quæ corpore quæstum faceret, infamia irrogata ex carcere dimissa : cumque ille pro consuetudine cum viris doctis atque delectis in habitu gravi et honesto de quadam quæstione philosophica dispiceret, unaque se cum illis exerceret, muliercula accedit ineptis gestibus formam ostentans, et mollitiem luxumque præ se ferens, et per omnia quæ et dicebat et faciebat, sese consuescere cum eo simulans : tandem dicebat se mercedibus fraudatam esse, adjiciens etiam causas præ impudentia, pro quibus querebatur se mercedibus esse fraudatam. At cum illi, qui ejus vitæ puritatem et continentiam non ignorabant, indignarentur, et ita adversus mulierculam commoverentur, neque una perturbatus est cum iis, qui ipsius nomine stomachabantur, neque quidquam ejusmodi dixit, cum calumniis premeretur, quale pronuntiare par esset eum, qui graviter molesteque rem ferret, non testes vitæ advocavit, non jurejurando probrum ab se rejecit, non malitiam eorum, qui hæc adversus eum machinati erant, convicit, sed submissa atque sedata voce conversus ad quemdam familiarem, « Heus tu, » inquit, « numera ei pecuniam, ne diutius importunitate sua propositæ quæstionis tractatum conturbet. » Cum autem is, cui hoc injungebatur, a meretricula sciscitatus quantam pecuniam ab illo posceret, sine mora omnem adnumerasset : atque ab lascivis et protervis adversus sobrium et continentem insidiæ peractæ essent : et jam in manibus illius infamis lucrum esset, tunc divinitus et continentia adolescentis probatur, et calumnia æqualium patefit. Simul enim atque manu pecuniam accepit, spiritu infelici atque maligno correpta fremituque immani atque ferali, diverso a voce humana sono ingemiscens, collabitur prona in medio cœtu congregatorum spectaculum horrendum atque terribile præsentibus repente facta, cum et capillus, quem suis manibus vellebat, dilaceratus atque disjectus, et oculi inversi essent, et os spumam emitteret. Ac non prius a dæmonio suffocari desiit, quam magnus ille Deum pro ea invocasset atque placasset.

A ἀτιμίᾳ κατεγνωσμένον. Τοῦ δὲ, κατὰ τὸ σύνηθες, τοῖς λογάσι τῶν ἀνδρῶν ἐν σεμνῷ τῷ σχήματι περί τινος τῶν κατὰ φιλοσοφίαν διασκοπουμένου καὶ συνασκουμένου, πρόσεισι τὸ γύναιον ἀκκιζόμενόν τε καὶ θρυπτόμενον, καὶ διὰ πάντων τὸ εἶναι πρὸς αὐτὸν ἐν συνηθείᾳ, δι' ὧν ἐφθέγγετό τε καὶ ἐποίει, σχηματιζόμενον· εἶτα ἔλεγε τῶν μισθωμάτων ἀποστερεῖσθαι, προστιθεῖσα καὶ τὰς ἀφορμὰς ὑπ' ἀναιδείας, ὑπὲρ ὧν ᾐτιᾶτο τὴν τῶν μισθῶν ἀποστέρησιν. Τῶν δὲ συνεγνωκότων αὐτῷ τὸν καθαρὸν βίον, ἀγανακτούντων τε καὶ ὀργῇ κατὰ τοῦ γυναίου συγκινουμένων, οὔτε συνεταράχθη τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ χαλεπαίνουσιν, οὔτε τι τοιοῦτον εἶπεν συκοφαντούμενος, οἷον εἰκὸς τὸν ἀχθόμενον· οὐ μάρτυρας τοῦ βίου προσεκαλέσατο, οὐχ ὅρκῳ τὸν μῶμον ἀπώσατο, οὐ τὴν κακίαν τῶν ταῦτα κατ' αὐτοῦ B συσκευασαμένων διήλεγξεν· ἀλλ' ἐν ἠρεμαίᾳ τε καὶ καθεστώσῃ φωνῇ πρός τινα τῶν συνήθων ἀποστραφεὶς, « Ὦ οὗτος, » ἔφη, « διάλυσον αὐτῇ τὸ ἀργύριον, ὡς ἂν μὴ διὰ πλεῖον διοχλοῦσα, τὴν προκειμένην τοῦ λόγου σπουδὴν ἐπιταράσσοι. » Ἐπεὶ δὲ μαθὼν παρὰ τῆς ἑταιρίδος ὁ τοῦτο προστεταγμένος, ὅσον ᾔτει παρ' αὐτοῦ τὸ ἀργύριον, ἑτοίμως ἅπαν ἀπηριθμήσατο, καὶ πέρας εἶχεν κατὰ τοῦ σώφρονος ἡ ἐπιβουλὴ τοῖς ἀκολάστοις, καὶ ἦν ἐν ταῖς χερσὶν ἤδη τῆς ἀτίμου τὸ κέρδος· τότε δὴ γίνεται θεόθεν ἥ τε μαρτυρία τῆς σωφροσύνης τοῦ νέου, καὶ τῆς τῶν ὁμηλίκων συκοφαντίας ὁ ἔλεγχος. Ὁμοῦ γὰρ τῷ ὑποδέξασθαι τῇ χειρὶ τὸ ἀργύριον, πνεύματι δαιμονίῳ στρεβλωθεῖσα, καὶ βρυχηθμῷ θηριώδει παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ἀνοιμώξασα, πίπτει πρηνὴς κατὰ C τὸ μέσον τῶν συνειλεγμένων· θέαμα φρικτόν τε καὶ φοβερὸν τοῖς παροῦσιν ἀθρόως γεγενημένη, τῶν τριχῶν τε διεῤῥιμμένων, καὶ ταῖς ἰδίαις χερσὶ σπαρασσομένων, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπεστραμμένων, καὶ τοῦ στόματος τὸν ἀφρὸν παραπτύοντος. Καὶ οὐ πρότερον ἀνῆκεν καταπνῖγον αὐτὴν τὸ δαιμόνιον, πρὶν ἢ τὸν Μέγαν ἐκεῖνον ἐπικαλέσασθαι τὸν Θεὸν, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἱλεώσασθαι.

Talia de adolescentia magni illius viri narrantur, digna profecto insequentis ejus vitæ principia. Et quidem miraculum tantum est, ut, etiamsi nullum aliud præterea proferre licet, ob hoc solum a nemine eorum, qui virtute excelluerunt, secundas laudum partes debeat obtinere, dives, adolescens, peregre extra patriæ fines in populosa urbe habitans : in qua propterea quod adolescentes ad arbitrium et libitum voluptatibus indulgerent, vitæ puritas dedecori haberetur ab iis, qui

D Τοιαῦτα τῆς νεότητος τοῦ μεγάλου τὰ διηγήματα, ἄξια ὡς ἀληθῶς τῶν μετὰ ταῦτα βεβιωμένων αὐτῷ τὰ προοίμια. Καίτοι γε τὸ θαῦμα τοσοῦτόν ἐστιν, ὡς εἰ καὶ μηδὲν ἦν ἕτερον ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν, μηδενὸς αὐτὸν τῶν ἐπ' ἀρετῇ διενεγκόντων, ἐκ τούτου μόνου τὰ δευτερεῖα τῶν ἐπαίνων ἔχειν· πλούσιος, νέος, ἐν ὑπερορίοις διάγων, ἐν πολυανδρούσῃ πόλει τὴν διαγωγὴν ἔχων, ἐν ᾗ διὰ τὸ κατ' ἐξουσίαν ταῖς ἡδοναῖς συζῆν τοὺς νέους, ὄνειδος ἦν ἡ καθαρότης τῶν σωφρονούντων τοῖς ἄφροσιν· οὐ μητρὸς πολυ-

πραγμονούσης τὸν βίον, οὐ πατρὸς παιδαγωγοῦντος τὴν καθ' ἡμέραν ζωήν· εἰς τοσοῦτον ἐπῆρεν ἑαυτὸν δι' ἀπαθείας πρὸς ἀρετὴν, ὡς τὸν τοῦ παντὸς ἔφορον, μάρτυρα τῶν βεβιωμένων ποιήσασθαι, τὸν τῇ πονηρᾷ πληγῇ τὴν συκοφαντίαν τῆς γυναικὸς ἀπελέγξαντα. Καὶ τί ἄν τις ἐπινοήσειε μεῖζον εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν; πῶς δ' ἄν τις κατ' ἀξίαν αὐτὸν θαυμάσειεν; Ὃς τῷ λόγῳ καταπαλαίσας τὴν φύσιν καὶ καθάπερ τι τῶν ὑποχειρίων ζώων ὑποζεύξας τῷ λογισμῷ τὴν νεότητα, καὶ πάντων τῶν φυσικῶν ἐπεγειρομένων παθημάτων κρείττων γενόμενος, καὶ τὸν πᾶσι τοῖς καλοῖς ἐπιφυόμενον φθόνον καθ' ἑαυτοῦ κινήσας, καὶ τούτου κρείττων ἐγένετο, μήτε πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν τῶν ἑταίρων ἑαυτὸν διαναστήσας πρὸς ἄμυναν, καὶ τὴν ὑπηρετησαμένην ἐκείνοις πρὸς τὸν μῶμον εὐεργετήσας, τοῦ κατὰ τὸν δαίμονα πάθους διὰ προσευχῆς ἐξελόμενος. Τοιοῦτον ἔγνωμεν διὰ τῆς ἱστορίας τὸν Ἰωσὴφ, ᾧ προὔκειτο μὲν κατ' ἐξουσίαν ἡ περὶ τὴν γυναῖκα τοῦ δεσπότου παρανομία, αὐτῆς ἐκείνης ἐπιμανείσης τῇ ὥρᾳ τοῦ νέου· καὶ μάρτυς τῶν τολμωμένων ἦν ἀνθρώπων οὐδείς· ἀλλὰ κἀκεῖνος πρὸς τὸν θεῖον ὀφθαλμὸν βλέπων, τὸ δόξαι κακὸς πρὸ τοῦ γενέσθαι προείλετο, τὰ τῶν κακούργων ὑποστὰς μᾶλλον, ἢ κακοῦργος γενόμενος. Ἀλλ' ἔστι τι τάχα τούτῳ, καὶ πλέον τῆς ἱστορίας καυχήσασθαι· οὐ γὰρ ἴσον ἐστὶν εἰς ἀποτροπὴν τοῦ μιάσματος, τό τε τῆς μοιχείας ἄγος, καὶ τὸ δοκοῦν ἐν ἐλάττονι πλημμελήματι τὸν μῶμον ἔχειν. Ὁ τοίνυν ἐν ᾧ κίνδυνός τις ἐκ τῶν νόμων οὐκ ἦν φοβερωτέραν μᾶλλον τῆς τιμωρίας αὐτὴν ἐξ ἁμαρτίας ἡδονὴν καθ' ἑαυτὴν εἶναι κρίνας, ἢ παρήλασε τὸν Ἰωσὴφ τῇ μεγαλοφυΐᾳ τοῦ θαύματος, ἢ πάντως οὐκ ἐν δευτέροις κριθήσεται. Ἀλλὰ τὸ μὲν προοίμιον τοῦ βίου, τοιοῦτον. Αὐτὸς δὲ ὁ βίος τίς; Ἐπειδὴ πᾶσαν παίδευσιν τῆς ἔξω σοφίας ἐπιδραμὼν, ἐνέτυχε Φιρμιλιανῷ τινι τῶν εὐπατριδῶν Καππαδόκῃ, ὁμοιοτρόπῳ κατὰ τὸ ἦθος, ὡς ἔδειξεν ἐκεῖνος τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, κόσμος τῆς Ἐκκλησίας τῶν Καισαρέων γενόμενος, καὶ τόν τε σκοπὸν τοῦ φρονήματος καὶ ἰδίου βίου φανερὸν τῷ φίλῳ ἐποίησεν, ὡς εἴη πρὸς τὸν Θεὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐκείνου σπουδὴν ἔγνω περὶ τὴν αὐτὴν ἐπιθυμίαν συμβαίνουσαν, καταλιπὼν πᾶσαν τὴν περὶ τῆς ἔξω φιλοσοφίας σπουδὴν, προσφοιτᾷ μετ' ἐκείνου τῷ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον τῆς τῶν Χριστιανῶν φιλοσοφίας καθηγουμένῳ (Ὠριγένης δὲ οὗτος ἦν, οὗ πολὺς ἐπὶ τοῖς συγγράμμασι λόγος), δεικνὺς καὶ διὰ τούτου, οὐ μόνον τὸ φιλομαθὲς καὶ φιλόπονον, ἀλλὰ καὶ τὸ κατεσταλμένον ἐν τῷ ἤθει καὶ μέτριον· τοσαύτης γὰρ σοφίας ἀνάπλεος ὢν ἑτέρῳ χρήσασθαι διδασκάλῳ πρὸς τὰ θεῖα τῶν μαθημάτων, οὐκ ἀπηξίωσεν, καὶ διαγαγὼν παρὰ τῷ διδασκάλῳ χρόνον τοῖς μαθήμασι σύμμετρον, πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων καὶ κατεχόντων αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς, καὶ παρ' αὐτοῖς ἀξιούντων μένειν, πάντων προτιμοτέραν τὴν ἐνεγκοῦσαν αὐτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ τὴν πατρίδα πάλιν ἐπάνεισιν, τὸν παντοδαπὸν πλοῦτον τῆς σοφίας τε καὶ τῆς γνώσεως ἐπαγόμενος, ὃν καθάπερ τις ἔμ-

A sobrii sanaque mente præditi non essent, cum nec mater de vita curiose inquireret, nec pater vitam quotidianam moderaretur, in tantam, sese a vitiis et affectibus sejungendo, virtutem enisus est, ut præsidem rerum universarum, qui per gravem plagam calumniam mulieris detexit atque convicit, testem vitæ suæ faceret. Ecquod majus aliquis ad laudandum argumentum excogitare possit? qui possit hunc ipsum aliquis digne ac pro merito admirari, qui cum ratione naturam devicisset, ac veluti mansuetum quoddam animal, juventutem sub jugum rationis misisset, omnibusque affectibus naturalibus insurgentibus superior fuisset, et invidiam quæ omnes res eximias invadere solet, adversus se excitasset, etiam hac superior

B fuit, quippe neque ad ulciscendum insidias sodalium commotus, et eam, quæ illis in subornando probro operam navaverat, per orationem ab afflictione dæmonis liberatam beneficio prosecutus est[5]? Talem per historiam cognovimus etiam Josephum fuisse, cui ad arbitrium quidem cum uxore domini scelus perpetrare promptum erat, cum illa ipsa decori adolescentis insano amore correpta esset: nec quisquam hominum eorum, quæ ausi fuissent, testis et arbiter futurus erat: sed etiam ille, cum se divinum oculum inspectorem eorum, quæ committerentur, habere intelligeret, malus esse videri, quam fieri præoptavit, maleficorum potius pœnas atque incommoda subiens, quam

C maleficus evadens. Sed licet forsitan huic etiam aliquanto amplius, quam illa continet historia, gloriari; non enim æque magnum affert momentum ad aversationem piaculi, tum adulterii scelus, tum id quod in minori delicto vituperationem habere videtur. Itaque qui ubi periculum et metus a legibus non impendebat, ipsam voluptatem per peccatum conciliandam, per sese longe formidabiliorem quam pœnam esse judicabat, aut præcessit et superavit Josephum amplitudine et magnificentia miraculi, aut prorsus non habebitur inter secundos. Ac principium quidem vitæ tale est. Ipsa vero vita quæ? Posteaquam omnibus disciplinis externæ sapientiæ percursis incidisset in Firmilianum quemdam patricium Cappadocem, similem

D moribus et ingenio, ut ille in sequenti vita ostendit, cum Cæsariensium Ecclesiæ ornamento fuit, et animi sui consilium ac vitæ propositum amico patefecisset, quod ad Deum videlicet spectaret; et illius studium circa idem desiderium convenire intellexisset, relicto omni studio externæ philosophiæ, accedit una cum illo ad eum, qui in eo tempore Christianorum philosophiæ princeps erat (is autem erat Origenes, cujus propter scripta, fama celebris est), etiam per hæc ostendens non modo studium discendi atque industriam, verum etiam sedatum ingenium et animi moderationem. Cum enim tanta sapientia plenus esset, alio in

[5] Gen. XXXIX, 7 sqq.

A sacris disciplinis uti magistro non dedignatus est : cumque apud magistrum justo tempore in disciplinis perseverasset, multis detinentibus eum in solo peregrino, hortantibusque ac rogantibus, ut apud ipsos maneret, reliquis omnibus præferendam ratus eam terram, quæ ipsum tulisset et in lucem edidisset, in patriam denuo revertitur, varias sapientiæ atque scientiæ divitias, quas tanquam mercator quidam cum omnibus claris atque probatis in studiis externæ doctrinæ viris conversans acquisiverat, invehens atque importans.

Ac profecto si quis vere justeque res æstimet, ne hoc quidem prorsus ad commendationem nominis parum momenti habere videbitur, quod tantæ urbis communi consensu adhibitas preces aversatus est, nec omnium sapientium delectorumque in ea virorum, ut maneret operam dantium, studium, nec principum virorum inibi versantium et ut hoc ipsum fieret cupientium, egregiam voluntatem magni fecit, qui omnes id unum agebant, ut magnus ille maneret apud eos, tanquam conditor virtutis et vitæ legumlator futurus ; sed ille omnibus modis superbiæ materiam fugiens, quod haud ignoraret vitium superbiæ improbæ sceleratæque vitæ plerumque causam et occasionem præbere solere, veluti portum quemdam, quietam in patria vitam ingreditur. Cum autem universa natio eum intueretur, omnibus exspectantibus, ut, in publicis conventibus divulgata sua eruditione, aliquem fructum diuturnorum laborum caperet, ex his partam nominis claritudinem atque celebritatem : haud ignorans ille magnus, quibus rebus veram philosophiam a veris ac perfectis sui cultoribus publicari atque divulgari conveniat, ne quando animus ejus aliqua ambitione vulneraretur (laus enim auditorum magnam vim habet, vigorem ac firmitudinem animi fastu quodam ac gloriæ studio inflandi atque solvendi), idcirco silentio utitur pro documento atque ostentatione suæ eruditionis, re ipsa, non verbis ostendens reconditum in animo thesaurum, cumque sese a turbis forensibus, et ab urbana vita penitus sejunxisset, in solitudine quadam secum solus, ac per sese cum Deo versabatur, universi mundi rerumque mundanarum parvam curam gerens, non de regibus curiose inquirens, non magistratus excutiens, non ex aliquo commemorante audiens, ut res quæque publica administraretur ; sed ut animus virtute perfectus evaderet, sollicitus, ad hoc omni studio per totam vitam contendebat atque enitebatur : sæculoque omni ac rebus sæcularibus valedicens, alter hic nostris temporibus plane Moyses fuit, qui cum illius miraculis certaret. Exiverunt uterque ex turbulento strepitibusque et clamoribus circumsonanti hoc sæculo, Moyses et Gregorius, suo uterque tempore per se privatim vitam degentes, quoad revelatione et apparitione divina utrisque puræ vitæ lucrum manifestaretur : sed Moysen quidem una cum philosophia etiam uxor sequebatur ; Gregorius autem conjugem sibi solam virtutem adjunxit. Cum igitur id, quod uterque agebat, eodem pertineret (causa enim finalis, ad quam uterque a vulgo secedens spectabat, hæc videlicet erat, ut puro animi oculo liceret eis di-

πορος ἐν ταῖς ἔξω σπουδαῖς πᾶσι καθομιλῶν τοῖς εὐδοκίμοις ἐνεπορεύσατο.

Καίτοι γε τῷ δικαίως τὰ πράγματα κρίνοντι οὐδὲ τοῦτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφημίαν δόξει, τὸ πόλεως τοσαύτην ἱκετηρίαν ἐκ κοινοῦ γενομένην ὑπεριδεῖν, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ λογάδων τὴν ὑπὲρ τοῦ καταμεῖναι τὸν ἄνδρα σπουδὴν, τῶν τε ἐπιδημούντων αὐτοῖς ἀρχόντων τὴν εἰς αὐτὸ τοῦτο προθυμίαν παραδέξασθαι· οἷς πᾶσι σκοπὸς ἦν, μεῖναι παρ' αὐτοῖς τὸν μέγαν ἐκεῖνον, καθάπερ οἰκιστὴν ἀρετῆς, καὶ βίου νομοθέτην ἐσόμενον· ἀλλὰ φεύγων πανταχόθεν B τὰς πρὸς τὸν τῦφον ὕλας, εἰδὼς ἀρχηγὸν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ κατὰ κακίαν βίου τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πάθος γινόμενον, ὥσπερ τινὰ λιμένα, τὸν ἡσύχιον ἐπὶ τῆς πατρίδος μέτεισι βίον. Παντὸς δὲ τοῦ ἔθνους πρὸς τὸν ἄνδρα βλέποντος, καὶ πάντων προσδεχομένων δημοσιεύειν αὐτὸν ἐν κοινοῖς συλλόγοις τὴν παίδευσιν, ὡς ἄν τινα καρπὸν σχοίη τῶν μακρῶν πόνων τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὐδοκίμησιν· εἰδὼς ὁ μέγας ἐκεῖνος ὅθεν προσήκει τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν παρὰ τῶν ἀκριβῶς μετιόντων δημοσιεύεσθαι, ὡς ἂν μήποτε φιλοτιμίᾳ τινὶ τὴν ψυχὴν τρωθείη (δεινὸς γάρ ἐστι τῶν ἀκουόντων ὁ ἔπαινος, τύφῳ τινὶ καὶ φιλοδοξίᾳ τῆς ψυχῆς ὑποχαυνῶσαι τὸ σύντονον), τούτου χάριν ἐπίδειξιν ποιεῖται τὴν σιωπὴν, ἔργῳ δεικνὺς τὸν ἐγκείμενον θησαυρὸν, οὐχὶ ῥήμασι, καὶ τῶν κατ' ἀγορὰν C θορύβων, καὶ καθόλου τῆς ἐν ἄστει διαγωγῆς ἑαυτὸν χωρίσας, ἐν ἐσχατιᾷ τινι ἑαυτῷ μόνῳ συνῆν, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ, μικρὸν παντὸς τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ λόγον ποιούμενος, οὐ βασιλείας πολυπραγμονῶν, οὐκ ἀρχὰς ἐξετάζων, οὐ πῶς διοικεῖταί τι τῶν κοινῶν διεξιόντος ἀκούων· ἀλλ' ὅπως ἂν ἡ ψυχὴ δι' ἀρετῆς τελειωθείη, τὴν φροντίδα ποιούμενος, πρὸς τοῦτο τῇ σπουδῇ συνέτεινε τὸν πάντα βίον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πράγματα χαίρειν ἐάσας, ἄλλος τις οὗτος ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Μωϋσῆς ἀτεχνῶς πρὸς τὰ ἐκείνου θαύματα τὴν ἅμιλλαν ἔχων. Ἐξῆλθον ἀμφότεροι τοῦ ταραχώδους τούτου καὶ περιηχημένου βίου, Μωϋσῆς καὶ Γρηγόριος, κατὰ τὸν ἴδιον ἑκάτερος χρόνον ἐφ' ἑαυτὸν ἰδιάσαντες, ἕως ἐμφα-D νὲς ἀμφοτέροις ἐκ θεοφανείας ἐγένετο τοῦ καθαροῦ βίου τὸ κέρδος· ἀλλὰ Μωϋσεῖ μὲν κατὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ γαμετὴ συνεφείπετο· Γρηγόριος δὲ σύνοικον ἑαυτῷ μόνην τὴν ἀρετὴν ἐποιήσατο. Τοῦ τοίνυν σκοποῦ τὸ ἴσον ἔχοντος ἐν ἀμφοτέροις (πέρας γὰρ τῶν ἀμφοτέρων τῆς τῶν πολλῶν ἀναχωρήσεως ἦν, τῷ καθαρῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ κατανοῆσαι τὰ θεῖα μυστήρια), κρίνειν ἔξεστι τῷ πρὸς ἀρετὴν καλῶς βλέπειν ἐπισταμένῳ, ὁποτέρῳ τούτων μᾶλλον ὁ βίος δι' ἀπαθείας γέγονε, τῷ πρὸς τὴν νόμιμον καὶ συγκεχωρημένην καταβάντι τῶν ἡδονῶν μετουσίαν, ἢ τῷ κατ' αὐτῆς ὑπεραρθέντι, καὶ μηδεμίαν δεδωκότι καθ' ἑαυτοῦ πάροδον τῇ ὑλικῇ προσπαθείᾳ. Φαιδίμου δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον τῆς Ἀμασαίων Ἐκκλησίας

καθηγουμένου· ᾧ θεόθεν ἐξ ἁγίου Πνεύματος προγνωστική τις δύναμις ἦν· καὶ πᾶσαν ποιουμένου σπουδὴν, ὅπως ὑποχείριον λαβὼν τὸν μέγαν Γρηγόριον, εἰς Ἐκκλησίας ἀρχὴν ἀγάγοι, ὡς ἂν μὴ τοσοῦτον ἀγαθὸν ἀργόν τε καὶ ἀνόνητον παραδράμοι τὸν βίον· τῆς ὁρμῆς οὗτος τοῦ ἱερέως αἰσθόμενος, λανθάνειν ἐμηχανᾶτο, ἄλλο τε πρὸς ἄλλην ἐρημίαν μετανιστάμενος. Ἐπεὶ δὲ πᾶσαν καθιεὶς πεῖραν ὁ πολὺς ἐκεῖνος Φαίδιμος, καὶ πάσῃ μηχανῇ τε καὶ ἐπινοίᾳ χρώμενος, οὐχ οἷός τε ἦν προσαγαγεῖν τῇ ἱερωσύνῃ τὸν ἄνδρα, μυρίοις ὄμμασι τὸ μὴ ἁλῶναί ποτε τῇ χειρὶ τοῦ ἱερέως προφυλασσόμενον, καὶ ἦν ἐφάμιλλος σπουδὴ ἀμφοτέροις· τοῦ μὲν ἑλεῖν ἐπιθυμοῦντος, τοῦ δὲ ἀποφυγεῖν τὸν διώκοντα (ὁ μὲν γὰρ ᾔδει τῷ Θεῷ προσάξειν ἱερὸν ἀνάθημα, ὁ δὲ ἐδεδοίκει, μή τι γένηται αὐτῷ πρὸς φιλοσοφίας ἐμπόδιον οἷόν τι φορτίον ἡ τῆς ἱερωσύνης φροντὶς ἐπαχθεῖσα τῷ βίῳ)· τούτου χάριν ὁρμῇ τινι θειοτέρᾳ περὶ τὴν προκειμένην σπουδὴν ἐπαρθεὶς ὁ Φαίδιμος, οὐδὲν προσχὼν τῷ μεταξὺ διαστήματι, ᾧπερ ἀπὸ τοῦ Γρηγορίου διείργετο (τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἐκείνου ἀπέχοντος), ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβλέψας, καὶ εἰπὼν ὁμοίως ἑαυτόν τε κἀκεῖνον ἐπὶ τῆς ὥρας ἐκείνης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καθορᾶσθαι, ἀντὶ χειρὸς ἐπάγει τῷ Γρηγορίῳ τὸν λόγον, ἀφιερώσας τῷ Θεῷ τὸν σωματικῶς οὐ παρόντα, καὶ ἀποκληρώσας αὐτῷ τὴν πόλιν ἐκείνην, ἣν συνέβη μέχρι τῶν τότε χρόνων οὕτω τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων κατέχεσθαι, ὥστε ἀπείρων ὄντων τῶν οἰκούντων αὐτήν τε τὴν πόλιν, καὶ τὴν περίοικον, μὴ πλείους εὑρεθῆναι τῶν ἑπτακαίδεκα τοὺς παραδεδεγμένους τὸν λόγον τῆς πίστεως.

vina mysteria animadvertere atque considerare), judicare licet virtutem recte spectare scienti, utrius horum vita per vacuitatem humanorum affectuum magis transacta sit: illiusne, qui ad legitimum atque concessum voluptatum usum descenderat, an hujus qui et voluptatem superavit, et materiali crassæque affectioni nullum adversus se aditum dedit. Cæterum cum Phædimus, cui divinitus a Spiritu sancto præscia (futurorum) vis quædam inerat, in illo tempore Amasensium Ecclesiæ antistes esset, et omni studio laboraret, ut magnum Gregorium in potestatem redactum, Ecclesiæ administrationi præficeret, ne tantum bonum otiosum et infrugiferum vitam transigeret: ut hic sacerdotem id agitare atque conari sensit, cogitare cœpit, qua ratione latere posset, alias ad aliam solitudinem transiens. Sed posteaquam nihil non intentatum relinquens, ille vir magnus Phædimus, et omni machinatione atque solertia utens non poterat virum ad sacerdotium adducere innumeris oculis præcaventem, ne quando manu sacerdotis caperetur, et cum uterque inter sese studio certarent, illo quidem capere, hoc vero persequentis manus effugere cupiente (nam ille sciebat se sacrum Deo donarium oblaturum esse, hic autem verebatur, ne quo modo sibi sacerdotii cura tanquam onus quoddam vitæ imposita, ad philosophiam impedimento esset), idcirco impetu quodam divino Phædimus ad propositum studium provectus, nihil curans interjectum spatium, quo ab Gregorio dirimebatur (quippe ille aberat itinere tridui), sed ad Deum suspiciens, precatusque ut et ipse et ille pariter in illa hora ab Deo respicerentur, loco manus impositionis Gregorio adhibet sermonem, Deo consecrans eum, qui corpore coram non adesset, et illam ei civitatem destinans atque attribuens, quam contigerat ad illa ipsa usque tempora adeo simulacrorum errori deditam esse, ut cum infiniti essent, qui ipsam urbem et regionem circumjacentem incolerent, non plures quam septemdecim invenirentur, qui sermonem fidei recepissent.

Οὕτω τοίνυν ὑπελθὼν τὸν ζυγὸν κατ' ἀνάγκην, πάντων μετὰ ταῦτα τῶν νομίμων ἐπ' αὐτῷ τελεσθέντων, καὶ βραχὺν χρόνον αἰτησάμενος παρὰ τοῦ τὴν ἱερωσύνην ἐπικηρύξαντος, πρὸς κατανόησιν τῆς κατὰ τὸ μυστήριον ἀκριβείας, οὐκέτι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, σαρκὶ καὶ αἵματι προσανέχειν ᾤετο δεῖν, ἀλλὰ θεόθεν ᾔτει γενέσθαι αὐτῷ τὴν τῶν κρυφίων φανέρωσιν· καὶ οὐ πρότερον ἐπεθάρσησε τῷ τοῦ λόγου κηρύγματι, πρὶν διά τινος ἐμφανείας ἐκκαλυφθῆναι αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν. Σκοπουμένῳ γὰρ αὐτῷ ποτε ἐννύχιον περὶ τοῦ λόγου τῆς πίστεως, καὶ παντοίους ἀνακινοῦντι λογισμούς· ἦσαν γὰρ δὴ καὶ τότε τινὲς, οἱ τὴν εὐσεβῆ διδασκαλίαν παραχαράττοντες, διὰ τῆς πιθανότητος τῶν ἐπιχειρημάτων, ἀμφίβολον ποιοῦντες πολλάκις καὶ τοῖς συνετοῖς τὴν ἀλήθειαν· ὑπὲρ ἧς τότε διαγρυπνοῦντι αὐτῷ καὶ φροντίζοντι φαίνεταί τις καθ' ὕπαρ ἐν ἀνθρωπίνῳ τῷ σχήματι, γηραλέος τὸ εἶδος, ἱεροπρεπὴς τῇ καταστολῇ τοῦ ἐνδύματος, πολλὴν ἐπισημαίνων τὴν ἀρετὴν τῇ περὶ τὸ

Sic igitur jugum subire coactus, omnibus posthæc, quæ fieri solent, solemnibus in eo peractis, cum exiguum tempus ad mysterium exactius cognoscendum ab eo, qui sacerdotium ipsi assignaverat, petiisset, non amplius, ut inquit Apostolus [6], carni et sanguini adhærendum esse et acquiescendum putabat, sed a Deo sibi occulta manifestari petebat; ac non prius prædicationem sermonis aggredi sustinuit, quam per quamdam apparitionem ei veritas revelaretur. Cum enim per totam noctem aliquando de ratione atque sermone fidei dispiceret et specularetur, et varias animo cogitationes agitaret: erant enim nimirum etiam tunc nonnulli, qui piam et sinceram religionis doctrinam adulterarent, ac per probabiles argumentationes sæpenumero etiam doctis et prudentibus veritatem facerent ambiguam: pro qua tunc ei pervigilem curis atque sollicitudine noctem agenti, quidam in figura humana, facie ac forma senili evidenter apparet, or-

[6] Galat. I, 16.

natu atque compositione indumenti augustum quemdam, sacrum ac divinum referens decorem, magnam gratia vultus atque dispositione figuræ præ se ferens virtutem. Hic vero visu perterritus, et surgere e lecto, et quis esset, cujusve rei gratia venisset, sciscitari. Cum autem ille perturbationem mentis ejus submissa voce sedasset ac dixisset, se jussu divino apparuisse ei propter eas rationes, quæ apud ipsum controversæ et ambiguæ essent, ut piæ fidei veritas revelaretur : et bono animo esse audito sermone, et cum quodam gaudio atque consternatione illum contueri ; deinde cum ille directo manum protendisset, et quasi ostenderet ei per digitorum directam protensionem id quod ex transverso apparebat : hic et una cum directa manus protensione circumagere suum obtutum, et videre aliud spectrum adversum ei, quod prius apparuerat, in figura muliebri excellentius quiddam et augustius, quam pro humana conditione : rursus autem perterritus et facie aversa vultum demittere, ac perplexus et dubitabundus hæsitare de spectaculo, cum oculis apparitionem ferre non posset (etenim miraculum visionis nimirum in hoc potissimum erat, quod cum nox esset obscura, lumen una cum iis, qui apparuerant, ei affluxerat, quasi aliqua lucida tæda accensa); cum igitur oculis ferre apparitionem non posset, eorum, qui sibi apparuerant, inter sese rationem ejus rei, de qua ambigebatur, exponentium sermocinationem audivit, per quam non solum accepit veram cognitionem fidei, verum etiam nominatim eos, qui apparuerant, cognovit, utroque eorum propria appellatione alterum alloquente. Audivisse enim dicitur ex ea, quæ in muliebri habitu visa erat, cum hortaretur evangelistam Joannem, ut adolescenti mysterium veræ pietatis aperiret ac declararet; atque illum dixisse, se paratum esse etiam in hoc matri Domini gratificari, quoniam hoc ei cordi esset : atque ita, exposito sermone, qui et rei quæsitæ conveniret, et admodum bene definitus et circumscriptus esset, rursus ex oculis discessisse, atque hunc extemplo divinam illam institutionem ac disciplinam litteris mandasse, et secundum illam postea in ecclesia sermonem prædicasse, ac posteris tanquam patrimonium quoddam et legatum, divinitus datam illam doctrinam reliquisse, per quam usque in præsentem diem instituitur illius civitatis plebs, quæ ab omni hæretica malitia intacta permansit. Porro mysticæ illius disciplinæ verba hæc sunt :

A πρόσωπον χάριτι, καὶ τῇ καταστάσει τοῦ σχήματος. Τὸν δὲ καταπλαγέντα τῇ ὄψει, διαναστῆναι μὲν τῆς εὐνῆς καὶ ὅστις εἴη μαθεῖν ἐδεῖτο, καὶ ὑπὲρ τίνος ἥκοι. Ἐκείνου δὲ καταστείλαντος αὐτοῦ τὴν ταραχὴν τῆς διανοίας ἐν ἠρεμαίᾳ φωνῇ, καὶ εἰπόντος θείῳ προστάγματι πεφηνέναι αὐτῷ τῶν ἀμφισβητουμένων παρ' αὐτοῦ χάριν, ὡς ἂν ἐκκαλυφθείη τῆς εὐσεβοῦς πίστεως ἡ ἀλήθεια· θαρσῆσαί τε πρὸς τὸν λόγον, καὶ βλέψαι πρὸς αὐτὸν μετά τινος χαρᾶς καὶ ἐκπλήξεως. Εἶτα ἐκείνου κατ' εὐθὺ τὴν χεῖρα προτείναντος, καὶ οἷον ὑποδεικνύντος αὐτῷ διὰ τῆς τῶν δακτύλων εὐθείας τὸ ἐκ πλαγίου φαινόμενον, συμπεριαγαγεῖν τοῦτον τῇ εὐθείᾳ τῆς χειρὸς τὸ ἴδιον βλέμμα, καὶ ἰδεῖν ἀντιπρόσωπον ἕτερον θέαμα τῷ ὀφθέντι, ἐν γυναικείῳ τῷ σχήματι, κρεῖττον ἢ κατὰ B ἄνθρωπον· πάλιν δὲ καταπλαγέντα, συγκλιθῆναί τε πρὸς ἑαυτὸν τῷ προσώπῳ, καὶ ἀμηχανεῖν τῷ θεάματι, μὴ φέροντα τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν· (καὶ γὰρ δὴ τὸ παράδοξον τῆς ὀπτασίας ἐν τούτῳ μάλιστα ἦν, ὅτι νυκτὸς οὔσης βαθείας, φῶς τοῖς ὀφθεῖσιν αὐτῷ συνεξέλαμψεν, ὥσπερ τινὸς λαμπρᾶς ἐξαπτομένης λαμπάδος). Ἐπεὶ οὖν οὐχ οἷός τε ἦν φέρειν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν, ἤκουσε διὰ λόγου τινὸς τῶν ὀφθέντων αὐτῷ, πρὸς ἀλλήλους τὸν περὶ τοῦ ζητουμένου λόγον διεξιόντων· δι' ὧν οὐ μόνον ἐπαιδεύθη τὴν ἀληθῆ γνῶσιν τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τοὺς ἐπιφανέντας ἐγνώρισεν, ἑκατέρου αὐτῶν διὰ τῆς οἰκείας προσηγορίας ἀνακαλοῦντος τὸν ἕτερον. Ἀκοῦσαι γὰρ λέγεται παρὰ τῆς C ἐν γυναικείῳ φανείσης τῷ σχήματι παρακαλούσης τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, φανερῶσαι τῷ νέῳ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· ἐκεῖνον δὲ εἰπεῖν, ἑτοίμως ἔχειν καὶ τοῦτο τῇ μητρὶ τοῦ Κυρίου χαρίσασθαι, ἐπειδὴ τοῦτο φίλον αὐτῇ· καὶ οὕτως εἰπόντα τὸν λόγον σύμμετρόν τε καὶ εὐπερίγραπτον, πάλιν μεταναστῆναι τῶν ὄψεων. Τὸν δὲ παραχρῆμα τὴν θείαν ἐκείνην μυσταγωγίαν γράμμασιν ἐνσημήνασθαι, καὶ κατ' ἐκείνην μετὰ ταῦτα κηρύσσειν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, καὶ τοῖς ἐφεξῆς, ὥσπερ τινὰ κλῆρον τὴν θεόσδοτον ἐκείνην διδασκαλίαν καταλιπεῖν· δι' ἧς μυσταγωγεῖται μέχρι τοῦ νῦν ὁ ἐκείνης λαὸς, πάσης αἱρετικῆς κακίας διαμείνας ἀπείρατος. Τὰ δὲ τῆς μυσταγωγίας ῥήματα, ταῦτά ἐστιν·

Unus est Deus Pater Verbi viventis, sapientiæ subsistentis et potentiæ, et figuræ æternæ, perfectus perfecti genitor : Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo, figura et imago deitatis, Verbum efficax, sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva, et potentia totius creaturæ effectrix, Filius verus veri Patris, visum effugiens visum effugientis, et corruptioni non obnoxius non obnoxii corruptioni, et morti non obnoxius morti non obnoxii, et æternus æterni. Unus Spiritus sanctus, ex Deo ortum et exsistentiam habens : quique per Filium apparuit, videlicet hominibus, imago

D *Εἷς Θεὸς Πατὴρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑφεστώσης καὶ δυνάμεως, καὶ χαρακτῆρος ἀϊδίου, τέλειος, τελείου γεννήτωρ· Πατὴρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἷς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργὸς, σοφία τῆς τῶν ὅλων συστάσεως περιεκτικὴ, καὶ δύναμις τῆς ὅλης κτίσεως ποιητικὴ, Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρὸς, ἀόρατος ἀοράτου, καὶ ἄφθαρτος ἀφθάρτου, καὶ ἀθάνατος ἀθανάτου, καὶ ἀΐδιος ἀϊδίου. Καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ Θεοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχον· καὶ δι' Υἱοῦ πεφηνὸς, δηλαδὴ τοῖς ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζωὴ*

ζώντων αἰτία, πηγὴ ἁγία, ἁγιότης ἁγιασμοῦ χορηγός· ἐν ᾧ φανεροῦται Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι· καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, ὁ διὰ πάντων· Τριὰς τελεία, δόξῃ καὶ ἀϊδιότητι καὶ βασιλείᾳ μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη.

Οὔτε οὖν κτιστόν τι, ἢ δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὔτε ἐπείσακτόν τι, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δὲ ἐπεισελθόν. Οὔτε οὖν ἐνέλιπέ ποτε Υἱὸς Πατρὶ, οὔτε Υἱῷ Πνεῦμα· ἀλλ' ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ἡ αὐτὴ Τριὰς ἀεί. Ὅτῳ δὲ φίλον περὶ τούτου πεισθῆναι, ἀκουέτω τῆς Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ τὸν λόγον ἐκήρυττεν, παρ' οἷς αὐτὰ τὰ χαράγματα τῆς μακαρίας ἐκείνης χειρὸς εἰς ἔτι καὶ νῦν διασώζεται. Ταῦτ' οὐχὶ πρὸς τὰς θεοτεύκτους ἐκείνας πλάκας ἁμιλλᾶται τῇ μεγαλοφυΐᾳ τῆς χάριτος; ἐκείνας δὲ λέγω τὰς πλάκας, ἐν αἷς ἡ τοῦ θείου βουλήματος ἐνετυπώθη νομοθεσία. Ὡς γὰρ τὸν Μωϋσέα φησὶν ὁ λόγος, ἔξω τοῦ φαινομένου γενόμενον, καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων ἀδύτων τῇ ψυχῇ καταστάντα (τοῦτο γὰρ ὁ γνόφος αἰνίττεται), μαθεῖν τε τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς θεογνωσίας παντὸς τοῦ λαοῦ καθηγήσασθαι· τὴν αὐτὴν ἔστι καὶ ἐπὶ τοῦ μεγάλου τούτου κατιδεῖν οἰκονομίαν· ᾧ ὄρος μὲν ἦν, οὐχ αἰσθητόν τι ἢ γεώλοφον, ἀλλὰ τὸ ὕψος τῆς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐπιθυμίας· γνόφος δὲ τὸ τοῖς ἄλλοις ἀχώρητον θέαμα· δέλτος δὲ ἡ ψυχή· τὰ δὲ ἐν ταῖς πλαξὶ γράμματα, ἡ τοῦ ὀφθέντος φωνή· δι' ὧν ἁπάντων αὐτῷ τε καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου μυσταγωγουμένοις ἐγένετο ἡ τῶν μυστηρίων φανέρωσις. Ἐπειδὴ τοίνυν παρρησίας τινὸς καὶ θάρσους διὰ τῆς ὄψεως ἐκείνης πλήρης ἐγένετο, καθάπερ τις ἀθλητὴς ἀρκοῦσαν πρὸς τοὺς ἄθλους ἐμπειρίαν τε καὶ δύναμιν ἐκ παιδοτρίβου κτησάμενος, θαρσῶν ἀποδύεται πρὸς τὸ στάδιον, καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους ἀγωνίζεται, τὸν αὐτὸν τρόπον κἀκεῖνος, τῇ τε καθ' ἑαυτὸν μελέτῃ καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῆς ἐπιφανείσης αὐτῷ χάριτος, ἱκανῶς τὴν ψυχὴν ἀλειψάμενος, οὕτως ἀντιλαμβάνεται τῶν ἀγώνων. Οὐ γὰρ ἄλλο τι χρὴ καλεῖν, ἢ ἀγῶνας καὶ ἄθλους, πάντα τὸν καθ' ἱερωσύνην αὐτοῦ βίον, ἐν ᾧ πᾶσαν διὰ τῆς πίστεως τὴν τοῦ ἀντικειμένου κατηγωνίσατο δύναμιν. Εὐθὺς γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἑαυτὸν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ὁρμὴν ἔχων, ἐν ᾗ ἔδει τῷ Θεῷ τὴν Ἐκκλησίαν συστήσασθαι· ἐπειδὴ ἔγνω πάντα τὸν χῶρον τῇ τῶν δαιμόνων ἀπάτῃ καταχρατούμενον, καὶ τοῦ μὲν ἀληθινοῦ Θεοῦ ναὸν οὐδαμοῦ κατεσκευασμένον, πεπληρωμένην δὲ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὴν περίοικον βωμῶν τε ἱερῶν καὶ ἀφιδρυμάτων· παντὸς τοῦ ἔθνους ταύτην ἔχοντος τὴν σπουδὴν, ὅπως ἂν τὰ τεμένη τῶν εἰδώλων καὶ τὰ ἱερὰ καλλωπίζοιτο, καὶ παραμένοι τοῖς ἀνθρώποις ἡ εἰδωλομανία, πομπαῖς τε καὶ τελεταῖς καὶ τοῖς ἐπιβωμίοις μιάσμασι κρατυνομένη· καθάπερ τις στρατιώτης γενναῖος τῷ κρατοῦντι τῆς παρατάξεως συμπλακεὶς, δι' ἐκείνου τὸ ὑποχείριον τρέπεται· οὕτως καὶ ὁ μέγας οὗτος ἀπ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων τῆς ἀριστείας ἄρχεται. Τίς δὲ ὁ τρόπος; Διερχόμενος γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἐπὶ τὴν πόλιν ὁδὸν, ἑσπέρας καταλαβούσης, καὶ ὄμβρου βιαιοτέρου συνέχοντος,

A *Filii perfecti perfecta, vita viventium causa, fons sanctus, sanctitas sanctificationis suppeditatrix: per quem manifestatur Deus Pater, qui est super omnia et in omnibus: et Deus Filius, qui per omnia permanat: Trinitas perfecta, quæ gloria atque æternitate et regno non dividitur neque abalienatur.*

Ergo neque creatum quidquam aut servum in Trinitate (est), neque ascititium quidquam et adventitium, ut quod prius quidem non esset nec suppeteret, posterius autem introductum sit: neque vero deest unquam Filius in Patre: neque in Filio Spiritus: sed immutabilis et inalterabilis eadem semper Trinitas est. Quod si quis sibi fidem de hac re fieri cupit, audiat Ecclesiam, in qua sermonem prædicabat, apud quam illa ipsa verba a
B beata illa manu exarata adhuc etiam nunc conservantur. Annon hæc cum divinis illis tabulis magnitudine gratiæ certant? illas dico tabulas in quibus divinæ voluntatis constitutio insculpta et exarata est. Quemadmodum enim Moysen dicit Scriptura, cum extra id quod apparet, evasisset, et inter invisibilia adyta animo constitutus esset (hoc enim obscure per caliginem significatur), et didicisse divina mysteria, et per sese omni populo auctorem et institutorem Dei cognitionis fuisse: eamdem licet etiam in hoc magno viro animadvertere dispositionem, cui loco montis quidem erat, non sub sensum cadens aliquis collis, sed altitudo desiderii verarum sententiarum et opinio-
C num: caliginis autem vice, spectaculum, cujus spectandi alii capaces non sunt: tabularum vero loco, animus: loco litterarum in tabulis exaratarum, ejus quæ ei apparuit vox, quibus omnibus et ipsi, et iis qui ab illo in sacris instituebantur, contigit manifestatio atque declaratio mysteriorum. Postquam igitur animi alacritate quadam, fiducia atque libertate per illam visionem repletus est, quemadmodum athleta quidam sufficientes apud pædotribam vires atque peritiam ad certamina adeptus, præsenti animo atque fiduciæ pleno in stadio se exuit et expedit, et cum adversariis decertat: eodem modo etiam ille cum, sicuti oleo corpus ungentes athletæ vires confirmare solent, tum sui exercitatione, tum auxilio gratiæ, quæ
D sibi apparuerat, animum satis confirmasset, ita demum ad certamina aggreditur. Neque enim aliter atque labores et certamina vocari oportet omne tempus vitæ, quod administrando sacerdotio transegit, in quo per fidem omnes adversarii copias fregit atque devicit. Nam cum relicta solitudine protinus urbem peteret, in qua oportebat eum Ecclesiam Deo constituere: ubi cognovit omnem regionem fraudi dæmonum obnoxiam esse, ac veri quidem Dei templum nusquam exstructum, urbem vero totam atque agrum vicinum aris, sacellis et statuis repletum esse, cum tota natio id sibi studio haberet, ut delubra simulacrorum atque sacella exornarentur, et homines in insano simulacrorum cultu, qui pompis, cæremoniis atque immunditiis

ad aras fieri consuetis confirmaretur, permanerent : quemadmodum strenuus quidam miles cum duce copiarum, cujus robore potissimum ac virtute acies adversariorum stet, congressus, illo devicto, imperio ejus parentes in fugam vertit : eodem modo etiam magnus iste vir ab ipsis dæmonibus rem bene gerere orditur : sed qua ratione? Cum prætereuntem a solitudine ad urbem versus vesper oppressisset, et imber violentior urgeret, una cum comitibus templum quoddam intrat. Templum autem illud celebre erat : in quo qui colebantur dæmones manifesto se offerre et accedere ad antistites templi et æditu0s solebant : quippe divinatio quædam ab eis exercebatur, et oraculum edebatur.

A ἐντὸς ἱεροῦ τινος γίνεται, μετὰ τῶν ἑπομένων αὐτῷ. Τὸ δὲ ἱερὸν ἐκεῖνο τῶν ἐπισήμων ἦν, ᾧ τις φανερὰ τῶν θεραπευομένων δαιμόνων ἐπιφοίτησις τοῖς νεωκόροις ἐγίνετο, μαντικῆς τινος χρησμῳδίας παρ' αὐτῶν ἐνεργουμένης.

Cum se recepisset igitur cum comitibus in illud templum, dæmones quidem statim invocatione nominis Christi perterrefecit : figura autem crucis nidoribus inquinatum aera cum expiasset atque lustrasset, quod facere solitus erat, noctem totam orationibus et laudum decantationibus pervigilem transegit, adeo ut in domum orationis transformaretur ædes illa, quæ et altarium sordibus et immunditia conspurcata, et statuis odiosa atque abominabilis erat. Hoc itaque modo nocte ab eo transacta, circa diluculum rursus iter suum porro facere pergebat. Cum autem antistes mane consueto officio dæmones coleret, oblata ei dæmonia dixisse feruntur, non sibi patere posthac amplius aditum ad templum, propter eum, qui in eo diversatus esset : atque ille lustratoriis piacularibusque sacrificiis et hostiis utens per hæc ad immigrandum rursus in templum dæmonia dicitur invitare conatus esse : ut autem nihil non tentantis studium irritum et inefficax erat, dæmonibus nullo modo, sicuti consueverant, ejus invocationi obtemperantibus : tunc ira atque indignatione furibundus cum sese proripuisset antistes, magnum illum virum assequitur, gravissimas et maxime terribiles quasque minas intentans, quod et ad magistratus eum delaturus, et manu adversus eum usurus, et imperatori audaciam indicaturus esset, quod nimirum Christianus et diis inimicus templum ingredi ausus esset : cujus introitum aversata esset ea, quæ in sacris operaretur vis, nec amplius ut consuesset, in iis locis vaticinandi dæmonum efficacia versaretur. Cum autem ille effrenatam et imperitam antistitis excandescentiam animo excelso sprevisset, et contra omnes minas veri Dei auxilium objiceret, ac diceret, quod tantum fiduciæ haberet in virtute atque potentia sui propugnatoris, ut pro arbitratu eos et abigere posset undecunque vellet, et introducere in quæcunque loca sibi videretur, earumque rerum, quæ diceret, demonstrationes se extemplo jam præbiturum esse polliceretur : obstupefactus antistes et admiratus magnitudinem potestatis, postulasse dicitur, ut ab his ipsis virtutem ostendendi initium faceret, et invitaret rursus et introduceret in templum dæmonia : quibus auditis magnus ille vir abscidisse exiguum quoddam frustum de codice dicitur, idque cum in eo vocem quamdam imperatricem adversus dæmones exarasset, antistiti dedisse : erant autem ipsa verba litterarum hæc : GREGORIUS SATANÆ, INTRA.

Ὑπελθὼν δὲ τὸ ἱερὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ, τὰ μὲν δαιμόνια παραχρῆμα τῇ ἐπικλήσει τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατεπτόησεν· τῷ δὲ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τὸν μεμολυσμένον ταῖς κνίσσαις ἀέρα καθαγνίσας, B διήγαγεν, κατὰ τὸ σύνηθες αὐτῷ, τὴν νύκτα πᾶσαν ἐν προσευχαῖς τε καὶ ὑμνῳδίαις διαγρυπνήσας, ὥστε μετασκευασθῆναι εἰς προσευχῆς οἶκον, τὸν ἐβδελυγμένον τῷ τε ἐπιβωμίῳ λύθρῳ καὶ τοῖς ἀφιδρύμασιν. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον τῆς νυκτὸς αὐτῷ διανυσθείσης, εἴχετο πάλιν κατὰ τὸν ὄρθρον τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω πορείας. Τοῦ δὲ νεωκόρου κατὰ τὸν ὄρθρον τὴν συνήθη προσάγοντος θεραπείαν τοῖς δαίμοσιν, εἰπεῖν ἐπιφανέντα φασὶν αὐτῷ τὰ δαιμόνια, ἄβατον αὐτοῖς τὸ ἱερὸν εἶναι, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ καταμείναντα· τὸν δὲ καθαρσίοις τισὶ καὶ θυσίαις χρώμενον ἐπιχειρεῖν διὰ τούτων πάλιν εἰσοικίσαι τῷ ναῷ τὰ δαιμόνια· ὡς δὲ πᾶσαν αὐτοῦ πεῖραν προσάγοντος, ἄπρακτος ἦν ἡ σπουδὴ, οὐδαμοῦ κατὰ τὸ σύνηθες ὑπακουόντων αὐτοῦ τῶν δαιμόνων τῇ ἐπικλήσει· τότε θυμῷ C καὶ ὀργῇ διαναστὰς καταλαμβάνει τὸν μέγαν ἐκεῖνον ὁ νεωκόρος, πάντα ἀπειλῶν τὰ δεινότατα, καὶ τοῖς ἄρχουσιν εἰσαγγέλλειν, καὶ χειρὶ κατ' αὐτοῦ κεχρῆσθαι, βασιλεῖ καταμηνύειν τὴν τόλμαν, ὅτι δὴ Χριστιανὸς ὢν καὶ θεοῖς ἐχθρὸς, ἐτόλμησεν ἐντὸς τῶν ἀνακτόρων γενέσθαι· οὗ τὴν εἴσοδον ἀπεστράφθαι τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐνεργοῦσαν δύναμιν, καὶ μηκέτι ἐπιχωριάζειν τοῖς τόποις κατὰ τὸ σύνηθες τὴν μαντικὴν τῶν δαιμόνων ἐνέργειαν. Τοῦ δὲ τὸν προπετῆ καὶ ἀπαίδευτον τοῦ νεωκόρου θυμὸν ἐν ὑπερέχοντι φρονήματι καταβάλλοντος, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν πάσαις ἀντιπροβαλομένου ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ λέγοντος τοσοῦτον πεποιθέναι τῇ δυνάμει τοῦ ὑπερμαχοῦντος αὐτοῦ, ὥστε κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς, ὅθεν ἂν βούληται, καὶ εἰσοικί- D ζειν οἷς ἂν ἐθέλῃ τόποις, καὶ τὰς ἀποδείξεις ὧν ἔλεγεν ἤδη παρέξειν ὑπισχνουμένου, θαυμάσαντα τὸν νεωκόρον, καὶ καταπλαγέντα τὸ μέγεθος τῆς ἐξουσίας, ἀπ' αὐτῶν τούτων δεῖξαι τὴν δύναμιν, προσκαλέσασθαι, καὶ πάλιν ἐντὸς ποιῆσαι τοῦ ἱεροῦ τὰ δαιμόνια. Ἀκούσαντα δὲ τοῦτο τὸν μέγαν, ἀποῤῥῆξαί τι τοῦ βιβλίου τμῆμα βραχὺ, καὶ δοῦναι τοῦτο τῷ νεωκόρῳ, προστακτικήν τινα φωνὴν κατὰ τῶν δαιμόνων χαράξαντα· ἦν δὲ τὰ γράμματα ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως ταῦτα· ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΤΩι ΣΑΤΑΝΑι, ΕΙΣΕΛΘΕ.

Atque hanc schedulam acceptam dicitur antistes imposuisse altari, deinde cum consuetos eis nidores

Λαβόντα δὲ τὸν νεωκόρον ἀναθεῖναι τῷ βωμῷ τὸ βιβλίον, εἶτα προσαγαγόντα τὰς συνήθεις αὐτοῖς

κνίσσας καὶ τὰ μιάσματα, πάλιν ἰδεῖν ἅπερ ἑώρα τὸ πρότερον, πρὶν ἐξοικισθῆναι τοῦ εἰδωλείου τοὺς δαίμονας. Τούτων δὲ γεγονότων, ἔννοιαν αὐτὸν λαβεῖν τοῦ θείαν εἶναί τινα παρὰ τῷ Γρηγορίῳ τὴν δύναμιν, δι' ἧς ἐφάνη τῶν δαιμόνων ἐπικρατέστερος· καταλαβόντα δὲ κατὰ σπουδὴν πάλιν αὐτὸν, πρὶν ἐν τῇ πόλει γενέσθαι, μαθεῖν ἠξίωσε παρ' αὐτοῦ τὸ μυστήριον, καὶ τίς ὁ Θεὸς ἐκεῖνος ὁ τὴν τῶν δαιμόνων φύσιν ὑποχειρίαν ἔχων. Εἰπόντος δὲ δι' ὀλίγων τοῦ μεγάλου τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, παθεῖν τι τὸν νεωκόρον οἷον εἰκὸς τὸν τῶν θείων ἀμύητον· καὶ μικρότερον οἰηθῆναι τῆς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως, τὸ πεισθῆναι διὰ σαρκὸς πεφηνέναι τοῖς ἀνθρώποις τὸ Θεῖον· τοῦ δὲ μὴ λόγοις εἰπόντος τὴν περὶ τούτου πίστιν κρατύνεσθαι, τοῖς δὲ τῶν γινομένων θαύμασι τὸ πιστὸν ἔχειν, ζητῆσαι ἔτι παρ' αὐτοῦ θαῦμα τὸν νεωκόρον ἰδεῖν, ὡς εἶθ' οὕτως προσαχθῆναι διὰ τοῦ γινομένου πρὸς τὴν τῆς πίστεως συγκατάθεσιν. Ἔνθα δὴ τὸ πάντων ἀπιστότατον λέγεται πεποιηκέναι τὸ μέγα θαῦμα τὸν μέγαν ἐκεῖνον. Ἐπιζητοῦντος γὰρ τοῦ νεωκόρου λίθον τινὰ τῶν εὐμεγεθῶν τῶν κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτῷ προφαινομένων, δίχα χειρὸς ἀνθρωπίνης κινηθῆναι, διὰ δὲ μόνης τῆς κατὰ τὴν πίστιν δυνάμεως, προστάγματι τοῦ Γρηγορίου πρὸς ἕτερον μετατεθῆναι χῶρον· μηδὲν ἀναβαλλόμενον τὸν μέγαν ἐκεῖνον, εὐθὺς προστάξαι καθάπερ ἐμψύχῳ τῷ λίθῳ μεταβῆναι πρὸς ἐκεῖνον τὸν τόπον, ὃν ὁ νεωκόρος ὑπέδειξεν. Τούτου δὲ γενομένου, παραχρῆμα πιστεῦσαι τῷ λόγῳ τὸν ἄνδρα· καὶ πάντα καταλιπόντα, γένος, οἰκίαν, γαμετὴν, παῖδας, φίλους, ἱερωσύνην, ἑστίαν, κτήματα, ἀντὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτῷ ποιήσασθαι, τοῦ συνεῖναι τῷ μεγάλῳ, καὶ συμμετέχειν τῶν πόνων αὐτῷ καὶ τῆς θείας ἐκείνης φιλοσοφίας τε καὶ παιδεύσεως. Σιγάτω πρὸς ταῦτα πᾶσα τεχνικὴ τῶν λογογράφων περίνοια τὰς ἐπαυξήσεις τῶν θαυμάτων διά τινος ῥητορείας ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐξαίρουσα. Οὐ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἐν τοῖς εἰρημένοις τὸ θαῦμα, ὡς τῇ δυνάμει τοῦ λέγοντος ἔλαττον ἂν ἢ μεῖζον ἑαυτοῦ γενέσθαι. Τί γάρ τις εἰπὼν παρὰ τὰ εἰρημένα, προσθήκην δώσει τῷ θαύματι; Πῶς δ' ἄν τις ἐλαττώσειε τοῖς ἀκούουσιν ἐπὶ τῷ γεγονότι τὴν ἔκπληξιν; Λίθος ἀφίστησι τῶν λίθων τοὺς δεδουλωμένους τοῖς λίθοις, λίθος κῆρυξ τῆς θείας πίστεως, καὶ ὁδηγὸς τοῖς ἀπίστοις εἰς σωτηρίαν γίνεται, οὐ φωνῇ τινι καὶ λόγῳ τὴν θείαν δύναμιν ἀνακηρύσσων, ἀλλ' οἷς ἐποίει δεικνὺς τὸν Θεὸν ὑπὸ τοῦ Γρηγορίου καταγγελλόμενον· ᾧ πᾶσα κατὰ τὸ ὁμότιμον ὑποχείριος πείθεται κτίσις, οὐχ ὅσον αἰσθητικὸν μόνον καὶ ἔμπνουν, καὶ ἔμψυχον, ἀλλ' εἴ τι καὶ τούτων ἐστὶν ἐκτὸς, οὕτω δέχεται τὸ τοῦ θεράποντος ἐπίταγμα, ὡς οὐκ ἀμοιροῦντα τῆς αἰσθήσεως. Ποία γὰρ ἀκοὴ τοῦ λίθου; Ποία τῆς τοῦ κελεύοντος ἐξουσίας αἴσθησις; Τίς δύναμις ἐν αὐτῷ μεταβατική; Ποία μελῶν τε καὶ ἄρθρων διασκευή; Ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λίθῳ ἡ τοῦ κελεύοντος δύναμις γίνεται, πρὸς ἣν ἰδὼν ὁ νεωκόρος ἐκεῖνος, εὐθὺς τὴν γινομένην ἐπὶ πλάνῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀπάτην τῶν δαιμόνων ἐνόησέ τε καὶ ἐβδελύξατο, καὶ πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν μετετάξατο, διὰ τῶν παρὰ τοῦ δούλου γεγενη-

A et impiamenta obtulisset, vidisse, quæ prius conspicere soleret, antequam dæmones ex delubro ejecti essent. Quibus rebus peractis, cum cœpisse cogitare, quod divina quædam virtus Gregorio adesset, per quam dæmonibus validior visus esset. Cum autem rursus eum festinando consecutus esset, priusquam pervenisset in urbem, rogavit eum ut sibi mysterium ab ipso discere liceret, et quisnam esset ille Deus, qui naturam dæmonum obnoxiam haberet. Cum autem magnus ille vir paucis mysterium pietatis exposuisset, accidisse quiddam dicitur antistiti quale par erat accidere ei, qui in rebus divinis non esset initiatus : ac vilius esse putasse, quam de Deo existimari conveniret, credere quod numen divinum per carnem
B hominibus apparuisset; cumque ille contra dixisset, quod non verbis ac rationibus hujus rei fides confirmaretur, sed ex rebus mirabilibus, quæ fierent, vim fidei faciendæ mysterium haberet : antistes ab eo petiisse fertur, ut sibi liceret aliquod ab eo miraculum videre, ut re ipsa quæ fieret, ad assensionem et approbationem fidei adduceretur. Ibi vero id, quod omnium maxime dictu incredibile est, magnum illud fecisse magnus ille dicitur miraculum. Cum enim postularet antistes, ut saxum quoddam ingens, quod oculis eorum subjectum prospiceretur, et non moveretur, absque manu humana moveretur, ac per solam fidei virtutem, jussu Gregorii ad alterum locum transferretur :
C nulla interjecta mora magnus ille statim imperasse dicitur saxo tanquam animato, ut transiret ad illum locum, quem designasset, quo facto, extemplo credidisse sermoni dicitur antistes, ac relictis omnibus, cognatione, familia, uxore, liberis, amicis, sacerdotio, sede, possessionibus, loco omnium bonorum, quibus abundaret, duxisse, si magni illius consuetudine frui, et laborum divinæque illius philosophiæ atque eruditionis una cum illo participi sibi esse liceret. Sileat ad hæc omnis artificiosa scriptorum inventio, res amplas atque præclaras arte quadam dicendi augendo, amplificando atque exaggerando in majus extollens. Non enim ejusmodi miraculum est in iis, quæ commemorata sunt, quod vi ac facultate dicentis vel majus
D vel minus fieri possit, quam re ipsa est. Quid enim dictis aliquis adjiciens miraculum amplificabit et exaggerabit? qua ratione vero quis audientibus admirationem rei gestæ minuerit? Saxum abstrahit a saxis eos, qui saxis et lapidibus mancipati serviebant : lapis præco divinæ fidei et dux infidelibus ad salutem exsistit, non voce quadam atque sermone divinam potentiam celebrans atque divulgans, sed suo facto Deum, qui ab Gregorio annuntiaretur, ostendens : cui omnis ex æquo obnoxia creatura obtemperat, non solum quæcunque sensu prædita, spirat et animata est, verum etiam si qua extra has est, ita jussa famuli accipiunt, quasi sensus expertes non essent. Quis enim lapidis auditus? quis jubentis potestatis sensus? quæ vero vis in eo

transcundi? quæ membrorum et artuum fabricatio? Sed omnia hæc et ejusmodi lapidi præstat jubentis virtus atque potestas, quam spectans antistes ille, statim fraudem dæmonum, quæ ad seducendum humanam naturam adhiberetur, et animadvertit et abominatus est, et ad Deum verum traductus atque conversus est, quippe qui per ea, quæ a servo gesta erant, ineffabilem et inexplicabilem Domini potentiam esse conjecisset. Nam si tanta servi potentia (inquiebat), ut verbo moveat res immobiles, et imperio utatur adversus res sensu carentes, et hortetur res inanimatas : quantam copiam potentiæ Domino rerum universarum adesse cogitare atque conjicere par est, cujus voluntas veluti materia quædam fuit et fabricatio, et vis tum ipsius mundi, rerumque omnium, quæ in eo sunt, tum earum rerum, quæ supra res mundanas sunt! Hinc magnus ille rem bene gerere adversus dæmonas exorsus, ac veluti tropæum quoddam adversus devictos antistitem circumducens, cum et fama sui gentem ante perculisset et obstupefecisset, ita demum cum fiducia animoque alacri atque confirmato urbem invehebatur, non curribus et equis, et mulis, et multitudine comitum assectantium sese ostentans, sed virtutibus undique stipatus, omnibus autem urbis incolis populariter ac vulgo cum conjugibus et liberis velut ad novum quoddam spectaculum visendum obviam effusis, et omnibus videre cupientibus, quis esset ille Gregorius, qui homo licet esset, eos tamen, qui apud ipsos pro diis haberentur, tanquam rex quidam in potestate haberet, pro imperio ferens et agens quocunque vellet, et undecunque vellet, prout visum esset, dæmonas sicuti mancipia ejiciens, et eosdem rursus, si videretur, introducens : quique cultorem illorum adduceret tanquam jure ac potestate quadam sibi mancipatum habens, despicientem et honorem, quo ante præditus esset, et hujus consuetudinem cum omnibus, quæ habuisset, facultatibus et copiis commutantem.

A μένων, τὸ ἄφραστον τῆς τοῦ Δεσπότου δυνάμεως λογισάμενος. Εἰ γὰρ τοσαύτη τοῦ δούλου ἡ δύναμις, ὡς ῥήματι κινεῖν τὰ ἀκίνητα, καὶ προστάγματι κεχρῆσθαι κατὰ τῶν ἀναισθήτων, καὶ τοῖς ἀψύχοις διακελεύεσθαι· πόσην εἰκός ἐστι περιουσίαν δυνάμεως ἐν τῷ Δεσπότῃ τοῦ παντὸς κατανοῆσαι, οὗ τὸ θέλημα, οἷόν τις ὕλη, καὶ κατασκευὴ, καὶ δύναμις αὐτοῦ τε τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων, καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦτον ὄντων, ἐγένετο! Ἐντεῦθεν ὁ μέγας ἐκεῖνος τῆς κατὰ τῶν δαιμόνων ἀριστείας ἀρξάμενος, καὶ οἷόν τι τρόπαιον κατὰ τῶν νικηθέντων τὸν νεωκόρον περιαγόμενος, προκαταπλήξας τε τῇ φήμῃ τὸ ἔθνος, οὕτως ἤδη μετὰ πεποιθήσεώς τε καὶ παῤῥησίας εἰς τὴν πόλιν εἰσήλαυνεν, οὐχ ἅρμασι καὶ ἵπποις, καὶ ἡμιόνοις, καὶ τῷ πλήθει τῶν παρεπομένων ἐπικομ-
B πάζων, ἀλλὰ ταῖς ἀρεταῖς ἐν κύκλῳ δορυφορούμενος, πανδημεὶ δὲ πάντων προχεθέντων τῶν οἰκητόρων τοῦ ἄστεος, ὡς ἐπί τινα καινοῦ θεάματος ἱστορίαν, καὶ πάντων ἰδεῖν προθυμουμένων, τίς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ Γρηγόριος, ὃς ἄνθρωπος ὢν τῶν νομιζομένων παρ' αὐτοῖς εἶναι θεῶν, καθάπερ τις βασιλεὺς ἐξουσίαν ἔχει, προστάγματι φέρων καὶ ἄγων, ὅπουπερ ἂν ἐθέλοι τὰ δαιμόνια, καὶ ὅθεν ἂν βούληται, πρὸς τὸ δοκοῦν ἐξοικίζων τε καὶ ἐνοικίζων, ὥσπερ τὰ ἀνδράποδα, καὶ τὸν θεραπευτὴν ἐκεῖνον φέρει, καθάπερ ἐν ἐξουσίᾳ τινὶ δουλωσάμενος, ὑπεριδόντα μὲν τῆς τιμῆς ἐν ᾗ τὸ πρότερον ἦν, τῶν δὲ προσόντων πάντων τὴν μετ' αὐτοῦ διαγωγὴν ἀλλαξάμενον.

Tali nimirum animo atque opinione omnibus eum ante urbem exspectantibus, ubi ad eos pervenit, omnibus eum intentis oculis contuentibus, tanquam silvam quamdam inanimam homines prætergressus, ad neminem eorum, qui obviam venirent sese convertens, sed recta ad urbem vadens multo magis eos in stuporem et admirationem deduxit, famam superare intuentibus apparens. Quod enim magnam urbem primum inveheretur, cum nihil ei tale consuetum antea fuisset, deinde cum stupore non admiraretur tantum propter se populum congregatum esse, sed veluti per solitudinem iter faciens seipsum duntaxat et viam spectaret, ad neminem eorum, qui circum se collecti essent, sese convertens : hoc nimirum supra miraculum, quod in saxo translato editum erat, hominibus esse videbatur. Idcirco cum admodum pauci essent, ut supra commemoratum est, qui ante administrationem ejus fidem suscepissent, quasi tota civitas honorem sacerdotio ejus haberet, ita in urbem ingrediebatur, prosequentium turba undique frequenti stipatus. Quoniam autem protinus ut attigit philosophiam omnibus rebus se veluti onere quodam levaverat, nec quidquam ei rerum ad hanc vitam necessariarum supererat, non

C Τοιαύτη δὲ γνώμῃ πάντων προσδεχομένων αὐτὸν πρὸ τοῦ ἄστεος, ἐπειδὴ κατ' αὐτοὺς ἐγένετο, πάντων εἰς ἐκεῖνον ἀτενῶς ἀποβλεπόντων, καθάπερ ὕλην ἄψυχον παριὼν τοὺς ἀνθρώπους, πρὸς οὐδένα τῶν ἐντυγχανόντων στρεφόμενος, καὶ κατ' εὐθεῖαν ἐπὶ τὴν πόλιν βαδίζων, πολὺ μᾶλλον αὐτοὺς εἰς ἔκπληξιν ἤγαγεν, ὑπὲρ τὴν φήμην τοῖς ὁρῶσι φαινόμενος. Τὸ γὰρ πρώτως εἰσελαύνοντα πόλει μεγάλῃ, μηδεμιᾶς συνηθείας τοσαύτης προϋπαρχούσης αὐτῷ, ἔπειτα μὴ καταπλαγῆναι δῆμον τοσοῦτον ἐπ' ἐκείνῳ συνειλεγμένον, ἀλλ' οἷον δι' ἐρήμου βαδίζοντα, πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀποβλέπειν, πρὸς οὐδένα τῶν περὶ αὐτὸν ἐπιστρεφόμενον ἠθροισμένων, τοῦτο ὑπὲρ τὴν ἐν τῷ λίθῳ θαυματοποιίαν τοῖς ἀνθρώποις ἐδόκει. Τούτου χάριν, ὀλιγοστῶν ὄντων, καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν
D εἴρηται, τῶν πρὸ τῆς ἐπιστασίας αὐτοῦ καταδεξαμένων τὴν πίστιν, ὡς πάσης τῆς πόλεως αὐτοῦ τὴν ἱερωσύνην τιμώσης, οὕτως εἰσῄει στενοχωρούμενος ἁπανταχόθεν τοῖς παραπέμπουσιν. Ἐπεὶ δὲ πάντων ὁμοῦ εὐθὺς, ὅτε τῆς φιλοσοφίας ἥπτετο, καθάπερ τινὸς ἄχθους ἑαυτὸν ἠλευθέρωσε, καίπερ ἦν αὐτῷ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων οὐδὲν, οὐκ ἀγρὸς, οὐ τόπος, οὐκ οἰκία, ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτὸς ἑαυτῷ (μᾶλλον δὲ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ πίστις, πατρὶς αὐτῷ ἦν, καὶ ἑστία, καὶ πλοῦτος)· ὡς οὖν τῆς μὲν πόλεως ἐντὸς ἦν, οἶκος δὲ

αὐτῷ πρὸς ἀνάπαυσιν οὐδαμοῦ, οὐ τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ ἴδιος, θορυβουμένων τῶν περὶ αὐτὸν, καὶ ὅπως ἂν καταχθείη καὶ παρὰ τίνι τὴν σκέπην εὕροι διαπορούντων· *Τί ταῦτα*, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ διδάσκαλος, *ὥσπερ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ σκέπης ὄντες, διαπορεῖτε, ὅπου χρὴ διαναπαῦσαι τὰ σώματα; μικρὸς ὑμῖν οἶκος εἶναι ὁ Θεὸς δοκεῖ, εἴπερ ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν; Ἢ στενοχωρεῖσθε τῇ οὐρανίῳ σκέπῃ, καὶ ζητεῖτε παρὰ τοῦτο καταγώγιον ἄλλο; Εἷς οἶκος ὑμῖν ἔστω διὰ σπουδῆς ὁ ἑκάστου ἴδιος, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν οἰκοδομούμενος, καὶ εἰς ὕψος ἀνατεινόμενος. Τοῦτο λυπείτω μόνον, μὴ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν οἰκητήριον ἀπαράσκευον ᾖ· αἱ γὰρ τῶν γηΐνων τοίχων περιβολαὶ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι κέρδος οὐ φέρουσι. Μᾶλλον δ' ἂν εἰκότως ὑπὸ τῶν ἐν κακίᾳ μολυνομένων ἡ τῶν τοίχων χρεία σπουδάζεται· διότι προκάλυμμα πολλάκις τῶν κρυπτῶν τῆς αἰσχύνης ὁ οἶκος γίνεται. Οἷς δὲ δι' ἀρετῆς ὁ βίος ἐσπούδασται, οὐκ ἔχουσιν οἱ τοῖχοι, ὅ τι περικαλύψωσιν.* Ταῦτα δὲ πρὸς τοὺς συνόντας διεξιόντος, ἐπιστάς τις τῶν ἐπισήμων ἀνὴρ, γένει καὶ πλούτῳ, καὶ τῇ λοιπῇ δυναστείᾳ τοῖς πρώτοις ἐναρίθμιος ὤν· Μουσώνιος ὄνομα τῷ ἀνδρί· ὡς εἶδεν πολλοὺς περὶ τὴν αὐτὴν σπουδὴν προθυμουμένους, ὅπως ἂν τοῖς ἰδίοις οἴκοις τὸν ἄνδρα δέξοιντο, φθάσας τοὺς ἄλλους, ὑφαρπάζει τὴν χάριν, ἑαυτῷ παρακαλῶν ἐπιξενωθῆναι τὸν μέγαν, καὶ τιμῆσαι τῇ εἰσόδῳ τὸν οἶκον· ὡς ἂν σεμνότερός τε καὶ ἀοίδιμος τῷ μετὰ ταῦτα γένοιτο βίῳ, τοῦ χρόνου καὶ τοῖς ἐφεξῆς τὴν μνήμην τῆς τοιαύτης τιμῆς παραπέμποντος.

A ager, non locus, non domus: sed omnia ipse sibi erat (imo vero virtus et fides ei patria erat et sedes et divitiæ), ut igitur urbem ingresso domus ad requiescendum ei nusquam vel Ecclesiæ vel ipsius propria erat, comitibus ejus trepidantibus atque sollicitis quomodo diversaretur, et a quibus tecto reciperetur, anxiis: *Quid hæc*, inquit magister ad eos, *quasi extra protectionem Dei constituti, anxii atque solliciti inquiritis, ubi corpora reficere atque curare oporteat? an parva vobis domus Deus esse videtur, siquidem per eum vivimus et movemur et sumus? An arctum et angustum cœleste tectum vobis videtur, et præter hoc aliud diversorium quæritis? una vobis domus studio curæque sit, ea videlicet, quæ cujusque propria est, quæ per virtutes* B *ædificatur et tollitur in altum. Hoc solum vobis curæ atque sollicitudini sit, ne ejusmodi vobis habitaculum non paratum nec instructum sit; nam terreni parietes iis, qui cum virtute vitam transigunt, circumdati nihil commodi afferunt. Quinimo par consentaneumque fuerit ab iis, qui vitiis atque nequitia coinquinantur, parietum usum studiose atque cum cura institui atque parari propterea quod domus occultarum plerumque turpitudinum velamentum exsistit. At quorum vita cum virtute transigitur, in his nihil est, quod parietes obtegant et obvelent.* Atque hæc eo ad familiares dicente, assistens vir quidam insignis, qui genere, divitiis reliquisque opibus inter primos numeraretur (Musonius ei nomen erat), ut vidit multos idem officium deferre C paratos, et id agentes, ut in suas ædes virum reciperent, cum cæteros antevertisset, gratiam præripit rogans magnum illum virum, ut suo hospitio uteretur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti sæculo celebris et memorabilis ea evaderet, tempore etiam ad posteros memoriam ejusmodi honoris transmittente.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλοι πολλοὶ συνδραμόντες περὶ τῶν ὁμοίων ἱκέτευον, δίκαιον εἶναι κρίνας δοῦναι τὴν χάριν τῷ προκατάρξαντι, τοὺς ἄλλους διὰ τῆς τῶν λόγων φιλοφροσύνης διασπασάμενός τε καὶ ἀντιτιμήσας, παρὰ τῷ προλαβόντι κατάγεται. Εἰ δὲ διηγηματική τίς ἐστι καὶ ἀκατάσκευος τῶν περὶ αὐτοῦ λόγων ἡ ἱστορία, τὰς ἐκ περινοίας τινὸς ἐφευρισκομένας τοῖς πράγμασιν ἐπαυξήσεις ἑκουσίως τοῦ ἡμετέρου παραλιπόντος λόγου· γένοιτο ἂν καὶ αὕτη τοῖς ὀρθῶς τὰ πράγματα κρίνουσιν οὐ μικρὰ μαρτυρία, τοῦ μηδὲν δι' ἐπινοίας ἐπαύξεσθαι τῷ μνημονευομένῳ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἀρκεῖν τὴν μνήμην τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων πρὸς τελειότατον ἔπαινον· οἷόν τι κάλλος αὐτοφυὲς ἐπὶ προσώπου, οὐδεμιᾷ περιεργίᾳ κομμωτικῆς τέχνης ἐπανθιζόμενον. Ὄντων δὲ τῶν προκατηχουμένων τὸν λόγον ἐν ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ, πρὶν παρελθεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ ἐν δυσμαῖς γενέσθαι τὸν ἥλιον, τοσοῦτοι παρὰ τὴν συντυχίαν προσέθεντο, ὥστε πρὸς σύστημα λαοῦ τὸ πλῆθος τῶν πεπιστευκότων ἱκανῶς ἔχειν. Ὄρθρος, καὶ πάλιν ἐπὶ θύραις ὁ δῆμος, αὐτοί τε καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες, καὶ τὸ γηραιὸν τῆς ἡλικίας, καὶ οἷς τισιν ἦν ἐκ δαιμόνων, ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς ἐπηρείας, ἡ συμφορὰ περὶ τὸ σῶμα· καὶ ἐν μέσοις ἐκεῖνος πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν συνειλεγμένων χρείαν ἁρμοδίως τῇ

Cum autem multi etiam alii concurrerent, et eadem rogarent, æquum esse judicans gratificari ei, qui tempore prior in deferendo officio fuisset, cum cæteros benigne salutatos verbis honorificis invicem prosecutus dimisisset, ad priorem divertit. Quod si historia rerum ab eo gestarum nihil præter rerum narrationem continet et incondita est, quod sermo noster consulto prætermiserit eas, quæ solerti quadam excogitatione adhiberi rebus solent, amplificationes et exaggerationes: fuerit D etiam hoc non levi apud eos qui recto judicio res æstimant, testimonio atque argumento, quod nullo modo de industria miracula viri cujus memoriam celebramus, exaggerentur, sed rerum ejus memoria sufficiat ad perfectissimam laudem: tanquam nativa quædam pulchritudo, quæ nullius lenocinii supervacua adhibita cura in facie efflorescit. Cum autem exiguo numero essent, qui sermonem ante audivissent, priusquam dies præteriisset, et sol occidisset, adeo multi primo concursu accesserunt, ut ad constituendum populum multitudo eorum, qui crediderant, satis magna esset. Postridie ejus diei simul atque diluxisset, rursus hominum multitudo frequens cum uxoribus et liberis, item senilis ætas, et quibuscunque ex dæmonum injuria aliave

aliqua vi calamitas corporis acciderat, pro foribus præsto erant, et ille in medio eorum ad id quod cuique eorum, qui convenerant, opus erat, sese virtute Spiritus impertiens, prædicans, una disputans et examinans, admonens, docens, sanans. Hac enim utique re potissimum multos ad prædicationem adducebat, quod ea quæ videbantur cum iis quæ audiebantur congruebant et conveniebant, atque per utraque divinæ virtutis in eo notæ atque indicia relucebant. Nam aures quidem sermo, oculos vero ea quæ circa infirmos edebantur miracula stupore et admiratione captos tenebant. Si quis lugeret, consolationem accipiebat : juvenis et adolescens castigabatur et emendabatur, modestiamque discebat ; senex convenientibus ætati sermonibus curabatur. Servi, ut erga dominos fideles essent : qui potestatem in alios haberent, ut erga subditos humanitatem præstarent, admonebantur. Pauper unas divitias esse virtutem docebatur, quam omnibus abunde acquirere liceret : si quis divitiis floreret, ita, ut par erat, admonebatur, cum administrator ac dispensator, non dominus esse facultatum doceretur. Mulieribus convenientia atque accommodata, pueris competentia atque utilia, patribus ipsos decentia cum tribueret, et omnibus omnia fieret, et omnium vicem præstaret, tantum sibi auxilio Spiritus repente populum adjunxit, ut ad templi fabricationem animum adjiceret, cum omnes offerendo tam pecunias, quam operas suas, studium ejus adjuvarent. Hoc est templum, quod usque adhuc ostenditur : quod magnus ille vir statim aggressus veluti fundamentum quoddam atque crepidinem sui sacerdotii initio instituit atque molitus est, divino quodam conatu et auxilio supero opus absolvens, quemadmodum insequentis temporis testimonio comprobatum est. Cum enim gravissimus aliquando civitati nostris temporibus terræ motus accidisset, atque omnes propemodum funditus periissent, omnibus tam publicis, quam privatis ædificiis collapsis, disjectis ac desolatis, solum illud templum illæsum et inconcussum mansit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute magnus ille vir res suas capesseret et aggrederetur.

A δυνάμει τοῦ Πνεύματος μεριζόμενος, κηρύσσων, συνεξετάζων, νουθετῶν, διδάσκων, ἰώμενος. Τούτῳ γὰρ δὴ μάλιστα προσήγετο τοὺς πολλοὺς τῷ κηρύγματι, ὅτι συνέβαινεν ἡ ὄψις τῇ ἀκοῇ, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς θείας δυνάμεως ἐπέλαμπεν αὐτῷ τὰ γνωρίσματα. Τὴν μὲν γὰρ ἀκοὴν ὁ λόγος, τὰς δὲ ὄψεις τὰ περὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἐξέπληττε θαύματα. Ὁ πενθῶν παρεκαλεῖτο· ὁ νέος ἐσωφρονίζετο· ὁ γηραιὸς τοῖς καθήκουσι λόγοις ἐθεραπεύετο. Δοῦλοι πρὸς δεσπότας οἰκείως ἔχειν, οἱ κρατοῦντες τοῖς ὑποχειρίοις φιλανθρωπεύεσθαι, ὁ πενόμενος ἕνα πλοῦτον εἶναι τὴν ἀρετὴν ἐδιδάσκετο, ἥτις πᾶσι πρόκειται κατ' ἐξουσίαν ἡ κτῆσις, ὁ τῷ πλούτῳ κομῶν καταλλήλως ἐνουθετεῖτο, οἰκονόμος εἶναι τῶν προσόντων, οὐ κύριος διδασκόμενος. Γυναιξὶ τὰ πρόσφορα, παισὶ τὰ B σύμμετρα, πατράσι τὰ πρέποντα νέμων, καὶ πάντα πᾶσι γενόμενος, τοσοῦτον ἑαυτῷ λαὸν ἀθρόως τῇ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος παρεστήσατο, ὥστε πρὸς ναοῦ κατασκευὴν ὁρμῆσαι, πάντων χρήμασί τε καὶ σώμασι πρὸς τὴν σπουδὴν ὑπουργούντων. Οὗτός ἐστιν ὁ ναὸς, οὗ τὰς ἀρχὰς ἐκεῖνος τῆς κατασκευῆς κατεβάλετο· ἐπεκαλλώπισε δέ τις τῶν μετ' ἐκεῖνον, ἐκείνου ἀξίως· ὁ μέχρι τοῦ παρόντος δεικνύμενος, ὃν ὁ μέγας ἐκεῖνος εὐθὺς ἐπιστὰς, οἷόν τινα θεμέλιον καὶ κρηπῖδα τῆς ἰδίας ἱερωσύνης τῷ περιφανεστάτῳ τῆς πόλεως ἐναπέθετο, θείᾳ τινὶ δυνάμει τελειώσας τὸ ἔργον, ὡς τῷ μετὰ ταῦτα μαρτυρεῖται χρόνῳ. Σεισμοῦ γάρ ποτε βαρυτάτου τῇ πόλει ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις γεγενημένου, καὶ πάντων μικροῦ δεῖν ἄρδην ἀπολωλότων, τῶν τε δημοσίων καὶ τῶν ἰδιωτι- C κῶν οἰκοδομημάτων ἁπάντων ἐρειπιωθέντων καὶ ἐρημωθέντων, μόνος ἔμεινεν ὁ ναὸς ἐκεῖνος ἀῤῥαγής τε καὶ ἄσειστος, ὡς καὶ διὰ τούτου φανερὸν εἶναι, καὶ μεθ' οἵας δυνάμεως ὁ μέγας ἐκεῖνος τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἀντελαμβάνετο.

Verum hæc quidem multis temporibus post in testimonium fidei magni istius viri a divina potentia designata sunt. Tunc autem cum omnes tam illius urbis incolæ, quam vicini apostolicis miraculis obstupefacti essent, et quidquid ab eo vel diceretur vel fieret, divina virtute et agi et dici credidissent : ne sæcularium quidem ac temporalium controversiarum aliud ullum judicium sibi magis ratum ac firmum, majorisve auctoritatis esse putabant, sed omnis quæstio disceptatioque et omnis intricatus et explicatu difficilis negotiorum nexus illius consiliis et admonitionibus resolvebatur et dirimebatur. Unde cum communiter universis, tum singulis illius beneficio tam æquitas rectaque juris constitutio, quam pax erat : magnumque bonorum tum publice tum privatim incrementum, nulla malitia nullave fraude mutuam concordiam imminuente. Forsitan autem non intempestivum fuerit unum ejus decretum atque

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πολλοῖς ὕστερον χρόνοις εἰς μαρτυρίαν τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως παρὰ τῆς θείας ἀπεδείχθη δυνάμεως. Τότε δὲ τοῖς ἀποστολικοῖς θαύμασι τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν περίοικον ἁπάν- D των ἐκπεπληγμένων, καὶ πᾶν τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενόν τε καὶ γινόμενον, θείᾳ δυνάμει πράττεσθαί τε καὶ λέγεσθαι πεπιστευκότων, οὐδὲ τῶν βιωτικῶν ἀμφισβητημάτων, ἄλλο τι δικαστήριον ᾤοντο εἶναι αὐτοῖς κυριώτερον, ἀλλὰ πᾶσα κρίσις καὶ πᾶσα δυσδιεξόδευτος πραγμάτων πλοκὴ ταῖς ἐκείνου συμβουλίαις διελύετο. Ὅθεν εὐνομία τε καὶ εἰρήνη κοινῇ τε καὶ πᾶσι καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον διὰ τῆς ἐκείνου χαρίτος ἦν, καὶ πολλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἐπίδοσις, ἰδίᾳ τε καὶ κοινῇ, μηδεμιᾶς κακίας τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν ἐπικοπτούσης. Οὐκ ἄκαιρον δ' ἂν ἴσως εἴη, μιᾶς αὐτοῦ κρίσεως μνήμην ποιήσασθαι· ὡς ἂν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ὅλον ἡμῖν γένηται καταφανὲς ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ ὕφασμα. Καὶ γὰρ ἡ θεία Γραφὴ, πολλὰς τοῦ Σολομῶντος κρίσεις τοῖς ὑπηκόοις δικάσαν-

τος, ἠρκέσθη διὰ μιᾶς πᾶσαν τοῦ ἀνδρὸς παραστῆσαι τὴν σύνεσιν. Ὅτε ταῖς δύο μητράσι δικάζων, ἐπειδὴ ἀνεξέλεγκτον ἦν τὸ ἀδίκημα, κατὰ τὸ ἴσον ἑκατέρας αὐτῶν, τὸ μὲν τεθνηκὸς παιδίον οὐ προσιεμένης, τοῦ δὲ περιόντος ἀντεχομένης, ἔγνω δι' ἐπινοίας ἀνιχνεῦσαι τὴν κεκρυμμένην ἀλήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμάρτυρον ἦν τὸ ἀδίκημα, καὶ ἰσοστάσιος ἐφ' ἑκατέρων ἥ τε τοῦ ψεύδους καὶ ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόνοια, τὴν φύσιν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀληθείας ἑαυτῷ παρεστήσατο, διὰ τῆς σεσοφισμένης ἀπειλῆς τὸν σκοπὸν τῆς διανοίας ἐπικρυψάμενος. Προστάξας γὰρ δῆθεν τοῦ τε περιόντος καὶ τοῦ τεθνηκότος τὸ σῶμα κατὰ τὸ ἴσον ξίφει διατμηθέντων ἀμφοτέραις προσνεμηθῆναι τὰ τῶν τέκνων ἡμίτομα, παρέδωκε τῇ φύσει τῆς ἀληθείας τὴν κρίσιν τοῦ πράγματος. Ὡς γὰρ ἡ μὲν ἀσμένως τὸ προστεταγμένον ἐδέξατο, καὶ τὸν δήμιον ἤπειγεν· ἡ δὲ συγκινηθεῖσα τοῖς μητρῴοις σπλάγχνοις, ἡττῆσθαι διωμολόγει, φείσασθαι τοῦ τέκνου παρακαλοῦσα (χάριν γὰρ εἶχεν, εἰ ὁπωσοῦν τὸ νήπιον σώζοιτο), τοῦτο κριτήριον τῆς ἀληθείας ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος, τῇ κατὰ τὸ ἑκούσιον τὴν νικῶσαν ψῆφον χαρίζεται, λογισάμενος ὅτι ἡ ἀφειδοῦσα τῆς τοῦ τέκνου σφαγῆς κατηγορεῖται παρὰ τῆς φύσεως, καὶ ὡς οὐκ οὖσα μήτηρ ἐκείνου, οὗ κατεπείγει τὸν θάνατον. Τίνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς κρίσιν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου διηγησόμεθα; Δύο τινὲς ἀδελφοὶ, νέοι τὴν ἡλικίαν, ἄρτι τὸν πατρῷον ἐν ἑαυτοῖς διελόμενοι κλῆρον, λίμνης ἀντεποιοῦντο μιᾶς, πᾶσαν ἔχειν φιλονεικοῦντες ἑκάτερος, καὶ οὐ παραδεχόμενος τὸν ἄλλον ὁ ἕτερος εἰς κοινωνίαν τῆς κτήσεως. Γίνεται οὖν τῆς δίκης κύριος ὁ διδάσκαλος. Καὶ κατὰ τὸν τόπον γενόμενος, τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ νόμοις ἐκέχρητο πρὸς τὴν δίαιταν, εἰς καταλλαγὰς ἄγων, καὶ συμβῆναι παρακαλῶν διὰ φιλίας τοὺς νέους, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης κέρδος προτιμότερον τῶν ἐκ τῆς προσόδου ποιήσασθαι. Τὴν μὲν γὰρ εἰς ἀεὶ παραμένειν καὶ ζῶσι καὶ τελευτήσασιν· τῶν δὲ πρόσκαιρον μὲν τὴν ἀπόλαυσιν, αἰωνίαν δὲ τῇ ἐπὶ τὴν ἀδικίᾳ κατάκρισιν ἔχει, καὶ ὅσα εἰκὸς ἦν ἐκεῖνον λέγειν, καταστέλλοντα τὸ ἀτακτοῦν τῆς νεότητος.

sententiam commemorare, ut, juxta proverbium, totus pannus ac tela a nobis ex fimbria cognoscatur. Etenim cum multas subditorum controversias Solomon decretis suis et sententiis interpositis diremisset, per unum duntaxat ejus decretum satis habuit omnem viri prudentiam ostendere divina Scriptura. Cum inter duas matres jus dicens, quandoquidem injuria atque improbitas probari atque convinci non poterat, utraque earum pariter mortuum quidem infantem aversante, superstitem vero vindicante; solertia quadam ac vafro consilio, latentem veritatem statuit investigare. Quoniam enim testibus improbitas et nequitia carebat, ac par utrinque tam mendacii, quam veritatis suspicio erat: naturam sibi in testimonium veritatis adhibuit, per simulatas et fictas minas quid ageret et in animo haberet occultans. Cum enim quasi jussisset, ut tam superstitis, quam mortui gladio æqualiter dissectorum utrique darentur dimidiatæ filiorum partes, rei veritatis judicium naturæ permisit. Ut enim una quidem libenter id quod imperatum erat, accipiebat, et carnificem urgebat, altera vero maternis visceribus commota se victam esse concedebat, rogans ut filio parceretur (gratiam enim sese habituram esse aiebat, si quovis modo infans servaretur): hoc arbitrium veritatis rex esse reputans ei, quæ sponte sua succumberet et vinci se pateretur, sententiam victricem largitur, existimans quod ea, quæ non curaret filium trucidari, a natura argueretur, quod non esset mater ejus, cujus necem urgebat. Quam igitur nos contra magni Gregorii causæ cognitionem atque decretum narrabimus? Duo quidam fratres ætate juvenes, qui paternam hæreditatem nuper inter sese divisissent, lacum unum vindicabant, totum uterque habere contendentes: et neuter alterum in societatem possessionis admittebat. Permittitur igitur magistro litem dirimendi libera potestas. Qui cum ad locum (de quo controversia erat) venisset, suis ipsius legibus utebatur ad arbitrium, quod receperat, disceptandum, reconciliationem suadens, et ut amice inter se concordarent, et pacis lucrum pluris, quam id quod ex proventibus caperent, æstimarent, adolescentes adhortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mortuis permanere; redituum vero temporarium quidem esse usufructum, æternam vero ob injuriam condemnationem, et quæcunque par erat illum dicere reprimentem et cohibentem insolentiam et immoderatam cupiditatem juventutis.

Ἐπεὶ δὲ ἄπρακτος ἦν ἡ παράκλησις, καὶ ἡ νεότης ἐφλέγμαινεν, καὶ εἰς θυμὸν ἐξεκαίετο πλείονι τῇ ἐλπίδι τοῦ κέρδους περιοιδαίνουσα, καὶ στρατὸς ἑκατέρωθεν ἐκ τῶν ὑποχειρίων παρεσκευάζετο, πολυχειρίᾳ φονῶσα θυμῷ καὶ νεότητι στρατηγουμένη, καὶ ὥριστο τῆς συμπλοκῆς ὁ καιρός· μελλούσης δὲ κατὰ τὴν ὑστεραίαν τῆς μάχης ἐξ ἑκατέρων συῤῥήγνυσθαι, παραμείνας ταῖς ὄχθαις τῆς λίμνης ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καὶ διακαρτερήσας ἐν ἀγρυπνίᾳ τὴν νύκτα, Μωσαϊκήν τινα θαυματουργίαν ἐπὶ τοῦ ὕδατος ἔδειξεν· οὐ πληγῇ ῥάβδου πρὸς δύο τμήματα τὸν βυθὸν διασχίσας, ἀλλ' εὐχῇ πᾶσαν αὐτὴν ἀθρόως ἀπο-

Sed posteaquam adhortatio inefficax erat, et juventus æstuabat et inflammabatur, ac spe lucri intumescens majori iracundia exardescebat, et exercitus utrinque ex subditis parabatur, et manus cædis avida furore atque juventute ducibus utens instruebatur, tempusque conflictus præstitutum erat: pridie ejus diei, quo prœlium utrinque committendum fuerat, cum homo Dei ad ripas stagni permansisset, noctemque pervigilasset, miraculum quoddam Mosaicum edidit in aqua, non percussione virgæ in duas partes profundum diducens, sed omnem cum lacum in incultam et vastam

terram redigens continentem diluculo ostendit, et aridum et humoris expertem, adeo ut ne in concavis quidem locis aliquas reliquias aquæ haberet, qui ante preces fusas pelagi instar exundaret. Atque ille quidem divina vi hoc interposito decreto, rursus se domum recipiebat. Adolescentibus vero rebus ipsis edita sententia controversiam diremit. Cum enim non esset, cujus nomine bellum alter adversus alterum parabant, pax furorem excepit, ac rursus natura sese in fratribus ostendit. Atque etiam nunc videre licet divinæ illius sententiæ evidentia signa. Nam undique circum illum locum, qui quondam lacus erat, vestigia quædam aquæ alluvionis et inundationis adhuc etiam nunc exstant. Quidquid autem tunc submersum erat et in fundo aquæ, totum redactum est in nemora, loca habitata, prata et arva. Hoc judicium, quin primas teneat, ne clarum quidem illum ipsum Solomonem opinor controversiam esse facturum. Quid enim tantum ad virtutem habet momenti, conservasse unum infantem ad ubera duarum mulierum, quarum utraque se matrem esse contenderet, adhuc lactentem, cui ad salutem prorsus nihil interesset, utrum a matre, an ab altera sibi alimenta procurarentur: quantum duobus adolescentibus tribuisse salutem, qui nunc (primum) ad negotia sæculi progressi, in vigore juventutis circa ipsum ætatis florem, ira stimulante eos ad mutuam cædem, cum alter in alterius perniciem manus armassent, acerbum hominibus illius ætatis spectaculum paulo post edituri erant, in quibus periculum erat, ne vel ambo mutuis cædibus conficerentur, vel alter omnino se fraterna cæde contaminaret; ut prætermittam eos qui una cum utroque horum pari furore in acie starent, quorum aliorum adversus alios conatus ad id unum spectabat, ut adversarios morte afficeret? Qui igitur jam decretam a mali illius prætoris concilio adversus eos mortiferam sententiam per preces rescidit, et naturam rursus secum reconciliavit, et cædis studium in pacificam lætitiam convertit: quanto magis is jure admiratione dignus nomine cognitionis et decreti videri debet, quam is, qui meretriculæ fraudem deprehendit? Nam quod in aqua editum est miraculum, qua ratione repente in terram incultam ea quæ navigabilis esset transmutata, lacus in campum depressum redactus sit: item quo pacto id quod pro mari illi loco prius esset, nunc eo redactum sit, ut fructus producat, id tacere atque silentio præterire consultius esse puto, quam persequi oratione, quæ se una cum dignitate et amplitudine rei quæ narretur, erigere non possit.

A χερσώσας, ἤπειρον ἔδειξεν τῷ ὄρθρῳ τὴν λίμνην, ξηράν τε καὶ ἄνικμον, ὡς μηδὲ ἐν τοῖς κοίλοις ἔχειν τι τοῦ ὕδατος λείψανον, τὴν πρὸ τῆς εὐχῆς πελαγίζουσαν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα τῇ θείᾳ δυνάμει δικάσας, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀνεχώρει· τοῖς δὲ νέοις ἡ ἐκ τῶν ἔργων ἀπόφασις τὴν φιλονεικίαν διέλυσεν. Μὴ γὰρ ὄντος τοῦ ὑπὲρ οὗ τῶν κατ' ἀλλήλων ἐξήρτυον πόλεμον, εἰρήνη τὸν θυμὸν διεδέξατο, καὶ πάλιν ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ἡ φύσις ἐγνώρισε. Καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν τῆς θείας ἐκείνης ἀποφάσεως ἐναργῆ τὰ σημεῖα. Κύκλῳ γὰρ τῆς ποτε λίμνης ἴχνη τινὰ τῆς τοῦ ὕδατος ἐπικλύσεως εἰς ἔτι καὶ νῦν διασώζεται. Τὸ δ' ὅσον βύθιον ἦν τότε καὶ ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, ἅπαν μετεσκευάσθη εἰς ἄλση, καὶ οἴκησιν, καὶ λειμῶνας, καὶ ἄροσιν. B Ταύτης οἶμαι τῆς δίκης μηδ' ἂν αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ὀνομαστὸν Σολομῶντα, τῶν πρωτείων ἀμφισβητῆσαι. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς ἀρετὴν, ἀποσῶσαι τὸ τῶν μητρῴων δύο μαζῶν βρέφος ἐνυπομάζιον, ᾧ τὸ ἴσον ἦν πάντως εἰς σωτηρίαν, εἴτε παρὰ τῆς γεννησαμένης, εἴτε καὶ παρὰ τῆς ἑτέρας ἑαυτῷ τὰ τῆς ἀνατροφῆς ἐσπουδάζετο, ἢ δύο νεανίας βραβεῦσαι τὴν σωτηρίαν; οἳ νῦν ἐπὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα παρελθόντες, ἐν ἀκμῇ τῆς νεότητος, κατ' αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος τοῦ θυμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀλλήλων φόνον αὐτοῖς παροιστρήσαντος, ἔμελλον θέαμα πικρὸν τοῖς τότε μετ' ὀλίγον ἐπιδειχθήσεσθαι, κατ' ἀλλήλων τὰς χεῖρας ὁπλίσαντες, ἐφ' ὧν ἐλπὶς ἦν, ἢ ἀμφοτέρους ὑπ' ἀλλήλων φθαρήσεσθαι, ἢ τὸν ἕνα γενέσθαι πάντως ἐν τῷ τῆς ἀδελφοC κτονίας μιάσματι; ἵνα παρῶμαι τοὺς ἑκατέροις τούτων συμπαρατασσομένους ἐν τῷ ἴσῳ θυμῷ, οἷς εἷς ὅρος τῆς κατ' ἀλλήλων ὁρμῆς, ὁ τῶν ἀντιτεταγμένων θάνατος ἦν. Ὁ τοίνυν ἤδη κατ' αὐτῶν κυρωθεῖσαν ὑπὸ τῆς τοῦ πονηροῦ στρατηγίας τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον διὰ τῆς εὐχῆς ἀναλύσας, καὶ τὴν φύσιν πάλιν πρὸς ἑαυτὴν καταλλάξας, καὶ μεταβαλὼν εἰς εἰρηνικὰς εὐφροσύνας τὴν περὶ τοὺς φόνους σπουδήν· πόσῳ μᾶλλον εἰκότως ἐπὶ τῇ κρίσει θαυμάζοιτο παρὰ τὸν τὴν κακουργίαν τῆς ἑταιρίδος φωράσαντα; Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ ὕδατι θαῦμα, πῶς ἀθρόως εἰς χέρσον μετεσκευάσθη τὸ πλώϊμον, καὶ πεδίον ἐγένετο, καὶ κοῖλον ἡ λίμνη, καὶ πῶς ἡ ἀντὶ θαλάσσης οὖσα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον, νῦν πρὸς καρπῶν ἄνεισι φορὰν, τοῦτο σιγᾷν οἶμαι καλῶς ἔχειν μᾶλλον, ἢ διεξιέναι τῷ D λόγῳ, μὴ δυναμένῳ κατ' ἀξίαν συνεπαρθῆναι τῷ διηγήματι.

Quid enim ejusmodi didicimus in iis miraculis, quæ litteris mandata atque perscripta sunt, quod huic comparando par fieri possit? Inhibuit Jesus filius Nave cursum fluminis Jordanis, sed quandiu arca erat in aqua. Transgresso autem populo, atque arca traducta, reddidit rursus amni cursum consuetum. Aqua nudatur in sinu Rubro solum profundo subjectum, ad utrumque latus a spiritu mari submoto; sed miraculum tantisper durabat, dum exercitus, qui in profundo per aridam ibat,

Τί γὰρ τοιοῦτον ἐν τοῖς ἀναγράπτοις θαύμασι μεμαθήκαμεν, ὡς δύνασθαι εἰς ἴσον ἐλθεῖν τούτῳ διὰ συγκρίσεως; Ἔστησεν ὁ τοῦ Ναυὴ Ἰησοῦς τὸ τοῦ Ἰορδάνου ῥεῖθρον· ἀλλ' ἕως ἡ κιβωτὸς ἦν ἐν τῷ ὕδατι. Περαιωθέντος δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς κιβωτοῦ διελθούσης, ἀπέδωκε πάλιν τῷ ῥείθρῳ τὸ σύνηθες. Γυμνοῦται τοῦ ὕδατος ἐν τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγει τὸ τοῦ βυθοῦ ὑποκείμενον, ἀπωσθείσης ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς θαλάσσης· ἀλλὰ ὁ χρόνος τοῦ θαύματος ἦν ἡ τοῦ στρατοῦ πάροδος, ἡ διὰ τοῦ ξηροῦ κατὰ τὸν

βυθὸν γενομένη. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν μία τοῦ ὕδατος ἡ ἐπιφάνεια γίνεται· καὶ τὸ πρὸς ὀλίγον διαιρεθὲν συνεκλύσθη. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἅπαξ γενόμενον ἔμεινεν οἷον ἐγένετο, ὡς μὴ ἀπιστεῖσθαι τῷ χρόνῳ τὸ θαῦμα, διὰ τῶν φαινομένων εἰς τὸ διηνεκὲς μαρτυρούμενον. Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν λίμνην λεγόμενά τε καὶ δεικνύμενα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἕτερον δὲ μετὰ τοῦτο θαῦμα τοιοῦτον παρ' αὐτοῦ δείκνυταί τε καὶ μνημονεύεται. Ποταμός τις παρ' αὐτοῖς διαῤῥεῖ τὸν χῶρον, αὐτῷ τῷ ὀνόματι τὸ τραχὺ καὶ ἀνήμερον ἐπισημαίνων τοῦ ῥεύματος· Λύκος γὰρ, διὰ τὸ βλαπτικὸν εἶναι, παρὰ τῶν προσοικούντων ἐπονομάζεται. Οὕτως πολὺς μὲν καὶ ἐκ τῶν πηγῶν καταφέρεται τῆς Ἀρμενίας, τῆς χώρας αὐτῷ διὰ τῶν ὑπερκειμένων ὀρῶν δαψιλὲς ἐπιχορηγούσης τὸ ῥεῖθρον. Κοῖλος δὲ πανταχοῦ τὰς ὑπωρείας τῶν κρημνῶν ὑποῤῥέων πολὺ μᾶλλον ταῖς χειμερίαις χαράδραις ἀποτραχύνεται, πάσας εἰς ἑαυτὸν τὰς ἐκ τῶν ὀρῶν συῤῥοίας ὑπολαμβάνων. Ἐν δὲ τῷ ὑπτίῳ τῆς χώρας, δι' ἧς διεξέρχεται, πολλάκις ταῖς ἑκατέρωθεν κρηπῖσι στενοχωρούμενος, κατά τι μέρος ὑπερχεῖται τῆς ὄχθης, κατὰ τὸ πλάγιον, ἅπαν ἐπικλύζων τῷ ῥείθρῳ τὸ ὑπερκείμενον· ὥστε συνεχεῖς κατὰ τὸ ἀπροσδόκητον τοῖς παροικοῦσι τῷ τόπῳ τοὺς κινδύνους ἐπάγεσθαι, ἀωρὶ τῶν νυκτῶν ἢ καὶ μεθ' ἡμέραν πολλάκις τοῦ ποταμοῦ τοῖς ἀγροῖς ἐπεμβαίνοντος. Ὅθεν οὐ φυτὰ μόνον καὶ σπέρματα καὶ βοσκήματα τῇ τῶν ὑδάτων φορᾷ διεφθείρετο, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἥπτετο τῶν οἰκητόρων ὁ κίνδυνος, ἀπροόπτως ἐν τῇ ἐπικλύσει τοῦ ὕδατος ἐν ταῖς οἰκίαις ναυαγούντων. Τῶν τοίνυν προκατορθωθέντων τῷ μεγάλῳ θαυμάτων εἰς ἅπαν διαπεφοιτηκότων τὸ ἔθνος, ἀναστάντες οἱ κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο τῷ ποταμῷ προσοικοῦντες, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες πανδημεὶ πάντες ἱκέται τοῦ μεγάλου γίνονται, δεόμενοι λύσιν αὐτοῖς τινα τῶν κακῶν ἐξ ἀνελπίστων πορίσασθαι. Ἅπαντα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἔλεγε δύνασθαι, ὅσα ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπινοίαις καὶ διανοίαις ἐστὶν ἀμήχανα. Μηδὲν γὰρ τῶν εἰς βουλήν τε καὶ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἡκόντων παρ' αὐτῶν ἐλλειφθῆναι, λίθοις καὶ χώμασι, καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς τὰ τοιαῦτα τῶν κακῶν εἴωθεν ἐπινοεῖσθαι, πάντα πεποιηκότων, καὶ ἀντισχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ μὴ δυνηθέντων φοράν. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα παρ' αὐτῶν ἐναχθείη πρὸς ἔλεον, αὐτόπτην ἠξίουν γενέσθαι τῆς συμφορᾶς, καὶ μαθεῖν ὡς οὔτε δυνατῶς εἶχον μεταθεῖναι τὴν οἴκησιν, καὶ ὅτι πάντοτε αὐτοῖς ὁ θάνατος ἐπὶ τῇ ὁρμῇ κεῖται τοῦ ὕδατος. Γενόμενος τοίνυν κατὰ τὸν τόπον (οὐδεὶς γὰρ ὄκνος αὐτῷ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν σπουδὴν διεκώλυεν)· οὔτε ὀχήματος, οὔτε ἵππων, οὔτε ἄλλου τινὸς τῶν διαγαγεῖν αὐτὸν δυναμένων προσδεηθεὶς, ἀλλὰ βακτηρίᾳ τινὶ στηριζόμενος, πᾶσαν διήνυσε τὴν ὁδὸν, καὶ ἅμα προσφιλοσοφῶν τοῖς τῆς ὁδοῦ κοινωνοῦσιν αὐτῷ περὶ τῆς ὑψηλοτέρας ἐλπίδος, ἐν οἷς ἀεὶ κατὰ τὸ προηγούμενον διατρίβων, τὰ ἄλλα πάρεργα τῆς προτιμοτέρας ἐποιεῖτο σπουδῆς· ὡς οὖν ὑπεδείχθη παρά τε τῶν προκαθηγησαμένων ἡ τοῦ ῥείθρου παρατροπὴ, καὶ αὐτὸ τὸ φαινόμενον τὴν συμφορὰν διεμήνυεν, εἰς βαθεῖαν χαραδρωθέντος τοῦ τόπου φάραγγα διὰ τῆς τῶν ὑδάτων ἐμπτώσεως· ταῦτά φησι πρὸς τοὺς

A traduceretur; postea vero rursus una aquæ facies apparuit, atque ea quæ ad exiguum tempus diducta fuerat, rursus contracta atque confusa est. Hic vero quod semel acciderat, sicuti factum erat, ita mansit, adeo ut ne fides quidem miraculo, quod sancti illius precum efficacia editum est, diuturnitate temporis abrogari possit: quippe signa apparentia rem gestam in perpetuum testantur. Atque ea quæ de lacu quidem et dicuntur et ostenduntur, ita se habent. Alterum vero secundum hoc miraculum ejusmodi ab eo factum et ostenditur et memoratur. Amnis quidam per regionem illorum fluit, ipso nomine asperitatem et inclementiam fluminis præ se ferens; Λύκος enim, id est, *lupus*, eo quod noxius esse soleat, ab accolis cognominatur. Hic B copiosus quidem et vehemens etiam ex fontibus delabitur, Armenia per impendentes montes largum ei flumen suppeditante. Profundus autem ubique et alveo depresso rupium ac præcipitiorum præruptorum saxorum radices subterfluens, multo magis voraginibus hibernis exasperatur, omnes ex montibus confluentes aquas in se recipiens. Sed in supina patentique ac plana regione, per quam excurrit, dum crepidinibus et molibus jactis utrinque frequenter coarctaretur, in parte quadam super ripas effundebatur, omne subjectum solum undis ex transverso involvens, adeo ut crebra nec opinantibus accolis loci pericula inveherentur, nocte sæpe intempesta, aut etiam interdiu flumine C agros invadente. Unde non plantæ modo et segetes et pecora aquarum impetu peribant, verum etiam ad ipsos habitatores periculum perveniebat, quippe ex improviso aquis inundantibus veluti naufragio quodam in propriis ædibus opprimebantur. Cum igitur fama miraculorum ante a magno isto viro editorum per universam nationem increbuisset ac divulgata esset: qui illam partem fluminis accolebant, vulgo domo profecti universi viri simul cum uxoribus et liberis supplices magno illi viro fiunt, rogantes ut aliquod eis ex insperato malorum remedium quæreret et excogitaret. Omnia enim in eo Deum posse, quæcunque cogitationibus atque rationibus humanis confici et explicari non possent. Nihil enim ab sese eo- D rum quæ pertinent ad consilium et vires humanas prætermissum esse, saxorum molibus et aggeribus objiciendis, et si quid aliud adversus ejusmodi mala excogitari solet, omnia expertos esse, et adversus impetum mali resistere non potuisse. Ac quo maxime ad misericordiam ab iis adduceretur, rogabant, ut ipse inspector calamitatis esse vellet atque cognoscere, quod fieri non posset ut habitationem transferrent, quodque omni tempore mors eis ab impetu fluminis immineret. Cum igitur ad locum venisset (nulla enim ei pigritia atque desidia ad studium boni impedimento erat), neque vehiculo præterea, nec equis, neque alia re quapiam, qua (commode) transvehi posset, usus esset, sed baculo quodam innitens, totum iter

confecit, simul etiam cum comitibus suis et sociis itineris de sublimi spe serios et philosophicos conferens sermones. In quibus se præcipue semper exercens, et in primis rationem eorum habens, cætera accessoria potioris studii non magnopere curanda esse existimabat. Ut igitur et ab iis qui etiam ante duces itineris fuerant, ostensus est locus, ubi flumen ruptis aggeribus a suo cursu deflexerat, et id ipsum quod apparebat, cladem declarabat : quippe eruptione atque impetu aquarum in profundam voraginem locus excavatus erat : his verbis usus est ad eos, qui convenerant : *Non est hominum, fratres,* inquit, *regere terminis atque distinguere motum aquæ : solius divinæ potentiæ id opus est, intra terminos concludere atque coercere cursum aquarum. Ita enim ait ad Deum Propheta : « Posuisti terminum quem non transibit* [8]. *» Soli Domino creaturæ Christo elementorum natura subdita atque obnoxia est, in quibuscunque locis collocata fuerit, in his in perpetuum permanens. Quoniam igitur Deus est qui terminos aquis constituit, solus ille sua potentia etiam hujus fluminis insolentem et inordinatum cursum coercere et impedire possit.*

A συνειλεγμένους· *Οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων, ἀδελφοί, τὸ διαλαμβάνειν ὅροις τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν· μόνης τῆς θείας δυνάμεως ἔργον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐντὸς ὅρων κατακλείειν τὴν τῶν ὑδάτων φοράν. Οὕτως γάρ φησι πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Προφήτης· ὅτι « Ὅριον ἔθου, ὃ οὐ παρελεύσεται. » Μόνῳ τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως Χριστῷ ἡ τῶν στοιχείων φύσις ἐστὶν ὑποχείριος, ἐν οἷς ἂν ταχθῇ τόποις, εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένουσα. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Θεός ἐστιν ὁ νομοθετῶν τοὺς ὅρους τοῖς ὕδασι, μόνος ἂν ἐκεῖνος τῇ ἰδίᾳ δυνάμει καὶ τοῦ ποταμοῦ τούτου τὴν ἀταξίαν πεδήσειεν.*

Dixit, ac tanquam afflatu divino animo consternatus, ac magna voce Christum, ut sibi ad propositum opus subsidio veniret, precatus, scipionem quem manu tenebat, in corrupto ripæ loco defigit. Cum autem circa illam partem terra madida, mollis ac laxa esset, et ponderi baculi simul et manui figentis cedens, facile subsedit ad imum. Deinde precatus, ut hoc veluti claustrum quoddam et impedimentum insolentis et inordinati cursus aquarum esset, retro domum reversus est, reipsa demonstrans, quod quidquid ab sese fieret, a divina potentia administraretur. Protinus enim haud multo tempore post baculus quidem, radicibus in ripa actis, arbor evasit. Flumini vero hæc planta pro termino fixa est, eaque ad hoc usque tempus incolis loci cum spectaculo est, tum narrationis et commemorationis argumentum præbet. Cum enim crebris imbribus atque torrentibus (amnis) ille Lycus inundans ex consuetudine et asper rapidusque undarum ac fluctuum se invicem collidentium strepitu terribilis fertur, tunc summis aquis imas arboris radices alluens, rursus intumescens in medium alveum contrahit undas, ac quasi metuens arbori appropinquare curvo flumine locum illum prætcrlabitur. Talis magni Gregorii virtus fuit, imo vero Dei, qui miracula per illum edebat. Nam perinde ac si mancipium quoddam esset elementorum natura, ad arbitrium jubentis immutari videbatur, ut et lacus in frugiferum agrum converteretur, et voragines eluviesque fluminis, scipione securitatem futuram accolis spondente, habitarentur. Nomen autem arbori usque ad hoc tempus est *scipio :* quod pro monumento Gregorii beneficii atque virtutis ab incolis loci in omni tempore servatur. Quid ex propheticis miraculis his rebus ex adverso comparando opponi vis? Dicam Jordanis sectionem, quam percussione pellis ovillæ ante ascensionem fecit Elias, et post illum Eliseus hæres et pellis et spiritus illius? At tempore

B Εἶπεν, καὶ οἷον ἔνθους ἐξ ἐπινοίας θειοτέρας γενόμενος, καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ τὸν Χριστὸν αὐτῷ σύμμαχον πρὸς τὸ προκείμενον ἐλθεῖν ἐπευξάμενος, καταπήγνυσι τὴν βακτηρίαν, ἣν διὰ χειρὸς ἔφερεν, κατὰ τὸν διεφθορότα τόπον τῆς ὄχθης. Διάβροχος δὲ οὖσα κατ' ἐκεῖνο ἡ γῆ καὶ σομφώδης, ῥᾳδίως ὑπενόστησε κατὰ τὸ βάθος, τῷ τε βάρει τῆς βακτηρίας ἅμα καὶ τῇ χειρὶ τοῦ πηγνύντος ὑπείξασα. Εἶτα τοῦτο καθάπερ τι κλεῖθρον γενέσθαι καὶ κώλυμα τῆς τῶν ὑδάτων ἀταξίας τῷ Θεῷ ἐπευξάμενος, πάλιν ὑπέστρεφεν, ἔργῳ δείξας ὅτι πᾶν τὸ παρ' ἐκείνου γινόμενον ὑπὸ θείας ἐνηργεῖτο δυνάμεως. Εὐθὺς γὰρ οὐ μετὰ πολὺν χρόνον ἡ μὲν βακτηρία, ταῖς ὄχθαις ἐῤῥιζωθεῖσα, δένδρον ἐγένετο. Τῷ δὲ ῥείθρῳ τὸ φυτὸν ὅρος ἐπάγη, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ἐπιχωρίοις θέαμα C γίνεται τὸ φυτὸν καὶ διήγημα. Ὅταν γὰρ ἐξ ἐπομβρίας τε καὶ χειμάῤῥων ὁ Λύκος ἐκεῖνος πλημμυρῶν κατὰ τὸ σύνηθες καὶ τραχυνόμενος φέρηται, φοβερὸς ἐπικαχλάζων τῷ ῥεύματι, τότε περὶ τὸν πυθμένα τοῦ δένδρου κατὰ τὸ ἄκρον ἐπιψαύσας τῷ ὕδατι, πάλιν ὀγκωθεὶς κατὰ τὸ μέσον συστέλλει τὸ ῥεῖθρον, καὶ οἷον φοβούμενος ἐμπελάσαι τῷ δένδρῳ, κυρτῷ τῷ κύματι παραμείβει τὸν χῶρον. Τοιαύτη τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἡ δύναμις, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν ἐκείνῳ τὰ θαύματα. Καθάπερ γὰρ ὑποχειρία τις οὖσα τῶν στοιχείων ἡ φύσις ἐδείκνυτο πρὸς τὸ δοκοῦν ἀλλασσομένη τοῖς ἐπιτάγμασιν, ὥστε λίμνην μὲν εἰς πυροφόρον χώραν μετατεθῆναι, τὰς δὲ χαράδρας τοῦ ὕδατος οἰκισθῆναι, τῆς βακτηρίας ᾠκειωμένης τὸ ἀσφαλὲς τοῖς οἰκήτορσιν. Ὄνομα δὲ μέχρι τοῦ νῦν D ἐστι τῷ δένδρῳ, ἡ *βακτηρία*, μνημόσυνον τῆς Γρηγορίου χάριτος καὶ δυνάμεως τοῖς ἐγχωρίοις ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ σωζόμενον. Τί βούλει τούτοις τῶν προφητικῶν θαυμάτων ἀντιπαρατεθῆναι διὰ συγκρίσεως; Εἴπω τὴν τοῦ Ἰορδάνου τομὴν, ἣν τῇ πληγῇ τῆς μηλωτῆς ὁ Ἠλίας πρὸ τῆς ἀνόδου πεποίηται, καὶ μετ' αὐτὸν Ἐλισσαῖος ὁ κληρονόμος τῆς μηλωτῆς καὶ τοῦ πνεύματος; Ἀλλ' ἐπὶ τούτων, μόνοις τοῖς προφήταις ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς χρείας σχισθέντος τοῦ ὕδατος, διὰ τοῦ

[8] Psal. CIII, 9.

ῥεύματος διαβατὸς ὁ Ἰορδάνης ἐγένετο, τοσοῦτον A διασχὼν ἐν ἑαυτῷ τὸ ῥεῖθρον, ὅσον τοῖς ποσὶ παρασχεῖν τῶν προφητῶν διὰ ξηροῦ τοῦ πυθμένος ἐνδιοδεῦσαι, τῷ δὲ ἐφεξῆς χρόνῳ καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν ἀνθρώπων τοιοῦτος ἦν, οἷος καὶ πρόσθεν ἦν. Λύκος ἐκεῖνος ἅπαξ ἀπωσθεὶς τῆς ἀτάκτου φορᾶς, εἰς τὸ ἀεὶ τὸ θαῦμα τοῦ Γρηγορίου ποιεῖ, παντὶ τῷ ἐφεξῆς χρόνῳ τοιοῦτος μένων, οἷον αὐτὸν ἡ τοῦ μεγάλου πίστις ἐν τῷ καιρῷ τῆς θαυματουργίας ἐποίησεν. Ὁ σκοπὸς δὲ τῶν γινομένων οὐχὶ ἡ τῶν ὁρώντων ἔκπληξις ἦν, ἀλλ' ἡ τῶν προσοικούντων τῷ ποταμῷ σωτηρία. Ὥστε τοῦ θαύματος τὸ ἴσον ἔχοντος (ὑποχωρεῖ γὰρ καὶ τοῖς προφήταις καὶ τῷ μιμητῇ τῶν προφητῶν κατὰ τὸ ἴσον ἡ τοῦ ὕδατος φύσις), εἰ χρὴ μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν, πλεονεκτεῖ τῷ φιλανθρώπῳ τὸ παρὰ τούτου γενόμενον, δι' οὗ τῶν προσοικούντων B ἡ σωτηρία κατησφαλίσθη, τοῦ ὕδατος πεδηθέντος ἅπαξ κατ' ἐκεῖνο τοῦ ῥεύματος, καὶ ἀκινήτου πρὸς τὸ ἐφεξῆς διαμένοντος. Ἐπειδὴ, πανταχοῦ τῆς χώρας τῶν τοιούτων θαυμάτων διαφοιτώντων, τῇ δυνάμει τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐνεργεῖσθαι πεπιστευμένων, καὶ πάντες μετέχειν ἐπεθύμουν ἐκείνης τῆς πίστεως τῆς ὑπὸ τῶν τοιούτων μαρτυρουμένης θαυμάτων, καὶ πανταχοῦ προήει τὸ κήρυγμα, καὶ ἐνεργὸν ἦν τὸ μυστήριον καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπετείνετο, τῆς ἱερωσύνης παρὰ πᾶσι καθισταμένης, ὡς ἂν διὰ πάντων ἡ πίστις πλεονάζοι καὶ αὔξοιτο· γίνεται οὖν πρεσβεία πρὸς αὐτὸν ἔκ πόλεώς τινος ἀστυγείτονος, ἐλθεῖν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὴν παρ' αὐτοῖς ἐκκλησίαν διὰ τῆς ἱερωσύνης συστήσασθαι. Κώμανα δὲ τῇ πόλει τοὔνομα, ᾗ ἐπιξενωθῆναι τὸν μέγαν ἠξίουν πανδημεὶ C πάντες τὴν χάριν αἰτούμενοι.

horum prophetarum, cum usu poscente aqua scissa esset, accidit, ut ipsi soli prophetæ per flumen Jordanis transire possent, cum tandiu amnis ille in sese flumen diduxisset, dum siccis pedibus per aridum alveum prophetæ transirent. Insequenti vero tempore reliquis quoque hominibus talis erat, qualis etiam ante transitum illorum : Lycus autem ille semel ab insolenti atque inordinato cursu repulsus, recens in perpetuum Gregorii miraculum facit, omni consecuto tempore talis manens, qualem cum magni illius fides, quo tempore miraculum edebatur, effecit. Nam propositum rei gerendæ non eo spectabat, ut qui viderent obstupescerent, sed ut accolæ fluminis servarentur. Itaque cum par sit miraculum (cedit enim ex æquo natura aquæ tam prophetis, quam imitatori prophetarum), si ingenue dicere (id quod res est) oportet : major in hujus, quam in illorum facto humanitas est, per quod salus accolis in tuto collocata est, cum aqua circa illam partem fluminis semel coercita atque repressa etiam in posterum permanserit immota. Posteaquam autem ejusmodi miraculorum, quæ virtute fidei in Christum fieri credebantur, fama in omnes partes regionis dimanante, omnes illius fidei, quæ talium miraculorum testimonio comprobaretur, participes esse cupiebant, et ubique prædicatio procedebat, mysterium (strenue) exercebatur, studium boni intendebatur : quippe apud omnes sacerdotium constituebatur, ut per omnia fides cresceret et augeretur : idcirco ex finitima quadam civitate mittitur ad eum legatio, ut veniret ad ipsos, et Ecclesiam, quæ esset apud eos, sacerdote designato constitueret. Comana autem civitati nomen erat : cujus ut hospes magnus iste vir esse vellet, vulgo omnes hanc veniam sibi dari petentes orabant.

Γενόμενος τοίνυν παρ' αὐτοῖς καὶ συνδιαγαγὼν ἡμέρας τινὰς, καὶ μᾶλλον αὐτοῖς τὴν περὶ τὸ μυστήριον ἐπιθυμίαν ἐξάψας οἷς ἐποίει τε καὶ ἐφθέγγετο· ἐπειδὴ καιρὸς ἦν καὶ τὴν πρεσβείαν αὐτῶν εἰς πέρας ἐλθεῖν, καὶ ἀναδειχθῆναί τινα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἀρχιερέα· τότε τῶν μὲν ἐν τέλει πάντων αἱ γνῶμαι τοὺς προέχειν δοκοῦντας λόγῳ τε καὶ γένει, καὶ τῇ λοιπῇ περιφανείᾳ περιειργάζοντο. Ὤοντο γὰρ, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα περὶ τὸν μέγαν Γρηγόριον ἦν, μηδὲ τούτων δεῖν ἄμοιρον εἶναι, τὸν ἐπὶ τὴν χάριν ταύτην ἐρχόμενον. Πολλαχῇ δὲ ταῖς ψήφοις μεριζομένων, καὶ ἄλ- D λων ἄλλον προαιρουμένων, ἀνέμενεν ὁ μέγας θεόθεν αὐτῷ γενέσθαι τινὰ πρὸς τὸ προκείμενον συμβουλήν. Καὶ καθὼς ὁ Σαμουὴλ μνημονεύεται, μὴ καταπλαγῆναι κάλλος σωμάτων καὶ μέγεθος ἐν τῇ τῆς βασιλείας κρίσει, ἀλλὰ ψυχὴν ἐπιζητεῖν βασιλικὴν, κἂν ἐν καταφρονουμένῳ σώματι τύχῃ· τὸν αὐτὸν τρόπον κἀκεῖνος, τὰς περὶ ἑκάστου τῶν ἐψηφισμένων σπουδὰς παραβλέπων, πρὸς ἓν ἀφεώρα μόνον, εἴ τις καὶ πρὸ τῆς ἀνακηρύξεως, δι' ἐπιμελείας βίου καὶ ἀρετῆς, ἐν τῷ τρόπῳ τὴν ἱερωσύνην φέροι. Ὡς δὲ οἱ μὲν παρῆγον τοὺς ὑπεψηφισμένους μετ' ἐγκωμίων, ἕκαστος τὸν παρ' αὐτοῦ προβαλλόμενος, ὁ δὲ καὶ πρὸς τοὺς εὐτελεστέρους κατὰ τὸ τοῦ βίου σχῆμα βλέπειν ἐκελεύετο (δυνατὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐν τοῖς τοιούτοις

Cum venisset ergo ad eos, et aliquot dies una conversatus tum dictis, tum factis suis magis eorum studium erga mysterium incendisset, cum jam tempus esset etiam id negotium, propter quod legati ad eum missi erant, ad exitum deducendi, ac designandi aliquem eorum Ecclesiæ primarium sacerdotem : tunc principum quidem et magistratuum civitatis omnium sententiæ in hoc occupatæ erant, ut anxie atque curiose inquirerent ac sciscitarentur, qui eloquentia, qui genere, reliquoque vitæ splendore cæteros præcedere videretur. Putabant enim, quoniam etiam his bonis magnus Gregorius cumulatus erat, nec earum quidem rerum oportere expertem esse, qui ad hoc munus deligeretur. Cum autem in multas partes suffragiis scinderentur, et alii alium præoptarent atque præferrent, exspectabat ille vir magnus divinitus aliquod sibi consilium ad propositum negotium suppeditari. Ac quemadmodum Samuel in eligendo rege fertur non pulchritudine nec magnitudine corporum motus esse, sed animum regium requisivisse, etiamsi in contempto forte corpore reperiretur : eodem modo etiam ille, studiis erga unumquemque eorum, qui destinabantur, neglectis, id unum duntaxat spectabat, an aliquis etiam ante declarationem indu-

stria vitæ atque virtute in moribus sacerdotium gestaret. Cum autem illi quidem producerent eos de quibus suffragium ferretur, quem quisque promoveret ejus honorificam mentionem facientes, atque hic, ut etiam viliorum (quod ad vitæ speciem attinet) rationem haberent eos hortaretur (posse enim etiam in talibus reperiri aliquem, qui animi bonis super eos emineret, qui vitæ splendore præstarent): quidam ex iis, qui præerant suffragiis ferendis, eam magni illius sententiam pro contumelia atque derisione accepit, si, cum nullus eorum qui et eloquentia et dignitate et manifesto facultatum vitæ splendore cæteris prælati essent, ad sacerdotium admitteretur, ex opificibus sellulariis, quique labore manuum vitam tolerarent, ad ejusmodi munus aliqui magis apti et idonei existimarentur, et simul cavillans cum quadam irrisione ad eum, *Si hæc*, inquit, *jubes, ut hi quidem tales, qui ex omni civium numero electi sunt, prætereantur, atque ex quisquiliis et infima plebe assumamus aliquem ad administrationem sacerdotii, qui tali civitati præsit, tempus tibi deinceps fuerit carbonarium Alexandrum ad sacerdotium vocandi*, *atque ad hunc transitione facta, si videtur, suffragiis inter nos universi cives consentiemus.* Atque ille quidem hæc loquebatur, sententiæ ejus obtrectans, ac per hoc simulatum et cavillatorium suffragium summam et exactam diligentiam in superioribus vituperans ac reprehendens. Sed magno illi per hæc dicta subit animum cogitatio, quod non sine numine divino Alexandri a deliberantibus inter cæteros mentio facta esset. *Et quis*, inquit, *est Alexander, cujus mentionem fecistis?* Deinde cum quidam ex iis, qui una intererant, cum risu memoratum in medium produxisset, pannis vilibus ac sordidis ne toto quidem corpore amictum, et simul apparentibus rebus, manibus pariter et facie, reliquoque corpore carbonibus infecto ac sordidato opificium et quæstum ostendentem; cæteris quidem risus materia erat talis in medio stans Alexander. At perspicacem illum oculum valde id spectaculum obstupefaciebat: vir in extrema paupertate, ac neglecto corpore seipsum solum spectans, ac veluti sibi placens et gaudens eo habitu, qui habitus oculis imperitis ridiculus erat. Etenim ita se res habebat. Non urgente paupertate ad ejusmodi vitæ genus devenerat, sed philosophus quidam vir erat, quemadmodum insecuta vita indicavit, adeo ut etiam ad martyrium usque pervenerit, per ignem cursu confecto. Latere autem dedita opera volebat, altiori animo præditus, quam ut eam, quæ vulgo expetitur, felicitatem curaret, ac pro nihilo sæculum ducebat, eo quod et sublimis et veræ vitæ studio teneretur. Et ut maxime virtutem ad quam aspirabat, assequeretur, operam dabat, ut talis esse ignoraretur, contemptiore genere vitæ veluti turpi quadam persona sese occultans. Atque alioquin etiam, quod eximio flore juventutis præditus esset, periculosum esse ducebat ei, qui continentiam sibi sectandam proposuisset, corporis sui pulchritudinem patefacere, felicitate naturæ tanquam in pompa sese ostentantem: noverat enim ejusmodi rem gravium offensionum ac delictorum occasionem plerisque præbere solere.

A εὑρεθῆναί τινα τῶν περιφανεστέρων τῷ βίῳ κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς ψυχῆς ὑψηλότερον), ὕβριν ᾠήθη τις τῶν προεστηκότων τῆς ψήφου καὶ χλευασμὸν τὴν τοιαύτην τοῦ μεγάλου κρίσιν, εἰ, τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἀξιώματι καὶ τῇ φαινομένῃ τοῦ βίου μαρτυρίᾳ κεκριμένων τῶν ἄλλων, μηδενὸς ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην παραδεχθέντος, ἐκ τῶν βαναύσων πρὸς τοιαύτην χάριν νομίζοιντό τινες ἀξιώτεροι· καὶ ἅμα κατειρωνευόμενος προσελθὼν πρὸς αὐτὸν, *Εἰ ταῦτα κελεύεις*, φησὶ, *τούτους μὲν τοιούτους ὄντας περιοφθῆναι τοὺς πάσης ἐξειλεγμένους τῆς πόλεως, ἐκ δὲ τῶν συρφετῶν εἰς προστασίαν τῆς ἱερωσύνης ἀναληφθῆναί τινα, ὥρα σοι λοιπὸν τὸν ἀνθρακέα καλεῖν ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην Ἀλέξανδρον· καὶ μεταβάντες ἐπὶ τοῦτον, εἰ δοκεῖ, συμφωνήσωμεν πρὸς*
B *ἀλλήλους ταῖς ψήφοις ἡ πόλις πᾶσα.* Ὁ μὲν οὖν ταῦτα ἐφθέγγετο τὴν γνώμην διαβάλλων αὐτοῦ, καὶ διὰ τῆς εἰρωνικῆς ταύτης ψήφου τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν ἀκρίβειαν καταμεμφόμενος. Τῷ δὲ μεγάλῳ γίνεται διὰ τῶν εἰρημένων ἐνθύμιον, μὴ ἀθεεὶ τὸν Ἀλέξανδρον ἐν μνήμῃ τῶν ψηφιζομένων καὶ εἰρημένων γενέσθαι. *Καὶ τίς οὗτος*, φησὶν, *ὁ Ἀλέξανδρος, οὗ τὴν μνήμην πεποίησθε;* Εἶτά τινος τῶν συμπαρόντων ἐν γέλωτι παραγαγόντος εἰς μέσον τὸν μνημονευθέντα, ῥακίοις πιναροῖς ἠμφιεσμένον, οὐδὲ ὅλῳ τῷ σώματι, καὶ ἅμα δεικνύντα τῷ φαινομένῳ τὴν ἐργασίαν χερσί τε καὶ προσώπῳ, καὶ τῷ λοιπῷ σώματι κατεῤῥυπωμένον τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἀνθράκων, τοῖς μὲν λοιποῖς γέλωτος ἦν ὑπόθεσις, ἐν μέσοις τοιοῦτος ἑστὼς ὁ Ἀλέξανδρος, τῷ δὲ διορα-
C τικῷ ἐκείνῳ ὀφθαλμῷ πολλὴν παρεῖχεν ἔκπληξιν τὸ γινόμενόν τε καὶ ὁρώμενον· ἀνὴρ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ, καὶ ἀπημελημένῳ τῷ σώματι πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ οἷον ἐπαγαλλόμενος τούτῳ τῷ σχήματι, ὃ τοῖς ἀπαιδεύτοις ὀφθαλμοῖς ἦν ἐπιγέλαστον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει. Καὶ οὐκ ἀνάγκῃ πενίας ἐπὶ τὸν τοιοῦτον ἐληλύθει βίον, ἀλλὰ καὶ φιλόσοφός τις ἦν ὁ ἀνὴρ, ὡς ὁ μετὰ ταῦτα βίος ἐγνώρισε, καὶ τῶν λοιπῶν ὑψηλότερος, ὡς καὶ μέχρι μαρτυρίου φθάσαι, διὰ πυρὸς τελειώσας τὸν δρόμον. Τὸ δὲ λανθάνειν ἐπεχείρησεν, ἢ μᾶλλον ἐπετήδευσε, κρείττων ὑπάρχων τῆς ἐσπουδασμένης παρὰ τῶν πολλῶν εὐκληρίας, καὶ ἀντ' οὐδενὸς τὸν βίον ποιούμενος, τῆς ὑψηλοτέρας τε καὶ ἀληθοῦς ζωῆς τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων. Καὶ ὡς ἂν
D μάλιστα τὸν πρὸς ἀρετὴν σκοπὸν κατορθώσειε, λανθάνειν ἐμηχανᾶτο τοιοῦτος ὢν, τῷ ἀτιμοτέρῳ τῶν ἐπιτηδευμάτων οἷον εἰδεχθεῖ προσωπείῳ ὑποκρυπτόμενος. Ἄλλως δὲ, καὶ ὑπερανθῶν τῇ νεότητι, σφαλερὸν ἡγεῖτο τῷ τῆς σωφροσύνης σκοπῷ, φανερὸν ποιεῖν τὸ κάλλος τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὥσπερ ἐμπομπεύων τῇ εὐκληρίᾳ τῆς φύσεως· ᾔδει γὰρ χαλεπῶν καταπτωμάτων ἀφορμὴν τοῖς πολλοῖς τὸ τοιοῦτον γινόμενον.

Ὡς ἂν οὖν μήτε πάθοι τι τῶν ἀβουλήτων, μήτε πάθους ὑπόθεσις ἀλλοτρίοις ὀφθαλμοῖς κατασταίη, διὰ τοῦτο καθάπερ τι προσωπεῖον εἰδεχθὲς τὴν ἀνθρακοποιίαν ἑκουσίως ἑαυτῷ περιτίθησι, δι' ἧς τὸ σῶμα τοῖς πόνοις πρὸς ἀρετὴν ἐγυμνάζετο, καὶ τὸ κάλλος τῷ ῥύπῳ τῶν ἀνθράκων ἐπεκαλύπτετο, καὶ ἅμα τὸ ἐκ τῶν πόνων αὐτῷ προσγινόμενον εἰς ἐντολῶν ὑπηρεσίαν ᾠκονόμητο. Ἐπειδὴ τοίνυν μεταστήσας αὐτὸν τοῦ συνεδρίου, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας ἐπύθετο, τὸν μὲν δίδωσι τοῖς περὶ αὐτὸν ἐντειλάμενος ἃ πράττειν ἐχρῆν· αὐτὸς δὲ πάλιν καταλαβὼν τὸ συνέδριον, ἐκ τῶν ἐν χερσὶ τοὺς συνειλεγμένους ἐπαίδευε, τοὺς περὶ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῖς λόγους παρατιθέμενος, καὶ διὰ τούτων τὸν κατ' ἀρετὴν ὑπογράφων βίον. Καὶ διῆγεν ἐν τοῖς τοιούτοις λόγοις παρακατέχων τὸν σύλλογον, ἕως ἐκπληρώσαντες οἱ ὑπηρετοῦντες αὐτῷ τὸ προστεταγμένον ἐπέστησαν, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν Ἀλέξανδρον, λουτρῷ τε τὴν ἐκ τῶν ἀσβόλων ἀηδίαν ἀποκλυσάμενον, καὶ τοῖς τοῦ μεγάλου ἱματίοις ἐστολισμένον. Ταῦτα γὰρ ἦν αὐτοῖς ἐντειλάμενος ποιῆσαι. Πάντων δὲ πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον ἐπιστραφέντων, καὶ θαυμαστικῶς πρὸς τὸ φαινόμενον διακειμένων, *Οὐδὲν καινὸν πεπόνθατε*, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ διδάσκαλος, *ὀφθαλμοῖς ἀπατηθέντες, καὶ τῇ αἰσθήσει μόνῃ τὴν κρίσιν τοῦ κάλλους ἐπιτρέψαντες. Σφαλερὸν γὰρ κριτήριον τῆς τῶν ὄντων ἀληθείας ἡ αἴσθησις, τὴν πρὸς τὸ βάθος τῆς διανοίας εἴσοδον δι' ἑαυτῆς ἀποκλείουσα. Ἅμα δὲ καὶ αὐτῷ τῷ τῆς εὐσεβείας ἐχθρῷ δαίμονι τοῦτο φίλον ἦν πάντως ἀργῆσαι τὸ τῆς ἐκλογῆς σκεῦος τῇ ἀγνοίᾳ συγκαλυπτόμενον, μηδὲ παρελθεῖν εἰς μέσον ἄνδρα, τῆς ἐκείνου δυναστείας καθαιρέτην ἐσόμενον.* Ταῦτα εἰπὼν προσάγει τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἱερωσύνης τὸν ἄνδρα κατὰ τὸν νενομισμένον τρόπον τελειώσας τῇ χάριτι. Πάντων δὲ πρὸς τὸν νέον ἱερέα ἀποβλεπόντων, προτραπείς τινα πρὸς τὴν ἐκκλησίαν λόγον ποιήσασθαι, ἔδειξεν εὐθὺς ἐν προοιμίοις τῆς ἀρχῆς ὁ Ἀλέξανδρος ἄψευστον ἐπ' αὐτῷ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τὴν κρίσιν. Ἦν γὰρ αὐτῷ πλήρης διανοίας ὁ λόγος, ἧττον τῷ ἄνθει κεκαλλωπισμένος τῆς λέξεως. Ὅθεν τις τῶν νέων ἀγέρωχος ἐκ τῆς Ἀτθίδος αὐτοῖς ἐπιχωριάζων, τὸ ἀκαλλὲς τῆς λέξεως ὑπεγέλασεν, ὅτι μὴ τῇ περιεργίᾳ τῇ Ἀττικῇ κεκαλλώπιστο· ὄν φασιν ἐκ θειοτέρας ὄψεως σωφρονισθῆναι, ἰδόντα περιστερῶν ἀγέλην ἀμηχάνῳ τινὶ διαλάμπουσαν κάλλει, καί τινος ἀκηκοέναι λέγοντος, Ἀλεξάνδρου τὰς περιστερὰς εἶναι ταύτας, ἃς ἐν γέλωτι ἐκεῖνος πεποίηται. Τί τούτων ἄν τις πρὸ τοῦ ἑτέρου θαυμάσειε; τὸ μὴ δυσωπηθῆναι τὸν ἄνδρα τῶν ἀξιωμάτων τὴν ψῆφον, καὶ μὴ συναρπασθῆναι πρὸς τὰς μαρτυρίας τῶν προεχόντων· ἢ μᾶλλον τὸ θαυμάσαι τὸν ἐγκεκρυμμένον τοῖς ἄνθραξι πλοῦτον, ᾧ παραχρῆμα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ τῆς ὀρθῆς κρίσεως μαρτυρία διὰ τῆς τοῦ ῥήτορος ἐπηκολούθησεν ὄψεως; Ἐμοὶ μὲν γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ τούτων ἑκάτερον τοιοῦτον εἶναι δοκεῖ, ὡς πρὸς ἄλληλα μὲν ἔχειν τὴν ἅμιλλαν· πάντων δὲ μικροῦ δεῖν τῶν ἐπὶ θαύματι μνημονευομένων πρωτεύειν. Τό τε γὰρ ἀντιβῆναι τῇ τῶν προεχόντων ὁρμῇ, τῆς

Ne igitur vel sibiipsi aliquid accideret imprudenti, quod factum doluisset, vel alienis oculis casus et offensionis materiam præberet, idcirco se carbonario opificio veluti persona quadam deformi consulto circumdat, quo tam corpus laboribus ad virtutem exerceretur, quam pulchritudo sordibus carbonum infecta obtegeretur, et simul pecunia, quam ex laboribus quærebat, ad mandatorum exsecutionem dispensaretur. Posteaquam igitur eum ex concilio abduxit, ac de statu ejus atque conditione omnia diligenter scrutatus et sciscitatus est, illum quidem familiaribus suis tradit, exsequi jussis quæ res postulabat: ipse vero in concilium reversus ex præsenti deliberatione sumpto argumento congregatos instituebat, de sacerdotii officio sermones eis proponens, ac per hos vitam cum virtute conjunctam præscribens. Perseverabat autem in ejusmodi sermonibus conventum detinens, quoad exsecuti mandata, qui operam ei navabant, supervenerunt, secum adducentes Alexandrum, qui et lavacro fuliginis injucunditatem absterserat, et magni istius vestibus indutus et ornatus erat. Hæc enim curare jussi erant. Omnibus autem in Alexandrum conversis, et ad novam eam speciem admiratione defixis, *Nihil novi*, inquit ad eos magister, *accidit vobis, si oculis decepti estis, et sensui soli judicium pulchritudinis permisistis. Fallax enim et incertum rerum veritatis judicium sensus est, aditum per se ad profunditatem mentis et intelligentiæ præcludens. Simul autem etiam pietatis inimico dæmoni prorsus id studio erat, ut vas electionis ignoratione contectum, otiosum et inutile esset, neu prodiret in medium vir, qui ipsius principatum eversurus esset.* Hæc locutus, cum eum juxta consuetum morem ritusque solemnes ad hoc munus idoneum effecisset, per sacerdotium Deo virum dicat. Omnibus autem novum sacerdotem intuentibus, rogatus ut aliquam ad ecclesiam haberet orationem, statim in initio suæ administrationis Alexander ostendit, haud falsum in sese Gregorii judicium fuisse. Erat enim oratio ejus intelligentiæ sententiarumque plena, dicendi floribus minus exornata. Unde petulans quidam ex Attica adolescens apud illos agens incomptam dictionem derisit, quod non ea, quam Attici in dicendo adhiberent, exacta atque supervacanea cura exornata esset, quem aiunt divina quadam visione emendatum esse, cum columbarum gregem incredibili quadam pulchritudine nitentem conspicatus esset, et quemdam audivisset, qui diceret, has esse columbas Alexandri, quas ille derisisset. Utrum horum magis aliquis admiretur? quod vir ille non motus est suffragio eorum, qui dignitate præstabant, neque simul ad testimonia optimatum ac principum virorum raptus est? an magis admirari convenit in carbonibus absconditas divitias, quas statim a Deo editum recti judicii testimonium per visionem oratoris consecutum est? Nam mihi quidem horum utrumque in sese ejusmodi

esse videtur, ut inter se quidem paria sint, ac quasi de principatu certamen habere videantur, inter omnia autem ea, quæ nomine miraculi celebrantur, primas propemodum teneant. Nam quod optimatium studiis adversatus est, constantis, recti atque excelsi animi manifestissimum indicium erat: a quo omnia, quæ per mundum apparent, ex æquo despiciebantur, sive ad magnificentiam atque splendorem, sive etiam ad humilitatem et obscuritatem accedere viderentur: cumque soli virtuti primas tribueret, et vitiosam vitam solam rejiciendam esse judicaret, pro nihilo intuebatur omnia, quæcunque per hoc sæculum vel aliquo studio, vel contemptione digna judicantur. Quod nimirum etiam tunc fecisse demonstratur. Cum enim daret operam, ut Deo gratum ac dignum inveniret, non divitias, non dignitatem, non hujus mundi splendores, quarum rerum nihil in recensione bonorum a divina Scriptura enumeratur, res idoneas putabat quas ad testimonium admitteret. Non igitur hoc solum est, quod et laude et admiratione dignum sit, quod respuit studia principum: verum etiam quod per ea, quæ consecuta sunt, seipse superavit. Nam qui ineptam ac minus idoneam sententiam duntaxat rejicit, neque adjicit id quod res poscit, malum quidem prohibet, bonum vero non conficit. At qui præterquam quod non consentit deteriori, etiam bonum invenit, per utraque bonum perficit, dum neque malo aditum dat, et bonum ad effectum producit: adeo ut utraque ratione beneficium magni Gregorii civitati contigerit, qui et id quod per ignorantiam ab iis delinquebatur, averterit, et bonum apud eos absconditum per sese patefecerit.

A ἀτρέπτου καὶ ὑψηλῆς διανοίας ἐναργέστατον ἐγίνετο γνώρισμα· ᾧ πάντα τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα ἐν τῷ ὁμοίῳ καθεωρᾶτο, εἴτε πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ περιφανέστερον, εἴτε καὶ πρὸς τὸ ταπεινόν τε καὶ ἀφανὲς οἰκείως εἶχε· μόνῃ δὲ νέμων τῇ ἀρετῇ τὴν προτίμησιν, καὶ μόνην τὴν ἐν κακίᾳ ζωὴν κρίνων ἀπόβλητον, ἀντ' οὐδενὸς ἑώρα τὰ πάντα, ὅσα κατὰ τὸν βίον ἢ σπουδῆς τινος, ἢ ἀτιμίας ἄξια κρίνεται. Ὃ δὴ καὶ τότε πεποιηκὼς ἐπιδείκνυται. Ζητῶν γὰρ τὸν τῷ Θεῷ κεχαρισμένον καὶ ἄξιον εὑρεῖν, οὐκ ἀξιόπιστον εἰς μαρτυρίαν ᾠήθη πλοῦτον παραλαβεῖν καὶ ἀξίωμα, καὶ τὰς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον περιφανείας, ὧν οὐδὲν ἐν τοῖς τῶν ἀγαθῶν καταλόγοις ὁ θεῖος ἀπηριθμήσατο λόγος. Οὐ τοῦτο μόνον τοίνυν ἐστὶν ἐπαίνου τε καὶ θαύματος ἄξιον, τὸ μὴ προέσθαι τὰς τῶν δυναστευόντων σπουδάς· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπερβάλλειν. Ὁ γὰρ μόνον τὴν ἀναξίαν ἀπωσάμενος ψῆφον, μὴ προσθεὶς δὲ τῇ χρείᾳ τὸ λεῖπον, τὸ μὲν κακὸν ἐκώλυσε, τὸ δὲ ἀγαθὸν οὐκ ἐποίησεν. Ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ συνθέσθαι τῷ χείρονι καὶ τὸ καλὸν ἐξευρὼν, δι' ἀμφοτέρων ἐτελείωσε τὸ ἀγαθὸν, οὔτε τῷ κακῷ συγχωρήσας τὴν πάροδον, καὶ τὸ καλὸν προσαγαγὼν εἰς ἐνέργειαν· ὡς κατὰ ἀμφότερα γενέσθαι τὴν εὐεργεσίαν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἐν τῇ πόλει, τό τε κατὰ ἄγνοιαν παρ' αὐτῶν πλημμελούμενον ἐπιστρέψαντος, καὶ τὸ κεκρυμμένον παρ' αὐτοῖς ἀγαθὸν δι' ἑαυτοῦ φανερώσαντος.

Cum autem omnia magno illi viro auxilio sancti Spiritus ex sententia successerint, non intempestivum fuerit, etiam accessorium opus itineris commemorare, quo per omnia gratia, quæ viro una aderat, ostendatur. Quoniam enim omnibus palam erat, quod hoc ante omnia sibi studio haberet, ut in omnibus rebus ad egentium consolationem præsto esset: duo quidam Hebræi, sive lucrum spectantes, sive vituperationem quamdam adversus virum, ut qui fraudi ac deceptioni opportunus esset, quærentes ejus reditum observant. Atque horum unus quidem, qui mortuus esse videbatur, supino habitu extensus per transversam viam publicam projectus erat; alter vero jacentem scilicet deplorans, lamentantium voces imitabatur, ac prætereuntem magnum illum virum inclamabat dicens: Repente morte correptus hic miser nudus jacet, eique deest apparatus ad sepulturam. Rogabat igitur magnum istum virum, ne negligeret in eo justa mortuorum, sed misertus aliquo modo paupertatis, præberet ex iis rebus quæ suppeterent, quo extremus ornatus corpori injiceretur. Ille quidem hæc et talia dicens supplicabat; hic vero nihil cunctatus super jacentem injecta diploide, qua circumdatus erat, iter suum porro prosequebatur. Sed posteaquam digresso illo, soli erant a quibus ita delusus erat, mutata in risum simulata lamentatione impostor ille jacentem ut

C Πάντων δὲ κατὰ γνώμην τοῦ μεγάλου προκεχωρηκότων τῇ συμμαχίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ ἄκαιρον ἂν εἴη, καὶ τὸ τῆς ὁδοῦ πάρεργον διηγήσασθαι, ὡς ἂν διὰ πάντων ἡ συμπαροῦσα τῷ ἀνδρὶ χάρις ἐπεδείκνυτο. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπασι πρόδηλον ἦν, ὅτι τοῦτο πρὸ πάντων τῷ ἀνδρὶ ἐσπούδαστο τὸ πάντα πρὸς τὴν τῶν δεομένων παραμυθίαν βλέπειν· εἴτε πρὸς κέρδος ὁρῶντες ἐκ τῶν Ἑβραίων δύο τινὲς, εἴτε τινὰ μῶμον κατὰ τοῦ ἀνδρὸς ἐπινοοῦντες, ὡς εὐκόλως πρὸς τὸ ἐξαπατᾶσθαι διακειμένου, παραφυλάσσουσιν αὐτοῦ τὴν ἐπάνοδον. Καὶ τούτων ὁ μὲν, τεθνάναι δόξας, ἐν ὑπτίῳ τεταμένος τῷ σχήματι, κατὰ τὸ πλάγιον τῆς λεωφόρου προέκειτο· ὁ δὲ ἕτερος ἐπικωκύων δῆθεν τῷ κειμένῳ τὰς τῶν θρηνούντων φωνὰς ὑπεκρίνατο, καὶ παριόντα τὸν μέγαν ἐπεβοᾶτο, λέγων, ἀθρόως συσχεθέντα θανάτῳ τὸν δείλαιον τοῦτον, γυμνὸν κεῖσθαι καὶ πρὸς ταφὴν ἀπαράσκευον. Ἐδεῖτο τοίνυν τοῦ μεγάλου μὴ περιιδεῖν ἐπ' αὐτῷ τὴν ὁσίαν ψυχὴν, ἀλλ' οἶκτόν τινα τῆς πενίας λαβόντα παρασχεῖν ἐκ τῶν ἐνόντων τὸν ἔσχατον κόσμον ἐπιβληθῆναι τῷ σώματι. Ὁ μὲν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων, ἱκέτευεν· ὁ δὲ μελλήσας οὐδὲν, τὴν περικειμένην αὐτῷ διπλοΐδα ἐπιβαλὼν τῷ κειμένῳ, τοῦ πρόσω τῆς ὁδοιπορίας εἴχετο. Ἐπεὶ δὲ διαβάντος ἐκείνου, ἐφ' ἑαυτῶν ἦσαν οἱ ταῦτα κατ' αὐτοῦ παίξαντες, μεταβαλὼν ὁ ἀπατεὼν ἐκεῖνος τὸν ἐσχηματισμένον θρῆνον εἰς γέλωτα, διανίστασθαι τῷ κειμένῳ παρεκελεύετο, ὑφ' ἡδονῆς τῷ ἐκ τῆς ἀπάτης αὐτοῖς προσγενομένῳ κέρδει ἐπι-

καγχάζων. Ὁ δὲ ἦν ἐν ὁμοίῳ τῷ σχήματι μηδενὸς ἀκούων τῶν λεγομένων. Τοῦ δὲ γεγωνοτέρᾳ τῇ φωνῇ κεχρημένου, καὶ ἅμα τῷ ποδὶ διεγείροντος, οὐδὲν μᾶλλον ὁ κείμενος, οὔτε τῆς φωνῆς ἐπήκουεν, οὔτε τῆς πληγῆς ἐπῃσθάνετο· ἀλλ' ἦν ὁμοίως ἐκτεταμένος τῷ σχήματι. Νεκρὸς γὰρ ἦν ὁμοῦ τῇ ἐπιβολῇ τοῦ ἱματίου, κατὰ ἀλήθειαν ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος, ὃν ἐπὶ τῇ ἀπάτῃ τοῦ μεγάλου καθυπεκρίνετο· ὥστε μὴ ψευσθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, ἀλλ' οὗ χάριν ἐδόθη παρ' αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, ἐν τούτῳ τοῖς λαβοῦσι γενέσθαι χρήσιμον. Εἰ δὲ σκυθρωπὸν εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον ἔργον τῆς τοῦ μεγάλου πίστεώς τε καὶ δυνάμεως, ξενιζέσθω μηδεὶς, πρὸς τὸν μέγαν Πέτρον ὁρῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος, οὐ δι' ὧν εὐηργέτει μόνον τὴν προσοῦσαν ἐπεδείκνυτο δύναμιν, τὸν ἐκ γεννητῆς χωλὸν τρέχοντα τῷ λαῷ δεικνύων καὶ διαλλόμενον, ἢ τῇ σκιᾷ τοῦ ἰδίου σώματος ἰατρεύων τῶν ἀῤῥωστούντων τὰ πάθη, οἷς ἂν ἐπήγαγε κατὰ τὴν πάροδον τοῦ ἀποστόλου διὰ πλαγίου τῷ σώματι προσβάλλων ὁ ἥλιος· ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἀνανίου πρὸς τὴν ἐνοικοῦσαν τῷ ἀποστόλῳ δύναμιν καταφρονητικῶς διατεθέντος καταδικάζει τὸν θάνατον· ὡς ἄν, οἶμαι, τῷ κατ' ἐκεῖνον φόβῳ πᾶν τὸ καταφρονοῦν ἐν τῷ λαῷ σωφρονέστερον γένηται τῷ φοβερῷ ὑποδείγματι, πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐγγενέσθαι παιδαγωγούμενον. Εἰκότως τοίνυν ὁ μιμητὴς τοῦ Πέτρου διὰ πολλῶν τῶν κατὰ τὰς εὐεργεσίας θαυμάτων δείξας τὸ τῆς δυνάμεως μέγεθος, καὶ τὸν κατὰ τοῦ Πνεύματος χρήσασθαι τῇ ἀπάτῃ ἐπιχειρήσαντα ἀληθεῦσαι περὶ αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Ἔδει γὰρ, οἶμαι, τὸν καθαιρέτην τοῦ ψεύδους, καὶ ἐν τῷ ἀπατεῶνι τὸ ψεῦδος μεταλλάττειν εἰς ἀλήθειαν, ὡς ἂν ἅπασι διὰ τοῦτο γένοιτο δῆλον, ὅτι καὶ πᾶν τὸ παρὰ τοῦ μεγάλου λεγόμενον ἀληθὲς ἦν, καὶ ὅπερ ἂν ὡς ἀληθὲς παρεδέξατο, ψεῦδος οὐκ ἦν. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι κατὰ τὸν ῥηθέντα τρόπον τῆς τοῦ μεγάλου δυνάμεως, ὡς ἐνόμισαν, καταπαίξαντες, παίδευμα τοῖς ἄλλοις ἐγένοντο, μὴ κατατολμᾷν τῆς ἀπάτης, ἐφ' ὧν ὁ Θεὸς γίνεται τῶν τολμηθέντων κατήγορος.

A surgeret, hortabatur, præ gaudio ob lucrum fraude quæsitum cachinnans. At alter erat in eodem habitu, nihil exaudiens eorum quæ dicebantur. Cum autem ille clariore voce uteretur, ac simul pede trudens eum excitare niteretur, nihilo magis qui jacebat vel vocem exaudiebat, vel ictum sentiebat, sed in eodem habitu extensus erat. Mortuus enim erat, cum, simul atque pallium super eum injectum erat, vera morte, quam decipiendi magni illius causa simulaverat, correptus exspirasset, adeo ut homo ille divinus haud falsus sit, sed cujus rei gratia pallium ab eo datum erat, ad hanc rem ei qui accepisset, usui esset. Quod si acerbum et atrox ejusmodi facinus magnæ illius et fidei et potentiæ esse videtur, nemo quasi rem B novam miretur, sed ad magnum illum Petrum respiciat. Nam et ille non benefaciendo duntaxat virtutem, qua præditus erat, demonstrabat, cum et eum, qui claudus natus erat, currentem atque saltantem populo ostenderet, et sui corporis umbra ad quoscunque eam sol, transeunte apostolo, ex transverso corpori incumbens adigeret, ægrotantium morbos sanaret: verum etiam Ananiam, qui insitam apostolo virtutem contemnebat, morte condemnat, ut illius, opinor, pœna quisquis in populo eodem contemptionis morbo laboraret, ad saniorem opinionem revocaretur, cum exemplo horrendo coerceretur, ne et ipse committeret ut iisdem pœnis subjiceretur. Merito igitur imitator Petri, cum per multa benefica miracula magnitu- C dinem potentiæ ostendisset, etiam eum, qui adversus Spiritum fraudem facere conatus esset veracem adversus seipsum effecit. Oportebat enim, opinor, mendacii eversorem etiam deceptoris mendacium convertere in veritatem, ut omnibus per hoc palam fieret, quod et quidquid a magno illo tum diceretur, tum fieret, verum esset, et quodcunque pro vero accepisset, mendacium non esset. Ac Judæi quidem, quemadmodum dictum est, magni illius potentiam, ut rebantur, ludificati, documento cæteris fuerunt: non tentandam esse fraudem, in quibus Deus eorum, quæ tentaveris, accusator exsistit.

Μετὰ ταῦτα δὲ συλλόγου τινὸς κατὰ τὸ ὕπαιθρον ἔν τινι τῶν κατὰ τὴν χώραν τόπων γεγενημένου ποτὲ, καὶ πάντων θαυμαστικῶς διακειμένων πρὸς τὰ διδάγματα, μειράκιόν τι πρὸς τοὺς συνεστῶτας ἐβόα, μὴ παρ' αὐτοῦ ταῦτα τὸν διδάσκαλον λέγειν, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ παρεστῶτα διεξιέναι τοὺς λόγους. Προσαχθέντος δὲ τοῦ παιδὸς μετὰ τὸ διαλυθῆναι τὸν σύλλογον, εἰπεῖν λέγεται πρὸς τοὺς παρόντας τὸν μέγαν, μὴ καθαρεύειν ἐκ δαίμονος τὸ μειράκιον· καὶ ἅμα περιελόμενον ἑαυτοῦ τὸ ἐπὶ τὸν ὦμον ὀθόνιον, καὶ παραθέντα τῷ ἄσθματι τοῦ ἰδίου στόματος, οὕτως ἐπιῤῥίψαι τῷ νέῳ. Γενομένου δὲ τούτου, ταράσσεσθαι ἤρξατο καὶ ἀναβοᾷν τὸ μειράκιον, καὶ καταπίπτειν καὶ διαῤῥιπτεῖσθαι, καὶ πάντα πάσχειν τὰ ἐκ δαιμόνων πάθη. Εἶτα ἐπιβαλόντος τοῦ ἁγίου τὴν χεῖρα, καὶ τὴν ταραχὴν κατευνάσαντος, ἀποπτῆναι μὲν αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον, τὸν δὲ πάλιν ἐν καταστάσει γενόμενον, μηκέτι λέγειν ὁρᾷν ἐπὶ τοῦ ἁγίου τὸν συμφθεγ-

Post hæc cum quidam conventus sub dio quodam in loco regionis aliquando fuisset, atque omnes admiratione doctrinæ tenerentur, adolescentu- D lus quidam ad congregatos clamabat, non a seipso magistrum ea dicere, sed alterum ei assistentem verba proferre. Cum autem dimisso conventu puer ad eum adductus esset, dixisse magnus iste fertur ad eos, qui aderant, adolescentulum a dæmone integrum non esse: ac simul detractum sibi linteolum, quod in humeris gestabat, et oris sui animæ admotum, ita injecisse juveni. Quo facto, turbari cœpit et exclamare adolescentulus, et humi prosterni et huc illuc jactari, et omnibus affici incommodis, quæ a dæmonibus provenire solent. Deinde cum sanctus ille manum injecisset, et turbationem sedasset, dæmonium quidem ab eo avolasse, ipse vero rursus ad priorem statum atque tranquillitatem redactus, non amplius dixisse

fertur, quod videret sancto assistentem qui una loqueretur. Etenim etiam hoc nimirum ad magna pertinet ejus miracula, quod nulla curiositate et exquisita quadam ratione miracula sanationum efficeret, sed et ad dæmones fugandos et ad corporis morbos profligandos sufficeret oris ejus anhelitus, qui per linteum laboranti cuique admovebatur. Cæterum omnia quidem edita ab eo miracula deinceps ordine persequi, prolixæ scripturæ res fuerit et sermonis qui præsens otium superaret : unius autem præterea alteriusve eorum quæ de eo feruntur miraculorum mentione atque commemoratione facta, his sermonem circumscribam. Nam cum jam in omnes partes divini verbi prædicatio divulgata esset, et omnes tam qui urbem habitarent, quam qui agrum vicinum incolerent, ad piam doctrinæ fidem traducti essent, altaribus atque delubris, quæque inibi inerant simulacris eversis, atque humana vita jam ab inquinamentis simulacrorum expurgata, impuro hostiarum nidore exstincto : altarium spurcitia atque ex mactatione et immolatione animalium contractis inquinamentis abstersis, omnibus item in omni loco templa ad orandum sub nomine Christi studiose exstruentibus : furor quidam atque invidia invasit eum, qui tunc præerat imperio Romanorum, eo quod patrii quidem falsi cultus et religiones negligerentur, cresceret autem mysterium Christianorum, et in multitudine ubique terrarum propagaretur Ecclesia per eos, qui semper sermoni adjungerentur, in magnitudinem excrescens : et arbitratus fieri posse, ut sua sævitia divinæ potentiæ resisteret, et mysterii quidem prædicationem inhiberet, et constitutas Ecclesias everteret, traduceret autem rursus eos, qui sermoni adjuncti essent, ad simulacra : his de causis mittit ad rectores gentium edicta, quæ terribilium pœnarum in eos statuendarum minas continebant, nisi omni genere tormentorum atque suppliciorum mulctassent eos, qui Christi nomen invocarent et adorarent, metuque ac tormentorum vi rursus eos ad patrium dæmonum cultum adduxissent. Ut autem hoc terribile atque impium edictum magistratibus exhibitum est : quippe in omnes imperii partes atque provincias pervenerant, qui ad hoc ipsum a tyrannica crudelitate destinati et ordinati erant : ac talis quidem genti illius loci præerat, qui ad pravum studium atque conatum nihil superioris potestatis indigeret, cum suopte ingenio atque natura sævus, et iis qui sermoni credidissent infensus esset : publice propositis edictis ab eo denuntiatur, quod vel fidem abjurare, vel omni genere suppliciorum ac morte puniri oporteret. Nullaque res alia vel publica vel privata tunc ab iis, qui publica negotia tractabant, gerebatur ac curabatur, nisi ut oppugnarent atque punirent eos, qui fidem amplecterentur.

Erant autem non in verborum duntaxat minis terrores, sed una cum his varius carnificinarum et tormentorum apparatus omnem afferebat concussio-

A γόμενον. Καὶ γὰρ δὴ καὶ τοῦτ᾽ τῶν μεγάλων ἐκείνου θαυμάτων ἐστὶ, τὸ μηδεμιᾷ τινι περιεργίᾳ τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις ἐπιτελεῖν θαύματα· ἀλλ᾽ ἀρκεῖν πρός τε τὴν τῶν δαιμόνων ἀπαλλαγὴν, καὶ πρὸς τὴν ἴασιν τῶν ἀῤῥωστημάτων τοῦ σώματος τὸ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἆσθμα διὰ τῆς ὀθόνης τῷ κάμνοντι προσαγόμενον. Ἀλλὰ τὸ μὲν πᾶσιν ἐφεξῆς τοῖς παρ᾽ ἐκείνου θαύμασιν ἐπεξιέναι, μακρᾶς εἴη συγγραφῆς, καὶ λόγου τὴν παροῦσαν σχολὴν ὑπερβαίνοντος· ἑνὸς δὲ ἢ δυοῖν ἔτι τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων ἐπιμνησθεὶς, ἐν τούτοις περιγράψω τὸν λόγον. Πανταχοῦ γὰρ ἤδη διαπεφοιτηκότος τοῦ θείου κηρύγματος, καὶ πάντων κατά τε τὴν πόλιν, καὶ τὴν περίοικον, πρὸς τὴν εὐσεβῆ τοῦ δόγματος πίστιν μετατεθέντων, βωμῶν τε καὶ ἱερῶν καὶ εἰδώλων ἐν αὐτοῖς ἀνατε-
B τραμμένων, καθαρθείσης δὲ ἤδη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τῶν περὶ τὰ εἴδωλα μιασμάτων, καὶ τῆς μιαρᾶς τῶν θυσιῶν κνίσσης ἀποσβεσθείσης, καὶ τοῦ ἐπιβωμίου λύθρου καὶ τῶν ἐκ τῆς ζωοθυσίας μολυσμάτων ἀποκλυσθέντων· πάντων δὲ κατὰ τόπον πάντα εὐκτηρίους ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ κατὰ σπουδὴν ναοὺς ἀνεγειρόντων, θυμὸς καὶ φθόνος εἰσέρχεται τῷ τηνικαῦτα τῆς ἀρχῆς τῶν Ῥωμαίων ἐπιστατοῦντι, ἐφ᾽ οἷς ἠμελεῖτο μὲν αὐτοῦ τὰ πάτρια τῆς ἀπάτης σεβάσματα, ηὐξεῖτο δὲ τῶν Χριστιανῶν τὸ μυστήριον, καὶ εἰς πλῆθος ἐπεδίδου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων τῷ λόγῳ, πρὸς μέγεθος αὔξουσα· καὶ νομίσας δυνατὸν εἶναι τῇ θείᾳ δυνάμει τὴν ἰδίαν ἀντιστῆσαι πικρίαν, καὶ ἐπισχεῖν μὲν τοῦ μυστηρίου τὸ κήρυγμα,
C καταλῦσαι δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ συστήματα, μεταστῆσαι δὲ πάλιν ἐπὶ τὰ εἴδωλα τοὺς προκεχωρηκότας τῷ λόγῳ· πέμπει τοίνυν πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν καθηγουμένους πρόσταγμα, φοβερὰν κατ᾽ αὐτῶν τὴν ἀπειλὴν τῆς τιμωρίας ὁρίζων, εἰ μὴ παντοίοις αἰκισμοῖς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ προσκυνοῦντας διαλωβήσοιντο, καὶ προσαγάγοιεν πάλιν αὐτοὺς φόβῳ τε καὶ τῇ τῶν αἰκισμῶν ἀνάγκῃ τῇ πατρῴᾳ τῶν δαιμόνων λατρείᾳ. Ὡς δὲ περιηγγέλθη τοῖς ἄρχουσι τὸ φοβερὸν τοῦτο καὶ ἄθεον κήρυγμα, πανταχοῦ τῆς ἀρχῆς διαπεφοιτηκότων τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῆς τυραννικῆς τεταγμένων ὠμότητος· καί τις ἐπεκράτει τοῦ κατὰ τὸν τόπον ἔθνους τοιοῦτος, ὡς μηδὲν τῆς ὑπερκειμένης ἐξουσίας πρὸς τὴν πονηρὰν ὁρμὴν
D δεηθῆναι, οἴκοθεν ἔχων ἐκ φύσεως τὴν ὠμότητά τε καὶ πικρότητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς πεπιστευκότας τῷ λόγῳ δυσμένειαν· καὶ γίνεται παρ᾽ αὐτοῦ φοβερὸν ἐν δημοσίοις διατάγμασι, τὸ δεῖν ἐξόμνυσθαι τὴν πίστιν, ἢ τιμωρίαις παντοδαπαῖς καὶ θανάτοις κολάζεσθαι. Καὶ οὐδὲν ἦν ἕτερον τηνικαῦτα δημόσιόν τε καὶ ἴδιον παρὰ τῶν τὰ κοινὰ διὰ χειρὸς ἐχόντων γινόμενόν τε καὶ σπουδαζόμενον, πλὴν τοῦ πολιορκεῖν τε καὶ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἀντεχομένους τῆς πίστεως.

Ἦν δὲ οὐκ ἐν ταῖς τῶν λεγομένων ἀπειλαῖς μόνον τὰ φόβητρα, ἀλλὰ μετὰ τούτων ἡ ποικίλη τῶν κολαστηρίων κατασκευὴ πᾶσαν ἐπῆγε κατάπληξιν, καὶ

πρὸ τῆς πείρας ἐμποιοῦσα τοῖς ἀνθρώποις τὸν φόβον. A Ξίφη τε καὶ πῦρ, καὶ θηρία, καὶ βόθροι καὶ τὰ στρεβλωτικὰ τῶν μελῶν ὄργανα· καὶ σιδηραῖ κατὰ πυρὸς καθέδραι. καὶ ξύλα ὄρθια, οἷς ἐντεινόμενα τῶν ἐνισταμένων τὰ σώματα ταῖς τῶν φοβερῶν ὀνύχων προσβολαῖς κατεξαίνετο, καὶ ἄλλα μυρία πρὸς τὰς πολυειδεῖς βασάνους τῶν σωμάτων ἐξευρημένα παρ' αὐτοῖς ἐπενοεῖτο· καὶ σπουδὴ τοῖς τῶν ἐξουσιῶν τούτων ἐπειλημμένοις ἦν μία, τὸ μηδένα τοῦ ἑτέρου ἐν ὑπερβολῇ πικρίας ἐπιδειχθῆναι πρᾳότερον. Καὶ οἱ μὲν εἰσήγγελλον· οἱ δὲ ἐπεδείκνυον· οἱ δὲ ἠρεύνων τοὺς κεκρυμμένους. Ἄλλοι τοῖς φεύγουσιν ἐπετίθεντο· ἄλλοι δὲ πρὸς τὰς κτήσεις τῶν πιστῶν ὁρῶντες, ὡς ἂν ἐγκρατεῖς γένοιντο τῶν πραγμάτων, ἐπὶ τῷ προσχήματι τῆς εὐσεβείας ἤλαυνον τοὺς ἀντεχομένους τῆς πίστεως. B Σύγχυσις δὲ ἦν πᾶσα κατὰ τὸ ἔθνος καὶ ἀμηχανία πολλὴ, πάντων ἀλλήλοις δι' ὑποψίας ὄντων, οὐ πατράσι τῆς παρὰ τῶν τέκνων εὐνοίας ἐν τοῖς φοβεροῖς παραμενούσης, οὐ παισὶ τὸ πιστὸν τῆς πατρικῆς κηδεμονίας ἐγγυωμένης τῆς φύσεως. Ἐμερίζετο δὲ κατ' ἀλλήλων τὰ γένη πρὸς τὰς θρησκείας σχιζόμενα. Καὶ παῖς Ἑλληνίζων πιστῶν γονέων προδότης ἐγίνετο· καὶ κατὰ παιδὸς πεπιστευκότος ἐν ἀπιστίᾳ μένων ὁ πατὴρ κατήγορος ἦν. Καὶ ἀδελφὸς ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας ἐπολέμει τῇ φύσει, ὅσιον κρίνων τὸν ὁμογενῆ τιμωρήσασθαι, εἰ τῆς εὐσεβείας ἀντέχοιτο. Ἐντεῦθεν πλήρεις μὲν ἦσαν αἱ ἐρημίαι τῶν ἐλαυνομένων, κεναὶ δὲ τῶν οἰκητόρων αἱ οἰκίαι. Πολλὰ δὲ τῶν δημοσίων οἰκημάτων, ταῖς τῶν καθειργνυμένων ἀπετέτακτο χρείαις. C Οὐ γὰρ ἦν ἱκανὰ τὰ δεσμωτήρια χωρεῖν ἐν ἑαυτοῖς τῶν διὰ τὴν πίστιν τιμωρουμένων τὸ πλῆθος. Ἀγοραί τε πᾶσαι καὶ σύλλογοι, κοινοί τε καὶ ἰδιάζοντες, ἀντὶ τῆς συνήθους φαιδρότητος, τὰς τοιαύτας μετελάμβανον συμφορὰς, τῶν μὲν ἐφελκομένων, τῶν δὲ ἀπαγομένων· ἄλλων ἐπὶ τοῖς γινομένοις ἢ γελώντων ἢ δακρυόντων· οὐ νηπίων ἦν ἔλεος, οὐ τιμὴ πολιᾶς, οὐκ ἀρετῆς αἰδὼς εἰσῄει τοῖς δυσμενέσιν· ἀλλ' ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ, πᾶσα ἡλικία τοῖς πολεμίοις τῆς πίστεως ἔκδοτος ἦν. Οὐδὲ ταῖς γυναιξὶν ἐδίδου ἡ φυσικὴ τοῦ γένους ἀσθένεια, τῶν τοιούτων ἀναγκῶν ἐκτὸς μένειν· ἀλλ' εἷς ἦν κατὰ πάντων ὁ τῆς ὠμότητος νόμος, ἴσῳ τῷ μέτρῳ τῆς τιμωρίας τῶν γινομένων ὑπάγων τὸν τῶν εἰδώλων ἀλλοτριούμενον, μὴ διακρίνων τὴν φύσιν. D Τότε οὖν ἰδὼν ὁ μέγας ἐκεῖνος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ὡς οὐ δυναμένων τῶν πολλῶν μέχρι τοῦ θανάτου τῆς εὐσεβείας προαγωνίσασθαι, σύμβουλος γίνεται τῇ Ἐκκλησίᾳ μικρὸν ὑποχωρῆσαι τῇ φοβερᾷ προσβολῇ, κρεῖττον εἶναι ἡγούμενος διὰ φυγῆς τὰς ψυχὰς αὐτῶν περισώσασθαι, ἢ ἑστῶτας ἐπὶ τῆς τῶν ἀγώνων παρατάξεως, λιποτάκτους γενέσθαι τῆς πίστεως· καὶ ὡς ἂν μάλιστα πεισθεῖεν οἱ ἄνθρωποι, μηδένα κίνδυνον φέρειν τῇ ψυχῇ, τὸ τὴν πίστιν διὰ φυγῆς περισώσασθαι, τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, σύμβουλος τῆς ἀναχωρήσεως γίνεται· αὐτὸς πρὸ τῶν ἄλλων ἀναχωρήσας τῇ τοῦ κινδύνου φορᾷ· ἅμα δὲ καὶ τοῦτο τοῖς κρατοῦσι διὰ σπουδῆς μάλιστα ἦν, τὸ [illegible] ἐκείνου καθάπερ στρατηγοῦ χειρωθέντος, π[illegible] [illegible]

nem, etiam ante periculum hominibus formidinem injiciens. Enses, ignis, bestiæ, scrobes et foveæ, item instrumenta, quibus membra constringerentur et torquerentur, tum ferreæ sellæ ignitæ, tum ligna erecta, in quibus stantium corpora dum intenderentur, terribilium unguium violentis admotionibus lacerarentur, atque alia item innumera ad varia corporum tormenta exquisita ab iis excogitabantur : ac studium iis, qui eas potestates susceperant, unum erat, ne quisquam alteri secundus exsuperantia sævitiæ mitior videretur. Nam alii quidem deferebant, alii vero demonstrabant, nonnulli item celatos et occultatos scrutabantur, pars fugientibus instabant, nonnulli item possessionibus fidelium inhiantes quo potirentur earum, sub prætextu pietatis vexabant et exagitabant eos, qui fidem amplecterentur. Ac summa erat in gente confusio magnaque trepidatio, omnibus inter se suspectis, non patribus filiorum benevolentia in discriminibus atque periculis permanente, non filiis fidam paternam curationem spondente natura. Sed familiæ atque cognationes aliæ ab aliis in religionum sectas diductæ dissidebant. Ac filius Græcorum errores amplectens, fidelium parentum proditor, filii fidem amplexi pater in infidelitate manens accusator erat. Frater item eadem de causa naturam oppugnabat, fas esse judicans a consanguineo pœnas expetere, si pietatem amplecteretur. Hinc plenæ quidem solitudines erant eorum, qui (suspecti accusative) profugissent : vacua vero atque deserta ab habitatoribus domicilia erant : multa item ædificia eorum qui vinculis coercerentur, publicis usibus destinata erant. Carceres enim capere in sese non poterant eorum multitudinem, qui propter fidem punirentur, omniaque fora atque conventus tam publici quam privati, pro consueta hilaritate atque lætitia ejusmodi invicem casus atque calamitates accipiebant, cum alii quidem arriperentur, alii vero abducerentur, cæteri ob ea, quæ fierent, vel riderent vel lacrymarentur : non misericordia infantium, non honor canitiei, non virtutis verecundia in mentem veniebat infensis, sed tanquam in urbe capta omnis ætas hostibus fidei quasi dedititia atque obnoxia erat. Ne mulierum quidem naturali sexus infirmitati indulgebatur, ut ejusmodi periculis exemptæ manerent, sed una adversus omnes crudelitatis erat lex, eodem pœnæ modo, nullo discrimine sexus habito, subjiciens eum qui a simulacris esset alienus. Tunc magnus ille vir, animadversa atque considerata imbecillitate et fragilitate humanæ naturæ, quod plerique non possent usque ad mortem pro pietate decertare, auctor Ecclesiæ fit, ut terribilem illum impetum atque incursum paulisper declinaret, satius esse ducens per fugam animas eorum servari, quam stantes in acie certaminum atque periculorum fidei fieri desertores : ac quo maxime hominibus persuaderetur, nullum animæ periculum afferre, si vel per fugam quis fidem conservaret, suo

exemplo auctor secedendi fit, ipse ante alios secedendo periculi impetum devitans : simul autem etiam hoc iis qui rerum potiebantur, maximo studio erat, ut illo tanquam duce capto omnem fidei aciem funderent ac dissiparent, atque idcirco inimici annitebantur, ut illum redigerent in potestatem.

A χάριν ἐκεῖνον ὑπὸ χεῖρα ποιήσασθαι τοῖς ἐχθροῖς διεσπούδαστο.

At ille una cum eo quem ab initio ad fidem ex æditno adduxerat, diaconi jam munere fungente, collem quemdam desertum occupaverat; persecutores autem indicio cujusdam edocti quo in loco lateret, magna multitudine vestigiis inhærentes : alii quidem radicibus collis circumsessis observabant, ne qua, si fugam tentasset, evadere possit ; nonnulli vero, qui montem subierant, in omnibus partibus scrutantes, jam magno illi erant in conspectu recta ad eum subeuntes. Ille vero comitem hortatus, ut firma atque indubitata erga Deum fiducia consisteret, eique salutem committeret, similiter atque ipse faceret, manus ad orationem extendens, ac ne si prope quidem persecutores accessissent, metu fidem excussam projiceret, exemplum ejus rei, quam præcipiebat diacono seipsum præbebat, cum et immotis oculis, et passis manibus et habitu arduo atque erecto cœlum intueretur. Atque hi quidem hæc agebant; illi vero, qui ad eum evaserant, cum locum totum perlustrassent, et inibi omnia dumeta atque arbusta, omnia prominentia saxa, omnes cavernas voraginum cum summa diligentia perscrutati essent, rursus ad collis radices contendunt, ut metu perscrutantium ille in fugam versus in potestatem eorum veniret, qui infimam partem collis circumsepissent. Ut igitur neque ab his inventus est, neque apud illos erat, atque speculator ille locum ubi magnus ille consisteret, signis describebat, in quo loco scrutatores præter duas duntaxat arbores paululum inter se distantes neminem se vidisse affirmabant. Digressis tandem scrutatoribus cum substitisset index, atque in oratione et ipsum illum virum magnum et comitem ejus offendisset, atque in ope divina factum esse judicaret, ut illi persequentibus arbores esse viderentur, procumbit ei ad pedes, creditque sermoni, et qui paulo ante persecutor fuerat, unus ex profugis fiebat. Cum igitur multo tempore in solitudine manerent (invalescebat enim bellum adversus fidem, præside provinciæ graviter sæviente in eos, qui sermoni pietatis adhærerent), atque omnes in fugam versi essent : posteaquam quod ad magnum illum virum attinet, desperaverant eum aliquando in potestatem persequentium venturum : tunc adversus reliquos rabiosam sævitiam suam vertentes, in omnibus partibus provinciæ perscrutabantur omnes similiter tam mulieres et pueros, quam viros, quicunque nomen Christi venerarentur, ac trahebant ad urbem, et carceres complebant, pietatem eis alterius cujuspiam loco maleficii crimini dantes, adeo ut in nullo alio publico negotio judicia tunc occupata essent, præterquam quod id solum magistratus agebat, ut omne genus suppliciorum variaque tormenta solerter excogitata adhiberent iis, qui fidem amplecterentur.

Ὁ δὲ ἦν ἔρημόν τινα καταλαβὼν λοφιὰν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἐκ νεωκόρου κατ' ἀρχὰς προσαχθέντα τῇ πίστει, ἤδη τῇ χάριτι τῆς διακονίας ὑπηρετούμενον. Τῶν δὲ διωκόντων κατ' ἴχνος ἑπομένων ἐν πλήθει πολλῷ, μηνύσαντος αὐτοῖς τὸν τόπον τινὸς ἐν ᾧ κατεκρύπτετο· οἱ μὲν ἐν κύκλῳ τὴν ὑπώρειαν τῆς λοφιᾶς διαλαβόντες ἐφύλαττον, ὅπως ἂν μηδαμόθεν αὐτῷ γένοιτο διαφυγεῖν, εἴπερ εἰς τοῦτο τραπείη· οἱ δὲ προσβάντες τῷ ὄρει, κατὰ πᾶν μέρος διερευνώμενοι, ἤδη καταφανεῖς ἐγίνοντο τῷ μεγάλῳ, κατ' εὐθεῖαν πρὸς αὐτὸν ἀνατρέχοντες. Ἐκεῖνος δὲ διακελευσάμενος
B τῷ μετ' αὐτοῦ, στερεᾷ τε καὶ ἀδιστάκτῳ τῇ πεποιθήσει στῆναι πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ καταπιστεῦσαι τὴν σωτηρίαν αὐτῷ, τὰς χεῖρας εἰς προσευχὴν ἀνατείναντα, καὶ μηδὲ εἰ πλησίον γένοιντο οἱ διώκοντες ἐκκρουσθῆναι τῷ φόβῳ τὴν πίστιν· ὑπόδειγμα δὲ τῆς παραγγελίας ἑαυτὸν ἐποίει τῷ διακόνῳ, βλέπων τε πρὸς οὐρανὸν ἀμετατρέπτῳ ὄμματι, καὶ τεταμέναις ταῖς χερσὶν ἐν ὀρθίῳ τῷ σχήματι· καὶ οἱ μὲν ἐν τούτοις ἦσαν. Οἱ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀναδραμόντες, πανταχῇ τὸν τόπον περισκεψάμενοι, καὶ πᾶσαν ἔνστασιν θάμνου, καὶ πᾶσαν πέτρας προσβολὴν, καὶ πᾶσαν ἐκ χαράδρας κοιλότητα μετὰ πάσης ἀκριβείας διερευνησάμενοι, πάλιν τὴν ὑπώρειαν καταλαμβάνουσιν, ὡς φόβῳ τῶν διερευνωμένων εἰς φυγὴν τραπόντων τοῖς
C κάτω περιεστοιχισμένοις ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι. Ὡς οὖν οὔτε παρὰ τούτων εὑρέθη, καὶ παρ' ἐκείνοις οὐκ ἦν· ὁ δὲ τὸν τόπον τῆς τοῦ μεγάλου διαγωγῆς κατασκεψάμενος σημείοις ὑπέγραφεν, ἐν ᾧ διεβεβαιοῦντο οἱ ζητοῦντες μηδένα ἑωρακέναι, πλὴν εἰ μὴ δύο δένδρα μόνον μικρὸν ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότα. Ἀνακεχωρηκότων δὲ τῶν ζητούντων, ὑπολειφθεὶς ὁ μηνυτὴς, καὶ καταλαβὼν ἐν προσευχῇ αὐτόν τε τὸν μέγαν καὶ τὸν σὺν αὐτῷ, καὶ γνοὺς τὴν θείαν φρουρὰν, δι' ἧς ἐκεῖνοι δένδρα τοῖς διώκουσιν ἐνομίσθησαν, προσπίπτει τε αὐτῷ, καὶ πιστεύει τῷ λόγῳ. Καὶ ὁ πρὸ βραχέος διώκτης, εἷς τῶν φευγόντων ἐγένετο. Μενόντων τοίνυν κατὰ τὴν ἔρημον χρόνον πολὺν (ἐπεκράτει γὰρ ὁ κατὰ τῆς πίστεως πόλεμος, χαλεπῶς τοῦ καθηγουμένου κατὰ τῶν προστιθεμένων τῷ λόγῳ τῆς
D εὐσεβείας λυσσῶντος), καὶ πάντων πρὸς φυγὴν τετραμμένων· ἐπειδὴ τὸ κατὰ τὸν μέγαν αὐτοῖς ἀπ' ἐλπίδος ἦν, ὡς οὐκ ἂν ὑπὸ χεῖρά ποτε γενόμενον τοῖς διώκουσι· τότε κατὰ τῶν ὑπολοίπων τὴν λυσσώδη μανίαν ἑαυτῶν τρέψαντες, πανταχῇ κατὰ τὸ ἔθνος διηρευνῶντο πάντας ὁμοίως ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, ὅσοις τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ σεβάσμιον ἦν· καὶ εἷλκον ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ τὰ δεσμωτήρια κατεπλήρουν, ἀντ' ἄλλης τινὸς ἀδικίας ἔγκλημα ποιούμενοι κατ' αὐτῶν τὴν εὐσέβειαν, ὡς μηδενὶ τότε τῶν κοινῶν προσασχολεῖσθαι τὰ δικαστήρια, ἢ τοῦτο μόνον διὰ σπουδῆς τοῖς κρατοῦσιν εἶναι, τὸ πάντας αἰκισμοὺς καὶ παντοίας στρεβλώσεις δι' ἐπινοίας ἐπάγειν κατὰ τῶν ἀντεχομένων τῆς πίστεως.

Ἔνθα δὴ καὶ μᾶλλον πᾶσι κατάδηλον γίνεται, τὸ A μηδὲν ἀθεεὶ τὸν μέγαν ἐκεῖνον βουλεύεσθαι. Φυλάξας γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς φυγῆς τῷ λαῷ, κοινὴ συμμαχία τοῖς ὑπὲρ τῆς πίστεως ἀγωνιζομένοις ἅπασιν ἦν. Καθάπερ γὰρ περὶ τοῦ Μωϋσέως ἀκούομεν, ὅτι πόῤῥωθεν ἀφεστηκὼς τῆς τῶν Ἀμαληκιτῶν παρατάξεως, διὰ προσευχῆς ἐνετίθει τοῖς ὁμοφύλοις κατὰ τῶν ὑπεναντίων τὴν δύναμιν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον κἀκεῖνος, οἷον ἐφορῶν τῷ ὀφθαλμῷ τῆς ψυχῆς τὰ γινόμενα, τὴν θείαν ἐπεκαλεῖτο συμμαχίαν ὑπὲρ τῶν ἐναθλούντων τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως. Καί ποτε μετὰ τῶν συνόντων κατὰ τὸ σύνηθες τῷ Θεῷ προσευχόμενος, ἀθρόως ἀγῶνός τε καὶ θορύβου καταπλησθεὶς, ἔνδηλος ἦν ἐν τοῖς παροῦσιν οἷον ξενιζόμενος, καὶ ἐναγωνιῶν τῷ θεάματι, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐπέχων, καθάπερ ἤχου τινὸς πρὸς αὐτὸν διαβαίνοντος. B Καὶ διαγενομένου διαστήματος οὐκ ὀλίγου, μείνας πάντα τὸν ἐν τῷ μέσῳ χρόνον, ἀκλινὴς καὶ ἀκίνητος, εἶθ' ὥσπερ τοῦ προκειμένου θεάματος εἰς ἀγαθὸν καταλήξαντος, πάλιν ἐπανῆλθέ τε πρὸς τὸ σύνηθες, καὶ ἀνευφήμησε τὸν Θεὸν ἐν λαμπροτάτῃ φωνῇ, τὸν ἐπινίκιόν τε καὶ εὐχαριστήριον ὕμνον ἐπιφθεγξάμενος, ὃν πολλαχῇ τῆς ψαλμῳδίας τοῦ Δαβὶδ ἀκούομεν λέγοντος, τὸ *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν*. Τῶν δὲ περὶ αὐτὸν θαυμαστικῶς διατεθέντων, καὶ μαθεῖν ἀξιούντων, ὅ τί ποτε εἴη τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ γενόμενον θέαμα, εἰπεῖν λέγεται, μέγα πτῶμα κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην ἑωρακέναι, καταπαλαισθέντος τοῦ διαβόλου ὑπὸ νεανίου τινὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι. C Τῶν δὲ ἀγνοούντων ἔτι τὸ εἰρημένον, σαφέστερον αὐτοῖς διηγεῖται, ὅτι συμμαχίᾳ κρείττονι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην νεανίας τις τῶν εὐπατριδῶν, τοῖς ἱδρῶσι τῆς πίστεως ἐνηγωνίσατο, προσαχθεὶς ὑπὸ τῶν δημίων τῷ ἄρχοντι. Προσέθηκε δὲ καὶ τὸ ὄνομα, Τρωάδιον αὐτὸν ὀνομάσας· καὶ ὅτι μετὰ πολλὰς βασάνους, αἷς γενναίως ἐνεκαρτέρησε, τὸν διὰ τῆς μαρτυρίας ἀνεδήσατο στέφανον. Ἐκπλαγεὶς δὲ πρὸς τὴν ἀκοὴν ὁ διάκονος, καὶ οὔτε ἀπιστεῖν τινι τῶν λεγομένων τολμῶν· καὶ ἅμα κρεῖττον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι νομίσας, τὸ πόῤῥωθεν ὄντα τῆς πόλεως, μηδενὸς ἀνθρώπου τὰ κατ' αὐτὸν διαγγείλαντος, ὡς ἐφεστῶτα τοῖς πράγμασι λέγειν πρὸς τοὺς συνόντας περὶ τῶν ἐκεῖ γενομένων, ἱκέτης γίνεται τοῦ διδασκάλου ὀφθαλμοῖς ἐπιτραπῆναι καὶ γνῶναι τὰ πεπραγμένα· καὶ μὴ κωλυθῆναι D παρ' αὐτοῦ γενέσθαι μέχρι τῶν τόπων αὐτῶν, ἐν οἷς τὸ θαῦμα ἐγένετο. Τοῦ δὲ φοβερὸν εἶναι λέγοντος, τὸ ἐν μέσῳ τῶν φονευτῶν γενέσθαι, καὶ πολλάκις ἐξ ἐπηρείας τοῦ ἀντικειμένου τι τῶν ἀβουλήτων παθεῖν, ἐπιθαρσεῖν ἔλεγεν ὁ διάκονος τῇ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ συμμαχίᾳ, φθεγξάμενος ταύτην πρὸς αὐτὸν τὴν φωνήν· *Σύ με παράθου τῷ Θεῷ, καὶ οὐδείς μοι φόβος καὶ τῶν πολεμίων καθάψεται*. Τοῦ δὲ καθάπερ συνέμπορον αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν διὰ τῆς εὐχῆς συνεκπέμψαντος, πεποιθὼς τὴν ὁδὸν διῄει, πρὸς οὐδένα τῶν ἀπαντώντων ἐπιστρεφόμενος. Ἑσπέριος δὲ τῆς πόλεως ἐντὸς γεγονὼς, καὶ κοπώδης ἐκ τῆς

Tunc vero etiam magis palam omnibus fit, quod nihil sine numine divino consilii magnus ille vir iniret. Nam cum per fugam se populo conservasset, commune omnibus pro fide decertantibus auxilium atque præsidium erat. Quemadmodum enim de Moyse audimus, quod cum procul abesset ab acie Amalecitarum, per orationem popularibus vires adversus hostes injiceret, eodem modo etiam ille quasi animi oculis intueretur ea quæ fiebant, divinum auxilium pro iis, qui nomine fidei confessionis decertarent, invocabat, cumque aliquando una cum familiaribus, ut solebat, Deum precaretur, repente angore ac trepidatione repletus iis qui aderant quasi rem novam admirari et eo quod spectaret angi, et veluti sono quodam ad eum pertinente, aures admovere aperte videbatur, atque haud exiguo præterito spatio cum toto hoc intercedente tempore erectus et immotus permansisset, deinde quasi propositum spectaculum bonum eventum habuisset, et ad statum pristinum rediit, et clata voce Deum laudavit, adjiciens eum sermonem, quo victoriam adepti uti ac Deo gratias agere solemus, quem in multis locis libri Psalmorum Davidem audimus pronuntiantem: *Benedictus Deus, qui non dedit nos in prædam dentibus eorum* [9]. Familiaribus autem ejus admirantibus et scire volentibus, quodnam id tandem spectaculum fuisset, quod ante oculos ejus obversaretur, dixisse fertur, magnam se in illa hora vidisse ruinam, diabolo ab adolescente quodam in certaminibus pro pietate susceptis devicto. Atque illis adhuc non intelligentibus id quod dixisset, apertius eis exponit, quod auxilio divino in illa hora adolescens quidam nobilis in primis ab lictoribus ad præsidem adductus, in certamine pro fide suscepto desudasset. Adjecit autem etiam nomen, Troadium eum nominans, et quod post multa tormenta, quæ fortiter toleravisset, martyrii corona redimitus esset. Obstupefactus autem et attonitus his auditis diaconus, cum neque fidem derogare iis, quæ dicerentur, auderet, et simul excellentius quam humana natura caperet, esse judicaret, qui procul abesset ab urbe, cum nemo hominum eum de suis rebus certiorem fecisset, hunc perinde ac si interfuisset, ad familiares loqui de rebus illis gestis, orat magistrum, ut permitteretur sibi oculis inspicere, quæ acta essent, neu prohiberetur ab eo pervenire usque ad ea loca, in quibus miraculum editum erat: at illo periculosum esse dicente versari in medio virorum cædis avidorum, ac sæpe ex incursu atque impetu adversarii posse accidere aliquid repente præter voluntatem, de quo cogitatum non esset: diaconus se precum ejus auxilio confidere dixit, his verbis ad eum utens: *Tu me commenda Deo, et nullus ab hostibus terror me invadet.* Cumque ille præsidium divinum pro comite per preces una cum eo emisisset, fiduciæ plenus iter faciebat ad neminem ob-

[9] Psal. CXXIII, 6.

viam venientem sese convertens. Cum autem vesperi in urbem pervenisset, et de via fessus esset, defatigatum labore corpus lavacro curare necesse esse putabat. Dominabatur autem in illo loco dæmon quidam homicida, in balneo versari solitus: cujus perniciosa atque pestifera vis in tenebris adversus propinquantes exercebatur, et idcirco post solis occasum balneæ illæ non exercebantur, nemoque eo accedere id temporis solebat, ad quas stans diaconus præfectum loci rogabat, ut ostium aperiret, et aditum sibi præberet, neu invideret sibi quo minus corpus lavacro reficeret. Illo vero testante neminem, qui circa illam horam aquam ingredi ausus esset, suis pedibus reversum esse, sed post vesperum dæmonium omnes in potestate habere, ac multos jam imprudentes in insanabilia mala incurrisse, quos pro sperato levamine lamentationes et sepulturæ, et gemitus exceperunt: hæc et ejusmodi balneatore dicente, nihilo magis ille quidquam de cupiditate remittebat: sed instabat omni modo urgens eum, ut se intromitteret. At balneator in lucro ponens, si non una cum imperito hospite periclitaretur, cum clavem ei tradidisset, procul a lavacro discedit; posteaquam autem nudatus intus erat, multiplices quædam terrorum et concussionum materiæ a dæmonio instruebantur, spectra varia igni et fumo mistam naturam præ se ferentia, in forma hominum et ferarum oculis incidentia, auribus insonantia, anhelitu appropinquantia, undique corpori se circumfundentia. At ille signum (crucis) ante sese objiciens, Christique nomen invocans, primum conclave illæsus transivit, ad interiorem autem partem ædium progressus in molestiora incidit spectacula, in terribiliorem faciem transformato dæmonio; et simul terræ motu concuti conclave ei videbatur, adeo ut etiam solum infra ruptum flammam, quæ subtus esset, nudam conspiciendam præberet, scintillæque flammæ ab aquis emitterentur, ac rursus eisdem armis, signo (crucis scilicet) et nomine Christi, præsidioque precum magistri terrores earum rerum, quæ tum fiebant, discussit. Cumque jam aqua recreatus exire festinaret, rursus prohibebatur a dæmone, qui ostium occupaverat. Verum etiam hoc rursus impedimentum per eamdem vim, sponte sua janua cedente, signo (crucis) discutiebatur. Posteaquam autem ei omnia ex sententia successerant, exclamasse dicitur ad eum humana voce dæmonium, ne sibi virtutem illam imputaret, per quam perniciem effugisset; vocem enim ejus, a quo custodiæ atque præsidio divino commendatus esset, hoc ei præstitisse, ut ab incommodis tutus esset.

Servatus igitur, quemadmodum diximus, admirationi loci præfectis fuit, eo quod nemo eorum, qui unquam id temporis aquam ingredi aussi essent, inter vivos postea conspectus esset. Cum autem et hos quæ sibi accidissent, docuisset, et martyrum in urbe fortia facta ita accidisse cognovisset, quemadmodum magnus ille vir in solitudine degens ante exposuisset, propter eas res quas et vidisset

A ὁδοιπορίας γενόμενος, λουτρῷ θεραπεῦσαι τὸν κόπον ἀναγκαῖον ᾠήθη. Ἐπεκράτει δὲ κατὰ τὸν τόπον ἐκεῖνον δαίμων τις ἀνθρωποκτόνος ἐπιχωριάζων τῷ λουτρῷ, οὗ ἡ φθοροποιὸς δύναμις ἐνεργὸς μετὰ σκότος κατὰ τῶν προσεγγιζόντων ἐγίνετο, καὶ τούτου χάριν ἄβατον τὸ λουτρὸν ἦν ἐκεῖνο μετὰ τὰς ἡλίου δυσμὰς καὶ ἀνενέργητον· ᾧ παραστὰς ἠξίου τὸν ἐπιτεταγμένον ἀνοῖξαι τὴν θύραν, δοῦναί τε τὴν εἴσοδον αὐτῷ καὶ μὴ φθονῆσαι τῆς ἐκ τοῦ λουτροῦ θεραπείας. Τοῦ δὲ μαρτυρουμένου μηδένα τῶν κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην κατατολμώντων τοῦ ὕδατος ἰδίοις ὑποστρέψαι ποσὶν, ἀλλὰ πάντων μετὰ τὴν ἑσπέραν καταχρατεῖν τὸ δαιμόνιον, καὶ πολλοὺς ὑπ' ἀγνοίας ἤδη παθεῖν τὰ ἀνήκεστα, οὓς ἀντὶ τῆς ἐλπισθείσης ἀνέσεως θρῆνοι καὶ οἰμωγαὶ διεδέξαντο· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα B διεξιόντος, οὐδὲν μᾶλλον ἐκεῖνος ὑφίει τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἐνέκειτο παντὶ τρόπῳ καταναγκάζων αὐτὸν, εἰς τὰ ἐντὸς παραδέξασθαι. Ὁ δὲ τὸ μὴ συγκινδυνεῦσαι τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ξένου, κέρδος ποιούμενος, τὴν κλεῖν ἐπ' αὐτῷ ποιησάμενος, πόῤῥω τοῦ λουτροῦ ἀπαλλάσσεται. Ἐπειδὴ δὲ γυμνωθεὶς ἐντὸς ἦν, πολύτροποί τινες φόβων καὶ καταπλήξεων ἀφορμαὶ παρὰ τοῦ δαιμονίου συνεσκευάζοντο, φάσματα παντοδαπὰ πυρὶ καὶ καπνῷ μεμιγμένην τὴν φύσιν ἐπιδεικνύμενα, ἐν ἀνθρώπων καὶ θηρίων μορφῇ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμπίπτοντα, ταῖς ἀκοαῖς ἐνηχοῦντα, τῷ ἄσθματι προσεγγίζοντα, κύκλῳ περὶ τὸ σῶμα χεόμενα. Ὁ δὲ τὴν σφραγῖδα ἑαυτοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνακαλῶν ὄνομα, C ἀπαθὴς τὸν πρῶτον διεξῆλθε τὸν οἶκον. Ἐπὶ δὲ τὸ ἐνδότερον χωρήσας, χαλεπωτέροις ἐνέτυχε τοῖς θεάμασιν, εἰς φοβερωτέραν μετασκευασθέντος τοῦ δαιμονίου τὴν ὄψιν· καὶ ἅμα σεισμῷ κατακλονεῖσθαι τὸν οἶκον ᾤετο, καὶ τὸ ἔδαφος ὑποῤῥηγνύμενον γυμνὴν ὑποδεικνύειν τὴν κάτω φλόγα, σπινθῆράς τε φλογώδεις ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐκπέμπεσθαι, καὶ πάλιν αὐτῷ τὸ ἴσον ὅπλον ἡ σφραγὶς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα, καὶ ἡ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ διδασκάλου βοήθεια, τὰ φοβερὰ τῶν φαινομένων τε καὶ γινομένων διέχεεν. Ἀνεθεὶς δὲ ἤδη τῷ ὕδατι, καὶ πρὸς τὴν ἔξοδον σπεύδων, πάλιν ἐκωλύετο, τοῦ δαιμονίου τῆς θύρας ἀντειλημμένου. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν τὸ κώλυμα διὰ τῆς ἴσης δυνάμεως αὐτομάτως ἐλύετο, τῇ σφραγῖδι τῆς θύρας ὑποχωρούσης. Ἐπεὶ δὲ κατὰ νοῦν αὐτῷ προὐD κεχωρήκει τὰ πάντα, ἐκβοῆσαι λέγεται πρὸς αὐτὸν ἀνθρωπίνῃ φωνῇ τὸ δαιμόνιον, μὴ ἐπ' αὐτῷ τὴν δύναμιν ἐκείνην λογίσασθαι, δι' ἧς τὸν ὄλεθρον ἔφυγεν· ἡ γὰρ φωνὴ τοῦ παραθεμένου αὐτὸν τῷ φυλάσσοντι τὸ ἀπαθὲς ἐχαρίσατο.

Διασωθεὶς τοίνυν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, ἔκπληξιν παρεῖχε τοῖς ἐπιστατοῦσι τοῦ τόπου, οὐδενὸς τῶν πώποτε κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην κατατολμησάντων τοῦ ὕδατος ἐν τοῖς ζῶσι φανέντος. Ἐπεὶ δὲ τούτοις τὰ καθ' ἑαυτὸν διηγήσατο, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν μαρτύρων ἀνδραγαθήματα τοῦτον ἔγνω γεγενημένα τὸν τρόπον, ὃν ἐπὶ τῆς ἐρημίας ὁ μέγας διάγων προδιηγήσατο, προσθεὶς τοῖς περὶ αὐτοῦ διηγήμασι

τε καὶ θαύμασι, δι' ὧν τε εἶδε, καὶ δι' ὧν ἤκουσε, καὶ δι' ὧν τῇ ἑαυτοῦ πείρᾳ τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως ἐδιδάχθη τὴν δύναμιν, ᾗ προσεμαρτύρησε τὸ δαιμόνιον, πάλιν ἀνατρέχει πρὸς τὸν διδάσκαλον· τοῖς τε κατ' αὐτὸν, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα κοινὸν ἀφεὶς φυλακτήριον, τὸ διὰ τῶν ἱερέων ἕκαστον ἑαυτὸν τῷ Θεῷ παρατίθεσθαι. Καὶ νῦν ἐστι μὲν κατὰ πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐξαιρέτως δὲ παρ' ἐκείνοις ἡ τοιαύτη φωνὴ, τῆς τότε γεγενημένης τῷ ἀνδρὶ παρὰ τοῦ Γρηγορίου βοηθείας μνημόσυνον. Τῆς δὲ τυραννίδος ἐκείνης ἤδη κατὰ θείαν συμμαχίαν διαλυθείσης, καὶ πάλιν εἰρήνης τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν διαδεξαμένης, καθ' ἣν ἄνετος ἦν κατ' ἐξουσίαν προκειμένη πᾶσιν ἡ περὶ τὸ Θεῖον σπουδὴ, καταβὰς πάλιν ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ πᾶσαν περινοστήσας ἐν κύκλῳ τὴν χώραν, προσθήκην ἐποιεῖτο τοῖς ἁπανταχοῦ λαοῖς τῆς περὶ τὸ Θεῖον σπουδῆς, τὰς ὑπὲρ τῶν ἐνηθληκότων τῇ πίστει πανηγύρεις νομοθετήσας. Καὶ διαλαβόντες ἄλλος ἀλλαχῇ τῶν μαρτύρων τὰ σώματα, κατὰ τὴν ἐτήσιον τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου περίοδον συνιόντες, ἠγάλλοντο τῇ τιμῇ τῶν μαρτύρων πανηγυρίζοντες. Καὶ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῆς μεγάλης αὐτοῦ σοφίας ἀπόδειξις ἦν, ὅτι πρὸς καινὸν βίον μεταῤῥυθμίζων πᾶσαν ἀθρόως τὴν κατ' αὐτὸν γενεὰν, οἷόν τις ἡνίοχος ἐπιστὰς τῇ φύσει, καὶ τοῖς τῆς πίστεως καὶ θεογνωσίας χαλινοῖς ἀσφαλῶς αὐτοὺς ὑποζεύξας, ἐνεδίδου τι μικρὸν τῷ ζυγῷ τῆς πίστεως δι' εὐφροσύνης ὑποσκιρτᾷν τὸ ὑπήκοον. Συνιδὼν γὰρ ὅτι ταῖς σωματικαῖς θυμηδίαις τῇ περὶ τὰ εἴδωλα πλάνῃ παραμένει τὸ νηπιῶδες τῶν πολλῶν καὶ ἀπαίδευτον· ὡς ἂν τὸ προηγούμενον τέως ἐν αὐτοῖς μάλιστα κατορθωθείη, τὸ πρὸς Θεὸν ἀντὶ τῶν ματαίων σεβασμάτων βλέπειν, ἐπαφῆκεν αὐτοῖς ταῖς τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐμφαιδρύνεσθαι μνήμαις, καὶ εὐπαθεῖν, καὶ ἀγάλλεσθαι, ὡς χρόνῳ ποτὲ κατὰ τὸ αὐτόματον πρὸς σεμνότερόν τε καὶ ἀκριβέστερον μετατεθησομένου τοῦ βίου, καὶ πρὸς ἐκεῖνο καθηγουμένης τῆς πίστεως, ὅπερ δὴ καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς ἤδη κατωρθώθη, πάσης θυμηδίας ἀπὸ τῶν τοῦ σώματος ἡδέων πρὸς τὸ πνευματικὸν τῆς εὐφροσύνης εἶδος μετατεθείσης.

Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ἐμπολιτευόμενος τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ σπουδὴν ἔχων πρὸ τῆς ἐκ τοῦ βίου μεταστάσεως πάντας ἰδεῖν πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν ἀπὸ τῶν εἰδώλων μεταθέντας· ἐπειδὴ προέγνω ἑαυτοῦ τὴν μετάστασιν, σπουδῇ πᾶσάν τε τὴν περιοικίδα διηρευνᾶτο, μαθεῖν θέλων εἴ τινες εἶεν οἱ περιλειπόμενοι ἔξω τῆς πίστεως. Ἐπεὶ οὖν ἔγνω τοὺς παραμεμενηκότας τῇ ἀρχαίᾳ πλάνῃ μὴ πλείους εἶναι τῶν ἑπτακαίδεκα, Σκυθρωπὸν μὲν καὶ τοῦτο, φησὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀποβλέψας, τὸ λιπεῖν τι τῷ τῶν σωζομένων πληρώματι. Πλὴν ἀλλὰ μεγάλης εὐχαριστίας ἄξιον, ὅτι τοσούτους καταλείπει τοὺς εἰδωλολάτρας τῷ μετ' αὐτὸν ἐκδεχομένῳ τὴν Ἐκκλησίαν, ὅσους αὐτὸς Χριστιανοὺς ἐπελάβετο. Ἐπευξάμενος δὲ τοῖς τε πεπιστευκόσιν ἤδη τὴν ἐπὶ τὸ τέλειον προκοπὴν, [illegible]

A et audivisset, et per quas suo periculo atque experientia magni illius viri fidei vim, cui etiam dæmonium insuper testimonium perhiberet, didicisset (de miraculis ejus non amplius dubitans), iterum redit ad magistrum, et suæ ætatis hominibus et posteris commune præsidium relinquens, ut per sacerdotes quisque sese Deo commendet : atque etiam nunc cum per omnem Ecclesiam, tum præcipue apud illos ejusmodi vox pro monumento habetur auxilii atque præsidii, quod tunc illi viro a Gregorio præstitum est. Cæterum cum jam auxilio divino tyrannis illa dissoluta esset, ac pax rursus humanam vitam excepisset, per quam expeditum erat ad arbitrium omnibus abunde propositum studium erga numen divinum, descendit rursus ad urbem, et omni circa regione undique peragrata ac perlustrata, additamentum et quasi corollarium studii erga numen divinum instituebat apud omnes ubique populos sanciens, ut nomine eorum, qui pro fide decertassent, dies festi atque solemnes conventus celebrarentur : cumque alius in alium locum corpora martyrum diduxissent, per anniversarium circuli ambitum congregati lætabantur, in honorem martyrum ferias agentes. Etenim etiam hoc nimirum magnæ sapientiæ atque solertiæ ejus documentum est, quod cum omnes suæ prorsus ætatis ac gentis homines ad novum vitæ institutum transformaret, et tanquam auriga quidam naturæ præfectus fidei ac Dei agnitionis frenis eos firmiter subjugaret, indulgebat, ut paululum quiddam subditi sub jugo fidei lætitia exsultarent. Cum animadvertisset enim quod propter corporis voluptates simplex et imperitum vulgus in errore simulacrorum cultus permaneret, quo maxime id, quod præcipuum est, interim in iis assequeretur, nempe ut vanis superstitionibus relictis ad Deum converterentur, permisit eis, ut in memoriam sanctorum martyrum sese exhilararent et oblectarent, atque in lætitiam effunderentur : quod successu temporis aliquando futurum esset, ut sua sponte homines ad honestiorem et exactiorem vitæ rationem transirent, præsertim cum etiam fides ad illam rem viam præmonstraret : quæ res nimirum jam etiam in plerisque successit atque confecta est, omni voluptate a corporis oblectamentis ad spiritualem lætitiæ formam traducta.

D Cum autem hoc modo se gereret, et munere suo fungeretur in Ecclesia administranda, et antequam excederet vita, cuperet omnes a simulacris ad salutarem fidem videre conversos, ubi suum obitum præsensit, studiose diligenterque totam urbem agrumque circa vicinum perscrutatur, scire volens ecqui adhuc essent extra fidem relicti. Ut igitur cognovit, non plures septemdecim esse, qui in antiquo errore permansissent : Acerbum quidem etiam hoc, inquit ad Deum suspiciens, deesse aliquid eorum plenitudini, qui servantur. Verumtamen magna gratiarum actione dignam rem esse aiebat, quod totidem simulacrorum cultores relinqueret ei, qui sibi successurus esset in Ecclesia, quot ipse Christianos accepisset : precatus autem et iis, qui jam credidissent, incrementum ad perfectionem,

et incredulis conversionem, ita (tandem) ex vita humana ad Deum migrat, obtestatus necessarios suos, ne peculiarem sibi locum sepulturæ compararent. Nam si vivus nullius loci dominus vocari voluisset, sed in alienis tanquam inquilinus et peregrinus habitans vitam transegisset, ne post mortem quidem prorsus inquilinatum sibi dedecori fore putare: *Sed insequenti*, inquit, *sæculo fama prodatur, quod Gregorius nec vivens quidem ab aliquo loco cognominatus sit, et post mortem alienorum locorum fuerit inquilinus, cum ab omni terrena possessione sese abstinuisset, adeo ut ne sepeliri quidem in proprio loco sustinuerit; solam enim illam possessionem pretiosam et expetendam putasse, quæ fraudis et avaritiæ vestigium in sese non admittit.* Cæterum quod universa repente natio a Græcanica vanitate ad agnitionem veritatis traducta est, admiretur quidem quicunque hoc scriptum leget; nemo vero fidem detrahat, sed ad dispositionem atque consilium respiciat, quo tanta mutatio facta est eorum, qui a mendacio ad veritatem traducti sunt. Nam quod in primis sacerdotii ejus temporibus accidit, quod ad reliqua miracula festinans oratio prætermisit, nunc repetitum atque resumptum exponam. Feriæ quædam publicæ et universales erant in urbe dæmoni cuidam domestico, patrio quodam ritu ac more solemni celebrari consuetæ, ad quas una cum urbanis celebrandas universa propemodum gens ex tota ea regione confluebat: atque eorum qui concurrerant, theatrum plenum erat, et eorum, qui postremi affluxerant, multitudo subselliis undique superfundebatur, atque omnibus ad spectacula atque acroamata orchestram intueri cupientibus, plena erat scena tumultus et trepidationis, irritaque præstigiatoribus mirabiliumque spectaculorum artificibus ostentatio, tumultu sese mutuo constipantium non modo oblectationem musicæ impediente, sed ne circulatoribus quidem et præstigiatoribus suas artes ostentandi tempus concedente. Tum vero communis ab omni multitudine erumpit vox dæmonem, cui diem festum agebant, implorantium, et ab illo sibi laxitatem fieri petentium. Posteaquam autem omnibus simul loquentibus in altum vox tollebatur, ac totius civitatis veluti unius oris sermo esse videbatur, quo hæ preces dæmoni adhibebantur (erat autem precatio, ut ipsa verba ejus audiantur: *Jupiter, fac nobis locum*), audito sane magnus ille vir sono nominatim invocantium dæmonem, a quo laxitatem civitati fieri petebant, quodam ex adstantibus ad eos misso, laxitatem ait ipsis mox datum iri majorem, quam optarent.

A πίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετανίσταται, ἐπισκήψας τοῖς ἐπιτηδείοις, μὴ κτήσασθαι τόπον αὐτῷ πρὸς ταφὴν ἰδιάζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν, κύριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐκ ἐδέξατο, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαισχυνθήσεται· *Ἀλλ' ἔστω*, φησὶ, *τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διήγημα, ὅτι Γρηγόριος οὔτε ζῶν ἐπωνομάσθη τόπῳ τινὶ, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοτρίων τάφων ἐγένετο πάροικος, πάσης τῆς ἐν τῇ γῇ κτήσεως ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὡς μηδὲ ἐνταφῆναι ἰδίῳ καταδέξασθαι τόπῳ· μόνην γὰρ αὐτῷ κτῆσιν τιμίαν εἶναι ἔκρινεν ἐκείνην, ἣ πλεονεξίας ἐφ' ἑαυτῆς ἴχνος οὐ δέχεται.* Τὴν δὲ ἀθρόαν παντὸς τοῦ ἔθνους μετάστασιν ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς ματαιότητος εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας θαυμαζέτω ἕκα-
B στος τῶν ἐντυγχανόντων τῷ λόγῳ, καὶ μηδεὶς ἀπιστείτω πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων, δι' ἧς γέγονεν ἡ τοσαύτη μεταβολὴ τῶν μετατιθεμένων ἀπὸ τοῦ ψεύδους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ ἐν τοῖς πρώτοις αὐτοῦ τῆς ἱερωσύνης γεγενημένον χρόνοις, ὅπερ πρὸς τὰ λοιπὰ τῶν θαυμάτων ἐπειγόμενος ὁ λόγος παρέδραμε, νῦν ἐπαναλαβὼν διηγήσομαι. Ἑορτή τις ἦν πάνδημος ἐν τῇ πόλει, δαίμονί τινι τῶν ἐγχωρίων κατά τι πάτριον ἀγομένη. Πρὸς ταύτην ἅπαν σχεδὸν συνέῤῥει τὸ ἔθνος, τῆς χώρας πάσης συνεορταζούσης τῇ πόλει. Ἐπεπλήρωτο δὲ τῶν συνδεδραμηκότων τὸ θέατρον, καὶ ὑπερεχεῖτο πανταχόθεν ὑπὲρ τὰς καθέδρας τῶν ἐπιῤῥυέντων τὸ πλῆθος, καὶ πάντων περὶ τὰ θεάματά τε καὶ ἀκροάματα πρὸς τὴν ὀρχήστραν ἀποβλέπειν προθυμουμένων, θορύβου πλήρης ἦν ἡ
C σκηνὴ, καὶ ἄπρακτος ἐγίνετο τοῖς θαυματοποιοῖς ἡ ἐπίδειξις, τῆς ταραχῆς τῶν στενοχωρουμένων οὐ μόνον τὴν ἀπόλαυσιν τῆς μουσικῆς ἐπικοπτούσης, ἀλλ' οὔτε τοῖς θαυματοποιοῖς ἐνδιδούσης καιρὸν τὰ ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι. Ἔνθα δὲ κοινὴ παρὰ παντὸς ἐκρήγνυται τοῦ δήμου φωνὴ, τὸν δαίμονα, ᾧ τὴν ἑορτὴν ἦγον, ἀνακαλούντων, καὶ παρ' ἐκείνου τὴν εὐρυχωρίαν αὐτοῖς ἀξιούντων γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ πάντων ἀλλήλοις συμφθεγγομένων, εἰς ὕψος ἤρετο ἡ φωνὴ, καὶ πάσης ἐδόκει τῆς πόλεως καθάπερ ἑνός τινος στόματος ὁ λόγος εἶναι, ὁ τὴν εὐχὴν ταύτην προσάγων τῷ δαίμονι (ἦν δὲ ἡ εὐχὴ, ὡς ἐπ' αὐτῆς ἀκοῦσαι τῆς λέξεως· *Ζεῦ, ποίησον ἡμῖν τόπον*)· ἀκούσας δὲ ὁ μέγας ἐκεῖνος τοῦ ἤχου τῶν ὀνομαστὶ
D ἐπιβοωμένων τὸν δαίμονα, παρ' οὗ τὴν εὐρυχωρίαν ᾔτουν γενέσθαι τῇ πόλει, φησὶ πρὸς αὐτοὺς, πέμψας τινὰ τῶν παρεστηκότων, δοθήσεσθαι αὐτοῖς ὅσον οὐδέπω πλείονα τῆς εὐχῆς τὴν εὐρυχωρίαν.

Hac autem ab eo voce tanquam tristi quadam sententia prolata, pestilentia frequentem illum ferias agentium et ludos celebrantium conventum excipit. Ac statim tripudiantium choris lamentatio miscebatur, adeo ut in luctus et calamitates eis voluptates converterentur, cum pro plausibus et cantu tibiarum aliæ super alias næniæ cantusque lugubres urbem passim invasissent. Cum enim semel morbus homines invasisset, opinione citius

Ταύτης δὲ παρ' αὐτοῦ τῆς φωνῆς οἷόν τινος σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἐξενεχθείσης, λοιμὸς τὴν πάνδημον ἐκείνην ἱερομηνίαν ἐκδέχεται. Καὶ παραχρῆμα κατεμίγνυτο ταῖς χοροστασίαις ὁ θρῆνος, ὥστε αὐτοῖς εἰς πένθη καὶ συμφορὰς μεταστραφῆναι τὰς θυμηδίας, ἀντὶ αὐλῶν καὶ κρότων τῆς ἐπαλλήλου θρηνῳδίας διαλαβούσης τὴν πόλιν. Ἐνσκῆψαν γὰρ ἅπαξ τοῖς ἀνθρώποις τὸ πάθος, θᾶττον ἢ κατ' ἐλπίδας διεξῄει πυρὸς δίκην τοὺς οἴκους ἐπιβοσκόμενον, ὥστε

πληροῦσθαι μὲν τῶν τῇ νόσῳ καταφθειρομένων τὰ A
ἱερὰ τῶν ἐλπίδι θεραπείας προσφευγόντων· γέμειν δὲ πηγὰς, καὶ κρουνοὺς, καὶ φρέατα, τῶν ὑπὸ τῆς τοῦ νοσήματος ἀμηχανίας διακαιομένων ἐν τῇ δίψῃ (ἐφ' ὧν ἠτόνει τὸ ὕδωρ τὸν ἐκ τοῦ πάθους κατασβέσαι φλογμὸν, ὁμοίως ἐχόντων καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ, καὶ πρὸ τοῦ ὕδατος, τῶν ἅπαξ κατασχεθέντων τῷ πάθει)· πολλοὺς δὲ αὐτομολεῖν πρὸς τοὺς τάφους, καὶ μηκέτι τοὺς περιόντας ἐξαρκεῖν ταῖς τῶν κατοιχομένων ταφαῖς. Γενέσθαι δὲ οὐκ ἀδόκητον τοῦ κακοῦ τὴν προσβολὴν τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλά τινος φάσματος ἐπιγινομένου τῇ μελλούσῃ καταφθείρεσθαι οἰκίᾳ, οὕτως ἐπακολουθεῖν τὴν φθοράν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσι καταφανὴς ἐγένετο ἡ αἰτία τῆς νόσου, ὅτι τὸ ἐπικληθὲν παρ' αὐτῶν δαιμόνιον κακῶς ἐπλήρου τὴν εὐχὴν τῶν ματαίων, τὴν πονηρὰν ταύτην ἐκ τοῦ πάθους εὐρυχωρίαν ἐμποιοῦν τῇ πόλει· ἔνθα ἱκέται γίνονται τοῦ B
μεγάλου, στῆσαι δεόμενοι τοῦ κακοῦ τὴν φορὰν διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ γινωσκομένου τε καὶ κηρυττομένου Θεοῦ, ὃν μόνον ὡμολόγουν ἀληθῶς εἶναι Θεὸν, καὶ κατὰ πάντων τὸ κράτος ἔχειν. Τοῦ γὰρ φάσματος ἐκείνου πρὸ τῆς ἐσομένης τῷ οἴκῳ διαφθορᾶς προφαινομένου, καὶ παραχρῆμα τὴν ἀπόγνωσιν τῆς ζωῆς ἐμποιοῦντος, εἷς ἐγίνετο τοῖς κινδυνεύουσι σωτήριος τρόπος, τὸ ἐντὸς ἐκείνου γενέσθαι τοῦ οἴκου τὸν μέγαν Γρηγόριον, καὶ δι' εὐχῆς τὸ ἐνσκῆψαν τῷ οἴκῳ πάθος ἀπώσασθαι. Ταχείας δὲ διὰ τῶν τετυχηκότων ἐν πρώτοις τῆς τοιαύτης σωτηρίας ἐπὶ πάντας τῆς φήμης διαδραμούσης, πάντα ἀργὰ ἦν, ἃ πρότερον ὑπὸ ματαιότητος αὐτοῖς ἐσπουδάζετο, χρηστήριά τε C
καὶ καθάρσια, καὶ ἡ ἐν τοῖς εἰδώλοις διατριβὴ, πάντων πρὸς τὸν μέγαν ἱερέα βλεπόντων, καὶ ἑκάστου πρὸς ἑαυτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ γένους ἐφελκομένου. Μισθὸς δὲ ἦν αὐτῷ παρὰ τῶν σωζομένων ἡ τῶν ψυχῶν σωτηρία. Τῇ γὰρ τοιαύτῃ πείρᾳ τῆς εὐσεβείας τοῦ ἱερέως φανερουμένης, οὐκέτι ἦν ἀναβολὴ πρὸς τὴν συγκατάθεσιν τοῦ μυστηρίου, τοῖς διὰ τῶν ἔργων διδασκομένοις τὴν τῆς πίστεως δύναμιν. Οὕτως ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις ἐκείνοις ἰσχυροτέρα τῆς ὑγείας ἡ νόσος. Ὅσον γὰρ ἐν τῇ ὑγιείᾳ πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου παραδοχὴν τοῖς λογισμοῖς ἀσθενοῦντες ἦσαν, τοσοῦτον τῇ σωματικῇ νόσῳ πρὸς τὴν πίστιν ἐῤῥώσθησαν. Καὶ οὕτω τῆς περὶ τὰ εἴδωλα πλάνης ἐλεγχθείσης, πάντες πρὸς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ μετετίθεντο, οἱ μὲν διὰ τῆς ἐπιγενομένης νόσου χει- D
ραγωγηθέντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν· οἱ δὲ καὶ προφυλακὴν τοῦ λοιμοῦ, τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστὸν προβαλλόμενοι. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τῇ μνήμῃ μέχρι τοῦ δεῦρο διασωζόμενα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου θαύματα, ἅπερ φειδόμενοι τῆς ἀπιστούσης ἀκοῆς, ὡς ἂν μὴ βλαβεῖεν οἱ τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ μεγέθει τῶν λεγομένων ψεῦδος οἰόμενοι, τοῖς γεγραμμένοις οὐ προσεθήκαμεν. Χριστῷ δὲ τῷ τοιαῦτα διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ τερατουργοῦντι πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

propagabatur atque serpebat, ignis in modum domos depascens, adeo ut ædes quidem sacræ, quo spe sanationis atque remedii confugiebant, iis, qui morbo peribant, repletæ: fontes vero, aquæ ductus, scaturiginesque ac putei eorum, quos atrocitate morbi sitis exurebat, referti essent (in quibus aqua morbi incendium restinguere non valebat, qui semel morbo correpti essent, perinde post aquam sumptam, atque antequam eam sumpsissent affectis), multi item ultro transirent ad sepulcra, eo quod superstites sepeliendis mortuis non amplius sufficerent, nec inopinato malum homines invaderet, sed quasi spectrum quoddam ad eas ædes quibus pernicies imminebat, accederet, ita certum exitium subsequeretur. Ut igitur causa morbi omnibus patefacta est, nempe quod dæmon ab ipsis invocatus male stultorum ac miserorum preces impleret, qui hanc quæ morbum consecuta esset, laxitatem in urbe efficeret, magno isti viro supplices fiunt orantes, ut per eum, quem ipse Deum agnosceret ac prædicaret, quem solum revera Deum esse, et in omnes imperium habere confiterentur, mali impetum sisteret et inhiberet. Nam cum spectrum illud ante futuram pestem alicui domui appareret, ac protinus desperationem vitæ habitatoribus injiceret, una periclitantibus salutis ratio erat, si illas ædes magnus Gregorius ingrederetur, ac per preces morbum, qui domum invasisset, repelleret ac submoveret. Cum autem celeriter per eos, qui primi ea ratione servati erant, ad omnes fama permanasset, omnia, quæ prius vanitate atque stultitia adducti curabant, omittebantur, oracula, sacrificia piacularia, in delubris simulacrorum commoratio, omnibus magnum sacerdotem intuentibus, et unoquoque eum ad se totius familiæ suæ servandæ gratia alliciente. Mercedem autem ab iis, qui servabantur, salutem animarum consequebatur. Cum enim ejusmodi experimento pietas sacerdotis pateficret, non amplius differendum censebant, quin mysterium approbarent, qui per opera virtutem fidei cognoscebant. Adeo illis hominibus sanitate morbus validior erat. Qui enim in sanitate ad approbationem mysterii rationibus infirmi essent, corporali morbo ad fidem convaluerunt. Atque ita simulacrorum cultus errore deprehenso, omnes ad nomen Christi traducebantur, pars urgente morbo ad veritatem quasi manuducti, pars etiam fidem in Christum quasi munimentum, quo tuti essent adversus pestem, objicientes. Sunt autem etiam alia magni Gregorii miracula, quæ memoria usque adhuc tenentur: ea nos incredulis auribus parcentes, ne offendantur qui propter amplitudinem earum rerum quæ memorantur, veritatem mendacium esse putant, scriptis non adjecimus. Christo porro talia per servos suos miracula operanti, convenit gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΗΣ ΟΣΙΑΣ ΜΑΚΡΙΝΗΣ

ἈΔΕΛΦΗΣ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

—

S. P. N. GREGORII

VITA S. MACRINÆ VIRGINIS

SORORIS BASILII MAGNI.

Interprete Francisco Zino Veronensi.

—

Hoc quidem voluminis genus ex inscriptione epistola videtur esse (1) : sed ejus longitudo modum epistolæ superat, et justam libri complectitur magnitudinem : me tamen rei, quam ut litteris consignarem imperasti, defendit argumentum. Est enim majus et uberius, quam ut epistolæ terminis concludi possit. Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes, cum ad urbem Antiochi congressi sumus, quo tempore petebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres, eorumque sermonum, quos variis de rebus inter nos contulimus. Neque enim congressus ille tacitus esse potuit, cum prudentia tua multiplicem colloquendi occasionem subjiceret.

Inter disputandum igitur, ut in ejusmodi congressionibus fit, in mentionem probæ cujusdam mulieris incidimus. Si tamen ex natura mulier a nobis appellanda est, quæ naturæ conditione præstantior fuit. Non autem ex alienis sermonibus narrationi fidem faciebat oratio, sed diligenter ea, quorum experientia magistra fuerat, persequebatur, et nihil fere alieno auditus testimonio confirmabat. Neque enim virgo, qua de verba faciebamus, genere nobis erat peregrina, ut quæ admirabilia de illa dicenda erant, per alios nos cognoscere oporteret, sed eisdem orta parentibus : quippe quæ tanquam fructus primitiarum ex materno utero prima pullulaverat. Quoniam igitur bonorum historiam esse frugiferam censuisti, ne vitæ illius virginis, quæ ad humanæ virtutis fastigium per sapientiæ studium pervenit, exemplum posteros lateat, neve sine fructu transeat involutum, mihi faciendum existimavi, ut tibi parerem, et incomposita simplicique oratione vitam ejus quam brevissime possem explicarem.

Macrinæ virgini nomen erat, sic a parentibus appellatæ, quod olim insignis quædam in nostra

A Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου, ὅσον ἐν τῷ τῆς προγραφῆς τύπῳ, ἐπιστολὴ εἶναι δοκεῖ· τὸ δὲ πλῆθος ὑπὲρ τὸν ἐπιστολιμαῖον ὅρον ἐστὶν, εἰς συγγραφικὴν μακρηγορίαν παρατεινόμενον· ἀλλ' ἀπολογεῖται ὑπὲρ ἡμῶν ἡ σύνθεσις, ἧς ἕνεκεν γράψαι παρεκελεύσω, πλείων οὖσα, ἢ κατ' ἐπιστολῆς συμμετρίαν. Πάντως δὲ οὐκ ἀμνημονεῖς τῆς συντυχίας, ὅτε κατ' εὐχὴν ἐν Ἱεροσολύμοις ἐπιφοιτᾷν μέλλων, ἐφ' ᾧ τὰ σημεῖα τῆς τοῦ Κυρίου διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας ἐν τοῖς τύποις ἰδεῖν, συνέδραμόν σοι, κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν, καὶ παντοίων ἀνακινουμένων ἡμῖν λόγων· οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐν σιωπῇ τὴν συντυχίαν εἶναι· πολλὰς τῷ λόγῳ τὰς ἀφορμὰς τῆς σῆς συνέσεως ἐπιβαλλούσης.

Οἷα δὲ φιλεῖ πολλάκις ἐν τούτοις γίνεσθαι, εἰς μνή-
B μην βίου τινὸς εὐδοκίμου προῆλθε ῥέων ὁ λόγος· γυνὴ δὲ ἦν ἡ τοῦ διηγήματος ἀφορμή· εἴπερ γυνή· οὐκ οἶδα γὰρ εἰ πρέπον ἐστὶν ἐκ τῆς φύσεως αὐτὴν ὀνομάζειν, τὴν ἄνω γενομένην τῆς φύσεως. Τὸ δὲ διήγημα ἡμῖν οὐκ ἐξ ἀκοῆς ἑτέρων διηγημάτων τὸ πιστὸν εἶχεν· ἀλλ' ὧν ἡ πεῖρα διδάσκαλος ἦν, ταῦτα δι' ἀκριβείας ἐπεξῄει ὁ λόγος, εἰς οὐδὲν ἀκοὴν ἀλλοτρίαν ἐπιμαρτυρούμενος. Οὐδὲ γὰρ ξένη τοῦ γένους ἡμῶν ἡ μνημονευθεῖσα παρθένος, ὡς ἀνάγκην εἶναι δι' ἑτέρων γινώσκειν τὰ κατ' ἐκείνην θαύματα, ἀλλ' ἐκ τῶν αὐτων ἡμῖν γονέων, ὥσπερ τις ἀπαρχὴ καρπῶν, πρώτη τῆς μητρῴας νηδύος ἀναβλαστήσασα. Ἐπεὶ οὖν ἐδοκίμασας φέρειν τι κέρδος τὴν τῶν ἀγαθῶν ἱστορίαν· ὡς ἂν μὴ λάθοι τὸν κατὰ ταῦτα χρόνον ὁ τοιοῦτος βίος, μηδὲ ἀνωφελὴς παραδράμοι διὰ
C σιωπῆς συγκαλυφθεῖσα ἡ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς ἀνθρωπίνης ἀρετῆς ὅρον ἑαυτὴν διὰ φιλοσοφίας ἐπάρασα, καλῶς ἂν ἔχειν ᾠήθην, σοί τε πεισθῆναι, καὶ δι' ὀλίγων, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, τὰ κατ' αὐτὴν ἱστορῆσαι, ἐν ἀκατασκεύῳ τε καὶ ἁπλῷ διηγήματι.

Μακρίνα ἦν ὄνομα τῇ παρθένῳ· εὐδόκιμος δέ τις πάλαι κατὰ τὸ γένος ἦν ἡ Μακρίνα, μήτηρ τοῦ πατρὸς

(1) Est epistola ejus ad Olympium monachum.

ἡμῶν γεγενημένη, ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ ὁμολογίαις τῷ καιρῷ τῶν διωγμῶν ἐναθλήσασα, ἡ ἐπωνομάσθη παρὰ τῶν γονέων ἡ παῖς. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἦν ἐν φανερῷ τὸ ὄνομα, τὸ παρὰ τῶν γινωσκόντων ὀνομαζόμενον. Ἕτερον δὲ κατὰ τὸ λεληθὸς αὐτῇ ἐπεκέκλητο· ὃ πρὶν ἐλθεῖν διὰ τῶν ὠδίνων εἰς φῶς, ἔκ τινος ἐπιφανείας ἐπωνομάσθη· ἦν γὰρ δὴ τοιαύτη κατ' ἀρετὴν καὶ ἡ μήτηρ, ὡς πανταχοῦ τῷ θείῳ βουλήματι χειραγωγεῖσθαι· διαφερόντως δὲ τὴν καθαράν τε καὶ ἀκηλίδωτον τοῦ βίου διαγωγὴν ἠσπασμένη, ὡς μηδὲ τὸν γάμον ἑκουσίως ἑλέσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὀρφανὴ μὲν ἐξ ἀμφοτέρων ἦν· ὑπερήνθει δὲ τῇ ὥρᾳ τοῦ σώματος· καὶ πολλοὺς ἡ φήμη τῆς εὐμορφίας πρὸς τὴν μνηστείαν συνήγειρε· κίνδυνος δὲ ἦν, εἰ μὴ κατὰ ἑκούσιόν τινι συναρμοσθείη, παθεῖν τι τῶν ἀβουλήτων ἐξ ἐπηρείας, πρὸς ἁρπαγὰς παρεσκευασμένων τῶν ἐπιμεμηνότων τῷ κάλλει· διὰ τοῦτο ἑλομένη τὸν ἐπὶ σεμνότητι βίου γνωριζόμενόν τε καὶ μαρτυρούμενον, ὥστε φύλακα κτήσασθαι τῆς ἰδίας ζωῆς, εὐθὺς ἐν ταῖς πρώταις ὠδῖσι, ταύτης γίνεται μήτηρ· καὶ ἐπειδὴ παρῆν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἔδει λυθῆναι τὴν ὠδῖνα τῷ τόκῳ, εἰς ὕπνον τραπεῖσα, φέρειν ἐδόκει διὰ χειρὸς τὸ ὥς τι ὑπὸ τῶν σπλάγχνων περιεχόμενον· καί τινα ἐν εἴδει καὶ σχήματι μεγαλοπρεπεστέρῳ, ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἐπιφανέντα, προσειπεῖν τὴν βασταζομένην ἐκ τοῦ ὀνόματος Θέκλην· Θέκλης ἐκείνης, ἧς πολὺς ἐν ταῖς παρθένοις ὁ λόγος. Ποιήσαντα δὲ τοῦτο καὶ μαρτυρούμενον εἰς τρὶς, μεταστῆναι τῶν ὄψεων, καὶ δοῦναι τῇ ὠδῖνι τὴν εὐκολίαν, ὡς ὁμοῦ τε τοῦ ὕπνου αὐτὴν διαστῆναι, καὶ τὸ ἐνύπνιον ὕπαρ ἰδεῖν. Τὸ μὲν οὖν ὄνομα τὸ κεκρυμμένον ἐκεῖνο ἦν. Δοκεῖ δέ μοι μὴ τοσοῦτον πρὸς τὴν ὀνομαστικὴν κλῆσιν ὁδηγῶν τὴν γειναμένην ὁ ἐπιφανεὶς τοῦτο προφθέγξασθαι· ἀλλὰ τὸν βίον προειπεῖν τῆς νέας, καὶ τὴν τῆς προαιρέσεως ὁμοιότητα διὰ τῆς ὁμωνυμίας ἐπιδείξασθαι.

Τρέφεται τοίνυν τὸ παιδίον· οὔσης μὲν αὐτῷ καὶ τιθήνης ἰδίας, τὰ δὲ πολλὰ τῆς μητρὸς ἐν ταῖς χερσὶ ταῖς ἰδίαις τιθηνουμένης. Ὑπερβᾶσα δὲ τὴν τῶν νηπίων ἡλικίαν, εὐμαθὴς ἦν τῶν παιδικῶν μαθημάτων· καὶ πρὸς ὅπερ ἂν ἡ τῶν γονέων κρίσις ἦγε μάθημα, κατ' ἐκεῖνο ἡ φύσις τῆς νέας διέλαμπεν. Ἦν δὲ τῇ μητρὶ σπουδὴ, παιδεῦσαι μὲν τὴν παῖδα· μὴ μὴν ταύτην τὴν ἔξωθεν καὶ ἐγκύκλιον παίδευσιν, ἣν, ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ποιημάτων αἱ πρῶται τῶν παιδευομένων ἡλικίαι διδάσκονται. Αἰσχρὸν γὰρ ᾤετο, καὶ παντάπασιν ἀπρεπὲς, ἢ τὰ τραγικὰ πάθη, ὅσα ἐκ γυναικῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποθέσεις τοῖς ποιηταῖς ἔδωκαν, ἢ τὰς κωμῳδικὰς ἀσχημοσύνας, ἁπαλὴν καὶ εὔπλαστον φύσιν διδάσκεσθαι, καταμολυνομένην τρόπον τινὰ τοῖς ἀσεμνοτέροις περὶ τῶν γυναικείων διηγήμασιν. Ἀλλ' ὅσα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀληπτότερα ταῖς πρώταις ἡλικίαις δοκεῖ, ταῦτα ἦν τῇ παιδὶ τὰ μαθήματα, καὶ μάλιστα ἡ τοῦ Σολομῶντος Σοφία· καὶ ταύτης πλέον, ὅσα πρὸς τὸν ἠθικὸν ἡμῶν ἔφερε βίον. Ἀλλὰ καὶ τῆς ψαλμῳδουμένης Γραφῆς οὐδ' ὁτιοῦν ἠγνόει· καιροῖς ἰδίοις ἕκαστον μέρος τῆς ψαλμῳδίας διεξιοῦσα· τῆς τε κοίτης διανισταμένη, καὶ τῶν σπουδαίων ἁπτομένη τε καὶ ἀναπαυομένη, καὶ προσιεμένη τροφὴν, καὶ ἀναχωροῦσα

A familia Macrina fuerat, patris nostri videlicet mater, quæ tempore persecutionum pro Christi confessione pugnaverat. Hoc quidem vulgato nomine a familiaribus vocabatur : sed arcanum et reconditum alterum habebat nomen, quo per visum fuerat insignita priusquam in lucem a matre per dolores ederetur. Nam ipsa quoque mater ea virtute erat, ut consilio Dei sese in omnibus regeret, puramque et integram vivendi rationem in primis diligeret, adeo ut non sponte, sed invita quodammodo nupserit : etenim cum utroque parente orbata in ipso esset ætatis flore, famaque pulchritudinis multos, ut eam sibi uxorem cuperent, incitaret, et periculum esset nisi volens in matrimonio cuipiam collocaretur, ne per vim adversi B aliquid ei contingeret (nam ejus forma capti ad rapinam spectabant), ut saluti consuleret, vitæ gravitate spectatum commendatumque virum sibi elegit, primoque partu hujusce est facta mater. Verum cum pariendi tempus instaret, somno consopita, manu gestare sibi visa est id quod adhuc intra viscera continebat, et quemdam humana specie et forma augustiorem intueri, qui Theclæ nomine filiolam appellavit, Theclæ, inquam, illius inter martyres celeberrimæ : id autem cum ter repetens testatum reliquisset, discessit. Ea vero statim somno soluta est, et partu facile levata, ut et somno simul excitata sit, et quod in quiete viderat, effectum inspexerit. Arcanum igitur nomen hoc illi fuit. Videtur autem mihi is, qui per quietem apparuerat, C eam vocem pronuntiasse, non tam, ut quo nomine appellanda esset, indicaret, quam ut similitudine nominis idem ostenderet vivendi studium et institutum.

Educatur ergo puellula et quanquam propria illi nutrix aderat, tamen in manibus fere matris enutriebatur. Cum autem infantiæ ætatem esset egressa, docilem admodum naturam in perdiscendis puerilibus illis institutis præ se tulit ; quidquid enim ei discendum parentes indicabant, in eo puellæ ingenium excellebat. Studebat autem mater ut filia erudiretur, sed non ista tamen externa disciplinarum serie, qua plerumque ex poetarum lectione D primæ discentium ætates imbuuntur : turpe enim et indecorum prorsus existimabat, vel tragicis feminarum perturbationibus, unde scribendi principia et argumenta poetæ sumpserunt, vel comœdiarum fœditatibus, vel pudendis eorum, qui tot ærumnas ad Ilium pertulerant, factis tenerum et bene formatum animum infici, et minus gravibus de feminis narrationibus quodammodo coinquinari. Proinde quæ ex divino Spiritu dictata Scriptura primæ illi ætatulæ faciliora aptioraque videbantur, discenda proponebat, cum primis autem Sapientiam Salomonis, idque ex ea potissimum, quod ad vitam et mores maxime conducebat. Erat etiam Psalmorum haudquaquam ignara præfinitamque eorum partem statutis temporibus percurrebat. Nam sive sur-

geret e lectulo, sive ad studia accederet, sive discederet ab eis, sive cibum sumeret, sive a mensa recederet, sive cubitum se conferret, sive ad precandum exsurgeret, semper ut bonam, seque nullo tempore deserentem comitem, Psalmorum habebat cantilenam.

Dum his et similibus institutis educatur, manumque tractanda lana excellenter exercet, ad duodecimum ætatis annum pervenit. Quo quidem tempore juventæ flos mirifice splendere cœpit, et quod admiratione dignum est, quamvis celaretur puellæ pulchritudo, latere tamen non potuit. Nec in patria quidquam æque admirabile videbatur, atque forma et venustas illius, ut ne pictorum quidem manus ejus decorem assequerentur, et quæ ars nihil non machinatur et effingit, maxima quæque audens et ipsorum etiam imagines elementorum imitatione exprimens, ea illius formæ felicitatem imitari non posset. Quamobrem magnum juvenum nuptias ejus ambientium examen parentes circumstabat. Pater autem, qui sanequam prudens et in rebus honestis dijudicandis expertus erat, quemdam tum genere, tum moribus honestum probatumque adolescentem reliquis prætulit, eique si ad ætatem pervenisset, filiam despondit. Interim ille magnam de se exspectationem concitare, in judiciisque reos defendendo egregiam dicendi facultatem præ se ferre, atque ita patri puellæ tanquam gratum dare sponsalium munus. Quam tamen præclaram spem interrupit invidia cum vitæ in ipsa miseranda subripiens adolescentia.

Quæ autem a patre statuta fuissent, puella non ignorabat : nam adolescentis obitu cognovit consilium patris : itaque judicium illius connubium vocans, tanquam id quod pater decreverat effectum esset, in reliquum vitæ tempus apud se manere constituit, in sententiaque permansit constantius quam ab illa ætate postulabatur. Etenim cum sæpenumero parentum ad eam deferrentur sermones, propterea quod multi erant, qui fama pulchritudinis ejus adducti illam sibi cuperent uxorem adjungere, absurdum et iniquum esse dicebat, sibi non permitti ut illud conjugium coleret, quo semel a patre devincta esset, sed ad alterum cogi respicere; cum unum natura sit matrimonium, quemadmodum unus ortus et una mors. Eum vero, cui a parentibus fuisset desponsa, non esse mortuum contendebat, sed spe resurrectionis Deo vivere. Quapropter cum se non obiisse, sed peregre profectum esse judicare, et nefas fore si peregrinanti sponso fidem non servaret. Ejusmodi rationibus repellens eos, qui sibi persuadere conabantur, decrevit in eo, quod sibi proposuerat, perstare ac ne momento quidem temporis a latere matris unquam discedere. Quamobrem ei sæpe dicebat mater, se reliquos liberos in utero tempore quodam præfinito gessisse, illam vero perpetuo in visceribus suis quodammodo circumferre. Filiæ tamen convictus nec laborem matri nec damnum afferе-

A τραπέζης, καὶ ἐπὶ κοίτην ἰοῦσα, καὶ εἰς προσευχὰς διανισταμένη, πανταχοῦ τὴν Ψαλμῳδίαν εἶχεν, οἷόν τινα σύνοδον ἀγαθὴν μηδενὸς ἀπολιμπανομένην χρόνου.

Τούτοις συναυξανομένη καὶ τοῖς τοιούτοις ἐπιτηδεύμασι, καὶ τὴν χεῖρα πρὸς τὴν ἐρουργίαν διαφερόντως ἀσκήσασα, πρόεισιν εἰς δωδέκατον ἔτος· ἐν ᾧ μάλιστα τὸ τῆς νεότητος ἄνθος ἐκλάμπειν ἄρχεται. Ἔνθα δὴ καὶ θαυμάζειν ἄξιον, ὅπως οὐδὲ κεκρυμμένον τὸ κάλλος τῆς νέας ἐλάνθανεν. Οὐδέ τι κατὰ τὴν πατρίδα πᾶσαν ἐκείνην τοιοῦτον θαῦμα ἐδόκει, οἷον ἐν συγκρίσει τοῦ κάλλους ἐκείνου καὶ τῆς εὐμορφίας εἶναι· ὡς μηδὲ ζωγράφων χεῖρας ἐφικέσθαι δυνηθῆ-B ναι τῆς ὥρας· ἀλλὰ τὴν πάντα μηχανωμένην τέχνην, καὶ τοῖς μεγίστοις ἐπιτολμῶσαν, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων τὰς εἰκόνας διὰ τῆς μιμήσεως ἀνατυποῦσθαι, τὴν τῆς μορφῆς ἐκείνης εὐκληρίαν μὴ ἰσχῦσαι δι' ἀκριβείας μιμήσασθαι. Τούτου χάριν πολὺς ἑσμὸς τῶν μνηστευόντων τὸν γάμον αὐτῆς τοῖς γονεῦσι περιεχεῖτο. Ὁ δὲ πατὴρ (ἦν γὰρ δὴ σώφρων καὶ κρίνειν τὸ καλὸν ἐπεσκεμμένος) εὐδόκιμόν τινα τῶν ἐκ γένους γνώριμον ἐπὶ σωφροσύνῃ, ἄρτι τῶν παιδευτηρίων ἐπανήκοντα, τῶν λοιπῶν ἀποκρίνας, ἐκείνῳ κατεγγυᾶσθαι ἐγνώκει τὴν παῖδα, εἴπερ εἰς ἡλικίαν ἔλθοι. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ μὲν ἐν ἐλπίσιν ἦν ταῖς χρηστοτέραις· καὶ καθάπερ τι τῶν κεχαρισμένων ἕδνων, τὴν διὰ τῶν λόγων εὐδοκίμησιν προσῆγε τῷ πατρὶ τῆς νέας, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγῶσι C τὴν τῶν λόγων ἐπιδεικνύμενος δύναμιν. Ὁ δὲ φθόνος ἐπικόπτει τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας, ἀναρπάσας αὐτὸν ἐκ τῆς ζωῆς ἐν ἐλεεινῇ τῇ νεότητι.

Οὐκ ἠγνόει δὲ τὰ τῷ πατρὶ δεδογμένα ἡ κόρη. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ θανάτῳ τοῦ νεανίου τὸ κεκριμένον ἐπ' αὐτῇ διεκόπη· γάμον ὀνομάσασα τὴν τοῦ πατρὸς κρίσιν, ὡς γεγενημένου τοῦ κεκριμένου, μένειν ἐφ' ἑαυτῆς τὸ λοιπὸν ἠξίου. Καὶ ἦν ἡ κρίσις τῆς ἡλικίας παγιωτέρα. Πολλάκις γὰρ αὐτῇ τοὺς περὶ τῶν γάμων προσαγαγόντων λόγους τῶν γεννησαμένων, διὰ τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς κατὰ φήμην τοῦ κάλλους μνηστεύειν ἐθέλοντας, ἄτοπον εἶναι ἔλεγε καὶ παράνομον, μὴ στέργειν τὸν ἅπαξ ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῇ κυρωθέντα γάμον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕτερον ἀναγκάζεσθαι βλέπειν· ἑνὸς ὄντος ἐν τῇ φύσει τοῦ γάμου, ὡς μία γένεσις, καὶ θάνατος εἷς· τὸν δὲ συναρμοσθέντα D κατὰ τὴν τῶν γονέων κρίσιν μὴ τεθνάναι διισχυρίζετο, ἀλλὰ τὸν τῷ Θεῷ ζῶντα, διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, ἀπόδημον κρίνειν, καὶ οὐ νεκρόν· ἄτοπον δὲ εἶναι τῷ ἐκδημοῦντι νυμφίῳ μὴ φυλάσσειν τὴν πίστιν. Τοῖς τοιούτοις λόγοις ἀπωθουμένη τοὺς παραπείθειν ἐπιχειροῦντας, ἓν ἐδοκίμασεν ἑαυτῇ τῆς ἀγαθῆς κρίσεως φυλακτήριον, τὸ μηδέποτε τῆς ἰδίας μητρὸς, μηδὲ ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου διαζευχθῆναι· ὡς πολλάκις τὴν μητέρα πρὸς αὐτὴν εἰπεῖν, ὅτι τὰ λοιπὰ τῶν τέκνων τεταγμένῳ τινὶ χρόνῳ ἐκυοφόρησεν, ἐκείνην δὲ διαπαντὸς φέρει πάντοτε τρόπον τινὰ τοῖς σπλάγχνοις ἑαυτῆς περιέχουσα. Ἀλλ' οὐκ ἦν ἐπίπονος, οὐδὲ ἀκερδὴς τῇ μητρὶ τῆς θυγατρὸς ἡ συνδιαγωγή. Ἀντὶ γὰρ πολλῶν αὐτῇ θεραπαινίδων ἦν ἡ παρὰ τῆς θυγατρὸς θεραπεία· καὶ ἦν ἀντίδοσίς τις

ἀγαθὴ παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλαις ἀντιπληρουμένη. A Ἡ μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς νέας, ἡ δὲ τὸ σῶμα τῆς μητρὸς ἐθεράπευεν, ἔν τε τοῖς ἄλλοις πᾶσι τὴν ζητουμένην ὑπηρεσίαν ἀποπληροῦσα· καὶ ἐν τῷ ταῖς ἰδίαις χερσὶ πολλάκις τῇ μητρὶ παρασκευάζειν τὸν ἄρτον. Ὅπερ οὐ κατὰ τὸ προηγούμενον αὐτῇ διεσπουδάσθη. Ἀλλ' ἐπειδὴ ταῖς μυστικαῖς ὑπηρεσίαις τὰς χεῖρας ἑαυτῆς ἔχρισε, πρέπειν ἡγησαμένη τῷ ἐπιτηδεύματι τοῦ βίου τὴν περὶ τοῦτο σπουδήν, ἐκ τοῦ περιόντος τῇ μητρὶ παρεχορήγει τὴν ἐκ τῶν οἰκείων πόνων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν αὐτῇ συνδιῳκονόμει τὴν ἐπικειμένην φροντίδα. Τεσσάρων γὰρ υἱῶν ἦν μήτηρ, καὶ πέντε θυγατέρων, καὶ τρισὶν ἄρχουσιν ὑπετέλει, διὰ τὸ ἐν τοσούτοις ἔθνεσιν αὐτῆς κατεσπάρθαι τὴν κτῆσιν.

Ποικίλως τοίνυν τῆς μητρὸς ταῖς φροντίσι διὰ B τοῦτο μεριζομένης· ἤδη γὰρ ὁ πατὴρ ἐξεληλύθει τὸν βίον· ἐν πᾶσι τούτοις κοινωνὸς ἦν τῇ μητρὶ τῶν πόνων, συνδιαιρουμένη τὰς φροντίδας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀλγηδόνων ἐπικουφίζουσα· καὶ ὁμοῦ μὲν τῇ παιδαγωγίᾳ τῆς μητρὸς ἄμωμον διεφύλασσεν ἑαυτῇ τὸν βίον ἐν μητρῴοις ὀφθαλμοῖς διαπαντὸς εὐθυνόμενόν τε καὶ μαρτυρούμενον· ὁμοῦ τε παρέσχε πρὸς τὸν ἴσον σκοπὸν, τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λέγω, μεγάλην τῇ μητρὶ διὰ τοῦ βίου ἑαυτῆς τὴν ὑφήγησιν, κατ' ὀλίγον αὐτὴν πρὸς τὴν ἄϋλόν τε καὶ τελειοτέραν ζωὴν ἐφελκομένη. Καὶ ἐπειδὴ τὰ κατὰ τὰς ἀδελφὰς πρὸς τὸ δοκοῦν ἑκάστῃ μετ' εὐσχημοσύνης ἡ μήτηρ ᾠκονομήσατο, ἐπάνεισιν ἐν τούτῳ τῶν παιδευτηρίων πολλῷ χρόνῳ προσασκηθεὶς τοῖς λόγοις, ὁ πολὺς Βασίλειος, ὁ ἀδελφὸς τῆς προειρημένης. Λαβοῦσα τοίνυν αὐτὸν C ὑπερφυῶς ἐπηρμένον τῷ περὶ τοὺς λόγους φρονήματι, καὶ πάντα περιφρονοῦντα τὰ ἀξιώματα, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἐν τῇ δυναστείᾳ λαμπροὺς ἐπηρμένον τῷ ὄγκῳ, τοσούτῳ τάχει κἀκεῖνον πρὸς τὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπεσπάσατο, ὥστε ἀποστάντα τῆς κοσμικῆς περιφανείας, καὶ ὑπεριδόντα τοῦ διὰ τὸν λόγον θαυμάζεσθαι, πρὸς τὸν ἐργατικὸν τουτονὶ καὶ αὐτόχειρα βίον αὐτομολῆσαι, διὰ τῆς τελείας ἀκτημοσύνης, ἀνεμπόδιστον ἑαυτῷ τὸν εἰς ἀρετὴν βίον παρασκευάζοντα. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκείνου βίος, καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν ὀνομαστὸς ἐν πάσῃ τῇ ὑφ' ἥλιον γενόμενος, ἀπέκρυψε τῇ δόξῃ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ διαλάμψαντας, μακρᾶς ἂν εἴη συγγραφῆς καὶ χρόνου πολλοῦ· ἐμοὶ δὲ πρὸς τὸ προκείμενον πάλιν ὁ λόγος D τετράφθω. Ἐπειδὴ γὰρ πάσης ὑλωδεστέρας ζωῆς ὑπόθεσις ἤδη αὐτῆς περικέκοπτο, πείθει τὴν μητέρα καταλιποῦσαν τὸν ἐν ἔθει βίον, καὶ τὴν κομπωδεστέραν διαγωγὴν, καὶ τὰς ἐκ τῶν ὑποχειρίων θεραπείας, αἷς προσείθιστο κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον, ὁμότιμον γενέσθαι τοῖς πολλοῖς τῷ φρονήματι, καὶ καταμῖξαι τὴν ἰδίαν ζωὴν τῇ μετὰ τῶν παρθένων διαγωγῇ, ὅσας εἶχε μεθ' ἑαυτῆς ἐκ δουλίδων, καὶ ὑποχειρίων ἀδελφὰς, καὶ ὁμοτίμους ποιησαμένη· μᾶλλον δὲ μικρόν τι βούλομαί παρενθεῖναι τῷ διηγήματι, καὶ μὴ παραδραμεῖν ἀνιστόρητον πρᾶγμα τοιοῦτον, δι' οὗ μᾶλλον τὸ ὑψηλὸν τῆς παρθένου καταμηνύεται.

Ἦν τῶν τεσσάρων ἀδελφῶν, ὁ δεύτερος μετὰ τὸν μέγαν Βασίλειον, Ναυκράτιος ὄνομα, φύσεως εὐκληρίᾳ, καὶ σώματος κάλλει, καὶ ῥώμῃ, καὶ τάχει, καὶ τῇ πρὸς πᾶν ἐπιτηδειότητι διαφέρων τῶν ἄλλων.

bat. Quin etiam officiosa ejus sedulitas multarum ancillarum instar erat, et mutua quædam inter eas vigebat remuneratio. Siquidem altera custodiebat animum filiæ, altera corpori matris inserviebat, eique in reliquis officiis omnibus ministrabat, ut propriis etiam manibus matri panem præberet. Quæ tamen illi præcipua cura non erat : sed posteaquam sacris officiis satisfecerat, existimans id suo vitæ instituto convenire, ex labore suo matri victum subministrabat. Idque non ei solum cordi erat, sed etiam ut matrem curarum mole levaret. Mater enim quatuor filios et quinque filias habebat : tribus præterea principibus vectigal præstabatur, quoniam ejus possessio in tot gentibus disseminata erat.

Cum igitur mater variis curis distringeretur (pater enim jam naturæ concesserat), in omnibus laboribus matri se sociam præbebat, et sollicitudinum partem ipsa subiens eam gravi molestiarum onere levabat. Simul autem et matris disciplina vitam ab omni reprehensione integram servavit, cum in ejus oculis semper ageret ejusdemque testimonio probaretur, et se vicissim ei magnam ad parem philosophiæ scopum exemplo vitæ suæ ducem præbuit, paulatim ipsam ad puriorem perfectioremque vitam trahens. Cum autem reliquæ sorores honeste collocatæ essent a matre, a publicis litterarum gymnasiis, in quibus diu versatus fuerat, revertitur magnus Basilius ipsius Macrinæ frater : quem illa scientia et eloquentia vehementer elatum existimans omnesque despicientem dignitates, et fastu superantem eos qui in magistratu essent, tanta celeritate ad idem sapientiæ studium incitavit, ut mundi posthabita claritate, despectaque eloquentiæ gloria, laboriosum hoc operosumque vivendi genus per paupertatem perfectam amplexus, expeditam sibi ad virtutem viam struxerit. Cæterum illius vita ac instituta quibus in omnibus orbis partibus, quæ illustrantur a sole, celebratus, gloria sua splendorem omnium virtute illustrium obscuravit, longam scriptionem et multum temporis desiderant. Quapropter illuc, unde digressa est, nostra revertatur oratio. Cum ipsa a se omnem turbulentioris vitæ materiam amputasset, persuasit matri, ut, relicta pristinæ vitæ consuetudine, elatioreque vivendi modo, quas arte subditas et ancillas ad usus proprios adhibuerat, secum ejusdem sortis atque ordinis esse vellet, atque una cum illis vitam cum virginibus traduceret. Sed narrationis filum volo parumper intermittere, ne rem, qua sublimitas virginis magis declaratur, silentio transeamus.

Ex quatuor fratribus is qui secundum Basilium natu maximus erat, Naucratius vocabatur, juvenis eximiis tum ingenii tum corporis dotibus præditus : nam et pulchritudine et robore et celeritate,

et habilitate quadam ad omnia peragenda reliquis præstabat. Qui cum vicesimum secundum ætatis annum confecisset, dicendoque publice tale studiorum suorum specimen dedisset, ut omne audientium theatrum ipsius admiratione commoveretur, divina quadam providentia magno mentis impetu ductus, spretis omnibus quæ in manibus habebat, ad solitariam et inopem vitam se contulit, nihil secum præter seipsum ferens. Secutus est eum e domesticis unus Chrysaphius nomine qui et illum diligebat, et eodem vitæ studio tenebatur. Nactus igitur secessum quemdam propter Iridem (est autem Iris fluvius qui per mediam Ponti provinciam labitur, ortus principium ab ipsa ducens Armenia, per regionemque nostram influit in Pontum Euxinum), apud hunc fluvium nactus adolescens locum quemdam densis nemoribus consitum, et collem dorso præcelsi montis superextenso reconditum, in eo procul ab urbanis tumultibus omnibusque tum militiæ tum judiciorum perturbationibus et strepitu constitutus, vitam agebat, seque ab illis molestiis, quibus humana vita vexatur, liberans, senes quosdam simul viventes egestate et morbo laborantes curabat, studium et negotium illud putans a suo vivendi instituto non abhorrere. Venando igitur (quoniam ad omne genus venaticæ industriæ solertissimus erat) victum senibus quæritabat, et his laboribus pariter domabat adolescentiam: nec ob id alacri animo maternæ voluntati parere desinebat, si quid ab ea aliquando mandabatur, duplici studio recte vitam instituens, ut et labore fervorem ætatis exstingueret, et obsequendo matri recta via ad Deum per divina mandata contenderet.

Sic igitur philosophans, et vita sua matrem beatam reddens, quintum annum exegerat, cum et temperantia pectus instrueret et totis viribus matris obsequeretur voluntati, quando misere dolis, ut opinor, adversarii grave et tragicum vulnus inflictum est quod calamitate et mœrore totam familiam affecit. Repente enim adolescens vitæ subripitur, non morbo aliquo aut solita ulla ratione, immatura morte sublatus: sed cum ad venationem profectus esset, qua industria senio confectis illis victui suppeditabat necessaria, mortuus domum reportatur, una cum illo ipso socio et in omni vita conjunctissimo Chrysaphio. Procul autem aberat mater, trium dierum itinere ab ea remota calamitate. Quæ licet in omni genere virtutis perfecta esset, tamen cum tam acerbum nuntium a quodam accepisset, natura, ut par est, superante, collapsa exanimataque tantum non simul cum voce spiritum amisit. Ratio enim doloris magnitudine victa succubuit, ipsaque veluti generosus quidam athleta improviso vulnere afflicta jacuit.

A Προελθὼν οὗτος εἰς δεύτερον ἔτος καὶ εἰκοστὸν, καὶ δοὺς τῶν οἰκείων πόνων ἐπὶ δημοσίας ἀκοῆς τὰς ἀποδείξεις, ὥστε ἅπαν ἐπ' αὐτῷ σεισθῆναι τῶν ἀκουόντων τὸ θέατρον, θείᾳ τινὶ προμηθείᾳ τῶν ἐν χερσὶν ἁπάντων ὑπεριδὼν, πρὸς τὸν μονήρη καὶ ἀκτήμονα βίον ἀπῆλθεν ἐν μεγάλῃ τινὶ τῆς διανοίας ὁρμῇ, οὐδὲν ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ πλὴν ἑαυτοῦ· εἵπετο δέ τις αὐτῷ καὶ τῶν οἰκετῶν Χρυσάφιος τοὔνομα, τῷ τε πρὸς αὐτὸν ἔχειν ἐκεῖνον ἐπιτηδείως, καὶ τῷ τὴν αὐτὴν προαίρεσιν περὶ τὸν βίον ἐνστήσασθαι. Διῆγε τοίνυν καθ' ἑαυτὸν ἐσχατιάν τινα καταλαβὼν, πρὸς τῷ Ἴριδι. Ποταμὸς δὲ ὁ Ἶρις ἐστὶ, μέσον διαῤῥέων τὸν Πόντον· ὃς ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας τὰς ἀρχὰς ἔχων, διὰ τῶν ἡμετέρων τόπων, ἐπὶ τὸν Εὐξείνου Πόντον τὸ ῥεῖθρον ἐκδίδωσι. Περὶ τοῦτον εὑρών τινα τόπον ὁ νεανίας ὕλῃ
B βαθείᾳ κομῶντα, καὶ λόφον τινὰ τῆς ὑπερτεταμένης τοῦ ὄρους ῥαχίας ἐγκεκρυμμένον, ἐν αὐτῷ διῆγε, τῶν ἀστυκῶν θορύβων καὶ τῶν ἀπὸ στρατείας τε καὶ τῶν ἐν δικαστηρίοις ῥητορικῆς ἀσχολημάτων πόῤῥω γενόμενος. Καὶ πάντων τῶν περὶ τὸν βίον περιηχούντων τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ἑαυτὸν ἐλευθερώσας, τοὺς πρεσβύτας τινὰς πενίᾳ καὶ ἀῤῥωστίᾳ συζῶντας, ταῖς ἰδίαις χερσὶν ἐθεράπευε· πρέπειν δοκιμάσας τῷ ἰδίῳ βίῳ τὴν τοιαύτην ἀσχολίαν διὰ φροντίδος ἔχειν. Θηρεύων τοίνυν ἰχθύας ἤγρευεν ὁ γεννάδας· καὶ διὰ τὸ πρὸς πᾶν εἶδος θηρευτικῆς ἐπινοίας ἐπιτηδείως ἔχειν, ἐπόριζε διὰ τῆς θήρας τοῖς στέργουσι τὴν τροφήν· καὶ τὴν νεότητα τοῖς τοιούτοις ἅμα κατεδάμαζε πόνοις· ἀλλὰ καὶ τοῖς μητρῴοις θελήμασιν, εἴ ποτέ τι παρ' αὐτῆς προσταχθείη, προθύμως ὑπηρετῶν, δι'
C ἀμφοτέρων κατώρθου τὸν βίον· τοῖς τε πόνοις κατακρατῶν τῆς νεότητος, τῇ τε περὶ τὴν μητέρα σπουδῇ, διὰ τῶν θείων ἐντολῶν, πρὸς τὸν Θεὸν εὐοδούμενος.

Πέμπτον διήγαγεν ἔτος τοῦτον τὸν τρόπον φιλοσοφῶν, καὶ μακαριστὴν ποιῶν τὴν μητέρα τῇ ἰδίᾳ ζωῇ, οἷς τε κατεκόσμει διὰ σωφροσύνης τὴν οἰκίαν ζωὴν, οἷς τε παρεῖχε πᾶσαν τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ τῷ θελήματι τῆς γεννησαμένης. Εἶτα βαρύ τι καὶ τραγικὸν πάθος ἐξ ἐπιβουλῆς, οἶμαι, τοῦ ἀντικειμένου τῇ μητρὶ συνηνέχθη, ὃ παντὶ τῷ γένει πρὸς συμφοράν τε καὶ πένθος ἐπήρκεσεν. Αἰφνιδίως γὰρ ἐκ τῆς ζωῆς ἀναρπάζεται, οὐ νοσήματος προελπισθῆναι τὸ πάθος παρασκευάσαντος, οὐκ ἄλλου τοιούτου τινὸς τῶν συνήθων καὶ γνωρίμων ἐπαγαγόντος τῷ νέῳ τὸν θάνα-
D τον· ἀλλ' ἐπὶ θήραν ὁρμήσας, δι' ἧς παρεῖχε τοῖς γηρωκομουμένοις τὰ ἐπιτήδεια, νεκρὸς τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἐπανάγεται, αὐτός τε ἐκεῖνος, καὶ ὁ κοινωνὸς αὐτῷ τοῦ βίου Χρυσάφιος. Πόῤῥω δὲ ἦν τῶν γινομένων ἡ μήτηρ, τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀφεστῶσα τῆς συμφορᾶς. Καί τις ἀφίκετο παρ' αὐτὴν μηνύων τὸ πάθος· ἡ δὲ τελεία μὲν τοῖς κατ' ἀρετὴν ἅπασιν ἦν, πλὴν ἐκράτει κἀκείνης κατὰ τὸ ἴσον ἡ φύσις. Ὀκλάσασα γὰρ τὴν ψυχὴν, ἄπνους τε καὶ ἄφθογγος παραχρῆμα ἐγένετο, τοῦ λογισμοῦ τῷ πάθει παραχωρήσαντος,

[illegible]

Hic magnæ Macrinæ virtus apparuit, quæ non solum se invictam atque erectam servavit, verum

[illegible] τῆς μεγάλης Μακρίνης ἡ [illegible] πάθει τὸν λογισμὸν ἀντιστήσασα,

ἑαυτήν τε ἄπτωτον διεφύλαξε, καὶ τῆς μητρικῆς ἀσθενείας ἔρεισμα γενομένη, πάλιν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς λύπης αὐτὴν ἀνενεώσατο· τῷ καθ' ἑαυτὴν στεῤῥῷ τε καὶ ἀνενδότῳ, καὶ τὴν τῆς μητρὸς ψυχὴν πρὸς ἀνδρείαν παιδοτριβήσασα.

Οὐκοῦν οὐ παρεσύρη πρὸς τὸ πάθος ἡ μήτηρ, οὐδὲ ἔπαθε δυσγενές τι καὶ γυναικεῖον, ὥστε βοῆσαι πρὸς τὸ κακὸν, ἢ περιῤῥήξασθαι τὸ ἱμάτιον, ἢ ἐπικωκῦσαι τῷ πάθει, ἢ ταῖς γοεραῖς μελῳδίαις ἀνακινῆσαι τοὺς θρήνους. Ἀλλὰ ἡσυχῇ διεκαρτέρει τοῖς λογισμοῖς, ταῖς τῆς φύσεως προσβολαῖς διωθουμένη, λογισμοῖς τε τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς παρὰ τῆς θυγατρὸς αὐτῇ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν προσαγομένοις. Τότε γὰρ δὴ μάλιστα ὑψηλή τε καὶ ἐπηρμένη ἡ τῆς παρθένου ψυχὴ διεφάνη· ὅτι καὶ ἐν ἐκείνῃ μὲν ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἔπασχεν· ἀδελφὸς γὰρ ἦν, καὶ ἀδελφῶν ὁ κεχαρισμένος, ὁ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ τοῦ θανάτου ἀναρπασθείς. Ὅμως ὑψηλοτέρα γενομένη τῆς φύσεως, συνεπῆρε τοῖς ἰδίοις λογισμοῖς τὴν μητέρα, καὶ ὑπεράνω τοῦ πάθους ἔστησε· τῷ καθ' ἑαυτὴν ὑποδείγματι, πρὸς ὑπομονήν τε καὶ ἀνδρείαν παιδαγωγήσασα· ἄλλως δὲ καὶ ὁ βίος αὐτῆς ἀεὶ δι' ἀρετῆς ὑψούμενος, οὐ παρεῖχε τῇ μητρὶ καιρὸν ἐπὶ τῷ λείποντι δυσχεραίνειν μᾶλλον, ἢ τῷ ὁρωμένῳ ἀγαθῷ ἐπαγάλλεσθαι.

A etiam matris imbecillitatem fulsit atque sustinuit. Nam animum ejus gravissimo casu dejectum excitans et recreans, invicto robore suo ad fortitudinem et tolerantiam instituit.

Sic igitur tandem mater dolori restitit, nec indignum aut effeminatum quidpiam admisit, ut vel vociferaretur, vel pallium scinderet, vel ejularet, vel luctuosis clamoribus lamentationes intenderet. Sed ratione sensim impetus naturæ depulit, tum propriis, tum filiæ consiliis ægritudini medicinam afferentibus. Tunc enim maxime virginis animus excelsus et sublimis exstitit. Etenim quamvis in ea vim suam natura exerceret (erat enim frater et fratrum charissimus qui tam acerbo genere mortis B exstinctus fuerat), tamen natura sublimior facta, rationibus suis matrem sublevabat, exemploque suo ad patientiam et virtutem erudiens perficiebat ut dolore superior exsisteret: quanquam et ejus vita virtute semper excellens nullum sinebat esse tempus, quo mater propter mœstitiam potius angeretur, quam præsenti bono gauderet.

Ἐπεὶ οὖν ἐπαύσατο τῇ μητρὶ, ἥ τε τῆς παιδοτροφίας φροντὶς καὶ ἡ τῆς παιδεύσεώς τε καὶ καταστάσεως τῶν τέκνων μέριμνα, καὶ αἱ πλείους τῆς ὑλωδεστέρας ζωῆς ἀφορμαὶ, εἰς τὰ τέκνα κατεμερίσθησαν· τότε, καθὼς προείρηται, γίνεται σύμβουλος τῆς μητρὸς ἡ τῆς παρθένου ζωὴ πρὸς τὴν ἐμφιλόσοφον ταύτην καὶ ἄϋλον τοῦ βίου διαγωγήν· καὶ ἀποστήσασα τῶν ἐν συνηθείᾳ πάντων, πρὸς τὸ ἴδιον τῆς ταπεινοφροσύνης μέτρον μετήγαγεν· ὁμότιμον αὐτὴν γενέσθαι τῷ πληρώματι τῶν παρθένων παρασκευάσασα, ὡς καὶ τραπέζης μιᾶς, καὶ κοίτης, καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν κατὰ τὸ ἴσον συμμετέχειν αὐταῖς, πάσης τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν διαφορᾶς ὑφαιρεθείσης αὐτῶν τῆς ζωῆς. Καὶ τοιαύτη τις ἦν ἡ τοῦ βίου τάξις, καὶ τοσοῦτον τὸ ὕψος τῆς φιλοσοφίας, καὶ ἡ σεμνὴ τῆς ζωῆς πολιτεία ἐν τῇ καθ' ἡμέραν τε καὶ νύκτα διαγωγῇ, ὡς ὑπερβαίνειν τὴν ἐκ τῶν λόγων ὑπογραφήν. Καθάπερ γὰρ αἱ διὰ θανάτου τῶν σωμάτων ἐκλυθεῖσαι ψυχαὶ, καὶ τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον μεριμνῶν συνεκλύονται, οὕτως κεχώριστο αὐτῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀπῴκιστο πάσης βιωτικῆς ματαιότητος, καὶ πρὸς μίμησιν τῆς τῶν ἀγγέλων ζωῆς ἐῤῥυθμίζετο. Ἐν οἷς γὰρ οὐ θυμὸς, οὐ φθόνος, οὐ μῖσος, οὐχ ὑπεροψία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐνεωρᾶτο· ἥ τε τῶν ματαίων ἐπιθυμία, τιμῆς τε καὶ δόξης, καὶ τύφου, καὶ ὑπερηφανίας, καὶ πάντων τῶν τοιούτων ἐκβεβλημένων. Τρυφὴ δὲ ἦν ἡ ἐγκράτεια, καὶ δόξα τὸ μὴ γινώσκεσθαι. Πλοῦτος δὲ ἦν ἡ ἀκτημοσύνη, καὶ τὸ πᾶσαν τὴν ὑλικὴν περιουσίαν, οἷόν τινα κόνιν τῶν σωμάτων, ἀποτινάξασθαι. Ἔργον δὲ τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων οὐδὲν, ὅτι μὴ πάρεργον. Μόνη δὲ ἡ τῶν θείων μελέτη, καὶ τὸ τῆς προσευχῆς ἀδιάλειπτον, καὶ ἡ ἄπαυστος ὑμνῳδία· κατὰ τὸ ἴσον συμπαρατεινομένη τῷ χρόνῳ, διὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας πάσης· ὥστε αὐταῖς καὶ ἔργον

Cum igitur jam et nutriendorum liberorum cura et educationis atque collocationis eorum esset sollicitudine liberata, et molestiæ domesticæ majore ex parte inter ipsos filios divisæ forent: auctor, ut dictum est, matri virgo fuit, ut ad sapientiæ studium et puram vivendi rationem sese conferret: eamque a reliquis omnibus rebus et pristina C consuetudine, ad propriam humilis abjectæque vitæ moderationem adduxit, ut in ea virginum multitudine eadem cum illis conditione viveret, unaque mensa, simili lectulo, pari denique et æqua rerum omnium quæ ad vitam pertinent, ratione uteretur, omni ex ipsarum vita dignitatis differentia sublata. Quamobrem talis erat vitæ ordo tantaque in sapientiæ studio præstantia et tam gravis vivendi disciplina, ut nulla describi possit orationis facultate: quales enim sunt animi, qui corporis vinculis soluti molestiisque liberati ex hoc vitæ carcere avolaverunt: talis erat earum vita, quippe quæ ab omni rerum humanarum vanitate aliena ad angelorum vitæ similitudinem proxime accedebat. Non ira, non invidia, non odium, non su- D spicio inter eas cernebatur; omnis honoris, gloriæ et aliarum id genus inanium rerum cupiditas, omnis fastus et superbia, et reliqua similia vitia inde rejecta erant. Delicias suas in temperantia collocabant; gloriam suam in eo putabant sitam quod notæ essent nemini; divitias, quod nihil possiderent, quodque terrenas omnes copias, tanquam pulverem, a corporibus suis excussissent. Nullum autem non inane studium esse ducebant, quod in hac vita curanda colendaque poneretur. Sola illic rerum divinarum vigebat cura, perpetuumque precandi studium, et assidua psalmorum decantatio, quæ nullo unquam tempore nec die nec

nocte intermittebatur : ut in ea re et opus ipsarum pariter et quies consisteret. Quænam igitur humana dicendi vis hanc vivendi rationem explicare queat? Erat ipsarum vita inter humanam cœlestemque naturam interjecta, utriusque particeps, utrique finitima : etenim quatenus ab humanis perturbationibus se vindicarat, hominis conditione præstantior erat; quatenus autem in corpore cernebatur, et hominis continebatur figura et sensuum instrumentis utebatur, angelicæ et corporis experti naturæ cedebat : ausit forsitan aliquis etiam non inferiorem esse contendere. Quandoquidem cum carne viventes, ad similitudinem vacantium corpore potestatum, onere corporis non premebantur : sed excelsa et sublimis erat earum vita, quippe quæ alto erectoque animo cum cœlestibus illis potestatibus versabantur. In hoc vivendi instituto non parvo tempore vixerant, cum assiduis inventorum bonorum accessionibus, sapientiæ studium augentes ad majorem animi munditiam appropinquarent.

A εἶναι τοῦτο, καὶ ἔργον, ἀνάπαυσιν. Τὴν τοίνυν τοιαύτην διαγωγὴν τίς ἂν ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι λόγος ἀνθρώπινος; Παρ' οἷς μεθόριος ἦν ἡ ζωὴ τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως. Τὸ μὲν γὰρ ἐλευθερωθῆναι τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων τὴν φύσιν κρεῖττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν· τὸ δὲ ἐν σώματι φαίνεσθαι καὶ σχήματι περιειλῆφθαι, καὶ τοῖς αἰσθητικοῖς ὀργάνοις συζῆν, ἐν τούτῳ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως τὸ ἔλαττον εἶχον. Τάχα δ' ἂν τις τολμήσας εἴποι μηδὲ καταδεεστέραν τὴν παραλλαγὴν εἶναι· ὅτι σαρκὶ συζῶντες, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὐκ ἐβαροῦντο τῷ ἐφολκίῳ τοῦ σώματος· ἀλλ' ἀνωφερής τε καὶ μετέωρος ἦν αὐτῶν ἡ ζωή, ταῖς οὐρανίαις συμμετεωροποροῦσα δυνάμεσι· χρόνος ἦν τῆς τοιαύτης διαγωγῆς, οὐκ B ὀλίγος· καὶ συνηύξετο τῷ χρόνῳ τὰ κατορθώματα, ἀεὶ πρὸς τὸ καθαρώτερον ταῖς τῶν ἐφευρισκομένων ἀγαθῶν προσθήκαις τῆς φιλοσοφίας ἐπιδιδούσης.

Ad hunc autem tam præclarum scopum assequendum magno erat adjumento frater quidam eodem ex utero editus, qui Petrus appellabatur, in quo pariendi dolores finierat mater : hic enim ultimus a parentibus susceptus est filius, qui simul et natus et orbus fuit. Quo enim tempore ipse in lucem edebatur, pater e vita decessit. Hunc, quæ inter liberos erat natu maxima, qua de instituta hæc est oratio, paulo post ejus ortum ab ubere nutricis sublatum ipsa statim enutriit, excellentique disciplina educavit, sacris institutis a puero ipsum erudiens, adeo ut nihil otii concesserit, quo posset studiis inanibus vacare; nam illi se et patrem et magistrum et custodem, et matrem, et ad optima quæque consultricem præbuit, talemque reddidit ut antequam excederet e pueritia in tenero illo ætatis flore ad excelsum philosophiæ gradum ascenderit. Ea quidem erat ingenii bonitate, ut ad omnia artium genera etiam quæ manibus exercentur perdiscenda natus esse videretur : quare nullo duce perfectam eorum peritiam est assecutus quæ cæteri multo tempore et labore discunt a præceptoribus. Is ergo studiorum externorum occupationes aspernatus, et ingenium ad omnes bonas disciplinas percipiendas aptum habens, semperque respiciens ad sororem, quam sibi tanquam totius boni scopum proposuerat, eos ad virtutem progressus fecit, ut in reliqua vita magno Basilio virtutis præstantia nihilo inferior fore judicaretur : Tunc autem sorori et matri erat instar omnium, et una cum illis ad angelicam illam vitam contendebat.

Ἦν δὲ αὐτῇ, ὁ μάλιστα πρὸς τὸν μέγαν τοῦτον τοῦ βίου σκοπὸν ὑπηρετῶν, ἀδελφός τις ὁμογάστριος, Πέτρος ὄνομα αὐτῷ, ἐφ' ᾧ ἔληξαν τῆς μητρὸς ἡμῶν αἱ ὠδῖνες. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ τελευταῖος τῶν ὠδίνων βλαστός· ὃς ὁμοῦ τε υἱὸς, καὶ ὀρφανὸς ὠνομάσθη· ἅμα γὰρ τῷ παρελθεῖν τοῦτον εἰς φῶς, καταλείπει ὁ πατὴρ τὸν βίον. Ἀλλ' ἡ πρεσβυτάτη τῶν ἀδελφῶν, περὶ ἧς ὁ λόγος, μικρὰ τῆς θηλῆς αὐτὸν παρὰ τὴν πρώτην γένεσιν μετασχόντα, εὐθὺς ἀποσπάσασα τῆς C τιθηνουμένης, δι' ἑαυτῆς ἀνατρέφει τε καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν ὑψηλοτέραν ἤγαγε παίδευσιν, τοῖς ἱεροῖς τῶν μαθημάτων ἐκ νηπίων αὐτὸν ἐνασκήσασα, ὡς μὴ δοῦναι τῇ ψυχῇ σχολὴν πρός τι τῶν ματαίων ἐπικλιθῆναι. Ἀλλὰ πάντα γενομένη τῷ νέῳ, πατὴρ, διδάσκαλος, παιδαγωγὸς, μήτηρ, ἀγαθοῦ παντὸς σύμβουλος, τοιοῦτον αὐτὸν ἀπειργάσατο, ὥς πρὶν ἐξελθεῖν τὴν ἡλικίαν τῶν παίδων ἔτι ἐν μειρακίῳ, τῇ ἁπαλότητι τῆς ἡλικίας ἀνθοῦντα, πρὸς τὸν ὑψηλὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπαρθῆναι. Καί τινι φύσεως εὐκληρίᾳ πρὸς πᾶσαν τέχνην ἰδίαν τὴν διὰ χειρὸς ἐνεργουμένην ἐπιτηδείως ἔχειν, ὡς μηδενὸς καθηγουμένου, διὰ πάσης ἀκριβείας ἑκάστου τὴν ἐπιστήμην κατωρθωκέναι, ὧν χρόνῳ καὶ πόνῳ τοῖς πολλοῖς ἡ μάθησις γίνεται. Οὗτος τοίνυν τῆς περὶ τοὺς ἔξωθεν D τῶν λόγων ἀσχολίας ὑπεριδὼν, ἱκανὴν δὲ διδάσκαλον παντὸς ἀγαθοῦ μαθήματος τὴν φύσιν ἔχων, ἀεί τε πρὸς τὴν ἀδελφὴν βλέπων, καὶ σκοπὸν ἀγαθοῦ παντὸς ἐκείνην ποιούμενος, εἰς τοσοῦτον ἐπέδωκεν ἀρετῆς εἶδος, ὡς μηδὲν ἔλαττον τοῦ μεγάλου Βασιλείου δοκεῖν ἔχειν ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήμασιν ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ. Τότε δὲ ἀντὶ πάντων ἦν τῇ ἀδελφῇ καὶ τῇ μητρὶ, συνεργῶν αὐταῖς πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ζωήν.

Cum autem gravi quodam tempore laboraretur inopia et fame, multique fama beneficentiæ excitati undique confluerent ad eum recessum, quem incolebant; tantum industria sua pauperibus cibariorum subministravit, ut adventantium frequentia locus ille, non solitudo videretur esse, sed civitas.

Ὅς ποτε καὶ σιτολειψίας χαλεπῆς γεγενημένης, καὶ πολλῶν πανταχόθεν κατὰ φήμην τῆς εὐποιίας πρὸς τὴν ἐσχατιὰν, ἐν ᾗ κατῴκουν, ἐπιρρεόντων· τοσοῦτον δι' ἐπινοιῶν τὰς τροφὰς ἐπλεόνασεν, ὡς τῷ πλήθει τῶν ἐπιφοιτώντων, πόλιν εἶναι τὴν ἐρημίαν δοκεῖν· ἐν τούτῳ εἰς γῆρας λιπαρὸν προελθοῦσα ἡ

μήτηρ, πρὸς τὸν Θεὸν μετανίστατο, ἐν ταῖς ἀμφοτέρων τῶν τέκνων χερσὶ τὸν βίον ἑαυτῆς ἀναπαύσασα. Ὡς ἄξιον τὴν τῆς εὐλογίας ἱστορῆσαι φωνὴν, ᾗ ἐπὶ τῶν τέκνων ἐχρήσατο, τῶν τε μὴ παρόντων ἑκάστου κατὰ τὸ πρὸς φίλον ἐπιμνησθεῖσα, ὡς μηδὲ ἕνα γενέσθαι τῆς εὐλογίας ἀπόκληρον, καὶ διαφερόντως τοὺς παρόντας αὐτῇ τῷ Θεῷ διὰ προσευχῆς παραθεμένη. Παρακαθημένων γὰρ αὐτῇ κατὰ τὸ πλάγιον ἐφ' ἑκάτερα τῆς κλίνης τῶν δύο τούτων, ἑκατέρᾳ χειρὶ ἐφαψαμένη τῶν τέκνων, ταῦτα πρὸς τὸν Θεὸν εἶπεν ἐν τελευταίαις φωναῖς· « Σοὶ, Κύριε, καὶ ἀπάρχομαι, καὶ ἀποδεκατῶ τὸν καρπὸν τῶν ὠδίνων. Ἀπαρχή μοι ἡ πρωτότοκος αὕτη, καὶ ἐπιδέκατος οὗτος ἡ τελευταία ὠδίς. Σοὶ δὲ ἀφιέρωται παρὰ τοῦ νόμου ἑκάτερα, καὶ σά ἐστιν ἀναθήματα. Οὐκοῦν ἔλθοι ὁ ἁγιασμὸς ἐπί τε τὴν ἀρχήν μου ταύτην, καὶ ἐπὶ τὸ ἐπιδέκατον τοῦτο· » δείξασα ταῖς ἐπιδεικτικαῖς φωναῖς τὴν θυγατέρα καὶ τὸν παῖδα. Ἡ μὲν οὖν τοῦ εὐλογεῖν παυσαμένη, καὶ τοῦ ζῆν ἐπαύσατο, τοῖς παισὶν ἐπισκήψασα τὸ τῇ πατρῴᾳ σορῷ καὶ τὸ ἐκείνης ἐναποθέσθαι σῶμα. Οἱ δὲ πληρώσαντες τὸ διατεταγμένον, ὑψηλότερον εἴχοντο τῆς φιλοσοφίας, ἀεὶ πρὸς τὸν ἴδιον διαμιλλώμενοι βίον, καὶ τὰ φθάσαντα τῶν κατορθωμάτων τοῖς ἐφεξῆς ἀποκρύπτοντες.

Ἐν τούτῳ ὁ πολὺς ἐν ἁγίοις Βασίλειος τῆς μεγάλης Καισαρέων Ἐκκλησίας ἀνεδείχθη προστάτης· ὃς ἐπὶ τὸν κλῆρον τῆς ἐν τῷ πρεσβυτερείῳ ἱερωσύνης τὸν ἀδελφὸν ἄγει, ταῖς μυστικαῖς ἑαυτοῦ ἱερουργίαις ἀφιερώσας. Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ σεμνότερόν τε καὶ ἁγιώτερον προήει ὁ βίος, τῇ ἱερωσύνῃ τῆς φιλοσοφίας ἐπαυξηθείσης. Ὀκτὼ δὲ μετὰ τοῦτο διαγενομένων ἐτῶν, τῷ ἐννάτῳ ἐνιαυτῷ, ὁ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὀνομαστὸς Βασίλειος, ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν Θεὸν μετοικίζεται, κοινὴ πένθους ἀφορμὴ τῇ πατρίδι καὶ τῇ οἰκουμένῃ γενόμενος. Ἡ δὲ πόρρωθεν ἐκ φήμης ἀκούσασα τὴν συμφορὰν, ἔπαθε μὲν τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ζημίᾳ (πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλεν ἅπτεσθαι κἀκείνης τὸ πάθος, οὗ καὶ οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας ἐπῄσθοντο;)· καθάπερ δὲ τὴν τοῦ χρυσοῦ φασι δοκιμασίαν ἐν διαφόροις γίνεσθαι χωνευτηρίοις, ὡς εἴ τι τὴν πρώτην διαφύγοι χωνείαν, ἐν τῇ δευτέρᾳ διακριθῆναι, καὶ πάλιν ἐν τῇ τελευταίᾳ πάντα τὸν ἐμμεμιγμένον ῥύπον τῇ ὕλῃ ἀποκαθαίρεσθαι· τὴν δὲ ἀκριβεστέραν εἶναι βάσανον τοῦ δοκίμου χρυσοῦ, ἢ διὰ πάσης διεξελθὼν χωνείας μηδένα ῥύπον ἀποποιήσειε· τοιοῦτόν τι καὶ ἐπ' ἐκείνης συνέβη· ταῖς διαφόροις τῶν λυπηρῶν προσβολαῖς τῆς ὑψηλῆς διανοίας βασανισθείσης, πανταχόθεν ἀναδειχθῆναι τὸ τῆς ψυχῆς ἀκιβδήλευτόν τε καὶ ἀταπείνωτον. Πρότερον μὲν ἐν τῇ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ἄλλου μεταστάσει· μετὰ ταῦτα δὲ ἐν τῷ χωρισμῷ τῆς μητρός· ἐκ τρίτου δὲ, ὅτε τὸ κοινὸν τῆς γενεᾶς καλὸν, ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐχωρίζετο. Ἔμεινε τοίνυν, καθάπερ τις ἀθλητὴς ἀκαταγώνιστος, οὐδαμοῦ τῇ προσβολῇ τῶν συμφορῶν ἀποκλάσασα.

Ἔννατος ἦν μετὰ τὸ πάθος τοῦτο μὴν, ἢ μικρὸν ὑπὲρ τοῦτο, καὶ σύνοδος ἐπισκόπων κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἠθροίζετο, ἧς καὶ ἡμεῖς μετέσχομεν. Καὶ ἐπειδὴ πάλιν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἕκαστος ἀπελύθημεν,

A Interim senex admodum mater in utriusque filii manibus moriens, migravit ad Deum. Cujus quæ benedictionis vox fuerit illius, qua erga liberos usa est, commemorare non erit alienum. Nam cum de absentibus singulatim amanter mentionem fecit, ut nullus esset expers benedictionis: tum præcipue præsentes ipsa precibus suis obtulit Deo. Etenim cum ei ex utraque parte lectuli adversi assiderent, altera manu utrumque tangens, hisce verbis postremis Deum allocuta est: « Tibi, Domine, et primitias et decumam dico fructuum uteri mei. Primitiarum enim locum hæc mihi obtinet primogenita, decumæ vero extremus hic decimus filius. Tibi autem lege utraque debentur, et tua sunt munera. In hanc igitur primogenitam meam B et hunc decimum veniat sanctimonia», oratione perspicua designans et filiam et filium. Ita et benedictioni et vitæ finem statuit, cum prius mandasset filiis ut se in sepulcrum paternum inferrent: id illi uti jussi fuerant cum præstitissent, in reliquum tempus ad sapientiæ fastigium, semper cum anteacta vita pugnantes, et præterita benefacta posterioribus superare studentes contendebant.

Interea insignis inter sanctos Basilius, magnæ Cæsareæ declaratus est antistes, et mysticis sacrificiis suis fratrem consecrans, ad sacram presbyterii dignitatem provexit. Atque hic rursus eis vitæ C cursus ad graviora sanctioraque dirigebatur, cum sacerdotii dignitas sapientiæ conjuncta studio cumularetur. Post autem annis octo transactis et nono inchoato per totum orbem celeberrimus Basilius ab hominibus ad Deum concessit, communem patriæ et Ecclesiæ luctus occasionem præbens. Hanc calamitatem cum ad Macrinam rumor detulisset, animo illa quidem non potuit in tanto detrimento non commoveri: (qui enim sororem non tangeret dolor quo ipsi quoque inimici afficiebantur ?) attamen ut aurum diversis aiunt fornacibus explorari, ut si primam evaserit, in altera adjudicetur, et rursum in extrema omnes ejus materiæ commistæ sordes eluantur: exquisitum autem optimi auri indicium esse, si per omnes transiens nihil emittat D sordium: sic ei contigit, ut variis molestiarum casibus explorata, præstantis illius animi probitate, nihil unquam in ea sordidi, nihil adulterini reperiretur. Ac primo quidem periculum factum fuerat in obitu alterius fratris: deinde in matris funere tertio quando commune generis decus Basilius decessit. Stetit igitur, tanquam invictus pugil, nullo calamitatum impetu labefacta.

Erat post hanc jacturam nonus mensis, aut paulo amplius, cum episcoporum concilium indictum est Antiochiæ, cui nos item interfuimus. Sed posteaquam domum quisque suam discessimus, ante-

quam annus præteriret, mihi Gregorio cupiditas incidit ut sororem inviserem. Magnum enim intercesserat temporis intervallum, quo mutuo inter nos conspectu non potueramus frui, prohibentibus tentationum molestiis quas ab hæresis principibus patria pulsus ubique sustinueram. Nam dimetienti mihi temporis spatium, quod interim fluxerat, dum ejusmodi perturbationibus congressus noster impeditur, octo plus minus annorum videbatur. Cum igitur jam multum itineris confecissem, nec amplius quam unius diei via restaret, visio mihi per quietem manifestum eorum quæ erant eventura judicium ostendit. Videbar enim mihi gestare manibus martyrum reliquias, ex quibus splendor elucebat, qualis e levi speculo, si adverso soli opponatur, egreditur, quo quidem luminis fulgore oculi mei perstringebantur. Hoc autem visum mihi ter occurrit eadem nocte, nec plane, quid portenderet conjicere poteram; sollicitus itaque animo agitabam, observabamque ut ejus significationem exitu judicarem.

Cum jam ad secessum, in quo illa angelicam cœlestemque vitam degebat, appropinquassem, familiarium quemdam interrogavi primum de fratre, an adesset: quo respondente illum jam quarto die discessisse, cognoscens eum altera nobis via prodiisse obviam, tum etiam de magna illa percontatus sum: cumque ille respondisset, eam quodam morbo laborare, majore incensus studio, quod reliquum erat viæ festinanter arripui. Nam timore etiam quodam perterritus animus futurum præsagiebat: sed cum ad locum accederem, conventus hominum (fama enim me jam adesse fratribus prænuntiaverat) ex locis in quibus habitabant ad nos confluxit. Nam honoris gratia amicis obviam procedere consueverunt. At virginum chorus ad ecclesiam modeste nostrum adventum exspectabat. Verum cum fecissemus et precandi et benedicendi finem, atque illæ, inclinato prius capite benedictioni, honeste discedentes abiissent ad loca sua, nec una quidem earum apud nos relicta esset, facile id quod erat conjeci, non esse inter eas ipsarum ducem; et præcedente quodam atque ostium aperiente, sacram illam domum, in qua inerat illa magna ingressus sum; vehementer autem tunc ægrotabat, neque vero in lecto aut strato quopiam, sed humi quiescebat, subjecta sacco tabula, et altera caput ejus sustinente tabula, quæ pulvinaris loco insigni figura collum ejus subibat, et cervicem ipsius in se decore recipiebat.

Cum igitur vidisset me prope fores esse, sese in cubitum erigens, accurrere illa quidem non potuit (nam febri defecerant vires), sed tamen solo manum affigens, seque quantum poterat ex humili lectulo promovens, honorem habuit, quem mihi obvians præstare non poterat: sed ego accurrens manibusque suscipiens humi dejectam excitavi, et

A πρὶν τὸν ἐνιαυτὸν παρελθεῖν, ἐνθύμιον ἐμοὶ τῷ Γρηγορίῳ γίνεται πρὸς αὐτὴν διαβῆναι. Πολὺς γὰρ ἦν ὁ διὰ μέσου χρόνος, ἐν ᾧ τὰς ἐπισκέψεις αἱ τῶν πειρασμῶν περιστάσεις ἐκώλυσαν, ἃς ὑπέμενον πανταχοῦ τῆς πατρίδος ὑπὸ τῶν τῆς αἱρέσεως ἐπιστατούντων ἐξελαυνόμενος. Καὶ ἀριθμοῦντί μοι τὸν διὰ μέσου χρόνον, ἐν ᾧ τὴν κατ' ὀφθαλμοὺς συντυχίαν οἱ πειρασμοὶ διεκώλυσαν, οὐκ ὀλίγον ἐφαίνετο τὸ διάστημα ὀκτὼ μικροῦ δεῖν παραμετρούμενον ἔτεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ πολὺ τῆς ὁδοῦ διανύσας, μιᾶς ἡμέρας ἀπεῖχον ὁδὸν, ὄψις τις ἡμῖν ἐξ ἐνυπνίου φανεῖσα, φοβερὰς ἐποίει τὰς ἐλπίδας τοῦ μέλλοντος. Ἐδόκουν γὰρ λείψανα μαρτύρων διὰ χειρὸς φέρειν· εἶναι δὲ ἀπ' αὐτῶν αὐγὴν, οἷα ἐκ καθαροῦ τινος γίνεται κατόπτρου, ὅταν πρὸς τὸν ἥλιον τεθῇ ἀντιπρόσωπον, B ὥστε μοι τὰς ὄψεις πρὸς τὴν μαρμαρυγὴν τῆς λαμπηδόνος ἀμβλύνεσθαι. Καὶ τῆς αὐτῆς μοι νυκτὸς εἰς τρὶς γενομένης τῆς τοιαύτης ὄψεως, συμβαλεῖν μὲν οὐκ εἶχον καθαρῶς τοῦ ἐνυπνίου τὸ αἴνιγμα· λύπην δέ τινα τῇ ψυχῇ προσεώρων, καὶ ἐπετήρουν τῇ ἐκβάσει κρῖναι τὴν φαντασίαν.

Καὶ δὴ γενόμενος πλησίον τῆς ἐσχατιᾶς, ἐν ᾗ διῆγεν ἐκείνη τὴν ἀγγελικήν τε καὶ ἐπουράνιον κατορθοῦσα ζωὴν, ἠρόμην τῶν ἐπιτηδείων τινὰ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ πρῶτον, εἰ παρὼν εἴη· φήσαντος δὲ πρὸς ἡμᾶς, αὐτὸν ἐξωρμηκέναι, καὶ τετάρτην ἄγειν, συνεὶς ὅπερ ἦν, ὅτι δι' ἑτέρας ὁδοῦ γέγονεν αὐτῷ πρὸς ἡμᾶς ἡ ὁρμὴ, τότε καὶ περὶ τῆς Μεγάλης ἐπυνθανόμην· τοῦ δὲ φήσαντος, ἐν ἀῤῥωστίᾳ γεγενῆσθαί τινι, σπουδαιότερον εἰχόμην, ἐν ἐπείξει τὸ λειπόμενον τῆς C ὁδοῦ διανύων. Καὶ γάρ με λύπη τις καὶ φόβος μηνυτὴς τοῦ μέλλοντος ὑποδραμὼν διετάρασσεν· ὡς δὲ καὶ κατ' αὐτὸν ἐγενόμην τὸν τόπον, καὶ προκατήγγε[ι]λε τῇ ἀδελφότητι τὴν παρουσίαν ἡ φήμη· τότε σύνταγμα τῶν ἀνδρῶν ἅπαν, ἐκ τοῦ ἀνδρῶνος πρὸς ἡμᾶς προσεχέθη· σύνηθες γὰρ αὐτοῖς τιμᾷν τῇ ὑπαντήσει τοὺς καταθυμίους. Ὁ δὲ ἐν γυναιξὶ τῆς παρθενίας χορὸς εὐκόσμως κατὰ τὴν ἐκκλησίαν τὴν εἴσοδον ἡμῶν ἀνέμενεν. Ἐπεὶ δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐχή τε καὶ ἡ εὐλογία, καὶ αἱ μὲν μετὰ τὸ ὑποσχεῖν τῇ εὐλογίᾳ τὴν κεφαλὴν εὐσχημόνως ἀναποδίζουσαι πρὸς ἑαυτὰς ἀνεχώρουν, ὑπελείπετο δὲ ἐξ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς οὐδεμία· εἰκάσας ὅπερ ἦν, μὴ ἐν ἐκείναις εἶναι τὴν καθηγουμένην, προηγησαμένου τινὸς ἐπὶ τὸν οἶκον, D ἐν ᾧ ἦν [ἡ] Μεγάλη, καὶ τὴν θύραν διαπετάσαντος, ἐντὸς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐγενόμην μονῆς· ἡ δὲ σφοδρῶς ἤδη τῇ ἀῤῥωστίᾳ κατείχετο· ἀνεπαύετο δὲ οὐκ ἐπὶ κλίνης τινὸς ἢ στρωμνῆς, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, σανίδος ὑποτεταμένης τῷ σάκκῳ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἑτέρας πάλιν σανίδος ὑπερειδούσης, ἧς ἡ ἐργασία τοιαύτη τις ἦν, ὡς ἀντὶ προσκεφαλαίου τῇ κεφαλῇ γίνεσθαι, ἐν λοξῷ τῷ σχήματι τοὺς τένοντας ὑποβαίνουσα, καὶ καταθυμίως ἀνέχουσα ἐφ' ἑαυτῆς τὸν αὐχένα.

Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἐγγὺς τῶν θυρῶν με γενόμενον, ὀρθώσασα ἑαυτὴν ἐπ' ἀγκῶνος, προσδραμεῖν οὐχ οἷά τ' ἦν, ἐν τῷ πυρετῷ ἤδη τῆς ἰσχύος ὑπολυθείσης· πήξασα δὲ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους τὰς χεῖρας, καὶ ἐφ' ὅσον οἷόν τε ἦν, ἔξω ἑαυτὴν τοῦ χαμευνίου προτείνασα, τὴν τῆς ὑπαντήσεως ἐπλήρου τιμήν· κἀγὼ προσδραμὼν, καὶ ταῖς χερσὶν ὑποβαλὼν χαμαὶ τὸ

πρόσωπον κεκλιμένον, ἀνώρθωσά τε αὐτὴν πάλιν, A καὶ ἀπέδωκα τῷ συνήθει τῆς κατακλίσεως σχήματι. Ἡ δὲ προτείνασα τῷ Θεῷ τὴν χεῖρα, « Καὶ ταύτην ἐπλήρωσάς μοι, » φησὶ, « τὴν χάριν, ὁ Θεός· καὶ οὐχ ὑστέρησάς με ἐκ τῆς ἐπιθυμίας μου· ὅτι ἐκίνησας τὸν σὸν οἰκέτην εἰς ἐπίσκεψιν τῆς παιδίσκης σου. » Καὶ ὡς ἂν μηδεμίαν ἐπαγάγοι τῇ ἐμῇ ψυχῇ δυσθυμίαν, τὸν στεναγμὸν κατεπράϋνε, καὶ τὴν συνοχὴν τοῦ ἄσθματος κρύπτειν πως ἐβιάζετο· διὰ πάντων τε πρὸς τὸ εὐθυμότερον μεθηρμόζετο, τῶν καταθυμίων λόγων αὐτή τε κατάρχουσα, καὶ ἡμῖν τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν ἠρώτα, παρασκευάζουσα. Τῆς δὲ περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου μνήμης τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου παρεμπεσούσης, ἐμοὶ μὲν ἐπώκλαζεν ἡ ψυχὴ, καὶ συνέπιπτεν ἐν κατηφείᾳ τὸ πρόσωπον· ἡ δὲ τοσοῦτον ἀπέσχε τῷ ἡμετέρῳ συνταπεινωθῆναι B πάθει, ὥστε ἀφορμὴν ποιησαμένη ὑψηλοτέρας φιλοσοφίας τὴν περὶ τοῦ Ἁγίου μνήμην, τοιούτους διεξῆλθε λόγους φυσιολογοῦσά τε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν θείαν οἰκονομίαν τὴν διὰ τῶν σκυθρωπῶν κεκρυμμένην τῷ λόγῳ διακαλύπτουσα· τά τε περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, καθάπερ θεοφορουμένη τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, διεξιοῦσα· ὥστε μοι τὴν ψυχὴν ἔξω μικροῦ δεῖν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι δοκεῖν συνεπαρθεῖσαν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐντὸς τῶν οὐρανίων ἀδύτων τῇ χειραγωγίᾳ τοῦ λόγου καθισταμένην.

Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰὼβ ἱστορίας ἀκούομεν, ὅτι πανταχόθεν τῇ σηπεδόνι τῶν τραυμάτων ὅλῳ τῷ σώματι δι' ἰχώρων ὁ ἀνὴρ συντηκόμενος, οὐ πρὸς τὸ ἀλγῦνον τὴν αἴσθησιν τοῖς λογισμοῖς ἐπεκλίνετο, ἀλλ' ἐν μὲν τῷ σώματι, τὸ ἀλγοῦν εἶχεν· ὁ δὲ πρὸς τὴν C ἰδίαν ἐνέργειαν οὐκ ἠμβλύνετο, οὐδὲ διέκοπτε τὸν λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις ἐμβατεύοντα· τοιοῦτόν τι καὶ ἐπὶ τῆς μεγάλης ἑώρων ἐκείνης, τοῦ πυρετοῦ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς καταφρύγοντος, καὶ πρὸς τὸν θάνατον συνελαύνοντος, καθάπερ δρόσῳ τινὶ τὸ σῶμα ἑαυτῆς ἀναψύχουσα, οὕτως ἀπαραπόδιστον εἶχεν ἐν τῇ περὶ τῶν ὑψηλῶν θεωρίᾳ τὸν νοῦν, οὐδὲν ὑπὸ τῆς τοσαύτης ἀῤῥωστίας παραβλαπτόμενον. Καὶ εἰ μὴ πρὸς ἄπειρον ἐξετείνετο μῆκος ἡ συγγραφὴ, πάντα ἂν καθεξῆς διηγησάμην· ὅπως ἐπήρθη τῷ λόγῳ περί τε τῆς ψυχῆς ἡμῖν φιλοσοφοῦσα, καὶ τῆς διὰ σαρκὸς ζωῆς τὴν αἰτίαν διεξιοῦσα· καὶ ὅτου χάριν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὅπως θνητὸς· καὶ ὅθεν ὁ θάνατος· καὶ τίς ἡ ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ζωὴν πάλιν ἀνάλυσις. Ἐν οἷς D ἅπασιν, ὥσπερ ἐμπνευσθεῖσα τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος πάντα διεξῄει σαφῶς τε καὶ ἀκολούθως, ἐν εὐκολίᾳ πάσῃ τοῦ λόγου ῥέοντος καθάπερ ἐκ πηγῆς τινος, καὶ ἀπαραποδίστως πρὸς τὸ πρανὲς φερομένου τοῦ ὕδατος.

Ἐπεὶ δὲ συνεπεράσθη ὁ λόγος, « Ὥρα σοι, » φησὶν, « ἀδελφὲ, πολλῷ τῷ κόπῳ τῆς ὁδοιπορίας πεπονηκότι, βραχύ τι διαναπαῦσαι τὸ σῶμα. » Κἀμοὶ μεγάλη μὲν καὶ ἀληθὴς ἄνεσις ἦν τὸ προσορᾶν τε αὐτὴν καὶ τῶν μεγάλων ἐπακροᾶσθαι λόγων· ἐπεὶ δὲ τοῦτο κεχαρισμένον ἦν καὶ φίλον αὐτῇ, ὡς ἂν διὰ πάντων πείθεσθαι τῇ διδασκάλῳ δοκοίην, ἔν τινι τῶν παρακειμένων κηπίων χαρίεσσάν τινα καταγωγὴν παρεσκευασμένην εὑρὼν, ὑπὸ τὴν τῶν ἀναδενδράδων σκιὰν ἀνεπαυόμην· ἀλλ' οὐκ ἦν δυνατὸν τῶν εὐφραι-

cubili solito restitui. Hic illa manibus ad Deum sublatis: « Gratias, » inquit, « tibi ago, Domine Deus, qui et hoc mihi largitus es, nec quod optabat animus meus ei denegasti: sed impulisti servum tuum, ut me tuam ancillam inviseret. » Ac ne quam animo molestiam aspergeret, gemitum molliebat, et celare difficultatem spirandi conabatur, seque ad hilaritatem omni ratione revocabat, jucundi sermonis et ipsa quærens occasionem, et nobis interrogationibus suis materiam præbens. Sed cum series ipsa sermonis nos ad mentionem de Basilio perduxisset, mihi quidem commotus est animus, et præ mœstitia vultus concidit, et ex oculis lacrymæ defluebant. At illa tantum abfuit, ut eadem perturbatione nobiscum dejiceretur, ut ex Basilii memoria, sublimioris philosophiæ materiam arripiens, ea disputarit, rerum humanarum causas exquirens, et occultam in rebus adversis providentiam Dei dicendo aperiens, et quæ pertinent ad vitam futuram tanquam divino spiritu afflata, percurrens, ut animus meus dictis illius excitatus et ejus oratione in cœlestibus adytis constitutus extra naturam hominis positus esse videretur.

Ac quemadmodum Job, ut in ejus historia legimus, quamvis totum corpus, ulceribus undique putrescentibus, sanie contabesceret, sensum ad dolorem ratiocinando non demittebat: sed corpore quidem sentiebat dolorem, animo vero ad propriam actionem nihilo factus erat imbecillior; nec sermonem altioribus de rebus institutum interrumpebat: sic in magna illa cernebam: etenim licet febris omne robur ipsius exsiccasset, et corpus ejus tanquam rore quodam frigefaciens ad mortem compelleret, mentem tamen expeditam, et tanquam morbo illæsam, in rerum sublimium contemplatione detinebat. Quod nisi vererer, ne in immensum oratio protraheretur, ordine cuncta persecutus essem: quomodo dicendo provecta sit, ut et de hominis animo disputaret, rationemque vitæ hujus in carne percurreret, et quem ad finem homo, et quomodo mortalis et qua de causa immortalis, et quæ hinc ad alteram vitam resolutio. Quæ quidem omnia tanquam vi spiritus rapta, sapienter distincteque declaravit, oratione ipsius facile tanquam aqua ex aliquo fonte defluente et sine ullo impedimento per pronum delata.

Facto autem dicendi fine: « Tempus est, » inquit, « frater, ut paulisper quiescas, et corpus cures, quippe qui de via longa fessus sis. » Ego autem quamvis in ejus aspectu et sermone, tam gravibus de rebus vehementer vereque conquiescerem, tamen quoniam sic ei gratum erat, ne non in omnibus magistræ parerem, in hortis proximis gratum quoddam diversorium nactus, sub arbustorum umbra quiescebam, sed nullam ex rebus jucundis poteram oblectationem percipere, cum animus

intus rerum tristium exspectatione premeretur. Nam eorum quæ per quietem aspexeram ænigma ex præsentibus explicari videbatur. Spectaculum enim propositum vere sancti martyris reliquias referebat, quæ peccato quidem mortuæ inhabitante Spiritus gratia splendescerent. Et hæc cuidam eorum qui mecum erant exposui : cum autem demissiore animo tristia exspectaremus, illa nescio quomodo cogitationes nostras conjiciens, misit qui lætiora denuntiaret, jubens nos bono esse animo et meliorem de se spem concipere : sensisse enim morbum in melius verti. Hæc autem non ad nos decipiendos dicebantur, sed ex vero, licet eo tempore nos id ignoraremus : revera enim tanquam cursor aliquis adversario superato jamjam stadii metam attingens et ad præmium appropinquans, victoriæque coronam aspiciens, tanquam voti jam compos effectus sit, lætatur, sibique et amicis lætum victoriæ nuntium affert : sic illa quoque affecta meliora de se jubebat sperare : jam supernæ vocationis præmium spectans, ac tantum non illa Apostoli verba de se etiam dicens [1], « De reliquo reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi justus Judex, » quandoquidem « bonum certamen certavi, et cursum consummavi, et fidem servavi. »

A νόντων τὴν αἴσθησιν ἔχειν, τῆς ψυχῆς ἔνδοθεν τῇ τῶν σκυθρωπῶν ἐλπίδι συνεχομένης. Τῶν γὰρ ἐνυπνίων ἡ ὄψις ἐκκαλύπτειν μοι διὰ τῶν φαινομένων ἐδόκει τὸ αἴνιγμα. Ἦν γὰρ ὡς ἀληθὲς τὸ προκείμενον θέαμα, μάρτυρος ἁγίου λείψανα, ἃ τῇ μὲν ἁμαρτίᾳ ἐνενέκρωτο, τῇ δὲ ἐνοικούσῃ τοῦ Πνεύματος χάριτι κατελάμπετο. Καὶ ταῦτα πρός τινα διεξῄειν τῶν προακηκοότων μου τὸ ἐνύπνιον· κατηφέστερον δὲ κατὰ τὸ εἰκὸς ἡμῶν ἐν τῇ προσδοκίᾳ τῶν λυπηρῶν διακειμένων, οὐκ οἶδ᾽ ὅπως στοχασαμένη τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας, ἀγγελίαν τινὰ τῶν εὐθυμοτέρων πρὸς ἡμᾶς διαπεμψαμένη, θαῤῥεῖν ἐνεκελεύετο, καὶ τὰς ἀμείνους ὑπὲρ αὐτῆς ἔχειν ἐλπίδας· ἐπῄσθετο γὰρ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπῆς. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἀπάτην ἐλέγετο, ἀλλ᾽ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ὁ λόγος B ἦν, κἂν ἡμεῖς πρὸς τὸ παρὸν ἠγνοήσαμεν. Τῷ ὄντι γὰρ καθάπερ τις δρομεὺς παραδραμὼν τὸν ἀντίπαλον, καὶ ἤδη πρὸς τῷ τέρματι τοῦ σταδίου γενόμενος, προσεγγίζων τῷ βραβείῳ, καὶ τὸν ἐπινίκιον στέφανον βλέπων, ὡς ἤδη τετυχηκὼς τῶν προκειμένων ἐπαγάλλεται αὐτὸς ἑαυτῷ, καὶ τοῖς εὐνουστέροις τῶν θεατῶν τὴν νίκην εὐαγγελίζεται· ἀπὸ τοιαύτης ἡμῖν διαθέσεως κἀκείνη τὰ χρηστότερα περὶ αὐτῆς ἐλπίζειν ἐδήλου· ἤδη πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως βλέπουσα, καὶ μονονουχὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου φθεγγομένη, ὅτι « Ἀπόκειταί μοι λοιπὸν ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος Κριτής· » ἐπειδὴ « τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισμαι, καὶ τὸν δρόμον τετέλεκα καὶ τὴν πίστιν τετήρηκα. »

Ad bonorum igitur nuntium recreati surreximus ut iis præsentibus frueremur : erant autem hæc varia, et lætitiæ plenus apparatus. Nam hucusque studio magna illa descenderat : verum cum rursus in ejus conspectum venissemus, non permisit inaniter tempus consumere, sed a pueritia sua memoriam eorum repetens, quæ contigerant, tanquam de scripto omnia recensebat, neque illa prætermittens, quæ de parentum nostrorum vita recordabatur, quæque vel ante vel post ortum meum evenerant : narrationi autem is erat propositus finis ut Deo gratias ageret : ipsorum enim parentum vitam, non tam opibus claram et illustrem, quam divina benignitate auctam cumulatamque demonstrabat, cum propter confessionem Christi patris genitores fuissent oppugnati atque vexati : avum autem maternum indignatio regia sustulisset, omniaque illius bona aliis dominis distribuisset : attamen adeo per fidem crevisse, ut eo tempore nullus eis clarior exstiterit. Rem autem familiarem, quamvis pro numero liberorum multiplici ratione fuisset divisa, tamen eum cumulum divina clementia suscepisse, ut parentum opes, singulorum liberorum sors superaverit : sibi autem ex æqua in fratres partitione, reliquum fecisse nihil, sed omnia manibus sacerdotis divino mandato dispensasse, et Deo suppeditante talem sibi fuisse vitam, ut neque tunc juxta præceptum, manibus desierit laborare, neque ad hominem unquam respexerit, aut in cujusquam beneficentia honeste vivendi spem collocaverit.

Ἡμεῖς μὲν οὖν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀγγελίαν εὔθυμοι καταστάντες, τῆς τῶν προκειμένων ἀπο- C λαύσεως ἦμεν. Ποικίλα δὲ ἦν ταῦτα, καὶ πάσης πεπλήρωτο θυμηδίας ἡ παρασκευή, οὕτω τῆς Μεγάλης καὶ μέχρι τούτων τῇ σπουδῇ κατιούσης. Ἐπεὶ δὲ πάλιν ἐν ὀφθαλμοῖς ἦμεν αὐτῆς, οὐ γὰρ εἴα τὴν εὔσχολον ὥραν ἐφ᾽ ἑαυτῶν διάγειν, ἀναλαβοῦσα τῶν ἐκ νεότητος αὐτῇ βεβιωμένων τὴν μνήμην, καθάπερ ἐπὶ συγγραφῆς πάντα καθεξῆς διεξήρχετο· καὶ ὅσα τῆς τῶν πατέρων ζωῆς διὰ μνήμης εἶχε, καὶ τὰ πρὸ τῆς ἐμῆς γεννήσεως, καὶ τὸν μετὰ ταῦτα βίον· σκοπὸς δὲ αὐτῇ τοῦ διηγήματος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαριστία. Τῶν γὰρ γονέων ἀπεδείκνυ τὸν βίον, οὐ τοσοῦτον ἐκ περιουσίας λαμπρὸν τοῖς τότε καὶ περίβλεπτον ὄντα, ὅσον ἐκ θείας φιλανθρωπίας ἐπαυξηθέντα, τῶν μὲν τοῦ πατρὸς γονέων διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν δεδημευμένων· τοῦ δὲ κατὰ D μητέρα προπάτορος ἐκ βασιλικῆς ἀγανακτήσεως ἀνῃρημένου, καὶ πάντων τῶν προσόντων εἰς ἑτέρους μετακεχωρηκότων δεσπότας· καὶ ὅμως εἰς τοσοῦτον διὰ πίστεως τὴν ζωὴν αὐξηθῆναι, ὡς μὴ εἶναι τὸν ὑπὲρ αὐτοὺς ἐν τοῖς τότε χρόνοις ὀνομαζόμενον. Πάλιν δὲ τῆς περιουσίας αὐτῶν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν τέκνων ἐννεαχῇ διατμηθείσης, οὕτως ἑκάστῳ δι᾽ εὐλογίας πληθυνθῆναι τὴν μοῖραν, ὡς ὑπὲρ τὴν τῶν γονέων εὐκληρίαν τὴν ἑκάστου τῶν τέκνων εἶναι ζωήν· αὐτῆς δὲ ἐκείνης τῶν μὲν ἐπονομασθέντων αὐτῇ κατὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἰσομοιρίαν ὑπολειφθῆναι μηδὲν, ἀλλὰ πάντα ταῖς χερσὶ τοῦ ἱερέως κατὰ τὴν θείαν ἐντολὴν οἰκονομηθῆναι· τὸν δὲ βίον αὐτῆς

[1] II Timoth. IV, 7.

A τοιοῦτον ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χορηγίας γενέσθαι, ὡς μηδέποτε λῆξαι τὰς χεῖρας εἰς ἐντολὴν ἐνεργούσας, μηδὲ πρὸς ἄνθρωπον ἀποβλέψαι ποτέ· μηδὲ διά τινος ἀνθρωπίνης εὐεργεσίας γενέσθαι αὐτῇ τὰς πρὸς τὴν εὐσχήμονα διαγωγὴν ἀφορμάς· ἀλλὰ μήτε τοὺς αἰτοῦντας ἀποστραφῆναι, μήτε τοὺς διδόντας ἐπιζητῆσαι, λεληθότως τοῦ Θεοῦ καθάπερ τινὰ σπέρματα τὰς βραχείας ἐκ τῶν ἔργων ἀφορμὰς εἰς πολύχουν καρπὸν ταῖς εὐλογίαις ἐπαύξοντος. Ἐμοῦ δὲ τοὺς ἰδίους πόνους, ἐν οἷς ἤμην, διεξιόντος, πρότερον μὲν τοῦ βασιλέως Οὐάλεντος διὰ τὴν πίστιν ἐλαύνοντος, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις συγχύσεως πρὸς ἄθλους ἡμᾶς καὶ καμάτους ἐκκαλουμένης, « Οὐ παύσῃ, φησὶν ἡ Μεγάλη, ἀγνωμόνως ἐπὶ τοῖς θείοις ἀγαθοῖς διακείμενος; Οὐ θεραπεύσεις τῆς ψυχῆς τὸ B ἀχάριστον; Οὐκ ἀντιπαραθήσεις τοῖς τῶν πατέρων τὰ σά; Καίτοι γε κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα μεγαλαυχοῦμεν, ἐν τῷ εὖ γεγονέναι, καὶ ἀπὸ εὐγενῶν φῦναι δοκεῖν. Πολὺς, φησὶ, κατὰ τὴν παίδευσιν ἐν τοῖς τότε χρόνοις ὁ πατὴρ ἐνομίζετο, ἀλλὰ μέχρι τῶν ἐγχωρίων δικαστηρίων ἡ κατ' αὐτὸν ἵστατο δόξα. Μετὰ ταῦτα δὲ τῶν λοιπῶν διὰ τῆς σοφιστικῆς αὐτοῦ καθηγουμένου, οὐκ ἐξῆλθε τὸν Πόντον ἡ φήμη· ἀλλ' ἀγαπητὸν ἦν ἐκείνῳ τὸ ἐν τῇ πατρίδι περίβλεπτον. Σὺ δὲ, » φησὶ, « πόλεσι, καὶ δήμοις, καὶ ἔθνεσιν ὀνομαστὸς εἶ· καὶ σὲ πρὸς συμμαχίαν τε καὶ διόρθωσιν Ἐκκλησίαι πέμπουσι, καὶ καλοῦσι· καὶ οὐχ ὁρᾷς τὴν χάριν; Οὐδὲ ἐπιγινώσκεις τῶν τηλικούτων ἀγαθῶν τὴν αἰτίαν, ὅτι σε τῶν γονέων αἱ εὐχαὶ πρὸς ὕψος αἴρουσιν, οὐδεμίαν, ἢ ὀλίγην οἴκοθεν ἔχοντα πρὸς τοῦτο παρασκευήν; »

Quinetiam ut nunquam petentes repulerit, sic dantes nunquam quæsivisse : cum Deus occulta quadam ratione parvos labores suos tanquam semina ad fructum multiplicem benignitate sua perduceret. Sed cum proprios ego labores, quos sustinueram, recenserem, primum cum a Valente imperatore propter fidem fuissemus in exsilium pulsi; deinde cum Ecclesiarum perturbatio nos ad certamina et sudores evocaret : «Non desines,» inquit illa, « divinorum beneficiorum immemor esse? ingrati animi vitium non cohibebis? non comparabis parentum rationibus tuas? Atqui si quantum pertinet ad hanc vitam ea re gloriamur, quod claro genere nati, et honestis orti parentibus sumus, pater quidem illis temporibus et juvenis eatenus floruit, ut inter cives et in judiciis ejus gloria consisteret. Post autem eruditio quidem ipsius se longius extulit, fama tamen Pontum non est egressa. Satis enim illi fuit in patria clarum esse. Tu autem, » inquit, « civitatibus, populis, nationibus celebris es, te ad ferendum auxilium, te ad res constituendas Ecclesiæ et mittunt et vocant, et Dei munus non aspicis? nec talium bonorum causam agnoscis? Parentum enim preces te ad hoc fastigium tollunt, nihil aut perexiguum ad eam rem opis habentem domesticæ. »

C Ταῦτα διεξιοῦσα, ἐγὼ μὲν παρατείνεσθαι πλέον τὸ ἡμερήσιον ἐπόθουν μέτρον, ὡς ἂν μὴ λήξειε καταγλυκαίνουσα ἡμῶν τὴν ἀκοήν· ἀλλ' ἡ φωνὴ τῶν ψαλλόντων πρὸς τὰς ἐπιλυχνίους εὐχαριστίας ἐξεκαλεῖτο, κἀμὲ πρὸς τὴν ἐκκλησίαν ἐκπέμψασα, πάλιν ἡ Μεγάλη διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεχώρει. Καὶ ἡ μὲν νὺξ ἐν τούτοις ἦν. Ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, ἐμοὶ μὲν πρόδηλον ἐκ τῶν ὁρωμένων ἦν, ὅτι ὁ ἔσχατος αὐτῇ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ὅρος ἡ ἐνεστῶσα ἡμέρα ἦν, πᾶσαν τὴν ἐγκειμένην τῇ φύσει δύναμιν τοῦ πυρετοῦ δαπανήσαντος. Ἡ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς διανοίας ἡμῶν βλέπουσα, παράγειν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατηφεστέρας ἐλπίδος ἐμηχανᾶτο, πάλιν τοῖς καλοῖς ἐκείνοις λόγοις διαχέουσα τῆς ψυχῆς τὸ λυπούμενον ἐν λεπτῷ λοιπὸν καὶ συνεχομένῳ τῷ ἄσθματι. Ἔνθα D δὴ καὶ μάλιστα ποικίλως διετίθετό μοι πρὸς τὸ φαινόμενον ἡ ψυχή· τῆς μὲν φύσεως εἰς σκυθρωπότητα, κατὰ τὸ εἰκὸς, βαρουμένης, διὰ τὸ μηκέτι προσδοκᾶν τῆς τοιαύτης φωνῆς καὶ αὖθις ἀκούσεσθαι, ἀλλ' ὅσον οὐδέπω τὸ κοινὸν καύχημα τῆς γενεᾶς ἐλπίζειν ἐκ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μεταστήσεσθαι· τῆς δὲ ψυχῆς, οἷον ἐνθουσιώσης ἐκ τῶν φαινομένων, καὶ ὄντως ἐκβεβηκέναι τὴν κοινὴν φύσιν ὑπονοούσης. Τὸ γὰρ μηδὲ ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς οὖσαν παθεῖν τινα ξενικὸν ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς μεταστάσεως, μηδὲ δειλιάσαι πρὸς τὸν χωρισμὸν τῆς ζωῆς, ἀλλ' ὑψηλῇ τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτῇ περὶ τοῦ τῇδε βίου κεχριμένοις μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐμφιλοσοφεῖν ἀναπνοῆς, οὐκέτι μοι ἐδόκει τῶν ἀνθρωπίνων εἶναι· ἀλλ' οἷον ἀγγέλου τινὸς, οἰκονομικῶς ἀνθρωπίνην ὑπελ-

Hæc illa cum persequeretur, diem equidem produci longius optabam, ne dulci sermone aures nostras desisteret oblectare : sed cantantium vox me ad gratias agendas vespertinas vocabat. Quamobrem cum me ad ecclesiam dimisisset, rursum magna illa precibus ad Deum accessit. Ac nox quidem ita transacta est. Cum autem diluxisset, mihi quidem ex indiciis manifestum erat, diem illum ei ejus vitæ terminum fore, cum quidquid naturæ virium inerat, febris consumpsisset. Sed illa cogitationis nostræ respiciens imbecillitatem, præclaris illis sermonibus effundens, quod reliquum erat afflictæ animæ, in summa spirandi difficultate, nos a tristiore spe abducere conabatur. Tum vero animus meus præsenti spectaculo variis afficiebatur modis : nam et natura ipsa me, ut par est, ad mœstitiam impellebat, cum non sperarem amplius me talem vocem auditurum, sed quamprimum communem gloriam nostri generis ex humana vita migraturam putarem, et mens ex eis quæ videbat, erat tanquam numine afflata, eamque vere ex communi natura excessisse arbitrabatur. Etenim cum extremum vitæ spiritum duceret, in spe migrationis nihil novi sentire, nec timere in ipso vitæ exitu : sed animo excelso de hac vita judicantem, quoad animam ageret; philosophari, mihi non hominis amplius videbatur, sed cujusdam angeli, qui divina providentia formam subiisset humanam, nec ulla cognatione aut necessitudine cum hac vita mortali conjunctus esset, atque ita nihil indecorum admit-

tens, sine perturbatione in carne permaneret, ad propriās affectiones non attrahente. Itaque mihi videbatur divinum illum et purum sponsi cœlestis amorem, quem in animi arcanis absconditum aluerat, tunc iis qui aderant ostendere, et cordis affectionem indicare, ad eum quem desiderabat, festinans, ut corporis vinculis liberata, celeriter illum conveniret: vere enim ad virtutem cursum intendebat, cum nihil eorum quæ in hac vita jucunda sunt, oculos ejus ad se converteret.

A θόντος μορφὴν, ᾧ μηδεμιᾶς οὔσης πρὸς τὸν ἐν σαρκὶ βίον τῆς συγγενείας, ἢ οἰκειώσεως, οὐδὲν ἀπεικὸς ἐν ἀπαθείᾳ τὴν διάνοιαν μένειν· μὴ καθελκούσης τῆς σαρκὸς τὸν νοῦν πρὸς τὰ ἴδια πάθη. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ τὸν θεῖον ἐκεῖνον καὶ καθαρὸν ἔρωτα τοῦ ἀοράτου νυμφίου, ὃν ἐγκεκρυμμένον εἶχεν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς ἀποῤῥήτοις τρεφόμενον, ἔκδηλον ποιεῖν τότε τοῖς παροῦσι, καὶ δημοσιεύειν τὴν ἐν καρδίᾳ διάθεσιν· τὸ ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν ποθούμενον, ὡς ἂν διὰ τάχους σὺν αὐτῷ γένοιτο τῶν δεσμῶν ἐκλυθεῖσα τοῦ σώματος. Τῷ ὄντι γὰρ, ὡς πρὸς ἀρετὴν ὁ δρόμος ἐγίνετο, οὐδενὸς ἄλλου τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων πρὸς ἑαυτὸ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστρέφοντος.

Jam maxima diei pars prœterierat, et sol ad occasum appropinquabat; at illa mentis alacritatem non remittebat, sed quo magis ad exitum appropinquabat, eo clarius sponsi intuens puchritudinem majore festinatione ad amatum contendebat, non amplius nos præsentes, sed illum ipsum alloquens, quem defixis oculis complectebatur. Nam lectulus ejus ad orientem vergebat. Desinens igitur nobiscum loqui, precibus deinceps loquebatur cum Deo, manibus supplicans, et tenui voce ita submurmurans, ut quæ dicebantur, mediocriter a nobis exaudirentur. Talis autem erat precatio, ut dubium non esset, quin funderetur ad Deum, et ab illo Deus audiretur.

B Καὶ τῆς μὲν ἡμέρας ἤδη παρῳχήκει τὸ πλέον, καὶ ὁ ἥλιος πρὸς δυσμὰς ἐπεκλίνετο. Τῇ δὲ οὐκ ἐνεδίδου ἡ προθυμία, ἀλλ' ὅσον τῇ ἐξόδῳ προσήγγιζεν, ὡς πλέον θεωροῦσα τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, ἐν σφοδροτέρᾳ τῇ ἐπείξει πρὸς τὸν ποθούμενον ἵετο· τοιαῦτα φθεγγομένη, οὐκέτι πρὸς ἡμᾶς τοὺς παρόντας, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον, πρὸς ὃν ἀτενὲς ἀφεώρα τοῖς ὄμμασι. Πρὸς γὰρ ἀνατολὴν τέτραπτο αὐτῇ τὸ χαμεύνιον· καὶ ἀποστᾶσα τοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλέγεσθαι, δι' εὐχῆς ὡμίλει τὸ λοιπὸν τῷ Θεῷ, χερσί τε ἱκετεύουσα, καὶ ὑποφθεγγομένη λεπτῇ τῇ φωνῇ· ὥστε ἡμᾶς ἐπαΐειν μετρίως τῶν λεγομένων· τοιαύτη δὲ ἦν ἡ εὐχὴ, ὡς μηδὲ ἀμφιβάλλειν, ὅτι καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐγίνετο, καὶ παρ' ἐκείνης ἠκούετο.

« Tu, » inquiebat, « Domine, mortis metum nobis abstersisti. Tu effecisti, ut hujusce vitæ finis, veræ nobis esset principium vitæ. Tu nostra corpora ad tempus somno tradis, rursumque somno suscitas extrema tuba. Tu terram nostram, quam manibus formasti, tanquam depositum terræ committis, et quod ei dederas rursum repetis, quod in nobis mortale atque deforme est, immortalitate et gratia decorans. Tu nos ab exsecratione peccatoque liberasti, utrumque pro nobis effectus. Tu draconis capita collisisti [2], qui per voraginem contumaciæ faucibus hominem corripuerat. Tu portis tartari confractis et debilitato, qui mortis habebat imperium [3], dæmone nobis ad resurrectionem aditum patefecisti. Tu ad hostis perniciem et vitæ nostræ securitatem dedisti signum metuentibus te, notam sanctæ crucis, æterne Deus, cui addicta sum ex utero matris, quem ex totis viribus dilexit animus meus, cui et carnem et animum ab adolescentia mea ad hoc usque consecravi tempus. Tu mihi adhibe angelum lucis, qui me ducat ad locum refrigerii, ubi quietis est aqua, in sinus sanctorum Patrum. Tu qui flammeum fregisti gladium, et paradiso reddidisti hominem, qui tecum cruci suffixus erat, et ad misericordiam confugerat tuam, memento etiam mei in regno tuo. Siquidem et ego crucifixa sum tecum configens timore tuo carnes meas, et ab judiciis tuis metuens. Ne separet me chaos illud formidandum, ab electis tuis. Ne impediat invidus iter meum, ne reperiantur ante oculos tuos peccata mea; si propter na-

« Σὺ, » φησὶν, « ἔλυσας ἡμῖν, Κύριε, τοῦ θανάτου τὸν
C φόβον. Σὺ ζωῆς ἀληθινῆς ἀρχὴν ἡμῖν ἐποίησας τὸ τέλος τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. Σὺ πρὸς καιρὸν διαναπαύεις ὕπνῳ τὰ σώματα, καὶ πάλιν ἀφυπνίζεις ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σὺ δίδως παρακαταθήκην τῇ γῇ τὴν ἡμετέραν γῆν, ἣν ταῖς σαῖς χερσὶ διεμόρφωσας· καὶ πάλιν ἀνακομίζῃ ὃ δέδωκας, ἀφθαρσίᾳ καὶ χάριτι μεταμορφώσας τὸ θνητὸν ἡμῶν καὶ ἄσχημον. Σὺ ἐῤῥύσω ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας καὶ τῆς ἁμαρτίας, ἀμφότερα ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος. Σὺ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, τοῦ διὰ τοῦ χάσματος τῆς παρακοῆς τῷ λαιμῷ διαλαβόντος τὸν ἄνθρωπον. Σὺ ὡδοποίησας ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν, συντρίψας τὰς πύλας τοῦ ᾅδου, καὶ καταργήσας τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου διάβολον. Σὺ ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν τὸν τύπον τοῦ ἁγίου σου σταυροῦ εἰς καθαίρεσιν τοῦ
D Ἀντικειμένου καὶ εἰς ἀσφάλειαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ᾧ ἐπεῤῥίφην ἐκ κοιλίας μητρός μου· ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου ἐξ ὅλης δυνάμεως, ᾧ ἀνέθηκα καὶ τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ νεότητός μου, καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Σύ μοι παρακατάστησον φωτεινὸν ἄγγελον τὸν χειραγωγοῦντά με πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀναψύξεως, ὅπου τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, παρὰ τοὺς κόλπους τῶν ἁγίων Πατέρων· ὁ διακόψας τὴν φλογίνην ῥομφαίαν, καὶ ἀποδοὺς τῷ παραδείσῳ τὸν ἄνθρωπον τὸν συσταυρωθέντα σοι, καὶ ὑποπεσόντα τοῖς οἰκτιρμοῖς σου· κἀμοῦ μνήσθητι ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· ὅτι κἀγὼ σοὶ συνεσταυρώθην, καθηλώσασα ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου φοβηθεῖσα. Μὴ διαχωρισάτω με τὸ χάσμα τὸ φοβερὸν ἀπὸ τῶν ἐκλεκτῶν σου. Μηδὲ

[2] Psal. LXXIII. [3] Hebr. II.

ἀντιστήτω ὁ βάσκανος τῇ ὁδῷ μου, μηδὲ εὑρεθείη A κατενώπιον τῶν ὀφθαλμῶν σου ἡ ἁμαρτία μου, εἴ τι σφαλεῖσα διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἡμῶν, ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κατὰ διάνοιαν ἥμαρτον, ὁ ἔχων ἐπὶ γῆς ἐξουσίαν ἀφιέναι ἁμαρτίας, ἄνες μοι· ἵνα ἀναψύξω, καὶ εὑρεθῶ ἐνώπιόν σου ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματός μου, μὴ ἔχουσα σπίλον ἐν τῇ μορφῇ τῆς ψυχῆς μου. Ἀλλ' ἄμωμος, καὶ ἀκηλίδωτος προσδεχθείη ἡ ψυχή μου ἐν ταῖς χερσί σου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. » Καὶ ταῦτα ἅμα λέγουσα, ἐπετίθει τὴν σφραγῖδα τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τῷ στόματι καὶ τῇ καρδίᾳ. Καὶ κατ' ὀλίγον, ἥ τε γλῶσσα τῷ πυρετῷ καταφρυγεῖσα, οὐκέτι διήρθρου τὸν λόγον, καὶ ἡ φωνὴ ὑπεδίδου. Καὶ ἐν μόνῃ τῇ τῶν χειλέων διαστολῇ, καὶ τῇ τῶν χειρῶν κινήσει, τὸ ἐν προσευχῇ εἶναι αὐτὴν ἐγινώσκομεν.

turæ infirmitatem collapsa, aut verbo aut opere aut cogitatione peccavi, condona id mihi, tu qui habes in terra dimittendi peccata potestatem, ut refrigerer et in corporis spoliatione ante conspectum tuum inveniar, non habens maculam in forma animi mei. Sed sine reprehensione et labe suscipiatur animus meus in manibus tuis tanquam incensum in conspectu tuo. » Hæc dicens oculis et ori et cordi crucis signum apposuit. Lingua vero febri paulatim penitus exsiccata, verba amplius non exprimebat, et vox implicabatur. Quare sola labiorum dilatatione et manuum motu, eam precationi incumbere cognoscebamus.

Καὶ ἐν τούτοις τῆς ἑσπέρας ἐπιλαβούσης, καὶ φωτὸς εἰσκομισθέντος, ἀθρόον τὸν τῶν ὀμμάτων διαστείλασα κύκλον, καὶ πρὸς τὴν αὐγὴν ἀπιδοῦσα, ἔκδηλος μὲν ἦν φθέγξασθαι τὴν ἐπιλύχνιον εὐχαριστίαν προθυμουμένη· τῆς δὲ φωνῆς ἐπιλειπούσης, διὰ τῆς καρδίας καὶ τῆς τῶν χειρῶν κινήσεως ἐπλήρου τὴν πρόθεσιν, καὶ τὰ χείλη πρὸς τὴν ἔνδοθεν ὁρμὴν συνεκινεῖτο· ὡς δὲ ἐπλήρωσε τὴν εὐχαριστίαν, καὶ ἡ χεὶρ ἐπαχθεῖσα διὰ τῆς σφραγῖδος τῷ προσώπῳ, τὸ πέρας τῆς εὐχῆς διεσήμαινε, μέγα τι καὶ βύθιον ἀναπνεύσασα, τῇ προσευχῇ τὴν ζωὴν συγκατέληξεν. Ὡς δὲ ἦν τὸ λοιπὸν ἄπνους τε καὶ ἀκίνητος, μνησθεὶς τῶν ἐντολῶν, ἃς εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην συντυχίαν πεποίητο, εἰποῦσα βούλεσθαι τὰς ἐμὰς τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῆς ἐπιβληθῆναι χεῖρας, καὶ δι' ἐμοῦ τὴν νενομισμένην θεραπείαν ἐπαχθῆναι τῷ σώματι, ἐπήγαγον τῷ ἁγίῳ προσώπῳ νεναρκυῖαν ἐκ τοῦ πάθους τὴν χεῖρα, ὅσον μὴ δόξαι τῆς ἐντολῆς ἀμελεῖν· οὐδὲ γὰρ τῶν ἐπανορθούντων οἱ ὀφθαλμοὶ προσεδέοντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται ὕπνου, τοῖς βλεφάροις εὐκόσμως διειλημμένοι· τά τε χείλη προσφυῶς μεμυκότα, καὶ αἱ χεῖρες εὐπρεπῶς ἐπανακλιθεῖσαι τῷ στήθει, πᾶσά τε ἡ τοῦ σώματος θέσις αὐτομάτως κατὰ τὸ εὔσχημον ἁρμοσθεῖσα, οὐδὲν τῆς τῶν κοσμούντων χειρὸς ἐπεδέετο.

Ἐμοὶ δὲ διχόθεν ἐγίνετο πάρετος ἡ ψυχή· εἰς τὸ φαινόμενον ἔβλεπον, καὶ τὴν ἀκοὴν διὰ τῆς γοερᾶς τῶν παρθένων οἰμωγῆς περιηχούμην. Τέως μὲν γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ διεκαρτέρουν ἐκεῖναι, καὶ τῇ ψυχῇ τὴν ὀδύνην ἐγκατακλείουσαι, τὴν τῆς οἰμωγῆς ὁρμὴν τῷ πρὸς αὐτὴν φόβῳ κατέπνιγον, ὥσπερ δεδοικυῖαι καὶ σιωπῶντος ἤδη τοῦ προσώπου τὴν ἐπιτίμησιν, μήτι παρὰ τὸ διατεταγμένον αὐταῖς φωνῆς τινος παρ' αὐτῶν ἐκραγείσης, λυπηθείη πρὸς τὸ γινόμενον ἡ διδάσκαλος. Ἐπεὶ δὲ οὐκέτι κατακρατεῖσθαι δι' ἡσυχίας τὸ πάθος ἠδύνατο, τοῦ πένθους οἱονεὶ πυρός τινος ἔνδοθεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς διασμύχοντος, ἀθρόως πικρός τις καὶ ἄσχετος ἀναρρήγνυται ἦχος· ὥστε μοι μηκέτι μένειν ἐν τῷ καθεστηκότι τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ καθάπερ χειμάρρου τινὸς ἐπικλύσαντος, ὑποβρύχιον παρενεχθῆναι τῷ πάθει, καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἀμελήσαντα, ὅλον τῶν θρήνων εἶναι. Καί μοι δικαία πως ἐδόκει καὶ εὔλογος ἡ τοῦ πένθους ἀφορμὴ ταῖς παρθένοις εἶναι. Οὐ γὰρ συν-

B Cum interim vesper advenisset, et lumen illatum esset, illa oculorum orbem explicans, et ad splendorem respiciens, ad vespertinam gratiarum actionem pronuntiandam promptum animum præ se ferebat : sed voce deficiente, corde, et manuum motione proposito satisfaciebat, et ad interiorem affectionem labra commovebat ; absoluta autem gratiarum actione, manum ad faciem signandam admovit, et voti finem adesse declaravit, et magnum quemdam ac profundum spiritum ducens, cum precatione simul et vitam terminavit. Cum igitur nec spiraret amplius et jaceret immobilis, ego memor eorum quæ in ipso primo congressu mihi mandaverat, dicens se velle, ut manus mea sibi oculos clauderet, et solitum ori suo præstaret C officium, sancto vultui dolore languentem manum adhibui, ne mandatum ejus negligere viderer potius quam quod ejusmodi officium oculis ejus esset necessarium : quippe qui quemadmodum fit in somno naturali, palpebris decore contecti erant : et labra itidem clausa, manusque venuste pectori cohærentes, totus denique corporis situs ea dignitate compositus, ut ornantium manu non indigeret.

Meus autem animus dupliciter angebatur, tum ob ea quæ cernebam, tum ob luctuosas virginum voces, quibus aures meæ circumsonabant : hactenus enim illæ quiescentes se fortiter gesserant, D animoque dolorem inclusum continentes fletus impetum compresserant, observantes eam, verentesque, quamvis corpus ejus jam conticesceret, ne increparentur aut, si qua vox contra præscriptum erumperet, ne magistra ex ea re molestiam caperet. Ubi vero silentio dolor non potuit amplius coerceri, non aliter quam si victos earum animos quidam ignis exureret, statim in acerbum et incredibilem luctum proruperunt : adeo ut ratio mihi non consisteret amplius in proposito, sed tanquam alicujus obruta torrentis impetu cederet perturbationi seque totam lamentationibus daret. Æquam autem ac justam mihi dolendi lugendique causam habere virgines videbantur; non enim se consuetudine aut gubernatione quapiam humana, aut aliis

ejusmodi rebus, quas in calamitatibus suis homines graviter ferunt, orbatas dolebant : sed tanquam ab ipsa in Deum spe et animorum salute sejunctæ essent, plorabant : hæc in lamentationibus suis conquerebantur, dicentes, « Exstinctum est lumen oculorum nostrorum ; erepta est lux quæ animis nostris in itinere præcedebat ; disjectum est vitæ nostræ præsidium, sublatum specimen integritatis ; abscissum concordiæ vinculum, contritum imbecillium firmamentum. Te duce nox erat nobis diei loco, vitæ tuæ splendore illustrata : jam vero vel dies in tenebras convertetur. » Gravius autem præter cæteras luctum intendebant, quæ matrem ipsam et nutricem appellabant : erant autem illæ quas penuriæ famisque tempore in alimentorum largitione projectas in viis sustulerat, alueratque, et ad castam atque incorruptam vivendi rationem informaverat.

Verum posteaquam animum tanquam ex profundo quodam angore collegi, in sacrum illud caput intendens aciem oculorum, quasi reprehensus ab ea propter inconditum illum tumultuantium strepitum, magna voce clamans : « Ad hanc, inquam, respicite, virgines, et præceptorum ejus recordamini, quibus ab ea ad omne decus et honestatem estis institutæ. Divinus ille animus unum nobis lacrymarum tempus præscripsit, id fleri jubens, cum vacaretis precationi : quod nunc etiam potestis efficere, lamentationis clamorem pia psalmorum decantatione commutantes. » Hæc quam maxime poteram clara voce dicebam, ut superarem strepitum conquerentium ; deinde cohortatus sum eas, ut in proximam domum secederent, relictis duntaxat aliquibus quarum opera libentius illa, dum viveret, utebatur.

In earum erat numero quædam femina nobilissima, divitiis et genere, et corporis forma atque aliis nominibus illustris in ipsa adolescentia constituta. Hæc viro cuidam honestissimo in matrimonio collocata fuerat, sed brevi tempore cum illo vixerat. Quare conjugio liberata, viduitatis suæ custodem ac magistram magnam Macrinam elegerat, et cum virginibus plurimum versabatur, ut ab eis rectam et ex virtute vivendi rationem disceret. Vestiana illi erat nomen, pater Araxius vocabatur, unus e numero senatorum magni consilii : ad hanc ego, « Nunc quidem, inquam, invidiosum non erit, si defunctæ splendidiorem adjecerimus ornatum, et puram illam immaculatamque carnem clarioribus vestimentis induerimus. » At illa intelligere respondit oportere, quidnam illi sanctæ in hoc genere probatum foret : nihil enim a nobis geri fas esse contra voluntatem ipsius. Omnino autem quod Deo gratum acceptumque esset, idem ei jucundum futurum.

Erat quædam præfecta virginum choro in ministerii gradu nomine Lampadia, quæ ejus sententiam de funerum pompis se plane scire dicebat.

A ηθείας τινὸς τῆς κατὰ σάρκα κηδεμονίας τὴν στέρησιν ἀπωδύροντο, οὐδ᾽ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν ἐφ᾽ ᾧ πρὸς τὰς συμφορὰς δυσανασχετοῦσιν οἱ ἄνθρωποι· ἀλλ᾽ ὡς τῆς κατὰ Θεὸν ἐλπίδος αὐτῶν, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας ἀποσχισθεῖσαι, ταῦτα ἐβόων, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς θρήνοις ἀπωλοφύροντο, « Ἐσβέσθη » λέγουσαι, « τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ὁ λύχνος· ἀπήρθη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν ὁδηγίας· διελύθη τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια· ἤρθη ἡ σφραγὶς τῆς ἀφθαρσίας· διεσπάσθη ὁ σύνδεσμος τῆς σωφροσύνης· συνετρίβη τὸ στήριγμα τῶν ἀτονούντων, ἀφῃρέθη ἡ θεραπεία τῶν ἀσθενούντων· ἐπὶ σοῦ ἡμῖν καὶ ἡ νὺξ ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρᾷ ζωῇ φωτιζομένη· νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζόφον μεταστραφήσεται. » Χαλεπώτερον δὲ παρὰ τὰς ἄλλας τὸ πένθος ἐξέκαιον αἱ μητέρα B αὐτὴν καὶ τροφὸν ἀνακαλοῦσαι. Ἦσαν δὲ αὗται, ἃς ἐν τῷ τῆς σιτοδείας καιρῷ κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐῤῥιμμένας ἀνελομένη ἐτιθηνήσατό τε καὶ ἀνεθρέψατο, καὶ πρὸς τὸν καθαρόν τε καὶ ἄφθορον βίον ἐχειραγώγησεν.

Ἐπεὶ δέ πως καθάπερ ἐκ βυθοῦ τινος τὴν ἐμαυτοῦ ψυχὴν ἀνελεξάμην, πρὸς τὴν ἁγίαν ἐκείνην κεφαλὴν ἀτενίσας, ὥσπερ ἐπιτιμηθεὶς ἐν τῇ ἀταξίᾳ τῶν ἐπιθορυβούντων διὰ τοῦ θρήνου, « Πρὸς ταύτην βλέψατε, » εἶπον μεγάλῃ τῇ φωνῇ, πρὸς τὰς παρθένους βοήσας· « καὶ τῶν παραγγελμάτων αὐτῆς ἀναμνήσθητε· δι᾽ ὧν τὸ ἐν παντὶ τεταγμένον καὶ εὔσχημον παρ᾽ αὐτῆς ἐπαιδεύθητε. Ἕνα καιρὸν τῶν δακρύων ἡμῖν ἡ θεία ψυχὴ αὕτη ἐνομοθέτησεν, ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ τοῦτο πράττειν παρεγγυήσασα· ὃ καὶ νῦν ποιεῖν ἔξεστι, τῆς τῶν θρήνων οἰμωγῆς εἰς C συμπαθῆ ψαλμῳδίαν μετατεθείσης. » Ταῦτ᾽ ἔλεγον μείζονι τῇ φωνῇ, ὡς ἂν τὸν ἦχον τῶν θρήνων ὑπερηχήσαιμι. Εἶτα μεταστῆναι παρεκάλεσα μικρὸν ἐπὶ τὸν σύνεγγυς οἶκον, καταλειφθῆναι δέ τινας ἐξ αὐτῶν, ὧν ἡδέως ἐν τῇ ζωῇ τὴν θεραπείαν προσίετο.

Ἐν ταύταις ἦν γυνή τις τῶν εὐσχημόνων, πλούτῳ, καὶ γένει, καὶ τῇ τοῦ σώματος ὥρᾳ, καὶ τῇ λοιπῇ περιφανείᾳ περίβλεπτος ἐν νεότητι γενομένη· καὶ συνοικισθεῖσά τινι τῶν ἐπὶ μείζονος ἀξίας, καὶ βραχὺν συνοικήσασα χρόνον, καὶ ἐν νέῳ τῷ σώματι τῆς συζυγίας διαζευχθεῖσα, φύλακα, καὶ παιδαγωγὸν τῆς χηρείας τὴν μεγάλην Μακρίναν ποιησαμένη, συνῆν τὰ πολλὰ ταῖς παρθένοις, τὸν πρὸς ἀρετὴν βίον παρ᾽ D αὐτῶν ἐκδιδασκομένη. Οὐεστιανὴ ὄνομα τῇ γυναικὶ, ἧς ὁ πατὴρ εἷς ἦν τῶν εἰς τὴν τῶν ὑπάτων συντελούντων βουλήν· πρὸς ταύτην εἶπον, ἀνεπίφθονον εἶναι νῦν γοῦν τὸν φαιδρότερον ἐπιβαλεῖν κόσμον τῷ σώματι, καὶ λαμπραῖς ὀθόναις κατακοσμῆσαι τὴν καθαρὰν ἐκείνην καὶ ἀκηλίδωτον σάρκα. Ἡ δὲ μαθεῖν ἔφη χρῆναι, τί τῇ ἁγίᾳ περὶ τούτων καλῶς ἔχειν ἐδοκιμάσθη· μὴ γὰρ εὐαγὲς εἶναι παρὰ τὸ κεχαρισμένον αὐτῇ τι παρ᾽ ἡμῶν γενέσθαι πάντως. Πάντως δὲ ὃ τῷ Θεῷ φίλον τε καὶ εὐάρεστον, κἀκείνῃ καταθύμιον εἶναι.

Καὶ ἦν τις προτεταγμένη τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἐν τῷ τῆς διακονίας βαθμῷ, Λαμπαδία ὄνομα αὐτῇ· ἣ ἀκριβῶς ἔφη γινώσκειν περὶ τῶν κατὰ τὴν ταφὴν

δεδογμένων ἐκείνῃ· ἐπεὶ δὲ ἠρόμην αὐτὴν περὶ τούτων (παροῦσα γὰρ ἔτυχε τῇ βουλήσει), ἔφη μετὰ δακρύων· « Τῇ ἁγίᾳ κόσμος, ὁ καθαρὸς βίος διεσπουδάσθη· τοῦτο καὶ τῆς ζωῆς ἐγκαλλώπισμα, καὶ τοῦ θανάτου ἐντάφιον ἐκείνης ἐστί· τὰ δ' ὅσα πρὸς καλλωπισμὸν σώματος βλέπει, οὔτε ἐν τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ προσήκατο, οὔτε εἰς τὴν παροῦσαν χρῆσιν ἐταμιεύσατο· ὥστε οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ἔσται τι πλέον, τῆς εἰς αὐτὸ τοῦτο παρασκευῆς οὐ παρούσης. — Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς ἀποκειμένοις εὑρεῖν, ἔφην ἐγὼ, τῶν ἐπικοσμῆσαί τι δυναμένων τὴν ἐκφοράν; — Ποίοις, εἶπεν, ἀποκειμένοις; Ἐν χερσὶν ἔχεις πᾶν τὸ ἀπόθετον· ἰδοὺ τὸ ἱμάτιον, ἰδοὺ τῆς κεφαλῆς ἡ καλύπτρα, τὰ τετριμμένα τῶν ποδῶν ὑποδήματα· οὗτος ὁ πλοῦτος· αὕτη ἡ περιουσία. Οὐδὲν παρὰ τὸ φαινόμενον ἐν ἀποκρύφοις ἀπόκειται, κιβωτοῖς τισιν ἢ θαλάμοις ἠσφαλισμένον. Μίαν ἀποθήκην ᾔδει τοῦ ἰδίου πλούτου, τὸν θησαυρὸν τὸν οὐράνιον· ἐκεῖ πάντα ἀποθεμένη, οὐδὲν ἐπὶ γῆς ὑπελείπετο. — Τί οὖν, ἔφην πρὸς ταύτην ἐγὼ, εἰ τῶν ἐμοὶ πρὸς τὴν ταφὴν ἡτοιμασμένων προσαγάγοιμι, μήτι τῶν ἀβουλήτων αὐτῇ διὰ τοῦτο γενήσεται; » Οὐκ οἴεσθαι ἔφη, τοῦτο παρὰ γνώμην εἶναι αὐτῇ. « Προσέσθαι γὰρ ἂν αὐτὴν καὶ ζῶσαν τὴν τοιαύτην παρὰ σοῦ τιμὴν κατ' ἀμφότερα, διά τε τὴν ἱερωσύνην, τὴν ἀεὶ τιμίαν αὐτῇ, καὶ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως· μηδὲ γὰρ ἀλλότριον αὐτῆς τὸ τοῦ ἀδελφοῦ νομίσαι. Διὰ τοῦτο καὶ ταῖς σαῖς χερσὶ κοσμηθῆναι τὸ σῶμα διεκελεύσατο. »

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδέδοκτο, καὶ ἔδει περισταλῆναι ταῖς ὀθόναις τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, διελόμενοι τὴν σπουδὴν, ἄλλος ἄλλο τι περὶ αὐτὴν ἐπενοοῦμεν. Καὶ ἐγὼ μὲν τὴν ἐσθῆτα τῶν ἐμῶν τινι προσαγαγεῖν ἐνεκελευσάμην· ἡ δὲ μνημονευθεῖσα Οὐεστιανὴ, τὴν ἁγίαν ἐκείνην κεφαλὴν ταῖς ἰδίαις χερσὶ κατακοσμοῦσα, ἐπειδὴ κατὰ τὸν αὐχένα τὴν χεῖρα ἤνεγκεν, « Ἰδοὺ, φησὶ, πρὸς ἐμὲ βλέψασα, οἷος περιδέραιος κόσμος τῆς Ἁγίας ἐξήρτηται. » Καὶ ἅμα τοῦτο λέγουσα, ἐκλύσασα τὸν δεσμὸν ἐκ τοῦ κατόπιν, προτείνει τὴν χεῖρα, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν σιδηροῦ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον, καὶ δακτύλιόν τινα τῆς αὐτῆς ὕλης· ἅπερ ἀμφότερα λεπτῆς ὁρμιᾶς ἐξημμένα ἐπὶ τῆς καρδίας διαπαντὸς ἦν. Καὶ ἐγὼ εἶπον· « Κοινὸν γενέσθω τὸ κτῆμα. Καὶ σὺ μὲν ἔχε τὸ τοῦ σταυροῦ φυλακτήριον· ἐμοὶ δὲ ἀρκέσει ἡ τοῦ δακτυλίου κληρονομία· » καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς τούτου σφραγῖδος ὁ σταυρὸς ἐκεχάρακτο. Ὦ ἐνατενίσασα, φησὶ πάλιν πρὸς ἐμὲ ἡ γυνή· « Οὐκ ἀποσκοποῦσα γέγονεν ἡ ἐκλογὴ τοῦδε τοῦ κτήματος. Κοῖλος γὰρ κατὰ τὴν σφενδόνην ἐστὶν ὁ δακτύλιος, καὶ ἐν αὐτῷ ἐκ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς κατακέκρυπται· καὶ οὕτως ἄνωθεν ἡ σφραγὶς τῷ ἰδίῳ τύπῳ μηνύει τὸ ὑποκείμενον. »

Ὡς δὲ καὶ περικαλυφθῆναι τῇ ἐσθῆτι τὸ καθαρὸν σῶμα καιρὸς ἦν, κἀμοὶ τὴν διακονίαν ταύτην ἡ ἐντολὴ τῆς μεγάλης ἐκείνης ἀναγκαίαν ἐποίει· παροῦσα τῷ ἔργῳ καὶ συνεφαπτομένη ἡ τῆς μεγάλης ἐκείνης ἡμῖν κληρονομίας κοινωνήσασα, « Μὴ παραδράμῃς, φησὶν, ἀνιστόρητον τὸ μέγεθος τῶν ὑπὸ τῆς ἁγίας ταύτης κατορθωθέντων θαυμάτων. — Τί τοῦτο; » ἔφην ἐγώ. Ἡ δὲ μέρος τι τοῦ στήθους παραγυμνώσασα,

A Hæc a me his de rebus interrogata (forte enim intererat consultationi) cum lacrymis respondens: « Integre et pure vivendo, inquit, sancta sibi ornamentum paravit, quod et vitam ipsius decoraret et sepulturam: nam quod ad corporis ornatum spectat, nec dum viveret accepit, nec in hunc usum reservavit. Quare ne si velimus quidem, amplius licet, cum ad hanc rem non suppetat apparatus. — Nihilne, inquam, reconditum est, quo justa, et exsequiæ possint adornari? — Quid, inquit illa, reconditum narras? Quidquid reconditi est in manibus habes, ecce pallium, ecce capitis tegmen, et trita pedum calceamenta. Hæ sunt opes, hæc supellex: nihil præter id quod cernis in arculis aut thalamis conditum latet: unam divi-
B tiarum suarum cellam noverat, thesaurum cœlestem: illic omnia collocavit, nihil reliquit in terra. » Tum ego, « Quid, inquam, si ad funus ornandum ex iis, quæ mihi parata sunt aliquid proferam, num inconsulte factum existimabit? » Id præter sententiam ejus futurum se non arbitrari respondit: « Nam etsi viveret, duabus de causis non repudiaret honorem tuum, vel propter sacerdotii dignitatem quam semper venerata est, vel propter naturæ necessitudinem; neque alienum duceret id quod a fratre esset: ideirco manibus etiam tuis corpus ut curaretur mandavit. »

Cum igitur ita visum esset, et sacrum illud
C corpus tegi vestibus oporteret, studium inter nos dividentes circa ipsam, alius aliud cogitabamus: et ego quidem jussi cuidam ex meis ut vestem afferret: illa vero, qua de mentionem fecimus, Vestiana propriis manibus ornans sanctum illud caput, cum ejus cervici manum submisisset, « Ecce, inquit ad me respiciens, quale e collo sanctæ monilis ornamentum pendet: » et hæc dicens solutis pone vinculis prætendit manu ferreum crucis signum, et annulum quemdam ex eadem materia; quæ quidem utraque tenui redimiculo appensa semper cordi adhærebant. Et ego, « Communis, inquam, sit hæc possessio. Ac tu quidem habeas crucis insigne: mihi autem hæreditatis annuli satis erit, » siquidem in hujus etiam pala
D crux erat impressa. At cum mulier intuens rursus ad me, « In deligendo, inquit, non aberrasti, etenim excavatus est annulus sub ipsa pala, ibique de ligno vitæ particulam conditam habet, quod superadjacens pala simili nota significat. »

Cæterum cum tempus posceret ut castum corpus veste tegeretur, quod quidem officium ex magnæ mandato ad me pertinebat necessario, cumque præsens esset, ac simul contrectaret ea quæ mecum magnæ illius hæreditatis particeps fuerat, « Ne prætermiseris, inquit, intueri rei admirandæ ab hac sancta perfectæ magnitudinem. — Quidnam istud est? » inquam. At illa partem pec-

toris denudans, « Vides hoc, inquit, tenue et obscurum sub collo signum? » (Videbatur autem puncto simile tenui acu confecto;) simulque lucernam propius admovit ad locum mihi demonstratum: « Quidnam, inquam, admirandum, si tenue signum in hac parte est? — Et hoc, inquit, divini auxilii in magnam Macrinam monumentum in ejus corpore relictum est. Etenim cum acerbe intumuisset olim hæc pars, et periculum esset ne tumor secandus esset, aut ne latius serpens malum fieret immedicabile, si ad loca cordis appropinquasset, rogavit sæpius et obsecravit mater, ut medici manum admitteret: eam namque artem a Deo pro salute hominum ostensam esse; illa vero cum aliquam corporis partem alienis oculis aperire morbo ipso gravius judicaret, ad vesperam, cum solitam matri propriis manibus navasset operam, in sacellum sanctissimum ingressa, totam noctem prostrata curationum Deo supplicavit, et quæ ex oculis defluebat, aquam cum terra commiscens, lacrymarum lutum, morbo medicamentum adhibuit. Matri autem exanimatæ, hortantique ut medico uteretur, sibi ad expellendum morbum satis esse respondit, si manu sua mater ipsa locum sancto signo muniret. Cum igitur mater in sinum ejus manum intulisset, ut eam partem signaret, signum quidem egit, morbus autem abiit. Sed hæc parva nota, loco horribilis tumoris apparuit, et ad finem usque permansit, ut esset, quemadmodum arbitror, divinæ opis indicium, quo ad agendas gratias Deo continenter moveretur. »

Posteaquam studio nostro finem imposuimus, et domesticis copiis corpus exornavimus, non decere dixit ministra illa corpus ad sponsæ similitudinem ornatum ante oculos virginum poni. « Sed est, inquit, mihi ex vestræ matris vestimentis nigrum pallium, quod recte, ut ego quidem sentio, poterit superinjici, ne externo et adventitio isto vestitus ornatu pulchritudo hæc sacra illustretur. » Quæ sententia cum valuisset et pallium adjectum esset, ipsa tamen in amictu pullo, divina ut arbitror potentia, et hanc corpori addente gratiam, ita splendebat, ut quemadmodum in quiete visum ostenderat, radii quidam plane ex ejus pulchritudine elucere viderentur.

Interim dum hæc agebamus et virginum cantu lamentationibus commisto resonabat locus, fama nescio quomodo undique diffusa, omnes finitimi ad funus confluxerunt, adeo ut concurrentes vestibulum non caperet. Cum igitur nocturna pervigilatio, ut in martyrum celebritate, canendis psalmis perfecta esset et crepusculum, confluentium vicinis e locis omnibus virorum et mulierum multitudo psalmorum decantationem fletibus interpellabat: ego autem quamvis propter calamitatem animo essem consternatus, tamen ex rebus præsentibus, quoad fieri potuit, operam dedi, ut nihil in tali

A « Ὁρᾷς, ἔφη, τὸ λεπτὸν τοῦτο καὶ ἀφανὲς ὑπὸ τὴν δέῤῥην σημεῖον; » Στίγματι προσέοικε διὰ λεπτῆς ῥαφίδος ἐγγενομένῳ. Καὶ ἅμα τὸν λύχνον ἐγγύτερον ἐποίει τοῦ δεικνυμένου μοι τόπου. « Τί οὖν, εἶπον, θαυμαστὸν, εἰ ἀφανεῖ τινι σημείῳ τὸ σῶμα κατὰ τοῦτο μέρος ἔστικται; — Καὶ τοῦτο, φησὶ, τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ βοηθείας μνημόσυνον τῷ σώματι ὑπολέλειπται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφύει ποτέ τι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο πάθος ἀνιαρὸν, καὶ κίνδυνος ἦν ἀνατμηθῆναι τὸν ὄγκον, ἢ πάντη καὶ πάντως εἰς ἀνήκεστον προελθεῖν τὸ κακὸν, εἰ τοῖς κατὰ τὴν καρδίαν τόποις πελάσειεν· ἐδέετο μὲν ἡ Μήτηρ, φησὶ, πολλὰ καὶ ἱκέτευε παραδέξασθαι τοῦ ἰατροῦ τὴν ἐπιμέλειαν, ὡς καὶ ταύτης ἐκ Θεοῦ τῆς τέχνης ἐπὶ σωτηρίᾳ φησὶ τῶν ἀνθρώπων καταδειχθείσης. Ἡ δὲ τὸ γυμνῶσαί B τι τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ἀλλοτρίοις, τοῦ πάθους χαλεπώτερον κρίνασα, ἑσπέρας καταλαβούσης, ἐπειδὴ τῇ Μητρὶ τὴν συνήθη διὰ τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν ἐπλήρωσεν, ἐντὸς γενομένη τοῦ θυσιαστηρίου, παννύχιον προσπίπτει τῷ Θεῷ τῶν ἰάσεων· καὶ τὸ ἀποῤῥέον τῶν ὀφθαλμῶν ὕδωρ πρὸς τὴν γῆν ἀναχέασα, τῷ ἐκ τῶν δακρύων πηλῷ, φαρμάκῳ πρὸς τὸ πάθος ἐχρήσατο· τῆς δὲ Μητρὸς ἀθύμως διακειμένης, καὶ πάλιν ἐνδοῦναι τῷ ἰατρῷ παρακαλούσης, ἀρκεῖν ἔλεγε, πρὸς θεραπείαν αὐτῇ τοῦ κακοῦ, εἰ τῇ ἰδίᾳ χειρὶ ἡ Μήτηρ ἐπιβαλεῖ τῷ τόπῳ τὴν ἁγίαν σφραγῖδα. Ὡς δὲ ἐντὸς ἐποιήσατο τοῦ κόλπου τὴν χεῖρα ἡ Μήτηρ, ἐφ' ᾧ περισφραγίσαι τὸ μέρος, ἡ μὲν σφραγὶς ἐνήργει· τὸ δὲ πάθος οὐκ ἦν. « Ἀλλὰ τοῦτο, » φησὶ, « τὸ C βραχὺ σημεῖον, καὶ τότε ἀντὶ τοῦ φρικτοῦ ὠράθη ὄγκους, καὶ μέχρι τέλους παρέμεινεν. Ὡς ἂν, οἶμαι, τῆς θείας ἐπισκέψεως μνημόσυνον εἴη πρὸς ἀφορμὴν καὶ ὑπόθεσιν τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαριστίας. »

Ἐπεὶ δὲ πέρας εἶχεν ἡμῖν ἡ σπουδὴ, καὶ ἐκ τῶν ἐνόντων περιεκοσμήθη τὸ σῶμα, πάλιν φησὶν ἡ διάκονος, μὴ πρέπειν νυμφικῶς ἐσταλμένην αὐτὴν ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν παρθένων ὁρᾶσθαι. « Ἀλλ' ἔστι μοι, φησὶ, τῆς μητρὸς τῆς ὑμετέρας τῶν φαιῶν πεφυλαγμένον ἱμάτιον· ὃ ἄνωθεν ἐπιβληθῆναι καλῶς ἔχειν φημί· ὡς ἂν μὴ τῷ ἐπεισάκτῳ διὰ τῆς ἐσθῆτος κόσμῳ, τὸ ἱερὸν τοῦτο κάλλος λαμπρύνοιτο. » Ἐκράτει τὰ δεδογμένα· καὶ τὸ ἱμάτιον ἐπεβλήθη· ἡ δὲ ἔλαμπε καὶ ἐν τῷ φαιῷ, τῆς θείας, οἶμαι, δυνάμεως καὶ ταύτην προσθείσης τὴν χάριν τῷ σώματι· ὥστε D κατὰ τὴν τοῦ ἐνυπνίου ὄψιν ἀκριβῶς αὐγάς τινας ἐκ τοῦ κάλλους ἐκλάμπειν δοκεῖν.

Ὡς δὲ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἦμεν, καὶ αἱ ψαλμῳδίαι τῶν παρθένων τοῖς θρήνοις καταμιχθεῖσαι περιήχουν τὸν τόπον, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν κύκλῳ πανταχόθεν ἀθρόως τῆς φωνῆς διαχυθείσης, πάντες οἱ περιοικοῦντες ἐπὶ τὸν τόπον συνέῤῥεον· ὡς μηκέτι τὸ προαύλιον ἱκανὸν εἶναι χωρεῖν τοὺς συντρέχοντας. Τῆς οὖν παννυχίδος, περὶ αὐτὴν ἐν ὑμνῳδίαις, καθάπερ ἐπὶ μαρτύρων πανηγύρεως, τελεσθείσης· ἐπειδὴ ὄρθρος ἐγένετο, τὸ μὲν πλῆθος τῶν ἐκ πάσης τῆς περιοικίδος συῤῥυέντων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐπεθορύβει ταῖς οἰμωγαῖς τὴν ψαλμῳδίαν· ἐγὼ δὲ, καίτοι κακῶς τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς διακείμενος, ὅμως ἐκ τῶν

ἐνόντων ἐπενόουν, εἰ δυνατὸν, μηδὲν τῶν ἐπὶ τοιαύτῃ κηδείᾳ πρεπόντων παραλειφθῆναι. Ἀλλὰ διαστήσας κατὰ γένος τὸν συῤῥέοντα λαὸν, καὶ τὸ ἐν γυναιξὶ πλῆθος τῷ τῶν παρθένων συγκαταμίξας χορῷ, τὸν δὲ τῶν ἀνδρῶν δῆμον τῷ τῶν μοναζόντων τάγματι· μίαν ἐξ ἑκατέρων εὔρυθμόν τε καὶ ἐναρμόνιον, καθάπερ ἐν χοροστασίᾳ, τὴν ψαλμῳδίαν γενέσθαι παρεσκεύασα, διὰ τῆς κοινῆς πάντων συνῳδίας εὐκόσμως συγκεκραμένην· ὡς δὲ προῄει κατ' ὀλίγον ἡ ἡμέρα, καὶ ἐστενοχωρεῖτο πᾶς ὁ τῆς ἐσχατιᾶς τόπος τῷ πλήθει τῶν παραστάντων, ὁ τῶν τόπων ἐκείνων διὰ τῆς ἐπισκοπῆς προεστὼς (Ἀράξιος ὄνομα αὐτῷ· παρῆν γὰρ σὺν παντὶ τῷ τῆς ἱερωσύνης πληρώματι) παράγειν ἠρέμα παρεκάλει τὸ σκήνωμα· ὡς πολλοῦ τε ὄντος τοῦ μεταξὺ διαστήματος, καὶ τοῦ πλήθους πρὸς τὴν ὀξυτέραν κίνησιν ἐμποδὼν γενησομένου· καὶ ἅμα ταῦτα λέγων προσεκαλεῖτο πάντας τοὺς τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ συμμετέχοντας, ὡς ἂν δι' ἐκείνων κομισθείη τὸ σῶμα.

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδέδοκτο, καὶ ἐν χερσὶν ἦν ἡ σπουδή· ὑποβὰς τὴν κλίνην ἐγὼ, κἀκεῖνον ἐπὶ τὸ ἕτερον μέρος προσκαλεσάμενος· ἄλλων τε δύο τῶν ἐν τῷ κλήρῳ τετιμημένων, τὸ ὀπίσθιον τῆς κλίνης μέρος ὑπολαβόντων, ᾔειν τοῦ πρόσω ἐχόμενος, βάδην, ὡς εἰκὸς, καὶ κατ' ὀλίγον ἡμῖν γινομένης τῆς κινήσεως. Τοῦ γὰρ λαοῦ περὶ τὴν κλίνην πεπυκνωμένου, καὶ πάντων ἀπλήστως ἐχόντων τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου θεάματος, οὐκ ἦν ἐν εὐκολίᾳ τὴν πορείαν ἡμῖν διανύεσθαι· προηγεῖτο δὲ καθ' ἑκάτερον μέρος διακόνων τε καὶ ὑπηρετῶν οὐκ ὀλίγον πλῆθος, στοιχηδὸν τοῦ σκηνώματος προπομπεῦον, τὰς ἐκ κηροῦ λαμπάδας ἔχοντες πάντες· καὶ ἦν τις μυστικὴ πομπὴ τὸ γινόμενον, ὁμοφώνως τῆς ψαλμῳδίας ἀπ' ἄκρων ἐπὶ ἐσχάτους, καθάπερ ἐν τῇ τῶν τριῶν παίδων ὑμνῳδίᾳ, μελῳδουμένης. Ἑπτὰ δὲ ὄντων, ἢ ὀκτὼ τῶν ἐν μέσῳ σταδίων ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἐπὶ τὸν τῶν ἁγίων Μαρτύρων οἶκον, ἐν ᾧ καὶ τὰ τῶν γονέων ἀπέκειτο σώματα· διὰ πάσης σχεδὸν τῆς ἡμέρας μόλις τὴν ὁδὸν διηνύσαμεν. Οὐ γὰρ εἴα τὸ πλῆθος, τό τε συνερχόμενον καὶ τὸ ἀεὶ προσγινόμενον, κατὰ γνώμην τὴν πρόοδον γενέσθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐντὸς τοῦ οἴκου κατέστημεν, ἀποθέμενοι τὴν κλίνην, τὰ πρῶτα εἰς προσευχὴν ἐτρεπόμεθα· ἡ δὲ εὐχὴ, θρήνων γίνεται ἀφορμὴ τῷ λαῷ. Τῆς γὰρ ψαλμῳδίας κατασιγασθείσης· ἐπειδὴ τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο πρόσωπον αἱ παρθένοι προσέβλεψαν· καὶ ἡ σορὸς ἤδη τῶν γονέων ἀπεκαλύπτετο, ἐν ᾗ καταθέσθαι δεδογμένον ἦν· μιᾶς τινος ἀτάκτως βοησάσης, ὅτι οὐκέτι μετὰ τὴν ὥραν ταύτην τὸ θεοειδὲς τοῦτο προσβλέψομεν πρόσωπον· ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ παρθένοι τὸ ἴσον μετ' αὐτῆς ἐξεβόησαν, σύγχυσις ἄτακτος τὴν εὔτακτον ἐκείνην καὶ ἱεροπρεπῆ ψαλμῳδίαν διέχεε, πάντων πρὸς τὴν τῶν παρθένων οἰμωγὴν ἐπικλασθέντων. Μόγις δέ ποτε ἡμῶν τὴν σιωπὴν διανευόντων, καὶ τοῦ κήρυκος εὐχὴν ὑφηγουμένου, καὶ τὰς συνήθεις ἐκβοῶντος τῇ Ἐκκλησίᾳ φωνὰς, κατέστη πρὸς τὸ σχῆμα τῆς εὐχῆς ὁ λαός.

[5] Dan. III.

A funere desideraretur : itaque confluentem populum in genera distribuens, mulierumque multitudinem admiscens virginum choro, virorum autem turbam ascribens monachorum cœtui, unum quemdam ex utrisque studui aptum concinnumque, tanquam in psalmos canentium congressu, e communi omnium concentu apte conjunctum ordinem instituere. Verum cum paulatim progrederetur dies, et locus præ confluentium multitudine angustus redderetur, qui ei regioni præfectus erat episcopus, Araxius nomine (aderat enim cum universa multitudine sacerdotum), præcepit, ut sensim præcederet tabernaculum. Nam et satis longum, viæ intervallum intercedebat, et multitudo alioquin ob motum incitatiorem impedimentum attu-
B lisset. Deinde omnes, quos in munere suo obeundo ministros habebat et adjutores, ut sua præsentia corpus decorarent, cohortatus est.

Cum autem hæc ita constituta studiose gererentur, ego feretrum subiens illum advocavi, ut alteram partem sustineret : posteriores vero feretri partes subierunt alii duo de clero insignes viri : sensim igitur procedebatur, cum et qui præibant pedetentim incederent, et nos item gradatim sequeremur. Etenim cum frequens populus feretrum circumstaret, nec tam mirabili et sacro spectaculo posset expleri, non erat facile nobis iter facere, ex utraque autem parte præcedebat non exiguus diaconorum ministrorumque numerus, qui omnes ordine
C progredientes, accensos cereos manibus gestabant. Quæ quidem pompa non carebat mysterio, cum a principio ad finem usque decantatio psalmorum eadem voce triplicique canentium ordine, sicut ille trium puerorum cantus [5], absolveretur. Porro cum inter secessum et sanctorum martyrum ædem, in qua parentum etiam corpora quiescebant, septem octoque intercederent stadia, totum prope diem in eo spatio conficiendo consumpsimus; congredientium enim multitudo quæ assidue magis augebatur, non sinebat nos ex sententia progredi. Sed ubi intra fores templi constitimus, demum, deposito feretro, nos ad precationem convertimus : quæ quidem precatio populo luctus materiam præbuit.
D Silentio enim psalmis canendis imposito, cum sacram illam virginis faciem aspexissent, et parentum jam esset patefactus tumulus, in quem illam decreveramus inferre, unaque earum nos post eam horam divinum illud caput non amplius spectaturos perturbatius exclamante, et reliquis deinceps virginibus eadem vociferatione subsequentibus, incondita quædam confusio, recte constitutum et sacrum illum psalmorum cantum est consecuta : nam virginum luctu fracti omnium animi commovebantur. Itaque nobis nutu silentium imperantibus et præcone præeunte et solitas Ecclesiæ voces inclamante, vix tandem populus se ad precandum composuit.

Cæterum convenienter facto precandi fine me timor quidam invasit considerantem præceptum illud, quo prohibemur patris aut matris turpitudinem aperire [6]: «Et quomodo, inquam, hoc ego judicium effugiam, si in parentum corporibus videro communem humanæ naturæ turpitudinem, cum verisimile sit ea collapsa dissolutaque ad turpem et inconditam pervenisse deformitatem. » Hæc autem mihi cogitanti formidinem auxit indignatio Noe [7], cujus historia me quid facto opus esset admonuit.

Priusquam igitur corpora nostris oculis essent exposita, pura sindone operta sunt: nam cum operculum esset sublatum ex utraque parte summa, linteum injectum est: quo linteo contectis parentum corporibus, ego et regionis episcopus ille, cujus mentionem feci, corpus e feretro tollentes juxta matrem apposuimus, atque ita votum utriusque complevimus: uno enim consensu semper oraverant Deum, ut corporibus post mortem copularentur, ut quæ inter ipsas fuerat vitæ conjunctio, ne in ipsa quidem morte dissolveretur.

Cum autem justis legitime peractis recedendum esset, prostratus ad tumulum et pulverem osculatus, tristis et lacrymans discedebam, cogitans quanto bono vita esset orbata. Cum mihi in ipso itinere vir quidam illustris in re militari, qui in civitate Ponti, cui nomen Augustæ, dux exercitus erat, audita calamitate, atque ægre ferens, cum subditis humaniter obviam processit. Erat enim nobis et sanguinis et amicitiæ necessitudine conjunctus: hic mihi de ipsa miraculum narravit, quod unum adjungens historiæ faciam scribendi finem. Etenim cum lacrymis modum adhibentes, colloqui cœpimus, ille ad me, « Audi, inquit, quale quantumque bonum migravit e vita, » atque ita sermonem exorsus est.

« Magna mihi uxorique meæ quondam cupiditas incidit videndi virtutis gymnasium. Sic enim, » inquit, « locum illum in quo beatus ille animus degebat, appellandum esse arbitror; nobiscum autem erat filiola, cujus oculum ex pestilenti morbo calamitas occuparat, adeo ut obducta tunica circa pupillam, contractoque albore fœdum esset miserandumque spectaculum. Divinam igitur illam domum ingressi, ita separati sumus in eo sapientiæ vacantium loco, ut ego quidem diverterem, ubi habitabant viri, quibus præerat Petrus frater tuus, illa autem intus ubi erant virgines, cum sancta Macrina versaretur. Hic cum aliquantulum essemus commorati, tempus esse duximus ut discederemus. Jamque discessum adornabamus, cum utrinque nobis humana quædam vis illata est. Nam et frater tuus mihi jubebat, ut manerem et studio-

[6] Levit. XVIII. [7] Gen. IX.

Καὶ ἐπειδὴ τὸ πρέπον ἡ εὐχὴ πέρας ἔλαβεν, φόβος μέ τις τῆς θείας ἐντολῆς εἰσέρχεται, τῆς κωλυούσης πατρὸς ἢ μητρὸς ἀνακαλύπτειν ἀσχημοσύνην. « Καὶ πῶς, ἔφην ἐγὼ, ἔξω τοῦ τοιούτου γενήσομαι κρίματος, ἐν τοῖς τῶν γονέων σώμασι βλέπων τὴν κοινὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσχημοσύνην· διαπεπτωκότων, ὡς εἰκὸς, καὶ διαλελυμένων, καὶ εἰς εἰδεχθῆ καὶ δυσάντητον ἀμορφίαν μεταβληθέντων; » Ταῦτα δέ μοι λογιζομένῳ, καὶ τῆς τοῦ Νῶε κατὰ τοῦ παιδὸς ἀγανακτήσεως ἐπιτεινούσης τὸν φόβον, συμβουλεύει τὸ πρακτέον ἡ ἱστορία τοῦ Νῶε.

Ἐπεκαλύφθη γὰρ σινδόνι καθαρᾷ, πρὶν ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν γενέσθαι τὰ σώματα τῇ τοῦ πώματος ἐπάρσει, καθ' ἑκάτερον ἄκρον τῆς σινδόνος ἀντεισιούσης· καὶ οὕτως ὑποκρυφθέντων τῇ σινδόνι τῶν σωμάτων ἀράμενοι τῆς κλίνης τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, ἐγώ τε καὶ ὁ μνημονευθεὶς τῶν τόπων ἐπίσκοπος, τῇ μητρὶ παρακατεκλίναμεν, κοινὴν ἀμφοτέραις πληροῦντες εὐχήν. Τοῦτο γὰρ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν συμφώνως ἀμφότεραι τὸν Θεὸν ᾐτοῦντο, ἀνακραθῆναι μετὰ τὸν θάνατον ἀλλήλαις τὰ σώματα, καὶ τὴν κατὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ κοινωνίαν μηδὲ ἐν τῷ θανάτῳ διαζευχθῆναι.

Ἐπεὶ δὲ πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ κηδείᾳ νενομισμένα πεπλήρωτο, καὶ ἔδει πάλιν τῆς ἐπανόδου γενέσθαι, ἐπιπεσὼν τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἀσπασάμενος, εἰχόμην πάλιν τῆς ὁδοῦ κατηφής τε καὶ δεδακρυμένος, λογιζόμενος, ὅσου ἀγαθοῦ διεζεύχθη ὁ βίος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν ἀνήρ τις τῶν ἐν στρατείᾳ λαμπρῶν, στρατιωτικὴν ἡγεμονίαν ἔχων τῶν ἐν πολίχνῃ τινὶ τῶν κατὰ τὸν Πόντον, ᾗ Σεβαστόπολις ὄνομα, μετὰ τῶν ὑπηκόων ἐνδιαιτώμενος, ἀπήντησέ τε φιλοφρόνως κατ' αὐτὴν γενομένῳ, καὶ τὴν συμφορὰν ἀκούσας, καὶ χαλεπῶς ἐνεγκὼν (ἦν γὰρ δὴ τῶν ἐκ γένους ἡμῖν οἰκείων τε καὶ ἐπιτηδείων), προσέθηκέ μοί τι διήγημα τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος, ὃ δὴ καὶ μόνον ἐγγράψας τῇ ἱστορίᾳ, καταπαύσω τὴν συγγραφήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαυσάμεθα τῶν δακρύων, καὶ εἰς ὁμιλίαν κατῆρξεν, « Ἄκουε, φησὶ, πρός με λέγων ἐκεῖνος, οἷον, καὶ ὅσον ἀγαθὸν τῆς ἀνθρωπίνης μετέστη ζωῆς. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν, οὕτως ἄρχεται τοῦ διηγήματος·

« Ἐγένετό τις ἡμῖν ἐπιθυμία ποτὲ τῇ γαμετῇ καὶ ἐμοὶ καταλαβεῖν, κατὰ σπουδὴν, τὸ τῆς ἀρετῆς φροντιστήριον. Οὕτω γὰρ οἶμαι χρῆναι, » φησὶ, « τὸν χῶρον ἐκεῖνον κατονομάζεσθαι, » ἐν ᾧ τὴν διαγωγὴν εἶχεν ἡ μακαρία ψυχή· συνῆν δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θυγάτριον, ἐν ᾧ τις ἐκ λοιμώδους ἀῤῥωστίας συνέβη περὶ τὸν ὀφθαλμὸν συμφορά· καὶ ἦν θέαμα εἰδεχθὲς, καὶ ἐλεεινὸν, παχυνθέντος τοῦ περὶ τὴν κόρην χιτῶνος, καὶ ἐκ τοῦ πάθους ὑπολευκαίνοντος. Ὡς δὲ ἐντὸς ἦμεν τῆς θείας ἐκείνης διαγωγῆς, διελόμενοι κατὰ γένος τὴν ἐπίσκεψιν τῶν ἐν τῷ τόπῳ φιλοσοφούντων, ἐγώ τε καὶ ἡ ὁμόζυγος· ἐγὼ μὲν ἐν τῷ ἀνδρῶνι ἤμην, ὧν καθηγεῖτο Πέτρος ὁ σὸς ἀδελφός· ἡ δὲ τοῦ παρθενῶνος ἐντὸς γενομένη τῇ Ἁγίᾳ συνῆν· συμμέτρου δὲ διαγενομένου ἐν τῷ μεταξὺ διαστήματος, καιρὸν εἶναι τοῦ ἀποχωρεῖν τῆς ἐσχατιᾶς πάλιν ἐκρίναμεν· καὶ ἤδη πρὸς τοῦτο ἦν ἡμῶν ἡ ὁρμὴ, σύμφωνος δὲ

παρ' ἑκατέρων ἡ περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνη ἐγένετο. Ἐμοί τε καὶ ὁ σὸς ἀδελφὸς μένειν ἐνεκελεύετο, καὶ μετασχεῖν τῆς φιλοσόφου τραπέζης· ἥ τε μακαρία τὴν ἐμὴν γαμετὴν οὐ μεθίει, ἀλλ' ἐν κόλποις ἔχουσα τὸ θυγάτριον, οὐ πρότερον ἔλεγεν ἀποδώσειν, πρὶν τράπεζαν αὐταῖς παραστήσασθαι, καὶ τῷ τῆς φιλοσοφίας δεξιώσασθαι πλούτῳ· φιλοῦσα δὲ, οἷα εἰκὸς, τὸ παιδίον, καὶ προσάγουσα τὸ στόμα τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἐπειδὴ εἶδε τὸ περὶ τὴν κόρην πάθος, Ἐάν μοι, φησὶ, δῶτε τὴν χάριν, καὶ τῆς τραπέζης ἡμῖν κοινωνήσητε, ἀντιδώσω μισθὸν ὑμῖν τῆς τοιαύτης τιμῆς οὐκ ἀνάξιον. Τίνα δὴ τοῦτον, εἰπούσης τῆς τοῦ παιδίου μητρός; Ἔστι μοι φάρμακον, ἡ Μεγάλη φησὶν, ὃ δυνατῶς ἔχει τὸ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἰάσασθαι πάθος. Ἐπὶ δὲ τούτοις, δηλώματός μοι παρὰ τῆς γυναικωνίτιδος ἥκοντος ὑπὸ τὴν ὑπόσχεσιν ἐκείνην καταμηνύσαντος, ἄσμενοι παρεμείναμεν· μικρὰ φροντίσαντες τῆς ἐπειγούσης ἡμᾶς πρὸς τὴν ὁδοιπορίαν ἀνάγκης.

A sorum mensæ particeps fierem; et beata illa non dimittebat uxorem meam, sed filiolam in sinu gerens non prius illam se reddituram aiebat, quam mensam apparasset, et nos philosophiæ divitiis accepisset, puellulam autem osculans et admovens os oculis ejus, ubi pupillam affectam vidit: Si hoc mihi, inquit, concesseritis ut apud nos esse velitis, gratiam vobis tali honore non indignam referam. Ecquam? inquit puellulæ mater. Est mihi, respondit magna, medicamentum ad curandum hunc oculum appositum. Quæ quidem promissio cum mihi a quodam ex virginum conclavi nuntiata esset, libenter mansimus, posthabita, quæ nos urgebat, proficiscendi necessitate.

« Ὡς δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐωχία, καὶ πλήρης ἦν ἡμῖν ἡ εὐχὴ, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκείαις χερσὶν εὐωχοῦντος ἡμᾶς, καὶ φαιδρύνοντος, τῆς δὲ ἁγίας Μακρίνης, διὰ πάσης εὐπρεποῦς θυμηδίας τὴν ὁμόζυγον ἡμῖν ἀνιείσης· οὕτω φαιδρύνοντες καὶ γεγηθότες, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανῄειμεν, διήγημα τῷ ἑτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος ἐν τῇ ὁδοιπορίᾳ ποιούμενοι· κἀγὼ μὲν διεξῄειν τὰ ἐκ τοῦ ἀνδρῶνος, ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα· ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἕκαστον ἐκδιηγουμένη, καθάπερ ἐφ' ἱστορίας, οὐδὲν ᾤετο δεῖν, οὐδὲ τῶν μικρῶν, παραλανθάνειν· ἀκολούθως δὲ πάντα καθάπερ ἐπὶ συζυγίᾳ τῆς συγγραφῆς διεξιοῦσα· ὡς κατὰ τὸ μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν ᾧ ἡ ὑπόσχεσις ἦν τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκόψασα τὴν διήγησιν, Τί τοῦτο, φησὶ, πεπόνθαμεν; Πῶς τῆς ὑποσχέσεως ἠμελήσαμεν, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῖν ἐκεῖνο ἐν κολλυρίῳ φάρμακον; Κἀμοῦ συνδυσχεραίνοντος ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ, καί τινα διὰ τάχους ἐκδραμεῖν ἐπὶ τὸ φάρμακον ἐγκελευσαμένου, βλέπει κατὰ τὸ συμβὰν πρὸς τὴν μητέρα ἐν ταῖς χερσὶν ὂν τῆς τιθηνουμένης τὸ νήπιον, καὶ ἡ μήτηρ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ νηπίου ἐνατενίσασα, Παύου, φησὶ, δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ. Μεγάλῃ τοῦτο φωνῇ ὑπὸ χαρᾶς ἅμα καὶ ἐκπλήξεως λέγουσα. Ἰδοὺ γὰρ οὐδὲν ἐλλέλειπται ἡμῖν τῶν ἐπηγγελμένων· ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν ἐκείνης φάρμακον, τὸ τῶν παθημάτων ἰατρικὸν, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐκ τῶν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργὸν ἤδη γέγονε, καὶ ὑπολέλειπται τῆς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀῤῥωστίας οὐδοτιοῦν, τῷ θείῳ ἐκείνῳ φαρμάκῳ κεκαθαρμένον. Καὶ ἅμα ταῦτα διεξιοῦσα, αὐτή τε τὸ παιδίον ἐνηγκαλίζετο, καὶ ταῖς ἐμαῖς ἐνετίθει χερσί. Κἀγὼ τότε τὰ ἀπιστούμενα κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον θαύματα, τῇ διανοίᾳ λαβὼν, Τί μέγα, εἶπον, διὰ χειρὸς Θεοῦ τυφλοῖς τὰς ὄψεις ἀποκαθίσασθαι· ὁπότε νῦν ἡ δούλη αὐτοῦ, τὰς ἰάσεις ἐκείνας κατορθοῦσα τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατείργασται πρᾶγμα οὐ πολὺ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολειπόμενον; » Ταῦτα λέγων μεταξὺ λυγμῷ τὴν φωνὴν ἐνεκόπτετο, τῶν δακρύων ἐπιῤῥυέντων τῷ διηγήματι. Τὰ μὲν οὖν παρὰ τοῦ στρατιώτου, ταῦτα.

B «Cum igitur convivium, quod Petrus humanitate et gratia sua condiverat, haberet finem, uxorique nobis a sancta Macrina omni convenienti jucunditate recreata remissa esset, lætitia et gaudio pleni nos in viam dedimus: et quæ utrique nostrum contigerant inter eundum narrabamus: ego quidem quæcunque in virorum conclavi vel videram vel audiveram, recensebam; et illa vicissim tanquam ex historia singula repetens, nihil omnino quantumvis parvum omittendum existimabat. Itaque cum non aliter, quam ex scripto tanquam in altera lance appendens, ordine cuncta percurreret, jamque ad eam pervenisset partem, quæ curationis oculi promissionem continebat, narrationem intermittens: Quidnam, inquit, egimus? Quomodo C neglexímus promissum ipsius? Collyrium, inquam, illud quod nobis promiserat? Cumque ego item negligentiam incusarem, juberemque ut celeriter aliquis ad illud exposcendum excurreret, infans interim quæ in manibus nutricis erat, matrem respicit: etiam mater ad ejus oculos aciem intendens: Negligentiæ, inquit, nostræ desinas succensere. Ecce tibi bona fide solutum quod illa promiserat: veram enim morborum medicinam quæ precibus fit, nobis exhibuit, cujus ea vis fuit ut ne vestigium quidem morbi in oculo relictum sit, adeo divino illo medicamento ille curatus est. Atque ita loquens filiolam suscipiens, mihi in manus tradidit. Tunc ego miracula quæ in Evan- D gelio narrantur incredibilia cogitatione complectens: « Quid mirum, inquam, e manu Dei cæcos videndi potestatem accepisse, quando nunc ejus ancilla per fidem in ipsum præstat illas curationes? opus enim cernimus, haud multo miraculis illis inferius. » Hæc ille mihi dum narrat, singultus vocem ejus intercepit, et subsecuta est copia lacrymarum. Atque hæc quidem a milite.

Ὅσα δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα παρὰ τῶν συνεζηκότων αὐτῇ, καὶ δι' ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτὴν ἐπισταμένων ἠκούσαμεν, οὐκ ἀσφαλὲς οἶμαι προσθεῖναι τῷ διηγήματι. Οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἑαυτῶν

Quæ autem ab illis qui simul cum ea vixerunt, quique omnem illius vitam plane perspectam et cognitam habebant acceperim, huic narrationi attexenda non censeo: plerique enim pro eo quan-

tum ipsi possunt efficere, credunt ea quæ dicuntur, quæ vero audientis superant vires, tanquam a veritate remota mendacii suspicionibus insectantur. Proinde mirandam illam in penuria et fame agriculturam prætermitto. Quomodo in pauperum usus projectum frumentum, nec dum distribueretur, nec post, imminutum sit, sed eadem mensura numeroque permanserit : aliaque his longe magis admiranda, morborum curationes, expulsiones dæmonum et veras futurorum prædictiones : quæ quidem omnia iis qui diligenter explorarunt, vera esse constat, licet fidem superare videantur, nec fieri potuisse judicentur ab iis, qui carni magis addicti sunt, qui nesciunt proportione fidei munerum fieri distributionem : et parva quidem dari habentibus parvam fidem, magna autem illis qui ingenti fide præditi sunt. Quamobrem ne offendantur qui ad credendum divinis muneribus sunt imbecilliores, sublimiora illius miracula silentio præterimus, satis esse existimantes, iis quæ dicta sunt ejus historiam conclusisse.

A μέτρα τὸ πιστὸν ἐν τοῖς λεγομένοις κρίνουσι· τὸ δὲ ὑπερβαῖνον τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας, ταῖς τοῦ ψεύδους ὑπονοίαις ὑβρίζουσι. Διὸ παρίημι τὴν ἄπιστον ἐκείνην ἐν τῷ λιμῷ γεωργίαν· πῶς ἐκβαλλόμενος ὁ πρὸς τὴν χρείαν σῖτος, οὐδεμίαν αἴσθησιν ἐποίει τῆς ὑφαιρέσεως, ἐν τῷ ὁμοίῳ διαμένων ὄγκῳ, καὶ πρὶν διαδοθῇ ταῖς τῶν αἰτούντων χρείαις· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ἄλλα τούτων παραδοξότερα· παθῶν ἰάσεις, καὶ δαιμονώντων καθάρσεις, καὶ ἀψευδεῖς προῤῥήσεις τῶν ἐκβησομένων· ἅπαντα τοῖς μὲν δι' ἀκριβείας ἐγνωκόσιν, ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, κἂν ὑπὲρ πίστιν ᾖ· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδεστέρων, ἔξω τοῦ ἐνδεχομένου νομίζεται, οἳ οὐκ ἴσασιν, ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, καὶ ἡ τῶν χαρισμάτων διανομὴ παραγίνεται· μικρὰ μὲν ὀλιγοπίστοις, B μεγάλη δὲ τοῖς πολλὴν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἂν οὖν μὴ βλαβεῖεν οἱ ἀπιστότεροι, ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστοῦντες· τούτου ἕνεκεν καθεξῆς ἱστορεῖν περὶ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρῃτησάμην, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς εἰρημένοις περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῆς ἱστορίαν.

II. — EPISTOLÆ.

EPISTOLA I.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α'.

Contra Helladium. Scripta post Petrum Sebastenum anno 392 defunctum.

Gregorius Nyssenus, Flaviano (1).

Non optimo sunt, vir Dei, res nostræ loco. Nam mala progredientia in iis qui nos et injusto, et nullis de causis suscepto prosequuntur odio, non jam amplius intra suspicionum et conjecturarum sese limites continent; sed libertate summa utuntur, quasi si præclari quid operis institueretur. Vos interim, qui hactenus immunes a tanto malo fuistis, ignavi scilicet estis in exstinguenda flamma quæ viciniam vestram depascit, cum ii qui recte rebus suis consulunt, vicinorum incendium magno studio restinguant et opem vicinis ferendo sic prospiciant sibi ut in eventis similibus aliorum opem non requirant. Et quid tandem illud est de quo loquor? Reliquit hanc vitam religio, aut fugit a nobis veritas : pacis antehac saltem nomen habuimus, quod hominum ora pervagaretur, nunc non illa tantum nusquam est, sed ne nomen quidem ipsius nobis superest. Ut autem clarius intelligas, quas res tam indigno feramus animo, paucis tibi tragœdiam explicabo. Erant nonnulli qui ad nos deferrent, reverendissimum virum Helladium hostili erga nos animo affectum, ad omnes commemorare me maximorum ipsi malorum auctorem

C *Γρηγόριος ὁ Νύσσης, Φλαβιανῷ.*

Οὐκ ἐν καλοῖς, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμέτερα. Προϊόντα γὰρ τὰ κακὰ, ἐν τοῖς τὸ ἄδικόν τε καὶ ἀπροφάσιστον καθ' ἡμῶν τιμήσασι μῖσος, οὐκέτι διὰ στοχασμῶν τινων ὑπονοεῖται· ἀλλ' ἐν παῤῥησίᾳ σπουδάζεται, καθάπερ τι τῶν ἀγαθῶν κατορθωμάτων. Ὑμεῖς δὲ, οἱ τέως ἔξω ὄντες τοῦ τοιούτου κακοῦ, καταῤῥαθυμεῖτε τοῦ παῦσαι νεμομένην ἐν τῇ γειτονίᾳ τὴν φλόγα· ὥσπερ οὖν οἱ καλῶς περὶ τῶν ἰδίων βουλευόμενοι τὸν τῶν γειτόνων ἐμπρησμὸν ἐν πολλῇ τῇ σπουδῇ καταστέλλουσι, δι' ὧν τοῖς πλησίον βοηθοῦσι, τὸ μὴ δεηθῆναι τῆς ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις βοηθείας πραγματευόμενοι. Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγω; Ἐπιλέλοιπε τὸν βίον ἡ ὁσιότης· πέφευγεν ἀφ' ἡμῶν ἡ ἀλήθεια· τῆς δὲ εἰρήνης πρότερον μὲν τὸ γοῦν ὄνομα εἴχομεν πε-D ριφερόμενον ἐν τοῖς στόμασι, νῦν δὲ οὐ μόνον ἐκείνη οὐκ ἔστιν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἡμῖν ὑπολέλειπται. Ὡς δ' ἂν εἰδείης σαφέστερον ὑπὲρ ὧν σχετλιάζομεν, δι' ὀλίγων σοι τὴν τραγῳδίαν ἐκθήσομαι. Ἦσάν τινες, οἱ τὸν αἰδεσιμώτατον Ἑλλάδιον δυσμενῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχειν καταμηνύοντες, καὶ πρὸς πάντας διεξιέναι, ὡς τῶν μεγίστων αὐτῷ κακῶν αἴτιος ἦν ἐγώ. Οὐκ ἐπειθόμην τοῖς λεγομένοις, πρὸς ἐμαυτὸν καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν ἀλήθειαν βλέπων. Ὡς δὲ

(1) Joanne Lewenklaio interprete. — Ex ed. an. 1638, t. III, 645.

παρὰ πάντων ὁμοφώνως τὰ αὐτὰ πρὸς ἡμᾶς ἀπηγγέλλετο, καὶ συνέβαινε ταῖς φήμαις τὰ πράγματα, πρέπειν ᾠήθην μὴ περιϊδεῖν ἀθεράπευτον τὴν ἄῤῥιζον καὶ ἀφύτευτον ταύτην δυσμένειαν. Διὸ καὶ πρὸς τὴν σὴν ἐπιστείλας θεοσέβειαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους τοὺς δυναμένους συμβαλέσθαι τι πρὸς τὸ προκείμενον, ἐπὶ τὴν σπουδὴν ταύτην παρώρμησα. Καὶ τέλος, τὴν μνήμην τοῦ μακαριωτάτου Πέτρου παρὰ Σεβαστηνοῖς πρώτως ἀγομένην ἐπιτελέσας, καὶ τὰς συνήθως παρ' αὐτῶν ἐπιτελουμένας τῶν ἁγίων μαρτύρων μνήμας, τὸν αὐτὸν χρόνον συνδιαγαγόντων ἐκείνῃ· ἐπὶ τὴν ἐμαυτοῦ πάλιν Ἐκκλησίαν ὑπέστρεφον. Καί τινος μηνύσαντος κατὰ τὴν ὀρεινὴν αὐτὸν ἐνορίαν διάγειν μαρτύρων ἐπιτελοῦντα μνήμας, τὰ μὲν πρῶτα τῆς ὁδοῦ εἰχόμην, εὐπρεπέστερον εἶναι κρίνων ἐπὶ τῆς μητροπόλεως γενέσθαι τὴν συντυχίαν. Ὡς δέ τις τῶν γνησίων κατὰ σπουδήν μοι συντετύχηκε, καὶ ἀῤῥωστεῖν αὐτὸν διεβεβαιώσατο· καταλιπὼν ἐν τῷ τόπῳ τὸ ὄχημα, ἐν ᾧ παρὰ τῆς τοιαύτης κατελήφθην φήμης, ἵππῳ τὸ μεταξὺ διῆλθον διάστημα, κρημνῶδες καὶ ὀλίγου ἀπόρευτον ταῖς τραχυτάταις ἀνόδοις. Ἦν δὲ πεντεκαίδεκα σημεῖα, οἷς τὸ ἐν τῷ μέσῳ διεμετρεῖτο διάστημα. Τούτων τὰ μὲν ἐκ ποδὸς, τὰ δὲ διὰ τοῦ ἵππου μόλις διελθὼν, ὄρθριος, μέρει τινὶ καὶ τῆς νυκτὸς συγχρησάμενος, κατὰ τὴν πρώτην τῆς ἡμέρας ὥραν ἐφίσταμαι τοῖς Ἀνδουμοκίνοις. Οὕτω γὰρ ὀνομάζεται τὸ χωρίον, ἐν ᾧ ἦν ἐκκλησιάζων ἐκεῖνος μετὰ ἄλλων ἐπισκόπων δύο. Ἄπωθεν δὲ κατιδόντες ἐξ αὐχένος τινὸς ὑπερκειμένου τῆς κώμης τὴν ἐν τῷ ὑπαίθρῳ τῆς ἐκκλησίας συνδρομὴν, βάδην τὸν μεταξὺ διήλθομεν τόπον, ἐκ ποδός τε προϊόντες ἐγὼ καὶ ἡ μετ' ἐμοῦ συνοδία, καὶ τοὺς ἵππους διὰ χειρὸς ἐφελκόμενοι. Ὥστε φθάσαι ὁμοῦ τὰ δύο γενέσθαι, ἐκεῖνόν τε ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὴν οἰκίαν ὑποστρέψαι, καὶ ἡμᾶς πλησιάσαι τῷ μαρτυρίῳ. Μηδεμιᾶς δὲ γενομένης ἀναβολῆς, ἐπέμφθη παρ' ἡμῶν ὁ μηνύσων αὐτῷ τὴν παρουσίαν· καὶ μικροῦ διαγεγονότος διαστήματος, ὁ ὑπηρετούμενος αὐτῷ διάκονος συνέτυχεν ἡμῖν, ὃν παρεκαλέσαμεν διὰ τάχους μηνῦσαι, ὥστε ἐπὶ πλέον αὐτῷ συνδιαγαγεῖν, ἐφ' ᾧ τε καιρὸν εὑρεῖν, πρὸς τὸ μηδὲν περιοφθῆναι τῶν ἐν ἡμῖν ἀθεράπευτον. Μετὰ τοῦτο ἐγὼ μὲν ἐκαθήμην κατὰ τὸ ὕπαιθρον, ἀναμένων τὸν εἰσκαλοῦντα, καὶ προεκείμην ἄκαιρον θέαμα τοῖς ἐπιδημοῦσι κατὰ τὴν σύνοδον. Καὶ χρόνος διεγένετο οὐκ ὀλίγος, καὶ νυσταγμὸς ἐπὶ τούτοις, καὶ ἀκηδία, καὶ ὁ ἐκ τῆς ὁδοῦ κόπος ἐπιτείνων τὴν ἀκηδίαν, καὶ τὸ θάλπος ἰσχυρὸν, καὶ οἱ πρὸς ἡμᾶς ἀποβλέποντες, καὶ ἀλλήλοις διὰ τῶν δακτύλων ὑποδεικνύοντες. Καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα οὕτω μοι βαρέα ἦν, ὡς ἀληθεύειν ἐπ' ἐμοῦ τὸ τοῦ Προφήτου, ὅτι « Ἠκηδίασεν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ πρὸς μεσημβρίαν ἤδη προελθούσης τῆς ὥρας εἰσηνέχθην, πολλὰ μεταμεληθεὶς καὶ τῆς συντυχίας, ὡς ἐμαυτῷ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης παρασχὼν τὴν αἰτίαν.

A esse. Ego vero illis, quæ dicerentur, fidem non habebam : ut qui et ipsarum rerum veritatem intuerer. At cum ab omnibus eadem eodem velut ore nobis renuntiarentur, cumque rumoribus ipsæ res convenirent, decere me statuebam, ut ne hostilitatem hanc incuratam negligerem, præsertim quæ needum radices firmas egisset. Itaque tuam ad pietatem, multosque alios scriptis litteris, qui conferre nobis aliquid ad hoc institutum possent, monui hanc ut in curam incumberetis. Tandem cum memoriam beatissimi Petri, quæ tum primum celebrari cœpta esset, apud Sebastenos peregissem, itidemque reliquorum fidei testium, qui ut eodem cum Petro vixerunt tempore, ita celebrari una cum ipso consueverunt : converso itinere meam me ad
B Ecclesiam recipiebam. Hæc cum significasset nobis quidam, degere Helladium in finitimis montibus, martyrumque memoriam peragere : primo quidem instituto in itinere pergebam, quod magis esse decoro consentaneum putarem, ut ipsa in metropoli hominem convenirem. Verum ubi cognatorum quispiam data opera me accessisset, atque hominem adversa valetudine laborare pro certo confirmasset : relicto ibidem curru, ubi nuntium hunc acceperam, equo reliquum itineris intervallum confeci, sane præceps et quod ob ascensus asperrimos prope a nobis peragrari non posset. Spatium ipsum, quod nobis emetiendum erat, habebat milliaria ad quindecim. Hæc ubi partim pedibus partim equo vectus,
C vix matutino tempore, atque etiam aliqua noctis parte absolvissem, prima diei hora jam Andumocinis eram. Nam hoc loco illi erat nomen, in quo cum duobus aliis episcopis in hominum cœtu frequenti concionabatur. Cumque procul e tumulo quodam, qui vico immineret, concionis sub dio concursum vidissemus : gradatim deinceps progressi sumus pedites, tam ipse quam comites mei, manuque nostros equos ductavimus. Quo factum, ut eadem celeritate duo conficerent, nimirum ut ipse domum e concione rediret, ac nos martyrum ad locum perveniremus. Neque mora ulla interposita missus a nobis est, qui adventum ei nostrum indicaret : et paulo post minister ipsius in nos incidit, quem rogavimus ut celeriter ad eum rem
D deferret, quo diutius apud ipsum versari possemus, et opportunitatem aliquam invenire, ne nihil non curatum relinqueretur. Secundum hæc sedebam equidem sub dio, exspectans aliquem, qui nos intro vocaret : adeoque propositus eram omnibus ut importunum spectaculum, quotquot eo convenerant. Non jam exiguum temporis spatium intercesserat, et nictabant oculi, et consequebatur quidam torpor et ex itinere fatigatio molestiam augebat, itemque æstus vehemens, et homines nos intuentes, nosque digitis inter se ostentantes : hæc igitur, aliaque hujusmodi omnia tam mihi erant gravia, ut in me Vatis illud verbum vere competeret : « Obtorpuit in me spiritus meus. » Instabat jam meridies, et me vehementer congressus hujus pœnitebat, ut qui mihimet talis ignominiæ auctor exstitissem.

[1] Psal. CXLVII, 7.

Cumque gravior hæc mihi accideret injuria, quam si ab hostibus profecta fuisset, ipsa mihi cogitatio mea molestiam exhibebat, secum modo quodam pugnans, et sententiam suam mutans in consilio sinistro quod instituisset. Ubi vero vix tandem nobis sacrarium apertum esset, jamque ingressi fuissemus adyta; vulgus quidem hominum quominus introiret, aditu prohibebatur, meo mecum intrante ministro, qui manu corpus e labore fatigatum fulciret. Hinc cum hominem compellassem, et aliquantulum stetissem, exspectans ut sedere juberet, ut nihil horum accidit, conversus ad gradus quosdam procul inde dissitos, in eorum uno consideo, et nunquid amanter humaniterve dicturus esset nobis, vel saltem superciliis annuturus, opperior. Verum omnia contra spem nostram evenere. Nam silentium nocturnum erat, et tristitia quædam tragica, et stupor, et in universum nulla vox est prolata. Denique non exiguum temporis intervallum quasi nigra in nocte silenter exigebatur. Ad ea toto animo perculsus, quod ne vulgari quidem voce nos dignaretur, per illa hominum in usu frequentia verba, quibus vel obiter saltem excipere nosmet solemus, cujusmodi sunt, « Salvus advenisti : » vel, « Unde nobis ades? qua de causa? quamobrem huc properasti? taciturnitatem illam mihi quasi quandam vitæ apud inferos imaginem proponebam. Quamquam hoc exemplum ne quidem usurpare debebam. Etenim apud inferos magna est æqualitas in conditione omnium, quippe ubi nihil eorum, quæ supra terram totam illam vitæ humanæ tragœdiam efficiunt, turbæ quidquam afferat. Nam gloria quemadmodum vates quidam loquitur, una cum hominibus non descendit : sed cujusvis hominis anima relictis iis, quæ in hac vita expetuntur a plerisque summo studio petulantia, inquam, et superbia, et fastu, simplex et omni absque apparatu ad inferos sese confert, ita ut nihil rerum in hac vita molestarum quidquam istis negotii exhibeat. Utut res sese habeat, mihi quidem certe illa, quæ tum accidebant, vel infernus, vel caliginosus carcer, vel alia quædam tristis officina pœnæ videbantur esse : præsertim cum mecum ipse perpenderem, quantis in bonis a patribus acceptis successores facti fuerimus, et quales posteris narrationes de nobis relicturi simus. Quid dicam de summa amoris affectione, qua sese mutuo patres nostri complectebantur? Nihil certe miri est, eos qui sint homines in natura, cujus per omnia par est dignitas, nolle potiori cæteris esse loco, sed existimare, mutuo nos debere nosmet humilitate superare. Enimvero maxime ad animum mihi accidebat, universæ creaturæ Dominum, unigenam illum Filium, qui est in sinibus Patris, qui exstitit initio rerum, qui exstitit in forma Dei, qui universa gestat verbo potentiæ suæ, hunc ergo non in hoc solum abjecisse se, quod per carnem quasi peregrinatus sit in humana natura : sed quod etiam proditorem Judam ore suo propius ad

Καὶ χαλεπώτερον τῆς παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι γενομένης ὕβρεως, ὁ ἐμός με λογισμὸς ἠνία, μαχόμενος τρόπον τινὰ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μεταγινώσκων ἐν ὑστεροβουλίᾳ ὑπὲρ ὧν προέθετο. Ὡς δ' οὖν μόλις ἠνοίγη ἡμῖν τὰ ἀνάκτορα, καὶ τῶν ἀδύτων ἐντὸς ἐγενόμεθα· οἱ μὲν πολλοὶ ἀπεκλείσθησαν τῆς εἰσόδου· ὁ δὲ ἐμὸς συνεισῆλθε διάκονος, ὅς τῇ χειρὶ τὸ σῶμα ὑπήρειδε πεπονηκὸς ἐκ τοῦ κόπου. Ἐγὼ δὲ προσειπὼν αὐτῷ, καὶ ἐπ' ὀλίγον σταθεὶς, ὥστε μοι γενέσθαι προτροπὴν εἰς καθέδραν, ὡς οὐδὲν τούτων ἐγίνετο, ἐπί τινος τῶν πόῤῥωθεν βάθρων διατραπεὶς ἀνεπαυσάμην, ἀναμένων εἰ ἄρα τι φθέγξαιτο πρὸς ἡμᾶς εὐμενὲς, ἤ τι φιλάνθρωπον, ἢ ταῖς γοῦν ὀφρύσι λοιπὸν ἐπινεύσειεν. Ἀλλ' ἀπ' ἐναντίων τῇ ἐλπίδι τὰ πάντα. Σιωπὴ γὰρ ἦν τὸ ἀπὸ τούτου νυκτερινὴ, καὶ κατήφεια τραγικὴ, καὶ θάμβος, καὶ ἔκπληξις, καὶ παντελὴς ἀφωνία, καὶ χρόνος οὐκ ἐν μικρῷ διαστήματι καθάπερ ἐν μελαίνῃ νυκτὶ δι' ἡσυχίας παρατεινόμενος. Ἐγὼ δὲ τούτοις ἐναποπλαγεὶς τὴν διάνοιαν, διὰ τὸ μηδὲ τῆς κοινῆς αὐτὸν ἐθελῆσαι μεταδοῦναι φωνῆς, διὰ τῶν κατημαξευμένων τούτων τὴν συντυχίαν ἀφοσιουμένων· οἷον τὸ, « Εὖ ἥκεις, ἢ πόθεν ἥκεις; ἢ ὑπὲρ τίνος; ἢ τίς ἡ τῆς παρουσίας σπουδή; » τὴν ἡσυχίαν ἐκείνην τῆς ἐν ᾄδου διαγωγῆς ἐποιούμην εἰκόνα. Μᾶλλον δὲ καταγινώσκω τοῦ ὑποδείγματος. Ἐν ᾄδου γὰρ ἰσονομία πολλὴ, μηδενὸς τῶν ὑπὲρ γῆς τὴν περὶ τὸν βίον τραγῳδίαν ἐργαζομένων, ἐκείνην τὴν διαγωγὴν διοχλοῦντος. Οὐ γὰρ συγκαταβαίνει, καθά φησιν ὁ Προφήτης, τοῖς ἀνθρώποις ἡ δόξα· ἀλλὰ καταλιποῦσα ἡ ἑκάστου ψυχὴ τὰ νῦν σπουδαζόμενα τοῖς πολλοῖς, ὕβριν λέγω καὶ ὑπερηφανίαν καὶ τῦφον, ἁπλῆ καὶ ἀκατάσκευος ἐπιχωριάζει τοῖς κάτω, ὡς μηδὲν τῶν τῇδε μοχθηρῶν καὶ παρ' ἐκείνοις εἶναι. Πλὴν ἀλλ' ἐμοὶ ᾄδης ἢ δεσμωτήριον ἀφεγγὲς, ἢ ἄλλο τι σκυθρωπὸν κολαστήριον ἐδόκει τὰ παρόντα εἶναι, λογιζομένῳ ὅσων ἀγαθῶν ἐγενόμεθα παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν διάδοχοι, καὶ οἷα διηγήματα τοῖς μεθ' ἡμᾶς καταλείψομεν. Τί δὲ λέγω τῶν πατέρων τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν; Θαυμαστὸν γὰρ οὐδὲν, ἀνθρώπους ὄντας ἐν ὁμοτίμῳ τῇ φύσει, μηδὲν ἐθέλειν πλέον ἀλλήλων ἔχειν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγεῖσθαι ἑαυτῶν ὑπερέχειν. Ἀλλ' ἐκεῖνο μάλιστά μου τῆς διανοίας καθήπτετο, ὅτι ὁ πάσης κτίσεως Δεσπότης, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὁ τὰ σύμπαντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνον ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ἐπιδημῆσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· ἀλλὰ καὶ τὸν προδότην ἑαυτοῦ Ἰούδαν τῷ ἰδίῳ στόματι, διὰ φιλήματος προσεγγίζοντα δέχεσθαι, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, τὸ μὴ φιληθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὡς φιλάνθρωπος, ὀνειδίζειν. Ἐγὼ δὲ οὔτε ἀντὶ τοῦ λεπροῦ ἐλογίσθην· τῷ τίνι; Ὁ τίς; Τὴν διαφορὰν εὑρεῖν οὐκ ἔχω. Τῷ πόθεν καταβεβηκότι; Ὅπου κείμενος; Εἴγε τὰ τοῦ κόσμου βλέποι τις τούτου. Εἰ μὲν γὰρ τὰ τῆς σαρκὸς ἐξετάζοι τις, τοσοῦτον ἴσως ἀνεπαχθές ἐστι λέγειν, ὅτι ὁμότιμα ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ εὐγενὲς καὶ ἐλεύθερον.

Εἰ δὲ τὴν ἀληθῆ τις ἐπιζητοίη τῆς ψυχῆς ἐλευθερίαν τε καὶ εὐγένειαν, ἐπίσης δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας ἀμφότεροι, ἐπίσης τοῦ αἴροντος τὰς ἁμαρτίας δεόμεθα· ἄλλος ἐστὶν, ὁ τῷ ἰδίῳ αἵματι τοῦ θανάτου καὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμᾶς λυτρωσάμενος, ὃς καὶ ἐξηγόρασεν ἡμᾶς, καὶ ὑπερηφανίαν τινὰ κατὰ τῶν ἐξαγορασθέντων οὐκ ἐπεδείξατο, νεκροὺς εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος, ὁ πᾶσαν ἐξιώμενος ἀῤῥωστίαν καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων.

A ipsum sub osculi specie accedentem admiserit: quodque domum leprosi Simonis ingressus, eidem pro summa humanitate sua exprobret, quod osculo non fuisset exceptus. Ego vero ne pro leproso quidem sum habitus. At qui vir, a quo? Nequeo certe quidquam discriminis invenire. Unde is descenderat? Ubi abjectus ipse jacueram, si quidem mundana quis intueatur. Nam quæ carnis sunt, si quis exploret, fortasse tantum dici absque molestia cujusquam potest, parem utriusque dignitatem esse, qua nobilitatem, qua ingenuitatem. At si veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus uterque servi: æquali ratione peccata tollentis indigemus; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptos ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit: qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καθ' ἡμῶν τῦφος καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας ὄγκος μικροῦ δεῖν τῷ οὐρανίῳ ὕψει στενοχωρούμενος ἦν, ὕλην δέ τινα καὶ ἀφορμὴν πρὸς τὴν νόσον οὐδεμίαν ἑώρων, ὅθεν συγγνωστὸν γίνεται τὸ τοιοῦτον πάθος, ἐπὶ τῶν ἐκ περιστάσεώς τινος ταύτην ἀναλαμβανόντων τὴν νόσον, ὅταν ἢ γένος, ἢ παίδευσις, ἢ ἀξιωμάτων ὑπεροχὴ τὰ χαυνότερα ἤθη διαφυσήσῃ· οὐκ εἶχον ὅπως ἐμαυτὸν ἀτρεμεῖν νουθετήσω, διοιδούσης μοι πρὸς τὴν ἀλογίαν τῶν γινομένων ἔνδοθεν τῆς καρδίας, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς λογισμοὺς διαπτυούσης. Ὅτε καὶ μάλιστα τὸν θεῖον ἠγάσθην Ἀπόστολον, οὕτως ἐναργῶς τὸν ἐμφύλιον ἐν ἡμῖν διαγράφοντα πόλεμον, λέγοντα εἶναί τινα ἐν τοῖς μέλεσι νόμον ἁμαρτίας, τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, καὶ ποιοῦντα πολλάκις ἑαυτῷ τὸν νοῦν αἰχμάλωτόν τε καὶ ὑποχείριον. Ταύτην ἐμαυτῷ βλέπων τῶν δύο λογισμῶν τὴν ἐξ ἐναντίου παράταξιν, τοῦ τε χαλεπαίνοντος πρὸς τὴν ἐκ τῆς ὑπερηφανίας ὕβριν, καὶ τοῦ τὸ διοιδοῦν καταστέλλοντος· ἐπειδὴ κατὰ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐκράτησεν ἡ χείρων ῥοπὴ, τότε πρὸς αὐτὸν εἶπον ἐγώ· « Μή ἄρα τί σοι τῶν περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ σώματος σπουδαζομένων τῇ παρουσίᾳ μου βλάπτεται, καὶ ὑπεξελθεῖν ἐστιν εὔκαιρον; » Τοῦ δὲ εἰπόντος μὴ χρῄζειν τοῦ θεραπευθῆναι τὸ σῶμα, εἶπόν τινας λόγους θεραπευτικοὺς πρὸς αὐτὸν, ὡς οἷόν τε ἦν. Κἀκείνου δι' ὀλίγων τὸ ἐπὶ πολλοῖς ἀδικήμασι τὴν καθ' ἡμῶν ἔχειν λύπην ἐνδειξαμένου, ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἀπεκρινάμην ἐγώ· « Ὅτι ἐν ἀνθρώποις πολλὴν ἔχει δύναμιν πρὸς ἀπάτην τὸ ψεῦδος· τὸ δὲ θεῖον κριτήριον τὸν ἐξ ἀπάτης παραλογισμὸν οὐ προσδέχεται. Ἐμοὶ δὲ τοσοῦτο πέποιθεν ἐν τοῖς πρὸς σὲ πράγμασιν ἡ συνείδησις, ὡς εὔχεσθαι τῶν μὲν ἄλλων ἁμαρτιῶν γενέσθαι μοι τὴν συγχώρησιν· εἰ δέ τι κατὰ σοῦ πέπρακταί μοι, τοῦτο μεῖναι εἰς τὸ διηνεκὲς ἀσυγχώρητον. » Σχετλιάσας δὲ τῷ λόγῳ, οὐκέτι προστεθῆναι τὰς ἀποδείξεις τοῖς εἰρημένοις ἐδέξατο. Ὥρα ἦν πλείων ἢ κατὰ τὴν ἕκτην· καὶ τὸ λουτρὸν εὐπρεπὲς, καὶ ἐν παρασκευῇ ἡ ἑστίασις, καὶ Σάββατον ἡ ἡμέρα, καὶ μαρτύρων τιμή. Καὶ πάλιν ὁ μαθητὴς τοῦ Εὐαγγελίου πῶς μιμεῖται τὸν τοῦ Εὐαγγελίου Δεσπότην; ὁ μὲν μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίων καὶ

B Cum igitur insignis ille adversus nos fastus, et superbiæ magnitudo parum abesset quin cœlesti a sublimitate non caperetur: cumque materiem nullam, nullam occasionem morbo huic præbitam cernerem, quibus ex rebus hæc animi perturbatio veniam mereri consuevit, quoties aliqui tenentur hoc morbo quadam ex circumstantia, nimirum ubi vel genus, vel institutio, vel dignitatum præstantia mores leviusculorum hominum inflat: nesciebam quo pacto meipsum erudirem, uti memet continerem; quod animus mihi ob insolentiam eorum quæ acciderent, interius intumesceret, et cogitationes omnes de tolerantia respueret. Atque hoc tempore vel maxime divinum illum Apostolum admiratus sum, qui tam illustri ratione bellum intra nos civile depinxerit, cum ait esse quamdam in membris C nostris legem peccati, quasi copias suas objicientem legi mentis, sæpiusque mentem sibi captivam reddentem, ac suam in potestatem redigentem [2]. Hujusmodi cum in me duarum cogitationum velut instructam utrinque ex adverso aciem cernerem, quarum altera graviter ferret illam a superbia profectam injuriam, altera id quod intumuerat pacaret: posteaquam Dei beneficio victoria non potiebatur id quod in pejus momento suo impellebat, tum demum sic eum compello: Num quid eorum, quæ ad corporis tui curam pertinent, propter adventum meum omittitur cum incommodo tuo, ut nos exire sit opportunum? Ad quæ cum dixisset, D non esse sibi opus curatione corporis, subjeci verba quædam, quibus ægrum hominis animum pro virili curarem. Cumque paucis ille se nobis irasci propter multas injurias ostendisset, respondi ego: « Mendacium inter homines ad fraudem ac deceptionem vim habere permagnam; verum in Dei judicio non posse fraudis falsitatem locum habere. Meæ vero conscientiæ tanta est in his adversus te negotiis confidentia, ut exoptem aliorum quidem mihi delictorum veniam contingere, at si quid contra te commisi, hoc ut in perpetuum non condonatum maneat. » Hanc ille orationem cum graviter molesteque tulisset, non amplius

[2] Rom. VII, 23.

addi ad ea quæ dixissem probationes quasdam passus est. Sexta jam hora præterierat, et balneum eleganter instructum erat, et apparabatur epulum, et ipsa dies Sabbatum erat, et martyrum celebratio. Hæc rursum mihi vide, quo pacto discipulus Evangelii Dominum Evangelii imitetur. Nam hic quidem cum publicanis ac peccatoribus comedens, sic sese purgabat ad illos, qui hoc ei loco probri objicerent, ut diceret id se ex benigno quodam erga homines studio facere. At ille piaculi loco ducit et inquinamenti adhibere nos mensæ suæ post defatigationem illam ortam ex itinere : post tantum æstum, in quo assidentes ipsius ad ostium sub dio torrebamur : post tristem illam taciturnitatem, quam experti eramus, posteaquam in conspectum ejus veneramus. Nimirum nos rursus ad idem spatium emetiendum dimittit, ut per eamdem viam nosmet affligeremus, corpore jam defecto et laboribus macerato. Quo factum, ut vix sub serum multas medio in itinere perpessi ærumnas comites nostros assequeremur. Nam et nubes quædam ex turbine subito in aere orta, copioso imbre ad ipsas usque medullas nostras penetrabat. Etenim tegumentis ob ingentem æstum instructi non eramus, ut adversus pluviam nosmet munire possemus. Verumenimvero per Dei gratiam quasi qui ex tempestate vel naufragio salvi evaserunt, ita et ipsi comites nostros magna cum lætitia sumus assecuti. Cumque per noctem quievissemus, vivi et incolumes una cum aliis ad nostra usque loca pervenimus, hoc præter alia consecuti forte fortuna, quod eorum omnium quæ prius acciderunt, hæc adversus nos in hoc tempore exercita injuria memoriam renovarit. Adeoque necessitas ipsa nos cogit, ut in posterum et ipsi nostra causa consilii quidpiam capiamus, vel potius illius ipsius causa. Nam quod ejus institutum in illis, quæ accidere prius, impeditum non fuerit, id vero hominem tam immodicum ad fastum provexit. Quamobrem ut seipso reddatur melior, convenit forsan a nobis quoque nonnihil suscipi, ut se hominem esse discat, qui nullam adversus eidem addictos sententiæ, dignitateque pares, vel injuriæ vel ignominiæ potestatem habeat. Ecce enim, verum esse largiamur (dicam quidem sub conditione) designatum a me quiddam esse, quod esset ipsi ingratum molestumque : quodnam adversum nos ob ea quæ vel facta sunt, vel ex conjecturis collecta, judicium est institutum ? quæ rei probatio de illata injuria nos convicit ? Qui canones adversus nos producti ? Quænam legitime ab episcopo enuntiata verba sententiam contra nos latam approbarunt ? Quod si quid ejusmodi maxime factum est, et quidem legitime : omnino tamen in aliquo saltem gradu erat periculum. At petulantiam adversus ingenuos homines, et ignominiam adversus dignitate pares, quinam quæso canones unquam comprobarunt ? Judicate justum judicium vos qui Deum respicitis, quamobrem hanc nobis

A πίνων, ἀπελογεῖτο τοῖς ὀνειδίζουσιν, ὡς κατὰ φιλανθρωπίαν τοῦτο ποιῶν. Ὁ δὲ ἄγος κρίνει καὶ μίασμα, τὴν ἐπὶ τραπέζης κοινωνίαν, μετὰ τὸν κόπον ἐκεῖνον, ὃν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ὑπέστημεν· μετὰ τὸ θάλπος τὸ τοσοῦτον, ἐν ᾧ ὑπαίθριοι ταῖς θύραις αὐτοῦ προσκαθεζόμενοι κατεφρύγημεν· μετὰ τὴν σκυθρωπὴν ἐκείνην κατήφειαν, ἣν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ γεγονότες ἀνέτλημεν· καὶ ἀποπέμπεται ἡμᾶς πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ διάστημα, διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ, ταλαιπωροῦντας ἐν ἐκλελοιπότι ἤδη καὶ καταπεπονημένῳ τῷ σώματι· ὥστε μόλις ἡμᾶς περὶ δείλην ὀψίαν πολλὰ διὰ μέσου κακοπαθήσαντας καταλαβεῖν τὴν συνοδίαν. Καὶ γάρ τι καὶ νέφος ἐκ λαίλαπος κατὰ τὸ ἀθρόον ἐν τῷ ἀέρι γενόμενον, αὐτῶν τῶν μυελῶν ἡμᾶς λάβρῳ τῷ ὄμβρῳ καθίκετο. Ἀπαράσκευοι γὰρ B ἦμεν διὰ τὸ ὑπερβάλλον θάλπος, ὡς πρὸς ὑετοῦ φυλακήν. Πλὴν ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ χάριν, ὡς οἱ ἀπὸ κλύδωνος ἢ ναυαγίου περισωθέντες, ἄσμενοι τὴν συνοδίαν ἡμῶν κατελάβομεν· καὶ ἀναπαυσάμενοι τὴν νύκτα μετὰ ἀλλήλων, ζῶντες μέχρι τῶν ἡμετέρων διεσώθημεν τόπων· τοῦτο προσλαβόντες ἐκ τῆς συντυχίας, ὅτι πάντων τῶν πρότερον γεγονότων, ἡ ἔναγχος γενομένη καθ' ἡμῶν ὕβρις τὴν μνήμην ἀνενεώσατο. Καί τοι ἀναγκαζόμεθα λοιπὸν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν βουλεύσασθαι· μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκείνου. Τὸ γὰρ μὴ ἀνακοπῆναι τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν ἐν τοῖς πρότερον γεγενημένοις, εἰς ταύτην αὐτὸν ἤγαγε τοῦ τύφου τὴν ἀμετρίαν. Οὐκοῦν ὡς ἂν κἀκεῖνος ἑαυτοῦ γένοιτο κρείττων, τάχα τι προσήκει καὶ παρ' ἡμῶν C γενέσθαι, ὡς ἂν μάθῃ ἄνθρωπος ὤν, καὶ οὐδεμίαν κατὰ τῶν ὁμοφρόνων τε καὶ ὁμοτίμων ὕβρεώς τε καὶ ἀτιμίας τὴν αὐθεντίαν ἔχων. Ἰδοὺ γὰρ ἀληθὲς εἶναι δεδόσθω, (λέγω καθ' ὑπόθεσιν) γεγενῆσθαι παρ' ἐμοῦ τι λυπηρὸν κατ' ἐκείνου· ποῖον συνέστη καθ' ἡμῶν ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἢ ὑπονοουμένοις κριτήριον; Τίς ἀπόδειξις τὴν ἀδικίαν ἀπήλεγξε; Τίνες κανόνες καθ' ἡμῶν ἀνεγνώσθησαν; Ποία ἔννομος ἐπισκόπου ἀπόφασις τὴν καθ' ἡμῶν κρίσιν ἐκύρωσεν; Εἰ δέ τι καὶ ἐγεγόνει τούτων ἐννόμως, πάντως ἂν περὶ τὸν βαθμὸν ὁ κίνδυνος ἦν. Ὕβριν δὲ κατὰ τῶν ἐλευθέρων, καὶ ἀτιμίαν κατὰ τῶν ὁμοτίμων, ποῖοι κανόνες ἐνομοθέτησαν; Κρῖμα δίκαιον κρίνατε, οἱ πρὸς Θεὸν ὁρῶντες, ἐν τίνι συγγνωστὸν ἡγεῖσθε τὴν καθ' ἡμῶν ἀτιμίαν; Εἰ κατὰ τὴν ἱερωσύνην τὸ ἀξίωμα D κρίνοιτο, ἴση παρὰ συνόδου καὶ μία γέγονεν ἀμφοτέρων ἡμῶν ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φροντὶς τῆς τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τὸ ἴσον ἔχειν. Εἰ δέ τινες ἡμᾶς γυμνοὺς τοῦ κατὰ τὴν ἱερωσύνην ἀξιώματος ἐφ' ἑαυτοὺς βλέποιεν, τί τοῦ ἑτέρου πλεῖον ἔχει ὁ ἕτερος; γένος; παίδευσιν; ἐλευθερίαν πρὸς τοὺς ἀρίστους τε καὶ εὐδοκίμους; γνῶσιν; Ταῦτα ἢ ἐν τῷ ἴσῳ καὶ παρ' ἡμῖν ἔστιν εὑρεῖν, ἢ πάντως οὐκ ἐν ἐλάσσονι. Ἀλλὰ πλοῦτον λέγει; Μὴ γένοιτο εἰς ἀνάγκην ἐλθεῖν, ταῦτα περὶ αὐτοῦ διηγήσασθαι ἢ τοσοῦτον ἀρκεῖ μόνον εἰπεῖν, ὅσος ἦν τὸ καταρχὰς, καὶ νῦν ὅσος ἐγένετο, καὶ καταλιπεῖν ἄλλοις ἀναζητῆσαι τῆς αὐξήσεως τοῦ πλούτου τὰς ἀφορμὰς, τοῦ μέχρι του παρόντος καὶ καθ' ἑκάστην μικροῦ δεῖν ἡμέραν διὰ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων αὐξανομένου τε καὶ

τρεφομένου. Τίς οὖν τῆς καθ' ἡμᾶς ὕβρεως ἡ ἐξουσία, εἰ μήτε γένους ὑπεροχὴ, μήτε ἀξιώματος περιφάνεια, μήτε δύναμις ὑπερβάλλουσα λόγῳ, μήτ' εὐεργεσία τις προϋπάρξασα; ὁπότε καὶ εἰ ταῦτα ἦν, καὶ οὕτως ἂν τὸ κατὰ τὴν ὕβριν ἐπὶ τῶν ἐλευθέρων, ἀσύγγνωστον. Μηδενὸς δὲ τούτων ὄντος, οὐκ οἶμαι καλῶς ἔχειν· τὴν τοσαύτην τοῦ τύφου νόσον περιιδεῖν ἀθεράπευτον. Θεραπεία δέ ἐστι τὸ ἐπικλῖναι τὴν ὑπερηφανίαν, καὶ διαστεῖλαι τὸν διάκενον ὄγκον, μικρὸν διαπνευσθέντος τοῦ κατὰ τὸν τύφον φυσήματος. Ὅπως δ' ἂν γένοιτο τοῦτο, Θεῷ μελήσει.

illatam contumeliam mereri veniam putetis? Quod si ex sacerdotio dignitas æstimanda venit, par et idem a Synodo concessum utrique privilegium est, vel potius cura emendationis publicæ, idque in eo quod jure pari esse jussi sumus. Quod si qui nos extra sacerdotii dignitatem, seorsum quemlibet, intueri velint, quid amplius alter habet altero? genus, institutionem, ingenuitatem collatam ad præstantissimos et claros quoque, scientiam? Ea vero vel paria reperiri possunt in nobis, vel saltem non minora. Fortasse de divitiis dicet? Nolim me cogi, ut hæc de ipso commemorem. Hoc modo dicere sufficiat, quantæ fuerint illæ initio, tantas etiam nobis nunc esse: præterea nos quibus occasionibus eas opes amplificaverimus, quas hactenus et quidem prope quotidie præclaris conatibus augemus quasique alimus, aliis perquirendum relinquere. Quamnam igitur ille potestatem habet inferendæ nobis injuriæ, si nulla hæc generis est præstantia, neque dignitatis splendor, neque eximia dicendi vis, neque beneficentia prius erga me declarata? quandoquidem etiamsi hæc essent, nihilominus condonari non debet exercita adversus homines ingenuos petulantia. Verum cum nihil horum sit, non arbitror recte nos facturos, si tantum fastus morbum incuratum negligamus. Neque vero alia potest esse curatio, quam si deprimatur superbia, et inanis ille fastus coerceatur, inflatione tam elata nonnihil exspirante. Ut autem id fiat, Deo permittimus, cui hanc rem curæ futuram non dubitamus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β'.

EPISTOLA II.

Reprehendit abusus tunc temporis in peregrinationibus ad loca sancta obvios.

Περὶ τῶν ἀπιόντων εἰς Ἱεροσόλυμα.

Ἐπειδήπερ ἠρώτησας, ὦ φίλε, διὰ τοῦ γράμματος, πρέπειν ᾠήθην περὶ πάντων σοι καθεξῆς ἀποκρίνασθαι. Ἐγὼ τοὺς ἅπαξ ἀνατεθεικότας ἑαυτοὺς τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ, καλῶς ἔχειν φημὶ πρὸς τὰς τοῦ Εὐαγγελίου διὰ παντὸς ἀποβλέπειν φωνάς· καὶ ὥσπερ οἱ τῷ κανόνι τὸ ὑποκείμενον ἀπευθύνοντες, κατὰ τὴν ἐπὶ τοῦ κανόνος εὐθεῖαν τὰ σκολιὰ τὰ ἐν χερσὶν εἰς εὐθύτητα μεταβάλλουσιν· οὕτως προσήκειν ἡγοῦμαι οἷόν τινα κανόνα ὀρθὸν καὶ ἀδιάστροφον, τὴν εὐαγγελικὴν λέγω δὴ πολιτείαν, τούτοις ἐπιβάλλοντας, κατ' ἐκείνην πρὸς τὸν Θεὸν ἀπευθύνεσθαι. Ἐπεὶ τοίνυν εἰσί τινες τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα βίον ἐπανῃρημένων, οἷς ἐν μέρει εὐσεβείας νενόμισται τὸ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις τόπους ἰδεῖν, ἐν οἷς τὰ σύμβολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ὁρᾶται, καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸν κανόνα βλέπειν· καὶ εἰ ταῦτα βούλεται ἡ παρὰ τῶν ἐντολῶν χειραγωγία, ποιεῖν τὸ ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἔξω ἐστὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Δεσπότου, οὐκ οἶδα τί ἐστι τὸ διατεταγμένον τι θέλειν ποιεῖν αὐτὸν ἑαυτοῦ τοῦ καλοῦ νόμον γινόμενον. Ὅπου προσκαλεῖται πρὸς τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὁ Κύριος τοὺς εὐλογημένους, τὸ ἀπελθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐν τοῖς κατορθώμασιν οὐκ ἀπηρίθμησεν· ὅπου τὸν μακαρισμὸν διαγγέλλει, τὴν τοιαύτην σπουδὴν οὐ περιέλαβεν. Ὃ δὲ μήτε μακάριον ποιεῖ, μήτε πρὸς τὴν βασιλείαν εὔθετον, ἀντὶ τίνος σπουδάζεται, ὁ νοῦν ἔχων ἐπισκεψάσθω. Καὶ εἰ μὲν ἐπωφελὲς ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἦν οὐδὲ οὕτως καλὸν παρὰ τῶν τελείων σπουδάζεσθαι.

De iis qui adeunt Jerosolyma (1).

Quia me rogasti, amice, per epistolam, mihi ordine de omnibus tibi respondendum existimavi. Equidem qui semel se altiori vivendi rationi dedicarunt, cum eis præclare agi censeo, si perpetuo ad Evangelii voces inducantur, ac tanquam, qui regula quidquid propositum est dirigunt, ejus rectitudine, tortuosa quæ in manibus habent, ad rectitudinem adducunt: ita convenire arbitror, ut veluti quamdam regulam rectam et immutabilem, evangelicam dico politiam, his admoventes, juxta illam ad Deum dirigamur. Cum itaque sint aliqui ex iis qui solitariam et privatam vitam sibi delegerunt, qui in parte pietatis ponant Jerosolymitana loca vidisse, in quibus indicia Domini adventus per carnem conspiciuntur, præclare se res habebit, si ad regulam ipsam respiciamus, idque si velit præceptorum ductus, ut opus faciamus quasi mandatum Domini: sin præter Domini præcepta id appareat introductum, haud scio quid sit, quod præcipiat velle quid aliquem facere, qui se sibi legem boni fecerit ipsum. Ubi ad regni cœlorum hæreditatem consequendam vocat Dominus benedictos, profectionem in Jerosolyma inter recte facta, quæ eo dirigant, non enumeravit: ubi beatitudinem annuntiat, tale studium, talemque operam non est complexus. Quod autem neque beatum efficit, neque ad regnum conducibile est, quare in eo studium et operam poni oporteat, qui mentem habet, consideret. Atqui licet id opus

(1) Incerto interprete. — Ed. 1638, III, 651. — Cf. Gretseri, Soc. Jesu, Notæ, ad calcem hujus voluminis.

utilitatis quid haberet, ne sic quidem honeste a perfectis studio dignum videri deberet. Quoniam autem id factum diligenter examinatum, animo detrimentum conciliat, iis qui vitæ accurate degendæ incumbunt, longo studio indignum est : imo maxime cavendum, ut nihil ab eo lædatur is, qui secundum Deum vitam instituit agendam. Quid igitur est in his quod lædat? Sancta et gravis vitæ institutio eadem omnibus et viris et feminis proposita est. Peculiaris est vitæ philosophicæ honestas et castitas : quæ in vita sua eaque non mista ac seorsim acta consummatur, ita ut impermista sit, et minime confusa natura : neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum ad tuenda castitatis et honestatis officia contendentibus. At vero itineris conficiendi necessitas nunquam non diligentem in his observandis indifferentiam adducit. Nam tantam viam femina, nisi qui eam conservet, habeat, percurrere nequit : tum quia propter naturalem imbecillitatem jumento imponenda est, illincque deponenda : tum quia in difficultatibus tuenda ac servanda. Quidquid autem supponere possimus, sive notum habet, qui ei præstet obsequium, sive mercenarium, qui famuletur, ex utraque parte quod fiet, reprehensionem non effugiet. Nam sive externo se committat, sive domestico acquiescens, continentiæ legem non conservat. Cum autem in locis illis Orientalibus diversoria et hospitia, urbesque in multis licentiam et ad malum indifferentiam habeant, qui fieri poterit, ut qui per fumum ambulet, non exasperetur oculis? Ubi inquinatur auris, inquinatur oculus, inquinatur et cor, per oculos et auditum nefanda excipiens, qui fieri poterit, ut non afficiatur, qui affecta loca transgreditur? Quid vero etiam plus est habiturus, qui loca illa adit, quasi vero etiamnum Dominus corporaliter in locis illis degat, atque a nobis abierit : aut veluti sanctus Spiritus apud Jerosolymitanos abundet, ad nos autem transire non possit? Atque si ex iis quæ conspiciuntur Dei præsentiam conjicere licet, potius in natione Cappadocum Deum moram trahere quis statuerit, quam in externis locis. Nam quot sunt in iis altaria, per quæ Domini nomen celebratur? Nec sane quis totius fortasse orbis totidem enumeraret altaria. Deinde etiamsi in locis Jerosolymitanis plus divinæ gratiæ inesset, illic viventium peccatum non tam frequens et consuetum esset. Jam vero nullum est immunditiæ genus, quod apud eos non perpetretur : ac malitiæ, adulteria, furta, idololatriæ, veneficia, invidiæ et cædes, ac tantum in primis malum illis tam frequens et assiduum est, ut nusquam tanta sit ad trucidandum promptitudo, quanta illis locis inhabitat, ubi belluino more in sanguinem contribulium mutuo incurrunt, frigidi lucri causa.

Ubi ergo hæc fiunt, quo argumento intelligas, illis in locis ampliorem gratiam esse? Sed scio quid mihi multi adversus ea, quæ dicta sunt, objiciant. Aiunt enim : quamobrem hæc contra te

A Ἐπεὶ δὲ καταμανθανόμενον δι' ἀκριβείας τὸ γινόμενον, καὶ ψυχικὴν προστρίβεται βλάβην τοῖς τὸν ἀκριβῆ βίον ἐνστησαμένοις, οὐκ ἔστι τῆς μακρᾶς σπουδῆς ἄξιον, ἀλλὰ τῆς μεγίστης φυλακῆς, ὡς μηδενὶ τῶν καταβλαπτόντων ὁ κατὰ Θεὸν προῃρημένος ζῆν περιπείροιτο. Τί οὖν ἐστιν ἐν τούτοις τὸ βλάπτον; Ἡ σεμνὴ πολιτεία πᾶσι πρόκειται, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶν, ἴδιον τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, ἡ εὐσχημοσύνη· αὕτη δὲ ἐν τῷ ἀμίκτῳ καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς κατορθοῦται, ὡς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμώντων. Ἀλλ' ἡ τῆς ὁδοιπορίας ἀνάγκη ἀεὶ τὴν ἐν τούτοις ἀκρίβειαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατετηρημένων ἄγει· ἀμήχανον B γὰρ γυναικὶ τοσαύτην ὁδὸν διαδραμεῖν, εἰ μὴ τὸν διασώζοντα ἔχοι, καὶ διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθένειαν ἀναγομένη ὑπὸ τὸ ὑποζύγιον, κἀκεῖθεν καταγομένη, καὶ ἐν ταῖς δυσχερείαις παρακρατουμένη. Ὅπερ δ' ἂν ὑποθώμεθα, εἴτε γνώριμον ἔχει τὸν τὴν θεραπείαν ἀποπληροῦντα, εἴτε μισθωτὸν τὸν τὴν διακονίαν παρεχόμενον, καθ' ἑκάτερον μέρος οὐ διαφεύγει τὴν μέμψιν τὸ γινόμενον· οὔτε γὰρ τῷ ξένῳ ἑαυτὴν προσαναπαύουσα, οὔτε τῷ ἰδίῳ, τὸν τῆς σωφροσύνης φυλάττει νόμον. Τῶν δὲ κατὰ τοὺς Ἀνατολικοὺς τόπους πανδοχείων καὶ καταλυμάτων, καὶ πόλεων πολλὰ τὴν ἄδειαν καὶ πρὸς τὸ κακὸν τὴν ἀδιαφορίαν ἐχόντων, πῶς ἔσται δυνατὸν διὰ καπνοῦ παριόντα μὴ δριμυχθῆναι τὰς ὄψεις; Ὅπου μολύνεται μὲν ἀκοὴ, μολύ- C νεται δὲ ὀφθαλμὸς, μολύνεται δὲ καρδία, δι' ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆς δεχομένη τὰ ἄτοπα· πῶς ἔσται δυνατὸν ἀπαθῶς παρελθεῖν τοὺς ἐμπαθεῖς τόπους; Τί δὲ καὶ πλέον ἕξει ὁ ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις γενόμενος, ὡς μέχρι τοῦ νῦν σωματικῶς τοῦ Κυρίου ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις διάγοντος, ἡμῶν δὲ ἀποφοιτῶντος· ἢ ὡς τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρὰ τοῖς Ἱεροσολυμίταις πλεονάζοντος, πρὸς δὲ ἡμᾶς διαβῆναι ἀδυνατοῦντος; Καὶ μὴν εἰ ἔστιν ἐκ τῶν φαινομένων, Θεοῦ παρουσίαν τεκμήρασθαι, μᾶλλον ἄν τις ἐν τῷ ἔθνει τῶν Καππαδοκῶν τὸν Θεὸν διαιτᾶσθαι νομίσειεν, ἤπερ ἐν τοῖς ἔξω τόποις. Ὅσα γάρ ἐστιν ἐν τούτοις θυσιαστήρια, δι' ὧν τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου δοξάζεται; οὐκ ἄν τις τοσάδε πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐξαριθμήσαιτο θυσιαστήρια. Ἔπειτα εἰ καὶ ἦν πλέων ἡ χάρις ἐν τοῖς D Ἱεροσόλυμα τόποις, οὐκ ἂν ἐπεχωρίαζε τοῖς ἐκεῖ ζῶσιν ἡ ἁμαρτία. Νῦν μέν τοι οὐκ ἔστιν ἀκαθαρσίας εἶδος, ὃ μὴ τολμᾶται παρ' αὐτοῖς. Καὶ πονηρίαι, καὶ μοιχεῖαι, καὶ κλοπαὶ, καὶ εἰδωλολατρεῖαι, καὶ φαρμακεῖαι, καὶ φθόνοι, καὶ φόνοι, καὶ μάλιστά γε τὸ τοιοῦτον ἐπιχωριάζει κακὸν, ὥστε μηδαμοῦ τοιαύτην ἑτοιμότητα εἶναι πρὸς τὸ φονεύειν, ὅσον ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, θηρίων δίκην τῷ αἵματι τῶν ὁμοφύλων ἐπιτρεχόντων ἀλλήλων, ψυχροῦ κέρδους χάριν.

Ὅπου τοίνυν ταῦτα γίνεται, ποίαν ἀπόδειξιν ἔχεις τοῦ πλείονα χάριν εἶναι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις; Ἀλλ' οἶδα τὸ ἀντιλεγόμενον τῶν πολλῶν πρὸς τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα. Λέγουσι γάρ· Διὰ τί ταῦτα καὶ ἐπὶ

σὲ αὐτὸν οὐκ ἐνομοθέτησας; Εἰ γὰρ μηδὲν ἦν κέρδος τῷ κατὰ Θεὸν ἐκδημήσαντι, ἀντὶ τοῦ γενέσθαι ἐκεῖ, ὑπὲρ τίνος μάτην ὑπέστης τὴν τοσαύτην ὁδόν; Ἀκουσάτωσαν οὖν τῆς ὑπὲρ τούτων παρ' ἐμοῦ ἀπολογίας. Ἐμοὶ διὰ τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐν ᾗ ζῆν ἐτάχθην παρὰ τοῦ οἰκονομοῦντος ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἐγένετο τῆς ἁγίας συνόδου διορθώσεως ἕνεκεν τῆς κατὰ τὴν Ἀραβίαν Ἐκκλησίας, μέχρι τῶν τόπων γενέσθαι. Καὶ ἐπειδὴ ὅμορός ἐστιν ἡ Ἀραβία τοῖς κατὰ Ἱεροσόλυμα τόποις, ὑποσχόμενος καὶ συσκεψόμενος τοῖς προεστῶσι τοῖς τῶν ἁγίων Ἱεροσολυμιτῶν Ἐκκλησιῶν, διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν ἐν ταραχῇ τὰ πράγματα, καὶ χρῄζειν τοῦ μεσιτεύοντος. Ἔπειτα δὲ, καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως παρασχομένου τὴν εὐκολίαν τῆς ὁδοῦ διὰ δημοσίου ὀχήματος, οὐδεμία ἡμῖν ἀνάγκη ἐγένετο ταῦτα πάσχειν, ἃ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κατενοήσαμεν. Τὸ γὰρ ὄχημα ἡμῖν ἀντὶ Ἐκκλησίας καὶ μοναστηρίου ἦν, διὰ πάσης τῆς ὁδοῦ συμψαλλόντων πάντων καὶ συννηστευόντων τῷ Κυρίῳ. Τὸ οὖν ἡμέτερον μηδένα σκανδαλιζέτω· μᾶλλον δὲ πιθανὴ γενέσθω ἡ συμβουλία ἡμῶν, ὅτι περὶ ὧν τῷ ὀφθαλμῷ ὑπεβάλομεν, περὶ τούτων καὶ συμβουλεύομεν. Ἡμεῖς γὰρ τὸν ἐπιφανέντα Χριστὸν εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὡμολογήσαμεν καὶ πρὶν ἐπὶ τοῦ τόπου γενέσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα, οὔτε τῆς πίστεως ἐλαττουμένης, οὔτε μετὰ ταῦτα προσαυξηθείσης. Καὶ τὴν διὰ τῆς Παρθένου ἐνανθρώπησιν καὶ πρὸ τῆς Βηθλεὲμ ἠπιστάμεθα. Καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἐξανάστασιν καὶ πρὸ τοῦ μνήματος ἐπιστεύσαμεν· καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν καὶ δίχα τοῦ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν ἰδεῖν, ἀληθῆ εἶναι ὡμολογήσαμεν. Τοσοῦτον δὲ μόνον ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ὠφελήθημεν, ὅσον ἐν συγκρίσει γνῶναι, ὅτι τὰ ἡμέτερα τῶν ἔξω πολὺ ἁγιώτερά ἐστιν. Ὅθεν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἐν οἷς ἐστε τόποις, αἰνέσατε αὐτόν. Θεοῦ γὰρ προσεγγισμὸν τοπικὴ μετάστασις οὐ κατεργάζεται· ἀλλ' ὅπουπερ ἂν ᾖς, πρὸς σὲ ἥξει ὁ Θεὸς, ἐάν γε τὸ τῆς ψυχῆς σου καταγώγιον τοιοῦτον εὑρεθῇ, ὥστε ἐνοικῆσαι τὸν Κύριον ἐν σοὶ καὶ ἐμπεριπατῆσαι. Εἰ δὲ πλήρη ἔχεις τὸν ἔσω ἄνθρωπον λογισμῶν πονηρῶν, κἂν ἐπὶ τοῦ Γολγοθᾶ ᾖς, κἂν ἐπὶ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν, κἂν ὑπὸ τὸ μνῆμα τῆς ἀναστάσεως, τοσοῦτον ἀπέχεις τὸν Χριστὸν δέξασθαι ἐν ἑαυτῷ, ὅσον οἱ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὁμολογήσαντες. Συμβούλευσον οὖν, ἀγαπητὲ, τοῖς ἀδελφοῖς ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος πρὸς τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἀπὸ Καππαδοκίας εἰς Παλαιστίνην. Εἰ δέ τις τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν προβάλοι τὴν παραγγείλασαν τοῖς μαθηταῖς, μὴ χωρίζεσθαι ἀπὸ Ἱεροσολύμων, νοησάτω τὸ εἰρημένον· ἐπειδήπερ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις καὶ διανομὴ οὔπω ἐπεφοίτησε τοῖς ἀποστόλοις, προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ αὐτὸ μένειν, ἕως ἂν ἐνδύσωνται δύναμιν ἐξ ὕψους. Εἰ μὲν ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς ἐγίνετο μέχρι τοῦ νῦν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἴδει πυρὸς τῶν χαρισμάτων οἰκονομοῦντος ἕκαστον, ἔδει πάντας εἶναι ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐν ᾧ ἡ διανομὴ τοῦ χαρίσματος ἐγίνετο· εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ οἱ ἐνταῦθα πιστεύ-

A etiam non decernis? Si enim nullum operæ pretium facit, qui secundum Deum illuc peregrinatus fuerit, quamobrem frustra tantam viæ molestiam sustinuisti? Audiant igitur, quo jure me in iis defendam. Mihi propter hanc vivendi rationem, in qua ut vivam, ab eo qui dispensat vitam nostram constitutus sum, necesse fuit pro sancto concilio habito emendandæ Arabicæ Ecclesiæ gratia, ad loca ista proficisci. Ac cum esset Arabia locis Jerosolymitanis contermina, pollicitus eram me una cum iis qui sanctis Jerosolymitanis præsunt Ecclesiis disceptaturum, quod rerum illis esset status perturbatus, ac quodam qui medius intercederet egerent. Præterea vero, ipso quoque piissimo imperatore viæ facilitatem concedente curru publico, nulla nobis ne-
B cessitas fuit ea perpeti, quæ in aliis animadvertimus. Vehiculum enim nobis pro Ecclesia et monasterio erat, omnibus per totam viam simul psallentibus et jejunantibus Domino. Nostrum ergo exemplum neminem offendat: quin potius probabilius inde nostrum consilium fiat, quod de rebus iisdem quas nos aspeximus, consilium nostrum demus. Nos enim Christum qui apparuit, esse Deum verum confessi sumus, etiam antequam eo ivissemus: et item, fide neque imminuta, neque postea adaucta. Quodque homo per Virginem natus sit, antequam Bethleem intueremur, scivimus. Et a mortuis resurrectionem etiam ante monumentum visum credidimus: atque ascensionem in cœlos, nondum
C conspecto monte Olivarum, veram fuisse confessi sumus. Emolumenti autem id tantulum ex itineris concessione habuimus, quod ex collatione cognovimus, nostra externis longe sanctiora esse. Unde vos qui timetis Dominum, in quibus locis estis, eum laudate. Localis enim mutatio, ut Deus propior sit, non efficit; sed ubiubi fueris, ad te Deus veniet, siquidem animæ tuæ diversorium tale inveniatur, ut in te Dominus inhabitet, inambuletque. Sin hominem interiorem perversis cogitationibus plenum habeas, etiamsi in Golgotha fueris, etiamsi in monte Olivarum, etiamsi sub monumento resurrectionis, tantum a Christi in animum tuum receptione abes, quantum qui ne ab initio quidem fidem professi sunt. Consule ergo, dilecte, fratri-
D bus, ut a corpore peregrinentur ad Dominum, non e Cappadocia in Palæstinam. Quod si quis objiciat Domini vocem discipulis præcipientem, ne discederent ab Jerosolymis [1], intelligat quid dictum illud voluerit. Cum sancti Spiritus gratia et dispersio nondum venisset apostolis, jussit eis Dominus eodem in loco simul manere, donec induti essent virtute ex alto. At si, quod initio fiebat, ut Spiritus sanctus ignis specie dona singulis impertiret, hucusque fieret, omnes oporteret in eo loco esse ubi dona distribuerentur: sin Spiritus ubi vult spirat: ii quoque qui hic sunt, ac credunt, parti-

[1] Act. I, 4.

cipes fiunt, juxta fidei analogiam, non juxta peregrinationem in Jerosolyma susceptam.

EPISTOLA III.

Commoda et utilitates spirituales ex visitatione locorum sanctorum provenientes agnoscit multumque conquestus de dissidiis Ecclesiæ Jerosolymitanæ, mysterium incarnationis Domini exponit monens ut firmiter adhæreant antiquæ fidei regulæ a Patribus per traditionem acceptæ.

Vere ornatiss. et religiosiss. sororibus, Eustathiæ et Ambrosiæ, necnon ornatissimæ et honestissimæ filiæ Basilissæ, Gregorius salutem in Domino (1).

Congressus bonorum, mihique ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino præstitæ monumenta, quæ isthic ostenduntur, maximi gaudii et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo feriari Deo quid esset experiebar, cum et Dei, qui vitam nobis dedit, symbola salutaria videbam, et in ejusmodi personas incideram, in queis illa ipsa signa gratiæ Domini spiritualiter est contemplari, ut credere liceat esse revera in animo illius qui Deum in se habet, Bethlehem, Golgotham, Olivetum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino veluti clavis carnes suas confixerit, fueritque cum Christo cruci affixus, et grave saxum mundanæ fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit: relicta hac humili atque humi repente mortalium vita, sublimi desiderio in cœlestem rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus: nil pondere corporis gravatus, sed puriore vita factus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendentem carnem ipsius nubis instar comitari valeat: hic meo quidem judicio inter illas celebris famæ res censeri debet, in quibus benignitatis Domini nostri erga humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer: intuerer vero hoc amplius etiam in vobis ejusmodi locorum expressa signa: tanto equidem repletus sum gaudio, ut illud enarrare nulla vis dicendi queat. Sed difficile est, ne dicam fieri omnino haud posse, ut homo natus bono aliquo fruatur, cui nihil mali sit admistum: propterea mihi quoque cum dulcia gustarem, simul et illorum aliquid est mistum, quæ sensum amarore afficiunt, ob quæ post suavem rerum lætarum perceptionem, mœstus ac tristis domum revertebar: reputans apud me, verum esse quod Dominus dixit, mundum universum in malo cubare [1]: ita ut pars nulla orbis terrarum nequioris illius portionis sit immunis. Nam si locus ipse qui sanctum vestigium veræ vitæ suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de cæteris opinari debemus, qui sola auditione et prædica-

A σαντες, μέτοχοι γίνονται τοῦ χαρίσματος, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, οὐ κατὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ'.

Ταῖς κοσμιωτάταις ἀληθῶς καὶ εὐλαβεστάταις ἀδελφαῖς, Εὐσταθίᾳ καὶ Ἀμβροσίᾳ, καὶ τῇ κοσμιωτάτῃ καὶ σεμνοτάτῃ θυγατρὶ Βασιλίσσῃ Γρηγόριος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

B Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίων συντυχία, καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς μεγάλης τοῦ Δεσπότου ὑπὲρ ἡμῶν φιλανθρωπίας, τὰ ἐν τοῖς τόποις δεικνύμενα, τῆς μεγίστης ἐγένετό μοι χαρᾶς τε καὶ εὐφροσύνης ὑπόθεσις. Ἀμφοτέρων γὰρ ἐδηλώθη μοι ἡ κατὰ Θεὸν ἑορτὴ, διά τε τοῦ ἰδεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ ψυχαῖς συντυχεῖν, ἐν αἷς τὰ τοιαῦτα τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος σημεῖα πνευματικῶς θεωρεῖται, ὥστε πιστεύειν ὅτι ἀληθῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐστὶ τοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος ἡ Βηθλεὲμ, ὁ Γολγοθᾶς, ὁ Ἐλαιὼν, ἡ Ἀνάστασις. Ὅτε γὰρ διὰ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως ὁ Χριστὸς ἐμμορφωθῇ, καὶ καθηλώσας τῷ θείῳ φόβῳ τὰς σάρκας αὐτοῦ, καὶ συσταυρωθεὶς τῷ Χριστῷ, καὶ ἀποκυλίσας
C ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν βαρὺν τῆς βιωτικῆς ἀπάτης λίθον, καὶ ἐξελθὼν τοῦ σωματικοῦ μνημείου, ὡς ἐν καινότητι ζωῆς περιεπάτησε, καὶ ὁ καταλιπὼν τὴν κοίλην καὶ χαμαίζηλον τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, ἀναβὰς δὲ διὰ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας εἰς τὴν ἐπουράνιον πολιτείαν, καὶ τὰ ἄνω φρονῶν, οὗ ὁ Χριστὸς, καὶ μὴ βαρυνόμενος τῷ ἄχθει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐξελαφρύνας διὰ καθαρωτέρας ζωῆς, ὥστε αὐτῷ νεφέλης δίκην συμμετεωροπορεῖν ἐπὶ τὰ ἄνω τὴν σάρκα· οὗτος, κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἐκείνων ἐστὶ τῶν κατωνομασμένων, ἐν οἷς τὰ ὑπομνήματα τῆς τοῦ Δεσπότου ὑπὲρ ἡμῶν φιλανθρωπίας ὁρᾶται. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἁγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν τῶν τοιούτων τόπων ἐναργῆ τὰ σημεῖα, τοσαύτης ἐπληρώθην χαρᾶς, ὥστε ὑπὲρ λόγον εἶναι
D τοῦ ἀγαθοῦ τὴν διήγησιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἔοικεν ἄνθρωπον ὄντα δύσκολον εἶναι, ἵνα μὴ εἴπω ὅτι ἀδύνατον, ἀμιγὲς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι· διὰ τοῦτό μοι τῇ γεύσει τῶν γλυκέων συγκατεμίχθη τι καὶ τῶν πικραινόντων τὴν αἴσθησιν· ἐφ' οἷς μετὰ τὴν ἀγαθὴν τῶν εὐφραινόντων ἀπόλαυσιν, πάλιν ἐπὶ τὴν πατρίδα σκυθρωπάζων ἐπορευόμην, λογιζόμενος, ὅτι ἀληθὴς ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ εἰπὼν ὅλον τὸν κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι· ὡς μηδὲν τῆς οἰκουμένης μέρος ἐλεύθερον εἶναι τῆς μοίρας τοῦ χείρονος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἅγιον τῆς ὄντως ζωῆς ἴχνος ὑποδεξάμενος τόπος τῆς πονηρᾶς ἀκάνθης οὐ καθαρεύει, τί χρὴ περὶ τῶν λοιπῶν ἐννοεῖν τόπων, οἷς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατεσπάρη διὰ ψιλῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος; ταῦτα δὲ

[1] I Joan. v, 19.

(1) Isaac. Casaubono interprete. — Ed. 1638, III, [illegible].

A πρὸς ὅ τι βλέπων φημὶ, πάντως οὐδὲν χρὴ γυμνότερον διὰ τῶν λόγων ἐκτίθεσθαι, αὐτῶν τῶν πραγμάτων πάσης φωνῆς γνωρίμου γεγωνότερον διαβοώντων τὰ λυπηρά. Μίαν ἔχθραν ἐνομοθέτησεν ἡμῖν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν νομοθέτης, τὴν πρὸς τὸν ὄφιν λέγω· πρός οὐδὲν ἄλλο τὴν τοῦ μισεῖν δύναμιν ἐνεργεῖσθαι προστάξας, εἰ μὴ πρὸς τὴν ἀποστροφὴν τῆς κακίας. *Ἔχθραν γὰρ θήσω*, φησὶν, *ἀνὰ μέσον σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον ἐκείνου*. Ἐπειδὴ ποικίλη τις καὶ πολυειδής ἐστιν ἡ κακία, διὰ τοῦ ὄφεως ὁ λόγος ταύτην αἰνίττεται, τῇ πυκνῇ τῶν φολίδων θέσει τὸ πολύτροπον τῆς κακίας χαρακτηρίζων. Ἡμεῖς δὲ πρὸς μὲν τὸν ὄφιν ἔνσπονδοι, διὰ τοῦ τὰ θελήματα τοῦ ἀντικειμένου ποιεῖν, ἐγενόμεθα· τὸ δὲ μῖσος κατ' ἀλλήλων ἐτρέψαμεν· τάχα δὲ οὐδὲ καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ τὴν ἐντολὴν B δεδωκότος. Ὁ μὲν γάρ φησιν, *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου*· τὸν τῆς φύσεως ἡμῶν πολέμιον μόνον ἐχθρὸν ἡγεῖσθαι προστάξας· πάντα δὲ τὸν κοινωνοῦντα τῆς φύσεως, πλησίον ἑκάστου εἶναι εἰπών· ἡ δὲ βαρυκάρδιος ἡμῶν γενεὰ τοῦ πλησίον ἡμᾶς διαστήσασα, θάλπειν τὸν ὄφιν ἐποίησε, καὶ τοῖς τῶν φολίδων αὐτοῦ στίγμασιν ἐπιτέρπεσθαι. Ἐγὼ γὰρ τὸ μὲν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ μισεῖν ἔννομον εἶναί φημι, καὶ ἀρέσκειν τῷ Δεσπότῃ τὸ τοιοῦτον μῖσος· ἐχθροὺς δὲ λέγω τοὺς κατὰ πάντα τρόπον τὴν τοῦ Δεσπότου δόξαν ἀπαρνουμένους, εἴτε τοὺς Ἰουδαίους, εἴτε τοὺς φανερῶς εἰδωλολατροῦντας, εἴτε τοὺς διὰ τῶν Ἀρείου δογμάτων εἰδωλοποιοῦντας τὴν κτίσιν, καὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν πλάνην ἀναλαμβάνοντας. C Εἰ δὲ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα εὐσεβῶς δοξάζοιτο, καὶ προσκυνοῖτο παρὰ τῶν πιστευόντων ἐν ἀσυγχύτῳ καὶ διακεκριμένῃ τῇ ἁγίᾳ Τριάδι μίαν εἶναι καὶ φύσιν, καὶ δόξαν, καὶ βασιλείαν, καὶ δύναμιν, καὶ τὴν ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν· ἐνταῦθα ὁ πόλεμος τίνα εὔλογον αἰτίαν ἔχει;

A tione boni illius communione sunt aspersi? Quo spectem cum hæc dico nihil quidquam attinet evidentioribus verbis explicare : cum res ipsæ altius ac clarius quam cujusquam vox vel maxime nota clament, quænam illa sint quæ molesta fuerint. Unum odium lege sua sanxit vitæ nostræ Legislator : odium, dico, cum serpente : neque ullam aliam ad rem exercere vim illam per quam odimus nos jussit, nisi ad aversandum malum. *Odium*, inquit, *ponam inter te, atque inter ipsum* [2], nempe quia varia et multiformis est vitiositas, serpentis appellatione eam hic sermo designat : per squamarum densum situm multiplices vitiorum modos ac formas velut indicio notarum exprimens. Nos vero dum adversarii voluntates exsequimur, fœdus cum B serpente colimus, odium vero mutuum in nos ipsos convertimus : ac fortasse ne in nos quidem, sed in eum qui mandatum illud dedit. Ait enim ille : *Amabis proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum* [3], solum illum qui naturæ nostræ hostis est, habere pro inimico nos jussit : quemcunque vero, qui naturæ hujus sit particeps, proximum cujusque esse pronuntiavit : at nostra hæc maligna ætas ut abalienaremur a proximis, et serpentem foveremus, effecit, utque squamarum ejus puncturis gauderemus. Nam equidem Dei hostes odisse justum esse aio, idque odii genus Domino placere. Sed hostes Dei esse illos dico, qui omnibus modis Domini gloriam negant : sive illi sunt Judæi, sive C manifesti idololatræ, sive de eorum numero, qui per Arii dogmata de creatura idolum fingunt, et errorem Judæorum suscipiunt. At si Pater, Filius, et Spiritus sanctus pie asseratur, et adoretur ab iis qui credunt in non confusa et distincta sancta Trinitate unam esse et naturam et gloriam et regnum et vim, et pium cultum et supra omnia diffusam potestatem : hic, inquam, ecquæ belli probabilis causa esse queat?

Ὅτε ἐπεκράτει τὰ τῆς αἱρέσεως δόγματα, καὶ τὸ παρακινδυνεῦσαι πρὸς τὰς ἐξουσίας, δι' ὧν ἐδόκει τὸ τῶν ἀντικειμένων δόγμα κρατύνεσθαι, καλῶς εἶχεν· ὡς ἂν μὴ καταδυναστεύοιτο ταῖς ἀνθρωπίναις δυναστείαις ὁ σωτήριος λόγος· νυνὶ δὲ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἕως τοῦ ἄκρου αὐτοῦ ἴσως κηρυσσομένης ἐν φανερῷ τῆς εὐσεβείας, D ὁ τοῖς κηρύσσουσι τὴν εὐσέβειαν πολεμῶν, οὐκ ἐκείνοις μάχεται, ἀλλὰ τῷ παρ' αὐτῶν εὐσεβῶς κηρυσσομένῳ. Τίς γὰρ εἶναι σκοπὸς ἄλλος ὀφείλει τῷ τὸν θεῖον ἔχοντι ζῆλον, εἰ μὴ τὸ παντὶ τρόπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καταγγέλλεσθαι; Ἕως γὰρ οὖν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας προσκυνῆται ὁ μονογενὴς Θεὸς, ἐκεῖνο εἶναι πεπιστευμένος ἐν πᾶσιν ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατήρ· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁμοτίμῳ προσκυνήσει δοξάζηται, οἱ τὰ περιττὰ σοφιζόμενοι ποίαν τοῦ πολέμου εὐπρόσωπον ἔχουσιν ἀφορμὴν, σχίζοντες τὸν χιτῶνα τὸν ἄῤῥηκτον, καὶ πρὸς Παῦλον, καὶ Κηφᾶν τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου καταμερίζοντες, καὶ τὸν προσεγγισμὸν τῶν τὸν Χριστὸν

Tunc sane cum late obtinebant hæretica dogmata, vel cum præsenti periculo opponere se potestatibus, per quas stabiliri videbatur adversariorum dogma, bonum factum erat, ne ab humanis potentatibus salutaris doctrina vi opprimeretur : nunc, cum toto orbe terrarum atque ab uno cœli cardine D ad alterum ex æquo palam prædicetur pietas, qui cum hominibus piam doctrinam prædicantibus bellum gerit, nequaquam ille quidem cum iis pugnat, sed cum eo qui pie ab iis prædicatur. Nam qui divino zelo feruntur, quid aliud spectare debent, nisi ut quoquo modo gloria Dei annuntietur? At quandiu ex toto corde, anima et cogitatione Deus unigenitus adoratur, idque esse in omnibus creditur, quod Pater est; quandiu Spiritus quoque sanctus pari adoratione colitur, ecquam satis speciosam belli causam habere homines curiose arguti queant, qui tunicam illam indivisam lacerant, et Christi nomen in Pauli et Cephæ appellationes secant : et accedentes ad se eos qui Christum

[2] Gen. III, 15. [3] Levit. XIX, 18; Matth. V, 43.

adorant, abominabiles pronuntiant : tantum non disertis verbis illud palam clamantes : *Procul a me; Ne accedas ad me; ego enim purus sum*. Detur sane illis plus cognitionis, quam præ cæteris se putant esse consecutos, eos habere. Quid? ampliusne aliquid credent, quam Deum esse eum qui verus est Dei Filius? Quippe veri Dei confessio omnes pias et salutares nobis notiones in se complectitur : bonum esse, justum, potentem, immutabilem, invariabilem, semper eumdem, qui neque in deterius, neque in melius verti queat : illud namque naturæ ipsius repugnat : hoc non est in natura. Quid enim eo quod supra omnia est sublime sublimius? Quid bono melius? Itaque in omni perfectione boni consideratus, per omnes mutationis formas expers est variationis, neque certo tempore hanc sibi naturam esse demonstravit, sed semper eodem se modo habuit : et priusquam ut homo conversaretur in mundo, et dum in eo est, et postea ; neque ullam partem naturæ suæ immutabilis atque invariabilis in iis quæ pro nobis effecit, ac quidquam accommodavit, quod a sua natura esset alienum. Quod enim natura neque corruptioni, neque mutationi est obnoxium, eodem modo semper se habet, neque cum humili natura variatur, quando ratione dispensationis in ea versatur, evenitque sicut in sole, qui radium suum caligini subjiciens, lumen radii sui non obscurat, sed ipsius vi atque efficacia tenebras in lucem transmutat ; ad eumdem modum quando verum lumen in tenebris nostris refulsit, nequaquam obscuratum ipsum est a tenebris, sed sua ipsius vi caliginem illustravit. Cum igitur in tenebris humanum genus versaretur, sicut scriptum est : *Non agnoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant*[4], is qui tenebrosam naturam illustravit, per universam compagem nostram deitatis radio transmisso (per animum dico et corpus) universum genus humanum proprio sibi lumine participavit, dum illud sibi copulavit atque conjunxit : effecitque ut illud esset quod est ipse : atque ut corrupta deitas non est, habitans in obnoxio corruptioni corpore : sic nec ullius mutationis variationem sustinuit, quando mutabilitatem animi nostri sanavit. Quippe et in arte medica qui corporibus medicinam facit, cum affectum corpus tangit, nequaquam ipse ægritudinem contrahit, sed ægrotum ad sanitatem perducit. Nemo tamen propterea, perperam acceptis Evangelii verbis, existimet, naturam nostram in Domino progressu quodam et consequentia paulatim esse immutatam et diviniorem effectam. Quod enim dicitur, *Progressum faciebat in statura, sapientia et gratia*[5]; ideo commemoratur a Scriptura, ut demonstretur, vere in massa nostra Dominum fuisse generatum, ne quis locus eorum relinquatur errori, quorum scitum est, pro vera Dei apparitione, speciem duntaxat quamdam esse genitam, quæ figuram assumpserit humanæ

A προσκυνούντων, βδελυκτὸν ἀποφαίνοντες· μονονοὺ φανερῶς ἐκεῖνο βοῶντες τοῖς ῥήμασι, *Πόῤῥω ἀπ' ἐμοῦ· Μὴ ἐγγίσῃς μοι· ὅτι καθαρός εἰμι*. Δεδόσθω δὲ καὶ πλέον τι αὐτοῖς κατὰ τὴν γνῶσιν, ἥνπερ αὐτοὶ οἴονται κατειληφέναι, προσεῖναι. Μὴ πλέον τοῦ πιστεύειν ἀληθινὸν εἶναι Θεὸν τὸν τοῦ Θεοῦ ἀληθινὸν Υἱὸν ἔχουσιν; Τῇ γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ὁμολογίᾳ πάντα συμπεριλαμβάνεται τὰ εὐσεβῆ καὶ σώζοντα ἡμᾶς νοήματα· ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι δίκαιος, ὅτι δυνατὸς, ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ ἀεὶ ὁ αὐτὸς, οὔτε πρὸς τὸ χεῖρον, οὔτε πρὸς τὸ βέλτιον τραπῆναι δυνάμενος· τὸ μὲν γὰρ οὐ πέφυκε, τὸ δὲ οὐκ ἔχει· τί γὰρ ὑψίστου ὑψηλότερον; Τί τοῦ ἀγαθοῦ ἀγαθώτερον; Ὥστε ἐν πάσῃ τοῦ ἀγαθοῦ τελειότητι θεωρούμενος, κατὰ πᾶν εἶδος τροπῆς τὸ ἀναλλοίωτον ἔχει· οὐ κατὰ B καιρούς τινας τὸ τοιοῦτον ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς, ἀλλ' ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ πρὸ τῆς κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίας, καὶ ἐν ἐκείνῳ, καὶ μετὰ τοῦτο. Οὐδὲν τῆς ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου φύσεως ἐν ταῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἐνεργείαις πρὸς τὸ ἀπεμφαῖνον μεθαρμοζόμενος. Τὸ γὰρ φύσει ἄφθαρτον καὶ ἀναλλοίωτον, ἀεὶ τοιοῦτόν ἐστιν, οὐ συναλλοιούμενον τῇ ταπεινῇ φύσει, ὅταν ἐν ἐκείνῃ κατ' οἰκονομίαν γένηται, κατὰ τὸ τοῦ ἡλίου ὑπόδειγμα· ὃς ὑποβαλὼν τὴν ἀκτῖνα τῷ ζόφῳ, τὸ φῶς τῆς ἀκτῖνος οὐκ ἠμαύρωσεν· ἀλλὰ τὸ σκότος διὰ τῆς ἀκτῖνος εἰς φῶς μετεποίησεν· οὕτως καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ ἡμῶν λάμψαν, οὐκ αὐτὸ ὑπὸ τοῦ σκότους κατεσκιάσθη, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ τὸν ζόφον ἐφώτισεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν σκότῳ τὸ ἀνθρώπινον ἦν· C καθὼς γέγραπται, ὅτι *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότῳ διαπορεύονται*, ὁ ἐλλάμψας τῇ ἐσκοτισμένῃ φύσει διὰ παντὸς τοῦ συγκρίματος ἡμῶν τῆς θεότητος τὴν ἀκτῖνα διαγαγὼν, διὰ ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, ὅλον τὸ ἀνθρώπινον τῷ ἰδίῳ φωτὶ προσῳκείωσε, τῇ πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσει ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς, κἀκεῖνο ἀπεργασάμενος, καὶ ὡς οὐκ ἐφθάρη ἡ θεότης ἐν τῷ φθαρτῷ σώματι γινομένη· οὕτως οὔτε εἰς τροπὴν ἠλλοιώθη, τὸ τρεπτὸν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἰασαμένη. Καὶ ἐπὶ τῆς ἰατρικῆς τέχνης ὁ θεραπεύων τὰ σώματα, ἐπειδὰν ἅψηται τοῦ πεπονθότος, οὐκ αὐτὸς ἐμπαθὴς γίνεται, ἀλλὰ τὸ νοσοῦν ἐξιάσατο. Μηδεὶς δὲ διὰ τοῦτο τὸ τοῦ Εὐαγγελίου μὴ δεόντως ἐκλαμβάνων, ἡγείσθω, κατὰ προκοπήν τινα καὶ ἀκολουθίαν κατ' ὀλίγον πρὸς τὸ θειότερον μεταποιεῖσθαι τὴν ἡμετέραν D φύσιν ἐν τῷ Χριστῷ. Τὸ γὰρ *Προκόπτειν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι*, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθῶς ἐν τῷ ἡμετέρῳ φυράματι γεγενῆσθαι τὸν Κύριον παρὰ τῆς Γραφῆς ἱστόρηται. Ὡς ἂν μή τινα χώραν ἔχοι τὸ τῶν ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς θεοφανίας δόκησίν τινα γεγενῆσθαι δογματιζόντων, ἐν σωματικῇ μορφῇ κατεσχηματισμένην. Διὰ τοῦτο ὅσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἴδια ἀνεπαισχύντως καὶ περὶ αὐτὸν ἱστορεῖ ἡ Γραφὴ, τὴν βρῶσιν, τὴν πόσιν, τὸν ὕπνον, τὸν κόπον, τὴν τροφὴν, τὴν προκοπὴν τῆς σωματικῆς ἡλικίας, τὴν αὔξησιν· πάντα δι' ὧν ἡ ἡμετέρα χαρακτηρίζεται φύσις, πλὴν τῆς καθ' ἁμαρτίαν ὁρμῆς. Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀπότευγμα φύσεώς ἐστιν, οὐκ ἰδίωμα. Ὡς καὶ ἡ

[4] Psal. LXXXI, 5. [5] Luc. II, 52.

νόσος καὶ ἡ πήρωσις, οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν συμπέφυκεν, ἀλλὰ παρὰ φύσιν συμβαίνει· οὕτως καὶ ἡ κατὰ κακίαν ἐνέργεια καθάπερ τις πήρωσις τοῦ ἐμπεφυκότος ἡμῖν ἀγαθοῦ νοεῖται· οὐκ ἐν τῷ αὐτὴν ὑφεστάναι καταλαμβανομένη, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀπουσίᾳ θεωρουμένη. Ὁ οὖν τὴν φύσιν ὑμῶν πρὸς τὴν θείαν δύναμιν μεταστοιχειώσας, ἄπηρον αὐτὴν καὶ ἄνοσον ἐν ἑαυτῷ διεσώσατο, τὴν ἐξ ἁμαρτίας γινομένην τῇ προαιρέσει πήρωσιν οὐ προσδεξάμενος. « Ἁμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν· οὐδ' εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Τοῦτο δὲ οὐ κατά τι χρονικὸν διάστημα περὶ αὐτὸν θεωροῦμεν, ἀλλ' εὐθὺς ὁ ἐν Μαρίᾳ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ᾠκοδόμησεν ἡ Σοφία τὸν ἴδιον οἶκον· τῇ μὲν ἑαυτοῦ φύσει ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς φυράματος ἦν· ὁμοῦ δὲ τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῇ ἐπισκηνώσει τῆς τοῦ Ὑψίστου δυνάμεως, ὅπερ τὸ ἐπισκηνῶσαν ἦν φύσει τῇ ἰδίᾳ, εὐθὺς ἐκεῖνο ἐγένετο. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.

Ἐπεὶ οὖν ἄπειρόν τί ἐστι καὶ ἀμέτρητον ἡ τῆς θεότητος δύναμις, βραχὺ δὲ καὶ οὐτιδανὸν τὸ ἀνθρώπινον· ἅμα τε ἐπῆλθε τὸ Πνεῦμα τῇ Παρθένῳ, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου ἐπεσκίασε δύναμις, τὸ διὰ τῆς τοιαύτης ἀφορμῆς πηγνύμενον σκήνωμα οὐδὲν τῆς ἀνθρωπίνης σαπρίας συνεπεσπάσατο, ἀλλ' ὥσπερ ἦν ἐν τῷ συστήματι, εἰ καὶ ἄνθρωπος ἦν, πλὴν ἀλλὰ καὶ πνεῦμα καὶ χάρις καὶ δύναμις ἦν, ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῆς θείας δυνάμεως τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἰδιότητος ἐκλαμπούσης. Καὶ ἐπειδὴ δύο πέρατα τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ζωῆς, ὅθεν ἀρχόμεθα καὶ εἰς ὃ καταλήγομεν· ἀναγκαίως ὁ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν θεραπεύων διὰ τῶν δύο ἄκρων ἡμᾶς περιπτύσσεται, καὶ τῆς ἀρχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ τέλους περιδρασσόμενος, ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων ὑψώσῃ τὸν κείμενον. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸ τέλος μέρους καταλαμβάνομεν, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ἀρχῆς λογιζόμεθα. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὸ μὲν σῶμα τῆς ψυχῆς διαζευχθῆναι κατ' οἰκονομίαν ἐποίησεν· ἡ δὲ ἀμέριστος θεότης ἅπαξ ἀνακραθεῖσα τῷ ὑποκειμένῳ, οὔτε τοῦ σώματος, οὔτε τῆς ψυχῆς ἀνεσπάσθη· ἀλλὰ μετὰ μὲν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γίνεται ὁδοποιοῦσα διὰ τοῦ λῃστοῦ τοῖς ἀνθρωπίνοις τὴν εἴσοδον· διὰ δὲ τοῦ σώματος ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἀναιροῦσα τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σῶμα Κύριος λέγεται, διὰ τὴν ἐγκειμένην θεότητα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογιζόμεθα, ὅτι ὅλῃ τῇ φύσει ἡμῶν ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις διὰ τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγκραθεῖσα, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν γίνεται, καθὸ εἰκὸς ἐν ψυχῇ γενέσθαι· καὶ τῷ σώματι καταμίγνυται, ὡς ἂν διὰ πάντων ὁλοτελὴς ἡ σωτηρία γένηται· φυλασσομένης τῇ θεότητι καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς θεοπρεποῦς τε καὶ ὑψηλῆς ἀπαθείας· οὔτε γὰρ ἡ ἀρχὴ κατὰ τὴν

A formæ. Propterea non erubescit Scriptura omnia de eo narrare quæ sunt naturæ nostræ propria: esum, potum, somnum, lassitudinem, cibi sumptionem, progressum corporeæ staturæ, incrementum: omnia denique per quæ naturæ nostræ character exprimitur, excepta propensione ad peccatum. Peccatum enim, aberratio a natura est, non ejus proprietas. Sicut morbus, et membrorum debilitas, non coalescunt naturæ nostræ a principio; sed contra naturam accidunt: sic et actio ex vitiositate manans, velut debilitas quædam boni naturæ nostræ ingeniti esse intelligitur: quæ non eo percipitur quod ipsum per se vitium subsistat, sed in absentia boni consideratur. Is igitur qui naturam nostram ad divinam virtutem transformavit, B integram illam et a morbis immunem in se conservavit; cum debilitatem voluntati ex peccato inhærentem non suscepit. *Peccatum enim*, inquit, *non fecit: neque inventus est dolus in ore ejus*[6]. Id vero nequaquam cum intervallo temporis in ipso consideramus: sed extemplo cum conceptus est homo in Maria (in quo domum suam Sapientia exstruxit), ad naturam quidem ipsius, quod attinet, e massa affectibus obnoxia prodiit: sed simul ac Spiritus sanctus supervenit, et virtus Altissimi Mariam inumbravit, repente illud fuit quod erat propria sua natura qui inumbrabat: nam absque omni controversia, quod minus est ab eo quod majus est benedicitur.

Cum igitur infinitum aliquid et quod sub mensuram non cadat vis deitatis sit: contra parvum quid et pene nihil humana natura; eodem momento et Spiritus sanctus Virgini supervenit, virtusque Altissimi eam inumbravit, et id quod ea ratione C compactum est tabernaculum, humanæ corruptionis nihil attraxit, sed sicut erat in prima constitutione, etiam posteaquam factus erat homo, nihilominus tamen spiritus, et gratia, et virtus erat, in abundantia divinæ virtutis proprietate naturæ nostræ refulgente. Quoniam vero humanæ vitæ duo sunt extrema, unde ordimur, et in quod desinimus, necessario qui vitam nostram universam medetur, illa duo nostra extrema amplectitur, initium finemque nostrum apprehendens, ut jacentem utrinque hominem in sublime tollat. Quod igitur in ea parte quæ ad finem spectat deprehendimus, id ipsum etiam in principio evenisse statuimus. Nam sicut in morte ut corpus ab anima separaretur per dis- D pensationem fecit: at deitas quæ divisionem nullam admittit, ubi semel ei subjecto cohæsit, neque a corpore, neque ab anima unquam fuit divulsa: sed cum anima quidem in paradisum venit, per latronem viam muniens qua mortalibus pateret illuc aditus: per corpus vero, in medio terræ illum sustulit, penes quem erat mortis imperium: quam ob causam et corpus appellatione Domini afficimus, propter inhærentem ei deitatem; sic etiam de principio statuimus, Altissimi nempe virtutem superventu Spiritus sancti toti naturæ nostræ coaluisse: ut et animæ nostræ insit, quomodo ratio postulat ut insit in anima: et corpori quoque nostro commisceatur, quo perfecta sit modis omnibus salus

[6] I Petr. II, 22.

nostra : et deitati conservetur, tam in principio vitæ humanæ, tum in fine, Deo conveniens ac sublimis vacuitas affectuum : quippe nec principium ejus simile fuit principio nostro : neque finis fini nostro respondet, sed utrobique Deo propriam potentiam ostendit, quando neque principium voluptate fuit inquinatum, neque finis in corruptionem desiit. Si igitur hæc voce alta prædicamus, et testificamur, Christum nempe, Dei virtutem esse, et Dei sapientiam, semper immutabilem, semper incorruptibilem : qui licet in mutabili et corruptibili versetur corpore, ipse tamen non inquinatur, sed quod erat inquinatum purificat : quæ nostra injuria est ? Aut quam ob causam odio habemur ? Aut quid sibi volunt nova hæc adversus nos erecta altaria? Num alium Jesum annuntiamus? Num alium designamus? Num alias Scripturas proferimus ? Num Virginem sanctam et Deiparam ausus est quisquam nostrum Hominiparam dicere, quo modo illorum nonnullos eam irreverenter nominare audimus? Num trium resurrectionum fabulam probamus? Num mille annorum ingurgitationem pollicemur? Num Judaicam victimarum mactationem iterum restitutum iri docemus? Num ad terrestrem Jerusalem spes hominum inclinamus, et instaurandam illam esse illustrioris materiæ lapidibus fingimus? Quid horum nobis objici potest, cur fugiendi judicemur, et cur adversus nos altare quidam exstruant, quasi ipsi sancta pollueremus? Propter ista cum excitata mihi bilis esset, et dolor cordi obortus, simul ac reversus pedem posui in metropoli, faciendum duxi, ut litteris ad vos scribendis acerbitatem animi mei exhaurirem. Vos vero, quo deducemini a Spiritu sancto, in eo manete : pone Dominum ingredientes, carni et sanguini non acquiescentes, neque occasionem gloriandi nonnullis præbentes, ut ne jactent se de vobis, neve propter vestram vitam, ambitio ipsorum capiat incrementum. Estote memores sanctorum Patrum, quibus commendatæ fuistis a beato patre vestro, et quorum in locum ipsi ut succederemus, per Dei factum est gratiam, quæ eo honore nos est dignata. Nolite quos Patres nostri posuerunt terminos mutare, neque aspernemini simplicioris prædicationis idiotismum, neque potiorem putetis doctrinam, quæ per varias successiones mutavit ; sed antiquæ fidei regulæ congruite, et Deus pacis vobiscum erit, et animo et corpore valentibus. Dominus vos servet incorruptas, sicut optamus.

A ἡμετέραν ἀρχὴν, οὔτε τὸ τέλος κατὰ τὸ ἡμέτερον τέλος, ἀλλὰ ἔδειξε κἀκεῖ καὶ ὧδε τὴν θεϊκὴν ἐξουσίαν, μήτε τῆς ἀρχῆς ἐν ἡδονῇ μολυνθείσης, μήτε τοῦ τέλους εἰς φθορὰν καταλήξαντος. Εἰ οὖν ταῦτα βοῶμεν καὶ διαμαρτυρόμεθα, ὅτι Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἀεὶ ἄτρεπτος, ἀεὶ ἄφραστος, κἂν ἐν τῷ τρεπτῷ καὶ φθαρτῷ γένηται, οὐκ αὐτὸς μολυνόμενος, ἀλλὰ τὸ μολυνθὲν καθαρίζων· τί ἀδικοῦμεν, καὶ ὑπὲρ τίνος μισούμεθα; Καὶ τί βούλεται ἡ τῶν καινῶν θυσιαστηρίων ἀντεξαγωγή; Μὴ ἄλλον Ἰησοῦν καταγγέλλομεν; Μὴ ἕτερον ὑποδεικνύομεν; Μὴ ἄλλας Γραφὰς ἐκτιθέμεθα; Μὴ τὴν ἁγίαν Παρθένον τὴν Θεοτόκον ἐτόλμησέ τις ἡμῶν καὶ Ἀνθρωποτόκον εἰπεῖν· ὅπερ ἀκούομέν τινας ἐξ αὐτῶν ἀφειδῶς λέγειν; Μὴ τρεῖς ἀναστάσεις μυθοποιοῦμεν; Μὴ χιλίων ἐτῶν B γαστριμαργίας ἐπαγγελλόμεθα; Μὴ τὴν Ἰουδαϊκὴν ζωοθυσίαν πάλιν ἐπαναληφθήσεσθαι λέγομεν; Μὴ περὶ τὴν κάτω Ἱερουσαλὴμ τὰς ἐλπίδας τῶν ἀνθρώπων κλίνομεν, ἀνοικισμὸν αὐτῆς διὰ τῆς εὐφανεστέρας τῶν λίθων ὕλης ἀναπλάσσοντες; Τί τοιοῦτον ἔχοντες ἐγκαλεῖσθαι φευκτοὶ ἐνομίσθημεν, καὶ ἄλλο παρά τινων ἀντεγείρεται ἡμῖν θυσιαστήριον, ὡς ἡμῶν βεβηλούντων τὰ ἅγια; Ὑπὲρ τούτων ἐν φλεγμονῇ καὶ λύπῃ τὴν καρδίαν ἔχων, ὁμοῦ τῷ ἐπιβῆναι τῆς μητροπόλεως, ἀποκενῶσαι τῆς ψυχῆς τὴν πικρίαν, διὰ τοῦ γράψαι πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν, προεθυμήθην. Ὑμεῖς δὲ ἐφ' ὅπερ ἂν ὑμᾶς χειραγωγήσῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ἐκείνῳ εἴητε, ὀπίσω τοῦ Θεοῦ πορευόμεναι, σαρκὶ δὲ καὶ αἵματι μὴ προσανέχουσαι, μηδὲ ἀφορμὴν παρασκευάζουσαί τισι καυχήματος, C ἵνα μὴ ἐν ὑμῖν καυχήσωνται, διὰ τοῦ ὑμετέρου βίου τῆς φιλοδοξίας αὐτῶν ἐπαυξανομένης. Ἀναμνήσθητε τῶν ἁγίων Πατέρων, οἷς παρὰ τοῦ μακαρίου πατρὸς ὑμῶν ἐνεχειρίσθητε, ὧν καὶ ἡμεῖς κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν διαδοχὴν ἔχειν κατηξιώθημεν. Καὶ μὴ μεταίρετε ὅρια, ἃ ἔθεντο οἱ Πατέρες ἡμῶν, μηδὲν ἀτιμάζετε τὸν ἰδιωτισμὸν τοῦ ἁπλουστέρου κηρύγματος. Μηδὲ ποικίλαις διαδοχαῖς τὸ πλέον νείματε· ἀλλὰ στοιχεῖτε τῷ ἀρχαίῳ κανόνι τῆς πίστεως, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν ἐῤῥωμένων ψυχῇ καὶ σώματι. Ὁ Κύριος φυλάσσοι ὑμᾶς ἐν ἀφθαρσίᾳ, καθὼς εὐχόμεθα.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Δ' (1).

EPISTOLA IV.

Scripta fuisse videtur hæc epistola ad Eusebium veterem S. Basilii sodalem, ad quem exstat ejusdem epistola 11, *in qua se communem cum ipso domum, eumdem pædagogum, aliaque omnia habuisse testatur; par est enim et hunc Gregorii Nysseni sodalem amicumque fuisse. Fortasse ad hunc Eusebium scripta etiam est Gregorii Nazianzeni epistola* 171, *in qua de ejus nuptiis gratulatur.*

Πρὸς Εὐσέβιον (2).

A Ὅταν πλεονάζειν ἄρχηται τὸ ἡμερήσιον μέτρον κατὰ τὴν χειμέριον ὥραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν ἄνω δρόμον ἀναποδίζοντος, τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς θεοφάνειαν, τοῦ διὰ σαρκὸς ἐπιλάμψαντος τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ ἑορτάζομεν· νυνὶ δὲ μεσουρανήσαντος ἤδη τοῦ φωστῆρος κατὰ τὸν δρόμον, ὡς νύκτα τε, καὶ ἡμέραν πρὸς ἴσον ἀλλήλαις ἀντιμετρεῖσθαι διάστημα, ἡ ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπάνοδος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὑπόθεσις ἡμῖν γίνεται τῆς μεγάλης ταύτης καὶ καθολικῆς ἑορτῆς, ἣν σύμπασα κατὰ ταὐτὸν (3) ἑορτάζει τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, τῶν τὸ μυστήριον ἀναδεξαμένων τῆς ἀναστάσεως. Τί μοι βούλεται τῆς ἐπιστολῆς ἡ ὑπόθεσις; ἐπειδὴ συνῆθές ἐστιν ἐν ταῖς πανδήμοις ταύταις ἱερομηνίαις διὰ πάντων ἡμᾶς ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἐγκειμένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν διάθεσιν (5), καί που (6) τινὲς τοῖς B ἰδίοις δώροις δωροφοροῦντες εὐφροσύνην ἐπισημαίνουσι, καλῶς ἔχειν ἐνομίσαμεν, μὴ παραδραμεῖν σε τῶν ἡμετέρων δώρων ἀγέραστον, ἀλλά σου τὴν ψυχὴν τὴν ὑψηλήν τε, καὶ μεγαλόφρονα, τοῖς πενιχροῖς ξενίοις ἐκ τῆς πτωχείας ἡμῶν δεξιώσασθαι. Ξένιον δὲ ἡμέτερον τὸ διὰ τοῦ γράμματός σοι προσαγόμενον, αὐτὸ τὸ γράμμα ἐστὶν, ἐν ᾧ λόγος μέν τις περιηνθισμένος ταῖς καλλιφώνοις τε, καὶ εὐσυνθέτοις τῶν λέξεών ἐστιν οὐδεὶς, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολὴν τοῖς φιλολόγοις νομίζεσθαι, ἀλλ' ὁ μυστικὸς χρυσὸς, ὁ τῇ πίστει τῶν Χριστιανῶν οἱόν τινι ἀποδέσμῳ ἐνειλημμένος, γένοιτο ἂν σοι δῶρον, ἐξαπλωθεὶς, ὡς οἷόν τε, διὰ τῶν γραμμάτων, καὶ τὴν κεκρυμμένην λαμπηδόνα προσδείξας. Οὐκοῦν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὸ προοίμιον. Τί δήποτε προελθούσης μὲν πρὸς τὸ C ἀκρότατον (7) τῆς νυκτὸς, ὅτε οὐκέτι προσθήκη νυκτερινὴ ἐπαύξησιν δέχεται, τότε ἡμῖν διὰ σαρκὸς

Ad Eusebium.

Cum superiores cœli partes cursu suo sol repetens, hiberno tempore, diurni spatii mensuram auget, veræ lucis per carnem humano generi affulgentis apparitionem festiva solemnitate celebramus; nunc vero medium cœli ita cursu suo jam tenente sole, ut noctem, diemque æquali invicem temporis intervallo dimetiatur, humanæ naturæ e morte ad vitam reditio argumentum nobis est magnæ hujus, atque universalis festivitatis, quam per totum orbem uno eodemque tempore celebrant, quotquot resurrectionis mysterium agnoscunt. Quorsum hoc epistolæ argumentum (4)? Quoniam mos est in universalibus hujusmodi festivitatibus nostram erga alios voluntatem modis omnibus palam facere, ac nonnulli, missis etiam muneribus, benevolentiam suam aliis testantur, nos quoque recte factum iri censuimus, te munerum nostrorum expertem esse non sinere, sed potius magnum et excelsum animum tuum exiguis paupertatis nostræ donis prosequi. Donum autem, quod cum his litteris offero, ipsæmet litteræ sunt, in quibus sane nulla est oratio verborum delectu, eleganti que compositione nitescens, ut propterea apud eloquentiæ studiosos muneris loco epistola haberi possit; sed mysticum aurum, quod Christianorum fide, velut linteo quodam, involutum, muneris vicem subeat, dum hisce litteris, quantum fieri poterit, suis integumentis evolutum, edito fulgore splendescet. Itaque resumendum nobis epistolæ procemium est. Quid est, quod nocti ad longitudinis summum jam provectæ, nulla cum fieri potest accessio, tunc nobis in carne apparet, qui cuncta complectitur, et propria potestate rebus universis dominatur, qui

(1) *Ἐπιστολὴ δ'*. Has Gregorii Nysseni epistolas quas e codice Vaticano edidit Zacagnius, contulit cum ms. Mediceo Joannes Baptista Caracciolus, variasque lectiones cum nonnullis observationibus adjecit, septem aliis ejusdem sancti Patris epistolis ex ipso Mediceo codice descriptis ac Florentiæ anno 1731 evulgatis, mox subjiciendis. Quas propterea lectiones cum V. C. animadversionibus hic subnotandas curavimus. Quindecim epistolas sequentes edidit et interpretatus est Laur. Zacagni. (Biblioth. Galland, VI, 604. Vide præfationem t. II, hujusce editionis præfixam).

(2) *Πρὸς Εὐσέβ.* Ms. Med. Εὐσεβίῳ.

(3) *Κατὰ ταὐτόν.* Id. cod. κατ' αὐτόν.

(4) Cujus moris in hac epistola mentio fit, exstant et alia hoc Nysseni ævo exempla. Sic Helladium quemdam episcopum munus una cum epistola, in qua Paschatis mysterium explicabat, Nazianzeno misisse liquet ex ejus epistola 54, quæ responsiva est ad Helladium. Sic idem Nazianzenus Theodoro Tyanensi, a quo epistolam de Paschatis festivitate acceperat, Origenis Philocaliam una cum responsione ad ejus litteras pro munere mittit, ut patet ex ejus epistola 87. Sic idem Nyssenus Petro fratri in Paschatis festo librum de formatione hominis dono dedit, ut in epistola eidem libro præfixa dicitur. Factum et hoc fuisse in Natalis festivitate testis est S. Basilius in epist. 404, in qua Amphilochium illius festi occasione munuscula quædam sibi misisse testatur.

(5) *Τινές.* Ms. Medic. τιμαῖς, quemadmodum et Vat. adeoque non necessaria videtur correctio. Sensus enim hoc modo recte esse potest: *Et honoribus quasi propriis donis munerantes* (populi, cives, homines) *benevolentiam suam significant.* Neque D novus est loquendi modus Nyssenianus, præsertim in epistolis quæ familiares locutiones continere solent, atque idcirco quosdam orationis defectus interdum deferre. Caracc. pag. 94.

(6) Ita emendandum censui Vat. cod. in quo scribitur, καί που τιμαῖς τοῖς ἰδίοις δώροις.

(7) *Πρὸς τὸ ἀκρ.* Ms. Med. εἰς τὸ ἀκρ.

o nulla re, quæ sub intelligentiam cadat, capi potest, sed cuncta continet, et angustissimum jam corporis humani domicilium inhabitat; summa, scilicet, potestate ita ejus bonam voluntatem obsecundante, eamque, quocunque inclinet, æquo passu, umbræ instar, comitante, ut nec in rebus creandis voluntate infirmior deprehensa sit, neque rursus ubi ad nostræ sese naturæ humilitatem pro communi hominum salute demittere voluit, tanto muneri præstando impar fuerit; sed et suscepta infirmitate nostra, universi tamen gubernationem nunquam dimiserit? Quoniam igitur aliquid prorsus causæ est, cur utrumque festum temporibus illis celebretur; quare ea anni tempestate, qua longissimæ noctes sunt, carne apparet, cum vero dies noctibus æquantur, hominem propter peccatum in terram reversum, ad vitam rursus revocat? Hujus rei causam dum pro virili breviter expono, epistola hæc ut muneris loco sit, efficiam. Num prorsus sagacitate tua jam intellexisti mysterium, quod in ea temporum diversitate latere opinamur, noctem nempe lucis incremento contrahi, et tenebras, sensim crescente spatio diurno, breviores fieri? Nam nemo fortasse ignorat non modicam tenebras inter et peccatum similitudinem esse atque affinitatem; et sane malitia eo nomine in Scriptura appellatur. Tempus itaque ipsum, in quo redemptionis mysterium incipit, dispensationis, quam pro nostrarum animarum salute Deus instituit, quædam explicatio est. Oportuit enim, ut malitia jam in infinitum propagata, ab eo nos virtutum diem acciperemus, qui talem animis nostris lucem affundit, ut luminosa vita, novis probitatis accessionibus adaucta, quam maxime amplificetur; mala vero vita, paulatim facta diminutione decrescens, in minimum contrahatur; nam bonitatis incrementum, malitiæ prorsus imminutio est. At vero resurrectionis festum, eo adveniens tempore, quo noctes diebus æquantur, hoc nobis intelligendum innuit, virtutem scilicet non amplius adversus malitiam, æqualibus ac ipsa viribus pollentem, ancipiti marte pugnaturam; sed idololatriæ tenebris diei, hoc est, fidei incremento disjectis, luminosam prævalituram esse vitam. Et hujus quoque rei gratia luna decimum quartum cursus sui diem complente, solis radios adversa fronte excipiens, se ipsam omni lucis copia affluentem, nullaque sui parte caligantem ostendit. Occidenti enim soli succedens, non antea ipsa occidit, quam veris ejusdem solis fulgoribus proprios immisceat, ita ut una eademque lux, utroque tum diurni, tum nocturni cursus spatio continuata,

A ἐπιφαίνεται ὁ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένος, καὶ περικρατῶν ἐν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὸ πᾶν, ὁ μήτε ὑπὸ πάντων τῶν νοητῶν χωρούμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν περιέχων, καὶ τῷ βραχυτάτῳ εἰσοικιζόμενος, οὕτω τῆς μεγάλης δυνάμεως τῷ ἀγαθῷ θελήματι συνδιεξιούσης, καὶ κατὰ ἴσον, ὅπουπερ ἂν ῥέψῃ τὸ θέλημα, σκιᾶς ἑαυτὴν δεικνυούσης, ὡς μήτε ἐν τῇ κτίσει τῶν ὄντων ἀτονωτέραν τῆς βουλήσεως εὑρεθῆναι τὴν δύναμιν, μήτε ὁρμήσαντα τῷ ταπεινῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων συγκαταβῆναι, πρὸς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἀδυνατῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ γενέσθαι, καὶ μὴ διαφεῖναι τὸ πᾶν ἀκυβέρνητον; Ἐπεὶ οὖν πάντως τις λόγος ἐπ' ἀμφοτέρων ἐστὶ τῶν καιρῶν, πῶς τότε μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιφαίνεται, τῇ δὲ ἰσημερίᾳ τὸν εἰς γῆν ἀναλυθέντα διὰ τῆς ἁμαρτίας ἄνθρωπον, τῇ B ζωῇ πάλιν ἀποκαθίστησι; Ταῦτα διὰ βραχέων, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, παραστήσας τῷ λόγῳ, δῶρον τὸ γράμμα ποιήσομαι. Ἢ πάντως προέλαβες ἀπὸ ἀγχινοίας τὸ ὑποπτευόμενον ἐν τούτοις μυστήριον, ὅτι ἐγκόπτεται τῆς νυκτὸς ἡ πρόοδος τῇ τοῦ φωτὸς προσθήκῃ, καὶ συστέλλεσθαι τὸ σκότος ἄρχεται, αὐξομένου ταῖς προσθήκαις τοῦ ἡμερινοῦ διαστήματος; τοῦτο γὰρ ἴσως καὶ τοῖς πολλοῖς (8) ἂν γένοιτο φανερὸν, ὅτι συγγενῶς ἔχει πρὸς τὴν ἁμαρτίαν τὸ σκότος καὶ οὕτω τὸ κακὸν παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἑρμηνεία τίς ἐστι τῆς ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν οἰκονομίας ὁ καιρὸς, ἐν ᾧ τὸ μυστήριον ἡμῶν ἄρχεται. Ἔδει γὰρ πρὸς ἄπειρον ἤδη τῆς κακίας ἐκχυθείσης (9), τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῖν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ τὸ τοιοῦτον φῶς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντιθέντος (10), C ὥστε τὸν μὲν φωτεινὸν βίον εἰς ὅτι μήκιστον παρατείνεσθαι, ταῖς ἀγαθαῖς προσθήκαις αὐξανόμενον· τὴν δὲ ἐν τῇ κακίᾳ ζωὴν διὰ τῆς κατ' ὀλίγον ὑφαιρέσεως εἰς ἐλάχιστον συσταλῆναι· ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἐπαύξησις τοῦ κακοῦ μείωσις γίνεται. Ἡ δὲ ἰσημερία τὴν ἀναστάσιμον ἑορτὴν δεξαμένη, τοῦτο δι' ἑαυτῆς ἑρμηνεύει, ὅτι οὐκέτι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαταστήσεται, ἰσοπάλως τῷ ἀγαθῷ τῆς κακίας συμπλεκομένης· ἀλλ' ὁ φωτεινὸς ἐπικρατήσει βίος, τοῦ ζόφου τῆς εἰδωλολατρίας ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ἡμέρας διαπαυομένου. Οὗ χάριν, καὶ τοῦ σεληναίου δρόμου, τοῦ κατὰ τὴν ιδ' ἡμέραν, ἀντιπρόσωπον δείκνυσιν αὐτὴν ταῖς τοῦ ἡλίου βολαῖς, πληθύνουσαν παντὶ τῷ πλούτῳ τῆς λαμπηδόνος, καὶ μηδεμίαν τοῦ σκότους διαδοχὴν ἐν τῷ μέρει γενέσθαι παρασκευάζουσαν. D Δυόμενον γὰρ διαδεξαμένη τὸν ἥλιον, οὐ πρότερον αὐτὴ καταδύεται, πρὶν ταῖς ἀληθιναῖς αὐγαῖς τοῦ ἡλίου τὰς ἰδίας συμμίξειεν, ὥστε ἓν φῶς κατὰ τὸ συνεχὲς διαμεῖναι, κατὰ τὸ διάστημα τοῦ νυκτερινοῦ (11) τε, καὶ ἡμερινοῦ δρόμου, τῇ παρεμπτώσει τοῦ σκότους μηδαμοῦ διαιρούμενον. Ταῦτά σοι, ὦ φίλη κεφαλὴ,

(8) *Τοῦτο γὰρ — πολλοῖς*. Id. cod. τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς πολλοῖς ἴσως.

(9) *Ἔδει γὰρ — ἐντιθέντος*. Corruptum locum putans Zacagnius ob orationis constructionem, addit ἐπίδοσιν δέχεσθαι. Sed nulla opus est immutatione. Verbum enim δεῖ, *oportet*, accusativum et dativum bene potest accipere. Ἕν δεῖ μόνον μοι, est in Euripide. Sic et apud Latinos. Plautus *Trucul*. V. 1, 10, *Puero opus est cibum*. Ait igitur Nyssenus: Ἔδει ἡμῶν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ. — *Oportebat nobis diem* (lucem) *accipere virtutum ab eo*. — Perplexa aliquantulum oratio Zacagnium turbavit. CARACC. p. 94 sqq.

(10) *Ἐκχυθείσης*. Cod. Med. ἐγχυθείσης.

(11) *Νυκτερ*. Id. cod. ἡμερινοῦ τε δρόμου καὶ νυκτερινοῦ.

τῇ πενιχρᾷ ἡμῶν χειρὶ τοῦ λόγου δωροφοροῦμεν. Καί σοι πᾶς ἔστω ὁ βίος ἑορτή, καὶ ἡμέρα μεγάλη, τοῦ νυκτερινοῦ ζόφου καθαρεύων ὅτι μάλιστα.

A nullo tenebrarum interventu dirimatur. Hanc tibi, carum caput, paupere nostra manu orationem pro munere damus. Tibi autem tota vita unum sit festum, magnaque dies, nocturnarumque quam maxime tenebrarum expers.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ε'.

EPISTOLA V.

Marcello Ancyræ episcopo jam ab æræ Christianæ anno 336 in synodo Constantinopolitana deposito, Basilius, et Athanasius, qui dei nceps Ecclesiam illam gubernarunt, eos omnes, qui Marcelli communionem amplectebantur, a fidelium consortio excludi curarunt. Et hi quidem Ecclesia extorres ad illud usque tempus fuere, quo Valens Augustus adversus catholicos persecutionem excitavit; tunc enim cum quosdam Ægypti episcopos, apud Diocæsaream fidei causa exsulantes, convenissent anno circiter 375, ab eisdem in Ecclesiæ communionem, edita prius catholicæ fidei professione, recepti sunt, moxque eorumdem communicatoriis litteris freti, ut in catholicorum numero a cæteris Orientis episcopis haberentur, postularunt. Ægre id ferens S. Basilius Cæsariensis, aliique non pauci episcopi, eorumdem confessorum factum improbarunt; sed postea, re melius perspecta, Marcellianos et ipsi in suam communionem admisere. Nyssenus quoque Basilii, aliorumque episcoporum exemplum secutus, non antea cum Marcellianis communicavit, quam ipsorum fidei professione, Orientalium episcoporum rogatu, accurate discussa, eosdem Ecclesiæ catholicæ consortio dignos esse cognovit; cumque propterea neglectorum canonum, rejectæque Nicænæ fidei insimularetur, hanc epistolam in sui defensionem ad catholicos Sebastenæ urbis cives dedit.

Πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας τῇ ὀρθοδοξίᾳ κατὰ Σεβάστης.

Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες τῶν ὁμοψύχων ἀδελφῶν περὶ τῆς κατασκευαζομένης καθ' ἡμῶν δυσφημίας παρὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην, καὶ καταλαλούντων λάθρα τῶν πλησίων αὐτοῦ, καὶ μὴ φοβουμένων τὸ φοβερὸν, καὶ μέγα κριτήριον τοῦ ἐπαγγειλαμένου καὶ ὑπὸ τῶν ἀργῶν ῥημάτων ἀπαιτεῖσθαι τὸν λόγον ἐν τῇ προσδοκωμένῃ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐξετάσει, λέγοντες τὰ περιθρυλλούμενα καθ' ἡμῶν ἐγκλήματα εἶναι τοιαῦτα, ὅτι ἡμεῖς ὑπεναντία φρονοῦμεν τοῖς κατὰ Νίκαιαν ἐκθεμένοις τὴν ὀρθὴν, καὶ ὑγιαίνουσαν πίστιν, καὶ ὅτι τοὺς ἐν Ἀγκύρᾳ ἐπ' ὀνόματι Μαρκέλλου ποτὲ τὴν σύναξιν ἔχοντας, ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως εἰς τὴν κοινωνίαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας παρεδεξάμεθα. Ἵν' οὖν μὴ κατακρατῇ τῆς ἀληθείας C τὸ ψεῦδος, δι' ἑτέρων γραμμάτων αὐτάρκη ἐποιησάμεθα τὴν ὑπὲρ τῶν ἐπενεχθέντων ἡμῖν ἐγκλημάτων ἀπολογίαν, καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου διεβεβαιωσάμεθα, μήτε τῆς πίστεως τῶν ἁγίων Πατρῶν ἐκβεβηκέναι, μήτε περὶ τῶν προσθεμένων ἐκ τῆς Μαρκέλλου συνάξεως εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν κοινωνίαν, ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως τι πεποιηκέναι· ἀλλὰ τῶν κατὰ ἀνατολὴν ὀρθοδόξων, καὶ συλλειτουργῶν ἐπιτρεψάντων βουλεύσασθαι τὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῖς γεγενημένοις συναινεσάντων, πάντα ἐπράξαμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀπολογίαν ἐκείνην ἔγγραφον ἡμῶν ποιησαμένων, πάλιν τινὲς τῶν ὁμοψύχων ἀδελφῶν, ἰδίως ἐκ τῆς ἡμετέρας φωνῆς ἐπεζήτησαν γενέσθαι τὴν τῆς πίστεως ἔκθεσιν, καθ' ἣν πεπληροφορήμεθα ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῶν Πατέρων ἀκολουθοῦντες, ἀναγκαῖον ἐλογισάμεθα καὶ περὶ τούτων βραχέα διαλεχθῆναι. Ἡμεῖς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ἣν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐποιήσατο, παραδιδοὺς αὐτοῖς τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, θεμέλιον εἶναι, καὶ ῥίζαν τῆς ὀρθῆς, καὶ ὑγιαινούσης

B *Ad Sebastenos, qui de recta ejus in fidei rebus opinione dubitabant.*

Ab unanimis quibusdam fratribus certiores facti sumus de obtrectationibus, quæ adversus nos ab iis conflatæ sunt, qui pacem odio habent, et proximo suo occulte detrahunt, nil veriti tremendum magnumque illius tribunal, qui de otiosis quoque verbis in futura actionum nostrarum disquisitione se rationem exacturum fore denuntiavit, dum inquiunt, crimina de nobis ubique divulgata, hæc esse: nos contraria sentire Patribus, qui apud Nicæam rectam atque salutarem fidem exposuerunt, ac præterea in communionem catholicæ Ecclesiæ inexplorato, atque indiscriminatim illos suscepisse, qui aliquando apud Ancyram in Marcelli nomine ecclesiasticos cœtus agebant. Ne igitur veritati mendacium præferatur, aliis litteris nosmet ipsos ab illatis criminibus satis purgavimus, et Dominum testati, validis rationibus confirmavimus, nec sanctorum Patrum fidem nos transgressos esse, nec in recipiendis Ecclesiæ communionem Marcellianis, inexplorato, ac sine debita deliberatione quidpiam fecisse; sed orthodoxis in Oriente fratribus, atque comministris, ut istorum hominum negotium tractaretur, hortantibus, et quod a nobis factum fuit comprobantibus, omnia peregisse. Quoniam vero postquam apologiam illam scripto edidimus (1), rursus quidam unanimi fratres postularunt, ut seorsim, ac disertis verbis fidei professionem ederemus, qua sacris nos D Scripturis, ac Patrum traditioni penitus inhærere persuasum omnibus foret, de his quoque breviter disserendum nobis esse putavimus. Nos itaque Christi doctrinam, quam discipulos suos docuit, cum pietatis mysterium eisdem traderet, fundamentum esse, et radicem rectæ, et salutaris fidei

(1) Apologia ista aut periit, aut in aliquo Bibliothecarum angulo adhuc latet; sed et nulla ejus mentio fit apud antiquos scriptores.

confitemur, nec quidpiam sublimius, nec tutius certiusque ea traditione esse credimus. Domini autem doctrina hæc est : *Euntes*, inquit, *docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* [1]. Quoniam igitur sanctæ Trinitatis dono, vivificæ virtutis compotes fiunt, qui ex morte ad æternam vitam regenerantur, et gratia ista per fidem digni facti sunt ; ita quoque imperfecta gratia est, si unum aliquod sanctæ Trinitatis nomen, qualecunque illud sit, in salutari baptismo prætermittatur. Nam neque in solo Patre, et Filio, sine sancto Spiritu, mysterium regenerationis adimpletur ; neque si Filius silentio prætereatur, in solo Patre, et Spiritu baptismus habet, unde nobis perfectam vitam largiatur ; nec in Patre et Filio, prætermisso Spiritu, resurrectionis nostræ gratia consummatur. Quapropter omnem spem, atque fiduciam nostrarum animarum salutis in tribus personis, quæ iis nominibus nobis innotescunt, habemus, et credimus in Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui est vitæ fons, et in Filium Patris unigenitum, qui est vitæ auctor, quemadmodum ait Apostolus [2], et in Spiritum sanctum Dei, de quo Dominus ait, *Spiritus est, qui vivificat* [3]. Quia vero nobis a morte redemptis, immortalitatis gratia per fidem in Patrem, Filium, et Spiritum sanctum, in sancto baptismate, quemadmodum diximus, impertitur ; hac ratione adducti, nil servile, nil creatum, nil Patris majestate indignum sanctæ Trinitati connumerari credimus ; quippe una tantum est vita nostra, quam per fidem in sanctam Trinitatem consequimur, ex Deo quidem universorum, veluti fonte, promanans, per Filium vero procedens, et in Spiritu sancto consummata. Hoc igitur certum atque exploratum habentes, baptizamur quidem, quemadmodum nobis mandatum est ; credimus autem, quemadmodum baptizati sumus ; sentimus autem, quemadmodum credimus ; ita ut sine ulla discrepantia baptisma, et fides, et sententia nostra in Patre, Filio, et Spiritu sancto consistat. Si quis autem duos, vel tres deos, vel tres divinitates dicit, anathema sit. Et si quis secundum Arii perversitatem ex non entibus Filium, vel Spiritum sanctum factum fuisse dicit, anathema sit. Quotquot autem veritatis regulam secuti, tres confitentur personas, easque in suis proprietatibus pie ac religiose cognoscunt, et unam credunt esse divinitatem, unam bonitatem, unum principatum, unam potestatem, atque virtutem, nec monarchiæ potentiam abrogant, nec ad asserendam deorum multitudinem delabuntur, nec personas confundunt, nec ex dissimilibus diversique generis rebus sanctam Trinitatem componunt, sed fidei dogma in simplicitate suscipiunt, omnem salutis suæ spem in Patre, Filio, et Spiritu sancto collocantes, hi unum idemque nobiscum sentiunt, cum quibus et nos partem in Domino habere precamur.

A πίστεως ὁμολογοῦμεν, καὶ οὔτε ὑψηλότερον τῆς παραδόσεως ἐκείνης, οὔτε ἀσφαλέστερον ἄλλο τι εἶναι πιστεύομεν. Ἡ δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία ἐστὶν αὕτη· *Πορευθέντες*, φησὶ, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ ζωοποιὸς δύναμις ἐπὶ τῶν ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀναγεννωμένων, διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος περιγίνεται τοῖς μετὰ πίστεως καταξιουμένοις τῆς χάριτος, καὶ ὁμοίως ἀτελὴς ἡ χάρις, ἑνός τινος, οἵου δήποτε, τῶν ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ὀνομάτων παραλειφθέντος ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι· οὐ γὰρ χωρὶς Πνεύματος ἐν μόνῳ Υἱῷ, καὶ Πατρὶ τὸ μυστήριον τελεῖται τῆς ἀναγεννήσεως· οὔτε Υἱοῦ σιωπηθέντος, ἐν Πατρὶ, καὶ Πνεύματι τὸ τέλειον B τῆς ζωῆς παραγίνεται βαπτίσματι· οὔτε ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, παρεθέντος τοῦ Πνεύματος, ἐκτελεῖται ἡ τῆς ἀναστάσεως χάρις· διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἐλπίδα, καὶ τὴν πεποίθησιν τῆς τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίας ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν ἔχομεν, διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων γνωριζομένην· καὶ πιστεύομεν εἴς τε τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, καὶ εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, ὅς ἐστιν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, περὶ οὗ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν*. Καὶ ἐπειδὴ τοῖς λυτρωθεῖσιν ἡμῖν ἀπὸ τοῦ θανάτου, ἡ χάρις τῆς ἀφθαρσίας διὰ τῆς εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα πίστεως, ἐν τῷ σωτηρίῳ C βαπτίσματι, καθὼς εἰρήκαμεν, παραγίνεται, ἐκ τούτων ὁδηγούμενοι, οὐδὲν δοῦλον, οὐδὲ κτιστὸν, οὐδὲ τῆς μεγαλειότητος τοῦ Πατρὸς ἀνάξιον τῇ ἁγίᾳ Τριάδι συναριθμεῖσθαι πιστεύομεν. Ἐπειδὴ μία ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν, ἡ διὰ τῆς εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα πίστεως παραγινομένη· ἐκ μὲν τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων πηγάζουσα, διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ προϊοῦσα, ἐν δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐνεργουμένη. Ταύτην οὖν ἔχοντες τὴν πληροφορίαν βαπτιζόμεθα μὲν, ὡς προσετάχθημεν, πιστεύομεν δὲ, ὡς βαπτιζόμεθα, δοξάζομεν δὲ, ὡς πιστεύομεν· ὥστε ὁμοφώνως τὸ βάπτισμα, καὶ τὴν πίστιν, καὶ τὴν δόξαν, εἰς Πατέρα εἶναι, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Εἰ δέ τις δύο, ἢ τρεῖς θεοὺς, ἢ τρεῖς θεότητας λέγει, ἀνάθεμα ἔστω. Καὶ εἴ τις κατὰ τὴν Ἀρείου διαστροφὴν ἐκ μὴ ὄντων λέγει τὸν D Υἱὸν, ἢ τὸ Πνεῦμα ἅγιον γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἔστω. Ὅσοι δὲ τῷ κανόνι τῆς ἀληθείας στοιχήσουσι, καὶ τὰς τρεῖς ὁμολογοῦσιν ὑποστάσεις, εὐσεβῶς ἐν τοῖς ἑαυτῶν ἰδιώμασι γνωριζομένας, καὶ μίαν πιστεύουσιν εἶναι θεότητα, μίαν ἀγαθότητα, μίαν ἀρχὴν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν· καὶ οὔτε τὸ τῆς μοναρχίας ἀθετοῦσι κράτος, οὔτε εἰς πολυθεΐαν ἐκπίπτουσιν, οὔτε τὰς ὑποστάσεις συγχέουσιν, οὔτε ἐξ ἑτερογενῶν, καὶ ἀνομοίων τὴν ἁγίαν Τριάδα συντίθενται· ἀλλ' ἐν ἁπλότητι δέχονται τὸ τῆς πίστεως δόγμα, πᾶσαν τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι καταπιστεύοντες, οὗτοι κατὰ τὴν ἡμετέραν κρίσιν, τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἔχειν ἐν Κυρίῳ μέρος εὐχόμεθα.

[1] Matth. xxviii, 19. [2] Act. iii, 15. [3] Joan. vi, 63.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ϛ' (13)

EPISTOLA VI.

Hæc epistola, in qua Nysseni ad Ecclesiam sibi commissam reditus describitur, scripta fuisse videtur vel post Constantinopolitanam primam synodum, vel eo tempore, quo Nyssenus ab exsilio reversus est. Quis enim crederet, redeuntem episcopum eo cum honore, cumque iis lætitiæ significationibus, quæ in hac Epistola describuntur, exceptum fuisse, nisi vel diuturno tempore procul ab Ecclesia exstitisset, vel post egregiam aliquam operam Ecclesiæ navatam, ad sedem suam reversus esset? Si prior conjectura placet, scripta est hæc Epistola anno 381 desinente; sin vero posterior conjectura magis arriserit, dicendum est scriptam fuisse vel paulo ante Valentis obitum, vel statim ab ejus morte, quæ contigit die nona Augusti anno 378.

Διέσωσεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, ὡς εἰκὸς ἦν, ὑπὸ τῶν A σῶν προπεμφθέντας εὐχῶν, καί σοι τεκμήριον τῆς εὐμενείας (14) σαφὲς διηγήσομαι· ὡς γὰρ ἤδη ἥλιος ἦν ἀνὰ τὸ χωρίον, ὃ κατόπιν Ἐαρσοῦ (15-16) κατελίπομεν, ἀθρόον ἐγένετο νεφῶν συστροφὴ, καὶ εἰς βαθὺν ζόφον (17) ἐξ αἰθρίας μετέπεσε. Ψυχρὰ δέ τις αὔρα τῶν νεφῶν διαπνέουσα, δροσώδης, καὶ ὑγροτάτη τοῖς σώμασιν ἡμῶν προσπίπτουσα, ὅσον οὐδέπω τὸν ὑετὸν ἠπείλει, καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον βρονταὶ συνεχεῖς ὑπεῤῥήγνυντο, καὶ ἀστραπαὶ ὀξεῖαί τε καὶ ἐπάλληλοι τῶν βροντῶν προηγοῦντο, τά τε ὄρη πάντα πρόσω τε καὶ ὀπίσω, καὶ καθ' ἑκάτερα τῶν πλαγίων, κατηρεφῆ τοῖς νέφεσιν ἦν. Καὶ ἤδη ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν βραχεῖα νεφέλη (18), πνεύματι βιαίῳ ὑπολη φθεῖσα, τὸν ὑετὸν ὤδινε, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸ Ἰσραηλιτικὸν θαῦμα, μέσοι πανταχόθεν τῶν ὑδάτων B διειλημμένοι, ἄβροχοι τὴν μέχρις Οὐεστηνῆς (19) ὁδὸν ἐπεράσαμεν· ἐν ᾗ καταχθέντων ἡμῶν ἤδη, καὶ γὰρ (20) ἡμιόνων ἀναπαυσάντων (21), τότε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδόθη τῷ ἀέρι τοῦ ὄμβρου τὸ σύνθημα. Τριῶν δὲ ὡρῶν, ἢ καὶ τεσσάρων ἐκεῖσε διαγόντων ἡμῶν, καὶ ἱκανῶς εἴχομεν τῆς ἀναπαύσεως, πάλιν διέσχεν ὁ Θεὸς τὸν ὄμβρον, καὶ τὸ ὄχημα εὐδρομώτερον ἑαυτῷ (22) ἢ πρόσθεν ἦν, ἐν ὑγρῷ τε καὶ ἐπιπολαίῳ τῷ πηλῷ τοῦ τροχοῦ δι' εὐκολίας ἐνολισθαίνοντος. Ἔστι δὲ ὁδὸς ἀπ' ἐκείνου ἐπὶ τὴν πολίχνην ἡμῶν πᾶσα ἐπιποτάμιος, κατὰ ῥοῦν συγκατιοῦσα τῷ ὕδατι, χωρία τε συνεχῆ περὶ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, παρόδια τὰ πάντα, καὶ οὐ πολλῷ τῷ μέσῳ ἀπ' ἀλλήλων διῳκισμένα. Πᾶσα τοίνυν ἡ ὁδὸς ἐκ τῆς ἐπαλλήλου C ταύτης οἰκήσεως, τῶν μὲν ὑπαντώντων, τῶν δὲ παραπεμπόντων κατὰ τὸ συνεχὲς ἀνθρώπων ἐπεπλήρωτο, πολὺ τῇ ἡδονῇ καταμιγνύντων τὸ δάκρυον. Ἦν δὲ ψεκὰς ἀνεπαχθὴς τὸν ἀέρα ὑπονοτίζουσα· μικρὸν δὲ πρὸ τῆς πολίχνης εἰς βιαιότερον ὄμβρον τὸ ὑπερκείμενον ἐθλίβετο νέφος (23), ὥστε καθ' ἡσυχίαν ἡμῖν γενέσθαι τὴν εἴσοδον, μηθενὸς προαισθομένου

Salvavit nos, ut par erat, Dominus, quos tuis precibus prosequens, dimisisti, ejusque erga nos benignitatis argumentum evidens tibi narrabo. Ubi enim primum sol supra locum illum stetit, quem pone Earsum reliquimus, coactis illico nubibus, serenum cœlum in profundas se tenebras densamque caliginem induit: tum nostra e nubibus corpora perflans, frigida, roscidaque aura, eademque humidissima, magnam vim imbris jamjam ruituram prænuntiare; ad lævam crebra erumpere tonitrua, quibus rapida et alternantia præcedebant fulgura: quin etiam quotquot erant tam hinc atque inde, quam a fronte et a tergo montes nubibus undequaque tegebantur; jamque nubes, quæ nostro impendebat capiti, postquam acri vehementique vento abrepta, alio delata fuit, hiemem peperit, ac nos, quod olim Israelitis Dei miraculo contigit, quantumvis pluvia undequaque circumdati, nullis tamen aquis aspersi, Vestenam usque iter confecimus; ubi divertentibus nobis et quietem capientibus mulis, tum a Deo datum est aeri pluviæ signum. At postquam eo in loco trium quatuorve circiter horarum spatio corpora abunde curavimus, Deus rursus pluviam cohibet, et rheda velocius quam antea ferebatur, in molli scilicet luto minimeque alto facillime currentibus rotis. Porro via, quæ inter locum illum et civitatulam nostram est, tota flumine alluitur, et in eamdem partem in quam fluit amnis, ducitur. Ripæ quoque crebris distinctæ sunt oppidulis, iisque apud viam sitis nec inter se multum distantibus. Tota itaque, ob hanc nunquam interruptam oppidorum seriem, hominibus partim obviam venientibus, partim prosequentibus, iisque omnibus multas gaudio miscentibus lacrymas, sine intermissione repleta erat. Aerem non admodum molesta aquæ irroratio humectabat; parum

(13) *Ἐπιστολή*. Hæc epistola in codice Medic. inscribitur Ἀβλαβίῳ, *Ablabio*.

(14) *Εὐμενείας*. Ms. Med. εὐμενειας Θεοῦ.

(15-16) *Ἐαρσοῦ*. Pro Ἐαρσοῦ quod est in Vaticano ms. scribitur in Mediceo ἑαυτῶν· ut obscuritas et difficultas omnis illico sublata fuerit. CARACC. pag. 92. — Qui hujus loci meminerit, nullum reperi.

(17) *Ζόφον*. Ms. Med. ζόφον ὁ ἀήρ, pro quo *cœlum* Zacagnius supplevit. Mox in eodem cod. αὔρα δρωσώδης τε scribitur. Id. ibid. pag. 98.

(18) Fortasse legendum βαρεῖα νεφέλη, *gravis nubes*. — *Βραχεῖα νεφέλη*. Hanc lectionem codicis Vat. exhibet quoque Mediceus. Atque optime uterque: ut proinde inopportuna videatur Zacagnii emendatio, βαρεῖα νεφέλη. Agitur enim a Gregorio, non de nube quavis, sed de ea quæ caput suum obtexit: idcirco rectissime *brevis* seu parva, nominata. Id. pag. 95.

(19) *Μέχρις Οὐεστηνῆς*. Cod. Med. μέχρι Οὐεστίνην. — Nescio an apud alium quempiam scriptorem loci hujus mentio habeatur.

(20) Supervacanea hic videtur particula γάρ.

(21) *Καὶ γὰρ ἡμιόνων ἀναπαυσάντων*. Id. cod. καὶ τοὺς ἡμιόνους ἀναπαυσάντων [ἡμῶν].

(22) *Ἑαυτῷ*. Med. ἑαυτοῦ.

(23) Ita emendandum censui Vaticanum codicem in quo scribitur ἔθλιβε τὸ νέφος.

autem longe ab urbe, nubes quæ nostro capiti A imminebat, in vehementiorem pluviam resolvitur: quare licuit nobis quiete urbem ingredi, nemine adventum nostrum præsentiente. Verum ut porticum (24) ingressi fuimus, cum ob soli duritiem ac siccitatem currus sonitum ederet, nescio quo pacto ac unde, veluti ex quadam machina, repente circa nos ita confertus populus exstitit ut nulla nobis de rheda desiliendi copia esset; ac tandem a turba nos undique comprimente, vix ac ne vix quidem obtinere licuit ut nobis descendendi, mulisque transeundi tempus concederent; quare parum abfuit, quin amoris atque benevolentiæ excessus nobis animi defectionem intulerit. Cæterum cum intra porticum longius progressi, haud procul ab ecclesiæ limine essemus, vidimus B ignis rivum in ecclesiam influentem. Sacrarum enim virginum chorus, ardentes cera lampades in manibus gestantes, ad ecclesiæ limen, aliæ aliis ordine succedentes, processerant, facibus undequaque splendentes. Ingressus autem ecclesiam, et una cum populo gaudens, unaque lacrymans (utroque enim modo nos affici par erat, vel ex hoc quod in frequenti populo duos hosce animi motus intuebamur), statim atque precibus finem imposui, hanc Sanctitati tuæ epistolam festinanter conscripsi, ut possem, eo quod siti urgerer, post exaratam epistolam corpori curando vacare.

τῆς παρουσίας. Ὡς δὲ ἤδη τῆς στοᾶς ἐντὸς ἐγενόμεθα, ἐπειδὴ διὰ ξηροῦ τοῦ ἐδάφους κατεκτύπει τὸ ὄχημα, οὐκ οἶδα ὅθεν, ἢ ὅπως, ὡς ἐκ μηχανῆς τινος, ἀθρόως ἀνεφάνη δῆμος, κύκλῳ περὶ ἡμῶν πεπυκνωμένος (25), ὡς μηδὲ κατελθεῖν τοῦ ὀχήματος εὔπορον εἶναι· οὐ γὰρ ἦν εὑρεῖν τόπον κενὸν ἀνθρώπων. Μόγις δὲ (26) πείσαντες ἡμῖν τε δοῦναι καιρὸν πρὸς τὴν κάθοδον, καὶ τοῖς ἡμιόνοις ἐπιτρέψαι τὴν πάροδον, παρὰ τῶν παραῤῥεόντων ἡμῖν κατὰ πᾶν μέρος συνθλιβόμενοι, ὥστε τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοφροσύνην, μικροῦ δεῖν καὶ λειποθυμίας γενέσθαι αἰτίαν. Ὡς δὲ πλησίον τοῦ ἔνδον ἐγενόμεθα ἐπὶ στώου (27), ὁρῶμεν ῥύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσρέουσαν· ὁ γὰρ τῶν παρθένων χορὸς, τὰς ἐκ κήρης (28) λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσαι, στοιχηδὸν ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἴσοδον τῆς ἐκκλησίας προῄεσαν, τοῖς πυρσοῖς διόλου καταλαμπόμεναι. Ἐντὸς δὲ γενομένου, καὶ συνησθεὶς τῷ λαῷ, καὶ συνδακρύσας (ταῦτα γὰρ ἦν ἀμφότερα πάσχειν τῷ κἂν τῷ πλήθει βλέπειν τὰ δύο πάθη), ὁμοῦ τε τῶν εὐχῶν ἐπαυσάμην, καὶ ταύτην τῇ ὁσιότητί σου τὴν ἐπιστολὴν διεχάραξα ἐπισπεύδων, ὡς οἷόν τε, τῷ τῇ δίψῃ προσαναγκάζεσθαι, προσασχοληθῆναι μετὰ τὸ γράμμα τῇ θεραπείᾳ τοῦ σώματος.

EPISTOLA VII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ζ' (29).

Tam hæc, quam sequens epistola scripta fortasse fuit Cynegio Nysseni amicissimo viro, ut patet ex ejusdem epistolis nona et decima; nam hunc Præfecturam prætorii in Oriente ab an. 384 usque ad an. 390 gessisse ex pluribus Theodosiani codicis legibus apparet. Vide accuratissimum Gotofredum in Prosopographia et in notitia dignitatum ejusdem codicis.

Lex nobis est cum flentibus flere jubens, et cum C gaudentibus gaudere; sed, ut res ferunt, hujus legis pars altera tantum apud nos viget: rari enim admodum sunt qui securo atque alacri sint animo, ut facile inveniri nequeant qui nos felicium lætarumque rerum participes faciant; eorum vero qui secus se habent, uberrima est copia. Hæc præfati sumus propter infelicem tragœdiam, quam malus quidam dæmon adversus illos quorum integerrima semper vita fuit, excitavit. Nobilis juvenis, Synesius nomine, ex cognatione nostra, in ipso ætatis flore et nondum fere vitam exorsus, in magnis periculis versatur ex quibus illum eripere solus Deus potest, ac post Deum tu, cui de morte

Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαιόντων νομοθετῶν, καὶ συγχαίρειν τοῖς χαίρουσιν· ἀλλὰ τούτων, ὡς ἔοικε, τὸ ἕτερον ἐφ' ἡμῖν (30) τῆς νομοθεσίας ἐνεργόν ἐστι μόνον· πολλὴ γὰρ τῶν εὐθυμούντων ἡ σπάνις, ὡς μὴ ἔχειν εὑρεῖν ῥᾳδίως τίσι τῶν ἀγαθῶν συμμετάσχωμεν· τῶν δὲ ὡς ἕτερον πραττόντων, ἀφθονία πολλή. Ταῦτα προοιμιάζομαι διὰ τὴν δυστυχῆ τραγῳδίαν, ἣν πονηρός τις δαίμων ἐν τοῖς πάλαι (31) γνησίοις ἐδραματούργησε. Νέος τῶν εὐπατριδῶν, Συνέσιος (32) ὄνομα αὐτῷ, οὐκ ἔξω τοῦ ἐμοῦ γένους, ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, οὔπω σχεδὸν τοῦ ζῆν ἀρξάμενος, ἐν μεγάλοις κινδύνοις ἐστὶν, ὃν ἐξελέσθαι μόνος ὁ Θεὸς ἰσχὺν ἔχει, καὶ μετὰ τὸν Θεὸν σὺ, ὁ τὴν περὶ θανάτου καὶ ζωῆς ψῆφον πεπιστευ-

(24) Nota morem construendi longas porticus, per quas iter ad majorem ecclesiam pateret, Romæ olim servatum, apud Nyssam quoque viguisse, licet eam Nyssenus parvam fuisse urbem in hac eadem epistola testetur.

(25) *Περὶ ἡμῶν πεπυκνωμένος*. Cod. Med. περὶ ἡμᾶς πεπυκνωμένοι. Paulo ante pravam Vat. codicis lectionem Zacagnius recte emendavit, rescribens ἐθλίβετο νέφος· quæ est quidem Medicei scriptura. Caracc. pag. 95.

(26) *Μόγις δέ*. Id. cod. μόγις τε. Mox vero παραῤῥεόντων.

(27) *Ἐπὶ στώου*. Med. περὶ στώου. Et mox ῥύακα — εἰσρέοντα.

(28) *Ἐκ κήρης*. Id. cod. ἐκ κηροῦ. Paulo post, ἐντὸς δὲ γενόμενος.

(29) *Ἐπιστ.* In cod. Med. inscribitur Ἱερίῳ ἡγεμόνι· estque V. Statim vero Νόμος τις.

(30) *Ἐφ' ἡμῖν*. Med. ἐφ' ἡμᾶς. Paulo post, ὡς ἑτέρως.

(31) *Πάλαι*. Med. πάνυ. Mox, Συνέσιος τοὔνομα.

(32) Hujus Synesii, Nysseno consanguinitate conjuncti, nulla, quod sciam, apud alium quempiam scriptorem mentio habetur.

μένος. Δυστύχημα γέγονεν ἀκούσιον· τίς δ' ἂν ἑκὼν δυστυχήσειε; Καὶ νῦν ἔγκλημα τὴν δυστυχίαν πεποίηνται οἱ κατ' αὐτοῦ τὴν ἐπιθανάτιον ταύτην δίκην συστήσαντες. Ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἰδίοις γράμμασι καθυφεῖναι τῆς ὀργῆς δυσωπῆσαι πειράσομαι· τὸ δὲ σὸν εὐμενὲς μετὰ τοῦ δικαίου καὶ μεθ' ἡμῶν γενέσθαι παρακαλῶ, ὅπως ἂν τὴν ἀθλιότητα τοῦ νέου ἡ σὴ φιλανθρωπία νικήσειε, πᾶσαν μηχανὴν ἐξευροῦσα, δι' ἧς ἔξω κινδύνων ἔσται ὁ νέος, τὸν πονηρὸν κατ' αὐτοῦ δαίμονα διὰ τῆς σῆς συμμαχίας νικήσας. Πάντα εἶπον ἐν κεφαλαίῳ, ἃ βούλομαι· τὸ δὲ καθ' ἕκαστον ὑποτίθεσθαι, ὅπως ἂν κατορθωθείη τὸ σπουδαζόμενον, οὔτε ἐμὸν ἂν εἴη τὸ λέγειν, οὔτε σὸν τὸ διδάσκεσθαι.

A ac vita suffragium creditum est. Involuntarie infortunium accidit. Quis enim sponte sua infelix est? Et nunc infortunium istud crimini vertunt qui illum rei capitalis accusarunt. Sed eos quidem, ira deposita, mites pacatosque, missis ad singulos litteris, reddere conabor: at vero clementia tua, cum justitia conjuncta, ne a nobis hac in re desideretur enixe rogo, ut scilicet benignitas tua adolescentis vincat calamitatem, nihil intentatum omittens, quo adolescens, ope tua improbo illo genio sibi adversante superato, extra discriminis aleam constituatur. Quæ animus erat dicere, paucis exsecutus sum; qua vero ratione rite recteque negotium perfici queat, nec meum est dicere, nec tuum doceri.

—

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Η' (33).

EPISTOLA VIII.

Scripta ad Cynegium, ut videtur. Vide superioris epistolæ synopsin.

Ἐφ' ᾧ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν Μακεδόνων θαυμάζεται (θαυμάζεται γὰρ οὐ τοσοῦτον τοῖς Μηδικοῖς τρόποις (34), οὐδὲ τοῖς Ἰνδικοῖς τε καὶ περὶ τὸν ὠκεανὸν διηγήμασιν, ὅσον ἐπὶ τῷ εἰπεῖν τὸν θησαυρὸν ἐν τοῖς φίλοις ἔχειν), τολμῶ καὶ αὐτὸς ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῖς ἐκείνου θαύμασιν ἐμαυτὸν ἀντεπᾶραι, καί μοι προσήκειν τὸν τοιοῦτον μέλλει (35) λόγον εἰπεῖν. Ὅτι δὲ πλουτῶ τῇ φιλίᾳ, καὶ ὑπεραίρω τῷ τοιούτῳ κτήματι τάχα καὶ αὐτὸς ἐκεῖνον τὸν ἐπὶ τούτῳ μεγαλαυχούμενον. Τίς γὰρ ἐκείνῳ τοιοῦτος φίλος, οἷος ἐμοὶ σὺ, διὰ πάντων ἐν ἑκάστῳ τῆς ἀρετῆς εἴδει πρὸς ἑαυτὸν ἁμιλλώμενος; Πάντως γὰρ οὐκ ἄν τις ἐμοὶ, ταῦτα λέγοντι (36), κολακείαν ἐπικαλέσειε, πρός τε τὴν ἡλικίαν τὴν ἐμὴν καὶ πρὸς τὸν σὸν βίον βλέπων· ἔξωρός τε γὰρ ἤδη πρὸς κολακείαν ἡ πολιὰ, καὶ τὸ γῆρας εἰς θωπείαν ἀνεπιτήδειον, σοί τε, καὶ εἰ ἐν ὥρᾳ τοῦ κολακεύειν εἴ ποτε, ὁ ἔπαινος πρὸς ὑπόληψιν κολακείας οὐ κατέπιπτε, οὗ βίου πρὸ τῶν λόγων δεικνύντος τὸν ἔπαινον. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς καλοῖς πλουτούντων ἴδιον τὸ εἰδέναι κεχρῆσθαι, οἷς ἔχει (37)· ἀρίστη δὲ χρῆσις τῶν περιόντων, τὰ (38) κοινὰ προτιθέναι τοῖς φίλοις ἃ ἔχουσι· φίλος δέ μοι πάντων μάλιστα διὰ πάσης γνησιότητος συνηρμοσμένος, ὁ ποθεινότατος υἱὸς Ἀλέξανδρος· παρακλήθητι δεῖξαι αὐτῷ τὸν ἐμὸν θησαυρόν· καὶ μὴ δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ δαψιλῶς παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι, τῷ προστῆναι αὐτοῦ (39), ὑπὲρ ὧν ἥκει, τῆς σῆς προστασίας δεόμενος· λέξει δὲ δι' ἑαυτοῦ τὰ πάντα. Οὕτω γὰρ εὐπρεπέστερον, ἢ τὰ καθ' ἕκαστον ἐμὲ διεξιέναι τῷ γράμματι.

B Qua in re magnum illum Macedonum regem sapientes potissimum suspiciunt atque admirantur; apud eos quippe admirationi habetur, non tam ob victorias de Medis relatas, vel ob ea quæ de rebus ab ipso in India et circa Oceanum gestis narrantur, quam quod dixerit se in amicis thesaurum possidere: qua, inquam, in re maximam ille sui admirationem concitavit, ea utique et ipse, æque ac ille, efferri haud vereor, et non immerito affirmare possum effatum illud mihi etiam convenire; nam cum magna mihi sit amicorum copia, fortasse et illum de iis se magnifice jactantem, eorumdem numero atque præstantia longe antecello. Quis enim illi tam amicus, quam tu mihi es, qui in omni virtutum genere semper temetipsum superare contendis? Neque enim quis- C piam me ista dicentem assentationis accusaverit, si ad ætatem meam et tuum vivendi institutum respiciat. Nam et canitiem non decet assentatio, nec senectus adulationi apta est; tibi autem impertita laus quantumvis adulatio nostræ conveniret ætati, in nullam certe assentationis suspicionem incideret, cum vitæ tuæ ratio nil verbis egeat ut se omni laude dignam esse ostendat. At vero cum eorum qui divites scite prudenterque esse norunt, proprium sit scire illis uti bonis quæ possident; optimus autem divitiarum usus sit, amicos eorum quæ possidemus participes facere; mihi autem amicus sit eximia præ cæteris omnibus sinceritate conjunctus, dilectissimus filius Alexander: sine ut meum thesaurum ipsi ostendam, nec ostendam tantummodo, sed et efficiam ut eo

(33) Ἐπίστ. Inscripta perhibetur in ms. Med. Ἀντιοχιανῷ, estque VI.

(34) Fortasse legendum τροπαίοις, *tropæa*. — Τρόποις. Med. τροπαίοις, ut conjiciebat Zacagnius.

(35) Μέλλει. Id. cod. μᾶλλον. Et mox αὐτὸν ἐκεῖνον. Paucisque interjectis, ταῦτα λέγοντι, prout emendavit editor.

(36) Ita emendandum censui Vaticanum codicem, in quo legitur, ταῦτα λέγων.

(37) Οἷς ἔχει. Medic. οἷς ἔχουσι. Et paulo ante, καλῶς πλουτ.

(38) Τῶν περιόντων, τά. Ms. Med. τῶν παρόντων, τό.

(39) Αὐτοῦ. Id. cod. αὐτῶν.

affatim potiatur, dum illum tuo patrocinio indigentem iis in negotiis tueberis atque juvabis, quorum causa ad te venit. Ipse autem per se cuncta indicabit; ita enim fieri potius decet, quam ut singula ad te hisce litteris perscribamus.

—

EPISTOLA IX.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Θ' (40).

Ex hujus epistolæ argumento discimus Gregorium Nyssenum, Basilii fratris et Gregorii Nazianzeni exemplo in eremum aliquando secessisse, cujus rei nescio an apud alium quempiam veterem scriptorem mentio habeatur. Cæterum ad quemnam hæc epistola scripta fuerit divinare non possumus.

Tale quidpiam admirandum præstigiatores artificiose in theatris edere aiunt, cum fabula ex historiis mutuata, vel narratione aliqua vetere in præstigiarum materiem assumpta, rem totam, quasi vere tunc gereretur, actione ac gestu spectatorum oculis subjiciunt. Porro hoc pacto, quod sibi repræsentandum proposuerunt, efficiunt: Varias enim formas atque personas induti, ac urbem quoque in orchestra ex velis efformantes, nudum illum locum tum demum viva gestarum rerum imitatione ita ad fabulæ argumentum accommodant, ut tam ipsi rerum quæ in illa historia continentur, imitatores, quam vela ipsa, urbs, videlicet, velis repræsentata, miraculum spectatoribus fiant. At quare nobis instituta est hæc narratio? Quoniam mihi opus est urbem, quæ nusquam est, quasi revera esset, advenientibus ostendere, te etiam atque etiam rogo, ut specie tantum tenus te in extemporalem urbis nostræ civem asciscí patiaris (dabo quippe operam ut solitarius iste locus urbs esse videatur), quandoquidem tibi non multum itineris conficiendum est, gratia autem, quam præstabis, valde magna. Volumus quippe nosmet ipsos splendidiores hospitibus ostendere, vestra scilicet claritate, præ alio quopiam ornatu, decorati.

A Τοιοῦτόν τι θαῦμά φασιν ἐν τοῖς θεάτροις τοὺς θαυματοποιοῦντας τεχνάζεσθαι· Μῦθον ἐξ ἱστορίας, ἤ τινα τῶν ἀρχαίων διηγημάτων, ὑπόθεσιν τῆς θαυματοποιίας λαβόντες, ἔργῳ τοῖς θεαταῖς διηγοῦνται τὴν ἱστορίαν. Διηγοῦνται δὲ οὕτως τὰ κατάλληλα τῶν ἱστορουμένων· Ὑποδύντες σχήματά τε καὶ πρόσωπα, καὶ πόλιν ἐκ παραπετασμάτων ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας δι' ὁμοιότητός τινος σχηματίσαντες, καὶ (41) τέως ψιλὸν τόπον τῇ ἐναργεῖ μιμήσει τῶν πραγμάτων οἰκειώσαντες, θαῦμα τοῖς θεωμένοις γίνονται, αὐτοί τε οἱ μιμηταὶ τῶν ἐν τῇ ἱστορίᾳ πραγμάτων, καὶ τὰ παραπετάσματα, ἡ πόλις δή. Τί οὖν μοι τὸ διήγημα βούλεται; Ἐπειδὴ χρεία ἡμῖν τὴν μὴ οὖσαν πόλιν καὶ οὖσαν (42) δεῖξαι τοῖς συνιοῦσι, παρακλήθητι γενέσθαι τῆς πόλεως ἡμῶν οἰκιστὴς αὐτοσχέ-
B διος, αὐτῷ τῷ φανῆναι μόνον (πόλιν εἶναι δοκεῖν τὸν ἔρημον χῶρον παρασκευάσω [43])· ὅτι σοὶ καὶ ἡ ὁδὸς οὐ πολλή, καὶ ἡ χάρις, ἣν δώσεις, σφόδρα πολλή. Βουλόμεθα γὰρ φαιδροτέρους (44) ἑαυτοὺς δεῖξαι τοῖς συνοῦσιν, ἀντ' ἄλλου τινὸς κόσμου, τῇ φαιδρότητι ὑμῶν καλλωπιζόμενοι.

—

EPISTOLA X.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ι' (45).

Cuinam hæc epistola scripta fuerit, penitus ignoro, cum ejus verba nullam ad id conjiciendum opem suppeditent: videtur tamen eo tempore data fuisse, quo Nyssenus ab Ecclesia sua Valentis jussu exsulabat.

Quinam verno tempore flos tam gratus, quænam cantantium avium voces tam suaves, quænam tam placidæ atque lenes auræ, quibus tranquillatum mare mitescit, quænam tellus agricolis tam jucunda, sive viridi segete luxuriet, sive jam spicarum culminibus fluctuet, quam suave ac jucundum est ver illud spirituale quod, tuis pacem afferentibus radiis, per litterarum tuarum fulgorem, vitam nostram, mœrori subtractam, illustrem hilaremque reddit? Sic nobis fortasse congruit propheticum illud de præsentibus bonis usurpare: *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes Dei,* per probitatem tuam, *læti-*

C Ποῖον τοιοῦτον ἄνθος ἐν ἔαρι; Τίνες τοιαῦται μουσικῶν ὀρνίθων φωναί; Ποίαις λεπταῖς καὶ προσηνέσι ταῖς αὔραις καταγλυκαίνεται γαληνιῶσα θάλασσα; Τίς ἄρουρα τοῖς γεηπόνοις οὕτως ἡδεῖα, ἢ εὐθηνουμένη λῄοις, ἢ τοῖς καρποῖς ἤδη τῶν ἀσταχύων ὑποκυμαίνουσα, ὅσον τὸ πνευματικὸν ἔαρ, ἐκ τῆς εἰρηνικῆς σου ἀκτῖνος, διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι λαμπηδόνος, τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐκ κατηφείας [ἐ]φαιδρῦνον; Οὕτω γὰρ ἡμῖν τάχα τὸ προφητικὸν ἁρμόσει τοῖς παροῦσιν ἀγαθοῖς ἐπιφθέγξασθαι, ὅτι *Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν, τῶν ἐν τῇ καρδίᾳ, αἱ τοῦ Θεοῦ παρακλήσεις*, διὰ τῆς σῆς ἀγαθότητος, *τὴν ψυχὴν ἡμῶν εὔφραναν*, ἀκτίνων δίκην

(40) *Ἐπιστ.* In cod. Med. inscribitur Σταγειρίῳ· estque VII.

(41) *Καί.* Id. cod. καὶ τόν.

(42) *Καὶ οὖσ.* Med. ὡς οὖσ. Atque ita legisse videtur interpres.

(43) *Παρασκ.* Id. cod. παρασκευάσας· ἔτι δέ.

(44) *Φαιδροτέρους.* Cod. Med. σεμνοτέρους.

(45) *Ἐπιστ.* In Med. inscripta Ὀτρηΐῳ ἐπισκόπῳ Μελιτηνῆς· estque XVIII.

τῇ πάχνῃ κεκαυμένην (46) τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐπιθάλπουσαι. Ἴση γάρ ἐστιν ἐν ἀμφοτέροις ἡ ἀκρότης, τῆς τε παχύτητος, λέγω, τῶν λυπηρῶν, καὶ τῆς γλυκύτητος τῶν σῶν ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μόνον εὐαγγελισάμενος ἡμῖν τὴν παρουσίαν σου, τοσοῦτον ἐφαίδρυνας, ὥστε πάντα ἡμῖν ἐκ τῆς ἐσχάτης ἀλγηδόνος εἰς φαιδρὰν μεταβληθῆναι κατάστασιν· τί ποτε ἄρα ποιήσει, καὶ ὀφθεῖσα μόνον, ἡ τιμία καὶ ἀγαθὴ παρουσία σου; πόσην δὲ δώσει τῇ ψυχῇ (47) ἡμῶν παράκλησιν ἡ γλυκεῖά σου φωνὴ ταῖς ἀκοαῖς ἐνηχήσασα; Ἀλλὰ γένοιτο ταῦτα διὰ τάχους κατὰ Θεοῦ συνεργίαν, τοῦ διδόντος ὀλιγοψύχοις ἄνεσιν καὶ τοῖς συντετριμμένοις ἀνάπαυσιν. Ἡμᾶς δὲ γίνωσκε, ἐὰν μὲν εἰς τὸ ἡμέτερον βλέψωμεν, περιαλγεῖν τοῖς παροῦσι, καὶ διαφοροῦντας μὴ παύεσθαι· ἐὰν δὲ πρὸς τὴν σὴν ἀπίδωμεν τιμιότητα, πολλὴν ὁμολογεῖν τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Δεσπότου τὴν χάριν, ὅτι ἔξεστιν ἡμῖν ἐκ γειτόνων ἀπολαύειν τῆς γλυκείας σου καὶ ἀγαθῆς προαιρέσεως, καὶ ἐμφορεῖσθαι κατ' ἐξουσίαν μέχρι κόρου τῆς τοιαύτης τροφῆς, εἰ δή τις κόρος τῶν τοιούτων ἐστίν.

ficaverunt animam meam[k], dum solis radiorum instar, vitam nostram, pruina veluti adustam, fovent. Nam æque summa sunt malorum nostrorum magnitudo, et bonorum tuorum dulcedo. Quod si ex eo quod adventum tuum tantummodo annuntiaveris, usque adeo nos alacres lætosque fecisti ut omnia ex summo mœrore in hilaritatem conversa fuerint; quid non igitur præstabit vel solus tui aspectus, cum præsens aderis, vir integerrime atque venerande? Quantum etiam solamen afferet dulcis vox tua, nostris auribus insonans? Sed utinam id fiat quam citissime, Dei ope atque auxilio, qui pusillanimis doloris remissionem et mœrore confectis requiem largitur! Scias autem nos, si ad nostra quidem respiciamus, de præsentibus rebus vehementer dolere, neque eos qui nos vexant, unquam cessare; at vero si ad præstantiam tuam oculos convertamus, ultro fateri, multum nos Domini providentiæ debere, quod nobis fas sit egregia illa tua mente ejusque jucunditate e propinquo frui, et hujuscemodi cibo ad satietatem usque pro libitu expleri, si tamen talis rei ulla potest esse satietas.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΑ' (48).

EPISTOLA XI.

Scripta est hæc epistola ad eruditum juvenem quemdam Cappadocem, vel in Cappadocia degentem, Christianumne an ethnicum, definire non ausim, qui Nyssenum peregre agentem suis litteris patri commendaverat. Epistolæ autem argumentum desumptum est ex Homeri Odyss. *lib.* XXIV, *in cujus fine ait, Laertem, cum videret Telemachum nepotem, ab Ulysse patre monitum, in aciem alacri animo descendisse adversus Ithacenses et Cephallenios, qui, procorum necem ulturi, paternam domum armis aggrediebantur, exclamasse :*

Τίς νύ μοι ἡμέρη ἥδε, Θεοὶ φίλοι; Ἦ μάλα χαίρω·
Υἱός τ' υἱωνός τ' ἀρετῆς πέρι δῆριν ἔχουσι.

Quæ mihi dies hæc, Dii dilecti? certe valde gaudeo :
Filiusque neposque virtutem circa, pugnam habent.

Αἰτῶν τι προσφυὲς καὶ οἰκεῖον (49) τῷ γράμματι δοῦναι προοίμιον, ἀπὸ μὲν τῶν ἐμοὶ συνήθων, λέγω δὴ τῶν γραφικῶν ἀναγνωσμάτων, οὐκ εἶχον ὅτῳ καὶ χρήσομαι, οὐ τῷ μὴ εὑρίσκειν τὸ συμβαῖνον, ἀλλὰ τῷ περιττὸν κρίνειν πρὸς οὐκ εἰδότας (50) τοιαῦτα γράφειν. Ἡ γὰρ περὶ τοὺς ἔξω λόγους σπουδὴ, τοῦ μηδεμίαν τῶν θείων μαθημάτων ἐπιμέλειαν ἔχειν, ἀπόδειξις ἡμῖν γέγονεν. Οὐκοῦν ἐκεῖνα μὲν σιωπήσομαι, ἐκ δὲ τῶν σῶν πρὸς τὴν λογιότητά σου προοιμιάσομαι. Πεποίηταί τις (51) παρὰ τῷ διδασκάλῳ τῆς ὑμετέρας παιδεύσεως πρεσβυτικῶς εὐφραινόμενος, μετὰ τὴν χρονίαν αὐτοῦ (52) κακοπάθειαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὸν ἑαυτοῦ παῖδα, καὶ τοῦ παιδὸς ἅμα τὸν παῖδα ὑπόθεσιν δόντος (53) τῆς εὐφροσύνης. Ἡ περὶ τῶν πρωτείων τῆς ἀρετῆς Ὀδυσσεῖ (54) πρὸς τὸν

Cum aptum aliquod atque conveniens exordium ex sacræ Scripturæ lectione, pro consuetudine nostra, epistolæ præfigendum perquirerem, nullum, quo uterer, invenire potui; non quod nil congruum atque proposito nostro consentaneum occurreret, sed quod talia supervacaneum censerem nescientibus scribere. Studium enim quod profanis rebus impendis, argumento nobis est te nullam sacris doctrinis operam dare. Igitur illa quidem silentio prætermittam; ex tuis vero rebus meæ ad te virum eruditum et eloquentem epistolæ initium faciam. Fingitur non nemo ab eruditionis vestræ magistro post diuturnam malorum tolerantiam senum more exsultans, dum ante oculos una haberet filium et nepotem ex eodem filio,

[k] Psal. XCIII, 19.

(46) *Τῇ πάχνῃ κεκ.* Med. κεκαυμένην τῇ πάχνῃ.

(47) *Τῇ ψυχῇ.* Id. ταῖς ψυχαῖς.

(48) *Ἐπιστολὴ ια'.* Cod. Med. inscriptam refert Εὐπατρίῳ σχολαστικῷ. Est autem num. VIII.

(49) *Αἰτῶν — οἰκεῖον.* Id. ζητῶν — οἷον.

(50) *Εἰδότας.* Id. εἰδότα. Mox, ἔξωθεν τῶν λόγων. Et paulo post ἡμῖν ἐγένετο.

(51) *Πεποίηταί τις.* Id. πεποίηται Λαέρτης.

(52) *Αὐτοῦ.* Med. ἐκείνην. Et mox pro ὑπόθεσιν δόντος, id. cod. ὑπόθεσις δὲ αὐτῷ τῆς εὐφροσύνης. Præclare : filius et nepos ob oculos ei objecti, lætitiæ ipsi seni causa. CARACC. pag. 95.

(53) Vide an legendum sit, ἀμφοτέρου ὑπόθεσιν δόντος, ita ut adverbium ἅμα absolute positum, nullum casum regat.

(54) *Ὀδυσ.* Id. τῷ Ὀδυσσεῖ. Mox vero, εἰς τί οὖν ἡ μνήμη τῶν Κεφ. *In quantum quidem memoria fert. Cephalleniorum.* Id. ibid.

qui exsultandi occasionem seni præbuerat. Ulyssis cum Telemacho de virtute certamen quod et Cephalleniis memoratur, ad nostri sermonis scopum confert; quandoquidem excipientes me nunc tu et pater tuus, quemadmodum illi Laertem, honore et benevolentia erga nos, de principatu cum munificis quibusque ac generosis viris contendistis, hic quidem suum in modum, tu vero e Cappadocia per litteras singularibus plane erga me officiis certantes. Quid igitur ego senex? Felicissimam censeo eam diem, in qua talem video inter patrem filiumque contentionem. Ne itaque cesses justa boni et admirandi patris vota implere, et præclaris factis paternam gloriam superare. Ego sane ambobus vobis gratiosum me judicem præbebo, tibi quidem palmam de patre concedens, patri vero de te. Nos autem asperam, non tam lapidibus quam habitatorum moribus, Ithacam feremus, in qua multi proci et bonorum expetitæ ad nuptias mulieris occupatores, qui vel hoc ipso sponsam contumelia afficiunt, quod modestiæ atque pudori nuptias minantur, Melantho, vel aliqua alia ejusdem generis muliere, ut arbitror, digna perpetrantes; sed qui arcu valeat, nullus suppetit. Vides quam seniliter in his, quæ nil nobis conveniunt, nugati sumus. Sed mihi ob canitiem venia ultro danda erit; proprium enim senectutis est, quemadmodum oculos gravedine infestare et membris omnibus torporem inducere, ita et garrulam atque verbosam esse. Tu autem volubili, fervido atque incitato sermone nos, ut juvenem decet, excipiens, me juventuti quodammodo reddes, pulchra atque decenti hac senes curandi ratione, longævitatem nostram in meliorem statum restituens.

A Τηλέμαχον μάχη, εἰ καὶ τῇ μνήμῃ (55) τῶν Κεφαλλήνων, πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου συμβάλλεται. Ὅτι με διαλαβόντες νυνὶ (56), σύ τε καὶ ὁ τὰ πάντα θαυμάσιος ὁ πατὴρ ὁ σὸς, ὥσπερ τὸν Λαέρτην ἐκεῖνοι, φιλοτίμους ὅλους ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς τιμῇ τε καὶ φιλοφροσύνῃ περὶ τῶν πρωτείων διαγωνίζεσθε, ὁ μὲν οὕτως (57), σὺ δὲ ἀπὸ Καππαδοκίας τοῖς γράμμασι βάλλοντες. Τί οὖν ὁ γέρων ἐγώ; Μακαριστὸν τίθεμαι τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ βλέπω τοιαύτην παιδὶ πρὸς πατέρα τὴν ἅμιλλαν. Μή ποτε οὖν παύσαιο, χρηστοῦ καὶ θαυμαστοῦ πατρὸς εὐχὴν δικαίαν ἀποπληρῶν, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς προτερήμασι τὴν πατρικὴν δόξαν ὑπερβαλλόμενος (58). Παρ' ἀμφοτέροις ὑμῖν ἔσομαι κεχαρισμένος κριτής· σοὶ μὲν τὰ πρωτεῖα πρὸς τὸν πατέρα νέμων, τῷ πατρὶ δὲ πρὸς σέ· ἡμεῖς δὲ οἴσομεν B τὴν τραχεῖαν Ἰθάκην, οὐ λίθοις τοσοῦτον, ὅσον τοῖς ἤθεσι τῶν οἰκητόρων τραχυνομένην, ἐν ᾗ πολλοὶ μνηστῆρες, καὶ τῶν κτημάτων τῆς μνηστευομένης κρατῆρες (59), οἳ καὶ αὐτῷ τούτῳ τὴν νύμφην ὑβρίζοντες, τῷ ἐπαπειλεῖν τὸν γάμον τῇ σωφροσύνῃ, Μελανθοῦς (60), οἶμαι, τινὸς, ἢ ἄλλης τοιαύτης ἀξίως πράττοντες. Οὐδαμοῦ δὲ ὁ σωφρονίζων τῷ τόξῳ (61). Ὅσον πρεσβυτικῶς ἐπὶ τὰ μηδὲν προσήκοντα ἡμῖν παρεληρήσαμεν! Ἀλλά μοι πρόχειρος ἔστω διὰ τὴν πολιὰν ἡ συγγνώμη· ἴδιον γὰρ αὐτῆς (62), ὥσπερ τὸ κορυζοῦσθαι τὰ ὄμματα, καὶ τὰ μέλη πάντα ὑπὸ τῆς τοῦ γήρως ἀπονοίας (63) βαρύνεσθαι, οὕτω καὶ τὸ ἀδολεσχεῖν ἐν τῷ λόγῳ. Σὺ δὲ ἡμᾶς τοῖς τροχαλοῖς τε καὶ διεγηγερμένοις τῶν λόγων νεανικῶς δεξιούμενος, C ἀνανεώσῃ τὸ γῆρας, τῇ καλῇ καὶ πρεπούσῃ γηρωκομίᾳ ταύτῃ τὸ ἐκ μηκὸς (64) τῆς ἡλικίας ἐπανορθούμενος.

—

EPISTOLA XII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΒ' (65).

Ex hujus epistolæ contextu apparet eam scriptam fuisse ad Cappadocem virum in quodam Ponti loco degentem. Moris autem tunc erat amicos ad celebriores festivitates, præsertim Paschatis, una celebrandas invitare, ut patet ex Nazianzeni Epistolis 99, 100, *et* 102, *ad Eulalium, junctis Epistolæ* 230, *ad Palladium.*

Nec veris gratia repente ac tota simul emicare solet; sed verni temporis exordia fiunt solis radii terræ duritiem blande emollientes, et flores di-

Οὐδὲ τοῦ ἔαρος ἡ χάρις διαλάμπειν κατὰ τὸ ἀθρόον πέφυκεν· ἀλλὰ προοίμια τῆς ὥρας γίνονται ἀκτίς τε προσηνῶς τὸ πεπηγὸς τῆς γῆς ἐπιθάλπουσα, καὶ ἀν-

(55) Et hic fortasse legendum, ἢ καὶ ἐν τῇ μνήμῃ.

(56) *Νυνί*. Med. μέσον. Paulo post, φιλοτίμως πρὸς ἀλλήλους.

(57) *Οὕτως*. Id. cod. ἐκ τοῦ Πόντου. Et mox μα- [illegible]

(58) *Ὑπερβ*. Id. ὑπερβαλλόμενος οὕτως.

(59) *Κρατῆρες*. Med. βρωτῆρες, *comestores*: vox ad sententiam aptissima. Mox autem σωφρονούσῃ. — Etsi incompertum mihi sit an vox κρατῆρες, pro occupatoribus, eo sensu a quopiam accepta sit, quo verbum κρατέω sæpenumero usurpatur; tamen non video quonam alio meliori sensu hoc in loco Latine reddi possit.

(60) Notum est eruditis, hoc nomine appellatam fuisse eam Penelopis ancillam, quæ Ulyssem, sub pauperis habitu latentem, adeo aversabatur, ut et verbera ei minaretur, nisi e Penelopis domo discederet, ut videre est in Homeri *Odys.* lib. XVIII, vers. 319, et lib. XIX, vers. 65.

(61) Respicit Nyssenus ad procorum necem, quam Ulysses jactis arcu sagittis, patravit. Vide Homeri *Odys.* lib. XXII.

(62) *Αὐτῆς*. Id. αὐτῇ. Mox vero clarius et optime ἀπονίας pro ἀπονοίας. CARACC. p. 95.

(63) Aut hic mendum aliquod subest, aut, ἡ τοῦ γήρως ἀπόνοια, idem per circumlocutionem est ac simplex, τὸ γῆρας, quod postremum in versione nostra secuti sumus.

(64) *Ἐκ μηκός*. Cod. Med. κεκμηκός, quod locum et sensum plane reficit: τὸ κεκμηκὸς τῆς ἡλικίας, *laboriosam ætatem*. CARACC. p. 93.

(65) *Ἐπιστ*. Inscribitur τῷ αὐτῷ, *eidem*, in ms. Medic. estque num. IX.

θος ἡμιφανῶς τῇ βώλῳ ὑποκρυπτόμενον, καὶ αὖραι τὴν γῆν ἐπιπνέουσαι, ὡς διὰ βάθους τὸ ἐκ τοῦ ἀέρος γόνιμόν τε καὶ ζωόφυτον εἰς αὐτὴν διαδύεσθαι. Ἔστι καὶ νεοθαλῆ πόαν θεάσασθαι, καὶ ὀρνίθων ἐπάνοδον, οὓς ὁ χειμὼν ἀπεξένωσε, καὶ πολλὰ τοιαῦτα, ἃ σημεῖα μᾶλλόν ἐστι τοῦ ἔαρος, οὐκ αὐτὸ τὸ ἔαρ. Πλὴν ἀλλ' ἡδὴ καὶ ταῦτα, διότι καὶ τῶν ἡδίστων μηνύματα (66) γίνεται. Τί οὖν ὁ λόγος μοι βούλεται; Ἐπειδὴ πρόδρομος τῶν ἐν σοὶ θησαυρῶν ἡ διὰ τῶν γραμμάτων σου φιλοφροσύνη πρὸς ἡμᾶς ἐλθοῦσα, καλῷ προοιμίῳ τὸ παρὰ σοῦ προσδοκώμενον ἡμῖν εὐαγγελίζεται· καὶ τὴν ἐν τούτοις χάριν δεχόμεθα, ὥς τι πρωτοφανὲς ἄνθος τοῦ ἔαρος, καὶ ὅλης ἀπολαῦσαι τῆς ὥρας ἐν σοὶ εὐχόμεθα (67) διὰ τάχους. Σφόδρα γάρ, εὖ ἴσθι, σφόδρα τῷ θυμῷ καὶ τῇ πικρίᾳ τῶν ἐπιχωρίων ἠθῶν πεπονήκαμεν· καὶ ὥσπερ τοῖς δωματίοις ἐκ τῶν ἐπεισρεόντων ὑδάτων ὑποτρέφεται κρύσταλλος (68) (χρήσομαι γὰρ ἐκ τῶν ἡμετέρων τῷ ὑποδείγματι), οὕτω (69) καταῤῥέουσα νοτὶς, εἰ τῷ πεπηγότι ἐπιπολάσειε, λιθοῦται περὶ τὸν κρύσταλλον, καὶ προσθήκη τοῦ ὄγκου γίνεται. Τοιοῦτόν τι βλεπέτω (70) τοῖς πολλοῖς τῶν κατὰ τὸν τόπον ἐπιχωριαζόντων τὸ ἦθος, ὡς ἀεί τι προσεπινοεῖται παρ' αὐτῶν εἰς πικρίαν καὶ ἐφευρίσκεται, καὶ τῷ προκατειργασμένῳ ἕτερον κακὸν ἐπιπήγνυται, κἀκείνῳ ἄλλο, καὶ πάλιν ἕτερον, καὶ τοῦτο συνεχῶς ὑπαντᾷ (71), καὶ οὐδεὶς αὐτῷ ὅρος τοῦ μίσους καὶ τῆς τῶν κακῶν ἐπαυξήσεως· ὥστε πολλῶν ὑμῖν εὐχῶν (72) εἶναι χρείαν, ἐπιπνεῦσαι διὰ τάχους τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ διαχέαι τὴν πικρίαν τοῦ μίσους, καὶ διαθρύψαι τὸν ἐκ τῆς πονηρίας αὐτοῖς πηγνύμενον κρύσταλλον. Διὰ ταῦτα γλυκὺ τὸ ἔαρ καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ἑαυτοῦ ποθεινότερον γίνεται τοῖς ἀπὸ τοιούτων σε προσδεχομένοις χειμώνων. Μὴ οὖν βραδυνέτω ἡ χάρις· ἄλλως τε καὶ τῆς ἁγίας ἡμῖν ἡμέρας πλησιαζούσης, εὐλογώτερον ἂν εἴη, τὴν ἐνεγκοῦσαν τοῖς ἰδίοις μᾶλλον ἢ τὸν Πόντον τοῖς ἡμετέροις σεμνύνεσθαι. Ἐλθὲ οὖν, ὦ φίλη κεφαλή, φέρων ἡμῖν ἀγαθῶν πλῆθος, σαυτόν· τοῦτο γὰρ ἔσται τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τὸ πλήρωμα.

A midia sui parte glebis tecti, et auræ terram afflantes ut seminalem atque generativam aeris virtutem in ejus abdita insinuent. Licet et recens pullulantem herbam intueri, et avium, quos hiems exsulare jussit, reditum, et alia multa hujusce modi, quæ quamvis signa potius veris sint, quam ver ipsum, attamen et ipsa jucunda sunt, quoniam res longe jucundissimas portendunt. Quid igitur sibi vult sermo noster? Quoniam benevolentia tua, thesauri in te repositi prænuntia, per litteras ad nos veniens, pulchro initio bona quæ a te exspectamus, annuntiat; nos quidem insitam illis gratiam, veluti quemdam primo veris tempore apparentem florem, suscipimus, etiam atque etiam rogantes, ut pleno tuæ probitatis vere quam primum nos frui facias. B Multum enim, ut probe nosti, multum molestiæ nobis attulit feritas et asperitas morum, qui apud hujus regionis incolas vigent; et quemadmodum in domorum tectis ex influentibus aquis glacies accrescit (exemplo enim e nostra regione sumpto utar), et defluens novus aquæ humor, si super aquæ jam densatæ superficiem dilatetur, in glaciem et ipse durescit, ejusdemque massam adauget: simile quidpiam in nostrorum indigenarum moribus obtinere videtur, cum aliquid semper ad veterem asperitatem excogitent atque adinveniant, et malo jam perpetrato, alterum malum adjiciant, et isti aliud aliudque rursus, idque perpetuo accidit, et nullus odii et malorum C incrementi terminus apparet; ita ut multis precibus nobis opus sit, ut, Spiritus sancti gratia quam cito nos afflante, odii amaritudo dissipetur et glacies ipsis ex malitia inhærens conteratur. Propterea, etsi ver suapte natura jucundum sit, attamen se ipso desiderabilius illis evadit, qui talem hiemem perpessi, te præstolantur. Istud itaque beneficium atque gratia non differatur; nam et alioqui, sancta die jam appropinquante, convenientius utique erit, patriam propriis potius, quam Pontum alienis, hoc est, nostris opibus decorari. Veni itaque, carum caput; fer nobis bonorum affluentiam, te scilicet ipsum: hoc enim bonorum nostrorum complementum erit.

(66) *Μηνύματα.* Ita quidem propter casus immutationem emendat Zacagnius. Sed in cod. Med. nullus error: est enim μιμήματα. Caracc. p. 95. — Ita emendandus fortasse Vaticanus codex, in quo scribitur, μηνυμάτων.

(67) *Εὐχόμ.* Cod. Med. διὰ τάχους εὐχόμεθα. Et mox, κρυμῷ pro θυμῷ· quod præstat: convenientius est enim allegoriæ, qua utitur Nyssenus. Paulo post idem cod. ὑποῤῥεόντων. Id. p. 95.

(68) Vox κρύσταλλος duplicem apud Græcos significationem habet; nam et pro glacie sumitur, atque etiam pro eo, quod Latini etiam vocant crystallum, usurpatur. Nos autem glaciem vertimus, cum nesciamus an apud ullum scriptorem crystalli in Cappadocia nascentis mentio fiat, et alioqui de Cappadociæ nivibus jocatur Libanius in epistola 156 inter Basilii epistolas, idemque Basilius tum epistola sequenti, tum passim de Cappadociæ hiemis acerbitate conqueritur.

(69) *Οὕτω.* Nil in rem sententiæ. Recte in Med. καὶ ἡ. Id. ibid.

(70) *Βλεπέτω.* Sensui nequit accommodari. At Med. βλέπω, quod est aptissimum. Mox vero ubi Vat. ὡς ἀεί, Med. ὥς omittit. Id. ibid.

(71) *Ὑπαντᾷ.* Med. γίνεται. Mox αὐτοῖς ὅρος præfert idem cod. quod est orationi magis consentaneum. Id. ibid.

(72) *Ὑμῖν εὐχῶν.* Cod. Med. εὐχῶν ἡμῖν.

EPISTOLA XIII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓ' (73).

Libanio sophistæ hæc epistola inscribenda est, quem sancti Basilii magistrum exstitisse norunt eruditi. Hæc autem epistola cum sequenti tunc temporis a Nysseno scripta fuisse videtur, cum eloquentiæ artes, Nazianzeno teste in epistola 43, publice profitebatur.

Audivi medicum insolitam quamdam naturæ affectionem enarrantem. Ejus autem narratio talis erat : Distinebatur non nemo difficillimo quodam morbo, artemque incusabat, quod minus quam polliceretur, præstare posset ; nam quidquid ad ejus curationem adhibebatur, exspectato carebat effectu. Mox cum exoptatum quoddam nuntium præter spem ipsi allatum fuisset, artis vicem supplens casus, hominem morbo liberavit, sive anima gaudii atque voluptatis abundantia corporis quoque habitudinem ad sui ipsius affectionem conformaverit, sive alio quopiam modo id acciderit, nequeo dicere, cum mihi de talibus philosophandi otium desit, causamque hujus rei non adjecerit, qui narravit. Commodum autem, ut arbitror, narrationis hujus nunc memini ; cum enim minus valerem, quam in votis esset (causas autem adversitatum, quæ ex eo tempore quo apud vos fui, mihi usque nunc evenere, nil opus est exacte nunc recensere), de improviso allata est mihi a te viro eruditissimo epistola, quam ubi accepi atque avidissime perlegi, statim quidem animum meum ita affecit, quasi ab hominibus cunctis de pulcherrimis rebus laudem consequerer ; tanto in pretio apud me erat testimonium quod per epistolam nobis impertiebaris ; deinde vero corporis habitudo in melius statim conversa est : unde et ipse rem valde insolitam tibi refero, me scilicet unam eamdemque epistolam partim ægrotantem, partim vero optime valentem perlegisse. Et de his quidem hactenus. Quoniam vero Cynegius causa fuit cur mihi abs te gratia ista proveniret, tu, superabundanti illa tua ad benefaciendum facultate, non nos tantum beneficiis prosequi potes, sed et eos qui nos beneficiis complectuntur. Cynegius autem, ut diximus, beneficii nobis est auctor, qui occasio et causa fuit cur abs te litteras acciperemus, et propterea dignus qui etiam beneficiis alliciatur. Porro si quæris magistros, ex quibus nonnihil nos didicisse videmur, Paulum, Joannem, cæterosque apostolos et prophetas exstitisse reperies, nisi forte audacius videatur, ejus nobis artis scientiam sumere, in qua, quantum spectat ad res disciplinæ vestræ, adeo excellis, ut ejus rei periti

A Ἤκουσά τινος ἰατρικοῦ (74), παράλογόν τι φύσεως πάθος (75) διηγουμένου. Τὸ δὲ διήγημα τοιοῦτο ἦν. Κατέ[ι]χετό τις, φησὶ, ἀῤῥωστήματί τινι τῶν δυστροπωτέρων, καὶ τὴν τέχνην διήλεγχεν, ἔλαττον τῆς ἐπαγγελίας ἰσχύουσαν· πᾶν γὰρ τὸ ἐπινοούμενον εἰς θεραπείαν, ἄπρακτον ἦν. Εἶτά τινος ἀγγελίας τῶν καταθυμιῶν παρ' ἐλπίδας αὐτῷ μηνυθείσης, ἀντὶ τῆς τέχνης ἡ συντυχία γίνεται, λύουσα τῷ ἀνθρώπῳ τὴν νόσον· εἴτε τῆς ψυχῆς τῷ περιόντι τῆς ἀνέσεως καὶ τὴν τοῦ σώματος ἕξιν ἑαυτῇ συνδιαθείσης, εἴτε καὶ ἄλλως, οὐχ ἔχω λέγειν· οὔτε γὰρ ἐμοὶ σχολὴ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν αἰτίαν ὁ εἰπὼν οὐ προσέθηκεν. Ἐπὶ καιροῦ δὲ νῦν ἐμνήσθην, ὡς οἶμαι, τοῦ διηγήματος· διακείμενος γὰρ, ὡς οὐκ ἂν ἐβουλόμην (τὰς δὲ αἰτίας οὐδὲν δέομαι (76) ἀκριβῶς νῦν καταB λέγειν τῶν ἀφ' οὗ γέγονα παρ' ὑμῖν καὶ μέχρι τοῦ νῦν συμπεπτωκότων μοι λυπηρῶν), μηνύσαντος ἀθρόως μοί τινος περὶ τῶν γραμμάτων τῆς μονογενοῦς σου παιδεύσεως, ἐπειδὴ τάχιστα τὴν ἐπιστολὴν ἐδεξάμην, καὶ τοῖς γεγραμμένοις ἐπέδραμον, εὐθὺς μὲν τὴν ψυχὴν διέθετο (77), ὡς ἐπὶ καλλίστοις ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἀνακηρυσσόμενος τοσούτου τὴν σὴν μαρτυρίαν ἐτιμησάμην, ἣν διὰ τῆς ἐπιστολῆς ἡμῖν κεχάρισαι· ἔπειτα δέ μοι καὶ ἡ τοῦ σώματος ἕξις εὐθὺς πρὸς τὸ κρεῖττον μετεποιεῖτο· καί σοι τὸ ἴσον παράδοξον καὶ αὐτὸς διήγημα δίδωμι, ὅτι τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς, τὰ μὲν ἀῤῥωστῶν, τὰ δὲ καθαρῶς ὑγιαίνων, ἐπέδραμον. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπεὶ δέ μοι τῆς χάριτος ταύτης ὁ Κυνήγιος (78) C ὑπόθεσις γέγονεν, οἷος εἶ τῷ περιόντι τῆς εἰς τὸ εὐεργετεῖν ἐξουσίας, οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐεργέτας ἡμῶν καλῶς ποιεῖν· εὐεργέτης δὲ ἡμῶν οὗτος, καθὼς εἴρηται, τῶν παρὰ σοῦ γραμμάτων ἀφορμὴ γενόμενος ἡμῖν καὶ ὑπόθεσις, καὶ διὰ τοῦτο εὖ παθεῖν ἄξιος. Διδασκάλους δὲ τοὺς ἡμετέρους, εἰ μὲν ὧν τι (79) δοκοῦμεν μεμαθηκέναι, ζητοίης, Παῦλον εὑρήσεις καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους τε καὶ προφήτας, εἴγε μὴ τολμηρὸν ἡμῖν τὴν διδασκαλίαν οἰκειοῦσθαι τῶν τοιούτων διηγημάτων, οἷς (80) περὶ τῆς ὑμετέρας λέγοις σοφίας, ἣν κρίνειν ἐπιστήμονές φασι, ἀπὸ σοῦ πηγάζουσαν, ἐν μετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι (81) πᾶσιν, οἷς τινος καὶ μέτεστι λόγου. Ταῦτα γὰρ ἤκουσα πρὸς πάντας διηγου-

(73) Ἐπιστ. In Med. Λιβανίῳ inscribitur : estque extra ordinem epistolarum post librum *De anima* : una cum epistolarum quas hic edimus (infra subjiciendas) prima Joanni inscripta. CARACC. pag. 101.

(74) Ἰατρικοῦ. Ἰατροῦ habet cod. Med. nam ἰατρικὸς non est *medicus*. Id. pag. 93.

(75) Φύσεως πάθος. Id. cod. πάθος φύσεως. Et mox, κατεῖχετο, φησίν.

(76) Δέομαι. Med. δέομαι νῦν ἀκριβῶς καταλ.

(77) Διέθετο. Id. cod. διετέθην.

(78) Ὁ Κυν. Id. ὁ υἱὸς Κυνήγιος.

(79) Lego, εἰ μὲν ὑφ' ὧν τι. Nisi quis emendandum censuerit, εἰ μὲν οὖν τι.

(80) Τοιούτων διηγημάτων, οἷς. Id. cod., τοιούτων ἀνδρῶν· εἰ δέ. Rectissime. Et mox, ἣν οἱ κρίνειν — φασίν. — Locus, ni fallor corruptus. Vide tamen an articulus οἷς ad ἡμῖν referatur, ut sit, *ejus nobis artis scientiam sumere, de quibus tuam sapientiam prædicas, quam ejus rei periti judices*, etc.

(81) Ἐν μετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι. Med. ms. καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς γενέσθαι. Et paulo post, διεξιόντος, pro διηγουμένου.

μένου τοῦ σοῦ μὲν μαθητοῦ, πατρὸς δὲ ἐμοῦ, καὶ διδασκάλου τοῦ θαυμαστοῦ Βασιλείου. Ἴσθι με μηδὲν ἔχοντα λιπαρὸν (82) ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων διηγήμασιν, ἐπ' ὀλίγον τῷ ἀδελφῷ συγγεγονότα, καὶ τοσοῦτον παρὰ τῆς θείας γλώττης ἐκκαθαρέντα (83), ὅσον ἐπιγνῶναι μόνον τὴν [ἄγνοιαν (84)] τῶν ἀμυήτων τοῦ λόγου· ἔπειτα μέντοιγε, καὶ τούτῳ (85), εἴποτε σχολὴν ἄγοιμι, κατὰ σπουδὴν πᾶσαν ἐνδιατρίβοντα, ἐραστὴν γενέσθαι τοῦ ὑμετέρου κάλλους, καὶ τυχεῖν (86) δὲ μηδέπω τοῦ ἔρωτος. Εἰ μὲν οὖν, ὥσπερ αὐτὸς ἐγὼ κρίνω τὰ καθ' ἡμᾶς, ἐστὶν οὐδαμοῦ ὁ διδάσκαλος (87) ἡμῶν. Εἰ δὲ τὴν σὴν ὑπόληψιν, ἣν ἐφ' ἡμῖν ἔσχες, μὴ ἀληθεύειν οὐ θέμις· ἀλλ' ἀληθεῖς τινες ἐν τῷ λόγῳ καὶ ὑμεῖς, καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπόβλητοι παρὰ σοίγε κριτῇ· δὸς τολμῆσαί σοι τῶν τοιούτων τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι (88). Εἰ γὰρ Βασίλειος μὲν τοῦ ἡμετέρου προστάτης λόγου, ἐκείνῳ δὲ ὁ πλοῦτος ἐκ τῶν σῶν ἦν θησαυρῶν· τὰ σὰ κεκτήμεθα, καὶ εἰ δι' ἑτέρων ὑπεδεξάμεθα. Εἰ δὲ ὀλίγα ταῦτα· ὀλίγον ἐν τοῖς ἀμφορεῦσι τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Νείλου ὅμως.

A judices hujusce artis præcepta a te, velut ex plenissimo fonte profluentia, in alios, quotquot aliqua dicendi facultate pollent, derivari existiment. Talia enim tuum quidem discipulum, patrem vero meum atque magistrum, admirabilem illum Basilium de te palam dicentem sæpius audivi. Scias me nulla in hauriendis magistrorum documentis felicitate usum fuisse, quippe qui modico tempore cum fratre versatus fuerim, et tantum me divina ejus lingua cultum expolitumque reddiderit, quantum satis est ad eorum (ignorantiam) dignoscendam qui eloquentiæ sacris haud initiati sunt; deinde vero cum ipso, si quando otium suppetebat, studiosissime conversantem, magno vestræ elegantiæ amore flagrasse, nec tamen illius hujus compotem B unquam fuisse. Igitur si, quantum ad nos attinet, nullus, ut censeo, magister nos docuit; et alioquin si opinionem, quam de nobis habes, nefas est falli; quin potius verax est sermo vester, et nos, vel te ipso judice, rejiciendi prorsus non sumus: da mihi, ut hujus rei originem causamque ad te referam. Nam si Basilius quidem nostræ qualiscunque in dicendo facultatis auctor est, ejus autem divitiæ e tuis thesauris depromptæ sunt, tuis utique bonis potimur, etsi per alios accepemus; sin vero exigua hæc sunt, parum etiam aquæ etsi in amphoris sit, e Nilo tamen est.

—

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΔ' (89).

EPISTOLA XIV.

Responsiva est hæc epistola ad alteram, fortasse Libanii, epistolam, ut ex rursus facta Cynegii mentione conjici potest.

Ἑορτὴν ἄγειν σύνηθες τοῖς Ῥωμαίοις περὶ τὴν C χειμέριον ὥραν, τρόπον κατά τινα πάτριον (90), ὅτε τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν ἄνω χώραν ἀναποδίζοντος, πλεονάζειν ἄρχεται τὸ ἡμερήσιον μέτρον. Ἱερὰ δὲ νενόμισται τοῦ μηνὸς ἡ ἀρχὴ, καὶ διὰ ταύτης τῆς ἡμέρας τὸ πᾶν ἔτος οἰωνιζόμενοι, δεξιάς τινας συντυχίας, καὶ εὐφροσύνας, καὶ πόρους ἐπιτηδεύουσι. Τί βουλόμενος ἐντεῦθεν τοῦ γράμματος ἄρχομαι; Ὅτι καὶ αὐτὸς διήγαγον τὴν ἑορτὴν ταύτην, παραπλησίως ἐκείνοις χρυσοφορήσας· ἦλθε γὰρ τότε καὶ εἰς τὰς ἐμὰς χεῖρας χρυσὸς, οὔ τοι κατὰ τὸν πάνδημον τοῦτον χρυσὸν ὃν ἀγαπῶσιν οἱ ἄρχοντες καὶ δωροφοροῦσιν οἱ ἔχοντες, τὸ βαρὺ καὶ αἰσχρὸν καὶ ἄψυχον κτῆμα· ἀλλ' ὃ παντὸς πλούτου τοῖσγε νοῦν ἔχουσιν ὑψηλότερόν

Festum agere more quodam patrio consuetum est Romanis, cum hiberno tempore sol superiores cœli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat. Sacrum autem esse putant mensis initium, et ex hac die omen totius anni capientes, felicibus eventis, prosperitatibus et bonorum omnium affluentiis auspicandis vacant. Quorsum hoc epistolæ exordium. Quoniam et ipse, æque ac illi, auri donum adeptus, festum hunc diem egi: nam ad meas quoque tunc manus pervenit aurum, non vulgare illud quod reges in pretio habent, et dono dant qui eo abundant, rem nempe onerosam, vilem et inanimem, sed quod apud cordatos viros omnibus divitiis excellentius est, pulcherrima sane

(82) *Ἔχοντα λιπαρόν*. Commutat Zacagnius λυπρόν Vat. cum λιπαρόν, quod ei contrarium. Recte sane ob sententiæ rationem. Sed ms. Med. habet λαμπρόν. Caracc. p. 96. — Ita hic locus emendandus mihi videtur; nam in Vaticano codice λυπρόν, contrario plane sensu scribitur.

(83) *Ἐκκαθαρέντα*. Codex Med. ἐκκαθαρθέντα. Mox lacunulam Vat. Zacagnius implevit voce ἄγνοιαν. Sed præclarus Mediceus liber nullis lacunis turpatus, habet ζημίαν optimo sensu. Id. ibid.

(84) Vocem uncinis inclusam nos supplevimus, cum in codice Vaticano lacuna sit.

(85) *Ἔπειτα μέντοιγε, καὶ τούτῳ*. Cod. Med. ἔπειτα μέντοι τοῖς σοῖς. Longe ita satius: cum Vat. lectione bis eamdem sententiam non sine tautologia posuisset Nyssenus: jam enim paulo ante dixerat cum Basilio se conversatum. Satius igitur erit ut deinceps dicat se fuisse cum hominibus ejus cui scribit epistolam. Id. p. 95.

(86) *Καὶ τυχ.* Καί abest a Med. paulo post οὐδέν habet id. codex, quod valet *non*, veluti *nihil* latinum; et longe præstat τῷ οὐδαμοῦ Vaticani: solum enim sibi non fuisse præceptores monere ipse vult. Id. pag. 94.

(87) *Ὁ διδ.* Med. ὁ δὲ διδ.

(88) *Τοιούτων τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι*. Id cod. ἡμετέρων ἀναθεῖναι τὴν αἰτίαν· a quo etiam abest postrema vox ὅμως. — Ita hic legendum videtur, licet in Vaticano codice sit τούτου.

(89) *Ἐπιστ.* In ms. Med. hæc epistola inscribitur Λιβανίῳ σοφιστῇ· estque num. X.

(90) *Περὶ τὴν — πάτριον*. Ms. Med. περὶ τὴν χειμέριον τροπὴν κατά τι πάτριον. Egregie. Sensus optime constat· τροπή, vocabulum ad temporum conversiones scilicet pertinens. Et τροπή pro solstitio profecto accipitur, χειμερινῷ vel θερινῷ. Nil

res accipienti, ut Pindarus loquitur, tuas, inquam, A litteras et magnas earumdem divitias. Contingit enim me illa die ad Cappadocum metropolim venientem cum necessario quodam et amico viro congredi, qui mihi donum istud, epistolam nempe tuam, velut quoddam festivitatis symbolum, obtulit. Ego autem magna ex hoc eventu lætitia perfusus, lucri istius cunctis qui aderant copiam feci, omnesque ejus participes facti sunt, totum quantum erat singuli citra contentionem ullam adepti; neque tamen ego illius quidquam minus habui; litteræ enim tuæ manus cunctorum pervagantes, propriæ uniuscujusque divitiæ factæ sunt, dum alii pluries legendo memoriæ, alii tabulis earum verba commendant, et rursus ad meas rediere manus, majus mihi gaudium afferentes, quam divitum oculis B auri materies suppeditat. Quoniam igitur agricolis quoque, ut exemplo ex familiaribus rebus petito utar, multam ad secundos labores alacritatem confert laus ex transactis laboribus percepta; da nobis quoque veniam, ut tuas ad nos litteras, laudibus nostris refertas, veluti amicitiæ semina jaciamus, et propterea scribamus ut te ad scribendum rursus provocemus. Cæterum hoc gratiæ et beneficii loco abs te peto in communem omnium utilitatem, ut de iis amplius non cogites quæ sub epistolæ finem subobscure apud nos comminatus es. Neque enim arbitror rectum esse judicium, quo sermonum elegantiam damnas, et idcirco silentium per totam vitam tibi indicendum esse decernis, C quia nonnulli male agunt, dum relicta Græcorum lingua ad barbaras transfugiunt, et mercenarii milites facti militare stipendium dicendi gloriæ præferunt. Quis enim recte amplius loquetur, si gravis hæc tua adversus eloquentiam comminatio rata habeatur? Sed et non alienum erit e Scriptura nostra aliquid commemorare. Jubet enim lex nostra eos qui hominibus aliqua in re (prodesse) valent, non debere ad eorum qui beneficiis afficiendi sunt, animum respicere, ita ut qui bona quidem mente præditi sunt, beneficiorum nostrorum compotes fiant, ingratis vero omnis eadem consequendi

A ἐστιν, τὸ κάλλιστον ὄντως δεξίωμα κατὰ Πίνδαρον (91), τὰ σά, φημὶ, γράμματα, καὶ ὁ πολὺς ἐν ἐκείνοις πλοῦτος. Οὕτω γὰρ συνέβη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην προσφοιτήσαντά (92) με τῇ μητροπόλει Καππαδόκων, ἐντυχεῖν τινι τῶν ἐπιτηδείων, ὅς μοι τὸ δῶρον τοῦτο, τὴν ἐπιστολὴν, οἷόν τι σύμβολον ἑορτῆς προετείνατο (93). Ἐγὼ δὲ περιχαρὴς τῇ συντυχίᾳ γενόμενος, κοινὸν προὔθηκα τοῖς παροῦσι τὸ κέρδος, καὶ πάντες μετεῖχον, τὸ ὅλον ἕκαστος, οὐ φιλονικοῦντες (94), καὶ οὐκ ἠλαττούμην ἐγώ· διεξιοῦσα γὰρ τὰς πάντων χεῖρας ἡ ἐπιστολὴ, ἴδιος ἑκάστου πλοῦτός ἐστι, τῶν μὲν τῇ μνήμῃ (95) διὰ τῆς συνεχοῦς ἀναγνώσεως, τῶν δὲ δέλτοις ἐναπομαξαμένων τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν ἐν ταῖς ἐμαῖς ἦν χερσὶ, πλέον εὐφραίνουσα ἢ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν πολυχρύσων ἡ ὕλη. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ B τοῖς γεωργοῖς (χρήσομαι γὰρ ἐκ τῶν οἰκείων τῷ ὑποδείγματι) πολλὴν δίδωσι πρὸς τοὺς δευτέρους τῶν πόνων τὴν προθυμίαν, τὸ τῶν πονηθέντων ἀπόκροτον (96), σύγγνωθι καὶ ἡμῖν, ἅπερ αὐτὸς δέδωκας καταβαλλομένοις, καὶ διὰ τοῦτο γράφουσιν, ἵνα σε πάλιν πρὸς τὸ γράφειν ἐκκαλεσώμεθα. Αἰτοῦμαι δὲ χάριν ὑπὲρ τοῦ βίου κοινὴν, ὅσα δι' αἰνίγματος ἡμῶν (97) τὰ τελευταῖα τῆς ἐπιστολῆς ὑπηπείλησας, μηκέτι διανοεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ καλῶς ἔχειν φημὶ κρίσεως [ὅτι] τινὲς ἁμαρτάνουσι πρὸς τὴν βάρβαρον γλῶσσαν ἀπὸ τῆς Ἑλληνίδος αὐτομολοῦντες, καὶ μισθοφόροι στρατιῶται γενόμενοι, καὶ τὸ στρατιωτικὸν σιτηρέσιον ἀντὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δόξης αἱρούμενοι, διὰ τοῦτό σε καταδικάζειν τῶν λόγων, καὶ ἀφωνίαν τοῦ βίου καταψηφίζεσθαι· τίς γὰρ ὁ φθεγγόμενος, εἰ C σὺ τὴν βαρεῖαν ταύτην ἀπειλὴν κατὰ τῶν λόγων κυρώσειας; Ἀλλὰ καλῶς ἔχει τάχα μνημονεῦσαί τινος τῶν ἐκ τῆς ἡμετέρας Γραφῆς. Κελεύει γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τοὺς δυναμένους εὖ τι [ποιεῖν (98)] μὴ πρὸς τὰς γνώμας τῶν εὐεργετουμένων βλέπειν, ὡς φιλοτιμεῖσθαι μὲν τοῖς εὐαισθήτοις, ἀποκλείειν δὲ τοῖς ἀχαρίστοις τὴν εὐποιΐαν· ἀλλὰ μιμεῖσθαι τὸν τοῦ παντὸς οἰκονόμον, ὃς κοινὴν προτίθησι τῶν ἐν τῇ κτίσει καλῶν τὴν μετουσίαν (99), ἀγαθοῖς τε καὶ μὴ τοιούτοις. Πρὸς ταῦτα βλέπων, ὦ θαυμάσιε, δὸς ἀεὶ τοιοῦτον τῷ βίῳ σαυτὸν, οἷον ὁ παρελθὼν ἔδειξε χρόνος. Οὐ γὰρ τὸν ἥλιον οἱ μὴ βλέποντες κωλύουσιν

communius scriptoribus Græcis. Hoc autem tempus evidenter indicat epistola. *Cum*, ait, *hiberno tempore sol superiores cœli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat:* et tum a Romanis festus dies ille peragebatur. Vaticanus a Mediceo solummodo differt in τρόπον pro τροπήν· qua una voce restituta, nihil erat sive addendum sive mutandum. CARACC. p. 96. — Ita videtur hic legendum, licet in codice Vaticano sit, περὶ τὴν χειμέριον τρόπον κατὰ τὸ πάτριον. Nam idem Nyssenus in epistola I. ad Eusebium ait, κατὰ τὴν χειμέριον ὥραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν ἄνω δρόμον ἀναποδίζοντος. Vide Libanium in ἐκφράσει καλανδῶν, in tomo I ejusdem operum edit. Morellianæ pag. 178, qui hanc Nysseni epistolam non mediocriter illustrat.

(91) Verba ista in his quæ nobis supersunt Pindari operibus non reperio.

(92) *Προσφοιτ.* Med. ἐπιφοιτήσαντα.

(93) *Προετείνατο.* Id. cod. προετείνετο.

(94) *Οὐ φιλ.* Med. ἔχειν φιλονικοῦντες· quod est aptius assentationi quam habet epistola. CARACC. pag. 94.

(95) *Ἐστι — τῇ μνήμῃ.* Med. ms. ἐγίνετο — τὴν μνήμην. Et mox ἐναπογραφομένων.

(96) *Ἀπόκροτον.* Hic mendum subesse visum fuit Zacagnio: et jure quidem. Sed ms. Mediceus illud tollit, exhibens ἀπόνασθαι. Vere enim colonis animos ad laborem præbet τὸ τῶν πονηθέντων ἀπόνασθαι, *iis in quibus elaborarunt, frui.* CARACC. pag. 96. — Nisi mendum hic sit, ἀπόκροτον, nil aliud esse videtur, quam *laus*, a κροτέω, *plaudo.*

(97) *Ἡμῶν.* Id. cod. Med. ἡμῖν. Et paulo post, εἴτινες ἁμαρ.

(98) *Εὖ τι ποιεῖν.* Recte supplevit Zacagnius injiciens ποιεῖν. Sic plane codex Med. CARACC. pag. 97. — Verbum, ποιεῖν, nos ex conjectura supplevimus; nam in Vaticano codice hic lacuna est.

(99) *Μετουσίαν.* Et hic rem acu tetigit editor. Ita namque Med. ID. ibid. — Ita emendandum censeo Vatic. cod. in quo male scribitur, μετάνοιαν.

ἥλιον εἶναι. Οὐκοῦν οὐδὲ τὴν ἀκτῖνα τῶν σῶν λόγων A ἀμαυροῦσθαι καλῶς ἔχει διὰ τοὺς μεμυκότας τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τὸν δὲ Κυνήγιον εὔχομαι μὲν, ὥστε μάλιστα μὲν πόῤῥω τῆς κοινῆς εἶναι νόσου ἢ νῦν τοὺς νέους κατείληφε· προσέχειν δὲ κατὰ τὸ ἑκούσιον (1) τῇ περὶ τοὺς λόγους σπουδῇ. Εἰ δὲ ἄλλως ἔχει, δίκαιόν ἐστι καὶ μὴ βουλόμενον αὐτὸν ἐκβιάζεσθαι, ἐν ᾧ νῦν ὄντες (2) οἱ πρὸ τούτου τῶν λόγων ἀποστατήσαντες, ἐλεεινοί τινές εἰσιν ὑπ' αἰσχύνης καταδυόμενοι.

aditus præcludatur; sed potius vult ut orbis moderatorem imitentur, qui probos æque ac improbos omnium mundi bonorum consortes facit. Ad hæc respiciens, vir admirande, talem te ipsum nunc præbe qualem præteritum tempus ostendit. Neque enim solem non esse solem cæci unquam effecerint: neque par est tuorum sermonum radios propter eos obscurari qui habent animæ sensus. Cynegium autem ab hoc communi morbo, qui nunc juniores quosque corripuit, quam maxime abesse et eloquentiæ studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, æquum est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiæ studia deseruerunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΕ' (3).

EPISTOLA XV.

Ad quemnam hæc epistola scripta sit, divinare non possumus; quanam autem occasione scripta fuerit, ex ejusdem lectione liquido apparet.

Καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων μικροῦ δεῖν, ὅσα ποιεῖ B τοὺς κεκτημένους εὐδαίμονας, πένητες οἱ Καππάδοκες (4) ἡμεῖς, πλέον δὲ πάντων πένητες τῶν γράφειν δυναμένων (5). Τοῦτό τοι καὶ τῆς πολλῆς τοῦ λόγου βραδύτητος αἴτιον. Πρὸ πλείονος γάρ μοι χρόνου πεπονημένης τῆς πρὸς τὴν αἵρεσιν ἀντιῤῥήσεως (6), ὁ μεταγράφων οὐκ ἦν, [τοσαύτη τῶν] γραφέων (7) ἡ ἀπορία, ῥαθυμίας ἡμῖν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἢ τῆς περὶ τὸν λόγον ἀσθενείας προσε[νεγκοῦσα (8)] ὑπόνοιαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ νῦν γοῦν κατὰ Θεοῦ χάριν ὅ τε γράφων, καὶ ὁ δοκιμάζων τὰ γεγραμμένα [παρῆν, τοῦτον (9)] ἀπέσταλκα ὑμῖν, οὐ καθώς φησιν ὁ Ἰσοκράτης, δῶρον τὸν λόγον (10)· οὐδὲ γὰρ τοι[οῦτον εἶναι] λογίζομαι, ὡς ἀντὶ κτήματος τῷ δεξομένῳ γενέσθαι· ἀλλ' ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν [τοὺς ἐν τῷ νυνὶ (11)] σφριγῶντας τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος καταθαρσῆσαι τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους μάχης, ἐν τῇ τοῦ [ἀγῶνος πείρᾳ] τὸ

Cum rerum fere omnium quæ possessores suos felices faciunt, pauperes nos Cappadoces simus, præ cæteris tamen eorum penuria laboramus qui describendis libris operam navant; idque sane causa fuit cur tam sero te litteris alloquar. Nam cum ante multum temporis hæreseos confutationem elucubrassem, hominis qui illam transcriberet copia non erat; (tanta) librariorum penuria nobis est, quæ sane in eam opinionem nos haud immerito potest (adducere) ut socordes, vel ad scribendum infirmi atque imbecilles esse videamur. Quoniam vero nunc Dei munere nobis (adest) et qui describat et qui ab aliis descripta corrigat, misi vobis non muneris loco, quemadmodum Isocrates ait, tractatum istum: neque enim (talem esse) arbitror ut lucri vel possessionis alicujus loco haberi possit: sed ut nobis facile accidat vos (nunc) in

(1) *Ἑκούσιον*. Optima etiam hæc restitutio, quam refert ms. Med. — Et hic necessario emendandum censeo Vaticanum codicem, in quo legitur ἀκούσιον.

(2) Levi mutatione hunc locum corrigendum esse putavimus, ἐφ' ᾧ νῦν ὄντως.

(3) *Ἐπιστ.* In ms. Med. hæc epistola inscribitur Ἰωάννῃ καὶ Μαξιμιανῷ· estque XI.

(4) *Καππάδοκες*. Med. Καππαδόκαι.

(5) De hac librariorum apud Cappadoces penuria, clare etiam conqueritur S. Basilius in fine epist. 167, et subobscure in epistola 341.

(6) Videtur loqui Nyssenus non de Antirrhetico adversus Apollinarem, sed de alio ejus magno opere adversus Eunomium; prioris enim operis non admodum prolixi exemplar unum facile Nyssenus conficere potuisset; posterius vero opus multis iisque longissimis libris constat. Scripta est itaque hæc epistola paulo post Constantinopolitanam I generalem synodum; nam uno ante ejus synodi celebrationem anno libros illos edidisse Nyssenum, scite probat Hermantius in *Vita S. Basilii* lib. VIII, cap. 23.

(7) *Τοσαύτη τῶν γραφέων*. Id. καὶ τῇ ὑπογραφέων. In hac et sequentibus epistolis lacunæ multæ reperiuntur in codice Vaticano, non librarii culpa, sed quia in alio codice, ex quo ante quingentos annos Vaticanus transcriptus fuit, nonnullæ erant paginæ, in una earum extrema parte vetustate consumptæ, quarum defectum accurate adeo antiquus Vaticani codicis scriptor repræsentavit, ut deficientium verborum numerum, relicto nunc majori, nunc minori spatio diligentissime designaverit. Nos autem, ne tot hiatus in earumdem epistolarum contextu conspicerentur, lacunas illas, habita ratione majoris minorisve intervalli, quod antiquus librarius reliquit, ex ingenio supplevimus, et conjecturas nostras semicirculis inclusimus, ne eas pro Nysseni verbis quispiam acciperet.

(8) *Προσενεγκοῦσα*. Id. προσετρίψατο ἄν.

(9) *Παρῆν, τοῦτον*. Id. εὑρέθησαν. Paulo post, οὐδὲ γάρ τι τοιοῦτον ἐν τούτῳ.

(10) Ita hunc locum emendavimus ex Isocratis *Oratione ad Demonicum*, in cujus exordio, quæ Nyssenus laudat, habentur; nam in Vaticano codice corruptissime scribitur, εὗρον τὸν λόγον. Sic idem Nyssenus in *Epist. prima ad Eusebium*, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολὴν τοῖς φιλολόγοις νομίζεσθαι.

(11) *Ἡμῖν τοὺς ἐν τῷ νυνί*. Id. ὑμῶν προτροπῇ, ὥστε. Mox vero ἐν τῇ τοῦ γέροντος προθυμίᾳ. Et paulo post, καὶ τῆς ἀκοῆς τοῦ σοφιστοῦ ἄξιον.

ipso juventutis flore constitutos, excitata in (pugnæ discrimine) juvenili audacia, ad aggrediendos hostes alacres promptosque reddere. Quod si in eo tractatu quidpiam occurrat (quod accuratiore studio et animadversione) dignum vobis visum fuerit; si quasdam operis partes examini subjicietis, eas præcipue quæ acrius cum hæresi certamen præcedunt et quotquot alia relationem ad (idem) materiæ genus habent; nonnulla etiam ad ipsum dogma pertinentia vobis fortasse videbuntur haud inscite (dicta fuisse). Quæcunque autem talia esse deprehenderitis, ea sane tanquam magistro et correctori legetis.

A τῆς νεότητος εὐθαρσὲς ἀνεγείροντας. Εἰ δὲ φανείη τι τῶν ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῆς [σπουδῆς] ἄξιον, δοκιμάσαντες μέρη τινὰ, τὰ πρὸ τῶν ἀγώνων μάλιστα, ὅσα τῆς [αὐτῆς (12)] ἰδέας, ἀνενέγκατο, ἴσως δέ τινα καὶ τῶν δογματικῶν, φανήσεται ὑμῖν οὐκ ἀχαρίστως [εἰρημένα]. Ἅπερ δ' ἂν γινώσκοιτε, δηλονότι ὡς διδασκάλῳ καὶ διορθωτῇ ἀναγνώσεσθε.

—

EPISTOLA XVI.

Describit in hac epistola Nyssenus vel trigonalem, vel alium eidem plane similem, pilæ ludum, ejusque verba non modicam lucem afferunt iis quæ de eo ludi genere tradunt post Sipontinum in Martialem, Mercurialis De arte gymnastica *lib.* II, *cap.* 5; *Rosinus* Antiq. Roman. *lib.* V, *cap.* 1, *et in eumdem Dempsterus pag.* 334; *Faber in* Agonistico *lib.* I, *tit.* 6, *et Vossius* De quatuor artibus popularibus *in* Gymnastica § 65.

Quemadmodum pilæ lusores facere solent, cum in trigonum distantes, pilam invicem excipiunt, et cum dexteritate remittunt: deludunt autem illum, qui in eorum medio prosilit, dum simulato vultus motu, et quodam manus gestu, dextrorsum vel sinistrorsum se pilam missuros esse ostentantes, ab ea, quo ipsum accurrere vident, (parte) pilæ jactum avertunt et ejusdem spem arte fallunt: talia plerumque (a nobis) modo fiunt, qui serio bonaque fide agendi studio prætermisso, callide cum hominibus, veluti pila, ludimus, dum bona spe, quam (prætendimus), fidentium nobis animos sinistris factis decipimus. Litteræ reconciliati animi indices, benevolentiæ significationes, tesseræ, dona, conjunctio animorum per litteras inita, hæc omnia sunt simulati pilæ jactus, dexteram versus partem præmonstrati; sed in eorum locum, quæ inde exspectamus, accusationes, insidiæ, calumniæ, maledicentiæ, injuriæ, et sententiarum, una tantum parte audita, rapinæ succedunt. O vos ab omni spe felices, quos hujuscemodi hominum nequitiæ non vetant quominus fidenter audacterque de Deo loquamini! Verumtamen hortamur vos, ut non ad res nostras, sed ad eam, quam Dominus in Evangeliis tradidit, doctrinam respiciatis; quid enim præsidii, ut suæ melius res procedant, mœrore afflictus habere ab eo potest qui ipsum calamitatibus superat? Ait autem Scriptura: *Mihi*

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙϚʹ (13).

B Οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ τῇ σφαίρᾳ παίζοντες, ὅταν τριχῇ διαστάντες ἀντιπέμπωσι ἀλλήλοις (14) ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν (15), ἄλλος παρ' ἄλλου διαδεχόμενοι. Διαπαίζουσι δὲ τὸν ἐν τῷ μέσῳ (16). . . . (17) Ἀναπηδῶντα τῇ ἐσχηματισμένῃ τοῦ προσώπου ὁρμῇ, καὶ τῇ ποιᾷ τῆς χειρὸς ἐνδείξει [κατὰ τὸ] δεξιὸν ἢ εὐώνυμον τὴν βολὴν προδείξαντες, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴδωσιν αὐτὸν ὁρμῶντα [μέρος (18)] ἀποπεμπόμενοι, καὶ τὴν ἐλπίδα δι' ἀπάτης ἐψεύσαντο· τοιαῦτα κατορθοῦνται καὶ νῦν ἐπὶ τοῖς πολλοῖς [ἡμῖν], οἵ τὸ σπουδάζειν ἀφέντες, ἐν εὐφυΐᾳ τοὺς ἀνθρώπους σφαιρίζομεν, ἀντὶ τῆς δεξιᾶς ἐλπίδος, ἣν [προτείνομεν (19)] τῇ σκαιότητι τῶν γινομένων τὰς ψυχὰς τῶν ἐλπιζόντων ἡμῖν παρακρουόμενοι. Γράμματα καταλλακτήρια, φιλοφροσύναι, σύμβολα, δῶρα, ἀγαπητικὴ διὰ γραμ- C μάτων περιπλοκή. Ταῦτά ἐστι τῆς σφαίρας ἡ ἔνδειξις, ἡ κατὰ τὸ δεξιὸν προδεικνυμένη. Ἀλλ' ἀντὶ τῆς ἐλπισθείσης διὰ τῆς εὐφροσύνης, κατηγορίαι, συσκευαὶ, διαβολαὶ, μέμψεις, ἐγκλήματα, μονομερῶν ἀποφάσεων ὑφαρπαγαί. Μακάριοι τῶν ἐλπίδων ὑμεῖς, οἱ διὰ τῶν τοιούτων τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν πραγματευόμενοι. Ἀλλὰ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, μὴ πρὸς τὰ ἡμέτερα βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν Δεσποτικὴν τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίαν· τίς γὰρ ἂν ἑτέρῳ τῶν ὀδυνῶν παραμυθία γένοιτο ἂν ἄλλος αὐτὸν (20) ταῖς ὀδύναις ὑπερβαλλόμενος, ὡς δ' ἂν τὴν ἰδίαν διέξοδον λάβῃ τὰ πράγματα; Ὥς φησι, *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.* Σὺ δέ μοι, ὦ ἄριστε,

(12) *Ὅσα τῆς αὐτῆς.* Id. ὅσα τῆς ἐπιλεκτῆς ἐστι. Et mox, ἀνενέγκατε. Paulo post, ἀχρ. ἡρμηνευμένα.

(13) *Ἐπιστ.* Hæc epistola in cod. Med. inscripta legitur Στρατηγίῳ· estque ordine 12. Zacagnius vero ex Vat. mistim edidit cum præcedente, hoc pacto: ἀναγνώσεσθε [τῷ μὴ πράττοντι] οἷόν τι· *Iis legetis (qui non faciunt) quemadmodum*, etc.

(14) *Ἀλλήλοις.* Codex Med. ita supplet lacunam editi ex Vat.

(15-17) In his duabus lacunis, cum sine ullo supplemento sensus constet, supervacaneum videtur quidpiam addere; quod si istas quoque implere lubet, in priori fortasse legendum, ἀντιπέμπωσι τῆς σφαίρας ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολήν· in posteriori vero addendum videtur pronomen, αὐτῶν.

(16) *Ἐν τῷ μέσῳ.....* Id. ἐν τῷ μ. πρὸς αὐτήν.

(18) *Ὁρμ. μέρος.* Id. ὁρμ. κατὰ τὸ ἐναντίον. Mox vero, κατώρθωται — παρά. Et paulo post in eodem cod. videtur scriptum ἡμῶν pro ἡμῖν suppleto. — Vide an melius sit, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴδωσιν αὐτὸν ὁρμῶντα, ἐκεῖθεν ἀποπεμπόμενοι.

(19) *Προτείνομεν.* Id. προϊσχόμεθα. Et paucis interjectis, ἀγαπητικαὶ — περιπλοκαί. — Vide an supplendum hic, προδείκνυμεν, quo verbo in eadem epistola non semel utitur Nyssenus.

(20) Ita legendum esse videtur, licet in scripto codice sit αὐτῶν.

πράττειν σεαυτοῦ ἀξίως, καὶ τῷ Θεῷ ἐλπίζειν, καὶ A μὴ ἐγκόπτεσθαι πρὸς τὸ καλός τε καὶ ἀγαθὸς εἶναι, διὰ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποδείγματα· ἐπιτρέπειν δὲ τῷ Θεῷ τῷ δικαιοκρίτῃ (21) τὴν συμφέρουσάν τε καὶ δικαίαν τῶν πραγμάτων ἀπόβασιν, ταύτῃ τε ἄγειν, ὅπηπερ ἂν ἡ θεία κατευθύνῃ σοφία. Πάντως οὐδὲ ὁ Ἰωσὴφ τῷ φθόνῳ τῶν ἀδελφῶν ἐδυσχέραινε, διότι τῶν ὁμογενῶν ἡ κακία ὁδὸς αὐτῷ πρὸς τὴν βασιλείαν ἐγένετο.

vindicta, ego retribuam, dicit Dominus [5]. Tu autem, vir optime, fac digna te agas, Deo confide, nec infortunia nostra te a bonis rectisque operibus retrahant. Quod autem ad felicem rerum exitum attinet, id totum Deo commenda atque concrede, eoque modo age, quo divina sapientia tibi agendum fore monstrabit; nam nec Josepho male cessit invidia fratrum, quandoquidem consanguineorum malitia viam ipsi stravit ad regnum.

—

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΖ' (22).

EPISTOLA XVII.

Elegantissimam hanc Nysseni epistolam scriptam fuisse ad Ecclesiam Nicomediensem, non modo quæ in ipsa fit Euphrasii episcopi mentio demonstrat, verum etiam clare colligitur ex aliis quibusdam ejusdem epistolæ locis, de quibus agimus in nostra ad hoc opus præfatione. Scripta autem fuit post primam generalem Constantinopolitanam synodum, cui Euphrasius interfuit, cum post ejus mortem multæ in Ecclesia illa turbæ iterum essent excitatæ, quas dum hac epistola componere studet Nyssenus, fortissimis rationibus evincit, in episcopi electione non tam mundanæ nobilitatis atque potentiæ, quam animi virtutum rationem habendam esse.

Ὑμᾶς μὲν, ὁ *Πατὴρ τῶν οἰκτειρμῶν καὶ Θεὸς* B *πάσης παρακλήσεως*, ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν, διὰ τῆς ἰδίας ἐπισκοπήσειε χάριτος, καὶ παρακαλέσειεν ἑαυτῷ, ποιῶν (23) ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον, καὶ ἔλθοι ἐφ' ὑμᾶς ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμῖν θεραπείαν μὲν πάσης θλίψεως καὶ δυσχερ[ε]ίας, [προκοπὴν δὲ] πρὸς πᾶν ἀγαθὸν, εἰς καταρτισμὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἰκοδομὴν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ εἰς [ἔπαινον] τῆς δόξης τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ ταύτην ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν ποιούμενοι (24), οὐκ ἠμελήσαμεν πρὸς τὴν ἀπόδοσιν τῆς κεχρεωστημένης ἡμῖν ἐπισκέψεως, ἢ ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, [ἢ μετὰ (25)] τὴν γενομένην τοῦ μακαρίου Πατρικίου (26) μετάστασιν (27)· ἀλλ' ὅτι C πολλαὶ μὲν αἱ τῶν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησιῶν (28) [ταραχαὶ (29)], πολλὴ δὲ ἡ τοῦ σώματος σαθρότης, ὡς εἰκὸς, προϊόντι τῷ χρόνῳ συνεπιδιδοῦσα, πολλὴ δὲ καὶ ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγαθότητος εἰς ἡμᾶς ῥᾳθυμία, ὅτι οὐδεὶς οὐδέποτε λόγος εἰς προτροπὴν ἐν γράμματι, [οὐδὲ σχέσις πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν (30)] Ἐκκλησίαν, τοῦ μακαρίου Εὐφρασίου (31) τοῦ ἐπισκόπου διὰ πάσης ὁσιότητος ἑαυτῷ τε καὶ ὑμῖν, οἷον σει-

Vos quidem *Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis* [6], qui cuncta sapienter ad utilitatem nostram moderatur, gratia sua gubernet, sibique conciliet, faciens in vobis beneplacitum suum; et veniat super vos gratia Domini nostri Jesu Christi, et ejus Spiritus sancti communicatio, ut fiat vobis quidem afflictionum omnium atque tribulationum solamen; (profectus vero) in omni virtute, ad Ecclesiæ tranquillitatem et animarum vestrarum ædificationem atque (laudem) gloriæ nominis ejus. Nos autem excusationem hanc nostram apud charitatem vestram instituentes dicimus, nec anteactis temporibus, nec post beati Patricii obitum, in suscipienda Ecclesiæ vestræ curatione, quemadmodum muneris nostri ratio postulabat, negligentes unquam fuisse; sed quoniam (turbæ) multæ sunt in Ecclesiis nostræ curæ commissis, multa etiam corporis nostri infirmitas, una cum ætate, ut par est, quotidie crescens, multa denique vestra neglectio nostri, quandoquidem nulla unquam ad nos excitandos litterarum collocutione usi estis, (nec) ullam cum Ecclesia nostra necessitudinem habuistis; cum alioqui beatus Euphrasius episcopus charitate, veluti catenis quibusdam, se ipsum et vos

[5] Rom. XII, 10. [6] II Cor. I, 3.

(21) *Δικαιοκρίτῃ*. Id. δικαίῳ κριτῇ.
(22) *Ἐπιστ.* Cod. Med. inscriptam refert hanc epistolam τοῖς ἐν Νικομηδείᾳ πρεσβυτέροις· estque ordine XX.
(23) *Ποιῶν*. Abest hæc vox a cod. Med. Paulo post, ubi προκοπήν supplet editor, idem codex præfert εὐοδίαν. Et mox προσθήκην pro ἔπαινον.
(24) *Αὐτῶν — ποιούμενοι*. Id. codex, ἑαυτῶν — ποιοῦμεν ὅτι.
(25) *Ἡμῖν*. — [*ἢ μετά*]. Med. ὑμῖν — ἢ καὶ νῦν κατά.
(26) Patricii hujus Nicomediensis episcopi nulla, quod sciam, mentio in antiquis monumentis habetur.
(27) Vox, μετάστασις, potest etiam significare translationem, et exsilium; sed utrumque sensum excludere videtur vox μακάριος, quæ mortuorum epitheton plerumque esse solet.
(28) Vide, an supplendum potius sit, φροντίδες, ut respexisse videatur Nyssenus ad curam illam componendarum per Ponticam diœcesim turbatæ nimium Ecclesiæ rerum, quam sibi et Helladio Cæsariensi ac Otrejo Melitinensi Constantinopolitana prima generalis Synodus commisit. Vide Baronium an. 381, tom. IV, pag. 445, et Hermantium in Vita S. Basilii lib. IX, cap. 50.
(29) *Ταραχαί*. Id. ἀσχολίαι.
(30) *Οὐδὲ — ὑμῶν*. Id. ἢ δηλωματικὴ — ἡμᾶς. Mox vero διὰ πάσης γνησιότητος — τὴν βραχ. ἡμῶν.
(31) Euphrasius Nicomediensis episcopus Constantinopolitanæ primæ generali synodo subscripsit; hinc autem apparet post eamdem synodum scriptam fuisse hanc epistolam.

cum humilitate nostra sanctissime conjunxerit. Sed A quamvis debitum charitatis officium, nec a nobis, curam Ecclesiæ vestræ impendendo, nec a vestra religiositate, ad id nos adhortando, expletum antea fuerit; tamen assumptis nunc demum in votorum nostrorum societatem precibus vestris, Deum oramus, ut nos quam celeriter fieri poterit, ad vos venire permittat, ut invicem consolemur, et, Deo viam rationemque monstrante, operam demus ut iis quæ dudum evenere, malis occurramus, et in posterum securi esse possimus, ne amplius hac vestra discordia invicem divulsi, dum alius alio consilio sese ab Ecclesia separat, diabolo risus materiam præbeatis, cujus voluntas (atque opus est divinæ voluntati contrarium, neminem salvum fieri et ad veritatis cognitionem pervenire. Quanto B enim putatis, fratres, dolore nos angi, dum ex iis qui de rebus vestris nuntium afferunt, intelligimus nullam rerum apud vos mutationem de integro factam esse, sed eos qui semel a mutua charitate declinarunt, eodem semper impetu ferri? Et quemadmodum si aquæ rivus frequenter marginem superet, et sinistrorsum delapsus, defluat, ægre fieri potest ut ad pristinum cursum revocetur, subjacente, videlicet solo aquæ impetu excavato, ni locus, unde aqua defluit, obstruatur; ita et eorum qui a fratrum communione discesserunt, animi affectio, semel a recta et sincera fide, præ contentionis æstu, veluti distorto cursu, deflectens, profundam jamdudum consuetudine fossam egit ægreque ad pristinam charitatem benevolentiamque C revertitur. Quapropter rectore aliquo sapiente atque eximio res vestræ opus habent, qui probe sciat in alveum quodammodo aberrantes reducere, ut inordinatus hujus fluenti decursus ad primævum ordinem iterum possit revocari, et rursus pietatis segetes vobis multiplicentur, perennibus concordiæ aquis irrigatæ. In hoc itaque negotio multum studii atque alacritatis unusquisque vestrum adhibere debet, ut talis episcopus sancti Spiritus gratia designetur, qui studiose, quæ Dei sunt, solummodo (intueatur), et nunquam ad ea de quibus adeo in hac vita solliciti sumus, oculos adjiciat.

Propterea enim (antiqua) lex, arbitror, Levitas D terrenæ hæreditatis exsortes esse jussit, ut ejus possessionis loco solum Deum (privatim ac præcipue) haberent, cumque de terrenis rebus nihil (solliciti) apud se perpetuo custodirent. Quod si nonnulli apud vos, aut etiam unusquisque vestrum neutram in partem propendat, non idcirco debet

A ραῖς τισι, τῇ ἀγάπῃ τὴν βραχύτητα ὑμῶν συνδήσαντος. Ἀλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον τὸ τῆς ἀγάπης χρέος, ἢ παρ' ὑμῶν διὰ τῆς ἐπισκέψεως, ἢ παρὰ τῆς ὑμετέρας (32) εὐλαβείας διὰ τῆς προτροπῆς ἀπεπληρώθη, νῦν γοῦν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ, σύμμαχον πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν καὶ τὴν ὑμετέραν εὐχὴν πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντες, διὰ τάχους (33), ὡς ἔστι δυνατὸν, ἐπιδημῆσαί τε ὑμῖν, καὶ συμπαρακληθῆναι, καὶ συσπουδάσαι, ὡς ἂν ὑφηγῆται ὁ Κύριος, ὥστε καὶ τῶν ἤδη γεγενημένων λυπηρῶν διόρθωσιν ἐξευρεῖν, καὶ εἰς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀσφάλειαν· ὥστε μηκέτι ὑμᾶς (34) ἐν τῇ ἀσυμφωνίᾳ ταύτῃ διεσπασμένους, ἄλλου κατ' ἄλλην ὁρμὴν ἑαυτὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀπάγοντος, γέλωτα προκεῖσθαι τῷ διαβόλῳ, ᾧ βούλημα καὶ ἔργον ἐστὶν ἐξ ἐναντίου τῷ θείῳ θελήματι, τὸ B μηδένα σωθῆναι, μηδὲ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Πῶς γὰρ οἴεσθε ἡμᾶς, ἀδελφοὶ, θλίβεσθαι πρὸς τὴν ἀκοὴν τῶν διαγγειλάντων ἡμῖν τὰ ὑμέτερα, ὅτι οὐδεμία γέγονε τῶν ἐφεστώτων ἐπιστροφή· ἀλλ' ἡ τῶν ἅπαξ ἀποκλινάντων προαίρεσις ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμῆς ἀεὶ φέρεται, καὶ ὥσπερ ἐκ τοῦ ὀχετοῦ (35) ὕδωρ πολλάκις εἰς τὴν παρακειμένην ὄχθην ὑπερεκχεῖται, καὶ κατὰ τὸ πλάγιον διαδὺν, ἀποῤῥέει, μὴ ἀποσφαλέντος δὲ τοῦ ὑπαιτίου τόπου, δυσανάκλητον γίνεται, κοιλανθέντος τοῦ ὑποκειμένου, πρὸς τὴν τοῦ ῥείθρου φοράν· οὕτως ἡ τῶν ἀποστάντων ὁρμὴ, ἅπαξ τῆς εὐθείας τε καὶ ὀρθῆς πίστεως ἐκ φιλονεικίας παραῤῥυεῖσα, ἐνεβάθυνεν ἤδη τῇ συνηθείᾳ, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανέρχεται χάριν. Διὸ σοφοῦ C τινος καὶ μεγάλου χρῄζει τὰ καθ' ὑμᾶς ἐπιστάτου, καλῶς τὰ τοιαῦτα ὀχετεύειν (36) ἐπισταμένου, ὥστε δυνηθῆναι πάλιν τὴν ἄτακτον τοῦ ῥεύματος τούτου περιτροπὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀνακαλέσασθαι, ὡς ἂν πάλιν ὑμῖν τὰ τῆς εὐσεβείας ἀδρύνοιτο λήϊα, τῇ τῆς εἰρήνης ἐπιῤῥοῇ καταρδόμενα. Διὰ ταῦτα πολλὴ χρεωστεῖται τῷ πράγματι παρὰ πάντων ὑμῶν σπουδή τε καὶ ἐπιθυμία, πρὸς τὸ ἀναδειχθῆναι προστάτην ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοιοῦτον, ὅς ὅλῳ τῷ ὀφθαλμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ [βλέψῃ (37)] μόνα, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν τῇ ζωῇ σπουδαζομένων μετεωρίζων τὸ ὄμμα.

Διὰ τούτου γὰρ οἶμαι τὸν [παλαιὸν] νόμον ἀπόκληD ρον τῆς γηΐνης κληρονομίας τὸν Λευΐτην ποιεῖν, ὡς ἂν μερίδα κτήσεως καθ' [ἑαυτὸν (38)] τὸν Θεὸν μόνον ἔχοι, καὶ τοῦτο περιέποι διὰ παντὸς ἐν ἑαυτῷ τὸ κτῆμα, πρὸς οὐδὲν ὑλῶδες [ἀποβλέπων (39)]· εἰ δέ τινές εἰσιν, ἢ καὶ ἐσμὲν ἀδιάφοροι, μηδεὶς πρὸς τοῦτο βλέπων ἐπὶ τῶν... πτέσθω (40). Οὐ γὰρ νόμος ἐστὶ

(32) Male in Vaticano codice, ἡμετέρας.

(33) *Καὶ τὴν ὑμετ. — διὰ τάχους*. Med. καὶ τὴν ὑμετέραν πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντες διὰ τάχους εὐχήν.

(34) *Ὑμᾶς*. Med. legit cum Vat. ἡμᾶς. Et mox, κατ' ἄλλου ὁρμήν.—Lego ὑμᾶς, sensu ita postulante, licet in Vaticano codice sit ἡμᾶς.

(35) Fortasse legendum, εἰ τοῦ ὀχετοῦ.

(36) *Ὀχετεύειν*. Med. ὀχετηγεῖν.

(37) *Βλέψῃ*. Id. ὄψεται· et paulo post λευιτικὸν oro παλαιόν.

(38) *Καθ' ἑαυτόν*. Id. καθὼς γέγραπται. Et mox τὸ κτῆμα ἑαυτῷ.

(39) *Ἀποβλέπων*. Med. τῇ ψυχῇ καθελκόμενος.

(40) ... *πτέσθω*. Id. ἰδίων βλαπτέσθω. Mox vero, ἄλλοις pro καλῶς. Et paulo post, ὅπως ἂν πρὸς τὸ κρεῖττον γένοιτο ἡ τῆς ἐκκλησίας ἐπίδοσις τῶν διεστ.—Fortasse hic legendum supplendumque est πρὸς τοῦτο βλέπων τῶν μὴ δεόντων ἀπτέσθω· nisi quis malit, ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα καμπτέσθω, vel κυπτέσθω.

τοῖς ἁπλοῖς πρὸς τὸ μὴ τὰ δέοντα πράσσειν, τὸ παρ' ἑτέροις [καλῶς] γινόμενον· ἀλλ' ὑμᾶς χρὴ τὰ ἑαυτῶν βλέπειν, ὅπως ἂν τὸ κρεῖττον γένοιτο ἡ [σπουδὴ (41)], τῶν διεσκορπισμένων πάλιν εἰς τὴν τοῦ ἑνὸς σώματος ἁρμονίαν ἐπανελθόντων, καὶ τῆς πνευματικῆς εἰρήνης [ὑπὸ τῶν (42)] εὐσεβῶς τὸν Θεὸν δοξαζόντων εὐθηνουμένης. Πρὸς τοῦτο καλῶς ἔχει (43), οἶμαι, σκοπεῖν τὰ καλὰ τῇ ἐκ[λογῇ, ὡς] ἂν ὁ ἀναδεικνύμενος εἰς προστασίαν ἐπιτηδείως ἔχοι· γένος δὲ, καὶ πλοῦτον, καὶ κοσμικ[ὴν περιφάνειαν (44)] ἐν τοῖς ἐπισκοπικοῖς κατορθώμασιν ὁ ἀποστολικὸς οὐκ ἐνομοθέτησε λόγος· ἀλλ' εἰ [πᾶν τοῦτο] αὐτόματον ἕποιτο τοῖς προηγουμένοις, ὡς σκιὰν κατὰ τὸ συμβὰν ἀκολουθοῦσαν, οὐκ ἀποβάλλομεν, [ἀλλ' οὐδὲν (45)] ἧττον ἀγαπήσομεν τὰ προτιμότερα, κἂν χωρὶς τύχῃ. Αἰπόλος ἦν ὁ προφήτης ['Αμὼς], ἁλιεὺς ὁ Πέτρος, καὶ τῆς αὐτῆς τέχνης ὅ τε τούτου ἀδελφὸς Ἀνδρέας, καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, σκηνοῤῥάφος ὁ Παῦλος, καὶ ὁ Ματθαῖος τελώνης, καὶ οἱ ἄλλοι κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁμοίως ἅπαντες, [οὐχ ὕ]πατοί τινες, καὶ στρατηλάται, καὶ ὕπαρχοι, ἢ κατὰ ῥητορικὴν, καὶ φιλοσοφίαν περίβλεπτοι· ἀλλὰ πένητες, καὶ ἰδιῶται, καὶ ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων ἐπιτηδευμάτων ὁρμώμενοι· καὶ ὅμως *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν*. *Βλέπετε*, φησὶ, *τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ἀδελφοὶ, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυνατοὶ, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός*. Ἴσως τι μωρὸν καὶ νῦν ἐν τοῖς φαινομένοις τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἀνθρωπίνων νομίζεται, ὅταν ἀσθενὲς ὑπὸ πενίας, ἢ ἄδοξον ᾖ διὰ τὴν σωματικὴν δυσγένειαν. Ἀλλὰ τίς οἶδεν, εἰ μὴ τούτῳ τὸ κέρας τῆς χρίσεως παρὰ τῆς χάριτος ἐπικλίνεται, κἂν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ ἐμφανεστέρων μικρότερος ᾖ; Τί λυσιτελέστερον ἦν τῇ Ῥωμαίων πόλει τὸ καταρχὰς; τῶν εὐπατριδῶν τινα καὶ ὑπερόγκων ἐκ τῆς ὑπάτου βουλῆς εἰς προστασίαν λαβεῖν, ἢ τὸν ἁλιέα Πέτρον, ᾧ μηδὲν ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς εὐδοξίαν ἐφόλκιον (46); Τίς οἰκία, τίνες οἰκέται, ποία κτῆσις διὰ προσόδων τρυφὴν χορηγοῦσα; Ἀλλ' ὁ ξένος, καὶ ἄστεγος, καὶ ἀτράπεζος, τῶν τὰ πάντα ἐχόντων πλουσιώτερος ἦν, ὅτι διὰ τοῦ μηδὲν ἔχειν, τὸν Θεὸν εἶχεν ὅλον. Οὕτω καὶ οἱ Μεσοποταμῖται, βαρυπλούτους ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς σατραπείας, πάντων ἐδοκίμασαν τὸν Θωμᾶν εἰς ἐπιστασίαν ἑαυτῶν προτιμότερον (47), καὶ Τίτον Κρῆτες, καὶ Ἱεροσολυμῖται Ἰάκωβον, καὶ ἡμεῖς οἱ Καππαδόκαι τὸν Ἑκατόνταρχον (48), τὸν

A aliquis ad agenda ea quæ non decet, animum adjicere. Neque enim quod apud alios (recte) agitur, id simpliciorum animos ad res male gerendas debet inducere, sed oportet ea tantum quæ ad vos pertinent, attendere, ut (conatibus vestris) meliorem exitum sortientibus, id tandem consequamini, ut qui ab Ecclesia secesserunt, iterum ad ejus unitatem revertantur, et spiritualis pax (ab) his, qui pie Deum glorificant, instauretur. Præterea multum expedire arbitror, ut (in episcopi electione) quod justum, rectumque est, præ oculis habeatur, ut nempe idoneus ad eam dignitatem promoveatur; genus autem clarum, divitias, et mundanæ (nobilitatis splendorem) episcopi dotibus annumeranda esse nunquam apostolica sanctione B statutum fuit; sed si (hæc omnia) ultro et non quæsita in episcopo reperiantur, ea utique, velut umbram casu et fortuito comitantem, non rejicimus; (at nihilo) minus quæ præstantiora hisce rebus sunt, animi scilicet dotes, majori in pretio habebimus, tametsi illis omnibus caruerint. Caprarius erat (Amos) propheta, piscator Petrus, eamdemque artem hujus frater Andreas et sublimis Joannes exercebat, scenofactoriæ Paulus operam dabat, publicanus erat Matthæus, cæterique omnes discipuli similiter, (non) consules, non exercituum ductores erant, non præfecti prætorio, nec rhetoricis et philosophicis scientiis conspicui, sed pauperes idiotæ, et e vilioribus artibus accersiti; et tamen *In omnem terram exivit sonus eorum, et in* C *fines orbis terræ verba eorum* [7]. *Videte*, ait Apostolus, *vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus* [8]. Fortasse nunc etiam stultum quid humanis oculis ille videtur, qui propter paupertatem infirmus, vel propter corporis, non vero animi ignobilitatem obscurus apparet. Sed quis scit, an super ejusmodi hominem, tametsi sublimibus atque illustribus viris longe inferiorem, divina gratia unctionis cornu inclinet? Quidnam urbi Romæ antiquis temporibus magis conducebat, nobilemne aliquem atque fastu tumentem senatorii ordinis virum in Ecclesiæ præpositum accipere, an potius Petrum piscatorem, cui nil ad gloriam ex mundanis rebus suppetebat? D Quæ domus, qui famuli, quæ possessiones proventibus suis rerum omnium affluentiam suppeditantes?

[7] Psal. XVIII, 5. [8] I Cor. I, 26.

(41) Vide an melius sit, ἡ πραγματεία.
(42) Ὑπὸ τῶν. Id. ἐν τῷ πλήθει τῶν.
(43) *Καλῶς ἔχει*. Id. καλῶς ἔχειν. Et mox, σκοπεῖν τὰ καλὰ τῇ ἐκκλησίᾳ βουλόμενον, ὅπως ἄν.
(44) *Κοσμ. περιφ.* Id. κοσμικὴν περιφάνειαν ζητεῖν. Paulo post pro πᾶν τοῦτο id. cod. μέν τι τούτων κατὰ τό
(45) *Ἀλλ' οὐδέν*. Id. εἰ δὲ μὴ οὐδέν. Et mox, χωρὶς τούτων.
(46) Fortasse legendum, ἐφόδιον· sed et dici posset Nyssenum ludere in voce, ἐφόλκιον, quæ naviculam, seu cymbam proprie significat, quasi diceret, Petrum nil ex terrenis rebus possedisse, quibus, veluti quadam navicula, ad mundanæ nobilitatis gloriam adnavigaret.
(47) Thomam Apostolum Parthis Evangelium prædicasse antiqui scriptores uno ore testantur. Hoc amplius affirmare videtur Nyssenus, eumdem primum Mesopotamiæ episcopum fuisse. Cæterum satrapas, et satrapias a Persis et finitimis gentibus vocatas fuisse provincias earumque rectores, notum est eruditis.
(48) Ex hoc Nysseni loco discimus Longinum centurionem, qui lancea Christi latus in Cruce perfodit, primum Cæsareæ episcopum fuisse. Sane in Romano aliisque vetustis martyrologiis Longini

sed peregrinus homo, domo et victu carens, ditior illis erat, qui omnia possidebant, quia nihil possidendo, Deum totum obtinuit. Ita et Mesopotamiæ incolæ, tametsi inter ipsos ditissimi satrapiarum rectores essent, nihilominus Thomam cunctis digniorem esse censuerunt, quem sibi ipsis præficerent. Ita et Titum Cretenses, et Hierosolymæ cives Jacobum in episcopum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore divinitatem Domini fassus est, etsi multi tunc temporis apud nos essent illustres genere et nutritores equorum, quique primas in senatu partes obtinerent. Quin et per universam Ecclesiam (cernere est) viros, qui secundum Deum magni sunt, aliis mundana nobilitate conspicuis prælatos.

A ἐπὶ τοῦ πάθους τὴν θεότητα τοῦ Κυρίου ὁμολογήσαντα, πολλῶν ὄντων κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον λαμπρῶν ἐν γένει καὶ ἱπποτρόφων καὶ τοῖς ἐν τῇ συγκλήτῳ πρωτείοις (49) σεμνυνομένων, καὶ κατὰ πᾶσαν δὲ Ἐκκλησίαν [ἰδεῖν ἔστι] τοὺς κατὰ Θεὸν μεγάλους, τῆς κοσμικῆς περιφανείας προτιμηθέντας.

Opportunum autem arbitror, ut in præsenti ad hæc quoque respiciatis, si de antiqua Ecclesiæ vestræ dignitate reparanda solliciti estis. Nil enim vobis notum magis est quam vestræ gentis historiæ, ex quibus apud vos ab antiquis temporibus, priusquam vicina vobis civitas efflouresceret, regiam sedem exstitisse, nullamque aliam præterquam urbem vestram principatum totius provinciæ obtinuisse constat. Et nunc quidem ædificiorum pulchritudo atque magnificentia periit; sed urbis pars, quæ ex civibus constat, utique, quod ad eorumdem tum multitudinem tum præstantiam attinet, pristinum adhuc splendorem retinet. Quapropter maxime decet nil humilius illis quæ vobis suppetunt, bonis (animo concipere), sed par atque dignum urbis vestræ nobilitate in præsenti negotio studium adhibere, ut talem inter cives vestros præpositum tandem invenire possitis, qui se non indignum vestra nobilitate præbeat. Siquidem turpe est ac prorsus (absurdum) navis quidem rectorem eum fieri, qui ejus gubernandæ gnarus non sit; eum vero, qui ad Ecclesiæ clavum sedet, artem ignorare qua secum navigantium animas in Dei portu salvas collocet. Quot (enim) propter rectorum imperitiam naufragia jam (fecerunt) Ecclesiæ? Quis enumerare poterit quæ (nostris oculis observantur) mala, nunquam profecto eventura, si Ecclesiæ peritos aliquos gubernatores habuissent? Quin et fabrilis artis non rudibus, sed gnaris, ferrum ad fabricanda vasa tradimus; igitur et fidelium animæ iis committendæ sunt, qui eas probe sciant, divini Spiritus fervore sublata duritie,

Πρὸς ταῦτα βλέπειν ἐπὶ τοῦ παρόντος οἶμαι δεῖν καὶ ὑμᾶς, εἴ γε μέλλοιτε πάλιν τὸ ἀρχαῖον τῆς Ἐκκλησίας ὑμῶν ἀνακαλεῖσθαι ἀξίωμα. Οἴδατε γὰρ παντὸς μᾶλλον τὰ ὑμέτερα διηγήματα, ὅτι ἐξ ἀρχαίου πρὶν τὴν γείτονα (50) ὑμῶν ἐξανθῆσαι πόλιν, παρ' ὑμῖν ἦν τὰ βασίλεια (51), καὶ τὸ προέχον ἐν πόλεσιν B ὑπὲρ τὴν ὑμετέραν οὐκ ἦν· καὶ νῦν (52) ὁ τῶν οἰκοδομημάτων (53) καλλωπισμὸς ἠφανίσθη, ἀλλ' ἡ ἐν τοῖς ἀνθρώποις πόλις, ἐν πλήθει τε καὶ δοκιμοτάτοις [τῶν πολιτῶν] πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐξισοῦται κάλλος. Οὐκοῦν πρέπον ἂν εἴη, μὴ ταπεινότερον τῶν προσόντων ὑμῖν ἀγαθῶν [φρονεῖν (54)], ἀλλὰ συνεπαίρειν τῇ περιφανείᾳ τῆς πόλεως, τὴν περὶ τῶν προκειμένων σπουδὴν, ὡς ἂν τοιοῦτον εὕρητε ἐπὶ τοῦ λαοῦ καθηγούμενον, ὡς μὴ ἀνάξιον ὑμῖν ἐπιδειχθῆναι. Αἰσχρὸν γὰρ ἀδελφοὶ, καὶ παντάπασιν [ἄτοπον, τὸν (55)] μὲν κυβερνήτην μὴ γίνεσθαι, εἰ μὴ τῆς κυβερνητικῆς ἐπιστήμων εἴη· τὸν δὲ ἐπὶ τῶν οἰάκων τῆς Ἐκκλησίας καθήμενον, ἀγνοεῖν ὅπως ἂν τὰς τῶν συμπλεόντων ψυχὰς εἰς τὸν λιμένα τοῦ Θεοῦ καθορC μίσειε. Πόσα [γὰρ γέγονε] δι' ἀπειρίας τῶν καθηγουμένων αὔτανδρα τῶν Ἐκκλησιῶν ἤδη ναυάγια! Τίς ἂν ἐξαριθμήσηται τὰ ἐν ὀ[φθαλμοῖς], μὴ ἂν συμβάντα, εἴ τις ἦν που ἐν τοῖς καθηγουμένοις κυβερνητικὴ ἐμπειρία; ἀλλὰ καὶ τὸν σίδηρον [οὐ τοῖς] ἀτέχνοις, τοῖς δὲ ἐπιστήμοσι τῆς χαλκευτικῆς εἰς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν καταπιστεύομεν. Οὐκοῦν καὶ τὰς ψυχὰς τῷ καλῶς ἐπισταμένῳ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζέσει καταμαλάσσειν, ἐγχειριστέον, ὃς διὰ τῆς τῶν λογικῶν ὀργάνων τυπώσεως, σκεῦος ἐκλογῆς τε καὶ εὔχρηστον (56) ἕκαστον ὑμῶν ἐπιτελέσειε. Τοιαῦτα ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν ὁ θεῖος Ἀπό-

hujus apud Cæsaream Cappadociæ passi, mentio habetur idibus Martii; sed ipsum Cæsariensis urbis episcopum fuisse, nec martyrologia nec acta ejusdem Longini, ab Hesychio circa Christi annum 429, ut putant, conscripta et a Bollando edita, testantur.

(49) *Πρωτείοις*. Ms. Med. πρώτοις. Mox, *κατὰ πάσας ἐκκλησίας εὕροι τις ἄν*. — Ita emendandum censui Vaticanum cod., in quo scribitur πρώτοις.

(50) Nicæam Bithyniæ urbem intelligit, quæ tunc temporis ad Metropoleos dignitatem jam evecta fuerat, cujus contentiones de primatu cum Nicomediensibus notissimæ sunt viris eruditis.

(51) Antiqui enim Bithyniæ reges apud Nicomediam sedem fixerant; quin et Diocletianus Imperator Nicomediæ sedem posuit, eamque ædificiorum multitudine ac magnificentia urbi Romæ parem reddere conatus est. Vide Lactantium de Mortibus persecutorum cap. 7.

(52) *Καὶ νῦν*, Med. νῦν εἰ καί. Paulo post, δοκιμότητι τῶν οἰκητόρων.

(53) Nicomedia siquidem terræ motu funditus subversa fuit, vicinis urbibus ex parte servatis, Datiano et Cereale coss. anno 368 æræ Christianæ, ut refert Ammianus Marcellinus lib. XVII, cap. 13, Idatius in *Fastis*, Socrates in *Hist. eccl.* lib. II, cap. 39, et Hieronymus in *Chronico*. Vide Libanium in *Monodia* de ejusdem urbis subversione. Sed et reliquam Nicomediam Juliano imperante terræ motu collapsam fuisse idem Ammianus Marcellinus lib. XXI, cap. 31, testatur.

(54) *Φρονεῖν*. Id. ἔχειν τὸ φρόνημα. Mox vero εὕρητε παρὰ τοῦ Θεοῦ.

(55) *Τόν*. Id. τὸν — νεώς.

(56) *Εὔχρηστον*. Med. εὐχρηστίας. Mox τοιαύτην π.

στολος ἐγκελεύεται, διὰ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῆς πᾶσι νομοθετῶν τοῖς ἀκούουσιν, ἐν οἷς φησι δεῖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι. Ἆρ' οὖν τούτου μόνου τῷ Ἀποστόλῳ μέλει, ὅπως ὁ τῆς ἱερωσύνης προεστηκὼς, τοιοῦτος εἴη; Καὶ τί τοσοῦτον κέρδος, εἰ ἐν ἑνὶ τὸ ἀγαθὸν κατακλείοιτο; Ἀλλ' οἶδεν, ὅτι τῷ προσχόντι (57) συμμορφοῦται τὸ ὑποχείριον, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ καθηγουμένου, τῶν ἑπομένων γίνεται. Ὃ γάρ ἐστιν ὁ διδάσκαλος, τοῦτο καὶ τὸν μαθητὴν ἀπεργάζεται· οὐ γὰρ ἔστι τὸν τῇ χαλκευτικῇ τέχνῃ μαθητευόμενον, ὑφαντικὴν ἐξασκῆσαι, ἢ ἱστουργεῖν διδασκόμενον, ῥήτορα, ἢ γεωμέτρην γενέσθαι· ἀλλ' ὅπερ ἐν τῷ καθηγουμένῳ βλέπει ὁ μαθητὴς, τοῦτο καὶ εἰς ἑαυτὸν μετατίθησι. Διὰ τοῦτό φησι· *Κατηρτισμένος ἔσται πᾶς μαθητὴς, ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ.*

Τί οὖν, ἀδελφοί; ἆρα δυνατὸν ταπεινόφρονα γενέσθαι, καὶ κατεσταλμένον τῷ ἤθει, καὶ μέτριον, καὶ φιλοκερδείας κρείττονα, καὶ τὰ θεῖα σοφὸν, καὶ πεπαιδευμένον τὴν ἐν τοῖς τρόποις ἀρετήν τε, καὶ ἐπιείκειαν, ταῦτα ἐν τῷ διδασκάλῳ μὴ βλέποντα; Ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς οἷόν τε τὸν κοσμικῶς μαθητευθέντα, πνευματικὸν γενέσθαι. Πῶς γὰρ ἂν μὴ κατ' ἐκεῖνον εἶεν οἱ πρὸς αὐτὸν ὁμοιούμενοι; Τί κέρδος ἐστὶ τοῖς διψῶσι τῆς τοῦ ὑδρείου μεγαλουργίας, ὕδατος ἐν αὐτῷ μὴ ὄντος; κἂν ἐν ποικίλοις σχήμασιν ἡ τῶν κιόνων ἐπάλληλος θέσις ἐπὶ τοῦ ὕψους ἀνέχει (58) τὸν πέτασον, τί μᾶλλον ἂν ὁ διψῶν ἕλοιτο πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρείαν; λίθους εὖ διακειμένους βλέπειν, ἢ κρουνὸν εὑρεῖν, κἂν ἀπὸ ξυλίνου σωλῆνος ῥέῃ, μόνον διειδές τε καὶ πότιμον τὸ νᾶμα προχέοντα; Οὕτως, ἀδελφοί, τοῖς πρὸς τὴν εὐσέβειαν βλέπουσιν, ἀμελητέον ἂν εἴη τῆς ἔξω σκηνῆς, ἢ εἴ τις κομᾷ φίλοις, καὶ καταλόγοις ἀξιωμάτων ἁβρύνεται, καὶ πολλὰς ἐτησίας [προσόδους λαμβάνων, καυχᾶται (59)], καὶ πρὸς τὸ γένος ἑαυτοῦ [ἀφορῶν, μεγαλύνεται (60)], καὶ πανταχόθεν τῷ τύφῳ περιαυτίζεται, τοιοῦτον ἐᾷν, ὡς ξηρὸν ὑδρεῖον, εἴπερ μὴ ἔχοι ἐν τῷ βίῳ τὰ προηγούμενα· ἀναζητεῖν δὲ, καθὼς ἂν ᾖ δυνατὸν, τῷ λύχνῳ τοῦ Πνεύματος πρὸς τὴν ἔρευναν κεχρημένοι, *Κῆπος κεκλεισμένος* (61), *καὶ πηγὴ ἐσφραγισμένη*, καθά φησιν ἡ Γραφὴ, ἵνα διὰ τῆς χειροτονίας.... τῷ κήπῳ τρυφῆς (62), καὶ ἀναστομωθέντος τοῦ τῆς πηγῆς ὕδατος, κοινὸν γένηται κτῆμα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. [Γένοιτο δὲ (63)], καὶ παράσχοι ὁ Κύριος εὑρεθῆναι διὰ τάχους ἐν ὑμῖν τοιοῦτον, ὃς ἔσται σκεῦος ἐκλογῆς, στύλος [Ἐκκλησίας]. Πιστεύομεν δὲ τῷ Κυρίῳ, ἔσεσθαι ταῦτα, εἴπερ ὑμεῖς βουληθείητε διὰ τῆς ὁμονοητικῆς [χάριτος τὸ (64)] ἀγαθὸν συμφώνως ἰδεῖν,

A molles reddere, et qui rationum momentis, ceu malleorum ictibus, unumquemque nostrum in vas electionis, et Domino non inutile valeat efformare. Hujus rei nos rationem habere divinus jubet Apostolus, dum in Epistola ad Timotheum de episcoporum moribus legem, fidelibus cunctis observandam, sancivit, inquiens, oportere episcopum irreprehensibilem esse [9]. Nunquid enim hoc tantum curat Apostolus, ut qui sacerdotio fungitur, talis sit? Ecquod magnum lucrum esset, si uno tantum homine probitas contineretur? Sed plane novit Apostolus, præpositorum moribus subditos conformari, et recta ducis facta, illorum etiam, qui ipsum sequuntur, propria fieri. Etenim qualis est magister, talem et discipulum efficit; nam qui B arti fabrili operam navat, is textor fieri nequit, sicut nec qui texere didicit, rhetor, vel geometra potest evadere; sed quod in magistro observat discipulus, id utique in se imitatione transfert; propterea, inquit Scriptura, *Perfectus erit omnis discipulus, quemadmodum magister ejus* [10].

Quid igitur, fratres? Nunquid humilis, modestus, moderatus, lucro non addictus, divinarumque rerum peritus, et morum probitate, atque mansuetudine præditus, fieri poterit, qui hæc in magistro non conspexerit? Verum non video, quomodo qui mundana tantum didicit, spiritualis evadere valeat. Quomodo enim alicujus formam speciemque non referant, qui ad eumdem sese componunt? Quid prodest sitientibus aquarii magnificentia, si aqua C vacuum sit? Quamvis enim multiformes columnæ concinne dispositæ, fastigium sustollant in altum, quid potius in usum suum sitiens eligeret, lapidesne affabre dispositos intueri, vel fontem invenire, quantumvis ex ligneo canali defluat, solumque pellucidos, et potui gratos latices profundat? Ita, fratres, iis qui pietatem præ oculis habent, nulla ratio habenda esset exterioris speciei, atque pompæ; et si quis amicorum numero effertur, et dignitatum copia superbit, et multis (annuis redditibus fruens, extollitur), et ad genus suum (respiciens, gloriatur), et undequaque fastu intumescit, talem utique hominem missum facere oportet, tanquam siccum aquarium, nisi iis præditus sit moribus, qui primum D in recta vitæ institutione locum obtinent, et spirituali lucerna ad scrutandum adhibita, inquirendus, quantum fieri potest, *Hortus conclusus, et fons obsignatus* [11], quemadmodum, inquit Scriptura, ut (reserato) per ordinationem voluptatis horto, et recluso

[9] 1 Tim. III, 2. [10] Luc. VI, 40. [11] Cant. IV, 12.

(57) *Προσχόντι.* Id. προέχοντι.
(58) *Ἀνέχει.* Med. ἀνέχῃ.
(59) *Ἐτησίας.—καυχ.* Id. ἐτησίους ἀναριθμεῖται προσόδους.
(60) *Ἀφορῶν, μεγαλ.* Id. βλέπων περιογκοῦται.
(61) *Κεκρημένοι. — κεκλεισμένος.* Med. κεχρημένοι εἴ που τίς ἐστι κεκλεισμένος. Mox id. cod. post χειροτονίας lacunam ita supplet, ἀνοιχθείσης ἡμῶν ἐν. Et paulo post, καθόλου ἐκκλ.

(62) Videtur hic legendum supplendumque esse, ἵνα διὰ τῆς χειροτονίας ἀνεῳγμένου τοῦ κήπου τρυφῆς, quam lectionem in versione Latina secutus sum.
(63) *Γένοιτο δέ.* Id. ἡ ἐν ἐκείνῳ χάρις. Paulo post, στύλος τε καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας πιστ.
(64) *Χάριτος τό.* Id. συμπνοίας πρὸς τὸ κοινόν. Mox vero, Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἀγαθόν.

aquæ fonte, in communem Ecclesiæ catholicæ utilitatem cedat. (Faxit autem), concedatque Deus, ut quam cito inter vos talis vir inveniatur, qui sit vas electionis, et columna (Ecclesiæ). Confidimus autem in Domino, fore ut hæc accidant, si (gratia), quæ pacem concordiamque fidelibus conciliat, adjuti, ad id quod bonum rectumque est, concorditer animum intendere velitis, vestræ voluntati, Domini nostri voluntatem (et quod ipsi probatur), et placet, quodque perfectum est, præferentes; ita ut recte facta vestra talia sint, quibus et nos (gaudeamus et vos) exsultetis, et universorum Dominus glorificetur, quem decet gloria in sæcula.

A προτιμήσαντες τῶν ἰδίων θελημάτων, τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ἡμῶν [καὶ τὸ αὐτῷ δοκίμιον] καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον, ἵνα κατορθούμενον ἐν ὑμῖν τοιοῦτον ᾖ, ᾧ καὶ ἡμεῖς [χαίρομεν (65), καὶ ὑμεῖς] ἐντρυφήσετε, καὶ ὁ Θεὸς τῶν ὅλων ἐνδοξασθήσεται, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

—

EPISTOLA XVIII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΗ' (66).

De hac epistola hoc unum tantum conjicere possum, scriptam nempe fuisse, quo tempore Nyssenus ab Ecclesia exsulabat; nam ea de re conqueritur, simulque miserum Ecclesiarum Asiæ statum describit.

Quam pulchra rerum pulchrarum similitudo est, cum expressam primigeniæ venustatis imaginem (servant)! Nam animæ tuæ revera pulchræ expressissimam imaginem vidi in suavissimis tuis litteris, (quas ut) alicubi Evangelium ait [12], ex abundantia cordis tui mellitas reddidisti; quamobrem te ipsum intueri, (tuaque) benevolentia, per comitatem illam, quæ in eisdem litteris elucebat, potiri arbitrabar, easque sæpenumero (in manus) sumens, assidueque percurrens, majore semper earum desiderio (affectus sum); nullaque id agendi satietas erat, quippe quæ, ut in rebus suapte natura pulchris atque egregiis usu evenit, voluptatem ex tuis litteris ortam (excipere, ac terminare neutiquam potest.) Nam nec solis continuus et liber aspectus ejus intuendi cupiditatem minuit, neque valetudinis prosperitas sui desiderium tollit; sic etiam nullam satietatem dari posse credimus ejus voluptatis, quæ ex probitate tua capitur, cujus excellentiam, atque præstantiam sæpe coram, nunc autem etiam per litteras clare cognovimus. Sed quemadmodum affici solent, qui ingentem ex aliqua re sitim contrahunt; ita et nos quo magis tuis bonis explemur, eo magis eorumdem quodammodo siti corripimur. Quod si nullam assentationem, nullamque falsam adulationem dictis hisce nostris inesse censueris, quod profecto facies, cum semper sis erga omnes, ac præsertim erga nos animo, si quisquam alius, liberali et humanitatis pleno, fidem mihi prorsus habebis, tibi diserte affirmanti, tuarum litterarum suavitatem meis oculis, medici cujusdam remedii instar, adhibitam, continuum lacrymarum mearum

B Ὡς καλὰ τῶν καλῶν ἐστι τὰ ὁμοιώματα, ὅταν ἐναργῆ τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα [διασώζονται (67)]! Τῆς γὰρ ψυχῆς σου τῆς ὄντως καλῆς εἶδον ἐναργεστάτην εἰκόνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων γλυκύτητι, [ἅπερ, ὥς (68)] φησί που τὸ Εὐαγγέλιον, ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας σου ἐμελίτωσας· καὶ διὰ τοῦτο αὐτόν σε προσορᾷν, καὶ [τό σου (69)] εὔφρον καρποῦσθαι διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι φιλοφροσύνης ἐνόμιζον, καὶ πολλάκις [εἰς χεῖρας] ἐπαναλαμβάνων τὰ γράμματα, καὶ συνεχῶς ἐπιὼν πρὸς μείζονα τῆς ἀπολαύσεως ἐπιθυμίαν [κατέστην (70)], καὶ κόρος τῶν γινομένων οὐκ ἦν. Ὅς, καὶ ὡς ἄλλου τινὸς τῶν κατὰ φύσιν καλῶν καὶ τιμίων, τὴν ἡδονὴν δια[παύειν οὐ δύναται (71)]. Οὔτε γὰρ τοῦ προσορᾷν τὸν ἥλιον ἡ συνεχὴς μετουσία τὴν ὄρεξιν C ἤμβλυνεν, οὔτε τῆς ὑγείας ἡ διηνεκὴς ἀπόλαυσις τὴν ἐπιθυμίαν ἔστησεν, οὔτε τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἣν κατὰ πρόσωπον (72) πολλάκις, καὶ νῦν διὰ τοῦ γράμματος ἔγνωμεν, δύναμιν (73) πεπείσμεθα μέχρι κόρου προελθεῖν ἀπόλαυσιν. Ἀλλ' οἷόν τι πάσχουσιν οἱ ἔκ τινος περιστάσεως διψῶντες ἀτέλεστα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅσον ἐμφορούμεθα τῶν σῶν ἀγαθῶν, τοσοῦτο μᾶλλον διψώδεις γινόμεθα. Εἰ δὲ μὴ θωπείαν τινὰ καὶ ψευδῆ κολακείαν τὸν ἡμέτερον λόγον ὑπολήψῃ (πάντως δὲ οὐχ ὑπολήψῃ (74), τά τε ἄλλα τοιοῦτος ὢν, οἷος εἶ, καὶ περὶ ἡμᾶς διαφερόντως, εἰ καί τις ἄλλος, χρηστός τε καὶ γνήσιος), πάντως πιστεύσεις τοῖς λεγομένοις, ὅτι τὴν συνεχῆ τῶν δακρύων ἐπιῤῥοὴν ἡ τῶν D γραμμάτων χάρις, οἷόν τι φάρμακον ἰατρικὸν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐγγενομένη, ἀνέστειλε, καὶ προσδοκῶμεν, τῇ τῶν ἁγίων εὐχῶν σου ἰατρείᾳ τὰς ἐλπίδας ἑαυτῶν ἐπερείδοντες, ὅτι τάχα καὶ καθόλου τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς ἡμῶν πάθος ἐξιασθήσεται· ἐπεὶ τό γε νῦν

[12] Matth. XII, 34.

(65) *Χαίρομεν*. Id. ἐγκαυχησόμεθα.
(66) *Ἐπιστ*. In cod. Med. inscripta perhibetur Ὀτρηΐῳ ἐπισκόπῳ Μελιτηνῆς, estque XXI.
(67) *Χαρ. διασώζονται*. Id. χαρακτῆρα καὶ ἐφ' ἑαυτῶν διασώζηται.
(68) *Γλυκ. ἅπερ ὥς*. Id. γλυκ. οἷς ἡμᾶς καθώς.
(69) *Καὶ τό σου εὔφρον*. Id. καὶ τὴν ἐν ὀφθαλμοῖς εὐφροσύνην. Et mox ὑφ' ἡδονῆς pro εἰς χεῖρας.
(70) *Κατέστην*. Id. ἐξεκαιόμην· et mox non agnoscit ὡς.
(71) *Διαπαύειν οὐ δύναται*. Id. διαλυμαίνεται.
(72) Fortasse legendum, ἧς κατὰ πρόσωπον.
(73) *Δύναμιν*. Id. δυνατὸν εἶναι.
(74) Ita hoc in loco emendandum censui Vaticanum codicem, in quo scribitur, οὐχ ἅπαξ λήψῃ.

A ἔχον, ἐν τοιούτοις ἐσμὲν, ὡς φείδεσθαι τῆς ἀγαπώσης ἡμᾶς ἀκοῆς, καὶ ἐπικρύπτεσθαι σιωπῇ τὴν ἀλήθειαν, ἵνα μὴ πρὸς κοινωνίαν τῶν ἡμετέρων κακῶν τοὺς γνησίως ἡμᾶς ἀγαπῶντας ἐφελκυσώμεθα. Ὅταν γὰρ ἐνθυμηθῶμεν, ὅτι τῶν φιλτάτων ἀπολειφθέντες, ἐν πολέμοις ἀναστρεφόμεθα, καὶ ἃ μὲν καταλιπεῖν ἐβιάσθημεν, τέκνα ἐστὶν, ἃ ταῖς πνευματικαῖς ἡμῶν ὠδῖσι τῷ Θεῷ γεννῆσαι κατηξιώθημεν, [τῷ (75) τῆς ἀγάπης] νόμῳ συνηρμοσμένα [ἡμῖν,] καὶ κακοπαθείαις ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καιροῖς ἐπι [τείνοντα (76)] πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις οἶκος κεχαριτωμένος, ἀδελφοὶ, συγ[γενεῖς, ἑταῖροι,] συνήθεις, φίλοι, ἑστία, τράπεζα, ταμεῖον, στιβὰς, τὸ βάθρον, ὁ σάκκος, ἡ [συνουσία (77)], τὸ δάκρυον, ἃ ὡς ἔστι γλυκέα, καὶ διὰ συνηθείας ὅσον B ἐράσμια, οὐδὲν δεῆ (78)... εἰδότες σε γράψαι. Τὰ δὲ ἀντ' ἐκείνων, ἵνα μή τι ἐπαχθὲς λέγειν δόξω, πάντα [κατὰ σαυτὸν (79)] σκόπησον. Πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐμαυτοῦ ζωῆς ὢν, πάλιν τοῦ ζῆν ἄρχομαι [μανθάνειν τε] ἀναγκάζομαι τὴν εὐδοκιμοῦσαν νῦν τῶν ἠθῶν ποικιλίαν, ὀψιμαθὲς κακότροπος..... τῆς (80) πανουργίας γινόμενος, ὡς ἐρυθριᾶν ἀεὶ τῇ ἀφυΐᾳ τοῦ πράγματος (81). Οἱ δὲ ἀντιτεταγμένοι τῇ διδασκαλίᾳ τῆς σοφίας ταύτης, εἰσὶν ἱκανοὶ (82) καὶ φυλάξαι, ὃ ἔμαθον, καὶ ἐφευρεῖν, ὃ οὐκ ἔμαθον· [τοιγαροῦν] πολεμοῦσι, πόῤῥωθεν ἀκροβολίζοντες, ἐπὶ παρατάξεως καταπυκνοῦσι τὴν φάλαγγα, κατὰ τὸ [πρόσφορον αὐτοῖς] προλογίζονται (83), ταῖς ὑπερβολαῖς προκατέχουσι, τοὺς συμμάχους ἑαυτοῖς πανταχόθεν προσπεριβάλλονται. Πολὺς δὲ παρ' αὐτοῖς, καὶ ἀκαταγώνιστος τῇ C δυνάμει ὁμα[ρτεῖ δόλος (84)], εἰς στρατηγίαν προβεβλημένος, ὥσπερ τις ἀγωνιστὴς περιδέξιος, διπλῇ τῇ χειρὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ προμαχόμενος, πῇ μὲν δασμολογῶν τοὺς ὑποχειρίους, πῇ δὲ βάλλων (85) τοὺς προστυγχάνοντας. Εἰ δὲ καὶ τὴν εἴσω ἡμῶν διαγωγὴν ἐξετάζοις, εὑρήσεις ἄλλα τοιαῦτα· οἰκίδιον πνιγηρὸν, κρυμῷ, καὶ ζόφῳ, καὶ στενοχωρίᾳ, καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις καλοῖς εὐθηνούμενον, βίον ὑπὸ πάντων μωμοσκοπούμενον, φωνὴν, καὶ βλέμμα, καὶ ἱματίου περιβολὴν, χειρός τε κίνησιν, καὶ ποδῶν ποιὰν στάσιν, καὶ πάντα πολυπραγμονούμενα· καὶ εἰ μὴ δασὺ ἆσθμα διὰ πολλοῦ προχεόμενον, καὶ εἰ μὴ συνεχὴς διαδίδοται στεναγμὸς σὺν τῷ ἄσθματι, καὶ εἰ μὴ διεκπίπτει τῆς ζώνης ἡμῶν τὸ χιτώνιον (86), D καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μὴ κεχρῆσθαι τῇ ζώνῃ, καὶ εἰ μὴ

A profluvium repressisse, nosque præterea spem omnem nostram in tuarum precum medela collocantes, plane confidere, fore ut quam cito, hic animæ nostræ morbus penitus profligetur, cum cæteroquin quod ad præsens tempus attinet, in eo statu res nostræ sitæ sint, ut amicorum auribus parcendum, et veritas silentio occultanda nobis sit, ne in malorum nostrorum consortium eos, qui nos vere diligunt, pertrahamus; cum scilicet animo nostro perpendimus, nos charissimis atque jucundissimis rebus destitutos, in bellis versari, et eos quos deserere coacti sumus, filios esse, quos per spirituales nostros dolores Deo parere dignati fuimus, quique (dilectionis vinculo nobiscum) conjuncti erant, et difficillimis persecutionum temporibus, B quantumvis gravibus ærumnis vexati, suæ tamen erga nos benevolentiæ (majorem semper cumulum addiderunt); ac præterea domus unice dilecta, fratres (consanguinei, sodales), familiares, amici, focus, mensa, cella penaria, stragulus, scamnum, saccus (mutua colloquia), lacrymæ, quæ omnia quam dulcia sint, et quantum propter consuetudinem sui desiderium excitent (supervacaneum erit nos dicere), cum sciamus te id etiam in tuis ad nos litteris commemorare; quæ autem horum nobis loco successere, ne quid molestum dicere videar, tute ipse considera. Ad extrema vitæ redactus, rursus quodammodo vivere incipio, (atque discere) cogor probatam nunc omnibus morum versutiam, C discipulus improbæ (hujus) calliditatis sero factus, ita ut nunquam non rei turpitudinem erubescam. At adversarii hanc sapientiam edocti, et servare quod didicerunt, et quod nondum sciunt, facile adinvenire possunt: longe itaque jaculantes, acriter pugnant, phalangem inter prœliandum addensant, ad (suam tantum utilitatem) præfantur, exaggerationibus audientium animos præoccupant, auxiliaribus sociis undequaque stipantur. Insignis autem, idemque insuperabilis (dolus ipsos comitatur), in eorum exercitus ducem designatus, tanquam ambidexter quidam pugnator, prima in acie, utraque manu decertans, et hac quidem tributa ex sibi subditis colligens, illa vero obvios quos- D que vulnerans. Quod si ea, quæ ad privatæ vitæ nostræ rationem pertinent, quæras, alia hujusce-

(75) *Τῷ τῆς ἀγάπης ... συνηρμοσμένα ἡμῖν.* Id σύμβιος νόσῳ, συνηρμοσμένη κινδύνοις. — Vide an hæc, et proxime sequens lacuna sic melius expleri possit, κατηξιώθημεν, ἃ καὶ ἡμῖν νόμῳ συνηρμοσμένα ἀγάπης, καὶ κακοπαθείαις ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καιροῖς ἐπιτείνει πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον.

(76) *Ἐπιτείνοντα.* Id. ἐπιδειξαμένη. Et mox, οἰκεῖοι pro ἑταῖροι.

(77) *Συνουσία.* Id. γωνία· ἡ προσευχή. Paulo post, δεήσομεν πρὸς εἰδότα σε γράφειν.

(78) Locus iste ita supplendus esse videtur, ut legamus, οὐδὲν δεήσει ἡμᾶς λέγειν, εἰδότας σε γράψαι, vel potius, σοι γράψαι.

(79) *Πάντα κατὰ σαυτόν.* Id. πάντα ὡς ἄλλως ἔχει. Mox μανθάνειν absque τε.

(80) *Ὀψιμαθὲς κακότροπος .... τῆς.* Id. ὀψιμαθὴς κακοτροπίας καὶ τοιαύτης. — Videtur hic locus ita restitui debere, ὀψιμαθὴς κακοτρόπου ταύτης τῆς πανουργίας γινόμενος.

(81) Videtur loqui Nyssenus de Macedonianis; nam similia de eisdem habet Basilius in libro *De Spiritu sancto*, capite ultimo, ubi miserum Ecclesiarum orientis statum fuse describit.

(82) *Τῇ διδασκαλίᾳ ... ἱκανοί.* Id. διδάσκαλοι τῆς σοφίας εἰσὶν ἱκανοὶ ταύτης. Paulo ante, ὡς καὶ .... ἐν.

(83) *Τοιγαροῦν .... πρόσφορον αὐτοῖς προλογίζονται.* Id. συστάδην .... ἀφανὲς προλοχίζονται.

(84) *Ὁμαρτεῖ δόλος.* Id. ὁ μαμωνᾶς.

(85) *Βάλλων.* Id. ἄλλων. Et mox, ἐν ἴσῳ pro εἴσω.

(86) Ita emendandum censui Vaticanum codicem, in quo legitur, καὶ εἰ μὴ διεκπίπτει τῆς ζωῆς ἡμῶν τὸ χιτώνιον.

modi invenies; domunculam ita arctam, ut pene A suffocet, et algore, tenebris, angustia, omnibusque aliis id genus bonis abundantem; vitam omnium censuris, et reprehensionibus obnoxiam, vocem, oculorum contuitum, vestitum, manus motum, et pedum posituram, qualis nempe sit, cæteraque omnia curiose nimis observata; et nisi gravem sæpius anhelitum edas, eique perpetua adjungas suspiria, e zona tunica diffluat, vel et ipsum zonæ usum negligas, ac denique sinistrorsum pallium decidat, hæc, inquam, omnia ni fiant, belli adversus nos occasio oritur, et hisce de rebus singuli quique viri, populi, ipsæque solitudines, et provinciarum fines ad pugnam adversus nos concitantur. Verum nec perpetuo felices prorsus, fortunatique, nec omnino miseri esse possumus, quandoquidem contrariis eventibus omnium, ut plurimum, vita temperatur. At si tua benevolentia nobis, Deo juvante, jugiter præsto sit, tantam malorum multitudinem, atque molem sustinebimus, ea spe freti, fore ut tandem aliquando tua probitate perpetuo nobis frui liceat. Hæc itaque nobis impertiri nunquam desinas, quibus et nobis non parum solatii affcres, et promissam in divinis mandatis mercedem, largiorem tibi comparabis (88).

περιῤῥέοι κατὰ τὸ πλάγιον ἡμῶν ἢ διπλοῖς, ταῦτα πάντα μὴ γινόμενα, πολέμου τοῦ (87) πρὸς ἡμᾶς ὑπόθεσις γίνεται, καὶ ἐπὶ τούτοις κατ' ἄνδρας, καὶ δήμους, καὶ ἐσχατιὰς, πρὸς τὴν καθ' ὑμῶν μάχην συνίστανται. Ἐπειδὴ οὐκ ἔστι διὰ πάντων πράττειν καλῶς, ἢ κακῶς· μέμικται γὰρ ὡς ἐπιπολὺ διὰ τῶν ἐναντίων πᾶσιν ὁ βίος· εἰ δὲ τὸ σὸν ἡμῖν κατὰ Θεοῦ χάριν διηνεκῶς παρείη, ὑποίσομεν τὴν τῶν ἀηδῶν δαψίλειαν, ἐπ' ἐλπίδι τοῦ τῆς σῆς ἀγαθότητος διὰ παντὸς μετέχειν. Μή ποτε οὖν παύσαιο τοιαῦτα χαριζόμενος, δι' ὧν καὶ ἡμᾶς ἀναπαύσεις, καὶ σαυτῷ τὸν ἐπὶ ταῖς ἐντολαῖς μισθὸν πλείω παρασκευάσεις.

—

EPISTOLA XIX (89).

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΘ'.

Cujusdam Joannis antistitis (uti in fine epistolæ manifeste significatur) epistolæ respondens, de iis quæ Joannes sciscitabatur, conscribere aut quidquam inquirere tum posse se negat, otii inopiam excusans, acerbissimasque calamitates quibus premebatur: quas enumeratione prosequitur a quadam sorore exorsus; ad quam post diuturnum tempus intuendam cum longum ingressus esset iter, vix conspectam tertia die mortem occumbentem amisit, cui deinde justa fecit. Rerum sacrarum Galatarum clades exponit; Iberorumque legationes; ut eorum, mortuo antistite, curam gerat; et Sebastenorum, ut adversarum sectarum incursionibus obsistat. Iberæ antistitem designatum se declarat invitum; motasque in sacris eorum rebus seditionum turbas indicat. Babyloniorum dissensiones, moresque perditissimos enarrat. Tandem epistolam concludit Joanni pollicens obsecuturum se ei et fidem liberaturum, si aut tempus habeat aut ad ipsum is adeat.

Epistola ad quemdam Joannem de quarumdam rerum argumentis; ac de actione, et instituto vitæ cujusdam sororis suæ Macrinæ. B

Novi quosdam pictores inutilem illam ambitionem gratificari aspectu valde turpibus amicis; in eorum, ut sua imago pingatur, animo propensorum formam pictura immutando: contrarium quidem quid facientes, quam ipsi vellent: in quibus enim picturæ imitatione naturam propemodum corrigere volunt pulchre, multumque floridis coloribus; quod formæ injucundum est sub tabula occultantes effigiem ita permutant. Illis sic profecto non lucrum est ullum flava coma et profunda; incurvata in fronte, atque circumfulgens; et ille, qui in labiis flos, et qui super genas rubor; palpebrarumque orbis, et oculorum radius; atque nigrore illucentia C supercilia; ac in superciliis frons coruscans; et si quid aliud tale formæ conficit opportunitatem. Etenim si a natura ea non habeat; cuicunque pictorum propositus is sit, ut pictura simuletur; nil prorsus utilitatis ex hujusmodi benevolentia consequetur. Eodem modo id evenire mihi videtur, si quis propter amicitiam ei quem adamat, laudum

Ἐπιστολὴ πρός τινα Ἰωάννην περί τινων ὑποθέσεων· καὶ περὶ τῆς διαγωγῆς, καὶ καταστάσεως τῆς τοιαύτης ἀδελφῆς αὐτοῦ Μακρίνης.

Οἶδα τινὰς τῶν ζωγράφων φιλοτιμίαν ἀνόνητον χαρί εσθαι τοῖς εἰδεχθεστέροις τῶν φίλων, ἐν τῷ μεταγράφειν τὴν μορφὴν εἰς εἰκόνα προθυμουμένων, ἐναντίον δέ τι ποιούντων ἢ βούλονται· ἐν οἷς γὰρ διορθοῦνται δῆθεν τῇ μιμήσει τὴν φύσιν τοῖς εὐανθεστέροις τῶν χρωμάτων, τὸ τῆς μορφῆς ἀηδὲς ἐπὶ τοῦ πίνακος κρύπτοντες, τὸν χαρακτῆρα παραλλάττουσιν. Ὡς οὖν ἐπ' ἐκείνων κέρδος οὐκ ἔστιν οὐδὲν κόμη ξανθὴ καὶ βαθεῖα, ἐπικυρτουμένη τῷ μετώπῳ καὶ περιστίλβουσα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χείλους ἄνθος, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς παρειᾶς ἐρύθρημα, βλεφάρων τε κύκλος, καὶ ἀκτὶς ὀμμάτων, καὶ ὀφρύες ἐν τῷ μέλανι στίλβουσαι, καὶ ἐπιλάμπον τῇ ὀφρύϊ μέτωπον· καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτο τὴν τῆς μορφῆς ὥραν συναπεργάζεται, (ἐὰν γὰρ μὴ παρὰ τῆς φύσεως ἔχῃ τοιαῦτα ὁ τῷ ζωγράφῳ προτεθεὶς εἰς τὴν μίμησιν, οὐδὲν ἀπώνατο τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας)· τὸν αὐτὸν τρόπον δοκεῖ μοι, εἴ τις ὑπὸ φιλίας ἐπαίνων ὑπερβολὰς τῷ ἀγαπωμένῳ χαρίζοιτο, καὶ ἀναπλάσσει τῷ λόγῳ μὴ οἷός ἐστιν, ἀλλ' οἷον εἶναι προσήκει τὸν ἐν παντὶ τὸ τέλειον ἔχοντα,

(87) *Πολέμου τοῦ.* Id. πολεμούντων. Paulo post, καθ' ἡμᾶς.

(88) Hactenus ex editione et interpretatione Laurentii Zacagni.

(89) Sequentes epistolas septem Græce primus edidit et Latinas fecit J. B. Caraccioli. (Galland. *Biblioth.* VI, 624.)

τῷ μὲν λόγῳ τὸν ὀρθὸν βίον ἐτυπώσατο, τὸν δὲ φίλον οὐ μᾶλλον ἐσέμνυνε ταῖς τῶν ἐπαίνων ὑπερβολαῖς, ἢ διήλεγξεν ἀντιφθεγγόμενον διὰ τοῦ βίου τῷ λόγῳ, καὶ ἄλλον δεικνύμενον ἢ οἷος νομίζεται. Τί οὖν ὁ λόγος μοι βούλεται; Εἶδον ἐν τοῖς γράμμασι τῆς ἀγάπης σου οἷον ἀνδριάντα τινὰ πρὸς τὸ ἀκρότατον ἀπηκριβωμένον, ᾧ ὄνομα ἦν ἐγώ· ἐμὲ γὰρ ἐδήλου τὸ γράμμα. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὥσπερ ἐν κατόπτρῳ τῷ βίῳ ἐγὼ τῷ ἐμαυτοῦ κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἐνιδὼν, ἔγνων ἐμαυτὸν πάμπολυ κεχωρισμένον τῆς διὰ τοῦ λόγου γραφῆς· σὲ μὲν ἀπεδεξάμην καὶ διὰ τούτων τὸ φιλάγαθον δείξαντα. Δι' ὧν γὰρ τοιοῦτον εἶναι νομίσας, τοσοῦτον ἠγάπησας, ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τῆς τῶν τρόπων σου πεποίησαι δεξιότητος. Ὡς οὐδεμίαν ἄλλην τοῦ ἀγαπᾷν ἀφορμὴν πλὴν τὴν ἀρετὴν, ἧς καὶ ἡμῖν τι μετεῖναι νομίζων, ἐν τοῖς γνησιωτάτοις τῶν φίλων ἔχεις. Διὸ καλῶς ἔχειν ᾠήθην δι' ἐμαυτοῦ μᾶλλον τὸ ἐμαυτοῦ γινώσκειν, ἢ ταῖς ἑτέρων μαρτυρίαις παράγεσθαι· κἂν ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἀληθεῖς ὦσιν οἱ μάρτυρες. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ παροιμιώδης λόγος παρεγγυᾷ· ἑαυτῶν ἐπιγνώμονας γίνεσθαι, τοὺς μέλλοντας κατὰ τὸν ἔξωθεν λόγον ἑαυτοὺς γινώσκειν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον, ὡς ἂν μὴ δοκοίην αὐτῷ τῷ παραιτεῖσθαι τὸν ἔπαινον, τῶν ἐπαίνων κατειρωνεύεσθαι. Ἐπεὶ δὲ διεκελεύσω λόγους τινὰς περὶ τῶν ἡμῖν ζητουμένων πονήσαντα ὠφελῆσαί τι τὸ κοινὸν διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς· γίνωσκε τοσοῦτον ἡμᾶς μετεσχηκέναι σχολῆς, ὅσον μικροῦ δεῖν ἐκεῖνος, περὶ οὗ φησί τις τῶν προφητῶν ὅτι συμπλακεὶς λέοντι, καὶ μόγις διεκδὺς τὸ χάσμα, καὶ τὴν τῶν ὀνύχων ἀκμὴν, καθ' ὃ μέρος ᾤετο φεύγειν, ἔλαθε κατὰ στόμα τῆς ἄρκτου γενόμενος. Εἶτα διαδρὰς σὺν ἀγῶνι πολλῷ καὶ τοῦτον τὸν κίνδυνον, καὶ πρὸς τὸν τοῖχον ἑαυτὸν ἀναπαύων, ἐνέδρᾳ καὶ δήγματι ὄφεως συνηνέχθη. Τοιαύτη τις γέγονε τῶν συμπεπτωκότων ἡμῖν ἀνιαρῶν ἡ συνέχεια. Καὶ οὕτως ἐπάλληλοι τῶν λυπηρῶν αἱ διαδοχαὶ ἀεὶ ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἐπιγενομένων, μικρὰ τὰ φθάσαντα δοκεῖν εἶναι παρασκευάζουσαι. Εἰ δὲ μὴ φορτικόν ἐστι λύπην τοῖς ἀγαπῶσι χαρίσασθαι τοῖς σκυθρωποῖς διηγήμασιν, ἐκθήσομαί σοι δι' ὀλίγου τὴν κακὴν ἱστορίαν. Ἦν ἡμῖν ἀδελφὴ τοῦ βίου διδάσκαλος, ἡ μετὰ τὴν μητέρα μήτηρ, τοσαύτην ἔχουσα τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν, ὥστε πύργον ἡμῖν ἰσχύος εἶναι, καὶ ὅπλον εὐδοκίας, καθώς φησιν ἡ Γραφὴ, καὶ πόλιν περιοχῆς καὶ πᾶν ἀσφαλείας ὄνομα, διὰ τὴν προσοῦσαν ἐκ τοῦ βίου αὐτῇ πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν. Ὤκει δὲ τοῦ Πόντου τὰ ἔσχατα, τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ἑαυτὴν ἐξοικίσασα. Χορὸς ἦν περὶ αὐτὴν παρθένων πολύς. Ἃς αὐτὴ διὰ τῶν πνευματικῶν ὠδίνων γεννήσασα, καὶ εἰς τελείωσιν διὰ πάσης ἐπιμελείας προάγουσα, τὴν τῶν ἀγγέλων ἐμιμεῖτο ζωὴν ἐν ἀνθρωπίνῳ τῷ σώματι. Οὐκ ἦν διάκρισις ἐν αὐτῇ νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἀλλὰ καὶ νὺξ ἐνεργὸς ἐν τοῖς τοῦ φωτὸς ἔργοις ἐδείκνυτο, καὶ ἡμέρα τὴν νυκτερινὴν ἡσυχίαν τῷ ἀταράχῳ τῆς ζωῆς ὑπεκρίνετο. Φωνῆεν ἦν αὐτῇ διὰ παντὸς χρόνου τὸ οἴκημα, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ταῖς ψαλμῳδίαις περιηχούμενον. Εἶδες

A exsuperantias gratificetur, et ipsum sermone effingat, non qualis est, sed qualem esse decet eum, qui, quod omnino perfectum est, obtinet. Oratione quidem rectam illius vitam is figurat; amicum vero ea laudum superlatione non magis veneratione dignum reddet, quam redarguet orationi vita contradicentem; et alium sese ostendentem, quam qualis existimatur. Quid igitur sibi vult meus sermo? Vidi in litteris charitatis tuæ qualis statua quædam summa diligentia erat ibi elaborata: cui nomen eram ego. Me etenim manifeste indicabat epistola. At deinde, uti in speculo, in meimet ipsius vita omni diligentia ego me inspiciens, cognovi me ipsum omnino ab eo scripto propter illum sermonem distare atque recedere; te vero perspicue
B sensi eum, qui vel propter hæc probitatis amorem et studium commonstrares: per quæ etenim me talem esse existimans tantum amasti; instituti tui solertiæ declarationem fecisti evidentissimam; ut nullam aliam amore complectaris facultatem præter virtutem: cujus et nobis quidquam partis esse judicans, inter omnium maxime legitimos amicos nos habes. Bene idcirco esse putavi ex memet ipso magis, quæ in me ipso sunt, dignoscere, quam aliorum testimoniis seduci, etsi in aliis omnibus veri ipsi sint testes: hoc enim et proverbialis sermo pronuntiat: Sui ipsius exploratores fiant illi, qui se ipsos noscere debent juxta ea, quæ ab externis sibi dicuntur. At vero hæc non ideo quidem narrata sint, ac si, cum laudem recusem,
C mihi videar a tuis laudibus per dissimulationem illusus. Quoniam autem cohortatus es, ut quædam de iis quæ a nobis quæsisti dicam ipse, qui hujusmodi opera et studio publicum quidquam juvare elaboro: scito tanti otii expertes nos esse, quantum ferme ille, ut haberet ille, de quo quidam prophetarum dixit [13]: quod cum leone complicatus, et ægre inde evadens, per quam partem putabat oris hiatum ungularumque cuspidem fugere, per eam inscius atque imprudens ursæ os prope fuit. Deinde et ex hoc periculo magno cum certamine dilapsus, atque secus murum se ipsum requiescens, cum insidiis et morsu serpentis collatus est. Talis quædam nobis facta est acerborum casuum
D continuatio: et ita mutuæ tristium rerum, exsuperantia semper advenientium, successiones videntur post parva præcedentia esse paratæ. Si autem grave non est, molestiam eis qui adamantur, in tetricis narrationibus gratificari, miseram historiam tibi paucis exponam. Soror erat nobis vitæ magistra; quæ post matrem nobis mater, tantum habebat ad Deum interiorem accessum, ut et turris nobis esset fortitudinis et bonæ voluntatis armatura, sicuti ait Scriptura [14], et urbs munitionis, et omne tutelæ nomen; propter eum qui ipsi ex ejus vita aderat, accessum ad Deum. Incolebat autem Ponti extrema, cum ex hominum

[13] Amos. v, 19. [14] Psal. LX, 3; V, 13; XXX, 23; CVII, 11.

convictu prorsus emigrasset. Chorus erat circum ipsam virginum multus. Quas ipsa spiritali partu genitas ad morum quoque perfectionem omni cura adducebat, angelorum vitam in humano corpore imitata. Nullum in ea discrimen erat noctis, et diei. Sed et nox lucis operibus operosa ostendebatur; et dies nocturnam quietem nullis vitæ turbis simulabat. Vocale habebat ipsa omni tempore domicilium, noctu interdiuque sacris cantibus circumsonans. Videres rem vel sub oculis incredibilem: carnem propria non quærentem; ventrem, prout ex ejus demolitione suspicamur, a suis propriis appetitionibus vacantem; lacrymarum guttas ad potus mensuram exercitas; os omnino legem meditans; auditum divinis rebus vacantem; manum ad mandata jugiter mobilem. Et quanam ratione quis sub aspectum rem adducere possit sermonis descriptionem prorsus superexcedentem?

A ἂν πρᾶγμα καὶ ὀφθαλμοῖς ἀπιστούμενον, σάρκα μὴ ζητοῦσαν τὰ ἴδια· γαστέρα, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὑποπτεύομεν, πρὸς τὰς οἰκείας ὁρμὰς κατηργημένην· δακρύων λιβάδας πρὸς τὸ τῆς πόσεως μέτρον ἐξησκημένας· στόμα μελετῶν διόλου τὸν νόμον· ἀκοὴν τοῖς θείοις σχολάζουσαν· χεῖρα πρὸς τὰς ἐντολὰς ἀεικίνητον. Καὶ πῶς ἄν τις ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι πρᾶγμα ὑπερβαῖνον τὴν διὰ τῶν λόγων γραφήν;

Postquam igitur a vobis ad Cappadoces primum constiti, quædam de ea auditio nos perturbavit. Decem adhuc dierum intermedia via erat. Et cum hanc omnem, quantum fieri potuit, festinatione perfecissem, ad Pontum adsum: et inspexi, et inspectus fui. At vero quemadmodum si quis per meridiem iter habens sole corpore circumseptus, ad quemdam fontem accurrens, prius quam aquam attingat, prius quam linguam refrigeret, confestim, ipsi exsiccato fonte, pulverem effectam aquam inveniat; ita et ipse, cum eam quam exoptabam, quæ matris loco mihi et magistræ et boni omnis erat, anno decimo cernerem, prius quam desiderium expleretur, tertia die illi parentavi, et inde diverti. Hujusmodi mihi fuerunt primi patriæ post reditum meum ex Antiochia ingressus. Deinde antequam hæc in me decoqueretur calamitas, accolæ Ecclesiæ meæ Galatæ consuetum ipsis hæresum morbum compluribus in meæ Ecclesiæ locis latenter subserentes, certamen mihi præbuerunt non exiguum, ut omnino Dei ope ægre valuerim ex animi afflictione vita servari. Postea ad hæc alia. Ibora civitas est ad Ponti confines habitata, ad nos ex antiquo tempore, et ad salubrem fidem propensa. Cum vero ille qui ad ejus curam invigilabat, recens e vita excesserit, ab universo populo legationes ad nos mittebantur, ne ipsam despectam haberemus manibus adversariorum proditam dilacerandam. Hinc lacrymæ, casus, gemitus, precationes. Omnia hæc ea sunt, per quæ nobis præsentium malorum facta est consectatio. Ubi autem circa Pontum eramus, et circa locum illuc pertinentem ipsorum Ecclesiæ curam susceperimus, Dei opera et auxilio simul adjuncto, statim ibi assequuntur nos similis generis legationes, a Se-

B Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπέστην παρ' ὑμῶν τοῖς Καππαδόκαις, εὐθύς τις ἡμᾶς ἀκοὴ περὶ αὐτῆς διετάραξε. Δέκα ἦν ἡμερῶν διὰ τοῦ μέσου ὁδός· καὶ ταύτην πᾶσαν διὰ τῆς ἐνδεχομένης ἐπείξεως διανύσας, γίνομαι κατὰ τὸν Πόντον· καὶ εἶδον, καὶ ὤφθην. Ἀλλ' ὥσπερ εἴ τις διὰ μεσημβρίαν ὁδεύων καταφραγεὶς τῷ ἡλίῳ τὸ σῶμα ἐπί τινα κρήνην ἀναδραμὼν, πρὶν ἐπιψαῦσαι τοῦ ὕδατος, πρὶν καταψύξαι τὴν γλῶσσαν, ἀθρόως αὐτῷ τῆς πηγῆς ὑποξηρανθείσης, κόνιν εὕροι τὸ ὕδωρ γενόμενον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐνιαυτῷ δεκάτῳ τὴν ἀντὶ μητρός μοι καὶ διδασκάλου καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ποθουμένην ἰδὼν, πρὶν ἀποπληρῶσαι τὸν πόθον, ἡμέρᾳ τρίτῃ κηδεύσας ὑπέστρεφον. Ταῦτά μοι τῆς πατρίδος μετὰ τὴν ἐπάνοδόν μου τὴν ἐξ Ἀντιοχείας τὰ εἰσιτήρια. Εἶτά μοι πρὶν καταπεφθῆναι τὴν συμφορὰν, οἱ C πρό[σ]χωροι τῆς ἐμῆς Ἐκκλησίας Γαλάται, τὸ σύνηθες αὐτοῖς περὶ τὰς αἱρέσεις ἀῤῥώστημα, πολλαχοῦ τῆς ἐμῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ λεληθὸς ὑποσπείραντες, ἀγῶνα παρέσχον οὐ μικρὸν, ὥστε πανταχοῦ διὰ Θεὸν μόγις ἐξίσχυσα περιγενέσθαι τοῦ πάθους. Εἶτα ἐπὶ τούτοις ἄλλα· Ἴβωρα πόλις ἐστὶ (90) τοῖς ὁρίοις τοῦ Πόντου κατῳκισμένη, ἔχουσα πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἀρχαίου καὶ πρὸς ὑγιαίνουσαν πίστιν ἐπιῤῥεπῶς. Καὶ τοῦ ἐπισκοποῦντος αὐτὴν προσφάτως ὑπεξελθόντος τὸν βίον, πανδημεὶ πρὸς ἡμᾶς ἐπρεσβεύσαντο, μὴ περιϊδεῖν αὐτὴν ἔκδοτον ταῖς χερσὶ τῶν ἐναντίων σπαρασσομένην. Δάκρυα, προσπτώσεις, οἰμωγαὶ, ἱκετηρίαι, πάντα τὰ τοιαῦτα δι' ὧν ἐγένετο ἡμῖν ἡ τῶν παρόντων κακῶν ἀκολουθία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγενόμεθα κατὰ D τὸν Πόντον, καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἐπιμελήθημεν (91) συνεργίᾳ Θεοῦ· εὐθὺς ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ τόπου καταλαμβάνουσιν ὁμοιότροποι πρεσβεῖαι παρὰ τοῦ πλήθους τῶν Σεβαστηνῶν, φθάσαι τὴν τῶν αἱρετικῶν ἐπιδρομὴν ἀξιούντων. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις σιωπῆς ἄξια, καὶ στεναγμῶν ἀλαλή-

(90) *Ἴβωρα πόλις ἐστί.* Quæ sit hujusmodi civitas, satis Nyssenus definit. De ea apud geographiæ scriptores mentionem nullam propriam inspexi. Nisi si ea Iborea Hellenoponti civitas est, quæ a Constantino Porphyrogenn. *Them.* 2. memoratur: cujus urbis antistes Pantophylus subsignavit decretis concil. Constantinopolit. I. Namque ipsa a Justiniano *Novell.* 28, et ab Hierocle Ibora nominatur. Et Hellenopontus, seu Helenopontus dicitur et Pontus: imo pars etiam Ponti putatur a nonnullis. Quare non obstare videtur, quo minus ea sit; quod Gregorius in Ponti confinibus ponat.

(91) *Ἐπιμελήθημεν.* Juxta grammaticam legendum ἐπεμελήθημεν. Pariter superius, ubi est ἐπίστην, emendandum id est τῷ ἐπέστην, aut ἐφίστην, propter eamdem rationem. Advertendum vero codicem hunc non raro negligere augmenta hæc verborum. Ubi vero paucis retro vocibus adest καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα, substituendum in deficientis vocis vicem τὸ *locum*: et sæpe præpositio κατὰ delectus hujusmodi ita supplendos subire solet.

των, καὶ κατηφείας διηνεκοῦς, καὶ πένθους τὴν ἐκ τοῦ χρόνου λύσιν οὐκ ἀναμένοντος. Τὰ μὲν γὰρ λοιπὰ τῶν κακῶν τῷ προσεθισμῷ ῥᾷον οἱ ἄνθρωποι φέρουσι· τὰ δὲ ἐνταῦθα προϊόντι τῷ χρόνῳ ταῖς ἐφευρέσεσι (92) τῶν ἀηδεστέρων συναύξεται. Ἀλλὰ γὰρ γίνομαι μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο συγκεκλημένων, ὡς ψήφους ὑπὲρ χειροτονίας δεξάμενος, ἡ ψῆφος δὲ ἥμην ἐγώ. Καὶ ἠγνόουν (93) ὁ δείλαιος τοῖς ἐμαυτοῦ πτεροῖς ἁλισκόμενος. Στάσεις ἐπὶ τούτοις, ἀνάγκαι, δάκρυα, προσπτώσεις, φυλακαί, τάγμα στρατιωτικὸν, καὶ αὐτὸς ὁ ἐπιτεταγμένος αὐτοῖς κόμης (94) καθ' ἡμῶν στρατηγῶν, καὶ τὴν τοῦ ἡγεμόνος δυναστείαν ἐφ' ἡμᾶς κινῶν, καὶ πᾶσαν ἀφορμὴν πρὸς τὴν τυραννίδα τὴν καθ' ἡμῶν συναγείρων. Ἕως ἐνέφηκεν ἡμᾶς (95) τοῖς Βαβυλωνίοις κακοῖς· παρ' οἷς τοσαύτη τις γέγονεν ἡ περὶ τὴν πίστιν τῶν ἀνθρώπων ἐκ παλαιῶν χρόνων διαφορὰ, ὥστε αὐτοῖς ἐνσκιρωθῆναι τὴν νόσον, καὶ ἀδιάλυτον (96) εἶναι· καὶ μάχεσθαι πρὸς τοὺς θεραπεύειν ἐπιχειροῦντας τὸ πάθος. Βαθεῖς γὰρ ἄλλως ὄντες, καὶ τὴν γλῶσσαν πλέον ἢ βάρβαροι, δασεῖς τε τὴν φωνὴν καὶ θηριώδεις· τὴν δίαιταν κατὰ τὰ δολερὰ τῶν θηρίων τῇ πρὸς τὸ κακὸν εὐμηχανίᾳ οὕτως ἐξήσκηνται, ὡς μηδὲν αὐτοῖς εἶναι τὸν Ἀρχιμήδην· μᾶλλον δὲ, Σίσυφον, ἢ Κερκύωνα, ἢ Σκείρωνα, ἢ εἴ τινας τοιούτους ἄλλους ἐν ταῖς ἱστορίαις ἀκούομεν. Τὸ μὲν γὰρ ψεῦδος πάσης ἀληθείας ἐστὶν αὐτοῖς ἑτοιμότερον. Οὕτω δὲ ἐπιθαρσοῦσιν ὑπ' ἀναισχυντίας τῷ ψεύδεσθαι, ὡς οὐδὲ τοῦ ἀληθεύειν οἱ περὶ τοῦτο σφοδροί. Καὶ τὸ ἐλεγχθῆναι παρ' αὐτοῖς ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κακοῖς, ἀφορμὴ τῆς παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμήσεως γίνεται· ὕβρις τε καὶ θρασύτης καὶ ἀναισθησία, καὶ ἡ τῶν λεγομένων δυσωδία πολιτισμὸς εἶναι, καί τις τοιαύτη φιλοκαλία νομίζεται. Ταῦτά σοι ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα, φεύγοντες τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιστολῆς, ἐξεθέμεθα, ὡς ἂν μὴ ῥᾳθυμίαν ἡμῶν καταγινώσκοις τὸ λογογραφεῖν ἐπὶ ταῦ (97) νῦν ἀναβαλλομένοις. Ἀλλ' εἴ σοι πάντως

A bastenorum multitudine adeuntes, æquum esse censentium, ut hæreticorum incursionem anteverteremus. Sed quæ ad hæc consequuntur, silentio digna sunt, et ploratibus inenarrabilibus, continentique mœrore et luctu, qui remissionem a tempore minime præstolatur. Nam reliqua malorum assuetudine quidem facile homines ferunt; quæ autem hic sequuntur cum invasionibus acerbiorum rerum, præcedenti tempori aucta cumulantur. Etenim cum reliquis consisto antistitibus ad hoc ipsum negotium convocatis, uti qui suffragia de antistite designando susciperem, et suffragium inter nos latum ipse fueram, ac ignorans miser meimet ipsius captus sum alis. Seditiones posthæc, aversi durique casus, lacrymæ, terrores, custodiæ, acies militaris, et ipse constitutus eis comes sum, exercitum contra nos ipsos ducens; potestatemque ducis adversus ipsos nos movens, et omnem congregans opportunam materiam ad regnum contra nos excitandum. Interim ad Babylonensium clades adversa fortuna nos immisit: apud quos tanta quædam circa fidem ab ea, quæ erat hominum antiquorum temporum, facta est differentia, ut morbus prorsus in ipsis obduruerit; sitque indissolubilis: adeo ut affectio prava adversus curationem aggredientes pugnet. Cum enim ingenio sint incassum profundi; lingua vero plus quam barbari; vocemque densam habentes et ferinam; vivendi rationem juxta ferarum dolos astuta ad malum arte talem exercent, ut nihil præ ipsis Archimedes, plus dicam, Sisyphus sit, aut Cercyon, Scironque, aut si quos alios tales in historiis audimus. Mendacium autem omni magis veritate in promptu est ipsis; et tali impudentia in mentiendo confidunt, ut tantum in veritate non fidant loquenda qui in ea vehementer occupantur. Et apud ipsos in maximis improbitatibus redargui, occasio apud multos fit bonæ

(92) Ἐφευρέσεσι. Græcum scriptum habet ἐφεύρεσιν, ἐφεύρεσις τῶν κακῶν, adinventio malorum; τῶν ἐκκλησιαστῶν, et sacrorum scriptorum vocabulum, quod valet incursio, invasio cladium, et male intelligeretur τὸ *mala quæ inveniunt nos* sacri libri, pro *mala quæ reperiunt nos*. Est enim mala, quæ invadunt nos: licet, *nos invenire mala*, esse possit, *nos reperire mala*. Vado, et venio eodem sensu accipi posse interdum quis nescit? Dico tamen, rarissimum esse *invenio* (ἐφευρίσκω, *reperio*) pro *invado*, Græce, et Latine, est ἐπέρχομαι (venio in), *invado*.

(93) *Καὶ ἠγνόουν*. Iborensis igitur antistes quoque fuit hic Gregorius. Quod nunc primum historicis ex hac Epistola innotescet; cum antea hoc nulli posteritatis memoriæ commendatum ab ipsis fuerit. Ex sacra vero historia jam satis noscitur antistites creari non raro aliorum antistitum suffragiis.

(94) *Κόμης*. Κόμης, apud Hesychium, et Suidam, est princeps, dux, præfectus. Meminit hujus vocabuli Eustathius, scribens hoc nomine dici a recentioribus auctoribus quem antiqui ναύαρχον dicebant. Meminit et illius *Etymologicon*. At libentissime ad sententiam H. Stephani pedibus eo, Græcos recentiores mutuatos esse illud ex Latinis. Nos ducem interpretati sumus juxta ejus propriam significationem, et Hesychii, Suidæque expositionem, et juxta loci sententiam.

(95) *Ἕως ἐνεφῆκεν ἡμᾶς*. Deest casus rectus: et supplemento necessarie explendus erat in versione; aut codex judicandus hic mutilus, et hians. At vero vix possum adduci, ut ita scripsisse Nyssenum credam. Quæ enim ista locutio est sine recto casu? Profecto ne Cappadoces quidem bubulci ita locuti forent; nedum tantus, et tam ἀκριβής, Libanii discipulus, et eloquentiæ ditissimus. Sed o utinam esset tam facile verum invenire, quam falsum arguere; imo tam facile hariolari! Usus supra est etiam voce πρόσπτωσις· quæ non adest in priscis scriptoribus. Sed est πτῶμα aut πτῶσις. Quid tum? Nonne pro nihilo id habendum? Item etiam nondum perierat tum lingua: quare aliquam aliquantulum novam vocem sumere probe poterat. Licuit, semperque licebit: modo tamen, dices, licentia sumpta pudenter.

(96) *Ἀδιάλυτον*. Liber habet διάλυτον. At lege ἀδιάλυτον. Nescio an alterius veteris Græci sacri auctoris scripta miseriorem sortem subierint, quam D. Gregorii Nysseni, in quampluribus mendis perferendis.

(97) *Τοῦ*. Scribe τοῖς· quid sit hic illud τοῦ non intelligo.

existimationis; violentiaque, et audacia, et stultitia, et præfatorum malus odor gerendæ reipublicæ facultas esse putatur, talisque quidam honestatis amor et studium. Hæc tibi e multis pauca exposuimus, epistolæ immoderationem evitare volentes: itaque ne pigritiam condemnes nostram in historia de iis conscribenda, quæ modo rejecta dici differuntur. At vero si tibi plane in animo est nos in hisce occupari, te ipsum nobis aliquando, et maxime tempus ea in unum colligendi utendum præsta, si non te magis civitatis, quam dilectionis nostræ lotus dulcedine afficiat. Quod si te tenent, quæ adversus nos valent, audio enim et universam Ecclesiam tuam illis eisdem detineri, satis bene nobiscum simul pugnabis, dissolutionem quamdam malorum fieri nobis a Deo deprecatus. Et cito, Deo dante, si unquam hujusmodi otium nanciscamur, inutiles publice nequaquam apparebimus.

A καταθύμιόν ἐστιν ἐν τούτοις ἡμᾶς ἀσχοληθῆναί ποτε, χρῆσον ἡμῖν σεαυτὸν, μάλιστα καὶ τοῦ συναγαγεῖν χρόνον, ἐὰν μή σε πλέον τῆς ἡμετέρας ἀγάπης ὁ λωτὸς (98) καταγλυκαίνῃ τῆς πόλεως. Εἰ δέ σε κρατοίη τὰ καθ' ἡμᾶς (ἀκούω γὰρ ἔχεσθαί που πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν), ἱκανῶς ἡμῖν συμμαχήσεις, λύσιν τινὰ τῶν κακῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν ἐπευξάμενος. Καὶ τάχα, Θεοῦ διδόντος, εἴποτε τύχοιμεν τοιαύτης σχολῆς, οὐκ ἀσυντελεῖς τῷ κοινῷ φανησόμεθα.

—

EPISTOLA XX.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Κ'.

Hortos quosdam, Vanotas dictos, arte et natura mire decoros, in Galatia positos scito politioreque stylo describit. Halym fluvium, et nemus quoddam roboribus eleganter consitum ante illos invenisse se dicit; Reynque silvam, et venustate præcellentem vineam, racemis præcoci uva gravibus redundantem. De ædibus, et sacello deinceps verba habet. Tum turres in hortorum introitu exstare, apparataque convivia secus proceras platanos ante januam narrat; circaque ædes alios hortos jucundissimos, agri cultionis proposito terra obsequente. Posthac piscinam festivorum piscium vidisse se scribit, ad pueri cujusdam manus tactum, ejus arbitrio, adeuntium: dein porticum quamdam intrasse lacunæ imminentem; et porticum describit, piscesque lacunæ ludibundos. Tandem obsonia et fructus nuntiat ad ipsos a domus curatoribus comportatos; seque, cum dormitum secessisset, epistolam scripsisse.

Ad Adelphium scholasticum.

Hanc tibi epistolam ex sacris Vanotis (si non injuria locum afficio indigenarum nomine appellatum) exaravi. Injuriam me loco inferre dixi, quandoquidem cognomine nihil ille concinni habet, et tanta loci gratia minime quidem Galatica hac appellatione præ se fertur: at oculorum hoc ministerium est, qui gratiam et decorem interpretentur. Quæ enim a me multa, et apud multos jam fuerunt spectata, quæ vero multa per orationum etiam descriptionem in historicis veterum enarrationibus cognita, ea omnia quantaque inspexi et quanta audivi, præ iis quæ ibi sunt, venustis rebus judicata nugas duco. Nihil prorsus locus ille Heliconum. Fabulæ insulæ Beatorum, parvaque quædam res campus, qui est in Sicyoniis; atque altera quædam poetica jactantia, quæ de Peneo fluvio enarrata: quem dicunt diviti fluento ultra ripas e late-

B *Πρὸς Ἀδέλφιον σχολαστικόν.*

Ἐκ τῶν ἱερῶν Οὐανωτῶν (εἴγε μὴ ἀδικῶ καλῶν ἐπιχωρίως τὸν τόπον) ταύτην σοι τὴν ἐπιστολὴν διεχάραξα. Ἀδικεῖν δέ φημι τὸν χῶρον· ὅτι μηδὲν ἔχει γλαφυρὸν ἐπωνυμίᾳ. Καὶ ἡ τοσαύτη τοῦ τόπου χάρις οὐ συνεμφαίνεται τῷ Γαλατικῷ τούτῳ προσρήματι· ἀλλ' ὀφθαλμῶν ἐστι χρεία τῶν ἑρμηνευόντων τὴν χάριν. Πολλὰ γὰρ ἐγὼ, καὶ παρὰ πολλοῖς ἤδη τεθεαμένος, πολλὰ δὲ καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑπογραφῆς ἐν τοῖς διηγήμασι τῶν ἀρχαίων κατανοήσας, λῆρον ἡγοῦμαι τὰ πάντα ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα συγκρίσει τῶν τῇδε καλῶν. Οὐδὲν ἐκεῖνος ὁ Ἑλικών· μῦθος τῶν Μακάρων αἱ νῆσοι (99)· μικρόν τι χρῆμα τὸ πέδον τὸ Σικυώνιον· κόμπος τις ἄλλος ποιητικὸς τὰ κατὰ τὸν Πηνειὸν διηγήματα· ὅν φασι πλουσίῳ C τῷ ῥεέθρῳ τὰς ἐκ πλαγίων ὄχθας ὑπερχεόμενον, τὰ πολυύμνητα (1) Τέμπη τοῖς Θετταλοῖς ἀπεργάζεσθαι. Τί γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν παρ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων,

(98) *Λωτός*. Metaphora allata a loto, herba dulcedine multa perfusa, et grata bobus; et quam comedentes deserere nunquam vellent: et quidem Ulyssis socii degustata redire ad navem respuebant, verberibus ad reditum tantum adacti. Hom. *Oduss.* ix. Hinc adagium, *Lotum gustavit*.

(99) *Μακάρων αἱ νῆσοι.* Apud Thucydidem adest quidem μακάρων νῆσος, *Macaron nesos*, insula Beatorum; ἀκρόπολις Thebarum in Bœotia. Herodotus quoque Mus. 3 testatur regionem Græca lingua Μακάρων νῆσον nuncupatam. In qua posita urbs Oasis septem dierum itinere distans Thebis Ægyptiis. Sed Pomponius Mela ii, 7, Μακάρων νήσους memorat, et designat; duas nominis causas præbens; quorum sola prima Nysseni sententiæ congruit: et certo convenientior rei videtur ob nomen loci. *Extra*, ait ille, *Hellespontum, earum* (insularum) *quæ Asiaticis regionibus adjacent, clarissimæ sunt Tenedos, Sigæis adversa littoribus; et* (eæ) *quo dicentur ordine, ad promontorium Tauri montis oppositæ; quas quondam dici putavere* μακάρων; *sive quod fortunati admodum cœli, solique sint; sive quod eas suo, suorumque regno Macar occupaverat.* His accedit Diodorus Siculus lib. v. Et sane multo plures olim sic vocabantur insulæ; fortasse et illæ quæ modo *Fortunatæ* appellantur; et multæ Oceani. Rursus Creta, Cyprus, Leuce; aliaque in continente sita loca *Insularum Felicium* nomen, testimonio Hoffmanni, consecuta sunt. Omnes vero hujusmodi insulas, ob terræ opportunitatem magnam, et voluptarias delicias indicandas, ita esse appellatas necesse est, eaque ratione illas usurpat Nyssenus.

(1) *Πολυύμν.* Idem ac πολύμνητος· sed melius dicitur eo modo.

οἷον ἡμῖν ἡ Οὐανώτα τοῖς οἰκείοις ἐπεδείξατο κάλλος; A Εἴτε γάρ τις τὴν φυσικὴν ἐπιζητοίη τοῦ τόπου χάριν, ἀπροδεής ἐστι τῶν ἐκ τῆς τέχνης καλῶν· εἴτε τὰ ἐκ τῆς ἐπιτεχνήσεως προσγινόμενα βλέποι, τοιαῦτα καὶ τοσαῦτά ἐστιν, ὡς καὶ φύσεως δύνασθαι δυσκληρίαν νικῆσαι. Ἃ μὲν γὰρ ἡ φύσις τῷ τόπῳ χαρίζεται, τῇ ἀκατασκεύῳ χάριτι τὴν γῆν ὡραΐζουσα, τοιαῦτά ἐστι· Κάτωθεν ποταμὸς Ἅλυς ταῖς ὄχθαις καλλωπίζων τὸν τόπον· οἷόν τις ταινία χρυσῆ διὰ βαθείας ἁλουργίδος ὑποστίλβει, διὰ τῆς ἰλύος ἐρυθραίνων τὸ ῥεῖθρον. Ἐκ δὲ τοῦ ἄνωθεν μέρους ὄρος ἀμφιλαφές τε καὶ λάσιον, μακρᾷ τῇ ῥαχίᾳ παρατείνεται, δρυσὶν ἁπανταχόθεν κατάκομον, ἄξιον Ὁμήρου τινὸς ἐπιτυχεῖν ἐπαινέτου, μᾶλλον ἢ τὸ Νήριτον ἐκεῖνο τὸ Ἰθακήσιον· ὅ φησιν ὁ ποιητὴς ἀριπρεπές τε εἶναι καὶ εἰνοσίφυλλον. B Ἐπικατιοῦσα δὲ πρὸς τὸ πρανὲς ἡ αὐτόματος ὕλη τοῖς ἀπὸ τῆς γεωργίας κατὰ τὴν ὑπώρειαν συνάπτεται. Εὐθὺς γὰρ ἄμπελοι διηπλωμέναι κατὰ τὰ πλάγιά τε καὶ ὕπτια καὶ κοῖλα τῆς ὑπωρείας, οἷον ἱμάτιόν τι χλοερὸν τῇ βαφῇ πάντα τὸν ὑποκείμενον χῶρον ἀπολαμβάνουσι. Προστίθησι δὲ τῇ ὥρᾳ καὶ ὁ καιρὸς, θεσπέσιόν τι χρῆμα τῶν βοτρύων ὑποδεικνύς. Ὃ δὲ καὶ μᾶλλον εἰς ἔκπληξιν ἦγεν· ὅτι, τῆς γείτονος χώρας ἐν ὄμφακι τὸν καρπὸν δεικνύσης, ἐνταῦθα κατατρυφᾷν ἐξῆν τῶν βοτρύων· καὶ κατ' ἐξουσίαν ἐμφορεῖσθαι τῆς ὥρας. Εἶτα πόρρωθεν ἡμῖν οἷόν τις πυρσὸς ἐκ φρυκτωρίας μεγάλης ἡ τῶν οἰκοδομημάτων χάρις ἐπέλαμπεν. Ἀριστερὰ μὲν εἰσιόντων ὁ εὐκτήριος (2) οἶκος τοῖς μάρτυσιν ἡτοιμασμένος· οὔπω μὲν τὸ τέλειον τῆς δομήσεως C ἔχων, ἀλλ' ἔτι τῷ ὀρόφῳ λειπόμενος, λάμπων δὲ ὅμως. Κατευθὺ δὲ ἦν τῆς ὁδοῦ τὰ τῆς οἰκήσεως κάλλη, ἄλλο πρὸς ἄλλο τι τῶν κατὰ τρυφὴν ἐπινενοημένων μεμερισμένα. Πύργων προβολαὶ καὶ συμποσίων παρασκευαὶ ἐν εὐρυχώροις τε καὶ ὑψορόφοις στίχοις, πρὸ τῶν θυρῶν στεφανοῦντες τὴν εἴσοδον (3). Εἶτα περὶ τοὺς οἴκους οἱ Φαιακοὶ κῆποι· μᾶλλον δὲ, μὴ ὑβριζέσθω τῇ πρὸς ἐκεῖνα συγκρίσει τὰ Οὐανώτων κάλλη. Οὐκ εἶδεν Ὅμηρος τὴν ἐνταῦθα μηλέαν τὴν ἀγλαόκαρπον (4), πρὸς τὴν τοῦ ἰδίου ἄνθους χροιὰν τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς εὐχροίας ἐπανιοῦσαν. Οὐκ εἶδε τὴν ὄγχνην λευκοτέραν τοῦ νεοξέστου ἐλέφαντος.

ribus transfusum, valde memorata Tempe Thessalis efficere. Quid enim tale est apud singula ex dictis, qualem nobis Vanota venustatis speciem propriis bonis demonstravit? Si quis enim naturalem inquirat loci gratiam et elegantiam, nulla ratione prorsus artificiosæ pulchritudinis is est indigens. Si vero quæ ex artis inventione proficiscuntur intueri velit, talia tantaque sunt, ut vel ipsius naturæ miseram sortem possent vicisse. Sed quæ natura, imparato decore terram opportune pulchram reddens, loco gratiose concessit, sunt ejusmodi. Deorsum Halys fluvius, ripis venuste locum exornans; qui, haud aliter quam quædam aurea tænia per prolixam purpuream vestem collucet: limo profluentem rubicundo inficit colore. Ex superiori autem parte mons magnoque ambitu comprehensus, densusque longo dorso protenditur, undevis quercubus comatus, Homericum aliquem laudatorem assequi dignus, magis quam Neritum illud Ithacense, quod dicit Poeta decore præstans esse, et immane frondosum. Demissa vero ad proclive sponte silva cum iis quæ a terræ opere prodeunt, juxta montis latus colligatur. Et recta via vites et oblique, et sublime, et ex cava ipsius montis parte mutuo implicatæ, universum subjectum locum quasi tinctura viridem quamdam vestem intercipiunt: addebatque multum venustati vel ipsa temporis opportunitas, ingentes res racemorum ostendens. Quod autem magis etiam in stuporem agebat erat, quod, finitima terra acerbos adhuc fructus commonstrante, hic licebat uvis deliciari, et omni licentia speciosa illa venustate exsaturari. Ex longinquo deinde qualis quædam flamma ex magna emicans elevata face, ædificiorum gratia et pulchritudo nobis affulsit. Sinistra vero introeuntibus sacella cernebantur pro martyribus parata: non quidem structura perfecta, sed adhuc tecto destituta, nihilominus illustria. Rectaque via elegantiæ ædium erant, alteræ post alteras quodammodo secundum quarumdam inventionum delicias dispertitæ: turrium eminentiæ, et conviviorum apparatus, in præcelsis platanorum ordinibus, spatioque latis, ante januas ingressum coronantes. Dein circa ædes Phæacenses horti, sed amplius: noninjuria cum Vanotorum pulchritudinibus agitor illarum comparatione. Non vidit Homerus

(2) *Εὐκτήριον*. Quidam mala Latinitate verterunt *Oratorium*; et vulgo ita profertur. Nobis libuit *Sacrario* magis uti; quæ vox licet non consonet Græco vocabulo, cui magis congruere videtur oratorium; εὐκτήριον enim derivat ab εὐχή· omnino tamen convenit rei. Oratorii Latina vox vix æneæ ætatis usu recipi posset: tumque in nostræ sacræ doctrinæ rebus tolerabilior redderetur. Sed maxime adhibita fuit ferreo, et luteo ævo. Potuisset et proferri Lararium pro εὐκτηρίῳ eadem ratione; sed non modo profana, verum etiam fallacis religionis obsistebat vox. Προσευχή, quæ est precatio, valere etiam potest idem ac εὐκτήριον· et ita locus, in quo Judæi cogebantur ad sacras preces, et obsecrationes, vocabatur. Quare, cum ipsi, et eorum omnia despectui haberentur, Juv. Sat. III, dixit: *Ede ubi consistas; in qua te quæro proseucha*, contemptus causa.

D (3) *Στεφανοῦντες τὴν εἴσοδον*. Στεφανοῦντες habet codex: at legendum στεφανοῦσαι.

(4) *Ἀγλαόκαρπον*. Non modo Homerum citat, et ejus sententias usurpat in hac epistola et alibi Nyssenus; verum et profert verba quoque ipsa; quod hic effecit, τὴν μηλέαν nuncupans ἀγλαόκαρπον, uti eam appellavit Homerus *Odyss.* lib. VII, vers. 115, et lib. XI. vers. 588. Qua de re in Homeri lectione exercitatior et versatus profecto est ille ducendus. Actum plane agerem, si ostendendum susciperem, in poetis et cæteris profanis scriptoribus operam et studium bene collocasse majores nostros sacrarum Litterarum magistros et veteres Patres; neque non assiduum, aut minime vehemens: secus memoriæ dicta tradidisse ii non potuissent tam facile, et sine cunctatione præsentia, ut scribenti prono alveo decurrerent.

eam quæ hic inclytorum fructuum malus erat, ad excellentiam optimi coloris supra proprii floris colorem elata. Non vidit silvestrem pirum expolito recens ebore candidiorem.

At quid quis narret Persicæ pomi variam multiplicemque speciem ex alteris commistam, atque compositam? Sicuti enim hircocervos pingunt ac hippocentauros aliaque ejusmodi ex longe dissitis una mista, qui vel supra ipsam naturam sapiunt; ita et ex hujusmodi pomo aliam ad amygdalum, aliam ad nucem, ad doracinam persicum alteram insertam cum secundum nomen, tum juxta gustum ab arte violenter imperata effecit natura. Et ad hæc omnia, multitudo quoque e singulis præter venustatem ostendebatur; verum et in plantatione dispositio, numerosaque illa pictura. Re vera etenim pictoris magis, quam agricolæ miraculum appellares. Quo pacto autem desiderio eorum qui hæc ita disposuerunt, natura facile fuerit obsecuta, non puto fieri posse ut sermone ostendatur. Sub arbustivas quidem vites semita et jucunda illa umbra ex racemis præstita; novaque, e lateribus, ramis rosarum, et palmitibus vitium, quæ mutuo implexæ innexæque vice parietum etiam erant aditum ad transversas partes struentium, muri effecta structura. Sed illam ad curriculi hujus summum aquæ piscinam, inque ipsa enutritos pisces quis valeat pro dignitate oratione demonstrare? Inter hæc autem omnia, liberali quadam benevolentia, qui domicilii curam agebant generositatem tuam sedulo commemorarunt, demonstraruntque; singulatim, quæ tua opera elaborata fuerunt, ostendentes; ac si tibi ipsi per nos rem facerent gratam. At hic quidam adolescentulus, quasi aliquis præstigiator, spectaculum ostendit nobis non nimis naturæ suetum. Quandoquidem ad fundum descendens pro libera potestate quos ex animi sententia volebat, sustollebat pisces; et illi ad piscatoris attactum non tanquam ad peregrinam sedem adibant; veluti quidam mansueti catuli, quos cicures manus artis periti subjectosque sibi haberet. Posthac me ad quasdam ædes deduxerunt propemodum ut requieturum. Ædes enim ostendebat nobis ingressus; at cum intra januam fuimus, non domus excepit nos, verum porticus. Porticus autem sublime pen-

A Τί δ' ἄν τις εἴποι τῆς Περσικῆς ὀπώρας τὸ ποικίλον τε καὶ πολυειδὲς, καὶ ἐξ ἑτερογενῶν συμμεμιγμένον καὶ σύνθετον; Ὥσπερ γὰρ οἱ τοὺς τραγελάφους καὶ ἱπποκενταύρους καὶ τὰ τοιαῦτα μιγνύντες ἐκ διαφόρων, καὶ τὴν φύσιν παρασοφιζόμενοι γράφουσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀπώρας ταύτης· τὸ μὲν πρὸς ἀμυγδαλῆν, τὸ δὲ πρὸς κάρυον, ἕτερον δὲ πρὸς τὸ δοράκινον (5) κατά τε τὸ ὄνομα καὶ τὴν γεῦσιν μεμιγμένον τυραννηθεῖσα παρὰ τῆς τέχνης ἡ φύσις ἐποίησε. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὸ ἐφ' ἑκάστῳ πλῆθος ὑπὲρ τὸ κάλλος ἐδείκνυτο. Ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῇ φυτείᾳ διάθεσιν, καὶ τὴν εὔρυθμον ζωγραφίαν ἐκείνην. Ἀληθῶς γὰρ γραφέως μᾶλλον ἢ γεωπόνου τὸ θαῦμα. Οὕτω τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν ταῦτα διατιθέντων ἡ φύσις εὐκόλως ἐπηκολούθησεν, οὐκ οἶμαι δυνατὸν εἶ-
B ναι διὰ λόγων ἐνδείξασθαι. Τὴν δὲ ὑπὸ τὰς ἀναδενδράδας ὁδὸν καὶ τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην ἐκ τῶν βοτρύων σκιάν· καὶ τὴν καινὴν ἐκ πλαγίων τειχοποιίαν, ῥόδων ὄρπηξι καὶ κληματίσιν ἀμπέλων ἀλλήλαις συνδιαπλεκομένων, καὶ ἀντὶ τοίχων διατειχιζόντων τὴν ἐπὶ τὰ πλάγια πάροδον· τήν τε κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ τοιούτου δρόμου (6) κολυμβήθραν τοῦ ὕδατος, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ τρεφομένους ἰχθύας, τίς ἂν ἐνδείξαιτο πρὸς ἀξίαν τῷ λόγῳ; Ἐν γὰρ τούτοις πᾶσι μετά τινος ἐλευθερίου φιλοφροσύνης, οἱ τὴν οἰκίαν ἐπιτροπεύοντες τῆς εὐγενείας σου κατὰ σπουδὴν περιηγοῦντο, καὶ ὑπεδείκνυον, τὰ καθέκαστον τῶν σοι πεπονημένων ἐπιδεικνύμενοι, ὡς ἂν αὐτῷ σοὶ δι' ἡμῶν χαριζόμενοι. Ἔνθα καί τις τῶν νεανίσκων, καθάπερ τις θαυματο-
C ποιὸς, ἐπεδείξατο ἡμῖν θέαμα μὴ λίαν ἐπιχωριάζον τῇ φύσει. Καταβὰς γὰρ ἐπὶ τὸ βάθος κατ' ἐξουσίαν ἀνῃρεῖτο τῶν ἰχθύων τοὺς κατὰ γνώμην· κἀκεῖνοι πρὸς τὴν ἐπαφὴν τοῦ ἁλιέως οὐκ ἐξενίζοντο, οἷόν τινες χειροήθεις σκύλακες τιθασσοὶ ὄντες τῇ χειρὶ τοῦ τεχνίτου καὶ ὑποχείριοι. Εἶτά με παρῆγον ἐπί τινα οἶκον δῆθεν ὡς ἀναπαυσόμενον. Οἶκον γὰρ ἐνεδείκνυτο ἡμῖν ἡ εἴσοδος. Ἀλλ' ἐντὸς τῆς θύρας γενομένους ἡμᾶς οὐχὶ οἶκος, ἀλλὰ στοὰ διεδέξατο. Ἡ δὲ στοὰ μετέωρος ἦν, λίμνῃ βαθείᾳ ἐκ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπηωρημένη (7). Προσεκλύζετο δὲ τῷ ὕδατι ἡ κρηπὶς ἡ τὴν στοὰν ἀνέχουσα τριγώνῳ τῷ σχήματι, οἷόν τι

(5) *Ἕτερον δὲ πρὸς τὸ δοράκινον.* Δοράκινον Περσικὴν, arborem Persicam doracinam non inveni apud quamplurima λεξικὰ Græce memoratam. Nova igitur vox erit. Et quanquam Græci hac plantæ specie nunquam fortasse caruerint, tamen aliis vocabulis eam expresserint, necesse est. Persica igitur duracina sunt, quæ dura sunt carne, Plin. lib. v, cap. 12, sicuti uvæ duracinæ, quæ firma, et dura sunt cortice, vel duris acinis; id. lib. xiv, cap. 1. Augustus eas maxime appetebat; vescebaturque vel dum essedo veheretur. Verba enim ipsius in ejus Epistolis sunt: *Dum lectica ex regia domum redeo, panis unciam cum paucis acinis uvæ duracinæ comedi.* Sueton. *Aug. vit* cap. 76. Recte vero ejus generis arborem duracinam appellavit Gregorius; et optime dici id potest Græce ob duritiem. Quoniam δοῦρον est lignum; unde ἐτυμολογίαν habet *durus* Latine. Quare vide ne *duracina* dicta sit, et non *doracina*, veluti est in codice, a
D Gregorio. Latine quidem *duracinum*, non *doracinum* dixerunt. Animadverte autem in his enarrandis, arbores a Nysseno significari, non fructus: in arboribus enim, non in illis, insitiones efficiuntur.

(6) *Δρόμου.* Calles igitur hortorum, pomariorum, Italice *viali*, Græce *curricula* dicuntur; quæ Italice *corsi*; item etiam *corridoi*: quales majores, et longiores porticus, excelsæ etiam, interdum, in nonnullis ædibus modo nuncupantur. Nam curriculus est parvus currus; curriculum, locus, in quo curritur; vel ipsum currendi officium: teste Charis. Sed incertum id est: maxime quia in pluribus casibus obliquis differentia apud auctores conspici nequit. Et adverte hic τοιοῦτος pro *hic*; nisi sit pro τοσοῦτος, dignitatem loci exprimens; quod difficile dicenti assentirer.

(7) *Ἐπηωρημένη·* Legito ἐπῃωρημένη. Scripti codices iota subscripta ut plurimum aspernantur.

A προπύλαιον τῆς ἔνδον τρυφῆς. Κατ' εὐθείας γὰρ ἐπὶ τὰ ἐντὸς οἶκός τις τὴν τοῦ τριγώνου προβολὴν διεδέχετο, ὑψηλὸς τὸν ὄροφον, πανταχόθεν ταῖς τοῦ ἡλίου ἀκτῖσι περιλαμπόμενος, γραφαῖς ποικίλαις διηνθισμένος. Ὥστε ἡμᾶς περὶ τὸν τόπον τοῦτον λήθην μικροῦ δεῖν τῶν προλαβόντων ποιήσασθαι. Ὁ οἶκος πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο· ἡ στοὰ πάλιν ἐπὶ λίμνῃ ἴδιόν τι θέαμα ἦν. Οἱ γὰρ βέλτιστοι ἰχθύες ὥσπερ ἐξεπίτηδες τοὺς χερσαίους ἡμᾶς διαπαίζοντες, ἐκ τῶν βυθῶν ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἀνενήχοντο, οἷόν τινες πτηνοὶ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀέρος κατασκιρτῶντες. Ἡμιφανεῖς (8) γὰρ γινόμενοι, καὶ διακυβιστῶντες τὸν ἀέρα, πάλιν εἰς τὸν βυθὸν κατεδύοντο. Ἄλλοι δὲ κατ' ἀγέλας στοιχηδὸν ἀλλήλοις ἑπόμενοι, θέαμα τοῖς ἀήθεσιν ἦσαν. Ἦν δὲ ἰδεῖν ἑτέρωθι ἄλλην ἰχθύων ἀγέλην (9) βοτρυδὸν περὶ τρύφος ἄρτου πεπυκνωμένους, καὶ ἄλλον B ὑπ' ἄλλου παρωθουμένους, καὶ ἕτερον ἐφαλλόμενον, καὶ ἄλλον ὑποδυόμενον. Ἀλλὰ καὶ τούτων ἐποίει λήθην ἐν κλημάτισι, καὶ ταλάροις ὁ βότρυς ἡμῖν εἰσκομιζόμενος, καὶ ἡ ποικίλη τῆς ὀπώρας φιλοτιμία, καὶ ἡ τοῦ ἀρίστου παρασκευὴ, καὶ τὰ ποικίλα ὄψα καὶ καρυκεῖαι καὶ πέμματα, καὶ φιλοτησίαι (10) καὶ κύλικες. Ἐπεὶ οὖν ἤδη κατὰ τὸν κόρον πρὸς ὕπνον κατεφερόμην, παραστησάμενος τὸν ὑπογράφοντα ταύτην, σοῦ τῇ λογιότητι καθάπερ ἐνύπνιον τὴν ἐπιστολὴν ἀπελήρησα. Εὔχομαι δὲ μὴ διὰ χάρτου καὶ μέλανος, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς ἐμαυτοῦ φωνῆς τε καὶ γλώττης τὰ παρὰ σοὶ καλὰ (11), σοί τε αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγαπῶσί σε διὰ παντὸς διηγεῖσθαι.

dens erat, profundæ lacunæ e multa altitudine impendens, proluebaturque aqua, quæ circum porticum, crepida, triangulari figura consurgens; veluti quoddam vestibulum interiorum deliciarum. Recta enim ad interiores partes quædam ædes trianguli prominentiam suscipiebant; quæ excelsæ, solis spiculis circa tectum undecunque micabant, variis picturis efflorentes; ita ut circa hunc locum parum abfuerit, quin oblivionem præceptarum voluptatum nos faceremus. Domus ad se ipsam trahebat. Porticus rursus in suo stagno peculiare quoddam erat spectaculum. Optimi enim pisces studio in terra positos nos ludificantes, ex fundo ad superficiem enatabant, quasi quidam volucres, qui et illic in aere exsultarent; dimidia autem parte conspicui facti, perque æra in caput saltitantes, rursus gurgitis altum subibant. Alii autem gregatim ordine alios insequentes mira spectatio erant nobis talium insuetis. Cernere vero erat alibi alium piscium gregem, racematim ad panis frustum condensatum; et alium, qui propulsabatur ab alio; alterum vero supra insilientem, illum autem succumbentem. Sed et horum oblivionem effecit in palmitibus, et qualis uva nobis importata, variaque autumni ambitio; prandiique apparatio, et diversi generis obsonia, et ciborum condimenta, et bellaria, et propinationes, et calices. Ubi igitur post saturitatem jam ad dormiendum delatus sum, me epistolæ hujus descriptorem præstiti, et quasi insomnium, epistolam eloquentiæ tuæ nugatus sum. Precor autem, ut non per chartam et atramentum, verum per ipsam memet ipsius vocem et linguam, quæ apud te adeo pulchra sunt tam tui ipsius, quam tui amantium commodo, possim enarratione omnino recensere.

—

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΑ'.

EPISTOLA XXI (13).

Ablabium antistitem, cujus non nimis emendati mores, ut rectioris vitæ rationem sequatur ad meliorem frugem se recipiens, hortatur, moderatissima commonitione, et scito artificio usus.

Ἀβλαβίῳ ἐπισκόπῳ.

C Τέχνη τίς ἐστι περιστερῶν θηρευτικὴ τοιαύτη· Ὅταν τῆς μιᾶς ἐγκρατεῖς γένωνται οἱ τὰ τοιαῦτα σπουδάζοντες, καὶ χειροήθη αὐτὴν καὶ ὁμότιμον ἀπεργάσωνται (12), τότε μύρῳ τὰς πτέρυγας αὐτῆς

Ablabio Antistiti.

Ars quædam est aucupatoria columbarum, ejusmodi. Quando una columba potiti sunt qui hujusmodi rebus student, ipsamque mansuetam et sibi collegam effecerunt; tum ipsam alis unguento per-

(8) *Ἡμιφανεῖς.* Licet adsint composita multa nomina a φανής, τοῦ φανέος· quod ipsum tamen non est in priscis Græcis scriptoribus; attamen hoc ἡμιφανής in illis non invenitur. Idem dicendum de διακυβιστάω, et κατασκιρτάω, quæ in ipsis non sunt, recte quidem κυβιστάω, et σκιρτάω. At vero significationes non variant.

(9) Ἀγέλη enim est vocabulum multitudinis, et ἄλλον ὑπ' ἄλλου est fere hic loco adverbii: seu pro ἀλλήλους.

(10) *Φιλοτησίαι.* Est profecto propinatio post cœnam benevolentiæ ergo; et invitatio ad potandum. φιλοτησίας προπίνειν Demosth.: quod latine, poculis poscere, φιλοτήσιος, res incitans, illecebra ad propinandum, φιλοτήσιος κρατήρ· et τὰ φιλοτήσια sunt τὰ συνουσιαστικά.

(11) *Τὰ παρὰ σοὶ καλά.* Hac loquendi ratione indicare Nyssenus videtur hortos esse Adelphii; sed ex epistola ipsa et ejus sententiis, et ex modo quo illa scribitur, imo eo quia ejusmodi narratio longa domino loci non texeretur, credi id non posset. Dubia res quidem: argumenta satis non adsunt eam dignoscendi. Certum verumque est, Adelphii opera et studio multa in hortis facta: ut in epistola supra enuntiatum est.

(12) *Καὶ ὁμότιμον ἀπεργάσωνται.* Elegantissima, et præcipue venusta Nysseni metaphora, ingenii plena; ac inter eximias Homericas locum digna tenere. Nysseni sensu vox adhibita ejusdem ministerii functionem notat: ὁμότιμος enim est æqualem honorem cum alio habens, honore, vel honoris conditione compar, æqualis: οἱ ὁμότιμοι (homotimi) sunt qui ab honoris æqualitate ita vocantur. Sic D Philelph. apud Xenophont. dicti. Ita etiam a Plutarcho senatores. Hinc consequens est, ut ὁμότιμος sit quoque collega in munere obeundo. Atque hinc columba eisdem officiis fungens cum aucupe, dum aves ad se conscripto artificio pellicit, ei est ὁμότιμος, homotimos. Idcirco igitur ita a Nysseno subtilissime fuit nuncupata. Nazianz. in Orat. dixit etiam ὁμότιμα τὴν ἀσέβειαν.

(13) Iterum ex editione J. B. Caraccioli.

Etiam sinunt cum aliis, quæ foris sunt congregatæ. Quæ quidem unguenti odore harum gregem, quæ jam sui est juris, cicurem quoque efficit ei qui eam dimisit. Ad illas etenim quæ bonum spirant odorem, et reliquæ immigrant simul prosecutæ. Quid mihi volo inde præfatus? Quod nempe filium Basilium quondam..... divino unguento animæ alis delibutum ad colendam reverentiam tuam misi, ut et cum ipso in altum tu convoles, et nidum apprehendas, quem apud nos prædictus sibi compegit. Si hæc fiant, et videre possim, dum vivo, nobilitatem tuam ad excelsiorem vitam transmutatam; debita a me gratiarum actio plenissime Deo poterit præstari.

A ὑποχρίσαντες (14), ἐῶσι συναγελασθῆναι ταῖς ἔξωθεν. Ἡ δὲ τοῦ μύρου τῇ εὐωδίᾳ τὴν αὐτόνομον ταύτην ἀγέλην τιθασσὸν ποιεῖται τῷ προεμένῳ. Πρὸς γὰρ τὰς εὔπνους οὔσας καὶ αἱ λοιπαὶ συνεφέπονταί τε καὶ εἰσοικίζονται. Τί βουλόμενος ἐντεῦθεν προοιμιάζομαι; Ὅτι τὸν υἱὸν Βασίλειον τόν ποτε διογέν.... τῷ θείῳ μύρῳ τὰς τῆς ψυχῆς πτέρυγας διαχρίσας ἐξέπεμψα πρὸς τὴν σὴν σεμνοπρέπειαν. Ὥστε καὶ σὲ αὐτῷ συναναπτῆναι, καὶ καταλαβεῖν τὴν καλιὰν, ἣν παρ' ἡμῖν ὁ προειρημένος ἐπήξατο. Εἰ ταῦτα γένοιτο, καὶ ἴδοιμι ἐπὶ τῆς ἐμῆς ζωῆς τὴν σὴν εὐγένειαν πρὸς τὸν ὑψηλότερον βίον μετατεθεῖσαν, τὴν χρεωστουμένην παρ' ἐμοῦ τῷ Θεῷ εὐχαριστίαν ἀποπληρώσαιμι.

EPISTOLA XXII.

Antistitibus.

Dies tres erant, quæ prophetam in cete detinuerunt. Sed tamen Jonas tædio confectus fuit. Ego vero tantum tempus in his nil prorsus pœnitentibus Ninivitis, veluti in feræ visceribus teneor, et nondum potui ab his vastis faucibus evomi. Preces igitur fundite Deo, ut gratia conficiatur, ut veniat edictum quod ex hujusmodi pressibus nos eruat; et meum tabernaculum assequar ego, et in ipso requiescam.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΒ'.

B *Τοῖς ἐπισκόποις.*

Τρεῖς ἦσαν ἡμέραι αἱ τὸν προφήτην ἐν τῷ κήτει κατέχουσαι. Ἀλλ' ὅμως ὁ Ἰωνᾶς ἠκηδίασεν. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον χρόνον ἔχω ἐν τοῖς ἀμετανοήτοις Νινευΐταις, ἐν τοῖς σπλάγχνοις τοῦ θηρίου κρατούμενος· καὶ οὔπω ἐξεμηθῆναι τῆς ἀχανοῦς ταύτης φάρυγγος ἠδυνήθην. Εὔξασθε οὖν τῷ Κυρίῳ τελειωθῆναι τὴν χάριν, ἵνα ἔλθῃ τὸ πρόσταγμα τὸ τῆς συνοχῆς ταύτης ῥυόμενον, καὶ καταλάβω τὴν ἐμαυτοῦ σκηνὴν, καὶ ὑπ' αὐτὴν ἀναπαύσωμαι.

EPISTOLA XXIII.

Quæ sine inscriptione.

Parco multo sermoni, quoniam tuis laboribus parcere volo. Commonefacito quæ ad te ipsum spectant, et omnia bene habebunt in illustri posita. Celeritate opus est gratiæ conferendæ. Hactenus nostra adhortatio.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΓ'.

Ἀνεπίγραφος.

Φείδομαι πολλῶν λόγων, ἐπειδὴ φείδομαι τῶν σῶν καμάτων. Ὑπομνήσθητι τῶν σεαυτοῦ, καὶ πάντα C ἕξει τῷ φαιδίμῳ καλῶς. Τάχους χρεία τῇ χάριτι. Μέχρι τούτου ἡμῶν ἡ παράκλησις.

EPISTOLA XXIV.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΔ.

Divinarum rerum fidei sermones libero animo, et recta mente exceptos aperta intelligentia non carentes præfatur. Rem Christianam ex duobus constare docuisse Christum, tradit: ex doctrina decretorum, et ex parte morali: humani autem generis hostem prima parte quæ præstantior, magis impetere nos, ut periculosior et validior fiat aggressio. Tres subsistentias esse in divina Trinitate re ipsa non vocabulis solum distinctas, ostendit; unam vero naturam, earumque proprietates principes exponit. In natura Dei monet, quia non perceptibilis ipsa, nec dicto exponenda, nullam inesse separationem aut differentiam; bene tamen has, et ordinem adesse in personis sine confusione. Dictam fidem sacro lavacro consonam esse oportere edocet: existimationemque nostram de hujus fidei rebus cum fide ipsa dicit (unam ab altera distinguens), congruere bene posse et debere. Denique divinas proprietates enumerat, æquales prorsus singulis personarum eas demonstrans.

Heracliano hæretico.

Salubris fidei sermo apud eos, qui recto sensu a divino spiritu proditas voces in simplicitate suscipiunt, vim quidem habet; nullaque indiget orationis intelligentia, ut ejus veritas confirmetur, cum comprehensibilis se ipso sit, manifestusque ex prima ejus traditione; quam ex Domini voce,

D *Ἡρακλειανῷ αἱρετικῷ.*

Ὁ τῆς ὑγιαινούσης πίστεως λόγος τοῖς εὐγνωμόνως τὰς θεοπνεύστους φωνὰς παραδεχομένοις ἐν τῇ ἁπλότητι τὴν ἰσχὺν ἔχει, καὶ οὐδεμιᾶς λόγου περινοίας εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας προσδεῖται· αὐτόθεν ὢν ληπτὸς, καὶ σαφὴς ἐκ τῆς πρώτης παραδόσεως, ἣν ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς παρελάβομεν ἐν τῷ λουτρῷ

(14) *Ὑποχρίσαντες.* Male interpretaretur quis hic ὑποχρίω, ungo sub aliquem locum; ut columbæ subter axillas unguento inungerentur. Recte mehercle: allicerent tunc scilicet eæ volitantes ad se cæteras odore, si ne πτεροῦν quidem tum potuissent, aut etiam πτερυγίζειν, volaturire; nedum libere a loco avolare: unguento enim alæ veluti visco corpori inhærescerent. Tum etiam quia odor debiliter efflaret. Ὑποχρίω est igitur inungo, ὑπὸ pro *in*; pro qua præpositione non raro, maxime in compositionibus, valet.

τῆς παλιγγενεσίας τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον παραδόντος. *Πορευθέντες γὰρ*, φησὶ, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· διδάσκοντες τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν.* Διαιρῶν γὰρ εἰς δύο τὴν τῶν Χριστιανῶν πολιτείαν, εἴς τε τὸ ἠθικὸν μέρος, καὶ εἰς τὴν δογμάτων ἀκρίβειαν, τὸ μὲν σωτήριον δόγμα ἐν τῇ τοῦ βαπτίσματος παραδόσει κατησφαλίσατο· τὸν δὲ βίον ἡμῶν διὰ τῆς τηρήσεως τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατορθοῦσθαι κελεύει. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατὰ τὰς ἐντολὰς μέρος, ὡς μικροτέραν φέρον τῇ ψυχῇ τὴν ζημίαν, ἠφείθη παρὰ τοῦ διαβόλου ἀπαρεγχείρητον. Ἐπὶ δὲ κυριωτέρου καὶ μείζονος ἡ πᾶσα γέγονε τοῦ Ἀντικειμένου σπουδὴ τοῦ παρατραπῆναι τῶν πολλῶν τὰς ψυχὰς εἰς τὸ μηδὲ εἴτι διὰ τῶν ἐντολῶν κατορθωθῇ κέρδος εἶναι· τῆς μεγάλης καὶ πρώτης ἐλπίδος ἐν τῇ περὶ τὸ δόγμα πλάνῃ τοῖς ἀπατηθεῖσι μὴ συμπαρούσης. Διὰ τοῦτο συμβουλεύομεν, τῆς ἁπλότητος τῶν πρώτων ῥημάτων τῆς πίστεως μὴ ἀποχωρεῖν τοὺς ἀντιποιουμένους τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας· ἀλλὰ παραδεχομένους ἐν τῇ ψυχῇ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μὴ μίαν ὑπόστασιν πολυώνυμον εἶναι νομίζειν· οὔτε γὰρ δυνατόν ἐστι τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ Πατέρα λέγεσθαι, μὴ ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τῷ Πατρὶ τὴν κλῆσιν ἐπαληθεύοντος· οὔτε τὸ Πνεῦμα ἓν τῶν εἰρημένων εἶναι νομίζειν, ὥστε εἰς Πατρὸς ἢ Υἱοῦ ἔννοιαν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος προσηγορίας ἐνάγεσθαι τὸν ἀκούοντα. Ἀλλ' ἰδίως, καὶ ἀποτεταγμένως ἐν ἑκάστῳ τῶν ὀνομάτων συνυπακούεται ἡ ἐνσημαινομένη ταῖς προσηγορίαις ὑπόστασις. Καὶ τὸν Πατέρα ἀκούσαντες, τὴν τοῦ παντὸς αἰτίαν ἠκούσαμεν· τὸν δὲ Υἱὸν μαθόντες, τὴν ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀναλάμψασαν δύναμιν εἰς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ἐδιδάχθημεν· τὸ δὲ Πνεῦμα γνόντες, τὴν τελειωτικὴν δύναμιν τῶν διὰ κτίσεως εἰς τὸ εἶναι παρα[δε]δομένων ἐκ τοῦ Πατρὸς διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐνοήσαμεν. Αἱ μὲν οὖν ὑποστάσεις κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον ἀσυγχύτως ἀπ' ἀλλήλων διακεχωρισμέναι εἰσί· Πατρὸς λέγω καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἡ δὲ οὐσία αὐτῶν, ἥτις ποτὲ αὕτη ἐστὶν (ἄφραστος γάρ ἐστι λόγῳ, καὶ νοήματι ἄληπτος), εἰς ἑτερότητά τινα φύσεως οὐ διαμερίζεται. Διότι τὸ ἀκατάληπτον καὶ ἀπερινόητον καὶ λογισμοῖς ἀπερίδρακτον ἴσόν ἐστιν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ Τριάδι πεπιστευμένων προσώπων. Ὁ γὰρ ἐρωτηθεὶς τί κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, εὐγνωμόνως καὶ ἀληθῶς ὁμολογήσει τὸ ὑπὲρ γνῶσιν εἶναι τὸ ζητούμενον. Ὡσαύτως καὶ περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ οὐδενὶ λόγῳ τὴν οὐσίαν καταληφθῆναι δυνατὸν εἶναι συνθήσεται. *Τὴν γὰρ γενεὰν αὐτοῦ*, φησὶ, *τίς διηγήσεται;* Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὸ ἴσον τῆς κατὰ τὴν κατάληψιν ἀμηχανίας ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ἐνδείκνυται λέγων, ὅτι τῆς μὲν φωνῆς αὐτοῦ ἀκούεις, οὐκ οἶδας δὲ πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐδεμίαν ἐν τῷ ἀκαταλήπτῳ τῶν τριῶν προσώπων διαφορὰν ἐννοοῦμεν (οὐ γὰρ τὸ μὲν μᾶλλον ἀκατάληπτον, τὸ δὲ ἧττον· ἀλλ' εἷς ἐπὶ τῆς Τριάδος ὁ τῆς

A cum salutis præbuit mysterium, accepimus in lavacro, in quo iterum generamur : *Euntes*, ait enim, *docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti ; docentes servare omnia quæcunque vobis mandavi* [15]. Etenim in duo dividens Christianæ reipublicæ statum et in moralem partem, et in decretorum accuratam rationem, salutare quidem decretum in traditione baptismatis firmavit ; vitam autem nostram præceptorum suorum observatione dirigi præcepit. Attamen ab ea parte quæ est præceptorum, tanquam ab illa quæ animæ minus detrimenti inferre possit, abstinuit prorsus diabolus, nullo eam adortus conatu. Omne adversarii studium, multorum pervertendi animas, in principaliori meliorique parte B præstitum est, ut ne id quidem, si quidquam præceptis recte geratur, sit lucrum, cum magna et prima spes non amplius in seductis errore circa decreta inesse possit. Consilium propterea præbemus, ne a simplicitate primorum verborum fidei quidquam abscedant ii, qui pro sua agunt salute ; sed ut in anima quidem suscipientes Patrem et Filium et Spiritum sanctum, non unam hypostasim multorum nominum esse existiment : neque enim fieri potest Patrem sui ipsius Patrem dici ; cum non vere Patri cognomentum, qui sit sui Filius, verum efficiat : neque ut existiment, Spiritum unam rem esse ex prædictis, ita ut in Patris aut Filii cognitionem per Spiritus appellationem, qui audiat, inducatur. At vero proprie, ac stata certaque C ratione in singulis nominum una simul inauditur significata in appellationibus hypostasis ; Patreque audito, omnium causam audivimus ; Filium autem discentes, ex prima causa refulgentem potestatem ad universi constitutionem edocti sumus ; Spiritu vero cognito, perfectricem facultatem eorum quæ per creationem a Patre per Filium in exsistentiam tradita sunt, intelleximus. Subsistentiæ igitur juxta dictum modum inconfuse invicem separatæ sunt, Patris, dico, et Filii, et sancti Spiritus. Essentia autem ipsorum quæcunque ipsa unquam sit (dicto enim dici nequit, intelligentiaque est incomprehensa), in diversitatem aliquam naturæ nullo pacto dispertitur. Quapropter D quod incomprehensum est ac mente non perceptum, et quod ratiocinationibus circumplecti nequimus, æquale est in singulis personarum in Trinitate creditarum. Interrogatus enim, quid sit secundum essentiam Pater, recta sententia et vere fatebitur quæsitum esse, quod est supra notionem. Tantumdem is et de unigenito Filio non fieri posse, ut ulla ratione essentia comprehendatur, constituet. *Generationem* enim *ejus*, ait, *quis enarrabit* [16] ? Perinde vero et de Spiritu sancto æqualitatem inopiæ secundum comprehensionem Domini sermo commonstrat, dicens, quod vocem ipsius audis ; unde autem venit et quo deducit,

[15] Matth. XXVIII, 19, 20 [16] Isa. LIII, 8.

non noscis [17]. Proinde igitur nullum discrimen in A eo, quod est trium personarum incomprehensum, intelligimus. Non enim alterum quidem magis incomprehensum est, alterum vero minus; at una prorsus incomprehensæ rei ratio in Trinitate. Propterea dicimus, eo quod percipi nequit, menteque nullo pacto intelligi, nos manu deducente, nullam essentiæ in sancta Trinitate adinvenire nos differentiam, præter tamen ordinem personarum, et subsistentiarum confessionem. Nam certus quidam ordo in Evangelio proditus est, juxta quem ex Patre fides incipiens per intermedium Filium in Spiritum sanctum desinit. Differentia autem personarum ipso illo tradito ordine distantiarum appa- B rens, nullam prorsus confusionem efficit iis, qui sermonis insequi possunt significationes; suam propriam intelligentiam Patris appellatione patefaciente, Filiique rursus, et Spiritus sancti propriam, secundum nullum prorsus modum significatarum rerum invicem confusorum.

ἀκαταληψίας λόγος, διὰ τοῦτό φαμεν, αὐτῷ τῷ ἀλήπτῳ καὶ ἀκατανοήτῳ χειραγωγούμενοι, μηδεμίαν τῆς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος διαφορὰν ἐξευρίσκειν· ἐκτὸς τῆς τάξεως τῶν προσώπων, καὶ τῆς τῶν ὑποστάσεων ὁμολογίας. Τάξις μὲν γάρ ἐστιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραδοθεῖσα, καθ' ἣν ἐκ Πατρὸς ἡ πίστις ἀρχομένη, διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταλήγει. Ἡ δὲ διαφορὰ τῶν προσώπων, αὐτῇ τῇ τάξει τῆς τῶν ἀποστάσεων παραδόσεως φαινομένη, οὐδεμίαν σύγχυσιν ἐμποιεῖ τοῖς δυναμένοις ἐπακολουθεῖν ταῖς σημασίαις τοῦ λόγου, ἰδίαν ἔννοιαν τῆς τοῦ Πατρὸς προσηγορίας ἐμφαινούσης, καὶ τοῦ Υἱοῦ πάλιν καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἰδίαν· κατ' οὐδένα τρόπον τῶν σημαινομένων ἐν ἀλλήλοις συγχεομένων.

Baptizamur igitur, veluti accepimus, per Patrem et Filium et Spiritum sanctum, credimus autem, veluti baptizamur. Consonam enim esse addecet confessioni fidem. Sentimus vero uti credimus. Non enim naturam habet opinio cum fide pugnare. Sed in quæ credimus, hæc et sentimus. Quoniam igitur in Patrem et Filium et Spiritum sanctum fides est, insequuntur autem se mutuo fides, opinio, baptisma: propter hoc et opinio non secernitur, ea quæ de Patre est, ea quæ de Filio, et ea quæ de Spiritu sancto. Hæc vere existimatio, quam propriæ naturæ referimus, nil aliud est, præter C quam bonorum quæ in majestate sunt divinæ naturæ confessio. Non enim ex nostra facultate honorem apponimus inhonoratæ naturæ; at ea quæ profecto adsunt profitentes, honorem elargimur. Quoniam igitur inest singulis in sancta Trinitate creditarum personarum incorruptibilitas, æternitas, immortalitas, bonitas, potestas, sanctitas, sapientia, omnis intelligentia, magnificaque et excelsa, dum hæc bona quæ insunt, dicuntur: idcirco existimationis hujusmodi efficimur ipsis præbitores. Et quoniam omnia quidem quæ Patris sunt, habet Filius; omnia autem Filii bona in Spiritu inspiciuntur: nullam in sancta Trinitate, secundum celsitudinem existimationis, differentiam mutuo inter ipsam comperimus. Non enim secundum corpo- D ream quamdam comparationem alterum quidem procerius est, alterum vero humilius. Quod enim cerni nequit omnisque expers est figuræ, dimensione non comprehenditur. Neque secundum potestatem aut bonitatem, quidquam differens comparate in sancta Trinitate comperitur, ut dicatur juxta plus et minus in ipsis esse varietatem. Qui enim potentius unum altero dicat, tacite fassus est id quod in potestate minus est, imbecillius infirmiusque esse potentiori. Hoc autem extremæ est impietatis, indicium aliquod imbecillitatis, aut impotentiam, sive in parva, sive in majori re in unigenito Deo, et in Spiritu Dei, mente cogitare.

Βαπτιζόμεθα τοίνυν, ὡς παρελάβομεν, εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Πιστεύομεν δὲ ὡς βαπτιζόμεθα· σύμφωνον γὰρ εἶναι προσήκει τῇ ὁμολογίᾳ τὴν πίστιν. Δοξάζομεν δὲ ὡς πιστεύομεν. Οὐδὲ γὰρ ἔχει φύσιν μάχεσθαι τῇ πίστει τὴν δόξαν. Ἀλλ' εἰς ἃ πιστεύομεν, ταῦτα καὶ δοξάζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡ πίστις ἐστίν· ἀκολουθεῖ δὲ ἀλλήλοις ἡ πίστις, ἡ δόξα, τὸ βάπτισμα· διὰ τοῦτο καὶ ἡ δόξα οὐ διακρίνεται ἡ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Αὕτη δὲ ἡ δόξα, ἣν ἀναπέμπομεν, τῇ ἰδίᾳ φύσει οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἀλλ' ἡ τῶν προσόντων τῇ μεγαλειότητι τῆς θείας φύσεως ἀγαθῶν ὁμολογία. Οὐ γὰρ ἐξ ἡμετέρας δυνάμεως τιμὴν προστίθεμεν τῇ ἀτιμήτῳ φύσει, ἀλλὰ τὰ προσόντα ὁμολογήσαντες τὴν τιμὴν [ἐ]πληρώσαμεν. Ἐπεὶ οὖν πρόσεστιν ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι πιστευομένων προσώπων ἀφθαρσία, ἀϊδιότης, ἀθανασία, ἀγαθότης, δύναμις, ἁγιασμὸς, σοφία, πᾶν νόημα μεγαλοπρεπές τε καὶ ὑψηλὸν ἐν τῷ λέγειν τὰ προσόντα ἀγαθά· τούτῳ τῆς δόξης ποιούμεθα τὴν ἀπόδοσιν. Καὶ ἐπεὶ πάντα μὲν τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἔχει, πάντα δὲ τὰ τοῦ Υἱοῦ ἀγαθὰ ἐνθεωρεῖται τῷ Πνεύματι· οὐδεμίαν εὑρίσκομεν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι κατὰ τοῦ ὕψους τῆς δόξης πρὸς ἑαυτὴν διαφοράν. Οὔτε γὰρ κατά τινα σωματικὴν σύγκρισιν, τὸ μὲν ὑψηλότερόν ἐστι, τὸ δὲ ταπεινότερον· τὸ γὰρ ἀόρατον, καὶ ἀσχημάτιστον μέτρῳ οὐ καταλαμβάνεται. Οὔτε κατὰ δύναμιν ἢ ἀγαθότητα τὸ διάφορον συγκριτικῶς ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος εὑρίσκεται, ὡς εἰπεῖν, παρὰ τὸ πλεῖον καὶ ἔλαττον εἶναι ἐν τούτοις παραλλαγήν. Ὁ γὰρ ἰσχυρότερον τὸ ἓν τοῦ ἑτέρου εἰπὼν, κατὰ τὸ σιωπώμενον ὡμολόγησε τὸ ἐλαττούμενον ἐν τῇ δυνάμει ἀσθενέστερον εἶναι τοῦ δυνατωτέρου. Τοῦτο δὲ τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν· ἔμφασίν τινα ἀσθενείας ἢ ἀδυναμίαν εἴτε ἐν ὀλίγῳ εἴτε ἐν πλείονι περὶ τὸν μονογενῆ Θεὸν, καὶ περὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐννοεῖν. Τέλειον γὰρ ἐν δυνάμει καὶ ἀγαθότητι καὶ ἀφθαρσίᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ὑψηλοῖς νοήμασι, καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα ὁ τῆς ἀληθείας παραδίδωσι λόγος. Εἰ οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἡ τελειότης ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ ἁγίᾳ

[17] Joan. III, 8.

Τριάδι πιστευομένων προσώπων εὐσεβῶς ὁμολογεῖ- A ται, οὐκ ἔχει φύσιν τὸ αὐτὸ καὶ τέλειον, καὶ πάλιν διὰ συγκρίσεως ἀτελὲς ὀνομάζειν. Τὸ γὰρ ἔλαττον κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως, ἤτοι τῆς ἀγαθότητος, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ ἀτελὲς εἶναι κατὰ τοῦτο διισχυρίζεσθαι. Εἰ οὖν τέλειος ὁ Υἱὸς, τέλειον καὶ τὸ Πνεῦμα, τελείου τέλειον, οὔτε ἀτελέστερον οὔτε τελειότερον ἐπινοεῖ ὁ λόγος· ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν τὸ ἀδιαίρετον τῆς δόξης καταμανθάνομεν. Ζωοποιεῖ ὁ Πατὴρ, καθὼς ἔφη τὸ Εὐαγγέλιον· ζωοποιεῖ καὶ ὁ Υἱός· ζωοποιεῖ δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου μαρτυρίαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν. Προσήκει οὖν δύναμιν ἐκ Πατρὸς ἀρχομένην, καὶ δι' Υἱοῦ προϊοῦσαν, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τελειουμένην νοεῖν. Ἐμάθομεν γὰρ πάντα ἐκ Θεοῦ εἶναι καὶ πάντα B διὰ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι (15)· καὶ διὰ πάντων διήκειν τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν, πάντα ἐν πᾶσι καθὼς βούλεται ἐνεργοῦσαν, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Perfectum enim in potestate, et bonitate, et incorruptibilitate, et in omnibus præcelsis intelligentiis et Filium, et Spiritum, sermo veritatis prodit. Si igitur omnis boni perfectionem in singulis in sancta Trinitate creditarum personarum pie profitentur omnes, non habet naturam res eadem, ut et perfecta dicatur, et rursus comparate imperfecta nominetur. Nam minus juxta ad magnitudinem potestatis aut bonitatis, nihil aliud est, ac asseveranter esse affirmatum, juxta hoc esse imperfectum. Si igitur perfectus Filius, perfectus et Spiritus, perfecti perfectum, neque imperfectius, neque perfectius cogitat ratio. Sed et etiam ex potestatibus efficiendi indivisionem plane perdiscimus opinionis. Vivificat Pater, veluti ait Evangelium [18]; vivificat et Filius; vivificat autem et Spiritus, juxta Domini testimonium dicentis, quod Spiritus est vivificans [19]. Addecet igitur potestatem ex Patre incipientem, et per Filium prodeuntem, ac in Spiritu sancto tandem perfectam intelligere. Didicimus enim omnia ex Deo esse, et omnia per Unigenitum, et in ipso Unigenito subsistere, perque omnia Patris pervadere potestatem, omnia in omnibus, prout vult, operantem, veluti dicit Apostolus [20].

—

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΕ'.

EPISTOLA XXV.

Martyrii desiderium, Deo juvante, prospere cedere tradit, et Deum illi obsecundare. Amphilochium hortatur ut idoneos opifices ad se mittat pro opere cujusdam sacelli, quod moliebatur, faciundo. Operis idcirco ichnographiam et structuram universam accurate describit; dimensionesque omnes et intervalla fornicum, et ædificii strobilum seu testudinem, et muri circumducti crassitudinem. Deinceps significat opificum operas præstandas in poliendis lapidibus, marmoribus et columnis: et lignorum penuriam subjicit, qua adigi se ad adhibendam lapidum materiem: neque aliam figulinam materiam, quam testaceam sibi præsto esse: sæpeque monet mercenarios homines benignos in mercede paciscenda, et parvum pretium operi facientes sibi opus esse, ob nummariam in qua erat, difficultatem. De introitus etiam, et januarum ædificatione ac delineatione; tum de peristylio quadraginta columnarum quædam subnectit. Tandem si minutam omnium subduxerit rationem, pecuniæ inopiam excusat.

Ἀμφιλοχίῳ. C

Ἤδη μοι πέπεισμαι κατορθώσασθαι κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν ἐπὶ τῷ μαρτυρίῳ (16) σπουδήν. Θελήσειας! Πέρας τὸ σπουδαζόμενον ἕξει τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ἔργον ποιεῖσθαι δυναμένου τὸν λόγον, ᾗ ἂν εἴπῃ. Ἐπειδὴ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐναρξάμενος ἔργον ἀγαθὸν, καὶ ἐπιτελέσει· παρακλήθητι καὶ ἐν τούτῳ μιμητὴς γεγενέσθαι (17) τοῦ μεγάλου Παύλου, καὶ εἰς ἔργον ἡμῖν προαγαγεῖν τὰς ἐλπίδας, καὶ τεχνίτας ἡμῖν τοσούτους πέμψαι, ὥστε ἱκανοὺς πρὸς τὸ ἔργον εἶναι. Γένοιτο δ' ἂν ἐκ συλλογισμοῦ τῇ τελειότητί σου γνώριμον, εἰς ὅσον μέτρον ἅπαν τὸ ἔργον

Amphilochio.

Jam persuasus sum per Dei gratiam recte cessurum martyrii studium. O utinam velles! finem expetitum illud habebit, Dei potentia, qui potest, ubi loquatur, sermonem efficere opus: quandoquidem, veluti dicit Apostolus, qui incipit opus bonum, illud etiam conficiet [21]. Excitare autem ut et in hac re quoque imitator fias magni Pauli; utque in opus nobis spes provehas: artificesque nobis tot mitte ut ad opus sint idonei. Fiat autem ex computatione perfectioni tuæ notum, quantam dimensionem universum opus computabitur. Cujus gratia stru-

[18] Joan. v, 21. [19] Joan. vi, 63. [20] I Cor. xii, 6; Ephes. i, 11. [21] Philipp. i, 6.

(15) *Καὶ ἐν τῷ συνεστάναι.* Συνιστάναι, seu συνεστακέναι vere esse deberet: et posset etiam esse συστῆσαι aut συστῆναι· sed hæc duo longius distant a codicis verbo. Occurrimus tamen aliquando, licet valde raro, τῷ συνεστάναι· quod erit κατὰ συγκοπήν, a τῷ συνεστακέναι· sic συνεστάναι τὸ ζήτημα dicitur; id est quæstionem seu controversiam consistere, subsistere, cum in judicium potest ipsa deduci.

(16) *Μαρτυρίῳ.* Hanc vocem interpres pro *martyrio* stricte sumpto accepit, ut ex argumento quod epistolæ præposuit, compertum fit. Aliter tamen suadere videtur contextus. Nimirum, mea quidem sententia, loquitur hic Nyssenus de *templo* sive *sacello* construendo. Sub hac enim acceptione vocem μαρτύριον sumi haud infrequenter apud Græcos Ecclesiæ scriptores, nihil certius. Chrysostomus tom. I *Ad pop. Antiochenum*: Ὁ δεῖνα εἰς μαρτύριον ἀπεδήμησεν, *ad martyrium peregrinatus est*. Neque aliter Latini. Videsis Suicerum in *Thes. eccl.* v, Μαρτύριον iv, tom. II, pag. 319.

(17) *Γεγενέσθαι.* Fortasse γενέσθαι, nam τὸ γεγενέσθαι non adest.

cturam omnem orationis descriptione tibi manifestam facere conabor. Crux est sacelli figura; quatuor, uti oportet, ædibus ex omni parte repleta. At comprehendunt sese mutuo ædium nexus, quemadmodum in cruciformi figura ubique factum videmus. Cruci autem circulus octo angulis interceptus injicitur. Et circulum propter circumferentiam, octogonon nominavi figuram; ita ut bina octogoni latera mutuo contra per diametrum jacentia, per fornicum curvaturas circulum ipsis in quatuor partes adjacentibus ædibus in medio connectant. Alia vero quatuor octogoni latera inter quadratas ædes pertinentia, non ipsa quidem continenter in ædes protendentur: verum in singulis ipsarum hemicyclium circumjacebit conchiformi figura sursum versus circa fornicis perimetrum desinens: ut et octo sint fornices omnes, per quos ipsæ mutuo quadratæ ædes, et hemicyclia ad medium habeant contiguitatem. Interiori parte vero laterum diagonalium quadratorum æquales numero astabunt columnæ, ornamenti et roboris gratia. Sustinebunt autem et ipsæ super se fornices, æque atque ii qui intus, constructos. Supra hos autem octo fornices proportione superinjectis fenestris, octogona domus ad quatuor cubitos excrescet; ex ea vero exstabit turbo conoides, figuram habens involutionis tecti ex lato in acutum cuneum occlusæ. Distantiæ vero singularum

A συλλογισθήσεται· οὗ χάριν φανερόν σοι ποιῆσαι πειράσομαι πᾶσαν τὴν κατασκευὴν διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς. Σταυρός ἐστι τοῦ εὐκτηρίου τὸ σχῆμα, τέσσαρσι, ὡς εἰκὸς, οἴκοις ἁπανταχόθεν ἀναπληρούμενος. Ἀλλὰ καταλαμβάνουσιν ἀλλήλας αἱ συμβολαὶ τῶν οἴκων, ὥσπερ ὁρῶμεν πανταχοῦ ἐν τῷ σταυροειδεῖ τύπῳ γενόμενον. Ἀλλ' ἔγκειται τῷ σταυρῷ κύκλος ὀκτὼ γωνίαις διειλημμένος. Κύκλον δὲ διὰ τὸ περιφερὲς ὠνόμασα τὸ ὀκτάγωνον σχῆμα, ὥστε τὰς δύο τοῦ ὀκταγώνου πλευρὰς, τὰς ἐκ διαμέτρου ἀλλήλαις ἀντικειμένας, δι' ἀψίδων τοῖς τετραχῇ παρακειμένοις οἴκοις τὸν ἐν τῷ μέσῳ συνάπτειν κύκλον· αἱ δὲ ἄλλαι τέσσαρες τοῦ ὀκταγώνου πλευραὶ, αἱ μεταξὺ τῶν τετραγώνων οἴκων διήκουσαι, οὐδὲ αὐταὶ κατὰ τὸ συνεχὲς εἰς οἴκους ἀποταθήσονται· ἀλλ' ἑκάστη B τούτων ἡμικύκλιον περικείσεται κογχλοειδῶς (18) κατὰ τὸ ἄνω περὶ ἀψῖδος ἀναπαυόμενον· ὥστε ὀκτὼ γενέσθαι ἀψῖδας τὰς πάσας, δι' ὧν ἐκ παραλλήλου τὰ τετράγωνά τε καὶ ἡμικύκλια πρὸς τὸ μέσον τὴν συνάφειαν ἔχει. Ἔσωθεν δὲ τῶν διαγωνίων πεσσῶν ἰσάριθμοι παραστήσονται κίονες, εὐκοσμίας τε καὶ ἰσχύος χάριν. Ἀνέξουσι δὲ καὶ οὗτοι ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀψῖδας ταῖς ἔνδοθεν δι' ἴσου συγκατεσκευασμένας. Ἄνω δὲ τῶν ὀκτὼ τούτων ἀψίδων διὰ τὴν συμμετρίαν τῶν ὑπερκειμένων θυρίδων, ὁ ὀκτάγωνος οἶκος ἐπὶ τέσσαρας αὐξηθήσεται πήχεις· τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδὴς (19), τῆς εἰλήσεως τὸ σχῆμα τοῦ ὀρόφου ἐκ πλατέος εἰς ὀξὺν σφῆνα κατα-

(18) *Κογχλοειδῶς ἡμικύκλιον περικείσεται.* Τῷ C κογχοειδῶς vel κοχλοειδῶς, emendanda vox hæc est: diversa autem significant hæc duo vocabula, si de propria loquamur dictionis significatione. Etenim omnino diversa res est ὁ κόγχος, concha, quam ὁ κόχλος, cochlea. Sed Hesychio idem indicare posse visum fuit propter figuræ, opinor, similitudinem nonnullam. Cochlea proprie est testa limacis, et μετωνυμικῶς limax ipse. Concha vero est conchylium: sicuti purpura, murex, ostreum, κόγχος, κογχύλιον, πορφύρα, ὄστρεον, piscium genera sunt, qui scabram, asperam et ideo firmiorem testam habent. Utrumque autem animal tortili forma est et turbinata, gyris quibusdam inductum, etsi dissimiliter. Hinc cochlea est unum ex præcipuis instrumentis mechanicis virium momento aptum. Vitruvi, lib. VI; item instrumentum aquas hauriendi, quod barbare pompa a Græca voce accepta vocaretur. Non est autem idem atque illud, quod antliam nominant recenti invento excogitatum. D Tandem et est ostii genus tortuosum, et oblique dexum ita nuncupatum. Var. *De R. R.*, lib. III. Profecto diversitas verbi vel ex proverbio κόγχην διελεῖν evidenter cognoscitur; de quo sermo est apud eumdem Hesychium et Suidam; concha enim unica testa voluminibus quibusdam circumvolutis constans, non tam facile in duas partes diffringetur, aut etiam discludetur; secus cochlea, quæ duabus veluti scutulis concluditur; quæ facili negotio divelluntur. Sicut quoque ex illo κόγχης ἄξιον pro οὐδενὸς ἄξιον, εὐτελές. Sed non solum Hesychius eodem sensu utramque vocem sumendam censuit: verum et vulgo scriptores cæteri promiscue usi sunt, veluti ostendunt, quæ affert Stephanus. Uno verbo, cochlea est terrea concha, et concha cochlea marina, propter similitudinem formæ: animalis enim genus dubio et controversia procul est varium. Utraque vero ad vas in eum modum cavum, et scutulatum notandum accipitur. Hoc in loco igitur utrolibet modo legi posset, sed convenientiori ad rem ratione, totius ædificii τῇ κατασκευῇ, et forma spectata, prout Nyssenus describit, satius est deligere τὸ κογχοειδῶς. Unius autem litteræ mutatio in Græco scripto utrovis modo est facienda.

(19) *Τὸ δὲ ἀπὸ ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδής.* Στρόβιλος, idem ac στρόβος, est vortex. Quare procella venti vorticosa, seu vortex venti ita dicitur; qui etiam λαῖλαψ. Aristotel. *De mundo:* λαῖλαψ δὲ καὶ στρόβιλος, πνεῦμα εἰλούμενον κάτωθεν ἄνω. Est etiam turbo, quem coni figura ferrum in vertice præacutum habentem scutica pueri a vertice eis ferrum involvunt, et in aera ita involutum manu retro acta ejaculantur; qui fune displicatus, ferri acie in puncto fixa jugiter persistente, quam citissime constanter æquo motu circumagitur. Trochum autem nunquam significare potest στρόβιλος, si suo proprio sensu trochus accipiatur; qui non est, ut sit trochus turbo; sed rota, aut quodvis aliud instrumentum figura rotæ tornatum. Probat hæc evidenter ipsa figuræ ratio, quia στρόβιλος, aliquid esse debet κωνοειδές, formam nimirum gerens coni; quæ in fastigium convolvatur a rotunditate in verticem exacuata: οἱ τροχοὶ vero, et quæ τῷ τροχῷ similia sunt, rotunditate necessario prædita esse debent. Hallucinantur igitur οἱ λεξικογράφοι (neque hoc errore immunis est et ipse Stephanus) cum unum cum altero perperam commiscent. Ubi vero de denominationibus rerum a figuris acceptis agitur, difficillimum, et rarissimum est mutationes effici; aut κατὰ μετωνυμίαν quidquam dici; uti noverint docti. Ab horum autem forma στρόβιλος dicitur nux pinea, quæ et κῶνος etiam vocatur; et nuclei ipsi nucis pineæ; imo et ipsa arbor pinus. Inde factum est tandem, ut vox ad architecturam etiam transmearet; notatque incurvum opus, et concameratum, sed coni, seu turbinis figuram præseferens. Hoc sensu hic accipitur, et profertur a Nysseno; vertendusque est

κλειούσης. Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος (20) ἑκάστου τῶν τετραγώνων οἴκων ὀκτὼ πήχεσιν ἔσται, ἡμιολίῳ δὲ πλέονα εἰς τὸ μῆκος, ὕψος δὲ ὅσον ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους βούλεται. Τοσοῦτον ἔσται καὶ ἐπὶ ἡμικυκλίων. Ὡσαύτως ὅλον μὲν εἰς ὀκτὼ πήχεις τὸ μεταξὺ τῶν πεσσῶν διαμετρεῖται. Ὅσον δὲ δώσει ἡ τοῦ διαβήτου περιγραφὴ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πλευρᾶς πηγνυμένου τοῦ κέντρου, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς διαβαίνοντος, τοσοῦτον πλάτος ἕξει. Τὸ δὲ ὕψος ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους καὶ ἐπὶ τούτων ποιήσει. Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος (21) ἔσωθεν τῶν κατὰ τὸ ἐντὸς μεμετρημένων διάστημα τῶν τριῶν ποδῶν, ὅλον περιδραμεῖται τὸ ἔργον. Ταῦτά σου τῆς ἀγαθότητος κατὰ σπουδῆς κατελήρασα τοῦτον ἔχων σκοπὸν (22), ὥστε σε διά τε τοῦ βάθους τῶν τοίχων, καὶ διὰ τῶν ἐν μέσῳ διαστημάτων ἐπιγνῶναι δι' ἀκριβείας εἰς ὅ τι κεφαλαίου τὸ μέτρον ὁ τῶν ποδῶν ἀριθμός. Διότι περιδέξιός ἐστί σοι πάντων ἡ φρόνησις, ὅπουπερ ἂν θέλῃς, ἐν ἐκείνῳ κατὰ Θεοῦ χάριν εὐοδουμένη. Καὶ δυνατὸν ἔσται σοι διὰ τῆς κατὰ λεπτὸν συναριθμήσεως, ἐπιγνῶναι τὸ συναθροιζόμενον ἐκ πάντων κεφάλαιον, ὡς μήτε πλείονας, μήτε ἐνδέοντας τῆς χρείας ἡμῖν τοὺς οἰκοδόμους ἐκπέμψαι. Τούτου δὲ μάλιστα παρακλήθητι πολλὴν ποιήσασθαι τὴν φροντίδα, ὡς εἶναί τινας ἐξ αὐτῶν καὶ τὴν ἀνυπόσκευον εἴλησιν ἐπισταμένους. Ἔμαθον γὰρ ὅτι τοιοῦτο γινόμενον μονιμώτερόν ἐστι τοῦ ἐπαναπαυομένου τοῖς ὑπερείδουσιν. Ἡ γὰρ τῶν ξύλων σπάνις εἰς ταύτην ἄγει ἡμᾶς τὴν ἐπίνοιαν, ὥστε λίθοις ἐρέψαι τὸ οἰκοδόμημα ὅλον· διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τοῖς τόποις ἐρέψιμον ὕλην. Πεπείσθω δὲ ἡ ἀψευδής σου ψυχὴ, ὅτι τῶν ἐνταῦθά τινες τριάκοντά μοι τεχνίτας συνέθεντο εἰς τὸν χρύσινον ἐπὶ τῷ τετραπεδικῷ ἔργῳ, δηλαδὴ καὶ τῆς τε τυπωμένης τροφῆς τῷ χρυσίνῳ ἀκολουθούσης. Ἡμῖν δὲ ἡ τοιαύτη τῶν λίθων οὐ πάρεστιν, ἀλλ' ὀστρακίνη πλίνθος (23) ὕλη τοῦ οἰκοδομήματος ἔσται, καὶ οἱ περιτυχόντες λίθοι· ὡς μὴ εἶναι αὐτοῖς ἀνάγκην τρίβειν τὸν χρόνον ἐν τῷ τὰ μέτωπα τῶν λίθων συγχέειν ἐναρμονίως πρὸς ἄλληλα.

Ἐγὼ δὲ κατὰ τὴν τέχνην κατὰ τὴν περὶ (24) τὸν μισθὸν εὐγνωμοσύνην, ἐπίσταμαι τοὺς αὐτόθεν κρείτ-

A quadratarum ædium octo cubitis deorsum latitudine erunt: sesquialteræ vero majores in longitudinem; altitudo autem, quantum postulat latitudinis proportio, fiet; tantumque erunt etiam pro semicirculis. Simili ratione quidem octo cubitorum mensura erit totius intermedii laterum quadratorum. Quantum autem dabit circumscriptio circini, in lateris medio fixi centro, et ad ipsius summum permeantis: tantum latitudo eorum habebit. Altitudinem autem in his etiam proportio latitudinis efficiet. Muri vero profunditas per intervallum trium pedum intus demensorum opus totum circum intrinsecus percurret. Hæc bonitati tuæ studio denugatus sum, hunc habens scopum, ut tu et per murorum altitudinem, et per ea quæ intermedia B sunt, intervalla sedulo agnosceres, cujus mensuræ summæ numerus sit pedum: quapropter rerum omnium cura tibi, ubi velis, Dei gratia recto modo cedit in negotio illo; et possibile tibi erit per minutam connumerationem agnoscere collectam ex rebus omnibus summam: ita ut neque majores neque minores, quam opus, nobis mittas ædificatores. In eo autem maxime exhortatum te esse velim, ut multa præstetur cura, ut sint quidam ex ipsis, qui opus etiam involutionum substructura carentium sciant. Didici enim, hujusmodi opus solidius esse, quam illud quod in materiis suffulcientibus requiescit. Lignorum vero penuria in hanc nos adduxit cogitationem ut saxis ædificium contegatur C totum; propterea quod non adest his locis contignationis materia. Persuadeatur autem verax anima tua, quod hic quidam triginta mihi constituerunt artifices in aureum pro opere quadrato, et designato videlicet etiam victu aureum comitante. Nobis vero non alia talis lapidum figlina materies adest, præterquam testacea; hæc materia ædificii erit, lapidesque fortuiti; ut ipsis necessitas non sit tempus terendi in mutuo apte commiscendis lapidum frontibus.

At ego quoad artis peritiam et benignitatem circa mercedem, novi meliores esse nostro usu eos qui

juxta nuper dicta περὶ στροβίλου, turbo; qui eadem ratione ad res architectonicas designandas traducitur. Potuisset etiam sumi pro interpretatione nux pinea; sed elegantius et rotundius vox una id quidem præstabat. Στρόμβος vero idem valet, ac στρόβος, seu στρόβιλος, quæ omnia significare etiam possunt conchæ genus, seu cochleam, uti ex Hesychio noscimus, ob figuræ similitudinem. Scholiastes enim Nicandri ait vers. 393 *Alexipharmac.*: Τὸν στρόμβον ἔλεγον οἱ ἀρχαῖοι ὄστρακον τῶν κογχυλίων, οἷς καὶ ἐχρῶντο ἀντὶ σάλπιγγος. Et est illud Virgilii: *dum personat æquora concha.*

(20) *Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος.* Διαστῆ est in Græco codice. At vox Græca minime ea est. Erit igitur vox διαστήματα ἀπὸ τοῦ διάστημα supplenda, plurali numero; cum adsit infra ἡμιολίῳ δὲ πλέονα εἰς τὸ μῆκος. Et conjiciendum, τὴν περικεκαμμένην προσῳδίαν nonnisi indicium esse a notario inductum, vocem illam per notam scriptam fuisse (codex enim hic noster emendatissimus; nam προπαροξύτονον est τὸ διάστημα).

(21) *Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος.* Βάθος profunditaD tem vertimus; est autem crassitudo muri. Non vero me latet longe Latinius dici profundum, quam profunditas: at id verum erit cum fundum dicitur; non quando altitudo dimensionis. Et vocabula artium religiose sunt servanda. Qua de re omnia retinuimus in architectura descripti hujus εὐκτηρίου in hac epistola.

(22) *Κατελήρασα τοῦτον ἔχων σκοπόν.* Si ita habet codex (quam conditionem in quavis emendatione effectam monemus: sed ita semper fuisse non dubitandum; nam tum ἀκριβής, cum fide certissimus homo est Cocchius, qui dixit: nos autem omnia singillatim conferre nostris oculis non potuimus), emendandus locus est τῷ κατελήρασας ἔχων, vel κατελήρασα ἔχων.

(23) *Πλίνθος.* Πλίνθος laterem significat: sed et etiam omnem ædificiorum figlinam materiem: lateres, imbrices, tegulas, et alia hujusmodi.

(24) *Κατὰ τὴν π.* Fortasse καὶ κατὰ, seu κατά τε.

istinc sunt, illis qui hic hujusmodi agunt mercaturas. Opus vero poliendorum lapidum non solum est in columnis quæ octo sunt; quas oportet ipsos venuste in meliorem reddere formam; verum etiam spiras speciem altaris referentes illud postulat, et capitula ad Corinthiam figuram cælata. Ingressusque ex marmoribus erit decoro ornatu confectis. Superque ipsa fores superjacebunt, tales quasdam picturas affabre, uti mos est, factas ad venustatem secus suggrundii prominentiam habentes. Quorum quidem omnium materias manifestum est a nobis comparatum iri. Sed materiæ ars formam præbebit. Ad hæc in peristylo etiam columnæ non minores quadraginta erunt: istæque quoque plane pertinent ad opus lapidum poliendorum. Ergo si diligenter patefecit opus oratio, possibile fiat pietati tuæ, B quod opus est, conspicienti, præstare nobis in omnibus circa artifices securitatem. Si vero a nobis cum artifice pacta constituenda sint, proponatur, si quidem est possibile, manifesta mensura operis diurni, ne cum is nil efficiendo præterierit tempus, postea, opus quod ostendat non habens, tanquam tot diebus nobis operatus, super ea repetat mercedem. Novi equidem multis nos quosdam visum iri minutam rationem sordide et præparce ineuntes, qui tam exquisita diligentia pactiones persequimur: attamen exhortatum te esse volo ad veniam dandam. Mamona enim ille, multis multoties a nobis male de se auditis, demum a nobis ipsis quam longissime emigravit, odio habens, reor, quæ semper adversus ipsum sunt blaterata; ac quodam im- C permeabili hiatu (paupertate dico) inter se ipsum et nos murum obstruxit, ut neque ille ad nos venire possit, neque nos ad illum pertransire. Quocirca plurimi facio opificum benignitatem, ut nobis ad propositum institutum facere satis ii possint, nil prorsus ab inopia (laudabili, precibusque expetendo malo) prohibiti. Sed in his quidem quidquam joci commistum est. *Tu autem, homo Dei* [22], uti possibile et legitimum sit, ita cum hominibus paciscens, nuntia confidenter omnibus ipsis benevolentiam, quæ a nobis præstabitur, mercediumque plenam copiam. Trademus enim omnia nulla re deficientes; Deo, per tuas preces, benedictionis manum nobis etiam reserante.

A τους εἶναι τῶν ἐνταῦθα κατεμπορευομένων τῆς χρείας ἡμῶν. Τὸ δὲ τῶν λαοξόων ἔργον οὐ μόνον ἐν τοῖς κίοσίν ἐστι τοῖς ὀκτὼ οὓς χρὴ αὐτοὺς τῷ καλλωπισμῷ βελτιῶσαι, ἀλλὰ βωμοειδεῖς σπείρας ἀπαιτεῖ τὸ ἔργον, καὶ κεφαλίδας διαγλύφους κατὰ τὸ Κορίνθιον εἶδος. Καὶ εἴσοδος ἐκ μαρμάρων τῶν καθήκοντι κόσμῳ κατειργασμένων. Καθυπερκείμενα τούτων θυρώματα τοιαύταις γραφαῖς τισι, καθὼς ἔθος ἐστὶν, εἰς κάλλος κατὰ τὴν τοῦ γεισίου προβολὴν ἐξησκημέναις. Ὧν πάντων αἱ μὲν ὗλαι δῆλον ὅτι παρ' ἡμῶν πορισθήσονται, τὸ δὲ ἐπὶ τῇ ὕλῃ εἶδος ἡ τέχνη δώσει. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ κατὰ τὸ περίστωον κίονες οὐχ ἧττους ὄντες τῶν τεσσαράκοντα. Λαοξικὸν ἔργον καὶ οὗτοι πάντως εἰσίν. Εἰ τοίνυν ἐνέφηνεν ὁ λόγος δι' ἀκριβείας τὸ ἔργον, δυνατὸν ἂν γένοιτό σου τῇ ὁσιότητι κατιδούσῃ B τὴν χρείαν, διὰ πάντων ἡμῖν παρασχεῖν τὸ ἐπὶ τοῖς τεχνίταις ἀμέριμνον. Εἰ δὲ μέλλοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τεχνίτης συντίθεσθαι, προκείσθω εἴπερ οἷόν τε φανερὸν μέτρον τοῦ ἔργου τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ ἄπρακτος παρελθὼν τὸν χρόνον, μετὰ ταῦτα μὴ ἔχων ἐπιδεῖξαι τὸ ἔργον, ὡς τοσαύταις ἡμέραις ἡμῖν ἐργασάμενος τὸν ὑπὲρ αὐτῶν μισθὸν ἀπαιτῇ. Οἶδα δὲ ὅτι μικρολόγοι (25) τινὲς τοῖς πολλοῖς δόξομεν, οὕτω περὶ τὰς συνθήκας διακριβούμενοι. Ἀλλὰ παρακλήθητι συγγνώμην ἔχειν. Ὁ γὰρ μαμωνᾶς ἐκεῖνος πολλὰ πολλάκις παρ' ἡμῶν ἀκούσας κακῶς, τέλος ἀπῴκησεν ἑαυτὸν ἡμῶν ὡς πορῤωτάτω· μισήσας, οἶμαι, τὴν ἀεὶ γινομένην κατ' αὐτοῦ φλυαρίαν. Καί τινι χάσματι ἀδιαβάτῳ, τῇ πενίᾳ λέγω, ἑαυτὸν ἡμῶν διετείχισεν, ὡς μήτε ἐκεῖνον πρὸς ἡμᾶς ἐλθεῖν, μήτε ἡμᾶς πρὸς C ἐκεῖνον διαπερᾶσαι. Τούτου χάριν περὶ πολλοῦ ποιοῦμαι τὴν εὐγνωμοσύνην τῶν τεχνιτῶν, ὥστε δυνηθῆναι πρὸς τὴν προκειμένην ἡμᾶς ἐξαρκέσαι σπουδήν· μὴ κωλυθέντας τῇ πενίᾳ, τῷ ἐπαινετῷ καὶ εὐκταίῳ κακῷ. Ἀλλὰ τούτοις μέν τι καὶ παιδιᾶς καταμέμικται. *Σὺ δέ μοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ*, ὅπως ἂν δυνατὸν καὶ νενομισμένον ᾖ, οὕτω τοῖς ἀνθρώποις συνθέμενος θαῤῥῶν ἐπάγγειλε πᾶσιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἡμῶν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τῶν μισθῶν ἀποπλήρωσιν. Δώσομεν γὰρ ἀνελλιπῶς τὰ πάντα, τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν σῶν εὐχῶν καὶ ἡμῖν τὴν χεῖρα τῆς εὐλογίας ἀνοίγοντος.

[22] I Tim. IV, 1.

(25) *Μικρολόγοι.* Hoc in hoc loco valet μικρολόγος. Et quamvis huic significationi addatur etiam, ut ratio ineatur de re contempta, pusilla; attamen cave, ut hic ita explices et intelligas vocem. Constat enim per totam epistolam ædificium non solum vilem aut exiguam rem non fore, verum longe sumptuosissimum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚϚ'.

EPISTOLA XXVI.

Ex editione Maurina operum S. Gregorii Nazianzeni, tom. II, p. 196. De hac epistola domnus Clemencetus hæc habet : Epistola ad Evagrium, quæ inter orationes S. Gregorii Nazianz. olim 45, non genuinus, sed supposititius est fetus. Fas sit dicere cum Petavio (1) : Ut enim germanam esse non putem, cogit tum styli dissimilitudo, tum pedestris illius ac plebeius sermo, minimeque Nazianzeni elegantiam et granditatem redolens. *Tillemontius quoque hanc epistolam non esse Gregorii existimat, nec eloquentissimi stylum oratoris redolere, imo ineptis rationibus vocibusque ipso indignis scatere. Observat doctus Cotel.* (2) *epistolam ad Evagrium Theologo tribui in ms. Regio 1789 circa finem Quæstionum Anastasii. Verum et in editis ejusdem Anastasii Quæstionibus Basilio eadem adscribitur, multoque etiam probabilius in ms. itidem Regio 1472, itemque Cæsareo apud Lambecium 706. Gregorio Nysseno tribuitur, et tanquam illius laudatur ab Euthymio,* Panopliæ *prima parte, titulo secundo.*

Πρὸς Εὐάγριον μοναχὸν, περὶ Θεότητος (3). A

Σφόδρα τε θαυμάζω καὶ λίαν ἐκπλήττομαι τῆς νηφαλιότητος, ὅπως τοιούτων θεωρημάτων καὶ τηλικούτων ζητήσεων (4) αἴτιος καθίστασαι, ταῖς ἀκριβέσιν (5) ἐρωτήσεσιν, εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς τοῦ λέγειν καὶ ἀγωνίαν ἀποδείξεως περιιστὰς, ἐρωτήσεις ἀναγκαίας καὶ χρησίμους ἡμῖν ἐπάγων. Πᾶσα δηλονότι λοιπὸν ἀνάγκη, κατόπιν τῶν ἐρωτήσεων ἡμᾶς ἐναργεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἀποκρίσεις. Καὶ νῦν τοίνυν τὸ προσενεχθὲν ἐρώτημα παρὰ σοῦ τοιόνδε καὶ περὶ τοῦδε ἦν, ὥς τινα τρόπον ἂν εἴη Πατρός τε καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἡ φύσις (ἣν ἄν τις ὀρθῶς οὐσίαν μᾶλλον ἢ φύσιν καλοίη), πότερον ἁπλῆ τις ἢ σύνθετος; Εἰ μὲν γὰρ ἁπλῆ, πῶς τὸν τρεῖς ἐπιδέξεται τῶν προειρημένων ἀριθμόν; Τὸ γὰρ ἁπλοῦν, μονοειδὲς B καὶ ἀνάριθμον. Τὸ δὲ ἀριθμοῖς ὑποπίπτον, ἀνάγκη τέμνεσθαι, κἂν μὴ ἀριθμοῖς ὑποβάληται (6)· τὸ δὲ τεμνόμενον, ἐμπαθές· πάθος γὰρ ἡ τομή. Εἰ τοίνυν ἁπλῆ τοῦ Κρείττονος ἡ φύσις (7), περιττὴ τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις (8)· εἰ δὲ τῶν ὀνομάτων ἀληθὴς ἡ θέσις, καὶ δεῖ τοῖς ὀνόμασι πείθεσθαι, τὸ μονοειδὲς (9) καὶ ἁπλοῦν εὐθὺς ἐκποδὼν οἴχεται. Τίς οὖν ἂν εἴη τοῦ πράγματος ἡ φύσις; Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἔφασκες. Ὧν τὰς ἀποδείξεις ὁ τῆς ἀληθείας ἀκριβῶς παραστήσει λόγος, οὐ πίστεως ἀναποδείκτου φαντασίαν ἀπορίᾳ τῆς ἀποδείξεως ἀλόγως προϊσχόμενος, οὐδὲ μύθων παλαιῶν μαρτυρίαις τὸ σαθρὸν τῆς πεποιθήσεως ἑαυτοῦ καλύπτειν πειρώμενος, ἀλλὰ ζητήσεως ἀκριβοῦς κατανοήσει καὶ λογισμῶν ὀρθότητι τὴν τοῦ θεωρήματος πίστωσιν εἰς τοὐμφανὲς προτιθέμενος.

Ad Evagrium monachum, de Divinitate.

Vehementer te suspicio, ac summopere prudentiam tuam admiror, qui talibus speculationibus tantisque quæstionibus causam præbes, per accuratas interrogationes nobis dicendi necessitatem ac probationis laborem imponens, dum necessarias atque utiles quæstiones in medium affers. Proinde nobis omnino faciendum est, ut quæstionum tuarum vestigiis hæreamus, easque claro et perspicuo responso explicemus. Quæstio igitur a te proposita erat hujusmodi : Quonam modo esse queat Patris et Filii et Spiritus sancti natura (quam tamen essentiam rectius, quam naturam, quispiam vocaverit), simplex an composita? Si enim simplex, quomodo ternarium eorum, quæ ante diximus, numerum recipiet? Nam quod simplex est, unius modi est, numerique expers : quod autem in numeros cadit, scindi necesse est, etiamsi numeris minime subjiciatur. Quod porro scinditur, passioni utique obnoxium : sectio enim passio est. Quocirca si simplex Dei natura est, supervacanea fuerit nominum constitutio; sin autem vera est nominum positio, nominibusque ipsis parendum est, unius modi ratio ac simplicitas statim e medio tolletur. Quænam igitur hujus rei natura est? Hæc ad nos dicebas. Quorum demonstrationes veritatis doctrina exacte ostendet, non fidei, quæ demonstratione careat, inanem quamdam speciem propter argumentorum inopiam stulte prætendens, nec veterum fabularum testimoniis persuasionis suæ imbecillitatem occultare studens, verum per accuratæ ac perfectæ inquisitionis perceptionem et rationum rectitudinem, theorematis hujus confirmationem in apertum proferens.

C Ἄγε δὴ λοιπὸν ἡμῖν ὁ λόγος ἐντεῦθεν θιασευέτω (10), καὶ πῶς δεῖ τὸ Θεῖον ὑπολαμβάνειν φασκέτω, πότερον ἁπλοῦν, ἢ τριπλεκές. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς καὶ λέγειν ἡ τῶν ὀνομάτων τριττὺς καὶ πιστεύειν βιάζεται, καὶ τούτοις ἀποχρησάμενοί (11)

Age igitur, hinc disputationem auspicemur, et quomodo divinum numen accipi debeat, exponamus, simplexne an triplex. Sic enim nos et loqui et credere nominum ternio cogit, atque his abusi nonnulli homines infirma planeque rancida et ob-

(1) Petav. tom. I. *Dogm. theol.* c. 6, § 3, p. 137.
(2) Tom. III, *Monument. Eccles. Græc.* in not. p. 550.
(3) *Περὶ Θεότητος*. Colb. 3 addit μαθητὴν αὐτοῦ, *discipulum suum.*
(4) *Τηλικούτων ζητήσεων*. Apud Montac. et Morel. ζητήσεων deest.
(5) *Ταῖς ἀκριβέσιν*. Par. 1, ταῖς ἀσεβέσιν, *per impias.*
(6) *Ὑποβάληται*. Reg. ὑποβάλληται.
(7) *Τοῦ Κρείττονος ἡ φύσις*. *Melioris, præstantioris, dignioris natura.* Verum, inquit Bill., hoc in loco τοῦ Κρείττονος nomine divinitatem summumque numen significat, principemque et primariam essentiam, quemadmodum plerisque aliis locis hujus tractatus.
(8) *Περιττὴ τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις*. *Supervacanea fuerit nominum, Patris scilicet et Filii ac Spiritus sancti constitutio.*
(9) *Τὸ μονοειδές*. Bill. : *Uniformitas.*
(10) *Θιασευέτω*, inquit Combef., quasi pro ἐξαρχέτω, Budæo auctore *pompatice procedat.*
(11) *Τούτοις ἀποχρησάμενοι*. Sabelliani videlicet, inquit Bill., qui ob hanc causam divinitatis contractionem invexerunt.

soleta dogmata construxerunt, essentiam simul cum nominum pronuntiatione divisionis passionem sustinere censentes. Verum eos sane, ut ipse ais, missos faciamus, fidei suæ doctrinam imbecillo patrocinio fulcientes: nos autem ad veram agnitionis perceptionem animos nostros convertamus. Primum itaque, quid Deus sit, constituemus: atque ita deinde ad probationes certa methodo veniemus.

Simplex profecto est ac divisionis expers essentia, simplicitatem corporisque vacuitatem a natura habens. At fortasse divisionis nominum ratio mihi in contrarium occurrit et adversatur, per ternionis numerum summi numinis simplicitatem auferens? Quid ergo? ut simplicitatem retineamus, Patris et Filii et Spiritus sancti confessionem fugere nobis erit necesse? Avertat hoc Deus! simplicem enim Dei unionem nominum positio haudquaquam labefactabit. Quæ enim animo et ratione intelliguntur, quamvis infinita nomina habeant, (quandoquidem in unaquaque natione quamplurimis nominibus appellantur), tamen extra omnem appellationem posita sunt: quoniam rerum earum, quæ animo intelliguntur ac corpore vacant, nomen proprium nullum est. Quonam enim modo proprio nomine vocari queant, quæ ne in conspectum quidem nostrum cadunt, nec humanorum sensuum instrumentis ullo modo capi possunt? Atque ut exactam divini numinis intelligentiam assequamur, animam quæ omnium earum rerum, quæ intellectu percipiuntur, brevissima particula est, accipiamus.

A τινὲς σαθρὰ καὶ παντάπασιν ἕωλα συνεστήσαντο δόγματα, τὴν οὐσίαν ὁμοῦ τῇ τῶν ὀνομάτων ἐπηγορίᾳ (12) πάθος διαιρέσεως ὑπομένειν δοξάζοντες. Ἀλλ' ἐκείνους μὲν, ὡς αὐτὸς φῄς, ἐατέον, σαθρῶς τῷ τῆς ὑπολήψεως αὐτῶν συνηγοροῦντας δόγματι· περὶ δὲ τὴν ὀρθὴν τῆς ἐπιγνώσεως κατάληψιν, τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν ἐπιστρέφωμεν. Ὃ τοίνυν ἐστὶ Θεὸς, πρότερον ὑποστησόμεθα· καὶ εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις (13) ἀκριβῶς ἥξομεν.

Ἁπλῆ πάντως ἐστὶ καὶ ἀμέριστος οὐσία, τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτυχών (14). Ἀλλ' ἴσως ὁ τῆς (15) διαιρέσεως τῶν ὀνομάτων ἀντιπίπτει μοι (16) λόγος, τῷ τρεῖς ἀριθμῷ τὸ τοῦ Κρείττονος μονοειδὲς ἀφαιρούμενος. Ἆρ' οὖν διὰ τὸ μονοειδὲς ἐκφυγεῖν ἡμᾶς τὴν ὁμολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ B ἁγίου Πνεύματος ἐπάναγκες; Μὴ γένοιτο! τὴν γὰρ ἀμερῆ τοῦ Κρείττονος ἕνωσιν οὐ καταβλάψει τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις. Τὰ γὰρ νοητὰ, καὶ μυριώνυμα μὲν (ἐπειδὴ παμπληθέσι καθ' ἕκαστον ἔθνος ὀνόμασι κέκληται), προσηγορίας δὲ πάσης ἐκτός· ἐπειδὴ κύριον ὄνομα τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσωμάτων οὐδέν. Πῶς γὰρ κυρίως ἐπικληθείη τὰ μηδὲ ὄψεσιν ἡμετέραις ὑποπίπτοντα, μηδ' ὅλως ἀνθρωπίνοις αἰσθητηρίοις (17) ἁλῶναι δυνάμενα (18); λαμβανέσθω δὲ ἡμῖν τὸ βραχύτατον τῶν νοητῶν μόριον ἡ ψυχὴ, πρὸς τοῦ Παντὸς ἀκριβῆ νόησιν (19).

Anima enim, tametsi nomine femineo appelletur, ab omni tamen feminea natura remota est, utpote quæ, quantum ad essentiam, nec mas, nec femina sit. Consimili quoque ratione sermo, qui ab ea procreatur, masculum quidem nomen habet, cæterum ipse quoque, ut dicimus, ab omni tum masculo, tum femineo corpore remotus est. Quod si ea, quæ inter res spirituales postremum locum tenent, nimirum anima et sermo, proprio nomine carent; quo tandem modo ea, quæ inter res spirituales principatum obtinent, imo ultra spiritualia omnia sunt, propriis nominibus appellari dicemus? Sed et utilis est nominis usus ad spiritualium notio-

C Ψυχὴ μὲν γὰρ ὀνόματι θηλυκῷ προσαγορεύεται, πάσης δὲ θηλυδριώδους φύσεως ἀφέστηκεν, οὔτε ἄῤῥεν, οὔτε θῆλυ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσα. Καὶ λόγος δὲ ὁμοίως ὁ πρὸς αὐτῆς (20) ἀποκυϊσκόμενος, ἀῤῥενικὸν μὲν ἔχει τοὔνομα, πάσης δὲ καὶ αὐτὸς, ὥς φαμεν, ἀῤῥενοθήλεος ἐκτός ἐστι σωματότητος. Εἰ δὲ τὰ τῶν νοητῶν ἔσχατα, ψυχὴ καὶ λόγος, κύριον οὐ κέκτηται τοὔνομα, πῶς ἂν τὰ πρῶτα καὶ πάντων ἐπέκεινα τῶν νοητῶν νοητὰ κυρίοις ὀνόμασιν ἐπικεκλῆσθαι φήσομεν; Ἀλλ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησίμη (21), διὰ τὸ ἀναγκαῖον εἰς ἐπίνοιαν ἡμᾶς ἄγουσα τῶν νοητῶν. Τινὲς δὲ ταῖς προσηγορίαις ὁμοῦ καὶ τὴν οὐσίαν παχυμερῶς συνδιαιρεῖσθαι δοξάζοντες,

(12) *Ἐπηγορίᾳ*. Ita Montac. et Morel. In Edit. ὑπηγορίᾳ.

(13) *Ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις*, etc. Montac. et Morel. ἐπὶ τὰς ἀποκρίσεις. Bill. utramque lectionem complexus est; vertit enim: *Ad responsiones demonstrationesque veniemus*; at non reddit ἀκριβῶς. Combefisii interpretationem prætulimus.

(14) *Ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτυχών*. Bill. ad oram libri, inquit Morel., non ex ullo ms., sed e conjectura scripserat, et mox deleverat ἔχων, verum in scholiis eam astruit lectionem. Ait enim: « Hæc verba satis diu animum torserunt, tum propter constructionis vitium, tum propter sensus absurditatem. Neque enim τυγχάνω, cum *assequi* significat, accusandi casui jungitur, saltem apud oratores, multoque minus ἐκτυγχάνω, quod prorsus genitivum asciscit, et nimium absurdum, ne dicam impium fuerit dicere Deum a natura simplicitatem consequi. Quare pro ἐκτυχών, lego ἔχων, id est, *habens*. » Colb. tamen 6, 9 ac Morel. ἐκτυ- D χών. At Colb. 3 et Combef. ἐκ φύσεως τυχών, *quæ simplex ex natura et incorporea exsistat.*

(15) *Ἀλλ' ἴσως ὁ τῆς*. Ita Colb. 3, 6, 9, et Combef. In Edit. ἀλλ' ἴσως καὶ ὁ τῆς, *et etiam fortasse.*

(16) *Ἀντιπίπτει μοι*. Colb. 3 ἀντιπίπτει σοι. Nec aliter legendum, ait Combef., *tibi obsistit, in contrarium venit.*

(17) *Ἀνθρωπίνοις αἰσθητηρίοις*. Combef.: *Humanis sensibus.*

(18) *Δυνάμενα*. Ita Reg. II. aliique codd. In Edit. δυνάμεθα.

(19) *Ἀκριβῆ νόησιν*. Montac. et Morel. ἀκριβῆ κατανόησιν, *exactam cognitionem.*

(20) *Ὁ πρὸς αὐτῆς*. Ita Reg. II. et Colb. 9. At Colb. 3, 6, ὁ πρὸς αὐτήν. In Edit. ὁ deest.

(21) *Ἀλλ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησίμη*, etc. Vertit Bill.: *Sed tamen propter necessitatem utilis est nominis usus, per quem ad spiritualium rerum notionem conceptionemque pervehimur.*

ἀνάξια παντάπασι τῶν θείων ταῖς ἑαυτῶν ἐννοίαις A δοξάζουσιν.

Εἰδέναι δὲ ἀκόλουθον ἡμᾶς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐπιγνώμονας, ὡς ἀδιαίρετός ἐστι καὶ μονοειδὴς ἡ θεία τε καὶ ἀμερὴς τοῦ Κρείττονος οὐσία· πρὸς δὲ τὸ χρήσιμον τῆς ἡμετέρας τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ μερίζεσθαι ταῖς ὀνομασίαις δοκεῖ, καὶ διαιρέσεως ἀνάγκῃ ὑφίστασθαι (22), καθὼς ἔφαμεν. Ὃν τρόπον γὰρ ἡ ψυχὴ νοητή τις ὑπάρχουσα, νοημάτων ἀπείρων ἀποκυΐσκει πλῆθος, ὅμως οὔτε νοήματος διαιρεῖται πάθει, οὔτε τοῦ πλήθους τῶν νοημάτων ψυχὴ διὰ τὰ φθάσαντα πτωχεύει ποτὲ, πλουσιωτέρα δὲ μᾶλλον, ἢ πενεστέρα γίνεται· ὃν τρόπον δὲ καὶ ὁ προφορικὸς B οὑτοσὶ καὶ κοινὸς ἅπασιν ἡμῖν λόγος, ἀδιαίρετος μέν ἐστι τῆς προσενεγκαμένης (23) ψυχῆς, καὶ ταῖς ψυχαῖς δὲ τῶν ἀκροωμένων οὐδὲν ἧττον ἐν ταὐτῷ καθίσταται, κἀκείνης μὴ χωριζόμενος (24) καὶ τούτοις εὑρισκόμενος, ἕνωσιν δὲ μᾶλλον ἢ διαίρεσιν αὐτῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργαζόμενος· οὕτω μοι νόει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθέντα πώποτε, καὶ τούτου δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὁμοίως ἐν τῷ νῷ τὴν ἐνθύμησιν.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι μεταξὺ νοῦ καὶ ἐνθυμήσεως καὶ ψυχῆς διαίρεσιν ἐπινοηθῆναί τινα καὶ τομήν· οὕτως οὐδὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῦ Πατρὸς, ἐν μέσῳ τομὴν ἢ διαίρεσιν ἐπινοηθῆναί ποτε· C διότι τῶν νοητῶν, ὡς ἔφαμεν, καὶ θείων ἀδιαίρετος ἡ φύσις. Ἢ καὶ ὃν τρόπον οὐχ οἷόν τε πάλιν ὁμοίως ἐν μέσῳ κύκλου (25) καὶ τῆς ἀκτῖνος διαίρεσιν εὑρέσθαι, διὰ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀσώματον ἁπλοῦν τε καὶ ἀμερὲς, ἀλλ' ἡ μὲν ἀκτὶς συνῆπται τῷ κύκλῳ, τοὔμπαλιν δὲ ὁ κύκλος, οἷόν τις ὀφθαλμὸς, ποταμηδὸν ἐπιχεῖ τῷ παντὶ τὰς ἀκτῖνας, κατακλυσμοὺς ὥσπερ τινὰς φωτὸς ἡμῖν ἐργαζόμενος, καὶ πελαγίζων ἀθρόως τὴν διακόσμησιν (26)· οὕτω δὴ καὶ οἱονεί τινες τοῦ Πατρὸς ἀκτῖνες ἀπεστάλησαν ἐφ' ἡμᾶς, ὅ τε φεγγώδης Ἰησοῦς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὥσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτῖνες ἀμέριστον ἔχουσαι κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας σχέσιν, οὔτε τοῦ φωτὸς χωρίζονται, οὔτε ἀλλήλων ἀποτέμνονται, καὶ μέχρις ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀποστέλλουσι· τὸν D αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἡ δίδυμος τοῦ Πατρὸς ἀκτὶς, καὶ μέχρις ἡμῶν διακονεῖται τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καὶ τῷ Πατρὶ συνήνωται.

Ὃν δὲ τρόπον κἀπό τινος ὑδάτων πηγῆς νεκταριῶδες ἀφθόνως προϊεμένης ὕδωρ, συμβαίνει ῥεῦμά τι παμπληθὲς, καὶ ῥεῖθρον ἀκατάσχετον, εἰς ποταμοὺς δύο τῷ ῥεύματι τέμνεσθαι, μίαν ἐξ ἑνὸς ὀφθαλμοῦ

nem necessario nos provehens. Verum quidam essentiam simul cum nominibus crasse dividi atque distingui existimantes, indigna prorsus rebus divinis in animis suis sentiunt.

Sciendum est deinceps nobis, qui veritatem agnoscimus, quod divina et simplex Dei essentia individua uniusque modi est; cæterum ad salutis animarum nostrarum utilitatem, partitionem quoque propter appellationes subire videtur, divisionisque necessitati subjici, ut jam a nobis dictum est. Quemadmodum enim anima, quæ de eorum genere est, quæ intelligentia percipiuntur, quamvis infinitam cogitationum multitudinem pariat, tamen nec cogitationum passione dividitur, nec cogitationum penuria, propter ea quæ præcesserunt, unquam premitur, quin ditior potius, quam pauperior efficitur: quemadmodum insuper vocalis hic sermo nobisque omnibus communis, etiamsi a parente anima minime dividatur, nihilosecius tamen in audientium quoque animis simul est, nec ab ea sejunctus atque separatus, et in illis inventus, imo unionem potius quam divisionem eorum animarumque nostrarum efficiens: sic tu quoque cogites, Filium a Patre nunquam separatum esse, nec rursus ab hoc Spiritum sanctum, eodem modo quo cogitationem in mente.

Ut enim inter mentem et cogitationem et animam nulla divisio aut sectio excogitari potest: sic neque inter Spiritum sanctum et Salvatorem et Patrem ulla unquam sectio aut divisio intercessisse cogitanda est: quoniam spiritualium et divinorum, ut diximus, divisionis expers natura est. Aut etiam, quemadmodum inter orbem et radium, propter impassibilitatem corporisque vacuitatem et simplicitatem atque individuitatem, nulla divisio reperiri potest, verum ut radius orbi conjunctus est, ita rursus orbis, oculi cujusdam instar, universitati radios suos fluminis in morem infundit, lucis nobis velut inundationes quasdam efficiens, mundumque repente obruens: haud secus etiam Patris velut radii quidam ad nos demissi sunt, tum splendidus Jesus, tum Spiritus sanctus. Ut enim lucis radii, mutuam relationem natura individuam habentes, nec a luce disjunguntur, nec a se invicem discinduntur, lucisque beneficium ad nos usque trajiciunt: eodem modo Salvator quoque noster et Spiritus sanctus, geminus ille Patris radius, simul et ad nos usque veritatis lucem ministrant, et Patri uniti sunt.

Quemadmodum etiam ab uno aquarum fonte nectaream aquam summa copia egerente, fluxum quemdam permagnum, ac profluvium effrenato quodam impetu currens, ipso fluxu in duo flumina

(22) *Ἀνάγκῃ ὑφίστασθαι.* Montac., Morel. et Combef. ἀνάγκην ὑφίστασθαι.

(23) *Προσενεγκαμένης.* Colb. 3, 6, 9, προενεγκαμένης.

(24) *Μὴ χωριζόμενος.* Bill. non bene, inquit Combef., *distinctus atque separatus*, quasi hæc synonyma Gregorius habeat, aut vox id sonet: differunt hæc plurimum in accuratiore theologia.

(25) *Ἐν μέσῳ κύκλου.* Notant Montac. et Morel. pro κύκλου Savilium ex conjectura legisse ἡλίου.

(26) *Πελαγίζων ἀθρόως τὴν διακόσμησιν.* Hoc loco, ait Bill., διακόσμησις mundum hunc aspectabilem significat, quemadmodum apud Dionysium Areopagitam sæpe pro angelis accipitur. Verum Combef.: *Digestamque rerum molem luce pelagi in morem repente obruens.*

scindi contingit, quod ab uno quidem fontis oculo primum manaverat, verum, fluviis specie ita conformatis, duplici fluxu decurrit, nec tamen ex hujusmodi divisione incommodi quidquam et detrimenti, quantum ad essentiam, accipit (etenim fluminum situ ita profluvium dividitur, ut unam tamen atque eamdem humoris qualitatem obtineat; quamvis enim uterque supradictorum fluviorum procul extra terminos ferri, longoque intervallo a fonte distare videatur, principium tamen ad fontis perpetuitatem cum parente sua conjunctum atque unitum habet): haud dissimili modo bonorum quoque omnium Deus, ille veritatis rector, et Salvatoris Pater, prima illa vitæ causa, et stirps immortalitatis, ille sempiternæ vitæ fons, biflua quadam et bifida Filii et Spiritus sancti intellectuali ad nos missa gratia, nec ipse essentiam suam quidquam læsit (nec enim ob illorum ad nos adventum imminutionem ullam subiit), et hi ad nos usque processerunt, nec tamen a Patre ullo modo separantur. Individua enim, ut diximus ab initio, spiritualium natura est.

Plurima, vir charissime, inveniri poterant, multoque plura, quam quæ attulimus, ad unionis Patris et Filii et Spiritus sancti perquam necessariæ luculentam demonstrationem, quo nimirum modo ea accipienda sit: sed quoniam et tibi et tui similibus facile est ex paucis plurima percipere, idcirco quæstionis hujus tractationi finem hic imponere æquum esse existimavi.

A τῆς πηγῆς τὴν ῥοὴν ἐξ ἀρχῆς ἐσχηκός· διῤῥυτος δὲ τῶν ποταμῶν σχηματισθέντων τοῖς εἴδεσι, βλαβὲν δὲ ὅμως οὐδὲν εἰς τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς διαιρέσεως (τῇ μὲν γὰρ τῶν ποταμῶν θέσει τὸ ῥεῖθρον διῄρηται, τὴν δὲ τοῦ χυμοῦ ποιότητα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κέκτηται· κἂν γὰρ ἀποτερματίζεσθαι πόῤῥω που τῶν ποταμῶν ἕκαστος τῶν προειρημένων δοκῇ, καὶ τῆς πηγῆς ἀφεστάναι μακράν, τὴν γοῦν ἀρχὴν τῇ μητρὶ πρὸς τὸ διηνεκὲς τῆς πηγῆς συνηνωμένην ἔχει)· παραπλησίως οὖν καὶ ὁ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων Θεός, ὁ τῆς ἀληθείας πρύτανις, καὶ τοῦ Σωτῆρος Πατήρ, τὸ πρῶτον αἴτιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ τῆς ἀθανασίας φυτόν, ἡ τῆς ἀειζωΐας πηγή, διῤῥυτόν τινα τοῦ τε Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν νοητὴν εἰς ἡμᾶς ἀποστείλας χάριν (27), οὔτ' αὐτός τι πέπονθεν εἰς τὴν οὐσίαν βλαβείς (οὐ γὰρ μείωσιν ὑπέστη τινὰ διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐκείνων ἄφιξιν), καὶ μέχρις
B ἡμῶν προσεχώρησαν (28), καὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἧττον ἀχώριστοι καθεστήκασιν. Ἀμερὴς γάρ, ὡς ἔφαμεν ἐξ ἀρχῆς, ἡ τῶν κρειττόνων φύσις (29).

Πλεῖστα μὲν οὖν, ὦ τιμιώτατε, δυνατὸν ἦν εὑρεῖν καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων, πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῆς ἀναγκαιοτάτης Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἑνώσεως (30), ὃν τρόπον ἔχειν αὐτὴν ὑπολαμβάνειν δεῖ· ἀλλ' ἐπειδὴ σοί τε καὶ τοῖς σοὶ παραπλησίοις ῥᾷον ἐξ ὀλίγων τὰ πλεῖστα καταμανθάνειν, τούτου χάριν ἐνταῦθα τὸν περὶ τούτου στῆσαι τοῦ θεωρήματος δίκαιον ᾠήθην λόγον.

(27) *Τὴν νοητὴν... χάριν.* Combef.: *Quæ mente intelligitur, spiritali.*

(28) *Προσεχώρησαν.* Legisse videtur Montacutio Bilibaldus προσεχώρησεν, sed sine causa dictum ab illo est, inquit Morel. Sic enim vertit Bilibald.: *Propter istorum ad nos usque accessum.* Ita potius scribendum esset καὶ μέχρις ἡμῶν προσχώρησιν.

(29) *Ἀμερὴς... τῶν κρειττόνων φύσις.* Haud raro, ait Combef., Græcis τὸ Κρεῖττον, *Deus*; τὰ Κρείττω,
C plurali numero nusquam invenies. Perperam igitur Bill. τῶν κρειττόνων, *summi numinis natura*; vertendum potius τῶν κρειττόνων, id est, τῶν νοητῶν, spiritualium, ut revera dixit superius, mentium nempe et eorum quæ mente sola percipiuntur indivisa natura.

(30) *Ἑνώσεως.* Sic legendum videtur. In Edit. ἐρωτήσεως, vertitque Bill.: *Quæstionis de Patre et Filio et Spiritu sancto perquam necessariæ.*

FRAGMENTA EX OPERIBUS

S. GREGORII DEPERDITIS (1).

—

I.

Supplementum textus Orationis adversus fornicarios, *ex Vaticano codice num.* 445, *quod in edita Appendice operum* Nysseni *desideratur.*

Apud Zacagnium Collect. Monum. Eccl. Gr., *pag.* 332.

Perire sinit hunc Deus. Optabam a vobis ne parumper quidem disjungi. Quid enim suavius paterna conversatione amatis filiis? Sed quoniam invitat ad agones pietatis ratio, necesse est ad stadia currere, assumptis Ecclesiæ precum adjutoribus. Veruntamen hoc postulo a charitate vestra:

D Φθείρει τοῦτον ὁ Θεός. Ἐβουλόμην ὑμῶν μηδὲ πρὸς μικρὸν διαζεύγνυσθαι. Τί γὰρ γλυκύτερον πατρὸς συνουσίας ἀγαπωμένων υἱῶν; Ἀλλ' ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα, τῆς Ἐκκλησίας εὐχῶν συνεργοὺς εἰληφότας. Ἀλλ' ἐκεῖνο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγά-

(1) Galland. *Bibl. Patr.*, VI, 708.

πην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κἂν τινες ταραχὰς παρεμβάλλωσι, νικᾶτε μακροθυμίᾳ τὰς ταραχάς· ἔσται γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν τῶν θορύβων διόρθωσις. Μὴ ταράττεσθε φήμαις, μὴ φλυαρίαις παρακινεῖσθε, ἀλλ' εὐχὰς ἡμῖν συνοπόρους (2) πέμψατε, ἵνα ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν δυναμώμενοι, εἴπωμεν ἐν παντὶ καιρῷ, παρὰ τῆς θείας βοηθούμενοι ἰσχύος· *Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ*· τῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Tuemini ecclesiasticam disciplinam : tametsi turbæ quædam oboriantur, vincite longanimitate hujusmodi turbas; haud enim ita multo post quiescent tumultus hi. Ne terreamini rumoribus, neu vanis commoveamini garritibus; sed orationibus nos opportunis deducite, quo precibus vestris roborati, dicamus omni tempore divina adjuti virtute : *Omnia possum in eo, qui me confortat, Christo* [1] : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

II.

Ex sermone in Orationem Dominicam.

Apud Mich. Lequien. Dissertat. I Damasc., § xlvii, *pag.* xxii.

Ὅ τε γὰρ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθεν, καθώς φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ ἄνευ αἰτίας εἶναι, μόνου τοῦ Πατρὸς ὄν, τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι ἐναρμοσθῆναι οὐ δύναται, οὕτω τὸ ἔμπαλιν τὸ ἐξ αἰτίας εἶναι, ὅπερ ἴδιόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, τῷ Πατρὶ ἐπιθεωρηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Κοινοῦ δὲ ὄντος τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ μὴ ἀγεννήτως εἶναι, ὡς ἂν μή τις σύγχυσις περὶ τὸ ὑποκείμενον θεωρηθείη, πάλιν ἔστιν ἄμικτον τὴν ἐν τοῖς ἰδιώμασιν αὐτῶν διαφορὰν ἐξευρεῖν, ὡς ἂν καὶ τὸ κοινὸν φυλαχθείη, καὶ τὸ ἴδιον μὴ συγχυθείη. Ὁ γὰρ μονογενὴς Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ μέχρι τούτου ὁ λόγος ἵστησιν αὐτῷ τὸ ἰδίωμα. Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγεται, *καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ εἶναι* προσμαρτυρεῖται. *Εἰ γάρ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει*, φησὶν, *οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ*. Οὐκοῦν τὸ μὲν Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεοῦ Πνεῦμά ἐστιν. Ὁ δὲ Υἱὸς ἐκ Θεοῦ ὢν, οὐκέτι καὶ Πνεύματος, οὔτε ἐστὶν, οὔτε λέγεται· οὐδὲ ἀναστρέφει ἡ σχετικὴ ἀκολουθία αὕτη.

Nam et Filius exivit a Patre, ut ait Scriptura, et Spiritus ex Deo et Patre procedit. Sed quemad- B modum sine principio esse, cum sit Patris solius, Filio et Spiritui sancto convenire non potest : sic contra a principio esse, quod est proprium Filii et Spiritus, in Patre considerari natura non patitur. Jam cum Filio et Spiritui sancto commune sit, ut non ingenito modo exsistant, ne qua in subjecto confusio spectetur : rursus incommunicabilem in eorum proprietatibus differentiam invenire possumus, ut et quod commune est servetur, et quod proprium est non confundatur. Etenim unigenitus Filius ex Patre in Scriptura sacra dicitur, et hactenus ejus proprietatem illius doctrina definit. At Spiritus sanctus et ex Patre dicitur, *et ex Filio esse* perhibetur. *Si quis* enim, ait, *Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius* [2]. C Igitur Spiritus qui ex Deo est, etiam Dei Spiritus est. At Filius, cum ex Deo sit, non jam tamen Filius Spiritus aut est, aut dicitur : neque hæc relativa consecutio convertitur.

III.

Ex sermone in illud : Hic est Filius meus dilectus.

Apud S. Joannem Damascenum *ex* Sacr. Parallel. *tom. II*, *pag.* 775.

Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν, καὶ πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος, ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμεὼν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς πίστεως δὲ κρατούσης, εὐζωΐα κρατεῖ, φίλοι τε τοῦ Δημιουργοῦ γινόμεθα, ἵνα μὴ ἐπέλθωμεν, ὅθεν ἐκεῖνος ἐξέπεσεν, ὁρᾶτε τί πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως τὸν καθ' ἡμᾶς ἐῤῥαψῴδηκε πόλεμον. Ὁ μηχανοῤῥάφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι, παρασκευάζει τινὰς ἐν προσχήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύσασθαι κατὰ τῆς πίστεως, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσι δι' αὐτῶν ἄκαιρον φιλονεικίαν, καὶ ψυχοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσε. Στρέψωμεν τοίνυν κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφὸν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ

Quid est, quod dimissa fide artificiosos de fide sermones nectimus, et communis hostis desiderium implemus? Diabolus siquidem humanitatis communis vitiator hoc secum reputans, quod si tranquilli agamus, religio floreat; invalescente vero fide, vivaciores fiamus et amici Conditoris evadamus, ne D illuc unde excidit perveniamus, videte quid egerit, et quam astute bellum adversum nos struxerit. Malorum machinator ille, dolisque sagax, versutus in insidiis, et pessimis artibus locuples, quosdam subornat, qui assumpta pietatis specie fidei bellum inferant : omnesque religionis cultores horum importuna contentione in perniciem animarum infesto prœlio adoritur, quo Ecclesiæ membra manus inter se conserant. Quamobrem in caput improbi sapientiam hanc convertamus, ejusque gaudium in dolorem et luctum solaminis expertem mute-

[1] Philipp. iv, 13. [2] Rom. viii, 9.

(2) Ex conjectura viri docti et interpretis legendum videtur συνοδοιπόρους.

mus. Pacem quam ille odit, amplectamur. A contentionibus abstineamus, et a dogmatum vocibus expendendis. Nequaquam ultra magistrorum esse magistri velimus. Disceptationes oderimus, quibus auditores subvertantur. Ita credamus, uti patres nostri tradiderunt. Patribus nostris sapientiores non sumus, non doctoribus accuratiores. *In pacem nos vocavit Deus*[3], non in pugnam. Quemadmodum sumus vocati, sic mysticæ mensæ adhæreamus in qua cœlestia participamus. Non committamus, ut penes idem mensa una fruamur, ac nobis invicem insidiemur : non hic communionis socii, ac foris insidiatores.

A μεταβάλωμεν εἰς ὀδύνην, καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον. Πενθήσωμεν (3) τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ. Καταλείψωμεν τὸ ζυγομαχεῖν, καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος. Παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι. Μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Πιστεύσωμεν ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν παραδέδωκαν. Οὐκ ἐσμὲν τῶν πατέρων σοφώτεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἀκριβέστεροι. *Ἐν εἰρήνῃ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς*, οὐκ ἐν μάχῃ. Ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως προσμείνωμεν τῇ μυστικῇ τραπέζῃ, ἐν ᾗ τῶν οὐρανίων μεταλαμβάνομεν. Μὴ γινώμεθα κατὰ ταυτὸν ὁμοτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω ἐπίβουλοι.

IV.

Ex sermone in Mariam et Joseph.

Apud LEQUIEN. *ad Opp.* S. JOAN. DAMASC. *tom. I, pag.* 258, *not.* 2.

Dominus primogenitus ex Virgine audiit, non B quia posteriorem quemdam generis ejusdem ascivit, sed quia sine ulla comparatione cum filiis hominum primogenitus est. Neque enim ex eo quod Apostolus de æterna Domini ex Patre generatione dicit, *Qui est primogenitus omnis creaturæ*[4], jam et ullum Domini fratrem una significavit. Nec rursus cum idem eum *primogenitum ex mortuis*[5] nuncupavit, jam et Domini germanum qui consimili modo infernum calcaverit, innuit. Verum Dominus primogenitus ex Patre et ex Virgine et ex mortuis dicitur, ut undequaque singularis ejus excellentia cognoscatur : nam extra comparationem est Domini partus : ubi quippe virgo mater est, qua ratione explicari partus possit ?

Πρωτότοκος ὁ Κύριος ἤκουσεν ἐκ τῆς Παρθένου, οὐχ ὅτι δεύτερόν τινα ὁμογενῆ προσεκαλέσατο, ἀλλ' ὅτι πρωτότοκος ἀσυγκρίτως ἐστὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὸ εἰπεῖν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐκ Πατρὸς ἀνάρχου γεννήσεως, *Ὅς ἐστι πρωτότοκος πάσης κτίσεως*, ἤδη καὶ ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου συνεγράψατο. Οὐδ' αὖ πάλιν ὁ αὐτὸς, πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν καλέσας, ἤδη καὶ ὅμαιμον τοῦ Κυρίου παρεισήγαγε, παραπλησίως τὸν ᾅδην πατήσαντα. Ἀλλὰ πρωτότοκος ὁ Κύριος ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐκ τῆς Παρθένου καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα διὰ πάντων γνωσθῇ τὸ μοναδικὸν τῆς υἱότητος ἀξίωμα. Ἀσύγκριτος γὰρ ὁ δεσποτικὸς τόκος· ὅπου γὰρ ἡ μήτηρ παρθένος, πῶς τόκος ἑρμηνευόμενος;

V.

Apud S. JOANNEM DAMASCENUM *lib.* contra Jacobitas,

Opp. tom. I, pag. 424.

Sancti Gregorii Nysseni, ex epistola ad Philippum C monachum.

Quæ sunt ejusdem substantiæ, hoc habent, ut sint idem : contra autem, quæ diversæ. Etsi enim ambo unione quæ exprimi non possit, unum sunt, non tamen natura, quia non confusæ. Christus itaque cum duæ naturæ sit in quibus vere cognoscatur, et singularem filiationis personam habet.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου (4) *ἐπισκόπου Νύσσης, ἐκ τῆς* πρὸς Φίλιππον μονάζοντα *ἐπιστολῆς.*

Τὰ μὲν ὁμοούσια ταυτότητα κέκτηται· τὰ δὲ ἑτεροούσια τὸ ἀνάπαλιν. Κἂν γὰρ ἀῤῥήτῳ ἑνώσει τὰ ἀμφότερα ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον. Ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν ἔχει τῆς υἱότητος τὸ πρόσωπον.

VI.

Ἐκ τῆς βίβλου τῆς λεγομένης Θεογνωσίας.

Ex libro inscripto De cognitione Dei.

Apud EUTHYMIUM ZIGABENUM, Panopl. Dogmat. *part.* I, *tit.* 1, *pag.* 1, *edit. Venet.* 1575.

Quod si ex simplicium elementorum, terræ, D aquæ, aeris, ignis permistione, aut ex corpusculis individuis omnia quæ in mundo sunt, constent, ut asserit Epicurus; quod genitum est non genito, quodque factum effectore, sine ulla dubitatione tanto præstantius atque præclarius deprehendetur, quan-

[3] I Cor. VII, 15. [4] Coloss. I, 15. [5] ibid. 18.

(3) *Πενθ.* Lego, ποθήσωμεν. LEQUIEN.

(4) *Τοῦ ἁγ. Γρηγ.* Idem fragmentum recitat Leontius *contra Nestorianos et Eutychianos :* illudque ex vetusto ms. codice Græco Venetæ bibliothecæ vulgavit V. C. Antonius Bongiovanni in *Supplem. concil.* Lucensi, tom. VI, pag. 449. Argumentum autem epistolæ in laudato codice ita effertur : Περὶ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἧς ἡ ἀρχή· Ἡ κακία γε-

to simplicibus elementis et corpusculis illis, quas atomos dicunt, homo præcellit. Præterea quomodo quæ natura inter se contraria sunt, aut sine detrimento ad unius orbis perfectionem concurrerunt: aut sine consilio rationeque conveniente inter se et congruere potuerunt: aut homini rationem inserere, qua ipsa carent omnino, quippe quæ animi ac sensus expertia sint? Quid? Nonne oportebat, cui naturæ suæ plurimum tribuissent, qualis est A elephas, aut si quod animal elephante majus est, id minoribus animalibus ut ducem regemque præstare? Nunc autem homo, elephante corporis magnitudine ac robore multis partibus inferior, imperat illi propter rationem qua ab opifice suo plane ditatus est. Jam qui fieri potest, ut ex iis quæ casu temereque feruntur, consistant ea quæ ordine constituta sunt?

Ibid. tit. 8, pag. 25 seqq.

Omnia quæ sequuntur capita, excepto quinto quod est Basilii magni, *sumpta sunt ex libro qui inscribitur* De cognitione Dei, *cujus auctor esse fertur* Gregorius *Nyssæ pontifex.*

Lex et prophetæ, quorum plenitudo Christus est, omnia quæ tum ad ipsum Christum, tum etiam ad sanctam pertinent Trinitatem, subtiliter perscripserunt. Sed divina factum est providentia, ut multa fuse sparsa disseminataque sint, et obscure posita; ne cum adhuc essent infantes Judæi, nec quæ sublimiora sunt possent percipere, ad indignas opiniones declinarent, et quod ab omni affectione remotissimum est, affectionibus obnoxium arbitrarentur. Etenim cum Deus in Horeb eos alloqui cœpisset, ejusmodi oratione suam imbecillitatem excusarunt, *Non pergemus*, inquientes, *audire vocem Domini Dei nostri, nec ignem hunc magnum videbimus amplius, ne moriamur. Et dixit Dominus ad me* (hæc sunt verba Mosis scribentis): *Bene omnia sunt locuti. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tibi, et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur ad eos omnia quæ præcepero illi* [6]. Hæc quidem ita se habent. Verborum autem hæc est sententia: Quoniam ipsi me nequeunt audire, *Prophetam suscitabo eis* (et quæ sequuntur), qui nuntiabit illis ea quæ, ut nunc quidem res est, intelligere non possunt. Quæ nimirum ad Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et ad divinam humanæ naturæ pertinent assumptionem, et alia quæ per Evangelium promulgata sunt. Illud enim, *similem tibi*, similitudinem in legibus sanciendis potissimum indicat. At Jesus Nave neque ad talia visa et oracula, ut Moses, admissus est, neque legislator, ut ille, fuit, neque tantam iniit gratiam, quantam ille. Christus vero cum in ferendis legibus illi similis fuerit; in reliquis, uti Dominus, antecelluit. Quod autem filius Nave non sit ille propheta quem Deus pollicitus est, ita collige: Dixit Moses ad populum in Deuteronomio: *Prophetam e fratribus nostris suscitabit tibi Dominus Deus tuus* [7]. At filius Nave multo ante per manus Mosis a Deo fuerat declaratus, ut in Levitico legimus. Alius ergo præter hunc erat suscitandus. Judæi vero quæ in Deuteronomii fine post mortem B Mosis scripta sint, videntur ignorare. Sic autem habent: *Non surrexit propheta in Israele sicut Moses, quem novit Dominus facie ad faciem* [8]. Consentaneum quidem erat, ut cum Deus Mosi dixisset, se prophetam suscitaturum eis, tunc ipse Moses populo denuntiaret. At cum id in Horeb accepisset, postea in Deuteronomio ad populum refert dedita opera exspectans Jesu filii Nave declarationem, ne hunc esse prophetam illum similem sibi suspicarentur. Posteaquam vero declaratus est Nave filius, tum demum illud populo exponit. Et de hoc quidem hactenus. Cum autem innumerabilia prope loca sint in sacra Scriptura, quæ vel ante denuntiant ea quæ ad Christum pertinent, vel indicant illa quæ ad sanctam spectant Trinitatem, C nos omittemus multa, et ea præcipue quæ isti maligne detorquentes conantur aliter interpretari, ne improbe contradicendi occasionem præbeamus. *Omnes enim Israelitæ*, ut inquit Ezechiel [9], *sunt contentiosi, et duri corde.* Pauca tantum eaque adeo perspicua, ut refutari nequeant, proponemus, quæ vel persuadeant, vel eos pertinaces et obstinatos atque dementes esse convincant.

Libri Geneseos.

Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [10]. Pater nimirum eos alloquitur, qui ex ipsius sunt essentia, quos in summa procreationis mundi dignitate socios habet. Neque vero referenda sunt hæc ad Hebræi sermo- D nis proprietatem, qua numerus plura indicans pro illo qui unum significat, usurpatur. Nam si hac loquendi consuetudine uti voluerimus ubi non oportet, confusione replebimus contradicentes.

Ex eodem libro.

Et dixit Deus: Ecce Adam factus est, sicut unus e nobis [11]; qui sumus nimirum in una divinitate personarum. Hoc enim etsi cum ironia dictum est, unam tamen duntaxat personam significare non potest.

[6] Deut. XVIII, 16-18. [7] ibid. 15. [8] Deut. XXXIV, 10. [9] Ezech. III, 17. [10] Gen. I, 26. [11] Gen. III, 22.

νομένη ἐστὶ ψυχῆς. *De Arianorum objectione, cujus initium:* Animæ vitium est. Ex quibus videas, quid sentiendum de Lequienii censura, qui paulo post ad l. c. Damasceni pag. 426, auctorem hujus epistolæ Chalcedonensis synodi ætate recentiorem existimat, adeoque immerito Gregorii Nysseni nomen præferre.

Ex eodem libro.

Et dixit Deus : Venite, descendamus, et confundamus linguam eorum [12]. Illud enim, *Venite*, duos saltem significat. Et unus est, qui loquitur. Ex quo Trinitas perfecta declaratur. Quod autem eos qui ejusdem potestatis et essentiæ sunt, alloquatur, *venite* inquiens, et hoc *faciamus*, facile apparet. Quod si angelos ministros allocutum responderis, sive omnes, quod absurdum est, sive paucos dixeris, cum id nullo Scripturæ testimonio fultum sit, ut falsum improbabimus.

Quomodo loquitur Deus? Eone modo quo loquimur nos? Impium sit ita sentire. Nam consilium divinum, et primus ille mentis intelligentis motus est sermo Dei, quem sic exponit et exprimit Scriptura, ut significet, Deum non modo procreare hominem voluisse, sed alicujus opera id voluisse præstare. Poterat enim ut ab initio fecit, sic omnia persequi. *In principio fecit Deus cœlum et terram* [13]. Deinde fecit lucem, postea firmamentum. Nunc autem Deum quasi præcipientem et colloquentem inducens eum quicum loquitur, tacite demonstrat, non quod nobis cognitionem invideat, sed ut nos illius arcani incendat cupiditate, cujus vestigia indicat, et semina quædam subjicit. Etenim quæ labore parta sunt, cum lætitia percipimus diligenterque conservamus. Quæ vero facile comparamus, despicere et negligere consuevimus. Itaque via quadam et ordine nos ad Unigeniti intelligentiam ducit et allicit. Atqui sermonis, qui per vocem effertur, usus non erat necessarius naturæ illi corporis experti, cum posset cogitata sine verbis simul agenti communicare. Vox enim propter auditum, et auditus vocis est gratia. Ubi autem nec aer est, nec lingua, nec aures, nec obliquæ illæ aurium semitæ, sonos ad sensum qui in capite est perducentes, ibi verba non sunt necessaria, sed ex ipsis cordis, ut ita dicam, aut animi notionibus cogitationes patefiunt. Quamobrem Scriptura sapienter et scite, ut diximus, hanc figuram usurpat, ut mentem nostram ad personam cum qua sermo instituitur, investigandam impellat.

Ex eodem libro.

Apparuit autem illi Deus ad quercum Mambre, sedente ipso in ostio tabernaculi sui in meridie. Suspiciens autem oculis suis vidit. Et ecce tres viri steterunt super eum, et videns cucurrit in occursum eis, et adoravit super terram, et dixit : Domine, si utique inveni gratiam coram te, ne transeas servum tuum [14]. Et paulo post [15] : *Dixit autem ad eum : Ubi Sara uxor tua?* Ille autem respondens dixit : *Ecce in tabernaculo.* Et ait, *Revertens veniam ad te*, et quæ sequuntur. Ecce scriptum est Deum apparuisse Abraham; tres autem fuisse qui apparuerunt. Et cum sint tres, sermo cum uno tantum instituitur, ut constet omnino, unam esse trium personarum

A divinitatem. Quod si unum quidem esse dixeris Deum, angelos autem duos, quomodo potuerunt cum Domino considere?

Ex eodem libro.

Dominus pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem a Domino de cœlo [16]. Quæ quidem verba et duas indicant personas, et idem consilium, æqualemque declarant potestatem. Duas autem consequitur tertia, quoniam mutuo inter se vinculo ita conjunctæ sunt, ut separari non possint.

Deuteronomii.

Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Dominus unus est [17]. Illud *Dominus*, et *Deus*, et, *Dominus* tres personas ostendit. Illud autem, *Unus est*, divinitatem

B et naturam unam.

Davidis, et Job, et Zachariæ, et Isaiæ.

In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem : in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo [18]. Et rursum : *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis tuæ* [19]. Et rursum : *Vivit Dominus, et benedictus Deus, et exaltetur Deus salutis meæ* [20]. Item : *In lumine tuo videbimus lumen* [21] Hoc est, in Filio tuo videbimus Spiritum sanctum : per ipsum enim multo clarius Patrem et Spiritum sanctum cognovimus. Multa præterea reperiemus, quibus sancta Trinitas indicatur. Hymnus etiam angelicus ille, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus* [22], ternæ sanctitatis celebratione tres personas demonstrat,

C semel autem Dominum nominans, unicam declarat divinitatem. Verum multo significantius David de Patre et Filio loquitur, ex persona Patris ad Filium, *Ex utero*, inquiens, *genui te* [23]. Per uterum paternam decet essentiam et naturam intelligi. Quem autem poteris alium sine tempore genitum invenire? Ex persona autem Filii, *Dominus*, inquiens, *dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te* [24]. Illud enim, *hodie genui te*, ortum ejus in tempore ex virgine significat. *Genui*, pro eo quod est, te gigni mihi placuit, vel procreavi. Huic autem personæ Filii congruit etiam illud Salomonis : *Dominus creavit me* [25], et quæ sequuntur. Deinde subjicit : *Ante omnes colles generat me* [26]. Illud enim, *creavit me*,

D ortum illius in tempore humanum significat. At illud, *ante omnes colles*, alterum illum cœlestem, et sine tempore, et ante sæcula declarat. Item David, *Verbo*, inquit, *Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [27], Dominum appellat Patrem : Verbum autem Filium ipsius, quoniam ita se habet cum Patre, ut mente verbum et oratio, non solum propter ortum qui sine ulla fuit affectione, verum etiam propter conjunctionem cum Patre, et quia voluntatem ejus enuntiat. Spiritum vero vocat Spiritum sanctum. Item de Verbo et Filio : *Misit verbum suum*, inquit, *et sanavit eos* [28].

[12] Gen. XI, 7. [13] Gen. I, 1. [14] Gen. XVIII, 1-3. [15] ibid. 9, 10. [16] Gen. XIX, 24. [17] Deut. VI, 4. [18] Psal. LV, 11. [19] Psal. XLIX, 14. [20] Psal. XVII, 47. [21] Psal. XXXV, 10. [22] Isa. VI, 3. [23] Psal. CIX, 3. [24] Psal. II, 7. [25] Prov. VIII, 22. [26] ibid. 25. [27] Psal. XXXII, 6. [28] Psal. CVI, 20.

Pater nimirum misit Filium, et sanavit ignorantiæ morbo laborantes. At de Spiritu sancto, *Mittes*, inquit, *spiritum tuum*, *et creabuntur*, nova utique creatione : *et renovabis faciem terræ* [29], quæ consenuit in peccatis. Neque vero vocalibus instrumentis enuntiatum hoc Verbum in aera diffunditur atque dissolvitur. Sic enim alibi dicit : *In sæculum*, *Domine*, *Verbum tuum permanet in cœlo* [30]. Nec Spiritus ille spirandi instrumentis expellitur, aut spargitur et dissipatur. Hæc enim corporibus contingunt. Perspicuum igitur est, Verbum, et Spiritum in sua utrumque exsistere persona, et esse æternum, et creatorem. Præterea Job dicit : *Vivit Deus, qui ita me judicavit, et Omnipotens qui amaram reddidit animam meam, et Spiritus Dei mihi in naribus circumit* [31]. Et Zacharias (Aggæus) ex persona Dei et Patris : *Ego vobiscum*, inquit, *sum*, *et Verbum meum*, *et Spiritus meus* [32]. Et Isaias, *Nunc*, inquit, *Dominus misit me, et Spiritus ejus.*

Ex Genesi, et Isaia.

Dixit Jacob ad duas uxores suas : Et dixit mihi angelus Dei in somnis : Vidi quæcumque fecit tibi Laban [34], et quæ sequuntur. Deinde, *Ego*, inquit, *sum Deus*, *qui apparui tibi in loco Dei.* Si angelus erat unus e numero ministrantium potestatum, quomodo se ipsum appellat Deum? An utique Filius erat, qui Dei et Patris est angelus, hoc est, nuntius, ut mentis index est verbum et sermo? mentis enim et animi sensum indicat. Post humanam enim carnem assumptam nuntians nobis Patris nomen, *Nuntiavi*, inquit, *nomen tuum hominibus* [35]. Et *magni consilii Angelus* vocatur ab Isaia, et *magnus consiliarius*, et *Deus fortis*, *et potens* [36]. Quis porro consiliarius Dei, nisi qui ejusdem est essentiæ, ejusdemque potestatis et dignitatis æqualis Filius? Consilium voluntasque Patris est hominum salus per evangelica mandata. Patris vero et Filii consilio eadem voluntas significatur. Quod autem Filius hic et Deus carnem humanam induerit, ostendit idem Isaias, *Puer*, inquiens, *natus est nobis*, *et filius datus est nobis* [37]. Propter nos enim natus est puer ille Filius, et nobiscum versatus est. Nam de illo qui vere Filius est, non autem de quolibet filio hæc prædixit propheta. Et opus hoc ut admirandum prædicat. Quid autem admirandum, cum qui simpliciter filius sit, puerum nasci? Quamobrem et clariora deinceps subjecit, ut divinitatem illius, et differentiam inter eum et reliquos qui simpliciter filii sunt, indicaret.

Baruch, et Isaiæ.

Hic est Deus noster : et non æstimabitur alius adversus eum [38]. Deinde addit [39] : *Post hæc in terris visus est*, *et cum hominibus conversatus est.* Et Isaias, *Ecce*, inquit, *Deus noster. Ipse veniet, et salvabit nos* [40]. Afferens autem signum adventus ejus in carne subjungit [41] : *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et diserta erit lingua balborum.* Quæ quidem omnia re ipsa perfecta humanam carnem ab illo assumptam indicio certissimo testantur. Idemque rursus ait : *Non legatus, non angelus*, sed *ipse Dominus servavit eos.* Legatus enim est intercessor, qualis fuit Moses, et si quis alius post Mosem. Ac per legatos quidem atque angelos multi sæpenumero servati sunt, ut illi quos vel Moses vel Jesus Nave filius, et alii ejusmodi rexerunt et gubernarunt. Et qui fuerunt sub Ezechia [42], quo quidem tempore angelus una nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum delevit. Hæc profecto Dei peregrinationem clarissime patefaciunt.

Isaiæ.

Dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet, et pariet filium [43]. Omnis enim quæ fetum in utero gerit, non est virgo. Hæc autem fetum in utero gerens erit virgo. Quod quidem ut admirabile testimonium atque indicium proponitur.

Ejusdem.

Antequam sciat puer bonum aut malum [44], dissuadet malitia eligere bonum. Cuinam puero hæc dices convenire? Solus Christus *peccatum*, inquit, *non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* [45]; id est, neque re neque verbis peccavit. Aliorum autem omnium *nullus*, inquit, *purus a macula* [46].

Michææ.

Et tu Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim mihi exibit dux, qui regat populum meum Israelem [47]. Verum ut ostenderet hunc non esse hominem nudum et solum, sed cum Deo conjunctum, adjecit : *Exitus ejus ab initio*, *a diebus sæculi* [48]. Actiones, inquit, ejus ad divinitatem pertinentes, vel ortus ejus, ab initio, ex sæculi intervallo, hoc est, ab omni æternitate. Zorobabel autem Babylone natus est. Vides exquisitissime subductam rationem ad locum usque, in quo natus est Christus.

Daniel.

Videbam in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et ad Antiquum dierum accessit, et ad ejus conspectum adductus est, et datus est illi honor et imperium et regnum; et omnes populi, tribus, linguæ servient illi. Potestas ejus potestas sempiterna quæ non pertransibit, et regnum illius non evertetur [49]. Ecquis est hic quasi filius hominis, qui potestatem accipit absolutam in omnes ac sempiternam? Homo quidem omnino nullus, sed ipse Deus et homo Christus. De quo et

[29] Psal. CIII, 30. [30] Psal. CXVIII, 89. [31] Job XXVII, 2, 3. [32] Agg. II, 5, 6. [33] Isa. XLVIII, 16. [34] Gen. XXXI. 11-13. [35] Joan. XVII, 6. [36] Isa. IX, 6. [37] Ibid. [38] Baruch III, 36. [39] ibid. 38. [40] Isa. XXXV, 4. [41] ibid. 5-6; Isa. LXIII, 9 juxta LXX. [42] IV Reg. XIX; II Paral. XXXII. [43] Isa. VII, 14. [44] ibid. 16. [45] I Pet. II, 22. [46] Prov. XX, 9. [47] Mich. V, 2. [48] ibid. [49] Dan. VII, 13, 14.

David Deum et Patrem sic alloquitur: *Deus, judicium tuum Regi da, et justitiam tuam filio Regis* [50]. Christus enim et uti Deus Rex est, et filius Regis. Et uti homo factus est Rex, et filius regis, nempe Davidis. Ex quo postea, *Data est*, inquit, *mihi omnis potestas in cælo et in terra* [51]. Ad quem Pater, postquam, ut homo, potestatem accepit, *Sede*, inquit, *a dextris meis. Dixit* enim, ut ait David, *Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [52]. Quinam sunt hi duo Domini ipsius Davidis, nisi hos concesseris? At cum dixisset David: *Deus, judicium tuum Regi da*, et quæ sequuntur, subjecit, quoniam *ante solem permanet nomen ejus* [53], nomen illud utique quod illum Deum, aut Filium (Dei) esse demonstrat. Semper enim utrumque fuit. Ecquis igitur ejusmodi Rex, nisi hic? Cui servierunt omnes gentes, nisi Christo? Quem nisi Christum collaudarunt, beatumque prædicaverunt? Sin adhuc ipsum exspectas, quoad præcurrat Elias, secundum Servatoris descensum exspectas, cum aderit mundi finis. Nam cum duo sint Christi descensus, unus cum ad naturam humanam assumendam venit, alter cum veniet ad judicandum orbem universum: prior jam fuit, cujus præcursor tanquam alter Elias Joannes exstitit; posterior erit, et Eliam tanquam alterum Joannem habebit præcursorem. Ambo enim sunt ejusdem Spiritus, et ejusdem gratiæ atque virtutis, quatenus Christum præcurrunt.

Unctus ille et Messias quem exspectatis, est purus homo, an Deus et homo? Nam si purus homo est, non est ille quem prædixerunt prophetæ, qui signa ei divinitatis adjunxerunt, ut ipsum a puris et meris hominibus separarent: vos autem a quibus aliis didicistis notas et signa illius, quem exspectatis? Sin Deus est et homo, nonne animadvertitis, vos aliam divinitatis personam confiteri? Neque enim dicetis hunc esse Patrem. Nam, *Puer*, inquit, *natus est nobis* [54], Filius, non autem Pater. Jam Messias, et Christus, et unctus idem est. *Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite* [55]. Et Isaias vos alloquitur, *Cæci*, inquiens, *inspicite, et surdi, audite* [56]. Ultrone cæci estis, an omnino sensibus caretis? Ecquando igitur nominum ambiguitates, aut verborum significationes, aut dictionum proprietates distinguetis, quibus veritas comprehenditur?

De Christi cruciatibus et morte.

David ex persona Christi, *Concilium*, inquit, *malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* [57]. Hæc cum illis quæ narrantur in Evangeliis plane congruentia, cuinam alii, nisi

A Christo dices convenire? Eadem per Isaiam de se prædixit Christus: *Dorsum meum percutientibus præbui, genas vellentibus, et faciem ab ignominia conspuentium non averti* [58]. Et rursum David: *Dederunt*, inquit, *in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* [59]. Quod si hæc intelliges de populo in captivitate constituto, cum constet eum, licet alia multa pertulerit, hujusmodi tamen non fuisse perpessum; sententia tua facile refelletur. Mortem ipsius prædixit Isaias, *ut ovis*, inquiens, *ad occisionem ductus est* [60]. Verum ut cognosceres eam nobis fuisse salutarem, rursus idem, *Livore*, inquit, *ejus sanati omnes sumus* [61]. Ut intelligeres autem ob ejus mortem Judæorum genus ad exitium pervenisse, subjecit, *Et dabo impios pro*
B *ejus sepultura* [62]. Quid enim Judæorum impietate flagitiosius, qui eum a quo tam multa beneficia acceperant, interfecerunt?

De Christi resurrectione.

Non relinques, inquit David, *animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* [63], nempe, corporis. Deinde, *Notos*, inquit, *fecisti mihi dies vitæ*. Oseas multo clarius: *Et sanabit nos post dies, in die tertia, et resurgemus, et vivemus in conspectu ejus* [64]. Hæc autem dicta sunt ex persona eorum qui dormierant, quorum corpora cum Christo surrexerunt tertio die quo surrexerit ipse, *et apparuerunt multis*, ut Evangelium
C docet [65]. Quin etiam Josephus Hebræus in XVIII libro *De antiquitate Judæorum* de Christo loquitur ad hunc modum: *Fuit eodem tempore Jesus, vir sapiens, si tamen eum appellare virum fas est. Erat enim mirabilium operum effector, et doctor hominum qui cum voluptate quæ vera sunt, amplectuntur. Ac multos quidem tum ex Judæis, tum ex aliis gentibus adjunxit sibi. Hic erat Christus. Quem nostræ gentis principibus accusantibus a Pilato damnatum cruci affixerunt Judæi. Nec tamen qui eum prius dilexerant, doctrinam ipsius promulgare destiterunt. Tertio namque post die se rursus viventem illis conspiciendum præbuit, cum et hæc et alia de ipso innumerabilia divini prophetæ prædixissent.*

De Ecclesia ex gentibus.

D *Lætare, solitudo, sitiens. Exsultet solitudo, et floreat quasi lilium. Et loca deserta Jordanis exsultabunt, et gloria Libani data est ei, et honor Carmeli* [66]. Hæc sensu quidem nec facta sunt unquam, neque fient. Quis enim solitudinem et loca deserta deligat ad habitandum, nisi forte Christianos monachos dixeris? Spiritu autem plane contigerunt. Nam gentium Ecclesia nullos antea fructus ferentium erat quædam veluti solitudo, in qua degebant vitiorum feræ. Hæc Dei cognitionem salutemque sitiens lætatur et exsultat et floret, fru-

[50] Psal. LXXI, 2. [51] Matth. XXVIII, 18. [52] Psal. CIX, 1. [53] Psal. LXXI, 17. [54] Isa. IX, 6. [55] Psal. XCIII, 8. [56] Isa. XLII, 18. [57] Psal. XXI, 17, 18. [58] Isa. L, 6. [59] Psal. LXVIII, 22. [60] Isa. LIII, 7. [61] ibid. 5. [62] ibid. 9. [63] Psal. XV, 10, 11. [64] Osee VI, 3. [65] Matth. XXVII, 53. [66] Isa. XXXV, 1, 2.

ctuum pulchritudine et suavitate decorata. Data A autem est illi gloria Libani, hoc est, antiqui populi quem et Carmelum vocat, cui gloria et honor est pietas, religio et amicitia Dei, et gloriæ legisque sublimitas, et divinorum munerum copia atque gratiarum abundantia. Et rursum : *Lætare, sterilis, quæ non paris, erumpe et clama, quæ non parturis, quoniam multi sunt filii magis desertæ, quam habentis virum* [67]. Sterilis enim erat Ecclesia quam ostendimus, nec ullos ante ferebat virtutum fructus. Post autem, pietatem et religionem amplexa, multorum facta est filiorum mater, Judaicamque synagogam cujus antea vir erat Deus, qui eam diligebat et providentia sua fovebat ac tuebatur, vel etiam lex, vicit fecunditate. Rursum ex persona Dei et Patris Filium et Deum alloquens sic ait Isaias : *Ecce dedi te in fœdus gentium, ut terram constituas, solitudinis suscipias hæreditatem* [68], et quæ sequuntur. Quod etiam per Davidem Filio pollicitus est, *Et dabo*, inquiens, *gentes hæreditatem tuam* [69]. Ac ipse quidem David Patrem ad hoc hortabatur, *Constitue*, inquiens, *Domine, legislatorem super eos* [70]. At Isaias ex hujus legislatoris persona, *Lex*, inquit, *egredietur a me in lucem gentium, et in brachio meo gentes sperabunt* [71]. Quænam alia est lex, præter evangelicam, quæ gentes in ignorantiæ tenebris aberrantes illustravit? Nam lex quidem Mosaica multis jam annis antecesserat. Jam de novo Evangelii testamento rursum Isaias ante locutus est : *Ex Sion*, inquiens, *exibit lex, et sermo Domini ex Jerusalem* [72]. Siquidem Dominus noster Jesus Christus nunc in monte Sion sedens et docens, nunc in civitate Jerusalem versans, legem et doctrinam evangelicam tradidit. Neque enim de Mosaica lege propheta nunc loquitur. Qui enim id fieri queat? cum ea non in Sion nec in Jerusalem, sed in monte Sina fuerit lata, multo antequam natus esset Isaias, quemadmodum evangelica multo post ipsum Isaiam tempore promulgata fuit? Quapropter apposite dixit, *Exibit*. Quoniam antiqua lex jam exierat. Hoc autem tempus Jeremias item pronuntiavit his verbis : *Ecce veniunt dies, dicit Dominus, et feriam vobiscum fœdus novum, non secundum illud fœdus quod inivi cum patribus vestris, qua die manum eorum apprehendi ut educerem eos de terra Ægypti; quoniam illi fœdus meum non observarunt, et ego neglexi eos* [73]. Hæc et his similia obscure tradita sunt, ne delerentur libri. Nam qui Christum præsentem, et res admirabiles efficientem, et certissima divinitatis suæ afferentem indicia contuentes non susceperunt, sed egerunt in crucem, hi scilicet prophetiis pepercissent de ipso loquentibus, si eas nulla contectas umbra, sed apertas ac nudas accepissent.

B Jam vero nos Christi nomine appellatum iri prædixit Isaias, *Vos*, inquiens, *tollet evertetque Dominus. Illis autem qui servient mihi, novum nomen imponet, quod in universa terra celebrabitur* [74]. Idemque rursus, *Videbunt*, inquit, *gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam. Et vocabitur nomen novum, quod ipse Dominus pronuntiabit* [75]. Hoc Oseas item prædixit, *Et erit*, inquiens, *in novissimis temporibus nomen ejus illustre in universa terra. Et nomine illius multi populi appellabuntur. Et ibunt in viis ejus, et vivent in ipsis* [76].

Ejusdem.

Et in te precabuntur. Quoniam in te Dominus est. Et non est Deus præter te. Et non cognovimus [77]. Illud *et precabuntur in te*, præsignificat eos C qui crediderunt in Christum. Illud autem, *Quoniam in te Deus est*, in carne assumpta præmonstrat divinitatem. At illud, *Tu enim es Deus, et non cognovimus*, excusationem indicat Judæorum in judicio futuro, quæ stulta atque inanis erit.

Si Christus impostor fuit, quomodo quæ prædixit, eventu comprobata sunt omnia? Ut ea quæ ad templi destructionem, quæ ad civitatem Jerosolymorum expugnandam evertendamque et ad internecionem Judæorum, quæque ad discipulos suos, et ad res admirandas quas in nomine suo erant facturi, pertinentia prænuntiavit?

Idem tit. 9, *pag.* 30 *seq.*

Ex libro qui Gregorio *Nyssæ pontifici ascribitur*, De cognitione Dei.

Et tenebræ, inquit Moses, *erant super abyssum* [78]. D Ex quo malitiose isti ratiocinantes dicunt tenebras fuisse, quarum effectrix causa sit malum principium. Deinde, *Et divisit Deus inter lucem et tenebras* [79]. Si lux est, et tenebræ sunt, quas a luce sejunctas intelligis. Hæc tenebricosi isti, qui in luce cæcutiunt. Nos autem dicimus tenebras non esse naturam ullam, sed accidens, et nihil aliud nisi lucis absentiam. Etenim cum cœlum initio involveretur eorum quæ circum erant objectu, tenebræ exstiterunt. Quod etiam nunc in iis quæ obstruuntur, evenire consuevit. At harum divisio est spatium illud, quod lucis absentia demetitur. Quæ quidem lucis absentia et privatio est habitus quodammodo et essentia tenebrarum. Principium autem malum non est. Nam si Deus est, non est malum, hoc est, Deus malus non est. Nam si Deus est, non est malus, cum bonitatis sit fons : sin malus, non est Deus. Quomodo enim Deus malitia, aut peccatum esse potest? Quæ quidem, si Deus est, omnia pereunt et evertuntur.

[67] Isa. LIV, 1. [68] Isa. LIX, 6. [69] Psal. II, 8. [70] Psal. IX, 21. [71] Isa. LI, 4, 5. [72] Isa. II, 3. [73] Jerem. XXXI, 31, 32. [74] Isa. LXV, 15, 16, sec. LXX. [75] Isa. LXII, 2. [76] Osee I, II, passim. [77] Isa. XLV, 14, 15. [78] Gen. I, 2. [79] ibid. 4.

Ex eodem.

Quonam pacto duo possunt esse principia, bonum unum, alterum malum? Bonum enim et malum contraria sunt, seque vicissim interimunt, et nequeunt simul consistere. Quare aut in parte universitatis alterum erit, et ab ea circumscribetur, aut sese contingent mutuoque corrumpent, aut inter illa medium aliquod intercedet, atque ita tria jam erunt principia. Præterea aut pace utentur, quod malum non potest: aut pugnabunt, quod bonum recusat. Nam illud quidem si utatur pace, non erit bonum. Quamobrem non sunt duo principia, præsertim inter se contraria et inimicissima, sed unum, idque bonum. Malum enim non est principium, sed privatio et amissio boni.

Ex eodem.

Si duo sunt dei, bonus quidem unus, alter autem malus: aliud habebunt principium. Binarius enim numerus non potest esse principium, cum ipse ab unitate principio proficiscatur. Quod si principium non sunt, ne dei quidem erunt omnino. Quoniam igitur unitas est rerum omnium principium, unus utique et Deus est rerum auctor, et effector omnium.

Ex eodem.

Si bonum per se est, malum non est. Si malum per se est, non est bonum. Hæc est enim contrariorum medio carentium ratio atque conditio. Qualia sunt valetudo et ægritudo, vita et mors. Non igitur Deus malus.

Ex eodem.

Deus bonus essentia et natura bonitatem habet, malus bonitatis privationem ut habitum obtinebit. Quomodo autem Deus, qui eo tantum est, quod deficit, caret, non assequitur, et non est?

Ex eodem.

Si duo, aut tres pluresve essent dei, cum aliud alio modo et diversa ratione ageretur et moveretur, mundus jam pridem intercidisset. Nunc autem cum omnia ratione certa et stabili semper moveantur et disponantur, firma hæc atque perpetua rerum omnium concinnitas, et ordo, et moderatio, et conservatio unam eamdemque clamant esse causam, unum auctorem, a quo et procreata sint omnia et regantur et conserventur.

Ex eodem.

Si malus et scelestus est hic mundus inferior, et vos nimirum mali scelestique, quippe qui pars sitis ipsius. Quod si natura estis improbi et mali, veritas non adest vobis. Veritas enim bonum plane est. Bonum est alienum a malo. Jam qui veritate carent, eorum doctrina falsa nullo solido innititur fundamento.

A *Ex eodem.*

Si mundum hunc bonum esse confitemini, Deum autem et Patrem malum non hujusce mundi effectorem; erit utique mundus alter malus a deo illo confectus malo. Atqui mundus istiusmodi non est: ne Deus igitur quidem malus. Nam Deus principium est, effectrixque causa. Quare cum non exsistant quæ a principio effecta et condita sint, ne principium quidem est, nec Deus igitur malus.

Ex eodem.

Veteris, inquiunt, Testamenti Deus non ea est providentia et scientia quæ omnia complectatur. Interrogat enim Adam, *Ubi*, inquiens, *es* [80]? Et Cain, *Ubi est*, inquiens, *frater tuus* [81]? Et Abra-
B ham, *Ubi est*, inquiens, *Sara uxor tua* [82]? Et alia multa ad eumdem modum. His respondemus, ejusmodi interrogata non ab ignorantia, sed potius a cognitione proficisci. Nisi enim cognovisset et Adam et Cain peccasse, non eos continuo interrogasset. Cognovisse autem, ex iis quæ sequuntur perspicuum est. Sic enim alloquitur Adam prius quam ille se comedisse fateretur: *Ecquis indicavit tibi te nudum esse, nisi quod e ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, comedisti* [83]? Cain vero, qui conabatur et ipse latitare, compellat his verbis: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* [84]. Hæc non ignorantis sunt, sed plane et perspicue cognoscentis, qui ea specie interrogationis vult iis qui peccaverant, persua-
C dere ut resipiscant, cum se deprehensos animadvertant. Ea item verba: *Ubi est Sara uxor tua?* declarant eum non ignorare, Abraham uxorem habere, eamque vocari Saram. Qui autem hæc scit, is profecto non erat nescius, ubi esset Sara. Neque enim, cum Sara post ostium staret, risissetque clam audiens se matrem fore, dixisset, *Cur risit Sara* [85]? risus etiam causam subjecit, secum ipsa inquiens: Verene pariam? Hæc enim illius sunt, qui cor etiam atque animum novit. Interrogavit autem, *Ubi est Sara uxor tua?* eo consilio, ut Abraham cognoscens se ante cognoscere et omnia scire, sibi ut præstantiori vacaret, et omnibus quæ deinceps dicerentur fidem adhiberet. Atque
D etiam illud, quod de Sodoma et Gomorrha dictum est: *Descendam et videbo utrum re ipsa quæ clamor ipsorum indicat compleverint, an non, ut sciam* [86], quid aliud significat, nisi eo consilio Deum ita locutum esse, ut nos erudiret, ne unquam præcipites irruamus ad irroganda supplicia, propterea quod aliquorum flagitia prospiciamus, sed exspectemus, ut re ipsa perfecta sint? Nam si non cognovisset, quomodo potuisset dicere: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ venit ad me* [87]? Terra, inquit, clamat, etiam ante res. Et ipsæ res vociferantur et clamant. Multæ sunt ejusmodi interrogationes non solum in Veteri, sed etiam in

[80] Gen. III, 9. [81] Gen. IV, 9. [82] Gen. XVIII, 9. [83] Gen. III, 11. [84] Gen. IV, 10. [85] Gen. XVIII, 13. [86] ibid. 21. [87] ibid. 20.

Novo Testamento, quæ tamen omnes mysterium continent, et aliquid aliud agunt. Nam Dei proprium est cuncta cognoscere; et qui omnia non habet cognita, non est Deus.

Ex eodem.

Quomodo dicitis Antiqui Testamenti legislatorem justum, Novi autem bonum, atque ideo unum ab alio diversum esse contenditis? Nam si quod justum est, bonum est; justus erit bonus omnino. Neque enim contraria sunt justum et bonum: sed justo repugnat injustum, et bono malum adversatur. Præterea si malum injustum, bonum utique justum, et bonus omnino justus. Cum autem innumerabilia sint testimonia, quibus Veteris Testamenti Deus esse declaratur bonus, ego unum duntaxat in medio afferam: *Dicat*, inquit, *Israel, quoniam bonus* [88]; et qui deinceps sequuntur, duo versiculi. Unum item, quo Novi Testamenti Deus justus ostenditur. *Et judicium*,

A inquit, *meum justum est* [89]. Quod autem unus atque idem sit Veteris ac Novi Testamenti Deus, prædixit Jeremias, *Ecce*, inquiens, *dies veniunt, dicit Dominus, et constituam vobis Testamentum novum, non ut Testamentum illud quod cum patribus vestris constitui, quo die manum eorum apprehendi, ut educerem eos ex Ægypto. Quia ipsi non manserunt in Testamento meo. Et ego neglexi illos* [90]. Et ipse tum Antiqui, tum Novi Testamenti auctor Christus. *Non veni*, inquit, *ut legem solverem, sed ut eam implerem* [91]. Hoc est, ut illam propter Hebræorum imperfectionem imperfectam, majore quadam et viris congruente philosophia perficerem et absolverem. Illa enim erat *pædagogus* [92], qui ad Evangelium suscipiendum instituebat. B Hæc autem est præceptor ipse, qui docet perfectiora. Et illa quidem corpora informabat, hæc autem animos erudit. Vetus ergo est ministra novæ: ad novam enim ducit et viam ostendit et parat.

VII.

Ibid. tit. 11, *pag.* 7 *sqq.*

GREGORII *Nyssæ pontificis* ex Oratione contra Ablabium.

Cum et Patrem Deum (5), et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum esse fateamur, cur non dicimus tres deos, sed unum Deum? Primum, ut quod in promptu est respondeamus, ne multiplicem deorum turbam a Græcis confictam introducamus. Deinde, si quid elegantius magisque reconditum dicendum est, quoniam nomen hoc, *Deus*, actionem significat: a verbo enim θέειν deductum est, quod passim currat; vel a verbo θεᾶσθαι, quod cernat omnia; vel a verbo αἴθειν, quod improbitatem exurat ac perdat. Quemadmodum igitur unaquæque persona talem actionem perfectam habet, sic nomen actionem illam significans obtinet, ut et sit et appelletur Deus. Rursus quemadmodum una atque incommutabilis in tribus est actio, sic etiam est una divinitas et unus Deus in tribus personis. At enim, inquies, Petrus et Paulus et Joannes tres personæ cum sint, dicuntur etiam tres homines. Respondeo, primum nos et hic abuti hominis vocabulo, cum eo tres homines appellamus: siquidem homo, et humanitas universum quiddam significant, quod singularia complectatur. Deinde illud adjungo, nomen hoc rei naturam explicare; in Trinitate vero C quæ creata non est, nullum inveniri nomen quod ejus naturam declaret. At cur, cum personas singulas appellemus Deum, non etiam earum singulas Divinitatem appellamus? Quoniam quemadmodum licet homo et humanitas pariter de universis dicantur, non tamen æque dicuntur de singulis: Socrates enim homo dici potest, humanitas autem nequaquam potest: sic etiam Deus et Divinitas habent. Deus enim agentem significat; Divinitas autem actionem. Trium vero personarum nulla est, quæ sit actio; sed agens potius est unaquæque illarum. Dicimus tamen divinitatem Patris et divinitatem Filii et divinitatem sancti Spiritus, sicut humanitatem Socratis et essentiam et naturam, et si quid aliud est personis commune.

[88] Psal. CXVII, 1. [89] Joan. V, 30. [90] Jer. XXXI, 31, 32. [91] Matth. V, 7. [92] Gal. III, 21.

(5) *Cum et Patrem Deum*, etc. Observat Fabricius *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 165, quæ hic recitat Euthymius, non exstare in oratione, *De eo quod non putandum sit tres deos dici oportere*, ad Ablabium, quæ occurrit tom. III, pag. 15 seqq. edit. Paris. 1638. (Hujusc. *Patrol.* t. XLV, circa init.)

DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΝΗΣΙΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ
ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΑ ΝΗΠΙΑ ΤΑ ΕΝ ΒΗΘΛΕΕΜ ΑΝΑΙΡΕΘΕΝΤΑ ΥΠΟ ΗΡΩΔΟΥ.

S. P. N. GREGORII
ORATIO IN DIEM NATALEM CHRISTI
ET IN INFANTES QUI IN BETHLEEM OCCISI SUNT AB HERODE.

Francisco Zino interprete.

Buccinate, inquit David [1], *in Neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestræ.* Cœlestis autem doctrinæ instituta omnino sunt instar legis apud eos qui audiunt. Quamobrem, quoniam adest insignis dies solemnitatis nostræ, nos item observemus legem, et efficiamur sacræ celebritatis buccinatores. Legalis autem tuba, ut declarat Apostolus, est oratio. Incertum enim inquit [2] tubæ clangorem esse non oportere, sed sonis distinctum, ut ea, quæ dicuntur, perspicua sint. Edamus igitur et nos, fratres, clarum aliquem sonum, qui non minus exaudiatur, quam si ederetur cornea tuba. Quandoquidem et lex in umbræ figuris ante depingens veritatem, in tabernaculorum celebritate tubis ut caneretur, mandavit [3]. Et præsens celebritatis argumentum, veræ tabernaculi exstructionis mysterium est. In hac enim humanum ei tabernaculum figitur, qui propter nos formam hominis induit, in hac tabernacula nostra, quæ morte corruerant, instaurantur ab eo, qui ab initio construxerat ædificium. Nos etiam ea verba Psalmi cum vocali Davide plaudentes dicamus : *Benedictus, qui venit in nomine Domini* [4]. Quomodo autem venit? Non navigio, aut curru aliquo, sed incorrupta virginitate in vitam humanam trajecit. *Hic Deus noster, hic Dominus illuxit nobis* [5], ut diem hanc solemnem constitueret in condensis usque ad cornua altaris. Quod autem mysterium, fratres, in iis, quæ dicta sunt, contineatur, neutiquam ignoramus : scimus enim universas res procreatas esse veluti templum quoddam Domini, a quo procreatæ sunt. Verum, quia superinducto peccato obstructa erant ora illorum, qui a malitia victi fuerant, exsultationis vox obticue-

A *Σαλπίσατε ἐν Νεομηνίᾳ σάλπιγγι*, φησὶν ὁ Δαβὶδ, *ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν*. Τὰ δὲ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας προστάγματα νόμος ἐστὶ πάντως τοῖς ἀκούουσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πάρεστιν ἡ εὔσημος ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ἡμῶν, πληρώσωμεν καὶ ἡμεῖς τὸν νόμον, σαλπιγκταὶ τῆς ἱερομηνίας γινόμενοι. Ἡ δὲ νομικὴ σάλπιγξ, καθὼς κελεύει νοεῖν ὁ Ἀπόστολος, ὁ λόγος ἐστί. Φησὶ γὰρ, μὴ ἄδηλον δεῖν γίνεσθαι τὸν τῆς σάλπιγγος ἦχον, ἀλλὰ διεσταλμένον τοῖς φθόγγοις πρὸς τὴν τῶν ἀκουόντων σαφήνειαν. Οὐκοῦν ἠχήσωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, λαμπράν τινα ἠχὴν καὶ ἐξάκουστον, οὐδὲν τῆς κερατίνης ἀτιμοτέραν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ νόμος ἐν τοῖς τῆς σκιᾶς τύποις προδιαζωγραφῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐν τῇ σκηνοπηγίᾳ τὸν ἐκ τῶν σαλπίγγων ἦχον ἐνομοθέτησε. Καὶ ἡ παροῦσα τῆς
B ἑορτῆς ὑπόθεσις τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας ἐστὶ μυστήριον. Ἐν ταύτῃ γὰρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώπινον σκήνωμα τῷ δι' ἡμᾶς ἐνδυσαμένῳ τὸν ἄνθρωπον· ἐν ταύτῃ τὰ διαπεπτωκότα ἡμῶν ὑπὸ τοῦ θανάτου σκηνώματα πάλιν συμπήγνυται ὑπὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς τὸ οἰκητήριον ἡμῶν οἰκοδομήσαντος. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ τῆς ψαλμῳδίας, τῷ μεγαλοφώνῳ Δαβὶδ συγχορεύοντες, ὅτι *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Πῶς ἐρχόμενος; Οὐ καθάπερ διὰ πλοίου τινὸς, ἢ ὀχήματος, διὰ δὲ τῆς παρθενικῆς ἀφθορίας ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον διαπεράσας. *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗτος ὁ Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν* εἰς τὸ συστήσασθαι τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐν τοῖς πυκάζουσιν, ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν, ἀδελφοὶ, τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις μυ-
C στήριον· ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις ἕν τι τοῦ Δεσπότου τῆς κτίσεώς ἐστιν ἀνάκτορον. Ἀλλ', ἐπειδὴ τῆς ἁμαρτίας ἐπεισελθούσης ἐφράγη τῶν τῇ κακίᾳ κατειλημμένων

[1] Psal. LXXX, 4. [2] I Cor. XIV, 7 sqq. [3] Levit. XXIII, 24. [4] Psal. CXVII, 25. [5] ibid. 27.

τὰ στόματα, καὶ κατεσιγάσθη φωνὴ ἀγαλλιάσεως, καὶ διεσπάσθη τῶν ἑορταζόντων ἡ συμφωνία, τῆς ἀνθρωπίνης κτίσεως οὐ συνεορταζούσης τῇ ὑπερκοσμίῳ φύσει, διὰ τοῦτον ἦλθον αἱ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων σάλπιγγες, ἃς κερατίνας ὁ Νόμος φησὶ, διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν τὴν κατασκευὴν ἐκ τοῦ ἀληθινοῦ μονοκέρωτος. Αἳ κατὰ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν, σύντονον τὸν τῆς ἀληθείας ἤχησαν λόγον, ἵνα τῆς ἀκοῆς τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐμπεφραγμένων διανοιχθείσης, μία γένηται σύμφωνος ἑορτὴ, διὰ τοῦ πυκασμοῦ τῆς σκηνοπηγίας τῆς κάτω κτίσεως πρὸς τὰς ἐξεχούσας καὶ προβεβλημένας περὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον δυνάμεις συνυπηχοῦσα. Τὰ γὰρ κέρατα τοῦ νοητοῦ θυσιαστηρίου αἱ προβεβλημέναι τε καὶ ἐξέχουσαι τῆς νοερᾶς φύσεως Δυνάμεις εἰσὶν, Ἀρχαί τε καὶ Ἐξουσίαι, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες· πρὸς ἃς τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἑορτῆς συνάπτεται διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν σκηνοπηγίας ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῇ ἀνακαινίσει τῶν σωμάτων πυκαζομένη. Τὸ γὰρ πυκάζεσθαι ἴσόν ἐστι τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι, καθὼς ἑρμηνεύουσιν οἱ ταῦτα γινώσκοντες. Δεῦτε τοίνυν πρὸς τὴν πνευματικὴν χορείαν τὰς ψυχὰς ἡμῶν διεγείραντες, ἔξαρχον καὶ καθηγεμόνα καὶ κορυφαῖον τῆς χοροστασίας ἡμῶν, τὸν Δαβὶδ προστησώμεθα· καὶ εἴπωμεν μετ' ἐκείνου τὴν γλυκεῖαν φωνὴν ἐκείνην ἣν φθάσαντες ὑμνῳδήσαμεν.

rat, et dies festos celebrantium consensus distractus erat, cum humana natura cum beatarum mentium natura in celebrando non conveniret, idcirco venerunt prophetarum et apostolorum turbæ, quas Lex corneas vocat, quia ex vero unicorni confectæ sunt. Hæ Spiritu sancto inflatæ continuum veritatis sonum protulerunt, ut auribus eorum, qui propter peccatum obsurduerant, patefactis, per condensationem tabernaculi inferioris cum eximiis et præstantibus illis virtutibus, quæ ad altare supernum astant, concinentem, una solemnitas celebraretur. Divini enim illius altaris cornua sunt eximiæ et præstantes cœlestis naturæ Virtutes, et Principatus, et Potestates, et Throni, et Dominationes, quibuscum per tabernaculi excitationem in celebritate conjungitur humana natura, renovatione corporum condensata. Nam condensari, et ornari, et indui idem est, ut illi, qui hæc intelligunt, interpretantur. Agite igitur, ad spiritalem choream animos nostros excitemus, nobisque chori ducem, et principem, et coryphæum Davidem proponamus, et una cum illo dulcem illam emittamus vocem, quam ante cecinimus.

Καὶ πάλιν αὐτὴν ἀναλάβωμεν, ὅτι *Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ.* Ἐν ᾗ μειοῦσθαι τὸ σκότος ἄρχεται, καὶ τὰ τῆς νυκτὸς μέτρα τῷ πλεονάζοντι τῆς ἀκτῖνος συνωθεῖται πρὸς ἔκλειψιν. Οὐ συντυχική τις, ἀδελφοὶ, γέγονε κατὰ τὸ αὐτόματον ἡ τοιαύτη περὶ τὴν ἑορτὴν οἰκονομία, τὸ νῦν ἐπιφανῆναι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τὴν θείαν ζωήν· ἀλλά τι μυστήριον διὰ τῶν φαινομένων τοῖς διορατικωτέροις διηγεῖται ἡ κτίσις, μονονουχὶ φωνὴν ἀφιεῖσα καὶ διδάσκουσα τὸν ἀκούειν δυνάμενον, τί βούλεται ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Δεσπότου ἡμέρα προσαυξανομένη, καὶ νὺξ κολοβουμένη. Ἐγὼ γάρ μοι δοκῶ τοιαῦτά τινα διεξιούσης ἀκούειν τῆς κτίσεως, ὅτι Ταῦτα βλέπων, ὦ ἄνθρωπε, νόει τὸ διὰ τῶν φαινομένων κρυπτόν σοι δηλούμενον. Ὁρᾷς ἐπὶ τὸ ἀκρότατον μῆκος προελθοῦσαν τὴν νύκτα, καὶ ἱσταμένην τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φορᾶς, καὶ εἰς τὸ ἔμπαλιν ἀναλύουσαν; Νόησον ὅτι ἡ πονηρὰ τῆς ἁμαρτίας νὺξ, ἐφ' ὅσον οἷόν τε ἦν αὐξηθεῖσα, καὶ διὰ πάσης κακῶν ἐπινοίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρίας μέγεθος φθάσασα, σήμερον ἀνεκόπη τῆς ἐπὶ πλεῖον νομῆς, καὶ τὰ ἀπὸ τούτου πρὸς ἔκλειψίν τε καὶ ἀφανισμὸν συνελαύνεται. Ὁρᾷς τὴν τοῦ φωτὸς ἀκτῖνα διαρκεστέραν, καὶ ὑψηλότερον τῆς συνηθείας τὸν ἥλιον; Νόει τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς τὴν παρουσίαν, τοῦ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκτῖσι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην καταφωτίζοντος. Τάχα δὲ καὶ τοῦ μὴ καταρχὰς ἐπιφανῆναι τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων χαρίσασθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν, ταύτην ἄν τις τὴν αἰτίαν εὐλόγως ὑπονοήσειεν, ὅτι ὁ μέλλων ἐπὶ καθαιρέσει τῆς κακίας τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμίγνυσθαι βίῳ, ἀναγκαίως πᾶσαν

Sic igitur rursum repetamus. *Hæc est dies quam fecit Dominus: exsultemus, et lætemur in ea*[16]. In hac tenebræ incipiunt minui, et crescente splendore, noctis termini contrahuntur. Neque enim casu aut sponte sua contingunt hæc, fratres, in hac die solemni, qua humanæ vitæ splendet divina vita: sed per ea quæ cernuntur mentis aciem intendentibus, arcanum quoddam ostendit natura, ac tantum non vocem emittens docet eos, qui audire possunt, quid sibi velit, quod in adventu Domini dies augetur, et nox imminuitur. Mihi enim videor eam sic loquentem exaudire: Considera, homo, qui hæc aspicis, ex iis quæ videntur, ea tibi aperiri quæ recondita sunt. Vides noctem ad summam longitudinem pervenisse, et cum progredi ulterius nequeat, consistere, ac regredi? Cogita exitiosam peccati noctem, quæ malis omnibus artibus aucta ad summum malitiæ cumulum venerat, hodie recisam esse, ne longius serperet, atque illuc deinceps redigi, ut plane deficiat, ac deleatur. Vides uberiores lucis radios, et solem solito sublimiorem? Cogita veræ lucis præsentiam Evangelii radiis totum orbem terrarum illustrare. Quod autem humanæ vitæ non ab initio, sed ab extremis temporibus Dominus apparuerit, hanc merito fortasse causam quispiam existimabit, quod qui, malitiam ut tolleret, humanam vitam erat ingressurus, exspectavit necessario, ut omne ab inimico satum propagatumque peccatum germinaret, ac tum demum, ut legitur in Evangelio, radici securim admovit[17]. Nam et qui præstant medendi facultate, dum febris adhuc corpus exurit et ex causis morbum efficientibus paulatim inten-

[16] Psal. CXVII, 24. [17] Matth. III, 10.

ditur, obsecundant morbo, quoad vis ad summum pervenerit, nec cibi subsidium ullum ægrotanti præbent : at ubi malum constiterit, patefacto jam toto morbo, tunc artem adhibent. Sic animorum ægrotantium medicus exspectavit, dum malitiæ morbus, quo natura hominum victa laborabat, se totum aperiret, ne latens aliquid incuratum remaneret, si curaret id solum quod cerneretur. Itaque nec Noe tempestate, cum omnis caro in iniquitate corrupta esset, adventu suo medicinam attulit, quia nondum Sodomitici sceleris germen pullulaverat : nec tempore eversionis Sodomorum Dominus advenit, quoniam in humana natura multa adhuc mala latitabant. Ubi enim impius Pharao? Ubi indomita Ægyptiorum malitia?

A ἀνέμεινε τὴν παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ῥιζωθεῖσαν ἁμαρτίαν ἀναβλαστῆσαι· εἶθ' οὕτως ἐπήγαγε, καθώς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν ἀξίνην τῇ ῥίζῃ. Καὶ γὰρ τῶν ἰατρῶν οἱ τῇ τέχνῃ προέχοντες, ἔνδοθεν ἔτι τὸ σῶμα τοῦ πυρετοῦ διασμύχοντος, καὶ κατ' ὀλίγον ὑπὸ τῶν νοσοποιῶν αἰτιῶν ἐξαπτομένου, ἐνδιδόασι τῷ ἀῤῥωστήματι, μέχρις ἂν εἰς ἀκμὴν προέλθῃ τὸ πάθος, οὐδεμίαν ἐκ τῶν σιτίων ἐπάγοντες τῷ ἀσθενοῦντι βοήθειαν· ἐπειδὰν δὲ στάσιμον γένηται τὸ κακὸν, τότε τὴν τέχνην ἐπάγουσιν, ἐκφανείσης πάσης τῆς νόσου. Οὕτως καὶ ὁ τοὺς κακῶς ἔχοντας τὴν ψυχὴν ἰατρεύων, ἀνέμεινε τὴν ἐκ κακίας νόσον, ᾗ κατεκρατήθη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, πᾶσαν ἐκκαλυφθῆναι, ὡς ἂν μηδὲν τῶν κεκρυμμένων ἀθεράπευτον μείνειε, τοῦ ἰατροῦ μόνον τὸ φανὲν θεραπεύοντος. Διὰ τοῦτο οὔτε κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ Νῶε πάσης σαρκὸς ἐν ἀδικίᾳ καταφθαρείσης, ἐπάγει διὰ τῆς ἰδίας ἐμφανείας τὴν ἴασιν, ὅτι οὔπω τῆς Σοδομιτικῆς κακίας ὁ βλαστὸς ἐξεφύη· οὔτε τοῦ καιροῦ τῆς Σοδόμων καταστροφῆς ὁ Κύριος φαίνεται. Διότι πολλὰ τῶν ὑπολοίπων κακῶν ἔτι τῇ ἀνθρωπίνῃ κατεκρύπτετο φύσει. Ποῦ γὰρ ὁ θεομάχος Φαραώ; Ποῦ τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀδάμαστος πονηρία;

Nec tunc igitur tempus fuit, ut reparator universi, tempore, inquam, Ægyptiorum malorum, huic vitæ se commisceret : sed oportebat, ut Israelitarum iniquitas patefieret. Oportebat, ut regnum Assyriorum, et superbia Nabuchodonosor, adhuc latitans, in vita ostenderetur. Oportebat, ut piorum cædes tanquam scelerata spinosaque planta ex mala diaboli radice prodiret. Oportebat, ut Judæorum prophetas occidentium, et a Deo missos lapidibus obruentium, ac Zacharia tandem inter templum et altare interfecto [18], piaculum admittentium rabies detegeretur. Ad sceleratorum germinum numerum adde et infantium ab Herode patratam cædem. Cum igitur malitiæ vis se totam effudisset, multisque luxurians modis crevisset in animis eorum, qui singulis sæculis scelere insignes exstiterant, tunc Deus, ut ad Athenienses Paulus ait, ignorantiæ tempora despiciens, in diebus ultimis advenit [19], quando non erat intelligens nec requirens Deum : quando cuncti declinaverant et facti erant inutiles [20], quando conclusa erant omnia sub peccato [21], quando iniquitas abundabat, quando vitiorum tenebræ ad summum usque terminum venerant. Tunc apparuit gratia, tunc veræ lucis enituit radius, tunc in tenebris et umbra mortis sedentibus ortus est justitiæ sol [22] : tunc humanam carnem indutus multa serpentis capita pede contrivit, ad terramque allidens conculcavit. Ne quis autem mala, quæ nunc in vita sunt, respiciens, falsa nos dicere suspicetur, quod in extremis temporibus splenduisse nobis Dominum asseramus. Nam (objiciet aliquis) qui tempora, quibus malitia retegeretur, exspectavit, ut illam auctam cumulatamque radicitus evelleret, sic eam tollere, atque abolere cunctam debuerat, ut nullæ ipsius in vita reliquiæ remanerent. Nunc autem et homicidia, et furta, et adulteria, et reliqua omnia flagitia et scelera debacchantur. Is ergo, qui hæc spectans sic objicit,

B Οὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντὸς εὔκαιρον ἦν, τῇ τῶν Αἰγυπτίων λέγω κακίᾳ, καταμιχθῆναι τῷ βίῳ. Ἀλλ' ἔδει καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν παρανομίαν ἀναφανῆναι. Ἔδει καὶ τὴν Ἀσσυρίων βασιλείαν, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ὑπερηφανίαν ὑποσμύχουσαν ἔτι τῷ βίῳ φανερὰν γενέσθαι. Ἔδει, τὴν κατὰ τῶν ὁσίων μιαιφονίαν οἷόν τινα πονηρὰν καὶ ἀκανθώδη βλάστην τῆς κακῆς τοῦ διαβόλου ῥίζης ἀναδραμεῖν· ἔδει τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ φανερωθῆναι λύσσαν, τῶν τοὺς προφήτας ἀποκτεινάντων καὶ λιθοβολούντων τοὺς ἀπεσταλμένους, καὶ τέλος μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν ἄγος ἐργασαμένων. Πρόσθες τῷ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων, καὶ τοῦ Ἡρώδου τὴν παιδοφονίαν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσα C τῆς κακίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς πονηρᾶς ῥίζης ἀνεδείχθη, καὶ ηὔξησε πολυειδῶς ἐν ταῖς προαιρέσεσι τῶν καθ' ἑκάστην γενεὰν τῇ κακίᾳ γνωρίμων ὑλομανήσασα, τότε, καθώς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, ἐπὶ τῶν ἐσχάτων ἡμερῶν παραγίνεται, ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνιῶν καὶ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· ὅτε πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· ὅτε συνεκλείσθη τὰ πάντα εἰς ἁμαρτίαν· ὅτε ἐπλεόνασεν ἡ ἀνομία· ὅτε πρὸς τὸ ἀκρότατον μέτρον ὁ τῆς κακίας ζόφος ηὔξησε· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτὶς ἐπανέτειλε. Τότε ἐπέφανε τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, τότε τὰς πολλὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλασεν ἐπιβὰς τῷ ποδὶ, D διὰ τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς, καὶ τῇ γῇ προσθλάσας καὶ καταπατήσας, καὶ μηδεὶς πρὸς τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ βλέπων καταψεύδεσθαι νομιζέτω τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐν τοῖς τελευταίοις ἔφαμεν χρόνοις ἐπιλάμψαι τῷ βίῳ τὸν Κύριον. Ἐρεῖ γὰρ ὁ ἀντιλέγων τυχὸν, ὅτι τὸν ἀναμείναντα τοὺς χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακίας φανέρωσιν, ὅπως αὐξηθεῖσαν αὐτὴν ἐξέλῃ προθέλυμνον, πᾶσαν εἰκὸς αὐτὴν ἀνῃρηκέναι, ὡς μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι τῷ βίῳ λείψανον. Νυνὶ δὲ καὶ φόνοι,

[18] Matth. XXIII, 35. [19] Act. XVII, 30. [20] Psal. XIII, 2. [21] Rom. III, 3; Galat. III, 22. [22] Isa. IX, 2.

καὶ κλοπαὶ, καὶ μοιχεῖαι, καὶ πάντα τολμᾶται τὰ πονηρότατα. Ἀλλ' ὁ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὑποδείγματί τινι τῶν γνωρίμων τὴν περὶ τούτων ἀμφιβολίαν λυσάτω. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τῶν ἑρπετῶν ἀναιρέσεώς ἐστιν ἰδεῖν οὐκ εὐθὺς τὸν κατόπιν ὁλκὸν τῇ κεφαλῇ συννεκρούμενον, ἀλλ' ἡ μὲν τέθνηκε, τὸ δὲ ἔτι ἐψύχωται τῷ ἰδίῳ θυμῷ, καὶ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως οὐκ ἐστέρηται· οὕτω καὶ ὁ τοῦ δράκοντος ἀναιρέτης· ὅτε πολὺ γέγονε τὸ θηρίον πάσαις ταῖς καθέκαστον συναυξηθὲν γενεαῖς τῶν ἀνθρώπων, τὴν κεφαλὴν ἀνελὼν, τουτέστι, τὴν τῶν κακῶν ἀναιρετικὴν δύναμιν, τὴν πολλὰς ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ κεφαλὰς, οὐδένα τοῦ κατόπιν ὁλκοῦ πεποίηται λόγον, εἰς ἀφορμὴν γυμνασίου τοῖς ἐφεξῆς τὴν ἐν τῷ νεκρῷ θηρίῳ κίνησιν ὑπολειφθῆναι ποιήσας. Τίς οὖν ἡ θλασθεῖσα κεφαλή; Ἡ θάνατον εἰσενεγκοῦσα τῇ πονηρᾷ συμβουλῇ, ἡ τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἐμβαλοῦσα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τοῦ δήγματος. Ὁ τοίνυν καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, τὴν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄφεως δύναμιν, καθώς φησιν ὁ Προφήτης, συνέθλασεν· ὁ δὲ λοιπὸς τοῦ θηρίου ὁλκὸς τῷ ἀνθρωπίνῳ συνεσπαρμένος βίῳ, ἕως ἂν ᾖ τὸ ἀνθρώπινον ἐν τοῖς κατὰ κακίαν κινήσεσιν, ἀεὶ τῇ φολίδι τῆς ἁμαρτίας περιτραχύνει τὸν βίον· τῇ μὲν δυνάμει ἤδη νεκρός ἐστι, τῆς κεφαλῆς ἀχρειωθείσης. Ἐπειδὰν δὲ παρέλθῃ ὁ χρόνος, καὶ στῇ τὰ κινούμενα κατὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς ζωῆς ταύτης συντέλειαν, τότε τὸ οὐραῖόν τε καὶ τὸ ἔσχατον τοῦ Ἐχθροῦ καταργεῖται, τοῦτο δέ ἐστιν ὁ θάνατος· καὶ οὕτως ὁ παντελὴς ἀφανισμὸς τῆς κακίας γενήσεται, πάντων εἰς ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνακληθέντων· τῶν μὲν δικαίων, εὐθὺς εἰς τὴν ἄνω λῆξιν μετοικισθέντων, τῶν δὲ ταῖς ἁμαρτίαις ἐνισχομένων, τῷ τῆς γεέννης πυρὶ παραδιδομένων.

Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὴν παροῦσαν χαρὰν, ἣν εὐαγγελίζονται τοῖς ποιμέσιν οἱ ἄγγελοι, ἣν οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τοῖς Μάγοις, ἣν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας διὰ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀνακηρύττει, ὡς καὶ τοὺς Μάγους κήρυκας γενέσθαι τῆς χάριτος. Ὁ γὰρ ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, ὁ βρέχων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ἤνεγκε τὴν ἀκτῖνα τῆς γνώσεως, καὶ τὴν δρόσον τοῦ πνεύματος καὶ εἰς ἀλλότρια στόματα· ὥστε τῇ παρὰ τῶν ἐναντίων μαρτυρίᾳ βεβαιωθῆναι μᾶλλον ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Ἀκούεις τοῦ οἰωνιστοῦ Βαλαὰμ ἐπιπνοίᾳ κρείττονι τοῖς ἀλλοφύλοις ἐπιθειάζοντος, ὅτι *Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ.* Ὁρᾷς τοὺς ἀπ' ἐκείνου τὸ γένος κατάγοντας Μάγους, ἐπιτηροῦντας κατὰ τὴν πρόῤῥησιν τοῦ προπάτορος τὴν τοῦ καινοῦ ἀστέρος ἀνατολὴν, ὃς παρὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἀστέρων φύσιν μόνος καὶ κινήσεως μετέσχε, καὶ στάσεως, πρὸς τὴν χρείαν ἑκατέρων τούτων μεταβαίνων. Τῶν γὰρ λοιπῶν ἀστέρων, τῶν μὲν ἅπαξ καταπεπηγότων τῇ ἀπλανεῖ σφαίρᾳ, καὶ ἀκίνητον εἰληχότων τὴν στάσιν, τῶν δὲ μὴ παυομένων ποτὲ τῆς κινήσεως· οὗτος καὶ κινεῖται, προηγούμενος τῶν Μάγων, καὶ ἵσταται καταμηνύων τὸν τόπον. Ἀκούεις τοῦ Ἡσαΐου βοῶντος, ὅτι *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν.*

A insigni pervulgatoque exemplo quæstionem ipsemet solvat. Quemadmodum, cum serpentes interficiuntur, non continuo reliquas partes una cum capite mori videmus, sed, cum interierit caput, illæ tamen adhuc vitam retinent, nec vitali privantur motu : sic accidit in draconis interitu : etenim ingens cum esset admodum fera, quippe quæ singulis hominum ætatibus excreverat, qui multiplex ejus caput, id est vim illam malorum inventricem multa in se capita continentem sustulit, cæterarum ipsius partium tractus neglexit, ut interfectæ feræ motum posteris ad exercitationis occasionem relinqueret. Ecquod igitur collisum et effractum est caput? illud quod impio consilio mortem intulerat, quod morsu mortiferum homini virus injecerat. B Quamobrem qui mortis evertit imperium, vim quæ in capite serpentis erat, ut ait Propheta, confregit, reliqua vero pars corporis in genus humanum dispersa, quæ quoad homines vitiorum motionibus permoventur, squama peccati vitam irritat, atque asperam reddit, potestate quidem jam mortua est, cum ejus caput contusum atque inutile factum sit. At, ubi tempus transierit, et ea, quæ moventur, constiterint, adveneritque vitæ hujus absolutio, quam exspectamus, tunc et cauda et extrema pars inimici, mors ipsa nimirum destruetur, atque ita delebitur omnino cuncta malitia, cum omnes in vitam per resurrectionem revocati, qui justi erunt, ad cœlestem quietem accedent, qui C autem peccatis obnoxii, in gehennæ ignem detrudentur.

Sed ad præsens gaudium revertamur, quod pastoribus nuntiant angeli, cœli enarrant Magis, et prophetiæ spiritus multis variisque rationibus prædicat, ut etiam Magi gratiæ præcones fiant. Nam qui solem suum oriri facit super justos et injustos, quique pluit super malos et bonos, cognitionis radium, et rorem spiritus alienis etiam linguis demisit, ut adversariorum testimonio magis etiam apud nos veritas confirmaretur. Audivisti hariolum et Balaam meliori nomine afflatum sic alienigenis prædicentem : *Orietur stella ex Jacob* [23]. D Ecce tibi, qui ab eo genus duxerunt, Magi ex prædictione ipsius novum observant ortum stellæ, quæ præter aliarum stellarum naturam et motus et status est particeps, et ad utilitatem hac utitur vicissitudine. Etenim cum cæteræ stellæ partim in orbe non errante semel infixæ statum immobilem sortitæ sint, partim nunquam cessent a motu, hæc et movetur, dum magis se ducem præbet, et stat, dum illis ostendit locum. Audis Isaiam clamantem : *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis* [24]. Disce ab eodem propheta, quomodo natus sit puer, quomodo datus sit filius. Num juxta naturæ legem? minime vero, inquit, legibus enim

[23] Num. xxiv, 17. [24] Isa. ix, 6.

naturæ non paret, qui naturæ Dominus est. Quomodo igitur natus est puer? dic. *Ecce*, inquit *virgo in utero concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* [25]. Quod, si interpreteris, significat *Nobiscum Deus.* O rem admirandam! Virgo mater efficitur, et permanet virgo. Cernis novum naturæ ordinem. In aliis mulieribus quandiu aliqua est virgo, non est mater. Nam posteaquam est facta mater, virginitatem non habet. Hic autem utrumque nomen in idem concurrit. Eadem enim et mater et virgo est. Nec virginitas partum ademit, nec partus virginitatem solvit. Decebat enim, ut qui in vitam humanam introibat, ut homines integros incorruptosque servaret, ab incorrupta sibi deserviente integritate initium duceret. Nam hominum consuetudo expertem connubii incorruptam appellat. Hoc mihi ante magnus ille Moses per eam lucem, in qua sibi Deus apparuit, videtur cognovisse, qui, cum rubus arderet, nec tamen consumeretur, *Transiens* enim, inquit, *videbo visionem hanc magnam* [26], non loci motum, ut arbitror, per transitum declarans, sed temporis transitum. Quod enim tunc per flammam et rubum significabatur, progrediente tempore, quod intercedebat, perspicue in mysterio virginis apertum fuit. Quemadmodum enim illic est rubus, et accendit ignem, et non comburitur; ita hic est virgo, quæ lucem parit, et non corrumpitur. Quod autem per rubum Virginis corpus, quod Deum peperit, intelligatur, ne te similitudinis pudeat. Nam omnis caro propter peccati susceptionem, et ob id ipsum tantum, quod est caro, peccatum est [27]. Peccatum autem in Scriptura vocatur spina. Ac ne a proposito longius evagemur, forte non erit intempestivum, si incorruptæ matris testem eum, qui inter templum et altare fuit occisus, proferamus. Hic est sacerdos Zacharias, non sacerdos solum, verum etiam propheta [28]. Ac prophetiæ quidem potestas in Evangelii libro declaratur, cum viam hominibus muniens divina gratia, ne Virginis partus incredibilis putaretur, minoribus miraculis fidelium assensum sic exercuit, ut femina sterilis, et vir jam ætate confectus filium susciperent. Hoc mirandi partus prooemium fuit. Etenim sicut Elisabet, quæ sterilis ad senectutem pervenerat, non potestate naturæ fit mater, sed ei divino consilio filius nascitur, sic quod in virgineo partu non credendum videtur, si referatur ad Deum credibile est.

A Μάθε παρ' αὐτοῦ τοῦ Προφήτου πῶς ἐγεννήθη τὸ παιδίον, πῶς ἐδόθη υἱός. Ἆρα κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Οὔ, φησὶν ὁ Προφήτης. Οὐ δουλεύει φύσεως νόμοις ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως. Ἀλλὰ πῶς ἐγεννήθη τὸ παιδίον; εἰπέ· *Ἰδοὺ*, φησὶν, *ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ*, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Ὢ τοῦ θαύματος! Ἡ παρθένος μήτηρ γίνεται, καὶ διαμένει παρθένος. Ὁρᾷς τὴν καινοτομίαν τῆς φύσεως. Ἐπὶ τῶν ἄλλων γυναικῶν ἕως παρθένος ἐστὶ, μήτηρ οὐκ ἔστιν. Ἐπεὶ δ' ἂν μήτηρ γένηται, τὴν παρθενίαν οὐκ ἔχει. Ἐνταῦθα δὲ τὰ δύο συνέδραμε κατὰ ταὐτὸν τὰ ὀνόματα. Ἡ γὰρ αὐτὴ καὶ μήτηρ καὶ παρθένος ἐστί· καὶ οὔτε ἡ παρθενία τὸν τόκον ἐκώλυσεν, οὔτε ὁ
B τόκος τὴν παρθενίαν ἔλυσεν. Ἔπρεπε γὰρ τὸν ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ τοῦ παντὸς ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ γενόμενον, ἀπὸ τῆς ὑπηρετούσης αὐτοῦ τῇ γεννήσει τῆς ἀφθαρσίας ἄρξασθαι. Τὴν γὰρ ἀπειρόγαμον, ἄφθορον οἶδεν ὀνομάζειν ἡ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια. Τοῦτό μοι δοκεῖ προκατανενοηκέναι τῇ γενομένῃ διὰ τοῦ φωτὸς αὐτῷ θεοφανείᾳ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, ὅτε ἐξήπτετο τῆς βάτου τὸ πῦρ, καὶ ἡ βάτος οὐκ ἐμαραίνετο· *Διαβὰς* γὰρ, φησὶν, *ὄψομαι τὸ μέγα ὅραμα τοῦτο*· οὐ τοπικὴν, οἶμαι, δηλῶν κίνησιν διὰ τῆς βάσεως, ἀλλὰ τὴν παροδικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν· τὸ γὰρ τότε προδιατυπωθὲν ἐν τῇ φλογὶ καὶ τῇ βάτῳ, διαβάντος τοῦ μέσου χρόνου, σαφῶς ἐν τῷ κατὰ τὴν παρθένον μυστηρίῳ ἀπεκαλύφθη. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ
C ἡ θάμνος, καὶ ἅπτει τὸ πῦρ καὶ οὐ καίεται, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ Παρθένος, καὶ τίκτει τὸ φῶς, καὶ οὐ φθείρεται. Εἰ δὲ βάθος προδιατυποῖ τὸ θεοτόκον σῶμα τῆς Παρθένου, μὴ αἰσχυνθῇς τῷ αἰνίγματι. Πᾶσα γὰρ σὰρξ διὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸ τοῦτο ὅτι σάρξ ἐστι μόνον, ἁμαρτία ἐστίν· ἡ δὲ ἁμαρτία παρὰ τῆς Γραφῆς τῇ τῆς ἀκάνθης ἐπωνυμίᾳ κατονομάζεται. Εἰ δὲ μὴ πόῤῥω τῶν προκειμένων ἀποφερόμεθα, τάχα καὶ τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φονευθέντα Ζαχαρίαν οὐκ ἄκαιρον εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀφθόρου μητρὸς παραστήσασθαι. Ἱερεὺς οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἦν· οὐχ ἱερεὺς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ τῆς προφητείας χαρίσματι· ἡ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγραπτος ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύσσεται· ὅτε προοδοποιοῦσα τοῖς ἀν-
D θρώποις ἡ θεία χάρις, μὴ ἄπιστον τὸν ἐκ Παρθένου τόκον ἡγήσασθαι, τοῖς ἐλάττοσι θαύμασι παραγυμνάζει τῶν ἀπίστων τὴν συγκατάθεσιν· τῇ στείρᾳ καὶ παρήλικι τίκτεται παῖς. Τοῦτο προοίμιον τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν θαύματος γίνεται. Ὡς γὰρ ἡ Ἐλισάβετ, οὐ δυνάμει φύσεως γίνεται μήτηρ, ἄγονος τὸν βίον καταγηράσασα, ἀλλ' ἐπὶ τὸ θεῖον βούλημα τοῦ παιδὸς ἡ γέννησις ἀναφέρεται· οὕτω καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδῖνος ἡ ἀπιστία, τῇ πρὸς τὸ Θεῖον ἀναφορᾷ τὸ πιστὸν ἔχει.

Quoniam igitur ex virginitate proveniente præcedit is qui e sterili nascitur, qui ad vocem illius, quæ Dominum utero gerebat, antequam in lucem prodiret, in alvo matris exsilivit, simul ac natus est præcursor Verbi, prophetico spiritu Zachariæ

Ἐπειδὴ τοίνυν προλαμβάνει τὸν ἐκ παρθενίας ὁ ἀπὸ τῆς στείρας, ὁ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κυοφορούσης τὸν Κύριον πρὶν εἰς φῶς ἐλθεῖν ἐν τῇ μητρῴᾳ νηδύϊ σκιρτήσας, ἅμα τε παρῆλθεν εἰς γένεσιν ὁ τοῦ λόγου πρόδρομος, τότε λύεται τῷ Ζαχαρίᾳ διὰ τῆς προφη-

[25] Isa. VII, 14. [26] Exod. III, 3. [27] II Reg. XXIII, 6; Matth. XIII, 22. [28] Luc. I, 5 sqq.

τικῆς ἐπιπνοίας ἡ σιωπή. Καὶ ὅσα διεξέρχεται Ζαχαρίας, προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν. Οὗτος τοίνυν ὁ τῷ προφητικῷ πνεύματι πρὸς τὴν τῶν κρυπτῶν γνῶσιν χειραγωγούμενος, τὸ τῆς παρθενίας μυστήριον ἐπὶ τοῦ ἀφθάρτου τόκου κατανοήσας, οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ ταῖς παρθένοις κατὰ τὸν νόμον ἀποκεκληρωμένου τόπου τὴν ἄγαμον μητέρα, διδάσκων τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὁ τῶν ὄντων δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς πάσης κτίσεως, ὑποχείριον ἔχει μετὰ πάντων ἑαυτῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, τῷ ἰδίῳ θελήματι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτὴν ἄγων, οὐκ αὐτὸς ὑπὸ ταύτης δυναστευόμενος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι, καινὴν γέννησιν δημιουργῆσαι· ἥτις τὴν γενομένην μητέρα, τὸ παρθένον εἶναι οὐκ ἀφαιρήσεται. Διὰ τοῦτο αὐτὴν οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων· ἦν δὲ οὗτος ὁ τόπος τὸ μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου διάστημα. Ἐπεὶ οὖν ἤκουον βασιλέα τῆς κτίσεως εἰς γέννησιν ἀνθρωπίνην οἰκονομικῶς προελθεῖν· φόβῳ τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεῖ ὑποχείριοι, τὸν ταῦτα μαρτυροῦντα περὶ τοῦ τόκου, διαχειρίζονται πρὸς αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ τὸν ἱερέα ἱερουργήσαντα. Ἀλλὰ μακρὰν τῶν προκειμένων ἀπεπλανήθημεν, δέον ἐπὶ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Βηθλεὲμ τῷ λόγῳ ἀναδραμεῖν. Εἰ γὰρ ποιμένες ὄντως ἡμεῖς, καὶ τοῖς ἰδίοις ἐπαγρυπνοῦμεν ποιμνίοις, πρὸς ἡμᾶς πάντως ἐστὶν ἡ τῶν ἀγγέλων φωνή, ἡ εὐαγγελιζομένη τὴν χαρὰν τὴν μεγάλην ταύτην. Οὐκοῦν ἀναβλέψωμεν εἰς τὴν οὐράνιον στρατιάν, ἴδωμεν τὴν τῶν ἀγγέλων χοροστασίαν, ἀκούσωμεν τῆς θείας αὐτῶν ὑμνῳδίας. Τίς ὁ ἦχος τῶν ἑορταζόντων; *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ*, βοῶσι. Διὰ τί δοξάζει ἡ τῶν ἀγγέλων φωνὴ τὴν ἐν τοῖς ὑψίστοις θεωρουμένην θεότητα; ὅτι, φησί, *Καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη*· περιχαρεῖς γεγόνασιν ἐπὶ τῷ φαινομένῳ οἱ ἄγγελοι· *Ἐπὶ γῆς εἰρήνη*. Ἡ πρότερον κατηραμένη, ἡ τῶν ἀκανθῶν καὶ τριβόλων γόνιμος, τὸ τοῦ πολέμου χωρίον, ἡ τῶν καταδίκων ἐξορία, αὕτη εἰρήνην δέδεκται. Ὢ τοῦ θαύματος! *Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε*. Τοιοῦτον ἔδωκεν ἡ τῶν ἀνθρώπων γῆ τὸν καρπὸν αὐτῆς. Καὶ ταῦτα γίνεται ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας. Θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ κατακιρνᾶται φύσει, ἵνα συνεπαρθῇ τῷ ὕψει τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα ἀκούσαντες, διέλθωμεν εἰς τὴν Βηθλεέμ, ἴδωμεν τὸ καινὸν θέαμα, πῶς ἐπαγάλλεται ἡ παρθένος τῷ τόκῳ, πῶς ἡ ἀπειρόγαμος τιθηνεῖται τὸ νήπιον. Πρότερον δὲ τίς αὕτη καὶ πόθεν παρὰ τῶν τὰ περὶ αὐτῆς ἱστορούντων ἀκούσωμεν.

Ἤκουσα τοίνυν ἀποκρύφου τινὸς ἱστορίας, τοιαῦτα παρατιθεμένης τὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα. Ἐπίσημός τις ἦν ἐν τῇ κατὰ Νόμον ἀκριβεῖ πολιτείᾳ, καὶ γνώριμος ἐπὶ τοῖς καλλίστοις, ὁ τῆς Παρθένου πατήρ, ἄπαις δὲ κατεγήρα τὸν βίον, ὅτι αὐτῷ πρὸς τεκνογονίαν οὐκ ἐπιτηδείως εἶχεν ἡ σύνοικος. Ἦν δέ τις ἐκ τοῦ Νόμου τιμὴ ταῖς μητράσιν, ἧς οὐ μετεῖχον αἱ ἄγονοι. Μιμεῖται τοίνυν καὶ αὕτη τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα. Καὶ ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη, ἱκέτις γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πεσεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐλογίας, ἐξαμαρτοῦσα περὶ

silentium solvitur. Quæcunque autem disseruit Zacharias propheta, ad futurum spectabant. Hic igitur divino numine ad occultorum cognitionem ductus, cum virginitatis mysterium in partu incorrupto non ignoraret, in sacro templo Virginem matrem a loco virginibus per legem assignato non semovit, Judæosque docuit, naturam humanam una cum reliquis omnibus rerum omnium effectori et regi ita subjectam esse, ut arbitratu suo eam ipse regeret, non autem ab ea regeretur: itaque in manu ipsius esse, novam ortus rationem moliri, quæ matrem esse virginem non impediret, quamobrem eam se a virginum loco non exclusisse, locus autem ille erat spatium quoddam inter templum et altare. Cum igitur audivissent Judæi, rerum omnium regem in vitam humanam divino ordine prodiisse, metuentes ne regi subderentur, sacerdotem, qui hæc de ipso partu testificabatur, ad ipsum altare sacrificantem interfecerunt [29]. Sed longe a proposito aberravimus, cum ad Bethleem, de qua in Evangelio, oratione recurrere nos oportet. Nam si vere pastores sumus, et propriis gregibus invigilamus, ad nos utique spectat angelorum vox, quæ magnum hoc gaudium nuntiat [30]. Oculos igitur in cœlestem exercitum intendamus, tripudium spectemus angelorum, divinum ipsorum cantum audiamus. Quinam plaudentium sonus? *Gloria* (clamant) *in altissimis Deo* [31]. Cur divino numini, quod in altissimis cernitur, gloriam tribuunt? Quoniam, inquiunt, *Et in terra pax* [32]. Ob hoc spectaculum gaudio perfusi sunt angeli: *In terra pax*. Quæ prius detestabilis erat, quæ spinis ac tribulis plena solitudo, quæ damnatorum exsilium, quæ belli regio, hæc pacem suscepit. O rem admirabilem! *Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit* [33]. Talem dedit hominum terra fructum suum. Et hæc fiunt pro bona in hominibus voluntate. Deus humanæ naturæ commiscetur, ut ad sublimitatem divinam hominem tollat. His auditis in Bethlehem proficiscamur, novum spectaculum contemplemur. Quomodo partu suo virgo lætetur, quomodo quæ nuptias non est experta lactet infantulum. Sed prius auscultemus, quid de ipsa memoriæ proditum sit.

Audivi ergo quamdam historiam apocrypham tales de ea prodentem narrationes. Virginis pater fuit insignis quidam civis, observantia Legis et vitæ probitate in primis nobilis, qui sine filiis ad senectutem pervenerat, cum minus idoneam ad gignendum uxorem haberet. Habebatur autem matribus ex Lege quidam honor, quo carebant feminæ, quæ liberos nullos susceperant. Quapropter et hæc imitata id, quod de matre Samuelis scriptum est [34], ad Sanctum sanctorum accedit, et supplicat Deo, ne legum benedictione privetur, quæ nihil in Legem

[29] Matth. XXIII, 35. [30] Luc. II, 10. [31] ibid. 14. [32] ibid. [33] Psal. LXXXIV, 12. [34] I Reg. I, 12 sqq.

peccasset. Quod si mater evaserit, se, quodcunque A pepererit, ei dedicaturam. Quamobrem cum voti compos effecta filiam suscepisset, eam vocavit Mariam, ut ipso etiam nomine testaretur acceptum munus a Deo. Illam igitur, cum jam grandiuscula esset, nec ubere matris amplius indigeret, ducens ad templum Deo reddidit, et studiose promissum exsolvit. Sacerdotes autem, quandiu parvula fuit, ad Samuelis similitudinem in sanctis ædibus educarunt, sed cum jam adolesceret, consulebant, quidnam agerent de sacro illo corpore, ne Deum offenderent. Etenim naturæ legi illam subjicere, ut cuipiam in matrimonio collocata serviret, absurdissimum videbatur. Instar enim sacrilegii fuisset, si muneris Deo sacrati dominus homo fieret. Legibus enim erat constitutum, ut maritus dominaretur B uxori. Ut autem intra templum una cum sacerdotibus mulier versaretur, et in sanctis conspiceretur, neque legibus permissum erat, neque gravitas et honestas id ferebat. Deliberantes igitur in hanc sententiam divinitus convenerunt, ut eam connubii nomine cuipiam desponderent, qui tamen ad custodiam virginitatis ejus duntaxat esset idoneus. Ad hoc autem munus aptissimus inventus est Joseph, ex eadem cum Virgine tribu et familia, qua erat virgo. Sacerdotum ergo consilio Joseph puellam sponsam accipit. Quæ tamen conjunctio sponsalia non est egressa. Tunc ad Virginem missus est Gabriel, qui ei divinæ voluntatis arcanum aperiret. His autem faustissimis verbis usus est: *Ave, gratia plena, Dominus tecum*[35]. Contraria hæc est oratio C illis vocibus, quas prima mulier audivit. Tunc enim illa doloribus propter peccatum damnata est[36]. Nunc autem in hac per gaudium dolor expellitur. In illa molestiæ partum præcesserunt; huic partum lætitia prænuntiat: *Ne timeas*, inquit. Quoniam omnibus mulieribus timorem affert partus exspectatio, dulcis partus promissione timor eximitur. *In utero*, inquit, *concipies, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Quid autem Maria? Audi pudicam Virginis vocem. Angelus partum nuntiat; at illa virginitati inhæret, et integritatem angelicæ demonstrationi anteponendam judicat, nec angelo fidem non habet, nec a proposito recedit suo. Interdixi, inquit, mihi consuetudine viri. *Quomodo istud erit mihi, quoniam virum non cognosco?* Hæc Mariæ vox declarat, ea quæ ex historia incerti auctoris commemoravi, non esse penitus absurda. Si enim liberorum causa ducta fuisset a Joseph, quomodo parituram angelo prænuntianti, se rem novam et alienam audire præ se tulisset, cum ipsa quoque sese obstrinxisset naturæ lege, ut aliquando mater esset? Verum quia carnem Deo consecratam, tanquam sanctum aliquod oblatum munus oportebat intactam integramque præstare, idcirco, licet, inquit, angelus sis, licet e cœlo venias, licet id quod

τὸν Νόμον οὐδέν· γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ τὸ τικτόμενον. Δυναμωθεῖσα δὲ νεύματι θείῳ, πρὸς τὴν χάριν ἣν ᾔτησεν, ἔλαβεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐτέχθη τὸ παιδίον, ὠνόμασε μὲν αὐτὴν Μαρίαν, ὡς ἂν καὶ διὰ τῆς ἐπωνυμίας τὸ θεόσδοτον διασημανθείη τῆς χάριτος. Ἁδρυνθεῖσαν δὲ ἤδη τὴν κόρην, ὡς μηκέτι δεῖσθαι προσανέχειν τῇ θηλῇ, ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ, καὶ πληρῶσαι τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ προσάγειν τῷ ναῷ ἐσπουδάσθη. Τοὺς δὲ ἱερεῖς, τέως μὲν καθ' ὁμοιότητα τοῦ Σαμουὴλ ἐν τοῖς Ἁγίοις ἀνατρέφειν τὴν παῖδα, αὐξηθείσης δὲ, βουλὴν ἄγειν ὅ τι ποιήσαντες τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, οὐκ ἂν εἰς τὸν Θεὸν ἐξαμάρτοιεν. Τὸ μὲν γὰρ ὑποζεῦξαι τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ καταδουλῶσαι αὐτὴν διὰ τοῦ γάμου τῷ ἀγομένῳ, τῶν ἀτοπωτάτων ἐτύγχανεν. Ἱεροσυλία γὰρ ἄντικρυς ἐνομίσθη, θείου ἀναθήματος ἄνθρωπον γενέσθαι Κύριον· ἐπειδὴ κυριεύειν ἐκ τῶν νόμων ὁ ἀνὴρ ἐτάχθη τῆς συνοικούσης. Τὸ δὲ τοῖς ἱερεῦσιν ἐντὸς τῶν ἀνακτόρων γυναῖκα συναναστρέφεσθαι, καὶ ἐν τοῖς Ἁγίοις ὁρᾶσθαι, οὔτε νόμιμον ἦν, καὶ ἅμα τῷ πράγματι τὸ σεμνὸν οὐ προσῆν. Βουλευομένοις δὲ αὐτοῖς περὶ τούτων, θεόθεν γίνεται συμβουλὴ, δοῦναι μὲν αὐτὴν ἀνδρὶ μνηστείας ὀνόματι· τοῦτον δὲ τοιοῦτον εἶναι, οἷον πρὸς φυλακὴν τῆς παρθενίας αὐτῆς ἐπιτηδείως ἔχειν. Εὑρέθη τοίνυν ὁ Ἰωσὴφ, οἷον ἐπεζήτει ὁ λόγος, ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς τε καὶ πατριᾶς τῇ Παρθένῳ, καὶ μνηστεύεται κατὰ συμβουλὴν τῶν ἱερέων αὐτῷ τὴν παῖδα. Ἡ δὲ συνάφεια μέχρι μνηστείας ἦν. Τότε μυσταγωγεῖται παρὰ τοῦ Γαβριὴλ ἡ Παρθένος. Τὰ δὲ ῥήματα τῆς μυσταγωγίας, εὐλογία ἦν. *Χαῖρε*, φησὶ, *κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Ἀπεναντίον τῇ πρώτῃ φωνῇ τῇ πρὸς γυναῖκα, νῦν γίνεται πρὸς τὴν παρθένον ὁ λόγος. Ἐκείνη λύπαις ἐν ταῖς ὠδῖσι διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατεδικάσθη· ἐπὶ δὲ ταύτης ἐκβάλλεται διὰ τῆς χαρᾶς ἡ λύπη· ἐπ' ἐκείνης, αἱ λῦπαι τῆς ὠδῖνος προηγήσαντο· ἐνταῦθα δὲ χαρὰ τὴν ὠδῖνα μαιεύεται. *Μὴ φοβοῦ*, φησίν. Ἐπειδὴ πάσῃ γυναικὶ φόβον παρέχει ἡ τῆς ὠδῖνος προσδοκία· ἐκβάλλει τὸν φόβον ἡ τῆς γλυκείας ὠδῖνος ἐπαγγελία. *Ἐν γαστρὶ λήψῃ*, φησὶ, *καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Τί οὖν ἡ Μαρία; Ἄκουσον καθαρᾶς παρθένου φωνήν. Ὁ ἄγγελος τὸν τόκον εὐαγγελίζεται· κἀκείνη τῇ παρθενίᾳ προσφύεται, προτιμοτέραν τῆς ἀγγελικῆς D ἐμφανείας τὴν ἀφθαρσίαν κρίνουσα, καὶ οὔτε τῷ ἀγγέλῳ ἀπιστεῖν ἔχει, οὔτε τῶν κεκριμένων ἐξίσταται. Ἀπείρηταί μοι, φησὶν, ἀνδρὸς ὁμιλία· *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* Αὕτη τῆς Μαρίας ἡ φωνὴ, ἀπόδειξις τῶν κατὰ τὸ κρύφιον ἱστορουμένων ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐπὶ γάμῳ παρείληπτο παρὰ τοῦ Ἰωσὴφ, πῶς ἂν ἐξενίσθη τῷ τὸν τόκον αὐτῇ προμηνύοντι, πάντως ποτὲ καὶ αὐτὴ μήτηρ γενέσθαι προσδεχομένη κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀφιερωθεῖσαν τῷ Θεῷ σάρκα, οἷόν τι τῶν ἁγίων ἀναθημάτων ἀνέπαφον ἔδει φυλάττεσθαι, διὰ τοῦτο, φησὶ, κἂν ἄγγελος ᾖς, κἂν οὐρανόθεν ἥκῃς, καὶ ὑπὲρ

[35] Luc. 26 sqq. [36] Gen. III, 16.

ἄνθρωπον τὸ φαινόμενον ᾖ· ἀλλὰ τὸ γνῶναί με ἄνδρα, τῶν ἀμηχάνων ἐστί. Πῶς ἔσομαι μήτηρ χωρὶς ἀνδρός; Τὸν γὰρ Ἰωσὴφ μνηστῆρα μὲν οἶδα, ἄνδρα δὲ οὐ γινώσκω. Τί οὖν ὁ νυμφοστόλος Γαβριήλ; Οἵαν παστάδα τῷ καθαρῷ καὶ ἀμιάντῳ παρίστησι γάμῳ; *Πνεῦμα ἅγιον*, φησὶν, *ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Ὢ μακαρίας γαστρὸς ἐκείνης, ἣ δι' ὑπερβολὴν καθαρότητος τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ πρὸς ἑαυτὴν ἐπεσπάσατο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἁπάντων, μόλις ἂν ψυχὴ καθαρὰ Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν δέξαιτο· ἐνταῦθα δὲ, δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἡ σὰρξ γίνεται. Ἀλλὰ *Καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Τί τοῦτο σημαίνει δι' ἀποῤῥήτων ὁ λόγος; Ὅτι Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Τοῦ οὖν ὑψίστου Θεοῦ ἡ δύναμις, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, διὰ τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐμμορφοῦται τῇ παρθενίᾳ. Καθάπερ γὰρ ἡ τῶν σωμάτων σκιὰ τῷ τύπῳ τῶν προηγουμένων συσχηματίζεται, οὕτως ὁ χαρακτὴρ καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς τοῦ Υἱοῦ θεότητος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ τικτομένου διαφανήσεται, εἰκὼν καὶ σφραγὶς καὶ ἀποσκίασμα καὶ ἀπαύγασμα τοῦ πρωτοτύπου, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν θαυματοποιΐας δεικνύμενος.

A ostenditur, naturam superet humanam, tamen me virum cognoscere nefas est. Quomodo sine viro mater ero? Joseph enim sponsum novi, sed virum non cognosco. Quid ad hæc auspex Gabriel? Quem thalamum statuit puro impollutoque connubio? *Spiritus sanctus*, inquit, *superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.* O beatum uterum illum, qui bonitatis ac puritatis præstantia ad se traxit animi bona! In reliquis enim omnibus vix animus purus Spiritus sancti præsentiam capit: hic autem caro fit spiritus receptaculum. Sed *et virtus Altissimi obumbrabit tibi.* Quid significat arcanus hic sermo? Christus Dei virtus est et sapientia, ut ait Apostolus [37]. Virtus igitur Altissimi, quæ Christus est, per adventum Spiritus sancti formatur in vir-
B gine. Quemadmodum enim umbra ad præcedentium corporum figuram effingitur, sic forma et indicium divinitatis Dei in virtute ipsius qui paritur, ostendetur, et imago, et signum, et adumbratio, et splendor exemplaris per admirabilem rerum affectionem demonstrabitur.

Ἀλλ' ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ ἡμᾶς ἀναδραμεῖν τῷ λόγῳ προτρέπεται τὸ ἀγγελικὸν εὐαγγέλιον, καὶ κατιδεῖν τὰ ἐν τῷ σπηλαίῳ μυστήρια. Τί τοῦτο; Παιδίον ἐν σπαργάνοις διειλημμένον, καὶ ἐπὶ φάτνης ἀναπαυόμενον· καὶ ἡ μετὰ τόκον παρθένος, ἡ ἄφθορος μήτηρ περιέπει τὸ ἔκγονον. Εἴπωμεν, οἱ ποιμένες ἡμεῖς, τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, ὅτι *Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἴδομεν ἐν πόλει τοῦ Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Οὐκ ἄρα συντυχικῶς ταῦτα κατὰ τὸ συμβὰν καὶ γέγονεν, καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἱστόρηται, καὶ οὐδεὶς ἔπεστι τῇ ἱστορίᾳ λόγος; Τί βούλεται τῷ Δεσπότῃ ἡ ἐν σπηλαίῳ καταγωγὴ, ἡ ἐπὶ φάτνης ἀνάκλισις; τὸ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν φόρων ἀπογραφῆς καταμιχθῆναι τῷ βίῳ; Ἢ δῆλόν ἐστιν, ὅτι ὥσπερ τῆς νομικῆς ἡμᾶς ἐξαιρεῖται κατάρας, αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα γενόμενος, καὶ τοὺς ἡμετέρους μώλωπας εἰς ἑαυτὸν μετατίθησιν, ἵνα τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰαθῶμεν· οὕτω καὶ ἐν φόρῳ γίνεται, ἵν' ἡμᾶς τῶν πονηρῶν δεσμῶν ἐλευθερώσῃ, οἷς ὑπέκειτο τὸ ἀνθρώπινον, ὑπὸ τοῦ θανάτου φορολογούμενον; Τὸ δὲ σπήλαιον ἰδὼν ἐν ᾧ τίκτεται ὁ Δεσπότης, τὸν ἀφεγγῆ καὶ ὑπόγειον τῶν ἀνθρώπων νόησον βίον, ἐν ᾧ γίνεται ὁ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ἐπιφαινόμενος· σπαργάνοις δὲ διασφίγγεται, ὁ τὰς σειρὰς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων περιβαλλόμενος. Ἡ δὲ φάτνη τὸ τῶν ἀλόγων ἐστὶν ἐνδιαίτημα, ἐν ᾗ γεννᾶται ὁ λόγος, ἵνα γνῷ βοῦς κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· βοῦς ὁ ὑπεζευγμένος τῷ Νόμῳ· ὄνος, τὸ ἀχθοφόρον ζῶον, τὸ τῇ ἁμαρτίᾳ τῆς εἰδωλολατρείας πεφορτισμένον. Ἀλλ' ἡ μὲν κατάλληλος τῶν ἀλόγων τροφὴ καὶ ζωὴ χόρτος ἐστίν, Ὁ ἐξανατέλλων γὰρ χόρτον τοῖς κτήνεσι, φησὶν ὁ Προφήτης. Τὸ δὲ λογικὸν ζῶον ἄρτῳ τρέφεται. Διὰ τοῦτο τοίνυν τῇ φάτνῃ, ἥτις ἐστὶ

Verum hortatur nos Evangelium, ut in Bethleem oratione revertamur, et quæ in antro sint mysteria videamus. Quidnam est hoc? Puer pannis involutus et positus in præsepi, et Virgo post partum, incorrupta mater complectitur filium. Emittamus illam Prophetæ vocem: *Sicut audivimus, sic vidimus in*
C *civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri* [38]. Num hæc, quæ audivimus de Christo, fortuna et casu contigerunt, et scripta sunt, an historiæ subest aliqua ratio? Quid sibi vult hæc Domini in antro sedes, hæc in præsepi reclinatio? Cur tempore descriptionis tributorum in vitam ingreditur? An perspicuum est, eum quemadmodum a legis exsecratione nos eripit, factus ipse pro nobis exsecratio [39], et livores nostros in se transfert, ut ejus livore nos curemur [40], sic etiam vectigalem fieri, ut nos a gravissimo vectigali, quod ab homine mors exigit liberaret? Quod autem speluncam vides, in qua paritur Dominus, cæcam hominum vitam, et sub terra demersam cogita, in qua nascitur ille, qui in tenebris ambulantibus, et in regione
D umbræ mortis sedentibus [41] se ostendit: pannis autem obvolvitur et fasciis constringitur, qui peccatorum nostrorum catenas subit et vincula. Præsepe vero, in quo Verbum gignitur, bestiarum est domus, ut cognoscat bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui [42]. Per bovem intellige illum, qui Legis jugo subjectus est: per asinum autem, quod est animal ferendis oneribus natum, eum, qui simulacrorum cultus onustus est crimine. Cæterum commune rationis expertium animalium pabulum et vita fenum est, producens, inquit Propheta [43], fenum jumentis. Quod autem ratione præditum est animal, vescitur pane. Idcirco in præ-

[37] I Cor. I, 24. [38] Psal. XLII. [39] Galat. III, 13. [40] Isa. LIII, 5; I Petr. II, 22. [41] Isa. IX, 2. [42] Isa. I, 3. [43] Psal. CIII, 14.

sepi, quod est animalium ratione vacantium sedes, e cœlo delapsus vitæ panis proponitur [64], ut et quæ a ratione remota sunt animalia, rationis cibo nutriantur, atque ita ratione decorentur. Medium igitur in præsepi se inter bovem et asinum utriusque Dominus locat, ut medium parietem maceriæ solvens, duos condat in semetipso in unum novum hominem [65-66], ab altero grave Legis jugum eripiens, alterum simulacrorum cultus onere liberans. Sed oculos ad mirabilia cœlorum spectacula tollamus. Ecce enim non prophetæ solum et angeli gaudium hoc nobis denuntiant, verum etiam cœli rebus suis admirandis Evangelii gloriam prædicant. Ex Juda, ut ait Apostolus, propheta Christus ortus est [67]. Sed ejus ortu non illuminatur Judæus. Peregrini et a testamentorum promissione benedictioneque Patrum alieni sunt Magi, qui cognitione populum Israelitam antevertunt, et cœlestem agnoscentes lucem, et in spelunca Regem non ignorantes. Hi munera afferunt, illi insidias struunt. Hi venerantur, illi persequuntur. Hi gaudent invento, quem exquirebant, illi nuntiato ipsius ortu reformidant. *Videntes* enim, inquit, *Magi stellam supra locum, ubi erat puer, gavisi sunt gaudio magno valde. Herodes autem audiens turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo* [68]. Hi et tanquam Deo thus offerunt, et auro dignitatem regiam colunt. Et prophetica quadam gratia per myrrham mortis dispositionem subsignificant. Illi vero cunctos infantes unum in locum coactos internecione tollendos censent. Quod eos mihi non solum crudelitatis, verum etiam summæ dementiæ videtur coarguere. Quid enim sibi vult ista puerorum trucidatio? Cur ausi sunt homicidæ se tanto scelere obstringere? Quoniam novum quoddam, inquiunt, mirandumque cœli portentum Regis indicium Magis nuntiavit.

Quid igitur tum? Aut portendenti signo fidem habes ut vero, aut, quod rumore jactatur, vanum putas? Si talis est, qui cœlos sibi fecerit inservire, prorsus est supra manum tuam. Sin autem in potestate tua est, ut ille vel vivat, vel moriatur, eum frustra pertimescis. Qui enim id agit, ut imperio tuo subditus ipse sit, cur ei parantur insidiæ? Cur horrendum illud mandatum transmittitur? Cur impia fertur sententia, ut miseri infantes trucidentur? Quid peccarunt? Quid morte, aut supplicio dignum admiserunt? Crimen unum duntaxat habent, quod nati sunt, et in lucem editi. Et propterea necesse fuit, ut civitas carnificibus compleretur, ut cogeretur matrum multitudo, et infantium populus, ut adessent etiam patres, et generis propinquitate conjuncti ad sævum facinus congregarentur. Quis oratione calamitatem describat? Quis acerbitatem enarrans oculis aspiciendam proponat? Mistam illam lamentationem, luctuosum questum puerorum, matrum, propinquorum, patrum ad minas

A τῶν ἀλόγων ἑστία, ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ἄρτος τῆς ζωῆς προστίθεται, ἵνα καὶ τὰ ἄλογα τῆς λογικῆς μεταλαβόντα τροφῆς, ἐν λόγῳ γένηται. Μεσιτεύει τοίνυν ἐπὶ τῆς φάτνης τῷ βοῒ καὶ τῷ ὄνῳ ὁ ἀμφοτέρων Κύριος, ἵνα τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, καὶ τούτου τὸν βαρὺν ζυγὸν τοῦ Νόμου περιελὼν, κἀκεῖνον τοῦ τῆς εἰδωλολατρείας ἄχθους ἀποφορτίσας. Ἀλλ' ἀναβλέψωμεν εἰς τὰ οὐράνια θαύματα. Ἰδοὺ γὰρ οὐ προφῆται μόνον καὶ ἄγγελοι τὴν χαρὰν ταύτην ἡμῖν εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ οἱ οὐρανοὶ διὰ τῶν οἰκείων θαυμάτων τὴν τοῦ Εὐαγγελίου δόξαν ἀνακηρύττουσιν. Ἐξ Ἰούδα ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἀνατέταλκε, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' οὐ καταυγάζεται ὁ Ἰουδαῖος ὑπὸ τοῦ ἀνατείλαντος. Ξένοι τῶν διαθηκῶν B τῆς ἐπαγγελίας οἱ Μάγοι, καὶ τῆς τῶν Πατέρων εὐλογίας ἀλλότριοι· ἀλλὰ προφθάνουσι τῇ γνώσει Ἰσραηλίτην λαὸν, καὶ τὸν οὐράνιον φωστῆρα γνωρίσαντες, καὶ τὸν ἐν σπηλαίῳ Βασιλέα μὴ ἀγνοήσαντες. Ἐκεῖνοι δωροφοροῦσιν, οὗτοι ἐπιβουλεύουσιν. Ἐκεῖνοι προσκυνοῦσιν, οὗτοι διώκουσιν. Ἐκεῖνοι εὑρόντες τὸν ζητούμενον, χαίρουσιν. Οὗτοι ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ μηνυθέντος ταράττονται. *Ἰδόντες* γὰρ, φησὶν, *οἱ Μάγοι τὸν ἀστέρα ἐπὶ τοῦ τόπου οὗ ἦν τὸ παιδίον, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην σφόδρα. Ἡρώδης δὲ ἀκούσας τὸν λόγον, ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ.* Οἱ μὲν ὡς Θεῷ προσάγουσι λίβανον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῷ χρυσῷ δεξιοῦνται. Τὴν δὲ κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίαν, προφητικῇ τινι χάριτι διὰ τῆς σμύρνης ἀποσημαίνουσιν· οἱ δὲ, C πανωλεθρίαν τῆς νεολαίας πάσης καταδικάζουσιν. Ὃ μοι δοκεῖ, μὴ τῆς πικρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας αὐτῶν τὴν κατηγορίαν ἔχειν. Τί γὰρ βούλεται αὐτοῖς ἡ παιδοφονία; Καὶ ἐπὶ τίνι σκοπῷ τὸ τοιοῦτον ἄγος τοῖς μιαιφόνοις τετόλμηται; Ἐπειδὴ καινόν τι σημεῖον, φησὶν, τῶν κατ' οὐρανὸν θαυμάτων τὴν τοῦ Βασιλέως ἀνάδειξιν τοῖς Μάγοις ἐμήνυσε.

Τί οὖν; ὡς ἀληθῆ πιστεύεις τῷ μηνύσαντι σημείῳ, ἢ μάταιον ὑπονοεῖς τὸ θρυλλούμενον; Εἰ μὲν γὰρ τοιοῦτός ἐστιν, οἷος τοὺς οὐρανοὺς ἑαυτῷ συνδιατιθέναι, οὐχ ὑπὲρ τὴν σὴν χεῖρα πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ ἐπὶ σοὶ τὸ ζῆν αὐτὸν ἢ τεθνάναι ποιεῖ, μάτην πεφόβησαι τὸν τοιοῦτον. Ὁ γὰρ οὕτω πράττων, ὥστε ὑποχείριος εἶναι τῇ σῇ ἐξουσίᾳ, ὑπὲρ τίνος ἐπιβουλεύεται; Διὰ τί τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο καταπέμπεται D πρόσταγμα; Ἡ πονηρὰ κατὰ τῶν νηπίων ψῆφος, ἀναιρεῖσθαι τὰ δείλαια βρέφη; Τί ἀδικήσαντα; Τίνα θανάτου καὶ κολάσεως αἰτίαν καθ' ἑαυτῶν παρασχόμενα; Ἓν ἔγκλημα ἔχοντα μόνον, τὸ γεννηθῆναι καὶ εἰς φῶς ἐλθεῖν. Καὶ ὑπὲρ τούτου ἔδει καταπληρωθῆναι δημίων τὴν πόλιν, καὶ συναχθῆναι δῆμον μητέρων καὶ νηπίων, λαὸν συμπαρόντων αὐτοῖς, καὶ τῶν γεννησαμένων, καὶ πάντων, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τὸ πάθος ἀθροιζομένων τῶν κοινωνούντων τοῦ γένους. Τίς ἂν ὑπογράψειε τῷ λόγῳ τὰς συμφοράς; Τίς ἂν ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι διὰ τῶν διηγημάτων τὰ πάθη; Τὸν σύμμικτον ἐκεῖνον θρῆνον; τὴν γοερὰν συνῳδίαν

[64] Joan. VI, 48 sqq. [65-66] Ephes. II, 14. [67] Hebr. VII, 14. [68] Matth. II, 10.

παίδων, μητέρων, συγγενῶν, πατρῶν, πρὸς τὴν τῶν δημίων ἀπειλὴν ἐλεινῶς εἰσβοώντων; Πῶς ἄν τις διαγράψειε γυμνῷ τῷ ξίφει παρεστῶτα τῷ νηπίῳ τὸν δήμιον, ἐμβλέποντα δριμύ τε καὶ φονικὸν, καὶ φθεγγόμενον ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τῇ χειρὶ τὸ βρέφος πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντα, καὶ τῇ ἑτέρᾳ τὸ ξίφος ἀνατεινόμενον· τὴν δὲ μητέρα ἑτέρωθεν πρὸς ἑαυτὴν ἀνθέλκουσαν τὸ παιδίον, καὶ τὸν ἴδιον αὐχένα τῇ τοῦ ξίφους ἀκμῇ προσυπέχουσαν, ὡς ἂν μὴ ἴδῃ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ δείλαιον τέκνον βρέφος ταῖς χερσὶ τοῦ δημίου διαφθειρόμενον; Πῶς ἄν τις τὰ τῶν πατέρων διηγήσαιτο; Τὰς ἀνακλήσεις, τὰς οἰμωγὰς, τὰς τελευταίας τῶν τέκνων περιπλοκάς; καὶ πολλῶν ἅμα τοιούτων κατὰ ταὐτὸν γιγνομένων; Τίς ἂν τὸ πολυειδὲς καὶ πολύτροπον τῆς συμφορᾶς τραγῳδήσειε, τὰς διπλᾶς τῶν ἀρτιτόκων ὠδῖνας; Τοὺς δριμεῖς καυτῆρας τῆς φύσεως; Ὅπως τὸ ἄθλιον βρέφος ὁμοῦ τε τῷ μαζῷ προσεφύετο, καὶ διὰ τῶν σπλάγχνων τὴν καιρίαν ἐδέχετο; Ὅπως ἡ δειλαία μήτηρ καὶ τὴν θηλὴν ἐπεῖχε τῷ τοῦ νηπίου στόματι, καὶ τὸ αἷμα τοῦ τέκνου τοῖς κόλποις ἐδέχετο; Πολλάκις δέ που τῇ ῥύμῃ τῆς χειρὸς ὁ δήμιος, μιᾷ τοῦ ξίφους ὁρμῇ, τὸ τέκνον τῇ μητρὶ συνδιήλασε, καὶ ἓν τοῦ αἵματος τὸ ῥεῖθρον ἐγένετο, ἔκ τε τῆς μητρῴας πληγῆς καὶ ἐκ τῆς καιρίας τοῦ τέκνου καταμιγνύμενον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο πρόσκειται τῇ μιαρᾷ τοῦ Ἡρῴδου φωνῇ, τὸ μὴ μόνον κατὰ τῶν ἀρτιγενῶν τὴν θανατηφόρον ἐξενεχθῆναι ψῆφον, ἀλλ' εἴ τις καὶ εἰς δεύτερον προῆλθεν ἔτος καὶ τοῦτον ἀνάρπαστον γενέσθαι (γέγραπται γὰρ, ὅτι ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω)· ἕτερον ἐν τούτοις, κατὰ τὸ εἰκὸς, πάθος ὁ λόγος βλέπει. Ὅτι πολλάκις ὁ μεταξὺ χρόνος, δύο τέκνων μητέρα τὴν αὐτὴν ἐποίησεν. Οἷον οὖν ἦν ἐπὶ τῶν τοιούτων πάλιν τὸ θέαμα, δύο δημίων περὶ μίαν ἀσχολουμένων μητέρα· τοῦ μὲν, τὸ παραθέον πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντος, τοῦ δὲ, τὸ ὑπομάζιον ἀνασπῶντος τοῦ κόλπου; Τί πάσχειν εἰκὸς ἐπὶ τούτοις τὴν ἀθλίαν μητέρα; πρὸς δύο τέκνα σχιζομένης τῆς φύσεως, ἑκατέρου κατὰ τὸ ἴσον τοῖς μητρῴοις σπλάγχνοις τὸ πῦρ ἀναφλέγοντος, οὐκ ἔχουσαν ποίῳ ἢ τίνι τῶν πονηρῶν ἀκολουθήσει δημίων; Τοῦ μὲν ἐντεῦθεν, τοῦ δὲ ἑτέρωθεν πρὸς τὴν σφαγὴν ἐφελκομένων τὰ νήπια· προσδράμῃ ἐπὶ τῷ νεογενεῖ, ἄσημον ἔτι καὶ ἀδιάρθρωτον τὸν ὀδυρμὸν ἀφιέντι; Ἀλλ' ἀκρατεῖ τοῦ ἄλλου ἤδη φθεγγομένου, καὶ ψελλιζομένῃ τῇ φωνῇ μετὰ δακρύων τὴν μητέρα ἀνακαλοῦντος. Τί πάθῃ; Τίς ἂν γένηται; Τίνος τῇ φωνῇ ἀντιβοήσει; Τίνος τῇ οἰμωγῇ ἀντοδύρηται; Ποίῳ ἀποθρηνήσει θανάτῳ, ἴσως ἐφ' ἑκατέρῳ μαστιζομένη τοῖς κέντροις τῆς φύσεως;

Ἀλλ' ἀπαγάγωμεν τὴν ἀκοὴν τῶν ἐπὶ τοῖς παισὶ θρήνων, καὶ πρὸς τὰ εὐθυμότερα καὶ μᾶλλον τῇ ἑορτῇ πρέποντα τὴν διάνοιαν τρέψωμεν, κἂν ὑπερβοῶσα κατὰ τὴν προφητείαν ἡ Ῥαχὴλ τὴν σφαγὴν τῶν τέκνων ὀλοφύρηται. Ἐν γὰρ ἡμέρᾳ ἑορτῆς, καθώς φησιν ὁ σοφὸς Σολομὼν, ἀμνηστία πρέπει κακῶν. Τίς δ' ἂν γένοιτο τῆς ἑορτῆς ἡμῖν ταύτης εὐσημοτέρα, ἐν ᾗ τὴν πονηρὰν τοῦ διαβόλου σκοτόμαιναν διαχέας ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, δι' αὐτῆς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐπιλάμπει τῇ φύσει, ἐν ᾗ τὸ πεπτωκὸς

carnificum miserabiliter exclamantium? Quis dicendo possit exprimere carnificem gladio contra puerum irruentem, et torvo trucique vultu contuentem, verbisque crudelibus alloquentem, una quidem manu corripientem infantulum, altera vero gladium adigentem; matrem porro ex altera parte filium ad se trahentem, objicientemque cervicem suam acuto gladio, ne miserum filium carnificis manu necatum propriis oculis intueretur? Quis explicet ea quæ patres agunt, revocationes, suspiria, postremos filiorum complexus, præsertim cum idem a multis fiat eodem tempore? Quis variam multiplicemque calamitatem, et conduplicatos puerperarum dolores partus exponat, et acerrimas, quas admovebat natura, faces? Quomodo puer infelix et uberi simul inhæreret, et per viscera letalem plagam acciperet? Quomodo misera mater simul infantis ori subderet ubera, et sinu sanguinem ejus exciperet? Manus autem impetu sæpenumero carnifex uno gladii ictu filium et matrem consauciabat, et unus sanguinis rivus ex matris plaga et ex mortifero vulnere filii mistus decurrebat. Jam vero, cum nefaria Herodis sententia non solum nuper geniti necarentur, sed etiam illi, qui alterum agebant annum, raperentur ad mortem [79], (scriptum est enim eum jussisse, bimulos et minores interfici), videre erat matres non paucas, quæ eo temporis spatio duos filios enixæ fuerant. Quodnam igitur rursum in his spectaculum cernebatur, cum duo carnifices circa matrem unam essent occupati, unusque prope currentem filium ad se raperet, alter autem lactentem adhuc infantulum e gremio matris evelleret? Quid tum faciat mater infelix, cum natura bifariam in filios divellatur, et utroque filio maternis visceribus ex æquo faces admovente, nesciat utrum ex carnificibus prius sequatur, cum unus ex hac, alter ex illa parte pueros ad cædem trahat? procurratne ad nuper genitum, confusos indistinctosque gemitus emittentem? at inhibetur ab altero jam loquente, balbutientique lingua matrem inclamante. Quidnam agat? quo se vertat? Utrius voci voce sua respondeat? Utrius gemitum gemitu excipiat suo? Utrius defleat necem, cum uterque naturæ stimulis æque miseram feriat?

Sed amoveamus aures ab hisce questibus, et ad lætiora dieique festo magis convenientia cogitationem convertamus, licet Rachel, ut inquit propheta [80], clamans filiorum cædem deploret. In die enim festo, ut ait sapiens Salomon, malorum decet oblivisci. Quæ autem nobis celebrior dies hac esse potest, in qua malas diaboli tenebras discutiens justitiæ sol per naturam nostram illucet mundo, in qua, qui cecidit, excitatur, qui hostis factus est, in gratiam recipitur, qui ejectus est

[79] Matth. II, 16. [80] Jerem. XXXI, 15; Matth. II, 17.

revocatur, qui e vita excidit ad vitam redit, qui servitutem servivit, regni dignitatem assequitur, qui mortis vinculis constrictus est, ad regionem viventium revertitur? Nunc, ut Propheta testatur[51], æreæ mortis portæ confringuntur, ferrea comminuuntur vincula, quibus antea genus hominum in mortis custodia detinebatur. Nunc, ut cecinit David[52], recluditur porta justitiæ. Nunc per totum orbem una voce festum celebrantium clamor exauditur. Per hominem mors, et per hominem salus. Primus in peccatum lapsus est: jacentem secundus suscitavit. A muliere mulier defensa est: prima peccato aditum patefecit, hæc ut justitiæ pateret aditus, ministra fuit. Illa serpentis consilium est secuta, hæc serpentis interfectorem exhibuit, et lucis auctorem in lucem edidit. Illa per lignum induxit peccatum, hæc per lignum gratiam intulit. Lignum autem crucis intelligo: cujus fructus est semper virens, et gustantibus vita fit immortalis. Nemo autem hanc gratiarum actionem paschalis tantum mysterio putet convenire. Sic enim cogitet, pascha quidem divinæ dispositionis esse finem, qui tamen finis consequi nequeat, nisi principium antecedat. Quid igitur antiquius est? Ortus nimirum mortis dispositione.

A ἀνεγήγερται, τὸ ἐκπεπολεμωμένον εἰς καταλλαγὰς ἄγεται, τὸ ἀποκηρυχθὲν ἐπανάγεται, τὸ ἐκπεπτωκὸς τῆς ζωῆς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανέρχεται, τὸ τῇ αἰχμαλωσίᾳ δεδουλωμένον εἰς τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν ἐπαναλαμβάνεται, τὸ τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου πεπεδημένον, ἄνετον πρὸς τὴν χώραν τῶν ζώντων ἐπανατρέχει; Νῦν, κατὰ τὴν προφητείαν, αἱ χαλκαῖ τοῦ θανάτου πύλαι συντρίβονται· οἱ σιδηροῖ συγκλῶνται μοχλοὶ, οἷς πρότερον καθειργμένον ἦν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ. Νῦν ἀνοίγεται, καθώς φησιν ὁ Δαβὶδ, ἡ πύλη τῆς δικαιοσύνης. Νῦν ὁμόφωνος κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὁ ἦχος τῶν ἑορταζόντων ἀκούεται. Δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἡ σωτηρία. Ὁ πρῶτος εἰς ἁμαρτίαν ἔπεσεν· ὁ δεύτερος τὸν πεπτωκότα ἀνέστησεν. Ἀπο-
B λελόγηται ὑπὲρ τῆς γυναικὸς ἡ γυνή· ἡ πρώτη τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν εἴσοδον δέδωκεν, αὕτη δὲ τῇ εἰσόδῳ τῆς δικαιοσύνης ὑπηρετήσατο. Ἐκείνη τοῦ ὄφεως τὴν συμβουλὴν ἐπεσπάσατο, αὕτη τὸν ἀναιρέτην τοῦ ὄφεως παρεστήσατο, καὶ τοῦ φωτὸς τὸν γενέτην ἀπεκύησεν. Ἐκείνη διὰ τοῦ ξύλου τὴν ἁμαρτίαν εἰσήγαγεν, αὕτη διὰ τοῦ ξύλου τὸ ἀγαθὸν ἀντεισήγαγε. Ξύλον δὲ λέγω τὸν σταυρόν· ὁ δὲ τοῦ ξύλου τούτου καρπὸς ἀειθαλὴς καὶ ἀμαράντινος ζωὴ τοῖς γευομένοις γίνεται. Καὶ μηδεὶς τῷ κατὰ τὸ Πάσχα μυστηρίῳ μόνην τὴν τοιαύτην εὐχαριστίαν πρέπειν ὑπονοείτω. Λογιζέσθω γὰρ, ὅτι Πάσχα πέρας τῆς οἰκονομίας ἐστί. Πῶς δ' ἂν ἐγένετο τὸ πέρας, εἰ μὴ ἡ ἀρχὴ καθηγήσατο; Τί τίνος ἐστὶν ἀρχηγικώτερον; Ἡ γένησις δηλαδὴ τῆς κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίας.

Hujus igitur bona sunt pars bonorum ipsius ortus. Quod si quis munera, quæ in Evangeliis commemorantur, enumeret, si recenseat miracula curationum, in inopia et fame ciborum copiam, mortuorum e monumentis excitationem, subitam atque improvisam effectionem vini, expulsiones dæmonum, varias affectiones ad valetudinem revocatas, claudorum saltus, illitos luto cæcorum oculos, divinam doctrinam, leges latas, arcanam similitudinum significationem: hæc omnia hujusce diei gratia comprehenduntur. Hæc enim bonorum, quæ deinceps consecuta sunt, omnium initium fuit. Quamobrem *exsultemus, et lætemur in ea.* Negligamus, ut hortatur Propheta[53], exprobrationem hominum, nec despectione ipsorum sinamus nos vinci, qui divinæ dispositionis et providentiæ rationem irrident, quasi non decuerit Dominum subire corporis naturam, nec in hominum vita nascendo versari. Ignorant enim rei mysterium, quo Dei sapientia nobis salutem afferre constituit. Eramus sponte peccatis nostris venditi, et instar eorum, qui argento veneunt, vitæ nostræ inimico mancipati. Quid tibi a Domino optandum fuit? nonne ut a calamitate liberareris? cur igitur curiose in modum inquiris? benefactori bene merendi rationem præscribis? non secus ac si quis benemerito succenseat medico, quod se non hac, sed illa ratione curaverit. Quod si divini consilii rationem curiositate ductus exquiris, hoc tibi satis

Οὐκοῦν καὶ τὰ τοῦ Πάσχα καλὰ, τῶν περὶ τὴν γέννησιν εὐφημιῶν, μέρος ἐστί. Κἂν τὰς εὐεργεσίας
C τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἱστορηθέντων τις καταλέγῃ, καὶ διεξέρχηται τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις θαύματα, τὴν ἐξ ἀπόρων τροφὴν, τὴν τῶν τεθνηκότων ἐκ τῶν μνημάτων ὑποστροφὴν, τὴν αὐτοσχέδιον γεωργίαν τοῦ οἴνου, τὴν τῶν δαιμονίων φυγὴν, τὴν τῶν ποικίλων παθημάτων εἰς ὑγίειαν μεταβολὴν, τὰ τῶν χωλῶν ἅλματα, τοὺς ἐκ πηλοῦ ὀφθαλμοὺς, τὰς θείας διδασκαλίας, τὰς νομοθεσίας, τὴν διὰ τῶν παραβολῶν ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα μυσταγωγίαν. Πάντα ταῦτα τῆς παρούσης ἡμέρας χάρις ἐστίν· αὕτη γὰρ ἦρξε τῶν ἐφεξῆς ἀγαθῶν. Οὐκοῦν *Ἀγαλλιασώμεθα, καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ*· μὴ φοβούμενοι τὸν ὀνειδισμὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττώμενοι, καθὼς καὶ ὁ Προφήτης παρεγγυᾶται, οἳ καταχλευάζουσι τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, ὡς οὐκ εὐπρε-
D πὲς ὂν σώματος ὑπελθεῖν φύσιν, καὶ διὰ γεννήσεως ἑαυτὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμίξαι τὸν Κύριον· ἀγνοοῦντες, ὡς ἔοικε, τὸ περὶ τούτου μυστήριον, ὅπως ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν σωτηρίαν ἡμῖν ᾠκονομήσατο. Ἑκουσίως ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἐπράθημεν, καὶ ἀργυρωνήτων δίκην τῷ ἐχθρῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν κατεδουλώθημεν. Τί σοι γενέσθαι παρὰ τοῦ Δεσπότου μάλιστα καταθύμιον ἦν; οὐ τὸ ἐξαιρεθῆναι τῆς συμφορᾶς; Τί περιεργάζῃ τὸν τρόπον; τί νομοθετεῖς τῷ εὐεργέτῃ, τῆς εὐεργεσίας μὴ ἀντιλαμβανόμενος; ὥσπερ ἂν εἴ τις καὶ τὸν ἰατρὸν ἀπωθούμενος, καὶ μεμφόμενος τῆς εὐεργεσίας, ὅτι μὴ οὕτως, ἀλλ' ἑτέρως τὴν

[51] Psal. cvi, 14. [52] Psal. cxvii, 19. [53] Psal. xliii, 17.

θεραπείαν ἐνήργησεν. Εἰ δὲ τὸν ὄγκον τῆς οἰκονομίας ὑπὸ φιλοπραγμοσύνης ἐπιζητεῖς· ἀρκεῖ σοι τοσοῦτον μαθεῖν, ὅτι τὸ Θεῖον οὐχ ἕν τι μόνον τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ πᾶν ὅ τί πέρ ἐστι κατ' ἐπίνοιαν ἀγαθὸν, ἐκεῖνό ἐστι· δυνατὸν, δίκαιον, ἀγαθὸν, σοφόν· πάντα ὅσα τῆς θεοπρεποῦς σημασίας ἐστὶν ὀνόματά τε καὶ νοήματα. Σκόπησον δὴ τοίνυν, εἰ μὴ πάντα περὶ τὸ γενόμενον ἡμῖν τὰ εἰρημένα συνέδραμεν· ἡ ἀγαθότης, ἡ σοφία, ἡ δύναμις, ἡ δικαιοσύνη. Ὡς ἀγαθὸς, τὸν ἀποστάτην ἠγάπησεν· ὡς σοφὸς, τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἐπανόδου τῶν καταδεδουλωμένων ἐμηχανήσατο· ὡς δίκαιος, οὐ βιάζεται τὸν καταδουλωσάμενον, τὸν ὠνῆς δικαίως κτησάμενον· ἀλλ' ἑαυτὸν δέδωκεν ἀντὶ τῶν κεκρατημένων ἀντάλλαγμα, ἵνα καθάπερ τις ἐγγυητὴς εἰς ἑαυτὸν μεταθεὶς τὴν ὀφειλὴν, ἐλευθερώσῃ τῶν κρατούντων τὸν κατεχόμενον. Ὡς δυνατὸς, οὐκ ἐνεκρατήθη τῷ ᾅδῃ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατηθῆναι ὑπὸ τῆς φθορᾶς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἀλλ' αἰσχρὸν τὸ εἰς γένεσιν ἀνθρωπίνην ἐλθεῖν, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων ὑποστῆναι τὴν πεῖραν; Τὴν τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴν λέγεις. Ἐπειδὴ γὰρ ἄλλως οὐκ ἦν ἐξαιρεθῆναι τῶν τοσούτων κακῶν τὸ ἀνθρώπινον· ὑπέμεινεν ὁ πάσης ἀπαθείας Βασιλεὺς, τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἀνταλλάξασθαι. Καὶ ἡ μὲν καθαρότης ἐν τῷ ἡμετέρῳ γίνεται ῥύπῳ· ὁ δὲ ῥύπος τῆς καθαρότητος οὐ προσάπτεται, καθώς φησι τὸ Εὐαγγέλιον· ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ ἔλαμψεν, ἡ δὲ σκοτία, αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. Ἀφανίζεται γὰρ τῇ παρουσίᾳ τῆς ἀκτῖνος, ὁ ζόφος· οὐκ ἐναμαυροῦται τῷ ζόφῳ ὁ ἥλιος. Τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς καταπίνεται, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· οὐκ ἐνδαπανᾶται ἡ ζωὴ τῷ θανάτῳ. Τὸ κατεφθαρμένον τῷ ἀφθάρτῳ συνδιασώζεται. Ἡ φθορὰ, τῆς ἀφθαρσίας οὐ προσάπτεται. Διὰ ταῦτα κοινὴ πάσης γίνεται συνῳδία τῆς κτίσεως, ὁμόφωνον πάντων τὴν δοξολογίαν ἀναπεμπόντων τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως· πάσης γλώσσης ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων βοώσης, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[54] II Cor. v, 4.

A sit intelligere, non unum aliquod bonorum, sed quidquid boni cogitatione ac mente concipitur, illud esse divinum numen, potens, justum, bonum, sapiens, omnia denique nomina, et notiones, quibus natura divina declaratur. Considera igitur mihi, utrum in hoc beneficio, quo nos affecit, cernantur omnia, quæ dicendo percurri, bonitas, sapientia, justitia, potentia. Ut bonus desertorem amavit, ut sapiens rationem invenit, qua servitute oppressum in libertatem vindicaret, ut justus in servitute continentem et emptionis jure possidentem non coegit, sed se ipsum pro illo, qui victus erat, tradidit, et tanquam vas et sponsor debitum ipse persolvit, ut eum, qui obstrictus erat, liberaret : ut potens non detentus est in in- B ferno, nec ejus caro vidit corruptionem. Neque enim fieri poterat, ut vitæ auctor ac Dominus a corruptione teneretur. At turpe, inquies, fuit, eum in vitam humanam ingredi, et carnis molestias experiri. Imo vero hic apparet muneris amplitudo. Etenim cum aliter e tantis malis homo liberari non posset, beatitudinis Rex gloriam suam cum vita nostra commutavit. Ac puritas quidem ad nostras sordes sese demisit : sordes tamen ipsæ puritatem non attigerunt. Lux enim, ut in Evangelio legitur, in tenebris fulsit, tenebræ autem eam non comprehenderunt. Nam tenebræ præsentia splendoris evanescunt; sol in tenebris non obscuratur. Quod mortale est, absorbetur a vita, quem- C admodum scribit Apostolus [54], non autem vita a morte consumitur. Quod corruptum fuit, cum incorrupto servatur. Corruptio autem ad incorruptionem non accedit. Idcirco communis rerum omnium procreatarum concentus exsurgit, Dominum suum una voce collaudantium; sic omni lingua cœlestium, terrestrium atque infernorum exclamante, Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris, laudandus in æternum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ,

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΙΚΑΙΟΝ ΣΥΜΕΩΝΑ.

—

EJUSDEM

DE OCCURSU DOMINI,

DE DEIPARA VIRGINE ET DE JUSTO SIMEONE.

Laurentio Sifano interprete.

—

Qui cœlestium rerum sensu, sapientia atque intellectu sublimis est, ac terrenarum rerum despectu atque contemptu excelsus ille Paulus, illa divinitus rapi solita mens, illa a Christo moveri consueta lingua, pulcherrimus ille velociter atque celeriter exarantis scribæ calamus, qui eleganter Ecclesiæ conscripsit placita atque decreta veritatis, in manu potentis a Deo confectum illud telum, qui in corde principis mundi tenebrarum leta'e ac mortiferum vulnus inflixit, fulgur illud quod ab Hierosolymis et circumjacentibus regionibus usque ad Illyricum, imo vero ad extremos usque terminos terræ luxit, illa divini tonitrui in mystica Evangelii rota, quæ per omnem orbem terræ volvebatur, clarissima maximeque sonora vox: is (inquam) tanquam ex ipsis paradisi adyt s ac penetralibus, ubi arcana illa verba auribus suis perceperat, loquens: imo vero tanquam ex ipso solio sublimi et excelso gloriæ, cui adsistit, præviam et honorificam præsenti sancto ac dominico diei festo, ad excipiendum regem gloriæ pompam parans, tanquam maxime mysticum senatum quemdam, ecclesiæ nempe populum, regium illud sacerdotium, quam fieri ac dici potest exactissimo et exquisitissimo ordine, ac quasi in quincuncem redacto parans et instruens, ac bene compositæ atque constitutæ vitæ rationis ordinem concinnum, aptum et convenientem præscribens, *Fratres*, inquit, *nolite effici pueri sensibus, sed malitia parvuli estote; animo vero ac mente perfecti estote* [1]. Sic enim cum Deo undique perfecto ac sempiterno cui solemnem hodie cœtum atque conventum agimus atque celebramus, qui propter nos secundum carnem in ultimis temporibus infans fuit, ex quo omne donum atque perfectio exsistit, qui naturalem virtutis perfectionem etiam in humana sua conditione ac statu excellenter ac mirifice demonstravit, ejusdem una corporis participes atque

A Ὁ τῇ φρονήσει τῶν οὐρανίων μετέωρος, ὁ τῇ καταφρονήσει τῶν ἐπιγείων μετάρσιος, Παῦλος ὁ θεόληπτος νοῦς, ἡ Χριστοκίνητος γλῶττα, ὁ τοῦ ὀξυγράφου γραμματέως ὡραιότατος κάλαμος, ὁ καλλιγραφήσας τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ δυνατοῦ θεοχάλκευτον βέλος, τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ κοσμοκράτορος τοῦ σκότους καιρίαν ἐμπῆξαν πληγὴν, ἡ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ, μᾶλλον δὲ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς φάνασα ἀστραπὴ, ἡ τῆς θείας βροντῆς ἐν τῷ μυστικῷ τροχῷ τοῦ Εὐαγγελίου, τῷ κατὰ πάσης κυλισθέντι τῆς οἰκουμένης, ἡ διειδεστάτη καὶ μεγαλόθρους φωνή· οὗτος ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ παραδείσου ἀδύτων φθεγγόμενος, ἔνθα τῶν ἀῤῥήτων ῥημάτων αὐτήκοος γέγονε· μᾶλλον δὲ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ θρόνου τοῦ ὑψηλοῦ τε καὶ B ἐπηρμένου τῆς δόξης ἔνθα παρίσταται· προπομπὴν ἔντιμον τῇ παρούσῃ ἁγίᾳ καὶ Δεσποτικῇ ἑτοιμαζόμενος ἑορτῇ, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ βασιλέως τῆς δόξης· καθάπερ τινὰ μυστικωτάτην σύγκλητον, τὸν τῆς Ἐκκλησίας λαὸν, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα στιχηδὸν, ὡς ἄν τις εἴποι, παρασκευάζει τῆς εὐσχήμονος πολιτείας τὴν τάξιν, ῥυθμίαν τε καὶ εὐαρμοστίαν διαταττόμενός φησιν, *Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε· ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε*. Οὕτω γὰρ τῷ παντελείῳ καὶ αἰωνίῳ Θεῷ, ᾧ τὴν πανήγυριν ἄγομεν σήμερον, τῷ δι' ἡμᾶς κατὰ σάρκα ἐπ' ἐσχάτων νηπιάσαντι· ἐξ οὗ πᾶν δώρημα καὶ τελειωτικόν· τῷ τὴν κατὰ φύσιν ὑπερφυῶς τῆς ἀρετῆς τελειότητα καὶ ἐν τῷ ἀνθρω- C πίνῳ ἑαυτοῦ καταστήματι ἐπιδείξαντι σύσσωμοί τε καὶ συμμέτοχοι γενησόμεθα, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτοῦ καὶ δόξαν ἡ Ἐκκλησίας ἔσται συνέλευσις. Οὕτω γὰρ τὴν ἀρτιγενῆ αὐτοῦ σωματικῶς θεοφάνειαν ὁ προφητικὸς αἰνιττόμενος λόγος, τοῖς χαρακτῆρσι τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ ὑπογράφει τελειότητος. Διότι· *πρὶν ἢ γνῶναι*, φησὶ, *τὸ παιδίον καλὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθὸν*, ὅπερ ἄκρας καὶ

[1] I Cor. XIV, 20.

τελειοτάτης διακρίσεώς τε καὶ ὄντως φρονήσεως γνώρισμα. Πρὸς οὗπερ ἡμᾶς ὁμοιότητα διασκευάζων ὁ μέγας ἀπόστολος, τὸ προτεθὲν αὐτοῦ θεόπνευστον λόγιον ἔφησεν· ὡς ἐν τούτῳ τῆς κατ' εἰκόνα τε καὶ ὁμοίωσιν θεοτευξίας ἐμφερῶς ἐν ἡμῖν γνωριζομένης, καὶ τῆς τοῦ πρωτοτύπου κάλλους ὑπεραγιότητος γινωσκομένης.

A consortes evademus, et Ecclesiæ conventus illi honori erit, et gloriam ejus augebit. Sic enim nuper genitam ejus in corpore divinam apparitionem oratio prophetica involutis ac tectis verbis significans, signis et figuris augustæ ac divinæ perfectionis ejus per hæc verba describit : nempe, *Priusquam nosset*, inquit [2], *puellus bonum et malum*, non obtemperat improbitati, eliget bonum, quæ res summi perfectissimique judicii, discretionis, ac veræ prudentiæ signum et indicium est. Ad cujus similitudinem nos instruens magnus Apostolus, propositum divino instinctu edidit oraculum : quasi per hoc ea, quæ juxta similitudinem et imaginem instituta est Dei fabricatio in nobis ex propinquo commode ac proprie indicetur, primitivæque pulchritudinis sanctitas excellens agnoscatur et animadvertatur.

Καθάπερ γὰρ βασιλεῖ τῶν ὑπ' αὐτοῦ στρατευμάτων προπεμπτήριον ἑτοιμαζομένων μεγαλαυχίαν, χρυσορόφους τε καὶ ἐξειλεγμένους εἶναι τοὺς πρὸς δορυφορίαν αὐτοῦ συνειλεγμένους προσῆκε, καὶ τῆς ἐκείνου θέας τὸ ἐκτύπωμα εὐσημότατα προβεβλῆσθαι· οὕτως ἡμᾶς ἀναγκαῖον μεταμορφουμένους τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοὸς ἡμῶν, καὶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποθεμένους, καὶ τῆς θείας εἰκόνος τὴν ὁμοίωσιν, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἐν ἑαυτοῖς περιφέροντας, οὕτως ἐν ταῖς σωτηρίοις καὶ πνευματικαῖς ἀπαντᾷν ἑορταῖς, ἵνα ἔσωνται ἡμῖν, κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον, νηστεία ἡ τετάρτη, καὶ νηστεία ἡ πέμπτη, καὶ νηστεία ἡ ἑβδόμη, καὶ νηστεία ἡ δεκάτη εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ἑορτὰς ἀγαθάς. Τῆς νηστείας ἀναγωγικῶς δηλαδὴ νοουμένης, ἐν τῷ τῆς ἀποχῆς τε καὶ ἐγκρατείας παντὸς μολυσμοῦ, καὶ σαρκός τε καὶ πνεύματος τρόπῳ. Διὰ γὰρ τετράδος τε καὶ πέμπτης, καὶ μὴν ἑβδόμης τε καὶ δεκάτης πᾶσα σαρκική τε καὶ τῷ εὐεξαπατήτῳ τῶν αἰσθήσεων προσφυής, καὶ τῷ παρόντι βίῳ συγκλειομένη σημαίνεται ἔμφασις. Τὴν γὰρ σωματικωτέραν τε καὶ φιλόσαρκον διαγωγὴν διὰ τῆς τετράδος μανθάνομεν, ὡς ἐκ τεσσάρων στοιχείων τῶν σωμάτων συγκεκραμένων· τὸ δὲ διὰ τῶν αἰσθήσεων εὐόλισθον (ὡς πέντε καθεστωσῶν), τὸ τῆς πέμπτης ὄνομα ὑπαινίσσεται. Ἡ ἑβδόμη δὲ, καὶ κατὰ τὸν Σολομῶντα τὸν εἰς ἑαυτὸν ἑβδοματικῶς ἀνακυκλούμενον τῆς κάτω λήξεως αἰῶνα ἐμφαίνειν ἐπίσταται. Ἥ γε μὴν δεκάτη τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου τὴν τῶν αἰσθήσεων κάθαρσιν πρὸς τὰ ἔξωθεν ἀνηγμένου ὑποδείκνυσιν· ὥστε τὸν τοῦ νοῦ ὀφθαλμὸν ἁπλοῦν τε καὶ διαυγῆ ὑπάρχειν, ἵνα ὅλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἔσται, ὥς φησι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον· ἥ τε τῆς ψυχῆς ἀκοὴ τῆς θείας πληροῦται ἀγαλλιάσεώς τε καὶ εὐφροσύνης, ἣν ἀκουτισθῆναι καὶ Δαβὶδ ὁ μέγας ἐπεύχεται· τὴν δὲ γευστικὴν αὐτῆς δύναμιν ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἐγγεγυμνάσθαι χρηστότητι, ὡς ὁ ψάλλων ἐν προφήταις ἀναφθέγγεται, καὶ ἐν ἀντιλήψει τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἣν ὁ θεῖος Παῦλος ἀπέπνεε, τὴν ὀσφραντικὴν ἕξιν καθίστασθαι· καὶ ταῖς ἔσω τῆς διακρίσεως χερσὶ ψηλαφᾷν τὸν λόγον τῆς ζωῆς, ὡς ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς διηγόρευσεν. Ἡ γὰρ ἐν τούτοις τῶν νοητῶν αἰσθήσεων γυμνασία, ἐν τῇ τῶν ἐναντίων τούτοις ἀποχῇ τε καὶ ἀλλοτριώσει τὴν ἐπαινουμένην παρὰ Θεοῦ νηστείαν ἀπεργάζεσθαι πέφυκεν· οὕτω τε κατορθοῦν ἡμᾶς περιγίνεται τὸ τῇ

Quemadmodum enim, cum regem qui sub eo sunt exercitus magnifica pompa comitari atque producere parant, B auro tectos atque delectos esse, et formæ illius clarissime expressam imaginem præ se ferre atque gestare convenit eos, qui ad satellitium et custodiam corporis ejus collecti sunt, eodem modo necesse est, ut nos renovatione mentis et animi nostri nosmetipsos transformantes, et veterem hominem deponentes, et quoad homines id assequi possunt, divinæ imaginis similitudinem in nobis circumferentes atque gestantes, ita tandem in salutaribus et spiritualibus diebus festis prodeamus et conveniamus, ut redigantur nobis, juxta prophetæ orationem, jejunium quartum, jejunium quintum, jejunium septimum et [3] jejunium decimum in lætitiam et bonos dies festos. Ubi jejunium sublimiore nimirum atque excelsiore ac C mystico sensu intelligendum est, versa atque translata significatione ad temperantiam et continentiam ab omnibus tum carnis tum spiritus sordibus et inquinamentis. Nam per quaternarium numerum, itemque per septenarium et denarium omnis carnalis, eaque quæ sensibus deceptioni ac fraudi obnoxiis et opportunis familiaris et addicta est, atque cum præsenti mundo concluditur, species ac repræsentatio significatur. Nam eam, quæ et magis corporea et carnis amans est, vitæ transactionem per quaternarium numerum accipimus, quippe corporibus ex quatuor elementis contemperatis : at ea, quæ per sensus fit, ad lapsum facilitas atque proclivitas (quippe cum numero quinque sint) quinarii nomine designatur. Septenarius D vero numerus etiam Solomoni inferæ naturæ ævum, quod per septimanas in semetipsum revolvitur et in orbem redit, significare solet. Denarius autem numerus ab externis ad excelsiorem intellectum et sententiam mysticam translatione facta, indicat interni hominis sensuum expurgationem, ut oculo mentis et animi simplice atque pellucido exsistente, totum corpus lucidum sit, ut inquit sanctum Evangelium [4] : animæ item aures divino gaudio atque lætitia repleantur, quam ut aures suæ percipiant, etiam magnus ille David precatur : gustandi autem vis et facultas ejus in Domini be-

[2] Isa. VII, 16. [3] Zach. VIII, 19. [4] Matth. VI, 22.

nignitate atque commoditate exerceatur, proclamat, et in perceptione Christi suavis odoris, quem divinus Paulus redolebat, odorandi et olfaciendi habitus constituatur; et internis discretionis et judicii manibus contrectetur verbum vitæ, ut tonitrui filius dicit [5]. Nam intellectualium atque spiritualium sensuum in his exercitatio per abstinentiam et alienationem iis contrariorum efficere solet jejunium, quod apud Deum laudatur, atque hac ratione prospere nobis succedit conatus, et contingit, ut malitia quidem infantes simus, prudentiæ vero, quæ cum Deo conjuncta est, perfectam cognitionem et habitum assequamur.

A κακίᾳ μὲν νηπιάζειν, τῆς κατὰ Θεὸν δὲ φρονήσεως ἐν τελειότητι γίνεσθαι.

Hoc modo nos irrigans apostolicarum simul ac propheticarum doctrinarum de scaturiginibus spiritus confluens sensuum et intellectuum majestas, et amnem Dei mysticis aquis replens, cœlestem civitatem Dei, quæ ex supramundanis potestatibus conflatur, hujus amnis fluctuum impetu exhilarare scit, ut psalmodiam clamantem audivimus [6]. Etenim sanctus supernorum spirituum cœtus, hominum salute vehementer delectatur. Nam ita cœlestes spiritus communiter una cum terrenis dies festos concelebrare solent, terrestribus nimirum angelicam vitam amplectentibus. Cum enim Deus noster hic, quem ante demonstrando propheta manifestavit ac divulgavit, in terra visus, et una cum hominibus conversatus [7] est, ac superam beatitudinem in terra plantari angeli viderunt, *Gloria in excelsis Deo* proclamabant, et in terram pacis bonum nuntium apportabant [8] (quippe cum divina bona voluntas et affectio in hominibus acquievisset), atque ita divini officii atque ministerii eximiam ac vere puram, integramque et singularem rationem laudantes et extollentes beati sanctorum angelorum cœtus, veræque sanctitatis in nobis signa cernentes, non aspernandos et repudiandos, (quemadmodum evangelicæ similitudinis sermo ex nuptiis divinis abstractum et ejectum facit eum, qui veste sordida amictus erat [9], sed dignos judicabunt, qui sempiternæ lætitiæ socii assumamur. Etenim quando circa primitivum et originale (ut sic dixerim) tempus præsentis diei festi instituti, is, qui forma divina præditus erat, et formam servi sumpserat, mediator et intercessor inter Deum et homines factus, legis præceptum exsequens quadraginta dies natus infans, sempiternum illud verbum una cum genitrice convenientem atque præscriptam hostiam portante ad templum pergebat, incorporeorum spirituum ordines servilem in modum cervicem flectentes, invisibiliter Deo convenientem pompam parabant, et ineffabilis sapientiæ pelagus venerabantur, et ejus, quæ primo intuitu obvia, vulgoque nota est, legalis litteræ constitutionis expletionem et exsecutionem pro manifestatione mysterii, in Deo qui omnia creavit, absconditi exspectabant: cujus nos mysterii memoriam hodie celebrantes, spiritualibus speculationibus, quemadmodum incorporeæ mentes et spiritus, nos oblectemus, et divinorum miraculorum majestatem prædicatione atque laudatione celebrantes, socii illorum dignitatis efficiemur: non legali umbra

Οὕτως ἡμᾶς ἄρδουσα ἡ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ προφητικῶν διδαγμάτων ἐκ τῶν κρουνῶν τοῦ Πνεύματος συῤῥέουσα μεγαλόνοια, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν τῶν μυστικῶν ὑδάτων πληρώσασα, τὴν ἐπουράνιον πόλιν τοῦ Θεοῦ, τὴν ταῖς ὑπερκοσμίοις συγκροτουμένην δυνάμεσι, τοῖς τοῦ ποταμοῦ τούτου ὁρμήμασιν
B
εὐφραίνειν ἐπίσταται, ὡς τῆς ψαλμῳδίας βοώσης ἠκούσαμεν. Καὶ γὰρ ἡ τῶν ἄνω πνευμάτων ἁγία ὁμήγυρις τῇ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίᾳ λίαν ἐφήδεται. Οὕτω γὰρ κοινῇ πανηγυρίζειν σὺν τοῖς ἐπιγείοις τὰ οὐράνια εἴωθεν, τὴν ἀγγελοπρεπῆ πολιτείαν τῶν ἐπὶ γῆς ἀσπαζομένων. Ὅ τε γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν οὗτος, ὃν προδεικτικῶς ὁ προφήτης διήγγειλεν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καὶ τὴν ἄνω μακαριότητα ἐπὶ γῆς φυτευομένην ἐθεάσαντο ἄγγελοι, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ*, ἀνεφθέγγοντο, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην εὐηγγελίζοντο (θείας εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις γεγενημένης)· οὕτω τε τῆς θείας λειτουργίας ἐξαίρετον καὶ ὄντως καθαρόν τε καὶ μονότροπον αὐχοῦντες
C
οἱ τῶν ἁγίων ἀγγέλων μακάριοι θίασοι, τῆς ἀληθοῦς ἁγιότητος ἐν ἡμῖν ὁρῶντες τοὺς χαρακτῆρας, οὐκ ἀποβλήτους ποιήσονται κοινωνοὺς τῆς ἀκηράτου εὐφροσύνης συμπαραληψεσθαι· καθάπερ τὸν ῥυπώσῃ ἐστολισμένον ἐσθῆτι ἀπόκριτον τοῦ θείου γάμου ὁ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς ἐποιήσατο λόγος. Καὶ γὰρ ὅτε κατὰ τὸν ἀρχέτυπον καιρὸν (ὡς ἄν τις εἴποι) τῆς παρούσης ἑορτῆς ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ μορφὴν δούλου ἑλόμενος, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γενόμενος, τὴν νομικὴν πληρῶν διαγόρευσιν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὑπάρχων βρέφος, ὁ ἀΐδιος Λόγος ἐπὶ τὸν ναὸν ἐχώρει σὺν τῇ τεκούσῃ, καὶ τῇ καταλλήλῳ τῆς διατεταγμένης θυσίας διαγωγῇ, αἱ τῶν ἀσωμάτων ταξιαρχίαι δουλικῶς τὸν αὐχένα ὑποκλίνουσαι, ἐκ τοῦ ἀοράτου θεοπρεπῆ τὴν προπομπὴν ἡτοιμάζοντο, καὶ
D
τὸ τῆς ἀῤῥήτου σοφίας ἐξεθείαζον πέλαγος· καὶ τὴν περαίωσιν τῆς προχειροτέρας τοῦ νομικοῦ γράμματος διατάξεως, φανέρωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι ἐξεδέχοντο· οὗ τινος ἡμεῖς τὴν ἀνάμνησιν ἑορτάζοντες σήμερον, πνευματικαῖς θεωρίαις κατὰ τοὺς ἀσωμάτους νόας τρυφήσωμεν, καὶ τῶν θείων θαυμασίων τὸ μεγαλεῖον δοξάζοντες, κοινωνοὶ τῆς ἐκείνων ἀξίας ἐσόμεθα· οὐ τῇ νομικῇ σκιᾷ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀμαυρούμενοι, ἀλλὰ τὸ δὴ λεγόμενον τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι. Τοῦ γὰρ Νόμου λέγοντος, πᾶν ἀρσενικὸν διανοῖγον μήτραν ἁγιάζεσθαι, δεῖν δὲ τὴν ἀρτιτόκον γυναῖκα ἄρσενος παιδὸς γενομένην μητέρα, τεσσαράκοντα ἡμερῶν μετὰ τὸ τεκεῖν καθηραμένην διαστη-

[5] I Joan. I, 1. [6] Psal. XLV, 5. [7] Baruc. III, 28. [8] Luc. II 13 sqq. [9] Matth. XXII, 11 sqq.

ματι, οὕτω μετά τινος εὐκρινῶς διωρισμένης θυσίας A ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ πορεύεσθαι τέμενος· οἱ μὲν τὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῇ καρδίᾳ αὐτῶν περιφέροντες, ταῖς αὐταῖς κατ' ἐνιαυτὸν θυσίαις, ἵν' οὕτως εἴπω (αἳ οὐδέποτε δύνανται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι), νηπιοφρόνως τὴν τοιαύτην νομοθεσίαν νομιζέτωσαν πληροῦν. Ἡμῖν δὲ, οἷς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῇ τὸ τοιοῦτον περιῄρηται κάλυμμα, ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανερῶσθαι τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας πεπιστευκόσι μυστήριον, ἐπαξίως τοῦ θείου τῆς ἀληθείας φωτὸς, τῇ δᾳδουχίᾳ τοῦ Πνεύματος τὸ τῆς παρούσης πανηγύρεως θεωρητέον μυστήριον, μικρὸν ἄνωθεν προσβαλοῦσι τῷ θεωρήματι, κἀκεῖνό γε μὴν εὐκαίρως προσημηναμένοις· B ὅτι κατὰ τὸ τῆς ἐξετάσεως ἀκόλουθον τὸ προτεθὲν τοῦ Νόμου θέσπισμα ἐπὶ μόνῳ τῷ σαρκωθέντι Θεῷ ὡρισμένως τε καὶ ἀνεπισυμβάτως ἑτέρῳ ὁρᾶται πληρούμενον. Μόνος γὰρ αὐτὸς ἀῤῥήτως συλληφθεὶς, καὶ ἀφράστως κυηθεὶς, μὴ προδιηνοιγμένην τῷ γάμῳ τὴν παρθενικὴν μήτραν ἀνέῳξεν, τὰ σήμαντρα τῆς παρθενίας ἀπαράτρωτα καὶ μετὰ τὴν παράδοξον πρόοδον φυλαξάμενος, καὶ μόνος ἄῤῥην πνευματικῶς εἶναι πεπίστευται, μηδὲν τῆς θηλυπρεποῦς ἁμαρτίας ἐπαγόμενος, ὅθεν καὶ ὄντως ἅγιος ἐπαξίως κέκληται· ὥσπερ καὶ Γαβριὴλ τὰ τοῦ ζωοποιοῦ τόκου τῇ Θεοτόκῳ φέρων εὐαγγέλια, οἱονεὶ τὴν περὶ τούτου προδιωρισμένην τε καὶ εἰς αὐτὸν μόνον ὁρῶσαν νομοθεσίαν ἐν ἀναμνήσει ποιούμενος· *Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον*, ἔλεγε, *κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ*· ὡς κυρίως C τῆς τοῦ ἁγίου ἁρμοζούσης ἐπωνυμίας τῷ τὴν παρθένον μήτραν τῇ θείᾳ διανοίξαντι θαυματουργίᾳ. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων πρωτοτόκων, ἅγια ταῦτα κληθήσεσθαι, βεβασανισμένως τῷ βάθει τοῦ Νόμου ἐγκύψασα ἡ εὐαγγελικὴ ἀκρίβεια, διηγόρευσεν, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ ἀφιερώσει τὸ οὕτω καλεῖσθαι κληρωσαμένων· ἐπὶ δὲ τοῦ πρωτοτόκου πάσης κτίσεως, *Ἅγιον τὸ γεννώμενον* ὁ ἄγγελος εἴρηκεν, ὡς τοῦτο κυρίως ὑπάρχων, καὶ τὴν ὄντως ἁγιότητα ἐν τῇ ἀποπομπῇ τῆς κακίας, καὶ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἐκλογῇ, ἅμα τῷ γεννηθῆναι, ὥς φησιν ὁ προφήτης, ἐπιδειξάμενος.

animi oculum obscurantes, sed, juxta dictum sapientissimi Pauli, detecta facie nimirum gloriam Dei quasi in speculo contemplantes et inspicientes [10]. Nam cum Lex dicat, omne masculinum, quod aperit vulvam sanctificari, oportere autem eam mulierem quæ recens edito partu masculæ prolis mater evaserit, spatio quadraginta a partu dierum purificatam, ita tandem cum certa atque statuta hostia accedere ad templum Dei [11]: illi quidem, qui velamentum in corde suo, dum legunt Vetus Testamentum, circumferunt, iisdem quotannis hostiis, ut ita dicam (quæ nunquam accedentes perfectos reddere possunt), existimare debent stulte et imperite se ejusmodi constitutionem exsequi atque implere. Nos autem, quibus, cum ad Deum converteremur, ejusmodi velamen ademptum est, qui semel in consummatione ævi ad rejectionem et reprobationem peccati per hostiam ejus manifestatum fuisse magnum pietatis mysterium credidimus, prout dignum est lumine veritatis, prælucente face spiritus, præsentis solemnis diei festi atque conventus mysterium considerare atque spectare oportet, paulo rem altius repetendo speculationem atque considerationem aggredientes: et tamen illud certe prius conjecturis et signis assequentes atque notantes, propositum Legis præceptum, prout, re quæsita atque disceptata efficitur atque consequitur, in solo Deo carnem induto distincte, diserte, destinate simul atque ita certo, ut nemini insuper alteri contingere potuerit, impleri videri. Solus enim ille ineffabiliter conceptus, et inexplicabiliter in utero gestatus, eam, quæ per nuptias prius aperta non fuerat, virginalem vulvam aperuit, etiam post novum et admirabilem progressum illæsa servans et inviolata signacula virginitatis, et solus masculus spiritualiter esse creditus est, quippe cum nullam contraxerit muliebris peccati contagionem, unde etiam vere sanctus, ut par est, vocatus est. Quemadmodum etiam Gabriel bonum vivifici partus Deiparæ nuntium apportans, quasi ad mentem et memoriam redigens eam, quæ de illo tum prædestinata erat, tum ad eum solum spectabat, legis constitutionem. Quamobrem etiam, quod nascetur sanctum, inquiebat [12], vocabitur Filius Dei: quippe proprie sancto cognomento ei conveniente, qui mirifica atque divina operatione vulvam aperuit virginalem. Atque de aliis quidem primogenitis animalibus diligenter et exquisite profunditatem Legis inspiciens, diligens et accurata doctrina evangelica sancta hæc vocatum iri dixit, quippe ex eo quod Deo consecrarentur ac dedicarentur, hoc vocabulum sortita atque adepta; de illo vero qui omnis creaturæ primogenitus fuit [13], sanctum eum qui nascetur, angelus dixit, ut qui proprie is esset qui vocaretur, et veram sanctitatem per rejectionem malitiæ et electionem bonitatis simul ac natus est, ut inquit propheta in sese declarasset.

Ἀλλ' ἐπανακτέον ἐπὶ τὴν θάλασσαν τῆς θεωρίας, D ὡς ἡ θεία προστάσσει τῷ νομοθέτῃ φωνὴ, τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὡς ἐν στύλῳ πυρὸς καὶ νεφέλης, τῇ τῶν Γραφῶν λαμπρότητι τοῦ ἐνθέου τῆς Ἐκκλησίας στρατοπέδου προηγουμένης, ἵνα τῇ ῥάβδῳ τῆς δυνάμεως τῇ ἀποστελλομένῃ ἐκ τῆς ἄνω Σιὼν, ὡς Ψάλλων φησὶν, δι' ἧς οἱ ἐχθροὶ κυριεύονται, τὸ τοῦ γράμμα-

Verum redeundum est ad mare speculationis, ut divina vox imperat legislatori, gratia Spiritus, ut in columna ignis et nubis, splendore Scripturarum divino numine afflatum exercitum Ecclesiæ præcedente, ut virga virtutis, quæ emittitur ex supera Sione, ut Psalmographus inquit [14]; per quam inimici in potestatem rediguntur, litteræ pelagus

[10] II Cor. III, 18. [11] Levit. XII, 2 sqq. [12] Luc. I, 35. [13] Coloss. I, 15. [14] Psal. CIX, 2.

ab hac et ab illa parte utrinque diductum atque A divisum per distinctum ac dilucidum intellectuum transitum transgressi, Ægyptium sensum gratiæ non credentium effugiamus, illis ipsis veritatis undis et fluctibus submersis; qui student nos Evangelii itinere ad spiritualem terram promissionis pergentes prohibere et impedire, voluntque nos ad ferreum litteræ fornacem (quæ res Ægyptus nominata est) id est luto fingendo lateribusque coquendis, id est corporalibus Legis observationibus servientes, manere. Dicebat igitur summæ rerum Deus Moysi in Ægypto, cum jam plagam illam et pœnam adversus Ægypti primogenita statuisset: *Sanctifica mihi omne primogenitum primoque partu editum quod aperit omnem vulvam in filiis Israel ab homine usque ad pecus* [15]. Cujus divinæ B constitutionis complicatam et involutam sententiam, tanquam explicans et exponens cum populum alloqueretur beatus Moyses, *Et accidet*, inquit, *cum Dominus Deus tuus introduxerit te in terram Chananæorum, quemadmodum juravit tibi et patribus tuis dum dicebat: Et dabo tibi eam; segregabis omne quod aperiet vulvam, mascula* (videlicet) *Domino: et omne aperiens vulvam ex boum armentis, aut in pecoribus tuis, quæcunque tibi nata fuerint, masculina Domino dedicabis. Omne autem aperiens vulvam asinæ, ove commutabis: quod si non commutaveris, redimes illud, et omnem primogenitum filiorum tuorum redimes* [16], id est, pro eo pretium dabis quo redimatur. Sic enim in libro C Numerorum divinum oraculum exponit atque declarat, verba faciens ad eum, qui summum sacerdotium nactus erat: *Et omne quod aperit vulvam de omni carne quæ offeruntur Domino ab homine usque ad pecus, tibi erit: præterquam quod pretio redimentur primogeniti hominum, atque etiam redimi sines primogenita quadrupedum immundarum. Atque redemptio hæc est: A menstruo redimi patieris, pretii æstimatio est argenti quinque siclorum juxta siclum sanctum. Verumtamen in primo natos vitulos et primogenitas oves et capras redimi non sines: sancta enim hæc et pura sunt, et sanguinem eorum altari adhibebis* [17]. Enimvero jam divina vox cum immundis quadrupedibus simul et conjunxit et una numeravit atque recensuit primogenitos Israelis: D quippe qui eam, quæ revera puritas et sanctitas est, per eum, qui secundum Legem exercebatur, cultum non haberent, etiamsi sanctificari eos destinatione atque attributione legalis constitutionis moris erat. Nam similiter atque pro iis quæ in sacrificiis rejici ac reprobari solebant, redemptionis pretium pro primogenitis hominum lege divina apud eos sancitum erat: quippe cum is, qui apud Judæos erat minus ratione nixus status, indignus esset qui rationalem cultum offerret, et ad maxime mysticum Novi Testamenti altare pro spirituali holocausto adduceretur. Pretia vero redemptionis

A τος περάσαντες πέλαγος, ἔνθα καὶ ἔνθα διῃρημένον ἐν τῇ εὐκρινεῖ διαβάσει τῶν νοημάτων, τὸ Αἰγύπτιον τῶν ἀπειθούντων τῇ χάριτι διαδράσωμεν φρόνημα, συγκλυσθέντων αὐτῶν τῆς ἀληθείας τῷ ῥείθρῳ· οἷς διὰ σπουδῆς ἐστιν, ἐμποδίζειν ἡμῖν τὴν ἐπὶ πνευματικὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Εὐαγγελίου ὁδὸν, ἐθέλειν τε ἐν τῇ σιδηρᾷ καμίνῳ τοῦ γράμματος (ὅπερ ἡ Αἴγυπτος ὠνόμασται) προσμένειν ἡμᾶς, τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ δουλεύοντας, τουτέστι ταῖς σωματικαῖς τοῦ Νόμου παρατηρήσεσιν. Ἔφη τοίνυν τῷ Μωϋσῇ ἐν Αἰγύπτῳ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἤδη τὴν κατὰ τῶν πρωτοτόκων Αἰγύπτου διορισάμενος, πληγήν· *Ἁγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον πρωτογενὲς διανοῖγον πᾶσαν μήτραν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους*· ἧς τινος θείας νομοθεσίας B τὸ συνεπτυγμένον ὥσπερ ἐξαπλώσας ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐν τῇ πρὸς τὸν λαὸν διαλέξει ἀποφαίνεται· *Καὶ ἔσται ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, ὃν τρόπον ὤμοσέ σοι καὶ τοῖς πατράσι σου· Καὶ δώσω σοι αὐτὴν, ἀφοριεῖς πᾶν διανοῖγον μήτραν, τὰ ἀῤῥενικὰ τῷ Κυρίῳ· καὶ πᾶν διανοῖγον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων, ἢ ἐν τοῖς κτήνεσί σου, ὅσα ἂν γένηταί σοι, τὰ ἀῤῥενικὰ τῷ Κυρίῳ· πᾶν δὲ διανοῖγον μήτραν ὄνου, ἀλλάξεις προβάτῳ· ἐὰν δὲ μὴ ἀλλάξῃς, λυτρώσῃ αὐτὸ, καὶ πᾶν πρωτότοκον τῶν υἱῶν σου λυτρώσῃ*, τουτέστιν, λύτρα δώσεις ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ἀριθμῶν ὁ θεῖος σαφηνίζει χρησμὸς, τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπειλημ- C μένῳ διαλεγόμενος· *Καὶ πᾶν διανοῖγον μήτραν ἀπὸ πάσης σαρκὸς ἃ προσφέρουσι τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, σοὶ ἔσται· ἀλλ' ἢ λύτροις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώσῃ· Καὶ ἡ λύτρωσις αὐτοῦ· Ἀπὸ μηνιαίου λυτρώσῃ, ἡ συντίμησις ἀργυρίου πέντε σίκλων, κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἅγιον. Πλὴν τὰ πρωτότοκα τῶν μόσχων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν προβάτων, καὶ τῶν αἰγῶν οὐ λυτρώσῃ· ἅγια γάρ ἐστι· καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν προσχέεις πρὸς τὸ θυσιαστήριον.* Ἤδη μὲν οὖν τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν κτηνῶν συμπαρέζευξέ τε καὶ συγκατέλεξε τοῦ Ἰσραὴλ τὰ πρωτότοκα ἡ θεία φωνή· ὡς τὸ ὄντως κεκαθαρμένον καὶ ἅγιον ἐν τῇ κατὰ Νόμον λατρείᾳ οὐκ ἔχοντα, εἰ καὶ ἁγιά- D ζεσθαι αὐτὰ τῇ ἀποκληρώσει τῆς νομοθεσίας ἐνομίζετο. Ὁμοίως γὰρ εἰς θυσίαν Θεοῦ ἀποβλήτοις, λύτρα δίδοσθαι ἀντὶ τῶν ἀνθρώπων παρ' αὐτοῖς ἐτεθέσπιστο· ὡς τῆς παρὰ Ἰουδαίοις ἀλογωτέρας καταστάσεως ἀναξίας ὑπαρχούσης τὴν λογικὴν ἀναφέρειν λατρείαν, καὶ τῷ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστικωτάτῳ εἰς πνευματικὴν ὁλοκάρπωσιν προσάγεσθαι θυσιαστηρίῳ. Λύτρα δὲ, ὥσπερ ἑαυτῇ κατάλληλα εἰθισμένη προσάγειν τὰς κατὰ Νόμον δι' αἱμάτων θυσίας (ἃς ὁ προφήτης Ἠσαΐας, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, μηδὲ ἐξῃτηκέναι παρὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν διορίζεται), ὡς πνευματικὴν δηλαδὴ τελείωσιν τοῦ σκοποῦ νομοθέτου ὁρῶντος. Τὰ δὲ εἰς θυσίαν προσαγόμενα, ὧν τὸ αἷμα

[15] Exod. XIII, 2. [16] ibid. 11-13. [17] Num. III, 13; VIII, 17.

A προχεῖσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ ἐνενόμιστο, Ἅγια διεσταλμένως ὠνόμασται· κἀν τούτῳ δηλαδὴ τῆς ἀληθείας προδιαγραφομένης τῷ τύπῳ. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θυσίαν, καὶ προσφορὰν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὗτος μόνος κυρίως καὶ ἀληθῶς ἅγιός ἐστί τε καὶ ὀνομάζεται.

erant, veluti ipsi convenientia, ut quæ solita esset offerre sacrificia quæ ex lege fiunt per sanguinem (quæ sacrificia Isaias propheta, tanquam ex persona Dei loquens, ne requisivisse quidem de manibus eorum affirmat [18]), quippe ad spiritualem nimirum perfectam et absolutam consecrationem et initiationem mente atque intentione legislatoris spectante, quæ autem ad sacrificium offerebantur, quorum sanguinem ante altare profundi moris erat, sancta distincte nominata sunt: quippe cum etiam in hac nimirum figura veritas longe ante describatur atque designetur. Nam qui seipsum obtulit Deo ac Patri victimam et oblationem in odorem suavitatis, Dominus noster Jesus Christus [19], is solus proprie et vere sanctus et est et nominatur.

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ ὁ ἀπειθὴς Ἰουδαῖος, ὡς τῇ κατὰ νόμον θυσίᾳ οὐ δυνάμενα προσάγεσθαι τῶν κατ' αὐτὸν ἀκαθάρτων κτηνῶν τὰ πρωτότοκα, λύτροις ἀντικαταλλάσσεσθαι εἴωθεν· ὁμοίως καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πρωτοτόκων εἰς θυσίαν μὴ κατασφαττομένων (καὶ γὰρ ἀπεικὸς τοῦτό γε, καὶ θείας νομοθεσίας ἀλλότριον), ταῦτα τῇ τῶν λύτρων ἀμείψει καθιεροῦσθαι εἰκός. Ἀλλ' ἐπισκεψάσθω, εἴγε μὴ τῷ ἐπιπροσθοῦντι ταῖς τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὄψεσι καλύμματι ἐμποδίζεται, ὡς ἤδη ἐν ἑτέρᾳ νομοθεσίᾳ τοὺς Λευΐτας εἰληφέναι εἰς ἀφιέρωσιν ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων, τὸ ἱερὸν ἐδίδαξε Γράμμα, οὑτωσὶ φάσκον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ λέξεως· *Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἰδοὺ εἴληφα τοὺς Λευΐτας ἐκ μέσου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀντὶ παντὸς πρωτοτόκου διανοίγοντος μήτραν παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ· λύτρα αὐτῶν ἔσονται, καὶ ἔσονταί μοι οἱ Λευῖται. Ἐμοὶ γὰρ πᾶν πρωτότοκον ἡγίασα ἐν Ἰσραὴλ, ἐν ᾗ ἡμέρᾳ ἐπάταξα πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ.* Εἶτα τὸ ἀκριβὲς τῆς ἀμείψεως διαγορεύων ὁ νόμος, *Εἶπε Κύριος,* φησὶ, *πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἐπίσκεψαι πᾶν πρωτότοκον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, καὶ λαβὲ τὸν ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος αὐτῶν. Καὶ λήψῃ τοὺς Λευΐτας ἐμοὶ ἀντὶ πάντων τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραήλ.* Εἶτα τῆς συναριθμήσεως τῶν πρωτοτόκων πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν Λευϊτῶν ἐν πλεονασμῷ εὑρημένης, φησίν· *Ἐλάλησε Κύριος τῷ Μωϋσῇ λέγων· Λάβε τὰ λύτρα τῶν πλεοναζόντων παρὰ τοὺς Λευΐτας ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ λήψῃ πέντε σίκλους κατὰ κεφαλὴν κατὰ τὸ δίδραχμον τὸ ἅγιον.* Εἴπερ οὖν κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα οἱ Λευῖται λύτρα εἰσὶ τῶν πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς καὶ ἡ τῆς συναριθμήσεως ἀκρίβεια δηλοῖ, ὥστε τῶν πλεοναζόντων ἐν αὐτοῖς στάθμιον ὡρισμένον τῷ νόμῳ ἀντιδοθῆναι· ποίῳ λόγῳ καθ' ἕκαστον τῶν πρωτοτόκων λύτρα δίδοσθαι ὁ νόμος διηγόρευσεν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀπροσδέκτων εἰς θυσίαν κτηνῶν, ἢ καταλλάττεσθαι, ταῦτα, ἢ λύτρα ὑπὲρ αὐτῶν δίδοσθαι ὁ νόμος φησίν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, καὶ λύτρα δίδοσθαι, καὶ ἤδη τὴν ἀντάμειψιν διὰ τῶν Λευϊτῶν γενέσθαι μανθάνομεν· ὅπερ ἀσύμφωνον καὶ αὐτῷ νομικῷ γράμματι φαίνεται, ὡς ἡ ἐν τοῖς κτήνεσι νομοθεσία δηλοῖ, καὶ αὐτὴ ἡ φύσις ὑφηγεῖται τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν τῶν Λευϊτῶν πρὸς λειτουργίαν Θεοῦ ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων

B Sed forsitan dicet incredulus Judæus, cum non possent primogenita earum quadrupedum, quæ more illorum immundæ habebantur, pro legitima victima offerri, pretio commutari ac redimi consuevisse: similiter etiam cum hominum primogeniti pro victimis non mactarentur (etenim id sane absurdum et a sanctione divina alienum fuisset), recte ac merito pretii compensatione redemptos eos et consecratos fuisse. At nisi forte velamento, quod animi oculis eorum officit, impeditur, consideret jam in alia constitutione sacras Litteras docuisse, Levitas sumptos esse qui loco primogenitorum consecrarentur, sic in Numeris ad verbum dicentes [20]: *Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Ecce sumpsi Levitas de medio filiorum Israel pro omni primogenito aperiente vulvam a filiis Israel; pro pretio illorum erunt, et erunt mei Levitæ: mihi* C *enim omne primogenitum in Israel sanctificavi in illo die, quo percussi omne primogenitum in terra Ægypti.* Deinde certam et exquisitam compensationis atque permutationis rationem quoque præscribens et exprimens lex: *Locutus est Dominus,* inquit, *ad Moysen dicens: Inspice atque considera omnem primogenitum filiorum Israel, a mense uno et supra, et nominatim inito numerum eorum, et accipies Levitas mihi pro omnibus primogenitis filiorum Israel.* Deinde computatione atque recensione facta, cum deprehensum esset numerum primogenitorum superare numerum Levitarum, *Locutus est,* inquit, *Dominus Moysi dicens: Accipe pretia redemptionis* D *eorum, qui supra Levitarum numerum redundant de primogenitis filiorum Israel, et accipies quinque siclos in singula capita juxta didrachmum sanctum.* Si igitur Levitæ primogenitorum filiorum Israel redemptionis pretia, prout est in sacris Litteris, sunt, quemadmodum etiam exacta computatio declarat, ita ut etiam a lege definitum atque statutum pondus ac pretium pro iis, qui inter eos numero superabant, daretur: qua ratione singulatim pro unoquoque primogenito redemptionis dari pretium lex præcepit? Nam de quadrupedibus quidem, quæ ad sacrificium et victimam non idoneæ, nec dignæ erant, quæ assumerentur, vel permutari eas, vel pretium quo redimerentur pro iis dari lex jubet; de hominibus autem et redemptionis pretium dari,

[18] Isa. I, 11 sqq. [19] Ephes. V, 2. [20] Num. III, 11 sqq.

atque etiam per Levitas compensationem fieri docemur, quod etiam cum ipsa littera legali non concordare nec conciliari posse, sed discrepare videtur, quemadmodum de quadrupedibus constitutio ostendit, et ipsa rei natura docet. Nam si etiam postquam Levitæ pro primogenitis ad cultum divinum segregati erant, pretia redemptionis pro illis dari præceptum est, perspicuum est Levitas non habuisse in se vim parem et dignam, quæ acciperetur pro redemptione et compensatione. Quod si ita est, multo magis indigna est ea, quæ per argentum fiebat, redemptio primogenitorum : quanto nimirum etiam natura rationis et sensus expers vilior est, quam natura humana. Verumtamen quandoquidem, ut inquit propheta [20], oculos suos occluserunt, et quod hinc consequitur cernere non possunt : nunquid etiam audire poterunt ipsum sapientissimum Michæam exclamantem? Ego quidem non arbitror. Etenim etiam auribus suis graviter audiunt. Veniat tamen beatus hic propheta, magna voce hæc clamans, et spiritu prophetico præsignificans tam Judaicorum primogenitorum, quam corporearum hostiarum oblationis rejectionem ac reprobationem. Dicit enim : *Per quam rem comprehendam Dominum, apprehendam Deum meum altissimum? An comprehendam eum per vitulos anniculos? An admittet Dominus per mille arietes, aut per decem millia caprarum pinguium? An dabo primogenita mea impietatis, fructum ventris mei pro peccatis meis* [21]? Audiant qui cor crassum habent, qua de re eos ante nos accusaverit propheta, ut primogenita impietatis ea, quæ secundum carnem primogenita Israelis erant, beatus Michæas nominaverit.

A ἀποκλήρωσιν λύτρα δίδοσθαι ἀντ' αὐτῶν διηγόρευται. δῆλον ὡς τῶν Λευϊτῶν οὐκ ἐχόντων τὸ εἰς ἀντίλυτρον ἰσοστάσιόν τε καὶ ἀξιόδεκτον. Εἰ δὲ τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἀναξιωτέρα ἡ διὰ τῆς τοῦ ἀργυρίου προσαγομένη λύτρωσις, ὅσον πᾶσα ἡ ἄλογος καὶ ἀναίσθητος φύσις τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀτιμοτέρα καθέστηκεν. Πλὴν ἐπείπερ κατὰ τὸν προφήτην τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, καὶ τὸ ἐκ τούτου ἀκόλουθον βλέπειν οὐ δύνανται· ἆρα δυνήσονται ἀκούειν κ' αὐτοῦ σοφωτάτου διακεκραγότος Μιχαίου; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ὠσὶν αὐτῶν βαρέως ἀκούουσιν· ὅμως ἱκέτω ὁ μακάριος οὗτος προφήτης μεγαλοφώνως ταῦτα βοῶν, καὶ τῷ προφητικῷ προαινισσόμενος πνεύματι τὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν πρωτοτόκων ἀποβολὴν, ὁμοίως τῇ τῶν σωματικῶν θυσίων B προσαγωγῇ· φησὶ γάρ· *Ἐν τίνι καταλάβω τὸν Κύριον, ἀντιλήψομαι Θεοῦ μου ὑψίστου; Εἰ καταλήψομαι αὐτὸν ἐν μόσχοις ἐνιαυσιαίοις; Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιάσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμάρων πιόνων; Εἰ δῶ πρωτότοκά μου ἀσεβείας, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτιῶν μου;* Ἀκουέτωσαν οἱ τὴν καρδίαν παχεῖαν ἔχοντες, ὅπερ αὐτῶν ὁ προφήτης περὶ ἡμῶν κατηγόρησεν, ὡς πρωτότοκα ἀσεβείας ὁ μακάριος Μιχαίας τὰ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ πρωτότοκα ἐξωνόμασε.

Qui igitur sancta hæc existimarunt, quæ prophetico verbo impietatis primogenita nominata sunt? Dicant nobis vere balbutientes linguæ, quæ non possunt recte pronuntiare et eloqui veritatem, quomodo propheta per Spiritum sanctum loquens fructum impietatis ausus sit ea vocare? Qui fiat ut oratio, quæ de redemptione horum loquitur, æqualis et secum consentanea esse non videatur, quantum attinet ad eam, quæ se prima fronte atque inspectione offert, litteræ sententiam, quanquam lex apud nos et sancta et spiritualis esse tum intelligitur, tum creditur? Videte Judaicorum curruum colligatos axes, quemadmodum Ægyptiorum olim vehicula in Rubris undis [22]. Verum loco virgæ immittatur in mare orationis veri legislatoris et regis gloriæ Christi virtus et auxilium, et deducat populum suum in viam rectam altioris sensus ac speculationis, ut eamus in urbem domicilii scientiæ atque veritatis, et obruat adversarios inexpugnabilis et invicta gloria divina; cujus plena est universa terra, ut cognoscamus Dominum, ut inquit Scriptura, sicut aqua multa ad operiendum maria.

Jam nunc quidem carnem indutus Deus primogenitam diaboli sobolem sive peccatum et mortificavit et abolevit, et simul atque natus est in carne, condemnationem vitiositatis sibi confecit, et absolutam ejus abolitionem per sese præstitit ac repræsen-

C Πῶς οὖν ἅγια ταῦτα ὑπειλήφασιν, ἅπερ προφητικῷ λόγῳ ἀσεβείας πρωτότοκα ὠνομάσθησαν; Λεγέτωσαν ἡμῖν αἱ ὄντως ψελλίζουσαι γλῶσσαι, αἱ μὴ δυνάμεναι ὀρθολεκτεῖν τὴν ἀλήθειαν, πῶς ὁ προφήτης, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ φθεγγόμενος, καρπὸν ἀσεβείας ταῦτα καλεῖν ἀπετόλμησε; Πῶς ὁ περὶ τῆς τούτων λυτρώσεως λόγος τὸ ὁμαλὸν καὶ ἀκόλουθον ἑαυτῷ ἔχων οὐ φαίνεται, ὅσον κατὰ τὸ τοῦ γράμματος πρόχειρον; καίτοιγε τοῦ νόμου παρ' ἡμῖν ἁγίου τε καὶ πνευματικοῦ εἶναι νοουμένου τε καὶ πιστευομένου. Ὁρᾶτε τῶν Ἰουδαϊκῶν ἁρμάτων συνδεδεμένους ἄξονας, καθάπερ πάλαι τῶν Αἰγυπτίων τοὺς δίφρους ἐπὶ τῶν Ἐρυθραίων ναμάτων. Ἀλλ' ἐπαφείσθω ἀντὶ ῥάβδου τῇ θαλάσσῃ τοῦ λόγου ἡ τοῦ ἀληθοῦς νομοθέτου καὶ βασιλέως τῆς δόξης Χριστοῦ δύναμις καὶ D βοήθεια, καὶ ὁδηγησάτω τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς ὁδὸν εὐθεῖαν ἀναγωγῆς τε καὶ θεωρίας, τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου γνώσεώς τε καὶ ἀληθείας, καὶ ἐπικαλυψάτω τοὺς ἐναντίους τῆς θείας δόξης τὸ ἀπροσμάχητον· ἧστινος πεπλήρωται ἡ σύμπασα γῆ, τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, ὡς ὕδωρ πολὺ καλύψαι θαλάσσας.

Ἄρτι μὲν τὴν πρωτότοκον τοῦ διαβόλου γονὴν, ἤγουν τὴν ἁμαρτίαν ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς ἐνέκρωσέ τε καὶ ἐξηφάνισεν, ἅμα τῷ γεννηθῆναι κατὰ τὴν σάρκα, τὴν κατάκρισιν ἑαυτῷ τῆς κακίας ποιησάμενος, καὶ τὸν παντελῆ ταύτης ἀφανισμὸν ἐν ἑαυτῷ

[20] Isa. VI, 10. [21] Mich. VI, 6, 7. [22] Exod. XIV, 25 sqq.

ἐργασάμενος, θρήνων τὰς ἐναντίας δυνάμεις ἐπλήρωσεν, καθάπερ σκεύη τινὰ παρ' αὐτῶν λαβὼν τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἐλθόντας Μάγους, καὶ τῇ προσκυνήσει καὶ ἐπιγνώσει τῆς αὐτοῦ δεσποτείας εὔχρηστα σκεύη τῷ Δεσπότῃ γεγενημένους εἰς συνεργίαν τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἐκκλησίας, τῆς ὄντως θεοτεύκτου σκηνῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ἄρτι δὲ καθάπερ πηλοῦ καὶ πλινθείας πάλαι τὸν Ἰσραὴλ, οὕτω τοῦ γηΐνου φρονήματος τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐν αὐτῷ λυτρωσάμενος, φυγεῖν μὲν Αἴγυπτον τοῦτο πεποίηκε, τουτέστι τὸ τοῦ θανάτου στυγητὸν καὶ ζοφῶδες φρούριον. Ἁγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἤδη καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φῦλον, διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυράματος, τουτέστι τῆς ἐξ ἡμῶν ληφθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς, ὅλον ὥσπερ ἀναζυμώσας εἰς ἁγιασμὸν τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τὸ σύγκριμα. *Εἰ γὰρ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα*, φήσαιμι ἂν νῦν εἰκότως κἀγὼ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Καὶ καθάπερ πάλαι τὴν ἱερατεύειν λαχοῦσαν φυλὴν ἀντὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων ἀπαρχῆς ὁ νομοθέτης λόγος τυπικῶς τῷ Θεῷ προσηγάγετο· οὕτω νῦν ἐν τῷ λαμπρῷ χαρακτῆρι τῆς ἀληθείας τὸν ἀρχιερέα καὶ Ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τὸν ὅσιόν τε καὶ ἄκακον καὶ ἀμίαντον, καὶ παντὸς ἁμαρτωλοῦ κεχωρισμένον ῥύπου τε καὶ φρονήματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σωματικῶς προσενηνέχθαι γινώσκομεν ἀντὶ τῆς καθαγιασθείσης αὐτῷ διὰ πίστεως ἀνθρωπότητος· καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳπερ οὐδὲ ὑπερτεροῦσαν καὶ ὑπερπλεονάζουσαν παρὰ τὸν ἑαυτὸν δεδωκότα λύτρον ἀντὶ πολλῶν ὅλην ὁρῶμεν τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ τὸν τῆς ἁγιότητος λόγον (καθάπερ ἐν τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου ἐν πλεονασμῷ παρὰ τοὺς Λευΐτας τὰ πρωτότοκα εὕρηνται), ἀλλὰ κατόπιν αὐτοῦ παμπληθὲς ἀπειλειμμένην, καθόσον χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ εὐλογούμενον ἔλαττον τοῦ εὐλογοῦντος καθέστηκε. Καὶ τότε μὲν εἰς μόνον τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἔθνος τὸ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα ἐχρημάτιζε, καὶ μόνον τῶν παρ' αὐτοῖς πρωτοτόκων λύτρα εἶναι οἱ Λευῖται μεμαρτύρηνται· Χριστὸς δὲ ὁ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὡς ὁ πάνσοφος Παῦλός φησιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, καθὼς τὸ θεῖον προεχρησμῴδησε λόγιον, τῇ μὲν μεταθέσει τῆς ἱερωσύνης τῷ ἐξ ἑτέρας αὐτὸν εἶναι φυλῆς (πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς) καὶ τὴν τοῦ νόμου μετάθεσιν ἀπειργάσατο, ἀπὸ τῆς κατὰ νόμον σκιᾶς ἐπὶ τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεταθέμενος ἡμᾶς Εὐαγγέλιον, καθάπερ ἀπὸ τῆς Λευϊτικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικὴν φυλὴν τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· τῇ δὲ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀφομοιώσει οὐχ ὑπὲρ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων τῶν ἐθνῶν λύτρον ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ προσηγάγετο, καὶ τῆς πάντων ἀνθρώπων ὁμολογίας ἀρχιερεὺς καθέστηκεν, ἐπεὶ καὶ ὁ Μελχισεδὲκ ἐκ τῆς ἐθνικῆς μοίρας εἶναι γνωρίζεται, καὶ ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ γένους εὑρίσκεται. Ἡ δὲ κατὰ νόμον τῶν πέντε διδραχμά-

tavit, ploratibus et lamentationibus copias adversarias opplevit, tanquam vasa atque instrumenta quædam ab iis ablatis Magis, qui ab orientalibus partibus venerunt [23], et adoratione et agnitione Dominicæ potestatis ejus commoda et apta Domino instrumenta facti sunt, in subsidium et adjumentum ædificationis Ecclesiæ, a Deo revera confecti tabernaculi, quod Dominus fixit et non homo [24]: jam nunc item tanquam a luto et lateritio opere olim Israelem, sic a terreno sensu humanum genus cum per sese liberasset et redemisset, ut Ægyptum quidem, id est, mortis horrendum et caliginosum castellum fugeret, effecit. Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum partus primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas, quas in sese sumpsit, nostræ massæ atque materiæ primitias, id est, per carnem, quæ intellectualiter, et ut mente sola percipi potest, animabatur, a nobis sumptam totam ad sanctificationem quasi refermentans humanæ naturæ massam atque concretionem. Nam merito dixerim ego quoque nunc, sicuti divinus ait Apostolus: *Si primitiæ sanctæ sunt, etiam materia atque massa* [25] inde confecta sancta fuerit. Ac quemadmodum olim oratio, qua lex ferebatur, typice, id est, per figuram, qua futurum præsignificabatur, eam tribum, cui sacerdotii munus obvenerat, pro primogenitorum primitiis Deo obtulit: ita nunc per claram veritatis effigiem pontificem et apostolum nostræ confessionis sanctum illum et innocentem, qui ab inquinamentis malitiæ vacuus, qui omnium peccati tam sordium quam sensus atque cogitationis expers fuit, corporaliter pro ea, quæ per fidem ei sanctificata est, humana natura Deo ac Patri oblatum esse intelligimus, et eo magis quod ne numero quidem superare ac redundare præter eum qui seipsum dedit pro pretio, quo multi redimerentur, totam humanam naturam videmus, quod quidem attineat ad rationem sanctitatis (quemadmodum in umbra legis Levitis numero plures primogeniti inventi sunt [26]), sed longissimo spatio a tergo relictam, quatenus absque omni contradictione id, cui benedicitur, benedicente inferius est. Ac tunc quidem ad solam Israeliticam gentem Levitici sacerdotii dignitas referebatur, ac pro eorum primogenitorum duntaxat, qui apud Israelitas nascerentur, redemptionis pretio Levitas sumptos esse, Scripturæ testimonio de ipsis proditum est: Christus vero, qui futurorum bonorum pontifex advenit, ut sapientissimus Paulus inquit [27], et non secundum ordinem Aaron, sed secundum ordinem Melchisedec, quemadmodum divinum præsignificavit oraculum, sacerdotii quidem translatione, eo quod ipse esset ex alia tribu (perspicuum est enim ex Juda ortum esse Dominum nostrum Jesum Christum), etiam legis translationem effecit, et ab legali umbra transtulit nos ad Evangelium regni

[23] Matth. II, 1 sqq. [24] Hebr. VIII, 2. [25] Rom. X, 16. [26] Num. III, 16 sqq. [27] Hebr. VII, 9, 11; VII, 11, 17.

cœlorum, quemadmodum ab Levitica tribu ad regiam tribum sacerdotii dignitatem traduxit : assimilatione vero quæ fit secundum ordinem Melchisedec, non pro solo Israele, sed pro omnibus gentibus pretium redemptionis sese Patri obtulit, et omnium hominum confessionis pontifex exstitit, quoniam Melchisedec quoque tam ex parte gentium extranearum, quam ex genere Abrahami esse ostenditur atque reperitur. Porro quæ ex lege fiebat æstimatio quinque didrachmorum pro unoquoque primogenito, per abditas verborum ambages et involucra significare solet, oportere unumquemque nostrum omnes sensus Deo sanctificare, atque ea quæ per sensus fiunt, purum et ab omni inhonesta voluptate alienum quasi quoddam redemptionis pretium sanctum atque legitimum offerre Creatori.

Hujus sacri diei festi nos hodie memoriam celebramus, hæc mysterii explicatio spiritualis præsentem sanctum atque solemnem conventum coegit, qua explicatione ex lege quidem, ut apparebat, Servator offerebatur, sed ut spiritu intelligitur et mente percipitur, primitias nostræ conspersionis Patri offerens totam eam sacram reddebat, et ad divinam oblationem idoneam efficiebat. Hoc enim olim lex parturiebat, et ad hoc spectabat constitutio legis tum de primogenitis, tum de Levitarum compensatione, tum de didrachmorum æstimatione. Sic per mare Scripturarum divinarum gratia Spiritus nos transduxit. Sed videamus etiam adversariorum conclusionem atque demonstrationem. Ac jam quidem superius nobis tum de Levitis, tum de primogenitis tota constitutio legis patefacta est : sed quemadmodum magnus Moyses populum animo confirmans et adhortans, affirmabat illum Ægyptios non amplius visurum esse [28] : ita ego quoque nunc provehor, ut peculiari Dei populo bonum nuntium apportem, fore ut non amplius umbratilis cultus corporea castra videamus. Ubi enim, postquam proditus est magnus ille Pontifex, Levitarum sacrificium est? Ubi, posteaquam mundus pretio redemptus et expiatus est, primogenitorum computatio atque æstimatio? Ubi reliquarum cæremoniarum legalium exacta illa præscriptio atque observatio? Non vides, quoad nox ignorantiæ res universas occupatas tenebat, stellarum in modum obscurum quemdam, modicum atque exilem splendorem præbuisse eum, qui ex legis præscripto cultus præstabatur; sed postquam justitiæ sol exortus est, et oriens ex alto apparuit, et salutis dies illuxit, evanuit legalium constitutionum fax superante lumine gratiæ victa. Nonne prostratum et solo æquatum jacet, quemadmodum proceres et currus, præclarum illud templum? Nonne omnis elatio atque superbia, omnes spiritus, quos nomine ejus pontifices sumpserant, conciderunt atque demissi sunt? An non omnis demersa atque confusa est eorum illa tam bene ordinata atque constituta legalis disciplina? Nonne funditus periit ea, quæ apud Judæos vigebat, institutarum consuetudinum diligens et accurata observatio? Ubi enim hostias pro nuper enixis mu-

A των ὑπὲρ ἑκάστου τῶν πρωτοτόκων συντίμησις ἐμφαίνειν οἶδε, αἰνιγματωδῶς, ὡς χρὴ ἕκαστον ἡμῶν πᾶσαν αἴσθησιν ἁγιάζειν Θεῷ, καὶ τὰ ἐν τούτοις, καθαρὸν καὶ ἡδονῆς πάσης ἀτόπου ἀλλότριον προσάγειν τῷ κτίσαντι καθάπερ τι λύτρον εὐαγές τε καὶ ἔννομον.

Ταύτης ἡμεῖς σήμερον τῆς ἱερᾶς τελετῆς τὴν ἀνάμνησιν ἑορτάζομεν, αὕτη ἡμῖν ἡ πνευματικὴ τοῦ B μυστηρίου ἀνάπτυξις τὴν παροῦσαν συνεκρότησεν ἁγίαν πανήγυριν· καθ' ἣν νομικῶς μὲν προσήγετο ὁ Σωτὴρ κατὰ τὸ φαινόμενον, νοητῶς δὲ καὶ πνευματικῶς τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος τῷ Πατρὶ προσαγαγὼν, ὅλον αὐτὸ ἱερὸν ἀπεδείκνυε, καὶ πρὸς θείαν προσαγωγὴν ἐπιτήδειον. Τοῦτο γὰρ πάλαι ὁ νόμος ὤδινε, καὶ πρὸς τοῦτο ἑώρα ἥ τε περὶ τῶν πρωτοτόκων νομοθεσία καὶ τῆς τῶν Λευϊτῶν ἀντιδόσεως καὶ τῆς τῶν διδραχμάτων συντιμήσεως. Οὕτως ἡμᾶς διεβίβασε διὰ τῆς θαλάττης τῶν ἁγίων Γραφῶν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἀλλ' εἴδωμεν καὶ τὴν τῶν ἐναντίων σύγκλεισίν τε καὶ ἀπόδειξιν. Ἤδη μὲν οὖν ἀνωτέρω κατάδηλος ἡμῖν ἡ περὶ τῶν Λευϊτῶν τε καὶ πρωτοτόκων πᾶσα νομοθεσία γεγένηται, ἀλλὰ C καθὼς ὁ μέγας Μωϋσῆς παραθαρσύνων τὸν λαὸν μηκέτι ὄψεσθαι τοὺς Αἰγυπτίους διεβεβαιώσατο· οὕτω κἀγὼ νῦν προάγομαι τὸν τοῦ Θεοῦ περιούσιον λαὸν εὐαγγελίζεσθαι, ὡς οὐκέτι τῆς σκιώδους λατρείας τὸ σωματικὸν στρατόπεδον θεασόμεθα. Ποῦ γὰρ μετὰ τὴν φανέρωσιν τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως ἡ τῶν Λευϊτῶν ἱερουργία; Ποῦ μετὰ τὸ τοῦ κόσμου καθάρσιον λύτρον ἡ τῶν πρωτοτόκων συντίμησις; Ποῦ ἡ λοιπὴ τῆς νομικῆς τελετῆς ἀκρίβεια; Οὐχ ὁρᾷς ὅτι ἕως ὅτε ἡ νὺξ τῆς ἀγνοίας κατεῖχε τὰ σύμπαντα, ἀστέρων δίκην ἀμυδράν τινα καὶ σύμμετρον αὐγὴν ἡ κατὰ νόμον παρεῖχε λατρεία· ὅτε δὲ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, καὶ ἡ ἐξ ὕψους ἀνατολὴ ἐπέφανε, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμέρα ἐπέλαμψεν, ἀφανὴς ἡ τῶν νομικῶν D διατάξεων δᾳδουχία ἐγένετο, τῷ ὑπερλάμποντι φωτὶ νικωμένη τῆς χάριτος; Οὐχ ἠδάφισται, καθάπερ οἱ τριστάται καὶ τὰ ἅρματα, ὁ περιώνυμος ἐκεῖνος ναὸς, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀρχιερέων ἐπ' αὐτῷ μεγαλοφροσύνη καὶ ἔπαρσις; Οὐ πᾶσα κατεκλύσθη αὐτῶν καὶ συνεχέθη ἡ νομικὴ εὐταξία; Οὐχ ἄρδην ἀπόλωλε τῶν παρὰ Ἰουδαίοις ἐθῶν ἡ ἀκρίβεια; Ποῦ γὰρ τὰς θυσίας τὰς ὑπὲρ τῶν ἀρτιτόκων γυναικῶν προσαγάγοιεν, τοῦ ἐκλελεγμένου τόπου διαπεπτωκότος, καὶ σαφῶς διορισθέντος, μὴ ἐξεῖναι ἑτέρωθί που παρ' αὐτῶν τὰς θυσίας προσάγεσθαι; Ποῦ ἡ ἱερατικὴ στολή τε καὶ ἀξία καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα; Ἀλλ' ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιόντες, καθάπερ νεκρῶν συνεχεῖ ἐπαφῇ τε καὶ θεωρίᾳ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς δειδιξώμεθα, ἐκείνους μὲν ἐάσωμεν τεθνηκότας παρὰ

[28] Exod. xiv, 13.

τὸ ὕδωρ τοῦ νομικοῦ γράμματος· ἡμεῖς δὲ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τὸν ἐπινίκιον ὕμνον ᾄσωμεν, καὶ τῇ ὄντως οὐρανίῳ τραφέντες τροφῇ, καὶ τῷ ἐκ τῆς ἀληθινῆς πέτρας νάματι ποτισθέντες, ἔλθωμεν ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ Χωρήβ· τουτέστι, τὴν ὑψηλὴν τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίαν, ἵνα τῇ φωνῇ τῶν θείων σαλπίγγων, τοῖς ῥήμασι τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τὴν ἔσω ἀκοὴν προσβάλωμεν, καθάπερ ἐξ ἁγίων ἀδύτων βοῶντος τῆς μυσταγωγίας τοῦ Πνεύματος· *Καὶ ἐγένετο ὡς ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, ἀνήγαγον οἱ γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· καὶ τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν. Καὶ ἰδοὺ ἦν ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Συμεὼν, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβὴς, προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου ἐν σαρκὶ, καὶ ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερόν.* Τί ἐστι, *Προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ;* Τουτέστιν, ἀναμένων τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν πρὸς ταύτην τοῦ Ἰσραηλίτου λαοῦ ἀπὸ τῆς νομικῆς σκιᾶς μεταχώρησιν· ἐπὶ τῷ ἀφεθέντα τοῦ ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου εἶναι τῷ τῆς ἀληθείας στοιχειοῦσθαι διδασκαλείῳ, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν καταρτίζεσθαι τελειότητι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὡς ἐν δυσπαθείᾳ ὄντων τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ τινὶ κατεχομένων, τὴν τούτων ἀνάκτησιν καὶ πρὸς τὸ εὔθυμον καὶ ἀρχαῖον ἐπάνοδον ἐξεδέχετο· πάσης αὐτοῖς τῆς παλαιᾶς συνηθείας εὐνομουμένης, καὶ τοῦ ναοῦ ἑστῶτος, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θυσιῶν προσαγομένων, καὶ πάσης ἑτέρας ἰδιωτικῆς τῷ γένει αὐτῶν ὑπαρχούσης πολιτείας πεφυλαγμένης.

A lieribus offerre possint, cum ille delectus ad eam rem locus dirutus atque collapsus sit, et aperte dictum sit, non licere in aliquo alio loco hostias ab iis offerri [29]? Ubi sacerdotalis illa stola, et dignitas, et omnia reliqua? Verum ne singulatim omnia persequentes, sicuti mortuorum crebra attrectatione atque inspectione animi oculo terrorem ingeneremus, illos quidem sinamus mortuos juxta aquam litteræ legalis: nos autem benigno Deo victoriæ carmen et hymnum canamus, et vere cœlesti cibo nutriti, et ex vera petra profluentis aquæ potu refecti, veniamus ad montem Dei Choreb, id est, ad altam Evangelii doctrinam, ut voci divinarum tubarum, verbis nimirum beati Lucæ internas aures admoveamus, tanquam ex sacris adytis et B penetralibus sacræ doctrinæ spiritus clamantis [30]: *Et factum est, cum impleti essent dies purificationis eorum, adduxerunt parentes puellum Jesum, ut sisterent et exhiberent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini: Omne masculinum aperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur, et ut darent hostiam, prout dictum est in lege Domini, par turturum aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat Jerosolymis cui nomen erat Simeon, et is homo justus et religiosus, exspectans consolationem Israelis, et Spiritus sanctus erat in eo, et oraculum ei reddiderat Spiritus sanctus eum non visurum mortem priusquam vidisset Christum Domini in carne, et venit instinctu Spiritus in templum.* Quid est id quod dicit, *Exspectans consolationem Israelis?* Hoc est, C exspectans dum manifesta fieret veritas, et ab umbra legali ad eam populus Israeliticus transiret, ut dimissus ab ea subjectione, qua elementis mundi obnoxius erat, veritatis elementorum doctrina institueretur, ejusque perfectione concinnaretur. Neque enim dicere quis potest, cum Judæi versarentur in mœrore atque afflictione et in captivitate aliqua detinerentur, illum horum recuperationem, et in pristinum locum et statum restitutionem, ac reditum ad animi tranquillitatem atque lætitiam exspectasse: quippe cum omnes illi antiqui ritus ab iis recte et juxta legis præscripta observarentur, et templum staret, et consuetæ in eo hostiæ offerrentur, reliquusque privatus status gentis eorum incolumis servaretur.

Εἰ δὲ τὸ ὑπὸ Ῥωμαίους αὐτοὺς εἶναι προβάλλεται, καὶ τὸ καθεστάναι τὸν Ἡρώδην βασιλέα τῆς Ἰουδαίας ἀλλόφυλον τὸ γένος ὑπάρχοντα· γινωσκέτω ὁ τοιοῦτος, ὡς οὐδὲν παρὰ τοῦτο ἡ κατὰ νόμον πολιτεία παρεβλάπτετο ἐκ τοῦ ὑπὸ ἀλλοεθνοῦς τὸν Ἰσραὴλ βασιλεύεσθαι, ὥστε τὴν περὶ τούτου παράκλησιν τὸν δίκαιον πρεσβύτην ἐκδέχεσθαι. Καὶ γὰρ διαφόρως συμβέβηκε, καθάπερ τινὰ στασιώδη υἱὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐστηρῷ τινι παιδαγωγῷ πρὸς σωφρονισμὸν παραδοθῆναι, οὕτω τὸν Ἰσραὴλ πολλάκις ὑπὸ βασιλείαν γενέσθαι ἀλλόφυλον. Καὶ δηλοῖ ἡ ἐν Αἰγύπτῳ τοῦ λαοῦ ἐπὶ πλεῖστον ὅσον διατριβὴ, καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐν τοῖς χρόνοις Σεδεκίου τοῦ βασιλέως ἐκ θείου προστάγματος πρός αὐτόν τε καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ λαὸν διαλεγόμενος, ὑπὸ τὸ σκῆπτρον τοῦ Ναβουχοδονόσωρ γενέσθαι, καὶ προσχωρῆσαι τοῖς Χαλδαίοις.

Quod si quis proponit eos subditos fuisse Romanis, et Herodem, qui genere alienigena esset, D regem Judææ constitutum fuisse, is cogitet idcirco nihil legali statui nocitum et incommodatum fuisse, quod populus Israeliticus ab diversæ gentis rege gubernabatur, ut ejus rei justus ille senex consolationem exspectaret. Etenim diversis modis contigit ut, tanquam filius seditiosus et contumax a patre aspero atque severo alicui pædagogo traditur in disciplinam coercendus et castigandus, ita Israeliticus populus sæpe externo regno subjugaretur. Quam rem indicat illius populi in Ægypto quam diutissima commoratio, et propheta Jeremias temporibus Sedeciæ regis jussu divino cum ad illum ipsum, tum ad populum, qui ejus imperio subditus erat, verba faciens dixit fore ut sub

[29] Deut. XII, 6. [30] Luc. II, 22 sqq.

sceptrum Nabuchodonosoris redigerentur, et Chaldæis dederentur [31]. Non solum autem hos, qui acerbiore vitæ conditione digni fuerunt, alieno sceptro subjici non erat alienum : verumetiam justos nonnullos, quibus mundus dignus non erat, ut more Pauli loquar [32], ut illorum pietas insignis vehementer eluceret, non imperantes, sed barbarorum et impiorum hominum imperio subjectos Dei lenitas effecit. Atque id vel Abraham demonstrat, qui in Ægypto fuit, cui (ibidem versanti) uxor a Pharaone adempta est [33], qui in terra sibi promissa tanquam inquilinus habitavit : itidemque hujus filius, et illius soboles, Isaacum dico et Jacobum, ac rursus illius castissimus et integerrimus filius Joseph, qui servus factus est, et ad carcerem condemnatus fuit [34]. Quocirca sapiens Simeon non eam Israelis consolationem, quæ ad bonam famam et existimationem magnamque gloriam atque splendorem pertineret, opperiebatur : sed reipsa veram, nempe traductionem ad pulchritudinem veritatis. Nam cum oraculum ei redditum esset fore ut antequam e vita migraret, Christum Domini videret, spiritualiter exspectabat ut simul populi quoque (Israelitici) consolatio exsisteret ac manifestaretur. *Venit igitur hic instinctu Spiritus in templum, et dum inducerent parentes puellum Jesum, ut facerent juxta morem consuetum ex lege pro eo, ipse quoque accepit eum in ulnas suas, et laudavit Deum*, ac *dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia viderunt oculi mei Salutare, quod parasti in conspectu omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israeliticæ.* O vere beate terque beate senex ! Quam beatus ille tuus revera sacer in sacrum introitus, per quem ad vitæ exitum currebas ! Quam beati oculi tui animi simul et corporis ! Hi quidem, quod visibilem apparitionem Dei perceperunt : illi vero, qui non id quod videtur solummodo intuiti sunt, sed ipso Spiritus lumine illustrati, etiam in corpore Deum verbum agnoverunt, qui divinum salutare viderunt, quod paratum erat ante faciem omnium populorum. Quam beatæ tuæ manus, quæ Verbum vitæ contrectaverunt ! Quam beata tua lingua, quæ vivifici luminis revelati bonum nuntium divulgavit ! Ac quid singulatim per unumquodque membrum laudem accommodare tibi festino, cum jam antea te totum laudabilem et beatum sanctoque Spiritu correptum evangelista docuerit ? Sed veni, o beate Pater, ea, quæ in te resonat Spiritus suggestione, et filios Ecclesiæ alumnos doce tanquam in vasis testaceis, paucis tuis verbis absconditum thesaurum : quandoquidem ad vos vestrique similes, qui canitie superi sensus et intellectus ornati, et revera πρεσβύτεροι, id est, seniores estis, et Ecclesiæ Patres appellamini, divinus sermo nos ducit ut salutares doctrinas discamus, *Interroga patrem tuum*, inquiens, *et annuntiabit tibi seniores tuos, et dicent tibi* [35].

A Οὐ μόνον δὲ τούτους ἀξίους καθεστῶτας πληκτικωτέρας διαγωγῆς, ἀλλοφύλῳ σκήπτρῳ ὑποτετάχθαι οὐκ ἦν ἀπεικός· ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν δικαίων τινὰς, καὶ ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, κατὰ Παῦλον εἰπεῖν, οὐκ ἄρχοντας, ἀλλ' ἀρχομένους ὑπὸ βαρβάρων καὶ ἀθέων ἀνδρῶν ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία παρέδειξεν· ὥστε τὸ τῆς εὐσεβείας αὐτῶν δόκιμον ἰσχυρῶς διαφανήσεσθαι. Καὶ δείκνυσιν ὅ τε Ἀβραὰμ ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενος, καὶ τὴν γυναῖκα ὑπὸ τοῦ Φαραὼ ἀφαιρούμενος, καὶ ἐν παροικίᾳ τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ γῆν οἰκῶν. Ὡσαύτως τε ὁ τούτου υἱὸς, καὶ ἐκείνου γόνος, τὸν Ἰσαάκ φημι καὶ τὸν Ἰακὼβ, αὖθίς τε ὁ ἐκείνου σωφρονέστατος παῖς Ἰωσὴφ, δοῦλος γενόμενος, καὶ τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν καταδικαζόμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν εἰς κοσμικὴν εὐδοξίαν τε καὶ μεγαλαυχίαν παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς Συμεὼν ἐξεδέχετο· ἀλλὰ B τὴν ὄντως ἀληθῆ, τὴν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας κάλλος μετάθεσιν. Χρηματισθέντος γὰρ αὐτῷ πρὸ τῆς τοῦ βίου μεταλλαγῆς ἰδεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου συναναφανήσεσθαι, πνευματικῶς τὴν τοῦ λαοῦ παράκλησιν ἐξεδέχετο. *Ἦλθεν οὖν οὗτος ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν, τοῦ ποιῆσαι κατὰ τὸ εἰθισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸν εἰς τὰς ἀγκάλας αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν τὸν Θεὸν καὶ εἶπεν· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριον, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.* C Ὦ μακάριε ἀληθῶς καὶ τρισμακάριε πρεσβύτα ! Ὡς μακαρία σου ἐκείνη ἡ ὄντως ἱερὰ εἰς τὸ ἱερὸν εἴσοδος, δι' ἧς πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔξοδον ἔδραμες ! Ὡς μακάριά σου τὰ ὄμματα τῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώματος ! Τὰ μὲν τῆς ὁρατῆς θεοφανείας ἐν ἀντιλήψει γενόμενα· τὰ δὲ μὴ πρὸς τὸ ὁρώμενον ἀπιδόντα μόνον, ἀλλ' αὐτῷ τῷ τοῦ Πνεύματος κατηυγασμένα φωτὶ, καὶ τὸν ἐν τῷ σώματι Θεὸν Λόγον γνωρίσαντα, τὰ τὸ θεῖον εἰδότα σωτήριον, τὸ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν ἡτοιμασμένον. Ὡς μακάριαί σου αἱ χεῖρες αἱ τὸν Λόγον τῆς ζωῆς ψηλαφήσασαι ! Ὡς μακαρία σου ἡ γλῶττα ἡ τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ ζωτικοῦ φωτὸς εὐαγγελισαμένη ! Καὶ τί ἄν σοι καθ' ἕκαστον τῶν μελῶν ἰδικῶς ἁρμόζειν ἐπείγομαι ἔπαινον, ἤδη D σε ὅλον ἐπαινετὸν καὶ μακάριον, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κάτοχον τοῦ εὐαγγελιστοῦ προδιδάξαντος; Ἀλλὰ δεῦρο, ὦ μακάριε Πάτερ, τῇ ἐν σοὶ ὑπηχήσει τοῦ Πνεύματος δίδαξον ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ θρέμματα τὸν ἀποκεκρυμμένον θησαυρὸν, καθάπερ ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι τοῖς ὀλίγοις σου ῥήμασιν· ἐπείπερ πρὸς ὑμᾶς τε καὶ τοὺς καθ' ὑμᾶς τῇ πολιᾷ τῆς ἄνω φρονήσεως κεκοσμημένους καὶ πρεσβυτέρους ὄντως ὑπάρχοντας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας Πατέρας χρηματίζοντας, ὁ θεῖος ἡμᾶς ὁδηγεῖ λόγος μαθητευ[σ]ομένους τὰ σωτηριώδη διδάγματα, *Ἐπερώτησον*, λέγων, *τὸν πατέρα σου· καὶ ἀναγγελεῖ σοι τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι.*

[31] Jer. xxxiv, 1 sqq. [32] Heb. xi, 38. [33] Gen. xii, 29 [34] Gen. xxxix, 20. [35] Deut. xxxii, 7.

Ἡ τὴν ἐκείνου τοιγαροῦν γλῶτταν κινήσασα τότε πρὸς θεολογίαν τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ ἡμῖν διδότω λόγον νῦν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος. *Νῦν ἀπολύεις*, φησὶ, *τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ.* Ἐξότε γὰρ Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, καὶ τὴν πολεμοποιὸν ἁμαρτίαν ἐξηφάνισεν, καὶ τῷ Πατρὶ ἡμᾶς κατήλλαξεν, ἐν εἰρήνῃ ἡ τῶν ἁγίων μετάστασις γίνεται. Τοῦτο γὰρ προφητικῶς καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ προενδεικνύμενος ἔλεγεν· *Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω*· τὸ μὴ παρὸν, ἀλλὰ μέλλον κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν αἰνιττόμενος. Καὶ ὡς μονοτρόπως τῆς τοιαύτης ἐλπίδος (τῆς εἰρηναίας φημὶ ἐν Χριστῷ κοιμήσεως), τοῖς ἁγίοις εἰσοικισθείσης διὰ τοῦ Πνεύματος, φησίν· *Ὅτι σὺ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκισάς με.* Ὁ δὲ μακάριος πρεσβύτης Συμεὼν, ἤδη παρόντα τὸν καιρὸν θεασάμενος, φησὶ, *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ*· τὸ ἐνεστηκὸς τῆς θείας δεικνύων ἐπαγγελίας. *Ὅτι εἶδον*, φησὶν, *οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν*· τουτέστι τὴν διὰ Χριστοῦ γενομένην παντὶ τῷ κόσμῳ σωτηρίαν, καὶ οὐ μόνῳ τῷ Ἰσραήλ. Πῶς οὖν ἀνωτέρω μεμαρτύρηται τὴν τοῦ Ἰσραὴλ προσδέχεσθαι παράκλησιν, νῦν δὲ ὤφθη τὸ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ἐνώπιον πάντων τῶν λαῶν ἀναφθεγγόμενος; Ἐπειδὴ τότε τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἔσεσθαι παράκλησιν ἔγνω τῷ Πνεύματι, ὅτε καὶ πᾶσι τοῖς λαοῖς ἡτοίμασται τὸ σωτήριον. Ὅρα δὲ τὸ ἀκριβὲς τῆς θείας ἐμπνεύσεως. *Φῶς γὰρ*, φησὶν, *εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ*· ὁμόλογα τῷ μεγάλῳ Παύλῳ ἐν τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ὑπαριθμήσει φθεγγόμενος. *Ὅτε γὰρ*, φησὶ, *τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς προτάξας τὴν κλῆσιν τῶν ἐθνῶν, τελευταῖον κατὰ τὴν προφητείαν τὴν τοῦ παντὸς Ἰσραὴλ ἐταμιεύσατο ἐπιστροφήν· κἂν ὅτι ἤδη τὸ κατάλειμμα σέσωσται διὰ τῶν ἤδη ἐξ Ἰουδαίων προσδραμόντων τῇ χάριτι. Θέα δέ μοι καὶ τὸ τῶν ὑψηλῶν νοημάτων κυριόλεκτον. *Φῶς γὰρ εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν* εἰρηκὼς, τὴν τοῦ θείου σωτηρίου ἀποκάλυψιν νοεῖν ἡμῖν δίδωσιν, ὡς ἐν σκότῳ παντελεῖ καὶ τελείᾳ ζοφώσει μηδένα αὐγασμὸν θεογνωσίας ἔχοντα. Πρὸ γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας καθειστήκει τὰ ἔθνη, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας τὸν ἐν σκότει λαὸν καθήμενον εὐαγγελιζόμενος, τὸ μέγα φῶς αὐτοὺς ἰδεῖν διηγόρευσεν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ μετρίως, ὅμως γοῦν τῷ τυπικῷ ἐφωτίζετο νόμῳ, φῶς μὲν ἐπ' ἐκείνῳ οὐκ εἴρηκεν· δόξαν δὲ αὐτὸν κληρώσασθαι προεφήτευσε, παλαιᾶς ἱστορίας ἀναμιμνήσκων· ὅτι καθάπερ πάλαι ὁ θαυμάσιος Μωϋσῆς, τοῦ Θεοῦ συνόμιλος γεγονὼς, δεδοξασμένον ἔσχε τὸ πρόσωπον· οὕτω καὶ αὐτοὶ, τῷ θείῳ τῆς ἐνανθρωπήσεως διὰ πίστεως προσομιλήσαντες φωτὶ, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος καταλαμφθέντες δυνάμει, ἐν δόξῃ φανήσονται, τὸ παλαιὸν ἀποθέμενοι κάλυμμα, καὶ τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμενοι, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύ-

A Igitur, quæ illius tunc linguam movit ad divinorum verborum pronuntiationem, potentia spiritus, etiam nobis nunc aperientibus os verba suggerat et subministret. *Nunc dimittis*, inquit, *servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.* Nam ex quo Christus homo factus est, et peccatum, quod bellum conflabat, sustulit atque delevit, ac Patri nos reconciliavit, sanctorum status mutatus in pace conquiescit. Hoc enim etiam magnus David prophetarum more præsignificans dicebat, *In pace in idipsum dormiam et somnum capiam* [36], non id quod aderat per verborum innuens involucra, sed quod circa adventum Christi futurum erat. Ac quasi singulariter ejusmodi spes (pacificæ, inquam, in Christo dormitionis atque quietis) sanctis per Spiritum ingenerata esset, *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me* [37]. At beatus senex Simeon jam præsentem illum temporis articulum videns, *Nunc dimittis*, inquit, *servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace*, præsentem et instantem indicans promissionem divinam: *Quia viderunt*, inquit, *oculi mei Salutare tuum, quod parasti in conspectu omnium populorum*, id est, eam, quæ per Christum universo mundo et non soli Israel parata est, salutem. Qui igitur superius dictus est exspectare consolationem Israelis, nunc vero videtur coram omnibus populis salutare Dei prædicare? Quia nunc Israelem consolatum iri Spiritu cognovit, cum etiam omnibus populis salutare præparatum fuisset. Vide autem accuratam diligentiam inspirationis divinæ. *Lumen* enim, inquit, *ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel*: consentanea atque convenientia magni Pauli verbis dicens, ubi post gentes numerat Israelem. *Quando enim*, inquit [38], *plenitudo gentium intraverit, tunc etiam universus Israel salvus erit.* Quamobrem cum etiam ipse vocationem gentium præposuisset, in postremam prophetiæ partem conversionem universi Israelis rejecit: etsi jam reliquiæ per eos, qui jam ex Judæis ad gratiam accesserunt, servatæ sunt. Considera item mihi sublimium sententiarum propriam ac distinctam elocutionem. Cum enim lumen ad revelationem gentium dixerit, divini salutaris revelationem nobis intelligendam præbet, quippe cum in densissimis tenebris et summa caligine nullum Dei cognitionis splendorem extraneæ gentes haberent. Nam ante adventum Christi gentes in tenebris versabantur, quemadmodum beatus Isaias quoque populo, qui in tenebris sedebat, bonum nuntium apportans, magnum lumen eos visuros dixit [39]. Quoniam autem Israel etsi modice, tamen typica saltem et umbratili lege illuminabatur, de illo quidem loquens verbo luminis abstinuit, sed gloriam eum consecuturum esse vaticinatus est, veterem rem gestam in memoriam reducens, nempe quemadmodum admirabilis ille Moyses olim, quo tempore

[36] Psal. IV, 9. [37] ibid. 10. [38] Rom. XI, 25, 26. [39] Isa. IX, 2.

cum Deo colloquebatur, splendidam faciem habuit A et illuminatam [40] : ita etiam illos ipsos cum divino, quod humanam naturam assumpsit, lumine per fidem congressos et virtute spiritus illuminatos, vetusque velamentum deponentes, et eadem imagine se de gloria in gloriam transformantes, quemadmodum quasi Spiritu Domini Apostolus ait [41], gloria atque splendore præditos apparituros esse. Porro quod divinus Simeon dixit, in ruinam et resurrectionem multorum in Israel Dominum positum esse [42], ostendit ipsa convenientia sententiarum cum iis, quæ prophetæ prodiderunt, unum et eumdem Deum atque legislatorem tum in prophetis, tum in Novo Testamento locutum esse. Nam lapidem offendiculi et petram scandali in causa fore ut non confundantur qui in illum credant, prophe- B ticus sermo dixit [43]. Igitur ruina quidem est iis, qui propter incredulitatem humilitate carnis illius offenduntur : resurrectio vero iis, qui firmitudinem divinæ dispositionis et administrationis agnoverint. Quin etiam cum dixit fore ut ipsius Deiparæ animam gladius pertransiret [44], aperte prædicit eam, quæ fuit in cruce passionem. Nam cum ob ea, quæ ab illa nova atque inaudita conceptione usque ad tempus supplicii divinitus de eo tum dicta tum facta erant, unum quasi perpetuum et individuum corpus, sublimiorem videlicet ac majestati divinæ convenientiorem de eo Deipara haberet opinionem, quasi sectionem quamdam eam perpessam esse existimabimus per ignominiosam illam crucifixio- C nem, etsi resurrectionis miraculum sectionem plena atque perfecta quasi cicatrice obducta sanavit. Sed nec solam quidem illam ejusmodi casui

ματος. Τὸ εἰρηκέναι δὲ τὸν θεόφρονα Συμεῶνα εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ κεῖσθαι τὸν Κύριον, δείκνυσι τῇ συμβάσει τῶν νοημάτων πρὸς τὰ προφητικὰ διαγγέλματα, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεόν τε καὶ νομοθέτην ἔν τε προφήταις καὶ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ λελαληκέναι. Τὸν γὰρ λίθον τοῦ προσκόμματος καὶ τοῦ σκανδάλου τὴν πέτραν αἰτίαν τοῦ μὴ καταισχυνθήσεσθαι τοὺς ἐπ' αὐτὸν πιστεύοντας, ὁ προφητικὸς διηγόρευσε λόγος. Οὐκοῦν πτῶσις μὲν ἔστι τοῖς τῷ ταπεινῷ τῆς σαρκὸς ἐξ ἀπιστίας προσπταίουσιν· ἀνάστασις δὲ, τοῖς τὸ στεῤῥὸν τῆς θείας οἰκονομίας ἐπεγνωκόσιν. Ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς Θεοτόκου ψυχῆς ῥομφαίαν διελαθῆναι λέγων, σαφῶς τὸ ἐν τῷ σταυρῷ προφητεύει πάθος. Τοῖς γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς παραδόξου συλλήψεως μέχρι τοῦ κατὰ τοῦ πάθους καιροῦ θεοπρεπῶς εἰς αὐτὸν εἰρημένοις τε καὶ πεπραγμένοις, ἓν ὥσπερ ἂν ἀδιάτμητον σῶμα, ὑψηλοτέραν τε καὶ θεοπρεπεστέραν περὶ αὐτοῦ ἐχούσης τῆς Θεοτόκου ὑπόληψιν, τομὴν ὥσπερ τινὰ πεπονθέναι αὐτὴν νομιούμεθα, ἐν τῷ ἀδόξῳ τῆς σταυρώσεως, εἰ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα συνούλωσιν παντελῆ τῆς τομῆς ἀπειργάσατο. Ἀλλ' οὐδὲ μόνην αὐτὴν τῷ τοιούτῳ πάθει ἐνσχεθῆναι σημαίνει, ἀλλ' ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοὺς ἀμφιβολίας τε καὶ διχονοίας ἀναφανῆναι προλέγει· ὡς ἂν ἐν τῷ διαφόρῳ τῶν περὶ αὐτοῦ ὑπολήψεων, μή τινα κλόνον σχοίη ἡ Θεομήτωρ Παρθένος. Ἐπειδὴ δὲ ἡ προφῆτις Ἄννα ἐκ τοῦ γήρως ἀδρανές τι καὶ οὐ λίαν ἐξάκουστον φθέγγεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον αὐτολεξεὶ τὰ ἐξ αὐτῆς λεχθέντα παρήγαγε· πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ εὐαγγελιστοῦ πυθώμεθα, τίς τε καὶ πόθεν αὕτη καθέστηκε, καὶ ἐπὶ ποίοις καὶ πότε τῷ ἱερῷ ἐφέστηκεν, αὖθίς τε τίνων ἔλεγε διάνοιαν ἐρευνήσωμεν.

atque affectioni alligatum iri et obnoxiam fore significat, sed futurum etiam prædicit, ut ex multis cordibus cogitationes ambiguæ, discordantes et ancipites manifestarentur; ne in diversitate de illo opinionum Virgo Dei genitrix aliquo modo perturbaretur. Quoniam autem Anna prophetissa præ senectute exile quiddam loquitur, quod etiam non admodum clare exaudiri potest, ac ne sublime quidem Evangelium ad verbum memoriæ prodidit ea quæ dixerit, primum quidem ab evangelista sciscitemur quænam et unde ipsa fuerit, cujusve rei gratia et quando in templum supervenerit, deinde quænam fuerit eorum, quæ dixerit, sententia, scrutemur.

Ait igitur beatus Lucas : *Erat Anna prophetissa, filia Phanuelis, de tribu Aser. Hæc ætate multum provecta erat, ac vixerat cum viro suo annos septem a virginitate sua : et hæc vidua erat annos nata circiter octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jejuniis et deprecationibus Deum colens noctes* D *atque dies, et hæc in ipsa hora atque articulo temporis superveniens coram confitebatur gratiasque Deo agebat, et loquebatur de illo omnibus qui exspectabant redemptionem in Jerusalem* [45]. Quid sibi vult quod tam accuratam ac plenam de hac prophetissa narrationem evangelista instituit atque exponit, ut etiam patris ejus ac tribus, atque earum rerum, quæ de nemine propemodum alio memoriæ prodita reperiuntur, mentionem faciat ? Ac veram quidem hujus rei rationem ipse sanctorum Deus noverit,

Φησὶ τοίνυν ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς *Ἦν Ἄννα ἡ προφῆτις θυγάτηρ Φανουὴλ ἐκ φυλῆς Ἀσήρ· αὕτη προβεβηκυῖα ἐν ἡμέραις πολλαῖς ζήσασα μετὰ ἀνδρὸς ἔτη ἑπτὰ ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς· καὶ αὐτὴ χήρα ὡς ἐτῶν ὀγδοήκοντα τεσσάρων· ἣ οὐκ ἀφίστατο ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, νηστείαις καὶ δεήσεσι λατρεύουσα νύκτα καὶ ἡμέραν· καὶ αὐτὴ, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐπιστᾶσα, ἀνθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ καὶ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλήμ.* Τίς ὁ λόγος τοῦ τοιαύτην ἀκριβῆ τὴν περὶ τῆς προφήτιδος ταύτης τὸν εὐαγγελιστὴν ποιήσασθαι τὴν ἀφήγησιν, ὥστε καὶ τὸν ταύτης πατέρα, καὶ τὴν φυλὴν ἐν ἐπιμνήσει ποιήσασθαι, καὶ ὅπερ ἐπ' οὐδενὶ ἑτέρῳ σχεδὸν ἱστορημένον εὕρηται; Τὸν μὲν περὶ τούτου ἀκριβῆ λόγον μόνος ἂν εἰδείη αὐτὸς ὁ τῶν ἁγίων Θεὸς, καὶ οἱ τῇ αὐτοῦ ἐπιπνοίᾳ

[40] Exod. xxxiv, 29, 30. [41] II Cor. iii, 18. [42] Luc. ii, 34. [43] Isa. xlix, 6; xxviii, 16; I Petr. ii, 6, 8. [44] Luc. ii, 35. [45] ibid. 36, 38.

A Πνεύματι λαλεῖν κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον δεδιδαγμένοι μυστήρια· κατὰ δὲ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν, καὶ ἑτέρας κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῇ μακαρίᾳ ταύτῃ συνωνύμους ὑπάρχειν φαμὲν, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκείνῃ ἔχεσθαι ἱερῶν σπουδασμάτων, τοῦ ἐν νηστείαις καὶ προσευχαῖς προσκαρτερεῖν. Πρὸς οὖν τὸ εὐκρινὲς εἶναι τὸ ταύτης πρόσωπον, τῇ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἐπιμνήσει καὶ τῆς φυλῆς τὸ ἴδιον προσεγράψατο· μεγάλοις δὲ αὐτὴν ἐγκωμίοις ἐστέψατο, καὶ πάντως τὸ παρὰ τοῖς ἀκούουσιν ἀξιόπιστον ἔχουσιν, οἷς καὶ περὶ τοῦ Κυρίου διελέγετο. Ἀλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἴρηται, τὸ τοῦ λόγου διηχημένον καὶ μεγαλόφωνον ὑπὸ τοῦ γήρως ἀφῄρηται, πλησίον αὐτῆς ὥσπερ τοῦ στόματος τὸ οὖς τῆς διανοίας ἐνθέμενοι διὰ τῆς παρούσης ὑποθέσεως ἐρεύνης, ἴδωμεν τί καὶ αὕτη διελέγετο τοῖς τὴν λύτρωσιν προσδεχομένοις ἐν Ἱερουσαλήμ. B Κατὰ γὰρ τὸ τῆς ἐννοίας ἀκόλουθον ἐκ τῶν προφητικῶν λόγων, τὴν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποιεῖτο διάλεξιν· ἐπεὶ καὶ οὗτοι, πρὸς οὓς ταῦτα λαλεῖν αὐτὴν τὸ Εὐαγγέλιον ἔφησεν, πάντως ἐκ τῶν ἐν τοῖς προφήταις ἐκφερομένων θείων χρησμῶν προσδέχεσθαι λύτρωσιν μεμαθήκασιν. Πάντως αὐτῇ πρόχειρος εἰς ὑπογραφὴν τοῦ μυστήριου ὁ τοῦ μεγάλου Ἡσαΐου λόγος καθέστηκε· *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, καὶ ὅτι καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς* Ἄγγελος. Καὶ μὴν, *Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν.* Καὶ Δαυῒδ ὁ μέγας παρήγετο· *Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν*· καὶ, C *Εἴδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Καὶ ἐνδεικτικῶς εἰς αὐτόν· *Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς.* Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτὸν, καὶ δουλεύσουσιν αὐτῷ καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ· καὶ ὅτι *Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ* τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. Αὖθίς τε ἡ τιμία καὶ ἀγγελοπρεπὴς τοῦ σοφοῦ Μαλαχίου φωνή· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου, καὶ ἑτοιμάσει ὁδὸν πρὸ προσώπου σου· καὶ ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, καὶ ὁ ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε.*

D Καὶ ἄλλοις ἄλλοθεν προφητικων λογίων μυστικοῖς ἄνθεσι τὸ θεολόγον καὶ μακάριον στέφος ἐπλέξατο, ἀσθενεῖ μὲν ἔτι καὶ ὑποτρόμῳ χειρὶ, ὡς δὴ προβεβηκυῖα ἐν ἡμέραις πολλαῖς. Οὐ γάρ που ἐχωρεῖτο τότε τοῖς ἀκούουσιν ἡ τῶν ὑψηλῶν περὶ τοῦ Κυρίου νοημάτων ἀφήγησις, ὅτε καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν σημείων ἐπίδειξιν καὶ τῶν ἐνθέων μυστηρίων ἀνακήρυξιν ὁ τῶν τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θησαυρῶν ταμίας Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ ἔλεγε μαθηταῖς· *Πολλὰ ὑμῖν ἔχω λαλῆσαι, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Ὅμως εἰ καὶ ἀμυδρῶς ἡ γηραλέα καὶ προφῆτις τὸν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποιήσατο λόγον, ὡς τοῦ νόμου

A et qui ejus inspiratione et instinctu Spiritus ejus mysteria loqui, ut divinus inquit Apostolus [46], edocti sunt: quatenus autem nos conjectura assequi potuimus, etiam alias in illo tempore dicimus ejusdem cum beata hac nominis fuisse, quæ etiam eisdem, quibus illa, sacris studiis, ut in jejuniis et orationibus assidue perseverarent, deditæ et addictæ essent. Ut igitur certa esset et ab aliis discerni facile posset hujus persona, patris ejus mentioni etiam propriam illius tribum ascripsit: ac magnis laudibus, quæ prorsus etiam apud auditores, iis quæ de Domino quoque dicebat, vim fidei faciendæ haberent, eam cumulat et ornat. Sed quoniam, ut dictum est, senectus orationi vocis claritudinem et resonantiam ademit, propius ejus B quasi ori mentis aurem admoventes, per eam quæ præsenti inhæret et insita est argumento, scrutationem, videamus quidnam etiam hæc diceret iis, qui Jerosolymis exspectabant redemptionem. Nam, prout consentaneum ac par est cogitare, ex scriptis prophetarum de Domino verba faciebat: quoniam et illi, ad quos hæc eam loqui Evangelium dixit, prorsus ex divinis oraculis quæ exstant in prophetis, didicerant redemptionem exspectare. Prorsus ad describendum mysterium in promptu habuit magni Isaiæ verba: *Puer natus est nobis, filius etiam datus est nobis, cujus imperium fuit super humerum ejus, et vocatur nomen ejus, magni consilii Nuntius* [47]. Adde his: *Illuminare, illuminare,* C *Jerusalem: venit enim lumen tuum: et gloria Domini super te exorta est* [48]. Etiam magnus David producebatur: *Misericordia et veritas sibi obviam venerunt, justitia et pax sese mutuo osculatæ sunt* [49]; et, *Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri* [50]. Ac indicative de eo: *Ante solem*, inquit, *permanet nomen ejus, ac benedicentur in eo omnes tribus terræ. Omnes gentes beatum eum dicent, et servient ei, et adorabunt eum* [51]; et, *Notum fecit Dominus salutare suum* filiis Israel [52]. Præterea pretiosa et angelica sapientis Malachiæ vox proferebatur: *Ecce ego mittam nuntium meum, et parabit viam ante faciem tuam, et repente veniet in templum suum Dominus, et nuntius testamenti quem* D *vos vultis* [53].

Atque aliis aliunde sumptis mysticis propheticorum oraculorum floribus, coronam illam beatam, qua divinam naturam explicabat, debili quidem adhuc et tremebunda manu, utpote multum ætate provecta, nexuit et concinnavit. Tunc enim forte capere non poterant auditores sublimium de Domino sententiarum narrationem, quando etiam post tot signorum editionem, ac divinorum mysteriorum prædicationem sapientiæ atque scientiæ thesaurorum dispensator Christus suis discipulis dicebat: *Multa habeo quæ vobis loquar, sed non potestis nunc portare* [54]. Sed etiam si obscure anus

[46] I Cor. XIV, 2. [47] Isa. IX, 6. [48] Isa. LX, 1. [49] Psal. LXXXIV, 11. [50] Psal. XCVII, 3. [51] Psal. LXXI, 17, 11. [52] Psal. XCVII, 2, 3. [53] Malach. III, 8. [54] Joan. XVI, 12.

illa et prophetissa de Domino verba fecit, utpote legis sustinens personam, quæ inveterata senioque confecta, ac prope ad interitum redacta Novo Testamento cessit : verumtamen non inutilis intelligentibus auditoribus ejus sermocinatio fuit, quemadmodum nec ea, quæ a Lege per umbras et ænigmata verborumque involucra fiebat, magni mysterii præsignificatio. Venite igitur, vos quoque patres et fratres spirituales, qui dies festos celebrare et epulari didicistis in novitate spiritus et non per litteræ vetustatem, qui in azymis sinceritatis et veritatis pretiosum et vivificum Pascha victimæ Christi celebrare debetis : qui divina regeneratione sacri baptismatis veterem hominem, qui juxta concupiscentias fraudulentas corrumpebatur, deposuistis, et novum, qui renovatur ad agnitionem juxta imaginem Creatoris, induistis, *Venite exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro.* Dicamus illud, *Quam terribilia opera tua, Domine,* etsi in multitudine potentiæ tuæ inimici tui frustrati sunt, sponte sua ad divinum tuum lumen, quod mundo apparuit, oculos claudentes. *Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.* Offeramus semper Deo hostiam laudationis, hoc est, fructum labiorum confitentium nomini ejus, nec obliviscamur beneficii ejus atque communicationis : talibus enim victimis Deus delectatur atque placatur [55], ut sordes peccati abluamus, et renovabitur sicut aquilæ juventus nostra spiritualis : quemadmodum etiam beati senis Simeonis, ut nos quoque pacifice gaudioque perfusi atque hilariter cum bona fiducia ac spe salutis ad exitum vitæ curramus, et non cum pudore et metu, et quodam modo nolentes et inviti ad exitium vitæ contendamus : quemadmodum qui male sibi conscii sunt, ægre ac moleste regis adventum ferunt. Imitemur beatæ Annæ in jejuniis atque orationibus continuum studium atque perpetuam diligentiam, ne muliere deteriores esse videamur, sub umbra Legis præsertim vivente, ubi talibus virtutibus clarorum hominum rara sunt exempla. Verum nos qui lumine gratiæ illustramur, qui vera et manifesta spe nitimur et adjuvamur, qui viribus Spiritus confirmamur, ne discedamus a sacris doctrinis, ex quibus salutaris habitus animis innasci consuevit : quemadmodum illam quoque memoriæ proditum est a templo non discessisse, ne cogitationes nostras circumvagari et a timore Dei aberrare sinamus, sed ex ipso et per ipsum carnes nostras ac sensus nostros, quemadmodum optat ille Propheta [56], configamus. Audiamus magnum Paulum docentem : *Conjunxi vos uni viro, ut virginem castam Christo exhiberem* [57], et ne fœdera et pacta inita cum illo per consociationem et consuetudinem cum vitæ nostræ vitiatore, faciendo quæ ille voluerit, negligamus ac rescindamus : etiam in hoc imitantes prophetissæ

A ἔχουσα πρόσωπον, ὅπερ παλαιωθέν τε καὶ γηράσαν καὶ ἐγγὺς ἀφανισμοῦ γεγονὸς, τῇ Καινῇ Διαθήκῃ παρεχώρησεν· ἀλλ' οὖν οὐκ ἀσυντελὴς ἡ παρ' αὐτῆς διάλεξις τοῖς συνετοῖς ἀκροαταῖς γέγονεν, ὥσπερ οὐδὲ ἡ παρὰ τοῦ νόμου ἐν σκιαῖς καὶ αἰνίγμασι τοῦ μεγάλου μυστηρίου προαναφώνησις. Δεῦτε οὖν καὶ ὑμεῖς, Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ πνευματικοὶ, οἱ ἑορτάζειν δεδιδαγμένοι ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος, οἱ ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας τὸ τίμιον καὶ ζωοποιὸν Πάσχα τῆς θυσίας Χριστοῦ ἑορτάζειν ὀφείλοντες· οἱ τῇ θείᾳ ἀναγεννήσει τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποθέμενοι, τὸν κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης φθειρόμενον, καὶ τὸν νέον ἐνδυσάμενοι, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος·
B *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν.* Εἴπωμεν τὸ, *Ὡς φοβερὰ τὰ ἔργα σου, Κύριε!* εἰ καὶ ἐν τῷ πλήθει τῆς δυνάμεώς σου οἱ ἐχθροί σου ἐψεύσαντο, ἑκουσίως πρὸς τὸ φανὲν τῷ κόσμῳ θεῖόν σου φῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπομύσαντες. *Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάξωμεν αὐτῷ.* Ἀνενέγκωμεν θυσίαν αἰνέσεως διαπαντὸς τῷ Θεῷ, τουτέστι καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, τῆς τε εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλαθώμεθα· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεὸς ἵνα τὸν ῥύπον τῆς ἁμαρτίας ἀπονιψώμεθα, καὶ ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ πνευματικὴ ἡμῶν νεότης· καθάπερ καὶ τοῦ μακαρίου πρεσβύτου Συμεῶ-
C νος, ἵνα καὶ ἡμεῖς εἰρηνικῶς τε καὶ περιχαρῶς ἐν ἀγαθῇ πεποιθήσει καὶ σωτηρίῳ ἐλπίδι πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔξοδον δράμωμεν, καὶ μὴ μετ' αἰσχύνης καὶ δέους τὸν παρόντα βίον ὑπεξέλθωμεν, καὶ τρόπον τινὰ μὴ βουλόμενοι, καθάπερ οἱ πονηρὰ ἑαυτοῖς συνεγνωκότες, ἀηδῆ τε καὶ κατεστυγημένην τοῦ βασιλέως τὴν ἐπιστασίαν ἔχουσι. Μιμησώμεθα τῆς μακαρίας Ἄννης τὸ ἐν νηστείαις τε καὶ προσευχαῖς σύντονον καὶ ἀνένδοτον· μὴ γυναικὸς χείρους φανείημεν, καὶ ταῦτα ὑπὸ τὴν σκιὰν πολιτευομένης τοῦ νόμου, ἔνθα τὸ ἐν τούτοις εὐδόκιμον σπάνιον. Ἀλλ' ἡμεῖς τῷ φωτὶ καταλαμπόμενοι τῆς χάριτος, καὶ τῷ τρανῷ τε καὶ ἐκτυπωτέρῳ τῆς ἐλπίδος βοηθούμενοι, καὶ τῷ κράτει τοῦ Πνεύματος δυναμούμενοι, μὴ χωρισθῶμεν τῶν ἱερῶν διδαγμάτων, ἐξ ὧν ἡ σωτήριος ἕξις ταῖς ψυ-
D χαῖς ἐντίκτεσθαι εἴωθεν· καθάπερ κἀκείνη ἀχώριστος εἶναι τοῦ ἱεροῦ μεμαρτύρηται, μὴ περιπλαζώμεθα τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τοῦ θείου φόβου, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὰς σάρκας ἡμῶν καὶ τὰ νοήματα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου εὐχὴν, καθηλώσωμεν. Ἀκούσωμεν τοῦ μεγάλου Παύλου διδάσκοντος· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*, καὶ μὴ τὰς πρὸς αὐτὸν συνθήκας ἀθετήσωμεν διὰ τῆς πρὸς τὸν φθορέα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιμιξίας ἐκ τοῦ ποιεῖν τὰ ἐκείνου θελήματα· κἂν τούτῳ μιμούμενοι τῆς προφήτιδος τὸ σῶφρόν τε καὶ μονόζυγον· ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόχειρον μὴ ἀπολειφθείητε τῆς μιμήσεως, ὅσοι μονογαμίας ἐλύθητε, καὶ εἰ δυνα-

[55] Heb. XIII, 16. [56] Psal. CXVIII, 120. [57] II Cor. XI, 2.

τὸν, πρὸς δεύτερον γάμον μὴ ἔλθητε. Οὕτω γὰρ μακαριώτερον ἔσεσθαι Παῦλος ὑμᾶς περὶ τούτου διαβεβαιοῦται. Προσαγάγωμεν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον ὡς ζεῦγος τρυγόνων τὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητα· ἢ ὡς δύο νεοσσοὺς περιστερῶν τὸ προνοεῖσθαι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων, ἵνα πάντα καὶ ἡμεῖς πνευματικῶς κατὰ τὸν θεῖον νόμον τελέσαντες, ἐν σοφίᾳ τε καὶ χάριτι προκόπτοντες, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ φθάνοντες, καὶ τὸν ἔσω ἄνθρωπον τελειούμενοι, καὶ Πνεύματος ἁγίου γινόμενοι ἐνδιαίτημα, ὑποστρέψωμεν εἰς τὴν πατρίδα ἡμῶν τὴν ἀληθινὴν, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἐν ᾗ καταξιωθείημεν τῆς μακαρίας καὶ διηνεκοῦς εὐφροσύνης τε καὶ βασιλείας ἀπολαύειν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ δόξα καὶ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A castitatem et nuptias unicas et singulares; sed juxta sententiam verborum, quæ se prima acie offert, ne deseratis imitationem prophetissæ, quicunque a singularibus nuptiis soluti et liberati estis; ac si fieri potest, ad secundas nuptias ne transeatis. Nam ita melius vobiscum iri beatus Paulus, quod ad hoc attinet negotium, confirmat. Offeramus etiam nos ad superum altare tanquam par turturum, animi et corporis puritatem: aut tanquam duos pullos columbarum, provisionem bonarum aut honestarum rerum, non solum coram Domino, verum etiam coram hominibus, ut etiam nos omnibus, quæ lex divina præscribit, spiritualiter defuncti et sapientia ac gratia proficientes, et ad mensuram plenæ ætatis Christi pervenientes, B et interno homine perfecti, et Spiritus sancti domicilium evadentes, revertamur in patriam nostram veram, cœlestem Jerosolymam, in qua digni efficiamur, qui beata atque perpetua lætitia simul et regno fruamur per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

VARIORUM NOTÆ.

—

IN LIBRUM

DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.

—

Prodiit in lucem hic liber Latinitate donatus a C Petro Francisco Zino, Veronensi canonico, Venetiis anno Christi 1570, et post decennium ibidem a Maximo Margunio episcopo Cytherensi, una cum altero tractatu ad Harmonium De nomine Christiano, et Epistola ad Letoium, quasi tum primum ederetur e Græco in Latinum conversus est apud Lorium de Loriis, an. 1585. Secuta demum est Græca editio Lugduno-Batava Raphelengii, an. 1593, cujus in pag. 179 legitur τὰ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος ἡμῖν, quorum loco scripsimus col. 254 D hujus editionis, *et majestatis illius quæ explicari nequit*, non ut Zinus ediderat, *et beatitudinis illius*, quod fortasse legisset τῆς ἀφ. μακαριότητος· Margunius quoque, *tantum ineffabilis illius beatitudinis nobis ostendentia:* sed verior lectio videtur excusi codicis Græci, τῆς μεγαλειότητος, et paulo ante μεγαλωσύνης voce utitur. At paucis interjectis idem Margunius nobiscum vertit, *ut ex historiis edocti fuimus*, non ut Zinus, *ut ex litterarum mo-* D *numentis:* innuit enim quod I Reg. x, 1, Sauli dictum est a Samuele: *Unxit te Dominus super hæreditatem suam in principem.* Postremo adjecimus e Græco, *sed ex vita testim. habeamus*, quod neque in Zini, neque in Margunii editione reperitur.

Col. 255 C. *Materiam.* Addimus *inanimatam*, ut Græcus liber, ἄψυχον, et Margun., *animæ expertem*, et paulo post, *quod vero ad imitationem natura ipsa non capit:* neque enim verterat Zinus illud πρὸς μίμησιν, hoc est, ad quorum imitationem minime potest natura nostra pertingere.

Col. 258 A. *In vituli.* Zinus, *in bestiæ capite*, quasi esset θηρίου, at Marg. *in vituli cap. et qualem Minotaurum fingunt*, sed illud γράφουσι fortasse aptius redderes utrobique, *fingunt.* Sic Israelitæ Exodi xxxii, 8, idololatræ facti sunt conflato vitulo. De Minotauro Virgilius vi *Æneid.:*

> ... *Mixtumque genus prolesque biformis*
> *Minotaurus inest.*

Ibid. B. *Quam si hostis.* Immutavimus verba interpretis, *quam si cum adversus hostilem aciem pugnandum sit, tu te ipse concidas.* Postea Margunium comperimus scripsisse, *nihil aliud est quam in inimici ordinem ipsum ad seipsum discindi.* Sequentem quoque periodum eumdem in sensum nobiscum restituit.

Col. 259 A. *Quem series.* Antea erat, *quem ipsa memoria suggerit*, quasi scriptum esset μνῆσις vel μνήμη pro ἀπαρίθμησις. Margunius quoque sic vertit, *principium eorum quæ memoriter tenemus, ordo.* Citavit antea ex Apostolo, Christum esse Dei virtutem et sapientiam, I Cor. i, 24; singula nunc excutit.

Col. 262 A. *Si per eam pacem.* Hoc membrum adjectum est e Græco Lugdunensi, quod cum abesset ab utriusque interpretis textu, sententiam plane truncam et obscuram reddebat. Locus est Ephes. ii, 14 et 16.

Ibid. *In uno homine.* Addebat interpres, *ad reconciliationem bonorum, non eos videlicet tantum*, etc., quasi legisset καινὸν ἄνθρωπον εἰς καταλλαγὰς ἀγαθῶν, omissis intermediis. Margunium quo-

que mutilo codice usum esse constat ex his verbis : *in unum novum hominem in reconciliationem adducens non modo eos.*

Ibid. B. *Hæc enim pacis.* Zinus scripserat, *Dissidentium enim concordia pacis terminus est.* At hoc quidem est ab auctoris mente dissidere. Margunius vero, *pacis enim definitio, eorum quæ distant est consonantia :* alibi dicitur, ἀγαπητικὴ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνδιάθεσις, orat. VII De beatitudinib. Tale quid et de pace perturbationum Hieronymus in cap. v ad Galat. : *Tunc pax Christi, hoc est hæreditas nostra nobiscum est, si tranquilla mens nullis passionibus perturbetur.* Paulo post adjecimus, *non verbis, sed vitæ nostræ actionibus*, e Græco, quod additamentum et Margunius ut legitimum agnoscit : *si opere, non autem verbis ipsam sanctificationis vim in vita confiteamur.* Ita Christus, Matth. v, 10, *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra.*

Col. 266 A. *Naturalem.* Adjecimus hanc vocem ut τὸ συμφυὲς exprimeremus, quod non quamvis unionem sonat, licet aliud nihil dixerit Margun., *splendore quidem conjunctionem ipsam ostendens :* nisi malis hic scribere, *naturæ conjunctionem.* Sic Athanasius ex dictione τοῦ ἀπαυγάσματος, splendoris argumentatur orat. 4 Contra Arian. p. 299, Edit. Commelin. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος οὐ βουλήσεως, ἀλλ' αὐτῆς τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς ἴδιον ἀπαύγασμα καὶ χαρακτῆρα τὸν Κύριον κηρύττει · *Siquidem Apostolus non voluntatis, sed ipsius paternæ substantiæ proprium splendorem et figuram Filium deprædicat*, et orat. 2, Filium esse Patri coæternum hinc probat, pag. 144.

Ibid. B. *Declaret pulchritudinem.* Videtur scriptum offendisse interpres, ὃ μὴ τὴν ὡραιότητα τοῦ Μονογενοῦς ἐπαγγέλλεται. Græca verba excusi Lugd. Bat. hoc sonant, *quod non pulchritudine Unigeniti delectetur :* sed verior prior illa censebitur, si cum iis quæ sequuntur ista conferantur, et cum Margunii editione, *informe enim deformeve nullum est, quod Unigeniti pulchritudinem non polliceatur.*

Col. 267 B. *Atque in memorata.* Male confundere videbatur interpres quæ dicuntur hic de Verbo Dei, cum iis quæ de sacramento corporis Christi : *Atque in hac quidem significatione omnibus, ut ejus participes sint, facultas datur : ipsa enim talis alimenti et potionis communicatio fit accipientium cibus et potus.* Deerat membrum illud in autographo interpretis ἐπὶ δὲ τῆς ἑτέρας ἐννοίας, non item in eo quo Venitiis est usus Margunius, quem postea correctioni nostræ vidimus suffragari.

Col. 274 C. *Per Filium enim.* Expressimus ad verbum Græcam editionem Raphelengii : nam Zinus scripserat : *Hæc enim dum cernuntur in membris, ea capiti cognata esse, eique naturali necessitudine testificantur cohærere.* Nacti tamen postea Margunii versionem quæ sic habet : *Nam per hoc quod hæc in membris ostendantur, cohærentiam ipsa ad caput habere declarantur :* suspicamur eum legisse, atque corrigendum hic esse in Græcis, διὰ γὰρ τοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τοῖς μέλεσι δείκνυσθαι τῷ συμφυῶς ἔχειν · *dum enim hæc talia in membris ostenduntur, ea naturali conjunctione cum capite cohærere comprobantur.* Adjecimus verba Vulgatæ Lat. Ephes. IV, 16, quoniam Græci textus Apostoli verba Nyssenus usurpat.

Ibid. D. *Utpote quæ.* Horum loco ediderat interpres, *quarum improbitas ex prædictis verbis, quæ nihil pro illis faciunt, statuendi dogmatis occasionem accepit : deinde quæ nobis*, etc. Abutebantur quidem hoc loco hæretici, et ex illo argumentabantur, non tamen hoc quasi fundamento errorem suum niti contendebant, ut constat ex Athanasio lib. III Contra Arianos, p. 235 : Οἱ δυσσεβεῖς περιέρχονται λέγοντες, Εἰ πρωτότοκός ἐστι πάσης κτίσεως, δηλονότι καὶ αὐτὸς εἷς ἐστι τῆς κτίσεως · *Impii circumeunt dicuntque, Si primogenitus est omnis creaturæ, certum est eum unum esse ex creaturis.* Sed respondet eum vocatum primogenitum in multis fratribus, διὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς σαρκός, *ob similitudinem carnis*, et διὰ τὴν τῆς σαρκὸς συγγένειαν, *ob cognationem carnis nostræ* : primogenitum vero ex mortuis, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν εἶναι τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, *eo quod per eum fiat resurrectio mortuorum.* Non enim est Græce μετὰ αὐτοῦ, *cum eo*, ut videtur legisse Nannius interpres : nam et ita primogenitus dicitur filius unus, quia post illum alii nascuntur, et quoniam, ut ait Nyssenus, ἀπαρχὴ γενόμενος τῶν κεκοιμημένων, ἵνα ὁδοποιήσῃ σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν. Margunius hic ab auctoris mente aberravit, aut vitioso libro usus est : *ac si eorum malitia nullam ex prædictis defensionem, sed dogmatis traditionem habeat.*

Col. 275 C. *Quoniam igitur.* Sonat hoc quidem τὸ παρελθεῖν quod scripserat Zinus, nimirum *progredi* vel *ingredi : Vetus creatura ingressa est per peccatum, et inutilis reddita necessario perditorum subivit viam nova vitæ creatura :* sed hic idem valet quod *præterire* vel *perire*, ut Matth. XXIV, 35, Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται · *Cælum et terra transibunt :* sunt enim hæc petita ex II Cor. v, 17, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα. Assentitur nostræ emendationi Margunius ; tantum in eo dissidet, quod legisse videtur τῆς καινῆς ζωῆς ἡ κτίσις, *novæ vitæ creatura.* Paulo post ubi de Ruben agit, per *signum* intellige τὸν χαρακτῆρα, figuram, speciem oris ac vultus. Utitur etiam exemplo Ruben Athanasius loco citato.

Col. 278 D. *Redemptio.* Addidimus hanc vocem e Græco, et ex I ad Corinth. I, 30, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. In sequenti periodo longe discesserat ab auctoris sententia Zinus ; sed ne pereant si qua diversæ fortasse lectionis in ejus verbis lateant vestigia, proferentur. *Qui enim nobis ad resurrectionem aditum patefecit, et ob id primitiæ dormientium factus est, ut nos omnes resurgeremus in ictu oculi, in novissima tuba, idem omnibus tam a se stantibus, quam morte mulctatis exhibuit.* Non animadvertit phrasim esse Petri apostoli Act. II, 24 : Λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ · *Solutis doloribus mortis, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo.* Margunius, qui vertit, *initiatio dormientium, et in iis qui a morte dominabantur*, dum a Vulgatæ verbis abstinet, digitum ad fontem locutionis non intendit.

Ibid. C. *Cum primogenito.* Legit fortasse Zinus, τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον ἀγχιστείαν, *affinitatem cum exemplari.* At primogenitus mortuorum hic intelligitur Christus, ut antea de Ruben dixit, τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν, et τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστείαν. Restituimus etiam sequentis periodi sensum perturbatum et imperfectum apud utrumque interpretem ; nam et Margunius scripserat, *cognationem ad exemplar deneget. Mediator vero Dei et hominum, qui per se Deo conjungit quodcunque conjunctione divina dignum fuerit*, etc.

Ibid. D. *Per Mariam.* Emendavimus corruptam lectionem διὰ τῆς μαρτυρίας, et suffragatur Margunii codex, atque ipsa evangelica historia : dictum enim est hoc Magdalenæ Mariæ, Joan. XX, 17.

Col. 279 A. *Inter Patrem et abdicatos.* Fœdus hunc locum insederat error ex utriusque interpretis oscitantia, qui vel ex comparatione ipsius cum proxime sequenti poterat in viam reduci, et quantumvis corruptam lectionem corrigere. Zinus, *inter Patrem et præcones suos :* atqui non dixit μεταξὺ κηρύκων, sed μεταξὺ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκηρύκτων. Margunius, *inter Patrem suosque prædicatores.* Et tamen paulo post καὶ προσδέξηται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς υἱοθεσίαν, uterque recte interpretatus est, *eos qui abdicati rejectique fuerant, in adoptionem acciperet.* Ἀποκήρυκτοι dicuntur filii qui ob delicta domo paterna sunt ejecti. Clemens Ale-

xandrin. lib. III *Strom.*, ἀποκηρύκτους εἶναι τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐγγράφους τοὺς φοιτητὰς παρασκευάζονται · *ut a regno Dei abdicentur, non autem ut inscribantur, qui ad eos ventitant, efficientes.* Paulo post substituimus verba Vulgatæ Lat., ut facilius verba Davidis usurpari lector observet ex psalmo LVII, 4.

IN LIBRUM DE VIRGINITATE.

Prodiit in lucem hic liber a Petro Galesinio Latinitate donatus Romæ ann. Christi 1565, una cum ejusdem auctoris concionibus quinque de Oratione Dominica, et octo de Beata vita. Secuta est Græco-Latina editio Joan. Livineii Gandensis an. 1574 apud Plantinum Notis illustrata ex duorum mss. codicum fide, Vaticano uno, altero quem a Birck mannо Coloniensi typographo habuerat, et fragmentum tantum continuit, a quo aberant quinque prima capita, ut a manuscripto doctissimi professoris regii Federici Morelli, cujus auctoritate nunc Vaticani, nunc Bricmannici lectiones confirmabimus, et quæ in utraque desiderantur editione restituimus. In hac demum Notarum istarum recognitione, quæ omnibus Nysseni operibus Græce et Latine excusis adjungitur, Regii codicis auctoritate, qua varias lectiones, qua conjecturas et emendationes corroborabimus.

Col. 318 A. *Permultæ enim.* Annotat in hunc locum doctissimus Livineius se nondum in B. Paulo hæc reperisse, nec, quid de eo censendum sit, certo posse dicere : me vero admonuit adverbium ἀπερισπάστως, quo paulo post utitur auctor noster, alludere illum ad illud I Cor. VII, 35 : ἀλλὰ πρὸς τὸ εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, quæ verba sic vertit Hieronymus lib. I Adversus Jovinianum : *Sed ut ad id quod honestum est et intente facit servire Domino, absque ulla distractione vos adhorter.* Certe in toto Indice Græco Novi Testamenti, quod Concordantias vocant, non reperitur vox περισπασμός. Illud igitur ἀπερισπάστως, quod vulgata Latina *sine impedimento*, Hieronymus *sine distractione* reddit, unde περισπασμὸν *distractionem* videtur ad verbum interpretatus fuisse, ut Ecclesiastæ I, 13 : Ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεός, *Quoniam distractionem malam dedit Deus*, quod ut idem in Commentario notat, *distentionem* Latinus antiquus interpres vertit, eo quod in varias sollicitudines mens hominis distenta lanietur. Symmachus ἀσχολίαν, *occupationem* transtulit, ut et ipse Hieronymus ex Hebræo.

Ibid. Ἀποσεμνύνει. Castigat hunc locum Livineius scribitque ἀποσεμνύνειεν ἐκεῖνο, atque interpretatur, *nisi id prius amplifices.* Confirmat ejus emendationem Regius codex, in quo legimus, ἀποσεμνύνειν ἐκεῖνο · sic infra, χάριν ἀποσεμνύναι. Idem quoque suffragatur eidem corrigenti προευδοκιμήσαντας, quod in Plantiniana editione scriptum fuit προσευδοκιμήσαντας.

Col. 319. B. *Religiosiss. episcopi.* Quis sit hic antistes, inquit Livineius, auctor non tam evidentibus notis descripsit, ut a nobis, qui tanto intervallo eum consequamur, certo agnosci possit. Fuit cum suspicarer Gregorium Thaumaturgum, cujus etiam laudem oratione prosecutus est, designari : sed admonuit me doctissimus Canterus Basilium Magnum potius indicari, quem constet et virginitatis fuisse studiosum, et de virginitate etiam scripsisse.

Ibid. C. Αὐτόθι. Concinnior et sanior lectio ms. Regii, αὐτόθεν μὲν ἔχει τὸν πρέπ. ἔπ. ἀπὸ τῆς συνονομαζομένης αὐτῇ προσηγορίας. Porro hujus capitis initium et pars bene magna, ex interpretatione potius Livineii est expressa, quam ex ea Galesinii, quæ cum Græco textu minus hic conveniebat.

Col. 322 B. *Ergo hæc laus.* Monueramus tollendam esse notam interrogationis, quam neque Regius liber agnoscit, neque interpretatio Livineii. *Enimvero ea demum laus est virginitatis, censere eam virtutem omni laude superiorem esse, et ita magis quam verbis castitatem suspicere.*

Col. 324 A. Δείξασθαι. Livineius ex conjectura emendabat δέξασθαι, et interpretabatur, *ostenderet solam castitatem eam esse, quæ Dei contubernium atque ingressum admittat :* Regius codex hanc emendationem suo suffragio comprobavit. Hinc Sedulius, *Domus pudici pectoris templum repente fit Dei.* Ambrosius, epist. 25 : *Quid loquor quanta sit virginitatis gloria, quæ meruit a Christo eligi, ut esset etiam corporale Dei templum, in qua corporaliter, ut legimus, habitavit plenitudo divinitatis?*

Col. 326 A. *Ut quemadmodum.* Κατὰ τὸ γεγραμμένον, *quemadmodum scriptum est*, nimirum I Cor. IX, 10, *debet in spe qui arat arare*, et cap. IX, 9, *Non alligabis os bovi trituranti*, Gregorius dixit, μετὰ κημῶν, *cum camis aut frenis*, ad verbum esset, *qui ore camis impedito in area versatur*, Livineius, *velut bovi capistrato per aream commeanti.* Hic enim videri potest dictum ἐπιστρέφεσθαι τὴν ἅλωνα, ut apud Hesiodum in *Theogonia* γαῖαν ἐπιστρέφεσθαι, *super terram versari.* Paulo post Regius ms. scriptum habuit, τῆς ἑτέρων μακαριότητος, ut legendum suspicatus est Livineius pro ἑκατέρων, *et alienæ felicitatis testes.*

Ibid. D. Οἷός ἐστιν ὑπέρ. Emendatum est ut admonuerat Livineius, ita scriptum olim fuisse suspicans, sed imperitum librarium similitudine litterarum ν et υ, quæ certe in antiquis libris maxima est, deceptum, τὸν ἄλλον scripsisse, quod alius emendare volens in τῶν ἄλλων mutarit. In libro Regio scriptum offendimus τὸν ἄλλον. Male Galesinius, *quasi in utriusque mente versetur se cæteris præstare.*

Col. 327 B. *Quam multi.* Livineius vertit, *cui præ cæteris bene sit, et invidiam declinet*, additque similem ex Pindaro sententiam *Pythior.* od. 7 :
Τὸ δ' ἄχνυμαι φθόνον ἀμειβόμενον τὰ καλὰ ἔργα.

Col. 330 D. *Insanæ in his.* Livineius annotat se de hoc loco admonitum, ut diligentius cogitaret, cum in margine manuscripti signum offendisset, quod alibi locis corruptis adscribi solet : itaque pro τούτων minima mutatione legendum τούτοις, et interpretatur, *Succedunt inutilis revocatio, inanis manuum plausus ;* sed aptior est dictio qua usus est Galesinius : hic enim ἀνάκλησις lamentationem significat.

Col. 331 D. *Rerum novarum.* Livineius, *etiam prius quam adversi aliquid nuntietur*, et annotat ita hanc vocem usurpari apud Euripidem in *Hecuba*, ut scilicet νεώτερον rem aliquam adversam sonet : quibus adde apud Thucydidem lib. II, εἰς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέριζον, verti, *nihil in quemquam admittebant*, et a Zosimo lib. I Histor., pag. 658, dici quosdam πράγματα Ῥωμαίοις νεώτερα μηχανήσασθαι, *nova Romanis facessere negotia* : unde et νεωτερίζειν est τοῖς ἐν τέλει ἐπιτίθεσθαι adversus, magistratum insurgere.

Col. 334 C. *Cum enim dissolvitur.* Locum hunc, ut admonet Livineius, Tertullian. lib. *De patientia*, cap. 9, recte sic interpretatus est, *Cupio recipi jam,*

et esse cum Domino. Nam ἀναλύειν, quod vetus interpres parum fideliter *dissolvi* reddidit, migrare est aut divertere. Hæc ille qui hoc loco vertit, *Ubi enim migrarit, cum Christo est.* Fatetur tamen Beza notationem verbi hujus metaphoram complecti ab iis sumptam, qui curru vecti, cum ad destinatum locum pervenerint, καταλύειν dicuntur, quod equorum lora et vincula dissolvere consueverint. Itaque mavult ita Latine reddere Philipp. I, 23 : τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων ἀναλῦσαι, *desiderio tendens ad dimissionem.* Alii ἀναλῦσαι exponunt solvere eo modo, quo nautæ cum recedunt ex portu, solvere dicuntur. Chrysostomus in hunc locum, Τί ἀλγεῖτε ἐπὶ τῷ θανάτῳ; πολλῷ κρεῖττον ἦν πάλαι ἀπελθεῖν. *Cur vobis mors mœrorem affert? multo satius erat jampridem decessisse.* Cum igitur mors ipsa sit dissolutio et separatio animæ a corpore, non male Vulgatæ auctor *dissolvi* hic interpretatus est. Apud Hieronymum Commentario in Psalmos eodem modo legitur in illud Psalmi CXIX, *Hei mihi quia incolatus meus prolongatus est! Cupio dissolvi et esse cum Christo,* apud Ambrosium lib. *De Paradiso* cap. 9, et Hieronymum, Epist. 22.

Col. 335 C. *Ac huic mortuus.* Plantiniana editio, τέθνηκεν ὁ καθήμενος παῖς, Livineius interpretatus est, *Huic enim filius moritur navus :* tum addit in notis : Vocem hanc apud ullum auctorem nondum memini legere, sed in Pollucis *Onomastico* lib. III, cap. 24, ὑποκαθήμενος, *inertem* significat, quasi dicat residem et parum sedulum ; unde καθήμενον, *navum* reddo. Nos emendandum olim suspicabamur ἠγαπημένος, *dilectus*, ut apud LXX, Genes. XXII, 2, Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας. *Accipe filium tuum, quem dilexisti.* Suidas exponit, ἀγαπητὸν τὸ ἠγαπημένον ἢ τὸ μονογενές. Jam vero inspecto Regio codice scriptum invenimus, τέθνηκεν ὁ καταθύμιος παῖς, *mortuus est filius ex animo dilectus*, eamque veram et genuinam esse lectionem frequens hujus dictionis usus et Gregorio familiaris evincit. Ita alibi ἀναιρεῖσθαι τὸ καταθύμιον et in Epist. ad Eustathiam, τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίων συντυχία. Τὸν ἄσωτον melius *prodigum* Livineius quam Galesinius, *perditum* vertit : eodem modo infra, *cumque vicissim nascantur*, locum ex Plantiniana editione expressimus.

Col. 341 D. Ἀλλὰ καὶ τήν. Hic præfixit asteriscum Livineius, et annotavit adversativam hanc ἀλλὰ referendam videri ad illud supra, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἑτέρου. At Galesinius meliore libro usus præmisit duo membra, quorum Græca in Plantiniana editione desiderabantur, et a Regio codice post suppeditata sunt, Διεξερχόμενος οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἡδέων θρυπτόμενος, οὔτε ὑπὸ τῶν αὐστηρῶν ταπεινούμενος, ἀλλὰ κατά. *Cum neque voluptatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus ac molestis deprimatur :* at vice versa infra col. 343 D. Livineii liber excusus addit quod ab interpretatione Galesinii aberat, *nec qui Sodomis egressus iterum ad urbis excidium se convertit, in statuam salis non concrescere.*

Col. 342 B. *Tenebris porro.* Quasi scriptum esset κατοικίας, quia dixerat David, ἡ παροικία μου ἐμακρύνθη, Græcus liber excusus τὴν αἰτίαν τῆς κατηφείας, *Tenebris vero mœroris hujus causam tribuit :* jam enim Prophetam στενάξαι, ingemuisse dixerat Nyssenus, nec aliud quid præ se ferunt manuscripti.

Col. 344 A. Διαθηκῶν. Quidam Latini et Græci codices post διαθηκῶν interstingunt, ait Livineius : sed et aliter citat auctor, et repugnat Theophylactus. Hoc nimirum vult Livineius, locum hunc Apostoli ex Epist. ad Ephesios cap. II, v. 12, sic efferri a quibusdam, ut vocem διαθηκῶν distinguant a voce τῆς ἐπαγγελίας et conjungant cum sequentibus, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, quibus Nyssenus adversatur. Ex eadem Epistola cap. IV, 18, est illud, ἀπηλλοτριωμένος τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ· sic enim exhibet scriptum hoc membrum Regius codex, et τοῖς μετὰ γαστέρα ζῶν non μετὰ γαστέρος. Simile illud apud Gregorium Nazianz. orat. 16, pag. 250, Εἰ μὴ κακοὶ νομιζοίμεθα, καὶ δοῦλοι γαστρὸς, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα. *Ne non mali existimemur, ac ventris, et eorum quæ sub ventre sunt, mancipia.* Idem et apud Hieronymum Epist. 22, ad Eustochium, *Nulla illis nisi ventris cura est, et quæ ventri sunt proxima.* Item in Isa. c. XLIV, *Et post ciborum abundantiam gulæque ac ventris ingluviem, ea quæ sub ventre sunt, quærant,* et lib. III, in Epist. ad Galatas, *Festivitate, gula, ventre, et his quæ infra ventrem sunt, delectatur.* Dixit infra ventrem, ut Nyssenus μετὰ τὴν γαστέρα post ventrem, aut sub ventre. Eusebius lib. VII Historiæ, cap. 20 : ἐν τούτοις ὀνειροπολεῖν ἔσεσθαι γαστρὸς καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα πλησμοναῖς. *Somniasse futurum non in iis solum quæ ventri et partibus quæ ad venerem explendam pertinent, inserviunt.*

Col. 346 A. *Amnis aliquis.* Ποταμὸς χειμέριος, *ut hibernus fluvius*, vertit Livineius et annotat comparationem hanc partim esse apud Homerum Ἰλιαδ. ε', quo loco Diomedem hiberno flumini comparat :

Θῦνε γὰρ ἀμπεδίον ποταμῷ πλήθοντι ἐοικὼς
Χειμάῤῥῳ, ὅστ' ὦκα ῥέων ἐκέδασσε γεφύρας.

Haud aliter ruit in medios, quam turbidus amnis
It campo hibernum, et totas ruit agmine moles.

Ibid. C. *Nec quidquam.* Vertit interpres quasi esset ἔθηκε, non ut habent excusus et Regius ms., ἔστηκε τῶν ἐν αὐτῷ, *nec quidquam consistit rerum, quæ in ea ambiantur.* Id nimirum pluribus explicat deinceps et cuncta diffluere ostendit, nihilque in hoc sæculo perpetuo manere.

Col. 350 B. *Ut et aures.* Conveniebat interpretatio Galesinii cum lectione codicis Vaticani, cujus meminit in Notis Livineius quem sequitur et Regius hoc pacto, ἀπεριήχητον καὶ ἀμετεώριστον αὐτοῖς φυλαχθῆναι καὶ τὴν ὄψιν καὶ τὴν γεῦσιν ἁπλῆν τε καί. *Ut vel aures obstrusas, neque in sublimi loco positas haberent, oculorumque obtutu et gustatu simplici essent.* Ἀμετεώριστον, *compositas*, reddit et Livineius : sed editam a Plantiniano prelo manuscripti libri tuentur lectionem.

Ibid. D. *Vestiumque.* Galesinius verterat, *vestiumque asperitate quadam gravi meliores cum se ostendissent, a quibusvis qui sibi occurrerent, res necessarias ex tempore petebant.* Dicitur nonnunquam σεμνότης gravitas quædam, sed minime aspera : hic vero magnificentiam potius sonat, ut σεμνὸν dicitur, quod est magnificum. Hoc ergo vult auctor, eos vestium magnificentiam nihili fecisse, nec illius ornatus cupiditati obnoxios fuisse.

Col. 354 A. *Cum voluptas.* Ad verbum aptius Livineius, *conscribere, voluptate inexpugnabili patrono in medium adducta.* Nec aliter legitur in duobus mss. nostris atque in excuso, nisi quod Regius habuit τὴν ἡδονὴν, ut et codex Vaticanus. Paulo post reposuimus ex Plantiniana editione, *res a Deo creatas detestantes*, non ut Galesin., *præcepta Dei detestantes.*

Ibid. B. *Ad ejus voluntatem.* Omisit vocem ἐζωγρημένοι interpres, nec animadvertit citari Paulum II ad Timoth. II, 26, ἐζωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα· *a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem.* Hic ergo scribe, *diaboli ab eo capti ad ejus voluntatem.*

Ibid. C. *In contrarias.* Livineius fidelius hoc expressit : non enim ἀντικείμενα dixit Nyssenus, sed παρακείμενα : virtus nimirum inter duo extrema posita est, quæ utrinque illi adjacent. Sic igitur ille, *consistat digressum ad ea quæ utrinque hæreant, vitium esse. Qui enim.* Hieronymus ad Demetriadem Epist. 5 : *Philosophorum quoque sententia est* μεσότητας ἀρετὰς, ὑποβολὰς κακίας εἶναι, *moderatas esse virtutes, excedentes modum atque mensuram inter vitia deputari*, et lib. III Adversus Pelagianos : *præsertim cum vicina sint vitia virtutibus, et si paululum declinaveris aut errandum tibi sit, aut in præceps cadendum.* Aristoteles *Ethic.* lib. II, cap. 5, τῆς

μὲν κακίας ἡ ὑπερβολὴ, καὶ ἡ ἔλλειψις· τῆς δὲ ἀρετῆς ἡ μεσότης. *Excessus et defectus vitii est, virtutis mediocritas.*

Col. 353 C. *Διαχεῖσθαι.* Verior est lectio vulgata et ms. Mor., quam altera Vaticani et Regii codicis διαχεῖσθαι. Ita dixit antea sub finem cap. 6, εἰς πολλὰ τῇ διανοίᾳ διαχεόμενον· *qui mentem in res multas effundat.* Sane dici solent διασκορπίζειν, et *dissipare bona sua prodigi*, Lucæ xv, 13, καὶ ἐκεῖ διεσκόρπισε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ζῶν ἀσώτως.

Col. 356 A. *Δένδρον κακόν.* Matthæi quidem cap. vii, 18, legitur : Οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν, *neque arbor mala bonos fructus facere*, et Lucæ vi, 43, καρπὸν καλόν. Quocirca notandum hoc loco Nyssenum interpretationem Vulgatæ Latinæ auctoris et Galesinii confirmare, qui σαπρὸν *malum* vertunt, rectius quam Livineius *vitiosum*, aut Beza *putrem*, prout antea annotavimus supra ad locum Ephes. iv, 29. Cæterum paulo post rectius edidit Galesinius, *in matrimonium convicia conjicit*, quam Livineius, *matrimonii ignominiæ in eum qui procreet redundent*, quasi ὁ προφέρων sit Deus vel homo, qui procreet : cum proprie ὀνείδη προφέρειν sit probra objicere, ut apud Homerum *Ἰλιάδ.*, β', ait Thersitæ Ulysses :

Καί σφιν ὀνείδεά τε προφέροις, νόστον τε φυλάσσοις.]

Et ipsis convicia inferas, reditumque serves.

Col. 355 B. *Ad unum.* Adjecimus vocem *unum*, quæ ad continentiam indicandam pertinebat : unde etiam Apostolus ad Romanos ix, 10 : *Sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri.* Eodemque modo noster auctor cap. 9 (col. 357 C), ἐκ μιᾶς ὠδῖνος ἀδελφούς, uno partu editos fratres dixit *gemellos*, quos perperam Galesinius germanos appellavit; possunt enim germani esse, qui non uno partu editi sint neque gemelli. Addit Livineius exemplum Zethi et Amphionis apud Horatium, et Genes. xxv, Esau et Jacob.

Col. 358 A. *Melius.* Ita potius maluimus cum Livineio, quam quod antea Galesinius, *Validior utique fit, si longe se potius ab his rebus contineat, cum in certamen viribus suis majus descendat.* Paulo post scripserat idem, *in materiam profundi impinguntur*, sed solerter emendavit Livineius εἰς ἰλὺν pro ὕλην, ex loco Psalmi lxviii, 2, *Infixus sum in limo profundi*, et rursus ex eodem scribendum, *ne rerum quæ permissæ sunt occasione, animi vitiis aditus patefiat.*

Ibid. B. *Nihil reipsa.* Auctoris mentem neuter assecutus est interpres, sed doctissimus Jac. Billius ita locum hunc recensuit lib. i. Sacrarum observationum cap. 1 : Nyssenus de vi ac potentia consuetudinis loquens his verbis utitur : Οὐδὲν οὕτω τῇ φύσει φευκτόν ἐστιν ὡς ἐν συνηθείᾳ γενόμενον μ. καὶ σ. ἄ. Quæ verba ad hunc modum reddit Livineius, *Nihil natura tam fugiendum est, quam quæ res in consuetudinem abierit, eam studio dignam atque amplectendam non videri.* Ego autem lubentius ita transtulerim : *Nihil natura tam turpe ac fugiendum est, quin si in consuetudinem abierit, præclarum et expetendum videatur.* Hæc Billius; at Galesinius scripserat : *Sic fugiendum est tanquam assiduo usu comparatum quod non omni studio dignum expetendumque putet, hujusque sententiæ testis est*, etc.

Col. 359 A. *Peneque illarum.* Non hoc vult Gregorius, illos affectionum vel vitiorum ardore fuisse arefactos, sed cupiditatem potius rerum cœlestium in illis arefactam et exstinctam esse. Metaphoram enim esse docet a fluviis sumptam Livineius, quibus alio derivatis necesse est priorem alveum exsiccari. Sic ergo interpretatur, *aperuerunt. Itaque omnis eorum cupiditas a sublimi impetu repressa est atque exsiccata : quippe tota ad libidinem traducta.* Regius codex melius ἐπὶ τὰ ἄνω φορᾶς, *Cupiditas a cœlestium rerum appetitione revocata est et exsiccata.* Ex eadem Livineii editione sequentem periodum restituimus.

Col. 360 A. *Καὶ κινδυνεύειν.* Annotavit Livineius in Vaticano abesse καί, et post σπουδαζομένων, addi φροντίζοντες, id est, solliciti ne in periculum veniant. Regius autem codex rectius φροντίζοντας, ut antea dictum est καταφεύγων κατιόντας. Paulo post illud correximus ὁ γὰρ ἄγαμος μεριμνᾷ, quod Galesinius ediderat, *matrimonium enim ea quæ Dei sunt curat :* nec animadverterat usurpari verba Pauli ex I ad Cor. vii, 32 : *Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt.*

Col. 359 B. *Ut vel in iis quæ diff.* Secuti sumus Livineium, qui hæc retulit ad res non ad personas, ut Galesinius, *ut vel iis qui se maxime difficiles ostendunt, voluptatem.* Ferri tamen potest hæc versio, ut homines fastidiosos intelligamus et morosos

Ibid. D. *Perinde est.* Galesinius perperam, *Quoniam res admirabiles orationis vi et imminuere et amplificare, hoc in earum rerum similitudine constitutum est, quæ sensu non percipiuntur :* paulo post *ab ortu* intellige a prima nativitate sua. Recte sustulit mendum Livineius, quod etiam in ms. M. cubat, legens ἀναισθήτως pro ἀναισθήτων ἐχόντων, et illi emendationi Regius codex astipulatur.

Col. 362 A. *Quæ sub aspectum.* Reponendum esse monueram ex Livineio, *quam consequi verbis non possit*, id enim est ἄφραστον, non ἀόρατον. Sic paulo post dixit τὴν τοῦ ἀφράστου φωτὸς ἑρμηνείαν, ineffabilis luminis interpretationem.

Ibid. C. *Οὐχὶ τῷ μισεῖν.* In Vatican. est οὐχὶ τῷ μίσει τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς διηγήσεως. Sensus est, *eum mendacem esse non quidem certe ea ratione, quasi veritatem oderit, qui demum vero mendax est, sed quod dicendo consequi non possit pulchritudinis illius explicationem quam incœptet.* Hæc Livineius, quibus addo Regium codicem cum Romano consentire.

Col. 365 A. *Qui exteriores.* In excuso erat ut et in ms. Mor. οἱ ἐπιπολεώτερον· in Vaticano ἐπιπελαιότερον, recte Livineius emendavit ut nobis scriptum exhibuit codex Regius ἐπιπολαιότερον, et interpretatus est, ut edidimus. Galesinius vertit quasi legisset, οἱ ἐπὶ πόλεων, vel ἐν ταῖς πόλεσι. *Qui in civitatibus nullo animi judicio res intuentur.* Cæterum hoc caput nonum inchoabatur in eodem Regio cod. ut in edit. Plantinian. jam ab illis verbis, δεῖ τοίνυν τῆς ἀσθενείας ἕνεκεν, sub finem præcedentis. Rursus admonet Livineius in margine, fragmentum quoddam libri hujus caput istud hoc modo incipere, οἱ ἐπιπελαιότερον, omissis ὥσπερ τοίνυν et μέν, nec aliter ms. Mor.

Col. 366 B. *Cum enim animus.* Expunximus hanc Galesinii versionem, *Cum enim animus ita se relaxat, atque omnia quæcunque occupavit, ea relinquit, quasi minora sint eo quod quæritur, tum in illius magnificentiæ contemplatione se exerceat, quæ vel ad summos cœlos fertur.* Locus Davidis alas columbæ optantis est Psalmo liv, 7, in quem Commentarius apud Hieronymum : *Columba simplex animal est, absque felle, et a malitia fellis alienum.* Augustinus tract. 6 in Joan. : *Columba fel non habet, Simon habebat : ideo separatus erat a columbæ visceribus.* Cyprianus lib. *De unitate Eccles. : Simplex animal et lætum est, non felle amarum, non morsibus sævum, non unguium laceratione violentum.* Idem etiam Beda et Orus Apollo tradunt : sed eidem tamen fel tribuunt Aristoteles lib. ii *Histor. animal.* c. 15, et Plinius lib. x, cap. 48; idque intestino junctum. Galenus etiam ridiculos eos dicit, qui id asserere audeant : tametsi et ipse interim vesicam habere illam negat, qua fel continetur, lib. De atra bile, sub finem.

Ibid. D. *Quos micantes.* Legebatur antea διατάττοντες, in Plantin., et ms. Mor.; sed emendandum esse vidit Livineius διάττοντας, quod Aristoteles lib. i *Meteorolog.*, cap. 4, vocet τοὺς δοκοῦντας ἀστέρας

διάττειν, et cap. proximo διαθέοντα ἄστρα eadem notione, et interpretatur hoc, *quas trajicientes stellas quidem vocant.* Aristotelis verba quæ citat Livineius hæc sunt : Καὶ ὁμοίως κατὰ πλάτος καὶ βάθος, οἱ δοκοῦντες ἀστέρες διάττειν γίνονται. *Et similiter secundum latitudinem et profunditatem sidera, quæ videntur volare, fiunt.* Ita Vatablus; at Perionius aptius : *Eodemque modo stellæ, quæ trajici videntur, exsistunt.* In eodem cap. 4, καὶ οἱ διαθέοντες ἀστέρες, Vatablo sunt, *discurrentia sidera.* Perionio, *stellæ quæ trajici videntur.* Ita Seneca locutus est, ut Galesinius, lib. III *Natural. quæst.*, cap. 14 : *Aliquando emicat stella, aliquando ardores sunt, aliquando fixi et hærentes, nonnunquam volubiles. Videmus ergo stellarum longos a tergo albescere tractus. Hæc velut stellæ exsiliunt et transvolant.* Regius codex emendationi Livineii suffragatur.

Col. 367 A. *Ac cœnosam.* Vaticano exemplari usus videtur Galesinius, in quo sicut et in Regio legebatur αὐγμώδη, quod Livineius reddit Latine *tenebricosam*, ut in I Reg. XXIII, 14, ἐν τῷ ὄρει αὐχμώδει, quidam vertunt, *in monte opaco*, quæ lectio adhæsit ex veteri Latina interpretatione LXX Vulgatæ Latinæ editioni : atque huic similis est mons ille umbrosus Habacuc III, 35, ἐξ ὄρους κατασκίου· at in ms. Mor. et in excuso Plantiniano textu Nysseni καὶ ἰλυώδη βίον, *turbulentam ac cœnosam vitam* accipimus.

Ibid. D. *Quæ in cœlo.* In Plantin. et fragmento Livineii τὰ ἐν τῷ ἁγίῳ, *in sancto* ; sed annotat idem ipse suspicari se castigandum aut ἡλίῳ, quod ad Scripturam proxime accedit, aut certe ἀέρι, quam posteriorem emendationem confirmant codices Vatic. et Reg., *quæ in aere sunt*, ms. vero Mor. τὰ ἐν ἀγγείῳ · *quæ in vase sunt.* Illi Galesinii lectioni, τὰ ἐν οὐρανῷ, similis est locus ille apud Dionem Chrysost. orat. De regno et tyran. : Ὡς γὰρ ἡ ὄψις διεφθαρμένου μὲν οὐδὲν οὐδὲ τῶν πλησιώτατα ὁρᾷ, ὑγιὴς δὲ οὖσα μέχρις οὐρανοῦ τε καὶ ἀστέρων ἐξικνεῖται. *Et quemadmodum visus corruptus ne propinquissima quidem videt, sanus vero usque ad cœlum et astra pertingit.* Cæterum assentiri nequeo Livineio pro ἀπορρυψαμένῳ legenti ἀπορριψαμένῳ, licet hanc quoque lectionem Regius liber exhibeat : nam ἀπορρύπτεσθαι dicitur quod abluitur ac sordibus expurgatur, sed et hanc quoque F. Morelli tuetur codex ms.

Col. 371 A. *Malum enim.* Contrariam plane sententiam expresserat interpres, *Malum enim extra consilii deliberationem positum est, sique ejus status consideratur, in earum quæ sunt rerum natura nullum est.* Atqui similem auctoris nostri sententiam iisdem pene verbis inveniri admonet Livineius Græce in Antonii monachi Melissa lib. II, serm. 88 : αὐτὸ οὖν κατὰ ἑαυτὸ κατὰ ἰδίαν ὑπόστασιν ἔξω προαιρέσεως οὐδαμοῦ τὸ κακὸν εὑρίσκεται κείμενον ἢ ὑφεστώς· ἀλλὰ τότε εἰς γένεσιν παράγεται, ὅταν ἑλώμεθα αὐτό.

Ibid. B. *Itaque magnum.* Inauditam nobis hic procuderat etymologiam interpres ita scribens, *Unde magnum hoc et nobile animal homo, quasi a pictura nomen sumpserit, e dignitate sua cecidit. Id quod accidere solet iis, qui e lapsu aliquo erepti.* Neque vidit a Gregorio usurpari verba Scripturæ ex Proverbiis cap. XX, v. 6 : Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. *Magnum homo, et pretiosum vir misericors.* S. Ambrosius de obitu Theodosii, *Magnum et honorabile est homo misericors*, et in Psalmum CXVIII, octon. 10 : *Grande homo, et pretiosum vir misericors, et vere magnus est, qui divini operis interpres est, et imitator Dei.* Recte quoque interpres B. Joan. Chrysostomi homil. IV in Epist. ad Philippens. : *Magnum quiddam homo, et præclarum vir misericors.* Nec aliter Græce fuit expressus hic locus in duobus mss. atque in edito Plantin. Livineius alludere Gregorium existimavit ad versiculum Psalmi XLVIII postremum : Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε. Id est : *Homo, qui in pretio esset, non sapuit.*

Ibid. D. *Ia enim, opinor.* Galesinius, *Demonstratur enim, opinor, ratio ex eo, quod divinum bonum non nostra natura definitum est.* Atqui λόγος hic non rationem, sed librum de quo agitur, sive Scripturæ verba significat, ut alibi sæpe in Canticum et orat. II De resurrect., δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς· *hoc aperte significante Scriptura.* Clemens Alexand. τὸ λόγιον etiam, id est oraculum appellat, ut in Strom. I : Ὁποῖα δὲ ἐπιτηδευτέον δείκνυσιν ἡμῖν τὸ Λόγιον. *Quænam autem sint exercenda, Scripturæ nobis ostendit oraculum.* Porro in fragmento Livineii et in ms. Mor. ex hac Domini sententia Lucæ XVII · capitis inscriptio conflata erat, sed continuanda visa est oratio ut in Vatic. et Regio.

Col. 374 C. *Merito amicæ.* Omiserat hæc interpres, tametsi et in Plantianiana suggeruntur, et a ms. Mor. εἰκότως ἂν θεῖαι νομίζονται, et a Vaticano, ex quo emendat Livineius ἂν καὶ φίλαι νομίζονται · nos etiam Regium secuti essemus, si antequam has Notas recenseremus, illum in consilium adhibere potuissemus : legit enim, ἂν γείτονες καὶ φίλαι εἶναι νομίζοιντο · *merito vicinæ et amicæ esse creduntur.* Luc. XV, 9 : *Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens.* Rursus hic mutavimus illa verba, *neque peccati amplius circumseptæ armis, cuncta efficiunt.* Non enim armis peccati circumdari dicuntur hic animæ facultates, sed arma fieri peccati, hoc est instrumenta, quibus ad peccandum utamur, ut in Epist. ad Rom. V, 13 : *Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.*

Ibid. Ut divinam. Ita maluimus, quam ut interpres scripserat, *aut si divinæ imaginis restitutio hæc est.* Legerat nimirum ἡ τῆς θείας, quod etiam præ se fert Regius liber; at Mor. εἰ τῆς θείας, melius excusus ἡ τῆς, quemadmodum et quod est paulo post, τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας, una cum mss. M. et Reg., non ut videtur legisse interpres τῆς περὶ τὴν ζωὴν ταλαιπωρίας· *deinde ab iis vitæ miseriis difficultatibusque segregati, omniaque verecundiæ integumenta abjicientes.* Sed retineri Latinæ Vulgatæ verba satius duximus, quam elegantiæ Latini sermonis studere, ut Scripturæ vocibus uti Gregorium constaret : II Corinth. IV, 2, πάντα ἀπειπαμένους τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, quam etiam ob causam pelliceas tunicas potius diximus, quam cum Livineio, *vestes scorteas, et a clandestina fœditate abhorrere :* licet ex lib. II Tertulliani *Contra Marcionem* proferat locum illum, *Exinde homo in scorteis vestibus, sed ante sine scrupulo nudus.*

Col. 375 D. *Mortalesque.* Plantin., πεπραμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ, nec aliter R. et M. Livineius *peccato venditi.* Vatican. ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας · fortasse restituendum ex Apostolo Rom. VII, 14, ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, *venundati sub peccato*, hoc est, mancipati ad serviendum peccato.

Col. 377 D. *Διὰ μέσου.* Edit. Plantin., διὰ μέσου καὶ γέγονεν, idemque ms. M.; at R. et Vatican. διὰ μέσου οὐ γέγονεν. Livineius vertit, *quæ a primo parente ad virginis usque vitam interjecta est*, et in Notis admonet καὶ delendum esse, atque οὐ quod est in Vatic., manifeste corruptum esse, ex præcedenti voce μέσου tanquam ἀπόσπασμα relictum : cujusmodi vitium commissum est et cap. proximo, ubi scribitur in Vaticano ἐπικλιθείσης εἰς πονηροῦ, etc., cum εἰς proculdubio redundet.

Col. 379 A. *Si vero dubitas.* Constanter legunt mss. R. et M. una cum Plant. edit. ὅσα ἐκ τοῦ θανάτου ἐπάγεται · unde Galesinius ediderat : *Si vero tu conjugium complecteris, id velim animadvertas, unde proficiscuntur calamitatum nomina, quæ mortis causa hominibus imponuntur.* Nec assentiendum est Livineio, qui emendandum putat ὅσα ἐκ τοῦ γάμου, *quas hominibus matrimonium conciliet.* Manifestum enim est hic probari matrimonium morti suppeditare materiam : non igitur obvenirent hominibus viduitates vel orbitates liberorum, et aliæ

jacturæ morientium, nisi conjugium patris ac matris præcessisset. Galesinius pro ἐπὶ παισὶ, scriptum offendit ἐπὶ πᾶσι, *aut omnium denique rerum calamitatem.*

Ibid. C. *Non matrum.* Galesin., *non matrum sollicitudines perturbationesque augentur.* Alludit ad illud Gen. III, 16, et Isa. XXV, 8: Ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου· *Abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie;* et ex ejusdem prophetæ vaticinio citatur deinde locus prout ab Apostolo effertur I Cor. XV, 54: Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος· *Absorpta est mors in victoria*, non apud LXX, Isa. XXV, 8, Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας. *Devoravit mors prævalens*, sed in Græco-Latina Livineii editione corrigendum est κατεπόθη ἐν ἐκείνοις ὁ θάνατος, et apud Galesinium pro *revera mortalitas a vita absorpta est*, scribendum, *revera in illis a vita mors est absorpta.*

Col. 382 A. *Cumque vitæ.* Hæc addidimus Galesinii versioni ex Plant. et duobus mss., et paulo post expunximus quæ Galesinius ediderat, quasi τελείαν παιδείαν dixisset Gregorius, non συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, sicut scriptum est Matth. XIII, 39, συντέλεια τοῦ αἰῶνός ἐστι· *consummatio sæculi est*; et ad Hebræos IX, 15, ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος· *in consummationem sæculi.* Sic ergo dixit consummationem vitæ quæ secundum carnem: at Gales. *perfectam, quantum in se est disciplinam ipse constituerit, exspectet porro, in beataque illa sit omnino spe fore ut faciem magni Dei aspiciat.* Nec animadvertit rursus hic usurpari verba Apostoli ex Epist. ad Tit. II, 13, *et adventum gloriæ magni Dei.*

Ibid. B. *Ut alicui.* In excuso legebatur, ὡς ἄν τινες οἰηθεῖεν. Emendat Livineius, ὡς ἄν τις οἰηθείη, et suffragantur ei correctioni R. et M. mss., nec abludit interpretatio Galesinii, *non simplex est, ut aliquis forte putavit.* Non longe ab hoc loco admonuit Livineius auctoris verba partim mutile, partim corrupte scripta esse, atque in interpretatione Vaticanum se exemplar secutum, quam subjiciemus, ubi ope Regii codicis locum restituerimus: τῆς τῶν μιασμάτων κοινότητος, καὶ εἰ δι' ἑνός τινος μολυνθείη, μηκέτι τὸ ἄσπιλον ἔχειν ἐν ἑαυτῇ δυναμένη· *communitas, et si uno aliquo contaminetur, non jam possit integritatem in se continere.* Rursus in ms. M. lego ut in fragmento Livineii, λίθου δέ τινος ἐμπεσόντος ὅλον κύκλῳ συνεκλινήθη τῷ μέρει, non ut in Regio et Plantin. ὅλον ἐν κύκλῳ συνεκλονήθη τῷ μερικῷ σάλῳ συγχυματούμενον· ὁ μὲν γάρ.

Col. 383 A. *Ut apud Apostolum.* Atqui apud Paulum I ad Cor. XII, 26, scriptum est, εἴ τε πάσχῃ ἓν μέλος, ut in Græco Livineii; non ut Galesinius legisse videtur ἓν μέρος, dum vertit: *Vereque, ut est apud Apostolum, e partibus totum compactum est: sive enim una pars patitur, totum simul dolet.*

Ibid. B. *Multi bellum.* Annotat Livineius hoc membrum in Vaticano desiderari: non ita mss. nostri, sed ea verba suggerunt ex Psalmo LV, 3, apud LXX, in Bibliis Plantinianis et in multis Græcis codicibus, ut admonet Flamin. Nobilius, *Multi bellantes adversum me ex altitudine;* alii jungunt cum sequentibus, Ἀπὸ ὕψους ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι· *Ab altitudine diei non timebo*, ut apud Hieronymum epist. 125. Aquila ex Hebræo dixit, Οἱ πολλοὶ πολεμοῦσί με, Ὕψιστε· *Multi impugnant me, Altissime*, nec aliter Hieronymus in Psalterio suo.

Col. 384 D. Ἀρεθήσεται. M. ἀρηθήσεται, mendose; at in Vaticano teste Livineio ἐραθήσεται, sed obstat οὐδενί, neque enim Græci ἔραμαι cum dandi casu composuerint. Videndum igitur sitne reponendum προσθήσεται· *nihil rerum pulchrarum, quæ dolo malo objiciantur, prosequetur.* Ita enim et paulo ante dixit auctor, εἰ δέ τινι πρόσθοιτο. Hæc ille. nos in Regio scriptum invenimus, ἀρεθήσεται, ab ἀρέσκομαι, ut ἀρεστός, et ita Galesinii liber præ se ferebat, ex quo ille, *se oblectaverit.*

Col. 386 C. *Cum non ratio.* Galesin., *Cum virtuti consentanea minime est ratio, sed vitæ cursum aliqua animi dirigit affectio. Præceptum enim Domini, etc., cum illud nos doceat, ut soli Deo inhæreamus.* Citat duo Scripturæ loca; quorum prior est Psalmo XVIII, 9, posterior Psalm. LXXII, 28: quæ distinguenda ab utroque interprete, non confundenda fuerunt: non enim præceptum Domini ait adhærere Deo bonum esse, verum ipsa Scriptura, et asciscendum ex margine illud quod ex Vaticano addit Livineius, τηλαυγής, καθώς φησιν ἡ Γραφή, cui astipulatur et Regius. *Præceptum enim Domini lucidum valde est, ut ait Scriptura, ut vel infantium.*

Col. 387 B. *Velut agnos.* Non ut agni in lupos conversi aliquid habeant, quod in moribus serpentis positum sit, quemadmodum verterat Galesinius, cujus interpretationem usque ad finem capitis totam immutavimus Livineium secuti, qui et annotat misere depravatam esse hanc lectionem, in Vaticano ita scribi, τοῦτο δέ ἐστι τὸ μὴ κατὰ τὴν ἁπλότητα δοκοῦν ἐπαινετόν, etc., sed nec sic quidem plane integram esse: emendat igitur, τοῦτο δέ ἐστι, μήτε τὸ κατὰ τὴν ἁπλότητα δοκοῦν ἐπαινετόν, etc., quæ demum genuina est lectio. Reg. codex plane cum Vaticano consentit. Porro Lucæ X, 3, discipulis ait Dominus, *Ecce mitto vos sicut agnos inter lupos*, et Matth. X, 16, *Mitto vos sicut oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes.*

Ibid. C. *Omnes animi.* Annotat Livineius in fragmento suo aliam se inscriptionem reperisse, quam et R. et M. mss. exhibent: ὅτι οὐδὲν ὀνίνησι τὸν μὴ διὰ πάντων τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦντα, ἕν τι μόνον τῶν ἀγαθῶν κατορθούμενον, id est, *nihil prodesse bono ullo præclare perfungi, nisi in omnibus virtutem exerceas.* Illa autem Vaticani, et quam edidimus, interseritur paulo post ad ea verba, ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα. Cæterum aberrarat a mente auctoris interpres paulo post scribens, *Quid enim lucri est ex parte corporis armata, si a partibus nudis occasionem adversario ostendet?* non enim εὐκαιρίαν, sed καιρίαν, nimirum πληγήν, hic Nyssenus intelligit.

Ibid. *Quis formosum.* Expressus est hic locus a Livineio ex fragmento; nam in Vaticano sic erat, ἐκεῖνον ὁ τὸν εἰς εὐμορφίαν τῶν συντελούντων αὐτῷ ἔκ τινος συμφορᾶς εἰ περικέκοπται· quæ sane lectio, inquit, nostra est multo monstrosior: restituo igitur ex utriusque exemplaris comparatione hanc meo quidem judicio germanam: ἐκεῖνο ὁ τῶν εἰς εὐμορφίαν τι συντελούντων αὐτῷ ἔκ τινος συμφορᾶς τι περικέκοπται. Hæc ille: at nostri codices mss. editam lectionem tuentur, nisi quod Regius ἐκεῖνον legit, quo pacto et Galesinius scriptum offendit. Rursus ediderat ibidem, *Turpitudo enim ac deformitas reliquarum partium, venustatem ejus, qui firmo est corpore, corrumpit.* Atqui non dixit Gregorius τῶν λοιπῶν, sed περὶ τὸ λεῖπον.

Col. 390 A. *Propositum studium.* Restituimus hunc locum ex Livineio, qui et admonet illud de auro in naribus suis esse Proverb. IX, 22, et de margaritis Matth. VII, 6.

Ibid. C. *At vero jam.* Has duas periodos ex Livineio reposuimus: neque enim hic ceperat mentem auctoris Galesinius, qui et φλυαρίαν καταγινώσκειν τοῦ λόγου verterat, *non intelligit quod a nobis inepte fortasse dicitur*, et ἀνάθημα, *rem detestabilem*, quod donarium hic potius sonat. At in sequenti periodo lacunam editionis Plantinianæ sic explet Regius codex, ut et Vaticanus, inserto verbo ἐγρηγορέναι.

Col. 391 A. *Illic vim.* Sic maluimus, quam cum Galesinio, *cum eam illuc impellat, quo impelli laudabile est.* Livineius, *Vim molliens ubi præclarum sit vim moliri;* et annotat alludere videri Gregorium ad illud Matth. c. XI, v. 12, Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν· *Re-*

gnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.

Ibid. D. *In vano acceperit.* Usi sumus Vulg. Lat. verbis, ut et retineretur Hebraismus, et ex quo Scripturæ loco sumpta hæc essent, appareret. Quamobrem satis nequeo mirari, qui factum sit, ut non solum Galesinius verterit, *nisi quis frustra animam suam acceperit*, sed et Livineius, qui Psalmi XXIII versum esse 4 animadverterat, scripserit, *qui animum ad res inanes non adhibeat.* At poterit jam constare, quo pacto Nyssenus locum illum Davidis intelligat.

Col. 394 B. *Atque si ex ullis.* Vaticanus, inquit Livineius, ab hac fragmenti nostri lectione δὶς διὰ πασῶν, quod aiunt, dissentit ; nam pro his omnibus, εἰ δὲ χρὴ, etc., sic habet : οὕτω καὶ ἡ ἁλιευτικὴ τέχνη ποιεῖ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολὴν, τοὺς ἐδωδίμους καὶ χρηστοὺς τῶν ἰχθύων ἀπὸ τῶν πονηρῶν τε καὶ δηλητηρίων διαχωρίζουσα, ὡς ἂν μή τινος. Equidem tantæ diversitatis causam cogitando assequi non possum. Hæc ille : nos cum edita lectione convenire R. et M. deprehendimus. Cæterum hæc referenda sunt ad illud Joannis XIV, 6, *Ego sum via, et veritas, et vita.*

Col. 395 A. *Quasi nebulæ.* Κατὰ τὸν Ἡσαΐαν non significat, *ut Isaiæ contigit*, quod verterat Galesinius; verum ipsius auctoritate dictum ejus niti, et ex ejus prophetia depromi. Isa. LX, 8, Τίνες οἵδε ὡς νεφέλαι πέτανται, καὶ ὡσεὶ περιστεραὶ σὺν νεοσσοῖς ; *Quinam isti ut nubes volant, et sicut columbæ cum pullis?* Neque dixit Nyssenus, *peccatum vero grave, et quasi plumbi talentum deorsum fertur*, sed illud super plumbi talentum sedere, ἐπὶ τάλαντον μολίβδου καθεζομένη, quod ipsum tamen advertat lector apud prophetam non legi Zachar. V, 7, verum hoc tantum, καὶ ἰδοὺ τάλαντον μολίβδου ἐξαιρόμενον, καὶ ἰδοὺ γυνὴ μία ἐκάθητο εἰς μέσον τοῦ μέτρου · *Ecce talentum plumbi elevatum, et ecce mulier una sedebat in medio mensuræ.* Cum ergo mulier dicatur sedere in medio amphoræ, miratur noster Ribera Origenem homil. 6, in Exodum scribere iniquitatem super talentum plumbi sedere apud Zachariam : idem etiam Hieronym. in II Nahum est illud, *Et Ninive quasi piscina aquarum. Iniquitas in Zacharia super talentum plumbi sedet, et Ægyptii qui erant peccatis graves, demersi sunt in mare ut plumbum*, et in XXIV Isa., XXII Ezech, in Ecclesiastæ IX, in Michææ VII, in Malach. III, idem asserit : denique Nyssenus eodem modo lapsus est memoria, nisi quis malit hos Patres intellexisse, ut exponit etiam Vatablus, portatum fuisse talentum sive massam plumbeam in amphora vel mensura illa, ac proinde mulierem insidentem amphoræ, talento quoque insedisse.

Ibid. B. *Per quam crediderim.* Hoc membrum addidimus Galesinii interpretationi, quod ab ejus Græco manuscripto, ut a M. aberat, non item a Regio et Vaticano. Cæterum Ambrosius epist. 25, ubi de gloria virginitatis agit, hæc de Maria adjungit : *Quid de altera Moysi sorore Maria loquar, quæ feminei dux agminis pede transmisit pelagi freta?* Potest igitur Ambrosius ex doctis illis unus videri, quos ait Nyssenus Mariam fuisse cœlibem pronuntiasse ; sic enim quæ sequuntur ex Livineio restituimus, non ut antea, *licet multi, qui hæc animadverterunt, cœlibem illam fuisse aperte ostenderint.*

Col. 396 C. *Τῶν θείων εὐλογιῶν.* Hic annotarat Livineius aliquid desiderari, et si quid in re obscura ac prope desperata conjectandum est, addendum censere κρίνοντες, ut Joann. VIII, Christus Pharisæos alloquitur, Ὑμεῖς κατὰ σάρκα κρίνετε, et solet auctor noster cum ex omni sacra scriptione, tum vero ex novo Fœdere, et præsertim D. Paulo libenter loca quædam, et tanquam flosculos excipere. Sed nos ope codicum mss. locum restituimus, et lacunam explevimus : quibus et astipulari visus est liber, quo usus est Galesinius vertens, *quomodo nos qui carnis vinculis adstricti divinas benedictiones non exaudivimus, in hac versari decet.* In Regio præterea legebatur, τῶν θείων εὐλογιῶν, ἀλλὰ πνευματικῶς ἐξακούοντας · *non exaudimus, sed spiritualiter erga illam affectos esse decet.* Nam interrogationis nota, ut addatur, efficit varia lectio utriusque codicis nostri, qui pro illis verbis Plantinianæ editionis p. 146, ἐκ πολλοῦ περιόντος ἡμεῖς ταύτην τὴν σπουδὴν ἀσπασώμεθα, inserit post παρθενίας, χάρισμα πῶς ἡμᾶς προσήκει καὶ περὶ ταύτην ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ σάρκα.

Col. 396 D. *A timore.* Vulgatæ Latinæ verba usurpaverat interpres : *Sic facti sumus a facie tua, Domine : concepimus, et quasi parturivimus :* Isa. XXVI, 17 ; nos interpretationem Græci textus LXX substituimus, quæ cum verbis Nysseni convenit, et ad eumdem locum pertinent illa quæ sequuntur paulo post : *Cum enim spiritus salutis nascitur*, V, 18, καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου · *et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ.*

Col. 397 A. *Πάντων δέ.* Respicere mihi videtur ad illud Pauli II Cor. XIII, δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ · id est, *experimentum flagitatis loquentis in me Christi?* Christus enim veritas est. Πάντων autem ea ratione dixit, qua et in Catecheticis ἀναγκαίων, pro πάντως et ἀναγκαίως. Hæc Livineius : nos in utroque mss. R. et M. scriptum ostendimus πάντως, ut mendosam esse alteram lectionem sit probabilius.

Col. 399 B. *Et a solis ortu.* Galesin., *et a solis ortu illustres, ob clarissima eorum facta jura reddunt.* Secuti sumus Livineium, qui admonet hic alludi ad illud Matth. VIII, 11, et Lucæ XIII, 29 : *Multi venient ab oriente et occidente, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno cœlorum.* Quod vero paulo ante dixit, νέον ἑαυτὸν καὶ πάσης παλαιότητος κεχωρισμ., alludere putat ad illud Pauli Ephes. IV, 22 : Ἀπόθεσθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἀνανεοῦσθε δὲ τῷ πνεύματι · *Deponite veterem hominem, et spiritu renovamini.*

Ibid. *Quæ vero harum.* Livineius hic annotat ἔδνον proprie eam dotem significare, quæ a viro confertur. Jurisconsulti vocant donationem propter nuptias, inquit, et simpliciter interdum donationem : quam nos appellationem sumus secuti. Videtur autem ea voce propterea usus, quod sapientia, quæ femina est, homini sive animo ejus tanquam viro et marito despondeatur. Quamvis enim sapientiam hanc Christum esse sentiat : quia tamen a principio has hominem nuptias contraxisse cum sapientia docet, non judicat absurdum, si nos quoque mariti sapientiæ dicamur, sicuti e diverso Christus, cum animæ comparatur, sponsus ejus hoc eodem capite dicitur.

Col. 402 C. *Quamvis autem.* Hæc aberant ab editione Plantin. usque ad finem capitis, sed a mss. R. et M. suppeditata sunt. Galesinius haud satis feliciter verterat, *quoniam condimentum omne novit indulgentia, quæ vehementi appetitione id, quod ad cibi usum compertum est, suavitate condit.* Cicero lib. II De finibus bonorum : *Socratem audio dicentem cibi condimentum esse famem, potionis sitim.* Seneca, ep. 123 : *Malum panem inquis. Exspecta, bonus fiet : etiam illum tenerum tibi et siligineum fames reddet. Ideo non est ante edendum quam illa imperet.* Antiphanes apud Stobæum : Ἅπανθ' ὁ λιμὸς γλυκέα πλὴν αὐτοῦ ποιεῖ. *Præter seipsam cætera edulcat fames.* Porro illud, κατὰ προηγούμενον, pejus expresserat *propter ipsam necessitatem ;* nos *principaliter* diximus, qua voce usus est Seneca, et interpres Clementis Alexand. VIII. *Strom.* : Τὰ ὀνόματα σύμβολα τῶν νοημάτων κατὰ τὸ προηγούμενον, κατὰ ἐπακολούθημα δὲ καὶ τῶν ὑποκειμένων · *Nomina sunt signa eorum, quæ animo cogitantur principaliter, per consequentiam autem etiam subjectorum.*

Ibid. D. *Bardis objiciat.* Sic malim cum Livineio, quam ad bestias, cum Galesinio, siquidem homines minus obsequentes lumini rationis significat, et usurpat Apostoli verba Hebr. VI, 8, *cujus consummatio in combustionem.* Cæterum eamdem de voluptate doctrinam haurire potuit ex libris Clementis Nyssenus, ut ex lib. II *Pædag.* c. 1, οὔτε γὰρ ἔργον ἡμῖν ἡ τροφὴ, οὔτε σκοπὸς ἡδονή· *neque enim opus nostrum est nutritio, neque institutum scopusve noster voluptas*; et II *Strom.*: Καθόλου γὰρ οὐκ ἀναγκαῖον τὸ τῆς ἡδονῆς πάθος, ἐπακολούθημα δὲ χρείαις τισὶ φυσικαῖς, πείνῃ, δίψει, ῥίγει, γάμῳ. *Non est omnino necessaria affectio voluptatis sed accessio quædam, et appendix usibus quibusdam naturalibus adjuncta, fami, siti, frigori, matrimonio.*

Col. 404 A. *Τὰς ἐξ ἑκατέρων.* In Plantiniana edit. legebatur τὰς ἐξ ἑτέρων, sed emendandum censet Livineius ἑκατέρων· quod eas editiones libri manusc. nonnunquam permutent. Exempli causa, Basilii lib. I *Adversus Eunomium* hæc sunt verba: δι' εἰκόνος ἡ γνῶσις τοῦ ἀρχετύπου γίνεται, συγκρινόντων ἡμῶν δηλονότι τὴν ἐν ἑκατέρῳ ταυτότητα, ubi codex calamo descriptus, quo aliquando usi sumus, male habet ἑτέρῳ, alioqui infinitis locis emendatior. Hæc ille: at in hoc Nysseni loco uterque ms. R. et M. constanter habet ἑκατέρων. Ex iisdem habes deprompta plurima ab illis verbis καί τινι λεπτουργίᾳ τοιαύτῃ, etc., quæ in Plantiniana editione desiderabantur, licet ea Galesinius verterit, sed in eo mutanda fuerunt illa *cum humore ardoreque cohæreant*: non enim ab arendo, sed ab ardendo ardor deducitur.

Ibid. D. *Ἐπισπέρχει.* Vitiose Plantin. ἐπισπέρει, et annotat Livineius, vox est corrupta: ego legendum censeo: nam melius non occurrit: ἐπιστρέφει, *neque scutica acrem castigat.* Jacob. Billius lib. I *Observat. sacrat.*, cap. 1, hæc Livineii Notis addit: *Recte quidem interpres mendum inesse statuit: sed quod pro* ἐπισπέρει, ἐπιστρέφει *reponit, non admodum mihi probatur, legendumque potius censuerim* ἐπισπέρχει, *id est,* ἐπιταχύνει, κατεπείγει. *Loquitur enim de auriga, qui pernicem equum scutica adurgere non solet.* Confirmat doctissimi Billii conjecturam ms. M. qui scriptum habuit ἐπιεπέρχει pro ἐπισπέρχει· et Galesinii versio, *neque celerem verberibus incitat*. Regius tamen legit ἐπισπεύδει, eodem sensu.

Col. 406 A. *Ne qui multum.* Livineius edidit, μήτε ὁ ὀλίγον ἐλαττώσει· qua ratione in utroque nostro ms. legebatur: at ille vertebat, *Neque copioso aliquid addet, neque exiguo detrahet.* Minus apte: nam alluditur ad illud Exodi XVI, 18, Οὐκ ἐπλεόνασεν ὁ τὸ πολὺ, καὶ δι' ἔλαττον, οὐκ ἠλαττόνησεν ἕκαστος· *Non abundavit, qui multum* (colligit ex manna, scilicet), *et qui minus, non minus habuit.* Apostolus vero idipsum citans II Corinthiorum VIII, 15, scribit, καὶ ὁ τὸ ὀλίγον οὐκ ἠλαττόνησε, atque ex utroque fortasse corrigendus est Nysseni textus cum in Latina interpretatione, tum in Græco. scribendumque μήτε ὁ τὸ ὀλίγον ἐλαττονήσῃ· *ut neque qui nullum abundet, neque qui modicum, minus habeat.* Siquidem ἐλαττοῦν est imminuere, non minus ferre, ut Ecclesiastici XXXIX, 23, οὐκ ἔστιν ὃς ἐλαττώσει τὸ σωτήριον αὐτοῦ, *non est qui minuat salvationem ejus*, etc, XLII, 29, οὔτε προσετέθη, οὔτε ἠλαττώθη· *neque auctus est, neque diminutus.*

Ibid. C. *Et in præsenti.* Ad verbum extulit Livineius, *sed ea res*, inquit Apostolus, *proxime te est, et velut domesticum hoc munus.* At in Epist. ad Romanos X, 8, et Deuteron. XXX, 14, vertit auctor Vulgatæ, Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστι τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, et juxta est sermo.*

Ibid. *Insignis.* Addendum ex Plantin. *et efficax. et motu præditus.* Galesinius hæc ita converterat, *pulchritudine insignis qui vivat, agat, et moveatur, qui ex oratione, quæ loquitur, virginitate florebit.* Nos quæ sequuntur Livineii verbis expressimus, qui litteras Scripturam appellat, et annotat intelligendum esse de eo quod Proverb. IV, 8, Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτὴν, καὶ ἀνθέξεταί σου· *Ne dimittas eam, et prehendet te.* In mss. R. et M. lego non τὸν μέλλοντα, sed τῷ μέλλοντι κατὰ τὸν ἐροῦντα, vel αἱροῦντα λόγον.. Ita postea locutus est (col. 408 D), τῆς παρθενίας ἀντιλαμβάνονται, τοῦτο πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτηδευτέον ἂν εἴη. Ego vero mallem arcessere genus hoc locutionis a Proverb. III, 18, ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς· *lignum vitæ est omnibus apprehendentibus eam*: cum de eo qui sapientiam Salomon, de eo qui virginitatem apprehendat verba faciat Gregorius.

Col. 408 A. *Οὐ γὰρ ἐναργές.* Obscurus et mutilus in utroque textu erat locus, eodemque vitio laborabat Galesinii codex quo manuscriptus M. in quo sic effertur: Οὐ γὰρ ἐν ἀρχαῖς ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα τοῦτο, ἀνάγκῃ ἑαυτοῖς· *Non enim in primitiis institutio hæc est, ut necessitate quis res, an utiles sint, ad suum judicium deferat.* In Plantiniana vero, οὐ γὰρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα. Quorum verborum sensum, inquit Jac. Billius lib. I *Observationum*, c. 1, particula negativa οὐ, quam addendam censet interpres, prorsus corrumpit. Sic enim vertit: *Nam ubi studium hoc illustre, et tanquam in medio positum non est, necessum sit judicium ejus quod expediat nobis permittere.* Atqui contrarium omnino vult Gregorius, nempe in rebus arduis ducem ac præceptorem adhibendum esse. Ego sane hunc locum ita restitui posse puto, si pro τοῦτο, τότε legamus, ut sit sensus: *Cum perspicuum est institutum illud, quod sequimur, tum vero eorum, quæ in rem futura sunt, judicium nobis permittere debemus. At cum rerum nobis ignotarum experientia periculo non caret, tum vero ducem ac præceptorem adhibere convenit.* Hæc autem postrema verba vel in Græco desiderantur, vel certe eadem figura subauditur, qua post hæc Lucæ verba, *et siquidem fecerit fructum*, subauditur, relinques eam. Hæc doctiss. Billius: at ego nihil opus esse arbitror ad reticentiam istam confugere, si modo illud ἐν ἀρχαῖς, expurgamus e Regio codice, et ex Plantiniano substituamus ἐναργές, sic enim locum integrum exhibet: Οὐ γὰρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα τοῦτο, ὥστε κατὰ ἀνάγκην ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν. Et huic emendationi versionem nostram aptavimus.

Ibid. B. *Ἔστι μὲν γάρ.* Et hic locus partim mutilus, inquit Livineius, partim corruptus erat: sed unde restituerim indicabo. Reperi ergo in Antonii monachi Sententiis ita citatum serm. 20: Ἐπὶ παντὸς, ὡς ἐπὶ πολὺ, πράγματος ἐπισφαλὴς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἄν τις εὕροι κατορθωθέντι ῥᾳδίως τῶν σπουδῆς ἀξίων, ᾧ μὴ καὶ πολιὰ συμπαρελήφθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος. Sed in Abbæ Maximi capitibus ser. XLI, paulo aliter: Ἐπὶ παντὸς, ὡς ἐπὶ πολὺ, πράγματος ἐπισφαλὴς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν ῥᾳδίως κατώρθωσέ τι τῶν σπ. ἀξ. Eleganter apud Homerum, *Ἰλιάδ. γ'*, Menelaus, quod hunc locum nonnihil illustrat:

Αἰεὶ δ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν φρένες ἠερέθονται.
Οἷς δ' ὁ γέρων μετέῃσιν, ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω
Λεύσσει, ὅπως ὄχ' ἄριστα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται.

Versus pulcherrimos sic verti:

Quælibet ac dubiis juvenum mens vertitur auris.
Callida quod præsens quodque, ultra est, cana senectus
Prospicit, utrinque in medium et Jove consulit æquo.

Hæc Livineius. Conjecturam confirmant codices nostri R. et M. et κατορθωθέντι cum Antonio legunt.

Col. 410 A. *Qui Dei via.* Fidelius Livineius, *qui sacram viam insidiis teneat*, seu malis, *qui Dei vias insidiis infestet.* Illud item, *Væ soli quando cadit*, etc., ad verbum erit, *Væ uni, cum ceciderit: quia non habet qui erigat*, quod est Ecclesiastæ IV, 10, Καὶ οὐαὶ αὐτῷ τῷ ἑνὶ, ὅταν πέσῃ, καὶ μὴ ᾖ δεύ-

τερος τοῦ ἐγεῖραι αὐτόν· *Et væ ipsi uni, cum ceciderit, et non fuerit secundus, qui erigat eum.* Nyssenus Latinæ Vulgatæ suffragatur scribenti, *quia cum ceciderit non habet sublevantem se.* Paulo post scripsimus, *suas vias spinis straverunt*, non cum Galesinio, *suis spinis vias pervertunt;* non enim dixit στρέψαντες, sed, τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, (vel, ut nostri duo mss. ἑαυτῶν) στρώσαντες· alluditur enim ad illud Proverb. xv, 19, Ὁδοὶ ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις· *viæ pigrorum stratæ spinis.*

Ibid. B. *Qui somniorum.* Mendum erat in editione Plantin. p. 168, τὰς ἐκ τῶν θηρίων ἀπάτας· unde Livineius, *Hinc somniatores, qui in ferarum ludibriis fidei plus, quam in Evangelii doctrina collocant:* ac feliciter sane in mentem venit doctissimo Billio lib. I, c. 1, *observat.* pro θηρίων substituere ὀνείρων, quod Theodoretus in Compendio hæret. Fab., lib. IV, de Messallianis agens dicat eos, ubi maximam diei partem precibus impendissent, totos deinde dare se somno consuevisse, ac tum demum a dæmone delusos revelationes quasdam asserere se vidisse, ac futura prædicere conari: et lib. IV, Histor., c. 10, Ὕπνῳ δὲ σφᾶς αὐτοὺς ἐκδιδόντες, τὰς τῶν ὀνείρων φαντασίας προφητείας ἀποκαλοῦσι· *Somno se dedentes, visa somniorum prophetias nominant.* Confirmant ejusmodi correctionem unam cum codice Galesinii duo nostri calamo exarati. Sub finem capitis invehitur auctor non in monachos tantum, sed et in clericos, qui spiritualis alicujus fœderis specie, familiaritatem et contubernium feminarum non refugiebant, quas *συνεισάκτους, adoptivas sorores*, et *agapetas* appellabant, et *subintroductas*, ut pluribus docuimus in Notis ad Chrysostomi librum Πρὸς τοὺς συνεισάκτους ἔχοντας· *Adversus eos, qui subintroductas habent.* Postremo παρὰ τῶν ἔξωθεν verterat Galesinius, *ab aliis vituperatur*, Livineius, *pessime apud exteros audit:* nos existimavimus usurpari genus locutionis simile illi ad Rom. II, 24, Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι· *Nomen enim Dei propter vos blasphematur inter gentes.*

Ibid. C. *Non præscribere.* Admonueram negationem, quam editio Plantiniana et nostri duo mss. ingerunt, ab interpretatione Galesinii abesse, et facile illa nos carere posse, cum sequatur apud auctorem nostrum paulo infra, Ἐν οἷς πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεάζοντες, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωφροσύνης ἐπολιώθησαν· *Multi adolescentes in puritate continentiæ consenuerunt:* itaque scribendum hic est, ἂν εἴη νομοθετεῖν· *hujus vitæ sibi modum præscribere.* Sed iidem mss. ἐξαφθείσης legunt, ut emendandum censuit doctiss. Livineius, pro ἐξαυθείσης, qui et in Notis similem affert Ennii locum ex I Ciceronis *De officiis:*

Homo qui erranti comiter monstrat viam,
Quasi lumen de suo lumine accendat, facit.
Nihilo minus ipsi lucet, cum illi accenderit.

Col. 411 A. *Quodque utrinque.* Hoc loco discedunt a Livineii textu atque interpretatione duo manuscripti et Galesinii editio, quorum variantes lectiones notare prolixum nimis ac laboriosum esset: id nobis satis fuerit, si monuerimus in Regio peculiariter legi, ἐστῶτα καὶ τὸ ἑκατέρωθεν, et τῇ περὶ τὰς θείας ἐντολὰς προθυμίᾳ, *exsequendi mandata divina.* In cæteris convenit cum M. at Plantiniana editio, ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἐνδεικνύμενον, μήτε παντελῶς πρὸς τὸν θάνατον τεθραμμένον, etc.

Ibid. D. *Qui recte dixit.* Ita quoque ms. reperit καλῶς post εἰπόντος, non simpliciter ut excusus et Regius καλῶς ἤκουσαν, *sed qui probe audirent eum qui dicat, Temperantia vitale lignum est eam tenentibus*, ut vertit Livineius, qui et admonet ad temperantiam sive castitatem a Nysseno accommodari quod Proverb. III, 18, de sapientia dicitur. Rursus in eisdem mss. scriptum offendimus, quod Livineii conjecturam confirmat, ἐπὶ σχεδίας τινός, et πυρσούς τινας, et πρὸς ὃν ἀποβλέποντες, non ut in Plantin. πρὸς Θεὸν ἀποβλέπ. Quamobrem in Galesinii versione scribendum est, *velut faces quasdam e sublimi quadam specula protendunt*, et paulo post, *idque propterea ignoras.* καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινώσκεις, *atque idcirco animum despondes, quasi res fieri nequeat.*

Col. 414 B. *Quomodo qui vivit.* Usus est interpres manuscripto, qui cum nostro M. consentit: Πῶς ἀκούσεται τοῦ ἐσταυρωμένου; *Quomodo qui ita vivit, et qui in peccato valet, audiet eum qui et crucifixus et peccato mortuus est?* Sed Regius cum Plantin. πῶς ἀκούῃς, vel ἀκούεις, ut deinde πῶς πείθῃ, πῶς ἱερατεύεις, et admonet Livineius alludere Gregorium ad illud Apoc. I, 6, Ἐποίησεν ἡμᾶς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτοῦ· *Christus nos reges et sacerdotes Deo et Patri suo fecit.*

IN ORAT. DE PAUPERIBUS AMAND.

Cum in lucem ederet a se Latinitate donatam hanc homiliam Petr. Franciscus Zinus Veronensis, Venetiis an. 1574, hunc titulum ille præfixit, *De amandis et benignitate complectendis pauperibus;* at in editione Græca Augustana apud Mangerum an. 1527, et in codice ms. Theod. Canteri tantum dicebatur, Λόγος εἰς ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου. Atque in hoc quidem conveniebat uterque liber, quemadmodum et in lectione loci illius, col. 475 A, ὥστε ἢ νῦν μὴ παρεῖναι, at interpretatio Zini cum Græcis non consentiebat, *Quod si nunc adesse rebus, quos in se ipse cohibet et coercet, negemus, quomodo posterius unquam adfuturum exspectemus?*

Col. 475 A. *Beatus enim.* Subjecerat Vulgatæ Latinæ verba interpres, *Beatus vir qui semper est pavidus;* at illa non e Græco, sed ex Hebræo Proverbia convertit; non B. Cypriani verbis sententiam expressimus qui locum hunc Prov. XXVIII, 14, sic vertit III. Testim. 20. Eodem modo sequentem locum extulerat, *Qui contemnit contemnetur*, cum LXX dixerint Ὁ δὲ καταφρονῶν πράγματος. Prov. XIII, 13.

Col. 478 A. *Vides hominem.* Immutavimus interpretationem, quod non id velit auctor hos pauperes suis gregibus quærere pabula, cum omnino gregibus careant, sed eos quasi gregales pecudes huc illucque cibos quærendo discurrere. Zinus ediderat, *Cernis homines vagos tanquam ex nomadum genere ad ea comparanda quæ gregibus sibique necessaria sint dissipatos.* Simile illud, κατὰ πάντας ἀλῶνται τοὺς τόπους καθάπερ τὰ ἄλογα.

Ibid. C. *Convenientibus*, συνιοῦσι, non ut Zinus videtur legisse, ἀπιοῦσι, *abeuntibus;* nam illi θαυματοποιοὶ solent in circulis et triviis plebem attonitam suis illis mirificis gestibus motibusque corporis detinere. Paulo post, D, illud, *ut canes*, a neutro cod. Græco agnoscitur et expungi potest.

Col. 482 D. *Circa membrum.* Omiserat hoc interpres, cum tamen περὶ τὸ μέρος duo mss. et excusus habeant et necessarium esse constet ex iis quæ sequuntur, τῷ τῆς σαρκὸς μέρει. At in ms. Morelli pro τῆς ὑγρασίας, quæ vox medicis est usitatior quam librariis, scriptum erat τῆς ὑγρασίας οὐσίας, et πυελώδη φθορὰν παθούσης, in August. et

Cant. πυαλώδη διαφθοράν.

Col. 483 A. *Non igitur.* Ms. Morel. οὐκ οὖν τὸ πάθος. Zinus vertit, *Non igitur eam ob causam homines despicimus, quod morbus detestabilis videatur.* Editam lectionem Augustana et ms. Cant. tuentur.

Col. 487 A. *Sed communis.* Hæc vitiosa interpunctione fuerant a præcedentibus ita sejuncta, ut novam periodum inchoarent; similitudinem affert : *Quando igitur ejusmodi contagiones grassantur, valeat excusatio, quod morbus ex eo laborantibus ad alios serpat.* Sed in receptam lectionem consentiunt August. et mss. duo : tantum in Morel. erat, νόσος ἐκ τῶν προσαλοκ.

Col. 489 B. *Qualem* Ms. Cant. et Augustana edit., δείξεις τῷ δυστυχήσαντι · at Mor., τῷ ναυαγήσαντι, quæ lectio reliquæ orationi magis convenit.

IN DECEM SYLLOGISMOS

CONTRA MANICHÆOS.

Col. 541 C. *Increatum si sit malum.* Hæc ita in Græco sunt interpungenda et supplenda lacuna, quæ sequebatur τὸ ἄρα in ms. Εἰ ἀγένητον τὸ κακὸν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι · οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἁμαρτάνει · τὸ ἄρα ἀγένητον οὐχ ἁμαρτάνει · τὸ μὴ ἁμαρτάνον· *Si malum increatum est, secundum naturam inest illi ut sit malum : atqui nemo secundum naturam agens p.* In codice Bavarico legebatur κατὰ φύσιν αὐτὸ ὑπάρχει, τὸ μὴ ἁμαρτάνειν οὐχ ὑπαίτιον. Similia docet de natura mali Augustinus lib. II de Genesi contra Manichæos, cap. 29 : *Nos dicimus nullum malum esse naturæ, sed omnes naturas bonas esse, et ipsum Deum summam esse naturam, cæteras ex ipso esse naturas, et omnes bonas in quantum sunt ;* et lib. II, cap. 4, De moribus Manichæorum : *Malum non secundum essentiam, sed secundum privationem rectissime dicitur.*

IN ORAT. DE SUA ORDINATIONE.

Conservavit hanc orationem Nysseno tributam codex manuscriptus Ægidii Davidis J. C. Parisiensis, quæ et in alio veteri libro Venetiis in bibliotheca reverendissimi episcopi Lullini asseruntur. Ejus exordium jucunda et eleganti allegoria a conviviis sumpta miram præ se fert modestiam, cujusmodi frequenter utitur initiis et digressionibus Joannes Chrysostomus ut et ipsius Nysseni germanus Basilius.

Col. 546 D. Nuda sermonis. In manuscripto lacuna hic erat, quæ defectum epitheti subindicabat, ut videatur scripsisse auctor ἄνθρωπον τῇ ψιλῇ περιβολῇ τοῦ λόγου vel ἐπὶ τῇ περιβολῇ, vox enim περιβολή quæ comprehensionem sonat hic mihi capturam sive τὴν ἄγραν significat, ut loquitur Lucas v, 9, μόνῃ τῇ ἄγρᾳ τῶν ἰχθύων ᾗ συνέλαβον, *in captura piscium, quam ceperant.* Ita quoque retia apostolorum mystice exponit Ambrosius in v Lucæ : *Quæ sunt autem apostolorum quæ laxari jubentur retia, nisi verborum complexiones, et quasi quidam orationis sinus, et disputationum recessus, qui eos quos ceperint, non amittant ?*

Col. 547 A. *Quod deficit.* Græce erat, τὸ ἐκλεῖπον ἐκλείπει, et ita reliqua indicantis modo quæ paulo aliter efferuntur Zachariæ II, 9. Τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἐκλεῖπον ἐκλειπέτω· *Quod moritur moriatur, et quod deficit deficiat.* Vulgata Latina ; *et quod succiditur succidatur.* Hieronymus sic exponit, *Omnia corpora ruant in solitudine, et versi in seditionem instar bestiarum mutuis lacerentur morsibus : nullusque terram repromissionis introeat.* Illud vero, *quod aberravit, non revertitur,* τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπιστρέφει, sumptum videtur ex cap. XXXIV, 4. Ezechielis : καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπεστρέψατε· *Et quod errabat, non reduxistis,* vel certe ex Jeremiæ VIII, 4, Ἢ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέψει· *Aut qui avertit se, non revertitur.* Metaphora ducta est a pastoribus negligentibus, qui pecora abjiciunt et produnt, neque a periculo mortis aut morbi liberant.

Col. 547 D. *Quam trecentæ.* Suffragatur Hilario in lib. *Contra Constantium,* qui trecentos decem et octo episcopos apud Nicæam convenisse testatur, ut et Epiphanius, hæres. 69, Ruffinus lib. I, c. 1, Theodoretus lib. I, c. 7, Hist., qui et sequenti capite profert epistolam Eustathii Antiocheni ducentos tantum et septuaginta numerantis, sed qui postea subjiciat nihil certi se scribere posse propter ingentem eorum multitudinem, nec illud se curiose investigasse. Socrates autem lib. I, c. 5. citans Eusebium lib., *De vita Constantini* III, cap. 9, ita scribit : Ἐπὶ δὲ τῆς παρούσης χορείας ἐπισκόπων μὲν πλῆθος ἦν (leg. πληθὺς ἦν) τριακοσίων ἀριθμὸν ὑπερακοντίζουσα· *Sed in hoc præsenti choro fuit episcoporum multitudo ad numerum trecentorum et amplius.* Apud ipsum Eusebium tamen ita legitur, Πληθὺς ἦν πεντήκοντα καὶ διακοσίων ἀριθμόν· *fuit multitudo ad numerum ducentorum quinquaginta et amplius.* Postremo Sozomenus tradit eos fuisse numero circiter trecentos et viginti : ἦσαν ἐπίσκοποι ὑπὲρ ἀμφιτριακόσιοι εἴκοσι. lib. I, cap. 16. In Actis synodi a Gelasio Cyziceno vulgatis trecenti et octodecim fuisse traduntur.

Col. 550 A. *Joannem evangelistam.* Auctorem libri Apocalypsis agnoscit apostolum Joannem et apocryphum eum appellat ; sed Dionysius contra Alexandrinus licet divinum et canonicum librum asserat, tamen an Joannis sit apostoli, an alterius Joannis, dubitat, refellens Caii cujusdam opinionem, qui Cerintho hæretico librum illum tribuebat, apud Eusebium lib. VII, cap. 2. Hieronymus vero epist. 129 : *Quod si Epistolam ad Hebræos Latinorum consuetudo non recipit inter Scripturas canonicas : nec Græcorum quidem Ecclesiæ Apocalypsim Joan-*

nis eadem libertate suspiciunt, et tamen nos utraque suscipimus. Eumdem librum suscipiunt et alii Patres, ut Justinus, in *Dialogo;* Tertullian., IV *in Marcionem*, Irenæus lib. V, cap. ult., et cæteri a nostris Ribera et Viega enumerati *Comment. in Apocalyps.*, inter quos Nyssenus non recensetur.

Ibid. B. *Miracula ex operibus.* Ita supplendum censuimus, quod deerat in Græco ms. τῶν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ, et paulo post, τὸ πείθειν ῥοπήν.

Ibid. D. *Quid ergo est quod* ἀλλὰ τί πάθω, potest etiam verti, *at enim quid faciam?* vel *quid igitur mihi fiet?*

Col. 551 D. *Vaporem scilicet.* In cod. ms. legebam ἐγκατεσπαμένη τῷ πάθη τῆς γῆς, sed emendandum est ἐγκατεσπαρμένη τῷ βάθει vel certe ἐγκατεσπασμένη, *attractum, diffusum, atque compressum;* nam et ita Aristoteles aquam fluminum ac fontium gigni censuit intra terræ sinus ex aere et vaporibus in aquam solutis : ita ut aer vapores perenniter in aquam commutentur et corpora illa et calorem illorum frigiditate loci expugnante densentur et concrescant lib. I, *Meteor.* c. 13 : Εἴπερ κἀκεῖ διὰ ψυχρότητα συνίσταται ὁ ἀτμίζων ἀὴρ εἰς ὕδωρ, καὶ τὸ ὑπὸ τῆς ἐν τῇ γῇ ψυχρότητος τὸ αὐτὸ δεῖ νομίζειν συμβαίνειν· *Si aer ad vaporis naturam accedens ob frigus in aquam descendit supra terram, idem quoque ab ea quæ in terra est frigiditate evenire ac fieri.*

Col. 554 A. *Aperi os tuum.* Paulo aliter hæc scripta sunt Psalmo CXVIII, 131 : *Os meum aperui et attraxi spiritum*, itemque illud alterum ex Psalmo LXXX, 11 : *Dilata os tuum, et implebo illud*, quod LXX dixerunt : Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. Hieronymus ex Hebræo vertit, *Aperi os tuum, et implebo illud*, et in Commentario in I cap. Michææ de instinctu Spiritus sancti, et in exponendis Scripturis auxilio locum intelligit, vertens, *Aperi os tuum, et implebo*, eodemque modo Chrysostomus, in Psalmum CXVIII.

IN ORAT. DE SANCTO BAPTISMATE.

Inscriptio hujus orationis in editione Augustana, an. 1587 et in ms. Can. fuit hæc, Λόγος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα· *Oratio in sanctum baptisma*, in codice vero ms. doctissimi professoris regii Fed. Morelli, Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν Φώτων, ἐν ᾗ ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν· *In diem Luminum, in quo baptizatus est Dominus noster.* Diem Epiphaniorum dictum esse diem Luminum, ac φωτίζεσθαι idem valere, quod baptizari, docuit in Observationibus suis v. c. Jac. Billius lib. I, c. 20 : inde oratio Gregorii Nazianz. Εἰς τὰ ἅγια Φῶτα.

Col. 579 B. *In conviviis.* Antea legebatur, *in votis*, nec aliter Augustana edit. et Cant. ms. quam ἐν εὐχαῖς· at doctissimi Morelli codex rectius ἐν εὐωχίαις, *in conviviis :* in iis enim relaxatur animus, non in votis, neque in precibus, quam ob causam in homil. de Ascensione propria dicitur conviviorum hilaritas, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη. Clemens. Alexandr. lib. II. *Pædagogi*, cap. 4, Christianos docet, πῶς χρὴ περὶ τὰς ἑστιάσεις ἀνίεσθαι, *quomodo in conviviis se relaxare et recreare oporteat.*

Ibid. Igitur est Christus velut. Hæc substituimus in locum illorum interpretis verborum, *Natus igitur erat, quasi ante paucos dies, qui ante omnem naturam tam eam qua sensu percipitur, quam quæ mente cernitur, natus est.* Νοητήν vertimus spiritualem, vel intellectilem cum doctissimo Billio in simili Gregorii Nazianzeni loco de Nativitate, ubi hominem vocat προσκυνητὴν μικτὸν, ἐπόπτην τῆς ὁρατῆς κτίσεως, μύστην τῆς νοουμένης· *mistum adoratorem, Epoptam naturæ visibilis, intellectilis Mysten :* vocem enim Epoptæ Latinitati asseruit Tertullianus, et Tertulliano viri docti cap. adversus Valentinian. : *Cum Epoptas ante quinquennium instituant, ut opinionem suspendio cognitionis ædificent.* Et rursus paulo post, *Cæterum tota in adytis divinitas, tot suspiria Epoptarum, totum signaculum linguæ.*

Col. 582 C. *Corpori quod.* Immutaverat sensum interpres; nam et duo manuscripti consentiunt cum vulgato textu : at ille scripserat : *Atque quoque quæ baptismati adhibetur, corpori quod baptizatur benedictionem addit.* Similis est sententia, col. 584 B, Τὸ ὕδωρ ἀνακαινίζει τὸν ἄνθρωπον τῆς ἄνωθεν χάριτος εὐλογούσης αὐτό.

Col. 582 C. *Sit et dicitur.* Emendandum in Græco monueramus, prout suggerit ms. M., γίνεταί τε καὶ λέγεται, non ut Augustana editio et Cant. ms., λέγεταί τε καὶ γίνεται· utrumque tamen favet Catholicæ de sacramento Eucharistiæ amplius quam quod Sifanus ediderat, *corpus Christi dicitur et est :* idem enim valet hic τὸ γίνεσθαι, quod in *Catechetico* μεταποιεῖσθαι, cap. 37, εὐθὺς πρὸς τὸ σῶμα διὰ τοῦ λόγου μεταποιούμενος. Porro addidimus ex tribus mss. οὕτως τὸ μυστικὸν ἔλαιον, ab interprete omissum, vel certe a typographo : sequebatur enim, *cum sint res exigui pretii.*

Col. 586 C. *Et nostra mens.* Adjecimus *assensum præbens*, et ex August. et duob. mss., quod ad sententiam complendam non absonum est, licet absit, a Cant. 5.

Col. 594 C. *Deum fortem.* Sifanus ediderat, *ad Deum fontem viventem*, at in August. et trib. mss. ἰσχυρὸς πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα, ut Psalmo XLI, 3, *ad Deum fortem, vivum*, quomodo et in vetustis codicibus Latinæ Vulgatæ legitur, et nuper Romæ correctum est : non enim potest ἰσχυρὸς fontem sonare, quantumvis ad sitim sedandam sit fons commodus. Sunt qui putent dictionem istam ex Aquilæ editione in textum LXX irrepsisse, cum illi scripsissent tantum πρὸς τὸν Θεὸν ζῶντα· sed illi non videntur Hebraicam veritatem inspexisse, ex qua Pagninus ad verbum, *Sitivit anima mea ad Deum, ad Deum vivum :* nec commisisse alterutram vocem septuaginta probabile est, cum ita citent illos Nyssenus hic, Basilius, Theodoretus, Damascenus, et Euthymius, et licet observarit Hieronymus vocem Hebræam אל ab Aquila verti *fortem* a LXX *Deum*, tamen hos quoque nonnunquam vertisse ἰσχυρὸν scimus ut Psalm. VII, 12, Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρός· *Deus judex justus et fortis*, et Isai. IX, 5, Θαυμαστὸς, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός· *Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis.*

Col. 598 C. *Lancea baptismatis.* Emendavimus lectionem excusi et ms. Canteri τῷ σειρομάστιγι, pro σειρομάστῃ, ut est in M. : sic enim scriptum est Num. XXV, 7, καὶ λαβὼν τὸν σειρομάστην ἐν τῇ χειρὶ εἰσῆλθεν· quod in editione Plantiniana Latine redditur, et *accipiens pugionem in manu, intravit*, ut in Vulgata Latina, *et accepto pugione, ingressus est.* In Vaticana Latina e Græco vox Græca retenta est, *et capiens siromasten in manu.* Tuentur interpretem Nysseni alii qui lanceam ea voce significari

contendunt, ut Budæus, qui jaculi genus esse vult eo lib. III Reg. XVIII, 28 : Καὶ κατετέμνοντο ἐν μαχαίραις καὶ ἐν σειρομάσταις; ubi Vulgata : *Et incidebant se cultris et lanceolis.* Aquila etiam XXIII, Num., pro siromaste dicit κόντον, *contum.* Symmachus δόρυ, *lanceam.* Hesychio est εἶδος λόγχης, *species lanceæ.* IV Reg. II, 10, ἔδωκεν ὁ ἱερεὺς τοῖς ἑκατοντάρχοις τους σειρομάστας· *dedit sacerdos centurionibus hastas*, ut est in Vulgata Latina, non pharetras ut in Bibliis Basiliensibus perperam vertitur. νολ Hebræa loci illius sæpius δόρυ, vel ζιβύνη exponitur *hasta*, vel *lancea.*

IN ORAT. DE RESURRECTIONE.

Col. 602 A. *Statim cœlum.* Interpres videtur manuscripto codice usus, in quo esset ἐκ τοῦ πνεύματος ἡμῖν, quo pacto etiam in Cant. ms. legimus; at in M. vitiose ἐκ τοῦ πατρός· sed illud οὐρανὸν ἀθρόως τὴν Ἐκκλησίαν Zinus interpretabatur, *statim Ecclesiam ut cœlum exornarunt :* sed emendationem nostram et Græcus textus suggerit, et confirmat similis apud Joan. Chrysost. homil. de Pentecoste : Οὐρανὸς γέγονεν σήμερον ἡ γῆ, οὐκ ἀστέρων ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν καταβάντων, ἀλλ' ἀποστόλων ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἀναβάντων, ἐπειδήπερ ἐξεχύθη ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος· *Hodie nobis terra facta est cœlum, non stellis de cœlo in terram descendentibus, sed apostolis ad cœlos ascendentibus, quia effusa est gratia Spiritus sancti;* et homil. De adoratione sanctæ Crucis : Σήμερον ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία ἄλλος παράδεισος δείκνυται, τὸ πανάγιον ξύλον τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐν μέσῳ προθεῖσα. *Hodierno die Christi Ecclesia alter paradisus esse monstratur, quæ sanctum pretiosæ crucis lignum proponit.*

Col. 604 A. *Πρὶν εἰσελθεῖν.* Apud Isa. c. LXVI, 7, legitur tantum, πρὶν ἐλθεῖν τὸν πόνον τῶν ὠδίνων ἐξήφυγεν· at mss. Cant. et Mor. τῶν ὠδίνων αὐτῆς, *doloris partus ejus.* Ita quoque Vulgata Latin. ex Hebræo, *antequam veniret partus ejus.*

Col. 606 B. *Firmamentum.* Addidimus, *quæ in Christo est;* alludit enim ad illud Apostoli ad Coloss. II, 5, καὶ βλέπων ὑμῶν τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν· *et videns firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ*, cum alioqui Genes. I, 8, vocetur a Deo cœlum τὸ στερέωμα, *firmamentum.* Sequentem locum, *Ecquam terram* restituimus, ut referatur ad id quod præcedit illud, *dixit Dominus*, quod Lucæ VII, 15, scriptum sit : *Qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.* Tertius tangitur locus, *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem.*

Ibid. In hac creatione. Legebatur antea, *Solis lux est vitæ munditia, aer perspicua et præclara vivendi institutio ; stellæ virtutes :* sed ordo postulabat ut a sole ad stellas, inde ad aerem et mare delaberetur.

Col. 605 A. *Ἐν ἀρχῇ ἐστιν αὕτη.* Subjiciebatur asteriscus, cum hæc ederemus, ut indicaretur hic deesse quædam, quæ nunc integriorem librum ex Regis Christianissimi nacta bibliotheca et alterum Theodori Canteri supplebimus. Ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἄλλη παρὰ τὰς ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως γεγενημένας ἡμέρας, αἷς διαμετρεῖται ὁ χρόνος· ἄλλης κτίσεώς ἐστιν αὕτη ἀρχὴ αὕτη· ἐν ταύτῃ γὰρ ποιεῖ ὁ Θεός. — Interpres legisse videtur ἃς διαμετρεῖται, non αἷς, *quibus temporis cursum dimetimur.*

Col. 606 B. *An non mundus.* Canteri ms. codex, Ἆρά σοι οὐ κόσμου γίνεται; *An non mundi tibi fit hoc principium?* at Regius, Ὁρᾷς οἵου κόσμου· *Vides qualis mundi tibi sit.*

Ibid. C. *Mentem magnam.* Locus est Isaiæ x, 12, καὶ ἐπάξει ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν, ἐπὶ τὸν ἄρχοντα τῶν Ἀσσυρίων, *et inducet super mentem magnam, super principem Assyriorum*, in quem locum scribit S. Hieronymus : *Secundum tropologiam cum Samaria et Jerusalem Domini iram sustinuerint : tunc destruetur sensus magnus Assyrius, qui in tantam contra Dominum inflatus est superbiam, ut sapientiæ suæ existimaverit cuncta cessura ;* et paulo post, *Quod autem de Assyrio dicitur, et ad hæreticorum superbiam, et ad diabolum referri potest ;* et Cyrillus lib. II in Isai., Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ διὰ τοῦ ἄρχοντος Ἀσσυρίων, καὶ διὰ τοῦ ἄρχοντος Βαβυλῶνος, καὶ διὰ τοῦ ἄρχοντος Μωὰβ ἡ θεία Γραφὴ ἀναφέρει τὰ λεγόμενα ἐπὶ τὸν διάβολον. Νοῦν δὲ αὐτὸν ἐκάλεσε μέγαν, ἀντὶ τοῦ, ὑπεροψίαν ἔχοντα θεομίσητον· *Sciendum est autem per principem Assyriorum, et per principem Babylonis, et per principem Moab, Scriptura sacra quæ dicuntur ad diabolum refert : mentem vero magnam ipsum vocavit, quod superbia Deo exosa sit inflatus.*

Ibid. Quoniam igitur. Interpres ediderat, *Quoniam igitur in corde tanquam princeps in regia sua mens creditur commorari.* Τὸ ἡγεμονικὸν Latini apud Budæum, *principatum animi*, vertunt, Tertullianus *principale* lib. *De anima* cap. 14, et cap. 15 : *Jamque omnibus plures Christiani, qui apud Deum de utroque deducimur, et esse principale in anima et certo in corporis recessu consecratum, neque in capite concludi secundum Platonem, neque in vertice præsidere secundum Xenocratem, neque in cerebro cubare secundum Hippocratem, nec in membranulis, ut Strato,* et *De resurrectione carnis*, cap. 15 : *Sed etsi in cerebro vel in medio superciliorum discrimine, vel ubi philosophis placet, principalitas sensuum consecrata est, quod Hegemonicon appellatur, caro erit animæ cogitatorium.* Hieronymus, epist. 128 : *Quæritur ubi sit animæ principale, Plato in cerebro, Christus monstrat in corde.* Idem in cap. XXIII, Matth. Philo item Judæus in opusc. *De eo quod deterius potiori insidiatur*, et Theodoretus lib. III *de Providentia.*

Col. 607. A. *Quæ cor istud.* Interpr. *quænam iste draco in corde terræ :* at hoc solum auctoris verba sonant, ut ipse Dei adversarius vocari intelligamus cor terræ, prout deinceps locutus est, ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδία κατὰ ἑαυτῆς ἐβουλεύσατο, et paulo post, ἐν τῇ μεγαλοῤῥήμονι ταύτῃ καρδίᾳ τῆς γῆς.

Col. 606 D. *Cœleste.* Ain tu cœleste, quod est in visceribus terræ? mendosa lectio; verior Henric. et Canter., ἐκείνου τοῦ πονηροῦ ἐνδιαίτημα, *mentis illius malæ domicilium.* Item, καθὼς ἡ προφητεία φησί. Locus est Isaiæ XLIV, 25, ἀποστρέφων φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνων· *avertens prudentes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens.*

Col. 608 A. *Τὴν θεοφόρον σάρκα.* *Deiferam carnem* aptius vertisset interpres, quam *divinam carnem*, ut legimus apud Basilium hujus fratrem in psalmum XLV, τὴν σάρκα λέγει τὴν θεοφόρον ἁγιασθεῖσαν· *Carnem dicit deiferam sanctificatam*, et homil: De Christi generatione, τὴν θεοφόρον ἐκείνην συστήσασθαι σάρκα, *carnem illam Dei gestatricem constituere*, in quem locum vide quæ annotavimus.

Ibid. D. *Μὴ δι' ἄκρας.* Corrige ex H. et C. Μὴ διὰ μακρᾶς περιόδου τ. α. κατώρθωται; et ita exigit interpretatio Zini, ut legatur, et paulo post

ἀριθμῷ διαληφθῆναι τὸ πλῆθος, *numero comprehendi*, ut apud Aristot. de Mundo, ἐπιφανείᾳ διαλαβοῦσα τὸν σύμπαντα κόσμον.

Col. 609 B. *Ἄνωθεν.* Cant. ἄνωθεν καταρρακτῶν, et paulo post, ἐν κακίᾳ νενοσηκ. — *Ibid.* D, καὶ αἱ περὶ αὐτὸν ἀρχαί τε, legunt duo mss., *et qui eum comitantur principatus, et potestates*, non enim ἄρχοντες dixit, sed ἀρχαί, ut Rom. VIII, 38, et Coloss. I, 16, et pro τῶν προκαθημένων, in C. legitur τῷ προκαθημένῳ, in Regio vero τῷ καθηγουμένῳ, *una cum duce suo profligarentur.* — *Ibid.*, τοῦ ἀγαθοῦ κτίσις, et ita H.; sed Cant. κτῆσις, *boni possessio*, vel *acquisitio.*

Col. 611 C. *Consilio suo.* Omisit τὴν ἔφοδον Zinus, alter interpres, cujus verba profert illustrissimus cardinalis Perronius in libro de Collatione Fontis eblaudi fol. 164, fidelius hunc locum vertit, *sua dispositione et administratione præoccupat impetum violentum, ac sese oblationem ac victimam offert pro nobis sacerdos simul et agnus Dei. Quando hoc accidit? Quando suum corpus ad comedendum et sanguinem suum familiaribus ad bibendum præbuit.* Neuter tamen interpres integrum locum expressit, prout a Regio Henrico II et Canteri ms. exhibetur: nam et in excuso asteriscus mutilum fuisse locum indicabat. Ὅτε βρωτὸν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα, καὶ πότιμον τὸ αἷμα τοῖς συνοῦσιν ἐποίησεν· παντὶ γὰρ τοῦτο δῆλόν ἐστιν, ὅτι οὐκ ἂν βρωθείη παρὰ ἀνθρώπου πρόβατον, εἰ μὴ τῆς βρώσεως ἡ σφαγὴ καθηγήσαιτο. Ὁ τοίνυν δοὺς τὸ σῶμα τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ εἰς βρῶσιν σαφῶς ἐνδείκνυται τῷ εἴδει τοῦ ἀμνοῦ τὴν θυσίαν ἐντελῆ γεγενῆσθαι· *Cum corpus suum discipulis ac familiaribus suis edendum et sanguinem bibendum præbuit. Cuivis enim hoc perspicuum est, ab hominibus comedi ovem non posse, nisi antequam comedatur, mactatio præcedat. Qui ergo corpus discipulis suis in cibum tradit, agni forma declarat sacrificium jam esse perfectum.*

Ibid. D. *Collibuerat.* Κατὰ τὸ θελητόν est editum pro eo quod est in H. et C. rectius fortasse κατὰ τὸ λεληθός, *occulte.* Paulo post emenda τοῦ τὸν ἑαυτοῦ ἀμνὸν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἁμαρτίας.

Col. 613 A. *Ἔχεις τὰς τρεῖς.* Uterque ms. uberior, ἔχεις τὰς τρεῖς ἡμέρας καὶ τὰς τρεῖς νύκτας. *Hinc subsecuta est nox, quæ sabbatum præcessit, et post illam sabbati dies. Ex quibus tres dies et noctes itidem tres conficiuntur.* — *Ibid.* *Πότε οὖν τοῦτο;* Mss. πότε οὖν τοῦτο ἐγένετο; *Quando ergo id contigit?* et, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου σαφήνειαν, *secundum Evangelii declarationem.* Non enim angelus, sed evangelista dixit ὀψὲ σαββάτων. — *Ibid.* B. *Τοῦ μνημείου.* H. et C. τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ μνήματος, et τῆς ἀνατολῆς ὑποφαίνεσθαι.

Col. 615 A. *Sic erit et filius.* Adjecimus hanc alteram partem comparationis ex Evangelio et ex utroque manuscripto. Paulo post ἐν ὑποχθονίοις ad verbum esset, *in subterraneis*: tamen ut vertit et auctor Latinæ Vulgatæ Philippens. II, 10, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ ὑποχθονίων, *cœlestium, terrestrium et infernorum.*

Col. 615 C. *Κατὰ τὴν πέμπτην.* Duo mss. κατὰ τὴν πέμπτην ἑσπέρας, et μίαν χερματιζούσης. — *Ibid.* *Ἡ τοῖς συντεταγμ.* Mss. τοῦ αἰῶνος μὴ τοῖς τεταγμένοις τοῦ χρόνου μέτροις τὰ ἔργα· et rursus, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἔργων χρείαν καινοτομεῖσθαι· *prout opera exigebant, ad operum usum.* — *Ibid.* D. *Ἐν τῷ χρόνῳ.* Mss. ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ, τουτέστιν, et καὶ τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ.

Col. 616 A. Emenda τοῦτο μὴν τοῖς εὐσεβῶς, et βουλομένοις ὁρᾷν. — *Ibid.* B. *Οἱονεὶ τύπῳ.* Mss. duo ἀποσκιάσμασι οἷός τις τύπου σφραγῖδος ἔνδοθεν καταγραφέντος τοῦ πάσχματος, τότε ἀμφοτέροις, et ἑκατέρῳ ἐπιμίξαντι. — *Ibid.* C. *Καὶ τὸ σῶμα.* Deesse quædam indicatur, quæ suggeruntur ab H. et C., καὶ τὸ σῶμα ἅπτεται· δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος· ἀπῆλθε γάρ, φησίν, ἀπ' αὐτοῦ λέπρα. — *Ibid.* D. Διεξιέναι τὰ θαύματα, et mox λύσις μὲν ἔστι μία.

Col. 617 A. *Κατὰ αὐτόν.* Mss. κατὰ ταὐτὸν ἐνεργεῖται· *utrumque autem eodem tempore perficitur, divinitate per utramque*, etc. — *Ibid.* D. *Περὶ τοῦ πάσχα.* Mss. περὶ τοῦ πάσχα νόμῳ, τοῖς Ἰουδαίοις νενομοθετεῖσθαι παρὰ τοῦ Μωϋσέως τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην τοῦ σεληναίου δρόμου περίοδον. *In lege de Paschate, celebrando sic a Mose quartumdecimum lunæ cursus circuitum præscriptum esse Judæis.* Illud autem ὄψον τῶν πικρῶν, *herbis amaris* vertit, quod nomen est nimis commune; πικρίδας enim Græci vocant *lactucam agrestem;* unde et Dioscorides lib. II, cap. 166, τὴν ἀγρίαν θρίδακα πικρὰν τῇ γεύσει, *lactucam agrestem ait esse gustui amaram.* Gaza etiam apud Aristotelem *Histor. animal.* lib. IX, cap. 6, πικρίδα interpretatur *lactucam agrestem.* Plinius lib. XIX, cap. 8, picrida vocat: at idem Gaza alibi apud Aristotelem et Theophrastum πικρίδα vertit *amaraginem.* Vaticana editio Exodi XII, sic effert hæc Græca Latine, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἔδονται, *et azyma super picrides comedent.* — *Ibid.* D. *Μὴ φοβεῖσθαι.* Mss. μὴ φοβεῖσθε... μὴ ἡττᾶσθε, et paulo post δι' ὀλίγων ἐπελευσόμεθα.

Col. 620 A. Κατὰ τὸ προηγούμενον, et καθαρθείη τῆς ἐμμιχθείσης. — *Ibid.* B. Τῆς τοῦ ζυμωτοῦ βρώσεως καθαροῦ, τὸ δὲ αἴνιγμα τοιοῦτόν ἐστι. Moxque, κακίας μίξις ποιήσειε. — *Ibid.* D. Καὶ μικρόν τι πρός. — *Ibid.* *Λαμπηδόνας.* H. λαμπηδ. συμμίξαι. C. συμπαραμίξαι.

Col. 621 A. Τῷ ἡλίῳ· καὶ κατὰ διάμετρον τῷ ἰδίῳ φωτὶ καταλάμπει τὸ ὑπ. καὶ π. πρὶν πάντα τὸν κύκλον. — *Ibid.* B., συμβουλὴν γενέσθαι. — *Ibid.*, ὡς τῷ μὲν δοκεῖν. — *Ibid.* εἶναι τὸ παραφύλαγμα. — *Ibid.* C., οὐκ εἶπε τὰ καὶ τὰ πείσεται. — *Ibid.*, προαγορεύων τὸ μέλλον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαίως. *Sed quod necessario arcana quadam ratione debet evenire, verbo docet, dum oportet.* — *Ibid.*, ἡμέρα ἐγερθῆναι. — *Col.* seq. A., καθαρῶς τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, et τέσσαρσι προβολαῖς.

Col. 623 A. *Per omnia.* Hoc quoque deerat apud interpretem, cui similis locutio non longe abest (infra C): *Σὺ εἶ, φησίν, ὁ διὰ πάντων ἥκων.* *Tu es*, inquit, *qui per omnia commeas.* Addidimus et duas periodos ab interprete omissas ab illis verbis, *quibus aperte mihi*, etc. Paulo post scripserat interpres: *In hac extrema parte manus est dextera tua, in illa sinistra:* quasi legisset ἐν ἐκείνῳ ἀριστερά, non ἐν τῷ ἑτέρῳ ἡ δεξιά σου ὁδηγήσει, quæ desumpta sunt ex illo versu 10 psalmi CXXXVIII, Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου. *Etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.*

Col. 624 B. *Τὸ ὑπερκόσμιον.* Ita col. ead. D, ἡ μὲν γὰρ ὑπερκόσμιος λῆξις. — *Ibid.* B., *ὡς αὐτομάτως.* Aliter leguntur ista in H. et C., ὡς αὐτομάτῳ τῇ διανοίᾳ σου τῇ περὶ τῆς θείας δυνάμεως τὸ σχῆμα. — *Ibid.* C. Mss. ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων ἐγκαρσίως. Moxque καὶ σύνδεσμος πάντων γινόμενος, καὶ πάντα. — *Ibid.* D., *σταυροῦ.* Corrigendum ex mss. τοῦ Χριστοῦ τὴν προσκύνησιν.

Col. 625 A. *Οὐ παραδέχεται.* Emenda, ex mss., οὐ παρέρχεται, et paulo post, οὗ τὴν ὀθόνην ἐξάπτουσι, ex H.; nam ea verior lectio, quam Canteriani, ἐξαπλοῦσι, *explicant*, et κεραίαν ἐκ τοῦ σχήματος ὀνομάζουσι, H. et C. — *Ibid.* *Ὅτι ἐκεῖνο.* Mss., ὅτι ἐκεῖνός ἐστιν, ἐν ᾧ τὰ πάντα, et ὅς τὴν ἑαυτοῦ. — *Ibid.* B., τοῖς διορατικοῖς Θεὸς σταυρὸς Θεὸς λόγος τὴν παντοδύναμον· sed recepta lectio verior videtur, hoc sensu, *ut apud perspicaciores Theologi munere crux fungeretur, dum omnipotentem illius vim, qui in ea sese ostendit, quique in omnibus est omnia, figura sua prædicaret.* Interpres legisse videtur θεοφόρος, non θεολόγος. — *Ibid.* Ἀριμαθαίας duo mss., ut Matth. XXVII, 57. —

Ibid. Emenda καθαρὰν περιτίθησιν αὐτῷ, et ὁμοίως ποιεῖν καὶ βουλεύεσθαι· *idem nos quoque præstemus et animo volvamus.* — *Ibid.* D. *Όταν ἀναβῶ.* Mss., ὅταν ἀναβήσωμαι, τότε σοι ἔξεστιν ἅπτεσθαί μου, τουτέστι μὴ τὴν σωματώδη καὶ δουλικὴν μορφὴν ἐν τῇ σεαυτοῦ πίστει ἀνατυπώσῃ, ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ὄντα, καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα, καὶ Θεὸν ὄντα Λόγον τοῦτον, προσκύνει, μὴ τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἀκούσωμεν τί ἡμῖν. — Et col. seq. A., ὃς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. — *Ibid.*, πᾶσαν τὴν φύσιν, ἧς, *omnem naturam. Ibid.* B., νόησον εἰς τί σοι ἡ πικρία τοῦ βίου μετασκευάζεται.

Col. 652 A. *Φασὶ δὲ τῇ πρώτῃ.* Vitiosa interpunctio cum mendo efficit ut a Latinis Græca dissideant; Canteri codex emendatior legit, οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων φασὶ, *Δέον τῇ πρώτῃ.* Porro ut ambiguitas omnis tolleretur, quæ lectorem perturbare posset, ὀψὲ σαββάτου verte *sero sabbati,* non *vesperi sabbati,* aut *vesperi sabbatorum* cum Sifano: siquidem paulo post ait Gregorius evangelistam non dixisse ἑσπέρᾳ σαββάτου, ut vesperam diei sabbati posses intelligere, sed ὀψὲ σαββάτων, *sero sabbatorum,* ut finem hebdomadæ innueret quod exemplis confirmat de significatione vocis ὀψέ, quæ quidem in suum Commentarium in Lucam transtulisse videtur S. Ambrosius in cap. XXIV Lucæ: *Denique Græcus sero dixit, hoc est* ὀψέ. *Sero autem et horam in occasu diei, et cujusque rei significat tarditatem; quomodo si dicas: Sero mihi suggestum est, id est tarde. Sero venit is, qui post præstitutum tempus advenit; et licet mane venerit: sero est tamen, ubi agendi tempus emensum est.* Et D. Hieronymus epistola 150, quæst. 4: *Mihi videtur. evangelistam Matthæum, qui Evangelium Hebraico sermone conscripsit, non tam vespere dixisse quam sero, cum qui interpretatus est, verbi ambiguitate deceptum non sero interpretatum esse, sed vespere: quanquam consuetudo humani sermonis teneat sero non vesperum significare, sed tarde. Solemus enim dicere, Sero venisti, id est tarde.* Cæterum quod idem in eadem epistola, quæst. 3, tradit in quibusdam Græcis exemplaribus hoc capitulum Marci non reperiri, quod incipit, *Surgens autem mane prima sabbati,* cap. XVI, vers. 9, confirmatur a Nysseno, infra, col. 644-45, neque enim totum illud caput Marci decimum sextum abesse vult, sed illud capitulum. Veteres enim κεφάλαια, *capitula,* vocabant particulas illas in quas Evangelia distribuerant, et quas in canones certos digesserant, quos præfixos habes Commentario S. Hieronymi in Matthæum, t. III ultimæ edit. Parisiensis.

Col. 658 A. *Nam si lux.* Notatus locus Proverb. XIII, 9.

Col. 645 C. *Sero sabbatorum.* Sifanus scripserat, *vespere sabbatorum illucescente in una sabbatorum conspectus.* Atqui non dicit evangelista vesperem aut vesperam illuxisse, ut perperam vertit Erasmus Matth. XXVIII, 1, sed ὀψὲ σαββάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων, quæ ex sententia Gregorii superius explicata sic Latine reddi debent, ut edidimus. Illud enim ἐπιφωσκούσῃ jungendum est cum ἡμέρᾳ, quæ vox ἐλλειπτικῶς loquendo intellecta est. Sic apud Herodotum in *Thalia,* ἅμ' ἡμέρᾳ διαφωσκούσῃ *cum primum illuxisset.*

Col. 648 C. *Atque illas quidem.* Corrigendum in Græco excuso, et in utroque calamo exarato Cant. et Mor. καὶ τὰς μὲν, τὰς δέ, prout exigit etiam altera interpretatio, quæ in margine erat addita, quam et secuti sumus, expuncta illa Sifani, *atque illis quidem duos viros astitisse.*

Col. 682 D. *Hoc est sapientiæ.* In editione Augustana pag. 214, legitur ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης ἀμνηστία κακῶν, et annotatur Ecclesiast. VII, v. 15, ubi tamen hoc tantum ostendimus, Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης ζῆθι ἐν ἀγαθῷ· *In die bonitatis vive in bono;* sed verisimilius est spectasse locum Ecclesiastici II, 26, Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀμνησία κακῶν· *In die bonorum oblivio malorum,* ut, quod sæpe accidit aliis quoque Patribus, οὐ κατὰ τὸ ῥητὸν, ἀλλὰ κατὰ τὴν διάνοιαν scripturam citasse Gregorius videatur; paulo post (col. seq. A), *nunc a vita mox deletur;* et quod sequitur membrum addidimus ex editione Augustana: recte quippe vita morti, ligni vitæ lignum opponitur. Rursus ποτίζει vertimus non *potum præbet,* sed *irrigat,* ut Gen. II, 6, *fons ille* ἐπότιζε τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, *terræ faciem irrigabat.*

IN ORAT. DE CHRISTI ASCENSIONE.

Col. 691-92, *initio.* Periodum perperam versam immutavimus. *Ex quibus omnibus judicat primum oportere, ut bene initiatus evadas ovis boni Pastoris, et ad divinæ doctrinæ pascua et fontes deducaris, sepeliarisque cum illo per baptismum in mortem, quæ tamen non est mors.* Κατήχησις non satis exprimitur voce initiationis, sed ab Ecclesia Latinitate donatum est verbum catechizandi, ut apud Augustinum lib. *De catechizandis rudibus,* et Vulgata ad Gal. VI. Ab eadem mente illud est Clementis Alexand. lib. I, cap. 6, *Pædag.*: Ἡ μὲν γὰρ κατήχησις εἰς πίστιν περιάγει· πίστις δὲ ἅμα βαπτίσματι, ἁγίῳ παιδεύεται Πνεύματι· *Catechesis enim sive quæ per auditum suscipitur institutio ad fidem deducit: fides autem simul cum baptismo docetur a divino Spiritu;* et in *Strom.*: καθάπερ καὶ τῷ διὰ τῆς ἀληθοῦς κατηχήσεως γεννήσαντι κεῖταί τις μισθός· *quemadmodum et illi qui per veram catechesim genuerit, merces est quædam a Deo proposita.*

Col. 691 C. *Fundavit, et effecit.* Ambiguitas vocis δίοδος abduxit interpretem a genuino sensu auctoris: scripsit enim, *fundavit, et super flumina præparavit eam, ut haberet aditum opportunum.* Atqui δίοδον hic appellat Gregorius, quam διέξοδον ὑδάτων Psalmorum auctor psal. I, 3, τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους ὑδάτων, *secus decursus aquarum,* et Philoni Judæo idem est διέξοδος quod δίοδος. Basilius homil. I in Hexaem., Κἂν γῆν κατὰ ἑαυτὴν εἶναι δῶμεν, κἂν ἐπὶ τοῦ ὕδατος αὐτὴν ἀποσαλεύειν εἴπωμεν, μηδαμοῦ ἀναχωρεῖν τῆς εὐσεβοῦς διανοίας, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ συγκρατεῖσθαι ὁμολογεῖν τὴν δύναμιν τοῦ κτίσαντος· *Quin etiam sive per seipsam consistere, sive super aquas stabilitam dixerimus, non discedamus a pia sententia, sed simul omnia per ejus, qui condidit, contineri potestatem fateamur.* Habes hic exemplum verbi ἀποσαλεύειν ea notione accepti, quæ in vulgatis Lexicis explicatur, quale *Thesauri linguæ Græcæ* auctor requirebat. Paulo post idem interpres ediderat, *præmium est ipsa felicitas,* quasi legisset non εὐλογία, sed εὐδαιμονία· sed alludit auctor ad verba psalmi XXIII, 5, *Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.*

IN ORAT. DE S. STEPHANO.

Expressus est Græcus hujus orationis textus ex Augustana editione, an. 1587, apud Mich. Mangerum, quam multis annis præcessit Laur. Sifani Latina interpretatio. Ejus in margine annotatum ab illo fuerat in illum locum, col. 707 A, *quid circa veritatis*, τὸ παρέχον fuisse, in exemplari quo usus erat, in altero περιέχον, *quæ lectio tolerari potest*, inquit, *et est facilior, ut sit sensus, omissa veritate, quæ est in Stephano, tollis ipsum Stephanum qui continet veritatem tanquam vas : sed hæc minus convenit similitudini quæ subjicitur*. Ego vero posteriorem lectionem retinendam censeo, quam et Augustana editio, et v. c. Theodori Canteri codex ms. et alter doctiss. Federici Morelli regii professoris exhibent, quæque magis cum præcedentibus convenit, ubi dicitur σκεῦος τῆς ἀληθείας Stephanus, præsertim cum τὸ παρέχον non habeat ἑαυτόν, vel alium quempiam casum sequentem. Sifanus scripserat, *quid circa instrumentum veritatis malignitatem exerces, atque omisso eo quod instat et urget, tollis id quod se præbet atque injuriæ opportunum est, quale quiddam canes faciunt*. Huc referri posset ille apud Gabriam apologus asini, qui bajulans simulacrum argenteum, sui honoris gratia populos genu flexo adorare censebat, moxque ab agasone percussus audivit, Ἤκουσεν, Οὐ Θεὸς σὺ, τὸν Θεὸν δ' ἄγεις· *O stulte, non es tu Deus, sed fers Deum*. Ut igitur ineptus esset, qui coleret jumentum gestans mysteria, non ipsa mysteria : sic et ille qui præconem aut gerulum veritatis oppugnat, non ipsam veritatem.

Col. 710 C. *lin.* 14. Sifanus scripserat, *avertendis malis sacrificari solitus caper :* quamobrem annotaveram pridem hunc caprum sacrificatum apud Judæos non fuisse, verum dimissum atque idcirco ἀποπομπαῖον appellatum, quæ vox in Vaticana editione vertitur *emissarius*, et in Vulgata Latina ex Hebr. non aliter designatur. Substituit igitur vocem *emissarius* corrector typographicus, sed illa verba *sacrificari solitus* non sustulit. Usus est et *emissarii* voce B. Hieron. in cap. III Sophoniæ Græcorum commentarios in Latinum sermonem convertens : *Offert Aaron pro populo hircum emissarium, atque viventem, et imprecatur ei cuncta peccata populi, traditque eum in manus hominis præparati, et mittit in eremum*. Fefellit hoc interpretem nostrum, quod ἀποπέμπειν sit Hesychio τὸ ἀποκαθήρασθαι, *expiare*, et ἀποπομπαῖοι δαίμονες malorum depulsores, defensoresque pestium et calamitatum apud profanos, qui et ἀλεξίκακοι, et ἀποτρόπαιοι, apud Pollucem : sed hic caper sic appellabatur, ὥστε ἀξαποστεῖλαι εἰς τὴν ἀποπομπὴν, καὶ ἀφήσει αὐτὸν εἰς ἔρημον, *Ut emittat eum in emissionem, et dimittet eum in desertum*. August. quæst. 53 vocem Græcam retinuit, et Theodor. quæst. 22 in Levit. monet Symmachum vertisse ὥστε ἀποπέμπειν αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν. Aquilam vero τράγον ἀπολυόμενον εἰς ἔρημον. Male igitur interpres Nysseni et Langus apud Justinum in *Dialogo*, pag. 201, Commelin. ἀποπομπαῖον exponunt malorum depulsorem, aut ærumnas avertentem, qui simpliciter est *emissarius caper*.

Col. 715 D. *Qui capti sunt*. Interp., *qui obtusos oculos habent :* atqui non luscitiosos, sed plane cæcos intelligit. Paulo post in edit. Augustana varia lectio erat in marg. διεπέτασεν, in textu vero διέστησεν, *diduxit*.

Col. 717 A. *Πῶς γὰρ ἔστιν*. Delenda est conjunctio γάρ quæ aberat etiam a ms. doctiss. Canteri, et ab altero Augustano, tum subjicienda in fine periodi interrogationis nota : licet excusum fuerit in textu Mangeri ὀψόμεθα φῶς· οὐκ ἐνδέχεται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτὸς θεωρίαν· πῶς γὰρ ἔστιν ἀπιδεῖν; Sed hæc lectio minus apte cohæret cum superioribus.

Col. 719 D. *Ut quidquid in hac*. Annotarat interpres in margine, locum hunc corruptum videri in utroque manuscripto, quo utebatur, seque conjectura ductum ita vertisse : nos in aliis duobus Canteri et Morelli præter id quod Augustana editio præ se fert, nihil offendimus, in qua tamen illud ἐν τούτῳ videtur emendandum ἐν ταύτῃ ut cum εἰκόνι conveniat : principalem autem formam intellige τὸ ἀρχέτυπον, exemplar, unde imago exprimitur, aut quod imago repræsentat.

IN ORAT. DE S. THEODORO MARTYRE.

Titulus huic orationi præfigebatur in codice ms. Regis Henrici II, insignibus ornato, Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Θεόδωρον τὸν Τύρωνα. Apud Surium tomo VI exstat, Martyrium sancti et gloriosi martyris Christi Theodori Tyronis ex Simeone Metaphraste : dictus autem est Tyro, quod militarit in Oriente sub præposito Brinca ex legione Marmaritarum, et hoc pacto distinguatur a Theodoro ductore militum, qui Licinio imperante capite truncatus est, et de quo agunt Græci 7. Februarii. Exhibet idem Surii tomus homiliam Nectarii in laudem hujus sancti martyris, et alteram Nysseni ipsius ex interpretatione Petri Francisci Zini Veronensis.

Col. 736 C. χωρητικοί. Regius II. codex καὶ χωριακοὶ συῤῥέοντες. Χωρίτης, idem est qui ἀγρότης sive ἄγροικος, *rusticus* unde τὸ χωριτικὸν πλῆθος, *rusticana multitudo* apud Plutarchum in *Pericle*, et χωριτικῶς, *rusticorum more :* quod autem apud Pollucem legitur χωρητικός, et χωρητικόν cum η, mendose scriptum arbitratur auctor *Thesauri Græcæ linguæ ;* rectius autem apud Suidam scriptum χωριτικός, neque enim causa est ulla cur hæc vox, *η* in secunda habeat syllaba potius quam χωρίτης. Est etiam in usu χωρικός et χωρικῶς apud Synesium in Epistolis, atque ita fortasse melius hic scriberetur καὶ χωρικός. Et col. seq. B. absque dubio ex mss. emendandum est καὶ γνωρίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας καρπόν. Est et varia lectio in Regio, καὶ ζηλώσατε τὸν οὕτω προτιμώμενον τῇ γνώμῃ, *et imitamini consilium ac propositum ejus qui ita præ cæteris honoratur*.

Col. 737 B. Emendandum ὅπως καλλίστη καὶ μεγ., et mox, C, τῆς φύσεως ὤν, Zinus vertit *quamvis ex ca-*

dem naturæ materia constet. "*Η καὶ ἀνεῳγότι* Ms. H. εἰ καὶ ἀνεῳγότι περιτυχὼν ἐκ τοῦ παραδόξου, *licet ex opinato, dum aperitur, in illud incurrat : sed conjectis oculis in deformitatem earum rerum, quæ illic sunt, magna oppletus modestia et humanæ naturæ*, etc., in H. erat ἐπιβαλὼν δὲ τῇ ὄψει.

Col. 740 A. *Δῶρον.* Ms. H., εἰς δῶρον ὁ χοῦς λαμβ. — *Ibid* C., χαριτωθὲν οὕτως ἐστὶν ἐράσμιον καὶ ἡδὺ καὶ ἀναμφισβήτητον, et ita legit uterque interpres. — *Ibid.* C. *Ἐκ τῶν φαινομένων.* Sifanus ita, *propter ea, quæ apparent*; at ms. H., ἐκ τῶν ὁρωμένων, τοῖς ἀοράτοις. Zinus, *Ex his ergo, quæ videmus, ea credimus, quæ non cernuntur.*

Col. 741 B. *Τοῦ δεσπότου.* H. τοῦ βασιλέως, et paulo post, θεοὺς μὲν λέγων οὐκ οἶδα. — *Ibid.* B. *Μέλος τὸ σῶμα.* H. Μέλος τοῦ σώματος χρεωστῶ τῷ κτίσαντι, *per singula enim membra corporis patientiam debeo creatori.* — *Ibid.* D. σὺ δὲ, ὦ νηπιώδη, et ὁμολογῶν Θεόν.

Col. 744 B. *Οὐδ' ἐσπούδασε.* H. οὐδ' ἐσπούδασε λαθεῖν, ἀλλ' ἔκδηλος ἦν. — *Ibid.* D. Emendandum ἐπαγγελιῶν καταπαύσιτε. — *Ibid.* *Καὶ τὴν πενθήρη.* H. καὶ τὴν πορφύραν τὴν σκοτεινὴν αὐτοῖς καὶ πενθήρη ἐκεῖθεν.

Col. 745 A. *Κρεοπῶλαι.* H., κρεοπῶλαί τινες μολυνόμενοι, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἐρυθραινόμενοι αἵμασιν· μετὰ ταῦτα. Zinus sic expressit, *et sanguinis tabo tanquam laniones quidam inquinantur.* — *Ibid.* C. *Ἤκμαζε* H., ἤκμαζε μᾶλλον πρός. Zinus agnoscit hanc lectionem, *in confessione religioneque magis ipse perstaret.* — *Ibid.* Emenda, εὐθηνούμενον, et paulo post, D, ὑψηλῷ αἰθέρι ἐνδιαιτᾷ.

Col. 748 A. Emend. πολῖται δὲ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγεν. — *Ibid.* D. *Λυσσῶν*, H. λυσσώδης καί.

Ibid. B. *Μαρτύρων.* Regius H. codex addebat Κάλεσον τὸν συνώνυμον καὶ ὁμότροπόν σοι Θεόδωρον, μετὰ πάντων· *Advocat eum qui eodem nomine iisdemque moribus ornatus vixit. Theodorum.* Quibus verbis indicare videtur S. Theodorum ductorem militum, de quo initio notarum in hanc orationem diximus. — *Ibid.* C, θαυμαστὲ καὶ ὑπέρλαμπρε ἐν τοῖς μάρτυσι θάλλον ἀποδειχθείη. Sifanus πολίτευμα perperam vertit *respublica Christianorum*; melius Zinus, *Christianorum vita, tanquam in frugifero solo præclaram et admirabilem ad finem usque segetem ferat.*

IN ORAT. IN XL MARTYRES.

Col. 755 A. *Quorum tantum.* Discessimus a verbis interpretis, *quorum non solum audiuntur voces ipsis omni sermone clarius exponentibus miracula*, et secuti sumus codicis Morel. lectionem, λόγου παντὸς εὐτονώτερον διηγουμένου, corrigentes ex conjectura διηγούμεναι· sed veriorem suppeditavit alter ms. Canteri, παντὸς λόγου γεγωνότερον διηγουμένων τὰ θαύματα, *miracula enarrantium.* Hoc est, quemadmodum cœlos ait enarrare gloriam Dei David, et diem diei verbum eructare, sic et locus et dies, et solemnis hæc martyrum memoria tantum non edita voce proclamant eorum miracula. Illud enim αὐτῶν, ex Hebraismo παρέλκεις. Athanasius, Contra Arianos orat. III p. 201 : πάντα ὁμολογοῦντα δ' ἑαυτῶν ὡς ψάλλει Δαβίδ· Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, καθάπερ καὶ Ζοροβάβελ ὁ σοφὸς λέγει· Πᾶσα ἡ γῆ ἀλήθειαν καλεῖ. *Omnia suum Creatorem confitentur, ut canit David, « Cœli enarrant gloriam Dei, » quemadmodum et sapiens Zorobabel ait, « Omnis terra veritatem clamat, »* aut ut Vulgata vertit, *invocat.*

Ibid. C. *Et quoquo versus.* Non ut antea *et ubique ratam ac legitimam partem accipiunt.* Decepit interpretem verbum καταμερίζονται, quasi valeret idem hic quod μερίδα δέχεσθαι cum potius hic intelligendum sit reliquias martyrum in diversa loca dividi, sic tamen ut qui unius vicesimi tantum martyris ossa recipit, reliquos etiam triginta novem recipiat, eademque ratione qui tricesimi; et, ut ait S. Basilius Nysseni frater, de his ipsis martyribus verba faciens : Οὐχ ἑνὶ τόπῳ ἑαυτοὺς κατακλείσαντες, ἀλλὰ πολλοῖς ἤδη ἐπιξενωθέντες χωρίοις, καὶ πολλὰς πατρίας κατακοσμήσαντες· καὶ τὸ παράδοξον οὐ κατὰ ἕνα διαμερισθέντες τοῖς δεχομένοις ἐπιφοιτῶσιν, ἀλλ' ἀναμιχθέντες ἀλλήλοις ἡνωμένως χορεύουσιν· *Non uno loco se concluserunt, sed in multis hospitio recepti multorum patrias ornaverunt; quodque permirum est, non singulatim divisi, ad eos ventitant a quibus recipiuntur, sed inter se commisti conjunctim choreas agunt.* Idem S. Joan. Chrysostomus scribit de reliquiis martyrum Ægyptiorum in varia loca dispersis tractatu in martyres Ægyptios : Οὐ κατέκλεισαν ἐν τῇ πόλει τὸ μέγα τοῦτο τοῦ Θεοῦ δῶρον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν ἀγαθῶν θησαυρούς· *Nequaquam ingens hoc Dei munus civitate sua concluserunt, sed in omnes terræ partes bonorum thesauros emiserunt.*

Ibid. D. *Fides optima.* Legisse videtur interpres ut erat in Cant. ms. ἀριστίνδην οἱ πάντες, *ex optimis universi electi*, non ut erat in ms. Morel., πίστιν ἀρίστην· emendandum autem πίστις ἀρίστη, οἱ πάντες ἐξειλεγμένοι.

Col. 759 A, *Genibus flexis.* Exprimendum fuisse corporis gestum ac statum censuimus ab interprete omissum : nam et hunc morem fuisse Christianorum militum, cum publice orarent, ut genua flecterent, constat ex Justini *Apologia* II, ubi de impetrata simili pluvia Christianorum militum precibus agit : Ῥίψαντες γὰρ ἑαυτοὺς ἐπὶ τὴν γῆν οὐχ ὑπὲρ ἐμοῦ μόνον ἐδεήθησαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ παρόντος στρατεύματος. *Nam projicientes se in terram non pro me tantum, sed et pro exercitu, qui ibi aderat, universo precati sunt.* Eusebius idem lib. V, c. 5, Ἐν τῇ πρὸς τοὺς πολεμίους παρατάξει γόνυ θέντας ἐπὶ τὴν γῆν, κατὰ τὸ οἰκεῖον ἡμῖν ἔθος, ἐπὶ τὰς πρὸς τὸν Θεὸν ἱκεσίας τραπέσθαι· *In ipsa acie contra hostes instructa genibus humi positis, ut nobis, cum oramus, in more est, se ad preces Deo adhibendas convertisse dicuntur.*

Col. 762 B. *Lampadarum.* Interpres, *inter se coeuntium et quasi convolutarum.* Ezechielis I, 13, non aliter legitur, λαμπάδων συστρεφομένων ἀναμέσον τῶν ζώων. Ubi vertit e Græco Hieron., *lampadarum discurrentium in medio animalium*; et in Commentar. : *Quomodo igitur crebris micat ignibus æther, et in ictu oculi atque momento discurrunt fulgura, et revertuntur.* Locus autem Sapientiæ XIII, 13, sic exhibetur a ms. Mor. : Ἐκ μεγέθους καλλονῆς κτισμάτων καὶ τὸ ἐν κρυπτῷ κάλλος, et ita vulgata Lat. *A magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit Creator horum videri*, et Vaticana editio Lat. e Græco : *A magnitudine enim speciei* : at in Complutensi et Plantiniana ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων. Interpres Sifanus nactus erat codicem similem libro Canteri, in quo scriptum erat ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμά-

των. *ex magnitudine et pulchritudine creaturarum.*

Ibid. C. *O qui præclare.* Admonueram in Morelli codice scriptum fuisse absque ulla exclamatione, οἱ καλῶς τοῖς σωματικοῖς, et οἱ καλῶς μετενεγκόντες, ac proinde interpretandum, *visi sunt qui præclare, corporeis tropæis exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adv. diab. instr. transtulerunt*; typographus autem lectionem codicis Canteriani expressit, quam interpres secutus ediderat. *O præclare corporeis tropæis exercitati! o qui peritiam bellandi in aciem advers. diabolum instr. transtulistis!* Addidimus paulo post, *neque ærea galea ocreisque muniti*, e Græco Morel. codicis, nam ab altero ms. aberat, sed emendandum est κνημῖσι, pro κνήμεσι.

Col. 763 B. *A sanctis angelis.* Hæc quoque sunt adjecta e Græco Morel., quæ Canteri codex et interpres Sifanus non agnoscunt; sed conveniunt cum sequentibus: *Quale enim angelis in mundo hominum conflatum est spectaculum*, et cum verbis Apostoli I Cor. IV, 9. *Spectaculum facti sumus mundo et angelis.* Angelos enim spectatores esse fautoresque nostrorum certaminum, et applausu victores prosequi sæpe sancti Patres declarant, ut Joan. Chrysostomus hom. 12 in I Corinth.: Τὰ δὲ ἡμῶν παλαίσματα τοιαῦτα ὡς καὶ τῆς ἀγγελικῆς θεωρίας ἄξια εἶναι· *nostræ autem luctæ et certamina sunt ejusmodi, ut digna sint, quæ spectentur ab angelis*, et tractatu Panegyrico in Susannam, Ὁ ἀγωνοθέτης οὐρανόθεν προσεῖχε τῇ πάλῃ, καὶ ὁ δῆμος ἀγγέλων ἐπικεκυφὼς ἐθεώρα· *Agonotheta de cœlo luctam attendebat, et angelorum turba prona spectabat.*

Col. 766 A. *Ubi est mors.* Ita quidem scriptum est I Cor. XV, 55, et in textu Nysseni apud codicem Morelli, Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον; at in altero Canteri lectio est, quam typographus hic expressit et interpres Sifanus, *Ubi stimulus tuus, o mors? ubi victoria tua, o inferne?* Apud Osee prophetam, quem citat Paulus, ita se habet locus, Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; Rursus contra vero in sequenti periodo lectionem exhibet excusus liber codicis Morelliani, cum nostra interpretatione; Canteri vero alter hanc præ se tulit: καρπὸς ξύλου, τί ἀθλιώτερον, τί εὐτελέστερον ξύλου; unde Sifanus verterat, *fructus ligni (quid miserius, quid vilius ligno?) fructus coloris*, etc.

Ibid. *Et maturum.* Confusa erant et perturbata hæc epitheta in interpretatione Sifani, *quod esset oculis et gustu pulchrum et maturum*: duo manuscripti conveniunt in lectionem quam expressimus: Genesis tamen III, 6, dicitur lignum illud fuisse καλὸν εἰς βρῶσιν, καὶ ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὡραῖον τοῦ κατανοῆσαι· *bonum ad escam, gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intelligendum.* Ambrosius lib. *de Paradiso*, cap. 13, vertit *bonum ad manducandum; gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intuendum.* Cum autem ὡραῖον jungat cum gustu, maturum potius aut tempestivum intellexisse videtur, aut delectabilem fructum Gregorius, quemadmodum Latine reddit Hieronymus ex loco illo Genesis in commentario in Lament. Jeremiæ: *Vidit quod bonum esset ad vescendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile.*

Ibid. B. *Unum illis.* Sifanus ediderat, *unum solum nempe Christus (cordi erat), omnia respuerunt*, et incluserat duas illas voces virgulis, fortasse de suo additas, ut defectum verbi suppleret, quod abesset ab ejus apographo vox ἀγαθόν, quemadmodum et a codice Canteri, sed eam alter Morelli liber suggessit.

Ibid. D. *Frigus quod vel ipsos.* Hæc addita sunt ex ms. Morelli; nam ab altero Canteri aberant et ab interpretatione Sifani. Porro eadem opera tractant quæstionem philosophi, utrum animati sint capilli, et ungues, in quibus acrem aliquando sensum doloris capimus, unde vitam iis inesse contendunt quidam. Vide Commentarios Conimbricensium in I Aristot. De generat. et corruptione.

Col. 767 C. *Perinde quasi tum publicis.* Minus apta erat historiæ veritati Sifani interpretatio, *qui publicis tum balneis vacabat.* Enimvero nimis frigidum fuisset hoc balneum, ut Romanis aiebat Jugurtha rex: sed ut alibi dicuntur tanquam floribus insidere prunis, et quasi in pratis versentur, in mediis tormentorum cruciatibus exsultare martyres: ita hic non aliter ac si ad publicum thermarum balneum prosilirent, in lacum illum se dicuntur immergere. Sane a ms. Morel. aberat conjunctio ὡσεί, non item a libro Canteri.

Col. 770 C. *Si victor.* Dum studet varietati dictionum interpres, vertit νικητὴς καὶ τροπαιοφόρος, *signifer et tropæus*; at signifer dicitur, qui vexilla fert, non qui victoriam reportat, et τροπαιοφόροι sunt qui et τροπαιοῦχοι dicuntur, eratque unum ex epithetis sive titulis imperatorum Romanorum. Chrysostomus serm. 1 de Anna, pag. 957 edit. A. Stephani: Οἱ τὰς δεήσεις γράφοντες τῷ βασιλεῖ οὐκ ἐντιθέασι ἓν ὄνομα μόνον, ἀλλὰ τὸν Τροπαιοῦχον, τὸν Αὔγουστον, τὸν Αὐτοκράτορα, καὶ πολλὰ ἕτερα προσθέντες· *Qui libellos supplices offerendos regi scribunt, non unum inserunt nomen, sed Triumphatorem, Augustum, Imperatorem et alia multa cum istis addiderint.* Apud Evagrium lib. II historiæ, c. 9: Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Λέων Εὐσεβὴς Νικητὴς Τροπαιοῦχος Μέγιστος Ἀεισέβαστος· *Imperator Cæsar Leo Pius Victor Triumphator Maximus semper Augustus.* Justinus quæst. 99, ad Orthod.: εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ ἐκ τοῦ πολέμου τροπαιούχῳ ἐπανερχομένῳ. Loquitur de Jephthe, qui reportata victoria triumphans e bello revertebatur.

Col. 771 B. *Domine, memento.* Addebantur hæc in ms. Mor. quæ aberant ab altero Cant. et ab interprete, desumpta ex Lucæ XXIII, 42. Porro Genes. III, 24, legimus, καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην· *Et collocavit Cherubim, et flammeam romphæam, quæ vertitur*: sic enim efferunt illud epithetum vulgata Biblia e Græco et ex Hieronymo in II Sophoniæ et epist. 155; at Ambrosius in Psal. CXVIII, octon. 3, cum Vulgata Latina, *versatilem.*

IN ORAT. DE S. MELETIO.

Orationi huic funebri dabat hunc titulum Morelli codex, εἰς Μελέτιον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας ἐν Κωνσταντινουπόλει τελευτήσαντος· *In Meletium episcopum Antiochiæ, qui Constantinopoli excessit e vita.* Testatur id Socrates lib. V, cap. 9, qui et hanc orationem in eadem urbe habitam scribit: Τότε δὲ καὶ Μελέτιος ὁ τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος ἀῤῥωστίᾳ περιπεσὼν ἐτελεύτησεν, ὅτε δὴ καὶ ἐπικήδειον ἐπ' αὐτῷ λόγον ὁ ἀδελφὸς Βασιλείου Γρηγόριος ἐπεξῆλθεν· *Eodem tempore Meletius episcopus Antiochiæ in morbum delapsus, decessit vita, quo quidem tempore Gregorius frater Basilii funebrem orationem in*

ejus mortem recitavit; idem et Sozomenus lib. VII, c. 10 et Nicephorus lib. II, c. 29.

Col. 855 B. *Neque auris.* Hoc membrum a nobis additum est ex utroque ms.; at in altero Canteri mendose paulo post scriptum fuit ἀναβιῶσαι τὴν συμφοράν· quemadmodum et in eo quo usus fuit interpres vertens, *ad resuscitandum et redintegrandum calamitatem.* Vera lectio Morel. est ἀναβοῆσαι τὴν συμ. Ibidem τῆς οὐρανίου τροφῆς scripsimus cum Mor., non τρυφῆς cum Canter., ex quo Sifanus *plena cœlestium deliciarum.* David idcirco panem angelorum manna vocat Psal. LXXVII, 24, et Sapientiæ Salomonis de eodem dicitur cap. XVI, 20: *Panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem.*

Col. 858 A. *Nolite contendere.* Interpres scripserat, *ne prævaleatis et obtineatis, ut consolemini:* nos veram interpretationem substituimus loci illius Isaiæ apud LXX, cap. XXII, 4, μὴ κατισχύσητε (sic enim hic quoque legebatur in Canter., non κατισχύσηται ut in Mor.) παρακαλεῖν με ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου· quem ita vertit S. Hieronymus: *Nolite contendere, ut me consolemini super contritione filiæ generis mei.* Vulgata Lat.: *Nolite incumbere, ut consolemini me.* Illud vero de Rachele est Jerem. XXXI, 15.

Ibid. B. *Faciem vidit.* Sifanus, *faciem ad imaginem Dei*, omisso verbo et adverbio, quod mendose expressum fuit in Morel, ἁλιέως, *piscatoris*, unde suspicabamur antea corrigendum ἱερέως, sed veram lectionem suppeditavit Canter., ἀληθῶς ἐν εἰκόνι Θεοῦ, *faciem vidit vere ad imaginem Dei formatam.*

Col. 859 C. *Audite ex Jeremia.* Interpres ediderat *Audistis ex Jeremia*, lectionem exprimens Canteriani codicis ἠκούσατε· at nos monueramus in Morel. fuisse ἤκουσα, *audivi Jeremiæ voces*: at corrector typographicus tertiam lectionem substituit, quasi esset ἀκούσατε· restituendus tamen videtur locus ex Morel. ut magis conveniat cum sequentibus, Οἶδά τινα τοῦ Ἰερεμίου ἄλλην.

Ibid. D. *Vere namque.* Admonueram in Morel. scriptum fuisse ὄντως γὰρ ἰτέα, *vere namque salix est vita*; typographus autem lectionem expressit Canter, ἐν ἰτέαις, ex qua Sifanus, *plane enim in salicibus vita consistit.* Atqui deinde dicit Gregorius nos salices factos, non inter salices degere: verior igitur lectio Morelliani codicis.

Col. 862 B. *Ruptura.* Sifanus, *ruptura membrorum est*, ex codice nimirum vertit, qui consentiebat cum Canteriano, sed Morel. rectius ῥῆξίς ἐστι δεσμῶν, *vinculorum ruptura*; unde sequitur, *Dirupisti vincula mea.*

Ibid. C. *Reliquit.* In Morel. scriptum erat, τὴν Αἴγυπτον ὁ Μωσῆς. Μωσῆς τὸν ἰλυώδη βίον ἐπέρασεν, *Reliquit Ægyptum Moyses, Moyses limosam vitam transivit, non rubrum.* Certe ut antea Simeonem appellavit Meletium, ita convenienter hoc loco Moysen illum potuit dicere.

Ibid. D. *Circa tabernaculum.* Omisit interpres, quod etiam in Canter. desiderabatur, non in Morel., καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις, *et aliis labiis*; nempe ex Apostolo citantur hæc I Cor. XIV, 21, et Isaiæ XXVIII, v. 11. Porro σκῆνος hic accipere potes pro corpore sive cadavere, sive certis reliquiis sancti Melitii defuncti; ut apud Platonem etiam *in Axiocho* corpus humanum non solum apud Paulum II Cor. III, σκῆνος appellatur.

Col. 863 A. *Vobis autem.* In ms. Mor. πρὸς ὑμᾶς δὲ τοῦτο λέγω τούς· at in Canter. rectius legitur πρὸς ὑμᾶς τοῦτο λέγων. Quamobrem restituenda est Sifani interpretatio, *vinum præberi, ad vos qui vineæ operarii estis, hæc dicens*, et in Græco emendandum ὑμετέρων. Locus est Proverb. XXXI, 6. Δότε μέθην τοῖς ἐν λύπαις, καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναις. *Date merum his qui sunt in mœroribus, et vinum bibere his, qui sunt in doloribus.* Clausula porro sermonis in utroque ms. erat hæc, χάριτι τοῦ Μονογενοῦς, etc., non ut apud Sifanum, *Per Christum Jesum Dominum nostrum.*

IN ORAT. DE PLACILLA

EJUSDEM NOTÆ.

Laudat hac oratione funebri Placillam Augustam Theodosii senioris uxorem priorem, quæ morte exstincta est circa annum Christi 385. Et codex ms. Mor. inscriptionem istam præfixam exhibet, Τοῦ αὐτοῦ Ἐπιτάφιος εἰς Πλακίδαν τὴν βασίλισσαν· at ms. Cant. Εἰς Πλάκιλλαν. Apud Theodoretum lib. V, c. 18, Socratem lib. V, c. 12, et Zosimum lib. IV, fit mentio Πλακίλλης τῆς αὐτῷ γημαμένης· *Placillæ, quæ cum eo prius fuerat matrimonio juncta.* Latini tamen auctores quibus potius quam Græcis assentiendum in asserendo vero nomine Occidentalis imperatricis, non Placillam, sed Flaccillam eam nominant, ut Ambrosius in Laudatione Theodosii, prout codices emendatiores testantur, quorum meminit illustriss. Cardinalis Baronius ad ann. Christi 385, n. 35, quod et Pauli Diaconi et veterum numismatum suffragio confirmat Claudianus De laude Serenæ, et Faustinus episcopus qui librum suum de fide ad Flaccillam imperatricem misit.

Cordis lætantis. Non Ecclesiastæ VII, ut annotarunt quidam, sed Proverb. XV, 13, reperitur hic locus, quem rectius vertit interpres quam Complutensis et Plantiniana editio, *Corde gaudente facies viret*, in casu absoluto. Vaticana, *Cordis læti facies floret*, itaque Origenis interpres homil. 4 in Canticum, quod et confirmat auctoritate sua Gregorius hoc loco, cum addit τῆς δὲ ἐν λύπαις σκυθρωπάζει, *ejus vero quod est tristitiæ affectum, mæstus est.*

Col. 885 A. *O infelix prædium.* Consentit cum interpretis codice Canter. ms., at Morellianus hoc tantum habuit, τὸ δυστυχὲς ἔθνος· *o infelix natio cladibus nihil*, et quod sequitur διωθεῖσα referendum est ad Θρᾴκην· quocirca minus convenienter intersereretur vox χωρίον quæ postea profertur: Ὦ χωρίον ἐν ᾧ τὸ πάθος ἐγένετο διὰ τὸ πάθος τάχα τῇ σκοτομήνῃ ἐπώνυμον· *O castellum in quo accidit, ab obscura nocte propter cladem nomen fortasse sortitum. Audio enim patria ipsorum lingua Scotumen locum illum appellari.* Σκοτούμην enim Morel codex habet, cujus hic lectionem protulimus, ut in excuso Canteri libr. expressit typographus. Scotusam inter civitates Thraciæ numerat Plinius lib. IV, c. 11; sed apud Græcos σκοτομήνη quam *obscuram Lunam* vertit Augustinus Psalmo X, 2, Suidæ est νὺξ ἀσέληνος; *nox illunis et obscura*, unde ad vocem Scotumes oppidi Thraciæ

alludit Nyssenus, vel ex eo quod σκοτουμένη *obtenebratam*, vel tenebris obductam sonet, ut Job xxx, 30, τὸ δέρμα μου ἐσκότωσε μεγάλως, *pellis mea magnopere obscurata est.*

Col. 885 A. Ἐκ ποδῶν. ms. Mor. ἐκ παιδός, *a puero*, sed vitiosa lectio censenda præ altera Cant. quæ *e vestigio* significat. Vertimus etiam ἐστενοχώρει, *nimis angustum videretur*, non ut antea erat, *a multitudine coarctaretur.*

Τῇ στύψει. Deerat in Mor. τοῦ οἴνου, quam vocem Cant. suppeditavit, et convenisse huic loco tum interpretis, tum Nicandri testimonium olim monuimus, qui amaris et acribus medicamentis vim στυπτικὴν tribuit; qua de causa vinum adhibetur vulneribus. Ambrosius in x Lucæ : *Fovet oleo, remissione peccati, sicut vino compungit denuntiatione judicii.* Gregorius lib. x *Moral.*, c. 8 : *Hinc est quod a Samaritano vinum adhibetur et oleum, ut per vinum mordeantur vulnera, per oleum foveantur.*

Col. 887 A. *Arcana regni.* Secuti sumus lectionem Morel. codicis, τῆς βασιλείας ἡ παράστασις · at interpres ediderat, *in arcanis regni habitatio*, cui favet Canteri apographum τῆς βασιλ. ἡ οἴκησις· παράστασιν hoc loco accipio ut I Machab. xv, 32 : Καὶ εἶδε τὴν δόξαν Σίμωνος καὶ κυλικεῖον μετὰ χρυσωμάτων καὶ ἀργυρωμάτων καὶ παράστασιν ἱκανήν· *Et vidit gloriam Simonis, et abacum cum vasis aureis et argenteis, et apparatum copiosum.* Nisi quis malit non apparatum, sed apparitionem intelligi et δορυφορίαν, quoniam dixerat hic Gregorius δορυφόρων πληθύς, *armigerorum custodia*, vel potius *apparitorum, aut satellitum turba;* nam et παραστάτης eum, qui lateri astat alicujus, et lateris stipatorem sonat.

Ibid. C. *Fenum habet.* Addidimus vocem feni plane necessariam : cum autem dicitur ὀσμῆς ἐργαστήριον caro, tum ὀσμὴ valet idem quod alibi cum dicitur, ὀσμὴν ἔχει, *graviter olet, fœtet*, et Joan. ii, 36, ἤδη ὄζει, *jam fœtet.* Paulo post rectius φορολόγον legimus in Cant. quam ut in Mor. φθοροποιόν, *corruptionis* vel *excrementorum opificem*, sequitur enim ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως. Ita Basilius ho. I De jejunio : Πάντως ποτὲ καὶ οἱ φορολόγοι τοῖς ὑποχειρίοις ἐλευθεριάσαι μικρὸν ἐπιτρέπουσι· *Prorsus etiam tributorum exactores sibi obnoxiis paulisper concedunt libertatem.*

Recte Salomon. Locus est Proverb. xxiii, 27, πίθος γὰρ τετρημμένος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος, καὶ φρέαρ στενὸν ἀλλότριον · in Vaticana legitur ut hic τετρημένος, perforatus, *Dolium fractum est aliena domus, et puteus angustus alienus.* Basilius quoque oratione I De jejunio sic alloquitur gulæ deditum hominem, Ἄπιστόν ἐστι τὸ ταμιεῖον, εἰς τετρημένον πίθον ἀντλεῖς· *Ista infida penus cella est : in pertusum dolium infundis :* male quippe Erasmus ἀντλεῖς verterat, *hauris.* Antholog. Epigramm. lib. i, Φαῦλος ἀνὴρ πίθος ἐστὶ τετρημένος· *Vir malus est dolium pertusum.* Cæterum advertat lector Salomonem non dicere vitam nostram esse dolium pertusum, vel, ut est in vulgata Latina, meretricem esse foveam profundam, et alienam esse puteum angustum, unde Salonius Viennensis alienam meretricem dici docet, quod uxor non sit legitima. Addidimus membrum illud ex utroque ms., *neque novimus quando migrare jubeamur.*

Col. 890 B. *Adulatio.* Mor. ms. κακία χώραν, *improbitas locum habet;* denique sub finem homiliæ clausula in Mor. erat paulo longior, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν· *cui gloria et imperium et adoratio una cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.*

IN ORAT. IN DIEM NATALEM.

Col. 1127 B. *Veri tabernaculi.* Augustana editio, ann. 1587, et duo mss. Canteri et Morelli, τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας μυστήριον, non ut videtur legisse interpres, τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνῆς, *veri tabernaculi mysterium*, sequitur enim, ἐν ταύτῃ γὰρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώπινον σκήνωμα.

Col. 1130 A. *Per condensationem.* Πυκασμὸς σκηνοπηγίας τῆς κάτω κτίσεως proprie sonat *condensationem exstructionis tabernaculi, creaturæ inferioris*, non ut verterat Zinus, *frequentiam tabernaculi inferioris.* Psal. cxvii, 27, legimus apud LXX, Συστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου· *Constituite diem solemnem in condensis usque ad cornua altaris.* Cum igitur antea verterit interpres Nysseni illud ἐν τοῖς πυκάζουσιν, *in condensis*, et postea τὸ πυκάζεσθαι ἴσον ἐστὶ τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι · *condensari, et ornari, et indui idem est :* πυκασμὸν hic *condensationem* interpretari debuisse videtur : licet τὸ πυκάζειν valeat idem quod stipare, et apud Augustinum et vetus Psalterium vertatur, *Constituere diem festum in confrequentationibus*, quod lectum fuisset πυκάσμασιν · nam alioqui πυκάζειν est Nysseno *ornare, amicire*, ut annotat scholiastes in edit. Biblioth. Vaticanæ, πυκάζουσιν, σκιάζουσιν, καλύπτουσιν, κοσμοῦσιν, *obumbrantibus, tegentibus, ornantibus*, et cum Hesychio Suidas, πυκάζουσι, στεφανοῦσι, πυκάζεται, κοσμεῖται, σκεπάζεται.

Col. 1131 B. *Ut reparator.* Consentiunt August. et Canter. ut legant, οὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ, etc., ut excudimus; at ms. Mor. εὔκαιρον ἐπὶ δὲ Αἰγυπτίων λέγω κακῶν καταμ. Interpres ediderat *fuit, ut hinc vita se Deus commisceret. Oportebat ut Israelitarum*, etc.

Col. 1134 B. *Confregit.* Zinus scripserat, *continuit. Quod autem hujus feræ in humana vita relictum fuit, quodque quoad homines vitiorum motionibus.* In duobus mss. et in excuso legebatur ut edidimus. Nam hic frustra fuit interpres cum locum Genes. iii, 16, annotavit cum Augustano typographo : certe illic tantum scriptum est αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, quod in Complutens. et Plantiniana edit. Latine redditur : *Ipse tuum conteret caput*, et in Vaticana, αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν· *Ipse servabit caput tuum :* sed probabilius est allusisse Nyssenum ad illud Davidis prophetæ Psal. lxxiii, 14 : Σὺ συνέθλασας τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος, *Tu confregisti caput draconis.*

Col. 1135 B. *Transiens.* Non ut antea Zinus, *Ascendam*, inquit, *et videbo visionem.* Augustana et duo mss., Διαβὰς γάρ, φησίν, ὄψομαι τὸ μέγα, et κίνησιν διὰ τῆς βάσεως August.; at Cant. et Mor. διὰ τῆς διαβάσεως. Non dixit igitur ἀναβάς, sed διαβάς. Septuaginta vero Exodi iii, 3, Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα, τὸ μέγα τοῦτο · quod Cyprianus interpretatur ii Testimon., 19, *Transiens videbo hoc grande visum.* Ambrosius in Psal. cxviii, octon. 15 : *Transiens videbo hoc visum magnum.* Idemque Hieronymus in Psal. xl. Vulgata ex Hebræo : *Vadam, et videbo visionem hanc magnam.*

Ibid. Quod Deum. Interpres videtur legisse τὸ Θεοδόχον σῶμα, *corpus quod Deum suscepit;* cui

lectioni favet quod sequitur, διὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας παραδοχήν, *propter peccati susceptiorem* : itemque illud antea notatum in *Catecheticum librum* (hujusce Patrologiæ t. XLV, init.), Ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἡ Θεοδόχος σάρξ ἦν, et Dionysius lib. I *De divinis nominibus*, cap. 3, Ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ, καὶ Θεοδόχου σώματος συνεληλύθαμεν. *Ad spectandum corpus illud, quod vitæ principium et ipsum Deum aliquando continuerat, conveneramus.* Nonnus etiam Θεουδόχον appellat, quam Hesychius Θεοδέγμονα, τὴν τὸν Θεὸν δεδεγμένην, *eam quæ Deum susceperat.* Augustana tamen editio et duo mss. constanter legunt τὸ Θεοτόκον σῶμα : unde dicitur Virgo *Dei genitrix*, Θεοτόκος, in concilio Ephesino, pag. 504. edit. Romanæ. Anathematismo Cyrilli I : Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον· *Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam.*

Col. 1138 D. *Audivi ergo.* Sic ad verbum e Græco textu, quem cum excuso tuentur duo calamo exarati codices ; Zinus scripserat, *ut ex historia quadam incerti auctoris accepi.* Hac voce *apocryphus* B. Hieronymus est usus multis in locis, ut epist. 7 : *Caveat omnia apocrypha, et si quando ea non ad dogmatum veritatem, sed ad signorum reverentiam legere voluerit, sciat non eorum esse, quorum titulis prænotantur.* Alii *arcanam et occultam historiam* vertunt. Eamdem tamen historiam de sterilibus Deiparæ Virginis parentibus, et de oblatione ejus in templo referunt Epiphanius hæresi 79, et alter Epiphanius, nisi idem forte sit, in orat. De laudib. B. Virginis, t. VII *Biblioth. SS. Patrum*, Nicephorus ex Evodio lib, II, cap. 3, Histor. et Damascenus lib. IV *De fide orthod.* cap. 15. Alteram etiam de loco ejus in templo virginibus assignato, et de Zachariæ nece, quam ex apocryphorum somniis approbari ait Hieronymus, in XXIII Matthæi, tradunt et explicant Origenes in Matthæum, tract. 20, Basilius homil. De humana Christi generat., Petrus Alexand. can. 3, et Cyrill. item Alexand. Adversus Anthropomorphitas.

Ibid. Ad Sanctum sanctorum. Restituimus hunc locum antea truncatum apud interpretem, qui hoc tantum habuit, *ad Sanctum sanctorum accedit, et supplex Deum orat.* Exscripsit eum, et in Historiam suam transtulit Nicephorus Callist. lib. I, cap. 7 : *Ipsa quoque fit supplex Deo, et in templo sedulo versatur, ne scilicet a benedictionibus legis excideret crans.* Paulo post, illud δυναμωθεῖσα δὲ νεύματι θείῳ πρὸς τὴν χαρὰν ἣν ᾔτησεν, idem interpres Nicephori melius expressit : *Sed enim divino nutu ad eam, quam petierat, gratiam Anna confirmata, atque roborata, postquam puella ex maternis prodiit locis, Mariam eam statim nominavit.* Ac legimus quidem I Reg. I de Anna Elcanæ uxore, cum sederet Heli sacerdos ante postes domus Domini, orasse illam, sed non ingressam in Sanctum sanctorum : neque convenit istud cum eo quod ait Epiphanius in homilia jam citata De laudibus B. Virginis Joachim precatum fuisse in monte, Annam uxorem ejus in horto suo, cum filiam a Deo impetrarunt. Qui potuit autem mulieri permitti ingressus in Sancta sanctorum, cum ægre admodum adduci possimus, ut historiam illam de B. Jacobo admittamus quam e Græco Eusebii Rufinus expressit lib. II, cap. 23 : *Huic soli licebat introire in Sancta sanctorum : neque enim laneo utebatur indumento, sed tantum sindone. Solus ingrediebatur in templum.* Atqui Græce tantum legitur, τούτῳ μόνῳ ἐξῆν εἰς τὰ ἅγια εἰσιέναι, *in sancta*, non *in sancta sanctorum*, ut et Rufinus et Christophorsonus verterunt. Quod sane mirum non animadvertisse Jos. Scaligerum, cum tam severe in Eusebium, et in ejus interpretes animadverterit. Soli enim summo sacerdoti semel in anno licebat ingredi in Sancta sanctorum, sive in secundum tabernaculum, Levit. XVI, 2, et Hebr. IX, 7 ; at in primum semper ingrediebantur sacerdotes sacrificiorum officia consummantes : et hoc potuit peculiari quodam jure Jacobo permitti, licet ex Levitico genere, vel ex Aaronis familia non esset : quamobrem ait Eusebius illum solitum intrare εἰς ναόν, in templum. Nam quod alibi et apud Hieronymum in libro *De script.* eccles. et apud Epiphanium hæresi 29 legitur illum in ipsum sanctuarium intromissum, non minus incredibile videtur, quam si eum summum sacerdotem fuisse dicamus, ut ex verbis Epiphanii colligi posset, cum ipsum sacerdotio functum asserat, et idcirco semel in anno in Sancta sanctorum ingressum. Cæterum quod hic ait de nominis Mariæ etymologia, τὸ Θεόσδοτον τῆς χάριτος illud significasse, non convenit cum iis quæ Hieronymus tradit lib. *De nominib. Hebraic.* : *Mariam plerique æstimant interpretari*, illuminant me isti, *vel* illuminatrix, *vel* smyrna maris, *sed mihi nequaquam videtur. Melius autem est, ut dicamus sonare eam* stellam maris, *sive* amarum mare : *sciendumque quod Maria sermone Syro* domina *nuncupatur.* Recentiores ex Syro et Hebræo compositum nomen volunt sonare *Dominam maris.*

Col. 1139 B. *Tribu et familia.* Non ut antea, *tribu et patria*, φυλῆς καὶ πατριᾶς. Hieronymus correctionem firmat lib. Adv. Helvidium : *Porro cognatione fratres vocantur, qui sunt de una familia, id est* πατριά, *quod Latini paternitate interpretantur, cum ex una radice multa generis turba diffunditur.*

Col. 1142 A. *O beatum.* Ms. Mor., Ὦ μακαρίας σαρκὸς ἐκείνης, ἡ δι' ὑπερβολὴν καθαρότητος τὰ τῆς ψυχῆς· *O beatam carnem, illam quæ puritatis præstantia* : recepta lectio est August. et Cant. Nam et quæ sequuntur ei favent, in quibus de anima pura fit mentio, ut puritatem in utero vel carne intelligas notatam esse. Addidimus interpretationi vocem *puritatis.*

Col. 1146 D. *Qui hostis.* Legebatur antea, *qui victus est in gratiam.* Augustana editio, pag. 127, in textu habuit, τὸ ἐκπεπολεμημένον καταλλάσσεται· in margine autem τὸ ἐκπεπολεμωμένον εἰς καταλλαγὰς ἄγεται, *qui hostis factus est in grat. accip.*, vel *qui hostis redditus fuerat.* Eamque lectionem ms. Cant. tuetur. Porro id discriminis est inter πολεμοῦσθαι, et πολεμεῖσθαι, ut docet Budæus, pag. 171 Comment., quia πεπολέμωται ὁ εἰς ἔχθραν προαχθεὶς, καὶ πολέμιός τινι γενόμενος, *qui hostili animo esse cœpit* : at vero πεπολεμημένος καὶ ὁ πολέμῳ βιασθεὶς καὶ βλαβεὶς, *qui bello vim passus est, et injuria affectus.* Locum autem ex Salomone citatum paulo ante non possum alio referre, quam ad illud Ecclesiastici II, 26 : Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν· *In die bonorum oblivio malorum.* Hieronymus in XLV Isaiæ vertit, *In die bona oblivio malorum*, quæ vulgatam lectionem Græcam fulciunt adversus eorum sententiam qui deesse putant hoc loco μὴ ἔστω, *ne sit oblivio malorum.*

Col. 1147 A. *Hæc ut justitiæ.* Zinus ediderat, *hæc ut testamenti*, quasi legisset διαθήκης, non ut est in August. et Canter., τῆς δικαιοσύνης, ut antea dixerat apertam fuisse portam justitiæ, quæ peccato solet opponi, non testamentum. Sic col. ead. Discripsimus *a calamitate liberareris*, non ut Zinus, *a servitute liberareris*, quod τῆς συμφορᾶς legatur, non δουλείας, et mox addidimus vocem *benefactori*, τῷ εὐεργέτῃ, quam et excusus et duo mss. suggerebant. Postremo col. seq., A et B, *non detentus est*, et *a corruptione teneretur*, scribere maluimus, quam *victus est*, aut *vinceretur*, quod has locutiones ab apostolo Petro mutuatus sit Act. II, 24, Οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ· *Impossibile erat teneri eum ab illo.*

IN EPISTOLAM DE EUNTIBUS HIEROSOLYMAM (1)

NOTÆ GRETSERI SOCIETATIS JESU

Super notas Petri Molinei, ministri Calviniani.

PRÆFATIO.

Edidit non ita pridem Græco-Latine Petrus Molineus Calvinianus minister, sub nomine Gregorii Nysseni episcopi, epistolam Περὶ τῶν ἀπιόντων εἰς Ἱεροσόλυμα, *De euntibus Hierosolymam*, cum nova versione, additis notis, et gemino tractatu, altero, *de Peregrinationibus*, altero, *de Altaribus*: quasi epistola illa non jam pridem Græce et Latine vulgata fuerit, et quidem Parisiis anno 1551, apud Morellium, si non mentitur Illyricus, qui summam ejus transtulit in Catalogum testium veritatis, et integram in quartam Centuriam, forsitan priusquam Calvinianus iste Eurybates nasceretur: certe multis annis antequam cum barbara sua interpretatione in publicum prodiret. Neque aliam hujus epistolæ denuo foras extrudendæ, scholiisque ineptis ac perversis contaminandæ causam habuit, quam odium in sacras peregrinationes, præsertim Hierosolymitanam, quam cum epistola hac dissuadere et improbare videatur, cupide a sectariis arripitur, et plenis buccis dilaudatur, ita ut Josephus Burdo, Molinei in cœna Calviniana commensalis, vocet alicubi *Aureolum libellum*. Et forsan hoc ob elogium inductus est Molineus, ut hanc suam operam epistolam huic navatam inscriberet Burdoni; a quo mirificam gratiam iniisset, si eum his Catullianis affatus fuisset :

Cui dono aureolum novum libellum,
Arida modo pumice expolitum?
O Burdo, tibi; namque tu solebas
Meas esse aliquid putare nugas.

Quem ridicule hortatur, *ut reliquum vitæ theologicis argumentis tractandis impendat.* Quod votum interpretabitur Burdo, si sapit, non amici, sed inimici. Si quis enim malum maximum Burdoni optat, is optet ut temerariam suam falcem in theologicam messem mittat. Bone Deus, quos ludos dabit theologis? Quæ ludibria ob inscitiam debebit? Cum enim in critico et chronologico, et mathematico campo tam audax et præceps fuerit, ut passim et a criticis, et a chronologis, et a mathematicis vapulet; quid futurum censebimus, si illotis illis suis manibus cœlestia mysteria contrectare tentet?

Adeo autem hæc epistola Calviniano palato arridet, ut eam in Gallicum quoque sermonem convertere voluerit nescio quis Robertus Stephanus ex celebris illius Roberti Stephani forsan nepotibus, quem Molineus (quid si *mulus mulum?*) vocat *virum ingenio terso, et veritatis amantem.* Magis placuisset encomium, si nominasset virum *ingenio ab omni veritate absterso.* Gallicam Stephani versionem appellat *commodam sane ac elegantem, et quæ Jesuitas pupugerit.* Quid si et hic, *manus manum?* Quid antidoti exspectat Molineus, nisi ut Stephanus vicissim versionem Latinam nominet *commodam sane ac elegantem*, una cum notationibus *commodis sane ac elegantibus. Discedo Alcæus puncto illius: ille meo? Quis, nisi Callimachus?*

Et quinam illi Jesuitæ, quos Stephani versio tantopere pupugit? Ex multis nominat unum Ludovicum Richeomum. *Is Stephano, mirum quantum insultat*, inquit Molineus, *librumque conatur insimulatione falsi elidere, nosque exceptione rei pridem judicatæ submovere.* Nec Stephani versionem, neque Richeomi refutationem vidi. Non ambigo tamen Stephanum sui traducendi et irridendi uberem suppeditasse materiam pro ea, qua sunt plerique omnes Calvini discipuli benignitate; neque enim invident nobis honestam illam voluptatem, quam ex eorum ineptiis percipimus. Nec ulla me tenet dubitatio, Stephanum a Richeomo probe esse depexum, ut forsan tam cito in arenam non sit rediturus, memor ictuum in priore congressu acceptorum.

Nam quod Molineus ait, *Richeomum omnia arma suo ex Bellarmino sumpsisse*, id ut verum esset, quid causæ quam Richeomus agebat officeret? Unde tu, quæ in tuis Notationibus garris, mutuatus es, non enim dicam, *sublegisti*, nisi ex Illyrico, Centuriatoribus, Hospiniano, Danæo et aliis novatoribus qui ante te hanc epistolam sub nomine Gregorii Nysseni venditarunt, et ea tanquam validissimo telo, peregrinationes oppugnarunt, insulse prorsus, ut postea liquebit.

Causa porro, quæ me impulit, ut Calviniani hujus nugas breviter examinandas et discutiendas susciperem, hæc est, quia argumentum de sacris peregrinationibus aliquo modo propius me tangit, quam alios nonnullos, cum quatuor libros de peregrinationibus duobus abhinc annis in lucem dederim, deque hac ipsa epistola libro primo, cap. 10, copiosissime disputaverim, et fere omnia, quæ nunc novus iste versor occinit, refutaverim.

Accedit, quod minister iste evangelii Lemanici et Calvinianæ cœnæ coctor, illustrissimo cardinali Bellarmino aliquoties dentes suos infigit : cum ergo Bellarmini defensionem profitear, cumque in opere De peregrinationibus a calumniis Danæi et Hospiniani asseruerim, non est hoc loco deserendus, cum ab isto nudius tertius exorto Calvinicola oppugnatur, de quo jure dicat Bellarminus, quod Achilles de Agamemnone :

. . . .οὐδ' ἂν ἔμοιγε
Τετλαίη, κύνεόσπερ ἐών, εἰς ὦπα ἰδέσθαι.

Neque mihi, licet admodum sit impudens, in faciem respicere ausit.

Volui autem hac occasione etiam percurrere notas alterius Calvinistæ, sed hoc longe doctioris, in epistolam ejusdem, ut aiunt, Nysseni, ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam, in qua itidem de peregrinatione Hierosolymitana disserit Nyssenus, si est Nyssenus; nam nuper prodiit, neque antea quisquam unquam de hoc Nysseni monumento vel fando, vel vigilando, vel somniando accepit. Et scholiastes multa annotat, quæ nota egeant, etiam atra, ut videbimus. Nunc, quod bene vertat, rem ipsam aggrediamur.

CAPUT PRIMUM.

Examen notarum Molinei
In epistolam de peregrinatione Hierosolymitana.

Calvinista sic exorditur: *Bellarminus, et qui pennas ei intervulsit, Richeomus, hanc epistolam insimulant falsi, ut ψευδεπίγραφον, et negant esse Gregorii.* Μὴ ψεῦδεο, ait ille apud Homerum. *Ne mentiaris, cum possis verum dicere.* Nam Bellarminus non negat absolute esse Nysseni; sed ait, *Forte non esse Nysseni.* Nec ait, *non exstare Græce*, sed *forte non exstare Græce*, quia nullum Græcum

(1) Quæ inter Gregorii Epistolas invenitur ordine secunda, tomi hujusce col. 1010.

exemplar viderat. Cur tu præteris illud *forte* quod assertionem restringit ac limitat? Forte ideo hanc voculam prætermisti, ut in ipso statim notarum vestibulo mentiendi materies tibi suppeteret. Primo huic tuo mendacio, ne solitarium sit, mox adjungis socium: nempe *Bellarminum et Richeomum hoc negare nullo alio argumento, quam quia sic censent.* An nullum argumentum est, *quod non sit in Nysseni operibus, quod ignotus interpres, et quod forte etiam non inveniatur Græce?* An non hæc tria argumenta attulit et attigit Bellarminus? Si falsa censebas, cur non refutasti? Si Nysseni est, cur non est recepta inter ejus opera, toties Parisiis et alibi excusa? Ante aliquot annos prodierunt ex variis Bibliothecis varia opuscula Nysseni; ea statim repererunt stationem in volumine operum Nysseni, non ita pridem Parisiis publicata. Qui fit, quod ab anno Domini 1551, quo hæc epistola Parisiis typis est impressa, nullo loco inter opera Nysseni donata fuerit?

Si dicas, *Editiones illas fuisse Pontificias et Pontificiorum, qui epistolam hanc exterminatam cupiant*, respondeo: Si hæc est legitima causa, propter quam non compareat in editionibus Catholicorum urbium, cur exsulat ab editione Basileensi anni 1562, undecim annis ab editione Morelliana publicata? Nam exsulare, fidem mihi facit Epitome Bibliothecæ Gesnerianæ, quæ Catalogum texit omnium illius editionis operum et opusculorum, nec tamen inter illa hæc epistola usquam visitur. Quæ causa, cur neque hæretici typographi et bibliopolæ huic epistolæ locum inter opera Nysseni tribuerint; nam editam fuisse, ignorare non potuerunt, cum eodem anno 1562 excusa fuerit Basileæ in quarta Magdeburgensium Centuria.

Deinde non omnes Pontificii eam Nysseno abjudicant. Nam Morellium primum editorem fuisse Pontificium, nullus dubito. Sed et Aloysius Lippomanus Pontificius fuit, et tamen hanc epistolam tomo secundo *De Vitis sanctorum*, sub nomine Nysseni, intexuit, si tu vera scribis. Fuit etiam illustrissimus *Annalium* scriptor Baronius, Pontificius, et quidem quam maxime; tamen non diffitetur Annali quarto, hanc epistolam ex Nysseni officina fuisse profectam. Qui fit, quod non obstantibus horum judiciis, hactenus epistola hæc locum inter cæteras Nysseni lucubrationes non invenit? An non hoc argumento est plurimum super hac epistola sensum vero propiorem esse; et hinc accidisse, ut ad hunc usque diem a reliquis operibus sejuncta fuerit; quamvis pauci ex orthodoxorum numero, omnes vero ex sectariorum grege odio peregrinationum, eam Nysseno adjudicent.

Quod ad interpretem attinet, neque primus editor Morellius, neque Illyricus in Catalogo et in quarta Centuria, indicare potuit quodnam interpretis illius nomen esset, neque tu potes. Dices: *Non esse admodum firmum argumentum, sumptum ex eo quod interpres sit ignotus. Multarum enim homiliarum S. Chrysostomi interpretes esse incertos, nec tamen ab interpretum incertitudinem dubitari de certitudine et germanitate homiliarum.* Respondeo, ut hoc ita sit: attamen aliquid saltem argumenti ab interprete ignoto ducitur: præsertim cum fere de omnibus aliis Nysseni operibus liqueat, a quibus Latinitate donata fuerint. Et si quæ nova non ita pridem exierunt, quibus nullum interpretis nomen ascriptum, ut est libellus *de Fato*, oratio *contra Fœneratores*, mihi tamen exploratum est, quis utrumque opusculum Latine verterit. Nam tu nosti, quis sit auctor versionis Latinæ, quæ in quarta centuria Magdeburgica exsistit?

Tertium Bellarmini argumentum, quod hæc epistola forte etiam Græce non invenitur. Non affirmat simpliciter, non inveniri, sed ait: *forte*, quia Bellarminus editionem Morellianam non viderat: nec injuria suspicari quis posset, ipsam quoque Græcam compositionem esse a recentiore fabro, cum vix in Bibliothecis reperiatur. In Augustana certe et Bavarica, quæ pleraque Nysseni opera continent, non comparet: ut nec in aliarum Bibliothecarum indicibus, quos ad calcem sui Apparatus adjecit P. Possevinus: nam quod Calvinianus iste ait, eam reperiri Parisiis in Regia bibliotheca, nec *ad finem, sed medio corpori insertam*, id non ideo evincit eam esse Gregorii Nysseni: nam et in codice quodam Bavarico, in quo complura Nysseni insunt, exstat oratio seu homilia de Melchisedech, quam qui Nysseni esse pertendat, is dignus est qui hircos mulgeat, Molineo cribrum supponente. Nec indicat Molineus, utrum Regius ille codex tantummodo Nysseni orationes contineat; an hanc solam sub Nysseni nomine, an plures alias. Nec ipse vidit, sed ex alterius relatione id refert. Quis non miretur Molinei ignaviam, qui novam hujus epistolæ translationem, in eam scholia meditans, non adierit bibliothecam Regiam, cum Parisiis degat, facillimo aditu, beneficio Casauboni bibliothecarii, quem hic magnifice deprædicat; forsan et ob hanc causam, quod sit de grege Molinei. *At epistola hæc in medio Codice.* Quid tum? An medio Codici nihil spurium inseri potest?

Urget Molineus etiam *stylum cum Gregorii stylo examussim concinentem.* Qua de causa? Quia videtur dissuadere peregrinationem Hierosolymitanam, et alia nonnulla; hæc nimirum tanti concentus, et tantæ convenientiæ ratio est ac origo. Si epistola hæc peregrinationes tam aperte comprobaret, ut nulla tergiversandi et eludendi occasio sectariis relinqueretur, jam stylus esset hoc ipso dissimillimus Gregoriano; neque quidquam Gregorii oleret. Nunc totus est Gregorianus, quia videtur aliquid dicere, quod isti a Gregorio dictum scriptumque percupiunt. Aptus certe minister iste Calvinianus censor est styli Gregoriani: qui præter hanc epistolam Gregorio ascriptam, non multa Gregorii Græce legisse videtur, cum pauca Græce exstent, ipse autem manuscriptorum codicum tam diligens sit investigator, ut ne Regium quidem codicem pro hac sua epistola inspexerit, quo exploraret, num veteris an novæ manus scriptura esset; et num res se ita haberet, ut ex Bibliothecario intellexerat.

Urget insuper *doctrinæ similitudinem.* Ubi vero unquam suis in operibus prohibuit Nyssenus peregrinationes, ut tam audacter asserere possis in hac epistola, vestro sensu et intellectu accepta, inesse tantam doctrinæ similitudinem cum reliquis ejusdem Nysseni operibus? Tantum abest, ut in aliis suis monumentis doceat, illicitum esse Hierosolymam peregrinari, ut ne in ista quidem epistola hoc simpliciter affirmet, ut copiose ostensum in opere De peregrinationibus.

At Gregorius meminit etiam in epistola ad Olympium profectionis suæ in Arabiam, cujus et ista epistola mentionem facit. Quasi vero architectus hujus epistolæ non potuerit alienis plumis sese ornare, et quod de se scripserat Nyssenus, sibi tribuere. Num solus Nyssenus in Arabiam profectus est? Evangelium Nicodemi non tantum meminit, sed et describit passionem Christi. Num ideo non est pseudepigraphum? Neque Bellarminus vel alii objiciunt hanc epistolam non reperiri in vulgatis codicibus: sed aiunt, non exstare inter opera Nysseni unum in volumen congesta: nam si Nysseni est, cur non cum cæteris copulatur, post tot annos, post opera Nysseni toties simul excusa et recusa? Illud item mirum: non reperiri in manuscriptis codicibus Græcis illustrissimarum et instructissimarum Bibliothecarum: cum alia ejus opera non sint usque adeo in Bibliothecis infrequentia.

Sed ais: *Ante typos inventos facile fuisse monachis manuscriptorum custodibus, quæ libuit eradere.* Confers igitur hujus raritatis culpam in monachos, qui expunxerint. Parum considerate. Nam in codi-

cibus antiquis, qui supersunt, nulla apparent hujus erasionis seu expunctionis vestigia. Deinde perpetuo criminamini monachos ante Lutherum et Calvinum fuisse tam indoctos, ut ne Latinam quidem linguam intellexerint: tantum abest, ut Græcam. Hinc ad monachos potissimum refertis illud: *Græcum est, non legitur.* Si monachi Græca legere nequibant, quomodo hanc epistolam Græcam ex codicibus calamo exaratis eradere potuerunt, ut tu ais: neque enim præ ruditate, si non mentimini, scire valebant quodnam argumentum tractaret.

CAP. II.

Defenditur secunda Bellarmini et aliorum Catholicorum responsio.

At sit hæc epistola Nysseni. Quid inde? Non simpliciter damnat peregrinationes a quolibet susceptas, sed ab anachoretis tantum, et solitariam vitam agentibus viris vel mulieribus, quorum professio est abdi, occuli, frequentiam et concursum hominum declinare. Ad quæ Molineus: *Nobis facile est has nebulas difflare.* Tam facile scilicet, quam facile vulpes pyrum comest. Videamus quam facili flatu Calvinianus iste Æolus hoc responsum concutiat. *Adversus hoc*, inquit, *tota epistola tam clara est, ut solis radio scripta videatur*, præsertim si quis adhibeat Calviniana *ocularia*; alioqui vix est, ut speret se hanc tantam lucem intuiturum.

Ait Molineus: *Quæcunque enim argumenta affert adversus peregrinationes, nemo nisi plane vecors negabit ad populum etiam pertinere.* Itaque hoc flatu seu difflatu difflat Molineus Catholicorum responsionem. *Quisquis vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacræ Scripturæ præcepto, is certe asserit non esse populi eo peregrinari, nisi populum id facere jubeat sacra Scriptura. At id diserte affirmat Gregorius, imo et contendit nihil tale præcipi in sacra Scriptura: asserit igitur non debere populum eo peregrinari, nisi forte putant adversarii Gregorium existimavisse populo licere facere aliquid ad Dei cultum sine sacræ Scripturæ mandato, ascetis vero et anachoretis id non licere.*

At syllogismus iste totus est informis et fanaticus, ne dicam phantasticus: et plane ex more et ore Prædicantium effictus, qui suis in syllogismis vera falsis miscent, ut nisi quis diligenter animum advertat, fraudem vix deprehendere queat. Itaque majore et minore concessa, negatur consequentia, quia forma non constat: nam in minore subsumendum erat: *sed Gregorius vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacræ Scripturæ præcepto*, hoc est, *eo quod in sacra Scriptura hoc non sit præceptum: ergo Gregorius asserit non esse populi eo peregrinari.* At minor hoc modo formata, prout ex lege ratiocinandi formari debet, ab omni prorsus veritate abhorret: nam ut maxime Gregorius dicat, peregrinationem Hierosolymitanam non esse in Scripturis præceptam, non tamen dicit ideo esse illicitam: neque enim, ut in primo libro De sacris Peregrinationibus aiebam, ea laborabat stultitia, qua Novatores nostri, ut crederet omne illud esse illicitum, quod sacris Litteris non præciperetur.

Itaque si quis hunc in modum argumentationem instituat: *Omne illud, quod in Scriptura non præcipitur, est illicitum: peregrinatio Hierosolymitana in Scriptura non præcipitur; ergo est illicita:* negatur major. Si hunc in modum: *Gregorius Nyssenus dicit peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, ergo vetuit illam non modo monachis, sed et cujuscunque alterius conditionis hominibus:* negatur consequentia. Nam et ego fateor hanc peregrinationem in Scripturis non præcipi, definite scilicet ac determinate; neque tamen ideo affirmo eam a nullo hominum genere licite suscipi. Et si Nyssenus peregrinationem Hierosolymitanam pro illicita duxit, quod in Scriptura non præciperetur, qua conscientia ipsemet hanc peregrinationem obiit? Nec alio fine dixit Nyssenus, peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, quam ut monachis et monialibus nimium Hierosolymam abeundi desiderium eximeret, existimantibus se ad Christianam perfectionem non perventuros, nisi Hierosolymam vidissent. Horum cupiditatem ut minueret, vel potius penitus exstingueret, præter cætera argumenta, hoc etiam adhibuit: peregrinationem Hierosolymitanam in sacris Litteris non præcipi, ac proinde nil causæ esse, cur sibi aliquid Christianæ perfectionis defuturum existiment, si Hierosolymam non adeant.

Si argumentum hac forma vestias: *Qui dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura, is simpliciter negat ab ullo hanc peregrinationem suscipi debere: sed Nyssenus dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura: ergo Nyssenus simpliciter negat hanc peregrinationem ab ullo suscipi debere.* Respondeo majorem esse Calvinianam, hoc est, omnis veri expertem. Sed ascribamus ipsa epistolæ verba: Ἐπεὶ τοίνυν εἰσί τινες τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα βίον ἐπανῃρημένων, οἷς ἐν μέρει εὐσεβείας νενόμισται τὸ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις τόποις ἰδεῖν, ἐν οἷς τὰ σύμβολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ὁρᾶται, καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸν κανόνα βλέπειν. Καὶ εἰ ταῦτα βούλεται ἡ παρὰ τῶν ἐντολῶν χειραγωγία, ποιεῖν τὸ ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἔξω ἐστὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Δεσπότου, οὐκ οἶδα τί ἐστι τὸ διατεταγμένον τι θέλειν ποιεῖν αὐτὸν ἑαυτοῦ τοῦ καλοῦ νόμον γινόμενον.

Quæ verba sic vertit interpres, Centuria quarta Magdeburgica: *Cum itaque sint, qui solitariam et vitam privatam sibi delegerint* (Molineus, *cum itaque aliqui eorum, qui solitariam et in seducto vitam elegerunt:* quid est, *vita in seducto?* Quam proclive utrique fuisset βίον μονήρη interpretari *vitam monasticam*, nisi isti vitam monasticam cane pejus et angue odissent) *quibus vice pietatis habetur Hierosolymitana loca vidisse, in quibus indicia Domini adventus per carnem conspiciuntur, præclare se res habet, si ad regulam ipsam respiciamus*, idque si velit præceptorum ductus (seu manuductio) *ut opus faciamus, quasi mandatum Dei, si præter* (Molineus, *si extra*) *Domini præcepta id appareat introductum, haud scio, quid sit, quod præcipiat velle quid aliquem facere, qui se sibi legem boni, fecerit ipsum.* Molineus: *haud scio, quid hoc sit rei aliquid non mandatum velle agere, atque ita ipsum sibi legem esse honesti.* Ubi Molineus audacter infercit negationem μὴ, τὸ μὴ διατεταγμένον, *quia hoc volunt*, ut ait, *antecedentia et consequentia.* Hic iterum cogor desiderare diligentiam Molinei. Cur non inspexit codicem Regium, num hanc negationem exhibeat? Cur non *litterarum lumen et eruditionis penum* Casaubonum rogitavit, ut inspiceret, si tantum otii a Calviniana cœna coquenda sibi non suppetebat, ut Regiam bibliothecam adiret? Nec verum est antecedentia et consequentia hanc negationem flagitare: nam et sine illa sensus constat: ut vidit et reddidit interpres apud Centuriatores.

Sed esto, addatur negatio. Quid obtinebit Calvinista? Jure non, nisi hoc: Non esse existimandum illud necessario fieri debere, tanquam ad Christianam perfectionem simpliciter necessarium, quod divinis Litteris non præcipiatur: nam monachi, quos a peregrinatione Hierosolymitana dehortatur, putabant se Christianam perfectionem consequi non posse, nisi *adorassent in locis, ubi steterant pedes Domini.* Hunc errorem, ut illis eripiat, ait: *se nescire quid hoc sit rei, aliquid non mandatum velle agere* (videlicet tanquam necessario agendum) *atque ita ipsum sibi legem esse honesti.*

Secundus Molinei flatus, quo Catholicorum re-

sponsionem diffiat. *Addit Gregorius, Christum, et cum invitat ad regnum cœlorum, Matth.* xxv, v. 34, *et cum, qui sint beati, prædicat, Matth.* v, v. 3, *peregrinantium non meminisse. Adeone quisquam oris est duri, ut dicat Christum istis locis, de solis eremitis aut ascetis loqui? an potius voluit Gregorius hæc Christi verba ad omnes pios pertinere?*

Ex hoc Molinei flatu arbitror has extundi posse consequentias. *Inter opera quæ percenset Christus invitans et introducens electos ad beatitudinem, non ponitur peregrinatio Hierosolymitana : ergo non licet Hierosolymam peregrinari.* Dicas tu. Inter opera illa non enumeratur ductio uxoris, neque cœna Calviniana : ergo non licebit uxorem ducere, vel cœnam Calvinianam sumere. Ut placet hæc consecutio Molineo? Quasi vero Christus eo loci omnia opera Christiano consentanea percensere voluerit, aut in extremo judicio enumeraturus sit.

Inter beatitudines non numeratur peregrinatio Hierosolymitana : ergo est illicita. Perinde ac si dicas : Inter beatitudines non numeratur scriptio librorum, ergo non licet scribere libros. Catalogo beatitudinum non ascribitur rei familiaris administratio : ergo non licet rem familiarem administrare.

Advertere porro lectorem volo, me non dicere has consequentiarum ineptias colligi ex Nysseno, seu auctore hujus epistolæ, sed ex discursibus et delirationibus Molinei et aliorum Prædicantium, quas imperite ex epistola hac vel potius ex sua phantasia eliciunt. Nam auctor epistolæ nil aliud voluit, quam non esse dolendum si quis Hierosolymam nec viderit, nec visurus sit, quandoquidem neque inter opera, quæ Christus in judicio extremo tanquam sibi præstita, percensebit, neque inter beatitudines peregrinatio Hierosolymitana ponitur : sed ex hoc non nisi ineptissime colliges, eam idcirco esse illicitam aut Deo ingratam ; alioqui plurima, omnium confessione licita, Deoque grata, efficerentur illicita et Deo ingrata.

Nec inficiamur hæc etiam ad sæculares, et alios, qui vitam monasticam et solitariam non sequuntur, accommodari posse (nam si sæcularem quempiam nimio mœrore confici viderem, quod Hierosolymam non adiisset, quasi absque hac peregrinatione perfectionis Christianæ particeps futurus non esset, non injuria hujus epistolæ verbis eum solarer, et ab hac persuasione liberare conarer), attamen Gregorius hæc verba nonnisi de monachis, vitamque religiosam professis protulit, ut evidenter patet cum ex ipso epistolæ argumento, tum ex illis : ἐπεὶ τοίνυν εἰσί τινες τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα ἐπανῃρημένων, etc. Paulo post illos, ad quos scribit, vocat τελείους, καὶ τὸν ἀκριβῆ βίον ἐνστησαμένους, κατὰ Θεὸν προῃρημένους ζῆν, eorum institutum nominat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus propria ἡ εὐσχημοσύνη, quæ vivendi ratio sita sit ἐν τῷ ἀμίκτῳ καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς, ὡς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμώντων. Quæ omnia manifeste intelliguntur de monasticæ vitæ cultoribus et cultricibus ; neque enim in vita communi viri a mulieribus, vel vice versa, mulieres a viris segregantur, ut auctor epistolæ in hoc vivendi instituto contingere ait.

Prædicta verba sic reddidit interpres apud Centuriatores : *Sancta et gravis vitæ institutio eadem omnibus, et viris, et feminis proposita est. Peculiaris est vitæ philosophicæ honestas, et castitas : quæ, in vita sua non mista, ac seorsim acta consummatur, velut impermista est, et minime confusa natura ; neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum, ad tuenda castitatis et honestatis officia contendentibus.*

Molineus magis adhuc omnia in versione sua turbat, ne auctor epistolæ videatur loqui de monachis, sed promiscue de omnibus Christianis ex Christianæ legis præscripto vitam instituentibus. Hinc extremam hujus periodi partem sic reddidit : *Cum nec mulieres inter viros, nec viri inter mulieres ad tuenda honestatis officia contendant.* Et tamen epistolæ sensus est iste : Vitam separatam et a consortio hominum sejunctam in eo consistere, ut neque viri cum mulieribus, neque hæ cum illis versentur, sed seorsim utrique degant, neque mulieres inter viros ad observationem honestatis, hoc est, ad vitæ monasticæ et solitariæ perfectionem, properent, tendant et enitantur, sed quilibet seorsim.

Subdit epistolæ auctor : Hoc in peregrinatione Hierosolymitana observari non posse, sed necessario viros cum feminis, et has cum illis, in itinere et hospitiis versari debere.

Quamvis autem tam vetus interpres Centuria quarta, quam Molineus, illud παρατετηρημένα interpretantur *officia*, hoc est, *observationes*, tamen cum παρατηρέω non tantum idem sit quod simpliciter *observare*, sed etiam *præter jus et fas observare*, seu *observationem debitam negligere* : omnino hæc notio huic loco aptior censenda est. Ait enim : *Neque viros inter mulieres, neque has inter viros ad violationem* τῆς εὐσχημοσύνης *ruere* : nam τὸ παρατετηρημένον τῆς εὐσχημοσύνης, est *violatio*, seu, ut sic dicam, *inobservatio* τῆς εὐσχημοσύνης, sicut τὸ παρατετηρημένον τῆς σωφροσύνης est *violatio et transgressio temperantiæ* : maxime autem παρατηρεῖται, *violatur*, ἡ εὐσχημοσύνη, *honestas* et *gravitas* quam βίος μονήρης καὶ ἰδιάζων, καὶ τέλειος, καὶ ἀκριβὴς efflagitat, si viri degant cum mulieribus, et hæ cum illis. Nec obstant huic significatui sequentia : ἀλλὰ ἡ τῆς ὁδοιπορίας ἀνάγκη ἀεὶ τὴν ἐν τούτοις ἀκρίβειαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατετηρημένων ἄγει. Nam ἀδιαφορία τῶν παρατετηρημένων appellatur hoc loco *neglectus violati officii*, quando aliquis τὴν παρατήρησιν *violationem* et *transgressionem* ejus, quod observandum erat, pro re indifferente ducit.

Hic iterum Molinei ὀλιγωρίαν jure accuses, qui non inspexerit codicem Regium (in quo hæc epistola reperiri dicitur), ut de lectione hujus periodi certius constitueret ; nam Molineo videtur aliquid deesse, vel particula καί superesse. Hinc vel hanc delendam, vel cum amico suo verbum ἀναιρεῖ post vocem ἀνάγκη interjiciendum censet, ut sensus sit, *Viæ necessitas semper tollit accuratam horum observationem*, etc. Codex manuscriptus fortassis vel hanc vel illam correctionem comprobasset. Interea dum solis conjecturis agitur, dico locum nulla emendatione egere. Nam hoc dicit : *Viæ necessitatem accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam violati officii adducere :* hoc est, ut talem violationem pro re indifferente habeamus, si quidem illam, quam dixi, verbi παρατηρέω notionem hic amplecti velimus.

Si eam quæ Molineo et veteri interpreti arridet ; sequamur, nec sic quidem ulla correctione egebimus : nam sensus erit : *Necessitatem viæ accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam eorum quæ præcepta sunt, adducere*, hoc est, ut mandata tradita pro re indifferente reputemus, quæ sine damno observentur, vel non observentur.

Vide autem Molinei seu inscitiam seu malitiam, seu utramque. Ait, *Nyssenum hæc scripsisse in gratiam quorumdam anachoretarum, quos tamen a peregrinando dehortetur rationibus petitis ex officio Christiani, non instituto monachi.* Dic, rogo, Calvinista, quando auctor hujus epistolæ inter cætera dicit, sectatori τῆς ὑψηλῆς πολιτείας καὶ βίου ἰδιάζοντος non esse suscipiendam hanc peregrinationem, quod viris necessario in via et hospitiis cum mulieribus, et his cum viris, sit versandum et agendum ; estne hæc ratio a vita communi, et ex communi officio Christiani desumpta ? Prohibetne communis vitæ ratio ne vir cum femina, aut fe-

mina cum viro habitet, versetur, agat, loquatur? Vetatne commune Christiani hominis officium hujusmodi conversationem et consortium? Fierine ullo modo potest ut qui in civili hominum societate degit, non degat inter feminas? Estne contra commune Christiani hominis officium, ut in Republica vel familia viri cum feminis, et vice versa degant, vel simul iter faciant, vel in eodem diversorio conveniant, vel eidem mensæ accumbant?

Nullo igitur modo subsistit quod Calvinista comminiscitur, Gregorium dehortari monachos a peregrinatione, rationibus petitis ex communi officio Christiani, *non ex instituto monachi;* quia instituti monastici est, viros absque consortio mulierum, et mulieres absque viri conversatione vitam agere, et seorsim extra turbam Deo servire. Item, cum dissuadet moniali ne hanc peregrinationem subeat, *quod necessario custode et famulo egeat, a quo in equum vel vehiculum sublevetur, vel inde deponatur; idque nec periculo, nec suspicione careat, sive talis sit peregrinus et mercede conductus, sive notus et familiaris*, num a communi Christiani hominis officio argumentum ducit? An commune Christiani hominis officium interdicit ne mulier in itinere famuli ministerio utatur, et ab eo in carrum vel equum sublevetur, vel deponatur? Si commune Christiani officium requirit ut viri seorsim degant a feminis, et vice versa, tum non tantum Hierosolymitana, et quæcunque pietatis causa suscepta peregrinatio illicita erit, sed et omnem aliam, quocunque fine institutam, nefas erit obire, et sic cessabunt omnes mercatorum et negotiatorum peregrinationes, quia fieri nequit ut, si peregrinentur viri, non cogantur versari cum feminis vel in itinere, vel in hospitiis; idemque respectu virorum contingit feminis, si quando vel rei familiaris ergo, vel alias ob causas, quæ in vita humana crebro incidunt, peregrinationem suscipere compellantur. At hæc conjunctio seu conversatio repugnat communi hominis Christiani officio, si vera canit Molineus qui imperitissime contendit auctorem hujus epistolæ initio statim per ὑψηλὴν πολιτείαν non intelligere *vitam monasticam seu asceticam*, sed generatim *vitam Christianam ex Dei præcepto actam.* Imperitissime, inquam, hoc contendit Calvinista. 1° Quia ipsemet fatetur hanc epistolam esse scriptam in gratiam quorumdam anachoretarum: ergo per τοὺς ἀνατεθεικότας ἑαυτοὺς τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ intelligit monachos et anachoretas; quia intelligit illos, propter quos hanc epistolam auctor scripsit; sed scripsit hanc epistolam propter quosdam monachos et anachoretas, teste ipso Calvinista: ergo anachoretas et monachos intelligit per ἀνατεθεικότας ἑαυτοὺς τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ, et per ὑψηλὴν πολιτείαν eorum professionem.

Secundo, quia quam initio vocat ὑψηλὴν πολιτείαν, eamdem nominat paulo post βίον μονήρη καὶ ἰδιάζοντα· at certum est βίον μονήρη ἰδιάζοντα non esse vitam communem Christianorum, sed monasticam et solitariam, ut patet ex ipsis vocabulis.

Tertio, quam initio nominat ὑψηλὴν πολιτείαν, eam postea vocat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus hoc sit proprium, ut viri segregati sint a feminis, et feminæ a viris. At hæc non est vita communis Christiana; quia hæc nec conjugalem quidem viri et mulieris societatem excludit, tantum abest ut excludat civilem, quæ in mutuis colloquiis et officiis posita est. Et valde ineptit Molineus cum nobis persuadere conatur, per philosophiam vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν accipiendam hic esse *vitam communem Christianorum, actam ex Dei mandato et timore*, quia illam vocat auctor hujus epistolæ βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus proprietas est εὐσχημοσύνη non qualiscunque, sed illa quæ κατορθοῦσαι ἐν τῷ ἀμίκτῳ καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς, hoc est, quæ consistit in sejuncta et solitaria vivendi ratione; et mox explicat in quo per ἄμικτος et ἰδιάζων βίος sit situs; nempe ὡς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμώντων. Num hæc est communis Christianorum philosophia, ut viri extra mulierum, et mulieres extra virorum societatem degant, et illi sine his, et hæ sine illis philosophentur, et Christianam vitam ducant? Quo cæcitatis et absurditatis non progrediuntur isti tenebriones odio monachorum et monasticæ professionis?

At Chrysostomus vocat communem Christianorum vitam, *philosophiam*, vel *vitam secundum philosophiam.* Ita est. Sed num per philosophiam, vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν, semper hanc duntaxat communem, nunquam autem monasticam intelligit? Ne impudentia aut inscitia hoc affirmaverit. Nam ex tribus libris adversus vituperatores vitæ monasticæ contrarium evidentissime liquet, ut taceam plurimos alios ejusdem tractatus, in quibus *philosophiæ* nomine hanc excelsiorem vivendi rationem complectitur. Vereor ne Molineus cum suis eo progrediatur, ut dicat libros illos tres S. Chrysostomi adversus vituperatores vitæ monasticæ, fuisse conscriptos *adversus communis vitæ Christianæ vituperatores.* Et quæ est ista consequentia? Chrysostomus aliquando per *philosophiam*, seu *vitam secundum philosophiam*, intelligit communem Christianorum vitam; ergo et Nyssenus, seu quisquis est auctor hujus epistolæ, per βίον κατὰ philosophiam, intelligit vitam communem Christianorum, non sublimiorem quampiam, quæ vulgo monastica nuncupatur. Egregia consequentia et Calviniana, hoc est, aquilina scilicet acie dignissima, præsertim cum auctor iste liquidissime e vestigio declaret quid per βίον κατὰ φιλοσοφίαν intelligat, ut jam sæpe vidimus.

Similis est hæc Molinei fatuitas: *Gregorius in libro* De nomine Christiani *piæ vitæ* ἐπιτήδευμα *vocat* ὑψηλὴν τοῦ βίου πυργοποιΐαν, *et in libro* De perfectione *ait* ὑψηλὸν *esse* ὄνομα *Christiani: ergo auctor hujus epistolæ in ipso statim vestibulo* per ὑψηλὴν πολιτείαν nil *aliud intelligit quam communem Christianorum vitam.* Ineptissime, ut paucis me expediam; ob causas supra dictas, quæ aperte non suadent, sed clamant et cogunt ut per πολιτείαν ὑψηλὴν *vitam monasticam* accipiamus. Jam quod alibi etiam communis Christianæ vitæ professio vocatur ὑψηλή, *excelsa*, *sublimis*, non officit nobis, quia vere est ὑψηλή, *excelsa* et *sublimis*, comparata cum aliorum extra Christianismum vivendi institutis, vere etiam τελείους, *perfectos*, reddit. At in ipso Christianismo est alia vita, quæ cum supra communem vivendi rationem sese tollat, κατ' ἐξοχὴν, ὑψηλῆς πολιτείας appellationem sibi vindicat: ut et *philosophiæ*, *et vitæ secundum philosophiam* institutæ.

Ejusdem farinæ est hæc Molinei consecutio: *Alibi vocat Nyssenus* τελείους, *perfectos, omnes Christianæ vitæ professores et sectatores: ergo et in hac epistola Nyssenus* τελείους *nominat quoscunque qui Christianam religionem profitentur, vel eidem ferventiore studio adhærent*, seu, ut loquitur Molineus, *pietate præ cæteris præditi sunt.* Nugatoris est hæc consecutio, non disputatoris. Nam τελείους hic vocari solos solitariæ et monasticæ vitæ professores, liquidum est ex antecedentibus et consequentibus et ex toto epistolæ scopo: nam auctori huic synonyma sunt ὑψηλὴ πολιτεία, βίος μονήρης καὶ ἰδιάζων, βίος κατὰ φιλοσοφίαν, ἄμικτος, ἀσύγχυτος, βίος τέλειος. *At communis etiam Christianorum vita est perfecta.* Non abnuo: sed in ipsa Christianorum vita continetur alia, quæ hoc perfectionis nomen peculiari ratione sibi deposcit.

Quapropter frivolæ prorsus sunt hæ consecutiones Molinei: *Gregorius Nyssenus in libro* De perfectione Christiani hominis *ea de perfectione disputat, quæ etiam in sæculares convenit; et illud D. Pauli* I *Cor.* II: « *Sapientiam loquimur inter per-*

fectos, » *et illud Matth.* v, « *Estote perfecti*, » etc., *non tantum monachos, sed universim omnes Christianos concernit : ergo Nyssenus in hac epistola nomine* τῶν τελείων *non intelligit monachos, et nomine* τοῦ βίου τελείου *non accipit professionem monasticam.* Argute : quasi vero vox τέλειος ex generali illa sua latitudine, qua ad omnes Christianos extenditur, reduci et restringi non possit ad pauciores, qui vitam et perfectionem Christianam per media et instrumenta perfectiora sequuntur, in quorum numero monasticæ vitæ professores numerantur.

Porro generalem vocis τέλειος significationem in hac epistola restrictam esse ad eos qui vitam μονήρη καὶ ἰδιάζουσαν amplectuntur, docent singuli propemodum epistolæ apices, et illi propter quos primitus concepta et scripta fuit. Illud mendaciis deputa, quod ait Calvinista, *in libro* De perfectione hominis Christiani *ne* γρῦ *quidem de monachis* apparere : nam Olympius, cujus rogatu Nyssenus librum illum conscripsit, monachus fuit, ut habet ipsa libri inscriptio, et toto libro præcipue Olympium, hoc est monachum, instruit, et quidquid de perfectione Nyssenus disserit, hoc monachis per excellentiam competit.

Illud lepidum est, quod monet, in illis verbis, ἀντὶ τινος σπουδάζεται, ὁ νοῦν ἔχων ἐπισκεψάσθω, tollendam interrogationis notam post verbum σπουδάζεται. Quod verisimilitudinem apud nos inveniret, si assertioni suæ ex codice Regio fidem faceret. Nunc cum Codicem illum consulere neglexerit, solaque conjectura nitatur, et addita interrogationis notula sensus optime subsistat; cumque vetus interpres expresserit apud Centuriatores, non est quod suum somnium (conjectaneum dictum oportuit) se nobis speret approbaturum.

Nec minus festivum illud, sententiam hanc, εἴτε γνώριμον ἔχει τὸν τὴν θεραπείαν ἀναπληροῦντα, etc., *dici de mulierculis, quas Nonnas seu Vestales vocant, esse impossibile, neque enim uti virorum ministerio familiari, nisi forte clanculum.* Manifesta hæc est calumnia, non clancularia. Epistolam enim loqui de *nonnis*, seu *monialibus*, inde patet quod aliis feminis vitam communem degentibus crimini non datur, si in itinere habeant adjutores et famulos, sive ii sint peregrini et mercede conducti, sive noti et familiares : *nonnis* autem hoc vitio vertatur, quod omni virorum consuetudine et convictu per ipsam professionem suam sese abdicaverint.

Quod ait Calvinista, *nonnas seu moniales non habere* γνωρίμους, ridiculum est. Annon fieri potest ut habeant fratres, cognatos, affines, ejusdem civitatis incolas, cum quibus olim vel sibi vel majoribus suis consuetudo intercesserit, quorum opera et ministerio in via utantur? An nullus superesse poterit γνώριμος, nisi quem Calvinista suspicatur? Apage cum his ex Calviniana hara sordibus!

CAP. III.

Refutantur reliqua Molinei nugamenta.

Ingeminat Molineus pericula, *quæ auctor epistolæ peregrinantibus impendere dicit a diversoriis, cauponis, urbibus morum pravitate infectis, quibus non contaminari perquam sit difficile : hæc pericula vitare, non ad solos monachos et moniales, sed ad quoscunque ex populo pertinere; omnibus integritatem morum servandam esse, et vitandam malorum exemplorum contagionem : nec in plebe segniorem sexum plus habere roboris, aut minus adire discriminis quam mulierculas, quas nonnas et moniales vernacula superstitio indigitat.*

Respondeo Nyssenum, seu quisquis est epistolæ hujus auctor, facere quod facere solent qui desiderium vehemens et æstuans alicui eripere volunt; omnia incommoda cum exsecutione desiderii conjuncta amplificant et exaggerant, omnia conquirunt, quæ cupiditatem vel minuant vel penitus exstinguant. Cum igitur animadverteret epistolæ auctor monachos et moniales nimio desiderio Hierosolymam adeundi flagrare, itineris incommoda et pericula, ne quis propius ad picem accedendo, coinquinetur, enucleate exposuit, et ante oculos dilucide posuit, ut ii qui jam vitam μονήρη καὶ ἰδιάζοντα et ab omni strepitu remotam amplexi fuerant, solitudine contenti in has turbas minime se conjicerent; alioqui ignarus non fuit hic auctor fieri posse ut et viri et mulieres hæc pericula impolluto pede transeant ac superent, et vero plurimos etiam absque labe et macula inter has maculas versatos, neque a circumsistente flamma tactos esse.

Nam si quis ad finem auctoris non respiciat, sed crassa cum Molineo aliisque hæreticis Minerva omnia spectet ac objectet, tum nec negotiorum quidem et negotiationum causa peregrinationes suscipere licebit, quia ubique infinitam vitiorum segetem cernere ac metere licet. Ubique propemodum *pandochia, et diversoria, et urbes licentiam mali et promiscuam libertatem habent*, ita ut periculum sit, *ne transeunti per fumum oculi mordeantur ejus acrimonia, polluatur auditus, oculus et animus per oculos et animos fœda admittens. Num possibile est loca infecta sic transire, ut non afficiaris?* Omnino possibile est, subsidio et præsidio divinæ gratiæ. Num propter hæc viarum pericula et improbitatem incolarum, per quorum fines transeundum est, intermittuntur peregrinationes mercimoniorum et negotiorum gratia institutæ? Si non intermittuntur peregrinationes profanæ, cur intermitterentur sacræ, et in his omnium sanctissima Hierosolymitana? Cur ergo ab his periculis petiit auctor epistolæ argumentum absterrendi a peregrinatione Hierosolymitana? Ideo, ut monachos et moniales in solitudine sponte electa, vitaque ab omni tumultu sejuncta, contineret; et a discursationibus cohiberet, et quamvis sæcularibus, præsertim feminis, eadem pericula immineant, quia tamen communem vitæ rationem sectantur, abstractamque ab aliorum consortio non sunt professi, nemo impedit quominus huic Oceano sese committant, dummodo, ut par est, caute agant et ambulent, et in medio ignis non æstuent. Quod fieri posse nemo negabit, qui novit peccatum non nisi voluntarie ac libere committi. Nam quod Molineus dicit, *tot inter discrimina a muliere peregrinante vel invita leges temperantiæ violari*, id tum credam, cum mihi demonstraverit ab invito peccatum admitti posse.

Pari ratione, quæ de sceleribus Hierosolymæ patrari solitis auctor narrat, et Calvinista objectat, id monachis et monialibus in solitaria vita cohibendis dictum est. Cæteros non magis absterrent ab Hierosolymitana peregrinatione sacra, quam infinita illa scelerum colluvies absterreat hodiernos mercatores, etiam Calvinianos, quominus peregrinentur Constantinopolim, Tripolim, Damascum, Alexandriam, Cairum, et ad alia loca, quæ integro vitiorum diluvio inundantur. Nam ut quis inter bonos potest esse malus, ita et inter malos, bonus : cum hæc omnia a cujusvis arbitrio dependeant.

Occinit et hoc Calvinista, quod auctor ait, *in Hierosolymitanis locis non esse largiorem Dei gratiam, quam alibi, sed parciorem, nec ad Deum mutatione loci accedi; dandam potius operam, ut Deus in nobis inhabitet.* Ad hanc objectionem jam respondi libro primo De peregrinationibus, nempe, hoc assertum a Nysseno, si tamen Nyssenus est, ut eriperet monachis et monialibus persuasionem illam, qua imbuti existimabant, homines ex ipsa præsentia sacrorum locorum sanctificari, quæcunque demum voluntate præditi essent. Hoc si ita esset, inquit auctor, non tot scelerati et flagitiosi in illis locis degerent. Alioqui inspectionem locorum, quæ Redemptor noster sanctissimæ vitæ suæ actionibus consecravit et dedicavit, plurimum

momenti ad pietatis studium conferre, et cuivis, qui ferreis non rigeat præcordiis, ingentes stimulos ad vitæ emendationem, divinumque amorem sub pectore vertere, per se notum est, et testantur qui hoc ipsum experti, de quibus libro primo De peregrinationibus. Pulchre hac ipsa de re pius ille et eruditus scriptor Ludolphus de Saxonia: *Ad terram sanctam, quam universæ Christi Ecclesiæ nocte dieque sociare non desinunt, quam bonus ille Jesus inhabitando, et verbo, vel doctrina illuminando, illuminatam suo sacratissimo sanguine consecravit, delectabile est aspirare: sed delectabilius eam oculis corporis intueri et mentis intellectu revolvere, quomodo in locis singulis in ea nostram salutem Dominus operatus sit. Quis enim enarrare sufficit, quod devoti discurrentes per loca singula, in spiritu vehementi osculantur terram, amplectuntur loca, in quibus dulcem Jesum vel stetisse, vel sedisse, vel aliquid egisse audierunt? Nunc tundunt pectus, nunc fletus, nunc gemitus, nunc suspiria emittentes, gestu corporis, et devotionis, quam foris ostendunt, et absque dubio intus habent, in lacrymas provocant, plerumque etiam Sarracenos. Quid dicam de patriarchis Jacob, Joseph et fratribus ejus? qui, quia vivi in terra esse non potuerunt, elegerunt in ea mortui sepulturam. Quid plura? Tarditas ingemiscenda est Christianorum nostri temporis, qui tot exempla habentes, tardi sunt de manibus inimicorum eruere terram quam consecravit sanguine suo Jesus Christus.*

Movemur, nescio quomodo, inquit apud Ciceronem Atticus, *locis ipsis, in quibus corum quos diligimus, aut admiramur, adsunt vestigia.* Si hoc verum de vestigiis quorumcunque quos diligimus et suspicimus, quanto verius erit de monumentis Christi Redemptoris nostri, quo nil debet esse prius, nil antiquius? *Me quidem,* inquit idem Atticus, *illæ ipsæ nostræ Athenæ non tam operibus magnificis exquisitisque antiquorum artibus delectant, quam recordatione summorum virorum, ubi quis habitare, ubi sedere, ubi disputare sit solitus, studioseque eorum sepulcra contemplor.* Si hoc Atticus faciebat Athenis, quanto rectius a Christiano fiet Hierosolymæ et in Palæstina, quam præsentia sua Salvator noster veræque religionis antistites consecrarunt ac dedicarunt?

Guilielmus de Baldensel in suo Itinerario ad terram sanctam: *Et quis homo hunc locum videre poterit sine lacrymis, tremore cordis, alta consolatoria compassione mentis? ubi impassibilis patitur, vita moritur, et supersubstantialis communicativa bonitas pro nobis peccatoribus, cum impiis deputatur.* Idem Guilielmus in eodem Hodœporico: *Confert supra modum homini, loca hæc sanctissima videre: quia devotio excitatur, et videtur, quod vita Christi, ac apostolorum quodammodo oculis inspiciatur corporis; et ex hoc in corde fundamentum fidei firmius stabilitur.*

Porro sola mutatione loci ad Deum non accedi, quis ignorat? ut et illud, *dandam potius operam ut Deus in pectore nostro habitet.* Hæc et alia id genus ab auctore hujus epistolæ solis monasticæ vitæ sectatoribus et sectatricibus esse dicta, fungus sit qui non confiteatur considerato epistolæ totius scopo et proposito: tametsi non negamus, talia etiam sæcularibus occini posse; nam si sola hac peregrinatione se ad Deum accessuros et perventuros considerent, reliquorum, quæ ad bene beateque vivendum pertinent, securi, utique se ipsos fallerent, ut et tunc, si peregrinarentur, nec tamen studerent Deum in pectoris sui habitaculum devocare.

Objicit Calvinista, *Si quæ Nyssenus scribit, ad solos monachos et nonnas spectant, ut volunt adversarii, ipsi se suis aculeis conficiunt, nam nostro ævo nulli magis peregrinantur.* De crebritate, fides sit penes Molineum. Multa Hodœporica Hierosolymitana legi, semper plures reperi sæculares quam monachos vel monachas, et absolute plures viros, quam mulieres. Ad argumentum Molinei, nego nos nostris telis configi. Nam ut in opere De peregrinationibus dicebam, ne ipsis quidem monachis auctor hujus epistolæ simpliciter et universe peregrinationem Hierosolymitanam abrogasse censendus est; neque enim ignorabat Nyssenus, si est Nyssenus, innumerabiles monachos et sua ætate, et ante suam ætatem, maximo fructu in Palæstinam loca sacra visitatum, adoratumque concessisse: quos omnes absit ut Nyssenus una damnationis nota percusserit! sed peritos imitatus est medicos: nam, ut isti, morbo nimium ad unum extremum tendente, enituntur ad alterum, donec tandem attingant medium ægrumque pristinæ sanitati reddant: ita et Nyssenus, cum solitariæ vitæ cultores, et cultrices, ad peregrinationem Hierosolymitanam nimium propendere videret, in contrarium deflexit, penitusque hujusmodi institutum dissuasit, ut hoc modo rem ad mediocritatem quamdam, ubique laudandam et commendandam reduceret: et ut ad mediocritatem adduceret, nequitiam et improbitatem earum regionum, per quas transeundum erat, graphice oculis subjecit.

Objicit Calvinista, *Nyssenum dicere profectionem Hierosolymitanam sibi nihil profuisse; fide inde nec aucta nec imminuta: si igitur tanto viro nihil utilitatis attulit, longe minus aliis emolumento fore.* Sed non videt Calvinista Nyssenum, si est Nyssenus, facere quod peritis medicis in more positum, qui, ut ægros eo efficacius a pertinaci quopiam proposito dimoveant, id quod petunt, ne sibi quidem quidquam profuisse affirmant, nullo mendacio, sed veri dissimulatione in bonum ægrotantis, et noxia quæquæ desiderantis. Idem consilium in hac dissimulatione Nysseno fuit, si tamen, ut sæpe dixi, Nyssenus fuit. Quis enim abnuat virum tam sanctum et cœlesti lumine tam copiose collustratum, mirabiliter aspectu sanctissimorum locorum fuisse divini amoris facibus succensum, et luculentis fidei incrementis locupletatum?

Prædicat auctor epistolæ multitudinem altarium in Cappadocia. Obstrepit Calvinista *altaris tunc usum fuisse Deo laudes offerre, et gratiarum actiones, non vero sacrificium* ἱλαστικὸν ἐπιτελεῖν, *aut Deo offerre* λύτρον *pro redemptione animarum, ut hodie in missa canitur.* At repugnat his vox ipsa θυσιαστήριον, qua utitur auctor; quasi dicas, *sacrificatorium.* Nam θυσιαστήριον non est, nisi ubi θυσία seu *sacrificium* est; sunt enim relativa, et se mutuo tollunt ac ponunt.

Declamat Calvinianus minister in scelera quæ olim Hierosolymis grassabantur. Sed si sola Hierosolymitana urbs tulisset *scorta, mimos, scurras,* forsan non injuria vitaretur, et ut vitanda diffamaretur. Nunc quando is est cujuscunque ex variarum gentium concursu frequentioris loci genius, ut vitia simul cum advenis immigrent, non est cur Hierosolyma sola in culpa hæreat, præsertim cum sanctissimi semper viri inibi vitam egerint, neque ulla vel convenarum, vel indigenarum improbitas sanctimoniam loci oblitterare quiverit. Mirum istos vitia crepare, ut absterreant a sacris peregrinationibus; et non eadem intonare, ut abducant a peregrinationibus profanis. Nullus negotiatorum retardari se sinit ab impurissima illa hominum colluvie, quæ Tripoli, Alexandriæ, Cairi, et alibi degit, quo minus, spe lucri, ad ea loca peregrinetur per tot terræ marisque discrimina: et isti vitia peregrinatoribus sacris objectabunt; quibus, tanquam terriculamentis, eos a peregrinationibus removeant ac cohibeant, cum multo credibilius sit, eum inter sceleratos sancte et inculpate victurum, qui peregrinationem Dei et virtutis amore suscipit, quam eum qui peregrinatur propter quæstum. Et si propter nefariorum hominum piacula peregrinationes intermittendæ essent, omnis fere civilis

societas periret, cum a tanta multitudine et varietate mortalium flagitia nequaquam abesse soleant. *Scripsi vobis per epistolam*, inquit S. Paulus, *ne commisceamini fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, alioqui debueratis de hoc mundo exisse.* Idem et hic dicere licet. Si quis in neminem flagitiis inquinatum incidere velit, necesse erit ut aut penitus ex hoc mundo exeat, et in cœlum migret, aut cum Paulis, Antoniis, et id genus aliis, in eremum se abdat.

Dices : Si propter vitia locorum vel incolarum non sunt omittendæ peregrinationes, cur auctor epistolæ hoc argumento usus est absterrendis monasticæ vitæ professoribus a peregrinatione Hierosolymitana? Respondeo id propterea factum ut eos, qui jam mundo penitus valedixerant, et ab omni hominum consortio se secreverant, eo efficacius a suo proposito averteret, neque enim æquum videbatur ut qui mundo jam nuntium remiserant, et vitam solitariam elegerant, rursus se in publicas turbas darent, præsertim hac opinione, quasi perfectionis Christianæ exsortes manere compellerentur, nisi Hierosolymam vidissent. Hanc enim potissimum persuasionem monachis istis Nyssenus eximere voluit : nam, ut supra dicebam, ne in monachis quidem simpliciter peregrinationem Hierosolymitanam damnavit; quod patet etiam exemplo Olympii monachi, ad quem scripsit commentarium *De perfectione Christiani hominis*, et epistolam *De vita S. Macrinæ sororis* suæ, qui cum Hierosolymam tendens, in Nyssenum Antiochiæ incidisset, haud eum a suscepto itinere dehortatus est Nyssenus, sed postea pium hoc et laudabile institutum etiam publicis litterarum monumentis deprædicare voluit. *Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes*, inquit Nyssenus, alloquens Olympium, *cum ad urbem Antiochi congressi sumus, quo tempore petebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres*, etc.

Mirari porro subit, quid Molineo in mentem venerit, ut illam synodum, cujus meminit auctor epistolæ, et cujus missu in Arabiam abiit, potius cum Baronio Annali quarto velit esse synodum Antiochenam, de qua Nyssenus in epistola ad Olympum de obitu Macrinæ sororis, quam cum suo Casaubono de synodo œcumenica Constantinopolitana I sub Theodosio Magno, quam sententiam multis ille confirmat, præfatione in Notas ad epistolam Nysseni tribus feminis Eustathiæ, Ambrosiæ et Basilissæ inscriptam, confutata Baronii opinione, supresso tamen Baronii nomine. An censuit Molineus *lumen illud litterarum* (sic enim appellat) hic caligasse, minusque vidisse, quam illustrissimum Baronium? ut et in eo, quod εὐσεβέστατον βασιλέα, quem ita Nyssenus, vel auctor epistolæ nominat, Casaubonus velit esse Theodosium Magnum, Molineus, Gratianum?

Notas suas concludit Molineus hoc admodum illiberali mendacio : *Observa, lector, Gregorium in recta de Christo fide totam religionem ponere*, etc. *At hodie primum pietatis argumentum est subesse Romano pontifici, et membrum esse Ecclesiæ Romanæ, etiamsi fidei dogmata, et quod caput est, religionis ac firmamentum penitus ignores.* Facilem valde et perquam faventem Molineo cum lectorem esse oportet, apud quem hæc pseudologia et lædoria fidem invenit.

Addit : *Mirum vero Gregorium, cum crearetur episcopus, non petiisse ab episcopo Romano diploma ἐνθρονιστικόν (vulgo vocant litteras investituræ), nec se jurejurando ad ei obsequendum obstrinxisse.* Unde compertum Calvinistæ Gregorium non petiisse et impetrasse ἐνθρονιστικόν a pontifice Romano? Certe, si immediate id non obtinuit, mediate obtinuit, per metropolitanum suum, qui nomine primi pastoris Nyssenum gregem Gregorio pascendum commisit. Hæc de Notis Molinei.

CORRECTIONES NOTARUM CASAUBONI

In Epistolam Gregorii ad Eustathiam, Ambrosiam, Basilissam (1).

Edita est hæc epistola primum Parisiis anno Christi 1606. Dein anno sequenti recusa in Germania Hanovæ, editore et interprete Isaaco Casaubono, viro docto, sed quod dolendum, in castris Calvinianis militanti. Adjecit ille idem, ut copiosas ita et eruditas notas ; quarum tamen nonnullæ notationibus indigere visæ, ne noceant, et in errorem inducant. Attexam igitur notas ad notas, præsertim ad illas, quæ institutum peregrinandi vel tangere, vel vellicare videbuntur. Non disquiram utrum hæc epistola sit Nysseni : sit ejus. Exordium sic habet :

Congressus bonorum, mihique ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino præstitæ monumenta, quæ isthic ostenduntur, maximi gaudii, et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo feriari Deo quid esset, experiebar : cum et Dei, qui vitam nobis dedit, symbola salutaria videbam ; et in ejusmodi personas incideram, in queis illa signa gratiæ Domini spiritaliter est contemplari : ut credere liceat, esse revera in animo illius, qui Deum in se habet, Bethlehem, Golgotham, Olivetum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino, veluti clavis, carnes suas confixerit, fueritque cum Christo cruci affixus : grave saxum mundanæ fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit : relicta humili atque humi repente mortalium vita, sublimi desiderio in cœlestem Rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus, nil pondere corporis gravatus, sed puriore vita factus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendentem caro ipsius, nubis instar, comitari valeat : hic meo quidem judicio inter illas celebris famæ res censeri debet, in quibus benignitatis Domini nostri erga humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer ; intuerer vero amplius etiam in vobis ejusmodi locorum expressa signa, tanto equidem repletus sum gaudio, ut illud enarrare nulla vis dicendi queat.

Hactenus pars epistolæ, Hierosolymam missæ ; ibi enim tres istæ mulieres habitabant. Ad illa prima verba, Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίων συντυχία, etc., *congressus hominum bonorum*, etc., notat scholiastes : *Principio hujus epistolæ luculente explicat Gregorius quo fine veteres loca sancta, quæ Hierosolymis erant, et in vicinis Palæstinæ partibus adirent.* Satis luculente explicat finem hujus peregrinationis, sic tamen, ut bona lectoris mente egeat. Nam si quis Molineus, aut alii ex schola Novatorum in hoc exordium incidat, per illud ἰδεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ, nihil aliud intelliget, quam locorum illorum inspectionem seu contemplationem, qualis usitata est antiquariis, qui veterum monumenta lustrant, et quidem cum voluptate ac jucunditate, cum tamen Nyssenus per illud ἰδεῖν non accipiat qualecunque *videre* ; sed sacrum, religiosum, plenum reverentiæ et pietatis ; quodque reverentiam et pietatem testetur externis actionibus, genuflexionibus, osculis, amplexibus, lacrymis, suspiriis, ardentibus votis, et id genus aliis gestibus, quos flamma interna divini amoris exprimere solet. Sic enim veteres videbant, adibant, obibant, et lustrabant loca sancta, ut contra Molineum jam dictum, et fusius in opere *De peregrinationibus* : dilucidumque exemplar *videndi*, et moris quo loca sancta a piis videbantur, et visebantur, suppeditat nobis

(1) Quæ inter Epistolas legitur ordine tertia, supra col. 1015

sanctus Hieronymus in *Epitaphio sanctæ Paulæ*.

Cum autem Nyssenus hoc loco testetur se ex aspectu monumentorum illorum incredibili voluptate perfusum fuisse, et vere diem festum lætumque sibi obtigisse, cum Hierosolymis loca sancta obiret ac inviseret; manifestum fit, accommodate ad personas, de quibus tractabat, intelligendum esse illud in altera epistola, cum ait *sibi unum itineris Hierosolymitani fuisse fructum, cognovisse ex collatione*, ὅτι τὰ ἡμέτερα τῶν ἔξω πολὺ ἁγιώτερά ἐστιν, *nostra externis longe esse sanctiora*: nec ita præcise, et, ut sic loquar, *crude* intelligendum, quasi velit nihil penitus emolumenti ex inspectione monumentorum Hierosolymitanorum ad se rediisse, ut contendit Molineus, et alii sectarii. An enim exiguus vel contemnendus fructus est, μεγίστη χαρὰ καὶ εὐφροσύνη, *maxima lætitia et voluptas*, qua se in illis locis perfusum scribit? Nec loquitur de lætitia vana et mundana, sed de cœlesti et spiritali. Cur autem in illa altera epistola, si illius est, negaverit se alium cœpisse fructum, explicatum est supra contra Molineum: miosi nimirum et extenuatione uti voluit, ut ardentem monachorum peregrinandi cupidinem restingueret.

Addit scholiastes: *Solent Græci Patres, et has spontaneas angarias, et similia his alia inventa*, μελέτας πρὸς ἀρετὴν γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν, *cujusmodi exercitationes, sive, ut sic dicam, irritamenta ad pietatem, Christianorum ferventem zelum multa in veteri Ecclesia excogitasse, constat.*

Nil video quod displiceat. Vera sunt quæ notas; testibus Nysseno, Nazianzeno, Basilio, et plerisque aliis qui suis in libris miras et varias μελέτας πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν tradunt, et luculentis coloribus depingunt. Quid amplius?

Cæterum quid, quantumque inter Dei mandata sacris ejus voluminibus comprehensa, et has humanæ mentis inventiunculas intersit, vere et præclare docet hic idem Gregorius in aureola de iis, qui Hierosolyma ibant, epistola.

Non pugnabo. Sit epistola illa Nysseni. Nego quidquam ab illo in ea scribi, quod traditis a se alibi, et a priscis Patribus usu receptis μελέταις πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίαις πρὸς θεοσέβειαν, vel in minimo adversetur, ut antea ostensum contra Molineum, et fusius in opere De peregrinationibus: neque exercitationes illæ veterum Patrum fuere *humanæ inventiunculæ*; sed impulsu sancti Spiritus institutæ ac susceptæ, et ex sacræ Scripturæ fontibus deductæ. An, quam hic et alibi prædicat Nyssenus sanctorum locorum aditionem et lustrationem in epistola *De euntibus Hierosolymam*, pro *humanæ mentis inventiuncula* habet; exque eodem ore calidum et frigidum efflat; codemque calamo pro se et in se scribit? Absit hæc antilogia et enantiologia a sanctissimo et doctissimo præsule Gregorio! Valde autem mirabile mihi accidit, si peregrinatio Hierosolymitana, et id genus aliæ ad pietatem exercitationes, erant *humanæ mentis inventiunculæ*, quomodo id non fuerit animadversum ab illuminatissimis viris, pastoribus et doctoribus Ecclesiæ præcipuis, qui et ipsi hujusmodi, scilicet *humanæ mentis inventiunculæ*, impense vacabant, et, ut ab aliis studiose vacaretur, toto studio efficere tentabant. Num Nyssenus statim a reversione sua ad suam ecclesiam, necdum scivit id, quod Hierosolymis fecerat, esse *humanæ mentis inventiunculam*, intellecturus hoc post aliquot annos, quando nimirum scribebat epistolam *De euntibus Hierosolymam*; quam ait scholiastes diu post hanc fuisse exaratam? Quanta jactura non modo imperitæ multitudinis, sed et sanctimonia et eruditione præstantissimorum hominum tam sero orbi illuxit Evangelium Islebicum et Lemannicum, quod longe aliam ἑορτὴν κατὰ Θεὸν facit cultoribus suis, quam Nysseno Hierosolymis ex inspectione τῶν γνωρισμάτων, καὶ σημείων, καὶ συμβόλων, καὶ ὑπομνημάτων τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ obtigerit.

Porro cum Nyssenus dicat, sibi δηλωθῆναι τὴν κατὰ Θεὸν ἑορτήν, *festum diem sibi illuxisse* ἐξ ἀμφοτέρων, hoc est, ex inspectione locorum sacrorum, et ex aspectu hominum, qui suo in corpore Christum crucifixum, et omnia salutis nostræ monumenta spiritualiter circumferebant et repræsentabant, manifeste indicat se iis in locis ita versatum, ut laudes gratesque Deo debitas persolveret, pie ac reverenter singula lustraret, et cœlestibus flammis incenderetur, et ad superna raperetur: ac proinde non instar curiosi antiquarii, sed ritu pii Deumque amantis hominis in iis locis sese gessisse. Nam diebus potissimum festis Deo laudes gratesque debitas dicere moris habemus.

Subjungit scholiastes: Vocat Nyssenus loca illa sancta σωτήρια σύμβολα, *salutaria*, seu salutifera *signa*, hoc est, τοῦ Σωτῆρος, *Salvatoris*, non autem σωτηρίας ποιητικά, *salutem efficientia*: apage! inquit scholiastes. At velis, nolis, σωτήρια sunt illa loca, hoc est, *salutifera*, tum quia aspectu sui corda ad pœnitentiam et salutares lacrymas non raro commovent, si quis adhuc in peccatorum cœno hæreat; ut patet de Maria Ægyptiaca; tum quia justos quoque et jam gratiam Dei adeptos ad præteritæ vitæ male transactæ, et ad omnium sive a se, sive ab aliis improbe commissorum sive committendorum acriorem et incensiorem detestationem excitant. An igitur id quod homines ad peccatorum fugam et exsecrationem, et ad singulare pietatis studium, Deique amorem ferventem, exsuscitat, non est σωτήριον, hoc est, τῆς σωτηρίας ποιητικόν? An id quod calorem affert, quodque inflammat, non est τῆς θερμότητος ποιητικόν, *caloris productivum?* Sive effective, sive objective, ut cum quis metu terrifici objecti calescere incipit, ut fieri solet in angustiis. Qualis contumacia hic tergiversari, ubi nullus tergiversandi locus? Quis enim cum ratione abnuat σωτήριον esse *salutiferum* seu *salutare?* Σωτήριον φάρμακον quid tandem est? Nonne salutiferum?

Non hoc diceret Gregorius, inquit scholiastes, *qui ne adjuvari quidem salutem nostram, nedum parari istiusmodi exercitationibus solide probat in ea, cujus toties meminimus, epistola.* At in hac epistola Nyssenum, si est Nysseni, hoc non affirmare simpliciter et absolute, sed ad personas, quibus nimiam peregrinandi cupiditatem eximere volebat, totam orationem conformasse, supra adversus Molineum, et in opere De peregrinationibus fuse probatum est. Sufficit mihi quod in hac epistola monumenta illa Christi nominat σωτήρια σύμβολα, *salutifera signa*. Cur locum clarum hujus epistolæ obscurabo per obscurum epistolæ alterius? Cur non illi potius per hanc accendam facem? Quanquam, ut sæpe dictum, non negat in illa priore epistola Nyssenus, si est Nyssenus, symbola et monumenta illa esse σωτήρια, sed orationem ad eos, quorum gratia epistolam illam exaraverat, accommodat. Nam quod scholiastes insuper sequentia subdit: *qui* (Nyssenus) *etiam alibi docet* τὴν τοπικὴν μετάστασιν, *et visitationes quorumcunque locorum, ne ad morum quidem emendationem ullum facere momentum*: sciendum nuspiam hoc doceri a Nysseno; ne in epistola quidem illa quam isti semper in ore gerunt. Per se quidem loci mutatio ad vitæ emendationem non requiritur; nam ubique locorum potest quis, si velit, ad meliorem frugem se recipere, gratiæ divinæ interventu et adjumento: per accidens tamen plurimum mutatio loci ad morum emendationem conducit, ut patet quotidiana experientia, et innumeris veterum exemplis: nec tam imperitus fuit Nyssenus, ut hoc inficiaretur.

Falsissimum præterea est visitationes sacrorum

locorum *nullum facere momentum ad vitam rectius instituendam.* Quot enim innumeris flagitiis et sceleribus obstricti, inspectione locorum sanctorum vela retrorsum dederunt, et vitam in melius commutarunt? quot antea laudabiliter et divinis legibus convenienter victitantes, aditis et lustratis redemptionis nostræ monumentis ac symbolis, ita incensi sunt, ut vel mundo penitus valedicerent, vel multo ardentius, quam antea, pietati operam darent? A vero itidem alienissimum est, *eumdem fuisse sensum Hieronymi, eumdem Augustini, eumdem totius veteris Ecclesiæ*, videlicet, *visitationes locorum sacrorum ad morum emendationem nullum momentum conferre.* Falsitatem hanc perspicue redarguit opus De peregrinationibus, præcipue liber primus; et epistola quam S. Hieronymus nomine Paulæ et Eustochii ad Marcellam scripsit.

Vide autem quid non moliatur Calvinianus spiritus. Ne monumenta Christi cogatur fateri *salutaria*, seu *salutifera*, sic explicat σύμβολα σωτήρια, id est, τοῦ Σωτῆρος, *monumenta Salvatoris*, et illud Basilii Seleuciensis: ἐκ τοῦ Δαυῒδ ἡ σωτήριος γέννησις, hoc est, τοῦ Σωτῆρος. Enne ipsam quidem nativitatem Christi appellari patitur *salutiferam?* Quæ hæc nova doctrina? Si nativitas Christi non fuit σωτήριος, hoc est, *salutifera*, ergo nec passio Christi, nec resurrectio fuit σωτήριος, *salutifera;* sed tantum τοῦ Σωτῆρος, *Salvatoris.* Quis autem Christiano animo præditus hoc ferat? Quis non ut profanum, et impium, toto pectore respuat? Quis non, ut communi Christianorum sensui et conceptioni contrarium, aversetur et detestetur? At cum hæretici soli et unicæ fidei salutem ascribant, et per consequens, eam solam σωτήριον, hoc est *salutiferam* existiment, coguntur hoc vocabulum, sicubi in Patrum lucubrationibus, aliis rebus tributum invenitur, alio detorquere. Jure an injuria, apte an inepte, parum morantur.

Quam vero subtilis observatio novi significatus, quem reperit scholiastes in verbo σωτηρία: *non enim solum salutis nostræ summam significat, verum etiam singula Christi præcepta, quibus ad bene vivendum instituuntur, qui tendunt ad salutem. Hoc sensu commode accipi potest non infrequens apud Patres dictum: Multas salutis vias ab Jesu Christo esse patefactas.* Quam recondita et ex intimis abditissimæ theologiæ thesauris deprompta notio? Quis hactenus scivit, omnia media tam ad salutem hujus vitæ, quæ in gratia Dei et justificatione consistit, quam ad salutem vitæ æternæ, quæ posita est in cœlesti gloria, appellari σωτηρίαν? Quis scivit media a fine non raro appellationem sortiri, etiam in profanis, ut *sana medicina, sanus cibus, sanus aer*, a sano, quod est in animali?

Singula, inquit, *præcepta Christi nominantur* σωτηρία, hoc est, *salus.* Esto, at non sola: sed et consilia, et quidquid præceptis Christi consentaneum est, ut religiosæ vitæ status, omnia hæc *salutis* nomen ferunt, quia ad salutem ducunt. Nec sunt unius modi et generis, sed plane multiplicis, ut proinde recte dixerit Basilius Seleuciensis sermone de Noe: Πόσας τὸ Θεῖον προφάσεις ἐπινοεῖ σωτηρίας, εἴ που τὸν σώζεσθαι βουλόμενον εὕρῃ. *Quot salutis occasiones excogitat Deus, si quem forte, qui salvari velit, reperiat.* Ubi voce σωτηρίας *intelligitur pœnitentia:* inquit Scholiastes, *quæ, etsi causa vera non est salutis, et ipsa tamen et bona opera necessario cum salute cohærent.* An non odoraris hic fœtorem Calvinisticum? An non animadvertis pœnitentiam nomine *salutis* privari, quod hæresis *solam fidem* salutis causam existimet? Si singula præcepta σωτηρίας nomine afficiuntur, cur non et præceptum de pœnitentia, seu ipsa pœnitentia? An non et ipsa ad salutem, et quidem certissimam et certissimo ducit? Cur venit Christus peccatores vocare ad *pœnitentiam*, si pœnitentia non est salutis causa? Cur Christus gravissima illa de necessitate pœnitentiæ verba protulit: *Nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis?* An non est salutis causa, sine qua nulla salus, sed præsentissimus et inevitabilis interitus? Cur sanctus Petrus Judæis *pœnitentiam* quasi primam ad salutem januam proposuit? *Pœnitemini igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra.* En per pœnitentiam et conversionem expunguntur peccata. An deletio et obliteratio peccatorum dici nequit σωτηρία, *salus*, hoc est, *salutis effectrix?*

S. Chrysostomi est hæc sententia: Πολλὰς ἡμῖν ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι δίδωσιν ὁδούς· μόνον μὴ ἀμελῶμεν. *Multas salutis rationes suppeditat nobis Deus. Tantum ne negligamus. — Sine causa quidam hoc et similibus dictis, quæ multa sunt apud illum Patrem, offenduntur*, inquit scholiastes. Et quare offenduntur? quia unicam viam, rationem et causam salutis arbitrantur fidem. Hinc frontem contrahunt, quando in Chrysostomo et aliis legunt, *multas esse salutis vias et rationes*, cum illorum judicio non sint plures, sed unica, nempe fides. Scholiastes emplastrum adhibet: *nam si qua his inest durities* (durum accidit istorum auribus, quidquid non crepat *solam fidem*), *ex aliis ejusdem* τρισμακαρίστου *doctoris locis est emollienda.* Nil opus ulla Calviniana emollitione, aut mollitudine. Sed ecce mollissimum locum quo scholiastes alios duriores emollit: Οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων, οὐδὲ πόνων, οὐδὲ ἀμοιβῆς, ἀλλ' ἀπὸ χάριτος μόνης γένος ἐδικαίωσε τὸ ἡμέτερον ὁ Θεός. *Non ex bonis operibus, neque ob labores, neque ex compensatione, verum ex gratia sola humanum genus justificavit Deus.* Sed animadvertere debebat scholiastes, Chrysostomum ex Apostolo loqui de summa salutis generatim, quæ nobis parta per Christum, pro nobis incarnatum, crucifixum, mortuum, etc., et de reconciliatione cum Deo, ita ut Deus vellet, quantum in se est, gratiam et salutem nobis conferre. Hoc enim beneficium sine ullis operibus vel meritis nostris per solam Dei gratiam nobis collatum est; quod merito nominatur *justificatio*, quia justificationis nostræ gratia institutum fuerat.

Possunt etiam hic et similes loci sive S. Chrysostomi, sive aliorum Patrum intelligi de prima justificatione, quæ nobis non contingit ex operibus nostris, tanquam ex meritis, sed ex sola gratia Dei, tametsi non sine actibus fidei, spei, charitatis, pœnitentia, etc., ut dispositionibus ad divinam gratiam in animo recipiendam.

Ait scholiastes, *Gregorii judicio, sufficere si quis Bethlehem, Golgotham, montem Olivarum et locum Resurrectionis contempletur in hominibus probis et sanctis, prout ipse fecit Hierosolymis, ut testatur initio hujus epistolæ.* At licet sufficiat, neque enim ideo sanctus, Deoque charus non eris, si loca Redemptionis nostræ non lustres, attamen hoc non dicit Gregorius, ut patet ex ejus verbis supra recitatis; sed tantum hoc: loca sancta Nativitatis, Crucifixionis, Ascensionis in cœlum, et Resurrectionis spirituali modo etiam in sanctis ad contemplationem nobis exhiberi: quod verum est. Nam quod Nyssenus horum duntaxat quatuor locorum meminit, quid refert? Alii, nominatim S. Hieronymus in Epitaphio S. Paulæ, plurium meminerunt. Inde suppleantur, quæ hic desunt. Nysseno satis fuit primaria a peregrinis adiri et lustrari solita, expressisse.

Iterum ingerit scholiastes, *Gregorium velle, pietate insignes viros, non minus esse visendos, quam illa, quæ vocant loca sancta.* Nec vult, nec dicit hoc Nyssenus, ut fatebitur quisque oculis sinceris Nysseni verba legerit.

Illud mihi placet, quod fatetur scholiastes, ὑψηλὴν πολιτείαν apud Gregorium sexcentis locis esse *austeriorem et sanctiorem vitam*, uno verbo, *asceticam* seu *monasticam:* Latinis scriptoribus, *sublimius propositum:* contra inscitiam Molinei, qui ὑψηλὴν

πολιτείαν, intelligit *vitam communem Christianorum, divinis legibus consentaneæ* actam.

Nimis rigidus censor est scholiastes, cum Patribus diens dicit, quod aliquando funera charorum *invidiæ*, seu τῷ φθόνῳ ascribant. Nimis largus et benignus est præco, cum Bezam, *virum maximum, et lucubrationes ejus in Novi Testamenti libros, nunquam satis laudatas* appellitat.

Illa verba Nysseni: Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἁγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν τῶν τοιούτων τόπων ἐναργῆ τὰ σημεῖα, τοσαύτης ἐπληρώθην χαρᾶς, ὥστε ὑπὲρ λόγον εἶναι τοῦ ἀγαθοῦ τὴν διήγησιν, iterum manifestæ vanitatis redarguunt Molineum, quando ex epistola *De euntibus Hierosolymam* Nysseno ascripta, contendit, Nyssenum nihil emolumenti ex locis sanctis aditis ac lustratis accepisse, cum ipse hic contrarium evidenter de se testetur; ut proinde obscuriora illa epistolæ prædictæ (si est Nysseni) verba, ex subjecta materia per hæc clariora interpretari debeamus.

Ubi nolim scholiasten et interpretem sic reddidisse illa εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν, etc., *intuerer vero hoc amplius in vobis*, etc. Quid sibi vult istud, *amplius*, quod in Græco textu non comparet, nisi melius et potius esse viros probos et sanctos, quam loca Hierosolymitana visere: quod scholia non semel diserte profitentur?

Sonore declamat scholiastes in vitia Hierosolymitanæ urbis ex epistola *De euntibus Hierosolymam*. Μὴ λογιζόμενος, ut ipsius Nysseni verbis utar, ὅτι ἀληθὴς ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ εἰπὼν, ὅλον τὸν κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι, ὡς μηδὲν τῆς οἰκουμένης μέρος ἐλεύθερον εἶναι τῆς μοίρας τοῦ χείρονος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἅγιον τῆς ὄντως ζωῆς ἴχνος ὑποδεξάμενος τόπος τῆς πονηρᾶς ἀκάνθης οὐ καθαρεύει, τί χρὴ περὶ τῶν λοιπῶν ἐννοεῖν τόπων οἷς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατεσπάρη διὰ ψιλῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος; *Non reputans verum esse quod Dominus dixit* (per Apostolum), *universum mundum in maligno positum esse, ita ut nulla pars orbis terrarum deterioris illius portionis sit expers. Nam si locus ipse, qui sanctum vestigium veræ vitæ suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de cæteris opinari debemus, qui sola auditione et prædicatione boni illius communione sunt aspersi?*

Admodum se torquet scholiastes in eo explicando, quod Nyssenus ait, *ad alia loca extra Palæstinam disseminatum esse bonum cœleste* διὰ ψιλῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος, *sola auditione et prædicatione:* Hierosolymam autem et circumjacentia loca, etiam ex ipsa Salvatoris apostolorumque præsentia ac voce, impressisque ac relictis vestigiis, divinæ doctrinæ thesaurum accepisse. *Videtur Gregorius hisce verbis*, inquit scholiastes, *aliquem alium multo certiorem, et nobiliorem modum percipiendæ doctrinæ Christianæ agnoscere, quam per auditum et prædicationem: quin, si maligne verba urgere velis, manifestissimæ calumniæ sit locus: quasi non faceret magni Gregorius evangelicæ doctrinæ prædicationem et auditum: nam solent Græci, cum aliquid aspernantur et elevant, hoc fere modo loqui*, etc.

Respondeo, modum aliquem percipiendæ doctrinæ evangelicæ, *per accidens*, ratione nostri, esse certiorem, nobiliorem et locupletiorem, quam sit ille per nudam et solam auditionem et prædicationem: omni absurditate vacat, neque ulla injuria prædicationem verbi divini afficit. Quis enim abnuat, respectu nostri, certiorem et nobiliorem esse perceptionem verbi ex auditione et prædicatione conjunctam cum oculari inspectione monumentorum, quæ Christus usu, factu, facto, passione et miraculis illustravit, quam si ab hac inspectione sejungatur? Verissimum est enim illud poetæ: *Segnius irritant animos demissa per aures, quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus.* Sicut enim apostolis cum Christo versantibus et degentibus, et non modo prædicationem ejus audientibus, sed et miracula videntibus certior, et nobilior per accidens, quoad ipsos, suppetebat fidei percipiendæ ratio, quam nobis, qui Christum nec vidimus, nec audivimus, nec miracula ejus coram intuiti sumus; sed sola auditione et prædicatione verbi in Christianam disciplinam nomina dedimus: ita et illis, qui simul et auditu prædicationis doctrinæ cœlestis, et inspectione monumentorum Christi nati, passi, a mortuis excitati, in cœlum assumpti impelluntur et inducuntur ad fidem, certior per accidens, respectu ipsorum, suppetit doctrinæ cœlestis percipiendæ ratio, quam aliis, qui sola auditione contenti esse debent. Neque hoc quidquam derogat certitudini et præstantiæ percipiendi evangelicam doctrinam et fidem ex auditu, sed potius præstantiam ejus auget et amplificat, superaddendo aliud quiddam, in quo respectu nostri, ad fidem amplectendam plurimum momenti positum est.

Quanquam posteris, qui, ut apostoli, et alii, Christum præsentem in terris non conspexerunt, hæc ipsa salutis nostræ symbola aliter non innotescunt, quam traditione majorum et auditione. *Unde enim nobis notus Calvariæ locus?* inquit Damascenus. *Unde sepulcrum vitæ? Nonne quia parentes filios ea non scriptis, sed voce singulis ætatibus docuerunt? Nam quod in Calvariæ loco crucifixus sit Dominus, et in monumento sepultus, quod in petra Joseph exciderat, scriptum est: quod autem hæc, quæ nunc colimus, illa sint, sermone non scripto, sed per manus tradito accepimus.*

Nec verum est quod scholiastes ait, si quis Nysseni verba urgere velit, *manifestissimæ calumniæ locum fore: quasi non magni faceret evangelicæ doctrinæ prædicationem et auditum:* nam vox ψιλὴ non significat semper *aspernationem et elevationem rei cum contemptu:* sed rei propositionem cum exclusione aliorum; ut si quis dicat: *Iste vel iste est* ψιλὸς ἄνθρωπος, nil contemptim de illo enuntiat, sed tantum indicat eum præstantiore quapiam natura non esse præditum. Quo sensu negare solemus, *Christum fuisse* ψιλὸν ἄνθρωπον. Sic qui dicit se, ψιλὸν ἄρτον, *solum et nudum panem comedisse*, nil abjecte de pane sentit, sed alia duntaxat edulia excludit: nam et de præstantissimo pane, si solus manducetur, sine ullo alio edulio recte vocabulum ψιλός affirmamus.

Ait scholiastes: *Geographus Arabs portas Hierosolymarum, sive Æliæ, quo nomine etiam ipse utitur, enumerans, longe aliter quam postea factum a Benjamino in Itinerario, unam commemorat, quam vocat* πύλην τῆς Μήτρας, *vel* τοῦ Ἐλέους. *Utramque enim vox Hebraica etiam apud Arabes significat: hanc autem portam ait auctor perpetuo clausam manere, neque aperiri unquam, nisi die solemnitatis Olivæ. Videtur his verbis significare, moris fuisse, ut die quadam adiretur solemni pompa templum in Oliveti montis vertice ædificatum a Christianis, qui essent Hierosolymis* θαλλοὺς *olivæ gestantibus, ad similitudinem Judaicæ* βαϊοφορίας.

Erras. Hoc significare vult auctor ille: die Palmarum (hunc enim intelligit per diem *solemnitatis Olivæ*) Christianos ex monte Oliveti, ramos palmarum gestantes, instituere processionem in urbem, ad imitationem Christi et discipulorum ejus, idque per portam, hac die solummodo aperiri solitam, alioqui perpetim clausam, quæ *Aureæ* nomen habet: de qua sic scribit Breidenbachius in Hodœporico suo, seu potius in Iconismo urbis Hierosolymitanæ, quem Itinerario suo adjecit: *Porta Aurea, per quam Christus sedens in asino intravit in die Palmarum: quæ etiam Heraclio imperatori venienti, cum pompa imperiali occlusa primum miraculose, postea humilianti se aperta fuit. Et hodie clausa manet miraculose Sarracenis: ita, quod nequaquam possunt eam reparare quolibet ingenio: quin id tentantes, subito moriantur. Unde nullum habent ejus*

usum ingrediendo, vel egrediendo. Hæc ille. Similia Adrichomius in Theatro suo.

Porro consuevisse, etiam Sarracenis in sancta urbe dominantibus, solemnem processionem in urbem a Patribus ordinis Minorum S. Francisci institui, docet Hodœporicum Baumgartnerianum, lib. II, c. 7 : *Descendentes versus mare Mortuum Betphage lustravimus : in quo loco guardianus de monte Sion* (sic enim nominatur qui religioso illi cœtui præest) *solet omni anno die Palmarum cum fratribus suis asellos ascendere, ac Hierosolymam intrare ob memoriam facti ibi a Christo patrati.* Quanquam quod de asellis dicitur, ambigo, num sit ab auctore, an ab interprete Prædicante : forsan enim solus guardianus asino vehitur, cæteris cum comitantibus et subsequentibus, cum hymnis et canticis, ad ritum primæ illius ex monte Olivarum processionis. Porro per quam portam sub Sarracenis supplicantes festo Palmarum ingressi fuerint, non explicat Hodœporicum Baumgartnerianum. At sacrum hoc agmen per hanc portam in urbem fuisse introductum, quando geographus Arabs vivebat, et scribebat, mirandum non est, quandoquidem vixisse et scripsisse videtur Christianis cruce signatis rerum in Palæstina potientibus.

Nunc docere nos aggreditur scholiastes, quo pacto in lectione sanctorum Patrum versari debeamus. *Judicio*, inquit, *opus est ad veram eorum mentem percipiendam.* Itaque semper in memoria habendum, *aliter Patres loqui cum* διδακτικῶς *et serio aliquid tractant : aliter, cum obiter, et ut ipsi dicere solent*, οἰκονομικῶς. Agnosco distinctionem etiam Calviniano genio adversus Bellarminum usurpatam; scilicet, Patres non omnia serio, et docendi causa, sed multa *dicis* solummodo gratia scripserunt, et in his numerabimus quidquid Calviniano stomacho minus acceptum gratumque acciderit.

Audiamus exemplum hujuscemodi *œconomicæ scriptionis* seu *locutionis*, seu *assertionis. Possem* inquit scholiastes, *multa ejus exempla, et quidem gravissima, afferre.* Non dubito, quia certus mihi videor, te totos illos tres divi Chrysostomi adversus vituperatores vitæ monasticæ pulcherrimos divinosque libros, et comparationem monachi et regis, et totam Theodoreti religiosam historiam, et quidquid hujus generis occurrit, pro scriptis et assertis non *dogmaticis*, sed *œconomicis* reputare, quæ non serio, sed obiter tantum, et ludi gratia, concepta et edita fuerint.

Sed scholiastes supersedet procul exempla arcessere, quandoquidem longe illustrissimum præ manibus est in hac ipsa Nysseni epistola : *Nam Gregorius ad mulieres scribens, quæ Hierosolymis erant, ubi vestigia visebantur humanæ Christi conversationis in terris, sic apud illas loquitur, quasi ad credendum doctrinæ Christianæ, atque adeo etiam ad bene vivendum ingens aliqua esset eorum prærogativa, qui oculis corporis loca illa vidissent. Itaque auditio nuda. hic opponitur ei auditui, qui cum inspectione eorum locorum fuerit conjunctus.* Ita est. Hoc vult, hoc sentit Nyssenus. Quid tu? *Non simpliciter hæc ita dicuntur a Gregorio, neque* διδακτικῶς, *verum* οἰκονομικῶς, *dum proposito suo servit. Propositum autem illi erat hanc epistolam scribenti, acriter Hierosolymitanos castigare propter ea vitia, quæ inter illos deprehenderat, et eam quam paulo ante malam spinam vocabat : quæ reprehensio, ut æquis auribus ab illis acciperetur, ita benigne cum illis hoc loco agit, ut aliquam eis super omnes Christianos prærogativam concedat.*

En Calvinianum genium, ut eludat quod suo palato ingratissimum accidit, comminiscitur hoc non serio, sed οἰκονομικῶς duntaxat a Gregorio scriptum et pronuntiatum, ut æquioribus animis acciperetur reprehensio paulo post instituenda : probatque hoc ex epistola *De euntibus Hierosolymam*, ubi simpliciter negare videtur, ullam esse locorum Hierosolymitanorum præ cæteris prærogativam, vel vim excitandæ pietatis inditam. Et hoc ait scholiastes, διδακτικῶς *a Nysseno traditum.* Verum si quis contendat, omnia, quæ in illa epistola a Nysseno (si Nysseni est) disputantur, non διδακτικῶς, sed οἰκονομικῶς, hoc est, accommodate ad non monasticæ vitæ professores, quos a peregrinatione Hierosolymitana dehortabatur, scripta et dicta esse, quo se vertet scholiastes? Quo argumento evincet hæc potius in hac epistola esse *œconomica*, id est, obiter et ex occasione personarum scripta, quam illa in epistola de euntibus Hierosolymam, præsertim cum constet, tempore Nysseni, peregrinationem Hierosolymitanam a nemine orthodoxorum fuisse improbatam, a quibus Nyssenum dissentire voluisse, quis sanus sibi persuadeat? Itaque quidquid illa in epistola scripsit, *œconomice*, hoc est, accommodate ad solitariæ et monasticæ vitæ sectatores et sectatrices, cum quorum instituto tam longinquam peregrinationem minus belle concinere haud abs re existimabat, præsertim cum peregrinationem illam urgerent, tanquam necessariam ad Christianam perfectionem. Sed quia Calvinianus spiritus prorsus nihil virtutis et efficacitatis ad excitandam fidem et pietatem in mentibus intuentium agnoscit, et ipsam peregrinationem Hierosolymitanam in postremis ducit, nisi forsan *politice* instituatur, gratia pervestigandi et lustrandi antiquitates, situmque terrarum : hinc quod hic clare a Nysseno asseritur, fumo impietatis suæ involvere, et conspectum clarissimæ veritatis nobis eripere properat.

Simile quid audet in D. Hieronymo : quem ait, *locutum* οἰκονομικῶς, *et obiter, non serio, quando peregrinationem Hierosolymitanam, et loca sancta laudat et commendat :* διδακτικῶς *autem, quando hanc peregrinationem et sanctorum locorum visitationem dissuadere et reprehendere videtur.* Quo commento vix ullum vanius audivi. Vide lib. I De peregrinat., præcipue cap. 11. S. Hieronymus epist. ad Desiderium : *Certe si consortia nostra displicuerint, adorasse ubi steterunt pedes Domini,* PARS FIDEI EST, *et quasi recentia nativitatis, et crucis, ac passionis vidisse vestigia.*

Vides, inquit scholiastes, partem fidei *appellari inspectionem locorum sanctorum, cum æqualis illi Gregorius noster eos non ferat,* εἴς ἐν μέρει εὐσεβείας νενόμισται τὸ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις τόποις ἰδεῖν, *diversitatis ratio est : quod Gregorius* διδακτικῶς ; *Hieronymus* οἰκονομικῶς *illa scripserunt.* Fabulæ Calvinisticæ. Scilicet D. Hieronymus non serio, et ex animo, sed *dicis* duntaxat causa, tot viros et feminas ad peregrinationem Hierosolymitanam et ad sanctorum locorum invisionem invitavit, et omnibus eloquentiæ suæ argumentis incitavit. Scilicet *dicis* tantummodo gratia ipse hanc peregrinationem non solum obiit, sed et stabilem sedem in Palæstina fixit, ut sacrorum locorum aspectu perpetim frueretur. Scilicet, Paulam, sanctissimam feminam, singula loca religiosissime circumeuntem, venerantem, adorantem, S. Hieronymus dicis tantummodo gratia, nec serio et animitus, elegantissima lucubratione, qua vitam S. Paulæ comprehendit, prosecutus est. Omnia hæc obiter tantum vir ille sanctus fecit ; non ut posteris exemplum daret, non ut nos similia facere doceret.

Nec concoquere potest scholiastes quod D. Hieronymus affirmat, partem pietatis esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini : opponit epistolam ad Paulinum, de Institutione monachi, *ubi*, ut loquitur scholiastes, *illud suum*, Pars fidei est, *clare evertit his verbis : Quorsum*, inquies, *hæc tam longo repetita principio? Videlicet, nec quidquam fidei tuæ deesse putes, quia Hierosolyma non visisti : nec nos*

idcirco meliores existimes, quod hujus loci habitaculo fruimur.

Sed meminisse oportebat scholiasten ea quæ in Epistola ad Paulinum monachum scribit S. Hieronymus multo magis dici debere scripta οἰκονομικῶς, hoc est, accommodate ad personam, et ex instituto personæ, ad quam scribebat, scripta esse, quam alia, ubi ex professo de utilitatibus Hierosolymitanæ peregrinationis disserit. Magis enim convenire arbitrabatur D. Hieronymus, ut Paulinus sua in solitaria vita lateret, quam peregrinantium catervis admisceretur, forsan ad hoc inductus adjunctis quibusdam seu circumstantiis, ipsi Paulino propriis. Nec immerito dixit, *Nec quidquam fidei tuæ deesse putes, etiamsi Hierosolymam non videris :* quia fides potest esse integra et perfecta, Hierosolymis non visis ; ut patet exemplis tot myriadum sanctissimorum hominum, qui fide ardentissima fuere præditi, nec tamen monumenta Christi nati et passi inspexerunt : et illi ipsi, qui peregrinantur Hierosolymam, libere cum auctore epistolæ de euntibus Hierosolymam profiteri possunt, se, etiam ante quam Bethlehem viderent, credidisse, Christum ex Virgine natum, in Golgotha crucifixum, resurrexisse, et in cœlum ascendisse. Interim tamen rectissime, et huic ipsi asserto convenientissime affirmat D. Hieronymus *partem fidei esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini.* Pars fidei est, quia talis peregrinatio non nisi ex fide suscipitur et obitur. Pars fidei est, quia adoratio in locis sanctis, non nisi ex fide manat. Pars fidei est, quia inspectio et veneratio locorum sanctorum fidem acuit, intendit, incendit, et auget : et accidentaliter mirifice perficit, quamvis quoad essentialia, fides etiam in eo, qui Hierosolymam non vidit, ita comparata esse queat, ut nihil ei desit, quoad ea nimirum, quæ sunt simpliciter necessaria.

Ait scholiastes, Axioma theologicum ἀναντίῤῥητον esse, *nullam creaturam adorari posse, sine abominabili idololatria.* Assentior, si adoratio sumatur stricte pro cultu divino : et per se, absolute, sine habitudine ad aliud. Nego autem, si, ut patet etiam ex usu Scripturæ, accipiatur pro cultu quodam inferiore, licet religioso, vel etiam pro cultu divino sed analogice tantum, et cum habitudine ad prototypum alicui tributo. Sic enim adoramus humanam naturam Christi, ejusque reliquias, imagines, crucem, etc.

Ostendit scholiastes, quam bene sit affectus erga dialecticam et syllogisticam disputandi de theologicis rebus rationem. Quod Nyssenus et alii minus hunc disserendi modum probasse videntur, suas causas habuerunt, sicut et posterioris ævi theologi gravissimis causis inducti sunt, ut hoc pressum et adstrictum argumentandi genus amplecterentur, invisum omnibus hæreticis, sed vel ideo maxime urgendum et in conflictibus adhibendum. At de hoc copiose actum est in Responso ad theses Hunnianas, et in primo Antimonio, et in Antistrena Polycarpica.

Sophistices criminatione gravat scholiastes scholasticam dicendi et scribendi formam. Scilicet sophistica est, quidquid istos ita irretit, ut vel nunquam, vel non sine magno nisu se inde extricare queant.

Fidelibus et similiter credentibus sufficere ad salutem, quæ verbo Dei sunt expressa, non est orthodoxorum pronuntiatum, sed heterodoxorum delirium, præsertim si omnia creditu necessaria contineri velint in Scriptura proxime, immediate et formaliter ; ut sane volunt, non remote tantum, mediate et implicite.

Nyssenum ex lectione librorum Origenis contraxisse aliquos nævos, calumnia est in scriptorem longe eruditissimum, a qua pridem vindicatus est opera S. Germani patriarchæ Constantinopolitani, apud Photium volum. 233, qui nominatim Catecheticam orationem, et disputationem de Anima cum Macrina sorore, et librum De perfectione vitæ Christianæ a macula Origenica asserere studuit.

Illud plenum solatii est pro Burdone. *Hoc exemplo* (hæreticorum Catholicos χρονίτας seu Temporarios appellantium) *admoniti pii viri hodie* (Burdo subburdones, seu Burdonis pulli subjugales) *et sincero Dei zelo flagrantes, quorum unicum est hoc votum, ut omni novitate sublata* (omnia antiphrasticῶς intelligas) *vera antiquitas restituatur* (Burdonica, non Christiana) *et fiat unus grex, unum ovile* (Burdonicum stabulum), *cum se a nonnullis appellari Novatores vident* (talem se vidit appellari Burdo a Serario; talem Drusius ; hoc nimirum male habet scholiasten) *desinere mirari τὸ ἀλλόκοτον inanis ac ridiculæ appellationis, et justissimam suam indignationem commiseratione mutare debent:* ut fecit Burdo, qui ex commiseratione, infinita, eaque agasonem potius quam litteratorem decenti, convicia et maledicta in Serarium exspuit, quod ab illo *Novator* audisset.

Quod ἄδυν non obscure scholiastes accipit pro *sepulcro*, id non ægre ferendum, quia accepit hoc ab illo, quem *virum maximum* nominat. De quo Bellarminus lib. IV de Christo, cap. 10.

Qui porro fuerint illi, qui Hierosolymis communionem Nysseni refugiebant, de qua inhumanitate tam graviter conqueritur, non satis compertum est; quia non satis constat, quo anno et quo episcopo Hierosolymitano Nyssenus in Palæstinam venerit. Ejectus est ex sede sua Cyrillus, cujus Catecheses exstant, anno Christi 359, ut ex Sozomeno docet Baronius. *Abdicato Cyrillo, episcopatum capessit Herennius,* inquit Sozomenus, *cui successit Heraclius, ei autem deinceps Hilarius, nam hos eo tempore illam rexisse ecclesiam ad imperium usque Theodosii accepimus, cujus temporibus Cyrillus ad eam dignitatis sedem revertit,* nimirum anno Christi 382, Theodosii imperatoris anno quarto. Si igitur Nysseni profectio Hierosolymitana contigit statim post concilium Antiochenum, celebratum anno 388, ut arbitratur Baronius, dicendum est, aliquem ex supra dictis tribus Cyrilli viventis successoribus, qui videntur fuisse Ariani, quandoquidem Cyrillus ab Arianis expulsus fuerat, tenuisse cathedram Hierosolymitanam, quem a communione Nysseni abstinuisse, non mirum, quippe qui Arianæ hæreses infensissimus hostis et oppugnator esset.

Si autem, ut aliis placet, Nyssenus Hierosolymam profectus est post synodum œcumenicam Constantinopolitanam, celebratam anno salutis 381, anno tertio imp. Theodosii, et Damasi papæ decimo quinto, tunc fieri potuit ut Cyrillo jam restituto venerit Hierosolymam Nyssenus, cum anno sequenti, hoc est 382, sedem receperit, ex decreto particularis cujusdam concilii Constantinopolitani, de quo Baronius, Annali quarto, anno Christi 382. Ipsum Cyrillum a Nysseni communione abstinuisse, nemo, opinor, jure affirmaverit, quippe cui orthodoxa Nysseni mens et sententia minime potuerit esse ignota, cum simul fuerint in œcumenica synodo Constantinopolitana. Alios igitur ex clero id fecisse oportet, pravis opinionibus infectos : quales Hierosolymis vixisse nemo mirabitur, qui cogitarit, ex omnibus nationibus eo infinitam turbam, etiam clericorum, confluere consuevisse.

INDEX ANALYTICUS

RERUM ET VERBORUM NOTABILIUM

Quæ in S. Gregorii Nysseni operibus continentur.

Numerus Romanus tomum, Arabicus columnam indicat.

B

C

D

E

F

G

H

I

ORDO EDITIONIS NOVÆ

Cum editione Morelliana anni 1638 collatus.

Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter Opera S. Gregorii Nysseni comparent.

—

		EDITIONIS MORELL.	pag.
De Ventriloqua.	110	Tom. II	35
Quod non sint tres dii, ad Ablabium.	115	Tom. III.	— 15
De fide, ad Simplicium.	135	—	— 38
Contra fatum.	145	Tom. II.	— 62
Adversus Græcos ex communibus notionibus.	175	—	— 82
De anima.	187	—	— 90
Epistola canonica ad Letoium Metilenes episcopum.	222	Tom. II.	— 114
Contra Eunomium libri XII.	243	—	— 265
* Adversus Apollinarium, ex Bibliotheca Gallandii.	1123		
Adversus eumdem.	1269	—	— 47
* Adversus Arium et Sabellium, ex Ang. Maii *Bibliotheca Nova Patrum.*	1277		
* Adversus Pneumatomachos Macedonianos.	1301		

EDITIONIS NOVÆ TOM. III.

De anima et resurrectione.	9	Tom. III.	— 181
De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hierium.	161	—	— 317
* Testimonia adversus Judæos ex Veteri Testamento, ex Bibliotheca Gallandii.	193	Tom. II.	— 151
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus.	235	Tom. III.	— 6
(Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 ed. Maurin. et *Patrologiæ* hujusce tom. XXXII, ubi vide.)			
De differentia Essentiæ et Hypostaseos, ad Petrum fratrem.	235		
(Est Basilii Magni epistola 38. Vide ubi supra.)			
De anima, ad Tatianum.	235		
(Vide inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi, hujusce *Patrologiæ* tom. X, col. 1139.)			
Quid nomen professiove Christianorum sibi velit, ad Harmonium.	237	—	267
De perfectione Christiana, ad Olympium monachum.	251	—	275
De proposito secundum Deum.	287	—	298
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	—	311
De virginitate.	317	—	111
Adversus eos qui differunt Baptismum.	415	Tom. II.	124

Orationes et Epistolæ.

Oratio contra usurarios, ex editione clar. viri Lud. de Sinner.	433	—	— 144
De pauperibus amandis oratio I.	453	—	— 138
De pauperibus amandis oratio II.	471	—	— 255
Contra fornicarios.	489	—	129 et 260
Non esse dolendum ob eorum obitum qui in fide obdormierunt.	497	Tom. III.	— 617
Exhortatio ad pœnitentiam.	539	Tom. II.	— 165
(Est Asterii Amaseni. Vide tom. XL, col. 351.)			
In principium jejuniorum.	539	—	— 247
(Ad Asterium etiam pertinet. Vide ubi supra, col. 370.)			
In primos apostolos Petrum et Paulum.	539		
(Edidit Gretserus sub nomine Gregorii Nysseni, sed est Maximi Planudæ. Deest in edit. Morelli.)			
Contra Manichæos.	541	Tom. III.	— 180
Oratio in suam ordinationem.	543	Tom. II.	— 40
De deitate Filii et Spiritus sancti.	553	Tom. III.	— 464
In diem Luminum.	577	—	— 366

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI QUADRAGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.